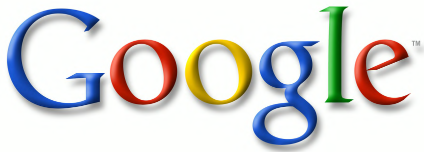
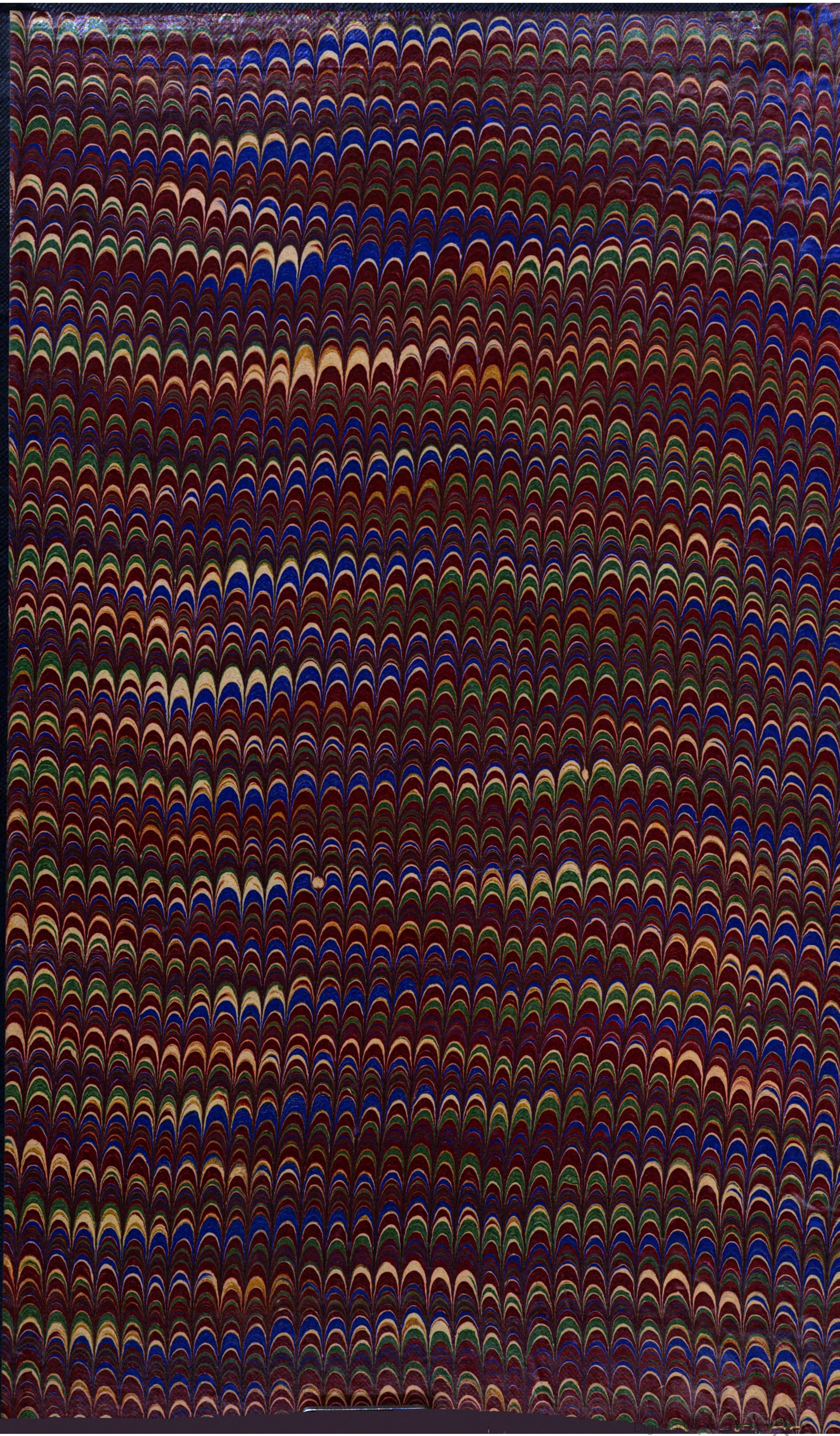
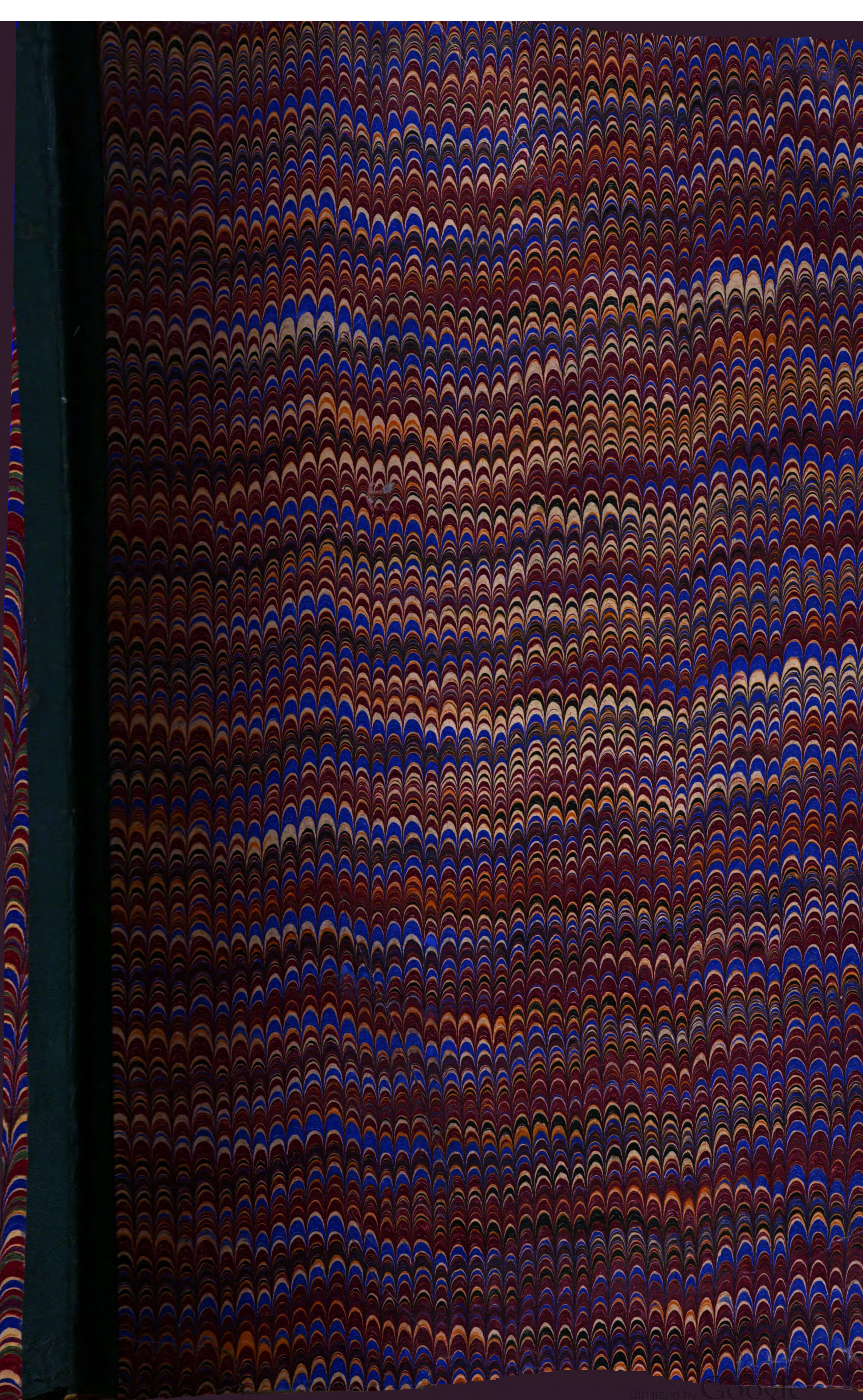

Google





RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

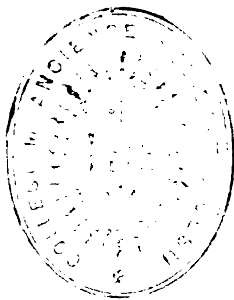
TOMUS DECIMUS.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME DIXIÈME.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXXIV

[redacted]

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME DIXIÈME

CONTENANT SURTOUT CE QUI S'EST PASSÉ DEPUIS LE COMMENCEMENT DU RÈGNE
DE HUGUES-CAPET JUSQU'A CELUI DU ROI HENRI I,
FILS DE ROBERT LE PIEUX.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS
VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES
25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

MDCCCLXXIV



PRÉFACE. PRÆFATIO.

Le dixiéme Volume de la Collection de nos Historiens, dédiée et consacrée au Roi Très-Chrétien Louis XV, paroît aujourd'hui sous la direction et en quelque façon sous les auspices des grands personnages, M. de Lamoignon de Blancmenil, Chancelier de France, et M. de Malesherbes, premier Président à la Cour des Aides. En effet, dans des assemblées de Sçavans, où présidoit le pere, ayant son fils pour assesseur, nous avons délibéré sur la maniere d'exécuter cette partie de l'ouvrage dont nous sommes chargés. Ce n'a pas été sans raison au reste, que nous en avons usé de la sorte : notre entreprise étoit d'une discussion épineuse, et demandoit un grand travail de notre part, à cause des tems peu connus, ou de l'obscurité des sujets historiques que nous avions à traiter. On sent bien, sans doute, que nous parlons de l'édition des premiers monumens de la troisiéme race de nos Rois, que nous préparions alors, et que nous donnons maintenant. Or, avant que de parcourir succinctement ces sortes de piéces, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de rapporter les différentes opinions touchant l'origine de la race des Rois Capétiens.

L'origine de la troisiéme race de nos Rois étoit déja si peu connue avant le milieu du onziéme siécle, que l'Histo-

Francicorum Scriptorum Collectionis, LUDOVICO XV Regi Christianissimo dicatæ ac consecratæ, decimum en prodit Volumen, ducibus ac veluti auspicibus, magnis nominibus virisque illustribus, D. de Lamoignon de Blancmenil Franciæ Cancellario, et D. de Malesherbes Præside Primario in tributariæ rei summo tribunali. In Eruditorum enim colloquiis, quibus pater, filio assessore, præerat, de modo hujus tractandæ partis suscepti operis deliberavimus. Et meritò quidem : res enim operæ difficilis magnique laboris incumbebat nobis, circa Francicæ Historiæ tempora parùm nota versandis. Sermonem nemo sanè non intelligit à nobis hîc haberi de primis tertiæ stirpis Regum nostrorum monumentis, quæ edenda nos tunc manebant, et quæ modo Lectori exhibemus. Historica autem Instrumenta hæc à nobis priusquam breviter percurrantur, haud abs re futurum existimamus varias de origine stirpis Capetianæ opiniones referre.

De origine tertiæ seu Capetianæ stirpis.

Capetiorum origo ante medium sæculi XI adeò jam obscura evaserat, ut Glaber Rodulphus,

qui tunc temporis scribebat, nominatis patre et avo Hugonis Capeti, altiùs res se non repetere, bona lectoris venia ingenuè sic diceret : Cujus, *Roberti scilicet,* genus idcirco adnotare distulimus, quia valdè in-antè reperitur obscurum. *Glaber igitur, ut observat D. de Foncemagne, non progrediebatur usque ad Robertum Fortem, Roberti I Regis patrem et proavum Hugonis Capeti. Duo nondum à Glabro sæcula præterierant, cùm Albericus, Triumfontium Monachus et medii sæculi XIII Chronographus, Roberti Fortis gradum sibi insuper offerenti gratulatus est; sed fatebatur interim, deficiente doctrina, se non posse ultrà tendere.* Hugo filius Hugonis, *inquit pagg.* 285 *et* 286, in civitate Noviomensi Rex elevatus, novem annis regnavit... Avus autem hujus Regis Hugonis Rex et regni invasor Robertus, in bello Suessionico fuit occisus; cujus frater Rex Odo dictus est... Horum pater dictus est Comes Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum extractus; cui Carolus Calvus Comitatum Andegavensem dederat in beneficium, tanquam viro forti contra Brittones et Nortmannos pugnaturo, et Regnum ex illa parte defensuro : et iste Robertus à Paganis Nortmannis fuit occisus. Ulteriùs nesciverunt de illius genere Historiographi dicere. *Capetiorum Regum detegendæ originis etsi spem omnem adimere viderentur hujusmodi veterum Scriptorum testimonia; non defuerunt tamen sæculo superiori et hoc nostro viri eruditi, qui Roberti Fortis genus investigarunt et illustrare studuerunt. Laudandi sanè horum conatus : utrum autem felices sat fuerint, aperient quæ sequuntur.*

rien Raoul Glaber, qui écrivoit pour lors, après avoir nommé le pere et le grand-pere de Hugues Capet, s'excusoit de n'être pas remonté plus haut, en disant ingénuement, qu'*au-dessus de ces deux générations on ne trouvoit qu'obscurité.* Ainsi Glaber, comme l'observe M. de Foncemagne, n'alloit pas même jusqu'à Robert le Fort, pere du Roi Robert I, et bisaïeul de Hugues Capet. Deux siécles ne s'étoient point encore écoulés depuis Glaber, qu'Alberic, Moine des Trois-Fontaines et Chroniqueur du milieu du treiziéme siécle, s'applaudissoit d'avoir donné de plus le degré de Robert le Fort, et confessoit en même-tems que ses connoissances ne s'étendoient pas plus loin. *Hugues, fils de Hugues,* écrit-il aux pages 285 et 286, *qui fut déclaré Roi dans la ville de Noyon, regna neuf ans... Robert son aïeul, qui fut Roi après avoir usurpé la couronne, fut tué à la bataille de Soissons, ayant eu pour frere le Roi appellé Eudes... Ces deux derniers étoient fils du Comte Robert, surnommé le Fort, Marquis issu du sang des Saxons, à qui Charles le Chauve avoit donné à titre de bénéfice le Comté d'Anjou, comme à un vaillant personnage, en état de résister aux Bretons et aux Normans, et de défendre le Royaume de ce côté-là : or ce Robert fut tué par les Normans. Les Historiographes ne nous apprennent rien de plus.* Des déclarations si expresses de la part d'anciens Ecrivains, qui paroissoient nous ôter pour jamais l'espérance de découvrir l'origine de nos Souverains, n'ont pu empêcher plusieurs Sçavans du siécle passé et de celui-ci, d'en faire l'objet de leurs recherches, et de tâcher de l'éclaircir. On doit sans doute louer leurs efforts : cependant la suite de ce discours montrera s'ils ont suffisamment réussi.

TABULÆ GENEALOGICÆ REGUM FRANCORUM

tertiæ seu Capetianæ stirpis.

Prima opinio, auctore Conrado Urspergensi.

Witikindus, cognomento Magnus, Saxonum Dux tempore Caroli Magni, obiit anno 807.

Robertus seu Theodericus.

Witikindus II, ex Alemannia in Franciam profugus sub Ludovico Pio.

Robertus Fortis, Andegavensis Comes, Hugonis Capeti proavus.

Secunda opinio, Matthæo Zampini parente.

S. Arnulfus Dux in Austrasia, posteà Mettensis Episcopus, obiit anno 640.

Ansegisus Dux in Austrasia.

Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus, obiit anno 714.

Carolus Martellus, Francorum Princeps, pater Pipini Brevis, secundæ stirpis capitis.

Childebrandus I Dux.

Nebelungus Comes Matricensis, adhuc spirans anno 796.

Theodebertus Comes Matricensis.

Robertus I Comes in Biturigibus, Aganæ Wicfredi Bituricensis Comitis filiæ maritus.

Robertus Fortis, Odonis et Roberti Regum pater.

Tertia opinio, quæ est Sparnonis Ducis, et ex præcedente oritur.

Nebelungus Comes Matricensis.

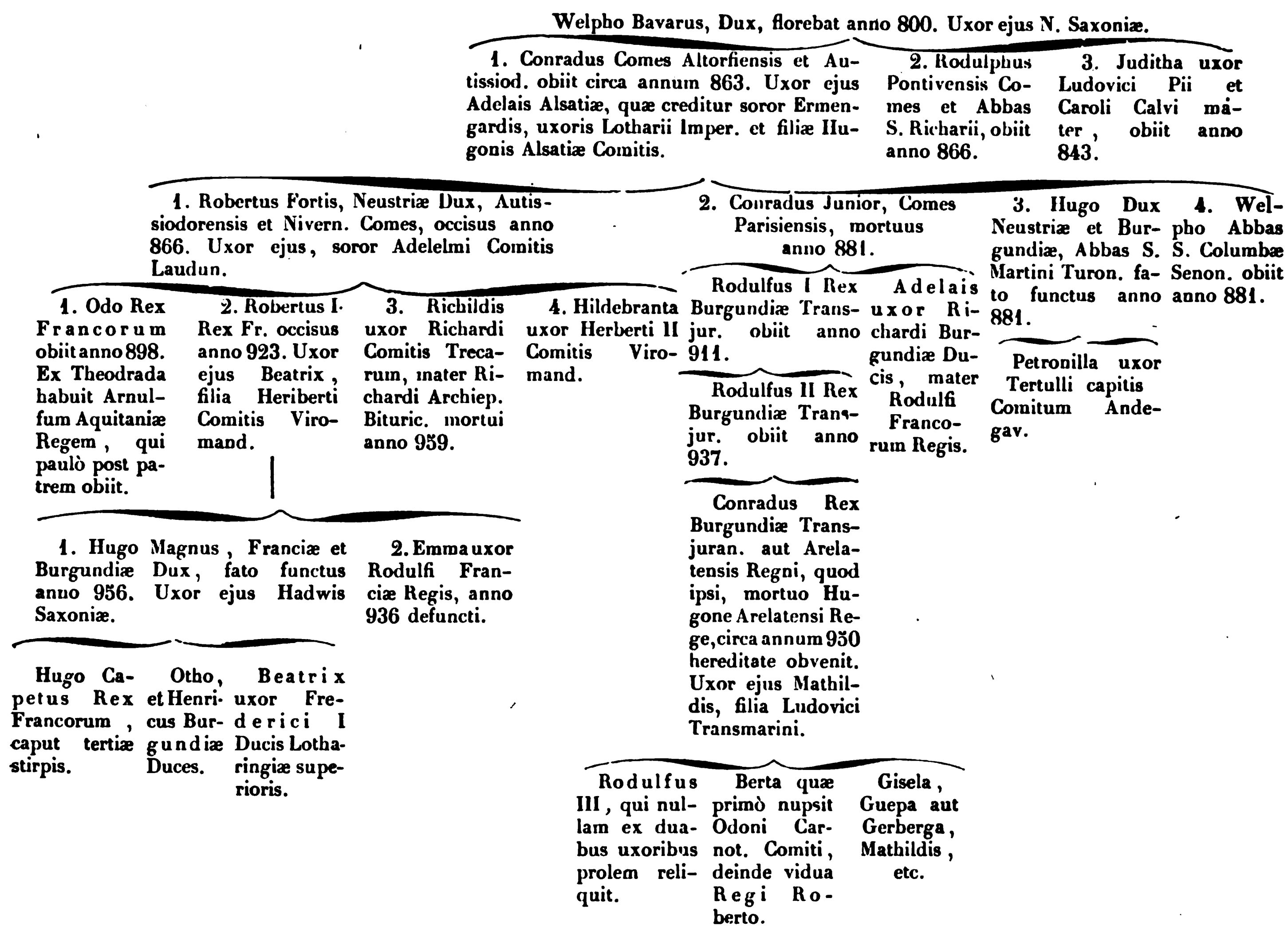
Childebrandus II, Augustodunensis Comes, qui vivebat anno 827, nepos Childebrandi I, filii Pipini cognomento Crassi.

Eccardus Comes Augustodunensis, obiit anno 885.

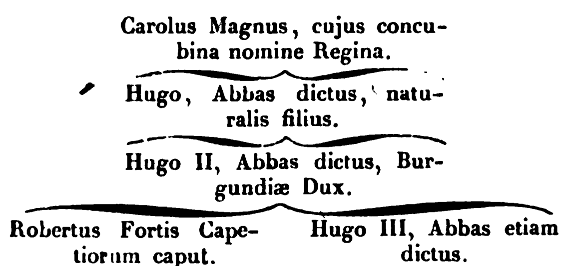
Nebelungus II, Comes Augustoduni, Autissiodori et Vexini, vivebat anno 879. Fratres habuisse dicitur Theodericum, Eccardum Juniorem et Richardum, Comites Matiscon.

Robertus Fortis, anno 866 occisus; cui Theodericus et tres alii fratres assignantur.

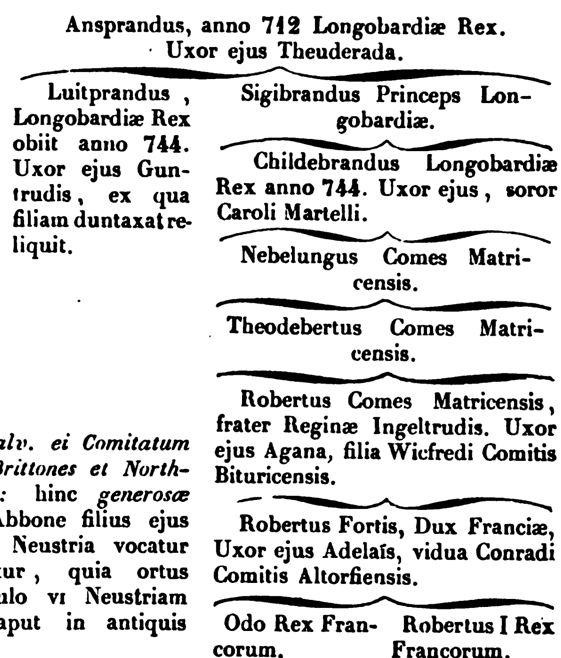
Quarta opinio, cujus auctor Johannes-Jacobus Chiffletus Medicus.



Quinta opinio, quæ accepta Patri Tournemine Jesuitæ refertur.



Sexta opinio, quæ parentem agnoscit D. le Gendre de S. Aubin.



Septima et verior forsan opinio.

Robertus Fortis ortum ducebat ex Neustria. Hinc *Carolus Calv. ei Comitatum Andegav. dederat in beneficium tanquam viro forti contra Brittones et Northmannos pugnaturo, et Regnum ex illa parte defensuro* : hinc *generosæ stirpis vir terminos patriæ armis tuebatur* : hinc à Poëta Abbone filius ejus Rex Odo, dicitur *Neustricus* ac *Neustriæ insignis natus*, et Neustria vocatur *genitrix Regum.* Saxonicum autem genus Roberto tribuitur, quia ortus erat ex Duce priscorum illorum Saxonum qui jam sæculo VI Neustriam et Armoricam incolebant, aut ex Sagiensi pago cujus caput in antiquis duobus Chartulariis appellatur *Saxia et Saxonum civitas.*

Conrad d'Ursperg passe communément pour le chef des partisans de la premiere opinion, c'est-à-dire, de ceux qui sont pour l'origine Saxonne. Aussi cet Abbé, dans une Chronique qui finit en 1229, donne-t-il pour pere à Robert le Fort un certain Vitikind, Allemand fugitif en France sous le regne de Louis le Débonnaire : ce qu'il paroît n'avoir fait que sur l'autorité d'Aimoin, Moine de Fleuri, lequel dans un Ecrit du commencement du onziéme siécle, dit que *Robert, Comte d'Anjou*, étoit *Saxon de naissance*. Quoiqu'en cela Aimoin peut fort bien avoir été prévenu par le Moine Vitikind, qui écrivant l'histoire des premiers Othons vers le milieu du dixiéme siécle, avançoit qu'Eudes, qu'il confondoit avec Robert le Fort, étoit sorti *de la France orientale*. A tout hazard quelques Auteurs plus récens imaginerent, long-tems après, d'autres degrés, et les ajouterent à celui de Vitikind dans l'ordre qui suit : Vitikind, chef des Saxons, qu'Adon de Vienne, à l'année 777, dit *s'être refugié en Normandie,* c'est-à-dire en Danemarck, *dont il implora le secours contre les armes victorieuses du Roi Charlemagne*, eut un fils nommé Thierry ou Robert. De celui-ci naquit Vitikind II, qui vint chercher un asyle en France, et fut pere de Robert le Fort. Malheureusement cette généalogie, au jugement de M. de Foncemagne, est dénuée de vraisemblance. Il n'est pas facile, en effet, de concilier l'origine Saxonne avec le crédit et la faveur dont Robert le Fort et Eudes son fils jouirent auprès des Rois de France, et de la nation même. Mais, selon le célébre Académicien que nous ne pouvons trop citer, ce qui leve toute difficulté, c'est qu'un Auteur contemporain, le Moine Abbon, dans sa description du siége de Paris en 886, qualifie formellement de Neustrien le Roi Eudes, fils de Robert le Fort: *Toutes les parties du Royaume*, dit-il,

Agmen eorum, qui primæ opinioni adstipulantur et Saxonicam tuentur originem, ducere vulgò censetur Conradus Urspergensis. Is quippe Abbas in Chronico desinente in anno 1229 *Witikindum quemdam Allemanum, sub Ludovico Pio in Gallias profugum, Roberto Forti patrem assignat; sola, ut videtur, ductus auctoritate Aimoini Floriacensis Monachi, apud quem in Scripto ineuntis sæculi XI* Robertus Andegavensis Comes, Saxonici generis vir *dicitur. Quanquam in hac parte Aimoino forsan præiverat Witikindus Monachus, qui circa medium sæculi X litteris mandans historiam priorum Othonum, Odonem, quem cum Roberto Forti confundebat, tradidit* ex Francia orientali *ortum. Ut ut est, à recentioribus quibusdam Scriptoribus alii gradus longè pòst excogitati sunt, et Witikindano gradui sunt additi hoc modo : Witikindus Saxonum Dux, qui apud Adonem Viennensem ad an.* 777, in Normanniam, *id est Daniam,* transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum *Carolum Magnum* postulans, *filium habuit, Theodericum nomine vel Robertum. Hic genuit Witikindum II profugum in Gallias, ex quo ortus est Robertus Fortis. Verùm, judice D. de Foncemagne, probabilitate caret hæcce generis descriptio. Saxonica enim cum origine vix possunt conciliari auctoritas et gratia, quibus tum Robertus Fortis tum Odo filius ejus usi sunt apud Reges Francorum et ipsam gentem. Deinde, sententiâ ejusdem Academici illustris viri, à nobis semper semperque citandi, litem*

Prima opinio.

dirimit Abbo Monachus, Auctor æqualis, dum in descriptione obsidionis Parisiacæ anni 886, *Neustricum vocat Odonem Regem, filium Roberti Fortis, his versibus :*

Francia lætatur, quamvis is Neustricus esset;
Nec, quia Dux, illi Burgundia defuit : ejus
Neustria ad insignis nati concurrit honorem.
Sic uno ternum congaudet ovamine regnum.

Ubi maximè notandum est, ab Abbone non scriptum fuisse, quamvis Saxonicus esset; *ad elogium licet Odonis, hoc epithetum magis fecisset. Quare autem id non præstitit Auctor, nisi quia hoc verè non potuit? Nec dicenda est patria hic Neustria solum spectare Odonem : istud enim prohibet idem Abbo, dum alibi sic canit :*

Neustria nobilior cunctis regionibus Orbis,
Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum.

Prætereà Scriptor Abboni æqualis Rhegino, alios ut omittamus Auctores, Saxonum prosapiam à Capetiis procul amandat, cùm refert Robertum et Ranulfum, et alios generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, *à Normannis occisos fuisse. Dum enim sic loquitur, sat clarè indicat Robertum fuisse origine Francum. Denique Aimoini vel ipsius in mente Neustricus poterat esse Robertus; ita ut huic ille Saxonicam progeniem ideò tantùm forsan tribueret; vel quia Robertus Fortis ortus putabatur ex priscis illis Saxonibus, qui jam sæculo VI Neustriam et Armoricam incolebant; vel quia hic originem*

se réjouissent à l'envi du couronnement d'Eudes : la France proprement dite, quoiqu'elle ne lui appartienne point par la naissance, et qu'il soit Neustrien; la Bourgogne qu'il gouvernoit déjà en qualité de Duc; la Neustrie qui s'applaudit de l'avoir porté dans son sein. Ces vers méritent une attention particulière, en ce qu'Abbon n'écrit point *quoiqu'Eudes soit Saxon;* cependant cette expression auroit eu une toute autre force, et auroit fourni la matiere d'un bien plus grand éloge. Pourquoi donc l'Auteur n'a-t-il pas employé l'épithete *Saxonicus*, sinon parce qu'il ne l'a pu faire sans blesser la vérité? Et qu'on ne dise point que l'application de la Neustrie, en qualité de patrie, doit être restreinte au seul Roi Eudes. Abbon fait tomber cette objection dans un autre endroit de son Poëme, où il appelle *la Neustrie, la plus noble contrée de l'univers, et le berceau des Rois.* D'ailleurs, pour ne point parler des autres Historiens, Rhéginon, contemporain d'Abbon, éloigne des Capétiens la race Saxonne, lorsqu'il rapporte *que Robert, Ranulphe et d'autres qui étoient l'élite de la noblesse Françoise,* furent tués par les Normans, *en combattant pour la patrie, dont ils défendoient les frontieres.* Parler ainsi, en effet, c'est dire assez nettement que Robert étoit né François. Enfin, dans l'idée même d'Aimoin, Robert le Fort a fort bien pu être Neustrien : de sorte que notre Auteur n'aura donné à ce Prince une origine Saxonne, que parce qu'il le croyoit ou descendu de ces anciens Saxons qu'on voit établis dès le sixiéme siécle dans la Neustrie et dans l'Armorique, ou sorti originairement du pays de Séez, dont la capitale est nommée *Saxia* et *civitas Saxonum,* dans deux anciens Cartulaires; ou même, ce qui n'est pas vraisemblable, originaire du Soissonnois, qu'on trouve quelquefois appellé *Saxonia.* Dans cette supposition, Aimoin voyant plusieurs cantons de la Neustrie

désignés par le mot *Saxonia*, aura peut-être voulu, pour désigner la Neustrie même, employer ce nom, par élégance selon lui, ou plutôt par une suite du mauvais goût de son tems. D'autres cependant aimeront mieux, à la bonne heure, s'imaginer qu'Aimoin n'a employé le *Saxonicus*, que parce que ce surnom avoit été transmis à Robert par quelqu'un de ses ancêtres, à qui des exploits signalés contre les Saxons ou le commandement de la Saxe, l'avoient mérité. Au reste, nous soumettons à la critique des Sçavans ces sortes de conjectures, que M. de Foncemagne présente mieux développées et avec plus de grâce.

ducebat ex Sagiensi pago, cujus caput in antiquis duobus Chartulariis vocatur Saxia et civitas Saxonum ; *vel demùm quia idem, quod non fit verisimile, patriam agnoscebat Suessionicam regionem, quæ alicubi appellatur Saxonia. Cùm igitur videret Auctor noster plures Neustriæ regiones, Saxoniæ nomine appellari, fortè Neustriam dixit Saxoniam, eleganter quidem suâ sententiâ, aut potiùs vitio temporum quibus vivebat. Alii tamen maluerint, per nos licet, opinari, Robertum Fortem ab Aimoino dictum fuisse Saxonici generis virum, eo quòd huic id cognominis obvenisset ab aliquo majorum, vel qui præclara olim facinora gesserat contra Saxones, vel qui iisdem imperarat. Ceterùm hujusmodi conjecturas, quas fusiùs et elegantiùs explicat D. de Foncemagne, peritorum judicio permittimus.*

Secunda opinio.

La seconde opinion, qui a pour auteur Matthieu Zampini, Jurisconsulte Italien, a été adoptée en partie par plusieurs habiles gens, parmi lesquels on compte André Duchesne, qui l'a même enrichie d'un grand nombre de degrés. Robert le Fort, selon ceux-ci, tire son origine de S. Arnoul ou des Rois de la seconde race, et même de nos premiers Princes François. Or, voici la marche qu'on garde dans cette hypothèse : De S. Arnoul, tige de la seconde race, lequel avant son épiscopat à Metz, étoit Duc en Austrasie, sortit Ansegise, Duc en Austrasie; d'Ansegise, Pepin dit le Gros ou Heristel, Maire du Palais; de Pepin vinrent Charles Martel, Prince des François, pere de Pepin le Bref, chef de la seconde race, et le Duc Childebrand I du nom; de Childebrand naquit Nebelong, Comte de Matrie; de Nebelong, Theodebert Comte de Matrie; de Theodebert, Robert I du nom, Comte en Berry, mari d'Agane, fille de Vicfroy, Comte de Berry; enfin de Robert premier sortit Robert

Secundam opinionem, quæ Matthæum Zampini, Jurisconsultum Italum, parentem videtur agnoscere, partim sequuti sunt viri illustres plurimi : inter quos ipse Andreas Chesnius eamdem graduum copiâ auxit. Hæc autem Robertinum genus repetit à S. Arnulfo seu à Regibus secundæ stirpis, imò et à primis Francorum Principibus. In hac porrò sententia res sic procedunt : ex S. Arnulfo secundæ stirpis capite, et ante Mettensem Episcopatum Duce in Austrasia, prodiit Ansegisus Dux in Austrasia : ex Ansegiso Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus : ex Pipino Carolus Martellus, Princeps Francorum et pater Pipini Brevis secundæ stirpis capitis, et Childebrandus I Dux : ex Childebrando Nebelungus Comes Matricensis : ex Nebelungo Theodebertus Comes Matricensis : ex Theodeberto Robertus I

Comes in Biturigibus, Aganæ maritus filiæ Wicfredi Bituricensis Comitis : ex Roberto denique primo Robertus Fortis Capetiorum caput. Jam verò nostra si de hujus tenoris opinione sententia requiratur, ejusdem studiosorum pace dixerimus, meritò eam reprehendi posse, eo quòd meris nitatur conjecturis.

le Fort, tige des Rois Capétiens. Présentement si l'on veut avoir notre sentiment sur cette suite généalogique, nous dirons, avec la permission de ceux qui en sont partisans, qu'on peut avec raison y trouver à redire, en ce qu'elle n'est appuyée que sur de simples conjectures.

Tertia opinio.

Aliam, quæ est viri haud ignobilis, Ducis nempè Sparnonis, præcedens opinio peperit. Is quippè Roberti genus deducere tentavit ex Eccardo Comite Augustodunensi, cujus paternum genus ex Duce Childebrando I per Nebelungum I Comitem Matricensem et per Childebrandum II Comitem Augustodunensem deducere conatus est; Eccardo filios Nebelungum, Theodericum, Eccardum Juniorem et Richardum; Nebelungo Robertum Fortem, necnon Theodericum aliosque filios assignans; prolatis argumentis, inquit Mabillonius, ex Chartis Silviniacensis Monasterii, quas viri docti, statim atque vulgatæ sunt, ut spurias habuerunt. Hanc et alias progenies vide in tabulis, quas describi curavimus.

La précédente opinion en fit naître une autre, laquelle est d'une personne qualifiée, c'est-à-dire du Duc d'Espernon. Ce Seigneur a tenté de faire descendre Robert le Fort d'Eccard Comte d'Autun, dont il a tâché de tirer l'origine paternelle, du Duc Childebrand I, par Nebelong I Comte de Matrie, et par Childebrand II Comte d'Autun; donnant à Eccard pour fils Nebelong II, Thierri, Eccard le Jeune et Richard; puis faisant sortir de Nebelong II Robert le Fort, Thierri et d'autres enfants; et cela, dit D. Mabillon, sur des preuves tirées des Chartes du Monastere de Souvigny, que les Sçavans jugerent fausses d'abord qu'elles parurent. Voyez cette généalogie et les autres dans les tables que nous avons eu soin de figurer.

Quarta opinio.

Quarta opinio, quæ Mabillonio et aliis viris doctis vero propiùs accedere videtur, memoratum ab Aimoino Saxonicum genus tenet, dum Capetiorum incunabula refert ad Bavariam seu Allemaniam. Postquam enim Saxonico creti sanguine Principes, summa rerum potiti sunt in Allemania; usus obtinuit, ut Saxones dicerentur omnes Allemani. Nova autem hæc progenies, de qua agitur modò, auctorem habet Johannem-Jacobum Chiffletum, Medicum, in Vindiciis Hispanicis, ubi docet Wel-

La quatriéme opinion, que D. Mabillon et d'autres sçavans personnages estimoient la plus vraisemblable, place le berceau de la race de nos Rois Capétiens dans la Baviere ou dans l'Allemagne, et conserve par-là l'extraction Saxonne dont Aimoin fait mention. Car l'usage voulut, après que des Princes du sang de Saxe furent devenus Souverains de l'Allemagne, que tous les Allemans fussent appellés Saxons. La nouvelle généalogie au reste dont nous parlons, a été établie par Jean-Jacques Chifflet, Médecin, dans un Ecrit en faveur de la Maison d'Autriche, où il nous apprend que le Duc

Velfe

Velfe de Baviere fut pere de Conrad, Comte d'Altorf, représenté par le Moine Héric comme *un Prince très-fameux, qui alloit de pair avec les Rois, et qui étoit le Seigneur le plus distingué de la Cour*. De celui-ci naquirent Robert le Fort, et *Hugues, connu dans les Gaules sous le nom d'Abbé par excellence*, à qui le Pape Jean VIII écrivit une Lettre qui portoit cette inscription : *A Hugues, personnage vaillant, illustre, et issu du sang des Rois*. Le sort jaloux, selon le témoignage d'Héric déjà cité, enleva les enfans de Conrad, *en les faisant périr d'une mort dure et prématurée :* ce qui, au dire de notre D. Georges Violes chez D. Mabillon, dans le suppl. Diplom. pag. 44, ne convient pas mal à Robert le Fort, qu'on peut aisément prouver avoir été enlevé d'une mort prématurée, dans un âge encore florissant. Après la catastrophe de ce dernier, ajoute le même Confrere, ses enfans Eudes et Robert se trouvant encore en bas âge, le Duché paternel ne leur fut pas confié, mais à l'Abbé Hugues, qui fut substitué à la place de Robert, comme l'on peut voir dans les Annales de Metz et dans la Chronique de Rhéginon. D'où l'on peut conjecturer que ce gouvernement fut donné à Hugues, parce que cet Abbé étoit le plus proche parent, et vraisemblablement frere de Robert. On donna aussi à Hugues l'Abbaye de S. Martin de Tours, que lui-même avoit cédée auparavant à Robert, laquelle fut transmise ensuite à Eudes, puis à Robert, tous deux enfans de Robert le Fort; et de ceux-ci à tous les Rois de France leurs descendans, lesquels ont le titre d'Abbé de S. Martin. Tout cela montre que Hugues, cet Abbé si renommé, étoit de la même race que Robert le Fort, et par conséquent son propre frere. Telles sont les conjectures de notre Confrere Georges Violes, rapportées par D. Mabillon à l'endroit que nous

phonem Bavarum, Ducem, fuisse patrem Conradi Comitis Altorfiensis, qui ab Herico Monacho Princeps famosissimus, collega Regum, et inter Primates aulicos apprimè inclytus *prædicatur. Ex hoc nati sunt Robertus Fortis et* Hugo per Gallias Abbatis honore præditus, *ad quem Johannes Papa VIII Epistolam sic inscripsit :* Hugoni strenuo, nobili, regali prosapia edito. *Conradi filios* acerbo præventos occasu *sors invida sustulisse à jam laudato Herico dicitur. Quod, inquit noster Georgius Violes apud Mabillonium in Suppl. Diplom. pag.* 44, *non malè convenit Roberto Forti, quem immatura nece in florenti adhuc ætate occubuisse facilè probari potest. Eo exstincto, addit idem, cùm filii ejus Odo et Robertus adhuc parvuli essent, paternus Ducatus illis non est commissus; sed Hugoni Abbati, qui in locum Roberti substitutus fuit, ut in Annalibus Mettensibus legitur et in Chronico Rheginonis. Unde conjicere licet hanc ei provinciam, ut pote magis propinquo et, ut verisimillimum est, Roberti fratri, commissam fuisse. Eidem etiam data fuit S. Martini Turon. Abbatia, quæ Roberto anteà concessa fuerat ab ipso Hugone, dein cum Ducatu transmissa ad Odonem, inde ad Robertum, Roberti Fortis filios, et ab eis ad posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatis S. Martini titulo gaudent. Quæ omnia indicio sunt, Hugonem præstantissimum illum Abbatem, ejusdem stirpis fuisse, adeòque Roberti Fortis germanum fratrem. Hæ sunt nostri Georgii Violes conjecturæ à Mabillonio relatæ*

loco citato. Verùm contradicuntur ab his, quorum judicio permissæ sunt, nempè à peritis. Hugonem certè Abbatem, Burgundiæ Ducem, inquiunt hi, senioris Conradi, Imperatricis Judithæ fratris, et Adelaidis filium esse constat, præsertim ex Herico Monacho, illorum temporum æquali; at legitimus dubitandi locus est, utrum Robertus Fortis ab eodem patre fuerit genitus. Horum enim fraternitati obstant Chronici S. Benigni Divionensis verba hæc : Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis, fratres Hugonis Abbatis : senior Odo dicebatur; Robertus alter, patrem nomine referens. *Porrò lectionem* fratres, *non verò* fratris, *offerunt manuscripti Codices ; eamdemque retinendam suadent, ut ostendit D. de Foncemagne, tum Besuense Chronicon, tum Auctor Vitæ D. Garnerii, S. Stephani Divionensis Præpositi, tum Albericus Trium-fontium, tum ipse Aimoinus his verbis :* Hugo, ut fertur, Roberti filius; *id est Roberti privignus. Denique vox* fratres *in Chronico S. Benigni Divionensis, et vox* filius *apud Aimoinum, aptè sat probant, Robertum Fortem non fuisse germanum fratrem Hugonis. Probabilius igitur videri debet, laudatum Abbatem ortum fuisse ex matrimonio Conradi Altorfiensis cum Adelaïde; quæ post mortem prioris hujus mariti nupsit Roberto Forti, ex quo genuit Reges Odonem et Robertum : sicque tres Principes, Hugo Abbas, Odo et Robertus, fratres erant uterini; ex eadem scilicet matre nati, at non ex eodem patre. Nec de opi-*

avons indiqué. Malheureusement ces conjectures se trouvent combattues par ceux au jugement desquels elles ont été abandonnées, c'est-à-dire par les Sçavans. Il est très-certain, disent ces derniers, sur-tout d'après le témoignage du Moine Héric, Auteur contemporain, que Hugues l'Abbé, Duc de Bourgogne, étoit fils d'Adelaide et de Conrad l'ancien, frere de l'Impératrice Judith; mais il y a tout lieu de douter que Robert le Fort soit sorti du même pere. La fraternité de ces deux Princes est détruite par ces mots de la Chronique de S. Benigne de Dijon : *Deux fils de Robert Comte d'Anjou, frere de l'Abbé Hugues, restoient; le plus âgé s'appelloit Eudes, l'autre, Robert, du nom de son pere.* Or les Manuscrits portent *fratres*, non *fratris ;* et, comme le fait voir M. de Foncemagne, la Chronique du Monastère de Beze, l'Auteur de la vie de D. Garnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon, Alberic des Trois-fontaines, et Aimoin même par ces paroles, *Hugues ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert,* c'est-à-dire beau-fils de Robert; paroissent vouloir qu'on conserve la premiere leçon. Enfin le mot *fratres* dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, et celui de *filius* chez Aimoin, prouvent assez bien que Robert le Fort n'étoit point le propre frere de Hugues. Il doit donc paroître plus vraisemblable que cet Abbé venoit du mariage de Conrad d'Altorf avec Adelaide, laquelle après la mort de ce premier mari épousa Robert le Fort, dont elle eut les Rois Eudes et Robert : et ainsi les trois Princes, Hugues l'Abbé, Eudes et Robert, étoient freres uterins; c'est-à-dire, freres de mere, et non de pere. M. de Foncemagne trouve même ce sentiment si plausible, qu'il le croit à l'épreuve de ce qu'on lit chez D. Mabillon, d'après notre Confrere Georges Violes; sçavoir, que ceux-là abusent de l'autorité d'Aimoin, qui pré-

tendent que Hugues, cet illustre Abbé, étoit fils de Robert le Fort; trompés par la leçon vicieuse des premieres éditions d'Aimoin, où ces mots, *ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert,* qui ne se lisent point dans l'ancien manuscrit de Persi, se sont glissés, sous la plume des Copistes, de la marge dans le texte; laquelle erreur a passé aussi dans la Chronique de S. Benigne, que tout le monde connoît.

nione movetur D. de Foncemagne, dum apud Mabillonium ex nostro Georgio Violes legit, Aimoini auctoritate abuti eos, qui Hugonem clarissimum Abbatem Roberti Fortis filium dixere, vitiosa decepti lectione priorum Aimoini editionum; ubi hæc verba, ut fertur, Roberti filius, *quæ desunt in optimæ notæ Codice Patriacensi, è margine in textum à librariis invecta sunt : qui error etiam in vulgatum S. Benigni Chronicon irrepsit.*

Quinta opinio.

La cinquiéme opinion, qu'on rapporte ordinairement au P. Tournemine Jésuite, comme à celui qui l'a imaginée, n'a point ou presque point eu de succès. En voici le systême: Charlemagne, tige des Rois Capétiens, eut de Regine sa concubine, Hugues, dit l'Abbé, fils naturel: de ce Hugues I sortit Hugues II du nom, Duc de Bourgogne, dit aussi l'Abbé; lequel donna le jour à Robert le Fort, et à Hugues III décoré pareillement du titre d'Abbé. Robert, surnommé le Fort, du sang duquel l'illustre race des Capétiens est issue, laissa deux fils, sçavoir les Rois Eudes et Robert.

Quintam opinionem, quæ nihil aut ferè nihil successit, excogitasse fertur Pater Tournemine Jesuita. Ibi Capetiorum Regum caput est Carolus Magnus, qui ex concubina Regina habuit Hugonem dictum Abbatem, filium naturalem : ex hoc Hugone I prodiit Hugo II, dictus et Abbas, Burgundiæ Dux; qui genuit Robertum Fortem et Hugonem III, Abbatis titulo pariter decoratum. Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodiit, duos filios reliquit, Odonem et Robertum Reges.

Sexta opinio.

Enfin une nouvelle généalogie des Rois de la troisiéme race parut en 1739, ayant pour auteur M. le Gendre de S. Aubin. Ce dernier tire d'Ansprand, Roi de Lombardie, par Childebrand, Roi du même pays, l'origine de Robert le Fort, en la maniere qui suit: Ansprand, Roi de Lombardie en 712, eut de sa femme Theuderade, Luitprand Roi de Lombardie, et Sigibrand Prince de Lombardie. Luitprand mourut en 744, après avoir regné 31 ans et sept mois, ne laissant de sa femme Guntrude qu'une fille. Quant à Sigibrand, ce Prince fut pere de Childebrand, lequel, associé au thrône de Lombardie par son oncle, et couronné en 736, ne regna seul

Denique anno 1739 *Capetiorum nova series genealogica prodiit, auctore D. le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus ab Ansprando Longobardorum Rege per Childebrandum ejusdem regionis Regem deducit hoc modo : Ansprandus, Longobardiæ Rex anno* 712, *ex Theuderada uxore genuit Luitprandum Longobardiæ Regem, et Sigibrandum Principem Longobardiæ. Luitprandus annis* 31 *et septem mensibus regnavit, et obiit anno* 744, *filiam tantùm relinquens ex Guntrude uxore. Sigibrandus autem genuit Childebrandum, qui à pa-*

truo in consortium regni vocatus, anno 736 coronatus est, et solus septem tantùm mensibus regnavit. Hic ex sorore Caroli Martelli habuit Nebelungum Comitem Matricensem : ex Nebelungo prodiit Theodebertus Comes Matricensis : ex Theodeberto Robertus Comes Matricensis, frater Reginæ Ingeltrudis; qui ex Agana filia Wicfredi Bituricensis produxit Robertum Fortem, Franciæ Ducem. Demùm Robertus Fortis ex Adelaïde vidua Conradi Altorfiensis Comitis genuit Francorum Reges Odonem et Robertum I; qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Roberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis, cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regiæ, quæ modò gloriosè et feliciter regnat. Rectè quidem hæc omnia; si probaret D. le Gendre Childebrandum Principem, quem Fredegarii Continuator vocat germanum Caroli Martelli et avunculum Pipini Brevis, esse ipsum Childebrandum, qui post Luitprandum patruum Longobardis imperavit. Verum nulla ratione id evincit laudatus Auctor; qui infirmioribus utitur argumentis, variaque ponit esse certa, quæ vero possunt vix accedere. Ceterùm novæ huic opinioni occasionem præbuerunt Helgaldi verba hæc : Ejus, *Roberti scilicet Regis,* inclyta progenies, sicut ipse suis sanctis et humillimis asserebat verbis, ab Ausoniæ partibus descenderat : *qui quidem contextus videbitur profectò multis Adelaïdem Roberti Regis matrem spectare potiùs, quàm ipsum Robertum Pium.*

que pendant l'espace de sept mois. Celui-ci eut de la sœur de Charles Martel, Nebelong, Comte de Matrie : de Nebelong sortit Théodebert, Comte de Matrie : de Théodebert vint Robert, Comte de Matrie, frere de la Reine Ingeltrude; qu'Agane, fille de Vicfrid Comte de Berri, fit pere de Robert le Fort, Duc de France. Enfin Robert le Fort, d'Adelaide, veuve de Conrad Comte d'Altorf, engendra les Rois de France Eudes et Robert I, qui monterent l'un après l'autre sur le thrône. De Robert le jeune sortit Hugues le Grand, pere de Hugues, surnommé Capet, et chef de la troisiéme race de nos Rois; laquelle regne aujourd'hui avec gloire et avec bonheur. Tout se trouveroit fort bien arrangé dans cette hypothèse généalogique, si M. le Gendre prouvoit que le Prince Childebrand, que le Continuateur de Frédégaire appelle germain de Charles Martel, et oncle de Pepin le Bref, est le même Childebrand qui regna sur les Lombards après Luitprand son oncle : mais c'est ce que le nouveau Généalogiste ne fait en aucune façon. Ses raisons sont trop foibles en effet ; et il suppose comme certaines différentes choses qui peuvent à peine passer pour vraisemblables. Ce dernier système au reste doit sa naissance à ces paroles d'Helgaud : *Son illustre maison,* c'est-à-dire la famille du Roi Robert, *étoit originaire d'Italie, comme lui-même l'assuroit avec candeur et avec une très-grande modestie :* quoique beaucoup de gens jugeront sans doute que ce passage d'Helgaud se rapporte plus naturellement à Adelaide, mere du Roi Robert, qu'à la personne même de notre dévot Prince.

Atque hæ sunt de origine Capetiorum seu tertiæ stirpis Regum Francorum variæ opinio-

Telles sont les différentes opinions touchant l'origine des Capétiens, c'est-à-dire de la troisiéme race des Rois de

France; parmi lesquelles, si quelqu'une, par exemple celle qui tient le quatriéme rang dans notre récit, a l'avantage sur les autres; elle ne l'a assurément pas du côté de la certitude, mais seulement du côté de la probabilité. Or, dit Symmaque, ce qui n'est appuyé que sur des conjectures, au lieu d'être solidement fondé sur l'Histoire, n'est pas propre à persuader. Celui-là donc rendra un grand service, qui, allumant le flambeau de l'évidence, nous éclairera dans un chemin si rempli de ténébres. Nous souhaitons fort avoir cette obligation à M. de Foncemagne, et nous le prions instamment de vouloir bien accomplir au plutôt la promesse qu'il a faite à ce sujet il y a déjà long-tems. Présentement nous allons parler à notre maniere des piéces historiques qui sont contenues dans ce Volume.

nes : ex quibus si quæ, verbi gratia quarto loco relata, aliis præstat; id procul dubio non ex certitudine, sed ex probabilitate tantùm habet. Quod autem, inquit Symmachus, sola conjectura nititur, neque ex historia constat, non valet ad persuadendum. Operæ igitur pretium facturus est, quisquis evidentiæ facem accendens, nobis in hoc tam tenebroso itinere lumen præferet. Quod faxit quàm citò D. de Foncemagne, promissis jam dudum datis stans, multùm oramus optamusque. Jam nostro modo agendum de historicis instrumentis, quæ in hoc Tomo componuntur.

I. Raoul, surnommé Glaber, c'est-à-dire sans poil, occupe la premiere place dans ce Recueil d'Historiens de France, non pas tant pour son âge, que pour l'étendue de son ouvrage, lequel cependant n'est qu'un tout informe et mal digéré. Notre Auteur, ayant déserté le Monastère dans lequel il s'étoit consacré à Dieu, et en ayant encore quitté trois ou quatre autres depuis, se fixa enfin à Cluni, où, à la priere de l'Abbé Odilon et des Moines, il acheva l'Histoire qu'il avoit commencée par l'ordre de Guillaume, Abbé de S. Benigne de Dijon. Dans cet Ecrit, divisé en cinq Livres, Glaber ne rapporte pas seulement ce qui s'est passé en France de son tems, ou plutôt depuis l'an 900 jusqu'en 1046 ou 1047; mais encore les événemens arrivés dans les quatre parties du monde, comme il s'explique lui-même : expression qui étoit alors d'usage, non pour y comprendre l'Amérique, laquelle n'étoit pas encore connue, mais pour signifier tous les pays qui formoient autrefois l'Empire Romain.

I. Rerum Francicarum Scriptorum hîc Rodulphus cognomento Glaber, id est sine pilo, agmen ducit; non tam pro sua ætate, quàm pro magnitudine operis, licet rudis et indigestæ molis. Is, relicto Monasterio in quo professionem emiserat, relictis etiam præ inconstantia tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis et Fratrum hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willelmi S. Benigni Divionensis Abbatis inchoaverat. In hac autem, quinque Libris comprehensa, narrat Auctor non tantùm ea quæ suo tempore, seu potiùs ab anno 900 ad annum 1046 aut 1047, in Francia gesta sunt; sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Orbis partibus, [qui quidem loquendi modus in usu tunc erat, non ad significandam quoque Americam, quæ nondum reperta fuerat, sed ad designandam antiquam Romani

Glabri Rodulphi Cluniac. Monachi Historiarum sui temporis Libri quinque.

totius Imperii amplitudinem] *quas cum quatuor Evangeliis, quatuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis et quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesuvium montem in Africa collocat : Oceanum mare cum Mediterraneo confundit : Burgundiæ regnum falsò appellat Austrasiorum regnum : urbis Aurelianæ insulsam dat etymologiam. Sic occidentalem Rheni*
Pag. 52. *partem, quæ Lotharii regnum seu Lotharingia nuncupatur, aliquando dictam fuisse Rhætiam, commentum est Glabri, Geographis omnibus inauditum : nec minus absurdum est quod ait, Rhætiam à Rheno dictam esse. Neque verò felicior est Auctor, dum annos rerum signat, passim in chronologiam peccans. Ut enim alios contra rationem temporum errores omittamus, Constantiæ cum Roberto Rege connubium, quod vix ante annum* 1004 *contractum fuisse alibi docemus, refert ad annum circiter* 1000 *: Conradi Salici Imperatoris mortem, et Henrici Germaniæ Regis nuptias, cum Agnete Pictavensi, duobus annis tardiùs recitat. Nec satis etiam sibi constat, cùm Hugonem Roberti Regis filium fermè decennem à patre renunciatum Regem tradit, et in Rythmo post annos decem nondum integros obiisse,* cùm annis florebat juvenilibus et ter denis minus excreverat duobus : *si tamen ibi non legendum est* bis denis, *ut suo loco dicemus; quanquam in veteri bibliothecæ Colbertinæ Codice Ms. eadem quæ in editis lectio habetur. Tempora insuper confundens, interturbato ordine sæpiùs res narrat; vel etiam ad denotandos Incarnationis annos*

L'Historien au reste compare ridiculement ces quatre parties du monde avec les quatre Evangiles, les quatre Vertus Cardinales, les quatre Elémens et les quatre Ages du monde. Il place le Mont Vesuve en Afrique : il confond l'Ocean avec la Méditerranée : il donne faussement au Royaume de Bourgogne le nom de Royaume d'Australie : son étymologie de la ville d'Orleans est ridicule : dire aussi, comme fait Glaber, que la partie occidentale du Rhin, dite le Royaume de Lothaire ou la Lorraine, a été appelée dans un tems Rhetie, c'est controuver une chose dont aucun Géographe n'a entendu parler. Ce qu'il débite pareillement du nom de Rhetie, comme tiré du Rhin, est une autre absurdité. Cet Historien n'est pas plus heureux à marquer les années des événemens, d'autant qu'il péche très-souvent contre la chronologie. Nous ne nous amuserons point à relever ici tous ses anachronismes : il nous suffit de remarquer qu'il rapporte environ à l'année 1000 le mariage de Constance avec le Roi Robert, que nous montrons ailleurs avoir été contracté à peine avant l'an 1004 ; et d'ajouter qu'il place deux ans trop tard la mort de l'Empereur Conrad le Salique, et le mariage de Henri Roi de Germanie, avec Agnès de Poitiers. D'ailleurs il n'est pas d'accord avec lui-même, lorsqu'il dit que Hugues, fils du Roi Robert, fut couronné Roi n'ayant pas encore dix ans accomplis, et qu'il mourut avant que d'avoir porté ce titre dix ans entiers, *étant à la fleur de son âge, et n'ayant encore que vingt-huit ans :* si cependant dans le Rythme de Glaber, comme nous le dirons ailleurs, il ne faut pas lire *bis denis;* quoique l'ancien Ms. de la bibliothèque Colbertine porte la leçon de *vingt-huit* et non de *dix-huit ans*. Le même Auteur entasse aussi trop souvent les faits pêle-mêle, sans distinguer les tems; ou bien encore, pour

marquer les années de l'Incarnation, il se sert de termes ambigus, que nous expliquons dans une note, sur-tout à la page 13. Enfin Glaber s'attache trop à décrire des visions, des apparitions, des prodiges fabuleux, avec d'autres semblables minuties et bagatelles: de sorte qu'il paroît étonnant que le Cardinal Bona dans sa Notice des Auteurs et des Livres, nous le donne pour un Ecrivain très-exact; quoique le même éloge à peu près lui est donné par le Cardinal Baronius, qui cependant trouve fort mauvais que notre Historien, lequel en qualité de Moine de Cluni, pouvoit ne reconnoître pour supérieurs que le Pape et son Abbé, ôte au Souverain Pontife comme aux autres Evêques toute jurisdiction dans un diocèse étranger. N'oublions pas d'observer ici en passant, que Baronius n'a garde de relever le témoignage suivant de Glaber ou de l'opinion du tems: *Il paroît très-raisonnable et très-bien établi, afin de maintenir la paix, qu'aucun Prince ne prenne le titre d'Empereur, sinon celui que le Pape aura choisi pour son mérite, et à qui il aura donné la marque de cette dignité.* Malgré tous les défauts de Glaber, on doit faire cas de son Ouvrage, lequel contient différentes choses qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Par exemple, nous n'avons point d'Historiens du tems, qui nous fassent mieux connoître que lui le Prince Hugues le Grand, fils du Roi Robert, le B. Hervé, Thrésorier de S. Martin de Tours, et les mœurs de son siécle. Nous avons comparé l'édition de Duchesne avec le Ms. du Roi 6190: or dans l'un et dans l'autre se trouvent quelques fautes que nous avons remarquées trop tard, et que nous nous empressons de corriger ici. Ayez donc soin à la page 4 de lire *province de Bevehem,* ou plutôt *de Behem,* et non *de Bethem,* comme dans les Imprimés. Glaber au même endroit fait mention de l'Eglise de S. *Vitisclode*, Martyr;

ambiguum loquendi modum adhibet, quem notamus et explicamus, paginâ præsertim 13. *Denique nimius est Glaber in describendis visionibus, apparitionibus, prodigiis fabulosis et aliis similibus minutis ac frivolis rebus; adeò ut mirum videatur, illum Historicum sui temporis accuratissimum scriptorem vocari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum et Librorum: quanquam eadem ferè laude afficitur à Cardinali Baronio; cui* Pag. 16. *tamen non parùm displicet, cùm Romano Pontifici, ut cuilibet alteri Episcopo, omnem jurisdictionem in alterius diœcesi adimit Monachus Cluniacensis, qui Papæ et sui Abbatis dominium et jus tantummodò poterat agnoscere. Interim obiter hìc observemus, à Baronio haud sinè vitio verti sequens Glabri dictum, seu temporis opinionem hanc :* Illud nimium condecens Pag. 10. ac perhonestum videtur, atque ad pacis tutelam optimum decretum, scilicet, ut ne quisquam audacter Romani Imperii sceptrum præproperus gestare Princeps appetat, seu Imperator dici aut esse valeat, nisi quem Papa sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipublicæ, eique commiserit insigne imperiale. *Quanta quanta sint vitia, quibus laborat Glabri Scriptum, is tamen in pretio est habendus. Scriptores enim apud alios frustrà requires res varia quæ refert; verbi gratia de Hugone Magno, Roberti Regis filio, de B. Herveo S. Martini Turon. Thesaurario, et de moribus sui ævi. Chesnianam editionem comparavimus cum Codice Regio* 6190. *Ibi autem quædam menda occur-*

runt, seriùs à nobis aspecta : de quibus elevandis nunc satagimus. Paginâ igitur 4 *legere curaveris* provincia Bevehem *aut potiùs* Behem, *non* Bethem *ut in editis : ibidem Glaber meminit Ecclesiæ S. Martyris* Vitisclodi; *sed fortè est mendum; cathedralem enim Pragæ Ecclesiam S. Vito nuncupavit Tuto Ratisponensis Episcopus : et pag.* 21 Almuzor *in Glabri textum admissum fuisse facilè crediderimus, pro* Almanzor *ut apud Rodericum Toletanum vocatur. Verùm hos nævos Librariis potiùs quàm ipsi Auctori maluerimus tribuere. Quidquid est, non ante finem anni* 1047, *judice Riveto nostro, opus suum vulgavit Glaber, qui anno* 1048 *et forsan ultrà spiritum adhuc ducebat.*

mais il y a peut-être faute dans ce nom; car Tuton, évêque de Ratisbonne, dédia à S. Vit l'Eglise cathédrale de Prague. Nous croyons aussi qu'à la page 21 *Almuzor* s'est glissé dans le texte de Glaber pour *Almanzor*, comme l'appelle Roderic de Tolede. Au reste, nous aimons mieux imputer ces fautes aux Copistes qu'à l'Auteur même. Quoi qu'il en soit, Glaber, selon D. Rivet, n'a pas mis au jour son Ouvrage avant la fin de 1047, et il vivoit encore en 1048, si même il n'a vécu audelà.

Adalberonis Episc. Laudun. Carmen ad Robertum Regem Fr.

II. In eo Opusculo cum Roberto Rege adhuc juvene colloquitur Adalbero jam ætate provectus; et quæ in Regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. Verùm et interlocutione Regis ac Episcopi, et incultis ac trivialibus versibus, hoc est Scriptoris vel potius temporis vitio, et perpetua ferè allegoria aut ironia hoc Carmen haud parùm quidem videtur obscurari. Quædam tamen memoria dignissima, cùm de Regis Roberti genere, statura et præstanti forma, ingenii dotibus, virtutibus et vitiis, tum de magnitudine et viribus atque autocephalia Regni Francici; nonnullos etiam ritus moresque Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet. Hæc ferè ad verbum Valesius; qui de Auctore agens, non meminit suspicionis adulterii, in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore. Jam verò, ut specimen aliquod rarum mercis Adalberonianæ hîc ostendamus, juvat proferre

Pag. 64.

II. Cet Opuscule est un dialogue entre le Roi Robert, qui étoit encore jeune, et Adalberon déjà avancé en âge. L'Auteur y touche d'une maniere allégorique et ironique ce qui se passoit dans le Royaume, et qui lui paroissoit contre le bon ordre. Malheureusement les interlocutions du Roi et de l'Evêque, la mauvaise versification,, c'est-à-dire le mauvais goût du Poëte ou plutôt du tems, et l'ironie, jointe à l'allégorie qui y regne presque continuellement, ont jetté une grande obscurité dans ce Poëme. On ne laisse pas néanmoins d'y saisir plusieurs traits historiques, nommément sur la naissance, la taille, la belle figure, les qualités de l'esprit, les foiblesses et les vertus du Roi Robert; sur les forces, la grandeur, l'indépendance du Royaume de France; enfin sur les mœurs et certains usages des François de ce tems, peu connus de tout le monde. Tel est presque mot pour mot le jugement de Valois, qui, en parlant de l'Auteur, ne fait aucune mention du crime d'adultere avec Emme, femme du Roi Lothaire, dont cet Evêque de Laon fut soupçonné. Présentement, pour donner ici un échantillon des choses

choses rares qu'offre Adalberon dans son Poëme, nous produisons ceci du vers 69, *Que le Procureur du Roi, qui a l'administration du temporel;* quoiqu'il ne soit pas aisé de dire, qui le Poëte a voulu désigner par le nom de *Procureur du Roi.* M. Valois avoue qu'il ne peut le deviner: et cependant un peu après il imagine que *Procureur du Roi* signifie là *Procureur du fisc;* de même que plus bas *les gardiens des chambres* sont des valets de chambre. C'est à ceux qui dans cette partie aussi bien que dans d'autres sont plus habiles que nous, à voir si cette conjecture est juste. Nous n'étendrons point davantage le présent article : si quelqu'un est curieux d'avoir de plus amples mémoires, tant sur l'Auteur Adalberon, que sur le Poëme même, les tems de sa composition et de son édition, il n'a qu'à consulter notre Avertissement page 64, et les Notes de Valois pages 73 et 74. Nous avons conservé dans ces dernieres non-seulement tout ce qu'elles ont d'utile, mais encore ce qui s'y trouve de superflu : seulement nous nous contentons d'y relever quelquefois le Commentateur; sur-tout lorsqu'il voit trop souvent ceux qu'il n'aime pas, et qu'il n'épargne point assez Odilon même, lequel pour sa grande sainteté est traité d'Archange par Fulbert entr'autres. Adalberon à la vérité avoit donné l'exemple à Valois, mais par une license plus que poëtique.

III. A la suite des vers d'Adalberon vient à propos un Rythme d'un Auteur inconnu, ou une prose cadencée, et souvent rimée même à l'hemistiche. Cette satyre, en effet, roule sur ce qui se passoit alors en France, sur-tout à la Cour, sous le regne du Roi Robert: elle est même encore plus énygmatique ou allégorique, et plus mordante que le Poëme d'Adalberon. D. Mabillon, en publiant cette piéce, a employé toute sa sagacité dans les Notes que nous représentons : mais

versum 69 *hunc*, Ut procurator Regis mundana ministrans; *licet quem designet Poëta, non sit dictu facile. Ibi divinare se non posse fatetur ipse Valesius; qui* Pag. 77. *tamen suspicatur paulò pòst,* Procuratorem Regis *hîc esse Procuratorem fisci, ut infrà* custodes *thalamorum, sunt Cubicularii. Utrum autem stet rectè hæc conjectura, videant viri nobis in hac parte et in aliis peritiores. Atque eò loci de his Lectores duntaxat monitos volumus. Qui verò studuerint plura scire, cùm de Auctore seu Adalberone, qui obiit tantùm anno* 1030, *tum de ipso Carmine, et de hujus tempore et editione, adeant Monitum nostrum pag.* 64 *et Notas Valesii pagg.* 73 *et* 74. *In his non solùm quidquid utile, sed etiam supervacuum conservavimus; interdum redarguentes laudatum Annotatorem, maximè cùm sæpiùs quos non amat videt, nec sat benignè agit cum ipso Odilone, quem* Archangeli *nomine ob eximiam sanctitatem Fulbertus inter alios salutat. Exemplo quidem ipsi Valesio præiverat Adalbero, sed poëtica plus quàm usus licentia.*

Rythmus Anonymi Satyricus de temporibus Roberti Regis.

III. Adalberonis modos commodè excipit Rythmus incerti Auctoris, seu prosa numeris suis adstricta, sæpè etiam ad hemistichium et in fine versûs eodem syllabarum sono terminata. Versatur enim hæc Satyra in iis quæ tum in Francia, præsertim in aula Roberti Regis, gerebantur : quin et referta magis ænigmatibus sive allegoriis est, ipsoque præmisso carmine acrior. Edidit Mabillonius, magno ingenii acu-

Pag. 95. *mine usus in Notis, quas exhibemus. Licet autem hæ usui historico plurimùm debeant esse, locum tamen novis adhuc conjecturis patere nil vetat. Vix crediderimus ipsi quidem nos, Bertam Constantiæ æmulam, et matrem adversarii sui Odonis, à Landrico in regium thorum reductam fuisse : quod aliunde in cognitum. Atque idem ferè sentiendum forsan de quibusdam aliis Mabillonii adnotationibus.*

Helgaldi Floriac. Monachi Epitoma Vitæ Roberti Regis.

IV. Subtilis encomiastes et scriptor emunctæ admodùm naris videri non potest Helgaldus. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cœlum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpiùs ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Auctor. Sed illud vitii in tempora refundendum. Ceterùm Helgaldus non tam vitæ historiam seu varia gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium Pag. 117. *pietatis, Christianorumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. Dum autem enumerat ea, quæ ut plurimùm spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram et minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi XI speciem adumbrat. Atque actum quid nimis ne agamus, ea tantùm pauca juvat hìc excerpere ex Helgaldi et hujus Operis Notitia, quam damus in Monito pagg. 96 et 97, ubi quid Academico illustri viro, D. la Curne de Sainte Palave, in hacce nostra*

quelque secours qu'on puisse tirer de ces Notes pour l'histoire du tems, rien n'empêche que de nouvelles conjectures ne puissent encore avoir lieu; car nous avons peine à croire une chose, inouie d'ailleurs, sçavoir, que Landry ait rétabli dans ses droits d'épouse du Roi, Berte, mere d'Eudes son adversaire, et rivale de Constance. Qui sçait si on ne peut pas porter un jugement à peu près semblable de quelques autres interprétations de D. Mabillon?

IV. Helgaud ne peut passer ni pour un habile Panegyriste, ni pour un Ecrivain qui ait le goût fin. Son style effectivement est rude, obscur, peu naturel, et les consonances affectées souvent y tiennent lieu du bon goût; de sorte qu'on ne reconnoît point le disciple d'Abbon ou de Constantin son successeur. D'ailleurs, il s'arrête trop aux minuties; et lorsque pour élever son héros jusqu'au ciel, il fait tous ses efforts, poussé par la reconnoissance, souvent il loue comme de très-belles actions, des choses qui n'exciteront point l'admiration; ou si elles l'excitent, ce ne sera certainement pas celle que notre Auteur en a espérée. Mais c'est au tems qu'il faut s'en prendre de ce défaut. Au reste, Helgaud fait plutôt l'éloge de la piété, des vertus et des actions chrétiennes de Robert, qu'il n'écrit l'histoire de la vie et des différens gestes de ce Prince, comme il en avertit lui-même à la fin de son Ouvrage. Cela n'empêche pas que quand il entre dans ces détails, qui regardent souvent l'intérieur de la maison de nos Rois, il ne nous offre une peinture très-naïve et très-singuliere des mœurs du XI siécle. Pour ne nous point trop répéter, nous bornerons à ce peu de choses l'extrait de la Notice d'Helgaud et de son Abbrégé, laquelle nous donnons dans un Avertissement, qui se trouve aux pages 96 et 97, où nous ne dissimu-

lons pas les grandes obligations que nous avons à l'illustre Académicien M. la Curne de Sainte Palaye dans cette édition. Mais d'autre part nous observons, 1° ces mots d'Helgaud (*son illustre maison... étoit sortie d'Italie*); lesquels peuvent favoriser le sentiment de M. le Gendre de S. Aubin, qui fait descendre Robert le Fort, par Ansprand Roi de Lombardie, de la famille royale des Lombards: quoique d'autres, comme Valois dans ses Notes imprimées ci-dessus, aiment mieux entendre ces mêmes paroles, d'Adelaïde, mere du Roi Robert: 2° l'erreur de Leutheric, Archevêque de Sens, *qui ne pensoit pas bien touchant le Seigneur*, ou *qui attribuoit à la Divinité les souffrances du corps, et qui pour certaines causes vouloit éprouver* ou *examiner dans le corps et le sang de N. S. J. C.* Leutheric a-t-il donc douté de la présence réelle du corps de notre Seigneur dans l'Eucharistie; et doit-on aller chercher là l'origine de l'hérésie de Berenger, comme semble le conjecturer l'Auteur de l'Histoire de l'Université de Paris? Quelques Ecrivains, du nombre desquels est Mezerai, sont dans cette opinion; mais d'autres, en bien plus grand nombre, pensent le contraire. Peut-être terminerons-nous ce différend, en disant que Leutheric croyoit que le corps de J. C. n'étoit présent dans l'Eucharistie, que pour ceux qui communioient dignement, comme le prouvent ces paroles, dont le Prélat usoit, *Recevez, si vous êtes digne;* de sorte qu'il nioit en un sens la présence réelle: c'est pourquoi le Roi Robert le reprit vivement, et l'obligea de se corriger sur ce point. Remarquez en passant, que la formule dont on se servoit au xi siécle pour administrer l'Eucharistie [*Que le corps de N. S. J. C. vous soit le salut de l'ame et du corps*], étoit un peu différente de celle qui est aujourd'hui en usage: 3° la superstition

editione debeamus, silentio non prætermittimus. Aliunde verò observamus, 1° *Helgaldi verba* (Ejus inclyta progenies... ab Pag. 99.
Ausoniæ partibus descenderat); *quæ favere possunt sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem deducit: quanquam alii, ut Valesius in Notis suprà editis, hæc eadem verba de Adelaïde Roberti Regis matre volunt intelligi:* 2° *errorem Leotherici Archiepiscopi Senon.* de Domino Pag. 100.
non bene sentientis, *seu* Divinitati attribuentis ærumnas corporis, et quærentis pro quibusdam causis probationem, *seu* examinationem in corpore et sanguine Domini N. J. C. *An igitur Leothericus dubitavit de veritate corporis Domini in Eucharistia; et an inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii, ut conjicere videtur Auctor Historiæ Universitatis Parisiensis? Quidam, inter quos Mezeræus, sic opinantur: alii verò contrà sentiunt multò plures. Litem dirimemus forsan hoc modo: Existimabat Leothericus corpus Christi in Eucharistia verè præsens ad-* Pag. 450.
esse tantùm dignè sumentibus, ut probant verba, quibus utebatur, hæc, Si dignus es accipe; *sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat: qua de re Robertus Rex eum graviter arguit, eumdemque ad corrigendum factum adducit. Nota interim, formulam sæculi XI Eucharisticam* (Corpus Domini nostri Jesu Christi sit tibi salus animæ et corporis) *non nihil ab ea, quæ nunc est in usu, fuisse discrepantem:* 3° *supersti-*

tionem supinamque Roberti Regis ignorantiam. Putabat nempè is, sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora : 4° religionem Hugonis Capeti, qui jamjam moriturus Robertum filium sic monebat : O optime fili, per sanctam et individuam Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis adulantium, vel muneribus donisque venenatis te ad vota sua maligna adducere cupientium; ex his Abbatiis, quæ tibi postmodum [*al.* post Deum] perpetualiter delego : neve animi levitate ductus, quolibet modo distrahas, diripias, aut ira excitante dissipes ! Specialiter verò tibi inculco, nullo pacto Ducem omnium, Patrem dico Benedictum, à te patiaris divelli, illum apud communem Judicem salutis aditum, tranquillitatis portum, postque carnis obitum securitatis asylum. *Paternis ultrò monitis paruit Robertus, qui S. Benedicto ejusque discipulis* semper totis adhæsit præcordiis : *indeque pater et filius in Benedictinam familiam optimè affecti, immortale apud Nostros monumentum ac perennem memoriam promeruerunt : 5° probamus, apud Helgaldum novem mensibus et diebus septem, priusquam apud nos, annum incœpisse. Annum scilicet auspicabatur is ab Annunciatione seu à* 25 *die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cùm nonnisi tricesimus primus juxtà nostrum calculum annus curreret : 6° notamus, ex Roberti Regis facto, quod refert Helgaldus, apud Re-*

Pag. 103.
Pag. 104.
Pag. 109.

et l'ignorance crasse du Roi Robert, qui croyoit que le serment tiroit toute sa force des Reliques, et non de l'intention de celui qui le faisoit. Les tems sans doute ne comportoient pas des idées plus justes : 4° la religion de Hugues Capet, lequel au lit de la mort donnoit à son fils Robert cet avis : *O mon cher fils, je vous en conjure par la sainte et indivible Trinité, tenez-vous toujours en garde contre les conseils des flatteurs, ou de ceux qui par des présens et des services empoisonnés chercheront à vous amener à leur but criminel, au sujet de ces Abbayes que je vous légue sans réserve après moi* (al. *après Dieu*) *: donnez-vous bien de garde d'en distraire rien en aucune façon, ou de les piller par légereté d'esprit, ni de les détruire dans une fougue de colere! Mais ce que je ne sçaurois trop vous recommander sur-tout, c'est de ne vous mettre jamais dans le cas d'être privé de la protection du Chef de tous, je veux dire du Pere Benoît; ce Saint étant auprès du Juge commun l'entrée du salut, le port de la tranquillité, et un asyle de sécurité après la mort.* Robert n'eut pas de peine à entrer dans les vües de son pere, lui qui, *sans interruption pendant le cours de sa vie, se tint attaché de toute son ame* à S. Benoît et à ses Disciples. Ainsi le pere et le fils, pour la très-bonne affection dont ils ont honoré l'Ordre de S. Benoît, ont merité un monument éternel et une reconnoissance sans bornes dans tous les cœurs Bénédictins : 5° nous prouvons qu'Helgaud commençoit l'année neuf mois et sept jours plutôt que nous; c'est-à-dire, que cet Auteur mettoit le commencement de l'année à l'Annonciation ou au 25 de Mars; de sorte qu'il comptoit déjà l'année 32e, lorsque dans notre calcul ce n'étoit encore que l'année 31e qui couroit : 6° nous remarquons que d'un fait du Roi Robert, rapporté par Helgaud, vient l'usage, que la piété

de nos Rois a consacré, de laver le Jeudi Saint les pieds à douze pauvres, et de les servir à table avec les Princes et les Grands du Royaume: 7° que du tems du Roi Robert les cloches avoient déjà des noms, et que dans leur bénédiction, appellée dès-lors baptême, on employoit déjà l'huile et le Chrême: 8° que le Monastère de Fleuri étoit traité de Chef de tout l'ordre Monastique, à cause de la possession du corps de S. Benoît: 9° nous découvrons peut-être l'origine du pouvoir que les Rois de France ont de toucher les écrouëlles: au moins ne voyons-nous aucun vestige de cette prérogative avant le XI siécle: 10° de ces mots d'Helgaud, *Robert âgé de soixante ans, attendoit la mort sans la craindre*, nous recueillons que ce Roi étoit né en 970 ou 971: 11° enfin des guerres du Roi Henri, dont Helgaud touche un mot à la fin de son Ouvrage, nous concluons avec D. Rivet, que cet Historien n'écrivoit qu'après 1042.

ges nostros fluxisse morem jam ritu sacrum in Cœna Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, et his ad mensam consistentibus fercula ministrandi unà cum Principibus et Regni Optimatibus : 7° tempore Roberti Pag. 111. *Regis nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam ; et in eadem benedictione oleum et Chrisma fuisse adhibita : 8° Floriacense Monasterium* Caput totius ordinis Monastici *vocari ob possessionem corporis S. Benedicti : 9° deprehendimus originem forsan prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimum sæculum : 10° colligimus ex his Helgaldi verbis*, sexagenarius opperiebat mortem intrepidus Robertus, *nativitatem hujus Regis referendam esse ad annum* 970 *vel* 971 *: 11° denique ex Regis Henrici bellis, quorum meminit Helgaldus in fine Operis, concludimus cum Riveto, hunc Auctorem scripsisse nonnisi post annum* 1042.

Pag. 113. Pag. 115. Pag. 116. Pag. 117.

V. Au sujet de cet Ecrivain, voyez la Note pag. 118. Quoique la Chronique de Ditmar roule presque toute entiere sur l'Histoire d'Allemagne, cependant nous avons cru être en droit d'en donner plusieurs extraits. Car lorsque cet Auteur, très au fait des choses qu'il rapporte, consigne à la postérité par écrit les mœurs de la Germanie, ses usages et ses coutumes, ses loix civiles et ses maximes d'Etat; il nous prépare en quelque façon la voie à une plus ample connoissance de nos propres affaires. Qui ne sçait, en effet, que dans ces tems il y avoit beaucoup de convenance et de rapport entre la maniere de vivre ou d'agir de l'une et l'autre nation? *Si dans la ligne directe personne ne se trouve digne d'être élevé à cette dignité (de Roi)*

Ex Chronico Ditmari Episc. Mersburg.

V. De Scriptore hoc vide Notam pag. 118. *Etsi autem Germanica passim litteris mandet Ditmarus, attamen multa ex ipsius Chronico à nobis excerpenda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus et consuetudines, instituta civilia et politicas rationes, scripta posteris relinquit; gradum veluti facit ad uberiorem rerum Francicarum notitiam. Etenim quis nescit, inter utriusque nationis vivendi seu agendi modum his temporibus magnam fuisse convenientiam et conjunctionem?* Si in consanguinitatis linea aliquis tali (regio) officio dignus non inveniatur, *ait verbi gratia Dit-* Pag. 119.

marus; saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur : *non igitur apud Germanos cadere necessariò debebat electio in propinquiores et natu-majores; sed liberè excurrere poterat in omnes masculos Principes, quoadusque in consanguinitate aliquis regio munere dignus reperiretur. Porrò tunc temporis eumdem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat? Tempora confundi à Mersburgensi Episcopo arbitramur, cùm scribit Carolum Simplicem pactum fuisse in captivitate cum Henrico Aucupe. Errat pariter idem, cùm hunc Germaniæ Regem aliquid pro libertate Caroli tentasse et perfecisse memorat. Omnes enim, præter unum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplicem in captivitate mortuum, et nec ab Henrico Aucupe, nec ab ullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis in captivitate, sed ex alio ante Suessionense prælium acto, Henrico Aucupi potuit nasci jus ut videbatur in Lotharingiam. Hanc posteà Othoni II in beneficium à Lothario concessam fuisse legimus. An verò id sit intelligendum pro communi beneficiorum seu feudorum* Pag. 122. *illius temporis natura, aliquis forsan est dubitandi locus. Quædam enim rationum momenta, quæ hac de re adducimus, possent suadere, quod Remensi pace in beneficium cessisse Lotharius dicitur, vel parùm, vel nihil differre à plena juris sui alienatione. Hinc mollienda nobis aliquatenus videtur censura, qua olim animadvertimus in Sigebertum ad annum* 980 *significan-*

dit par exemple Ditmar, *qu'au moins, tout esprit de parti à part, on choisisse quelqu'un bien moriginé dans une autre branche:* l'élection chez les Allemans ne tomboit donc pas nécessairement sur les plus proches et les aînés; mais elle pouvoit librement se promener sur tous les mâles, Princes du sang, jusqu'à ce que quelqu'un d'eux fût trouvé digne de porter la couronne. Or quel inconvénient y a-t-il à dire que les François d'alors suivoient le même usage que les Allemans, dans le choix de leurs Rois? Nous croyons que l'Evèque de Mersbourg confond les tems, lorsqu'il écrit que Charles le Simple, pendant sa captivité, fit un traité avec Henri l'Oiseleur. Le même Auteur se trompe pareillement quand il raconte que ce Roi de Germanie forma des entreprises pour la délivrance de Charles, et qu'il y réussit. Car tous les Ecrivains, excepté le seul Ditmar, s'accordent à rapporter que Charles le Simple mourut dans sa prison, et que ni par le secours de Henri l'Oiseleur, ni par le moyen d'aucun autre, il ne recouvra la liberté ou la couronne. Ainsi le prétendu droit de Henri sur la Lorraine n'a pû lui venir d'un traité fait par Charles dans sa captivité; mais d'un autre passé avant la bataille de Soissons. Nous lisons que cette province fut donnée à Othon II par Lothaire dans la suite, à titre de bénéfice. Mais peut-être y a-t-il quelque sujet de douter si cette donation doit être prise dans un sens qui la rende de même nature que les bénéfices ou les fiefs ordinaires de ces tems: au moins rapportons-nous à ce sujet quelques raisons, qui sembleroient prouver que la cession qui fut faite à la paix de Reims, différoit peu ou point d'une pleine et entiere aliénation du droit de la couronne. En conséquence nous serions tentés d'adoucir à certains égards la critique que nous avons faite autrefois

d'un passage de Sigebert, qui donne à entendre à l'année 980, que Lothaire renonça alors par serment à son droit sur la Lorraine, sans aucune réserve. Nous avons jugé à propos de mettre sous les yeux une ou deux élections d'Evêques, sans oublier le bâton pastoral et l'anneau, lesquels feront bien du bruit, et occasionneront de grands troubles et de grands malheurs sous les Rois ou les Empereurs suivans ; afin que le Lecteur François apprenne, au moins par analogie, de Ditmar, quoiqu'Auteur étranger, ce qui étoit d'usage, et ce qui se pratiquoit dans ces sortes d'élections. Nous avons traité à peu près de même celles des Rois, et nous sommes dans la persuasion qu'on nous en sçaura gré. Enfin nous avons marqué les duels, un exemple singulier de Confession, l'horloge de Gerbert, et le tuyau dont il se servoit pour observer l'étoile polaire, l'état de l'Astronomie, et d'autres choses.

VI. Alpert, qui, comme nous le disons entr'autres choses à la page 138, florissoit au commencement du XI siécle, a suivi le génie des Historiens de ce tems-là, lesquels presque tous sont attentifs à marquer les phénomenes qui paroissoient dans l'air. Car il ne parle de ces effets de la nature que suivant les préjugés d'une mauvaise astrologie, en les donnant pour des pronostics assurés de calamités publiques, de famine, de mortalité, de guerres sanglantes. Nous apprenons du même Auteur, parlant de la rébellion des Bourguignons, *que la regle constante de ces peuples est d'avoir pour Roi celui qu'ils élisent et établissent eux-mêmes.* Mais il a besoin d'un garant lorsque pour relever Othon, il déprime Lothaire. Nous aurions dû faire la même remarque touchant Ditmar. Ce que rapporte Alpert du crime de leze-majesté de Diederic I, Evêque de Metz, joint aux trahisons d'Arnoul

tem, Lotharium tum omni suo juri in Lotharingiam juramento renuntiasse. Unam et alteram Episcoporum electiones repræsentandas esse duximus, haud prætermissis baculo et annulo pastoralibus, qui magnas sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procellas et tragœdias movebunt; ut ex Ditmaro, quamquam Autore Germano, Lector Gallus saltem per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus obtinuerit, et quis modus fuerit habitus in eligendis Antistitibus. Simile quid sublimandorum ratione Regum exsecuti sumus, et in eo nos operæ pretium fecisse confidimus. Denique notavimus duella, Confessionis singulare exemplum, Gerberti horologium, et tubum quo ad speculandum poli sidus utebatur, Astronomiæ statum, et alia.

VI. Alpertus qui, ut dicimus inter alia pag. 138, florebat initio sæculi XI, indulsit genio Scriptorum sui ævi, qui ferè omnes apparentia in cœlo phænomena sedulò notant. Hæc enim naturæ effecta non commemorat Alpertus, nisi ut ea ad inanes astrologiæ visiones revocet, et unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentet. Ex eodem Auctore de rebellibus Burgundionibus agente discimus, legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. *Vade autem indiget, dum ut faveat Othoni, Lothario detrahit. Idem de Ditmaro notandum erat. Quod refert Alpertus de perduellione Deoderici I Episcopi Mettensis, proditionibus Arnulfi*

Ex Alperti Monachi S. Simphoriani Met. Libello de Diversitate temporum.

Pag. 139.

Remensis Archiepiscopi et Adalberonis seu Azelini Laudunensis Episcopi additum, probat finem sæculi X meritò posse censeri ætatem Episcopalium proditionum.

Archevêque de Reims, et d'Adalberon ou d'Azelin Evêque de Laon, prouve que la fin du x siécle peut être regardée à juste titre comme le tems des trahisons épiscopales.

Ex Dudonis S. Quintini Decani libro 3 de Moribus et Actis Normannorum.

VII. Riveto nostro videtur meritò accensendus Dudo numero Scriptorum, qui decimo sæculo ad fabulosas narrationes contexendas animum primi appulerunt. Unde superfluum duxissemus, aliquid ex ejus Historia exscribere; nisi Lectori utcumque exhibendus fuisset Auctor æqualis, et fons ex quo alii plura hauserunt. Nostram adi Notitiam pag. 141. Britones ut Richardi Normannorum Ducis ditioni parentes, Dudo passim offert : at quo jure viderint ipsi, quorum interest.

VII. Dudon paroît avec raison à D. Rivet, propre à grossir le nombre des Ecrivains, que le génie romancier saisit au x siécle. Aussi aurions-nous regardé comme superflu tout extrait de son Histoire, sans qu'il étoit à propos de donner un échantillon tel quel d'un Auteur contemporain, et dont d'autres ont tiré plusieurs choses. Consultez notre Notice page 141. Dudon représente à chaque pas les Bretons comme les sujets de Richard Duc de Normandie. C'est aux intéressés à examiner à quel titre.

Ex Chronico Ademari Cabanensis, Monachi S. Eparchii Engolism.

VII. In Ademaro Cabanensi, de quo disserimus pag. 144 et alibi, hæc inter alia observamus: 1° *Prælium, quod anno 955, teste Frodoardo, commissum est inter Hugonem Magnum, Hugonis Capeti patrem, et Willelmum Caput-stupæ, Aquitaniæ Ducem, malè forsan refert Auctor ad Hugonem Capetum Regem et Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum tamen Ademarum, adeò proximum his temporibus, tam turpiter errasse:* 2° *Hugoni Capeto quærenti*, quis te Comitem constituit, *Aldebertus Comes Petragoricensis respondens*, quis te Regem constituit? *vel* qui vos Reges constituerunt; *sat ostendit quanta protervitas et quam effrenata fuerit Procerum licentia sub novæ et quodammodo precariæ dominationis initia. Primi igitur Capetianæ stirpis Reges tempori quin servirent non potuerunt; ipsisque industria seu politica ars, moderatio et prudentia non vulgaris*

Pag. 146.

VIII. Dans Ademar de Chabanois, dont nous parlons à la page 144 et ailleurs, voici entr'autres choses ce que nous observons: 1° le combat, qui, selon le témoignage de Frodoard, eut lieu l'an 955 entre Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, et Guillaume Tête-d'Etoupe, Duc d'Aquitaine, est peut-être rapporté mal-à-propos par notre Auteur au Roi Hugues Capet et à Guillaume, fils du susdit Guillaume. Cependant il seroit étonnant qu'Ademar, qui vivoit si près de ce tems-là, se fût trompé si lourdement: 2° lorsqu'à Hugues Capet, qui lui demandoit *qui l'avoit fait Comte*, Aldebert, Comte de Perigueux, répond, *qui vous a constitué Roi?* ou *ceux qui vous ont fait Roi;* il montre assez jusqu'où alloient l'insolence et la licence effrenée des Grands du Royaume dans les commencemens d'une domination nouvelle et en quelque façon précaire. Ainsi les premiers Rois de la race Capétienne furent obligés de s'accommoder au tems, et ils eurent besoin de beaucoup d'adresse ou de politique, d'une grande modération et

et d'une prudence peu commune. Or de ces paroles d'Aldebert quelques-uns prétendront que les François ne tenoient pas de la pure libéralité des Rois leurs droits, leurs dignités, leurs biens; et d'autres concluront seulement que ces tems étoient fort propres à rendre les bénéfices ou fiefs de nature à être héréditaires, si ils ne l'étoient pas encore; plusieurs enfin inféreront que les dignités des Comtes et des autres Seigneurs devinrent de plus en plus héréditaires au commencement du regne de la troisiéme race: 3° lorsqu'on voit les Princes faire ensemble des traités pour le maintien de la justice, et s'engager par serment à conserver la paix, que les François appellerent depuis la treve de Dieu; il est aisé de juger de l'étendue du mal ou de la maladie par le remede. Cette remarque doit pareillement avoir lieu dans Glaber et dans d'autres Auteurs: 4° quelqu'un pourroit peut-être conclure avec raison d'un endroit d'Ademar, qu'il y avoit alors en France des Docteurs qui sçavoient l'Hébreu : 5° nous appercevons qu'on craignoit dès-lors une guerre sainte, et que les bruits en étoient déja répandus : 6° nous louons la religion des peuples de ce tems-là, qui, du moins en Aquitaine, assistoient aux offices de la nuit, non-seulement, comme le pense Valois dans ses Notes sur le Poëme d'Adalberon, aux fêtes de Pâque et de Noël, mais même un Dimanche de Carême. Voyez une de nos Notes pag. 177 : 7° dans Gauzlin Archevêque de Bourges, exigeant de l'argent pour l'imposition des mains, nous déplorons un usage pervers du XI siécle : 8° des paroles d'Ademar, nous inférons que le nombre des Electeurs en Allemagne, que quelques-uns prétendent avoir été fixé par Othon III, n'étoit pas encore limité : 9° Guillaume Duc d'Aquitaine, auroit estimé, sans doute, plus que ne le dit Ademar,

opus fuerunt. Ex his autem Aldeberti verbis quidam colligent Francos non à mera Regum liberalitate sua jura, suas dignitates, sua bona tenuisse : alii verò duntaxat concludent hæc tempora prodiisse valdè opportuna beneficiis seu feudis in hac natura constituendis, quà, si nondum talia exstitissent, hæreditaria essent : inferent denique nonnulli, ineunte tertiæ stirpis imperio, Comitum et aliorum dignitates magis ac magis hæreditarias evasisse : 3° *dum fœdus ineunt simul Principes,* Pag. 147. *quo sese sub sacramento constringunt, servaturos pacem et justitiam, quum Franci posteà Treugam seu treviam Dei appellarunt; ex remedio malum seu morbum Lector facilè potest intelligere : quod pariter notandum est in Glabro pag.* 49, *et alibi :* 4° *ex Ademari loco quis forsan meritò colligeret, aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui* Pag. 152. *hebraicè scirent :* 5° *Advertimus sparsos jam Belli sacri rumores et metus :* 6° *laudamus religionem illius temporis hominum,* Pag. 154. *qui saltem in Aquitania nocturnis vigiliis intererant, non solum, ut putat Valesius in Notis in Adalberonis Carmen, Paschæ et Nativitatis Domini diebus, sed etiam Quadragesimæ Dominica die. Vide Notam pag.* 177 : 7° *in Gauzleno Archiepiscopo Bituricensi, pecuniam pro im-* Pag. 159. *positione manuum requirente, perversum sæculi XI usum conquerimur :* 8° *ex Ademari verbis concludimus necdum certum ac definitum fuisse Electorum in* Pag. 160. *Allemania numerum, cujus institutionem Othoni III tribuendam nonnulli volunt :* 9° *honorem regni Italici, si eum absque peri-*

culo potuisset obtinere, Willelmus Aquitanorum Dux sanè pluris fecisset, quàm apud Ademarum legitur : 10° *denique in duello considerandam sese offert humanarum seu superstitiosarum mentium infirmitatem. Firma nempè persuasione tenebantur veteres, Deum victori opitulaturum esse, ut innocentiam aut veritatem tueretur : et tanta fuit divini patrocinii spes in abominandis hisce certaminibus, ut certaturi noctem præcedentem ducerent insomnem in Templo ad tumulum alicujus Sancti, quem in agone propitium experirerentur.*

Pag. 161. Pag. 162.

Continuatio Chronici Odoranni, Monachi S. Petri Vivi Senon.

IX. Ludovicus juvenis Rex, qui nihil fecit *ab Odoranno dicitur : hinc Ludovico V Desidiosi seu ignavi cognomen accessit; non quòd ætatem in desidia et voluptatibus duxerit, sed quia ipsi per breve regni spatium non licuit memoriâ dignum aliquod edere. Dum autem idem Auctor tradit Regnum Hugoni Duci donatum fuisse à laudato Rege, singulare quid et sibi proprium habet. Ipsi tamen suffragari videtur Gervasius Tilleber. lib. de Otiis Imperial. dum hæc narrat :* Donat [*Ludovicus V*] regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege... Hugo Blanchiam sub tempore et ordine canonico duxit solemniter. *Verùm alibi jam narrationi Gervasianæ notam falsitatis inussimus : et meritò; nam præterquam quod Adelaïs uxor Hugonis Capeti aliquandiu mariti sui coronationi superstes fuit, quis in animum inducat Ludovicum hunc Regem fuisse, qui perfidiæ mercedem*

Pag. 165.

l'honneur de regner sur les Italiens, s'il eût pu y parvenir sans coup férir : 10° enfin, dans un duel on peut considérer la superstition et la foiblesse de l'esprit humain. Car les Anciens étoient dans la ferme persuasion que Dieu, pour la défense de l'innocence ou de la vérité, ne pouvoit manquer de secourir le vainqueur : et l'espérance qu'on avoit de la protection divine dans ses abominables défits, étoit si grande, que les champions la veille du combat passoient la nuit sans dormir dans un Temple au tombeau de quelque Saint; afin de se le rendre propice dans leurs faits d'armes.

IX. Odoranne dit que le jeune Roi Louis *ne fit rien :* de là est venu à ce Prince le surnom de Fainéant; non qu'il ait passé sa vie dans l'oisiveté et dans la mollesse, mais parce que dans le court espace de tems qu'il regna, il ne put rien faire de remarquable. Le même Auteur a quelque chose de singulier et qui lui est propre, quand il marque que le Royaume fut donné au Duc Hugues par le Roi Louis. Gervais de Tilberi, à la vérité, semble favoriser Odoranne par ce qui suit : Louis V *donne le Royaume à sa femme, en conjurant Hugues, sous la foi du serment qu'il lui fit prêter, de prendre Blanche pour son épouse, après le tems marqué par les loix; afin de posséder le Royaume et d'en avoir la souveraineté. Le Roi ayant été enseveli... Hugues épousa Blanche dans le tems et de la maniere portés par les Canons.* Mais nous avons dit ailleurs que cette narration est fausse : et notre critique est juste; car outre qu'Adelaïde, femme de Hugues Capet, a survécu quelque tems au couronnement de son mari, qui pourra se persuader que le Roi Louis ait été homme à récompenser la perfidie, en faisant présent de sa couronne à une épouse extrêmement volage, et qui l'avoit indignement

abandonné? Mais peut-être Odoranne, en qualité d'Historien presque contemporain, mérite-t-il plus de croyance que Gervais, qui n'écrivoit qu'en 1210.

dederit coronam uxori levissimæ et à qua derelictus fuerat indignè? Sed forsan Odoranno ferè æquali potior fides adhibenda, quàm Gervasio qui anno tantùm 1210 *scribebat.*

X. Les gestes des Evêques d'Auxerre ont été écrits par des Anonymes en différens tems, *après la mort de chacun* de ces Prélats, comme le portent ces mêmes gestes, où tout le monde peut voir principalement la part que le Roi avoit dans l'élection d'un Evêque.

X. Ab Anonymis Scriptoribus diversis temporibus consignata sunt Autissiodorensium Episcoporum gesta, post ipsorum cujuslibet obitum, *ut ibidem legitur. In his autem præsertim quilibet partes Regis in electione Episcopi potest agnoscere.*

Ex Historia Episcoporum Autissiod.

Pag. 171.

XI. Nous remarquons ici et ailleurs que des Moines exerçoient alors la Médecine. Mais à l'endroit où, en parlant de Brunon de Langres, nous marquons que ce Prélat se disoit Evêque par la grace de Dieu, nous aurions pû ajouter que des Abbés du même tems employoient à peu près une semblable formule. Le Brunon en question se traite de *Majesté* dans la nouvelle Gaule Chr. Tom. 4. col. 550 : *venant trouver*, y dit-il dans une Charte, *notre Majesté*. Dudon qualifie ainsi Adalberon Evêque de Laon; et Gerbert donne à des Prélats ce titre d'honneur, consacré maintenant aux seules têtes couronnées.

XI. Hic et alibi notamus artem Medicam tunc à Monachis fuisse excultam. Dum autem agentes de Brunone Lingonensi dicimus, hunc se nuncupasse gratia Dei Episcopum, potuissemus et addere Abbates Hujus ætatis simili ferè formula usos fuisse. Idem Bruno Majestatis *nomen sibi vindicat, Gall. Christ. nov. Tom.* 4, *col.* 550 : nostram, *inquit ibi in Charta,* adiens Majestatem. *Sic Dudo Adalberonem Episcopum Laudunensem salutat; sic Gerbertus Præsules hoc eodem honoris titulo decorat, solis Regibus nunc tribuendo.*

Ex Chronico S. Benigni Divion.

Pag. 173.

XII. L'Auteur de cette chronique s'exprime ainsi dans notre VIII Tome: *Hugues, Duc et Abbé de S. Martin, fils du faux Roi Robert, mourut. Il étoit pere d'un autre Hugues, lequel fut aussi Roi dans la suite, conjointement avec Robert son fils, que nous-mêmes avons vû regner très-lâchement, et que le petit Roi Henri son fils, actuellement regnant, égale en lâcheté.* D'où le P. Labbé infere avec fondement que ce Chroniqueur étoit ennemi des François, au point de les calomnier. Il écrivoit assurément lorsque l'esprit de parti agissoit vivement, et que les Angevins haïssoient avec fureur les François.

XII. Hujus Auctor Chronici in Tomo VIII nostro sic refert: Obiit Hugo Dux et Abbas S. Martini, filius Roberti Pseudoregis, pater alterius Hugonis, qui et ipse posteà factus est... Rex simul cum Roberto filio suo, quem vidimus ipsi inertissimè regnantem, à cujus ignavia neque præsens Henricus Regulus filius ejus degenerat. *Ex quibus verbis meritò colligit Labbeus hunc Chronographum ad calumniam usque Francis fuisse infensum. Scribebat nempè, cùm partium studia ferverent, et Andegavenses odio furerent in Francos.*

Ex Chronico Andevag.

Pag. 176.

Ex Chronico Floriac.

XIII. Ibi præter epochas utiles observamus morem illorum temporum, quibus innocentes vitæ scelerisque puri, temerè et injustè necati, pro Martyribus habebantur.

Pag. 178.

Ex Petri Malleac. Monachi Relatione.

XIV. Si Petro Malleacensi credamus, Willelmus cognomento Fera-brachia, Dux Aquitaniæ, non fuit is, qui filius erat Willelmi Capitis-stupæ, qui uxorem habebat Emmam Theobaldi Comitis Blesensis filiam, et qui primus Malleacense Monasterium construxit; sed hujus filius, qui Riveto et aliis est Willelmus V. Sed fortè capitis 2 libri primi inscriptio, non est genuinus fœtus ipsiusmet Auctoris. Quidquid id est, in Relatione Petri animadvertimus, Malleacenses incolas levitatis ventosæque jactantiæ malo laborasse; et illorum quandoque temporum morem hunc fuisse, ut personarum defunctarum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur. Sed et ibidem videre est exemplum aliquod piarum harumce fraudum, quæ non rarò olim perpetrabantur.

Pag. 179.

Pag. 182.

Pag. 183.

Ex Willelmi Gemetic. Monachi Historia Norman.

XV. Prætermissis nunc iis, quæ de Guillelmo Gemeticensi monemus in Nota pag. 184, *notamus duntaxat,* 1° *non mirum esse, si, ut legitur apud Willelmum, Richardus Normannorum Dux Hugonem Capetum in capessenda corona juverit. Emma enim soror Hugonis nupserat Richardo; eique ipsemet Hugo à patre Magno Hugone jamjam morituro commendatus fuerat. Insuper promovendo ad solium Hugonem Capetum, res suas tutiori in loco ponebat sanè Richardus :* 2° *dum refert idem Auctor, Hugonem Capetum* adversùs Arnulphum Flan-

XIII. Là, outre des époques utiles, nous observons l'usage du tems, qui mettoit au nombre des Martyrs ceux qui, menant une vie innocente et sans taches, étoient tués sans raison et injustement.

XIV. Si nous nous en rapportons à Pierre de Maillezais, Guillaume, surnommé Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, ne fut pas celui qui étoit fils de Guillaume Tête-d'étoupe, et qui avoit pour épouse Emme, fille de Thibaud Comte de Chartres, et qui le premier bâtit le Monastère de Maillezais; mais ce fut son fils, que D. Rivet et d'autres appellent Guillaume V. Mais peut-être l'inscription du chapitre 2 du premier Livre, n'est-elle pas véritablement de la main de l'Auteur même. Quoi qu'il en soit, nous découvrons dans la Relation de Pierre, que les habitans de Maillezais étoient volages et fanfarons; et que dans ces tems-là on souscrivoit quelquefois dans les Chartes les noms de personnes mortes, comme si elles eussent été vivantes. On peut aussi appercevoir au même endroit un exemple de ces pieuses fraudes, lesquelles se commettoient assez souvent autrefois.

XV. Omettant ici ce que nous avons dit de Guillaume de Jumiége dans une Note page 184, nous y remarquons seulement 1° qu'il n'est pas étonnant que Richard Duc de Normandie, comme on le lit dans Guillaume, ait aidé Hugues Capet à s'emparer de la couronne. Car Emme, sœur de Richard, avoit été donnée en mariage à Hugues, et Hugues luimême avoit été recommandé à Richard par son pere Hugues le Grand au lit de la mort. D'ailleurs, il n'est pas douteux que Richard, en réussissant à faire monter Hugues Capet sur le thrône, assuroit sa propre puissance et ses domaines : 2° notre Auteur veut corriger Dudon son guide,

et peut-être, en voulant éviter un écueil, tombe-t-il dans un autre, lorsqu'il rapporte que Hugues Capet *marcha en armes contre Arnoul de Flandres, qui lui refusoit le service militaire;* et qu'*avec une puissante armée il lui enleva Arras, etc.;* ce que Dudon et d'autres attribuent au Roi Lothaire à l'année 965. Nous nous expliquons là-dessus pag. 276. Or, plût à Dieu que Guillaume eût négligé Dudon tout-à-fait : à coup sûr il nous eût donné de son propre fond un ouvrage ou monument plus vrai et plus solide touchant les premiers Ducs de Normandie : 3° lorsque nous nous étendons un peu sur la ville d'Eu, peut-être l'amour séduisant de la patrie nous emporte-t-il trop loin. Car il ne manquera pas de se trouver des personnes qui aimeront mieux entendre du Comté d'Hiesmes cet endroit-là : 4° dans le Roi Robert, ordonnant au Duc Richard et au Comte Eudes, qui étoient en guerre l'un contre l'autre, de le venir trouver, nous voyons un exemple du pouvoir qu'avoit alors le Roi de France; et cet exemple n'est pas peu de chose, ou le moindre qu'on puisse alléguer. Car il est bon de sçavoir que les Rois de France étoient réduits pour lors à n'être le plus souvent que les médiateurs de la paix et de la réconciliation entre les Ducs et les Comtes de leur Royaume. Ceux-ci, en effet, assez ordinairement égaux entr'eux, rarement inférieurs à leur propre Roi en forteresses, en richesses, en soldats ou troupes, et en possessions, se faisoient la guerre les uns aux autres, quand la fantaisie leur en prenoit, et écrasoient ainsi les peuples impitoyablement : 5° *Hugues, Comte de Châlons sur Saone, portant une selle de cheval sur ses épaules, se jette aux genoux de Richard, et en suppliant demande pardon d'une témérité qu'il avoit commise.* Plus bas nous voyons faire la même chose à Guillaume de Belesme,

drensem sibi militare renuentem arma movisse, et cum valida manu hostica Atrabatum illi *abstulisse, etc.; quod Dudo et alii tribuunt Lothario Regi ad an.* 965; *voluit emendare ducem suum Dudonem, et forsan* incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim. *Mentem nostram hac de re aperimus pag.* 276. *Utinam autem Willelmus Dudonem omnino neglexisset; verius profecto solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio marte exegisset;* 3° *dum de*
Augo civitate plura explica- Pag. 186.
mus, longiùs forsan dulcis patriæ amor nos rapuit : non deerunt enim, qui Oximensem Comitatum ibi maluerint intelligi : 4° *in*
Roberto Rege Richardum Ducem Pag. 188.
et Odonem Comitem discordes ad se convenire mandante, potentiæ seu auctoritatis, qua valebat tunc Francorum Rex, specimen videmus, nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis et concordiæ inter Regni sui Duces et Comites sequestri essent. Bello quippè invicem sese pro libitu appetebant, et populos miserè sic discerpebant Proceres nostri; sæpiùs inter se pares, rarò de munitionibus, divitiis, militibus seu copiis, et possessionibus Regi suo inferiores : 5° Hugo
Cabilonensis Comes eques- Pag. 190.
trem sellam ferens humeris, provolutus genibus Richardi, prece supplici veniam precatur commissæ temeritatis. *Simile autem exemplum infrà offert* Willelmus Belesmensis, *qui*
nudis vestigiis equestrem sel- Pag. 191.
lam ad satisfaciendum fert. *Singularis igitur hic, quo victi*

tandem hostes demissiùs in humilitatem sese submittebant, modus plurimùm, ut videtur, Normannis Ducibus arridebat : 6° *ostendit meritò Rivetus noster, Willelmi Gemeticensis Scripto multa ab Anonymo fuisse addita ; interpolationis enim vestigia deprehendimus :* 7° *demum anathematis seu excommunicationis magnum usum aut potius abusum ferebant hæc tempora.*

lequel, *ayant les pieds nuds, porte une selle de cheval pour donner satisfaction.* Il paroît donc que cette singuliere façon de se soumettre très-humblement, étoit fort du goût des Ducs de Normandie, de la part des ennemis qu'ils mettoient à la raison : 6° D. Rivet montre avec raison qu'un Anonyme a ajouté plusieurs choses à l'Ecrit de Guillaume de Jumiege; car nous y découvrons des marques d'interpolation : 7° enfin ces tems-là comportoient un grand usage, ou plutôt un grand abus de l'anathême ou de l'excommunication.

Ex Hepidanni Monachi S. Galli Annalibus.

XVI. Hepidanni Annalium partis, quam exhibemus, in omnibus ferè annis occurrit error: si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi Pag. 193. *modus peculiaris, et sex annis calculum nostrum antecedens.*

XVI. Il y a erreur dans presque toutes les années de la partie des Annales d'Hépidanne que nous présentons : si cependant on peut taxer d'erreur un Ecrivain, qui a sa maniere particuliere de compter, et dont le calcul devance le nôtre de six ans.

Ex Chronico Centulensi.

XVII. Robertus Rex, *ut discimus ex hoc Chronico,* Ecclesiæ *S. Richarii* Basilicam Pag. 195. intrat, omnique spectante nobilium vel ignobilium caterva, per funes ad signa pendentes ipsi *Angelranno Abbati* totius loci dominationem delegat. *Per idem symbolum investitura facta occurrit apud Ademarum pag.* 153. *Nota insuper Pares in Pontivo; quorum vel minimum vestigium sedulò colligendum et in Carmine Adalberonis, vv.* 218.

XVII. Le Roi Robert, comme nous l'apprenons de cette Chronique, *entre dans la Basilique de l'Eglise* de S. Riquier, *et à la vûe de tous les assistans nobles ou roturiers, avec les cordes qui pendoient aux cloches, il met l'Abbé Angelranne en possession de tout le domaine du lieu.* Nous trouvons le même symbole employé dans une investiture dont parle Ademar page 153. Remarquez outre cela que dans le Ponthieu il y avoit des Pairs, dont il faut suivre avec soin jusqu'au moindre vestige dans le Poëme d'Adalberon, vv. 218.

Ex Chronico Cameracensi et Atrebat.

XVIII. Auctor hujus Chronici Baldericus Episcopus Noviomensis et Tornac. parùm favet Arnulfo Archiepiscopo Re- Pag. 197. *mensi. Carpit etiam Romanorum avaritiam, qui* mores Ecclesiasticos pravis commercationum usibus vitiabant. *Idem verò cùm scribit Belgicam nationem dictam fuisse à quodam Atreba-* Pag. 198. *tensis territorii vico,* qui Belgicus ab incolis nuncupatur; *in-*

XVIII. L'Auteur de cette Chronique, Balderic Evêque de Noyon et de Tournai, est peu favorable à Arnoul Archevêque de Reims. Il reprend aussi l'avarice des Romains, qui *corrompoient les mœurs Ecclesiastiques par les trafics criminels qu'ils pratiquoient.* Mais lorsque le même Historien écrit que la nation Belgique tire son nom d'un certain petit bourg de l'Artois, *que les habitans appellent Belgic;* il ouvre aux disputes et aux doutes un

vaste champ, où nous laisserons entrer ceux qui sont plus habiles que nous. C'est mal-à-propos que l'usage suivi par les François est traité d'irrégulier et de contraire à la discipline par Balderic, à l'endroit où il parle du Pontifical que Gerard de Cambrai reçut des mains de l'Empereur, afin de se faire sacrer Evèque selon le rite qui y étoit marqué. Tel paroît avoir été le Livre que Fulbert avoit apporté de son pays, et dans lequel il étoit prescrit, que le promû au Sacerdoce recevroit de la main de l'Evèque une hostie, de laquelle, pendant quarante jours, à compter de celui de son ordination, il consommeroit journellement une parcelle. Le Gerard dont nous venons de parler, est celui même qui refusa de souscrire à la décision de ses Collégues; lesquels, comme ils voyoient *qu'à cause de la foiblesse du Roi l'Etat alloit totalement en décadence, les droits étoient confondus, l'usage de la patrie et toute sorte de justice étoient violés*, arrèterent la trêve de Dieu, *sans avoir aucune autorité pour cela faire,* comme le dit Balderic. Baronius a blâmé ce refus de la part de notre Prélat; mais l'Annaliste, trop favorable et donnant plus qu'il ne faut à la puissance Ecclésiastique, n'a osé peser les raisons suivantes: Gerard *répondit qu'il ne paroissoit pas convenable que des Evéques s'arrogeassent un droit qui appartenoit au Roi; que c'étoit aussi le moyen de troubler l'ordre établi dans la sainte Eglise, dont l'administration, comme il est ordonné, regarde deux personnes, sçavoir la royale et la sacerdotale; car celle-ci doit prier, et celle-là combattre: que c'étoit donc aux Rois à étouffer les séditions par leur valeur, à appaiser les guerres, à multiplier les avantages de la paix; mais que c'étoit aux Evéques à avertir les Rois de combattre courageusement pour la défense de la patrie, à prier pour qu'ils vainquent, etc.* Or le

gens offert disputandi et dubitandi argumentum, quod peritioribus aliis discutiendum relinquimus. Baldericus agens de Pontificali libro, quem largitus est Imperator Gerardo Cameracensi, ut ex ejus ritu consecraretur; morem Francorum irregularem et indisciplinatum immeritò vocat. Hujus generis videtur fuisse Codex ille, quem Fulbertus à patria sua attulerat; in quo præscriptum erat, ut promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi hostiam acciperet, ex qua particulam usque ad quadragesimum ab ordinatione diem usu quotidiano consumeret. Gerardus modò laudatus, is ipse est qui adstipulari renuit Episcopis, qui, cùm viderent, præ imbecillitate Regis, statum Regni funditus inclinari, jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, *treugam Dei decreverant,* totius, *ut ait Baldericus,* auctoritatis expertes. *Hanc Præsulis recusationem Baronius vituperavit; sed Annalista, plus æquo favens et tribuens Ecclesiasticæ potestati, non ausus est perpendere rationum momenta hæc :* Incongruum Pag. 201. videri respondit *Gerardus,* si quod regalis juris est, sibi vindicari præsumerent *Episcopi:* hoc etiam modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, regali videlicet ac sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare, illi verò pugnare tribuitur. Igitur Regum esse, seditiones virtute compescere, bella sedare, pacis commercia dilatare; Episcoporum vero, Reges ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare, etc. *Ibi autem imbecillis profectò dicitur Rex Francorum, non ra-*

tione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium et potestatis. Quod quidem Henrico Regi veriùs convenit, quàm Roberto. Baldericus igitur forsan hîc temporum ordinem non servat, ut colligi potest ex Sigeberto ad an. 1033.

Roi de France est traité ici de foible, sans doute du côté des forces et de la puissance, et non du côté de l'esprit et du courage; ce qui convient au reste plus véritablement au Roi Henri qu'à Robert. Ainsi peut-être Balderic ne garde-t-il pas l'ordre des tems dans cet endroit, comme on peut le recueillir de Sigebert à l'année 1033.

Ex Chronico Virdunensi.

XIX. Hujus Instrumenti Auctor, Hugo Flaviniacensis Abbas, tradit Arnulfo Remensi propositum fuisse, ut se perjurum spontè confiteatur; alioquin oculis privaretur : *quod vix crediderimus. Scribit idem, Lotharium Mathildi sorori suæ, Conradi Burgundiæ Regis uxori, in dotem dedisse Lugdunum. An verò istud fieri potuit, non servato jure, pro communi beneficiorum seu feudorum natura, illam civitatem ad Franciæ obsequium reducendi? Huc spectant quæ de Lotharingia notavimus pag.* 122 *et* 203.

Pag. 205.

Pag. 210.

XIX. L'Auteur de cette piéce, Hugues Abbé de Flavigni, marque qu'on proposa à Arnoul de Reims de *s'avouer parjure de bon gré, sans quoi on lui feroit perdre la vûe :* ce que nous avons peine à croire. Le même écrit que Lothaire donna Lyon pour dote à sa sœur Mathilde, épouse de Conrad Roi de Bourgogne. Or cela a-t-il pû se faire sans que cette ville fût reversible à la couronne; et Lothaire aura-t-il renoncé à un droit auquel communément les bénéfices ou fiefs sont sujets de leur nature? Ce que nous avons remarqué touchant la Lorraine, pagg. 122 et 203, a trait ici.

Ex Historiæ Francicæ Fragmento.

XX. Berta ibi repudiata dicitur a Roberto Rege, quia peperit monstrum; *scilicet, ut loquitur Petrus Damiani in Epistolæ fragmento pag.* 492, filium anserinum per omnia collum et caput habentem. *Verùm nulla fides habenda est huic narrationi, seu fabulosæ Bertæ repudii causæ. Nam de eo monstroso partu ne verbum quidem exstat apud Helgaldum, Aimoinumve, aut alios Scriptores Roberto coætaneos. Helgaldus, qui hujus piissimi Regis vitam scripsit, aliam affert Bertæ repudii rationem; intrepidas scilicet, tum privatas tum publicas, reprehensiones Abbonis Floriacensis : quod mirum est ab Aimoino in Abbonis vita fuisse prætermissum.*

Pag. 211.

XX. Il est dit ici que Berte fut repudiée par le Roi Robert, parce qu'*elle enfanta un monstre;* c'est-à-dire, comme parle Pierre de Damien dans un fragment de lettre pag. 492, *un fils ayant exactement le cou et la tête d'une oye.* Mais on ne doit aucunement ajouter foi à cette narration ou à cette cause fabuleuse de la répudiation de Berte; car ni Helgaud, ni Aimoin, ni les autres Historiens, contemporains de Robert, ne disent mot de cette monstrueuse couche. Helgaud, qui a écrit la vie de notre pieux Roi, allégue une autre raison de la disgrace de Berte; sçavoir, les réprimandes qu'Abbon de Fleuri eut le courage de faire à Robert, tant en particulier qu'en public. Il est étonnant qu'un pareil trait ait été omis par Aimoin dans la vie d'Abbon.

Ex Sigeberti Gem-

XXI. Sigebertus et alii mor-

XXI. Sigebert et d'autres placent la

la mort du Duc Charles à l'année 991 ; mais ils suivent alors l'ancien calcul; car il est prouvé par des Chartes que Charles vivoit encore en 992, selon la maniere de compter d'aujourd'hui. Les bruits fabuleux de nigromancie sur le compte de Gerbert, dont parle notre Auteur, et dont un sot vulgaire, par oisiveté ou par ignorance, aime tant à se repaître, prendront accroissement à mesure que nous avancerons. Cependant Gerbert a été tenu pour un grand homme, et a été loué comme tel par les Ecrivains de son tems. Mais il n'est ni surprenant ni nouveau, dit le P. Mabillon, que les personnages d'un rare mérite soient en bute aux traits de l'envie. Ce que Sigebert et d'autres rapportent du jour des Morts institué par S. Odilon au lendemain de la Toussaint, n'empêche pas que dans quelques Monastères de notre Ordre la Commémoration des Trépassés n'ait été déjà reçue avant le saint Abbé, mais à un autre jour.

tem Caroli Ducis collocant in anno 991 ; *sed interim veterem computandi modum profectò sequuntur. Carolum enim in vivis adhuc fuisse anno* 992, *habita calculi hodierni ratione, probatur ex Chartis. Fabulosa Gerbertinæ nigromantiæ fama, cujus meminit Auctor noster, et quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat, eundo magis ac magis vires acquiret. Ab æqualibus autem ævi sui Scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus : sed non mirum nec novum, inquit Mabillonius, excellentes viros invidia laborare. Quod autem Sigebertus et alii referunt de memoria Defunctorum à S. Odilone instituta postridie solemnitatis Omnium Sanctorum; id non obstat quominus Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis, sed alia die, jam ante Odilonem recepta fuerit.*

blac. Monachi Chronico.

Pag. 216.

Pag. 217.

XXII. Arnoul de Reims est traité ici favorablement: ce qui ne doit pas surprendre; car Hugues, Auteur de cet Ecrit, étoit Moine de Fleuri, et Abbon, Abbé du même Monastère, avoit été le défenseur d'Arnoul, de l'affaire duquel chacun parloit selon qu'il étoit affecté.

XXII. Bene audit ibi Arnulfus Remensis. Nec mirum : hujus enim Scripti Auctor Hugo, Floriacensis erat Monachus, et Abbo ejusdem Monasterii Abbas, defensor fuerat Arnulfi; de cujus negotio, ut quisque affectus erat, sic loquebatur.

Ex Chronico Hugonis Floriacensis Monachi.

Pag. 220.

XXIII. Dans une interpolation de cette Chronique, il est dit que Roger, fils de Rodulfe Comte Normand, épousa Stephanie, sœur de Raymond-Berenger. De-là on peut réfuter Baluze, qui d'un endroit d'Ademar conjecture que celle-ci étoit Papie, laquelle fut femme, non de Roger, mais du Duc Richard même. Papie étoit sœur d'Osberne et d'Ansfroi: or il est constant que ces deux freres étoient de nobles Neustrasiens.

XXIII. In interpolatione hujus Chronici Rogerius, filius Rodulfi Comitis Normanni, dicitur uxorem accepisse sororem Raymundi-Berengarii Stephaniam. Hinc refelli potest Balusius, qui ex Ademaro pag. 156 *conjicit hanc fuisse Papiam, quam non Rogerius, sed Richardus ipse Dux in conjugem duxit. Papia soror erat Osberni et Ansfredi, quos nobiles Neustrasios fuisse constat.*

Ex Chronico S. Petri Vivi.

Pag. 223.

XXIV. Ce Chroniqueur fait mention d'un duel sanglant, lequel eut

XXIV. Refert Chronographus is, cruentum duellum coram

Ex Chronico Saxonico.

Henrico Imperatore peractum Pag. 231. *fuisse. Henricus igitur inter Augustos primus, quem Cœlitum catalogo additum veneramur, ab his certaminibus non abhorrebat. Nec mirum; cùm fera hujusmodi atque insana spectacula ab ipsis Præsulibus approbarentur. Leges enim Imperator ipse laudatus promulgavit Italicæ genti observandas et Langobardicis addendas, in quibus decernitur, ut* per pugnam *homicidia purgentur : leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitiis,* attestatione quàm plurium *sibi* adstantium fidelium, Archiepiscoporum, etc. *Sic ferebant tempora. Attamen dissimulare noluerimus, fuisse viros certè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant : inter quos præsertim effulserunt Agobardus, Lugdunensis Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercellensis Episcopus, et alii. Maturè igitur in barbaricam et impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt : verùm ii surdis cecinerunt.*

lieu en la présence de l'Empereur Henri. Ainsi Henri, premier Auguste du nom, que nous honorons comme Saint, n'abhorroit point ces combats : et l'on ne doit pas s'en étonner, attendu que les Prélats eux-mêmes approuvoient ces sortes de spectacles barbares et foux. Car l'Empereur dont nous parlons, promulga des loix, pour être observées par la nation Italique, et pour être ajoutées aux Lombardiques; dans lesquelles il est ordonné de purger les meurtres *par le combat.* Or le pieux César témoigne qu'il a publié ces loix dans une assemblée de la nation, *avec l'attestation de grand nombre de sujets qui étoient à sa suite, Archevêques, etc.* Les tems le vouloient ainsi. A Dieu ne plaise cependant que nous dissimulions, qu'anciennement même il y avoit certes des gens, qui improuvoient les duels, et qui soutenoient que ces combats étoient contraires aux loix divines. Ceux qui se signalerent le plus parmi ces derniers, furent Agobard Archevêque de Lyon sous Louis le Débonnaire, le Pape Nicolas I, Atton Evêque de Verceil, et d'autres. Ainsi de saints personnages s'éleverent de bonne heure contre une coutume barbare et impie ; mais ils eurent le malheur de parler à des sourds.

Ex Orderici Vitalis Monachi Utic. Historia Ecclesiastica.

XXV. Remigium Autissiodorensem Episcopum et Haimonem inter discipulos Gerberti perperàm recenset Ordericus. Remigius et Haimo, ut notat Chesnius, longè antiquiores Gerberto Pag. 235. *fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeòque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ et disciplinæ derivata est hoc modo : Odo Abbas Cluniacensis à Remigio eruditus est; Gerbertus et Abbo scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia et Anglia, ille verò in Gallia simul et in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulber-*

XXV. Orderic a tort de compter Remi Evêque d'Auxerre, et Haimon, parmi les disciples de Gerbert. Remi et Haimon, comme le remarque Duchesne, sont beaucoup plus anciens que Gerbert. Car Remi fut la source d'où la connoissance des lettres, et par conséquent la tradition de la science ecclésiastique et de la discipline, coulerent par toute la France; ce qui se fit ainsi : Odon, Abbé de Cluni, fut instruit par Remi; Gerbert et Abbon, tous deux célébres propagateurs de la science, celui-ci en France et en Angleterre; l'autre en France et en Italie, eurent pour maîtres les disciples d'Odon; enfin Fulbert, par qui

sur-tout la doctrine de l'Eglise fut transmise aux personnes du XI siécle, attendu que tous les gens de lettres de ce tems-là furent ses disciples; prit des leçons de Gerbert entr'autres maîtres, selon le témoignage du Chroniqueur de Maillezais. C'est de cette façon que l'école de Remi a été comme le canal par où toute doctrine s'est communiquée et répandue dans les Gaules.

XXVI. Dans cette Narration, écrite vers l'an 1147 par Herimanne Abbé de S. Martin de Tournai, le Duc Charles est surnommé *le Fou*, sans doute parce qu'il ménagea mal ses intérêts et sa fortune. Mais on doit lire avec étonnement ce que le même Auteur raconte de Harduin, Evêque de Noyon, qui détruisit la tour que le Roi Robert avoit dans cette ville: car le Trésorier Gui, dans son abrégé de la vie de Harduin, ne dit pas même un seul mot de cette tour de Noyon. Du reste, dans ces paroles d'Herimanne, *Or comme la Cour du Roi jugeoit que l'Evêque devoit être chassé du Royaume, et le condamnoit à l'exil;* peut-être trouve-t-on une trace assez bien marquée du Parlement des Grands ou de la Cour des Pairs, dont encore à présent l'Evêque de Noyon releve: ce que nous avons cru devoir remarquer, afin qu'on puisse connoître la forme qui s'observoit dans les causes majeures sous les premiers Rois de la troisiéme race. Enfin quand dans la même piéce nous lisons ce qui suit, *L'Evêque ayant donné* les autels au Comte de Flandre, *les grands Seigneurs Flamans solliciterent le Comte à ce qu'il les leur accordât à titre de bénéfices*, c'est-à-dire à usufruit, *et ceux-ci les ayant reçus, les distribuerent à leur tour comme fiefs aux gendarmes qui leur faisoient service;* voici ce qu'il nous plaît de remarquer: Telle étoit autrefois la condition des bénéfices chez nous, que ceux qui les impétroient, devoient

tus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius ævi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Malleacensi. Sic ex Remigii disciplinâ omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.

XXVI. In hac Narratione, ab Herimanno S. Martini Tornacensis Abbate scripta circa annum 1147, Infatuati cognomen profectò sortitur Carolus Dux, quòd suis rebus et fortunis malè consuluerit. Mirum autem debet accidere id, quod narrat idem Auctor de Harduino Noviomensi Episcopo, qui turrim, quam Noviomi habebat Robertus Rex, evertit : nam Guido Thesaurarius in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum facit de turri illa Noviomensi. Ceterùm in istis Herimanni verbis, Cùmque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum expellendum et exilium subire judicaret; *haud obscurum forsan vestigium occurrit Parlamenti Optimatum, seu Curiæ Parium cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus : quod notandum duximus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertiæ stirpis Regibus. Denique cùm ibidem legimus hæc,* Donatione *altarium Comiti Flandriæ* ab Episcopo facta, Optimates Flandrenses à Comite petierunt sibi ea concedi in beneficium, *id est ad usum fructum,* quæ accepta Optimates, militibus sibi servientibus rursus in feodum distribuerunt; *sic juvat adnotare : Ea erat olim apud nostros beneficiorum conditio, ut qui ea*

Ex Narratione restaurationis Abbatiæ S. Martini Tornac.

Pag. 237.

Pag. 238.

impetrabant, et fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, se in vassaticum commendarent, *et servitium militare facerent iis qui ea conferebant. Hinc beneficia militaria dicebantur. Optimates autem, eorum collatores, fortiori vinculo vassallos sic partibus suis addicebant. Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, et jure fructuario possidebantur. Nam dignitates Comitum aliorumque, inquit Mabillonius Præfat. in sæc. V Bened. n.* 133, *circa sæculum X, ad posteros jure hereditario transierunt, maximè sub Carolo Simplice, ob languentem ejus principatum. Hujus tamen rei origo petenda est à Carolo Calvo, qui supremo vitæ suæ anno Romam abiturus, Carisiaci edidit Capitula quatuor, in quorum tertio hæc leguntur :* Si Comes de Regno isto obierit, cujus filius nobiscum sit, etc. *Hic primus dignitatum hereditariarum gradus; cùm scilicet Regis beneficio in possessionem patriam filii veniebant : quod posteà summo jure factum est. Apud Francos igitur sensim pedetentimque dignitates evaserunt hereditariæ : quod jus labente sæculo IX incœpit, adolevit sub ultimis secundæ stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus.*

foi ou hommage, comme on parloit alors, et service d'armes, à ceux qui les conféroient. C'est de là qu'on appelloit les bénéfices, militaires. Or les Seigneurs qui en étoient collateurs, s'attachoient ainsi plus fortement leurs vassaux. Originairement les fiefs étoient personnels, se donnoient à vie, et les possesseurs n'en étoient qu'usufruitiers. Car les dignités des Comtes et celles des autres, dit D. Mabillon dans sa Préface du v siécle Benéd. n. 133, vers le x siécle passerent aux descendans par droit d'héritage, principalement sous Charles le Simple, à cause de la foiblesse de son gouvernement. Néanmoins pour trouver l'origine de ce droit, il faut remonter jusqu'à Charles le Chauve, qui la derniere année de sa vie, sur le point d'aller à Rome, donna à Quiersi quatre Capitulaires, dans le troisiéme desquels on lit ainsi : *Si un Comte de ce Royaume vient à mourir, dont le fils soit avec nous, etc.* Le premier dégré des dignités héréditaires fut, lorsque les fils vinrent à hériter de leurs peres par le bienfait du Roi : ce qui se fit ensuite de plein droit. Ainsi les dignités devinrent héréditaires peu à peu chez les François; et ce droit commença sur la fin du IX siécle, prit vigueur sous les derniers Rois de la seconde race, et fut parfaitement établi sous les premiers Rois Capétiens.

Ex Willelmi Malmesbur. Libro II de Gestis Regum Angl.

XXVII. Stolidam admiramur Guilielmi Malmesbur. mentem, qui Gerberti cum Diabolo pactum pro certo habens, putat illum magicis artibus ad Papatum pervenisse, etc. quæ fabula in vulgus à Bennone Cardinali primùm jactata, dein ab imperitis Scriptoribus excepta est.

Pag. 244.

Fabulosos autem et ut ita dicamus diabolicos de Gerberto rumores, quos refert Auctor noster,

XXVII. Nous admirons la simplicité d'esprit de Guillaume de Malmesbury, qui tenant pour certain le pacte de Gerbert avec le Diable, croit que ce grand homme parvint à la Papauté par art magique, etc. Cette fable, mise en avant d'abord par le Cardinal Bennon, fut reçue ensuite par des Ecrivains mal-avisés. Or nous décrivons au long ce que notre Auteur rapporte des bruits fabuleux et pour ainsi dire diaboliques touchant Ger-

bert; non pour accréditer en aucune maniere de pareils contes; mais pour ne laisser rien, soit vrai soit faux, à desirer au Lecteur sur le compte d'un aussi grand personnage, léquel est le premier François qui soit monté sur la Chaire de S. Pierre. Par parenthèse, il n'est pas étonnant que Gerbert, qui faisoit une grande étude des Mathématiques, ait été mal famé: anciennement on mettoit pour l'ordinaire les Mathématiciens et les Magiciens sur la même ligne. Guillaume, sujet à se tromper en plusieurs endroits, et adonné aux fables, a peut-être dit vrai en parlant de l'horloge fait par art méchanique, et des orgues hydrauliques de Gerbert. Le même nous offre un singulier exemple des mœurs du XI siécle, si cependant il ne nous en donne pas à garder, lorsqu'il raconte de Richard II Duc de Normandie, ce qui suit: *On dit que les nuits se dérobant à la garde de ses domestiques, il avoit coutume d'aller aux Matines des Moines sans être accompagné... Ce que pratiquant sur-tout à Fécan, une certaine nuit, il s'achemina de trop bonne heure; et ayant trouvé la porte fermée, il fit avec violence sauter le verrouil; ce qui éveilla le Sacristain. Celui-ci... piqué vivement, le prend aux cheveux, lui donne plusieurs coups de poings: le Prince endure cela avec une patience incroyable, sans daigner souffler... Richard ordonna au Moine de le venir trouver à Argentan... lui pardonna, et attacha à son office de Sacristain tout ce bourg, qu'on dit produire de très-bon vin, avec ses dépendances; déclarant que c'étoit un très-bon Moine, lequel gardant bien son poste, n'avoit point rompu le silence, quoique transporté de colere.* Guillaume enfin, fort peu au fait de nos affaires, donne faussement au Roi Robert pour fils aîné Eudes, lequel étoit *hébété*. La même erreur se trouve aussi relevée ailleurs, et notamment dans la courte

fusè describimus, non ut pondus iis aliquod addamus; sed ut à Lectore nihil sive verum sive falsum desideretur de tanto viro, qui è Gallis primus Summi Pontificatûs apicem obtinuit. Non mirum interim, quòd Mathematicis studiis plurimùm deditus, malè audierit Gerbertus; cùm Mathematici eodem loco atque Magi ab antiquis non raró habiti sint. Pluribus aliis in locis Guilielmus mendax et fabulis addictus, veritatem fortè attigit in Gerberti horologio arte mechanica composito, et in organis hydraulicis. Idem, si tamen vera refert, singulare morum sæculi XI exemplum offert, dum de Richardo II Duce Normanniæ sic narrat : Fertur quòd noctibus custodias famulorum fallens, incomitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit... Id præsertim apud Fiscanum exercens, quadam nocte maturiùs se agebat; cùmque invenisset ostium obseratum, excusso violentiùs pessulo, soporem Sacristæ turbavit. Ille... vehementi felle commotus, crinem invadit, multos illustri viro colaphos infringens : durat ille incredibili patientia, nec mutire dignatus... Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere... absolvit, totumque vicum illum, qui optimi vini ferax esse dicitur, cum appenditiis suis officio ejusdem Sacristæ addixit, pronuncians optimum esse Monachum, qui bene custodiens munus injunctum, nec percitus ira laxaverit silentium. *Guilielmus denique in rebus nostris peregrinus, perperàm tradit, Odonem, qui* hebes *erat, natu majorem fuisse filium Roberti*

Pag. 246.
Pag. 247.

Regis : qui quidem error pariter refellitur alibi, et nominatim in Brevi Chronico S. Martini Turon. pag. 225, *ubi sic legitur :* Odo erat major; sed quia stultus erat, non fuit Rex.

Chronique de S. Martin de Tours, pag. 225, où il est ainsi écrit: *Eudes étoit l'aîné : mais parce que ce Prince étoit fou, il ne fut pas Roi.*

Ex Gestis Consulum Andegav. *XXVIII. Pares haberemus tempore Roberti Regis, si qua fides esset adhibenda horum Gestorum Auctori. Verùm is cæco abreptus studio in Comites Andegavenses, passim mentitur et Romanenses duntaxat fabulas scribit. Inde tamen variantes Lectiones adducimus, quæ haud displicebunt Britonibus. De iis enim agens Glaber sic loquitur pag.* 15: Omni prorsus urbanitate vacui, suntque illis mores inculti, ac levis ira, et stulta garrulitas. *Porrò in Gestis laudatis sic legi-*
Pag. 255. *tur :* Illarum mores inculti, sed faciles coli, ac levis ira, sed citò placabiles, multa, sed fatua garrulitas, *vel* faceta.

XXVIII. Nous aurions des Pairs au tems du Roi Robert, si l'on pouvoit faire quelque fonds sur ces Gestes. Malheureusement celui qui les a écrits, trop passionné pour les Comtes d'Anjou, ment continuellement, et ne rapporte que des fables romanesques. Nous en tirons cependant des variantes, qui ne déplairont pas aux Bretons. Glaber, en parlant de ces derniers pag. 15, dit: *Ils n'ont aucune politesse, et leurs mœurs sont grossieres; leur colere est prompte, et leur babil est extravagant.* Or dans les Gestes en question on lit de cette façon: *Leurs mœurs sont grossieres, mais faciles à cultiver; leur colere s'enflamme aisément, mais ils sont faciles à appaiser dans le moment; leur babil est grand, mais sot* ou *plaisant.*

Ex Chronico Willelmi Godelli *XXIX. Apud Godellum et alios in sepulchro Gerberti* inundantiam humoris *effundente, nihil videat Lector nisi naturales effectus à superstitiosis mentibus in signa miraculosa seu prodigia versos. Deinde falluntur quotquot cum eodem Scriptore tradunt, Fulbertum fuisse Roberti*
Pag. 262. *Regis Cancellarium.*

XXIX. Ce que Godel et d'autres disent de la tombe de Gerbert, laquelle se trouvoit inondée par la sueur qui en couloit, doit être regardé par le Lecteur comme des effets naturels, que des esprits superstitieux ont convertis en signes miraculeux ou prodiges. De plus, tous ceux qui prétendent avec le même Ecrivain, que Fulbert a été Chancelier du Roi Robert, se trompent.

Ex Historia Monasterii S. Florentii Salmur. *XXX. In hoc Instrumento signum vocatur* Vox Domini. *Campanis igitur, ut jam notavimus, nomina tunc erant indita. Ibidem Fulco Andegavensis Comes, dum in incensione castri Salmuriensis a se patrata clamat,* S. Florenti, sine te concremari,
Pag. 266. meliorem enim Andegavis tibi habitationem exstruam; *morum seu religionis sui ævi speciem ridiculam offert.*

XXX. Nous apprenons ici qu'une cloche s'appelloit *La voix du Seigneur.* Les cloches portoient donc des noms pour lors, comme nous l'avons déjà remarqué. Foulques, Comte d'Anjou, nous donne dans la même piéce une idée grotesque des mœurs ou de la religion de son tems, lorsque nous l'y voyons pendant l'embrasement du château de Saumur, dont il étoit auteur, s'écrier: *S. Florent, laissez-vous brûler, nous vous construirons une plus belle demeure à Angers.*

XXXI. Nous trouvons ici des indices de la langue Françoise dans un certain bégue nommé Gui, lequel, lorsqu'il juroit, disoit, *Ma fé te premet;* c'est-à-dire, je vous promets sur ma foi.

XXXI. Linguæ Gallicæ indicia hìc advertimus in quodam Guidone balbo, qui, cùm jurabat, dicebat, Ma fé te premet; *id est in fide mea tibi promitto.*

Ex Chronica Gaufredi Vosiensis.

Pag. 269.

XXXII. L'Auteur de cette Chronique se trompe lourdement, lorsqu'il écrit que la Reine Constance étoit fille du Roi Louis et de Blanche d'Anjou. Car Constance, femme du Roi Robert, eut pour pere Guillaume, que Glaber, pag. 27, qualifie de Duc de la premiere Aquitaine, et que d'autres, comme l'Auteur des Gestes des Consuls d'Angers pag. 257, Alberic des Trois-fontaines pag. 288, etc., appellent Comte d'Arles. D. Vaissette, Tom. II de l'Hist. du Lang. pag. 601, prouve par des raisons très-fortes que le pere de Constance fut Guillaume, surnommé Taille-fer, Comte de Toulouse, de Cahors et d'Alby; contre le sentiment du P. Pagi, qui soutient que ce fut Guillaume I, Comte d'Arles. Guillaume Taille-fer, fils de Raimond-Pons, Comte de Toulouse et de Garsinde, épousa Arsinde, qu'ils appellent Blanche, fille de Geofroi Grise-gonelle Comte d'Anjou, et par conséquent sœur de Foulques Nerra.

XXXII. Errat turpiter hujus Chronici Scriptor, dum Constantiam Reginam dicit filiam Ludovici Regis et Blanchæ Andegavensis. Constantia enim uxor Roberti Regis patrem habuit Willelmum, quem Glaber pag. 27 vocat prioris Aquitaniæ Ducem; alii verò, ut Auctor Gestorum Consul. Andegav. pag. 257, Albericus Triumfontium pag. 288, etc., Comitem Arelatensem appellant. Hunc fuisse Villelmum, Sectorem-ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem et Albiensem, validissimis argumentis probat Vassetius noster Tomo II Histor. Occitan. pag. 601, contra sententiam Pagii contendentis, Constantiæ patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-ferri, Raimundi-Poncii Comitis Tolosani et Garsindis filius, uxorem duxit Arsindem, quam Blancam dicunt, filiam Goffredi Grisæ-tunicæ Andegav. Comitis, ac proinde sororem Fulconis Nerræ.

Ex Chronico Andegav.

Pag. 271.

XXXIII. Après avoir rapporté ici comme une des causes de l'élévation des Capétiens, la puissance de Hugues, ou plutôt la possession du beau Duché de France qu'avoit ce Prince, nous avons ajouté que l'exclusion du Duc Charles étoit injuste à la vérité, mais cependant très-avantageuse à l'Etat. Plus haut pag. 205 nous avions averti que l'esprit inquiet et turbulent des Grands, leur passion pour la nouveauté, n'avoient pas peu avancé les affaires de Hugues. De même plus bas pag. 313 nous enseignons, d'après

XXXIII. Tanquam unâ ex causis Capetianæ sublimationis, adducta huc potentiâ Hugonis, seu potiùs egregii Franciæ Ducatûs possessione, qua gaudebat Hugo; adjecimus injustam quidem fuisse Caroli Ducis expulsionem, sed tamen Regno perutilem. Suprà pag. 205 monueramus, inquieta Procerum ingenia et novarum rerum avida Hugoni non parùm favisse. Sic infrà pag. 313 ex Mezeræo docemus, moras Caroli Ducis, nimias cum

Extrait d'un abrégé de l'Histoire de France, etc.

Pag. 278.

Allemanis necessitudines, violentias sævitiamque plurimùm ejusdem juri offecisse. Ob hæc enim degener virtutis patrum à Francis habitus est, formidandusque evasit Magnatibus, qui ad summam libertatem aspirabant. In fine autem hujus Excerpti, data occasione, notamus,
Pag. 280. *sex primos tertiæ stirpis Reges curasse, ut filii sui natu-majores, se viventibus, coronarentur; sicque effecisse ut in familia sua staret corona, in desuetudinemque apud Francos abirent electiones, agnatica hereditate firmata.*

Mezerai, que les délais du Duc Charles, ses trop étroites liaisons avec les Allemans, sa violence et ses cruautés, ont beaucoup nui à son droit. Car ces défauts furent cause, que les François le regarderent comme un Prince qui dégéneroit de la valeur de ses ancêtres, et que les Grands, qui aspiroient à l'indépendance, le redouterent. A la fin de cet extrait nous marquons par occasion, que les six premiers Rois de la troisiéme race, en faisant de leur vivant sacrer leurs fils aînés, fixerent ainsi la Couronne dans leur maison, ruinerent le pouvoir électif chez les François, et y établirent l'hérédité agnatique.

Ex Chronico Alberici, Trium-fontium Monachi.

XXXIV. Albericus Principum illustriorumque familiarum stemmata, quàm potest accuratè, describit; quod ante illum præstiterat nemo: ac si in aliquibus deprehenditur errasse, veniam meretur in tanta rerum mole et cognationum temporumque cali-
Pag. 286. *gine. Quidam alii cum ipso Chronographi inaugurationem Roberti, imò et Hugonis Capeti, referre*
Pag. 287. *videntur ad annum* 991*; forsan quia in Remensi Conventu, splendidiori data occasione, uterque iterum agnitus seu confirmatus est Rex; indeque apud varios Scriptores Remis coronatus legitur Robertus Rex. Cùm autem Albericus emendat Willelmum*
Pag. 289. *Malmesburiensem, duos tantùm filios, Odonem scilicet et Henricum, Roberto Regi tribuentem; feliciori sanè censura fuisset usus, si negasset juniori majorem filium, industria matris, in regno postpositum fuisse. Constantia enim, ut dicimus pag.* 225, *nedum faverit Henrico, plurimùm ipsi nocuit.*

XXXIV. Alberic s'attache à donner le plus exactement qu'il peut les généalogies des Princes et des familles les plus illustres; ce que personne avant lui n'avoit fait. Or si l'on découvre de l'erreur dans quelques-uns de ses détails, il doit trouver son excuse dans la difficulté d'une pareille entreprise, et dans l'obscurité épaisse des parentés et des tems. Quelques autres Chroniqueurs semblent rapporter avec lui le couronnement de Robert, et même de Hugues Capet, à l'année 991; peut-être parce que dans le Concile de Reims, l'occasion étant plus favorable que jamais, l'un et l'autre furent de nouveau reconnus pour Rois, ou confirmés dans cette dignité; et c'est de là qu'on lit dans différents Ecrivains que le Roi Robert fut sacré à Reims. La critique d'Alberic eût été plus exacte, si à l'endroit où il corrige Guillaume de Malmesburi, qui ne donne au Roi Robert que deux fils, sçavoir Eudes et Henri, il avoit nié que le cadet ait été préféré pour la Royauté à l'aîné, par les intrigues de sa mere. Car Constance, comme nous le disons p. 225, loin d'avoir favorisé Henri, ne lui nuisit pas peu.

Ex Anonymi Chronico Colbert.

XXXV. Guido Aretinus, Italiæ Monachus, ibi dicitur multi inter Musicos nominis,

XXXV. Gui d'Arrezzo, Moine d'Italie, est dit ici *très-renommé parmi les Musiciens, et préférable aux Philosophes,*

sophes, en ce qu'il trouva une méthode plus courte pour apprendre le chant, par le moyen des six notes qui sont aujourd'hui en usage : de sorte que ce qu'on pouvoit à peine apprendre auparavant *en dix ans*, s'apprenoit par la suite très-parfaitement *en un an*, ou tout au plus *en deux*, comme Gui lui-même s'en explique dans la Lettre que nous représentons pag. 502. Or D. Mabillon à l'année 986, rapporte, d'après le Chroniqueur de Corbie, que le premier usage des notes de musique, ou la nouvelle maniere de chanter avec le secours des courbures et des notes, que des rayes et des espaces distinguoient, commença dans ce Monastère, dont les Antiphonaires et les Graduels auparavant ne portoient rien de semblable. Ces sortes de notes et de courbures, mais sans petites lignes, se voyent dans le Livre de Ratolde Abbé de Corbie; d'où Menard, dans son Sacramentaire pag. 96, a eu soin d'en faire graver la forme, retracée par D. Mabillon dans l'Append. du Tom. 4 des Ann. Bénéd. pag. 688. Gui a donc perfectionné cet art, et en a rendu l'usage plus facile, en ajoutant des clefs et de petites lignes.

in hoc etiam Philosophis præferendus; *quòd compendiosiorem discendi cantûs methodum per sex vulgares notas adinvenerit : ita ut quod* vix decennio *addisci anteà poterat , abhinc* annali spatio, *aut*, *ut multùm*, biennio *perfectè in posterum disceretur ; ut ipse docet Guido in Epistola quam exhibemus pag.* 502. *Mabillonius autem ad annum* 986 *refert ex Chronographo Corbeiensi , incœptum esse notarum musicarum primum usum , seu novum canendi modum in illo Monasterio per flexuras et notas per regulas et spatia distinctas, cùm nullæ anteà exstarent in libris Antiphonariorum et Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas et flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abbatis Corbeiensis, ex quo Menardus in Sacramentario pag.* 96 *ectypum excudi curavit*, *relatum ab eodem Mabillonio in Append. Tom.* 4 *Annal. Bened. pag.* 688. *Artem igitur illustravit Guido Aretinus*, *clavesque et lineolas majoris facilitatis causâ adjecit.* Pag. 292.

Extraits d'une Chronique de France.

XXXVI. Nous lisons dans cette piéce et ailleurs, qu'un Chevalier ou Noble, nommé Gautier, fut pendu pour crime de trahison. Ce crime dégradoit donc de la noblesse; car les Gentilshommes autrefois n'étoient point punis de mort pour rebellion ou félonie.

XXXVI. Hîc et alibi, Militem seu virum nobilem, nomine Galterium, videmus patibulo affixum ob proditionem. Id igitur criminis depellebat ex ordine nobilium; qui olim, vel etiam rebelles et perfidi, morte haud afficiebantur. Pag. 293.

Ex Chronico Sithiensi.

XXXVII. Nous apprenons de ce Chroniqueur, qu'Arnoul Comte de Flandres étoit tout-à-fait inférieur en forces ou troupes et en puissance au Duc Hugues Capet, qui lui parla ainsi en maître : *Tel jour apportez-moi honnêtement à Montreuil les corps des Saints* [*Valeri et Riquier*]; *que si vous ne le faites de bon gré, vous le ferez de force par la suite.* Le Duc Hugues

XXXVII. Ex hoc Chronographo discimus, Arnulfum Flandriæ Comitem viribus seu armis et potestate omninò imparem fuisse Hugoni Capetò Duci, à quo audivit hujusmodi dicta seu jussa : Tali die in Monasteriolo corpora Sanctorum [Wallarici et Richarii] honestè mihi deferas; quod si spontè non fece- Pag. 298.

ris, posteà facies invitus. *In Regno igitur plurimùm pollebat* Pag. 387. *Hugo Dux. Inde scribebat Gerbertus, Lotharium Regem nomine præesse, Hugonem opere; et amicitiam Hugonis Ducis maximè expetendam, etc.*

avoit donc beaucoup d'autorité dans l'Etat. Aussi Gerbert écrivoit-il que Lothaire étoit Roi de nom, et Hugues d'effet; et qu'il falloit sur-tout rechercher l'amitié du Duc Hugues, etc.

Ex Chronico Willelmi Nangii. *XXXVIII. Tribuit Nangius Hugoni Magno translationem corporum SS. Walarici et Richarii, quam alii Scriptores Hugoni Capeto ipsi adscribunt.* Pag. 300. *Addit idem Capetum hunc* ab omnibus Regni Baronibus ad regnum communi omnium consensu ritè electum, et non temerarium invasorem. *Simile quid apud alios legere est.*

XXXVIII. Guillaume de Nangis attribue à Hugues le Grand la translation des corps de S. Valeri et de S. Riquier, que les autres Ecrivains rapportent à Hugues Capet. Le même Auteur ajoute que ce dernier *fut légitimement élu Roi d'un commun accord par tous les Barons du Royaume, et ne fut point un téméraire usurpateur.* On peut lire quelque chose de semblable ailleurs.

Ex chronica Regum Francorum Colbert. *XXXIX. Si hujus Chronicæ Scriptori et aliis fides habeatur,* Hugo Capet sic dictus est, *non ob eximium cerebrum aut crassum caput, ut vulgò creditur; sed* eo quòd pueris ipse puer caputia ludo auferre solebat. Pag. 302. *Clericus autem in Nota ibidem vocatur Robertus Rex, quia vir litteratus erat.*

XXXIX. Si l'on en croit l'auteur de cette Chronique et d'autres, *Hugues Capet fut ainsi nommé,* non à cause de sa bonne ou de sa grosse tête, comme l'opinion vulgaire le veut; mais *parce que, lorsqu'il étoit enfant, il avoit coutume d'ôter, en jouant, les capuces à ses camarades.* Dans une Note au même endroit, le Roi Robert est appellé Clerc, parce qu'il étoit homme de lettres.

Suite des Chroniques de S. Denis. *XL. In hoc instrumento, et in præcedenti pag.* 303, *Robertus Rex* Dominam de Nogento desponsavisse *dicitur; sed manifesto errore, vel lacuna intercedente, ut nemo non videbit.* Pag. 311. *Orationis enim series postulat, ut id intelligatur de Amalrico de Monte-forti; qui ipse, non verò Robertus Rex,* firmavit Montifortem (Montfort l'Amauri) et Sparnonium.

XL. Dans cette piéce et dans la précédente pag. 303, on lit que le Roi Robert *épousa une Dame de Nogent;* mais il est clair qu'il y a là une faute ou une lacune, comme tout le monde peut s'en appercevoir. Car la suite du discours demande qu'on entende cela d'Amauri de Montfort, lequel, et non le Roi Robert, *ferma de murailles Montfort-l'Amauri et Espernon.*

Extrait d'un abrégé de l'Histoire des Rois de Fr. *XLI. Notamus hìc, Roberti Regis nomen, teste Clitoveo, Canoni sacro fuisse adscriptum; et ex Mezereo addimus, Robertum, si sanctus est, in hac parte haud parùm fuisse adjutum à Constan-* Pag. 314. *tia uxore, quæ sæpiùs patientiam ejus tentavit, cæterasque ejusdem virtutes assiduè defecavit.*

XLI. Nous marquons ici que le nom du Roi Robert, selon le témoignage de Clitoveus, fut mis dans le saint Canon; et nous ajoutons, d'après Mezerai, que, si Robert est saint, sa femme Constance ne servit pas peu à éprouver sa patience et à épurer ses autres vertus.

XLII. Le Duc Charles, comme cet Ecrit et différens autres le portent, mena une vie privée ; c'est-à-dire qu'il n'eut pas le patrimoine d'un Prince. Ce n'étoit donc pas alors la coutume en France de donner quelque chose en appanage aux fils cadets des Rois. Cependant Lothaire accorda à titre de dote la ville de Lyon à sa sœur Mathilde : mais peut-être le fit-il par surprise, parce qu'il étoit jeune et sans expérience. Peut-être aussi n'enrichit-il pas son frere, parce que les moyens lui manquoient. Au moins Louis, le dernier Roi des descendans de Charlemagne, n'avoit-il pour tout domaine que Laon, Soissons et quelques autres petites terres. Tel vassal auroit pu soudoyer son maître.

XLII. Carolus Dux, ut hoc Scriptum variaque alia ferunt, privatus vixit; id est sine bonorum parte quæ Principibus cedit. Francorum igitur mos tunc non erat, ut aliquid natu-minoribus Regum filiis in patrimonii partem cederet. Attamen Lotharius Mathildi sorori Lugdunum in dotem concessit. Fortè id egit Rex juvenis, minimè cautus, nulloque rerum usu peritus. Fortè etiam, quia eidem facultas deerat, non ditavit fratrem. Certè Ludovicus, Carolinæ stirpis Rex ultimus, solo potiebatur dominio Lauduni, Suessionis aliarumque nonnullarum possessiuncularum; ita ut ipsi domino cliens non nemo stipendia potuisset erogare.

Extrait du Miroir historial.

XLIII. Hugues Capet est dit ici issu *de ceulz de Soissonne*, à cause de Robert son ayeul, lequel fut tué dans le combat de Soissons. Mais qui sçait si de *Soissonne* n'est pas venue *Saxonne ?* Car les anciens appellerent *Soissongne* le pays que nous nommons *Saxe.* De même de *Saxia* (*Seez*) on a pu faire *Saxonia :* cette conjecture nous plaît assez ; et nous croirions volontiers que la race Capétienne sortoit du pays de Seez, ou du moins de quelque Chef de ces Saxons, qui long-tems auparavant s'étoient établis en France vers le Maine et le Bessin. Peut-être *la Neustrie* et *le Neustricus*, dont nous avons parlé à la page vj, sont-ils pour nous. Quoi qu'il en soit, admirons ici en passant les dépenses que le Roi Robert faisoit à bâtir des Eglises et des Monastères; tandis que d'autres rechercheront quels et combien grands pouvoient être les revenus de nos Rois dans les commencemens de la troisiéme race.

XLIII. Suessionicum genus Hugoni Capeto ibi tribuitur, ob Robertum avum in Suessionico prælio occisum. Quis scit autem an ex Suessionicum *non prodierit* Saxonicum? *Veteres enim regionem, quam vocamus Saxoniam, appellarunt* Soissogne. *Similiter ex* Saxia (Seez) *potuit fieri* Saxonia : *quæ conjectura nobis sat arridet ; libenterque crediderimus Capetianam stirpem ortam fuisse ex Sagiensi pago, aut saltem ex aliquo Duce illorum Saxonum, qui multo priùs in Francia, Cenomaniam et Baiocassinum versus pagum, habitabant. Favent nobis forsan* Neustria *et* Neustricus, *de quibus pag. vj. Ut ut est, miremur interim ipsi Regis Roberti expensas sacris ædibus in exstruendis, aliique investigent qui et quanti fuerint Regum nostrorum reditus initio tertiæ stirpis.*

Extrait d'une Chronique des Rois de Fr.

Pag. 315.

XLIV. Dans cette partie de la Vie d'Abbon, 1° nous observons, d'après D. Mabillon, que quelques Evêques exigeoient deux sortes de soumission ;

XLIV. In hac Vitæ Abbonis parte 1° observamus ex Mabillonio, duplicem à quibusdam Episcopis exactam fuisse subjectionem;

Ex Vita S. Abbonis Floriac. Abbatis.

Pag. 328. *unam quæ Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam ac reverentiam involvit; alteram clientelarem, quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi beneficia tenebant. Hanc* ad mundanam legem *pertinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floriacensis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantùm in temporalibus subjectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo haud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censebatur imperialium et regiorum Monasteriorum: quod ut firmius et validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum, quorum alia ingenua, alia libera dicebantur, hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subjecta : 2° notamus simoniacas nundinationes; et ad illustrandos magis ac magis usus et mores sæculi* XI, *nonnulla adducimus ex Sermone* de
Pag. 332. informatione Episcoporum, *Gerberto perperàm tributo, et in quo Episcopus exhibetur sic loquens :* Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret: quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuissem. Unde melius est mihi aurum de locello minuere, quàm tantum sacerdotium perdere. Aurum dedi et Episcopatum accepi : quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffidò. Ordino Presbyterum, et accipio aurum; facio Diaconem, et accipio argenti multitudinem; et de aliis nihilominus Ordinibus singulis, et de Ab-

une qui est canoniquement dûe à leurs personnes, et qui renferme l'obéissance et le respect; une autre d'hommage, telle que celle que doivent des vassaux aux Seigneurs de qui ils tiennent des bénéfices. Celle-ci, au dire de Fulbert, appartient *à la loi mondaine.* L'Abbé de Fleuri refusoit l'une et l'autre, prétendant que son Monastère ne relevoit que du Roi pour le temporel, et que par conséquent il ne dépendoit pas de l'Evêque, même pour le spirituel. Car on croyoit alors que les Monastères Impériaux et Royaux avoient cette prérogative : pour laquelle assurer davantage et établir plus solidement, on ajouta ensuite la protection du Pontife Romain. De-là vint qu'on distingua depuis deux sortes de Monastères, les nobles et les libres. Ceux-ci ne relevoient que du Pape, pour le spirituel; et ceux-là que du Roi, pour le temporel : 2° nous remarquons les trafics simoniaques, et pour faire connoître de plus en plus les usages et les mœurs du XI siécle, nous rapprochons un fragment du Sermon *du modéle des Evéques*, attribué mal-à-propos à Gerbert, où l'on fait parler ainsi un Evêque : *Dernierement j'ai été ordonné Evéque par un Archevéque, et j'ai donné cent soux, pour qu'il me conférât le grade Episcopal: si je ne les avois pas donnés, je ne serois pas Evéque aujourd'hui. Or il m'est plus avantageux de tirer de l'or de ma poche, que de manquer un aussi grand sacerdoce. J'ai donné de l'or, et j'ai reçu l'Episcopat : mais si j'ai le bonheur de vivre, j'espere bien n'être pas long-tems à le ravoir. J'ordonne un prétre, et je reçois de l'or; je fais un Diacre, et je touche bon nombre de piéces d'argent; et néanmoins je suis assuré de gagner de l'argent à donner tous les autres Ordres, à bénir des Abbés et des Eglises. Voilà l'or que j'ai donné rentré dans ma poche en entier :* 3° nous relevons celui qui a avancé qu'Abbon excita les

Moines de S. Denis et leurs gens contre les Evêques; car il est certain que cela fut fait par les Laïcs, à qui il importoit très-fort de s'assurer les dixmes. De même, au jugement de D. Mabillon, Abbon ne fut pas tué par les Moines; mais par les habitans de la Réole, qui se porterent au tumulte : 4° nous avertissons que c'est à tort que l'on glose malicieusement sur le compte des Réoloises d'alors.

batibus benedicendis et Ecclesiis, pecuniæ quæstus profligare confido : ecce aurum quod dedi, in meo locello inlibatum habeo : 3° *redarguimus illum, à quo Abbo Monachos S. Dionysii et cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à Laicis, quorum maximè intererat decimas sibi asserere. Sic, Mabillonio judice, non à Monachis cæsus est Abbo, sed à Regulæ incolis tumultuantibus : 4° monemus, immeritò Regulensium tunc temporis mulierum mores maligno dente carpi.* Pag. 338.

XLV. Les Miracles de S. Benoît, outre un acte d'investiture ou de mise en possession par le moyen des gants, dont on trouve des exemples çà et là dans les Auteurs, offrent un usage singulier. Car on y lit ces mots, *entre les pots vuidés pour l'amour du Père Benoît.* La coutume transmise jusqu'à nous, de boire ensemble la veille de S. Martin, tient encore de ces usages de boire en l'honneur des Saints; si cependant on honore par là ces derniers. De-là vinrent autrefois ces invitations de boire, faites aux noms de S. Etienne, des autres Saints, et même des Rois et de leurs fils; que Charlemagne, Hincmar, et S. Augustin avant eux, défendent. Ce qu'Aimoin au même endroit raconte d'un Moine, qui invoquoit ainsi S. Benoît, *Ou je soupçonne que vous êtes endormi pour toujours, ou que, etc.*, se ressent bien de l'ignorance du siécle; et nous ne sçavons si un pareil récit, fait par un Moine touchant ses Confreres, pourra trouver créance, même parmi les Moines.

Ex Libro II Miraculorum S. Benedicti.

XLV. Præter ritum investituræ seu traditionis per Wantos, id est chirotechas, qui passim obvius est apud Auctores, alium singularem usum Miracula S. Benedicti offerunt. Ibi enim leguntur verba hæc, inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta. *Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum, si tamen is honor est, hactenus retinet mos compotandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus. Hinc natæ olim potandi conjurationes per S. Stephanum, aliosque Sanctos, imo et per Reges eorumque filios : quod vetant Carolus Magnus, Hincmarus, et ante utrumque Augustinus. Quæ autem narrat ibidem Aimoinus de Monacho S. Benedictum sic appellante*, Te aut perpetuo obdormisse suspicor somno, aut, etc., *ignorantiam sæculi redolent; et à Monacho de Monachis scripta hæc, haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet Monachos paraverint.* Pag. 344.

XLVI. *Je prie votre sublime Majesté*, dit ici le Comte Bouchard, *de daigner accorder à votre fidele serviteur l'Eglise du Monastère des Fossez, laquelle est soumise à votre puissance royale, et paroît être votre fisc. A quoi le Roi* [Hugues] *répond : Comment pouvoir*

Vita Burchardi Comitis.

XLVI. Oro, *inquit ibi Burchardus Comes*, ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii, quæ regali subdita est dominio, vesterque fiscus fore videtur, mihi servitutis vestræ obsequiis parenti tua præcelsa Majestas

Pag. 351. concedere dignetur. Cui Rex [*Hugo*] ait: Cùm omnibus constet prædecessorum nostrorum temporibus, regalem semper fuisse Abbatiam, quomodo valet fieri ut à nostra regali potestate separetur? Si enim hoc à nobis factum fuerit, fortè post tui corporis obitum, heredum sive successorum tuorum nequitiis subvertetur; atque tunc culpabimur, detrimentumque animæ patiemur, cùm nullus justitiæ fuerit locus, Fratribusque in eo degentibus infinitum acciderit detrimentum. *Multo pòst accidit, eheu! quod prævidebat et tantopere metuebat optimus Hugo. Sic Regibus olim Francorum et Proceribus religio maxima erat, quominus iisdem sacratissima ruinam paterentur Monasteria; quæ nunc Gallicani Præsules veluti profanare, imò et evertere non verentur. Notanda ibidem Maioli verba ad Burchardum Comitem, qui S. Abbatem* à tam longinqua patria *adierat, Monasterii ejusdem reformandi ergò.* Valdè laboriosum nobis est, *inquiebat Maiolus,* exteras atque incognitas adire regio-

Pag. 352. nes, etc. *Cluniacense Monasterium nempe tunc temporis pertinebat ad Burgundiæ regnum. Hinc autem patet Maioli ætate rarum ac veluti insolens fuisse inter nos Parienses scilicet et Burgundiones commercium; quod difficile profectò evadebat ob dominationum diversitatem.*

retirer cette Eglise de dessous notre puissance royale, attendu que dans tous les tems sous nos prédécesseurs, elle a toujours été une Abbaye royale? Car si je vous la donne, peut-être sera-t-elle ruinée après votre mort par les méchancetés de vos héritiers ou de vos successeurs; et alors nous serons chargés de blâme, et notre ame en souffrira du dommage, d'autant qu'il n'y aura plus aucune justice, et qu'on aura fait un tort infini aux Freres de ce Monastère. Helas! ce que le bon Roi prévoyoit et appréhendoit si fort, est arrivé longtems après. C'est ainsi qu'autrefois les Rois et les Seigneurs François étoient pénétrés de respect pour les Monastères, et avoient très-grand scrupule de les laisser tomber en ruine; tandis qu'aujourd'hui nos Evêques de France ne craignent pas de les séculariser, ni même de les détruire. On doit remarquer dans la même piéce les paroles de Maieul au Comte Bouchard, qui étoit venu chercher *de si loin* le saint Abbé pour la reforme du même Monastère. *Il nous est très-pénible*, disoit Maieul, *d'aller dans les pays étrangers, et inconnus, etc.* C'est qu'alors le Monastère de Cluni étoit dans le Royaume de Bourgogne. D'où il est clair que du tems de S. Maieul le commerce entre les Parisiens et les Bourguignons étoit rare, et n'avoit pour ainsi dire presque jamais lieu; la différence des dominations le rendant sans doute difficile.

Ex Vitis Sanctorum, etc. *XLVII.* 1° *In Vita S. Adalberti Episcopi Pragensis, ut notat Mabillonius, occurrit locus insignis ad probandam præsentiam corporis S. Benedicti in Monasterio Floriacensi, præsertim*

Pag. 363. *ab Auctore Italico.* 2° Lugdunum *à S. Odilone in Vita S. Adelheidis Imperatricis vocatur*

XLVII. 1° Dans la Vie de S. Adalbert Evêque de Prague, comme remarque D. Mabillon, il y a un passage décisif, sur-tout venant de la part d'un Auteur Italien, pour prouver la présence du corps de S. Benoît dans le Monastère de Fleuri. 2° Dans la Vie de l'Impératrice S. Adelaïde, la ville *de Lyon* est appellée par S.

Odilon *la mere et la nourrice autrefois de la Philosophie.*. Nous avertissons à ce sujet, que l'antiquité de l'école de Lyon est bien prouvée par Heric et par Syrus; et nous ajoutons que les sciences et les arts fleurissent encore sans doute de nos jours à Lyon : quoique peut-être les tems paroîtront un peu changés à tous ceux qui considéreront, que différens Monastères de cette ville sont tombés, ou ont été sécularisés, et que là des Manuscrits, ô douleur ! ont été mis en vente par les Chanoines, qu'on appelle Comtes. 3° Dans les Miracles de S. Agile l'année de la Passion est prise pour celle de l'Incarnation, comme on en voit quelques exemples ailleurs. 4° On lit ainsi dans la Vie de S. Bertulfe : *Rosale, mere de Baudouin Longue-barbe, fut fille de Berenger Roi d'Italie, laquelle, après la mort du Prince Arnoul, épousa Robert Roi de France, et ayant changé de nom, fut appellée Susanne, et regna en qualité de Reine.* MM. de Sainte-Marthe pensent de-là que cette Reine fut repudiée par Robert : mais ils auroient mieux rencontré, si ils eussent cru que ce prétendu mariage de Rosale avec le Roi Robert étoit une fable tout-à-fait à rejetter, dont on ne trouve aucun vestige dans les Auteurs du tems. Susanne à la vérité étoit qualifiée Reine, comme on peut le voir dans la Chronique de S. Amand pag. 280 : ce qui aura été une occasion d'erreur à l'Ecrivain de la Vie de S. Bertou, qui n'a pas fait attention que les filles de Rois autrefois étoient appellées Reines. 5° L'Auteur de la Vie de S. Bernward Evêque d'Hildesheim, place à Paris la Basilique célébre par le tombeau de S. Denis, quoiqu'elle en soit éloignée de deux lieues; ou quoiqu'elle ait été du tems d'Aimoin à cinq mille pas de cette ville, comme le 9 chap. de la Vie d'Abbon ne permet pas d'en douter. De même dans les Miracles de S. Benoît pag. 349, et dans la Vie

quondam Philosophiæ mater et nutrix. *Ubi monemus Lugdunensis Academiæ antiquitatem rectè probari ab Herico et Syro : et addimus Lugduni profectò etiam nunc vigere scientias et artes : quanquam mutata ibi nonnihil tempora videbuntur forsan cuilibet attendenti, varia hîc collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, et Codices Mss. à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor ! licitos.* 3° *In Miraculis S. Agili annus Passionis sumitur pro Incarnationis anno, ut interdum alibi.* 4° *In Vita S.* Pag. 364.
Bertulfi sic legitur : Prolixæ- Pag. 365.
barbæ Balduini mater Rozala, filia fuit Berengarii Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi Principis Roberto Regi Francorum nupsit, et Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. *Inde Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam : at rectiùs sensissent, si fabulam esse explodendam duxissent laudatum Rozalæ cum Roberto Rege matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit. Susanna quidem vocabatur Regina, ut videre est in Chronico Elnonensi pag.* 280 : *quod forsan erroris occasio fuit S. Bertulfi Vitæ Scriptori, qui non attendit, Regum filias olim Reginas fuisse appellatas.* 5° *Auctor Vitæ S. Bernwardi Episcopi Hildesheimensis Parisiis locat Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem, tametsi ab urbe Parisiaca leucis duabus disparatam, seu quinto ab urbe lapide sitam tempore Aimoini, ut constat ex cap.* 9 *Vitæ S. Abbonis. Sic in Miraculis S. Benedicti pag.* 349 *et in Vita S. Adalberti pag.* 363 *eadem Ecclesia non aliter designatur, quàm si in ipso*

urbis meditullio posita esset. Frustrà igitur Launoius ob similem loquendi modum à Gregorio Turonensi et Audoëno usurpatum, Ecclesiam hanc intra civitatis pomerium includere tentavit. 6° *In Miraculis S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis Papa* Vica-
Pag. 379. rius S. Petri *appellatur. Bollandus autem corrigit hanc vocem, quasi erraverit Scriptor Summum Pontificem sic nominando, cùm Christi Vicarius et successor S. Petri dicendus esset. Verùm, ut notat Mabillonius, Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum XIII, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam anteà id nomen commune erat aliis Episcopis, qui et Papæ olim vocati sunt.* 7° *In Libro de Reliquiis Ecclesiæ S. Dionysii et alibi dicitur Robertus Rex sæpiùs di-*
Pag. 381. *vinis rebus interfuisse*, stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, indutus cappa serica, tenens sceptrum regale aureum in manibus, etc. *Porrò Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter aut Clericos in choro canentem, contemtui et ludibrio sanè habuisset; clamitassetque tales actus regia majestate prorsus indignos, neque locum, neque decorum, ut vocant, à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem illam deprehendunt pietatem, ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maximè contraria; eamdem ii satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, et cuilibet Principi par erat et regnandi artibus et animi mag-*
Pag. 384. *nitudine.* 8° *Denique pessimos mores seu morbos graves, quibus*

de S. Adalbert pag. 363, l'Eglise de S. Denis n'est pas désignée autrement que si elle étoit au milieu même de la Capitale. En vain donc Launoi, à cause d'une semblable façon de s'exprimer employée par Gregoire de Tours et par S. Ouen, tente-t-il de mettre cette Eglise dans l'enceinte de Paris. 6° Dans les Miracles de S. Adalhard Abbé de Corbie, le Pape est appellé *Vicaire de S. Pierre*. Or Bollandus corrige cette expression, comme si l'auteur s'étoit trompé en qualifiant ainsi le Souverain Pontife, qu'il devoit appeller Vicaire de J. C. et successeur de S. Pierre. Mais, comme remarque D. Mabillon, les Auteurs ont employé les mêmes termes jusqu'au XIII siécle, que le Pape fut particulierement nommé Vicaire de Jesus-Christ. Car auparavant ce nom étoit commun aux autres Evêques, lesquels autrefois furent aussi appellés Papes. 7° Dans le Livre touchant les Reliques de l'Eglise de S. Denis, et ailleurs, il est dit du Roi Robert, que souvent lorsqu'il assistoit aux offices de l'Eglise, *il se tenoit entre les Chantres, ayant une chappe de soye, et son sceptre d'or à la main.* Une autre Michol qui auroit vu le pieux Roi ainsi vêtu, chanter au chœur avec les Moines ou les Clercs, parmi lesquels il étoit confondu, n'auroit pas manqué de le mépriser et de s'en moquer. Elle auroit regardé une telle action comme l'avilissement de la dignité royale, et lui auroit reproché de ne point sçavoir tenir son rang, ni garder les bienséances. Mais ceux qui ont les yeux de la foi, et qui voyent le fond de piété et d'humilité d'où partoit cette façon extraordinaire d'agir, dont l'orgueil humain est choqué, ne peuvent se lasser de l'admirer dans Robert, qui remplissoit d'ailleurs dignement les devoirs de la royauté, et qui ne le cédoit à aucun Prince dans l'art de regner ni du côté de la grandeur d'ame. 8° Enfin, à l'endroit surtout

tout où les Actes des Evêques du Mans nous en présentent un, nommé Segenfroi, qui *prit une femme dont il eut des fils et des filles*, qu'il falloit enrichir des biens de l'Eglise, nous remarquons la corruption des mœurs de ce tems-là, et les excès où se portoient alors des Ecclésiastiques, même du premier ordre.

XLVIII. Dans la 18[e] Lettre le Roi Hugues écrit ainsi à Seguin Archevêque de Sens : *Ne voulant en rien abuser de la puissance royale, nous réglons toutes les affaires de l'Etat par le conseil et de l'avis de nos féaux, etc.* Plusieurs concluront de là que Hugues Capet établit un Conseil de Princes et de Seigneurs : et d'autres peut-êtré aimeront mieux trouver ici la Cour des Pairs de France. La 23[e] Lettre, écrite au nom du même Roi au Marquis Borel, montre que la Marche Hispanique n'étoit pas exempte de troubles, et que Borel, à l'occasion de la nouvelle domination, vouloit former des entreprises contre la souveraineté de nos Rois dans cette contrée. *Rappellez-vous*, dit Adalberon Archevêque de Reims au Duc Charles dans la 26[e] Lettre, *le conseil que je vous ai donné d'aller trouver les Grands de l'Etat. Car qui étois-je pour donner moi seul un Roi aux François? Pareilles choses sont des affaires d'Etat, et non des affaires privées.* Adalberon semble insinuer par ces paroles, qu'il étoit d'usage alors que nos Rois fussent élus par les Seigneurs François. Gerbert, qui certainement n'a pu se dire Evêque par la grace du Siége Apostolique, dans sa profession de foi n° 75, confirme quatre Conciles. C'est qu'alors, c'est-à-dire au x siécle, la coutume étoit que les Evêques élus ou nommés présentassent une formule de confession ou de profession, dans laquelle quelques-uns ne faisoient mention que de quatre Conciles généraux : quoique D. Rivet infere de là, peut-

primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant, notamus, præsertim ubi Actus Pontificum Cenoman. exhibent Episcopum Segenfridum, qui accepit mulierem, quæ peperit filios et filias, *rebus Ecclesiæ ditandos.*

Gerberti Epistolæ.

XLVIII. In Epistola 18[a] *Hugo Rex Siguino Archiepiscopo Senonensi sic scribit :* Regali potentia in nullo abuti volentes, omnia negotia Reipublicæ in consultatione et sententia fidelium nostrorum disponimus, etc. *Inde colligent nonnulli ab Hugone Capeto Principum et Optimatum Regni institutum esse consilium : alii verò curiam Parium Franciæ maluerint hîc forsan agnoscere. Ejusdem Regis ex personâ, Epistola* 23[a], *Borello Marchioni, ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Marcæ Hispanicæ, et Borellum consilia agitasse adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captata nimirùm occasione novi Principatûs.* Recordamini, *inquit Adalbero Archiepiscopus Remensis Carolo Duci, in Epist.* 26[a], quid consilii dederim super adeundis Regni Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. *Quibus verbis innuere videtur Adalbero in usu tunc fuisse, ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Gerbertus, qui certè non potuit se dicere gratiâ Sedis Apostolicæ Episcopum, in Professione fidei n° 75, Synodos quatuor confirmat. De more scilicet tunc, id est sæculo* x, *electi seu nominati Episcopi formulam edebant confessionis seu professionis, in qua*

Pag. 392. Pag. 393. Pag. 394. Pag. 409.

Conciliorum Generalium duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli : quanquam rectiùs inde forsan concludit Rivetus noster, ab Ecclesia sub finem etiam sæculi x, *quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia. Plurimos non defore*

Pag. 413. *confidimus, quibus in Ep.* 85ª *ad Siguinum Archiep. Senon. et alibi Gerbertus Libertatum, ut vocant, Gallicanarum strenuus videatur assertor. Huc autem revocamus quædam verba ex Sermone* de informatione Episcoporum, *quæ dignitatem Episcopalem maximè commendant hoc modo :* Pasce oves meas. Quas oves, quem gregem, non solùm tunc beatus suscepit Apostolus; sed et nobiscum eas accepit, et cum illo eas suscepimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur. *Certè Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor, cùm ad Siguinum Epistolam scripsit. In ea enim novas et præjudicatas Curiæ Romanæ funditus evertit opiniones, quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius et alii plerosque intendunt nervos pro hocce diluendo Gerberti scripto, quod alioqui*

Pag. 414. *non retulissent. Sic parùm favet commentitiis Romanorum Pontificum prærogativis sequens ad Wilderodum Argentin. Episcopum Epistola, ex qua æquè ac ex Synodo Remensi discimus, Reges supremo in personas et res Episcoporum, ut in subditos, gaudere dominio. Ibi falsas Paparum Decretales, ut vocat, Epistolas perstringit Gerbertus; post Hincmarum nempè ex Gelasio præsertim Papa adstruens, discretionem seu differentiam esse admittendam inter Synodalia Concilia et Apostolicorum virorum*

être à plus juste titre, que l'Eglise, même sur la fin du x siécle, regardoit comme généraux seulement les quatre premiers Conciles. Nous nous assurons que Gerbert ne manquera pas de paroître à plusieurs, dans sa Lettre à Seguin Archevêque de Sens, et ailleurs, un vaillant défenseur des Libertés, dites Gallicanes. Or nous adoptons ici quelques mots du Discours *de informatione Episcoporum*, lesquels relevent très-fort la dignité Episcopale : *Pais mes brebis. S. Pierre n'a pas reçu, à notre exclusion, ces brebis, ce troupeau; mais il les a reçus avec nous, et nous les avons tous reçus avec lui. Ainsi leur conduite est confiée aux Prêtres.* L'Auteur certainement ne s'attendoit pas à être Pape, lórsqu'il écrivit la Lettre à Seguin. Car il y détruit totalement les prétentions modernes de la Cour de Rome, qui avoient dès-lors jetté de profondes racines. C'est pourquoi Baronius et d'autres font tous leurs efforts pour réfuter cet Ecrit de Gerbert, qu'ils ne rapportent qu'à ce dessein. La Lettre suivante à Vilderode Evêque de Strasbourg, d'où nous apprenons, ainsi que du Concile de Reims, que les Rois ont droit de souveraineté sur les personnes et les biens des Evêques, ainsi que sur leurs sujets, n'est pas plus favorable aux préjugés ultramontains. Gerbert y attaque les Lettres Décrétales des Papes, comme il les appelle, en établissant, après Hincmar, sur l'autorité sur-tout du Pape Gelase, qu'il faut mettre de la distinction ou de la différence entre les Conciles Synodaux et les Lettres des Papes. Aussi Baronius, mécontent de toute la teneur de cette Lettre, saisit-il en particulier cet endroit, pour faire sentir à ces deux Archevêques François les effets de sa mauvaise humeur. Or Gerbert ayant pressenti le foible des fausses Décrétales, quoiqu'il n'ait pû en donner la véritable raison, ne doit pas

passer pour avoir été entierement dépourvu de critique. Cependant les tems ne lui permirent pas d'avoir assez de nez pour sentir que l'histoire du Pape Marcellin étoit une fable. En un mot, Gerbert, dans ses Lettres à Seguin et à Vilderode, parle en habile Canoniste; et il y pose de grands ou François principes, et en tire des conséquences qui ne s'accordent pas du tout avec les opinions connues et litigieuses des Romains. Il avoit dit autrefois de ceux-ci, *L'Univers entier a en exécration les mœurs des Romains;* et ici, selon lui, *Rome, regardée jusqu'alors comme la mere de toutes les Eglises, passe pour donner des malédictions aux gens de bien, et des bénédictions aux méchans.* Nous avons, peut-être sur une trop legere conjecture, rejetté, d'après D. Rivet, la 107 Gerbertine au commencement du Pontificat de Silvestre II. Quoi qu'il en soit, cette exhortation au nom de Jerusalem ravagée, fit tant d'impression sur le cœur des Pisans, comme l'enseigne le même D. Rivet, d'après le 3 Tom. des Ecrivains Italiens pag. 400, qu'ils se mirent aussi-tôt en mer, et furent ainsi les premiers croisés, comme Silvestre II le premier prédicateur de la Croisade. Le même Pape consulté par un Abbé, ne répond pas sur le champ, faute du secours de ses Livres. Or il est de droit indubitable dans le Décret de Gratien, que le Pontife Romain n'est soumis au jugement d'aucun homme sur la terre, tandis que lui a droit de juger tous les autres, ou de décider de tout, sans qu'il soit permis à personne de revoir ou de réformer un jugement Papal. C'est de cette persuasion, dit Baluze, qu'est venu ce fameux et très-célébre apophthegme de Boniface VIII : *Le Pontife Romain est censé avoir en soi tous les droits.* Cependant il est facile de prouver par l'autorité de Silvestre II, que ce sentiment n'a pas été celui de tous les Papes. Car si Sil-

Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parùm succenset duobus laudatis Præsulibus Gallis. Vitium autem pseudodecretorum Papalium cùm subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subjicere veram minimè posset, criticæ artis inops fuisse haud omninò dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam fabulam esse deprehenderet. Uno verbo Gerbertus virum Canonici juris peritissimum agit in Epistolis ad Siguinum et ad Wilderodum; ibique magna seu Gallica stabilit dogmata, unde colligit omninò contraria notis et litigiosis opinionibus Romanorum. De his olim dixerat, Romanorum mores mundus perhorrescit. *Hic verò juxta ipsum* Roma, omnium Ecclesiarum hactenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur. *Gerbertinam* 107, *leviori forsan conjectura ducti unà cum Riveto, rejecimus ad initium Pontificatûs Sylvestri II. Ut ut est, hæc ex persona Hierusalem devastatæ hortatio, eodem Riveto docente ex Tom.* 3 *Ital. Script. p.* 400, *Pisanorum animos adeò movit, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Sylvester II primus belli sacri præco exstitisse censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Consultus ab Abbate Sylvester II, non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum. Porro indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis judicio subjacere, ipsum autem fas habere de omnibus judicandi, neque cuiquam licere de ejus judi-*

Pag. 426.
Pag. 427.

care judicio. Ex ea persuasione, inquit Baluzius, descendit nobile illud et celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma : Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere. *Attamen eam non fuisse omnium Sedis Apostolicæ Pontificum sententiam probari potest auctoritate Sylvestri II, qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectorasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatis, neque recurrisset ad frivolam illam et inutilem excusationem de absentia librorum suo-*
Pag. 428. *rum. Denique in Bulla pro Stabulensi Monasterio Silvester se inscribit Papam Universalem et Apostolicum ; sed istud agit pro more tunc recepto. Nam vel ab ineunte sæculo* x *Bavariæ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum : imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi* VIII, *ut observat Rivetus.*

vestre eût cru que tous les droits étoient renfermés au dedans de lui-même, il auroit répondu dans le moment aux questions de l'Abbé, et n'auroit pas eu recours à cette frivole et inutile excuse, tirée de l'absence de ses Livres. Enfin à la tête d'une Bulle pour le Monastère de Stavelo, Silvestre prend la qualité de Pape Universel et d'Apostolique; mais il ne le fait qu'en conséquence d'un usage déjà établi. Car dès le commencement du x siécle les Evêques de Baviere donnoient à l'Evêque de Rome le premier de ces deux titres. Il le portoit même dès la fin du VIII siécle, selon la remarque de D. Rivet.

Summorum Pontificum Epistolæ.

XLIX. Quinta harum est Gregorii V Papæ ad Constantiam Galliarum Reginam. Verùm falsitatis nomine suspecta videtur hæc inscriptio. Constantiam enim Roberto Regi nuptam fuisse jam anno 998 *vix ac ne vix quidem crediderimus cum*
Pag. 431. *Beslio et Cossartio. Hic existimat Epistolam Silvestri II ad Arnulfum Archiepiscopum Remensem, non Silvestri, sed Gregorii esse, et Librarii sive inscitia sive incuria mendum hoc irrepsisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de Gregorii Epistola? Benedictus VIII Papa in*
Pag. 434. *gratiam Cluniacensis Monasterii scripsit anno* 1016, *ut conjicimus tum ex nominibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim Lamberti Lingonum Antistitis, cujus decessor Bruno anno* 1015 *obierat; tum ex itinere Roberti Regis Romam in hac Epistola memorato. Quod iter ante annum* 1017 *peractum*

XLIX. La cinquiéme de celles-ci est du Pape Grégoire V à Constance Reine des Gaules. Mais cette inscription paroît être suspecte de fausseté. Car nous ne pouvons croire que Constance l'an 998 ait été déjà mariée au Roi Robert, comme le pensent Besly et Cossart. Ce dernier estime que la Lettre de Silvestre II à Arnoul Archevêque de Reims, n'est pas de Silvestre, mais de Grégoire, et que cette faute s'est glissée par l'ignorance ou la négligence du Copiste. Pourquoi ne dirions-nous pas quelque chose de semblable de la Lettre de Grégoire? Le Pape Benoît VIII écrivit en faveur du Monastère de Cluni l'an 1016, comme nous le conjecturons, soit des noms des Evêques François, et surtout de celui de Lambert Evêque de Langres, dont le prédécesseur Brunon étoit mort en 1015; soit du voyage du Roi Robert à Rome, dont il est parlé dans cette Lettre. Il est clair que ce voyage se fit avant l'année 1017 : car Hugues, fils de Robert et de Constance, n'étoit pas encore Roi pour

lors; et cependant il fut décoré de ce titre en 1017. D'ailleurs, quand Robert se rendit à Rome, il avoit en sa puissance la ville de Sens, dont l'entrée étoit libre à la Reine Constance, que nous lisons s'y être retirée avec son fils Hugues, encore enfant. Or la ville de Sens vint au pouvoir du Roi en 1015. Le commencement de l'épiscopat de Thierri d'Orleans, et l'âge de Hugues, qui *fut couronné n'ayant encore que dix ans*, peuvent aussi servir à d'autres pour trouver l'époque du voyage de Robert. Du reste il paroît que la dévotion fut le seul motif qui porta ce Prince à aller à Rome; à moins que quelqu'un ne croye qu'il s'y rendit dans le dessein d'obtenir du Pape Benoît, de pouvoir reprendre Berte, qu'il n'avoit quittée qu'à regret; et que ce fut de concert que Berte suivit Robert dans ce voyage.

fuisse palam est : tunc enim Hugo Roberti et Constantiæ filius necdum Rex erat, quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017. *Deinde cùm Romam profectus est Robertus, in ejus potestate erat Senonum civitas, ad quam aditus liber erat Constantiæ Reginæ, quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio adhuc parvulo : urbs verò Senonum in Regis potestatem venit anno* 1015. *Tempus ejusdem itineris colligi etiam potest à quibusdam ex initio Pontificatûs Theodorici Aurelianensis Episcopi, et ex ætate Hugonis, qui* adhuc decennis coronatus est. *Ceterùm sola orationis causa Romam adiisse videtur Rex : nisi quis putet id factum eo animo, ut Bertam, quam ægrè dimiserat, per Benedictum Papam resumere sibi liceret; et ex condicto Bertam hoc in itinere Robertum subsecutam fuisse.*

L. Abbon donne au Pape les titres *de Sainteté*, *de Révérence* et *de Majesté*. Le même en adressant la parole aux Princes, les appelle *Sérénissimes*. Or Gerbert, qui pag. 424 donne à une Reine la qualité d'*Auguste*, paroît à D. Rivet être le premier, ou au moins un des premiers Ecrivains qui a usé de cette derniere maniere de s'exprimer. Il semble aussi, selon le même D. Rivet, qu'on doive à Gerbert l'expression de *Très-Saint Pere*, qu'on emploie en parlant au Pape. La Lettre d'Abbon à Leon Abbé Romain, ainsi que celle au Pape Grégoire, fait assez connoître que les Romains étoient alors dans la persuasion que le corps de S. Benoît, après avoir été transporté dans les Gaules, étoit gardé à Fleuri. Au même endroit nous croyons devoir remarquer soigneusement des vestiges de Cizelure, lesquels étoient alors très-rares; si cependant ceux-ci sont des

L. Nominibus Sanctitatis, Reverentiæ et Majestatis *Papam appellat Abbo. Idem Principes cùm alloquitur, eos vocat* Serenissimos : *cujus quidem loquendi formulæ auctor aut unus saltem ex primis auctoribus Riveto nostro videtur Gerbertus, qui pag.* 424 *Reginam nominat* Augustam. *Voces istæ ad Papam,* Beatissime Pater, *eodem Riveto judice, videntur pariter in Gerbertum tanquam in auctorem refundendæ. Ex Epistola Abbonis ad Leonem Abbatem Romanum, ut ex ipsa ad Gregorium Papam, satis intelligitur, tunc Romanis persuasum fuisse, S. Benedicti corpus in Gallias translatum, Floriaci asservatum fuisse. Ibidem sedulò notanda ducimus, si tamen sæculi* x *sunt, Cælaturæ vestigia, quæ rara admodum tunc appare-*

Abbonis Abb. Floriac. Epistolæ.

Pag. 437.

bant. Pensanda demùm Abbonis Pag. 441. *verba hæc :* Omnis Ecclesia Christi est, nulla autem Petri aut alicujus est.

Fulberti Carnot. Ep. Epistolæ. *LI. In Fulberti Epistolis hæc præsertim observamus :* 1° *tutiores, ut Gerbertus et Abbo, ad theologiam vias inibat Fulbertus.* Nos tritâ et pervulgatâ Patrum viâ incedentes, *inquit in Epist.* Pag. 445. 3, *ad Einardum, de Hostia, quam promoti ad Sacerdotium de manu Episcopi suspiciebant in* Pag. 446. *dies* 40 *consumendam. Ibidem meminit Fulbertus Codicis* à natali patria *devecti, et* à scrinio Romano *prolati; sicque, Mabillonio judice, sat innuit se ex Gallia ortum non fuisse. Numquid igitur Romanus aut Italus dicendus est Fulbertus? Ita sentit Mabillonius : at contradicit Rivetus, scribitque ex ambiguo loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ob ejùsdem fortè generis libellum nemo Gerardum Cameracensem putaverit Italum fuisse. Quis igitur scit an Lotharingia, Flandria, aut his vicina provincia, non fuerit patria Fulberti? Interim notemus Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctri-* Pag. 447. *nam :* 2° *à Medica arte, in qua, ut in divinis humanisque litteris pro tempore excelluit, factus Episcopus abstinuit Fulbertus : idemque dicendum de Gerberto :* 3° *rara et eximia de feudis Lectori offeruntur in* 5ª *et in sequenti* Pag. 449. *Epistola :* 4° *in Epist.* 9ª *nummi solidis opponuntur, ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris, quàm solidi. Fortè pag.* 500 *idem dicendum de nummis et denariis :* Pag. 454. 5° *ex Epist.* 22 *discimus, id juris tunc fuisse Suffraganeis, ut interessent et faverent ordinatio-*

ouvrages du x siécle. Enfin il faut peser ces paroles d'Abbon : *Toute Eglise est à Jésus-Christ, et aucune n'est à Pierre ou à quelqu'autre.*

LI. Voici sur-tout ce que nous observons dans les Lettres de Fulbert : 1° Fulbert, ainsi que Gerbert et Abbon, suivoit les routes les plus sûres pour la Théologie. *Nous autres, marchant dans le grand chemin et dans la voie battue des Peres, etc.*, dit-il dans sa 3ᵉ Lettre à Einard, touchant l'hostie que les Prêtres nouvellement ordonnés recevoient de la main de l'Evêque, pour la consommer dans l'espace de 40 jours. Au même endroit Fulbert fait mention d'un Livre qu'il avoit apporté du pays natal, et *qui faisoit partie des écrits Romains où il comptoit le trouver sous sa main;* et par-là, au jugement de D. Mabillon, il donne assez à entendre qu'il n'étoit pas né en France. Faut-il donc dire que Fulbert étoit Romain ou Italien? D. Mabillon le pense; mais D. Rivet le nie, et écrit qu'on ne prouve nullement d'un endroit équivoque, que l'Italie ait été la patrie de Fulbert. Un Livre, peut-être de même nature, ne portera certes personne à croire que Gerard de Cambrai étoit Italien. Qui sçait donc si la Lorraine, la Flandre, ou une province voisine de celles-ci n'étoit pas la patrie de Fulbert? Remarquons en passant, que Bérenger, disciple de Fulbert, ne tenoit pas de son maître sa doctrine perverse : 2° Fulbert devenu Evêque, cessa de se mêler de Médecine, dans laquelle, comme dans les lettres divines et humaines, il excella, autant que le tems pouvoit le permettre : et il faut dire la même chose de Gerbert : 3° la 5ᵉ Lettre et la suivante offrent au Lecteur de rares et de belles choses touchant les fiefs : 4° dans la 9ᵉ Lettre les *nummi* sont opposés aux soux, de façon que les premiers sont de moindre prix ou valeur que les derniers. Peut-être pag. 500 faut-il en

dire autant des *nummi* et des deniers : 5° nous apprenons dans la 22[e] que les Suffragans avoient droit pour lors d'assister et d'être favorables aux ordinations des Evêques leurs comprovinciaux. Il est évident aussi de là et d'ailleurs, que nos Rois, quoiqu'ils permissent alors la liberté des élections, désignoient les Evêques, et les déclaroient tels, de leur plein pouvoir et de leur gré suprême, sans la participation du Clergé ni du peuple : 6° nous avons peu applaudi à Baronius, lorsqu'il infere de la Lettre à Abbon pag. 443, que Fulbert fut Moine ; et cela parce que nous ne voyons point le nom de Fulbert dans la protestation des Moines contre Magenard, et que Fulbert ne se dit pas Moine parmi les Moines : mais peut-être, comme l'observe M. de Foncemagne dans les remarques Mss. qu'il nous a communiquées, cet Annaliste eût-il prouvé plus heureusement le Monachisme de Fulbert par les endroits où ce dernier appelle Odilon l'Archange des Moines et le sien, où comme fils il le traite de pere, et se dit son serviteur, où il se montre très-affectionné à l'ordre Monastique, et fait connoître que notre regle lui étoit familiere : 7° les Comtes de Chartres avoient le droit de nommer aux Abbayes de leur Comté : 8° nous remarquons un usage du tems, lorsque nous lisons dans la Lettre 27, *que l'office divin se fait pitoyablement à voix basse et presque en silence.* Or cet usage nous en remet en mémoire un autre, dont nous parlons à la page 424, où Foulques, Comte d'Angers, ayant violé le droit sacré du cloître de S. Martin, *incontinent les Chanoines, déposant à terre les corps des Saints et le Crucifix, mirent des épines sur le tombeau même du très-saint Confesseur, et en entourerent les corps des Saints et le Crucifix. Outre cela les portes de l'Eglise tout de suite furent fermées jour et nuit, et ne furent ouvertes qu'aux*

nibus suorum comprovincialium Episcoporum. Hinc etiam et Pag. 455.
aliunde patet, summo jure et nutu à Regibus nostris, etsi tunc temporis liberas permitterent electiones, designatos et renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri et populi : 6° Baronio ex Epistola ad Abbonem pag. 443 *colligenti, Fulbertum Monachum fuisse, parùm favimus ; eò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit, nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At feliciùs fortè, ut observat D. de Foncemagne in adnotationibus Mss. quas nobiscum communicavit, laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex locis, ubi Odilonem Monachorum et suum dicit Archangelum, filius eumdem vocat patrem suum, se dicit ipsius servulum Fulbertus, ubi Monastici ordinis studiosissimum se prodit, ostenditque regulam nostram familiarem sibi fuisse : 7° jus nominandi ad Abbatias sui Comitatûs habebant Comites Carnotenses : 8° dum in* Pag. 456.
Epist. 27 *legimus*, officium di- Pag. 457.
vinum depressis miserabiliter vocibus et penè silentio proximis fieri, *usum temporis notamus. Is autem usus in memoriam revocat alium, de quo pag.* 424, *ubi, cùm Fulco Andegav. Comes claustri B. Martini sacrum jus violasset*, Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ deponentes, super ipsum beatissimi Confessoris Martini sepulchrum et circa corpora Sanctorum et Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ, castrensibus eam non introeuntibus, solis peregrinis patuere : 9° *Ful-* Pag. 458.

bertus in Epist. 27 *cum domino primario, Rege scilicet, expostulat injurias à vassallo ejusdem secundario sibi illatas :* 10° *Idem in Epist.* 28 *excusat Hugonem Regem, eumque commendat Roberto patri. Hæc autem excusatio morum istius ætatis simplicitatem planè ostendit. Ceterùm ibidem solidiùs adhuc, quàm in præcedenti Epistola, jus domini proximioris in vassallum stabilitur. Inter utrumque enim Regi, cui tamen supremum est dominium, sola precum via patere hic*
Pag. 459. *videtur :* 11° *notamus Carno-*
Pag. 460. *tenses nummos fuisse :* 12° *in his verbis,* eligente Clero, suffragante populo, dono Regis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitani, etc., *habes omnia, quibus concurrentibus canonica fiebat Præsulis electio :* 13° *in Epist.* 33 *Silvanectensis Episcopus* petit dari sibi ministerium Sub-
Pag. 461. decani *Carnotensis. Est autem in hujusmodi petitione ab Episcopo facta, quod miremur :* 14°
Pag. 463. *Presbyteri quidam, rem sacram facientes, à communione temperabant. Idem facinus, detestatione dignum, Johanni XII in Synodo Romana coram Ottone Magno impactum est; huicque sceleri obviam itum est à Conciliis Romano, Rotomagensi et aliis. Ejusdem argumenti est alia consuetudo valdè reprehensibilis, quæ in Synodo Ravennatensi anni* 998 *arguitur, ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendant Episcopis :* 15° *in Epist.* 38 *mutuæ obligationes clientis et domini apprimè describuntur :*
Pag. 467. 16° *nobili admodum in responso ad Robertum, omnes Fulberti, cùm ut Sacerdotis vel Epis-*

pélérins ou étrangers, l'entrée en étant interdite à ceux du fort : 9° Fulbert dans sa 27e Lettre se plaint au premier Seigneur, c'est-à-dire au Roi, des injustices qui lui ont été faites par un arriere-vassal du même : 10° notre Prélat dans sa 28e excuse le Roi Hugues, et le recommande à Robert son pere. Une semblable excuse prouve bien clairement la simplicité des mœurs de ce tems-là. Du reste, le droit du Seigneur immédiat ou suzerain sur son vassal, est établi au même endroit, encore plus solidement que dans la Lettre précédente. Car la voie de priere est la seule qui y paroisse ouverte entre l'une et l'autre au Roi, quoique revêtu de l'autorité suprême : 11° nous remarquons qu'il y avoit des piéces de monnoie de Chartres : 12° dans ces mots, *par l'élection du Clergé, avec le suffrage du peuple, par le don du Roi, avec l'approbation du Pontife Romain, par l'entremise du Métropolitain, etc.,* le Lecteur a tout ce qui concouroit à rendre canonique l'élection d'un Evêque : 13° dans la 33e Lettre un Evêque de Senlis postule pour lui-même le Soudecanat de l'Eglise de Chartres. Or une pareille démarche, de la part d'un Evêque, a de quoi nous surprendre : 14° quelques Prêtres célébroient la Messe sans y communier. La même détestable action fut imputée à Jean XII dans un Synode Romain, en présence d'Othon le Grand; et les Conciles de Rome, de Rouen et d'autres, couperent la racine à ce criminel abus. L'an 998 le Concile de Ravenne blâma une autre coutume très-répréhensible, dans le même genre : c'étoit que les Soudiacres, à l'heure du sacre des Evêques, leur vendoient le corps de notre Seigneur : 15° les obligations reciproques du vassal et du Seigneur, sont fort bien décrites dans la 38e Lettre : 16° toutes les relations et tous les rapports de Fulbert, soit en qualité de Prêtre et d'Evêque, soit en qualité de vassal et

et de sujet, au Roi, se trouvent exprimés dans sa réponse pleine de noblesse à Robert : 17° nous recueillons de la Lettre 50ᵉ, que le Roi Robert aimoit la chasse : 18° quand nous voyons une pluie de sang, qui n'étoit peut-être qu'une simple apparence, un effet ou un jeu de la nature, prônée par Fulbert comme un pronostic assuré d'un malheur public, d'une peste ou d'une guerre sanglante, nous nous en prenons aux tems, que le flambeau de la critique n'avoit pas encore éclairés. Presque tous nos Historiens, en effet, depuis Gregoire de Tours jusqu'au siécle de Fulbert et à ceux qui lui sont postérieurs, ne manquent point de rapporter exactement les divers phénomenes, les signes dans le ciel, dans les élémens, dans les terres, dans les eaux; et chacun de ces signes, selon eux, présageoit quelque événement à venir, soit fâcheux ou agréable : 19° la Lettre 78ᵉ semble supposer le droit de l'Archevêque de Reims; et les Pairs de France y sont désignés, sinon quant au nom, du moins quant à la chose.

LII. On voit clairement par la Lettre à Leon Evêque de Verceil, que Guillaume avoit accepté de bonne foi les offres et les propositions des Italiens. Nous y découvrons aussi dans le Latin *quàm bene*, l'origine de notre mot François *combien*.

LIII. Hildegaire, en parlant du Prince Guillaume dans ses Lettres à Fulbert, repete plusieurs fois ces mots, *le Comte Guillaume votre ami*. Nous apprenons de là que les mœurs de ce tems-là étoient très-simples, et que les nôtres n'en différent pas peu.

LIV. 1° *A ces liens et à cette si grande masse de fer*, lesquels se voyoient dans le Monastère de Conques, nous faisons revenir la pénitence pour crime de parricide. Jusqu'au XI siécle en effet subsistoit ce genre de pénitence, qu'on faisoit subir aux parricides : on leur étreignoit les bras et le corps avec des

copi, tum ut fidelis seu clientis et subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur : 17° ex Epist. 50 *colligimus Robertum Regem venationi fuisse deditum :* 18° *cùm Fulbertus pluviam sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut ludentis naturæ effectum forsan erat, velut calamitatis publicæ, pestilentiæ cruentique belli certissimum omen ostentat, id vertimus in tempora, quibus criticæ artis fax nondum prælucebat. Omnes enim ferè, à Gregorio Turonensi ad illam usque et posteriores ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena passim et signa in cœlo, in elementis, in terris, in aquis, superstitiosè referunt; quæ singula, ut ipsi putabant, futurum aliquem eventum, sive invisum, sive gratum, præsignificabant :* 19° *in Epist.* 78 *jus Remensis Archiepiscopi videtur supponi; ibique Franciæ Pares, si minus nomine, re saltem designantur.*

Pag. 468.

Pag. 471.

Pag. 481.

LII. Ex Epistola ad Leonem Episcopum Vercellensem patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas. Ibidem ex Latino quàm bene, *natum videtur Gallicum nostrum* combien.

Willelmi Com. Pictav. Epistolæ.

Pag. 483.

LIII. Hildegarius ad Fulbertum de Willelmo Principe scribens, non semel ait : Guillelmus Comes amicus tuus. *Hinc intelligimus simplicissimos fuisse istius ætatis mores, à quibus nostri non parùm mutati.*

Hildegarii Pictav. Scholastici Epistolæ.

Pag. 489.

LIV. 1° Ad bodias et tantam ferri massam, *quæ videbantur in Monasterio Conchensi, revocamus parricidii pœnitentiam. Vigebat scilicet ad sæculum XI illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis brachia et corpus loris ferreis constringerentur,*

Variorum Epistolæ.

Pag. 493.

sicque mitterentur ad sacra loca, si quando Sanctorum meritis solverentur. 2° *Herimannus Tullensis Episcopus in Litteris agit de Presbytero seu Vicario à Monachis constituendo : cujus quidem Vicarii perpetui, immò et amovibilis, prima mentio, ut videtur Mabillonio, in Instrumento Gerardi Tullensis Episcopi occurrit anno* 992. *Beneficium capellæ ibidem, ut existimat noster Annalista, non aliud est, quàm reditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbebatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa reditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.* 3° *Miramur, in responso Gauslini Bituric. Archiepiscopi ad Robertum Regem de imbre sanguinis, ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanuerat ne timor hujus, quem à sæculo IX rudes quidam et imperiti homines quasi imminentem prænunciare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manaverat; sed sæculo X maximos progressus habuerat. Circa annum* 960 *nempè Bernhardus apud Thuringos Eremita, vir artium sat peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non defuerant, Abbone teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent. Tempore Ottonis I per animos ferè omnium jam pervaserat summi hujus discriminis opinio, et in memoria penitùs insidebat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret, milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra et speluncas festini abdiderunt.*

Pag. 495.

Pag. 497.

liens de fer, puis on les envoyoit dans cet état visiter les tombeaux des Saints, pour voir s'ils ne seroient pas déliés par les mérites de ces mêmes saints. 2° Herimanne, Evêque de Toul, parle dans ses lettres d'un Prêtre ou d'un Vicaire qui devoit être établi par des Moines. Or c'est dans la Charte de Gerard Evêque de Toul, de l'année 992, que pour la premiere fois, comme il paroît à D. Mabillon, il est fait mention d'un Vicaire perpétuel, et même amovible. Le bénéfice d'une chapelle n'est autre chose dans la même pièce, selon notre Annaliste, que le revenu d'une chapelle, dont on donnoit une portion congrue au Prêtre chargé de la conduite des ames. C'est pourquoi la donation d'une Eglise différoit de la donation d'un autel, en ce que celle-là regardoit le revenu, et celle-ci l'institution ou la présentation d'un Curé. 3° Nous admirons que Gauzlin, Archevèque de Bourges, dans sa réponse au Roi Robert touchant une pluie de sang, ne dise pas un seul mot de la fin du monde. Cette crainte étoit-elle dissipée? Dès le IX siécle quelques gens grossiers et ignorans avoient eu la témérité d'annoncer la fin du monde comme prochaine, ce qui n'eut pas alors absolument de cours. Mais dans le X siècle l'erreur fit de très-grands progrès. Vers l'an 960 un Hermite de Thuringe, nommé Bernhard, homme assez instruit d'ailleurs, s'avisa de la faire revivre, en assurant que Dieu la lui avoit révélée. Il se trouva même des Prédicateurs fanatiques, qui l'annoncerent publiquement. Du tems d'Othon I. l'opinion de cette derniere catastrophe s'étoit établie dans presque tous les esprits, et étoit profondément gravée dans la mémoire des hommes. Car une éclipse de soleil étant survenue par hazard, un certain jour que l'armée de cet Empereur étoit en marche, les soldats, frappés de l'idée de la fin du monde, furent si épouvantés, qu'ils tinrent pour certain que c'en étoit fait.

Tous coururent vîtement se cacher dans des rochers, des antres et des cavernes. Notez en passant qu'on étoit alors dans une ignorance crasse de l'Astronomie. 4° D. Rivet lit *Fulbert* au lieu de *Foulques* dans la Lettre 18e, et infére des mots *mon Seigneur*, que Fulbert étoit d'Aquitaine, et même du Poitou. Mais cette Lettre, comme l'observe M. de Foncemagne, ne paroît pas être de Fulbert, lequel auroit écrit plus correctement et plus élégamment. Il est évident au même endroit, que les Italiens ou Lombards n'eurent recours à Guillaume, qu'après avoir été refusés par le Roi Robert. Bien plus, si l'Auteur de la Chronique de Cambrai ne se trompe pas de nom, outre Guillaume Duc d'Aquitaine, Eudes comte de Champagne eut des vues sur le Royaume d'Italie, où il vouloit se rendre. 5° Dans la 20e Lettre le Comte Eudes mande au Roi Robert, qu'il a été averti par le Comte Richard, *vassal* du Roi, *de venir à justice ou à concorde, au sujet des griefs que* le Roi *avoit contre lui;* et que pour cela *le jour et le lieu, du consentement du Roi, lui ont été marqués* par Richard, *qu'il a rendu maître de toute cette cause.* Mais Richard *disoit qu'il ne lui convenoit pas de présenter Eudes à un tel jugement, sans l'assemblée des Pairs.* Il faut remarquer au même endroit, que des bénéfices ou fiefs qui n'étoient pas du domaine du Roi, y sont dits héréditaires et à cause de la naissance de l'héritier, et par la grace du Roi. 6° Lorsque nous lisons dans la Lettre d'Odolric à Fulbert, qu'il étoit question de faire Roi celui des fils de Robert qui étoit le meilleur, ne voyons-nous pas assez clairement qu'il n'étoit pas encore de droit incontestable en France, que l'aîné des fils du Roi succédât sans aucune difficulté au thrône de son pere? Certainement la loi Salique n'avoit point encore toute sa vigueur parmi nous. Car c'est ce que prouvent, dans la même Lettre, les vœux du pere pour le couronnement de son fils

Interim nota apud homines supinam fuisse tunc Astronomiæ ignorationem. 4° In Epist. 18 *Rivetus noster pro* Fulco *legit* Fulbertus, *et ex vocibus* herus meus *colligit Fulbertum fuisse Aquitanum, imò et Pictavensem. Verùm, ut observat D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse Fulberti, qui emendatiùs et elegantiùs scripsisset. Ibidem liquet Italos seu Longobardos ad Guillelmum non confugisse, nisi postquàm passi sunt repulsam à Roberto Rege. Imò si Auctor Chronici Camerac. non errat in nomine, non modò Willelmus Aquitaniæ Dux, sed etiam Odo Campaniensis Comes de regno Italiæ adeundo cogitavit.* Pag. 500. *5° In Epist.* 20 *Odo Comes ad Robertum Regem scribit, se à Comite Richardo,* fideli *Regis, monitum fuisse* venire ad justitiam aut concordiam, de querelis quas habebat *Rex* contra ipsum; *sibique* ex consensu Regis *à Richardo,* in cujus manus totam hanc causam misit, constitutum fuisse Placitum, quando et ubi hoc perfici posset. *Richardus autem* dicebat sibi non competere, ut ad tale judicium exhiberet *se Odo* sine conventu Parium. *Notandum ibidem, beneficia seu feuda, quæ non erant de fisco Regis, hereditaria dici et ob heredis genus, et per gratiam Regis. 6° Dum ex filiis Roberti melior in Regem sublimandus dicitur in Epist. Odolrici ad Fulbertum, nonne sat clarè innuitur, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet? Nondum certè lex Salica perfectè adoleverat in Francia. Id enim probant ibidem,*

Pag. 501.

tum præpedita patris vota pro coronatione natu-majoris filii, tum consilia et spes matris, quæ favebat juniori, et pro qua stabant Episcopi; tum ipsius Odolrici dubium de saniore sententia. 7° *Tunc et posteà ingens fuit disputandi argumentum, S. Martialis Apostolatus. Hunc ita mordicùs propugnabat Ademarus Cabanensis, ut, etiam si aliter Papa* corruptibilis *statueret, se ei non obediturum profiteretur.* Obedire oportet Deo magis, *scribebat ille*, quàm Papæ Romano, etc. *Arnulfus Aurelianensis in Concilio S. Basoli, et Gerbertus in Epistola ad Wilderodum etc., idem dixerant.* 8° *Carnotensis Episcopus ordinatur jussu Regis* Pag. 508. *invitisque Canonicis. Non igitur Odo Comes supremo jure gaudebat in Episcopatus sui Comitatûs.*

Ex Remensi Concilio S. Basoli. *LV.* 1° *Galliæ Christianæ Auctores et alii, loco forsan Synodi Remensis decepti, et confun-* Pag. 516. *dentes personas, seu putantes verba Brunonis Lingonensis esse verba Gotesmanni Ambianensis, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, et consanguineum Arnulfi Archiepiscopi et Brunonis Episcopi. Certè in Actis Concilii ne verbum quidem occurrit de hujus modi consanguinitate : quod sanè mirum legenti debet acci-* Pag. 517. *dere.* 2° *Si quisquam mihi non credit, inquit ibi Adalgerus,* credat igni, ferventi aquæ, candenti ferro, etc. *Et pag.* 528 *Rainerius vernaculum Episcopis offert suum,* qui per ignitos vomeres incedens, etc. *Sic ferebant tempora, seu potius superstitio et ignorantia, ut hæc et similia veritatis experimenta, quæ judicia Dei appellabantur, mediis vel in ipsismet Conciliis, nullo aut ferè nullo reclamante*

aîné, lesquels se trouvoient traversés; les desseins et les espérances de la mere, qui favorisoit le cadet, et avoit pour elle les Evêques; le doute d'Odolric même touchant le parti le plus sage à prendre. 7° L'Apostolat de S. Martial fut alors et dans la suite un grand sujet de dispute. Ademar de Chabanois étoit pour l'affirmative si opiniâtrement, qu'il alloit jusqu'à dire, qu'il n'en démordroit point, quand même le Pape *corruptible* décideroit le contraire. *Il vaut mieux*, écrivoit-il, *obéir à Dieu qu'au Pape de Rome, etc.* Arnoul d'Orléans dans le Concile de Reims, et Gerbert dans sa Lettre à Vilderode etc., avoient ainsi parlé. 8°. Un Evêque de Chartres est ordonné par ordre du Roi, malgré les Chanoines. Le Comte Eudes ne disposoit donc point en souverain des évêchés de sa Comté.

LV. 1° Les Auteurs de la Gaule Chrétienne et d'autres, trompés peut-être par un endroit du Concile de S. Basle, et confondant les personnes, ou prenant les paroles de Brunon de Langres pour celles de Gotesman d'Amiens, marquent que celui-ci étoit neveu du Roi Lothaire, et parent de l'Archevêque Arnoul et de l'Evêque Brunon. Du moins, les Actes du Concile ne portent pas un seul mot de cette prétendue consanguinité : ce qui doit sans doute surprendre le Lecteur. 2° *Si quelqu'un ne m'en croit pas sur ma parole,* dit ici Adalger, *qu'il s'en rapporte au feu, à l'eau bouillante, au fer chaud etc.* Et à la page 528, Rainier offre aux Evêques un sien domestique, *lequel marchant à travers les coutres brulants, etc.* C'est ainsi que les tems, ou plutôt la superstition et l'ignorance, permettoient que ces sortes de moyens de découvrir la vérité, et d'autres semblables, qu'on appelloit jugemens de Dieu, fussent proposés même en pleins Conciles, sans qu'aucun ou presque aucun Evêque s'a-

visât de réclamer. 3° Chacun peut appercevoir dans la Lettre des Evêques de France au Pape, que ces Prélats ne souhaitoient pas que Jean XVI jugeât l'affaire d'Arnoul à Rome, où les parties n'étoient pas; mais qu'il permît que des Juges, qui étoient sur les lieux, la vuidassent selon les Canons. 4° Arnoul d'Orléans déclame trop librement contre la Cour de Rome dans son discours; et là il lui échappe beaucoup de phrases, lesquelles ont besoin d'être interprétées favorablement. « Ce discours pris à la » rigueur, dit M. l'Abbé Fleuri, con- » tient des propositions excessives. » Ce que nous avons dit plus haut des Libertés Gallicanes, des fausses Décrétales, de la mauvaise humeur de Baronius contre Gerbert, etc. revient ici. Du reste, Arnoul étoit un Prélat *respectable par son grand âge*, très-sçavant et très-éloquent pour le tems, lequel prouvoit qu'on pouvoit déposer un Evêque pour crime de lèse-majesté, et en ordonner un autre en sa place, même dans le cas où l'autorité du Souverain Pontife n'interviendroit pas. 5° La langue vulgaire, dont il est parlé dans le Concile de S. Basle, étoit sans doute la Gauloise, que nous nommames Romanciere. Cette langue étoit donc alors en usage. Aussi voyons-nous plus bas, à la page 532, qu'Aimon de Verdun *harangua en Gaulois* dans le Concile de Mouson. Il est cependant étonnant que ce Prélat ait parlé Gaulois devant les Evêques de Germanie, lesquels devoient être moins au fait de cette langue que de la Latine. Peut-être Aimon ne sçavoit-il pas le Latin. Du moins les Laïcs, au x siécle, étoient-ils dans une très-grande ignorance de la langue Latine, de l'écriture et de la lecture : et même dès le ix siécle l'usage de parler Latin se perdoit insensiblement parmi eux; tellement qu'on prétend que Louis d'Outremer ignoroit cette langue. Certainement Othon, ce grand Empereur, étoit dans le cas avant la mort d'Edithe son épouse : ce qu'il

Episcopo, proponerentur. 3° *Deprehendere quilibet potest in Epistola Episcoporum Galliæ ad Papam, optasse illos, non ut de causa Arnulfi is judicaret Romæ, ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem ex Canonibus statui à judicibus, qui in re præsenti erant.* 4° *Liberiùs in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelianensis in oratione; ipsique ibi multæ excidunt periodi, quæ benigna indigent interpretatione.* « *Oratio hæc, inquit D.* » *Abbas Fleury, strictè expensa,* » *plus æquo immoderatas conti-* » *net propositiones.* » *Huc recurrunt, quæ diximus suprà de Gallicanis Libertatibus, de falsis Decretalibus, de moto in Gerbertum Baronii stomacho, etc. Ceterùm* venerandæ canitiei *Antistes, scientiæque pro tempore non vulgaris simul et eloquentiæ, probabat Arnulfus, Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, et alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas.* 5° *Vulgaris hæc lingua, de qua agitur in Concilio S. Basoli, profectò erat Gallica, quam Romanam diximus. In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Hinc, pag.* 532 *infrà, in Concilio Mosomensi Aimo Episcopus Virdunensis* Gallicè concionatus est. *Mirum tamen est hunc Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latinè quàm Gallicè debebant callere. In Latio forsan peregrinus erat Aimo. Maxima saltem sæculo* x *penes Laïcos linguæ Latinæ, scribendi et legendi ignorantia fuerat : immò vel à sæculo* ix *apud eos sine sensu obtinebat Latini sermonis desuetudo; adeò ut hujus non fuisse doctus feratur Lu-*

Pag. 522.
Pag. 527.

dovicus Transmarinus. Certè Otho, magnus ille Imperator, Latinè nesciebat ante mortem Edithæ conjugis; quod posteà emendare sategit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. 1 *de contemptu Canonum :* Pone quemlibet Nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambitu videtur Episcopandi, quàm cupiditate Domino militandi; ecce pes unus superbiæ, patrum
Pag. 529. scilicet elata voluntas. 6° *Laudandi Patres Concilii S. Basoli, qui Arnulfum ad deligendos sibi ipsi judices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consectati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum judicio Episcopos permittit : proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe et consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas hujusmodi judiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici et Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno* 1007, *quo Bellilocense apud Loccas Cœnobium est conditum. Absoluta nempe cùm fuisset hujus loci Basilica, Hugonem Archiepiscopum ad eam dedicandam invitavit Fulco Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum è Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indignanter id tulere Gallicani Præsules, rati diœcesani Episcopi auctoritati hac in re fieri injuriam; et sic Gallica-*

s'empressa de réparer depuis dans son fils. Les Clercs étoient presque les seuls alors qui fussent lettrés. Il y avoit deux sortes d'écoles, les unes dans les Cathédrales, les autres dans les Monastères où les Clercs étoient instruits aussi. Quant aux Nobles, l'ambition seule les portoit à fréquenter les écoles. C'est pourquoi Rathier, dans la I part. du mépris des Canons, dit : *Supposé que quelque Noble soit envoyé aux écoles, ce qui certainement se fait aujourd'hui sous nos yeux, plutôt pour briguer l'Episcopat que dans la vue du service de Dieu; voici un pied de l'orgueil, la vanité des peres.* 6° On doit louer les Peres du Concile de S. Basle, d'avoir engagé Arnoul à choisir lui-même ses juges. Car par là ils firent très-bien voir qu'ils étoient Evêques François; et en cela ils imiterent et suivirent l'ancien usage, qui soumet les Evêques au jugement des Conciles provinciaux : par conséquent ils prouverent par là qu'ils étoient bien éloignés de fomenter l'espérance et les desseins des Papes, qui vouloient déjà s'arroger ces sortes de jugemens en premiere instance. De même à peu près, l'année que le Monastère de Beaulieu, près de Loches, fut bâti, c'est-à-dire en 1007, quelques Evêques se montrerent instruits du droit Canonique et de la discipline Ecclésiastique. Car la Basilique de ce lieu étant achevée, Foulques Nerra invita l'Archevêque Hugues à la dédier. Le Prélat ayant répondu qu'il n'en feroit rien; celui-là, comme il étoit fier, s'adressa avec des présens au Pape Jean, dont il obtint un des Cardinaux, nommé Pierre, pour faire cette dédicace. Les Evêques François furent indignés d'un pareil procédé, qu'ils regarderent comme une injuste entreprise sur l'autorité de l'Evêque diocésain; et de cette façon ils maintinrent les libertés Gallicanes. Ces mêmes libertés furent aussi défendues vigoureusement l'an 1025, par les Peres du Concile d'Anse; dans lequel,

sans avoir aucun égard au privilége de Rome, on jugea que l'Archevêque de Vienne n'avoit pu licitement ordonner des Moines à Cluni sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Enfin l'an 1031, dans le II Synode de Limoges, comme dans celui de Selingstad de l'an 1022, il fut arrêté que personne ne recevroit du Pape la pénitence et l'absolution, sans le consentement et la permission de son propre Evêque : d'où il est clair que les Evêques de ce tems-là ne croyoient pas que le Pape fût au-dessus des Canons. 7° Arnoul de Reims *remet au Roi ce qu'il avoit reçu de lui;* c'est-à-dire l'anneau avec le bâton pastoral, comme on peut le conjecturer. 8° Le Pape Jean XVI interdit les auteurs de la déposition d'Arnoul, ou les Evêques qui avoient eu part au Concile de S. Basle, parce qu'ils avoient osé agir sans l'avoir consulté. Or cet interdit fut peut-être lancé dans le Concile tenu à Rome au commencement de l'année 993, et dans lequel S. Udalric, Evêque d'Ausbourg, fut mis solemnellement au nombre des Saints par le même Pape. Cette canonisation, selon le témoignage de D. Mabillon, paroît être la premiere qui ait été faite ainsi par le Pontife Romain : car celle de S. Swidbert, qu'on dit avoir précédé, n'est appuyée que sur des actes supposés.

nas libertates servarunt. Easdem strenuè etiam tuiti sunt anno 1025 *Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita ratione Privilegii Romani, judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Matisconensis. Denique anno* 1031 *in Synodo Lemovicensi* II, *ut in Concilio Salegunstadensi anni* 1022, *sancitum est, ne quis pœnitentiam et absolutionem à Papa accipiat sine consensu et licentia proprii Episcopi : unde pater, Summum Pontificem Canonibus majorem non habitum fuissé apud istius ævi Præsules.* Pag. 531. 7° *Arnulfus Remensis* resignat Regi quæ à Rege acceperat; *annulum scilicet baculumque pastoralem, ut* Pag. 532. *conjicere licet.* 8° *Episcopos depositionis Arnulfi auctores, seu qui Concilio S. Basoli interfuerant, sacris interdixit Johannes XVI, quòd se inconsulto id ausi essent. Porrò istud interdictum forsan latum est in Concilio Romano, sub initium anni* 993 *habito, et in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solemni ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabillonio teste, prima videtur esse canonizatio sic à Romano Pontifice facta : quæ enim prior fuisse dicitur S. Swidberti, non nisi supposititiis actis nititur.*

LVI. L'autorité du Pape l'emporta à la vérité sur les Evêques de France, et même sur les Rois Hugues et Robert, auxquels il importoit qu'aucun de la race Caroline n'eût en sa puissance la Métropole de Reims. Cependant Arnoul ne fut point tiré de prison, ni rétabli sur son siége l'an 995, mais seulement en 997. Car il resta enfermé tant que le Roi Hugues vécut. Ainsi Baronius vante trop les égards de Hugues Capet pour le Saint Siége.

LVI. Romani Pontificis auctoritas pervicit quidem adversus Gallicanos Præsules, adversus Reges ipsos Hugonem et Robertum, quorum intererat, ne quis è Carolina stirpe Remorum Metropolim in potestate haberet. Concilium Mosomense. *Non tamen anno* 995, *sed tantùm anno* 997 *è custodia eductus est, et sedi suæ restitutus Arnulfus. Quandiu enim vixit Hugo Rex, reclusus mansit Præsul. Unde Hugonis Capeti in Romanam Sedem observantia nimis prædicatur à Baronio.* Pag. 535.

Ex Concilio Romano.

LVII. Summæ Regis potestati, vel in mente Patrum Concilii Romani, haud officiebat excommunicatio. Attamen Petro Damiani teste suprà pag. 493, Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus [*Roberti Regis, mariti Berthæ*] universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarii victùs obsequium remanerent : qui tamen et ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant.

LVII. L'excommunication, même dans l'idée des Peres du Concile de Rome, ne nuisoit point à la souveraine puissance du Roi. Cependant, selon le témoignage de Pierre de Damien, plus haut à la page 493, *le décret sacerdotal jetta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, que tout le monde s'éloignoit de sa société* [du Roi Robert, mari de Berte], *et qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vaisseaux dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, et jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection.*

Gesta Synodi Aurelianensis.

Pag. 539.

LVIII. Regina Stephani sui olim Confessoris, cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit. *Culpanda ibi sanè Constantia, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis : matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum seu virgam, cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur. Ad idem tempus, nempè ad annum* 1022, *referri solet Concilium Salegunstadense, ex quo mores et usus quidam ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt : « Ut Presbyter non » ampliùs quàm tres Missas in die » celebret : ut nemo Corporale ad » extinguendum incendium in » ignem projiciat : ut nemo gla- » dium in Ecclesiam portet, regali » tantùm excepto : ne capitalis » criminis rei, propriis Sacerdo- » tibus prætermissis, Romam ad » Apostolicum adeant, indulgen- » tiæ percipiendæ causa, quæ illis » non proderit, nisi priùs pœni- » tentiam à suis Sacerdotibus im- » positam adimpleverint, etc. » Alia verò, pacis et justitiæ causâ, ante et post millesimum annum celebrata sunt Concilia ;*

LVIII. *La Reine, d'une baguette qu'elle tenoit à la main, creva un œil à Estienne, qui avoit été son Confesseur.* Constance, sans doute, pour ne rien dire du Roi Robert, mérite d'être blâmée dans cet endroit. Recueillez en passant un usage du tems : les Dames avoient coutume de porter à la main une baguette ou une canne, au haut de laquelle pour l'ordinaire on voyoit la figure de quelqu'oiseau. On rapporte communément au même tems, c'est-à-dire à l'an 1022, le Concile de Selingstad, d'où l'on peut connoître les mœurs et quelques usages d'alors. Car ses principaux Canons sont : « Qu'un Prêtre ne » dise pas plus de trois Messes par jour : » que personne ne jette un Corporal » dans le feu, pour éteindre un incen- » die : que personne ne porte dans l'E- » glise une épée, excepté seulement » celle du Roi : que ceux qui sont cou- » pables d'un crime capital, n'aillent » point, au mépris de leurs propres Pas- » teurs, s'adresser au Pape à Rome, pour » en obtenir une indulgence, laquelle » ne leur servira de rien, si préalable- » ment ils n'ont accompli la pénitence » qui leur aura été imposée par leurs » Pasteurs, etc. » Mais avant et après l'an 1000, d'autres Conciles furent célébrés en faveur de la paix et de la justice; contre

contre les voleurs et les ravisseurs des biens ecclésiastiques, qui infestoient toute la France, et principalement le Poitou; contre ceux qui brisoient les Eglises, qui frappoient les Clercs; contre les Nobles qui maltraitoient ces mêmes Clercs; contre les Prêtres ou Diacres qui auroient des femmes chez eux; contre les Evêques qui vendroient la pénitence et la confirmation, etc. L'accord touchant la tréve et la paix, par lequel il étoit défendu sous de griéves peines de piller, au moins à certains jours, doit trouver place ici.

adversus prædones et rerum Ecclesiasticarum raptores, qui ubique Galliarum et maximè apud Pictones grassabantur; adversus Ecclesiarum infractores, Clericorum percussores, Nobilesque viros qui in eosdem Clericos sæviebant; adversus Presbyteros aut Diaconos, qui mulieres domi haberent; adversus Episcopos, qui pœnitentiam et confirmationem venderent, etc. Huc spectat de treuga et pace pactum, quo sub gravibus pœnis, saltem certis diebus, interdicta erat prædandi licentia.

LIX. Ici, de même que dans le Concile d'Orleans, les dogmes de la Transsubstantiation et de la Présence réelle et substantielle, sont fort bien expliqués. On peut voir la même chose dans les lettres de Fulbert et ailleurs. On doit louer, en passant, Gerard Evêque de Cambrai, de n'avoir pas eu recours aux derniers remédes contre les hérétiques, mais d'avoir employé la voie de l'instruction, souvent plus efficace que les tourmens.

LIX. Transsubstantiationis et Præsentiæ realis ac substantialis dogmata ibi, ut in Synodo Aurelianensi, apprimè explicantur. Idem videre est in Epistolis Fulberti et alibi. Laudandus interim Gerardus Cameracensis Episcopus, qui ad extrema adversus hæreticos non descendit auxilia, sed doctrinam adhibuit, efficaciorem sæpiùs tormentis.

Ex Synodo Atrebatensi. Pag. 541.

LX. Voici les principaux chefs de cet Avertissement : 1° le 3 de Juillet de l'année 987, est l'époque du regne de Hugues Capet. Car il fut couronné ce jour à Reims, et c'est de là qu'il compte les années dans ses Diplomes. Cependant le commencement de son regne paroît avoir été pris quelquefois, ou de la mort du Roi Louis, ou du jour qu'il fut salué Roi à Noyon : 2° les peuples de la Marche Hispanique se soumirent à Hugues sans tarder, comme en font foi différentes Chartes rapportées par Baluze, et la vente faite dans D. Vaissette par le Comte Borel au Vicomte Guillaume *le 8 octobre, la 3e année du regne de Hugues le Grand, Roi ou Duc des François*, c'est-à-dire en 989 : 3° ce Prince ne fut pas reconnu tout d'un coup par ceux de l'Aquitaine et du Languedoc. Aussi une donation est-elle dite avoir été faite par Roger,

LX. Moniti hujus varia en capita : 1° Julii tertia dies anni 987 est epocha regni Hugonis Capeti. Hac enim die Remis ille coronatus est, et ab eadem annos suos in Diplomatibus computat. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum videtur, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomensi salutatione : 2° Hugoni statim submiserunt se gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variæ Chartæ à Baluzio relatæ, et apud Vaissetum venditio à Borello Comite, Guillelmo Vicecomiti facta VIII Idus Octob. anno tertio regnante Hugone Magno Rege vel Duce Francorum, *id est anno* 989 : 3° *non statim Rex habitus est Hugo ab Aquitaniæ et Occitaniæ populis. Hinc donatio Leza-*

Monitum in Diplomata Hugonis Capeti. Pag. 543.

Pag. 544.

densi Monasterio à Rogerio Comite Carcassonensi facta *dicitur* in mense Decemb. sub die feria IV, regnante D. N. J. C. *anno* 987. *Vide notas chronicas in Monito relatas : 4° contumacia diutiùs duravit in Occitania : non tamen ubique. Nam donatio* facta *ab Aldone Monasterio Anianensi legitur* Idibus Junii, anno primo regnante Ugone Rege. *Sic testamentum secundum Adelaidis Viceconitissæ Narbon. factum dicitur* sub die III Calendas Aprilis, annoque tertio regnante Ugoni Regis, *id est anno* 990 *: 5° quidam Aquitani partibus Carolinis diu studuerunt : 6° hîc et alibi falsæ Hugonis regni epochæ proponuntur ; 7° constat Hugonis obitum contigisse* 24 *Octobris : 8° Hugo Capetus obiit anno* 996 *: quod ut probemus, monumenta vetera proferimus, Aimoinum explicamus, Chartis confirmamus nostram sententiam, et Pagio respondemus.*

Pag. 545. Pag. 546. Pag. 547.

Comte de Carcassonne, au Monastère de Lezat, *dans le mois de Décembre, le jour de la* IV *férie, sous le regne de N.-S. J.-C.* l'an 987. Voyez les dates citées dans l'Avertissement : 4° la résistance dura plus long-tems dans le Languedoc; non pas par-tout cependant. Car nous lisons qu'Aldon fit une donation au Monastère d'Aniane *le* 13 *Juin, la premiere année du regne du Roi Hugues.* De même le second testament d'Adelaïde Vicomtesse de Narbonne, est dit avoir été fait *le* 29 *Mars, la* 3[e] *année du regne du Roi Hugues*, c'est-à-dire en 990 : 5° quelques Aquitains furent long-tems attachés au parti de Charles : 6° ici et ailleurs nous proposons les fausses époques du regne de Hugues : 7° il est constant que la mort de Hugues arriva le 24 d'Octobre : 8° Hugues Capet mourut en 996 : pour prouver cela, nous citons les anciens monumens, nous expliquons Aimoin, nous confirmons notre sentiment par des Chartes, et nous répondons au P. Pagi.

Diplomata Hugonis Capeti. Pag. 548.

LXI. In I Diplomate libertates, dona et privilegia Ecclesiarum confirmat Hugo Capetus. Porrò hujusmodi confirmatione plurimùm sanè res suas promovit. In Comitiis Blesensibus anni 1576 *flagitarunt collegia Canonicorum, ut restitueretur libertas electionum ; ibique monuerunt hoc solo pacto in Ecclesia præficiendos fore optimos Præsules, quibus deficientibus hæreses serpserant in Regnum. Addiderunt simul Caroli Magni stirpem non diu in solio stetisse, eo quòd Clericorum ad dignitates Ecclesiasticas designandorum et promovendorum jus sibi arrogasset ; Capetianam verò è contrà stirpem, quæ ab hac labe plurimùm immunis fuerat, quingentis annis sceptro potitam fuisse.*

LXI. Dans le I Diplome Hugues Capet confirme les libertés, les donations et les priviléges des Eglises. Or par là il avança sans doute beaucoup ses affaires. Aux Etats de Blois de l'année 1576, les Chapitres demanderent instamment que la liberté des élections fût rétablie; et ils y avertirent que c'étoit là le seul moyen de remplir les siéges dans l'Eglise de très-bons Prélats, faute desquels les hérésies s'étoient glissées dans le Royaume. Ils ajouterent en même tems, que la race de Charlemagne n'avoit pas occupé le thrône long-tems, parce qu'elle s'étoit arrogé le droit de nommer et d'élever les Clercs aux dignités Ecclésiastiques; tandis qu'au contraire la race Capétienne, qui s'étoit comportée bien différemment, avoit regné cinq cens ans.

Monitum in Diploma

LXII. Sic se habet Monitum

LXII. Tel est cet Avertissement en

abrégé : 1° le premier jour de l'année 988 est l'époque du regne de Robert avec son pere : 2° le 24 d'Octobre de l'an 996 est celle de la Monarchie du même Prince : 3° Robert épousa Berte en 996 ou 995, malgré pere et mere : 4° Berte fut regardée par Robert comme sa femme jusqu'en 1000 environ : 5° Constance fut mariée au Roi Robert, à peine avant l'an 1004 : 6° Hugues, fils aîné de Robert, fut déclaré Roi par son pere en 1017, le 9 de Juin : 7° le même mourut en 1025, le 17 de Septembre : 8° Henri, autre fils de Robert, fut couronné à Reims l'an 1027, le 14 de Mai, par l'ordre de son pere, la Reine Constance s'y opposant en vain : 9° enfin l'an 1031 fut le dernier du Roi Robert, qui mourut le 20 de Juillet.

LXIII. Ici 1° nous remarquons que les surnoms étoient communs alors : 2° dans le V Diplome, le commencement de l'ére chrétienne se prend peut-être de l'Incarnation même, ou de la fête de l'Annonciation, c'est-à-dire du 25 de Mars, neuf mois et sept jours avant le commencement de notre année vulgaire. On peut voir la même chose dans les Diplomes XLVI et XLVII : 3° les années du Roi Robert se comptent quelquefois comme s'il avoit regné pendant tout le cours de l'an 996 : 4° la Reine mere Adelaïde paroît être morte en 1004 ou 1005 : 5° la coutume de commencer l'année au 25 de Mars ou à Paques, n'étoit pas tout-à-fait constante du tems du Roi Robert : 6° nous observons que dans quelques piéces le commencement du regne de Robert avec son pere, est daté de la prise du Duc Charles. Or peut-être un semblable calcul a-t-il lieu dans les Diplomes LI et LII.

LXIV. Abbon avant la fin de l'année 996 présenta aux Rois Hugues et

hoc summatim : 1° epocha regni Roberti cum patre est prima dies anni 988 : 2° ejusdem epocha Monarchiæ est 24 Octobris anni 996 : 3° Robertus Bertam sibi copulavit anno 995 vel anno 996 præter consensum patris et matris : 4° Berta uxoris loco habita est à Roberto usque ad annum circiter 1000 : 5° vix ante annum 1004 Roberti Regi nupta fuit Constantia : 6° Hugo Roberti natu-major filius Rex à patre renunciatus est anno 1017, 9 Junii : 7° idem mortuus est anno 1025, 17 Septembris : 8° Henricus filius alter Roberti coronatus est Remis anno 1027, 14 Maii, jussu patris, nequaquam obsistente Constantia Regina : 9° denique annus 1031 supremus fuit Roberti Regis, qui obiit vigesima die Julii.

ta Roberti Regis.
Pag. 566.
Pag. 568.
Pag. 570.
Pag. 571.

LXIII. Ibi 1° notamus cognomina tunc frequentia fuisse : 2° in Diplomate V initium æræ Christianæ forsan desumitur ab ipsa Incarnatione seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, mensibus novem et diebus septem ante exordium anni nostri vulgaris. Idem videre est in Diplomatibus XLVI et XLVII : 3° anni Roberti Regis interdum computantur, quasi anno 996 integro regnaverit : 4° Adelais Regina mater obiisse videtur anno 1004 vel 1005 : 5° Roberti ævo haud omninò constans erat consuetudo sumendi anni initium à 25 Martii vel à Paschate : 6° observamus initium regni Roberti cum patre in quibusdam instrumentis repeti tantùm à captione Caroli Ducis. Similis autem computandi modus locum forsan habet in Diplomatibus LI et LII.

Diplomata Roberti Regis.
Pag. 574.
Pag. 577.
Pag. 579.
Pag. 587.
Pag. 601.
Pag. 602.
Pag. 623.

LXIV. Ante finem anni 996 Regibus Hugoni atque Roberto

Ex Canonibus Abbonis Abbatis.
Pag. 626.

Canonum collectionem obtulit Abbo, quæ, Mabillonio judice, inter Capitularia Regum Francorum haud immeritò potest censeri. In III Canone de ministerio
Pag. 627. *Regis,* Constantini Imperatoris mansuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos. *Porrò idem hac nostra ætate laudamus miramurque in optimo Principe Ludovico XV. in* IV *Canone de fidelitate Regis sic legitur :* Melius est electioni Principis non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere. *Tunc igitur penes Francos jus constans fuit eligendi suos Reges. Canon verò XIII prohibet ne pecunia data*
Pag. 630. *Episcopi ordinentur. Grassabatur nempè per id tempus simoniæ crimen, in quod stilum exercuere Abbo ipse, Glaber, etc. Ceterùm ex his Canonibus, quos medendis Regni malis ac infortuniis collegit Auctor, facilè elicitur quo in statu Francica respublica eo tempore esset. Nullas autem ibi è suppositiis Romanorum Pontificum Epistolis adducit Abbo : tametsi per id tempus ejusmodi subdititiæ litteræ cæca religione admitterentur.*

Atque hæc sunt præcipua, quæ ad tertiæ stirpis initium pertinent instrumenta : quæ verò supersunt eòdem spectantia, Burgundica scilicet Diplomata, etc., Deo adjuvante, edemus in sequenti Volumine.

Robert une collection de Canons, laquelle, au jugement de D. Mabillon, peut à juste titre être rangée parmi les Capitulaires de nos Rois. Dans le III Canon touchant les devoirs d'un Roi, *la mansuetude de l'Empereur Constantin, au milieu d'Evêques discordants, est louée.* Or de nos jours nous louons et admirons la même vertu dans le très-bon Prince Louis XV. Dans le IV Canon, touchant la fidélité due au Roi, on lit ainsi : *Il vaut mieux ne pas souscrire à l'élection d'un Prince, que de mépriser ou proscrire l'élu, après avoir souscrit.* Les François jouissoient donc constamment alors du droit d'élire leurs Rois. Le XIII Canon défend d'ordonner des Evêques pour de l'argent. C'est que la simonie infectoit pour lors l'Eglise : Abbon lui-même, Glaber, etc., exercerent leur plume contre ce crime. Du reste, de ces Canons, que l'Auteur recueillit pour remédier aux maux et aux malheurs du Royaume, l'on peut aisément juger dans quel état la France se trouvoit sur la fin du X siécle. Abbon n'y fait entrer aucunes des fausses Décrétales des Papes; quoique de son tems ces sortes de Lettres supposées fussent admises par un principe aveugle de religion.

Telles sont les principales piéçes qui regardent le commencement de la troisiéme race : celles qui restent sur le même tems, comme les Diplomes de Bourgogne, etc., trouveront place, Dieu aidant, dans le Volume suivant.

TABLE

TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES *GAULOISES* ET *FRANÇOISES*,

OU L'ON TROUVE

rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà et là dans le Volume, et où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an 980 *de J. C.*

Le Roi Lothaire vient avec son fils et de magnifiques présens trouver l'Empereur Othon, lui fait satisfaction, et acquiert solidement son amitié. 122. a. Ce que Lothaire céde ici à titre de bénéfice, semble différer peu ou point d'une pleine aliénation de son droit. 122. n.

L'an 981 *de J. C.*

Le Duc Hugues reçoit d'Arnoul de Flandre, que ses menaces avoient épouvanté, les corps des saints Valeri et Riquier, qu'il restitue respectueusement à leurs propres lieux. Le Duc en personne se rend avec les Seigneurs à S. Valeri. 234. b. 356. n. Le Comte Bouchard et Orland Vicomte de Vimeux, portent sur leurs épaules le corps de S. Valeri : il se fait des miracles. 357. a. b. n.

L'an 982 *de J. C.*

L'Empereur combat inconsidérément contre les Grecs dans la Calabre : toute la noblesse de son armée périt par l'épée, par les chaleurs excessives et par la soif. Le bruit en étant venu aux oreilles de la Reine Theophanie, aussi-tôt, par un flux de langue trop hardi, et ordinaire à son sexe, la voilà à extoller jusqu'au ciel ses compatriotes, car elle étoit de la Grece; et à rejetter d'une maniere tout-à-fait insultante la honte du mauvais succès sur l'Empereur, en le déprimant. Thierry, Evêque de Metz, ayant eu avis des discours offensans de la Reine,

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM

servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, et in quibus emendatur sî quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 980.

Lotharius *Rex cum filio ac muneribus magnificis ad Othonem Imperatorem venit, huicque satisfaciens amicitiam ejus firmiter acquirit.* 122. *a. Quod in beneficium hîc cedit Lotharius, vel parùm vel nihil à plena juris sui alienatione videtur differre.* 122. *n.*

Anno Chr. 981.

Hugo Dux ab Arnulfo Flandrensi, minis ejus territo, recipit corpora SS. Walarici et Richarii, propriisque locis ea reverenter restituit. Ipse Dux Leuconaum cum suis Proceribus pergit. 234. *b.* 356. *n. Burchardus Comes et Orlandus Vicecomes Wimnacensis bajulant corpus S. Walarici : fiunt miracula.* 357. *a. b. n.*

Anno Chr. 982.

Imperator in Calabria inconsultè pugnat contra Græcos : omnis nobilitas exercitûs ejus gladio et æstu nimii caloris et siti perit. Quo rumore ad aures Reginæ Theophanu perlato, statim procaci locutione ut fert levitas mulierum, conterrales suos, erat enim de Græcia, ad cœlum extollere, exitumque adversi prælii cum summo probro ad derogationem Imperatoris intorquere. Præsul Mett. Deodericus, auditis Reginæ contumeliarum verbis, multùm contra eam movetur; procacitatem neque

contumeliam ejus oblivioni dat. Cuidam autem in Francia sancto viro divinitus revelatum fuerat, omnes, consilio quorum antè Otho exercitum duxerat in Franciam, infra septem annorum circulos esse morituros. 140. *b. c.*

s'irrite fort contre elle, et n'oublie pas ses paroles peu mesurées et ses outrages. Or il avoit été divinement révélé à un certain saint homme en France, que tous ceux par le conseil desquels Othon avoit mené auparavant une armée en France, mourroient avant sept ans révolus. 140. b. c.

Anno Chr. 983.

Otho II Imperator cum Deoderico Præsule Romam redit, ubi obit, et sepelitur apud S. Petrum. 7. *b.* 140. *d. Deodericus Præsul, memor Reginæ improperii adversus Cæsarem prolati, secum animo volvit, qualiter illi sub occasione filii regnandi jura subtrahat : Henrico Duci Bajoariorum, qui donis et promissis regnum tentabat usurpare, electionem pollicetur et deditionem facit.* 140. *d. Perfidiam Deoderici omnes detestantur.* 141. *a. Otho III adhuc puer succedit patri.* 7. *c.* 144. *n. Wicfridus Episcopus Virdun. obit.* 316. *a.*

L'an 983 *de J. C.*

L'Empereur Othon II, accompagné de l'Evêque Thierry, revient à Rome, où il meurt, et est enterré à S. Pierre. 7. b. 140. d. L'Evêque Thierry n'oubliant pas les propos outrageux de la Reine contre l'Empereur, pense en lui-même aux moyens de l'empêcher de regner sous le nom de son fils : il promet l'élection, et se soumet à Henri Duc de Baviere, qui par ses présens et par ses promesses tâchoit de s'emparer du trône. 140. d. Tout le monde déteste la perfidie de Thierry. 141. a. Othon III, encore enfant, succéde à son pere. 7. c. 144. n. Wicfrid, Evêque de Verdun, meurt. 316. a.

Anno Chr. 984.

Lotharius Rex, quoniam erat respublica minus defensabilis sub juvene Othone, obsidet civitatem Virdunensem; sed minimè capit : attamen omnia quæ circa urbem erant, vastat. Contra quem cùm hostes egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superantur : plures capiuntur et abducuntur; pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi defert. 316. *b.*

Wicfrido Episcopo Virdun. succedit Adalbèro. 316. *a. Deodericus Episcopus Mettensis decedit, et in Monasterio S. Vincentii quod construxerat et ornaverat, tumulatur.* 141. *a. b.*

L'an 984 *de J. C.*

Le Roi Lothaire voyant que l'Etat étoit sans défense sous le jeune Othon, assiége la ville de Verdun, sans la pouvoir prendre : cependant il ravage tous les environs de la ville. Les ennemis étant sortis pour le combattre, sont vaincus par son armée : plusieurs sont pris et emmenés; pour la délivrance desquels un certain Gobert, chevalier très-puissant, porte au Roi les clefs de la ville. 316. b.

Adalberon succéde à Wicfrid Evêque de Verdun. 316. a. Thierry, Evêque de Metz, meurt, et est enterré dans le Monastère de S. Vincent, qu'il avoit construit et orné. 141. a. b.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Lemovicam adit, et tempus aliquantum in Aquitania exigit. 144. *c. Ludovico filio suo Regi uxorem adducit ab Aquitanis partibus; quæ cernens virum suum minus patre fore industrium, de divortio faciendo callida cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant sibi subdendam : quò cùm pervenissent, illa eum relinquit, et suis adhæret. Quo audito, Lotharius Aquitaniam petit, et filium suum reducit.* 5. *e.*

Gerbertus scribit ad varios. 387. *Lotharius Franciæ præest solo nomine; Hugo verò Dux actu et opere. Amicitia Hugonis non segniter expetenda est : hujus enim ope omnes Francorum impetus facilè devitari possunt.* 387. *a. n.*

L'an 985 *de J. C.*

Le Roi Lothaire se rend à Limoges, et passe quelque tems en Aquitaine. 144. c. Il amene d'Aquitaine une femme au Roi Louis son fils; laquelle voyant que son mari ne vaudroit jamais son pere, pense en femme rusée à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine pour se la soumettre; et là étant arrivés tous deux, elle le quitte, et se retire chez ses parens. Lothaire ayant appris ce trait, va en Aquitaine, et ramene son fils. 5. e.

Gerbert écrit à différentes personnes. 387. Lothaire n'est Roi que de nom, tandis que le Duc Hugues l'est de fait et d'effet. L'amitié de Hugues est une chose à la recherche de laquelle on ne doit point se porter négligemment; d'autant qu'avec ce secours on peut aisément éviter toutes les fougues des François. 387. a. n.

Anno Chr. 986.

Lotharius ex Aquitania reversus, veneno à Regina adultera extinguitur, filium relinquens Ludovicum. 144. *c. Obit senex et plenus dierum (anno* XXX *regni, ætatis* XLV*) : sepelitur in Basilica S. Be-*

L'an 986 *de J. C.*

Lothaire de retour d'Aquitaine, meurt empoisonné par sa femme adultere, laissant un fils nommé Louis. 144. c. Il meurt vieux et plein de jours (l'an XXX de son regne, et XLV de son âge) : il est enterré à Reims dans l'Eglise de

S. Remi. 291. b. Il meurt le 2 Mars, et non le 29 Janvier. 316. a. n. Le Roi Lothaire meurt. 5. e. n. 205. a. c. 275. b. 276. a. 297. a. 298. a. Il a pour successeur son fils Louis, qui ne regne qu'un an et quelques mois. 205. a. c. 213. a. 275. b. 276. b. 291. b. 298. a. 341. c.

Gerbert écrit à différentes personnes. 388. On invente des choses horribles contre Adalberon Evêque de Laon, et contre la Reine Emme; c'est-à-dire qu'on les accuse d'adultere. 64. 395. n. Le premier usage des notes de musique commence vers le même tems dans le Monastère de Corbie. 292. n.

L'an 987 *de J. C.*

Il s'éleve de la dissention dans le royaume de France. 259. d. Le Duc Hugues commença à persécuter le Roi Louis, fils de Lothaire; et enfin l'ayant vaincu, il monte sur le trône. 259. d. 273. a. 275. b. (*Ici et ailleurs le Roi Louis est confondu avec le Duc Charles*). Hugues Capet marchant sur les traces de Hugues le Grand son pere, et poussé par la haine que ses ancêtres avoient portée aux Rois, se revolte contre Louis, qu'il persécuta jusqu'à la mort. 313. a. Le jeune Louis après avoir été vaincu dans plusieurs batailles par Hugues, meurt sans héritier : les François alors élisent Hugues, et l'élevent sur le trône à Noyon. 280. e. 281. a.

Louis V donne le Royaume à sa femme (*ce qui n'est pas vraisemblable*), conjurant Hugues, sous la foi du serment, d'épouser Blanche après le tems marqué par les loix, pour posséder son Royaume et son domaine. Après les funérailles du Roi, Hugues épouse solemnellement Blanche, dans le tems et selon l'ordre prescrits par les Canons. 165. n. Le jeune Roi Louis, qui ne fit rien, meurt, après avoir légué son Royaume au Duc Hugues, qui la même année est fait Roi par les François. 165. a. 222. b. Le Roi Louis institue Hugues héritier de son Royaume, et dans lui finit la race de Charlemagne. 165. a. 243. b.

Le Roi Louis meurt, tué par sa femme Blanche, qui lui donne un breuvage ensorcelé. 144. c. Ce jeune Roi meurt sans héritiers ou sans enfans. 177. e. 219. d. 226. b. 229. b. 271. e. 280. c. 291. e. C'est le dernier Roi de sa race. 5. e. n. Le fils de la Reine Emme meurt le 21 de Mai. 292. n. b. 543. Il est enterré à Compiegne dans l'Eglise de S. Corneille, 210. d. 219. d. 291. c. 298. a. 315. d. en Roi. 229. b. Charles son oncle, frere de Lothaire, lui succéde. 219. d. 263. d. 291. b. 298. a. Charles parvient à la couronne. 226. a. Il regne une demi-année; après quoi le sceptre est transféré. 291. n. e. La même année Hugues, Duc des François, se révolte contre Charles, parce qu'il avoit épousé sans son consentement la fille d'Herbert Comte de Troyes. 219. d. 226. a. 263. d. 291. c. De-là on donne à entendre qu'il aspiroit à la royauté, voulant avoir une occasion telle quelle de le chasser. 263. d. Le jeune Louis emporté par une mort préma-

migii Remis. 291. *b. Obit* VI *Nonas Martii, et non* IV *Kal. Februarii.* 316. *a. n. Lotharius Rex moritur.* 5. *e. n.* 205. *a. c.* 275. *b.* 276. *a.* 297. *a.* 298. *a. Huic succedit in regno Ludovicus filius ejus, qui anno uno et aliquot mensibus regnat.* 205. *a. c.* 213. *a.* 275. *b.* 276. *b.* 291. *b.* 298. *a.* 341. *c.*

Gerbertus scribit ad varios. 388. *Nefanda confinguntur in Adalberonem Episcopum Laudunensem et Reginam Emmam; id est adulterii crimen ipsis inuritur.* 64. 395. *n. Circa idem tempus notarum musicarum primus usus obtinet in Monasterio Corbeiensi.* 292. *n.*

Anno Chr. 987.

In regno Francorum dissentio oritur. 259. *d. Hugo Dux cœpit persequi Ludovicum Regem, filium Lotharii, et tandem eo superato regnum adipiscitur.* 259. *d.* 273. *a.* 275. *b.* (Hic et alibi confunditur Ludovicus Rex cum Carolo Duce). *Hugo Capet vestigiis insistens Hugonis Magni patris, et motus odio quo prædecessores sui adversus Reges, rebellat adversus Ludovicum quem persecutus est usque ad mortem.* 313. *a. Cùm Hugo Ludovicum Regem prælio pluriès superasset, idem Ludovicus adolescens obit sine hœrede : quo mortuo Franci eligunt Hugonem, et eum Noviomi in regni solio sublimant.* 280. *e.* 281. *a.*

Ludovicus V donat regnum uxori suæ (quod non verisimile), *sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege, Hugo Blanchiam sub tempore et ordine canonico ducit solemniter.* 165. *n. Obit Ludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex fit à Francis.* 165. *a.* 222. *b. Ludovicus Rex hæredem regni instituit Hugonem, et prosapia Caroli Magni in illo cessat.* 165. *a.* 243. *b.*

Ludovicus Rex potu maleficii à sua conjuge, Blancha nomine, necatur. 144. *c. Rex juvenis obit sine hærede seu sine liberis.* 177. *e.* 219. *d.* 226. *b.* 229. *b.* 271. *e.* 280. *c.* 291. *e. Rex ultimus sui generis.* 5. *e. n. Obit filius Emmæ Reginæ,* XII *Kal. Junii.* 292. *n. b.* 543. *Sepelitur Compendii in Ecclesia S. Cornelii,* 210. *d.* 219. *d.* 291. *c.* 298. *a.* 315. *d. regio more.* 229. *b. Ludovico succedit Carolus patruus ejus, frater Lotharii.* 219. *d.* 263. *d.* 291. *b.* 298. *a. Carolus regnum obtinet.* 226. *a. Regnat dimidio anni : post hoc transfertur regnum.* 291. *n. e. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Dux Francorum, eò quòd accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Trecarum in conjugem sine ejus assensu.* 219. *d.* 226. *a.* 263. *d.* 291. *c. Unde datur intelligi quia ad regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem.*

263. d. Ludovicus adolescens immatura morte præventus, defungitur. 213. a. 341. c. Tunc eodem anno Franci assumentes Hugonem Ducem, Noviomi illum sublimant in regni solio. 213. a.

turée, termine ses jours. 213. a. 341. c. Alors la même année les François prenant le Duc Hugues, l'élevent sur le trône à Noyon. 213. a.

Ludovico mortuo, Francis regnum transferre volentibus ad Carolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis. 216. c. Post mortem Ludovici Barones mittunt ad Carolum ut regnet in Francia; qui respondet se deliberaturum, et responsum nimis differt. Quare Barones faciunt et eligunt Regem Hugonem. 315. d.

Louis étant mort, les François veulent faire tomber la couronne à Charles, frere du Roi Lothaire; mais tandis qu'il renvoie l'affaire à son conseil, Hugues, fils de Hugues de Paris, s'empare du trône. 216. c. Après la mort de Louis, les Barons envoient à Charles pour qu'il regne en France; il répond qu'il déliberera, et il differe trop sa réponse. C'est pourquoi les Barons font et élisent Roi Hugues. 315. d.

Ludovicus Rex destitutum proprio hærede Franciæ regnum, ut potè naturalis expers conjugii, derelinquit. 341. c. Sanè patruus ejus Carolus, qui privatus aut privatis in ædibus senuit, conatur si potest, à sui generis auctoribus possessum regnum sibi vindicare; sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Francorum Primates, eo spreto et derelicto, communi consensu Hugonem, qui tunc Franciæ Ducatum strenuè gubernabat, Noviomi solio sublimant regio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obit: et ungitur Hugo Remis v Nonas Julii. 210. d. e. 278. b. 341. c. 543.

Le Roi Louis laisse le Royaume sans héritier naturel, n'ayant point habité avec sa femme. 341. c. Certes son oncle Charles, qui a vieilli sans apanage ou en homme privé, tâche de se faire Roi, si il le peut; mais sa volonté demeure sans aucun effet. Car les Grands du Royaume l'ayant méprisé et abandonné, mettent d'un commun accord sur le trône Hugues, qui gouvernoit alors avec beaucoup de suffisance le Duché de France, et ils le proclament Roi à Noyon, l'année même de la mort du jeune Louis : Hugues est sacré à Reims le 3 Juillet. 210. d. e. 278. b. 341. c. 543.

Hugo Capet more patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradere de regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellat. Carolus regnum suum potenter defendens, Laudunum civitatem capit. 298. a. Carolus vult regnum obtinere; sed nequit: nam Franci inito consilio eum abjiciunt, et Hugonem Ducem, Regem eligunt. Consensu plurimorum Hugo in Regem elevatur. 144. c. n. c. Convenientes totius regni Primates, Hugonem in Regem ungi faciunt. 13. a.

Hugues Capet, à l'exemple de ses peres mû par une ancienne haine, et voulant retrancher du Royaume de France la postérité de Charles, se revolte contre le Roi Charles, qui cependant n'étoit pas encore couronné. Charles défendant puissamment son Royaume, prend la ville de Laon. 298. a. Charles veut monter sur le trône, mais il ne le peut : car les François ayant tenu conseil, le rejettent, et choisissent le Duc Hugues pour leur Roi. Hugues, du consentement d'une grande partie des François, est élevé à la royauté. 144. c. n. c. Les Grands de tout le Royaume s'assemblant, font sacrer Roi Hugues. 13. a.

Post Ludovicum patruus ejus Carolus, quia videbatur quòd Hugonem à regni vellet alienare negotiis (nam etiam uxorem duxerat eo inconsulto filiam Comitis Trecensis), ab eodem Hugone, priusquàm coronaretur in regno, obsidetur Lauduni. 285. c.

Après Louis, Charles son oncle, parce qu'il paroissoit vouloir éloigner Hugues des affaires de l'Etat (car sans le consulter, il avoit déjà épousé la fille du Comte de Troyes), avant qu'il fût couronné Roi, est assiégé dans Laon par le même Hugues. 285. c.

Post Ludovicum regnare nititur Carolus; sed non prævalet: hunc Hugo persequens concludit in civitate Lauduno. 259. d. Ludovico qui regnavit ferè biennio, succedere vult in regno Carolus, ut potè qui ex paterna et avita successione hoc sibi debitum videbat : contra Hugonem itaque Regem regni usurpatorem insurgit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit. 281. c. 292. a. Ludovico succedit in regno Carolus. 222. b. 291. e. Defuncto Ludovico sine hærede regnat Carolus, qui privatus senuit. 289. c. 314. d. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Capucius consobrinus ejus. 222. b. 289. c. 314. d.

Après Louis, Charles tâche de regner, mais il n'en vient point à bout : Hugues le poursuivant, l'enferme dans la ville de Laon. 259. d. Charles, qui voyoit que la couronne lui appartenoit par droit de succession, veut s'en emparer après la mort de Louis, qui regna presque deux ans : il s'éleve donc contre le Roi Hugues, usurpateur du trône, et lui faisant vivement la guerre, il prend la ville de Laon. 281. c. 292. a. Charles succéde à Louis dans le Royaume. 222. b. 291. e. Louis étant mort sans héritier, Charles, qui a vieilli en homme privé, regne. 289. c. 314. d. La même année Hugues Capet se révolte contre Charles son cousin germain. 222. b. 289. c. 314. d.

Carolus, Hugone impediente, non inungitur

Hugues en empêchant, Charles n'est pas sacré

Roi.

Hugo Dux principatum adeptus, ab Archiepiscopo Remensi diademate coronatur, et Rex Francorum appellatur. 236. *d. Remis ab Adalberone Archiepiscopo ungitur in Regem,* v *Nonas Julii.* 12. *n.* 220. *a.* 226. *b.* 227. *n.* 234. *a.* 236. *n.* 277. *b.* 278. *b. c.* 291. *c.* 293. *a.* 298. *b.* 299. *a.* 543. *Ludovicus adolescens obit, et ipso anno Hugo fit Rex et ungitur Remis,* v *Nonas Julii.* 234. *n. b.* 297. *a. In eodem anno* III *Kal. Januarii, Robertus filius Hugonis, Rex ordinatur.* 13. *n.* 297. *a.* 566. *Robertus Regum piissimus, inquiunt plerique Scriptores, coronatur eodem anno, quo pater; id est eodem anno regni Hugonis, non eodem anno Christi.*

Le Duc Hugues s'étant rendu maître de la monarchie, est couronné par l'Archevêque de Reims, et est appellé Roi des François. 236. d. Il est sacré Roi à Reims par l'Archevêque Adalberon, le 3 Juillet. 12. n. 220. a. 226. b. 227. n. 234. a. 236. n. 277. b. 278. b. c. 291. c. 293. a. 298. b. 299. a. 543. Le jeune Louis meurt, et l'année même Hugues est fait Roi, et est sacré à Reims le 3 Juillet. 234. n. b. 297. a. La même année, le 30 Décembre, Robert fils de Hugues est couronné Roi. 13. n. 297. a. 566. Robert, le plus pieux des Rois, disent la plupart des Ecrivains, est couronné la même année que son pere; c'est-à-dire la même année du regne de Hugues, et non la même année de J. C.

Ludovico Rege defuncto, Hugo tunc Dux Francorum, invitus recipit regnum, qui non multo pòst filium suum Robertum participem facit sui imperii. 366. *d. Hugonem Capetum quidam vulgares et simplices credunt fuisse plebeium, qui regnum usurpaverit: quod non est ita. Miles enim fuit magnæ et antiquæ nobilitatis.* 297. *e. Hugo regni invasor aut usurpator aliqualiter non est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem regni Proceres elegerunt et evexerunt, quemque divinum patri ejus factum oraculum, quod legitur in Gestis SS. Richarii et Walarici, ad istud regnum prædixerat assumendum. Sic Hugo Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Hunc igitur dicamus ab omnibus regni Baronibus, præcedente divino oraculo, ad prædictum regnum communi consensu ritè electum, et non temerarium invasorem.* 300. *b. c.*

Le Roi Louis étant mort, alors Hugues, Duc des François, reçoit la couronne malgré lui, et peu de temps après il s'associe au trône son fils Robert. 366. d. Quelques gens du peuple et simples, croient que Hugues Capet fut un homme du commun, lequel usurpa le Royaume : il n'en est pas ainsi. Car ce fut un Chevalier d'une grande et d'une ancienne noblesse. 297. e. Hugues ne doit en aucune façon être censé avoir envahi ou usurpé le trône; lui que les Grands de l'Etat élurent et élevèrent à une si grande dignité, et qu'un oracle du ciel, adressé à son pere, qu'on lit dans les Gestes des SS. Riquier et Valeri, avoit prédit devoir être mis sur ce même trône. Ainsi Hugues paroît avoir été fait Roi par la volonté du Seigneur. Disons donc qu'il fut élu Roi selon les regles par tous les Barons du Royaume, du consentement de toute la nation, et qu'il ne fut pas un téméraire usurpateur. 300. b. c.

Hugo Dux, cognomento Capucius, recipit regnum et regnat, transferturque regnum Fr. de genealogia Carlensium in progeniem Comitum Parisiensium. 234. *c.* 273. *b. Ad tantum facinus quædam visio animavit Hugonem. Sanctus enim Walaricus ei in Lutetia urbe Parisiorum apparuit, et regnum promisit usque ad septimam generationem.* 234. *a. b.* « *Tu et successores* » *tui in regno Francorum, dixerat anno* » 981. *S. Walaricus Hugoni in somnis,* » *regnabitis usque in septimam generatio-* » *nem,* » *id est in perpetuum.* 289. *n. d.* 300. *c. Hac revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem.* 273. *c.* 289. *e.*

Le Duc Hugues, surnommé Capet, reçoit le Royaume et regne : la couronne est transférée de la race des Carlovingiens dans celle des Comtes de Paris. 234. c. 273. b. Une certaine vision anima Hugues à une si grande action. Car S. Valeri lui apparut dans Paris, et lui promit le Royaume jusqu'à la septiéme génération. 234. a. b. « Toi et tes successeurs au » trône de France, avoit dit S. Valeri à Hu- » gues en songe l'an 981, vous regnerez jus- » qu'à la septiéme génération, » c'est-à-dire à perpétuité. 289. n. d. 300. c. Cette révélation montre clairement que le changement dans la succession à la couronne, a été fait par la volonté du Seigneur. 273. c. 289. e.

Carolus stultus, ultimus prosapiæ Caroli regnat. 316. *a. Francia et regno expulsus, paternum regnum senex vult recuperare.* 278. *b. Sed non potest, resistente ei Hugone, qui rebellaverat.* 314. *d. Carolus patruus Ludovici, pro eo regnum Fr. accipere vult; sed non potest : quia Deus judicio suo meliorem eligit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem eligunt cum filio suo Roberto.* 231. *d. Principes Francorum expellunt Carolum Regem de regno.* 317. *c.*

Charles le Sot regne le dernier de la race de Charles. 316. a. Chassé de France et du trône, il veut étant vieux recouvrer le royaume paternel. 278. b. Mais il ne peut réussir, à cause de la résistance de Hugues, qui s'étoit révolté. 314. d. Charles, oncle de Louis, veut lui succéder au trône; mais il ne le peut : parce que Dieu a fait choix d'un Roi meilleur que lui. Car les François, ayant tenu conseil, le rejettent, et élisent Hugues avec Robert son fils. 231. d. Les Princes François chassent le Roi Charles du Royaume. 317. c.

Lotharii germanus frater, legitimus hæres regni, regno expellitur, exheredatur, regno privatur; et ejus æmuli, ut opinio

Le propre frere de Lothaire, l'héritier légitime de la couronne, est chassé du Royaume, est deshérité, est privé du trône; et ses rivaux,

selon l'opinion de beaucoup de gens, sont créés Rois; dit Gerbert dans une Lettre, où il mande à Adalberon Evêque de Laon, qu'à cause de ses crimes et de ses scélératesses on lui a choisi des Juges; et où il l'avertit, en homme qui est instruit de ses factions et de ses conspirations, de ne pas mettre son espérance dans la Loire et dans la Seine. 402. e. 403. a.

est multorum, inter Reges creantur; inquit Gerbertus in Epistola in qua mandat Adalberoni Laudun. Episcopo, electos ipsi esse ob crimina et scelera judices; et in qua, conscius factionum et conspirationum ejus, monet ne spem ponat in Ligeri et Sequana. 402. *e.* 403. *a.*

Le Roi étant mort, Hugues Capet est établi en sa place par tous les François, lesquels sont aidés par le Duc Richard. Hugues marchant à la tête d'un puissant corps de troupes contre Arnoul de Flandre, qui lui refusoit le service militaire, enleve à ce Comte Arras et toutes les places en deça de la Lis. 184. c. *Guillaume de Jumiege attribue ici à Hugues ce que Dudon pag.* 141. *c. rapporte au Roi Lothaire. D'autres Ecrivains racontent quelque chose de semblable à l'an* 965. Arnoul est réconcilié avec le Roi et avec les Princes François dans un pourparler, par l'entremise de Richard Duc de Normandie; et il recouvre Arras. 141. c.

Mortuo Rege, in illius loco ab omnibus subrogatur Hugo Capet, adminiculante ei Duce Richardo. Hic adversum Flandrensem Arnulfum sibi militare renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrebatum illi aufert, et cuncta municipia citra flumen quod Lis vocatur. 184. *c.* Willelmus Gemetic. hic tribuit Hugoni, quod Dudo pag. 141. c refundit in Lotharium Regem. Simile quid referunt alii Scriptores ad annum 965. *Arnulfus in Placito reconciliatur cum Rege et Francigenis Principibus, interventu Richardi Ducis Norm. Atrebatumque recipit.* 141. *c.*

Le Roi Louis meurt dans la premiere fleur de l'âge, et le Roi Hugues, sorti d'une autre famille, lui succéde. Ce que le Clerc Arnoul, fils de Lothaire, supportant avec peine, il ramene son oncle Charles en France, et prend Laon, qu'il retient. 205. d. Le Duc Hugues, par les efforts de Richard I Duc de Normandie, et par ceux des autres Princes du Royaume, est élu et créé Roi, malgré l'opposition d'Arnoul, neveu de Charles, 285. d. Arnoul Clerc de l'Eglise de Laon, prend son Evêque par ruse et par fraude, et se rend maître de son Eglise. 414. d. 522. c. Après avoir répandu beaucoup de sang humain, après avoir pillé et brulé, il est condamné dans une assemblée des Evêques de toute la France. 414. d.

Ludovicus Rex in primario flore juventutis obit, et succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus, Lotharii filius, patruum Carolum in Franciam reducit, et Laudunum capit et retinet. 205. *d. Dux Hugo annitente Richardo I. Norm. Duce cæterisque regni Principibus, eligitur et provehitur in Regem, contradicente licet Arnulfo, nepote Caroli.* 285. *d. Arnulfus filius Ecclesiæ Laudunensis Episcopum suum dolo et fraude capit, Ecclesiam ejus pervadit.* 414. *d.* 522. *c. Post multum cruorem humani sanguinis à se effusi, post prædas et incendia in conventu totius Galliæ Episcoporum damnatur.* 414. *d.*

Adalberon, Archevêque de Reims, mande au Duc Charles qu'il n'est pas venu le trouver à cause de la terreur de ses soldats, qui courent çà et là : il rappelle à sa mémoire ce qu'il a promis touchant la paix long-temps cherchée entre les Rois. Cependant il l'avertit de traiter doucement la Reine et l'Evêque, et de ne se laisser aucunement enfermer entre des murs. 393. e. 394. a. Le même dans une Lettre répond aux différentes plaintes de Charles; il lui remet en mémoire le conseil qu'il lui avoit donné, d'aller trouver les Grands de l'Etat au sujet de la couronne : Qui étois-je, dit-il, pour établir moi seul (en le sacrant) un Roi sur les François? Une opération de cette nature est l'ouvrage d'un Etat entier, non d'un particulier. Il lui reproche ensuite diverses choses, sçavoir, d'avoir envahi le sanctuaire du Seigneur, de s'être saisi de la Reine, à qui il avoit fait serment, d'avoir emprisonné l'Evêque de Laon, et d'avoir formé contre son Seigneur un dessein au-dessus de ses forces. 394. c. d.

Adalbero Archiepiscopus Rem. Carolo Duci mandat se non venisse ad eum ob terrorem militum ejus hac illacque discurrentium : in memoriam ejus revocat quod promisit de pace inter Reges diu quæsita. Interim monet eum ut Reginam ac Episcopum leniter tractet, et ne inter mœnia concludi se patiatur ullatenus. 393. *e.* 394. *a. Idem in Epistola variis querelis Caroli respondet, consilium à se ei datum in memoriam revocat, de adeundis regni Primatibus pro regno : Quis eram, inquit, ut solus Regem (ungendo) imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Deinde ei varia exprobrat, nempe Sanctuarium Domini pervasum, Reginam cui juraverat, comprehensam, et Episcopum Laudunensem carceri mancipatum, et consilium contra Seniorem ultra vires susceptum.* 394. *c. d.*

La Reine Emme écrit à un Prélat, le priant de la secourir dans sa captivité autant et de la maniere qu'il le peut. 394. e. La même écrivant à l'Impératrice Théophanie, accuse d'impiété Charles de Lorraine, et se plaint de sa captivité. Charles, dit-elle, s'est emparé de

Scribit Emma Regina ad Præsulem, rogans ut sibi captivæ quantùm et quibus potest, auxilietur. 394. *e. Eadem scribens Theophaniæ Imperatrici, impietatis arguit Carolum Lotharingium, et queritur de captivitate. Carolus, inquit, regiam urbem*

occupavit; parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare, quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantùm oro, ne in me feminam illidatur, dum in mares retunditur. 395. *b. Gerbertus scribit ad Adelaidem Imperatricem, rogans ut legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ, Reginæ miseræ.* 395. *d. e.*

Hugo Rex scribens ad Sewinum Archiepiscopum Senon. monet ut fidem quam cæteri firmarunt, et ipse ante Kalendas Novembris confirmet; alioquin minatur sententiam Papæ et comprovincialium Episcoporum. 392. *c.* 553. *n. Idem Borello Marchioni mandat ut ad se properet, cum exercitum ducet in Aquitaniam, et vias exercitui necessarias doceat, et legatos usque in Pascha mittat de fidelitate, etc.* 393. *c. d. Carolus expellendus fuit à provincia ob Emmam Reginam et Episcopum Adalberonem, etsi velit amicum in regnum sublimare : indictum colloquium pro pace inter Reges neglectum.* 397. *e.* 398. *a.*

Cùm Dux Hugo Capetus, assumpto jam regno, ad urbem Pictavim exercitum duceret, Willelmo Comite propter adjectionem Caroli et injustam, ut videbatur, regni assumptionem ei nolente subdi, pars exercitûs ejus per vicum Cœnobii Stradensis transitum habet. 361. *c. Dux Aquitanorum Willelmus, reprobans nequitiam Francorum, Hugoni subditus esse non vult. Unde Hugo, exercitu Francorum admoto, urbem Pictavim obsidione fatigat : cùmque frustratus recederet, cum Aquitanorum manu Willelmus insequitur eum usque Ligerim : ubi, cùm gravi prœlio decertarent Francorum et Aquitanorum animositates, multo sanguine alterna cœde fuso, superiores Franci existunt, et sic revertuntur.* 145. *a.* Simile quid anno 955, teste Frodoardo, commissum est inter Hugonem Magnum et Willelmum Caput-stupæ. An hic tempora et personas confundit Ademarus? quod mirum. 145. n. *Suscepto regni Francorum regimine, Hugo non multo pòst plerosque suorum, quos etiam priùs in universis habuerat subditos, persensit contumaces : tamen ut erat corpore et mente vividus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit.* 13. *a.*

Hugo Rex, Parisiis ad aram BB. Apostolorum, libertates, dona et privilegia Ecclesiarum confirmat. 548. *a. Idem Compendii* IV *Kal. Octob. Indict.* XV, *anno primo regni, possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat.* 549. *b. Idem Aurelianis confirmat bona Monasterii Floriac.* 550. *n. Idem omnes Ecclesiæ S. Martini Turon. immunitates et possessiones confirmat.* 550. *b.*

Adalbero Archiepiscopus Rem. renascentem

la ville royale; il ne croit pas qu'il convienne à son nom d'obéir à quelqu'un. Je ne veux point le détromper de la vaine espérance qu'il a de monter sur le trône. Je prie seulement qu'il ne se brise pas en ma personne contre une femme, tandis qu'il est émoussé contre des mâles. 395. b. Gerbert écrit à l'Impératrice Adelaide, la priant d'envoyer des ambassadeurs au Duc Charles pour la liberté de la Reine Emme, qui est malheureuse. 395. d. e.

Le Roi Hugues écrivant à Seguin Archevêque de Sens, l'avertit de lui prêter, avant le premier de Novembre, serment de fidélité, comme ont fait les autres; faute de quoi il le menace de la sentence du Pape et des Evêques comprovinciaux. 392. c. 553. n. Le même mande au Marquis Borel de venir promptement à sa rencontre, lorsqu'il conduira une armée en Aquitaine, de montrer à cette armée les chemins qu'il faut tenir, et de lui envoyer jusqu'à Pâques des ambassadeurs qui l'assurent de sa fidélité, etc. 393. c. d. Charles a dû être chassé de la province, à cause de la Reine Emme et de l'Evêque Adalberon, quoiqu'il veuille faire Roi son ami : le colloque indiqué entre les Rois touchant la paix, a été négligé. 397. e. 398. a.

Lorsque le Duc Hugues Capet, après s'être rendu maître du trône, marchoit à la tête d'une armée contre la ville de Poitiers, dont le Comte Guillaume refusoit de se soumettre à lui, par la raison qu'on avoit rejetté Charles, et qu'on avoit couronné Hugues, injustement à ce qu'il lui paroissoit; une partie de l'armée royale passe par le bourg du Monastère de Strade. 361. c. Guillaume Duc d'Aquitaine, improuvant la perfidie des François, ne veut pas reconnoître Hugues pour Roi. C'est pourquoi Hugues, s'étant mis en marche à la tête d'une armée de François, assiége la ville de Poitiers; et comme il se retiroit sans avoir réussi, Guillaume avec un corps de ses troupes le poursuit jusqu'à la Loire : là les François et les Aquitains, pleins d'animosité, en venant entre eux à une bataille sanglante, après beaucoup de sang répandu de part et d'autre, les François sont victorieux, et s'en retournent ainsi. 145. a. *L'an 955, selon Frodoard, il se passa quelque chose d'approchant entre Hugues le Grand et Guillaume Tête-d'étoupe. Ademar confondroit-il ici les tems et les personnes? Cela seroit étonnant.* 145. n. Hugues, étant parvenu à la couronne, vit la plupart des siens, ceux mêmes qui lui avoient été soumis en tout auparavant, se révolter peu de tems après contre lui : mais comme il étoit vigoureux de corps et d'esprit, il les fit tous rentrer peu à peu dans l'obeïssance. 13. a.

Le Roi Hugues, à Paris dans l'Eglise de Sainte Genevieve, confirme les immunités, les dons et les priviléges des Eglises. 548. a. Le même, à Compiegne le 26 Sept. Indict. XV, la premiere année de son regne, confirme les possessions du Monastère de S. Vincent de Laon. 549. b. Le même, à Orleans, confirme les biens du Monastère de Fleuri. 550. n. Le même confirme toutes les immunités et possessions de l'Eglise de S. Martin de Tours. 550. b.

Adalberon, Archevêque de Reims, félicite l'Abbé

de Marmoutier sur la renaissance de la régularité dans son monastère. 389. d. Le même écrit à différentes personnes contre l'usurpateur de Fleuri. 390. *et suivv.* Oylbod, Abbé de Fleuri, étant mort, Abbon est élu par les Moines, avec l'agrément du roi Hugues. 328. a. n. 341. d. Marmoutier a son propre Abbé, du consentement de S. Maieul. 264. a. Le jeune Guillaume, noble Italien; depuis Abbé de S. Benigne de Dijon, est amené d'Italie à Cluni par S. Maieul. 13. c. n. 172. c.

Geofroi Grise-gonelle, Comte d'Anjou, meurt le 21 Juillet : le Duc Hugues est fait Roi de France. 145. n. 175. e. 249. n. 284. e. Il meurt au siége de Marson, entrepris contre Eudes Rufin. 231. d. n. Geofroi étant à Marson avec le Duc Hugues, est pris d'une maladie dont il meurt : il est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours. 204. b. Foulques Nerra son fils lui succéde. 15. n. 204. c. 231. d.

L'an 988 *de J. C.*

Débordement d'eaux fréquent et de longue durée. 216. c. Ensuite été fort chaud et pernicieux à plusieurs, ce qui rend les fruits rares ou petits. 216. c. 228. b. Charles Duc de Lorraine répete contre le Roi Hugues le Royaume de France, qu'il disoit lui appartenir par droit de succession; et faisant vivement la guerre à Hugues, il prend la ville de Laon. 216. c. 228. b. 300. d. Hugues assiége Charles dans Laon; mais le second mois du siége, les assiégés faisant une sortie inouie, brulent le camp des assiégeans; et le Roi Hugues lui-même, après avoir perdu beaucoup des siens, se sauve à peine, en fuyant honteusement. 216. c. 228. b. c. 313. b.

Charles entre dans Laon. Or le Roi Hugues apprenant que Charles s'étoit emparé de cette place sûre, d'où il pouvoit très-facilement étendre ses courses et ses hostilités par-tout, assemble une armée sans perdre de temps, et attaque la ville : il ordonne qu'elle soit assiégée et investie de tous côtés, afin de la réduire enfin par la famine, d'autant qu'elle ne pouvoit être prise autrement. Les entrées et les sorties sont gardées soigneusement. Mais les assiégés ne pouvant souffrir d'être ainsi resserrés, sortent brusquement, etc. 300. d. Hugues assiége Charles dans Laon, mais Charles trouble le siége; et ayant brulé le camp de Hugues, et ayant tué beaucoup des assiégeans, il met Hugues en fuite et en déroute; après quoi il s'en retourne avec un grand butin. Il envoie aussi à Laon prisonnier, avec plusieurs autres, l'Archevêque que Hugues avoit mis à Reims. 298. a.

Hugues Capet ayant assemblé une nombreuse armée, assiége Laon, où demeuroit Charles avec sa femme. Mais Charles faisant une sortie à la tête des siens, bat et met en fuite Hugues et son armée, et brule les logements des assiégeans et des fuyards. 219. d. 226. b. 263. d. 291. c. 301. b. Les soldats du Roi s'étant mis à boire et à dormir après midi, ceux de la ville font brusquement une sortie, où ils emploient toutes leurs forces; et tandis que les soldats leur

religionem in Majori-Monasterio congratulatur Abbati ejusdem loci. 389. *d. Idem ad diversos scribit contra pervasorem. Floriac.* 390. 391. 392. *Oylboldo Abbate Floriac. mortuo, Abbo à Fratribus, annuente Hugone Rege, eligitur.* 328. *a. n.* 341. *d. Majus-monasterium consensu Maioli proprium habet Abbatem.* 264. *a. Willelmus juvenis, nobilis Italus, posteà Abbas S. Benigni Divion. ex Italia Cluniacum adducitur à Maiolo Abbate.* 13. *c. n.* 172. *c.*

Obit Gaufredus Grisa-gonella, Comes Andegav. XII *Cal. Augusti; Hugo Dux fit Rex Fr.* 145. *n.* 175. *e.* 249. *n.* 284. *e.* XII *Kal. Augusti obit in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta.* 231. *d. n. Goffridus cum Hugone Duce apud Marsonum corripitur infirmitate, qua expirat : sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon.* 204. *b. Huic succedit filius ejus Fulco Nerra.* 15. *n.* 204. *c.* 231. *d.*

Anno Chr. 988.

Inundatio aquarum frequens ac diutina. 216. *c. Æstas posteà ferventissima et pluribus perniciosa, unde et fruges minorantur.* 216. *c.* 228. *b. Carolus Dux Lothar. regnum Francorum ex paterna et avita successione, ut dicebat, sibi debitum contra Hugonem Regem suum consobrinum repetit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit.* 216. *c.* 228. *b.* 300. *d. Hugo Rex Carolum in Lauduno obsidet; sed secundo obsidionis mense obsessi inaudito modo prosilientes, castra obsidentium incendunt; et ipse Rex Hugo, plurimis suorum peremptis, turpiter fugiens vix evadit.* 216. *c.* 228. *b. c.* 313. *b.*

Carolus Laudunum intrat. Hugo autem Rex audiens Carolum hoc tutum municipium expetiisse, unde poterat facillimè ubique continuare discursiones hostiles; mox collecto exercitu urbem aggreditur, et eam obsidione per circuitum cingi jubet; ut famis inediâ tandem civitas premeretur, cùm aliter capi non posset. Introitus et exitus sedulò custodiuntur. Sed hoc obsessi ægrè ferentes, protinus prosiliunt, etc. 300. *d. Hugo Carolum in Lauduno obsidet; sed Carolus obsidionem exturbat, et incensis castris Hugonis, obsidentiumque plurimis interemptis, Hugonem cædendo fugat, et cum multa præda revertitur. Archiepiscopum etiam, quem Hugo Remis præfecerat, et plures alios captos Laudunum mittit.* 298. *a.*

Hugo Capetus, collecto exercitu copioso valde, obsidet Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Carolus cum suis de civitate, Hugonem et exercitum ejus superat ac fugat, et obsidentium ac fugientium hospitia incendit. 219. *d.* 226. *b.* 263. *d.* 291. *c.* 301. *b. Post meridiem occupatis militibus regiis vino et somno, oppidani totis viribus eruptionem faciunt, militibusque*

aussi par ses prieres, que tout ce qui avoit été enlevé au Comte, lui seroit restitué. 184. c. n. c. 301. d. 303. e. A cause de cela le Comte de Flandre donne au Duc Richard les Comtés d'Aumale et du Perche. 276. b. Arnoul est mis à la raison par les armes de Hugues Capet. 314. d. Le Duc Hugues ayant été placé sur le trône, veut marcher à la tête d'une armée, qu'il avoit assemblée, contre Albert Comte de Vermandois : Albert, par l'entremise de Richard Duc de Normandie, fait sa paix avec le Roi, qui étoit furieux. 142. a. *Voyez l'an* 987.

ablata suis precibus restituit. 184. *c. n. c.* 301. *d.* 303. *e. Hac de causa Comes Flandr. Comitatus Albamallensem et Perticensem dat Richardo Duci.* 276. *b. Arnulfus obedire armis cogitur ab Hugone Capeto.* 314. *d. Hugo Dux intronizatus in regno vult equitare super Albertum Comitem Viromand. ascito hostili exercitu: pacificatur Albertus cum Rege furibundo, interventu Richardi Ducis Norm.* 142. *a.* Vide annum 987.

Adalberon, Archevêque de Reims, est fatigué par le siége contre Charles, et tourmenté violemment par la fiévre. 396. c. Il meurt le 23 Janvier : Arnoul succéde la même année. 316. d. 317. a. Il meurt le 5 Janvier. D'autres disent qu'il mourut à Laon, où il avoit été relégué par le Duc Charles. 400. n. Arnoul, qui avoit été condamné, est reconcilié par le seul Adalberon de Laon. 414. d. Arnoul est préféré par simonie à Gerbert, qu'Adalberon de Reims avoit désigné pour son successeur. 533. b. Adalberon Evêque de Laon, s'échappant de la prison où il étoit détenu, vient trouver Hugues, et réconcilie avec lui Arnoul; auquel le Roi, après la mort d'Adalberon, confere l'Archevêché de Reims, pour se l'attacher. 205. d. 414. d.

Adalbero Archiepiscopus Rem. labore obsidionis in Carolum ac vi febrium graviter exagitatur. 396. *c. Obit* x *Kal. Februarii : eodem anno succedit Arnulfus.* 316. *d.* 317. *a. Remis obit Adalbero Nonis Januarii. Alii dicunt obiisse Lauduni, quò relegatus fuerat à Carolo Duce.* 400. *n. Arnulfus damnatus reconciliatur à solo Adalberone Laudun.* 414. *d. Simoniaca hæresis Arnulfum præfert Gerberto, successori designato ab Adalberone Rem.* 533. *b. Adalbero Laudun. Episcopus à custodia qua tenebatur fugiens, ad Hugonem venit, et ei Arnulfum conciliat; cui Rex, defuncto Adalberone, confert Archiepiscopium Remense, ut sibi eum conciliet.* 205. *d.* 414. *d.*

Hugues Capet, sollicité par Brunon Evêque de Langres, procure l'Archevêché de Reims à Arnoul, quoiqu'auteur de la prise de Laon et chef de la faction tyrannique. 515. c. n. Il agit ainsi dans l'espérance d'obtenir la paix, et de se concilier l'amitié de ce même neveu de Charles. 414. d. 515. c. n. Arnoul, fils du Roi Lothaire, après de grandes inimitiés et des crimes commis contre le Roi Hugues et l'Etat, est adopté pour fils par Hugues, qui lui donne gratis la métropole de Reims : il fait un serment, lequel doit valoir contre ses engagements passés et à venir. 521. e. Arnoul, avant son Pontificat, prête serment de fidélité aux Rois. 414. d. 416 b. 515. d. Richard frere d'Arnoul, Brunon Evêque de Langres son cousin germain, le fils de la sœur de ce dernier, et d'autres ôtages, sont constitués en la puissance des Rois par le même Arnoul. 527. c. Arnoul lui-même fait des traités en langue vulgaire. 527. e.

Hugo Capetus, agente Brunone Lingon. Episcopo, procurat Archiepiscopatum Rem. Arnulfo, licet Laudunensis urbis pervasori, totiusque tyrannicæ factionis principi, spe obtinendæ pacis, et conciliandæ sibi ejusdem nepotis Caroli amicitiæ. 414. *d.* 515. *c. n. Arnulfus Lotharii Regis filius post graves inimicitias ac scelera in Hugonem Regem et regnum admissa, loco parentis adoptatur ab ipso Hugone, ac metropoli Remorum gratis donatur : jusjurandum præbet, quod contra præterita et futura valeat sacramenta.* 521. *e. Arnulfus fidelitatis sacramentum Regibus præstat, antequam Pontificale munus suscipiat.* 414. *d.* 416. *b.* 515. *d. Richardus frater Arnulfi et Bruno Lingon. Episcopus ejus consobrinus, hujusque sororis filius et alii obsides in Regum potestate constituuntur pro eodem Arnulfo.* 527. *c. Ipse Arnulfus pacta statuit in vulgari lingua.* 527. *e.*

Gerbert écrit à Remi, Moine de Treves, touchant la mort de l'Archevêque Adalberon. 400. a. b. Il pense à se retirer à la cour Impériale ou en Iberie. Il est incertain touchant sa demeure future. Le Roi Hugues et les Evêques voisins qui environnent le siége de Reims, lui promettent seulement beaucoup de choses. Il jouit toujours des bonnes graces et de la bienveillance des Princes, et il espere. 401. a. b. c. Le même après la mort d'Adalberon, passant pour un autre lui-même, est montré au doigt comme celui qui dépose et ordonne les Rois; ce qui le rend odieux à Charles, qui vexe la patrie. 406. e. Il mande, au nom de l'Eglise de Reims, l'élection d'Arnoul. 401. d. e.

Gerbertus Remigio Trevir. Monacho scribit, de Adalberonis Archiepiscopi morte. 400. *a. b. Cogitat de colligendo se in aulam Imperialem aut Iberiam. Incertus est de futura sede. Rex Hugo ac vicini Episcopi qui sedem Remensem ambiunt, ei duntaxat plurima offerunt. Principum gratia et benevolentia semper utitur, et sperat.* 401. *a. b. c. Idem alter ab Adalberone mortuo, ad invidiam Caroli patriam vexantis, digito notatur, qui Reges deponat ordinetque.* 406. *e. Ex persona Ecclesiæ Remensis mandat electionem Arnulfi.* 401. *d. e.*

Le Roi Hugues, à Compiegne la premiere année de son regne, Indict. I, confirme les privilé-

Hugo Rex Compendiii anno primo regni, Indict. I, *privilegia Monasterio Corbiensi*

ab antecessoribus concessa confirmat. 552. *d. Idem ibidem pridie Nonas Junii immunitatem Monasterii S. Columbæ Senon. confirmat.* 553. *d.*

ges accordés par ses prédécesseurs au Monastère de Corbie. 552. d. Le même dans le même endroit le 4 Juin, confirme l'immunité du Monastère de sainte Colombe de Sens. 553. d.

Adversus prædones Concilium Kal. Junii celebratur in Carrofensi Monasterio. Huc afferuntur multa Sanctorum corpora, inter quæ corpus S. Juniani ; et ibidem patrantur miracula. 360. *e. n.* 361. *a. n.* 536. *n. Igne succenditur Carrofensis locus.* 231. *d. Rainaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur, Gunterio Abbate eunte Hierosolymam.* 274. *c. Adacius Abbas Figiac. Romam pergens obit apud S. Ægidium.* 317. *a.*

On célébre un Concile le premier de Juin dans le Monastère de Charoux contre les voleurs. On y apporte beaucoup de corps saints, du nombre desquels est celui de S. Junien ; et il s'y fait des miracles. 360. e. n. 361 a. n. 536. n. Charoux est incendié. 231. d. Rainald est fait Abbé de S. Aubin d'Angers, l'Abbé Gontier s'en allant à Jérusalem. 274. c. Adace Abbé de Figeac, allant à Rome, meurt à S. Gilles. 317. a.

Portenta duo contingunt in Aureliana urbe ; scilicet rivus lacrymarum emanans ex oculis Crucifixi, et lupus funem signi ore agitans. 16. *e.* 17. *a. b.*

Deux prodiges arrivent dans la ville d'Orléans ; sçavoir, un ruisseau de larmes coulant des yeux d'un Crucifix, et un loup agitant avec sa gueule la corde d'une cloche. 16. e. 17. a. b.

Anno Chr. 989.

L'an 989 *de J. C.*

Fertur annonam pluisse de cœlo in Hasbanio : alii pisciculos parvos pluisse de cœlo ferunt. 271. *c. Nix nimia decidit, imber posteà continuus, qui autumnalem sationem omninò denegat.* 216. *d.* 271. *c. Carolus Dux Montem-acutum expugnat ; Suessionem usque vastando peraccedit : inde Remim aggreditur, et Laudunum cum multa præda revertitur.* 216. *d.* 228. *c.* 313. *c.*

On conte qu'il a plu du ciel des vivres dans le Hasbain : d'autres rapportent qu'il a plu du ciel de petits poissons. 271. c. Il tombe trop de neiges ; après quoi vient une pluie continuelle, laquelle empêche totalement les semailles de l'automne. 216. d. 271. c. Le Duc Charles se rend maître de Montaigu, va jusqu'à Soissons en ravageant : de-là il attaque Reims, et s'en retourne à Laon avec un grand butin. 216. d. 228. c. 313. c.

Carolus Dux, fugato Hugone Rege, per regnum liberè grassatur, Montem-acutum locum munitissimum capit et expugnat, Suessionem usque vastando procedit : inde Remos per compendium aggreditur, et capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus præda revertitur. 300. *e.*

Le Duc Charles, ayant mis en fuite le Roi Hugues, a la liberté de faire des courses dans le Royaume, il force et prend Montaigu, place très-forte, il s'avance jusqu'à Soissons en ravageant ; de là par le chemin le plus court il attaque Reims, et s'étant rendu maître de cette ville par le secours du Prêtre Aldegaire, il s'en retourne à Laon chargé d'un grand butin. 300. e.

Primus annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. 118. *a. Arnulfus ante urbis traditionem juxta fluvium Axonam dicit Rainerio familiari, se omnibus mortalibus præferre amorem Ludovici filii Caroli, rogans ut de salute ejus cogitet.* 528. *a. Arnulfus dum faciliores aditus quærit, quibus Carolum Regi conciliet, civitatem Remorum ei tradit ; unde ab eodem Hugone perjurus et traditor publicè conclamatur.* 205. *d. Arnulfus civitatem patruo suo Carolo reddit, cùm doleret regnum alienæ stirpi datum et suæ præreptum : ob id traditor cognominatus est.* 207. *c. Arnulfus portas hostibus patefacit, Clerum ac populum suum captivitati et prædæ distribuit.* 522. *a. c.*

Premiere année d'Arnoul Archevêque de Reims. 118. a. Arnoul avant la prise de Reims dit proche la riviere d'Aine à Rainier son serviteur, qu'il aime préférablement à tous les hommes, Louis fils de Charles, et il le prie de penser aux intérêts de ce jeune Prince. 528. a. Tandis qu'Arnoul cherche les moyens les plus propres à concilier Charles au Roi, il lui livre la ville de Reims ; c'est pourquoi il est dénoncé publiquement, comme parjure et traitre, par le même Hugues. 205. d. Arnoul s'affligeant de ce que le Royaume avoit été donné à une autre race, et avoit été ôté à la sienne, rend la ville à Charles son oncle : il eut de-là le surnom de Traitre. 207. c. Arnoul ouvre les portes aux ennemis, livre son Clergé et son peuple à la captivité et au pillage. 522. a. c.

Dudo Caroli miles Adalgero suadet ut proditionis auctor existat. 517. *a. Cùm eidem ipse Arnulfus dixisset Carolum suum esse patruum, Manassem quoque et Rotgerium sacramenta quæ voluerat, præstitisse ; et avunculum suum Robertum, Caroli servum, comitem fidelissimum designasset ; manus et sacramenta Carolo præbet Adal-*

Dudon, vassal de Charles, conseille à Adalger d'être l'auteur de la trahison. 517. a. Arnoul lui-même ayant dit à Adalger, que Charles étoit son oncle, que Manasses aussi et Roger lui avoient juré ce qu'il avoit voulu ; et lui ayant désigné pour très-fidéle compagnon, son oncle Robert, serviteur de Charles, Adalger se donne à Charles, et s'oblige par serment à

le

Arnulfus II seu Junior, Flandr. Comes, obit. 205. *b.* 280. *c. Balduinus filius ejus huic succedit.* 289. *e.* 298. *a. Obit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus.* 184. *c. Huic succedit Robertus filius Richardi Ducis.* 184. *c.* 269. *d.* 317. *a. b.*

Aureliana civitas terribiliter igne tota crematur. Arnulfus Episcopus majorem S. Crucis Ecclesiam reædificare incipit à fundamentis, in quibus copiosa auri pondera reperiuntur. 17. *b. c. Cometes apparet in natali S. Laurentii.* 193. *a.*

Arnoul II ou le Jeune, Comte de Flandre, meurt. 205. b. 280. c. Bauduin son fils lui succéde. 289. e. 298. a Hugues, Archevêque de Rouen, meurt. 184. c. Robert fils du Duc Richard, lui succéde. 184. c. 269. d. 317. a. b.

Toute la ville d'Orleans est brulée terriblement par le feu. L'Evêque Arnoul commence à rebâtir la principale Eglise de Sainte Croix depuis les fondemens, dans lesquels on trouve beaucoup d'or. 17. b. c. Il paroit une comete le jour de S. Laurent. 193. a.

Anno Chr. 990.

L'an 990 *de J. C.*

Cometæ apparent, quos pestilentia grandis hominum ac jumentorum subsequitur et maximè boum. 228. *d. Carolus Dux Remim occupat.* 216. *d. Carolus Remim iterum occupat.* 228. *d. Archiepiscopum, quem Hugo Rex ibi præfecerat, et quosdam Primates capit, et Laudunum relegat.* 216. *d.* 228. *d. Eodem anno*, XII *Kal. Novembris, eclipsis solis fit, quam non modica sequitur mortalitas hominum et jumentorum.* 123. *a.* 228. *d.* 317. *c.*

Des cometes paroissent, lesquelles sont suivies d'une grande peste parmi les hommes, les bêtes de somme, et les bœufs sur-tout. 228. d. Le Duc Charles s'empare de Reims. 216. d. Il prend Reims une seconde fois. 228. d. Il fait prisonniers, l'Archevêque que Hugues y avoit mis, et quelques Grands, qu'il relegue à Laon. 216. d. 228. d. La même année, le 21 Octobre, il y a une éclipse de soleil, laquelle est suivie d'une grande mortalité parmi les hommes et les bêtes de charge. 123. a. 228. d. 317. c.

Hinc fide promissa Regibus Francorum urgetur Gerbertus, hinc potestati Principis Caroli regnum ad se revocantis addictus, permutare dominos cogitur, aut exsul fieri. Sic dolet in Epistola ad Ecbertum Archiepiscopum Trevir. 405. *c. d. Idem scribit Adalberoni Virdun. Episcopo, se sceleratorum hominum conciliabula effugisse, et se Ecclesiasticæ communioni restitutum.* 406. *d. Ab Arnulfi Archiepiscopi partibus recedit, scripto ipsi libello repudii.* 408. *c. d. Id agit, ne, si Arnulfo adhærere pergeret, non socius vitiorum, ut ait in Epistola ad Ecbertum Trevirensem, sed princeps maximorum scelerum dijudicaretur. Regiam nunc incolit aulam, nec ob amorem Caroli vel Arnulfi patitur diutiùs fieri organum diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando.* 408. *e.* 409. *a.* 533. *b. c. Senioris prohibitio conturbat Romanum Gerberti iter.* 403. *e.*

Gerbert pressé d'un côté par la fidélité promise aux Rois, attaché d'un autre à la puissance de Charles, qui revendiquoit le Royaume, est obligé de changer de maître ou de s'exiler. C'est ainsi qu'il se plaint dans une lettre à Ecbert Archevêque de Treves. 405. c. d. Le même mande à Adalberon Eveque de Verdun, qu'il s'est éloigné des conciliabules des scélérats, et qu'il a été rétabli dans la communion ecclésiastique. 406. d. Il quitte le parti de l'Archevêque Arnoul, et lui signifie par écrit un acte de répudiation. 408. c. d. Il en agit ainsi, de peur, s'il continuoit à être attaché à Arnoul, d'être jugé, non le complice de ses vices, mais l'auteur des plus grands crimes, comme il s'en explique dans une Lettre à Ecbert Archevêque de Treves. Il habite maintenant le palais des Rois, et il ne veut plus, pour l'amour de Charles ou d'Arnoul, devenir davantage l'organe du diable, en déclamant contre la vérité en faveur du mensonge. 408. e. 409. a. 533. b. c. La défense de son Seigneur dérange son voyage de Rome. 403. e.

Arnulfus Imperatricis Theophaniæ et hostium Regis colloquia contra ipsius Regis voluntatem et utilitatem expetit, suorumque militum copias sub signis Caroli contra eumdem Regem constituit. 528. *c. Conjuratorum manum contra suum Regem ejusque exercitum in aciem sub signis Caroli producit. Intereà legatis et litteris synodicis Romanus Pontifex, ut turbatæ Ecclesiæ subveniat, admonetur; sed neque legatis neque litteris consulentibus consulit.* 414. *e.*

Arnoul se ménage des entretiens avec l'Impératrice Théophanie et avec les ennemis du Roi, contre la volonté et le service de ce dernier; et il fait marcher ses troupes sous les drapeaux de Charles contre ce même Roi. 528. c. Il fait marcher en bataille sous les étendarts de Charles une troupe de ses complices contre le Roi et son armée. Sur ces entrefaites le Pape est averti par des envoyés et par des lettres synodales de secourir une Eglise troublée; mais il n'a égard ni aux envoyés ni aux lettres qui le consultoient. 414. e.

Guido Episcopus Suessionensis convenit Arnulfum Remensem apud Cavinionem in vicinia Laudunensis urbis; ipsum invitat ad conventum Fratrum, monet etiam ad dominorum Regum præsentiam ire, obsidibus oblatis. Respondet Arnulfus se non posse ire sine ductoribus Odone et Heri-

Gui Evêque de Soissons, vient trouver Arnoul de Reims à Chavignon, dans le voisinage de Laon; il l'invite à une assemblée de ses confreres, il l'avertit aussi de venir à la cour des Rois ses Seigneurs, en lui offrant des ôtages. Arnoul répond qu'il ne peut aller sans être conduit par Eudes et Heribert, qu'il est prisonnier de

Charles, à qui il a donné des ôtages et juré fidélité. 527. b. c.

berto ; se captum à Carolo Duce, cui obsides et sacramenta præbuit. 527. *b. c.*

Le Roi Hugues écrit une Lettre au Pape Jean, pour le prier de condamner Arnoul de Reims comme un autre Judas. 521. d. « Je veux, y dit » Hugues, qu'il soit lié à une autre puissance, » comme il veut paroître; pourquoi oblige-t-il » les citoyens et les soldats à se parjurer? pour- » quoi fortifie-t-il la ville et les retranchemens » contre nous? Si il est prisonnier, pourquoi ne » souffre-t-il pas qu'on le délivre ; et si il est » libre, pourquoi ne revient-il pas auprès de » nous? Il est appellé au palais, et il ne daigne » pas venir. Il est invité par les Archevêques et » Evêques, et il répond qu'il ne leur doit rien. » 522. a. Les Evêques pareillement dans une lettre au même Pape, demandent la condamnation d'Arnoul. 522. b.

Hugo Rex ad Johannem Papam scribit Epistolam, in qua petit ut Arnulfus Remensis velut alter Judas condemnetur. 521. *d.* « *Esto, inquit ibi Hugo, eum » addictum esse alienæ potestati, ut videri » vult, cur cives et milites pejerare cogit? » Cur arma contra nos comparat? Cur » urbem ac castra contra nos munit? Si » captus est, cur non patitur liberari? Si » vi hostium oppressus, quare non vult sub- » veniri ; et si liberatus est, cur ad nos » non redit? Vocatur ad palatium, et » venire contemnit. Invitatur ab Archi- » episcopis et Coëpiscopis, nihil se eis de- » bere respondet.*» 522. *a. Similiter Episcopi, Epistola ad eumdem Papam postulant ut Arnulfum damnet.* 522. *b.*

Les députés envoyés à Rome contre Arnoul de Reims, présentent leurs lettres au Pape : d'abord ils sont reçus favorablement; mais après que les envoyés du Comte Heribert eurent offert au Pontife avec d'autres présens un très-beau cheval, blanc comme neige, ils se morfondent pendant trois jours devant les portes du palais, sans être introduits, et ils s'en retournent sans avoir rien fait. 522. e. 523. a.

Legati Romam missi contra Arnulfum Rem. porriguntscripta Romano Pontifici : primo blandè accipiuntur ; posteà verò quàm Heriberti Comitis legati equum corpore præstantem, niveo colore insignem, cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, per triduum ante januas palatii defatigati, nec admissi, infecto negotio redeunt. 522. *e.* 523. *a.*

Les Clercs de l'Evêque Brunon vont à l'occasion de sa détention trouver le Pape. Les ministres du Pontife exigent d'eux une somme d'argent : et ceux-ci s'en étant moqué, vû que si leur Evêque pouvoit être racheté à prix d'argent, il ne tiendroit pas même à mille talens qu'il ne le fût, ils reçoivent du Pape même pour réponse, que celui pour qui il avoit été pris, n'avoit qu'à pourvoir à sa délivrance. 523. a.

Clerici Brunonis Episcopi pro ejus captione Pontificem Romanum adeunt. Ministri Papæ summam solidorum ac eis exigunt : quibus derisis, eo quòd si pecunia redimi posset, nec mille talenta moras inferrent, hoc in responso ab ipso Pontifice accipiunt, ut is pro quo captus esset, bene illi prospiceret. 523. *a.*

Le Roi Hugues, au mois de Juillet, confirme ou confére l'Abbaye de S. Jean d'Angeli à l'Abbé Alduin. 556. a. Le même à Senlis au mois de Novembre, Indict. IV, l'an IV de son regne, confirme les biens et les immunités de l'Eglise d'Orleans. 556. c.

Hugo Rex mense Julio Abbatiam Angeriacensem confirmat seu confert Alduino Abbati. 556. *a. Idem Silvanectis mense Novembri, Indict.* IV, *anno* IV *regni, res et immunitates Ecclesiæ Aurelian. confirmat.* 556. *c.*

Conan Comte de Rennes, après la mort d'Alain fils de Guerech, regne seul; lequel ayant épousé la sœur de Foulques Comte d'Anjou, devint plus insolent que tous les autres Princes de sa nation. Car à l'exemple des Rois ayant pris le diadême, il exerça inconsidérément une grande tyrannie sur le petit peuple de son coin. 15. a. n.

Conanus Redonensis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnat; qui accepta in matrimonio Fulconis Andegavorum Comitis sorore, insolentior cæteris suæ gentis Principibus cœpit existere. Nam regio more imposito sibi diademate, in sui anguli popello plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. 15. *a. n.*

Vers le même tems Guillaume Duc d'Aquitaine fait sa paix avec les Rois Hugues et Robert son fils. 145. a. Aldebert Comte de Perigueux, ayant attaqué la ville de Poitiers, est victorieux après avoir fait un grand carnage : ce qui arrive sur-tout parce que ceux de la ville lui livrent bataille inconsidérément trop tôt. Ayant aussi mis le siége devant la ville de Tours, il s'en rend maître, et la donne à Foulques Comte d'Anjou; mais celui-ci la perd peu de tems après par l'artifice du Vicomte et des habitants : et de cette façon Eudes Comte de Champagne la recouvre une seconde fois. Pendant qu'Aldebert en faisoit le siége, le Roi de France n'osa point du tout le provoquer au combat ; mais il lui manda : « Qui vous a fait » Comte? » Et Aldebert lui fit réponse : « Qui

Circa idem tempus Dux Aquitaniæ Willelmus pacem cum Hugone Rege et Roberto ejus filio facit. 145. *a. Aldebertus Petragoric. Comes, urbi Pictavis bello illato, victor existit, multa strage peracta, maximè eo quòd inconsultò antequam deberent cives ei bellum inferunt. Urbem quoque Turonos obsidione affectam in deditionem accipit, et Fulconi Andegav. Comiti donat; sed ille ingenio doloso Vicecomitis et civium eam amittit post paullum ; et iterum sic eam Odo Campaniensis Comes recuperat. Qui cùm eam obsideret, nequaquam Rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen ; sed hoc ei mandavit :* « *Quis te » Comitem constituit?* » *Et Aldebertus remandavit ei :* « *Quis te Regem constituit?* »

146. *b. c. Nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : « Quis te Comitem constituit? » Et Aldebertus remandavit eis : « Qui vos Reges » constituerunt. »*

» vous a fait Roi? » 146. b. c. Le Roi Hugues ou Robert son fils n'oserent aucunement le provoquer à la guerre; mais ils lui firent faire cette demande : « Qui vous a établi Comte? » Et Aldebert répondit : « Ceux qui vous ont » établi Rois. »

Burguliense Cœnobium perficitur, et Romanæ S. Petri ditioni submittitur. 180. *e. Monasterium Malliacense construitur.* 264. *b. Willelmus Pictav. Comes apud S. Cyprianum Pictav. fit Monachus.* 146. *c.* 180. *e. Nec multo pòst Abbati ejusdem Monasterii iratus, B. Maxentii Monasterium ingreditur.* 181. *a. Willelmus ordinatur Abbas S. Benigni Divion. Indict.* III. 31. *c. n.* 172. *c.* 286. *d.* 317. *d. Dedicatio Ecclesiæ Fiscamnensis.* 317. *a. d. Monasterium Stradense reædificatur.* 361. *d. Concilium Narbonnense adversus nobiles viros, tyrannos.* 536. *n.*

Le Monastère de Bourgueil est achevé, et il est mis sous la puissance du Saint Siége. 180. e. Le Monastère de Maillezais est construit. 264. b. Guillaume Comte de Poitou se fait Moine à S. Cyprien de Poitiers. 146. c. 180. e. Et peu de tems après étant irrité contre l'Abbé de ce Monastère, il entre dans celui de S. Maixent. 181. a. Guillaume est fait Abbé de S. Benigne de Dijon, Indict. III. 31. c. n. 172. c. 286. d. 317. d. Dédicace de l'Eglise de Fécan. 317. a. d. Le Monastère de Strade est rebâti. 361. d. Concile de Narbonne contre des Nobles, tyrans. 536. n.

Adalbero Virdun. Episcopus obit : huic succedit Haymo. 286. *d.* 317. *c. Bernardus Scindens-ferrum succedit patri Olibæ in Comitatu Bisuldunensi, et Guifredus in Cerritaniensi.* 317. *c. Bellum inter Ligerim et Elevarim fluvios inter Landricum Nivern. Comitem et Archambaldum Principem.* 317. *c. d. Obit Robertus Abbas. Obit Rocho Dolensis Abbas.* 317. *d.*

Adalberon Evêque de Verdun, meurt : Haymon lui succéde. 286. d. 317. c. Bernard Taillefer succéde à Oliban son pere dans le Comté de Bésalu, et Guffroi dans celui de Cerdagne. 317. c. Guerre de Landri Comte de Nevers contre le Prince Archembault, entre les rivieres de Loire et d'Allier. 317. c. d. L'Abbé Robert meurt. Rochon Abbé de Deols, meurt. 317. d.

Anno Chr. 991.

L'an 991 de J. C.

Gravium Episcoporum facto consultu, legatis et litteris synodicis admonitus Arnulfus decem et octo continuis mensibus, ut à cœpto furore desisteret, seque à scelere proditionis et rebellionis, quo impetebatur, regulariter purgaret; non vult. Sed cùm à se fautores maximos nequitiæ suæ discedere sentiret, territus Regem adit, novisque sacramentis ac rerum conditionibus, regiæ mensæ particeps fit. Inde mox rediens, fidem sacramentorum rumpit, conditionibus non servatis. Itaque ii quorum intererat, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter Regis hostes invenitur. Synodo repræsentatur, etc. 414. *e.* 415. *a.*

Arnoul, après une délibération de graves Evêques, ayant été sommé par des députés et par des lettres synodales pendant dix-huit mois consécutifs, de se départir de ses entreprises furieuses, et de se justifier régulierement du crime de trahison et de rébellion dont il étoit accusé, ne le veut pas faire. Mais se voyant abandonné des plus grands fauteurs de sa perfidie, il va tout épouvanté trouver le Roi; et moyennant de nouveaux sermens et de nouvelles conditions, il est admis à la table royale. A peine en est-il de retour, qu'il viole ses sermens, et manque aux conditions. C'est pourquoi les intéressés s'emparent de la citadelle de Laon, où Arnoul est trouvé parmi les ennemis du Roi. Il est présenté au Concile, etc. 414. e. 415. a.

Hugo Rex obsidet Laudunum. 301. *a. Cernens itaque Hugo quòd minimè posset Carolum vincere, consilium habet cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni et consiliarius Caroli. Tradit itaque Ascelinus Hugoni Duci Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis : Carolus intus capitur cum uxore sua, vincitur et ducitur Aurelianos, ubi in carcere recluditur. Nondum autem ipse Carolus unctus erat in Regem, contradicente et resistente ei Hugone. Carolo Aurelianis in custodia in turre genuit uxor duos filios Ludovicum et Carolum.* 220. *a.* 226. *b.* 263. *e. n. b.* 289. *c.* 298. *b. c.* 313. *c. Ipse autem Carolus post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus regium sive Caroli apud Francos defecisse legitur.* 263. *e. Progenies Caroli Magni funditus à regno destituitur.* 317. *d.*

Le Roi Hugues assiége Laon. 301. a. Or voyant qu'il ne pourroit jamais vaincre Charles, il tient conseil avec le vieux traitre Ascelin, qui étoit faux Evêque de Laon et conseiller de Charles. Ascelin livrant donc Laon au Duc Hugues, une belle nuit lorsque tout le monde reposoit, Charles est pris dedans avec sa femme, est lié et conduit à Orleans, où il est renfermé dans une prison. Charles n'avoit pas encore été sacré Roi, à cause de la résistance et de l'opposition de Hugues. Sa femme en prison dans une tour à Orleans, lui enfanta deux fils, Louis et Charles. 220. a. 226. b. 263. e. n. b. 289. c. 298. b. c. 313. c. Quant à Charles, il mourut long-tems après dans sa prison. C'est ainsi qu'on lit que la famille royale, ou la race de Charles défaillit en France. 263. e. La race de Charlemagne perd sans ressource la couronne. 317. d.

Ascelin la semaine d'avant Pâque se saisit de Charles, qui reposoit dans son lit après un repas. 144. c. La semaine sainte il livre Charles, qui est conduit pour toute sa vie en prison à Orleans, où il engendra Charles et Louis, puis mourut. 144. n. c. 226. b. Ascelin, appellé aussi Adalberon, trahit le Roi son Seigneur et jeune Prince innocent, à qui il avoit prêté serment de fidélité. 226. n. b. Hugues par la trahison et la fourbe d'Ascelin, étant entré dans Laon la nuit avec une troupe de ses gendarmes, prend dans la tour le Roi Charles son cousin, surnommé l'Infatué, le charge de chaînes, et le prive de la couronne. 236. d.

Ascelinus hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem Carolum capit. 144. c. Ascelinus hebdomada majori tradit Carolum, qui Aurelianis in carcerem trusus usque ad mortem, ibi genuit filios Carolum et Ludovicum, et mortuus est. 144. n. c. 226. b. Ascelinus, qui et Adalbero vocatur, dominum suum Regem et innocentem puerum, cujus in verba juraverat, prodit. 226. n. b. Hugo Capet proditione et dolo Ascelini nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Carolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur infatuatus, in turre Laudunensi capit, victumque catenis regno privat. 236. d.

Par la manigance d'Ascelin, la ville de Laon est prise, et Charles avec sa femme est mis dans les fers, et est enfermé dans une tour à Orleans, où sa femme, qui étoit grosse, accouche de deux jumeaux dans la prison; lesquels devenus grands se refugierent chez l'Empereur. C'est ainsi et alors que la race de Charlemagne finit dans le royaume de France. 259. e.

Dolo Ascelini Laudunum urbs capitur, et Carolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelian. ponitur; ubi uxor ejus gravida in carcere parit geminos, qui postmodum adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo et hoc tempore progenies Caroli Magni Imper. in regno Francorum deficit. 259. e.

Le Roi Hugues poursuit Charles, s'en rend maitre enfin, et le relegue à Orleans. 277. b. 278. b. c. Hugues parvient au trône sans contradiction, et est couronné à Reims. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Il exclut de la couronne Charles qu'il avoit pris. 291. e. Il met en prison Charles avec ses fils, parce qu'il étoit du sang royal. 318. d. Hugues emprisonne Charles son Seigneur. 298. d.

Hugo Rex Carolum persequitur, et tandem superat, et apud Aurelianos detrudit. 277. b. 278. b. c. Hugo regnum adipiscitur sine çontradictione, et Remis coronatur. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Hugo captum Carolum expellit à regno. 291. e. Hugo tradit in carcerem Carolum et filios ejus, quia erat de stirpe Regum. 318. d. Hugo Carolum suum dominum incarcerat. 298. d.

Hugues voyant que la ville ne pouvoit être prise d'assaut et de force, concerte avec Ascelin, etc. 300. e. Ascelin ouvre les portes à Hugues, et alors Charles est pris, etc. 301. a. Hugues ne pouvant avoir de force Charles, traite avec l'Evêque du lieu, qui l'introduit dans la ville, où Charles est pris par trahison, avec sa femme et ses deux fils; lesquels furent tous détenus dans les prisons d'Orleans jusqu'à leur mort. Ce Charles n'est point appellé Roi, parce que Hugues empêcha qu'il ne fût couronné. 301. c.

Cernens Hugo quòd civitas vi assultuum inexpugnabilis esset, consilium habet cum Ascelino, etc. 300. e. Ascelinus portas Hugoni aperit, et tunc capitur Carolus, etc. 301. a. Cùm vi non posset habere Carolum Hugo, tractavit cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum Lauduni Hugoni, et captus fuit proditoriè Carolus et uxor ejus et duo filii ejus; et tam diu retenti sunt in carceribus Aurelianis, quòd omnes mortui sunt: nec vocatur hic Carolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur. 301. c.

Charles étant assiégé dans Laon, est pris plutôt par la trahison des siens, que par la valeur des ennemis; il est jeté dans une prison à Orleans, d'où il ne fut retiré qu'étant mort. 285. e. Il y engendra Louis et Charles. 210. e. Il y mourut à la fin. 298. b. 301. a. Arnoul Archevêque de Reims, ayant été pris par Adalberon de Laon, auquel il se confioit, lui et Charles sont livrés à Hugues. 205. d.

Obsessus Lauduni Carolus, suorum magis fraude, quàm hostium virtute capitur, et apud Aurelianensem urbem conjicitur in carcerem, de quo nonnisi mortuus ejectus est. 285. c. In carcere genuit Ludovicum et Carolum. 210. e. Ibi tandem mortuus est. 298. b. 301. a. Arnulfus Rem. Archiepiscopus ab Adalberone Laudunensi, cui se credebat, captus, ipse et Carolus Hugoni redduntur. 205. d.

Arnoul Archevêque de Reims, pour nombre de crimes, et sur-tout pour n'avoir pas été fidèle à son Seigneur, est déposé de l'Episcopat: Gerbert, qu'aucun homme de lettres ne surpassoit, est substitué en sa place. 196. b. Arnoul, à qui on propose de s'avouer de bon gré parjure, sinon qu'il sera privé de la vûe, se déclare tel à haute voix, et demande grâce; ainsi dans le moment il est déposé, et Gerbert son Diacre est mis en sa place. 205. d. Arnoul,

Arnulfus Rem. Archiepiscopus pro multis sceleribus, et maximè pro infidelitate sui Senioris, ab Episcopali gradu deponitur: in cujus vice Gerbertus, quo literatior nemo, subrogatur. 196. b. Arnulfus, proposito sibi, ut perjurum se spontè confiteatur, alioquin oculis privaretur, perjurum se clamat, et veniam petit; atque ita mox deponitur, et in loco ejus Gerbertus Diaconus ejus substituitur. 205. d. Arnulfus

l'Eglise Gallicane, déclame trop librement contre la Cour de Rome. 523. d. Il prouve qu'un Evêque criminel de lèse-majesté peut être déposé indépendamment de l'autorité du Pape. 525. c. d. Arnoul de Reims étant abandonné des siens, défend lui-même sa cause : il nie qu'il ait rien fait contre le salut du Roi, soutenant que, pour lui avoir été fidèle, il a été pris avec son Clergé et son peuple dans sa propre ville par les ennemis : Arnoul d'Orleans lui oppose le Prêtre présent, lequel affirme qu'il a ouvert les portes aux ennemis par son ordre, après en avoir reçu les clefs de sa main. 526. d. Arnoul de Reims confesse ses crimes. 415. b. 528. d. Il se choisit des juges. 529. b. Les Rois entrent au Concile : Arnoul d'Orleans leur rend compte de ce qui a été fait. 530. a. b. c. Arnoul de Reims, par les soins du Comte Bouchard, se déclare publiquement indigne du Sacerdoce. 530. d. e. Prosterné en forme de croix il demande et obtient des Rois que sa vie et ses membres soient épargnés. 531. b. c. Il remet au Roi ce qu'il en avoit reçu, c'est-à-dire l'anneau et le bâton pastoral. 531. c. n. Ensuite il lit au milieu de l'assemblée l'écrit de son abdication. 415. b. 531. c. Le Prêtre Adalger est condamné. 531. e. 532. b.

Tum liberiùs in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelian. libertatum Gallicanarum assertor. 523. d. Probat Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, etiam si non accedat Summi Pontificis auctoritas. 525. c. d. Arnulfus Rem. à suis desertus, causam ipse defendit suam : negat se quidquam contra Regis salutem egisse ; sed pro fide ad eum conservata, cum Clero et populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse : opponit Arnulfus Aurelian. præsentem Presbyterum, qui urbis portas, acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmat se hostibus aperuisse. 526. d. Crimina confitetur sua Arnulfus Rem. 415. b. 528. d. Ipsi sibi deligit judices. 529. b. Reges ingrediuntur in Concilium : iis actorum rationem reddit Arnulfus Aurelian. 530. a. b. c. Arnulfus Rem. cura Brochardi Comitis palam profitetur se esse Sacerdotio indignum. 530. d. e. In modum crucis prostratus vitam et membra sibi conservari à Regibus poscit et obtinet. 531. b. c. Resignat Regi quæ à Rege acceperat, scilicet annulum et baculum pastoralem. 531. c. n. Deinde libellum suæ abdicationis in medio Conventu recitat. 415. b. 531. c. Adalgerus Presbyter damnatur. 531. e. 532. b.

Les Rois Hugues et Robert, à Compiegne le 15 Septembre, l'an v du regne du premier, accordent à Seguin Archevêque de Sens, avec une autre Eglise de S. Etienne, celle de S. Pierre de Melun, pour y bâtir ou plutôt réparer un monastère. 559. e. Le Roi Robert, dans le palais de Senlis au mois de Novembre, Indict. v, l'an IV de son regne, confirme les biens de l'Eglise d'Orléans. 573.

Reges Hugo et Robertus Compendii XVII *Kal. Octob. anno* V *regni, Ecclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum seu potiùs instaurandum ibi Monasterium, Sewino Senon. Archiepiscopo concedunt cum alia Ecclesia S. Stephani. 559. e. Robertus Rex in palatio Silvanect. mense Novembri, Indict.* V, *anno* IV *regni, res Ecclesiæ Aurelian. confirmat. 573.*

Le Roi Hugues donne l'Archevêché de Reims à Gerbert. 146. a. 205. a. Arnoul fut déposé après un mépris et une contumace d'un an. 415. c. Gerbert differe long-tems à accepter le siége de Reims, et ne l'occupe pas volontairement. 417. b. 533 c. Il fait sa profession de foi avant que d'être ordonné. 409. b. Arnoul ayant été chassé par le Roi Hugues, Gerbert est ordonné. 118. a. 271. c. Gerbert est promu justement. 130. e. Injustement. 229. b. Il usurpe illicitement le siége de Reims. 235. a. A l'aide de quelques prestiges il se fait promouvoir. 206. b. Gerbert, grand Philosophe ou plutôt nécromancien, est substitué à Arnoul. 301. n. f. Gerbert au nom de l'Eglise de Reims, envoie la formule de son élection. 409. e. Le Pape apprend ces nouvelles, et en est indigné. 220. c.

Gerbertus Archiepiscopatu Remensi donatur ab Hugone Rege. 146. a. 205 a. Arnulfus post contemptum et contumaciam unius anni depositus. 415. c. Gerbertus diu differt suscipere sedem Remensem, et non spontè occupat eam. 417. b. 533. c. Professionem fidei edit ante ordinationem. 409. b. Arnulfo expulso ab Hugone Rege, ordinatur Gerbertus. 118. a. 271. c. Gerbertus justè promovetur. 130. e. Injustè promovetur. 229. b. Thronum Remensem illicitè usurpat. 235. a. Se quibusdam præstigiis promoveri facit. 206. b. Arnulfo substituitur Gerbertus, magnus Philosophus, quin potiùs nigromanticus. 301. n. f. Gerbertus ex persona Ecclesiæ Remensis electionem suam seu electionis formulam mittit. 409. e. Nunciantur hæc Præsuli Romano, qui valdè indignatur super hoc facto. 220. c.

S. Odilon vient se convertir à Cluni. 206. c. L'Impératrice Théophanie meurt le 15 Juin. 123. b. 193. b. 317. e. Un été excessif nuit aux fruits, et une cruelle mortalité aux hommes. 123. b. Un feu qui s'éleve du Rhin, brule les villages du voisinage. Frotier Evêque de Périgueux, meurt le 8 Décembre. Martin lui succéde. 317. e. Le Monastère de Deols est renouvellé de fond en comble. Mainard II succéde à Mainard I abbé du Mont S. Michel. 318. a.

S. Odilo Cluniacum venit ad conversionem. 206. c. Theophanu Imperatrix XVII *Kal. Julii defungitur. 123. b. 193. b. 317. e. Æstas nimia frugibus, et sæva mortalitas hominibus nocet. 123. b. Ignis de Rheno ascendens villas prope positas comburit. Froterius Petragoric. Episcopus obit* VI *Idus Decembris : succedit Martinus. 317. e. Dolense Monasterium renovatur à fundamentis. Mainardo I Abbati Montis S. Michaelis succedit Mainardus II. 318. a.*

Anno Chr. 992.

Eclipsis solis fit hora sexta. 228. *d.* *Carolus Dux moritur : huic filius ejus Otho succedit in Ducatu Lothariensi.* 216. *d. n.* 228. *d. n.* 273. *a.* 289. *c.* 313. *c.* *Carolus obit in carcere Aurelian. ubi genuit filios Carolum et Ludovicum.* 145. *a.* 313. *c.* *Filii Caroli Ducis capiuntur.* 318. *a.* *Ludovicus et Carolus filii ejus, pulsi à Francis ad Imperatorem Romanorum fugiunt, et habitant cum eo.* 145. *a.* 210. *e.* *Ita Francorum Regum deficiente secunda linea, regnum in tertiam transfertur.* 210. *e.*

Secundum bellum Britannorum et Andegavorum fit in Concreto loco; in quo Fulcō Comes Andegav. victor existit, et Conanus Brito occiditur v *Kal. Julii.* 175. *e.* 204. *n. d.* 274. *c.* 294. *a.* 318. *a.* *Cometes videtur per dies* LXXX, *et siccitas magna est. Prœlium Conquareticum. Robertus Rex fit.* 284. *c.* 623. *a. n.* *Fulco Nerra Conanum Regem Britanniæ in bello vincit.* 282. *d.* *Fulco facit Prœlium campestre magnum valdè in Landa Conquireti contra Conanum Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem, quam ille Conanus ei volebat eripere : in quo prœlio perit idem Conanus et mille de equitibus ejus.* 204. *d.*

Post multa sibi vicissim illata mala Fulco et Conanus Dux prœlii certamen ineunt in loco Concreto. Ibi Britones profundum atque perlongum clam fodiunt vallum, ramisque arcorum densatim super insertis, recedunt. Die ad prœlium constituta Britones simulant fugam : irruunt super eos Andegavenses; et ex Fulconis exercitu pars non modica corruit in foveam : mox conversi Britones, quàm plures ex eis asperrima cœde prosternunt; ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terram loricatum dejiciunt : quo exurgente suorumque animos exacuente, omnem exercitum Britonum crudeli nimiùm cœde mactant Andegavenses, et penè delent; ipsum etiam Conanum truncatum dextra, vivum capientes Fulconi reddunt : sicque Fulco potitur victoria et quiete. 15. *b. c. d.*

Gerardus Tull. Episcopus in Charta pro Monasterio S. Benigni præcipit Presbyterum vicarium perpetuum immò et amovibilem altari subrogari, qui curam animarum gerat. 495. *n. b.* *Odilo Cluniacensi Monasterio præficitur.* 228. *d.* *Adzo Dervensis Abbas obit in peregrinatione transmarina.* 287. *b.*

Anno Chr. 993.

Papa Gerbertum deponit, et omnes Episcopos, qui Arnulfum dejecerant, et Gerbertum ordinaverant, interdicit. 118. *a.* 220. *c.* 424. *d.* *Prima canonizatio solemnis in Concilio Romana; in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solemni ritu*

L'an 992 *de J. C.*

Eclipse de soleil à six heures. 228. d. Le Duc Charles meurt : Othon son fils lui succéde dans le Duché de Lorraine. 216. d. n. 228. d. n. 273. a. 289 c. 313. c. Il meurt dans sa prison d'Orleans, où lui nâquirent deux fils, Charles et Louis. 145. a. 313. c. Les fils de Charles sont pris. 318. a. Louis et Charles ses fils, chassés par les François, fuient chez l'Empereur des Romains, et demeurent avec lui. 145. a. 210. e. La seconde race des Rois de France venant ainsi à défaillir, le sceptre passe à la troisiéme. 210. e.

Seconde bataille des Bretons et des Angevins à Conquereux, où Foulques Comte d'Anjou est victorieux, et Conan le Breton est tué le 27 Juin. 175. e. 204. n. d. 274. c. 294. a. 318. a. Une Comete paroit pendant LXXX jours, et il y a une grande secheresse. Bataille de Conquereux. Robert est fait Roi. 284. c. 623. a. n. Foulques Nerra défait Conan Roi de Bretagne dans un combat. 282. d. Foulques livre un très-grand combat en rase campagne dans la lande de Conquereux, à Conan Consul de Bretagne, à cause de la ville de Nantes, que celui-ci vouloit lui enlever : Conan, avec mille de ses cavaliers, périt dans ce combat. 204. d.

Après s'être fait de part et d'autre bien des maux, Foulques et le Duc Conan en viennent aux mains à Conquereux. Les Bretons creusent là secrettement un fossé profond et très-long, puis l'ayant couvert de branches d'arbres condensées et entrelacées, ils se retirent. Au jour marqué pour le combat, les Bretons feignent de prendre la fuite : les Angevins fondent sur eux, et une grande partie de l'armée de Foulques se précipite dans le fossé : les Bretons à l'instant ayant fait volte-face, en taillent très-rudement grand nombre en piéces, et ayant désarçonné Foulques lui-même, ils le renversent à terre armé d'une cuirasse : ce Comte se relevant et animant les siens, ils font une trop cruelle boucherie de toute l'armée des Bretons, qu'ils détruisent presque; et ayant pris Conan même en vie, après lui avoir coupé la main droite, ils le livrent à Foulques, qui remporte ainsi la victoire et la tranquillité. 15. b. c. d.

Gerard Evêque de Toul, dans une Charte pour le Monastère de S. Benigne, ordonne de substituer à un autel un Prêtre, en qualité de Vicaire perpétuel et même amovible, pour gouverner les ames. 495. n. b. Le gouvernement du Monastère de Cluni est confié à Odilon. 228. d. Adzon Abbé de Montier-en-Der meurt dans le pélérinage de Jérusalem. 287. b.

L'an 993 *de J. C.*

Le Pape dépose Gerbert, et interdit tous les Evêques qui avoient déposé Arnoul et ordonné Gerbert. 118. a. 220. c. 424. d. Premiere canonization solemnelle dans le Concile de Rome, où S. Udalric Evêque d'Ausbourg est mis solemnellement au nombre des Saints par le

Pape

Pape Jean. Dans ce Concile peut-être le même Pape interdit-il les Evêques du Concile de S. Basle 532. n.

Le Roi Hugues, à Paris, l'an VII de son regne, Indict. VI, accorde une immunité au Monastère de Fleuri. 561. a. Le Pape Jean menace les Comtes Arnoul, Bauduin, etc., de les excommunier, si ils ne restituent les choses enlevées au Monastère de S. Riquier. 429. a. Le même mande aux Evêques Gui de Soissons, Foulques d'Amiens et Bauduin de Terouanne, de secourir Ingelard Abbé de S. Riquier. 429. b.

Le Roi Rodolphe gouverne la Bourgogne après son pere. 40. n. 210. c. Conrad Roi de Bourgogne étant mort, Rodolfe son lâche fils lui succéde. 318. c. Herbert Comte de Troyes meurt. 19. d. 226. c. Il est enterré dans l'Abbaye de Lagni, et il a pour successeur Eudes de Champagne, Comte très-puissant. 286. d. Guillaume Duc de Poitiers, dit Bras-de-fer, meurt. 19. e. Après avoir renoncé au monde, il est enterré sous l'habit de Moine à S. Maixent : Guillaume son fils gouverne vaillamment après lui sa principauté. 146. c. Borel Comte de Barcelone meurt, Indict. VI : il a pour successeur Raimond-Borel son fils, dans sa Comté de Barcelone, et son fils Ermengaud dans celle d'Urgel. 318. b. Maurice Comte d'Anjou est au lit de la mort. 281. d.

Le Mont-Vesuve par plus d'ouvertures qu'à l'ordinaire, vomit à trois milles de-là une multitude de grandes pierres, mêlée de soulphre ; et commence ainsi par son infecte vapeur à rendre le pays d'alentour inhabitable. 19. b. Quelques-uns disent qu'ils ont vu trois soleils et trois lunes, et que les étoiles se sont entrebattues. Grande famine en Germanie. 123. b. c. 228. d. Depuis la S. Jean-Baptiste jusqu'au 9 Novembre, presque pendant tout l'été et l'automne, il fait une trop grande sécheresse et une chaleur excessive; de sorte que des fruits sans nombre ne viennent pas à maturité, à cause de l'ardeur de soleil : il tombe beaucoup de neiges : une grande peste et une mortalité de même se prennent aux hommes et aux bêtes de somme. 318. b.

Gerbert Archevêque de Reims écrit à Foulques Evêque d'Amiens. 411. b. Le même et tous les Evêques de la Province écrivent à ceux qui pilloient les biens de l'Eglise. 412. Gerbert écrit à Seguin Archevêque de Sens une lettre, par laquelle il tâche de l'affermir contre le jugement ou l'interdit de Rome. 413. Le même écrit et envoie à Wilderode Evêque de Strasbourg l'apologie du Concile de Reims ; dans laquelle, en défenseur des Libertés Gallicanes, comme ailleurs, il favorise peu les prétentions Ultramontaines. 414. *et suivv.* Il mande aussi à Noker Evêque de Liége, qu'il travaille à faire assembler un Concile. 417. e.

Hildebert fils de Boson, ayant hérité de son aïeul maternel le Comté de Périgueux, déclare la guerre à Guillaume Comte de Poi-

in Sanctorum numerum refertur à Johanne Papa. Ibidem forsan idem Papa sacris interdicit Episcopos Concilii S. Basoli. 532. *n.*

Hugo Rex Parisiis, Indict. VI, *anno regni* VII, *immunitatem concedit Floriacensi Cœnobio.* 561. *a. Johannes Papa Comitibus Arnulfo, Balduino, etc. minas excommunicationis intentat, ni ablata restituant Monasterio S. Richarii.* 429. *a. Idem Episcopis Guidoni Suessionensi, Fulconi Ambian. et Balduino Tervan. scribit, ut succurrant Ingelardo Abbati Centulensi,* 429. *b.*

Rodulfus Rex præest Burgundiæ post patrem. 40. *n.* 210. *c. Conrado Rege Burgundiæ mortuo, succedit Rudolfus filius ejus ignavus.* 318. *c. Herbertus Trecensis Comes obit.* 19. *d.* 226. *c. Sepelitur in Abbatia Latiniacensi ; et huic succedit Odo Campaniensis, Comes potentissimus.* 286. *d. Willelmus Pictav. Dux, Fera-Brachia dictus, obit.* 19. *e. Sæculo derelicto, humatur in Monastico habitu apud S. Maxentium : principatum pro eo strenuè administrat Willelmus filius ejus.* 146. *c. Borellus Barcinon. Comes obit Indict.* VI *: succedit ei in Comitatu Barcinonensi Raimundus-Borelli filius ejus ; in Comitatu verò Urgelli Ermengaudus filius ejus.* 318. *b. Mauricius Andegav. Comes in lecto ægritudinis extremæ decumbit.* 281. *d.*

Vesuvus mons solito multipliciori hiatu evomit permixtam igne sulphureo multitudinem grandium saxorum usque in tertium milliarium ; sicque suo halitu putrido circa se inhabitabilem cœpit facere provinciam. 19. *b. Dicunt nonnulli se vidisse tres soles et lunas, et stellas invicem pugnasse. Fames valida in Germania.* 123. *b. c.* 228. *d. A Nativitate S. Johannis-Baptistæ usque in* V *Idus Novembris penè per omnem æstatem et autumnum siccitas nimia et fervor immanis est, ita ut innumerabiles fruges non perveniant ad maturitatem propter solis ardorem : et maxima nix decidit ; magnaque pestis simul et mortalitas hominum atque jumentorum evenit.* 318. *b.*

Gerbertus Archiepiscopus Rem. scribit ad Fulconem Ambian. Episcopum. 411. *b. Idem et omnes Episcopi diœceseos Remensium pervasoribus ejusdem scribunt.* 412. *Gerbertus scribit Epistolam Siguino Senon. Archiepiscopo, qua eum obfirmare conatur adversus Romanum judicium aut interdictum.* 413. *Idem Wilderodo Argentin. Episcopo scribit et mittit apologiam pro eodem Concilio, in qua libertatum Gallicanarum assertor, ut et alibi, parùm favet commentitiis Romanorum Pontificum prærogativis.* 414. et seqq. *Item scribit ad Nokerium Leodic. Episcopum, se elaborare ut cogatur Concilium.* 417. *e.*

Hildebertus Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petragoricæ urbis adeptus, adversus Guillelmum Pictav.

Comitem arma movet; et commoto exercitu, ad secundum Pictavæ civitatis milliarium castra ponit. Congregati Pictavenses opprimere conantur Hildebertum exspectantem Hugonem Gargelensem, Fulconem Andegav. Comitem et cætera auxilia. Bis campestri certamine confligitur : victoriam refert adversus Guillelmum Pictavensem Hildebertus, opitulante Hugone Gargelensi. 346. *c. d. e.* Vide annum 990.

tiers; et ayant fait marcher une armée, il campe à deux milles de Poitiers. Ceux de la ville s'étant assemblés, tâchent en fondant subitement sur lui, d'opprimer Hildebert, qui attendoit Hugues de Gargilesse, Foulques Comte d'Anjou et d'autres secours. On en vient deux fois aux mains en rase campagne. Hildebert secondé par Hugues de Gargilesse, remporte la victoire sur Guillaume de Poitiers. 346. c. d. e. *Voyez l'an* 990.

Anno Chr. 994.

Willelmus Pictav. Comes obit. 183. *n.* 206. *n. Boso Marchiæ Comes sibi subjugare incipit oppida, rura, municipia Willelmi ægroti, cujus ope et auxilio ad Comitatum provectus erat. Postremò Pictavam civitatem noctu, multo stipatus milite, irrumpere aggreditur, reliquaque regni possidere jura; sed frustrà. Willelmus in senectute bona vivendi finem facit, et sepelitur in Monasterio S. Maxentii. Boso audita hujus morte, obsidet castellum Gentiacum : Willelmus filius liberare suos obsessos properat, collecto exercitu.* 181. *b. c. e. Post multorum vulnera et neces, in conflictu tandem Boso, cuncto penè amisso milite, turpiter fugatur : quare Dux Pictav. oppidum Rupem-Medeldis obsidet et capit. Adalmodem Bosonis conjugem ibi repertam, ad matrem ejus Candidam honorificè dirigit : pro cujus humanitatis gratia Candida usque fluvium Rhodanum promittit regni ejusdem Principis dilatare regna. Porrò Boso, paucis emensis diebus, gravi correptus morbo turpiter decedit : cujus fine agnito Emma mater Willelmi Pictav. clam legatos mittit ad Candidam, et Adalmodem filiam ejus filio suo conjugat. Candida Pictavensem Comitatum augmentat.* 182. *a. b.* Vide annum 995.

Hyems durissima. 228. *d. Nonis Julii grande fit gelu; tantaque siccitas fluminum et penuria fit pluviarum, ut in plerisque stagnis moriantur pisces, et in terris arbores plurimæ penitus arescant, et fruges pereant et linum. Subsequitur grandis pestilentia hominum, porcorum, boum et ovium.* 229. *a.*

Hugo Rex Epistolam scribit ad Johannem Papam, in qua tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Rem. rogatque Pontificem veniat in Gallias, ut de iis præsens ipse judicet. 418. *c. Hugo et Robertus Reges in Monasterio S. Dionysii* v *Idus Octob. anno regni* VIII, *Autissiodorensi S. Germani Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant, necnon Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis.* 562.

Lues gravissima Lemovicinos invisibili igne devorat, incendens corpora. Tunc omnes Aquitaniæ Episcopi Lemovicæ congregantur : corpora quoque et reliquiæ Sanctorum undecumque solemniter huc advehun-

L'an 994 *de J. C.*

Guillaume Gomte de Poitiers meurt. 183. n. 206. n. Boson Comte de la Marche commence à se soumettre les villes, les campagnes, les places fortes de Guillaume malade, par le moyen et l'aide duquel il étoit parvenu au Comté. En dernier lieu il tente avec un grand corps de troupes de surprendre de nuit la ville de Poitiers, et de s'emparer de tous les autres droits de l'état; mais il ne réussit pas. Guillaume meurt dans un âge assez avancé, et est enterré dans le Monastère de S. Maixent. Boson ayant appris sa mort, assiége le château de Gency : Guillaume le fils ayant assemblé une armée, va en diligence faire lever le siége. 181. b. c. e. Après que beaucoup ont été blessés et tués, Boson enfin dans une rencontre, ayant presque perdu toute son armée, est mis honteusement en fuite : c'est pourquoi le Duc de Poitiers assiége et prend la ville de Rochemeau. Il y trouve Adalmode femme de Boson, qu'il renvoie honorablement à sa mere Candide; et celle-ci en revanche d'une pareille attention, promet d'étendre les états du même Prince jusqu'au Rhône. Or peu de jours après Boson ayant été attaqué d'une grande maladie, meurt honteusement. Emme, mere de Guillaume de Poitiers, ayant appris cette mort, envoie secrettement des députés à Candide, dont elle obtient la fille Adalmode en mariage pour son fils. Candide augmente le Comté de Poitiers. 182. a. b. *Voyez l'an* 995.

Hiver très-dur. 228. d. Grande gelée le 7 Juillet : les rivieres manquent tellement d'eau, et il pleut si peu, que les poissons meurent dans la plupart des étangs, que beaucoup d'arbres séchent sur pied dans les campagnes, et que les fruits et le lin périssent. Suit une grande peste dans les hommes, les porcs, les bœufs et les moutons. 229. a.

Le Roi Hugues écrit au Pape Jean une lettre, dans laquelle il défend ce qui a été fait contre Arnoul de Reims, et il prie le Pontife de venir en France, pour en juger lui-même sur les lieux, 418. c. Les Rois Hugues et Robert, au Monastère de S. Denis le 11 Octobre, l'an VIII du regne, confirment au Monastère de S. Germain d'Auxerre la liberté dans l'élection d'un Abbé, avec le Prieuré de S. Leger de Champeaux. 562.

Une contagion très-fâcheuse dévore les Limosins par un feu invisible qui brule les corps. Alors tous les Evêques d'Aquitaine s'assemblent à Limoges, où l'on apporte solemnellement de toutes parts les corps et les reliques des Saints;

le corps de S. Martial est levé de son tombeau, et toute la maladie ou peste cesse à l'instant. 147. c. n. c. Le Duc et les Princes s'obligent par un traité réciproque à garder paix et justice. 147. c. Les Aquitains sont prodigieusement tourmentés et tués par un feu ardent : plus de 40000 hommes sont emportés par cette peste. 318. c. Indict. VII, le corps de S. Martial est levé et transféré à Mont-Joie, et la plaie du feu ou la contagion cesse. 147. n. c. 318. c. Beaucoup sont en péril par un certain incendie de la chair : des parties brulées tombent du corps : la chair pourrie cause un puanteur insupportable : on recourt à l'envi aux tombeaux des Saints ; et beaucoup sont arrachés au danger de mourir par les mérites de S. Genou. 361. c. d.

Gerbert mande à un Anonyme qu'il n'appréhende pas le retour d'Arnoul à Reims. 419. b. Le même écrit à l'Abbé Constantin une Lettre, dans laquelle il s'élève contre les Evêques François qui auroient pu se repentir d'avoir déposé Arnoul. 419. d. n. Il mande au Pape Jean qu'il n'est coupable ni d'usurpation ni de trahison. 420. a.

Maïeul Abbé de Cluni, est invité par le Roi Hugues à venir à Paris, pour réformer le Monastère de S. Denis. S'étant donc mis en chemin, il meurt le onze de Mai à Souvigni, et y est enterré. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Son tombeau éclate par des miracles. 145. b. Odilon succéde. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Après le décès de S. Maïeul, Hugues Capet se rend à Cluni, et y honore par sa présence et par des présens de Roi les funérailles et le tombeau du Saint, où il s'opere beaucoup de miracles. 262. e. Le Roi Hugues fait réformer le Monastère de S. Denis par l'Abbé Odilon. 145. b.

Maurice Consul ou Comte d'Angers, meurt, et est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours : son fils Foulques Nerra lui succéde. 272. a. 281. d. Les Evêques Gislebert de Paris, Gibuin de Châlons, Manassé de Troies, meurent. 19. e. 206. c. n. Gerard est ordonné Diacre. 271. c.

L'an 995 *de J. C.*

Rodolfe en Bourgogne, ayant tâché de priver quelques-uns de ses sujets de leur héritage paternel, est provoqué par eux à un combat, où ce petit Roi, quoiqu'ayant une armée nombreuse, est cependant vaincu et mis en fuite aisément. L'année est remarquable aussi par la trop grande sécheresse de l'air, beaucoup de bestiaux et de personnes étant morts de soif. Car les eaux étoient si basses dans tous les fleuves de l'Europe, qu'il n'y en avoit presqu'aucun qui ne fût guéable. 193. b. *Voyez l'an* 994.

Aldebert Comte de Périgueux meurt d'un coup de fléche au siége de Gençai, et il est enterré à Charoux : son frere, le Comte Boson, lui succéde. Alors Guillaume Duc de Poitiers ayant épousé Adalmode veuve d'Aldebert, engage le Roi Robert à venir prendre le fort de Bellay, que tenoit Boson. Toute la France guerriere se rend là en foule avec l'Aquitaine;

tur ; et corpus S. Martialis de sepulchro effertur, et mox omnis infirmitas seu pestis cessat. 147. c. n. c. Pactum pacis et justitia à Duce et Principibus vicissim fœderatur. 147. c. Mirum in modum ardendi igne cruciantur et perimuntur Aquitani : moriuntur plusquam XL *millia hominum ab hac pestilentia. 318. c. Levatur corpus S. Martialis, Indict.* VII, *et transfertur in Montem-gaudii Jovis, cessatque plaga seu pestilentia ignis. 147. n. c. 318. c. Quodam carnis incendio multi periclitantur : exustæ à corpore effluunt partes : putris caro fœtorem intolerandum parit : certatim expetuntur loca Sanctorum ; multique eripiuntur à mortis periculo per merita S. Genulfi. 361. c. d.*

Gerbertus significat Anonymo, se Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescere. 419. b. Idem Abbati Constantino scribit Epistolam, in qua succenset Episcopis Gallicanis, quos Arnulfi exauctorationis à se factæ forsan pœnituisset. 419. d. n. Johanni Papæ scribit, se non pervasionis neque proditionis reum. 420. a.

Maïolus Abbas Cluniac. ab Hugone Rege Parisios invitatur ad reformandum S. Dionysii Monasterium. Arrepto itaque itinere, V *Idus Maii obit, et sepelitur apud Silviniacum Monasterium. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Sepultus miraculis fulget. 145. b. Succedit Odilo. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Post Maioli transitum Rex Hugo adventûs sui præsentia et regalibus donis exsequias ejus honorat et tumulum, ubi multa patrantur miracula. 262. e. S. Dionysii Monasterium reformat Hugo Rex per manum Odilonis Abbatis. 145. b.*

Mauricius Consul seu Comes Andegav. obit, et sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. huic succedit Fulco Nerra filius ejus. 272. a. 281. d. Obeunt Episcopi, Gislebertus Paris. Gebuinus Catalaun. Manasses Trecensis. 19. e. 206. c. n. Gerardus ordinatur Diaconus. 271. c.

Anno Chr. 995.

Rodulfus in Burgundia quosdam suorum hæreditate paterna privare conatus, bello lacessitur ab eis ; ubi ipse Regulus, licet copiosum haberet exercitum, facilè tamen vincitur et fugatur. Notabilis annus etiam siccitate aëris nimia, multis pecoribus et mortalibus siti extinctis. Tantùm etiam siccabantur cuncta Europæ flumina, ut penè nullum non esset vadosum. 193. b. Vide annum 994.

Aldebertus Comes Petragoric. in obsidione castri Gentiaci ictu sagittæ moritur, et apud S. Carrofum conditur : surgit pro eo Boso Comes frater ejus. Tunc Willelmus Dux Pictav. accepta in matrimonio Adalmode conjuge Aldeberti, Robertum Regem accersit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso. Omnis

Francia bellatrix eò confluit et Aquitania; sed frustrata post multos dies cum suo Rege recedit. 146. *c. d.*

mais après beaucoup de jours elle en revient avec son Roi, sans avoir rien fait. 146. c. d.

Hugo et Robertus Reges Parisiis fundationem Burgul. Monasterii confirmant, anno VIII *regni.* 563. *Iidem confirmant restitutiones factas Abbatiæ S. Mariæ Suession.* 564. *Hugo Rex, comitibus Burchardo Comite filioque ejus Rainaldo Paris. Episcopo, ad expetendum auxilium S. Maioli veniens, super infirmitatis suæ gravitudinem invenire promeret aliquantulam levigabilitatem; et cæcum illuminatum ibidem videt: sicque lætior revertitur in Franciam.* 362. *e.* 363. *a. Mallias cum nomine et imagine S. Maioli cudi permittit, Ecclesiæ Silviniacensis nomine; mense Jul. Indict.* VIII, *an.* VIII *regni, in Monasterio Silviniac.* 565.

Les Rois Hugues et Robert confirment la fondation du Monastère de Bourgueil, à Paris l'an VIII de regne. 563. Les mêmes confirment les restitutions faites à l'Abbaye de N. D. de Soissons. 564. Le Roi Hugues, accompagné du Comte Bouchard et de Rainald Evêque de Paris, fils de ce dernier, venant pour implorer le secours de S. Maïeul, mérite de trouver quelque peu de soulagement à la pesanteur de son mal, et voit un aveugle recouvrer la vue, puis s'en retourne ainsi plus gai en France. 362. e. 363. a. Au mois de Juillet, l'an VIII de son regne, Indict. VIII, étant à Souvigni, il permet qu'on frappe des mailles avec le nom et la représentation de S. Maïeul au coin de ce Monastère. 565.

Duo Legati mittuntur in Franciam à Papa indignè ferente dejectionem Arnulfi Rem. 118. *a. Legati congregant Concilium, etc.* 298. *c. d. Mittit Præsul Romanus Leonem Abbatem ad Seguinum Archiep. Senonensem, qui vice sua in urbe Remensi Synodum congreget; mandans illi ut sine dilatione revocet de carcere Arnulfum, et dejiciat Gerbertum.* 220 *c.* 301. *e. Indict.* VIII, *Concilium Mosomense habetur* IV *Nonas Jun. à Leone Legato Apostolico. Ibi Aymo Virdun. Episcopus Gallicè concionatur, Johannem Papam causâ Synodi Episcopos Galliarum ad Aquas Grani palatii invitasse, et eos illò venire noluisse; iterùm in Urbem invitasse, et eos non venisse; nunc in Remensi provincia Concilium statuisse. Tum lectis litteris Johannis, Gerbertus auditur gravi et concitata oratione causam suam perorans.* 532. 533. *Johannes Leonis Abbatis Monachus ad Reges Francorum deputatur: altera Synodus indicitur Remis habenda Calendis Juliis: Gerbertus à Missarum celebratione abstinere jubetur.* 534. *e. Suasu Luidolfi Trev. Archiepiscopi paret ille usque ad Synodum Remensem; in qua Arnulfi revocatio decernitur.* 535. *a. n.*

Deux Légats sont envoyés en France par le Pape, indigné de la déposition d'Arnoul de Reims. 118. a. Les Légats assemblent un Concile, etc. 298. c. d. Le Pape envoie l'Abbé Léon à Seguin Archevêque de Sens, pour qu'à sa place il assemble un Concile dans la ville de Reims, avec ordre de rappeller Arnoul de sa prison d'Orléans sans délai, et de déposer Gerbert. 220. c. 301. e. Indict. VIII, Léon Légat Apostolique, tient un Concile à Mouson le 2 Juin. Là Aimon Evêque de Verdun prêche en Gaulois, que le Pape Jean a invité les Evêques Gaulois à se rendre à Aix-la-Chapelle pour y tenir un Concile, et qu'ils n'ont pas voulu y aller; que de rechef il les a engagés à venir à Rome, et qu'ils ne l'ont pas fait; que maintenant il a mis le Concile dans la province de Reims. Alors les Lettres du Pape ayant été lûes, Gerbert est entendu plaidant sa cause par un discours grave et animé. 532. 533. Jean, Moine de l'Abbé Leon, est député aux Rois de France: un autre Concile est indiqué à Reims pour le premier de Juillet: il est ordonné à Gerbert de s'abstenir de célébrer la Messe. 534. e. Luidolfe Archevêque de Treves lui persuade d'obéir jusqu'au Synode de Reims; dans lequel le rappel d'Arnoul est arrêté. 535. a. n.

Gerbertus grates agit Arnulfo Aurelian. de monitis, non dubiam spem pro se gerens, præclara principia felices exitus habitura. 420. *d. Idem, cujus vita cum sanguine poscitur, in quem sævit et ipsa Roma, opem Adelaïdis Imperatricis implorat.* 421. *c. Grates rependit Episcopo Mettensi, qui læto animo acceperat ipsum liberatum ab indebita fratrum suorum persecutione; et qui non sine dolore ipsius periculis interfuerat.* 421. *e. Adelaidæ Reginæ et Episcopis diœceseos Remensis scribit cur sedem suam non repetat; inter alia mandans sibi à Remensibus significatum esse, Leonem Romanum Abbatem, propter Regis Roberti novum conjugium obtinuisse, ut Arnulfus absolvatur.* 423. *e.* 424. *a.* Alibi forsan opportuniùs hanc Epistolam et hoc conjugium referimus ad annum 997.

Gerbert remercie Arnoul d'Orléans de ses avis, ayant pour soi bonne espérance que de beaux commmencemens auront une heureuse issue 420. d. Le même, dont on demande la vie avec le sang, et contre lequel Rome elle-même sévit, implore le secours de l'Impératrice Adelaïde. 421. c. Il rend graces à l'Evêque de Metz, lequel avoit appris avec joie qu'il étoit délivré de l'injuste persécution de ses freres; et lequel avoit assisté à ses périls, non sans douleur. 421. e. Il mande à la Reine Adelaïde et aux Evêques de la province de Reims pourquoi il ne retourne pas à son siége; marquant entr'autres choses, qu'il a été informé par les Remois que Léon, Abbé Romain, a obtenu le rétablissement d'Arnoul, à cause du mariage récent du Roi Robert. 423. e. 424. a. *Peut-être ailleurs rapportons-nous plus à temps cette Lettre et mariage à l'an 997.*

Eudes Comte de Tours meurt après le 9 de Février. 19. d. n. 206. c. n. 424. n. 567. e. Il meurt sous l'habit de Moine à Marmoutier. 211. n. Le Roi Robert épouse Berte, veuve d'Eudes I. 40. n. 211. a. n. 424. a. n. 492. e. 568. a. Robert par le conseil et avec l'approbation des Evêques du Royaumé, épouse Berte, mere du Comte Eudes, 492. d. sans le consentement de ses parens, qui, à ce qu'il paroit, en furent fâchés. 568. a. b. Eudes II, fils de Berte, étoit alors un petit enfant. 211. a. Emme, mere du Duc de Poitiers, meurt la II année du regne de son fils. 182. b. 183. n.

Post v *Idus Febr. obit Odo Comes Turon.* 19. *d. n.* 206. *c. n.* 424. *n.* 567. *e. Monastico habitu indutus obit in Majorimonasterio.* 211. *n. Robertus Rex in uxorem sibi assumit Bertam, viduam Odonis I.* 40. *n.* 211. *a. n.* 424. *a. n.* 492. *e.* 568. *a. Robertus Rex laude et consultu Episcoporum Regni Bertam matrem Odonis Comitis sibi ducit uxorem,* 492. *d. præter consensum parentum suorum, ut videtur, ægrè id ferentium.* 568. *a. b. Odo II filius Bertæ puerulus erat eo tempore.* 211. *a. Emma Ducis Pictav. genitrix obit anno regni filii sui secundo.* 182. *b.* 183. *n.*

Il se tient à S. Denis un Concile, composé d'un grand nombre d'Evêques; lesquels, au lieu de discourir de la pureté de la foi et des mœurs, comme ils le devoient, tournent, comme dit le proverbe vulgaire, tous leurs entretiens sur les dixmes des Eglises, qu'ils s'efforcent d'enlever aux Laïcs et aux Moines; en quoi Abbon leur résiste. Ils excitent contr'eux le peuple atroupé confusément; et une sédition s'étant élevée subitement, ces Prélats sont saisis d'une si grande crainte, qu'ayant déserté le lieu de l'assemblée, chacun s'enfuit çà et là; et sur-tout Seguin Archevêque de Sens, président du Concile, qui dans sa fuite ayant reçu un coup de hache entre les épaules, et ayant été couvert de boue par la populace, se sauve avec peine. Abbon, sentant bien que tout l'odieux d'un si grand outrage étoit rejetté sur lui par Arnoul d'Orléans et par les autres Prélats, se purge non-seulement de cette accusation, mais encore de quelques autres, par une apologie adressée aux Rois Hugues et Robert. 329. b. 331. a. b. Gerbert écrit à Arnoul d'Orléans, que les Rois lui ont fait de sérieuses menaces le jour de Pâque; mais que la tyrannie ne le fera pas démordre de son entreprise contre les Moines de S. Denis, qu'on l'accusoit d'avoir condamnés injustement. 421. a. n.

In Monasterio S. Dionysii Concilium aggregatur quàm plurium Episcoporum : qui, cùm de fide et morum puritate sermocinari deberent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem vertunt ad Ecclesiarum decimas; quas Laïcis et Monachis auferre moliuntur, resistente eis in hac re Abbone. Promiscuam in se vulgi concitant manum; ortaque subitò seditione, tantus in Episcopos timor irruit, ut, publica statione relicta, passim quisque diffugiat; et præcipuè Seguinus Archiep. Senonensis, præses Concilii; qui inter fugiendum securi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evadit. Totam tantæ calumniam injuriæ ab Arnulfo Aurelian. et à reliquis Pontificibus in se refundi perpendens Abbo, non solùm ab hoc, verùm à quibusdam aliis se purgat objectis, ad Reges Franciæ Hugonem ac Robertum apologetico libro scripto. 329. *b.* 331. *a. b. Arnulfo Aurelian. scribit Gerbertus, se qui graves pertulit minas Regum in Paschali festo, non deterrendum vi tyrannica ab incœpto contra Monachos S. Dionysii, quos injustè damnasse accusabatur.* 421. *a. n.*

Rothard Evêque de Cambrai étant mort, Azelin, fils du Comte de Flandre Bauduin et d'une concubine, néanmoins Evêque de Paris dans la suite, tente en vain avec de l'argent d'acquérir l'Evêché : Erluin est substitué. 196. a. L'Abbaye de Vergi est confiée à Guillaume Abbé de Dijon. 287. b.

Mortuo Rothardo Camerac. Episcopo, Azelinus de Truncinis, Balduini Flandr. Comitis de concubina filius, posteà tamen Parisiorum Episcopus, frustrà tentat Episcopatum pecuniâ acquirere; substituitur Erluinus. 196. *a. Abbatia Verziac. committitur Willelmo Abbati Divion.* 287. *b.*

L'an 996 *de J. C.*

Anno Chr. 996.

Le Pape Jean meurt. 19. d. n. 196. c. 205. d. Gregoire V, appellé Brunon auparavant, succéde. 7. c. 123. c. 118. n. 196. c. 205. c. Le 21 Mai, jour de l'Ascension, Othon III est couronné Empereur par le Pape. 123. c. Erluin aussi, à cause des troubles de l'Eglise de Reims, est sacré Evêque de Cambrai par le même. 196. c. Gregoire V accorde un privilége à cet Erluin sacré à Rome. 430. Gerbert demande à l'Empereur Othon de rendre à un frere le Comte Herman, qu'on faisoit mourir de faim à Gorze. 422. c. Le même mande au même, qu'il n'est point inquiet au sujet de la légation de l'Abbé Leon, adressée à Sa Majesté; laquelle légation de Leon, qui a exigé des promesses de la part des François, est tout-à-fait fausse. 422. e.

Johannes Papa obit. 19. *d. n.* 196. *c.* 205. *d. Gregorius V, qui priùs Bruno appellabatur, succedit.* 7. *c.* 123. *c.* 118. *n.* 196. *c.* 205. *c. In Ascensione Christi* XII *Kal. Junii unctionem Imperialem à Papa percipit Otho III.* 123. *c. Erluinus quoque ab eodem propter turbas Ecclesiæ Remensis consecratur Episcopus Camerac.* 196. *c. Gregorius V Erluino huic Romæ consecrato privilegium concedit.* 430. *Gerbertus petit ab Othone Cæsare, ut fratri reddat Herimannum Comitem, qui apud Gorziam fame necabatur.* 422. *c. Idem scribit eidem, se minori cura affici ob directam ad eum super Arnulfo, quæ falsa est omninò, legationem Leonis Abbatis, qui promissa exegit à Gallis.* 422. *e.*

Abbo ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem scribit se mittere ei petitas reliquias S. Benedicti, cujus corpus certè retinetur præsens apud Floriacum. 434. *d. Idem Canones colligit, atque Regibus Hugoni et Roberto offert.* 435. *b.* 626. *d. n.*

Abbon écrit à Leon Abbé de S. Boniface à Rome, qu'il lui envoie, comme il l'en a prié, des reliques de S. Benoît, dont le corps est certainement conservé à Fleuri. 434. d. Le même fait un recueil de Canons, et il l'offre aux Rois Hugues et Robert. 435. b. 626. d. n.

Moriens Rex Hugo monita dat filio de Abbatiis et studio erga Patrem Benedictum. 104. *e.* 105. *a. Hugo, in pace regno disposito feliciter, obit,* 13. *b. Roberto ejus filio jam regnante,* 165. *a.* 222. *b.* 273. *c.* 291. *a.* 292. *a.* 294. *a. n. b. Indict.* IX, 318. *d. anno* X *regni,* 211. *a.* 213. *b.* 215. *a.* 216. *c.* 225. *c.* 227. *a.* 259. *e.* 277. *c.* 278. *c.* 281. *d.* 293. *b.* 314. *e.* 318. *e.* 347. *a. Parisiis,* 227. *a.* IX *Cal. Novembris.* 211. *a.* 297. *b.* 352. *e.* 546. 566. *Sepelitur in Ecclesia S. Dionysii juxta patrem suum.* 211. *a.* 220. *d.* 227. *a.* 236. *a.* 277. *c.* 278. *c.* 287. *b.* 290. *a.* 293. *b.* 302. *a.* 304. *d.* 314. *e. Diademate regni non est usus Hugo.* 259. *e.* 281. *d.* 302. *n. b.* 318. *n. c. Capet sive Caputii dictus est, eo quòd pueris ipse puer caputia solebat auferre per ludum.* 302. *a. n. b.* 313. *d. Dicunt Hugonem nunquam voluisse coronari, quia dominum suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est regnum, Dux Aquitanorum et alii Proceres regni potestatem super Episcopos, quam anteà Reges habuerant, tenere cœperunt. Ferunt autem de regno Francorum à Baronibus potestatis Hugonis excsas esse usque ad septem coronas.* Richardus Cluniac. tempora hic Roberti avi Hugonis et ipsius Hugonis forsan confundit. 264. *a.*

Le Roi Hugues en mourant donne des avis à son fils touchant les Abbayes et l'attachement à S. Benoît. 104. e. 105. a. Hugues meurt avec le bonheur de laisser son Royaume en paix, 13. b. son fils étant déjà Roi, 165. a. 222. b. 273. c. 291. a. 292. a. 294. a. n. b. Indict. IX, 318. d. l'an X de son regne, 211. a. 213. b. 215. a. 216. c. 225. c. 227. a. 259. e. 277. c. 278. c. 281. d. 293. b. 314. e. 318. e. 347. a. à Paris, 227. a. le 24 Octobre. 211. a. 297. b. 352. e. 546. 566. Il est enterré à S. Denis à côté de son pere. 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 287. b. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. 314. e. Il ne fit point usage du diadême. 259. e. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. Il fut appellé Capet, parce qu'étant enfant, il avoit coutume en jouant d'ôter à ses camarades leurs capuces. 302. a. n. b. 313. d. Ils disent qu'il ne voulut jamais porter la couronne, parce qu'il tenoit prisonnier son seigneur, qu'il avoit trahi. Depuis ce tems la monarchie se trouvant affoiblie, le Duc d'Aquitaine et les autres Grands de l'Etat exercerent sur les Evêques la puissance qu'avoient eue les Rois auparavant. Or ils disent que les Barons de la dépendance de Hugues détacherent du royaume de France jusqu'à sept couronnes. *Richard de Cluni confond peut-être ici les temps de Robert ayeul de Hugues, avec ceux de Hugues.* 264. a.

Hugoni succedit Robertus filius ejus, Regum piissimus, valde litteratus et modestus. 146. *b.* 169. *d.* 184. *c.* 205. *b.* 206. *d.* 211. *a.* 213. *b.* 220. *d.* 227. *a.* 236. *a.* 267. *d.* 272. *a.* 277. *c.* 278. *c.* 284. *e.* 290. *a.* 293. *b.* 302. *a.* 314. *e.* 318. *d. e.* 566. *Totius Regni monarchiam obtinet Robertus.* 347. *a.* 382. *b. Regnat Robertus, prudens et litteratus, competenter philosophus, et excellenter musicus.* 299. *a. Regnat annis* XXXIV, 275. *b.* 281. *e.* 318. *e.* XXXV *annis.* 217. *b.* 229. *a.* 287. *b.* 318. *d. Visus est inertissimè regnans* (calumnia). 176. *n.*

Robert, le plus pieux des Rois, très-lettré et modéré, succéde à son pere. 146. b. 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 236. a. 267. d. 272. a. 277. c. 278. c. 284. e. 290. a. 293. b. 302. a. 314. e. 318. d. e. 566. Il devient Monarque de tout le Royaume. 347. a. 382. b. Robert, prudent et lettré, suffisamment philosophe et excellemment musicien, regne, 299. a. XXXIV ans, 275. b. 281. e. 318. e. XXXV ans. 217. b. 229. a. 287. b. 318. d. On l'a vû regner très-lâchement (*calomnie*). 176. n.

Normanni Optimates, jussu Richardi I vocati, sacramentum dicunt Richardo ejus filio. 185. *b.* 302. *b.* 306. *b. c. Richardus I Dux Norman. obit,* 19. *d.* 206. *d.* 225. *c. Fiscamni* XI *vel* XII *Cal. Decemb.* 143. *a. b. d. n. d. Ibidem sepelitur.* 143. *c. d.* 146. *b. Succedit Richardus filius ejus.* 146. *b.* 213. *b.* 235. *c.* 247. *d.* 269. *d.* 277. *a.* 281. *e.* 318. *d.* 319. *a. Richardus II hominium præstat Regi Fr.* 276. *b.*

Les Grands de Normandie, mandés par Richard I, prêtent serment à son fils Richard. 185. b. 302. b. 306. b. c. Richard I, Duc de Normandie, meurt, 19. d. 206. d. 225. c. le 20 ou 21 de Novembre à Fécan. 143. a. b. d. n. d. où il est enterré. 143. c. d. 146. b. Son fils Richard succéde. 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 318. d. 319. a. Richard II rend hommage au Roi de France. 276. b.

Cetus miræ magnitudinis descendit per mare in Bernovallem locum. 13. *c. S. Adalbertus Episc. Pragensis venit in Franciam; ubi visitat S. Martinum Turon. S. Dionysium, Glannafolium, et Floriacum in quo jacet*

Une baleine merveilleusement grande vient échouer à Berneval. 13. c. S. Adalbert Evêque de Prague vient en France, où il visite S. Martin de Tours, S. Denis, Glanfeuil, et Fleuri où repose le corps de S. Benoît. 363. b. n.

Segenfroi Evêque du Mans, se fait Moine à la Couture, et meurt aussi-tôt : son neveu Avesgaud succéde. 385. a. b. Mort de Wirric Abbé de S. Amand. 280. c.

corpus S. P. Benedicti. 363. *b. n. Segenfridus Episc. Cenoman. fit Monachus in Monasterio S. Petri de Cultura, et statim moritur : succedit Avesgaudus nepos ejus.* 385. *a. b. Obit Wirricus Abbas S. Amandi.* 280. *c.*

L'an 997 *de J. C.*

Anno Chr. 997.

Abbon Abbé de Fleuri, à la priere du Roi Robert, retourne à Rome; sur-tout parce qu'Arnoul de Reims avoit été privé de son siége et confiné dans une prison, sans avoir été dûment entendu. Car pour cela le Pape avoit menacé d'excommunier tout le royaume de France. 334. b. n. Abbon obtient de Gregoire tout ce qui avoit fait le sujet de son voyage; un privilége pour son Monastère, et des présens. 334. d. 335. a. De retour vers le Roi, il lui rend compte de sa légation; il rétablit Arnoul sur son siége, après l'avoir tiré de prison; et il lui remet de la part du Pape le Pallium. Il instruit Gregoire V de ces choses par une Lettre, dans laquelle il marque qu'il n'a pas redouté l'animosité du Roi, qui a résolu d'obéir, etc. 335. d. e. 435. d. 436. a. b.

Abbo Floriac. Abbas rogatu ac precibus Regis Roberti Romam repedat; præsertim quia Arnulfus Remensis absque justa audientia, sede sua privatus et custodiæ fuerat mancipatus. Ob hoc enim Gregorius toti regno Francorum se anathema invecturum comminatus fuerat. 334. *b. n. Cuncta pro quibus ierat Abbo, obtinet à Papa ; privilegium pro Monasterio suo, et dona.* 334. *d.* 335. *a. Regressus ad Regem, legationis suæ rationem reddit : Arnulfum custodia exemptum, sedi restituit ; Pallium illi à Papa directum reddit. Hæc Gregorio V significat Abbo Epistola, in qua ait se animositatem non perhorruisse Regis, qui parere decrevit, etc.* 335. *d. e.* 435. *d.* 436. *a. b.*

Arnoul, en vertu d'une jussion du Pape, est rappellé de prison, et est reçu dans son Eglise avec grand honneur. 118. a. n. 205. d. 220. c. n. 226. n. 535. n. Gerbert débusqué par l'envie de quelques-uns; 324. c. déposé et chassé du siége de Reims, il se refugie auprès de l'Empereur; 205. a. d. quelques-uns mettant en avant qu'Arnoul n'avoit pu être déposé sans la participation et l'autorité du Pape. 216. d. Comprenant qu'il avoit occupé injustement le siége de Reims, il est touché de répentir. 220. c. Sentant qu'Arnoul tâchoit de lui enlever sa place, et de ramener à soi le peuple, il s'enfuit de nuit, et va trouver Othon. 206 b. Honteux et indigné de sa déposition, il abandonne la France, et se rend auprès de l'Empereur, de qui, etc. 235. a.

Ex jussione Apostolica revocatur Arnulfus de custodia, et cum honore magno recipitur in sede propria. 118. *a. n.* 205. *d.* 220. *c. n.* 226. *n.* 535. *n. Gerbertus per invidiam quorumdam ejectus ;* 324. *c. depositus et de Archiepiscopatu pulsus ad Othonem Imperatorem se confert ;* 205. *a. d. quibusdam ventilantibus non potuisse degradari Arnulfum absque scientia et auctoritate Papæ Romani.* 216. *d. Intelligens quòd injustè Pontificalem dignitatem suscepisset, pœnitentia ducitur.* 220. *c. Sentiens quòd Arnulfus sedem Episcopii sibi præripere, et populum ad se reducere niteretur, noctu fugiens ad Imperatorem it.* 206. *b. Depositus cum rubore et indignatione Galliam relinquit, et ad Othonem proficiscitur, à quo, etc.* 235. *a.*

Le Pape Gregoire V écrit à Abbon de Fleuri une Lettre, dans laquelle il s'informe de la promesse du Roi Robert. 431. a. Abbon lui envoie l'Histoire de la translation du corps de S. Benoit en France, qu'il avoit demandée. 437. b. c. Les Moines de Mont-majour écrivent au même Pape pour obtenir une dispense en faveur de Riculfe Evêque de Fréjus, élu Abbé. 491. d. e. Le Roi Robert confere quelques choses au Monastère de S. Magloire; à Paris, l'an II du regne du jeune homme avec sa mere la Reine Adelaide. *Est-ce parce que Berte ne fut mariée à Robert que sur la fin de cette année, qu'elle n'intervient pas avec Adelaide dans ce Diplome ?* 574. a. c.

Gregorius V Papa scribit ad Abbonem Floriac. Epistolam, in qua interrogat eum de promissione Regis Roberti. 431. *a. Mittit ei Abbo, quam requisierat, Historiam translationis corporis S. Benedicti in Galliam.* 437. *b. c. Eidem Papæ Monachi Montis majoris scribunt, obtinendæ dispensationis causa pro Riculfo Forojuliensi Episcopo, electo Abbate.* 491. *d. e. Robertus Rex nonnulla Monasterio S. Maglorii confert; Parisiis, anno II regni ipsius adolescentuli cum matre Adelaide Regina.* An, quia duntaxat sub finem hujus anni Roberto nupsit, Berta non intercedit in hoc Diplomate cum Adelaide? 574. *a. c.*

Une comete paroît fort peu de jours en Février vers le lever du soleil. 193. b. Les paysans de toute la Normandie arrêtent dans des assemblées particulieres, de vivre à leurs grés. Le jeune Duc Richard en ayant eu avis, envoie sans perdre de tems le Comte Rodulfe avec de nombreuses troupes, et reprime leur insolence. Les paysans retournent ainsi à leurs charrues. 185. c. d. Guillaume Comte d'Hies-

Cometes mense Februario circa ortum diei pauculis diebus apparet. 193. *b. Rustici totius Normanniæ in conventiculis juxta suos libitus vivere decernunt. Quo agnito, juvenis Dux Richardus protinus mittit Rodulfum Comitem cum militum multitudine, et ferocitatem eorum reprimit. Sic rustici ad aratra sua revertuntur.* 185. *c. d. Willelmus Comes Oximensis, frater*

Richardi II ex uno patre, rebellat. Captus, in Rothomagensem turrim detruditur. 185. *d. e.* 306. *d. e. Willelmus Comes d'Eu rebellat adversus fratrem, etc.* 302. *b.*

Gerbertus scribit ad Archembaldum Turon. Archiep. cujus benedictionem renuit Clerus S. Martini. 424. *e. Idem ex persona Episcoporum, qui venerant ad Concilium in Ecclesia S. Pauli [Cormaric.], scribit Canonicis eisdem, ut redeant in gratiam cum suo Præsule, aut ad placitum Chelæ habendum veniant.* 425. *a. b. Disjunctum à Roberto Rege una consolatur Othonis Cæsaris benevolentia, ait in Epistola ad Anonymum.* 425. *c.*

Fulco Andegav. Comes Claustrum S. Martini armata manu intrat, et sic violat ipsius jus. Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ deponentes, super ipsum S. Martini sepulchrum et circa corpora Sanctorum et Crucifixum spinas adponunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ, solis peregrinis patent. Comes discalceatus, nudis pedibus, cum suis Proceribus ad Ecclesiam pergit, et satisfactionem agit. 424. *n. e.*

Abbo Floriacensis, scriptâ Epistolâ ad Canonicos S. Martini Turon. immunitatem ipsorum Ecclesiæ tuetur adversus Archiepiscopum. 437. *d. Idem ad Robertum Regem mittit Epistolam, qua apud eum se purgat de mendacio; cujus crimen ei inusserat quidam à Secretis.* 438. *c. Scribit ad Gausbertum Abbatem S. Juliani Turon. de dissentione in Majori-monasterio in Bernerium Abbatem.* 439. *Pariter ad Monachos Miciacenses de seditione Miciaci in Rotbertum Abbatem et de Satyricis.* 440. *a. Scribit etiam ad G. Monachum et discipulum de altaribus et Ecclesiarum decimis.* 440. *d.* 441.

Romæ Crescentius dejicit Gregorium Papam, Johannem substituit, sibique imperium usurpat. 123. *c.* 205. *d.* 206. *a.* XIII *Cal. Julii obit Letaldus Abbas Mosomensis, et* III *Cal. Boso substituitur ab Arnulfo Rem.* 318. *e. Wilderoldum Argentin. Episcopum à muribus devoratum esse perperam fabulantur.* 376. *n. Castrum et Basilica B. Martini Turon. incenduntur cum* XXII *Ecclesiis,* VIII *Cal. Augusti.* 77. *c.* 225. *d. n. c.* Vide annum 1001.

mes, frere de pere de Richard II, se révolte. Ayant été pris, il est renfermé dans la tour de Rouen. 185. d. e. 306. d. e. Guillaume Comte d'Eu, se révolte contre son frere, etc. 302. b.

Gerbert écrit à Archembaud Archev. de Tours, dont le Clergé de S. Martin refusoit la bénédiction. 424. e. Le même, au nom des Evêques qui étoient venus au Concile dans l'Eglise de S. Paul [de Cormery], mande aux mêmes Chanoines de regagner les bonnes graces de leur Prélat, ou de se rendre à l'assemblée qui doit se tenir à Chelle. 425. a. b. La bienveillance seule de l'Empereur Othon, dit-il dans une Lettre à un Anonyme, le console d'être séparé du Roi Robert. 425. c.

Foulques Comte d'Angers entre à main armée dans le Cloitre de S. Martin, et en viole ainsi le droit. Sur le champ les Chanoines déposent à terre les corps des Saints et le Crucifix, puis entourent d'épines le tombeau même de S. Martin, les corps des Saints et le Crucifix. Au surplus les portes de l'Eglise ayant été fermées tout de suite le jour et la nuit, ne s'ouvrent plus qu'aux pélerins. Le Comte déchaussé, pieds nuds, se rend à l'Eglise avec ses Grands, et fait satisfaction. 424. n. e.

Abbon de Fleuri écrit une Lettre aux Chanoines de S. Martin, où il défend l'immunité de leur Eglise contre l'Archevêque. 437. d. Le même adresse au Roi Robert une Lettre, par laquelle il se justifie du crime de mensonge, lequel lui avoit été imputé par un Secrétaire. 438. c. Il écrit à Gausbert, Abbé de S. Julien de Tours, touchant la dissention dans Marmoutier contre Bernier. 439. Il en agit de même envers les Moines de Micy, au sujet de leur sédition contre l'Abbé Robert, et au sujet des satyriques. 440. a. Il écrit aussi à G. Moine et son disciple, touchant les autels et les dixmes des Eglises. 440. d. 441.

A Rome Crescentius chasse le Pape Gregoire, substitue Jean, et usurpe l'empire. 123. c. 205. d. 206. a. Letald Abbé de Mouson meurt le 19 de Juin, et le 3 Boson est substitué par Arnoul de Reims. 318. e. On conte mal à propos que Vilderolde Evêque de Strasbourg a été dévoré par les rats. 376. n. Le fort et la Basilique de S. Martin de Tours, sont brulés, avec XXII Eglises, le 25 de Juillet. 77. c. 225. d. n. c. *Voyez l'an* 1001.

Anno Chr. 998.

Romæ celebratur à Gregorio V, præsente Othone III, Concilium, in quo decernitur sub anathematis pœna, ut Robertus Rex Bertam consanguineam dimittat, et septem annorum pœnitentiam agat. Ibidem à communione suspenduntur, Archembaldus Turon. Archiep. talis conjugii consecrator, et Episcopi qui huic consentientes interfuerunt. Deinde agitur de electione Episcopi Vallavensis, cui favere debet Rex Robertus, salva sibi debita subjectione Cleri et populi, etc. 535. *c. e.*

L'an 998 *de J. C.*

Gregoire V celebre à Rome en présence d'Othon III un Concile, où l'on arrête que le Roi Robert, sous peine d'anathême, quittera Berte sa parente, et qu'il fera la pénitence de sept ans. On y suspend aussi de la communion Archembaud Archevêque de Tours, ministre d'un tel mariage, et les Evêques assistants qui y ont consenti. Ensuite on y traite de l'élection de l'Evêque du Puy, que le Roi Robert est tenu de favoriser, sans préjudice à la soumission que lui doivent le Clergé et le peuple, etc. 535. c. e. Gregoire anathematise toute la

France,

France, à cause du mariage du Roi Robert avec Berte sa commere. 211. b. Robert et Berte, qui étoient parens, sont excommuniés par les Evêques qui assistent à une assemblée. 492. d. Presque tous les Evêques des Gaules, d'un commun accord, excommunient en même tems le mari et la femme. Ce décret jetta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, que tout le monde s'éloignoit de la société de Robert, et qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vases dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, et jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection. 493. a.

Gregorius anathemate totam Franciam percutit ob conjugium Roberti Regis cum Berta commatre. 211. *b. Robertus et Berta, qui erant affinitate carnis conjuncti, excommunicantur ab Episcopis qui placito intersunt.* 492. *d. Virum et uxorem omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul excommunicant sententia. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus societate universi recederent; nec præter duos sibi servulos ad necessarii victûs obsequium remanerent. Qui tamen et ipsi omnia vasa in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant.* 493. *a.*

Le Roi Robert, à la sollicitation des Reines Adelaïde sa mere et Berte son épouse, confirme avec immunité les donations faites au Monastère des Fossez par le Comte Bouchard et par l'Evêque Rainald; à Paris le 19 Avril, Indict. XI. 353. c. 574. d. Le Roi Robert et le Comte Bauduin assiégent Laon. 280. c. Gregoire V écrit à la Reine Constance. 431. b. *Il y a faute dans l'inscription : car l'Indiction II prouve que cette Lettre doit être rejettée à l'an* 1004.

Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaide matre et Berta conjuge, donationes à Burchardo Comite et Rainaldo Episcopo factas Monasterio Fossatensi, cum immunitate confirmat ; Parisiis XIII *Cal. Maii, Indict.* XI. 353. *c.* 574. *d. Robertus Rex et Balduinus Comes Laudunum obsident.* 280. *c. Gregorius V scribit Constantiæ Reginæ.* 431. *b.* Mendum est in inscriptione : nam Indictio II probat hanc Epistolam ad annum 1004 rejiciendam.

Gerbert est fait Archevêque de Ravenne. 146. a. 217. a. n. Il se fait promouvoir par Othon III, à la faveur de quelques prestiges. 206. c. L'Empereur ayant mené une armée à Rome, punit l'Antipape Jean et Crescentius, et rétablit Grégoire. 7. d. e. 8. a. b. 123. d. 206. a. Odilon, les Evêques et les Abbés de toute la France, statuent que le lundi de chaque semaine dans toutes les Eglises on célébrera la mémoire des Morts. 282. b. c. Le jour des Morts est institué par Odilon dans les Monastères au 2 de Novembre : lequel rite a passé à toutes les Eglises. 217. c. 268. e. 282. n. b. 290. c. d. n.

Gerbertus fit Ravennæ Archiepiscopus. 146. *a.* 217. *a. n. Quibusdam præstigiis se promoveri facit ab Othone III.* 206. *c. Imperator, Romam ducto exercitu, supplicia sumit de Johanne Antipapa et Crescentio, Gregoriumque restituit.* 7. *d. e.* 8. *a. b.* 123. *d.* 206. *a. Odilo necnon Episcopi et Abbates totius Galliæ statuunt, quòd die Lunæ cujuslibet hebdomadæ, Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebretur.* 282. *b. c. Defunctorum Commemoratio ad diem 2 Novemb. instituitur ab Odilone in Monasteriis : qui ritus ad omnes Ecclesias transiit.* 217. *c.* 268. *e.* 282. *n. b.* 290. *c. d. n.*

L'an 999 *de J. C.*

Anno Chr. 999.

Tandis que Bouchard Comte de Melun étoit à la cour du Roi Robert, Gautier son homme de guerre, aveuglé par les présens, lui enleve son château par ruse, et le livre au Comte Eude. Le Roi mande à Eude d'abandonner de bon gré le château. Celui-ci refusant d'obéir le Roi et Richard Duc de Normandie, viennent avec leurs armées à Melun, qu'ils assiégent; ils battent des deux côtés nuit et jour la place avec des machines de guerre. Ceux de Melun, voyant qu'ils ne pouvoient tenir contre tant de forces, ouvrent les portes. Richard épargne la populace : quant au Roi, il rend sur le champ le château à Bouchard, et fait pendre le traître avec sa femme à un gibet. 189. a. b. c. 305. c. d.

Cùm Burchardus, Milidunensis castri Comes, in aula Regis Roberti moraretur, Walterius ejus miles, muneribus cæcatus, dolo illud castrum ei subripit, et Odoni Comiti tradit. Rex mandat Odoni, ut castrum sponte deserat : quo recusante, Rex et Richardus Norman. Dux cum exercitibus Milidunum veniunt et obsident ; ab utraque parte castrum diu noctuque tormentis et machinis quatiunt. Milidunenses, videntes tantam hostium vim se non posse ferre, portas aperiunt : Richardus dux parcit multitudini : Rex verò castrum continuò reddit Burchardo, et proditorem cum uxore propria jubet patibulo suspendi. 189. *a. b. c.* 305. *c. d.*

Seguin Archevêque de Sens répare le Monastère de S. Pierre de Melun, Gautier en ayant été fait Abbé. 220. d. 236. a. 305. e. L'année

Sewinus Archiep. Senon. restaurat Cœnobium S. Petri Milidun. præfecto Abbate Walterio. 220. *d.* 236. *a.* 305. *e. Ipso anno*

truit, etc. Là et ailleurs elle est reçue avec honneur par le Roi et par les Evêques. 364. a. b. Elle meurt le 16 de décembre. 229. b. 364. d.

Monasterium Paterniacum, quod condiderat, adit, etc. Quibus in locis à Rege et ab Episcopis honorabiliter suscipitur. 364. *a. b. Odit* 16a *die Decemb.* 229. *b.* 364. *d.*

L'an 1000 *de J. C.*

Anno Chr. 1000.

Leotheric est élu et sacré Archevêque de Sens, non unanimement. 221. a. b. 222. d. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 305. e. 306. a.

Leothericus eligitur et consecratur Archiepiscopus Senonensis, non unanimiter. 221. *a. b.* 222. *d. e.* 227. *b. c.* 260. *c.* 272. *c. n. c.* 305. *e.* 306. *a.*

Le château de Brosse ayant été assiégé par les cinq Comtes, le Duc Guillaume, Arnaud, Elie, Aldebert et Boson; le Vicomte Gui, victorieux avec les Limousins, fait un grand carnage des assiégeans, et rompt le siége. 146. d. n. 147. a. Ademar, fils de Gui Vicomte de Limoges, s'approprie injustement tout le fort de Brosse. Les troupes de Guillaume Duc de Poitiers et de Boson de Perigueux, tâchent de l'en chasser. Ademar les contraint de lever le siége; et le vendredi de la 2e semaine de Carême il s'empare du fort du Sault. Geofroi, surnommé l'Asne, ordonne qu'on y mette le feu, comme il l'avoit déclaré aux siens la veille entre les pots vuidés pour l'amour de S. Benoit. Ademar est pris avec cinq autres Nobles par Hugues de Gargilesse. Le fort du Sault est rendu. Hugues se rend maître de Brosse, et il en détruit la tour. 343. b. c. 344. a. d. e. 345. b. e.

Brocia castro obsesso à quinque Comitibus Willelmo Duce, Arnaldo, Elia, Aldeberto et Bosone; Wido Vicecomes cum Lemovicinis plurimam stragem ex obsessoribus victor dat, et obsidionem disrumpit. 146. *d. n.* 147. *a. Ademarus filius Widonis Vicecomitis Lemovic. Brocia castro injustè toto potitur. Inde eum pellere nituntur copiæ Willelmi Pictav. Ducis et Bosonis Petragorici. Obsidionem solvere cogit eos Ademarus, qui et castrum Salense invadit* VI *feria* 2a *hebdomadis Quadragesimæ. Gaufredus, Asinus agnomine, ignem, ut pridie suis inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, castro Salensi admoveri præcipit. Ab Hugone Gargelensi capitur Ademarus cum aliis quinque Nobilibus. Salense castrum redditur. Brocia castro potitur Hugo, qui turrim diruit.* 343. *b. c.* 344. *a. d. e.* 345. *b. e.*

Beaucoup de prodiges sont vus. 197. b. 217. c. 271. c. 290. b. 299. c. Très-grand tremblement de terre, 282. a. 299. c. 319. b. universel, 205. b. le 29 de Mars, jour du Vendredi Saint : et un dragon paroit le soir dans un nuage. 291. a. Une comete paroit, 197. b. 217. c. 282. a. IX jours, le ciel s'étant fendu. 299. c. Des armées de feu sont vues au haut de l'air par plusieurs en beaucoup d'endroits le jour du Vendredi Saint. C'est pourquoi les processions de Rebais et de Jouarre, avant pris jour, se rendent en un même lieu, dit la Croix-Saint-Ayle. 365. a. En Septembre, dans la partie occidentale de l'air, pendant presque trois mois, paroit une comete, présageant quelque chose de surprenant et de terrible. 28. d. e. Le 14 Décembre vers les neuf heures, le ciel s'étant fendu, une espéce de flambeau ardent avec une longue traînée tombe en terre comme un éclair, et disparoit sous la forme d'un serpent. 197. b. 217. c. *Voyez l'an* 1002.

Prodigia multa videntur. 197. *b.* 217. *c.* 271. *c.* 290. *b.* 299. *c. Terræ motus fit permaximus,* 282. *a.* 299. *c.* 319. *b. per universum orbem,* 205. *b.* IV *Kal. Aprilis, die Parasceve : et draco in nube apparet in vespere.* 291. *a. Cometes apparet,* 197. *b.* 217. *c.* 282. *a. diebus* IX, *scisso cœlo.* 299. *c. In die Parasceve multis per multa loca apparent in altitudine aëris igneæ acies. Determinata itaque die conveniunt processiones Resbacensis et Jotrensis Monasterii in locum, qui Crux S. Agili appellatur.* 365. *a. Mense Septemb. in occidentali aëris parte stella cometes apparet tribus fere mensibus, quoddam mirum atque terribile portendens.* 28. *d. e.* XIX *Cal. Januarii circa horam nonam, fisso cœlo, quasi facula ardens cum longo tractu instar fulguris illabitur terris, et in figura serpentis evanescit.* 197. *b.* 217. *c.* Vide annum 1002.

Othon III découvre le corps de Charlemagne, encore entier, assis comme en vie dans une chaire, avec une couronne d'or, un sceptre et des gants. On lui ôte seulement de la bouche une dent, après l'avoir revêtu d'habits blancs, et lui avoir rogné les ongles. 145. a. b. Othon averti en songe, après un jeûne de trois jours, leve le corps de Charlemagne, qu'il trouve assis dans un fauteuil d'or, portant une couronne d'or et de perles, tenant un sceptre et une épée d'or très-pur. Le corps sans corruption est montré aux peuples, et commence à éclater par beaucoup de prodiges et de miracles. 145. c. d. L'empereur, par curiosité,

Caroli Magni corpus integrum detegitur ab Othone III, residens in cathedra quasi vivum, cum corona aurea, sceptro et wantonibus. Indutis vestibus albis, ungulisque incisis, dens tantùm ab illius ore abstrahitur. 145. *a. b. Otho per somnium monitus, triduano peracto jejunio, levat corpus Caroli Magni; qui invenitur sedens in aurea cathedra, coronatus corona ex auro et gemmis, tenens sceptrum et ensem ex auro purissimo. Ipsius corpus incorruptum populis demonstratur, multisque signis et miraculis clarescere incipit.* 145. *c. d. Imperator, admirationis causa, Caroli*

Magni ossa contra Ecclesiasticam disciplinam effossa detegit Aquis in Pentecoste; et in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit. Crucem auream, quæ in collo ejus pependit cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione reponit. 124. *c.* 229. *b.* 319. *b. Otho inde ultionem æterni Judicis incurrit : nam Carolus iterum ei apparens, prædicit obitum celeriùs affuturum sine hærede.* 229. *c.* 319. *c.*

découvre à Aix-la-Chapelle à la Pentecôte les ossements de Charlemagne, déterrés contre la discipline ecclésiastique; et il trouve dans l'intérieur du tombeau différentes choses curieuses. Prenant la croix qui pendoit à son cou, avec une partie des vétements encore entiers, il remet le reste avec respect. 124. c. 229. b. 319. b. Othon encourt par là la vengeance divine : car Charles apparoissant de rechef, lui prédit qu'il mourra dans peu sans héritier. 229. c. 319. c.

Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaide matre et Berta uxore, donationes factas Monasterio Fossatensi confirmat, Parisiis VII *Cal. Novemb. Indict.* XII (XIII, aut hic annus, ut alibi anticipatus, incipit ab Annunciatione), *anno regni* XII (XIII). 354. *d.* 577. *Comes Britannorum Berengarius Parisios advenit, Robertum Regem visurus, militareque obsequium ei præbiturus. Unde Monachi S. Maglorii supplices Regem adeunt, etc.* 214. *c.* 365. *b. c. Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaide matre et Berta uxore, res à se, à patre et ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Paris. confirmat cum immunitate.* 568. *e.* 575. *c. Circa idem tempus Rex idem Theobaldo Abbati concedit Diploma de constructis castellis Monte-basone atque Mirebello, et ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacensibus.* 577. *e.*

Le Roi Robert, à la sollicitation des Reines Adelaïde et Berte, confirme les donations faites à S. Maur des Fossez; à Paris le 26 Octobre, Indict. XII (XIII, *ou l'année, par anticipation ici comme ailleurs, commence dès l'Annonciation*), l'an XII (XIII) de son regne. 354. d. 577. Berenger Comte de Bretagne vient à Paris pour voir le Roi Robert, et lui offrir le service de guerre. En conséquence les Moines de S. Magloire viennent supplier le Roi, etc. 214. c. 365. b. c. Robert, à la sollicitation des Reines Adelaïde et Berte, confirme avec immunité au Monastère de S. Magloire de Paris, les biens donnés par lui, par son pere et par d'autres. 568. e. 575. c. Le même Roi vers le même tems accorde à l'Abbé Thibault un Diplome touchant les châteaux de Montbason et de Mirebeau construits, et afin que les Moines de Cormeri n'en reçoivent aucune incommodité. 577. e.

Andegavum urbs incenditur paucis diebus post combustionem Comitissæ Elizabeth. 175. *e.* 274. *c.* 284. *e. Martinus Petrogor. Episcopus obit : succedit Radulfus. Indict.* XIII *Massiliense Monasterium restauratur, Guifredo ibi existente Priore. Godericus Gemetic. Abbas obit : succedit Robertus.* 319. *c. Amblardus Sollemniac. Abbas ad Herveum Thesaurarium S. Martini Turon. mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi, rogans ut Roberto Regi ostendat.* 492. *a. b. Leutardus insaniens hæreticus deliramenta profert apud vicum Virtutem in pago Catalaunensi. Devictus ab Episcopo Gebuino, puteo semet immergit.* 23. *b. d.*

La ville d'Angers est incendiée peu de jours après la combustion de la Comtesse Elizabeth. 175. e. 274. c. 284. e. Martin Evêque de Perigueux meurt : Raoul succéde. Indict. XIII, le Monastère de Marseille est rétabli, Guifroi y étant Prieur. Goderic Abbé de Jumiége meurt : Robert succéde. 319. c. Amblard Abbé de Solignac, envoie à Hervé Trésorier de S. Martin de Tours, une copie de la Vie de S. Eloi Evêque, le priant de la faire voir au Roi Robert. 492. a. b. Le fanatique Leutard débite ses extravagances dans le bourg de Vertus en Châlonnois sur Marne. Ayant été confondu par l'Evêque Gibuin, il se précipite dans un puits. 23. b. d.

Anno Chr. 1001.

L'an 1001 *de J. C.*

Robertus Rex amore Bertæ plus justo detentus, nequaquam voluit eam dimittere, donec Omnipotens per se corrigere eumdem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset, credens se parituram filium, peperit monstrum (fabula); 211. *b. filium* (si credere fas est) *anserinum per omnia collum et caput habentem.* 211. *n.* 492. *e. n. Quæ res Regem perterruit, et librum repudii eidem mulieri consanguineæ dare compulit. Quo facto absolvi cum toto suo regno meruit.* 211. *b.*

Le Roi Robert trop épris d'amour pour Berte, ne voulut point la renvoyer, jusqu'à ce que Dieu prit soin de le corriger par lui-même. Car cette femme se flatant, après avoir conçu du Roi, de mettre au monde un fils, enfanta un monstre (*fable*); 211. b. un fils (*s'il est permis de le croire*) ayant exactement le cou et la tête d'une oie. 211. n. 492. e. n. Ce qui épouvanta le Roi, et l'obligea de répudier sa parente. Après quoi il mérita d'être absous avec tout son Royaume. 211. b.

Abbo Floriac. Abbas, spreta mortis formidine, Robertum Regem durè increpavit privatim et publicè, donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret, et quam malè sibi copulaverat, mulierem derelin-

Abbon Abbé de Fleuri, ayant méprisé la crainte de mourir, reprit durement Robert en particulier et en public, jusqu'à ce que ce Roi très-doux reconnût sa faute, abandonnât la femme qu'il avoit eu tort d'épouser, et expiât

son péché par une satisfaction agréable à Dieu. 107. b. 492. n. c. 568. Le Roi enfin forcé par la crainte de l'excommunication, et revenant enfin aux saines réflexions, met fin à son inceste, et abandonne Bertrade ou Berte sa premiere femme, qui étoit sa parente. 262. a. 493. a. Il répudie Berte pour cause de parenté. 282. e. Robert et Berte après (*peut-être l'an* 1016 *seulement*) ayant recours au S. Siége, et ayant reçu pénitence et fait satisfaction, retournent chez eux. 492. d.

queret, peccatique maculam grata Deo satisfactione dilueret. 107. *b.* 492. *n. c.* 568. *Rex tandem coactus excommunicationis metu, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, et Bertradam seu Bertam primam conjugem suam, carne sibi propinquam, derelinquit.* 262. *a.* 493. *a. Bertam Reginam causa consanguinitatis repudiat.* 282. *e. Robertus et Berta pòst* (forsan anno tantùm 1016) *ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia, redeunt ad propria.* 492. *d.*

Le Roi Robert accorde un Diplome au Monastère de S. Mesmin de Mici, au mois d'Avril, dans une assemblée royale, Indict. XIV, l'an VI de sa monarchie, à Orléans la 2e fête de Pâque. 579. Le Comte Guifroi commence à bâtir le Monastère de S. Martin de Canigou, l'an VI du Roi Robert, Indict. XIV. 319. d. 579. n. a.

Robertus Rex Diploma Monasterio S. Maximini Miciac. concedit, mense Aprili in conventu regio, Indict. XIV, *anno monarchiæ* VI, *Aurelianis die Paschæ* II. 579. *Guifredus Comes Monasterium S. Martini Canigon. ædificare incipit, anno* VI *Roberti Regis, Indict.* XIV. 319. *d.* 579. *n. a.*

Erluin Evêque de Cambrai obtient que le Casteau-Cambresi soit fortifié contre les courses des Laonois et des Vermandois, en vertu d'un Diplome impérial. 196. c. d. La discorde et la guerre s'étant élevées entre Bauduin de Flandre et Arnoul de Valenciennes, le repos de la ville de Cambrai est troublé. 196. d. Bauduin cause beaucoup d'incommodité à cette ville. 197. a.

Erluinus Camerac. Episcopus Castellum S. Mariæ muniri Præcepto Imperiali obtinet contra infestationes Laudunensium et Vermandensium. 196. *c. d. Discordia et bello obortis inter Balduinum Flandr. et Arnulfum Valentianensem, quies Cameracæ urbis turbatur.* 196. *d. Balduinus huic civitati multas incommoditates irrogat.* 197. *a.*

Silvestre II écrivant à Anzelin Evêque de Laon, qui étoit accusé de beaucoup de crimes, le mande à Rome pour le prochain Synode. 428. L'Eglise du Mont S. Michel est incendiée. 28. e. Le Fort tout entier et la Basilique de S. Martin de Tours sont brulés, avec XXII Eglises, le 25 de Juillet (*Voyez l'an* 997). Ce malheur ayant eu lieu, S. Hervé rebâtit l'Eglise. 272. a. 282. a. Hubert est ordonné Abbé de S. Aubin. 274. d. Guillaume Abbé du Monastère de Dijon, y leve de terre beaucoup de corps de Saints, du nombre desquels est la Reine sainte Radegonde. 287. c. Le même, à la priere de Richard II, vient à Fecan, où il reçoit et réforme l'Eglise, après en avoir chassé les Chanoines. 172. d. 319. e. 372. a. Henri Duc de Bourgogne meurt sans enfants à Poüilly. 221. b. 222. e. 227. c. 319. d. *Odoranne et d'autres rejettent cette mort à l'an* 1002.

Silvester II scribens Azelino Laudun. Episcopo, ipsum de multis criminibus accusatum ad proximam Romæ Synodum evocat. 428. *Montis S. Michaëlis Ecclesia incendio crematur.* 28. *e. Castrum totum et Basilica S. Martini-Turon. incenduntur cum* XXII *Ecclesiis,* VIII *Kal. Augusti* (Vide annum 997). *Quo facto, S. Herveus Ecclesiam reædificat.* 272. *a.* 282. *a. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur.* 274. *d. Willelmus Abbas Divion. Cœnobii, multa ibi Sanctorum levat corpora; inter quæ S. Radegundis Regina.* 287. *c. Idem rogatus à Richardo II, Fiscannum venit, ubi Ecclesiam suscipit et reformat, expulsis Canonicis.* 172. *d.* 319. *e.* 372. *a. Henricus Dux Burgundiæ obit sine filiis apud Poliacum.* 221. *b.* 222. *e.* 227. *c.* 319. *d.* Odorannus et alii hanc mortem rejiciunt ad annum 1002.

L'an 1002 *de J. C.*

Anno Chr. 1002.

Guillaume Comte d'Hiesme, après cinq ans de prison, s'étant échapé de la tour de Rouen par la plus haute fenêtre, avec une très-longue corde, fuit. Un jour il trouve le Duc prenant le plaisir et l'exercice de la chasse dans le bois de Verneuil. 185. e. 306. e. S'étant prosterné, il obtient pardon et grace de son frere Richard II, qui lui donne le comté d'Eu ou d'Hiesme, et pour femme Lesceline. 186. a. 307. e. Richard restitue alors à Guillaume le comté d'Eu. 303. b.

Willelmus Oximensis Comes, post quinquennium longissimo fune per eminentiorem fenestram à turre Rothomagensi lapsus, fugam init. Quadam die Ducem reperit se in saltu Vernensi exercentem venatuum ludis. 185. *e.* 306. *e. Prostratus veniam et gratiam obtinet à Richardo II fratre, qui ei Comitatum Ocensem seu Oximensem, et Lescelinam uxorem dat.* 186. *a.* 307. *e. Richardus Willelmo tunc restituit Comitatum d'Eu.* 303. *b.*

L'Empereur Othon III meurt en Italie : Henri succéde. 2. b. 8. e. 124. c. 193. c. 197. b. c. 232. b. 235. b. 319. c. e. 376. b. Les Lombards prennent Arduin pour leur Roi. 24. c. Harduin usurpe pour soi l'Italie, et Herman

Otho III Imperator obit in Italia : succedit Henricus. 2. *b.* 8. *e.* 124. *c.* 193. *c.* 197. *b. c.* 232. *b.* 235. *b.* 319. *c. e.* 376. *b. Longobardi Arduinum sibi Regem instituunt.* 24. *c. Harduinus Italiam, Her-*

S

manus Allemaniam sibi usurpant. Hic Sabbato Sancto inopinatè civitatem Argentinam intrat, et totam hanc in die Resurrectionis igne succendit. Milites ejus matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violant, et sacra polluunt. 319. *c. d.*

l'Allemagne. Celui-ci entre à l'improviste le Samedi Saint dans la ville de Strasbourg, et y met le feu le jour de Pâque. Ses soldats violent de force les Dames, les filles et les autres femmes qui s'étoient réfugiées dans les Eglises, et profanent les choses saintes. 319. c. d.

Henricus Dux eligitur et ungitur in Regem Germaniæ, Hermanno Duce Allemaniæ et Alsatiæ frustrà resistente. Hic caput sui Ducatûs Argentinam, quæ Strasburg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus ei resistere præsumpsit, armato milite petit, murosque ascendens nil victis relinquit. Nam exsecrata Allemanorum turba, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Mariæ diripit et igne consumit. Antistitis militibus viriliter resistentibus, maxima hostium caterva irruens, propria hastili perfossa corruit. Argentinæ damnum cum Constantia compensare renuit Henricus Rex. 125. *b. c. d.*

Henri est élu et sacré Roi de Germanie, Herman Duc d'Allemagne et d'Alsace s'y opposant en vain. Celui-ci, parce que Wicelin Evêque du lieu osa lui résister, entre avec une troupe de gens armés dans la ville de Strasbourg, capitale de son Duché; et escaladant les murs, il ne laisse rien aux vaincus. Car la maudite troupe des Allemans, à l'insçu du Duc, pille et brule la grande Eglise de N. D. Comme les soldats de l'Evêque résistoient courageusement, une très-grande troupe des ennemis venant à fondre, est détruite, s'étant entrepercée avec ses propres piques. Le Roi Henri refuse de venger sur Constance le dommage de Strasbourg. 125. b. c. d.

Hermannus Dux frustra tentat regnum dividere cum Henrico. Ultionem conatus in eos qui in Strasburch cum Rege senserant adversus se, irrumpit civitatem, et in direptionam dat, sacra profanans. 193. *c. Iratus super Episcopum Strasburg. qui Henrici partibus favebat, juncto sibi Cunone genero suo, Argentinam adit; et militibus Episcopi fideliter resistentibus, muros civitatis frangit, spolia non modica capit, Ecclesiam violenter intrat et impiè violat. In festo S. Remigii in gratiam redit cum Rege, et damnum resarcit Ecclesiæ Argentin.* 376. *c. Mox à Rege subjugatus, diem anni non implet.* 193. *c.*

Le Duc Herman tente en vain de partager l'empire avec Henri. Voulant se venger de ceux qui dans Strasbourg avoient été pour le Roi contre lui, il force la ville, la livre au pillage, et profane les choses sacrées. 193. c. Irrité contre l'Evêque de Strasbourg, qui favorisoit le parti de Henri, il se présente devant Strasbourg, accompagné de son gendre Cunon; et les troupes de l'Evêque résistant avec fidélité, il fait bréche aux murs de la ville, y enleve de grandes dépouilles, entre dans l'Eglise avec violence, et la viole avec impiété. Il entre en grace avec le Roi le jour de S. Remi, et répare le tort fait à l'Eglise de Strasbourg. 376. c. Ayant été bientôt mis à la raison par le Roi, il n'acheve pas l'année. 193. c.

Gerhardus Comes Alsatiæ, accepto à Rege Comitatu Hermanni Ducis, juxta unam urbium castra metatur. Urbani ad colloquium dolosè egrediuntur; è quibus unus signiferam lanceam, qua beneficium Ducis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio affixam, dolo rapit, et fugit. In urbe mox exultatio magna extollitur: porta clauditur: Comes quasi honore privatus irridetur. Fuere in alia civitate munitissima, Brisach dicta, Episcopi Argentinensis et Basileensis; ad præsidium quorum milites quotidie ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant. Quod amici Ducis Hermanni cautè considerantes, eo tempore quo hi paululùm præcesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt, et pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illicò oneribus, magna voce se hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. 126. *a. b. c.*

Gerhard Comte d'Alsace, ayant obtenu du Roi le Comté du Duc Herman, campe auprès d'une des villes. Les habitans feignent de sortir pour une entrevue; et l'un d'eux se saisit par ruse de la lance qui servoit d'enseigne, et par laquelle le même Comte avoit reçu du Roi le bénéfice du Duc, et laquelle étoit fichée devant la tente; cela fait, il s'enfuit. De grands cris de joie s'élevent tout de suite dans la ville: la porte est fermée: on se moque du Comte comme d'un homme deshonoré. Dans une autre ville très-forte, dite Brisach, se trouvoient les Evêques de Strasbourg et de Basle; or la garnison avoit coutume de sortir tous les jours en armes pour aller au fourrage. Ce que les amis du Duc remarquant avec soin, dans le temps que ceux de la ville s'étoient un peu avancés, ils prennent en chantant le chemin de la ville, avec pareil uniforme et des trousseaux sur leurs chevaux, et ils sont introduits comme amis par les sentinelles. Ayant jetté leurs fardeaux à l'instant, ils se déclarent ennemis avec de grands cris, et mettent tout au pillage, les Evêques ayant eu peine à s'échapper. 126. a. b. c.

Idibus Octobris Henricus Dux Burgundiæ, patruus Roberti Regis, sine liberis obit apud Pulliacum castrum super Ararim fl. 20. *b. n.* 165. *c.* 206. *d.* 272. *d.* 277. *c.*

Henri Duc de Bourgogne, oncle du Roi Robert, meurt sans enfans le 15 d'Octobre à Poüilly sur Saone, 20. b. n. 165. c. 206. d. 272. d. 277. c. 278. c. 287. c. 293. c. 297. b.

310. c. laissant le Roi de France héritier de son duché. 189. c. 302. e. Il est enterré dans l'Eglise de S. Germain d'Auxerre. 20. b. 319. e. Il s'éleve un débat touchant le Duché de Bourgogne. 275. b. 282. d. 296. d. Les Bourguignons refusent de recevoir le Roi Robert, mais envoient sous-main dans Auxerre Landri de Nevers pour y exciter une révolte. 189. d. 302. e. 310. c. Landri y étant donc entré, tient la ville. 221. b. 227. c.

278. c. 287. c. 293. c. 297. b. 310. c. *Francorum Regem sui Ducatûs relinquens hæredem.* 189. c. 302. e. *Sepelitur in Ecclesia S. Germani Autissiod.* 20. b. 319. e. *Movetur contentio de Ducatu Burg.* 275. b. 282. d. 296. d. *Burgundiones Robertum Regem suscipere recusant; sed Landricum Nivernensem Com. intra Autissiodorum ad rebellandum submittunt.* 189. d. 302. e. 310. c. *Ingressus itaque Landricus civitatem tenet.* 221. b. 227. c.

Après la mort de Henri les principaux Seigneurs Bourguignons sont rebelles au Roi Robert : 275. b. 296. d. de sorte qu'ils ne veulent en aucune maniere être soumis à sa puissance, ni obéir à ses ordres. Outre cela ils se saisissent en usurpateurs, et se rendent maitres des places et des châteaux du défunt. Hugues Evêque d'Auxerre garde au Roi une fidélité inviolable. 172. c. Le Comte Odon, et Guillaume beau-fils du Duc Henri, favorisés par Brunon Evêque de Langres, et par Landri Comte de Nevers, mais contredits par Hugues d'Auxerre, se révoltent contre Robert. 208. d.

Post mortem Henrici Burgundionum permaximi Roberto Regi rebelles existunt; 275. b. 296. d. *ita ut nolint illius ditioni ullo modo esse subditi, nec ejus parere imperiis. Prœripiunt insuper, sibimet usurpantes, sedes et castra præfati Ducis. Hugo Autissiod. Episcopus irrefragabilem Regi servat fidem.* 172. c. *Rebellant contra Robertum Odo Comes et Willelmus Henrici Ducis privignus, faventibus Brunone Lingon. Episcopo et Landrico Nivern. Comite, resistente verò Hugone Autissiod.* 208. d.

Les fondemens du Monastère de Dijon sont jettés le 18 de Février. Ingon est ordonné Abbé dans le Monastère de Massay. 320. a. Presque dans tout l'Univers, principalement en Italie et dans les Gaules, on renouvelle les Eglises; quoique la plupart, décemment bâties, pussent bien s'en passer. Le Monastère sur-tout de S. Martin de Tours, ayant été renversé, est rebâti dans un très-bon goût par le Trésorier Hervé. 29. e. Abbon étant parti pour la Gascogne, va trouver les Comtes Bernard et Sanction, met l'ordre dans le Monastère de la Reole, puis s'en retourne heureusement chez lui. 336. b. Indict. xv, naissance de Brunon, depuis Evêque de Toul, et Pape sous le nom de Leon IX. 320. a. 383. b. En Décembre il paroit dans l'air un prodige merveilleux, sçavoir la figure d'un immense dragon. 20. b. Vers le coucher du soleil un dragon paroit être porté, et l'on voit au ciel des armées de feu; la lune et le soleil, etc. 222. e. *D'autres rapportent ces prodiges à l'an* 1000.

Jaciuntur fundamenta Monasterii Divion. XII *Cal. Martii. Ingo Abbas ordinatur in Monasterio Masciac.* 320. a. *In universo pene orbe, maximè in Italia et in Galliis, innovantur Ecclesiæ, licèt pleræque decenter locatæ minimè indigerent. Monasterium præcipuè S. Martini Turon. eversum, ab Herveo Archiclavo mirifico opere reœdificatur.* 29. e. *Wasconiam profectus Abbo, regionis adit Comites Bernardum et Sanctionem, Monasterium Regulæ disponit, et prosperè ad sua redit.* 336. b. *Bruno, posteà Tullensis Episcopus et Papa Leo IX, nascitur, Indict.* xv. 320. a. 383. b. *Mense Decembri apparet in aëre portentum mirabile, scilicet immensi draconis species.* 20. b. *Circa solis occubitum draco ferri videtur, et igneæ acies in cœlo videntur, luna et sol, etc.* 222. e. Hæc prodigia alii retrahunt ad annum 1000.

L'an 1003 *de J. C.*

Hiver plus long qu'à l'ordinaire, avec trop grande inondation de pluies; et dans différentes régions les fleuves sortent démésurément hors de leurs lits : la Loire sur-tout déborde tellement, qu'elle détruit tout ce qui se trouve dans ses environs, et qu'on prend son débordement pour un déluge. 177. e. 178. a. 211. d. Inondation de la Loire, l'an XVI du regne du Roi Robert, et VII de sa monarchie. Son débordement est si grand et si subit, qu'elle ruine tout en un instant. 348. a. On rapporte qu'une ville phantastique a été vue cette même année proche Orléans dans un lieu appellé P. On dit aussi qu'un enfant est né, ayant les pieds de tous les animaux, et ne ressemblant à un homme que par la tête, par un pied et une main. La même année le Pape Gerbert meurt. 178. a. 211. d.

Gui Vicomte de Limoges, ayant pris Grimoard

Anno Chr. 1003.

Hyems longior solito, pluviarumque inundatio existit gravior; atque diversis in regionibus flumina suos ultra modum prætereunt terminos : præ cæteris verò Liger in tantum suas prœterit metas ut cuncta circumposita perdat, et ut diluvium esse credatur. 177. e. 178. a. 211. d. *Inundatio Ligeris, anno regni Roberti Regis* XVI, *monarchiæ verò* VII. *Tanta verò tamque repentina est ejus profusio, ut subita involvat ruina.* 348. a. *Quo etiam anno prope urbem Aurelian. in loco Porcaria dicto multis fertur visa civitas phantastica. Infans quoque natus dicitur, omnium animalium pedes habens, solo capite unoque pede et manu hominem simulans. Eodem anno Gerbertus Papa obit.* 178. a. b. 211. d.

Wido Lemovic. Vicecomes à Grimoardo

Egolism. Episcopo quem ceperat, Romam vocatur ad judicium coram Papa Gerberto: Die Paschæ à Senatu sententia profertur, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitorum equorum pedibus ligatus disrumpatur, et demùm à feris dilaceretur. Mox Wido traditur Grimoardo ad custodiendum, tradendus post tertium diem ad pœnam. Verùm hi duo interim concordantes, amici fiunt. 148. *b.* 248. *b. Silvester II à Diabolo percussus obiisse dicitur* [ineptè]. 217. *b.* 290. *a. etc.*

Robertus Rex, collecto exercitu valido, ascendit in Burgundiam sibi rebellem, ducens secum Richardum Ducem cum triginta millibus Normannorum. 20. *b.* 171. *d.* 206. *d. Deveniens primitus Autisiodorum, eam civitatem obsidet, et crebris assultibus se fatigat; sed non prævalet adversùs eam, quæ fertur nunquam fraude vel ab hoste fuisse decepta. Relicta civitate Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum S. Germani, quod Landrici Comitis exercitus necnon loci familiares vallaverant. Intereà furenti Regi frustrà occurrit Odilo Abbas, pacis sequester. Hildericus Abbas et Monachi, exceptis octo, hinc exire compelluntur jussu Regis. Sexto obsidionis die, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul et galea, omnem exercitum dictis exacuit, habens secum Hugonem urbis Episcopum, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Regi occurrit Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens; sed nihil proficit. Cingitur castrum: prælium initur. Alternis quoque partibus diu multumque decertantibus, domûs suæ parti subitò adest Dei præsens auxilium: nam castri universa capacitas ita repleta est in hora prælii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus; cùm ab intro repugnantibus cernerent se gravi cæde prosterni. Sicque cum suorum, maximè Normannorum, concisione dimittunt castrum incolume: quos, licèt tardè, pœnituit adversùs magni meriti locum arma sumpsisse.* 22. *c. d. e.*

Rex Robertus occupans devastat permaximam Burgundiæ partem. Cùmque primitùs ad civitatem Autissiodorum pervenisset, volens eam capere (quod fertur urbi illi nunquam contigisse), cives fortiter ei resistunt, Landrico eam tenente. 171. *d.* 296. *d. Dehinc cùm ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatus intenderet, nutu divino territus, cum multa cæde suorum inde rediens, penetrat Ararim usque superiora Burgundiæ, Hugone Autissiod. Episcopo cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit præter cladem regionis.* 171. *d.* 296. *d. e. Cùm B. Germani castrum conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi præsidium collocare, Heldricus Ab-*

Evêque d'Angoulesme, est cité à Rome pour y être jugé en présence du Pape Gerbert. Le jour de Pâque le Senat prononce une sentence, par laquelle quiconque fait prisonnier un Evêque, doit être fracassé, étant attaché par les pieds au cou de chevaux indomptés, et enfin être déchiré par les bêtes féroces. Gui est confié tout de suite à la garde de Grimoard, pour être livré trois jours après au supplice. Cependant les deux antagonistes s'accordent et deviennent amis. 148. b. 248. b. Mort de Silvestre II, qu'on dit [*sottement*] avoir été tué par le Diable. 217. b. 290. a. etc.

Le Roi Robert, ayant rassemblé une puissante armée, monte dans la Bourgogne révoltée contre lui, menant avec soi le Duc Richard et trente mille Normands. 20. b. 171. d. 206. d. Venant d'abord à Auxerre, il assiége cette ville, et se fatigue par de fréquens assauts; mais il n'emporte pas la place, qui passe pour n'avoir jamais été surprise par ruse ou par l'ennemi. Le Roi ayant laissé la ville, tourne toutes ses forces contre le fort de S. Germain, que l'armée du Comte Landri et les gens du lieu défendoient. Sur ces entrefaites, l'Abbé Odilon se présente inutilement au Roi furieux, pour être médiateur de la paix. L'Abbé Hilderic et les Moines, hors huit, sont forcés de sortir de-là par l'ordre du Roi. Le sixiéme jour du siége le Roi trop transporté de fureur, la cuirasse sur le corps et le casque en tête, encourage toute l'armée par ses paroles, ayant à sa suite Hugues Evêque du lieu, le seul de toute la Bourgogne attaché au parti du Roi. Odilon vient au-devant du Roi, le grondant, et réprimandant les Seigneurs François; mais il ne gagne rien. Le fort est investi : on en vient aux mains. Les deux partis combattant long-tems et fort, Dieu vient tout d'un coup au secours des siens : car toute la capacité du fort est tellement remplie d'un brouillard très-épais à l'heure du combat, que les assiégeans ne pouvoient lancer leurs traits, tandis qu'ils se voyoient percés et accablés par ceux des assiégés. Et ainsi ils abandonnent le fort, sans l'avoir endommagé, avec perte des leurs, sur-tout des Normans, qui se répentirent, quoique tard, d'avoir pris les armes contre un lieu grandement respectable. 22. c. d. e.

Le Roi Robert occupe et ravage une très-grande partie de la Bourgogne. S'étant présenté d'abord devant la ville d'Auxerre, et voulant la prendre (ce qu'on prétend n'être jamais arrivé à cette ville), les habitans lui résistent fortement, Landri étant maitre de la place. 171. d. 296. d. Ensuite comme ce même Roi, la cuirasse sur le corps, s'avançoit à la tête de toute son armée pour l'attaque du fort de S. Germain, ayant été épouvanté par la volonté de Dieu, il se retire de-là après avoir perdu beaucoup des siens, passe la Saone, et penetre jusque dans la haute Bourgogne, ayant à sa suite Hugues Evêque d'Auxerre : puis revenant en France, tous ses exploits se bornerent alors au dégât de la Province. 171. d. 296. d. e. Comme les François tâchoient d'entrer dans le fort de S. Germain, dans le dessein de s'y

retrancher,

126. *d.* 376. *d. Obit Susanna Regina, Flandriæ Comitissa.* 280. *d. Beatrix vidua Ducissa Lothariensem Ducatum regit.* 320. *a. Edelredus Rex Angliæ mandat suis destruere Normanniam, excepto S. Michaelis Monte; et adducere sibi Richardum vinctum. Sed dum illi descendunt de navibus ad littora Saræ, omnes devincuntur per Constantinienses Nigello duce. Regressis navibus, petit Rex Richardum Ducem; sed per eventum cognoscit stultitiam suam.* 186. *b. c.* 302. *c. d.* 307. *a. b. c.*

La Reine Susanne, Comtesse de Flandre, meurt. 280. d. Beatrix, Duchesse douairiere, gouverne le Duché de Lorraine. 320. a. Edelred Roi d'Angleterre, mande aux siens de détruire la Normandie, excepté le Mont S. Michel; et de lui amener Richard chargé de chaines. Mais tandis que les Anglois débarquent sur les bords du Sart, ils sont tous défaits par ceux du Coutentin, conduits par Nigel. Les vaisseaux étant de retour, le Roi demande le Duc Richard, mais il reconnoit sa folie par l'événement. 186. b. c. 302. c. d. 307. a. b. c.

Anno Chr. 1004.

Idibus Januarii Concilium Pictavis celebratur contra prædones; in quo firmantur pax et justitia, decerniturque ut de rebus controversis omnes stent ad justitiam coram Principe et judice. 536. *b. c. Plerique Episcoporum Italiæ atque Galliarum in Conventibus agunt de diversis quæstionibus, de jejuniis, de Annunciatione, etc.* 29. *b. c.*

Hugonides Robertus, uxoriam inire copulam jam dudum tractans, et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem volens, exercitum congregat, sponsæ jam jamque adventanti occursurus. Exercitus iter agens, ulteriorem Ligeris ripam tenet; et Guillelmus Belismensis castra metatur in curte Monasterii Floriac. 347. *a. Robertus uxorem ducit,* 27. *d.* 282. *e.* 569. *Constantiam nomine et animo, filiam Willelmi prioris Aquitaniæ Ducis,* 27. *d. filiam Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Andegav.* 215. *a.* 288. *a. puellam cognomento Candidam ob suæ pulchritudinis immensitatem.* 262. *a. Robertus Rex in suum conjugium adscit filiam Guillelmi Tholosani Comitis, nomine Constantiam, cognomento Candidam, strenuam sanè puellam et suo nomine dignam.* 211. *c. Legale connubium init Robertus.* 493. *a. Papa Constantiæ Reginæ scribit in gratiam Juliani Episcopi, Indict.* II, *mense Novembri.* 431. *b. d.*

Robertus Rex circa hunc annum donationes et restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatiæ factas à Rainaldo Episcopo sua auctoritate firmat. 583. *b. Idem ad preces Burchardi Com. et filii ejus Rainoldi Episc. ratam habet concessionem seu restitutionem Majori-monasterio factam.* 584.

Henricus Rex Germ. in Alsatiam venit; et in Argentina civitate, dum in vigilia S. Johannis Bapt. colloquium cum Alsatiensibus habet, domus in qua Rex populo legis justitiam dabat, subitò corruit; unus duntaxat Presbyter obit. 127. *c.* 376. *d.*

Theobaldus Comes Romam pergens, in itinere peregrinus obit. Sepelitur in Abbatia S. Petri Carnot. Rodulfus Decanus à Roberto Rege in Episcopatu sublimatur. 370. *e. Hugo Turonis Episcopus datur.* 272. *a. Mortuo Gibuino II Episc. Catalaun. succedit Guido.* 287. *d. Fingenio Abbate*

L'an 1004 de J. C.

Le 13 de Janvier Concile célébré à Poitiers contre les pillards, où la paix et la justice sont affermies, et dans lequel on décerne que touchant les choses contestées, chacun viendra à justice devant le Prince et le Juge. 536. b. c. La plupart des Evêques d'Italie et des Gaules s'assemblent, et agitent différentes questions touchant les jeûnes, l'Annonciation, etc. 29. b. c.

Robert, fils de Hugues, pensant depuis long-tems à se marier, et voulant tirer sa femme du pays d'Arles, assemble une armée pour aller à la rencontre de sa future sur le point d'arriver. L'armée étant en marche, cotoye le bord ultérieur de la Loire, et Guillaume de Belesme campe dans une terre du Monastère de Fleuri. 347. a. Robert épouse, 27 d. 282. e. 569. Constance de nom et d'effet, fille de Guillaume Duc de la premiere Aquitaine, 27. d. fille du Comte d'Arles et de Blanche, sœur de Geofroi Comte d'Anjou, 215. a. 288. a. une jeune fille, surnommée Candide à cause de son incomparable beauté. 262. a. Le Roi Robert prend à femme la fille de Guillaume Comte de Toulouse, nommée Constance, et surnommée Candide, jeune Princesse assurément dont les sentimens étoient élevés, et qui ne démentoit pas son nom. 211. c. Robert contracte un mariage légitime. 493. a. Le Pape écrit à la Reine Constance en faveur de l'Evêque Julien, au mois de Novembre, Indict. II. 431. b. d.

Vers cette année le Roi confirme authentiquement les donations et les restitutions faites par l'Evêque Rainald à l'Abbaye de S. Serge d'Angers. 583. b. Le même, à la priere du Comte Bouchard et de l'Evêque Rainold, fils de ce dernier, ratifie une concession ou restitution faite à Marmoutier. 584.

Henri Roi de Germanie vient en Alsace; et tandis que la veille de S. Jean Baptiste il confere avec les Alsaciens, la maison dans laquelle à Strasbourg il rendoit la justice au peuple, croule tout d'un coup: il n'y périt qu'un Prêtre. 127. c. 376. d.

Le Comte Thibault allant à Rome, meurt pélerin en chemin. Il est inhumé dans l'Abbaye de S. Pere de Chârtres. Le Doyen Rodolfe est élevé à l'Episcopat par le Roi Robert. 370. e. Hugues est donné pour Prélat à Tours. 272. a. Gibuin II, Evêque de Châlons, étant mort, Gui succéde. 287. d. L'Abbé Fingene étant

décédé, Richard est fait Abbé de S. Vanne de Verdun. 207. a. c. 320. b.

Abbon va pour la seconde fois en Gascogne. 336. d. Il écrit à Odilon Abbé de Cluni, en faveur de Gislebert Abbé de S. Cyprien de Poitiers, à qui on imputoit faussement un crime. 336. e. 442. a. Il arrive à la Reole au mois de Novembre, 337. e. pour y introduire la Regle; 29. a. et là ayant été rudement percé d'un coup de lance au bras gauche par un homme du commun, il devient martyr, et est ainsi enterré dans le Monastère. 29. b. 339. a. 340. Il rend l'âme le 13 de Novembre, 339. b. 442. c. ayant été tué innocemment et pour la vérité. 339. e. 341. d. Abbon Abbé de Fleuri, est couronné du Martyre par les perfides Gascons. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. Il est tué à la Reole dans un tumulte des Gascons, et ayant été inhumé là, il commence à éclater par des miracles. 148. d. 340. d. n. b. Bernard Duc des Gascons punit les meurtriers. Son bâton pastoral est renvoyé en France. 148. d. Lettre circulaire des Moines de Fleuri au sujet de ce martyre. 442. c. Le Roi Robert établit Gauzlin Abbé à la place du défunt, malgré la répugnance des Moines, qui ne vouloient point avoir un bâtard à leur tête. 148. d. Beaucoup d'Abbés, du nombre desquels étoit Odilon, arrivent à Fleuri en Décembre pour la fête de S. Benoit. 340. c. d.

L'an 1005 *de J. C.*

Le Roi Robert ayant pris dans les parties de l'Aquitaine Constance pour épouse, des hommes très-vains et légers en tout genre, dont les mœurs et l'habillement écourté choquoient, maussades dans leurs armes et dans les caparaçon de leurs chevaux, ne portant des cheveux qu'à mi-tête, ayant la barbe rasée à la façon des bâteleurs, très-vilains par leurs chaussures et par leurs bottes, sans bonne foi et sans respect pour aucun traité de paix, commencerent à accourir en foule d'Auvergne et d'Aquitaine en France et en Bourgogne, à cause de cette même Reine. Or toute la nation des François, n'a guere la plus honnête du monde, et celle des Bourguignons, helas! ô douleur! copierent avec avidité ces détestables modeles, jusqu'à une entiere conformité de méchanceté et de deshonnêteté. Et si quelqu'un, religieux et craignant Dieu, tentoit de s'opposer au progrès de pareilles nouveautés, il étoit noté d'infamie par les intéressés. Mais Guillaume Abbé de Dijon, ayant écarté le respect humain, et s'étant armé du glaive de la parole divine, reprit avec force le Roi aussi bien que la Reine, de ce qu'ils souffroient que de pareilles choses eussent lieu dans leur Royaume; d'autant que ce Royaume, le plus honorable qui fût sur la terre, avoit fort long-tems brillé du côté de l'honneur et de la Religion. Il menaçoit rudement aussi les autres d'un rang inférieur et de moindre qualité, les réprimandant tellement, que la plupart convertis par ses remontrances, quittoient la superstitieuse vanité, et reprenoient l'ancien usage. 42. b. c.

mortuo, Richardus fit Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a. c. 320. b.

Abbo iter secundò arripit in Wasconiam. 336. d. Odiloni Abb. Cluniacensi scribit in gratiam Gisleberti Abbatis S. Cypriani Pictav. qui falso crimine impetebatur. 336. e. 442. a. Ad Monasterium Regulæ venit mense Novembri, 337. e. propagandæ religionis Monasticæ ergo; 29. a. et ibi lancea validè perforatus ab uno è vulgo in lævo lacerto, martyr efficitur, ibique sic sepelitur in Monasterio. 29. b. 339. a. 340. Idibus Novembris spiritum reddit, 339. b. 442. c. innocenter et pro veritate interemptus. 339. e. 341. d. Abbo Abbas Floriac. martyrio coronatur à perfidis Wasconibus. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. In Monasterio Regulæ tumultu Vasconum occiditur, ibidemque sepultus miraculis clarescere incipit. 148. d. 340. d. n. b. Bernardus Vasconum Dux pœnam sumit de interfectoribus. Virga ejus pastoralis remittitur in Franciam. 148. d. Epistola encyclica Monachorum Floriac. de hoc martyrio. 442. c. Rex Robertus pro defuncto ordinat Abbatem Gauzlenum, licèt repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. 148. d. Plurimi Abbates, inter quos Odilo, Floriacum adveniunt mense Decembri in festo S. Benedicti. 340. c. d.

Anno Chr. 1005.

Cùm Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitaniæ in conjugium, cœperunt confluere gratia ejusdem Reginæ in Franciam atque Burgundiam ab Arvernia et Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus et veste trunca distorti, armis et equorum phaleris incompositi, à medio capitis comitis nudati, histrionum more barbis rasi, caligis et ocreis turpissimi, fidei et pacis fœdere omninò vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu! proh dolor! tota gens Francorum nuper omnium honestissima ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitiæ et turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac timens Deum talia gerentes compescere tentabat, ab eisdem infamia notabatur. Sed Abbas S. Benigni Willelmus, rejecto pudore sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permitterent fieri, accerrimè increpavit; quippe quòd cæterorum honestissimum, honore et religiositate diutiùs claruerat regnorum. Cæteros quoque inferioris gradûs seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coërciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. 42. b. c.

Robertus Rex Fr. cum exercitu maximo Burgundiam sæpe intrans, incendiis et rapinis plurima loca vastavit. Nihil autem in ea retinere potuit, quamdiu vixit Bruno Lingon. Episcopus, qui omnes patriæ Principes sibi devinxerat. Quodam tempore memoratus Rex cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem devastans ac populans. Cujus iram timens Willelmus Abbas S. Benigni, qui favebat partibus Brunonis, omnes Monachos hujus loci per alia Monasteria jussit secedere. Rex verò, ut erat mente benignus, cùm cognovit propter se Monachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam repedavit, nullo negotio peracto. 174. a. b.

Robert Roi de France entrant souvent en Bourgogne avec une nombreuse armée, désola beaucoup de lieux par ses dégats et par le feu; mais il ne put y garder rien, tant que véquit Brunon Evêque de Langres, qui s'étoit attaché tous les principaux Seigneurs Bourguignons. Ce Roi en un certain tems vint à la tête d'une armée considérable se présenter devant le fort de Dijon, ravageant et désolant tout le pays d'alentour. Guillaume Abbé de S. Benigne, qui favorisoit le parti de Brunon, craignant la colere de Robert, ordonna à tous les Moines du lieu de se retirer dans d'autres Monastères. Or quand le Roi apprit que les Moines avoient été dispersés à cause de lui, comme il avoit le cœur bon, il en eut beaucoup de regret. Ainsi peu de jours après il reprit le chemin de la France, sans avoir rien fait. 174. a. b.

Willelmus Abbas Divion. Brunoni Episcopo Lingon. qui Regi minus acquiescebat, suadet quæ regali juri nimiùm resistunt. Iratus Rex et Regina comminantur Cœnobiis ejus damnum inferre maximum. Adiens Willelmus intrepidus illorum præsentiam, iram illorum compescit, et summam dignitati gratiam obtinet apud illos. 371. b. Robertus Rex Autissiodorum obsidet in vigilia S. Martini, IV Idus Novembris. 270. e.

Guillaume Abbé de Dijon donne à Brunon Evêque de Langres, qui n'étoit point partisan du Roi, des conseils trop contraires au droit de ce dernier. Le Roi et la Reine irrités menacent de causer un très-grand dommage à ses Monastères. Guillaume allant avec intrépidité se présenter devant leurs Majestés, calme leur colere, et obtient d'eux des marques d'une grande considération. 371. b. Le Roi Robert assiége Auxerre la veille de S. Martin, 10 Novembre. 270. e.

Robertus Rex obsidet Avallonem castrum tribus ferè mensibus, et famis necessitate illud capit; tumque revertitur in Franciam. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. Autissiodoro Rex Robertus Avalonum castrum profectus, illud obsidet : quod cùm tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundia vastata, castrum redditur Regi à castellanis. Rex per cuncta castella custodes deputat, et Robertum filium (Seriùs hæc evenerunt, nondum enim natus erat Robertus) *Ducatui subrogat. Deinde Rex in Franciam, et Dux cum suis in Normanniam redit. 189. d.*

Le Roi Robert assiége presque pendant trois mois le fort d'Avallon, et le prend par famine; puis s'en retourne en France. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. D'Auxerre le Roi va mettre le siége devant Avallon. Après trois mois d'une vive attaque, la Bourgogne enfin ayant été ravagée, le fort est rendu à Robert par ceux qui étoient dedans. Le Roi met garnison dans toutes les places fortes, et établit son fils Robert Duc à la place du défunt (*Ces choses arriverent plus tard; car Robert n'étoit pas encore né*). Ensuite le Roi s'en retourne en France, et le Duc avec les siens en Normandie. 189. d.

Robertus cùm castrum quoddam obsideret, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani venit Aurelianos, et cùm chorum regeret, alta voce Agnus Dei *ter intonans et genuflectens, castri obsessi muros et turrim dirui precibus impetrat suis. 292. b. 299. n. c. Semel in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione cujusdam castri ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properat; et dum in Missa chorum regens cum Monachis devotè cantaret* Agnus Dei, *murus obsessi castri subitò cadit; et Regis exercitus castrum intrans obtinet. Rex ad Ecclesiam B. Dionysii venire sæpe solebat regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis et Missa chorum regere, cum Monachis cantare, et eos ad cantandum provocare. 299. b.*

Lorsque Robert assiégeoit un certain fort, laissant son armée, il vient à Orleans pour la fête de S. Agnan; et comme il régloit le chœur, entonnant trois fois à haute voix *Agnus Dei*, et faisant la génuflexion, il obtient par ses prieres que les murs de la place assiégée et la tour se démolissent. 292. b. 299. n. c. Une fois, le jour de S. Hippolite auquel il avoit dévotion, il va en diligence du siége d'un certain fort à l'Eglise de S. Denis selon sa coutume; et tandis que réglant le chœur à la Messe il chantoit dévotement *Agnus Dei* avec les Moines, la muraille du fort assiégé s'écroule subitement, et l'armée du Roi entrant dans la place, s'en rend maîtresse. Le Roi avoit coutume de se rendre souvent en l'Eglise de S. Denis, revêtu de ses habits royaux, ayant en tête la couronne royale; et là à Matines, à Vêpres et à la Messe il régloit le chœur, chantoit avec les Moines, et les provoquoit à chanter. 299. b.

Robertus Rex Monasterio S. Benigni Divion. Cellam S. Stephani Belnensis et alias possessiones confirmat. VIII Kal. Sept. Indict.

Le Rôi Robert confirme au Monastère de S. Benigne de Dijon le Prieuré de S. Etienne de Beaune, avec d'autres possessions; le 25 Août,

Indict. III, Epacte VII, l'an XVIII de son regne, à Avalon pendant le siége de cette place. 173. d. 585. Le même, à la priere de l'Evêque Arnoul, confirme différentes possessions aux Chanoines du Monastère de S. Pierre d'Orleans; à Orleans le 14 Décembre, l'an XVIII de son regne, Indict. IV. 586. Vers le même tems, peut-être à Auxerre, confirme-t-il au Monastère de S. Germain d'Auxerre les concessions des Rois ses prédécesseurs et d'autres. 579. e.

Il paroît dans la partie australe du ciel une comete horrible à voir, jettant des flammes çà et là. 138. b. 217. d. 271. c. 287. d. Le Duc Othon étant mort, le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Godefroi Comte de Verdun. 217. d. 287. d. Grande famine. 193. d. 218. n. 319. e. 320. b. Une famine violente dure pendant cinq ans dans tout l'empire Romain. 21. b. 206. d. Famine et mortalité. 282. d. Adelaide, Reine mere, meurt vers le même tems. 587. b. n.

Foulques Nerra, Comte d'Angers, bâtit le fort de Montrichart. 256. d. 272. a. 282. d. Rainald Evêque d'Angers meurt. 176. b. 274. d. 284. e. Marmoutier est rebâti par le Comte Eudes et par Ermengarde sa femme. 287. e. Robert, Abbé de S. Denis, meurt. 297. b.

L'an 1006 *de J. C.*

Une nouvelle étoile d'une grandeur extraordinaire, paroît dans la partie la plus reculée du midi. 193. d. Famine et mortalité très-fâcheuses par tout l'univers. 138. b. 287. e. Peste et famine. 42. d. Indict. IV, famine violente presque sur toute la terre. 320. b. Très-grande famine, avec une comete qui paroît long-tems. 320. b. La famine et la mortalité augmentent si considérablement dans tout le monde, que par l'ennui de ceux qui ensevelissoient, les vivans qui respiroient encore sont enterrés avec les morts. 205. b. 218. a. 271. c. d. Le Roi Henri, à l'aide de Robert Roi de France et de Richard Comte de Normandie, qui concouroient à le secourir, assiége le château de Valenciennes, que Bauduin Comte de Flandre avoit envahi. 218. a. 282. e. 320. b. c.

Des brouilleries s'étant élevées entre Bauduin et le Comte Arnoul, celui-là ayant rassemblé un corps de troupes, chasse de Valenciennes Arnoul. L'empereur indigné investit en personne la place, et en forme le siége. Le Roi Robert pour renouveller l'amitié, aussi bien que Richard Duc de Rouen, viennent avec de très-grandes forces se joindre à Henri. Or parcourant l'Artois, ils affligent ce pays, en y faisant un affreux carnage 196. a. Bauduin ayant levé une armée considérable, assiége le fort de Valenciennes, et s'en empare, après en avoir chassé Arnoul. Le Roi Henri appelle souvent Bauduin à justice, mais inutilement. Peu de jours donc après, soutenu d'une multitude de ses Seigneurs, et même ayant avec soi Robert Roi de France, aussi bien que Richard Duc de Rouen, il attaque avec indignation cette même place, et fond tout d'un coup sur Bauduin; mais son espérance ayant été frustrée

III, *Epact.* VII, *anno regni* XVIII, *apud Avalonem castrum in obsidione.* 173. *d.* 585. *Idem rogatu Arnulfi Episc. varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri Aurelian. Monasterii; Aurelianis apud carcerem* XIX *Cal. Jan. anno regni* XVIII, *Indict.* IV. 586. *Circa idem tempus forsan superiorum Regum aliorumque concessiones Cœnobio S. Germani Autissiod. confirmat in civitate Autissiodoro.* 579. *e.*

Cometes horribili specie, flammas huc illucque jactans, in australi parte cœli videtur. 138. *b.* 217. *d.* 271. *c.* 287. *d. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingiæ ab Imperatore datur Comiti Godefrido Virdun.* 217. *d.* 287. *d. Fames magna.* 193. *d.* 218. *n.* 319. *e.* 320. *b. Fames valida quinquennio est in toto orbe Romano.* 21. *b.* 206. *d. Fames et mortalitas.* 282. *d. Circa idem tempus Adelais Regina mater obit.* 587. *b. n.*

Fulco Nerra Comes Andegav. Montrichardum castrum fundat. 256. *d.* 272. *a.* 282. *d. Rainaldus Episc. Andegav. obit.* 176. *b.* 274. *d.* 284. *e. Majus-monasterium restauratur per Odonem Comitem et Ermengardam uxorem.* 287. *e. Obit Robertus Abbas S. Dionysii.* 297. *b.*

Anno Chr. 1006.

Nova stella insolitæ magnitudinis apparet per tres menses in intimis finibus austri. 193. *d. Fames et mortalitas gravissima per totum orbem.* 138. *b.* 287. *e. Pestis et fames.* 42. *d. Indict.* IV, *fames valida penè in universa terra.* 320. *b. Fames maxima, apparente longo tempore comete.* 320. *b. Fames et mortalitas tam graviter per totum orbem invalent, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes obruantur cum mortuis.* 205. *b.* 218. *a.* 271. *c. d. Castrum Valentianas, quod Balduinus Comes Flandr. invaserat, Rex Henricus obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Fr. et Richardo Comite Norm.* 218. *a.* 282. *e.* 320. *b. c.*

Ortis simultatibus inter Balduinum et Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum à Valentianis expellit. Indignatus Imperator castrum et ipse obsidione claudit. Ad hunc Robertus Rex Fr. innovandæ amicitiæ gratia, sed et Richardus Rothomagensium Dux cum infinita multitudine conveniunt. Porrò Atrebatensem provinciam peragrantes, patriam misera cæde vexant. 196. *a. Balduinus multa manu collecta, Valentianense castrum obsidet et sibi vindicat, expulso Arnulfo. Henricus Rex Balduinum sæpe vocat ad justitiam, sed frustrà. Paucis itaque pòst diebus, multitudine suorum Principum fultus, immò etiam cum Roberto Rege Karlensium, sed et pariter cum Richardo Duce Rothomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irruit; sed aliquot suorum fraude*

frustrata spe, nihil proficiens ad sua remeat. 197. *c. d.*

par la fraude de quelques-uns des siens, il s'en retourne dans ses états sans réussir en rien. 197. c. d.

Balduinum Ducem Fland. juventus et rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armat, et Valentianam urbem possidere vult. Quod Rex ubi primùm comperit, ipse cum militaribus signis accedens, eripere eamdem assidua impugnatione tentat; sed nihil proficiens abit, expeditionem suam in proxima æstate super Balduinum orientalibus et occidentalibus firmiter indicens. 128.*a.* 229.*c. Balduinus castrum Imperatoris Valentianas invadit. Henricus Imper. hoc audito, invitat Robertum Regem Fr. et Richardum Com. Norm. ad sui auxilium, et obsidet castrum; sed de illa expeditione inefficax redit.* 290. *b.* 299. *c.* 320. *c. Nocherus Episcopus ut conciliet amicitias inter Robertum Regem Fr. et Henricum Imper. Parisios devenit.* 320. *c. n.*

La jeunesse, les grandes richesses et les pernicieux conseils d'orgueil donnés par des méchans, arment Bauduin contre son Roi, et le portent à vouloir être maître de la ville de Valenciennes. Le Roi n'en est pas plutôt instruit, qu'il marche en personne à la tête d'une armée, et tente par une attaque continuelle de reprendre cette place; mais il s'en retourne sans aucun succès, indiquant fermement aux orientaux et aux occidentaux son expédition contre Bauduin pour l'été prochain. 128. a. 229. c. Bauduin envahit Valenciennes, place forte à l'Empereur. La nouvelle en étant venue à Henri, il invite à son secours Robert Roi de France, avec Richard Comte de Normandie, et assiége la forteresse; mais il revient de cette expédition sans avoir réussi. 290. b. 299. c. 320. c. L'Evêque Nocher vient à Paris pour rendre amis le Roi Robert et l'Empereur Henri. 320. c. n.

Robertus et Henricus Reges ad invicem colloquendum super Mosam fluvium conveniunt. Pluribus ex utraque parte suadentibus, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locuturi, primo mane surgens Imperator tránsit cum paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantur. Missa ab Episcopis in conspectu illorum celebrata, prandere simul utrisque congruit. Expleto prandio obtulit Robertus Rex immensa munera auri argentique et pretiosarum gemmarùm Henrico, centum insuper equos honestissimè phaleratos, super unum quemque lorica et galea; mandans insuper tantùm illorum amicitiam minuere, quantùm contingeret ex omnibus illi relinquere. Henricus tamen ex illis suscipit tantùm librum Evangelii auro et lapidibus pretiosis insertum, ac philacterium similè factum, continens dentem S. Vincentii Mart. Uxor verò illius pares auri tantùm naves accipit. Sequenti die Rex Robertus cum Episcopis ad tentoria Regis Germaniæ transit, qui eum satis sublimè suscipit. Expleto simul prandio Henricus centum libras ex auro puro offert Roberto, qui pares tantùm naves auri ex illo sumit: firmatoque amicitiæ pacto, ambo ad propria redeunt. 28. *a. b. c. n.*

Les Rois Robert et Henri se rendent tous deux sur la Meuse pour y conférer ensemble. Plusieurs conseillant des deux côtés de conduire les Rois sur des bateaux au milieu de la riviere pour leur pourparler, l'Empereur se levant de grand matin, passe avec peu de suite chez le Roi de France, et ils s'embrassent avec une cordialité inexprimable. La Messe ayant été célébrée en leur présence par les Evêques, il convint à l'un et à l'autre de diner ensemble. Après le diner le Roi Robert offrit à Henri des présens immenses d'or, d'argent et de perles précieuses; de plus, cent chevaux très-bien harnachés, sur chacun desquels étoient une cuirasse et un casque; déclarant au surplus que leur amitié diminueroit à proportion de ce qu'il lui laisseroit de toutes ces choses. Henri cependant accepta seulement un texte des Evangiles, couvert d'or et de pierres précieuses, avec un phylactere fait de même, lequel contenoit une dent de S. Vincent Martyr. Quant à sa femme, elle reçoit seulement des vaisseaux d'or pareils. Le jour suivant le Roi Robert passe avec ses Evêques dans la tente du Roi de Germanie, qui lui fait une réception convenable. Le diner entr'eux étant fini, Henri présente cent livres d'or pur à Robert, qui n'accepte que des vaisseaux d'or pareils: puis ayant cimenté un traité d'amitié, les deux Rois s'en retournent chez eux. 28. a. b. c. n.

Robertus Rex pro remedio animæ genitricis Adelaidis villam in Comitatu Silvanect. concedit Monasterio Fiscann. Indict. IV, *in palatio Silvanect.* 587. *b. c. Idem restitutionem Monachorum Fiscanni à Richardo factam, et donationes eidem loco à Comite factas confirmat; dum Rex ipse Fiscanni orationis causa versaretur, Indict.* IV, III *Kal. Junii, in die Ascensionis.* 587. *d. Idem ratam habet donationem factam Monasterio S. Benigni Divion. publicè supra Mosam apud regale colloquium Roberti atque Henrici Regis, Indict.* IV, *anno regni* XIX. 588. *d.*

Le Roi Robert, pour le repos de l'ame de sa mere Adelaide, accorde au Monastère de Fécan une terre dans le Comté de Senlis; Indict. IV, au palais de Senlis. 587. b. c. Le même pendant son séjour par dévotion à Fécan, Indict. IV, le 30 Mai, jour de l'Ascension, confirme le rétablissement des Moines dans ce lieu fait par Richard, et les donations faites par ce Comte au même Monastère. 587. d. Le même, publiquement sur la Meuse, dans le royal colloque de lui et du Roi Henri, Indict. IV, l'an XIX de son regne, ratifie une donation faite au Monastère de S. Benigne de Dijon. 588. d.

Fulbertus ad Einardum scribit de hostia,

Fulbert écrit à Einard, touchant l'hostie que les

promus au Sacerdoce recevoient de la main de l'Evêque, pour s'en communier pendant 40 jours. 445. d. Richard Duc de Normandie, ayant attiré le Roi Robert avec beaucoup de Seigneurs François à Fécan, assure par une Charte la liberté à l'Eglise de ce lieu. 372. a. S. Bernward Evêque de Hildesheim, venant en France, visite S. Denis et S. Martin, et il reçoit de leurs reliques : pendant sa route il éprouve une grande attention de la part du Roi Robert. 369. d. Hubert est ordonné Evêque d'Angers; et Geofroi Martel naît la même année, le 14 d'Octobre. 176. b. 274. d. 284. e. Il vient au monde le onze d'Avril. 232. c. Hildebert Abbé de S. Ouen meurt. 269. e. 320. d.

L'an 1007 de J. C.

Une fâcheuse peste ravage le peuple dans beaucoup de pays par une mort subite. 193. d. Ceux de Sens refusent de se soumettre au Roi Robert : c'est pourquoi ils s'attachent à relever et à multiplier les fortifications de leur ville, afin d'être plus forts. 262. a. Sous la dictée du Moine Olbert, Bouchard Evêque de Wormes publie son grand volume de Canons. 283. d. n. d. *C'est de-là peut-être qu'aux pages* 292. *c.* 320. *b. le Moine Gratien est dit mal à propos avoir compilé son Décret.*

Eclipse de soleil à 6 heures du matin. 229. c. Le Roi Henri ayant assemblé une grande armée, vient sur l'Escaut contre Bauduin; lequel se présentant à la tête d'un corps de troupes, tâche en vain de disputer le passage au Roi. Bauduin prenant la fuite, le Roi passe la riviere, et ravage tous les environs. Alors le Comte forcé par la nécessité, supplie humblement, et obtient grace; et peu de tems après il obtient à titre de benéfice Walecorn et Valenciennes. 128. a. b. 229. c. d. Henri fait tenir à Francfort un Concile général, où il se prosterne et s'humilie tout autant de fois qu'il s'apperçoit que les Juges sont embarrassés et chancelans dans leurs avis. 128. b. c.

Le Roi Henri s'étant mis en marche contre Bauduin, s'empare du fort de Gand; puis ayant ravagé le pays, il fait prisonniers quelques Seigneurs Flamans. Bauduin épouvanté par-là, donne satisfaction à Henri, rend Valenciennes; et ayant donné des ôtages et prêté serment de fidélité, il se soumet au Roi. Henri dans la suite contraint par la sédition des siens, céda Valenciennes à Bauduin à titre de fief, afin de l'avoir à aide contre les mouvemens des siens. Il y ajouta aussi par la suite Valcheren. 197. d. 218. a. 290. b. c. 299. c. 320. c. Henri Roi de Germanie trouble le Brabant avec une grande armée, laquelle désole tout par le feu et par ses pillages dans les bourgs, les villages et les châteaux. 367. b. Henri marche en Flandre à la tête d'une armée. 321. a.

Naissance de Gervais le 2 Février. 271. d. Mort du vieux Comte Bouchard. 297. b. Gauzbert Abbé de S. Julien meurt. 176. b. 182. c. Theodelin est fait Abbé de Maillezais après lui. 182. c. Le soulier de N. S. est trouvé à S. Julien. 272. a. Les Religieuses ayant été transférées à Beaumont par le B. Hervé, 272. a.

quam promoti ad sacerdotium de manu Episcopi suscipiebant, in 40 dies consumendam. 445. *d. Richardus Dux Norm. accersitis Fiscamnum Roberto Rege et multis Galliarum Proceribus, libertatem Chartâ asserit Ecclesiæ Fiscamnensi.* 372. *a. S. Bernwardus Hildesheim. Episcopus in Franciam veniens, visitat S. Dionysium et S. Martinum quorum reliquias accipit; et magna sedulitate Roberti Regis in via utitur.* 369. *d. Hubertus ordinatur Episcopus Andegav. et eodem anno Gaufredus Martellus nascitur pridie Idus Octob.* 176. *b.* 274. *d.* 284. *e. Nascitur pridie Idus Apr.* 232. *c. Obit Hildebertus Abbas S. Audoëni.* 269. *e.* 320. *d.*

Anno Chr. 1007.

Pestilentia gravis subitanea morte populum latè vastat. 193. *d. Senonenses Regi Roberto subjici dedignantur; unde et munitiones in urbe erigere et multiplicare student, ut fortiores fiant.* 262. *a. Olberto dictante Monacho, Burchardus Wormac. Episcopus magnum volumen Canonum edit.* 283. *d. n. d.* Hinc fortè Gratianus Monachus Decretum compilasse dicitur perperam pagg. 292. c. 320. *b.*

Eclipsis solis fit hora diei secunda. 229. *c. Henricus Rex, collecto grandi exercitu, ad Scaldam fl. contra Balduinum venit. Balduinus cum armata manu se præsentans, transitum Regi prohibere frustrà nititur. Fugiente Balduino, Rex flumen transgreditur, regionemque continuam populatur. Interim Balduinus necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat; et non longè post Walecorn et Valentianam in beneficium adipiscitur.* 128. *a. b.* 229. *c. d. Henricus generale Concilium in Francfort ponit; ubi quoties anxiam judicum sententiam nutare perspicit, toties prostratus humiliatur.* 128. *b. c.*

Rex Henricus contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit; et depopulatâ terrâ, aliquot Flandrensium Primores capit. Unde Balduinus perterritus, Henrico satisfacit, Valentianas reddit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis, manus ei dat. Posteà Henricus seditione suorum coactus, Valentianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset. Posteà etiam ei Walacras addidit. 197. *d.* 218. *a.* 290. *b. c.* 299. *c.* 320. *c. Rex Germ. Henricus Brabantinorum terram et regionem perturbat cum magno exercitu, qui omnia per vicos, villas atque castella incendiis atque rapinis dissipat.* 367. *b. Henricus cum exercitu vadit Flandrias.* 321. *a.*

Nascitur Gervasius IV *Nonas Febr.* 271. *d. Obit Burchardus Comes senior.* 297. *b. Gauzbertus Abbas S. Juliani obit.* 176. *b.* 182. *c. Post eum Theodelinus fit Abbas Malliac.* 182. *c. Caliga Domini apud S. Julianum reperitur.* 272. *a. Translatis ad Bellum-montem à B. Herveo Monia-*

libus, 272 *a. Turonense S. Mariæ Sanctimonialium oratorium construitur ab eodem Thesaurario S. Martini.* 161. *c. Bellimontis Monasterii prope Turones fundationem Robertus Rex confirmat; in Bolonia foreste* v *Kal. Octob. Indict.* v. 589. *c.*

Fulbertus fit Episcopus Carnot. 443. *n.* 508. *n. b. Scribit ad R. nobilem quemdam virum, postulans ut sibi reddat, quæ homo ligius debet domino suo. Quibusdam pariter hominibus suis minitatur anathema, ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri.* 447. *c. d.*

leur Monastère de N. D. de Tours est construit par le même Trésorier de S. Martin. 161. c. Le Roi Robert, dans la forêt de Boulogne, le 27 Septembre, Indict. v, confirme la fondation du Monastère de Beaumont-lez-Tours. 589. c.

Fulbert est fait Evêque de Chartres. 443. n. 508. n. b. Il mande à un certain R. qui étoit noble, de lui rendre foi et hommage comme à son seigneur. Il menace aussi quelques-uns de ses vassaux de les anathématizer, s'ils ne viennent au plutôt lui donner des marques de leur vasselage. 447. c. d.

Anno Chr. 1008.

Plurimorum Sanctorum pignora revelantur, et maximè in Senonica urbe; ubi in Ecclesia S. Stephani Leothericus Archiepisc. reperit partem virgæ Moysis. Unde fit populorum concursus, et ex opulentia in insolentiam prorumpunt cives. 32. *d. e. Fulbertus scribit ad Fulconem Episc. Aurelian. de Gauzlino Abbate Floriac. qui debitum ei clientis obsequium præstare detrectabat : « Dominus noster Rex, inquit, » cui summum justitiæ caput incumbit, » perfidia malorum sic circumventus est, » ut ad præsens neque se vindicare, neque » nos, ut oportet, adjuvare prævaleat. »* 448. *b. Idem, Epistolâ monet Gauzlinum ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelian.* 448. *d. Idem, qui medicæ arti nuncium remisit, ex quo Episcopus, Leotherico Archiep. Senon. gratulatur de inventis sacris reliquiis, etc.* 449. *c. d. n.*

Vivianus ordinatur Abbas S. Dionysii. 297. *b. Robertus Rex confirmat dona à patre et matre facta Monasterio San-Dionysiano* XVI *Kal. Junii in Synodo Calensi.* 591. *b. Ibidem forsan confirmat idem immunitatem et jus ejusdem Monasterii.* 592. *c. Dedicatur Ecclesia S. Martini Turon.* (Vide annum 1018). 30. *n.* 31. *n.* 215. *n.*

Felix Monachus Floriac. mittitur à Gauzlino Abb. in Britanniam ad restauranda Monasteria. 377. *b. Indict.* VI, *mittitur ad Gaufridum Britanniæ Ducem, qui ei tradit duo antiqua Cœnobia.* 320. *d. Gaufridus Comes Britan. obit in itinere Romano.* 377. *c.* 567. *b. Evrardus Abbas Vizeliac. S. Gerardus incipit.* 321. *a. Christiani, qui in terra Jerosolymorum morantur, metu frequenti Paganorum et Turcarum concutiuntur, et se ejici à suis sedibus verentur.* 262. *a.*

Obit Gaufredus Dux Britan. dum pergeret Romam causa orationis. 175. *e.* 294. *a.* 320. *d. Ei succedunt filii Alanus et Eudo, partito Ducatu Britanniæ.* 175. *e. Proficiscens Goffredus totam Britanniam cum filiis duobus Alano et Eudone sub Ducis Richardi advocatu relinquit : in repatriando obit morte præventus.* 189. *a. Gaufridus Britan. Comes, qui Haduidem sororem Richardi II Ducis Norm. duxerat uxorem, obit. Alanus et Eudo filii ejus Britannicam patriam post ejus excessum*

L'an 1008 *de J. C.*

On découvre des reliques de plusieurs Saints, et sur-tout dans la ville de Sens, où l'Archevêque Leotheric dans l'Eglise de S. Etienne trouve une partie de la verge de Moyse. Il se fait un concours de peuples à cette occasion, et les habitans passent tout d'un coup de l'abondance à l'insolence. 32. d. e. Fulbert écrit à Foulques Evêque d'Orleans, au sujet de Gauzlin Abbé de Fleuri, qui refusoit de lui rendre le devoir de vassal : « Le Roi notre maître, » dit-il, qui a la grande main dans la justice, » est tellement empêché par la perfidie des » méchans, que pour le présent il ne peut se » venger, ni nous secourir, comme il con- » vient. » 448. b. Le même par une Lettre avertit Gauzlin de rendre à l'Evêque d'Orleans ce qu'il lui doit. 448. d. Le même, qui a renoncé à la medecine depuis qu'il est Evêque, félicite Leotheric Archevêque de Sens sur sa découverte des reliques, etc. 449. c. d. n.

Vivien est fait Abbé de S. Denis. 297. b. Le Roi Robert, le 17 Mai dans le Synode de Chelle, confirme les dons faits par ses pere et mere au Monastère de S. Denis. 591. b. Peut-être au même endroit le même confirme-t-il l'immunité et le droit de cette même Abbaye. 592. c. Dédicace de l'Eglise de S. Martin de Tours (*Voyez l'an* 1018). 30. n. 31. n. 215. n.

Felix Moine de Fleuri est envoyé par l'Abbé Gauzlin en Bretagne pour rétablir des Monastères. 377. b. Indict. VI, il est envoyé à Geofroi Duc de Bretagne, qui lui confie deux anciens Monastères. 320. d. Le Comte meurt dans son voyage de Rome. 377. c. 567. b. Evrard Abbé de Vezelay. Commencement de S. Gerard. 321. a. Les Chrétiens, qui demeurent dans la Terre sainte, sont fréquemment agités par la crainte des Païens et des Turcs; et ils appréhendent d'être chassés de leurs demeures. 262. a.

Geofroi Duc de Bretagne meurt en allant à Rome par dévotion. 175. e. 294. a. 320. d. Ses fils Alain et Eudes, ayant partagé la Duché, lui succédent. 175. e. Le Duc en partant confie toute la Bretagne avec ses deux fils Alain et Eudes au Duc Richard : comme il revenoit, il est prévenu par la mort qui l'emporte. 189. a. Le Comte Geofroi, qui avoit épousé Haduide sœur de Richard II Duc de Normandie, meurt. Ses fils Alain et Eudes, après son décès, gouvernent la Bretagne. 186. d. n. 187. a. Alain succéde. 294. b. 320. d. Celui-ci dans la suite

épousa

épousa Berte, sœur d'Eudes Comte de Chartres, par le Conseil et à l'aide d'Alain Comte de Cornouaille, qui, étant poursuivi par les François, la lui amena par la valeur de son armée. 294. b.

regunt. 186. *d. n.* 187. *a. Succedit Alanus filius ejus.* 294. *b.* 320. *d. Hic posteà Bertam filiam Odonis Comitis Carnot. duxit uxorem consilio et auxilio Alani Cornubiæ Comitis, qui eam, insequentibus Francis, ad prædictum Ducem per vim sui exercitûs adduxit.* 294. *b.*

L'an 1009 *de J. C.*

Le Dimanche des Rameaux des gouttes de sang dans quelques endroits tombent sur les habits des hommes. Prodiges dans le soleil et dans la lune sur la fin d'Avril. La peste et la famine suivent cruellement. 229. e. Dans l'empire romain il ne se trouve point de contrée qui ne soit pauvre et qui ne manque de pain. Beaucoup de gens parmi le peuple meurent d'inanition. Alors aussi dans plusieurs endroits une faim horrible force à manger les chairs non-seulement des animaux immondes et des reptiles, mais même des hommes, des femmes et des enfans, sans aucun égard pour les liens du sang : car la violence de cette famine vint au point, que les fils déjà grands mangeoient leurs meres, et que celles-ci, ayant étouffé l'amour maternel, en faisoient de même de leurs petits enfans. 21. a. b.

Thierry Evêque de Metz, de concert avec le Duc Henri son frere, causant un grand chagrin au Roi de Germanie, attire à soi et à ses successeurs un dommage irréparable. 229. e. Le Roi Henri assiége la ville de Metz, à cause de Déoderic frere de sa femme, qui s'étoit révolté contre lui, et qui avoit usurpé l'Episcopat de cette ville. Car Déoderic Duc des Mosellains, après la mort de son frere Adalberon, ayant donné l'Evêché de Metz à son fils encore enfant, en confia la tutelle à Déoderic même; lequel ayant chassé de la ville l'enfant, et ayant usurpé son siége, fit aussi prisonnier de guerre le Duc Déoderic. La ville ayant donc été presque ruinée par le siége, on convint de la paix. 218. b. *Voyez l'an* 1012, *auquel la Chronique de Cambrai rapporte le siége de Metz.*

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant la simplicité qu'on doit garder dans la foi et dans les mœurs, etc. 450. d. Le Roi Robert reprend le même Prélat sur ce qu'il ne pensoit pas sainement touchant le Seigneur, et qu'il abusoit de l'Eucharistie. 100 d. n. Leotheric *en cherchant pour certaines raisons une épreuve dans le corps de J. C.* croyoit peut-être que ce corps étoit présent dans l'Eucharistie seulement pour ceux qui communioient dignement; et par-là il sappoit en quelque façon la présence réelle. 450. n.

Roger est fait Evêque de Châlons sur Marne. 288. a. 321. a. Hildebert succéde à Mainard Abbé du Mont-Saint-Michel. 247. e. 321. a. Dédicace de la tour de S. Amand, bâtie par l'Evêque Harduin et par l'Abbé Rabbode. 280. d. Eclipse de lune le 6 d'Octobre. 34. n. a. 177. b. n. Le Temple du Seigneur à Jérusalem, où une grande multitude de fidèles se rendoit de tout l'univers, est renversé par les intrigues des Juifs d'Orleans. 34. a. b. Le Sépulcre de J. C. est détruit. 223. a. La ville

Anno Chr. 1009.

Dominica Palmarum guttæ sanguinis in quibusdam locis instillant vestimentis hominum. Prodigia in sole et in luna sub finem Aprilis. Pestilentia et fames graviter sequuntur. 229. *e. In orbe Romano nulla auditur non inops regio et indigens pane : multi inedia exhausti pereunt de populo. Tunc etiam per plura loca terrarum, non solùm immundorum animalium et reptilium, verùm etiam virorum ac mulierum, infantiumque carnes compellit fames horrida sumere in cibum, nulla vel parentum obstante necessitudine. Nam eò usque devenerat hujus sævitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsæque in parvulos, remota pietate materna, idem exercerent.* 21. *a. b.*

Theodericus Mett. Episcopus cum Duce Henrico fratre magnam molestiam Regi Germaniæ inferens, sibi suisque successoribus inexorabile detrimentum promeretur. 229. *e. Henricus Rex Mettim urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris suæ contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum, qui puero urbe excluso et Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum Ducem bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pœnè desolata, tandem pax convenit.* 218. *b.* Vide annum 1012 ad quem obsidio Mett. refertur in Chronico Camerac.

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senonensem de fidei morumque simplicitate servanda, etc. 450. *d. Robertus Rex eumdem Leothericum corrigit non bene sentientem de Domino et de Eucharistia abutentem.* 100. *d. n.* Dum quærebat Leothericus probationem in corpore Christi pro quibusdam causis, *putabat forsan corpus Christi verè præsens esse in Eucharistia tantùm dignè sumentibus, sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat.* 450. *n.*

Rogerus fit Episcopus Catalaunensis. 288. *a.* 321. *a. Mainardo Abbati Montis-Sancti-Michaelis succedit Hildebertus.* 247. *e.* 321. *a. Dedicatio turris Elnon. ab Harduino Episcopo et Rabbodo Abbate conditæ.* 280. *d. Eclipsis lunæ fit Nonis (pridie Nonas) Octobris.* 34. *n. a.* 177. *b. n. Templum Domini Jerosol. quò plurima fidelium pergebat de toto orbe multitudo, evertitur industriâ Judæorum Aurelianensium.* 34. *a. b. Sepulchrum Christi*

destruitur. 223. *a. Jerusalem civitas à Turcis capitur.* 272. *a. Terra Jerosolymorum ab immundis Turcis invaditur.* 262. *b.* 283. *a. Jerusalem capitur, Christi sepulchrum à Turcis destruitur et possidetur.* 262. *b.*

de Jérusalem est prise par les Turcs. 272. a. La Terre-Sainte est envahie par les vilains Turcs. 262. b. 283. a. Prise de Jérusalem. Le saint Sépulcre est détruit et possédé par les Turcs. 262. b.

Fulco Comes Andegav. qui Elizabeth conjugem suam Andegavis post immane præcipitium salvatam occiderat, ipsamque urbem paucis defendentibus flammarum incendiis concremaverat, Jerusalem petit; ubi Paganis Sanctuarium Domini possidentibus, ad crucem pro urina pigmentum in pixide paratum emittit, barbamque flendo decerpit. 264. *d. Pœnitentia ductus Jerosolymam adit.* 15. *e.* 283. *a. Quæsita arietis vesica, et optimo vino albo repleta, atque inter femora posita, Comes discalceatus ad sepulchrum Domini accedit, vinumque super sepulchrum fundit; et sic ad libitum cum sociis omnibus intrat et orat.* 256. *b. Fulco Nerra vinum de vesica effundit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse : quo facto prostratus in orationem, maximum frustum de lapide sepulchri dentibus evellit, et eis ignorantibus asportat.* 256. *c.* 283. *n. a. Redit à feritate lenior.* 15. *e.*

Le Comte Foulques, qui avoit tué à Angers sa femme Elizabeth, sauvée après un affreux précipice, et qui avoit brulé la ville de Saumur, défendue par peu de monde, va à Jérusalem; où, le Sanctuaire du Seigneur étant possédé par les Païens, Foulques épanche sur la croix, au lieu d'urine, une liqueur composée et préparée dans une fiole, et s'arrache la barbe en pleurant. 264. d. Il se rend à Jérusalem par pénitence. 15. e. 283. a. Ayant cherché une vessie de bélier, et l'ayant remplie de vin blanc très-bon, puis l'ayant mise entre ses cuisses, le Comte déchaussé s'approche du sépulchre du Seigneur, et répand du vin dessus : par ce stratagème il entre à son gré avec toute sa suite, et prie. 256. b. Foulques Nerra fait couler d'une vessie du vin en présence des Sarrazins, feignant d'avoir répandu de l'urine : après quoi s'étant prosterné pour prier, il arrache avec les dents un très-grand morceau de la pierre du sépulcre, et l'emporte à leur insçu. 256. c. 283. n. a. Il revient moins féroce. 15. e.

Anno Chr. 1010.

L'an 1010 *de J. C.*

Templum sepulchri Domini funditus evertitur, faciente Judæorum nequitia. Eodem anno fames in universo terrarum orbe ita invalescit, ut talem anteà quis non viderit. Ibi ea habes, quæ ad annum 1033 referimus. *Distributi thesauri, maximè à Richardo Virdun. et Willelmo Divion.* 209. *b. c. e.* 210. *a. b. Gallicani Præsules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenerunt, ut, quia deficientibus jam ex toto alimentis, omnibus opitulari nequibant, ne terra habitatore deserta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero quotidiano qualicumque cibo sustentarent; ut terræ cultores reservarent.* 209. *e.*

Le Temple du Sépulcre du Seigneur est renversé de fond en comble par la méchanceté des Juifs. Cette même année la famine croît à un tel point, qu'auparavant personne n'en a vû une pareille. *Vous trouvez là ce que nous rapportons à l'année* 1033. Des trésors furent distribués, sur-tout par Richard de Verdun et Guillaume de Dijon. 209. b. c. e. 210. a. b. Les Evêques de France tenant conseil pour chercher de l'adoucissement à un mal si excessif, trouverent enfin que, comme ils ne pouvoient soulager tout le monde, les alimens manquant absolument; depeur que la terre faute d'habitans, ne fût réduite en solitude, il falloit en sustenter quelques-uns qu'on connoitroit surement être plus vigoureux, en leur donnant chaque jour par mesure, selon qu'on en auroit le moyen, des vivres de quelque espèce qu'ils fussent; afin de conserver des laboureurs à la terre. 209. e.

Siccitates noxiæ, nimiæ pluviæ, nimiæ pestes et gravissimæ fames, defectiones multæ solis et lunæ apparent. 151. *d. Ipso anno Sepulchrum Domini Hierosolymis confrangitur à Judæis et Sarracenis* III *Cal. Octob.* 152. *b.* 177. *b.* 321. *b. e. Nam Judæi occidentales et Sarraceni Hispaniæ miserunt Epistolas in Orientem, accusantes Christianos et mandantes exercitus Francorum occidentalium super Sarracenos orientales commotos esse. Alduinus Episcopus Judæos Lemovicæ ad baptismum compellit, lege prolata ut aut Christiani essent, aut de civitate discederent.* 152. *a. b.*

Sécheresses nuisibles, pluies excessives, pestes trop fâcheuses et famines très-cruelles, avec plusieurs éclipses de soleil et de lune. 151. d. L'année même le sépulcre du Seigneur à Jérusalem est brisé par les Juifs et par les Sarrazins le 29 de Septembre. 152. b. 177. b. 321. b. e. Car les Juifs occidentaux et les Sarrazins d'Espagne envoyerent des Lettres en Orient, dans lesquelles ils accusoient les Chrétiens, et mandoient que des armées de Francs occidentaux étoient en marche contre les Sarrazins de l'Orient. L'Evêque Alduin force les Juifs de Limoges à se faire baptiser, ayant porté une loi qui leur enjoignoit d'être Chrétiens, ou de sortir de la ville. 152. a. b.

Eclipsis solis fit XV *Kal. Apr.* 271. *d.* 321. *a. Jerusalem traditur* III *Kal. Octob.* 321. *b. Audito in multis locis rumore captionis*

Eclipse de soleil le 18 de Mars. 271. d. 321. a. Jérusalem est livrée le 29 de Septembre. 321. b. Le bruit de la prise de Jérusalem s'étant répandu

dans nombre d'endroits, beaucoup de gens sont saisis de frayeur, et soupçonnent que la fin du monde est arrivée. 262. b. Peu de tems après, comme il étoit très-clair que le Temple de Jérusalem avoit été renversé par la méchanceté des Juifs, ils sont haïs dans tout l'univers. Du commun accord de tous les Chrétiens, ils sont chassés, principalement de la ville d'Orleans, où il y avoit une multitude considérable de cette race. Les uns sont massacrés à coups d'épée; les autres sont noyés dans les rivieres, et périssent par différens genres de morts. Beaucoup, crainte de mourir, se font Chrétiens : ils deviennent apostats peu de tems après. 34. b. c. d.

Jerosolymitanæ, multi perterriti suspicantur finem sæculi adesse. 262. b. Post paululum cùm manifestè clareret Templum Jerosolymitarum fuisse eversum nequitia Judæorum, per orbem universum odio habentur. Communi omnium consensu Christianorum pelluntur; maximè ex Aureliana urbe, ubi non modica erat hujus generis multitudo. Alii gladiis trucidantur; alii fluminibus necantur, diversisque mortium generibus intereunt. Plurimi metu mortis fiunt Christiani, paulo pòst apostatæ. 34. b. c. d.

Le nouveau Monastère de Maillezais est construit et enrichi par Guillaume Duc d'Aquitaine, Theodelin y ayant été établi Abbé. 232. c. Le chef de S. Jean est trouvé dans la Basilique de S. Jean d'Angeli. 156. c. L'Abbé du lieu leve ce chef, et a soin qu'il soit montré à tout le peuple. 183. c. Toute la France, l'Italie et l'Espagne accourent là. Robert Roi de France, avec la Reine, Sanche Roi de Navarre, s'y rendent aussi en foule, avec toute leur Cour, et y offrent des présens. Robert ayant été reçu dignement par le Duc Guillaume, s'en retourne en France ou à Orleans par Poitiers. 157. b. n. b. Vers le même tems le Roi accorde un Diplome aux Chanoines de Sainte Geneviéve de Paris. 594. e. La femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte, ce Prince épouse la sœur de Sanche Duc de Gascogne, appellée Brisque. 232. d.

Malliac. novum Monasterium conditur et ditatur à Willelmo Duce Aquitan. Theodelino Abbate præfecto. 232. c. In Basilica Angeriacensi invenitur caput S. Johannis. 156. c. Hoc caput levat Abbas loci, et omni populo ostentari curat. 183. c. Huc accurrit omnis Gallia, Italia et Hispania. Rex quoque Francorum Robertus et Regina, Rex Navarræ Sancius, omnesque dignitates eorum huc confluunt, et munera offerunt. A Willelmo Duce Robertus condignè susceptus, per Pictavim revertitur in Franciam seu Aurelianos. 157. b. n. b. Circa idem tempus Robertus Rex Diploma concedit Canonicis S. Genovefæ Paris. 594. e. Defuncta conjuge Willelmi Ducis Aquitan. idem sororem Sancii Ducis Gasconiæ, Briscam nomine, in uxorem copulat sibi. 232. d.

Ermengaud Comte d'Urgel meurt avec des Evèques dans une bataille à Cordoue : son fils Ermengaud succéde. Bertolde Evêque de Toul bâtit et dote le Monastère de S. Sauveur en Vosge. 321. b. c. Hildric Abbé de Flavigni meurt le 14 Décembre : Amadé succéde. 206. d. n. f. Achard succéde à Hildric Abbé de Reomé. 22. b. n. L'Abbaye de Beaulieu près Loches est bâtie en l'honneur du Sépulcre de N. S. par Foulques Nerra, 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. avec l'Eglise de S. Florentin d'Amboise. 272. b. 283. a.

Ermengaudus Comes Urgell. apud Cordubam in bello moritur cum Episcopis : succedit Ermengaudus filius ejus. Bertoldus Episc. Tullensis Monasterium S. Salvatoris in Vosago ædificat et dotat. 321. b. c. Obit Heldricus Abbas Flaviniac. XIX *Kal. Jan. succedit Amadeus. 206. d. n. f. Achardus Hildrico Abbati Reomaensi succedit. 22. b. n. Bellilocensis apud Lochas Abbatia in honore sepulcri Dominici ædificatur à Fulcone Nerra; 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. et Ecclesia S. Florentini de Ambasia. 272. b. 283. a.*

L'Eglise de Beaulieu étant achevée, le Comte Foulques, pour la consacrer, envoye à Hugues Archev. de Tours. Celui-ci refusant, Foulques va à Rome, et ayant offert beaucoup de présens au Pape Jean (Sergius), il obtient ce qu'il veut. Car le Pape fait partir un des Cardinaux, lequel consacre la Basilique. Les Evêques des Gaules et tous les gens d'alors détestent la sacrilége présomption du Pontife Romain dans le diocèse d'un autre. 16. a. b. c. 529. n. La dédicace se fait au mois de Mai; mais alors les poutres tombent, etc. Il ne convient à aucun Evêque, pas même au Pape, d'avoir l'impudence de rien entreprendre dans le diocèse d'un autre. 16. c. d. e. *D. Mabillon rapporte ces choses à l'an* 1007.

Bellilocensis Monasterii absoluta Ecclesia, Fulco Comes mittit ad Hugonem Turon. Archiepiscopum, ut illam sacraret. Eo renuente, Fulco Romam pergit; donisque plurimis Johanni (Sergio) Papæ oblatis, voti compos efficitur. Mittitur enim à Papa unus è Cardinalibus, qui Basilicam consecrat, Galliarum Præsulibus et universis detestantibus sacrilegam Romani Pontificis præsumptionem in alterius diœcesi. 16. a. b. c. 529. n. Mense Maio fit dedicatio; sed interim corruunt trabes, etc. Nulli Præsuli, neque etiam Papæ ipsi, convenit quippiam in alterius Episcopi diœcesi procaciter patrare. 16. c. d. e. Hæc Mabillonius refert ad annum 1007.

L'an 1011 *de J. C.*

Anno Chr. 1011.

En Lorraine, aux environs de Mons, l'eau d'une petite fontaine très-salutaire à beaucoup de

In Lotharingia juxta montem Castrilocum fonticulus aquæ multis saluberrimus, in

sanguinem convertitur. 218. *c. Obit Abbas Salmur. Robertus* IV *Idus Augusti; cui succedit Adebertus.* 284. *e. In civitate Atrebatensi inveniuntur multæ Sanctorum reliquiæ; ubi multa fiunt miracula.* 290. *d. Theodericus Dux à Lothariis capitur. Ermannus Abbas Vizeliac.* 321. *c. Arnulfus, Confessor Richardi Ducis, succedit Magenardo Abbati S. Petri Carnot.* 371. *a.*

monde, se change en sang. 218. c. Robert Abbé de Saumur, meurt le 8 Août : Adebert lui succéde. 284. e. Beaucoup de reliques des Saints sont trouvées dans la ville d'Arras; et il s'y fait beaucoup de miracles. 290. d. Le Duc Thierry est pris par les Lorrains. Ermanne Abbé de Vezelai. 321. c. Arnoul, Confesseur du Duc Richard, succéde à Magenard Abbé de S. Pere de Chartres. 371. a.

Circa idem tempus, mortua uxore Odonis Comitis Carnot. Mathilde, cui Richardus frater, Dux Norm. medietatem castri Dorcassini dederat dotis nomine, bellum oritur inter Richardum et Odonem ob idem castrum. Richardus adscitis Britonibus cum Normannorum legionibus, hostiliter condidit castrum Tegulense, et munivit, relictis in eo custodibus Nigello Constantinensi, Rodulpho Toennensi, Rogerio ejusdem filio cum militibus. Odo Comes cum Comitibus Hugone Cenomannensi ac Waleranno Mellendensi et copiis venit ad Tegulense castrum, ubi, commisso prœlio, cæditur et turpiter fugatur. Hugo in habitu pastoris fugit. 187. *c. d.* 188. *a.* 302. *c.* 308. *b. c.*

Vers le même tems, après la mort de Mathilde femme d'Eudes Comte de Chartres, à laquelle son frere Richard Duc de Normandie avoit donné à titre de dote la moitié du château de Dreux, la guerre s'éleve entre Richard et Eudes à cause de cette même place. Richard ayant fait venir les Bretons avec les troupes Normandes, éleva hostilement le fort de Tilliers et le munit, laissant dedans pour le garder Néel de Cotentin, Rodulphe de Tony, Roger fils de ce dernier, avec une garnison. Le Comte Eudes, avec les Comtes Hugues du Mans et Waleran de Meulan, et des troupes, se présente devant Tilliers, où le combat s'étant engagé, il est défait et mis honteusement en fuite. Hugues se sauve déguisé en berger. 187. c. d. 188. a. 302. c. 308. b. c.

Richardus Dux, cui Odo extorserat dolo Dorcassinum castrum, 213. *d. duos Reges, Olavum Noricorum et Lacman Suavorum, cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus in sui auxilium advocat.* 188. *b.* 213. *d.* 308. *d. Richardus mandat duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descendunt in Britanniam, et foveis factis super terram, decipiunt Britones in eas corruentes.* 302. *c. Celeri cursu Pagani ad Britannorum finitima littora devolvuntur. Britones congregati eos præoccupare arbitrantur. Pagani verò quadam usi versutia, per campi planitiem, quò illos noverant venturos fore, profundissimos fodiunt cuniculos in superficie angustos; ut supervenientes equites, cruribus equorum confractis, indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis faciliùs perimerentur. Britones autem veniunt, et continuò super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpessi ut vix è prœlio elaberentur perpauci.* 188. *b. c.* 213. *d.* 308. *d.* Vide annum 1019 ex Ademaro.

Le Duc Richard, à qui Eudes avoit extorqué par dol le château de Dreux, 213. d. appelle d'outremer à son secours deux Rois, Olave de Norvege et Lacman de Suéde, avec un grand nombre de Païens. 188. b. 213. d. 308. d. Richard mande deux Rois païens de sa parenté, lesquels viennent, et débarquent en Bretagne; où ayant fait des fosses sur terre, ils trompent les Bretons, qui s'y précipitent. 302. c. Les Païens ayant fait voile promptement, viennent aborder sur les côtes limitrophes de la Bretagne. Les Bretons s'étant assemblés, se flattent de les surprendre. Mais les Païens ayant recours à une certaine ruse, dans une plaine où ils sçavoient qu'ils devoient venir, creusent des trous très-profonds, étroits par le haut; afin que la cavalerie venant à y passer, les chevaux se cassassent les cuisses, et que ceux qui les montoient se précipitassent vilainement dans la terre, et fussent ainsi plus aisément massacrés à coups d'épée. Les Bretons s'avancent donc, et fondent brusquement et avec fureur sur les ennemis; mais les trous des Païens leur ayant fait faire la culbute, ils furent traités si cruellement, que très-peu échapperent à la boucherie. 188. b. c. 213. d. 308. d. *Voyez l'an 1019, d'après Ademar.*

Inde Barbari proliziùs progredientes, castrum Dolum obsident; et captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone advocato loci interficiunt. Deinde repetunt mare, et per Sequanam Rothomagum applicant, ubi regaliter excipiuntur à Richardo Duce. 188. *c.* 213. *d.* 309. *a. Richardus II in uxorem duxerat apud Montem S. Michaëlis Juditham, sororem Goffredi Ducis Britan.* 188. *e.* 270. *a.* 309. *d.*

De-là les Barbares s'avançant plus loin, assiégent le château de Dol; et l'ayant pris, y mettent le feu et en tuent les habitans, avec Salomon avoué du lieu. Ensuite ils regagnent la mer, et par la Seine abordent à Rouen, où ils sont royalement reçus par le Duc Richard. 188. c. 213. d. 309. a. Richard II avoit épousé au Mont-Saint-Michel Judith sœur de Geofroi Duc de Bretagne. 188. e. 270. a. 309. d.

Robertus Rex, audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis

Le Roi Robert apprenant que les Païens avoient fait de si grands affronts aux Bretons, et que le Duc Richard les avoit fait venir pour sur-

monter l'opiniâtreté du Comte Eudes, de peur qu'ils ne ruinassent la France, et qu'il n'arrivât pis au Royaume, convoque les Grands de son Etat, et mande aux deux rivaux de le venir trouver à C. où il les réconcilie après les avoir entendus l'un et l'autre. Richard renvoie les Païens chez eux, après les avoir récompensés. Or Olave ayant été baptisé et fait Chrétien pour lors, fut martyrisé dans la suite par ses sujets en son royaume. 188. c. d. e. 214. a. 302. c. d. 309. a. b.

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, au sujet d'un certain Arnoul qui doit partir pour une expédition avec le Comte Eudes. 450. a. b. Le même mande au même qu'il ne pourra peut-être pas se trouver au Synode, à cause des guerres en son canton. 451. b.

contumaciam eos accersisse, verens ne Francia ab eis demoliretur, et deterius contingeret Regno Satrapas regiminis sui convocat, ambosque discordes ad se apud Coldras mandat convenire : ubi audita utriusque causa, eos pacificat; et remittit Richardus Paganos remuneratos ad sua. Olavus autem tunc Christianus factus et baptisatus, posteà à suis martyrio coronatus est in regno. 188. *c. d. e.* 214. *a.* 302. *c. d.* 309. *a. b.*

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senon. de Arnulpho quodam, qui profecturus est in expeditionem cum Odone Comite. 450. *a. b. Idem eidem significat fore forsan ut non possit Synodo interesse ob bella in suis partibus.* 451. *b.*

L'an 1012 *de J. C.*

Le Comte Bouchard s'étant fait Moine à S. Maur des Fossez, meurt le 26 Février (*Voyez l'an* 1007), et y est enterré. 358. d. e. Suenon Roi des Danois fait un traité à Rouen avec le Duc Richard II. (*L'an* 1004 *convient mieux*). 187. a. Henri Roi de Germanie célébre la Pâque à Liége. 321. c. Benoît VIII est élu préférablement à un certain Gregoire. 131. a. Le Roi Henri assiége la ville de Metz, (*Voyez l'an* 1009.) 130. c. 230. a. à cause de la rébellion de l'Evêque Deoderic. 198. d. n.

Gerard est élu Evêque de Cambrai. Il s'arrête pendant quelque tems avec le Roi Henri au siége de Metz. Il ne veut être ordonné que par l'Archevêque de Reims son Métropolitain. Le Roi de Germanie lui remet un livre contenant les consécrations des Clercs et l'ordination d'un Evêque, afin qu'il soit sacré selon le rite marqué dans ce livre, et non pas ordonné irrégulierement selon l'usage des François, *que Baudri dit mal à propos* n'être pas selon la discipline. 198. b. c. n.

Fromond Comte de Sens, homme très-simple, meurt. 32. e. 221. c. 223. a. d. 227. d. Son fils Rainard, le plus méchant des infidèles, lui succéde. 221. c. 223. d. 227. d. Rainard son fils, assez méchant, et surnommé le Roi des Juifs, a sa principauté. 32. e. Ce Rainard persécuta les Eglises et l'Archevêque Leotheric. 221. d. 223. d. 227. d. 275. e. 278. d. S. Hervé, Trésorier de S. Martin de Tours, meurt (*Voyez l'an* 1022). 31. n. a. 272. b.

Anno Chr. 1012.

Burchardus Comes Monachus factus in Monasterio Fossat. obit IV *Cal. Mart. et sepelitur* (Vide annum 1007). 358. *d. e. Suenus, Rex Danorum, Rothomagi* (rectiùs anno 1004) *fœdus init cum Richardo II Duce.* 187. *a. Henricus Rex Germ. Pascha celebrat Leodii.* 321. *c. Benedictus VIII prævalet Gregorio cuidam in electione.* 131. *a. Henricus Rex Metas urbem* (vide annum 1009) *obsidet,* 130. *c.* 230. *a. propter Deoderici Episcopi rebellionem.* 198. *d. n.*

Gerardus eligitur Episcopus Camerac. Ad obsidionem Mettensem aliquandiu cum Henrico Rege moratur. A nullo vult ordinari, nisi à Metropolitano Remensi Archiepiscopo. Rex Germaniæ largitur ei librum consecrationes Clericorum et ordinationem Episcopi continentem, ut ex ejus ritu consecraretur; non more Francorum, quem indisciplinatum immeritò vocat Baldericus, *irregulariter ordinaretur.* 198. *b. c. n.*

Fromundus Senon. Comes, vir simplicissimus, obit. 32. *e.* 221. *c.* 223. *a. d.* 227. *d. Succedit ei Rainardus filius ejus infidelium nequissimus.* 221. *c.* 223 *d.* 227. *d. Suscipit Principatum ejus filius satis nequam, Rainardus, cognominatus Rex Judæorum.* 32. *e. Rainardus persecutionem intulit Ecclesiis et Leotherico Archiepiscopo.* 221. *d.* 223. *d.* 227. *d.* 275. *e.* 278. *d. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit* (Vide annum 1022). 31. *n. a.* 272. *b.*

L'an 1013 *de J. C.*

Dacbert Archevêque de Bourges meurt. 321. d. Dacbert étant mort, le Roi Robert donne Gauzlin pour Archevêque à ceux de Bourges. Mais ces derniers se portant à la révolte pendant cinq ans, ne voulurent pas le recevoir dans leur ville, parce qu'il étoit bâtard. 149. a. L'Evêque Etienne est tué en secret par sa tante Legarde, et il meurt à R. 321. d.

Ethelred Roi d'Angleterre, chassé par Suenon Roi des Danois, passe en Normandie. 281. e. Dès qu'Ethelred se voit tout-à-fait abandonné

Anno Chr. 1013.

Dacbertus Archiepiscopus Bituric. obit. 321. *d. Defuncto Dacberto, Robertus Rex Bituricensibus facit Archiepiscopum Gauzlenum. Sed Bituricenses quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra urbem recipere, eo quòd nothus esset.* 149. *a. Stephanus Episcopus à Legarde matertera sua latenter interficitur, et Rod. moritur.* 321. *d.*

Ethelredus Rex Angliæ in Normanniam fugatur à Sueno Rege Danorum. 281. *e. Ethelredus, ut ab Anglis se videt funditus*

destitui, sublatis à terra thesauris, cum Emma uxore, sorore Richardi Ducis, et filiis Eduardo et Alfredo, Ducem Normannorum expetit, et Rothomagi degit cum eo. 187. *c.* 281. *e.*

des Anglois, ayant déterré ses trésors, il se retire avec Emme sa femme, sœur de Richard II, et ses fils Edouard et Alfred, chez le Duc de Normandie, avec lequel il demeure à Rouen. 187. c. 281. e.

Benedictus VIII Papa, à Gregorio pulsus, fugit ad Henricum Regem Germaniæ, qui ejus crucem in suam suscipit custodiam. 131. *b. Cometæ apparent : consequitur lues, visceribus fervens.* 193. *d. Terræ motus fit maximus circa meridiem* XIV *Cal. Decembr. vel Octob.* 218. *c.* 321. *d.*

Le Pape Benoit VIII chassé par Grégoire, se réfugie chez Henri Roi de Germanie, qui prend sa croix sous sa garde. 131. b. Des cometes paroissent : suit une contagion qui brule les entrailles. 193. d. Très-grand tremblement de terre vers le midi le 18 de Décembre ou d'Octobre. 218. c. 321. d.

Radulphus Episcopus Petragor. obit Nonis Jan. 321. *d. Adebertus Abbas Salmur. obit* VI *Idus Apr. succedit Giraudus.* 285. *a. Obit Ratbodus Abbas Elnon. succedit Richardus.* 280. *d. Eumenus Abbas Dolensis.* 321. *d.*

Radulphe Eveque de Périgueux meurt le 5 Janvier. 321. d. Adebert Abbé de Saumur meurt le 8 d'Avril ; Giraud succéde. 285. a. Ratbode Abbé de S. Amand meurt : Richard succéde. 280. d. Eumene Abbé de Deols. 321. d.

Anno Chr. 1014.

L'an 1014 de J. C.

Post quinquennium ab eversione Templi Jerosol. Judæi perpauci incipiunt apparere in urbibus. 34. *e. Eodem anno mulier Christianissima, Maria nomine, incipit reædificare Templum Domini, jussu ejus filii eversum. Tunc de universo orbe incredibilis hominum multitudo Hierosolymam pergit, domui Dei restaurandæ deferens munera.* 35. *a.*

Cinq ans après le renversement du Temple de Jérusalem, des Juifs en très-petit nombre commencent à se montrer dans les villes. 34. e. La même année une femme très-chrétienne, nommée Marie, commence à rebâtir le Temple du Seigneur, qui avoit été renversé par l'ordre de son fils. Alors de l'univers entier une multitude incroyable de personnes va à Jérusalem, portant des présens pour rétablir la maison du Seigneur. 35. a.

Henricus Rex Germ. interrogatus à Papa si fidelis vellet Romanæ Ecclesiæ patronus esse et defensor, sibi autem suisque successoribus per omnia fidelis seu intimus ; coronatur Romæ cum Cunegunda conjuge à Benedicto VIII. 131. *b. Papa tradit Henrico pomum aureum, quod jusserat fieri. Illud mittit Imperator ad Cluniacense Monasterium, cæterorum in Galliis religiosissimum.* 11. *a.*

Henri Roi de Germanie interrogé par le Pape, si il vouloit être le fidèle protecteur et le défenseur de l'Eglise Romaine, puis être affidé ou étroitement attaché à lui et à ses successeurs, est couronné avec Cunegonde son épouse à Rome par Benoit VIII. 131. b. Le Pape donne à l'Empereur une pomme d'or qu'il avoit fait faire. Henri envoie ce présent à Cluni, le plus régulier de tous les Monastères des Gaules. 11. a.

Robertus Rex donationem ab Ansoldo factam Ecclesiæ S. Dionysii de Carcere Parisiaco firmat ; in palatio Aurelian. III *Idus Novemb. anno* XIX *regni.* 595. *d. Ejusdem Ecclesiæ Canonici ibidem confirmat Robertus villam ab eodem Ansoldo datam.* 596. *b.*

Le Roi Robert, au palais d'Orleans le onze de Novembre l'an XIX de son regne, confirme une donation faite par Ansold à l'Eglise de S. Denis de la Cha. de Paris. 595. d. Robert au même endroit confirme aux Chanoines de la même Eglise une terre donnée par le même Ansolde. 596. b.

Dux Godefridus Gerardum Comitem Alsatiæ bello vincit. 218. *d.* (*anno* 1017) 322. *b.* IV *Kal. Octob. luna* VI, *fit magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles pereunt.* 290. *d.* 321. *d. Selva eligitur Abbas Canigon. Reliquiæ S. Gauderici Conf. è finibus Tolosæ deferuntur Canigonum.* 321. *e.*

Le Duc Godefroi remporte dans une bataille la victoire sur Gerard Comte d'Alsace. 218. d. (l'an 1017) 322. b. Le 28 de Septembre, lune VI, au soir, grande inondation causée par la mer, où un monde infini périt. 290. d. 321. d. Selve est élu Abbé de Canigou. Les reliques de S. Geri Confesseur sont portées des confins de Toulouse à Canigou. 321. e.

Bassacense Monasterium in Santonensi pago conditur. 159. *d.* 248. *b. Richardus Virdun. Abbas regendam suscipit Abbatiam S. Amandi.* 205. *b. Morardus Abbas S. Germani Paris. obit : cui succedit Ingo magnæ nobilitatis in sæculo.* 221. *d. Obit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliac.* 232. *d. Obit Vivianus Abbas S. Dionysii.* 297. *b.*

Le Monastère de Bassac en Saintonge est construit. 159. d. 248. b. Richard Abbé de Verdun prend le gouvernement de l'Abbaye de S. Amand. 205. b. Morard Abbé de S. Germain des Prez meurt : il a pour successeur Ingon, homme de grande naissance dans le siécle. 221. d. Mort de Constantin Abbé de S. Junien de Nouaillé. 232. d. Vivien Abbé de S. Denis meurt. 297. b.

Circa idem tempus Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictav. rogans ut mittat decem è suis Monachis, qui regularem disciplinam

Vers le même tems Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Aribert Abbé de S. Savin de Poitou, le priant de lui envoyer dix de ses Moines pour réformer le Monastère de Charoux.

482. d. e. Guillâume chasse de là Pierre, Abbé séculier très-puissant et simoniaque, puis met en sa place Gombauld Abbé régulier. 159. b.

restituant in Monasterio Carrofensi. 482. *d. e. Willelmus inde ejicit Petrum Abbatem potentissimum sæcularem, simoniacum; et subrogat pro eo Gumbaldum regularem*. 159. *b.*

L'an 1015 *de J. C.*

Anno Chr. 1015.

Rainard Comte de Sens judaïsant et étant extravagant, on conseille au Roi de soumettre à son domaine la principauté d'une si grande ville. Le Roi envoie donc une armée, qui chasse Rainard, et qui s'assure de la ville dans le dessein de la garder. Or les troupes envoyées par le Roi prennent la ville avec trop de dégât, et en brulent une assez grande partie. 33. e. Robert reçoit la ville de Sens, et Rainard Abbé de S. Pierre le Vif meurt. 165. d. 223. a. 272. d. Cette ville est prise par le Roi le 22 d'Avril. 297. d.

Rainaldo Comite Senon. judaizante seu insaniente, suadetur Regi ut tantæ civitatis principatum regio subjuget dominio. Mittit igitur Rex exercitum, qui Rainardum à civitate pellit, sibique illam tuendam servat. Missi autem à Rege capiunt urbem cum nimia depopulatione, et partem ejus non modicam incendio cremant. 33. *e. Recipit Rex Robertus civitatem Senones, et Rainardus Abbas S. Petri Vivi obit.* 165. *d.* 223. *a.* 272. *d. Hæc civitas capitur à Roberto Rege* x *Kal. Maii.* 297. *d.*

Indict. XIII, le 22 d'Avril Leotheric Archevêque de Sens, par le conseil de Rainald, Evêque de Paris, prend la ville de Sens et la rend au Roi. 221. c. 227. d. 236. a. 293. c. Leotheric, ayant assemblé une armée, assiége et prend la ville de Sens, 290. a. qu'il remet au Roi. 275. e. 277. c. 278. c. 283. b. 290. a. 311. a. Rainard Comte de cette même ville prenant la fuite, se sauve nud. Mais son frere Fromond et d'autres guerriers passant de la ville dans la tour, s'en rendent maîtres. Or le Roi l'assiégeant pendant beaucoup de jours, la prend, avec Fromond qu'il conduit à Orleans, où il mourut en prison. 221. d. 227. d. 278. d. 293. d. 311. a. Fulbert mande aux Comtes Gualeranne et Gaultier, qu'on doit approuver le Roi, lorsqu'il défend les Catholiques, et qu'il condamne les hérétiques, (*sçavoir Rainard de Sens*). 452. b.

Indict. XIII, x *Kal. Maii capitur civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainaldi Episcopi Paris. et Regi Roberto redditur.* 221. *c.* 227. *d.* 236. *a.* 293. *c. Leothericus, congregato exercitu obsidet et capit civitatem Senon.* 290. *a. et illam reddit Roberto Regi.* 275. *e.* 277. *c.* 278. *c.* 283. *b.* 290. *a.* 311. *a. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evadit. Fromundus verò frater ejus et ceteri milites de civitate ingressi turrim, obtinent illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, capit eam, et Fromundum quem ducit Aurelianos ubi mortuus est in carcere.* 221. *d.* 227. *d.* 278. *d.* 293. *d.* 311. *a. Fulbertus ad Comites Gualerannum et Gualterium scribit, probandum esse Regem, cùm Catholicos defendit, et damnat hæreticos,* (scilicet Rainardum Senon.) 452. *b.*

Brunon Evêque de Langres meurt : Lambert succéde. 174. n. a. 175. a. 321. e. 596. n. Henri fils du Roi Robert est institué Duc de Bourgogne. Roger Evêque de Beauvais acquiert du Comte Eudes le Comté de Beauvais pour le château de Sincerre ou de Sancerre dans le Berri. 288. a. Le Roi Robert, à S. Denis, l'an XX de son regne, ratifie la donation du Comté de Beauvais faite à l'Eglise de Beauvais. 597. e. Les plus grands Seigneurs de Bourgogne, quelques années après leur rébellion, gagnent l'amitié du Roi Robert; lequel cependant dans tout ce qu'il avoit résolu de faire, se conduit par le conseil de Hugues Evêque d'Auxerre. 171. d.

Bruno Episcopus Lingon. obit : succedit Lambertus. 174. *n. a.* 175. *a.* 321. *e.* 596. *n. Filius Roberti Regis Henricus, Dux Burgundiæ instituitur. Rogerus Episcopus Belvac. ab Odone acquirit Comitatum Belvac. pro castro Sincerio seu Sancerrio in diœcesi Bituric.* 288. *a. Robertus Rex donationem Comitatûs Belvac. factam Ecclesiæ Belvac. ratam habet ; apud castrum S. Dionysii, anno* XX *regni.* 597. *e. Post aliquot annos à rebellione Primores Burgundiæ in dilectionem Regis Roberti pacificè veniunt. Per Hugonis tamen Episcopi Autissiod. consilium quidquid idem Rex facere decreverat, disponit.* 171. *d.*

L'Empereur, accompagné de Meinverc Evêque de Paderborn, se rend à Cluni, où, le jour de la Chaire de S. Pierre, il offre une couronne enrichie de perles très-précieuses; puis ayant demandé la fraternité des Moines humblement, et l'ayant obtenue, il se recommande aux prieres de tous. 373. a. b. Henri donne à Cluni un sceptre d'or, une sphere d'or, un vêtement impérial d'or, une couronne d'or, un Crucifix d'or et beaucoup d'autres choses. 148. c.

Henricus Imperator Cluniacum adit cum Meinverco Episcopo Padeborn. coronam auream, pretiosissimis gemmis adornatam, in festo Cathedræ S. Petri, et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, se orationibus omnium commendat. 373. *a. b. Henricus Cluniacensi Cœnobio confert sceptrum aureum, sphœram auream, vestimentum imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum et alia multa.* 148. *c.*

Ethelred Roi d'Angleterre apprenant la mort

Edelredus Rex Angl. mortem Sueni audiens,

cum uxore ad regnum suum regreditur; sed filios suos Edwardum et Alfridum cum avunculo in Normania dimittit. 187. *c. Bellum in Florinis pridie Idus Septemb. inter Godefridum Ducem et Lambertum Comitem; in quo Lambertus perit.* 199. *b. c.* 218. *d.* 230. *d.* 321. *e. Robertus Abbas Gemetic. obit : succedit Guillelmus.* 322. *a.*

de Suenon, retourne avec sa femme dans son royaume; mais il laisse en Normandie avec leur oncle ses fils Edouard et Alfred. 187. c. Bataille de Florines le 12 Septembre entre le Duc Godefroi et le Comte Lambert, qui périt dans cette journée. 199. b. c. 218. d. 230. d. 321. e. Robert Abbé de Jumiége meurt, et a pour successeur Guillaume. 322. a.

Anno Chr. 1016.

x *Kal. Maii* (Vide annum 1015) *civitatem Senon. Leothericus Archiep. consilio Romani Pontificis, Abbatis Cluniac. necnon suffraganeorum Episcoporum et optimorum Procerum, præcipuèque Rainaldi Episcopi Paris. Regi Roberto reddit. Ipse verò Comes Rainardus fugiens, nudus evadit. Frater autem ejus Frotmundus et quidam milites urbis turrim defendunt multis diebus : quos tandem Rex capit, et victus pietate vivos abire sinit. Frotmundum autem trudit in carcerem Aurelianis, ubi obiit.* 223. *d.* 275. *e. In eodem anno, mortuo Rainardo Abbate S. Petri Vivi, succedit ei Ingo Abbas, consanguineus Regis.* 224. *a. Rainardus autem Comes fugiens de civitate pervenit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum, construunt castrum Monsteriolum super Sequanam. Dat autem Rainardus Odoni illud castrum in beneficio : quod fuit magnum in scandalum Regi, Reginæ et Archiepiscopo. Resumptis igitur viribus, ipse Rainardus obsides civitatem Senon. vastans omnia per circuitum tribus diebus. Tunc incenduntur Ecclesiæ cum duobus suburbiis.* 224. *a. Rainardus castrum Monsteriolum super Sequanam eximendo munit, etc.* 383. *b. Sequitur fames valida et mortalitas magna. Posteà pacificatus est Rainardus cum Rege et Archiepiscopo, datis obsidibus cum sacramento quod irritum fecit.* 224. *b.* 383. *b.*

Bruno Episcopus Lingon. obit pridie Kal. Febr. (anno 1015) *: succedit Lambertus.* 174. *b.* 382. *n. a. Apud Divionem castrum* VIII *Kal. Febr.* (anno 1015 juxta veterem calculum), *Indict.* XIII (XIV), *anno regni* XXVIII, *Robertus Rex rogatu Lamberti Episc. Lingon. præstationes quasdam remittit Monasterio S. Benigni Divion.* 175. *a.* 596. *e. Brunone Episcopo superstite, Robertus Rex, licet ipse et conjux ejus Constantia provinciam sæpiùs attererent, in Divionensi potestate nihil habebat, quam successor Lambertus, ut fertur, pro adeptione Episcopatûs Regi concessit. Hugo Bellimontis Comes dominium terræ ab Episcopo Lingon. tenebat. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingon. antè possessum, in potestatem et principatum Ducatûs devenit.* 282. *b. c.*

Robertus Rex Guillelmum cognomento Captivum, Comitem Trans-Sagonnanum, qui totam penè ausu temerario pervaserat Burgundiam, armis perdomat, eumque

L'an 1016 de J. C.

Le 22 d'Avril l'Archevêque Leotheric (*Voyez l'an* 1015), par le conseil du Pape, de l'Abbé de Cluni, des Evêques ses suffragans, des plus grands Seigneurs, et principalement de Rainald Evêque de Paris, rend la ville de Sens au Roi Robert. Quant au Comte Rainard, prenant la fuite, il se sauve nud. Mais Fromond son frere et quelques guerriers défendent la tour de la ville pendant beaucoup de jours. Le Roi les prend enfin, et touché de compassion, les laisse aller en vie; excepté Fromond qu'il enferme à Orleans dans une prison, où il mourut. 223. d. 275. e. La même année Rainard Abbé de S. Pierre le Vif étant mort, l'Abbé Ingon, consanguin du Roi, lui succéde. 224. a. Rainard en s'enfuyant de la ville, va trouver Eudes II. Rassemblant donc une armée, ces deux Comtes construisent sur la Seine le fort de Monstereau. Or Rainard donne en bénéfice cette place à Eudes : ce qui scandalisa fort le Roi, la Reine et l'Archevêque. Ayant donc repris ses forces, Rainard en personne assiége la ville de Sens, et en ravage tous les environs pendant trois jours. Alors des Eglises et deux fauxbourgs sont brulés. 224. a. Rainard munit le château de Monstereau en le séparant, etc. 383. b. Une violente famine et une grande mortalité suivent. Rainard dans la suite fit sa paix avec le Roi et avec l'Archevêque, en donnant des ôtages, et en prêtant un serment qu'il viola. 224. b. 383. b.

Brunon Evêque de Langres meurt le 31 Janvier (*l'an* 1015) : Lambert succéde. 174. b. 382. n. a. Le Roi Robert, dans le fort de Dijon, le 25 Janvier (*l'an* 1015 *selon l'ancien calcul*), Indict. XIII (XIV), l'an XXVIII de son regne, à la priere de Lambert Evêque de Langres, remet au Monastère de S. Benigne de Dijon quelques prestations. 175. a. 596. e. Tant que l'Evêque Brunon fut de ce monde, le Roi Robert, quoique lui et sa femme Constance ruinassent souvent la province, n'avoit rien dans la seigneurie de Dijon, que Lambert successeur de Brunon accorda au Roi, à ce qu'on dit, pour obtenir l'Evêché. Hugues Comte de Beaumont tenoit de l'Evêque de Langres la seigneurie du pays. Depuis ce tems le château de Dijon, possédé auparavant par les Evêques de Langres, fut réuni au Duché. 282. b. c.

Le Roi Robert met à la raison par ses armes Guillaume, surnommé le Captif, Comte d'au-delà de la Saone, lequel par une entreprise téméraire avoit envahi presque toute la Bourgogne,

gogne; il le chasse de toute la Province, et l'oblige à se contenter de sa Comté. 211. a. Il établit Duc de Bourgogne son fils Henri. 206. d. 211. a. Il réprime en faveur de l'Abbaye de Corbie les vexations criantes d'Efred d'Encre, avoué de Corbie; à Pont-Sainte-Maxence, l'an xx de son regne, Indict. xiv. 598. e.

ab omni ipsa expellit provincia, et suo contentum esse cogit Comitatu. 211. *a. Burgundiæ ipsi filium suum Henricum constituit.* 206. *d.* 211. *a. Iniquas Efredi de Encra advocati Corbeiensis consuetudines in gratiam Corbeiensis Monasterii reprimit; apud Pontem-Sanctæ-Maxentiæ, anno* xx *regni, Indict.* xiv. 598. *e.*

Tandis que le Roi Robert alloit à Rome, la Reine Constance demeure à Tille avec Hugues son fils, qui étoit encore fort jeune. Dès que la Reine Berte, répudiée depuis long-tems par le Roi pour cause de consanguinité, a avis du voyage, elle suit le Roi, espérant qu'avec la faveur de quelques courtisans elle seroit rétablie dans ses droits d'épouse du Roi par un décret du S. Siége. Constance craignant de perdre les siens, est à ce sujet dans une tristesse inexprimable. S. Savinien apparoît à cette Reine tandis qu'elle dormoit, et il l'encourage. Le troisiéme jour n'étoit pas encore écoulé, que tout d'un coup sur le milieu de la nuit un envoyé du Roi se présente devant la porte, annonçant que ce Prince va bientôt arriver. Robert de retour chez lui, aima plus qu'auparavant son épouse; et il ordonna que tous les droits et biens royaux demeurassent en la disposition de Constance. Mais elle n'ayant pas oublié la promesse du Martyr, commença à penser sérieusement comment elle orneroit de pierres précieuses et d'or le corps du Saint; manifestant ses vœux au Roi, qu'elle trouva bien disposé. 166. d. 279.

Dum Robertus Rex Romam peteret, Constantia Regina unà cum Hugone filio parvulo apud Tillum remanet. Quod ut Berta Regina dudùm causâ consanguinitatis à Rege repudiata comperit, prosequitur eum, sperans se, faventibus ad hoc quibusdam aulicis, decreto Apostolico restituendam regio thoro. Unde Constantia Regina timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinetur mœrore. In somnis apparet huic S. Savinianus et animos addit. Nondum transierat tertia dies, cùm subitò adest intempestâ nocte legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus præsentiam. Qui propriis sedibus restitutus, deinceps propriam conjugem magis quàm eatenus dilexit, et sub ejus nutu omnia jura regalia, et quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis S. Martyris, satagere cœpit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis et auro, suggerens sua vota Regi, quem paratum invenit. 166. *d.* 279.

Le Roi Robert va à Rome par dévotion: Angelranne l'accompagne dans ce voyage. 194. b. Robert et Berte venant au S. Siége, s'en retournent chez eux, après avoir reçu pénitence et fait satisfaction. 492. d. Robert, accompagné des Grands de l'Etat et des Princes, visite le tombeau des Apôtres. 432. d. 434. n. Le Pape Benoît VIII mande aux Evêques de Bourgogne, d'Aquitaine et de Provence d'excommunier ceux qui envahissent les biens de Cluni. 432. a. Le Roi Robert à Rome la veille des SS. Pierre et Paul offre sur l'autel une espéce de scedule. Or tout le monde comptant qu'il avoit offert quelque chose de grand prix, il ne se trouve qu'une scedule où étoit écrit le ℟. *Cornelius Centurio*, que le Roi lui-même avoit composé avec son chant. 303. n. a. 305. b. c.

Robertus Rex Romam petit devotionis causâ: huic comes accedit Angelrannus. 194. *b. Robertus et Berta ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia redeunt ad propria.* 492. *d. Robertus adit limina Apostolorum cum Optimatibus et Principibus.* 432. *d.* 434. *n. Benedictus VIII Papa scribit ad Episcopos Burgundiæ, Aquitaniæ et Provinciæ, mandans ut invasores bonorum Cluniacensium excommunicentur.* 432. *a. Roma in vigilia Apostolorum Petri et Pauli Robertus Rex scedulam quamdam offert supra altare. Putantibus autem omnibus illum magni aliquid obtulisse, nihil inveniunt nisi scedulam in qua scriptum erat* ℟. *illud* Cornelius Centurio, *quod ipse Rex cum suo cantu composuerat.* 303. *n. a.* 305. *b. c.*

Combat de Pontlevoy le 6 Juillet entre les Comtes Foulques et Eudes; 225. d. 241. d. n. b. 272. b. 274. d. 283. d. 285. a. le 30 Juin: 232. e. Foulques y remporte la victoire. 176. c. 216. a. 232. e. Dans le royaume du pacifique et universellement vénérable Roi Robert des comprovinciaux en venant aux mains entr'eux, plus de trois mille hommes sont tués. 135. c. 230. c. Foulques et Herbert Comte du Mans dans une bataille près de Pontlevoi vainquent Eudes et le mettent en fuite honteusement. 241. d. Thibaud y est pris. 285. n. a. Foulques Nerra livre à Eudes Comte très-puissant une grande bataille sur le Cher, dans la plaine de Pontlevoi; où il se fait un grand carnage de François et d'Angevins: Herbert Comte du Mans, dit Eveille-chien,

Pridie Nonas Julii prœlium Pontelevense fit inter Fulconem et Odonem Comites; 225. *d.* 241. *d. n. b.* 272. *b.* 274. *d.* 283. *d.* 285. *a. pridie Kal. Julii:* 232. *e. quo in prœlio Fulco victoriam obtinet.* 176. *c.* 216. *a.* 232. *e. In regno pacifici et per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovincialibus mutuò confligentibus, interficiuntur plusquam tria hominum millia.* 135. *c.* 230. *c. Fulco Comes et Herbertus Cenoman. Comes prope Pontilevium pugnantes, Odonem vincunt et turpiter fugant.* 241. *d. Tetbaldus capitur ibi.* 285. *n. a. Fulco Nerra facit prœlium campestre magnum valdè contra Odonem potentissimum Comitem super fluvium Carum apud Pontilevium; ubi fit multa strages Gallo-*

rum et Andegavorum : quo in prœlio Herbertus Comes Cenoman. Evigilans-canem dictus, est cum Fulcone, qui victor exstat. 204. *d.*

se trouve à cette journée avec Foulques, qui en sort victorieux. 204. d.

Prœlium Pontileviense, in quo Fulco ipse equo cadens, graviter verberatur, et Blesenses penè victoriam adipiscuntur. At mox, agente Herberto Comite, milites Odonis in fugam vertuntur, et cœduntur. 257. *a. b. Feria* VI *inter Odonem et Fulconem Pontelevense agitur bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatur, signiferque Comitis Sigebrandus de Chimilliaco perimitur. Ipse etiam Fulco Ambasiacum aufugit. Quo audito, Herbertus cognomento Evigilans-Canem et Cenomannenses currunt, et dispersos atque lassatos Francos iterato bello invadunt et cœdunt, et victoriam penes Fulconem faciunt.* 265. *a. b.*

Bataille de Pontlevoi, dans laquelle Foulques lui-même tombant de cheval, est rudement meurtri, et les Blesois remportent presque la victoire. Mais bientôt par la valeur du Comte Herbert les troupes d'Eudes sont mises en fuite et taillées en piéces. 257. a. b. Combat de Pontlevoi un Vendredi entre Eudes et Foulques; où l'armée des Angevins est presque défaite, et Sigebrand de Chemilly, Porte-enseigne du Comte, est tué. Foulques lui-même s'enfuit à Amboise. A cette nouvelle Herbert et les Manceaux accourent, livrent un second combat aux François dispersés et fatigués, et procurent la victoire à Foulques. 265. a. b.

Fit conventus Imperatoris et Rodulfi Burgundiæ Regis in Argentina urbe. Omnem primatum Burgundiæ Imperator à Rodulfo, et de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscipit. Hic Regi et conjugi ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dat; et firmato antiquo fœdere cessionis Burgundiæ, eos abire permittit : ipseque exercitu collecto ad Basileam urbem pergit : ei resistit Willelmus Comes, et prohibet Burgundiæ introitum. Burgundiæ verò Rex mollis et effeminatus, quæ nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis tantùm nomen et coronam habebat : Episcopatus dabat his, qui à Principibus eligebantur : ad suos usus pauca tenens, ex Antistitum impensis vivebat. Annus bissextus erat, multæque strages fiunt. Imperator in Burgundia magnam æstatis partem moratur. 132. *c. e.* 133. *b. c.* 230. *b. e.*

L'Empereur et le Roi de Bourgogne ont une entrevuë dans la ville de Strasbourg. Henri reçoit de Rodolfe toute la primauté de Bourgogne, et une ferme sureté par ses mains qu'aucune affaire d'Etat ne s'y fera sans son ordonnance. L'Empereur donne au Roi, à la Reine et à tous les Seigneurs un argent ineffable; et l'ancien traité du don de la Bourgogne ayant été affermi, il les laisse s'en aller : quant à lui, ayant assemblé une armée, il marche à Basle : le Comte Guillaume lui résiste et l'empêche d'entrer en Bourgogne. Mais le Roi de Bourgogne mol et efféminé, voulut à la persuasion des méchans, changer les biens qu'il avoit promis à son neveu. Car il n'avoit de Roi que le nom et la couronne : il donnoit les Evêchés à ceux qui étoient élus par les Grands : ayant peu de choses pour ses usages, il vivoit des dépenses des Prélats. L'année étoit bissextile, et il se fait beaucoup de carnages. L'Empereur passe une grande partie de l'été en Bourgogne. 132. c. e. 133. b. c. 230. b. e.

Rodulfus Rex Burgundiæ, innocens vitæ vir et mansuetus, rebellione quorumdam Principum coactus ad Imperatorem venit, et in regnum concedit. Henricus in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peragit, obsides accipit. Rodulfus placatus satisfactione Burgundionum, quorum perpetua lex hæc est, ut Regem habeant, quem ipsi eligunt atque constituunt, petit per legatos ab Imperatore, qui inde redierat, regnum sibi restitui. Annuit Imperator petitioni Regis. 139. *a. b. c.*

Rodolfe, Prince qui vivoit dans l'innocence et étoit doux, forcé par la rébellion de quelques Seigneurs, vient trouver l'Empereur, et lui accorde son Royaume. Henri s'étant rendu en Bourgogne, exécute les conventions qu'il a faites, et reçoit des ôtages. Rodolfe appaisé par la satisfaction des Bourguignons, dont la loi perpétuelle est de n'avoir pour Roi que celui qu'eux-mêmes élisent et établissent, prie par des envoyés l'Empereur, qui s'en étoit retourné, de lui restituer son royaume. L'Empereur acquiesce à la demande du Roi. 139. a. b. c.

Normanni, duce quodam Rodulfo audacissimo qui Richardo Duci displicuerat, Italiam petunt. Agente Benedicto VIII Papa, Beneventanorum fit dux in prœliis Rodulfus; qui illicò Græcos, qui vectigalia exigebant in populo, spoliat et trucidat. 25. *d. e. Radulfus Comes Jerosolymam petens venit in Apuliam et ibi remanet.* 262. *d. Multitudo Normannorum unà cum Radulfo Romam adeunt armati, et inde, connivente Papa Benedicto, Apuliam aggressi, cuncta devastant.* 156. *a. n.* 432. *n. Normanni in Apuliam pro-*

Les Normans, sous la conduite d'un certain Rodulfe, homme très-hardi, qui avoit déplu au Duc Richard, passent en Italie. Par les soins du Pape Benoît VIII Rodulfe est fait chef des Beneventains dans les combats; et aussi-tôt il dépouille et massacre les Grecs qui levoient les impôts parmi le peuple. 25. d. e. Le Comte Raoul en allant à Jérusalem, vient dans l'Apouille et s'y arrête. 262. d. Une multitude de Normans en armes se rendent à Rome avec Raoul, et de-là, le Pape Benoît étant de connivence, ils attaquent la Pouille, et ravagent tout. 156. a. n. 432. n. Les Normans s'étant

rendus dans la Pouille, combattent et se soumettent les habitants du pays. 212. b. 231. b. Sous la conduite de Rodulfe ils se rendent maîtres de la Pouille. 223. d. 230. a.

On commence la Basilique de Mont-majour. 322. a. Rainold Evêque de Paris meurt. 297. b. Thierri est fait Evêque d'Orleans : 368. e. tandis que l'Archevêque Leotheric, Fulbert et d'autres Evêques le sacroient, il est presque tué par la violence du Clerc Odolric, qui s'oppose de toutes façons à son élection. 369. a. 453. a. n. d. Eclipse de lune en hyver. 139. d.

fecti, incolas illius regionis debellant et sibi subjugant. 212. *b.* 231. *b. Apuliam occupant Rodulfo Duce.* 223. *d.* 230. *a.*

Inchoatur Basilica Montis-majoris. 322. *a. Obit Rainoldus Episc. Paris.* 297. *b. Theodericus fit Episcopus Aurelian.* 368. *e. Dum sacraretur à Leotherico Archiep. Fulberto et aliis Episcopis ferè perimitur violentia Odolrici Clerici, qui ejus electioni modis omnibus contradicit.* 369. *a.* 453. *a. n. d. Luna deficit hiberno tempore.* 139. *d.*

L'an 1017 de J. C.

Les Normans ayant livré bataille dans la Pouille, défont et vainquent les Grecs, qui abandonnent quelques forts. A cette nouvelle une multitude innombrable de Normans, même avec femmes et enfants, s'expatrient pour suivre Rodulfe, le Comte Richard non-seulement le permettant, mais même y contraignant. 25. e. Ayant rompu les barrieres et défait ceux qui les gardoient, ils s'ouvrent un passage par les plus étroits sentiers du Mont-Jou dans les Alpes, où le péage avoit lieu, et ils se joignent à Rodulfe. Second combat, dans lequel les deux armées ayant rudement souffert, la victoire demeure aux Normans. 26. a.

Le Roi Robert dans la vue d'assurer la tranquillité de l'Etat, choisit pour son successeur l'aîné des quatre fils de Constance, nommé Hugues, encore enfant, et distingué par un naturel très-brillant. Les plus grands et les plus prudens Seigneurs du Royaume consultés par le Roi sur le sacre de Hugues, lui répondent ainsi : « Sire, laissez-le croître, s'il vous plaît, et » attendez qu'il soit un homme fait ; de peur, » comme il en a été de vous, de confier le poids » d'un si grand royaume à un âge foible. » Le Roi ne se rend pas à cet avis : ainsi à l'instigation de la mere principalement, ayant mandé les Grands de l'État, il fait, comme il l'avoit résolu, imposer selon la coutume par des Prélats la couronne à l'enfant, presque âgé de dix ans. Seule, contre l'avis de tous, de peur que s'il arrivoit quelque malheur à son mari, elle ne fût privée du faste du thrône, la mere y éleve l'enfant, qu'elle déprima dans la suite autant qu'elle put par ses discours et par ses œuvres. 38. d. e.

Robert à Compiégne à la Pentecôte établit Roi son fils Hugues, jeune homme d'une très-brave noblesse et d'une très-grande probité. Après la cérémonie du sacre, le pere donne à son fils cet avis : « Ayez soin de vous souvenir toujours » de Dieu, afin que vous vous délectiez dans » les sentiers de l'équité et de la justice, etc. » 109. b. c. Robert de son vivant, à cause de la sédition des Seigneurs François, éleve à la royauté son fils Hugues, jeune homme sage, juste et vaillant guerrier. 169. b. c. Hugues, appellé la fleur des jeunes gens à cause de son extrême beauté de corps et de mœurs, est sacré Roi. 227. a. 228. a. Robert étant déja avancé en âge, s'associe son fils Hugues. 290. c.

Hugues, son pere le voulant, est couronné à

Anno Chr. 1017.

Inito prœlio in Apulia Normanni cœdunt et vincunt Grœcos, qui castra aliqua dimittunt vacua. Hoc audito innumerabilis multitudo Normannorum, etiam cum uxoribus et liberis, prosequitur à patria Rodulfum, non solùm permittente, sed etiam compellente Richardo Comite. 25. *e. Confractis seris custodibusque cœsis peranguslissimas semitas Montis-Jovis in Alpibus, ubi pretia exigebantur, transitum sibi faciunt, seque Rodulfo adjungunt. Secundò initur prœlium, in quo utrorumque exercitu graviter cœso, Normannorum tamen exercitui victoria provenit.* 26. *a.*

Robertus Rex providus de regni successu, eligit regnare post se primogenitum quatuor filiorum, quos de conjuge Constantia susceperat, Hugonem nomine, puerum adhuc clarissimœ indolis illustrem. De ipso sacrando sublimiores regni Primates sagaciores à Rege consulti, tale ei dant responsum : « Sine puerum, Rex, si placet, » crescendo procedere in viriles annos, » ne veluti de te gestum est, tanti regni » pondus infirmœ committas œtati. » Qui minimè illorum dictis acquiescens, matre prœcipuè instigante, regio in Compendio adscitis regni Primoribus, coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus facit puero ferè decenni imponi. Contra omnium sola decretum, ne fastu regni careret, aliquo ingruente mariti infortunio, sublimat mater puerum, quem posteà toto mentis nisu ac si hostem alienigenam turpavit verbis et operibus. 38. *d. e.*

Robertus Compendii in Pentecoste Regem statuit filium Hugonem, strenuissimœ nobilitatis juvenem et excellentissimœ probitatis. Perfecta benedictione sic filium pater admonet : « Vide, semper sis memor Dei, » ut œquitatis et justitiœ in semitis delec- » teris, etc. » 109. *b. c. Robertus Rex adhuc vivens, propter seditionem Principum Francorum, Hugonem filium sublimat in Regem, videlicet sapientem juvenem, justum et fortem bellatorem.* 169. *b. c. Hugo, ob nimium decorem corporis et morum dictus flos juvenum, ungitur in Regem.* 227. *a.* 228. *a. Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem regni sui constituit.* 290. *c.*

Hugo, patre volente, coronatur apud Com-

pendium, 178. *b.* 211. *c.* 215. *b. c.* 268. *e.* 277. *d.* 280. *b.* 288. *b.* 303. *n. b.* 322. *a. in Ecclesia S. Cornelii*, 39. *e. die Pentecostes, Indict.* xv. 270. *e.* 570. *a. Hugo puer fermè decennis coronatur*, 39. *n. c.* 570. *a. Aurelianis* (malè). 293. *d. Robertus Rex Ecclesiæ Noviom. quædam bona ab Harduino Episc. concessa confirmat; apud Compendium, anno regni* xxx, *Indict.* xv, *ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis filii ejus apud Compendium in die Pentecostes,* 9 *Junii, præsentibus Franciæ Comitibus et Episcopis.* 599. *d. Idem erectionem Monasterii Prulliacensis in diœcesi Turon. confirmat; apud Abbatiam Matsiacensem, anno monarchiæ* xxi. 600. *c.*

Cometes solito mirabilior in modum trabis maximæ per quatuor ferè menses apparet. 200. *a.* 271. *d. Willelmus Dux Aquitan. revertitur à Roma.* 485. *n. e. Basilica regalis S. Salvatoris Lemovic. reædificatur à Josfredo Abbate, Indict.* xv. 154. *a.* 177. *b. n. c. Obit Juditha Comitissa Normanniæ.* 270. *b.* 322. *a. Abbas Richardus dimittit Abbatiam S. Amandi, et sibi Malbodum subrogat.* 280. *d. Indict.* xv, *obit Raimundus Barchinon. Comes. Theodericus à Divione Abbas in Normannia.* 322. *b. Sulpitius Ambasiæ dominus lapideam ibi turrem altam facit, undè videre potest Ecclesiam S. Martini Turon.* 283. *c.*

Compiégne, 178. b. 211. c. 215. b. c. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 303. n. b. 322. a. dans l'Eglise de S. Corneille, 39. e. le jour de la Pentecôte, Indict. xv. 270. e. 570. a. Hugues, enfant de dix ans environ, est couronné, 39. n. c. 570. a. à Orleans (*mal*). 293. d. Le Roi Robert confirme à l'Eglise de Noyon quelques biens accordés par l'Evêque Harduin; à Compiégne, l'an xxx de son regne, Indict. xv, l'année même du sacre du jeune Hugues son fils à Compiégne le jour de la Pentecôte, 9 Juin, en présence des Comtes de France et des Evêques. 599. d. Le même confirme l'érection du Monastère de Preuilly en Touraine; à Massay, l'an xxi de sa monarchie. 600. c.

Une comete plus merveilleuse que de coutume, en forme de poutre très-grande, paroit pendant près de quatre mois. 200. a. 271. d. Guillaume Duc d'Aquitaine retourne de Rome. 485. n. e. La Basilique royale de S. Sauveur de Limoges est rebâtie par l'Abbé Josfroi, Indict. xv. 154. a. 177. b. n. c. Mort de Judith Comtesse de Normandie. 270. b. 322. a. L'Abbé Richard se démet de l'Abbaye de S. Amand en faveur de Malbod. 280. d. Indict. xv Raimond Comte de Barcelone meurt. Thierri de Dijon Abbé en Normandie. 322. b. Sulpice seigneur d'Amboise y éleve une haute tour de pierre, d'où il peut voir l'Eglise de S. Martin de Tours. 283. c.

Anno Chr. 1018.

Congressione bis et tertio facta, Normanni duce Rodulfo Comite victores existunt de Græcis in Apulia. 156. *a. Rogerius filius Rodulfi Comitis de Normannia pergit cum exercitu in Hispaniam, vastat terram ipsam, capit ibi civitates et castella, et accipit uxorem, Stephaniam sororem Berengarii.* 223. *b. Normanni duce Rogerio innumeros Sarracenos delent in Hispania: civitates et castella ab eis auferunt multa. Stratagema Rogerii. Sarraceni pacem cum Rege suo à Comitissa Barcilonensi Ermensede petunt, et annuum tributum persolvere spondent. Erat hæc vidua, et Rogerio filiam suam sociaverat in conjugio.* 156. *b. c.*

Dominico die mediæ Quadragesimæ Lemovicis ad nocturnas vigilias multitudine populi ad portam S. Salvatoris seu ad tumulum S. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus quinquaginta conculcantur, et intra Ecclesiam exspirant. 154. *a. n.* 177. *b. c. n. d. Homines S. Johannis Angeriac. et Willelmi Ducis in Angeriaco vico tumultuantur: vulneratur Præpositus Ducis ad mortem, ibique diruitur aula Ducis, qui placatur.* 158. *b.*

Corona et sceptrum conceduntur Henrico Imperatori à Rodulfo ejus avunculo, Rege Burgundiæ, reiteraturque sacramenti confirmatio Moguntiæ mense Febr. Imperator collecto exercitu in Burgundiam properat. 136. *c. d.* 231. *a. Mense Augusto circa*

L'an 1018 *de J. C.*

Les Normans dans un second et troisiéme combat, sous la conduite du Comte Rodulfe, sont victorieux des Grecs dans la Pouille. 156. a. Roger fils du Comte Rodulfe, partant de Normandie avec une nombreuse armée, se rend en Espagne, ravage le pays, y prend des villes, des châteaux, et épouse Stephanie sœur de Berenger. 223. b. Les Normans, ayant à leur tête Roger, défont un nombre infini de Sarrasins en Espagne, leur enlevent des villes et beaucoup de forts. Stratagême de Roger. Les Sarrasins avec leur Roi demandent la paix à Ermensede, et promettent de lui payer un tribut annuel. Cette Comtesse de Barcelone étoit veuve, et avoit donné en mariage sa fille à Roger. 156. b. c.

Le Dimanche de la mi-Carême à Limoges, le peuple entrant en foule dans l'Eglise de S. Sauveur ou de S. Martial pour les Matines, plus de cinquante hommes et femmes sont foulés aux pieds, et expirent après avoir passé la porte. 154. a. n. 177. b. c. n. d. Les gens de S. Jean d'Angeli et ceux du Duc Guillaume font du tumulte dans le bourg de S. Jean d'Angeli: l'Intendant du Duc est blessé à mort, et là est détruit le palais de Guillaume, qui s'appaise. 158. b.

Rodolfe Roi de Bourgogne accorde sa couronne et son sceptre à l'Empereur Henri son neveu, et réitere la confirmation de son serment à Mayence au mois de Février. L'Empereur, ayant assemblé une armée, se hâte d'aller en Bourgogne. 136. c. d. 231. a. En Août paroît

vers la grande Ourse pendant XIV jours une comete, laquelle annonce au monde le déplorable dégât des parties de la France par Thierri neveu de l'Impératrice, et par les Frisons, la peste au surplus et la mortalité. 136. c. 137. a. c. 231. a. L'Empereur s'en retourne de la Bourgogne, dont le sceptre lui avoit été déféré, sans avoir réussi. 137. c. n. *Voyez l'an* 1020.

S. Martin, quelques jours avant sa translation, apparoît à Hervé, et lui répond touchant les miracles. Hervé, ayant invité les Evêques de plusieurs villes, et ayant assemblé des Abbés, a soin de faire consacrer la Basilique de S. Martin de Tours; et le même jour, 4 Juillet, il place dedans, d'une maniere convenable, le S. Confesseur. 30. d. e. L'Eglise de S. Martin de Tours est dédiée par l'Archevêque Hugues le jour de S. Martin d'été; (l'an 1014) 215. b. (l'an 1015) 225. d. 272. b. 283. c. quatre ans avant la mort d'Hervé. 31. a. *Cette dédicace ordinairement est rapportée à l'an* 1008.

Eclipse de soleil après Pâque. Une comete avec de très-longs cheveux et d'une couleur pâle est vue au ciel du côté du nord. Ce signe est suivi de beaucoup de guerres, et le sang humain est répandu dans plusieurs nations. 139. d. n. Une nouvelle étoile par des rayons lancés au loin épouvante tous ceux qui la regardent. 137. b. Une comete, comme une épée trop large et trop longue, se fait voir du côté du nord pendant plusieurs nuits de l'été; et tout de suite en France et en Italie, des villes, des châteaux et plusieurs Monastères sont incendiés : entr'autres Charoux est brulé fortuitement avec la Basilique du Sauveur. L'Eglise de Sainte Croix d'Orleans et le Monastère de Fleuri sont aussi dévorés par la flamme. Alors aussi la ville de Poitiers est brulée fortuitement. 158. c.

Le Roi Robert confirme aux Moines de Flavigny la Chapelle de S. Jean d'Autun; le 27 Février, Indict. I, l'an de son regne XXXI, à Autun. 601. b. Herimanne Evêque de Toul écrit à différentes personnes touchant un Prêtre ou Vicaire, établi par des Moines pour avoir soin des ames, etc. 494. 495. Fulbert écrit à Gauzlin Archevêque de Bourges, touchant Tedfrid Abbé de Bonneval, diffamé par les siens, et touchant Salomon mis à sa place, ou nommé à l'Abbaye par Eudes, etc. 455. d. Concile futur à Orleans le 15 Octobre. 455. e. Fulbert écrit au Roi Robert pour qu'il ne tienne pas avec les Grands de l'Etat un Concile à Orleans à dessein d'établir la paix, vû que cette ville a été ravagée par un incendie, et excommuniée sans avoir été réconciliée après. 454. b.

Les Frisons battent et mettent en fuite leurs ennemis. 136. c. 199. e. 218. e. 322. c. 367. d. Presque toutes les troupes de l'Evêque de Cambrai périssent alors, etc. 137. c. Poitiers, Beauvais et plusieurs autres villes sont incendiées. 271. a. 322. b. Guillaume Comte de Provence meurt, et est enterré dans les fondemens de l'Eglise de Mont-majour. 322. a.

circa plaustrum Cometa apparet per XIV *dies, luctum vastationis Galliæ partibus per Theodericum Imperatricis nepotem et Fresones, pestilentiam insuper et mortalitatem mundo nuncians*. 136. *c*. 137. *a*. *c*. 231. *a*. *Imperator è Burgundia, cujus regnum ei delatum fuerat, re infecta revertitur*. 137. *c*. *n*. Vide annum 1020.

S. Martinus Herveo apparet ante aliquot dies translationis, et ipsi de miraculis respondet. Accersitis plurimarum urbium Episcopis, congregatisque Abbatibus, Basilicam S. Martini Turon. consecrari studet Herveus; ipsoque die IV *Non. Jul. S. Confessorem intrò sicut decebat reponit*. 30. *d*. *e*. *Ecclesia S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. in festo æstivali;* (*anno* 1014) 215. *b*. (*an*. 1015) 225. *d*. 272. *b*. 283. *c*. *quarto anno ante obitum Hervei*. 31. *a*. Hæc dedicatio vulgò refertur ad annum 1008.

Sol defectum patitur post Pascha. Cometes in aquilonari parte cœli longissimis crinibus et pallida specie videtur. Sequuntur hoc signum multa bella, et in plurimis nationibus sanguis hominum funditur. 139. *d*. *n*. *Nova stella radiis eminus emissis cunctos cernentes terret*. 137. *b*. *Cometes, velut ensis latior et longior, contra septentrionem apparet pluribus æstivis noctibus; et per Galliam et Italiam è vestigio civitates, castella et Monasteria igne cremata sunt plura : inter quæ S. Carrofum casu flamma comburitur cum Basilica Salvatoris. Ecclesiam quoque S. Crucis Aurelian. et Monasterium S. Benedicti Floriac. et alia multa flamma devorat. Tunc etiam casu civitas Pictavorum comburitur*. 158. *c*.

Robertus Rex capellam S. Johannis Æduensem Flaviniacensibus Monachis confirmat; III *Kal. Mart. Æduæ, Indict.* I, *anno regni* XXXI. 601. *b*. *Herimannus Tullensis Episcopus scribit ad varios de Presbytero seu Vicario qui curam animarum gerat, à Monachis constituto, etc*. 494. 495. *Fulbertus scribit ad Gauzlinum Archiep. Bituric. de Tetfrido Bonævallis Abbate à suis infamato, et de Salomone in ejus locum subrogato, seu donato Abbatia ab Odone Comite, etc*. 455. *d*. *Idibus Octobris Concilium Aurelianense futurum*. 455. *e*. *Fulbertus ad Robertum Regem scribit, ne cum Principibus regni de pace componenda Concilium habeat in civitate Aurelianensi, cùm incendio vastata sit, et excommunicata, nec pòst reconciliata*. 454. *b*.

Fresones cœdunt et fugant hostes. 136. *c*. 199. *e*. 218. *e*. 322. *c*. 367. *d*. *Cameracensis Episcopi omnes ferè milites tunc pereunt, etc*. 137. *c*. *Pictavorum urbs, Belvacum et aliæ multæ civitates incendio flagrant*. 271. *a*. 322. *b*. *Guillelmus Comes Adelaidis seu Provinciæ obit, et sepelitur in fundamento Ecclesiæ Montis-majoris*. 322. *a*.

Anno Chr. 1019.

Robertus Rex restitutionem et amplificationem Monasterii Latiniac. hortatu Stephani Comitis Campaniæ confirmat; VI *Kal. Mart. anno regni* XXXII *apud Senones.* 602. *a. Idem restitutionem quarumdam Ecclesiarum factam Ecclesiæ Cabilon. confirmat; Parisiis, Indict.* II. 602. *e. Stephanus Comes Trec. et Meld. moritur : Odo II quantò potentior, tantò fraudulentior, contra Regis voluntatem latifundia quæque in dominium Regis jure cessura arripit.* 27. *b. Campaniam invadit Odo.* 40. *n. Carnotum* (vide annum 1020) *et Rothomagus civitates optimæ exuruntur,* 271. *a.* 322. *b. et castrum Corboili.* 271. *a.*

Normanni in Apulia quarto congressu à gente Russorum vincuntur et prostrantur, et innumeri ducuntur Constantinopolim. Unde exivit proverbium : Græcus cum carruca leporem capit. *Tunc per triennium à Græcis sub Basilio Imperatore, interclusa est via Hierosolymæ propter iram Normannorum.* 156. *b. Tertio commisso prælio, in sese pars utraque cohibuit. Perspiciens Rodulfus suos defecisse, virosque illius patriæ minus belli aptos, cum paucis pergit ad Imperatorem Henricum petiturus auxilium, etc.* 26. *a. Josfredus Abbas S. Martialis Lemovic. obit Nonis Decemb.* 177. *c.* (*anno* 1018) *n. d.*

Circa eumdem annum Cordubenses Mauri per mare Gallicum subitò cum multa classe Narbonem appellunt per noctem, et summo diliculo cum armis in circuitu civitatis sese effundunt, Narbonem capturi. At Christiani bello invadunt Agarenos, et victoria potiuntur; omnesque aut morte aut captivitate cum navibus et multis spoliis eorum retinent. 155. *a. Iterum Normanni portum Aquitanicum applicant apud S. Michaëlem de Eremo, volentes Aquitaniam desertare : contra quos Willelmus Com. Pict. bellum committit : et maxima eorum pars moritur : huic bello interest Arnaldus Episc.* 233. *n. d.*

Eo tempore infinita multitudo Normannorum ex Dannamarca cum innumera classe appellunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. At Willelmus Dux, congregato exercitu, mense Augusto juxta eos castra disponit circa oram maris imminente jam nocte. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, totâ nocte minutas scrobes circumquaque fodiunt, cespitibus operientes et virgis, ut ignorantes equites eò ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce præcurrente equo, super Paganos fræna laxat, mox per foveas delabitur; et ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; et novissimi exercitûs, tandem caventes dolum, equis desiliunt. Ipse Dux

L'an 1019 *de J. C.*

Le Roi Robert, à la sollicitation d'Etienne Comte de Champagne, confirme le rétablissement et l'accroissement du Monastère de Lagny; le 24 Février l'an XXXII de son regne à Sens. 602. a. Le même, à Paris, Indict. II, confirme la restitution de quelques Eglises faite à celle de Châlon sur Saone. 602. e. Etienne Comte de Troies et de Meaux meurt : Eudes II, d'autant plus trompeur qu'il étoit puissant, s'empare, contre le gré du Roi, de toutes les grandes terres qui de droit devoient écheoir à la Couronne. 27. b. Eudes envahit la Champagne. 40. n. Chartres (*voyez l'an* 1020) et Rouen, très-bonnes villes, sont brulées, 271. a. 322. b. aussi bien que le fort de Corbeil. 271. a.

Les Normans dans la Pouille sont vaincus et défaits par les Russes dans un quatriéme combat; et une infinité des premiers est emmenée à C. P. De-là est venu le proverbe : *Le Grec prend le liévre avec un chariot.* Le chemin de Jérusalem alors fut fermé par les Grecs sous l'Empereur Basile pendant trois ans, en haine des Normans. 156. b. Après un troisiéme combat les deux partis se continrent chez eux. Raoul voyant que les siens manquoient, et que les hommes du pays étoient peu propres au métier de la guerre, va avec peu de suite trouver l'Empereur, dans le dessein de lui demander du secours, etc. 26. a. Joffroi Abbé de S. Martial de Limoges meurt le 5 Décembre. 177. c. (*l'an* 1018) n. d.

Vers la même année les Maures de Cordouë viennent à l'improviste par la mer de France aborder de nuit avec une flotte considérable à Narbonne, et de grand matin se répandent en armes tout autour de la ville, dans l'espérance de la prendre. Mais les Chrétiens les attaquant, remportent sur eux la victoire, et les tuent tous ou les font prisonniers; puis s'emparent de leurs vaisseaux et de beaucoup de leurs dépouilles. 155. a. Les Normans font une seconde descente à un port d'Aquitaine près de S. Michel en l'Erm, dans l'intention de ravager le pays : mais Guillaume Comte de Poitiers leur livrant bataille, en met à mort une très-grande partie : l'Evêque Arnauld se trouve à cette expédition. 233. n. d.

En ce temps une multitude infinie de Normans viennent de Dannemarck avec une flotte innombrable débarquer à un port d'Aquitaine sur les confins du Poitou. Mais le Duc Guillaume, ayant assemblé une armée, dispose son camp auprès d'eux vers les bords de la mer, aux approches de la nuit dans le mois d'Août. Les Païens appercevant la multitude des Chrétiens, sont poussés par la frayeur à creuser en terre dans tous les environs pendant toute la nuit, de petites fosses qu'ils couvrent de baguettes et de gazons, afin que les cavaliers s'y précipitent par ignorance. Ainsi au point du jour l'armée qui ne se doutoit de rien, avec le Duc qui couroit devant à cheval, fondant sur les Païens, tombe à l'instant dans les fosses; et les chevaux se précipitant avec les cavaliers accablés du poids de leurs armes,

les Païens en prennent beaucoup ; tandis que les derniers de l'armée évitant le piége, sautent à bas de leurs chevaux. Le Duc lui-même rencontrant une fosse sous les pieds de son cheval, s'y précipite ; et armé pésamment, il alloit être pris par les ennemis, sans qu'au moyen d'un grand effort il fit un saut, puis courant à bride abattue rejoignit les siens. Bientôt on cesse de combattre à cause des prisonniers, de peur qu'ils ne soient tués : car ils étoient des plus distingués. Comme ce jour-là les deux partis chancelloient, la nuit suivante à la faveur de la marée les Païens sautent dans leurs vaisseaux et se retirent. Quant au Duc, il rachete les siens. 155. b. c. d. n. *Voyez l'an* 1011.

equo strobem offendens, in præceps venit ; et oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum, nisi magno impetu saltum daret, et ocissimo cursu sese redderet suis. Mox intermittitur bellum causa captorum, ne interimerentur : erant enim ex melioribus. Cùm eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte, æstu maris invitante, cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt, et recedunt. Dux autem suos redimit. 155. *b. c. d. n.* Vide annum 1011.

L'an 1020 *de J. C.*

Angelranne est élu Abbé de S. Riquier par les Moines. Le Roi Robert se rend en diligence sur les lieux ; et il attribue à Angelranne la seigneurie de tout l'endroit par les cordes qui pendoient aux cloches. 194. c. d. 195. a. Fulbert écrit au Roi Robert une Lettre dans laquelle il s'excuse de n'avoir point été le trouver à un jour marqué. 459. d. Il mande au même qu'il n'improuve point la promotion de Francon à l'Evêché de Paris. 459. e. La nuit de la Nativité de la Vierge la ville et l'Eglise de Chartres sont brulées. Fulbert rebâtit celle-ci. 463. d. e. n. d.

Fulbert envoye à l'Evêque Francon une Lettre qu'il a écrite à Azelin ci-devant Evêque de Paris. « A Dieu ne plaise, mon frere, mande-» t-il à Azelin, qu'on croye vrai ce que vous » avez écrit, que mon Archevêque et moi » ayons publié votre confession... Vous avez » vous-même abdiqué volontairement l'Episcopat que vous répétez... Francon vous a » été substitué par l'élection du Clergé, avec » le suffrage du peuple, par le don du Roi, » avec l'approbation du Pape, par les mains du » Métropolitain de Sens, etc. » 460. b. c. d. Le même écrit à différentes personnes touchant l'assassinat du Sous-doyen de Chartres. 461. 462. Il écrit aussi à R. Œconome de l'Eglise d'Orleans, au sujet d'un Prêtre qui en disant la Messe s'abstenoit de communier, à l'exemple autrefois du Pape Jean XII et d'autres. 463. a. b. n. Il écrit aussi à Guillaume Duc d'Aquitaine, touchant les obligations mutuelles du vassal et du seigneur. 463. c. d.

Rodolfe Roi de Bourgogne (*voyez l'an* 1016) irrité par les insolences des Bourguignons, pense à donner son Royaume à l'Empereur Henri ; mais la satisfaction simulée des Bourguignons le détourne de ce dessein. 218. e. Thietmar est tué dans un duel en présence de l'Empereur Henri. L'hiver plus rude et plus long que de coutume devient si dur et si horrible, que la plupart meurent éteints par la rigueur du froid. 231. b. Les vignes sont brulées, 271. a. 322. b. et il fait un grand orage. 271. a.

Werinher Evêque de Strasbourg à la tête des Allemans combat contre les Bourguignons et en est victorieux. 322. d. (*l'an* 1019) 231. d. Bernard Taille-fer, Comte de Bésalu, en

Anno Chr. 1020.

Angelrannus eligitur Centulensis Abbas à Fratribus. Robertus Rex concito gradu Centulam devenit ; et per funes ad signa pendentes Angelranno totius loci dominationem delegat. 194. *c. d.* 195. *a. Fulbertus ad Robertum Regem scribit Epistolam in qua sese excusat, quòd eum non adierit die præstitutâ.* 459. *d. Significat eidem se non improbare promotionem Franconis in Episcopum Paris.* 459. *e. In nocte Nativitatis B. M. civitas et Ecclesia Carnot. comburuntur. Hanc Fulbertus reædificat.* 463. *d. e. n. d.*

Fulbertus Franconi Episcopo mittit Epistolam à se scriptam Azelino quondam Episcopo Paris. « Absit, Frater, scribit ibi » Azelino, ut credatur verum esse quod » scripsisti, meum Archipræsulem et me » tuam confessionem publicasse... Episcopalem gradum quem repetis, tu ipse» met ultrò dereliquisti... Substitutus est » tibi Franco, eligente Clero, suffragante » populo, dono Regis, approbatione Ro» mani Pontificis, per manus Metropoli» tani Senon. etc. » 460. *b. c. d. Idem scribit ad varios de cæde Subdecani Carnot.* 461. 462. *Item scribit ad R. OEconomum Ecclesiæ Aurelian. de Presbytero, qui rem sacram faciens temperabat à communione, ut olim Johannes XII Papa, et alii.* 463. *a. b. n. Item scribit ad Willelmum Ducem Aquitan. de mutuis obligationibus clientis et domini.* 463. *c. d.*

Rodulfus Rex Burgundiæ (vide annum 1016) *insolentiis Burgundionum irritatus, regnum Burgundiæ Henrico Imper. dare tractat ; sed eum ab hac intentione revocat simulata Burgundionum satisfactio.* 218. *e. Thietmarus interficitur in duello coram Henrico Imperatore. Hyems solito asperior atque diuturnior, inhorret adeò dura, ut plerique algoris rigore extincti occumberent.* 231. *b. Vineæ cremantur,* 271. *a.* 322. *b. et tempestas magna decidit.* 271. *a.*

Werinharius Argentinæ Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnat et vincit. 322. *d.* (*anno* 1019) 231. *d. Bernardus Scindens - ferrum, Comes*

Bisuldun. Rhodanum transmeans in flumine perit. Humatur in Monasterio Rivipoll. Succedit Guillelmus Bernardi filius ejus. 322. *c. d. Monasterium S. Nicolai Andegav. fundatur à Fulcone Nerra.* 176. *c.* 204. *d.* 232. *e.* 233. *c.* 265. *b. c.* 272. *b.* 283. *d.* 285. *a. Hilduinus ibi primus Abbas.* 233. *c. Fames magna est* (vide annum 1021). 322. *c.*

traversant le Rhône, périt dans les eaux. Il est enterré dans le Monastère de Ripouil. Guillaume-Bernard son fils lui succéde. 322. c. d. Le Monastère de S. Nicolas d'Angers est fondé par Foulques Nerra. 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. c. 272. b. 283. d. 285. a. Hilduin en est le premier Abbé. 233. c. Grande famine (*voyez l'an* 1021). 322. c.

Anno Chr. 1021.

Hyems solito asperior, etc. (ut anno 1020). *Subsequitur inaudita mortalitas, quæ totum orbem subitaneo vastat occasu.* 231. *b. Terræ motus fit magnus* IV *Idus Maii, feria* V, 231. *b. feria* VI. 322. *d. Terræ motus fit generalis.* 193. *d. Corbeiæ principale Templum S Petri igne succenditur sub Richardo Abbate. Omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fames atrociter in Gallia regnat septem annis. Partes Ambianensium maximè vexat hæc lues. Requiruntur suffragia Sanctorum: reliquiæ ad reliquias conferuntur; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses et Corbeienses cum suis patronis conveniunt, integramque pacem, id est totius hebdomadæ, decernunt.* 378. *d. e.* 379. *a.*

Fulbertus scribit ad Odilonem Abbatem Cluniac. quominus ad ipsum veniat, impedire Gaufridi à se excommunicati malefacta. « Super his, inquit, necessariò mihi » conveniendus est primitùs Odo Comes. » Quòd si dissimulaverit, restabit Regis et » Richardi rogare patrocinia. » 456. *d.e. Idem in Epistola ad Robertum Regem et Constantiam Reginam queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi, et significat legatos à se missos ad Hugonem Regem et Odonem Comitem hac de re.* 457. *a. b. Idem scribit ad Robertum Regem, cujus opem implorat adversùs Gaufredum Vicecomitem, se nihil opis vel consolationis accepisse à filio ejus Hugone. « Officium » divinum, inquit, depressis modo mise- » rabiliter vocibus et pene silentio proxi- » mis fit, etc. »* 457. *d. e. Item in Epistola eumdem rogat Robertum ut prece et obsecratione agat cum Odone Comite, quatenùs expediatur à malorum injuriis; deinde excusat Hugonem Regem quasi peregrinum et profugum, eumque commendat patri.* 458. *c. d.*

Cùm adolevisset Hugo Rex, cernens se nil dominii rei peculiaris præter victum et vestitum ex regno, cujus Rex coronatus fuerat, posse mandare; cœpit tristari atque apud patrem, ut ei quippiam dominii largiretur, conqueri. Quod ejus mater comperiens, ut erat avarissima maritique magistra, fieri renititur, insuper conviciis atque maledictis juvenem lacessebat. Ille verò cernens se non posse diutiùs talia tolerare, junctis secum aliquibus suæ ætatis juvenibus, cœpit infestare ac diripere ad libitum res genitorum. Tamen paulò pòst Dei nutu in se reversus, ad genitores redit,

L'an 1021 *de J. C.*

L'hiver plus rude que de coutume, etc. (*comme à l'an* 1020). Suit une mortalité inouie, laquelle ravage tout l'univers par une mort subite. 231. b. Grand tremblement de terre le 12 Mai, un Jeudi, 231. b. un Vendredi. 322. d. Tremblement de terre universel. 193. d. A Corbie l'Eglise de S. Pierre, la principale du lieu, est brulée. Presque toute la France est en danger de périr de faim. La famine regne cruellement en France pendant sept ans. Ce fléau afflige tout l'Amiennois. On a recours aux suffrages des Saints : les reliques sont portées vers les reliques, et dans le rendez-vous on confirme l'accord d'une paix inviolable. Les Amiennois et les Corbeiens avec leurs Patrons s'assemblent ainsi, et décernent une paix entiere, c'est-à-dire pour toute la semaine. 378. d. e. 379. a.

Fulbert écrit à Odilon Abbé de Cluni, que les mauvaises actions de Geofroi, qu'il a excommunié, l'empêchent de se rendre auprès de lui. « Touchant de pareils excès, dit le Prélat, » il faut nécessairement que j'aille trouver Eu- » des : que si ce Comte dissimule, il me restera » à demander la protection du Roi et de Ri- » chard. » 456. d. e. Le même dans une Lettre au Roi Robert et à la Reine Constance se plaint de Geofroi Vicomte de Châteaudun, mande qu'à ce sujet il a envoyé des députés au Roi Hugues et au Comte Eudes. 457. a. b. Dans une autre Lettre au Roi Robert, dont il implore le secours contre le Vicomte Geofroi, il mande qu'il n'a reçu aucun secours ni aucune consolation de la part de son fils Hugues. « L'office divin, dit-il, se fait mainte- » nant d'une maniere lugubre, à voix basse et » presqu'en silence, etc. » 457. d. e. Il prie aussi dans une Lettre le même Robert d'agir auprès du Comte Eudes par priere et par supplication, pour qu'il soit délivré des injustices des méchans; ensuite il excuse le Roi Hugues comme errant et fugitif, et le recommande a son pere. 458. c. d.

Le Roi Hugues étant devenu grand, et voyant que dans le Royaume dont il avoit été couronné Roi, hors la vie et l'habit, il n'avoit aucun domaine en propre où il pût exercer la puissance souveraine, commença à être triste et à se plaindre à son pere, à dessein d'en obtenir quelqu'apanage de la royauté. Ce que sa mere apprenant, comme elle étoit très-avare et maitresse du Roi, elle s'y oppose : de plus elle irritoit le jeune Roi par des injures et par des duretés. Hugues voyant donc qu'il ne pouvoit plus long-tems supporter de pareils outrages, s'étant attaché quelques Seigneurs de son âge, se met à ravager et à piller à son gré

les

les domaines de ses parens. Cependant peu de tems après étant rentré en lui-même, il retourne à ses parens, et par une humble satisfaction il se les rend favorables. Alors enfin, comme il convenoit de faire envers un très-bon fils, ils lui accordent par-tout le droit et la puissance de la royauté. 38. e. 39. a.

humilique satisfactione benevolos erga se reddit. Tunc demùm ab eis conceditur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. 38. *e.* 39. *a.*

Fulbert, qui n'a pas de quoi réparer son Eglise incendiée, mande au Roi Robert ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour son service. « Je con- » tiens, dit-il, la plupart des Chartrains, et » je les empêche de vous nuire : mais pour » Herbert et Geofroi, je n'ai pu les refrener » par aucun interdit. Ils vous font les torts » qu'ils peuvent, etc. » 464. a. b. c. Le même écrit au même que les moyens lui manquent pour accélérer la réédification de son Eglise. 464. d. e. Le même écrit à Thierri Evêque d'Orleans et au Roi Robert, touchant une procession qui n'est pas facile pour le présent, etc. 464. e. 465. a. Le même écrit à différentes personnes; 465. *et suivv.* à Hildegaire touchant les bienfaits de Guillaume Duc d'Aquitaine envers l'Eglise de Chartres, touchant le différend de Gauzlin Archevêque de Bourges (*voyez l'an* 1024) avec ses Suffragans, etc. 465. d. 468. a. b.

Fulbertus, qui non habet unde suam restauret Ecclesiam incendio conflagratam, Roberto Regi scribit quid ejus gratiâ faciat et patiatur. « Carnotenses plerosque, in- » quit, adhuc detineo, ne in tuum nocu- » mentum erumpant. Sed Herebertum et » Gaufridum nullo interdicto refrænare » potui. Faciunt tibi mala quæ possunt, » etc. » 464. *a. b. c. Idem scribit eidem facultates sibi non suppetere ad accelerandam Ecclesiæ suæ restaurationem.* 464. *d. e. Idem scribit ad Theodericum Aurelian. Episcopum, et ad Robertum Regem, de processione ad tempus præsens non facili, etc.* 464. *e.* 465. *a. Idem scribit ad varios ;* 465. et seqq. *ad Hildegarium de beneficiis à Guillelmo Duce Aquitan. Ecclesiæ Carnotensi concessis, de dissidio Archiepiscopi Bituric.* (vide annum 1024) *cum Episcopis ejus, etc.* 465. *d.* 468. *a. b.*

Jourdain est élu Evêque de Limoges. 158. d. Or Gauzlin Archevêque de Bourges, [parce qu'il exigeoit de l'argent pour l'imposition des mains, est méprisé ;] et parce que l'Evêque fut sacré sans son autorité, dans un Synode tenu le jour de la Pentecôte en présence du Roi Robert, et où assisterent VII Archevêques avec leurs Suffragans, il excommunia tout le Limosin, hors l'Eglise de S. Martial, et il interdit à Jourdain les fonctions Episcopales. 159. a. *Voyez l'an* 1024.

Jordanus eligitur Episcopus Lemov. 158. *d. Archiepiscopus verò Bituricensis Gauzlenus, [quia pecuniam requirebat pro impositione manuum, contemnitur ;] et quia sine ejus auctoritate consecratus est Episcopus, facta Synodo in Francia coram Roberto Rege, ubi* VII *Archiepiscopi adfuerunt die Pentecostes cum suffraganeis Episcopis, totum Lemovicinum excommunicavit præter locum S. Martialis, ipsumque Jordanum prohibuit ab officio Episcopali.* 159. *a.* Vide annum 1024.

Arnoul Archevêque de Reims meurt le 5 Mars : Ebale lui succède. 322. d. e. 604. a. n. Arnoul est enterré dans l'Eglise de S. Remi. 325. a. n. Azelin de Laon par ses adulations obtient du Roi qu'il accorde l'Archevêché de Reims au laïc Ebulon, auparavant son Secrétaire et le confident de sa ruse. Gerard de Cambrai est envain invité à l'ordination et au sacre d'Ebulon. 200. d. n. Fulbert écrit à Gui Evêque de Soissons qu'il a peu à craindre de l'ordination de cet Archevêque. 469. d. Thierri d'Orleans abdique l'Episcopat. 224. c. n. Ayant quitté son siége, il retourne dans le Monastère de S. Pierre-le-Vif. 368. c. 369. n. Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant Odolric qui devoit être ordonné Evêque d'Orleans. 471. d. e.

Arnulfus Rem. Archiepiscopus obit III *Nonas Martii : succedit Ebalus.* 322. *d. e.* 604. *a. n. Arnulfus sepelitur in Ecclesia S. Remigii.* 325. *a. n. Azelinus Laudun. suis adulationibus obtinet à Rege, ut Archiepiscopatum Rem. concedat Ebuloni laico, anteà suo Secretario et suæ calliditatis conscio. Gerardus Camerac. frustrà vocatur ad ejus ordinationem et consecrationem.* 200. *d. n. Fulbertus scribit ad Guidonem Episcopum Suession. parùm ei metuendum esse ex ordinatione Ebali Remensis.* 469. *d. Theodericus Aurelian. Episcopus abdicat Episcopatum.* 224. *c. n. Cathedra derelicta, Theodericus ad Monasterium S. Petri Vivi remeat.* 368. *c.* 309. *n. Fulbertus ad Leothericum Archiep. Senon. scribit de Odolrico Episcopo Aurelian. consecrando.* 471. *d. e.*

Seconde dédicace du Monastère de Deols le 24 Janvier. 322. e. Wifroi Abbé de S. Victor de Marseille meurt, Indict. IV. 322. e. (l'an 1020) 322. c. d. Le Roi Robert confirme la fondation de l'Abbaye des Chanoines de S. Pierre de Nelle; dans le palais de Verberie, l'an XXXIV de son regne, et le IV de celui de Hugues. 603. d.

Secunda dedicatio Dolensis Monasterii IX *Kal. Febr.* 322. *e. Wifredus Abbas S. Victoris Massil. obit, Indict.* IV. 322. *e.* (anno 1020) 322. *c. d. Robertus Rex fundationem Abbatiæ Canonicorum S. Petri de Nigella firmat ; in Vermeriæ palatio, anno regni* XXXIV, *regni quoque Hugonis* IV 603. *d.*

Anno Chr. 1022.

Apud Aurelian. urbem cruda nimiùm atque insolens reperitur hæresis, ex Italia in Gallias advecta à muliere, quæ Aurelianos veniens seducebat quoscumque volebat, ac præcipuè duos Clericos, genere ac scientia præstantes, amicitiaque valentes tam apud Regem quàm apud palatii Proceres. Sic autem detecta est hæresis. Hæresiarchæ Stephanus atque Lisoius, hic Clericorum clarissimus Monasterii S. Crucis, ille S. Petri Ecclesiæ Scholarum magister; dum malignum dogma spargere tentant, per missos legatos Presbytero cuidam sanæ mentis Rothomagensi omne secretum detegunt; quo comperto, Presbyter pergens ad suum Comitem Richardum, exponit ei omnem rei ordinem. Comes protinus mittit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in regno pestem. Hoc autem cognito Robertus, ut erat doctissimus atque christianissimus, metuens patriæ ruinam, quantociùs Aurelianos properat; convocatisque plurimis Episcopis et Abbatibus ac religiosis quibusque laïcis, perversi dogmatis auctores cum asseclis detegit. Stephanus et Lisoius interrogati suam exponunt hæresim stultissimam ac miserrimam. Refelluntur. Ignis intentatur ipsis jussu Regis et consensu universæ plebis. Perstant in sua vesania securi et derisores. Quod Rex cum astantibus cernens, jubet accendi non longè à civitate ignem permaximum, ut vel eo fortè territi, à sua malignitate desinant: ad quem dum ducuntur, rabida adacti dementia, se omnimodis hoc velle proclamabant, ac sese trahentibus ad ignem ultrò inferebant. Qui ad ultimum numero tredecim igni traditi, cùm jam cœpissent acriùs aduri, cœperunt voce qua poterant ex eodem igne clamare, se pessimè deceptos arte diabolica malè sensisse. His verò auditis, plures è circumstantibus humanitatis pietate permoti accedentes, ut vel semivivos ab igne eriperent, minimè valuerunt; quoniam vindice flamma consumente illos, continuo in pulverem sunt redacti. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.

Decem ex Canonicis S. Crucis Aurelian. qui videbantur aliis religiosores, probantur esse Manichæi. Quos Robertus Rex, cùm nollent aliquatenùs ad fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii, deinde ab Ecclesia eliminari, et demùm igne cremari jubet. Decepti fuerant à quodam rustico Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, et pulverem ex mortuis pueris secum deferebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat. Adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopis, deinde Angeli lucis figuratione apparebat, et eis multum quotidie argen-

L'an 1022 de J. C.

A Orleans on découvre une hérésie trop grossiere et trop révoltante, apportée d'Italie en France par une femme, laquelle venant à Orleans séduisoit tous ceux qu'elle vouloit, et sur-tout deux Clercs distingués par leur naissance et par leur sçavoir, et considérés et chéris tant par le Roi que par les Seigneurs de la Cour. Or l'hérésie fut ainsi découverte. Les chefs Etienne et Lisoie, l'un le plus distingué des Clercs du Monastère de Sainte Croix, l'autre Ecolâtre de l'Eglise de S. Pierre, cherchant à répandre leur mauvais dogme, découvrent par des envoyés tout le secret à un certain Prêtre de Rouen, homme de bon sens. Celui-ci ainsi instruit, va trouver Richard son Comte, et lui détaille exactement toute l'affaire. Le Comte envoie promptement au Roi, lui donnant avis clairement qu'il s'éleve une peste clandestine dans son royaume. Sur cette découverte Robert, comme il étoit très-docte et très-chrétien, craignant la ruine de l'Etat, se rend en diligence à Orleans; et ayant assemblé beaucoup d'Evêques et d'Abbés avec toutes sortes de Laïcs zélés pour la religion, il leur découvre les auteurs du dogme pervers, avec leurs sectateurs. Etienne et Lisoie interrogés, exposent leur très-folle et très-malheureuse hérésie. On les réfute. On les ménace du feu par l'ordre du Roi et du consentement de tout le peuple. Ils persistent dans leur folie avec sécurité et dérision. Ce que le Roi avec les assistans voyant, il ordonne d'allumer non loin de la ville un très-grand feu, afin que du moins peut-être épouvantés par là, ils cessent d'être méchans. Comme on les conduisoit au bucher, poussés par une extravagance enragée, ils crioient de toutes façons que c'étoit ce qu'ils vouloient, et ils donnoient eux-mêmes les bras à ceux qui les trainoient au feu. Ayant été enfin livrés aux flammes au nombre de treize, dès qu'ils se sentirent brulés trop vivement, ils commencerent à crier du milieu des flammes autant qu'ils le purent, que séduits très-méchamment par art diabolique ils avoient mal pensé. Ce qui ayant été entendu, plusieurs des assistans par principe d'humanité s'approchant pour les retirer du feu du moins à demi-vivans, ne purent le faire, parce que la flamme vengeresse les consumant, ils furent en un instant réduits en cendres. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.

Dix Chanoines de Sainte Croix d'Orleans, qui paroissoient plus pieux que les autres, sont convaincus de Manichéisme. Comme ils ne voulurent absolument point se convertir, le Roi Robert les fit d'abord dégrader du Sacerdoce, ensuite chasser de l'Eglise, et enfin bruler. Ils avoient été séduits par un certain paysan du Périgord, qui se vantoit de faire des prodiges, et qui portoit avec lui une poudre d'enfans morts; de laquelle si il pouvoit communier quelqu'un, il en faisoit sur le champ un Manichéen. Ils adoroient le Diable, qui d'abord leur apparoissoit sous la forme d'un Ethiopien, ensuite sous la figure d'un Ange de

lumiere; et leur apportoit tous les jours beaucoup d'argent. Soumis à ses ordres, ils avoient en secret rejetté J. C. tout-à-fait, et ils commettoient en cachette des abominations et des horreurs qu'on ne peut nommer sans crime; et en public ils feignoient d'être vraiment Chrétiens. Néanmoins à Toulouse on découvrit des Manichéens, lesquels furent aussi brulés : et des précurseurs de l'Antechrist ou des Manichéens s'étant élevés dans toutes les parties de l'Occident, ils avoient soin de se cacher dans des lieux retirés, et pervertissoient tout autant d'hommes et de femmes qu'ils pouvoient. 159. c. d.

tum deferebat : cujus verbis obedientes, penitùs Christum latenter respuerant, et abominationes et crimina, quæ dici etiam flagitium est, in occulto exercebant; et in aperto Christianos veros se fingebant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichæi, qui et ipsi igne cremati sunt : et per diversas Occidentis partes nuncii Antichristi seu Manichæi exorti, per latibula sese occultare curabant, et quoscumque viros poterant et mulieres subvertebant. 159. *c. d.*

Il s'éleve une hérésie nouvelle et inouie dans la ville d'Orleans. C'est pourquoi le Roi de France y appelle l'Archevêque de Sens, et ordonne d'y tenir un Concile. Là les hérétiques ayant été convaincus, tous endurent le supplice du feu, auquel il sont condamnés d'une voix unanime et d'un commun accord. Or ils étoient des meilleurs Clercs de la ville. 224. b. c. 284. c. 368. b. On brule à Orleans des Clercs nouveaux Manichéens. 271. a. A Orleans hérésie infâme, dont sont chefs Etienne et Lisoie, qui sont livrés au feu après avoir été convaincus d'erreurs. 211. d. 212. a. Or les dix qui furent condamnés au feu avec Lisoie, que le Roi avoit beaucoup chéri à cause de la sainteté qu'il lui supposoit, comme gens sûrs de leur fait, ne craignoient aucunement le feu, et ils promettoient de sortir des flammes sains et saufs; ils rioient même tandis qu'on les lioit au milieu du bûcher : mais dans un instant ils furent tout-à-fait réduits en cendres, de sorte qu'on ne trouva même rien qui fût resté de leurs os. 159. d.

Exoritur magna hæresis, nova et inaudita in urbe Aurelian. Quapropter Rex Fr. accersit huc Archiepiscopum Senon. et jubet congregari Synodum. In ea convicti Hæretici, communi consensu et voluntate omnes patiuntur ignis supplicium. Erant autem ex melioribus ipsius civitatis Clericis. 224. *b. c.* 284. *c.* 368. *b. Aurelianis cremantur Clerici, novi Manichæi.* 271. *a. Aurelianis nefanda hæresis, cujus principes Stephanus et Lisoius. De erroribus convicti, igni traduntur.* 211. *d.* 212. *a. Qui autem flammis judicati sunt decem cum Lisoio, quem Rex valde dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere putabat, quasi securi nihil ignem timebant, et flammis se inlæsos exire promittebant; etiam ridentes in medio ignis ligati sunt; et sine mora penitùs in cinerem redacti sunt, ita ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum.* 159. *d.*

Il se tient à Orleans par l'ordre du Roi un Concile contre de nouveaux Manichéens, qui avoient pour chefs Etienne et Lisoie, deux célèbres Clercs. En effet Arefaste noble Normand découvre une hérésie dont il avertit le Comte Richard, lequel par lettres donne avis de cette peste au Roi. Arefaste se rend à Orleans, où faisant semblant d'être un disciple, il apprend les erreurs des Hérétiques. Ceux-ci comparoissent devant le Roi et les Evêques : Arefaste dévoile leurs crimes infâmes. Ils sont dégradés de leur Ordre après avoir été convaincus et réfutés; et par l'ordre du Roi la Reine Constance se tient devant la porte de la Basilique, de peur que le peuple ne les tue dans l'Eglise. Comme on les en jettoit dehors, la Reine, avec une baguette qu'elle portoit à la main, fait sauter un œil à Etienne, qui avoit été son Confesseur autrefois. Ensuite ils sont livrés au feu hors les murs de la ville. 536. *et suivv.*

Aurelianis Synodus habetur adversùs novos Manichæos, quorum duces, Stephanus et Lisoius duo celebres Clerici, jussu Regis Roberti. Arefastus scilicet nobilis Normannus detegit hæresim, de qua certiorem facit Richardum Comitem, qui litteris nunciat Regi pestem hanc. Arefastus petit Aurelianos ubi discipulum se simulans hæreticorum errores didicit. Coram Rege et Episcopis sistuntur Hæretici : eorum nefanda crimina aperit Arefastus. Convicti et confutati deponuntur à proprio honore; et jubente Rege, Constantia Regina ante valvas Basilicæ stat, ne populus eos intra Ecclesiam interficiat. Qui cùm ejicerentur de Ecclesia, Regina Stephani olim sui Confessoris, cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit. Deinde extra muros civitatis igni traduntur. 536. et seqq.

Le Roi Robert augmente et confirme les possessions du Monastère de Mici, et en renouvelle les priviléges; à Orleans l'an XXVII de sa monarchie, Indict. V, quand l'hérésiarque Etienne et les hérétiques ses complices y furent condamnés et brulés. 35. n. a. 368. n. b. 605. *et suivv.* Lettre de Jean Moine de Fleuri à Oliba Abbé d'Alzone touchant les Hérétiques d'Orleans et leurs erreurs : « Il y a eu, » dit-il, le jour des SS. Innocens une hérésie

Miciacensis Monasterii possessiones auget et confirmat, privilegiaque renovat Robertus Rex; Aurelianis anno monarchiæ XXVII, *Indict.* V, *quando ibi Hæretici damnati et arsi sunt, Stephanus hæresiarches et complices ejus.* 35. *n. a.* 368. *n. b.* 605. et seqq. *Johannis Monachi Floriac. ad Olibam Abbatem Auson. de Hæreticis Aurelian. et eorum erroribus Epistola : « Hæresis, inquit, die SS. Inno-*

» *centium fuit in Aurelian. civitate. Fecit* » *Rex Robertus vivos ardere de melio-* » *ribus Clericis sive de nobilioribus Laï-* » *cis prope quatuordecim ejusdem civi-* » *tatis, etc.* » 498. *e.*

» à Orleans. Le Roi Robert a fait bruler vifs » environ quatorze des meilleurs Clercs ou des » plus nobles Laïcs de cette même ville, etc. » 498. e.

Per aliquot dies, dum Synodus Aquisgrani celebratur, tanta siccitas aëris et intemperies æstûs excandescit, ut multi mortalium præ nimio ardore deficere putentur; sed et aliquot animalia subitò labantur exstincta. 201. *d. Gemina pestis per totum pene orbem populos atterit. Nam siccitatis immensæ tanta vis ingruit, ut frugum colligendarum tota spes deperire incipiat; et cladis hominum tam immanis pernicies desævit, ut si quis serò incolumem se collocet, crepusculum oriens se non visurum credat, atque mane surgens, ad vesperam se pervenire desperet, nemoque se repentino obitu interiturum non putet. S. Verolus morbi lue depulsa, grassantem mortalitatem cessare quantociùs facit.* 376. *a.*

Pendant quelques jours, lors de la tenue du Synode d'Aix-la-Chapelle, la sécheresse et la chaleur sont si grandes, que beaucoup de personnes passent pour être mortes du trop grand chaud; et que quelques animaux périssent aussi subitement. 201. d. Une double peste presque dans tout l'univers afflige les peuples. Car la sécheresse est si violente et si excessive, que toute espérance de la récolte des fruits commence à se perdre; et la mortalité fait un si effroyable ravage, parmi les hommes, que si quelqu'un se couche le soir en santé, il croit qu'il ne verra pas le commencement du crepuscule, et que tel se levant au matin, désespere d'être en vie au soir, tout le monde s'attendant à être enlevé par une mort subite. S. Verole ayant chassé ce fléau, fait cesser promptement les ravages de la mortalité. 376. a.

Salegunstadense Concilium; in quo decernitur, ut Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebret; ut nemo corporale ad extinguendum incendium in ignem projiciat, ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali tantùm excepto; ne capitalis criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermissis, Romam ad Apostolicum adeant, indulgentiæ percipiendæ causâ, quæ illis non proderit, nisi priùs pœnitentiam à suis Sacerdotibus impositam sibi impleverint. 539. *n. b.*

Concile de Selingstad, dans lequel on décide qu'un Prêtre ne célébrera pas plus de trois Messes par jour; que personne ne jettera un corporal dans le feu pour éteindre un incendie; que personne ne portera une épée dans l'Eglise, excepté seulement celle du Roi. On y défend aussi aux coupables d'un crime capital de négliger leurs propres Pasteurs, et d'aller trouver le Pape à Rome pour en obtenir une indulgence, laquelle ne leur servira de rien, si auparavant ils n'ont accompli la pénitence qui leur aura été imposée par leurs Pasteurs. 539. n. b.

Theodericus Aurelianus Episcop. Romam pergens, obit VI *Kal. Febr. in castro Tornodor. et sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis.* 224. *c.* 368. *c. n.* 369. *a. b. Herveus Thesaurarius S. Martini Turon. defungitur sanctitate insignis.* 161. *c.* 283. *d. Obit anno quarto post dedicationem Ecclesiæ S. Martini Turon. solitariam agens vitam in Cellula; et sepelitur in Ecclesia ubi primitùs B. Martinus sepultus fuerat.* 31. *a. Obit* (anno 1012). 215. *n. d.* 262. *c.* 272. *b.* 275. *d.* 283. *b. n. Æstas horrenda tonitruis et coruscationibus.* 193. *d. Eodem anno tanta siccitas et intemperies aëris est, ut multi homines et animalia præ calore deficiant.* 283. *e.*

Thierri Evêque d'Orleans, en allant à Rome, meurt le 27 Janvier dans le château de Tonnerre, et il est enterré dans l'Eglise de S. Michel. 224. c. 368. c. n. 369. a. b. Hervé Trésorier de S. Martin de Tours meurt en odeur de sainteté. 161. c. 283. d. Il meurt la IV année après la dédicace de l'Eglise de S. Martin de Tours, vivant en solitaire dans une Cellule; et il est enterré dans l'Eglise où S. Martin avoit été premierement inhumé. 31. a. Il meurt (*l'an* 1012). 215. n. d. 262. c. 272. b. 275. d. 283. b. n. Eté effroyable par les tonnerres et par les éclairs. 193. d. La même année la sécheresse et l'intempérie de l'air sont si grandes que beaucoup de personnes et de bestiaux perissent de chaud. 283. e.

Fulbertus Romam orationis causâ abit. 497. *d. n.* 498. *c.* 537. *b. Canonicorum Carnot. ad Hugonem Archiepiscopum Turon. Epistola, qua solatium quærunt adversùs terrarum suarum prædatores, etc.* 497. *d. e. Eorumdem ad Herbertum Lexoviensem Episc. Epistola, qua ut circadarum immunitatem continuet rogant, etc.* 498. *b. c. Fredericus fit Abbas S. Florentii Salmur.* 285. *a. Fulbertus gratias agit Canuto Regi Danorum pro muneribus Ecclesiæ Carnot. oblatis.* 466. *b. Idem scribit Roberto Regi se totum ejus arbitrio devoveri.* 467. *c.*

Fulbert va à Rome par dévotion. 497. d. n. 498. c. 537. b. Lettre des Chanoines de Chartres à Hugues Archevêque de Tours pour avoir du soulagement contre ceux qui pillent leurs terres, etc. 497. d. e. Lettre des mêmes à Herbert Evêque de Lisieux pour le prier de leur continuer l'exemption des, etc. 498. b. c. Frederic est fait Abbé de S. Florent de Saumur. 285. a. Fulbert remercie le Roi Canut des présens qu'il a offerts à l'Eglise de Chartres. 466. b. Le même mande au Roi Robert qu'il est entierement dévoué à ses ordres. 467. c.

Circa id temporis in partibus regni Roberti

Environ ce tems dans une contrée du royaume du

Roi Robert, c'est-à-dire en Aquitaine, auprès de la côte maritime, trois jours avant la fête de S. Jean Baptiste, il pleut du ciel du sang, lequel tombant sur la chair d'un homme, sur un vêtement ou sur une pierre, ne pouvoit être ôté quoiqu'on le lavât ; mais s'il tomboit sur du bois, alors on le lavoit aisément. 212. a. 471. c. 496. a. Le Comte Guillaume engage par lettre le Roi Robert à consulter les sages de son royaume sur la signification d'un tel prodige. 496. a. Robert consulte à ce sujet Gauzlin Archevêque de Bourges par une lettre qu'il lui écrit. 495. e. Gauzlin répond que la pluie de sang tombant sur une épée présage une guerre civile, etc. 496. b. 497. Fulbert répond qu'un carnage public, comme devant arriver, est pronostiqué par la pluie de sang. 466. e.

Regis, scilicet in regione Aquitaniæ juxta oram maritimam, tribus diebus ante solemnitatem S. Johannis Bapt. de cælo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem non poterat lavando auferri ; si verò super lignum caderet tum bene lavabatur. 212. *a.* 471. *c.* 496. *a. Guillelmus Comes per Epistolam petit à Roberto Rege, ut requirat à regni sui sapientibus quid hoc portentum significet.* 496. *a. Robertus Rex hac de re consulit Gauzlinum Bituric. Archiepiscopum, scripta Epistola.* 495. *e. Respondet Gauzlinus, imbre sanguinis in gladium decidentis significari civile bellum, etc.* 496. *b.* 497. *Respondet Fulbertus, pluviâ sanguinis publicam stragem futuram portendi.* 466. *e.*

Vers la même année dans la plupart des lieux il se tient des assemblées d'Evêques en faveur de la foi Catholique et par zéle pour le rétablissement de la paix. 233. n. c. On célébre un Concile à Poitiers touchant la foi Catholique et la justice, le Roi Robert accordant la permission d'en faire autant dans toutes les villes. 233. c. Le Roi Robert assemble à Airy un Concile, où sont portés les corps des Saints. Le Comte Landri à cette occasion pense à dérober les reliques de S. Bercaire. 375. b. c. Le Roi pour procurer la paix dans la Bourgogne assemble un Concile à Airy au diocèse d'Auxerre. Les corps des Saints s'y trouvent, pour que la paix soit affermie en leur présence. 375. e.

Circa eumdem annum fiunt Conventus Episcoporum in plerisque locis ob fidem catholicam et studium reformandæ pacis. 233. *n. c. Concilium fit Pictavis de fide catholica et justitia, concedente Roberto Rege ut per omnes civitates fierent Concilia.* 233. *c. Robertus Rex apud villam Aireyas Concilium habet ad quod deferuntur Sanctorum corpora. Hac data occasione, Landricus Comes reliquias S. Bercharii diripere cogitat.* 375. *b. c. Rex ad procurandam pacem in Burgundia cogit Concilium apud Airyacum in Autissiod. diœcesi. Sanctorum corpora ibi adsunt, ut firmetur pax in eorum præsentia.* 375. *e.*

Hugues Evêque d'Auxerre, dans la vuë de renouveller la paix, convoque un Concile d'Evêques, et d'une multitude innombrable tant de nobles que de gens du peuple, dans le Comté de Châlons sur Saone qu'il gouvernoit, en un lieu appellé Verdun : là les reliques des Saints, apportées de differens endroits, opérent différentes guérisons. Par les soins du même Hugues un Concile se célébre dans l'Auxerrois à Airy terre de S. Germain pour recommencer ou cimenter la paix. Le Roi Robert y assiste avec les Evêques, les Abbés et les reliques innombrables des Saints de toute la Province. 172. a. 275. c. Ce même Hugues Evêque et Comte fit pareillement célébrer souvent des Conciles dans tous les lieux, comme dans les pays de Dijon, de Beaune et de Lyon. 172. a.

Hugo Autissiodor. Episcopus constituit pro redintegranda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam nobilium quam plebeiorum innumeræ multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabilonensi, in loco qui Viridunus dicitur ; quò Sanctorum reliquiæ è diversis regionibus delatæ diversas sanitates conferunt. Agente eodem Hugone, pro redintegranda seu firmanda pace Concilium in pago Autissiod. apud Airiacum villam B. Germani celebratur : huic adest Robertus Rex cum Episcopis ac Abbatibus et innumerabilibus Sanctorum pignoribus totius provinciæ. 172. *a.* 275. *c. Similiter per universa loca, ut in Pagis Divionensi, Belnensi atque Lugdunensi Concilia sæpiùs celebrari fecit idem Hugo Episcopus et Comes.* 172. *a.*

Jourdain de Limoges est sacré. 268. e. Leotheric Archevêque de Sens tient une grande assemblée à Airy. Les reliques des Saints sont apportées là de chaque endroit. Là aussi furent présens le Roi Robert et Gozlin Archevêque de Bourges, (*qui peut-être interdit là tout le Limousin et l'Evêque même,*) avec d'autres Evêques, des Abbés et un peuple innombrable. On y fit aussi plusieurs réglemens pour l'utilité des Eglises. En ces jours S. Ervé Trésorier de S. Martin de Tours, homme d'heureuse mémoire, passe de ce monde en l'autre. 224. b. Mort de Roger Evêque de Beauvais. 288. b. Hugues Abbé de S. Martial de Limoges a une

Jordanus Lemovicensis consecratur. 268. *e. Magnus fit Conventus in Airiaca villa à Leotherico Archiep. Huc de singulis locis deferuntur Sanctorum pignora. Ibi verò præsentes fuere Robertus Rex et Goslinus Bituric. Archiepiscopus* (qui ibi forsan totum Lemovicinum ipsumque Episcopum interdicto supposuit), *cum aliis Episcopis et Abbatibus et populo innumerabili. Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum. In illis diebus transit de hoc mundo S. Erveus Thesaurarius S. Martini Turon. vir bonæ memoriæ.* 224. *b. Obit Rogerius Episcopus*

Belvac. 288. *b. Hugo Abbas S. Martialis Lemovic. collationem facit in Francia cum Rege Roberto et Archiepiscopo Bituric. Gauzleno, et cum multis Episcopis et sapientissimis viris Franciæ, de apostolatu S. Martialis.* 160. *n. c.*

Anno Chr. 1023.

Mense Januario eclipsis solis accidit per unam horam, 160. *d.* IX *Kal. Febr.* 263. *a.* 271. *d. n. Luna quoque frequentiùs laborem patitur, nunc sanguinea, nunc deficiens. Duæ quoque stellæ videntur in austro in signo Leonis, inter se pugnantes per totum autumnum.* 160. *d. Normanni cum suo duce Rodulfo in patriam suam reversi gratanter recipiuntur à proprio principe Richardo.* 26. *e.*

Robertus Rex prima die Maii, Indict. VI, *anno imperii* XXIX, *Proceres suos in palatium Compend. conducit; quòd ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Camerac. Episcopum et Richardum Virdun. Abbatem legationis gratiâ miserat; nempe ut Robertum invitaret ad Evodiense Colloquium.* 201. *n.* 609. *n. a. Henricus et Robertus super Carum fluvium apud Evosium conveniunt,* 219. *a.* 283. *e. de statu Ecclesiæ, regni et imperii tractaturi; et condicto ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo apud Papiam opportunè convenirent, Imperator Regem et suos magna liberalitate donat.* 219. *a.*

Imperator ad Evosium villam cum Primoribus quidem suorum Palatinorum intendit; ibi scilicet cum Roberto Rege colloquium habiturus de statu imperii mense Augusto. Regi Roberto, cùm ad se veniret, in villa Mosomo in die festo S. Laurentii occurrere æstimat; in crastino verò venientem ad se cum summa veneratione suscipit. 201. *d. In hoc Colloquio solemni, pacis et justitiæ summa definitio mutuæque amicitiæ fit reconciliatio. Ibi quoque diligentissimè de pace sanctæ Dei Ecclesiæ tractatur maximè, et quomodo Christianitati, quæ tot lapsibus patet, meliùs subvenire debeant. Exin verò sese invicem consulentes, ubinam iterum conventuri domnum Apostolicum unà cum tam citra quàm ultra-Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptius quam Papiæ decernunt. His ita gestis cùm ab invicem essent discessuri, Imperator Regem magnis muneribus donat et ejus omnes comites; ipse verò tantummodo dentem S. Vincentii Martyris retinet à Rege.* 202. *a. b.*

Inde Imperator Virdunum pergit, Nativitatem S. Mariæ celebraturus; legatis quidem regiis secum deductis, qui ibi responsionem Comitis Odonis audirent; quomodo se ab objectis Roberti Regis à quo arguebatur, defenderet. Ibi etiam Imperator motus aliquandiù inter Odonem et Theodericum Tullensem accensos, castellis

conférence en France avec le Roi Robert, avec Gauzlin Archevêque de Bourges, et avec beaucoup d'Evêques et des plus habiles gens de France, touchant l'apostolat de S. Martial. 160. n. c.

L'an 1023 *de J. C.*

Eclipse de soleil pendant une heure au mois de Janvier, 160. d. le 24 Janvier. 263. a. 271. d. n. La lune aussi est plus fréquemment en travail et en souffrance, tantôt étant de couleur de sang, et tantôt s'éclipsant. Deux étoiles aussi paroissent au midi dans le signe du lion, s'entrebattant pendant tout l'automne. 160. d. Les Normans avec leur chef Rodulfe de retour en leur patrie, sont reçus avec joie par leur propre Prince Richard. 26. e.

Le Roi Robert le premier jour de Mai, Indict. VI, l'an XXIX de son regne, assemble les Grands de son état dans le palais de Compiegne, parce que Henri Empereur des Romains lui avoit envoyé Gerard Evêque de Cambrai et Richard Abbé de Verdun en ambassade, pour l'inviter au Colloque d'Ivois. 201. n. 609. n. a. Henri et Robert ont une entrevuë à Ivois sur le Cher, 219. a. 283. e. pour y traiter de l'état de l'Eglise, du Royaume et de l'Empire : et ayant été statué entr'eux qu'ils iroient trouver à Pavie le Pape de Rome, pour qu'il confirmât aussi leurs conventions, l'Empereur par ses présens se montre très-libéral envers le Roi et sa suite. 219. a.

L'Empereur se met en marche avec les Grands de sa cour pour se rendre à Ivois, afin d'y avoir au mois d'Août un pourparler avec le Roi Robert touchant l'état de l'Empire. Il juge à propos d'aller le jour de S. Laurent à Mouson à la rencontre du Roi Robert, lorsqu'il venoit à lui : le lendemain il reçoit avec une grande vénération celui qui venoit le trouver. 201. d. Dans cette entrevuë solennelle la justice et la paix sont solidement établies, et le renouëment d'une amitié mutuelle se fait : on y traite aussi très-soigneusement de la paix de l'Eglise surtout, et on y avise aux moyens de mieux subvenir à la Chrétienté qui est sujette à tant de manquemens. Ensuite les deux Princes délibérant ensemble sur le lieu où dans une seconde entrevuë ils pourront avoir avec eux le Pape et les Evêques tant en deçà que d'au-delà des Alpes, ils n'en trouvent point de plus propre que Pavie : ainsi ils s'y donnent rendez-vous. Ces choses ayant été arrêtées, comme ils alloient se séparer l'un de l'autre, l'Empereur fait de grands présens au Roi et à toutes les personnes de sa suite; quant à lui il n'accepte du Roi qu'une dent de S. Vincent Martyr. 202. a. b.

De-là l'Empereur va à Verdun, dans le dessein d'y célébrer la Nativité de la Vierge; ayant eu soin d'emmener avec lui des envoyés du Roi, pour qu'ils y entendissent la réponse d'Eudes, et comment ce Comte se défendroit des objections du Roi Robert par qui il étoit accusé. Là aussi l'Empereur, au moyen de la démolition des forts qu'Eudes avoit injuste-

ment construits, calme, par l'entremise de la paix, les mouvemens excités avec feu entre Eudes et Thierri de Toul. Outre cela Henri fait des présens aux Monastères de toute la ville. Ensuite se rendant à Metz, il distribue beaucoup de richesses à tous les Monastères. 202. c. d. L'Empereur Henri fait profession entre les mains de Richard Abbé de Verdun, et se met tout-à-fait sous sa direction, voulant être Moine à S. Vanne; mais le saint Abbé lui enjoint, en vertu de l'obéissance, de ne point quitter l'Empire tant qu'il vivra, et le renvoie ainsi gouverner l'Empire. 202. n. 288. b.

Henri, aimant très sincerement l'Abbé Richard, vient à Verdun pour y visiter et voir les nouveaux bâtimens du cloître et des lieux réguliers de l'Abbaye de S. Vanne; et en entrant dans le cloître, soutenu d'un côté par l'Evêque Haimon, et de l'autre par le saint Abbé, il dit ces paroles de David : *C'est ici mon repos pour toujours, c'est l'habitation que j'ai choisie.* L'Evêque remarquant ce discours de l'Empereur, dit à l'Abbé en particulier : « Si vous » retenez ce Prince, et le faites Moine comme » il le désire, vous perdrez tout l'Empire. » L'Abbé y fait une sérieuse réflexion, et trouve un expédient pour contenter l'Empereur sans nuire à l'Etat. Il le fait venir au milieu de la Communauté, et l'interroge soigneusement sur son dessein. L'Empereur répondant avec larmes qu'il a résolu de quitter l'habit séculier, et de servir Dieu en ce lieu même sous lui et par lui avec les Moines : « Voulez-vous, dit » l'Abbé, suivant la Regle et suivant l'exemple » de J. C. être obéissant jusqu'à la mort ? » Il dit qu'oui, et de tout son cœur. « Et moi, » dit l'Abbé, je vous reçois pour Moine; et » dès ce jour je me charge du soin de votre » ame : c'est pourquoi je veux que vous fassiez » avec la crainte de Dieu tout ce que je vous » ordonnerai. » Henri le promettant, l'Abbé Richard continue : « Je veux donc et je vous » ordonne que vous retourniez gouverner l'em» pire que Dieu vous a confié, et que par votre » fermeté à rendre justice vous procuriez selon » votre pouvoir le salut de tout l'Etat. » L'Empereur vraiment Moine, obéit bien qu'à regret, et reprend le gouvernement de l'Empire; mais il fit venir souvent le saint Abbé, et regla par son conseil les affaires les plus importantes de l'Etat. 373. e. 374. a. b.

Fulbert averti par une lettre du Roi Robert de se trouver le 27 Juillet à son pourparler avec l'Empereur Henri, répond qu'il ne peut le faire à cause de sa mauvaise santé. 472. d. Il écrit vers le même tems aux Archevêques Ebles et Leotheric une Lettre par laquelle il les prie de secourir Avesgaud Evêque du Mans que le Comte Herbert vexoit impitoyablement. 472. a. b. n. En effet Avesgaud et l'Eglise du Mans souffroient des dommages de la part du Comte Herbert, que l'excommunication ne contenoit pas. 385. 386.

L'Evêque Gerard commence la nouvelle Eglise de N. D. de Cambrai. 202. d. Vers le même

dirutis quæ Odo injustè condiderat, interposita pace sopit. Præterea Monasteriis totius civitatis munera erogat. Dein Mettim perveniens per singula Monasteria multas opes distribuit. 202. *c. d. Henricus Imperator Abbati Richardo Virdun. professionem facit, et ejus consilio se totum committit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas in virtute obedientiæ ei injungit ne imperium dimittat quamdiù vivet, et ita eum ad imperandum remittit.* 202. *n.* 288. *b.*

Henricus, Richardo Abbati fidelissimus amicus, Virdunum ascendit invisere et videre novas structuras claustri et officinarum. Cùmque, sustentantibus eum venerabili patre et Episcopo Heymone, claustrum intraret, illud Davidicum infert : Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo quoniam elegi eam. *Quo dicto altiùs insidente cordi Pontificis, is secretiùs Abbatem alloquitur : « Si hunc, in» quit, retinueritis, et ut desiderat, Mo» nachum feceritis, omne Imperium pessum» dabitis. » Tunc Senior altâ consideratione verba Pontificis trutinat; et qualiter Imperio consulat et Imperatoris desiderio satisfaciat, viam adinvenit. In Conventum Fratrum Imperatorem evocat, et de animi proposito illum diligenter interrogat. Imperatore verò respondente cum lacrymis, sui animi propositum et votum esse sub eo et per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo militare; « inquirit » piissimus pater, an secundum Regulæ » præceptum et Christi Domini exemplum » obediens velit esse usque ad mortem. » Illo autem cum multa devotione id profitente, statim Senior subinfert : « Et ego ut Mo» nachum vos suscipio, et ab hodierna die » animæ vestræ curam subeo : ideòque quod » jussero, cum timore divino vos facere » volo. » Imperatore illud spondente; « Vo» lumus ergo, inquit venerabilis Abbas, » et præcipimus ut ad gubernandum à Deo » vobis delegatum imperium redeatis, et » salutem totius regni, ut justi tenax, pro » posse peragatis. » Imperator verè Monachus, paret licèt invitus Patris imperio, et jura regni rursus suscipit disponenda : frequentiùs autem venerabilem Patrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio.* 373. *e.* 374. *a. b.*

Fulbertus Epistola Roberti Regis monitus interesse VI *Kal. Augusti colloquio ipsius et Henrici Imper. respondet se non posse præ infirma valetudine.* 472. *d. Scribit circa idem tempus ad Archiepiscopos Ebalum et Leothericum Epistolam qua eos orat ut opitulentur Avisgaudo Episcopo Cenoman. quem dirè vexabat Herbertus Comes.* 472. *a. b. n. Avisgaudus scilicet Ecclesiaque Cenoman. calamitates patiebantur ab Herberto Comite, quem non coërcebat excommunicatio.* 385. 386.

Gerardus Episcopus novam Ecclesiam B. Mariæ Camerac. inchoat. 202. *d. Circa*

idem tempus Synodus in Monte S. Mariæ celebratur, ubi de dissidio inter Azelinum Laudun. et Harduinum Noviom. 200. *d. n.* 201. *a. Ipso in temporecirciter videntes Episcopi Beroldus Suession. et Warinus Belvac. præ infirmitate Regis statum regni funditùs inclinari* (quod verius de Henrico Rege quam de Roberto), *jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, multùm reipublicæ succurrere arbitrantur, si Burgundiæ Episcoporum sententiam sequantur. Hi igitur totius auctoritatis expertes commune decretum faciunt, quo tam se quàm omnes homines sub sacramento constringant servare pacem et justitiam. Huic decreto seu periculoso voto nullum vult assensum dare Geraldus Episc. Camerac. et meritò. Respondit enim, « si quod regalis juris est, » sibi vendicari præsumerent, hoc modo » sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ » geminis personis, regali videlicet ac » sacerdotali administrari præcipitur. » Huic enim orare, illi verò pugnare » tribuitur. Igitur Regum esse seditiones » virtute compescere, bella sedare, pacis » commercia dilatare; Episcoporum verò » Reges, ut viriliter pro salute patriæ » pugnent, monere, ut vincant, orare, » etc. » Gerardi recusatio vituperatur immeritò.* 201. *a. b. c. n.* Sigebertus rectiùs videtur referre hanc de Treuga Dei controversiam ad annum 1033.

tems il se célébre au Mont-Sainte-Marie un Synode, dans lequel il est question du différend entre Azelin de Laon et Harduin de Noyon. 200. d. n. 201. a. Environ ce même tems les Evêques Berold de Soisson et Warin de Beauvais, voyant qu'à cause de la foiblesse du Roi l'état du Royaume déclinoit tout-à-fait (*ce qui est plus vrai du Roi Henri que de Robert*), que les droits étoient confondus, que l'usage de la patrie et tout genre de justice étoient profanés, croient rendre un service très-important à l'Etat, en suivant la décision des Evêques de Bourgogne. Ces Prélats donc, n'ayant aucune autorité, font un decret commun, par lequel ils s'engagent sous serment, tant eux que tous les hommes, à conserver la paix et la justice. Gerard Evêque de Cambrai ne veut aucunement consentir à ce décret ou dangereux vœu; et avec raison. Car il répondit que, « si ils présumoient de s'arroger ce qui ressortit à la » puissance royale, c'étoit le moyen de con- » fondre l'état de la sainte Eglise, laquelle, » selon qu'il est ordonné, doit être gouvernée » par deux personnes, à sçavoir la royale et la » sacerdotale. Il est donné à celle-ci de prier, » et à celle-là de combattre. C'est donc aux » Rois à étouffer les séditions par leur valeur, » à éteindre les guerres, à étendre les commer- » ces ou avantages de la paix; mais c'est aux » Evêques à avertir les Rois de combattre cou- » rageusement pour le salut de la patrie, et à » prier pour qu'ils vainquent, etc. » C'est à tort qu'on blâme le refus de Gerard. 201. a. b. c. n. *Sigebert paroît mieux fondé à rapporter à l'an* 1033 *ce démêlé touchant la Treve de Dieu.*

Alanus Dux Britanniæ et mater ejus Hudoisa post excidium Britanniæ locum S. Mariæ et SS. Mevenni et Judicaëlis in Guadelo restaurant, et mittunt huc Monachos sub regimine Abbatis Hinguelheni. 323. *a. Inchoatur nova Ecclesia Montis S. Michaelis à Richardo II Duce. Eodem anno Hildebertus Abbas obit.* 247. *e.* 323. *a. Almodus succedit.* 247. *e. Suppo Abbas Fructuariensis donatur Abbatiâ. Hanc regunt duo Abbates Almodus et Theodericus Gemetic.* 323. *a. Gardinus Abbas obit : succedit Eberninus.* 323. *b.*

Alain Duc de Bretagne et sa mere Hudoïse après la ruine de la province, rétablissent l'Abbaye de N. D. et des SS. Mehen et Judicaël de Ghé, et y envoient des Moines sous la conduite de l'Abbé Inguelhein. 323. a. La nouvelle Eglise du Mont-Saint-Michel est commencée par le Duc Richard II. L'Abbé Hildebert meurt la même année. 247. e. 323. a. Almode succéde. 247. e. Cette Abbaye est donnée à Suppon Abbé de Frutare. Deux Abbés, Almode et Thierri de Jumiéges, la gouvernent. 323. a. L'Abbé Gardin meurt : Ebernin succéde. 323. b.

Obit Arnulfus Rem. Archiepiscopus : (vide annum 1021) *succedit ei Ebalus de Roceio.* 288. *b. Civitas Autissiodorum ferè tota crematur mense Maio, et eodem anno Robertus Rex et Imperator simul conveniunt Evosium super fluvium Charum.* 271. *a. n. Obit Hugo Archiepiscopus Turon.* IV *Idus Maii,* 132. *e.* IV *Kal. Junii,* 285. *a.* IV *Idus Junii :* 176. *c. cui succedit Arnulfus nepos ejus,* 132. *e.* 272. *b.* 283. *d.* 285. *a.* VII *Kal. Decemb.* 176. *c. Defuncta Sancia seu Brisca conjuge, Willelmus Dux Aquitan. ducit tertiam nomine Agnetem.* 232. *e. Obit Geraldus Episcopus Lemovic. apud Carrofum sepultus.* 177. *c.*

Arnoul Archevêque de Reims meurt (*voyez l'an* 1021) : Ebles de Rouci lui succéde. 288. b. La ville d'Auxerre presque toute entiere est brulée au mois de Mai : et la même année le Roi Robert et l'Empereur s'assemblent à Ivois sur le Cher. 271. a. n. Hugues Archevêque de Tours meurt le 12 Mai. 132. e. le 29 Mai, 285. a. le 10 Juin : 176. c. Arnoul son neveu lui succéde, 132. e. 272. b. 283. d. 285. a. le 25 Novembre. 176. c. Sanche ou Brisque femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte, il en épouse une troisiéme nommée Agnès. 232. e. Mort de Gerald Evêque de Limoges, enterré à Charoux. 177. c.

Anno Chr. 1024.

Benedictus VIII Papa universalis obit. 47. *c.*

L'an 1024 *de J. C.*

Benoît VIII Pape universel meurt. 47. c. 160. d.

Il a

» *Aquitan. et sua*, » (de regno scilicet Italiæ adeundo). 474. *b*.

» des Romains, celles de Guillaume Duc » d'Aquitaine, et les siennes » (*sans doute touchant le royaume d'Italie qu'il étoit question d'obtenir*). 474. b.

Fulco Comes Andegav. ad Robertum Regem sic scribit : « Guillelmus Pictav. Comes, » herus meus, loquutus est mihi nuper » dicens, quòd postquam Itali discesse- » runt à vobis, diffisi quòd vos Regem » haberent, petierunt filium suum ad Re- » gem : quibus ille invitus coactusque res- » pondit tandem se acquiescere voluntati » eorum, si consentirent illis cuncti Mar- » chiones Italiæ et Episcopi ac ceteri me- » liores eorum. Illi promiserunt quòd rectâ » fide facerent illos consentire, si possent. » Nunc ergo mandat vobis, postulans » suppliciter gratiam vestram, ut deti- » neatis homines in Lotharingia et Fre- » dericum Ducem atque alios quos poteri- » tis, ne concordent cum Rege Conrado, » inflectendo eos quantùm quiveritis ad » auxilium ejus. Dabit vobis pro hoc ne- » gotio mille libras denariorum et centum » pallia, et dominæ Reginæ Constantiæ » quingenta libras nummorum. » 500. *d.* 501. *a.*

Foulques Comte d'Anjou écrit ainsi au Roi Robert : « Guillaume Comte de Poitiers, mon » maître, m'a parlé dernierement, disant » qu'après que les Italiens eurent pris congé » de vous sans emporter l'espérance de vous » avoir pour Roi, ils lui demanderent son fils » pour l'être : auxquels il répondit contre son » gré et étant forcé de le faire, qu'enfin il » acquiesçoit à leur volonté, si tous les Mar- » quis d'Italie, les Evêques et les autres prin- » cipaux du pays étoient du même sentiment » qu'eux. Ceux-ci lui promirent que, s'ils pou- » voient, ils les feroient consentir de bonne » foi. Aujourd'hui donc il implore ici votre » faveur, et vous supplie de faire que les Lor- » rains, le Duc Frédéric et d'autres que vous » pourrez empêcher, ne s'accordent point avec » le Roi Conrad, en les engageant de tout » votre pouvoir à le secourir lui Comte. Il » vous donnera pour cela mille livres de de- » niers avec cent tapis, et à la Reine Constance » cinq cens livres d'écus. » 500. d. 501. a.

Quadragesima superveniente, Willelmus Dux Aquitan. Romam abiens, filio suo Willelmo imperat, ut Jordanum electum Lemovic. Episcopum quàm primùm ordinari curet : quod ille exsequi non differt. (Vide annos 1021 et 1022.) 158. *e. Fulbertus in Epistola ad Guillelmum Aquit. Ducem ait : « Volo vos scire quòd » litteræ, quas priores Episcopo Laudun. » Azelino misistis, Regi relatæ sunt; qui » etiam valdè contristatus est de sua vili- » tate, quam ibi scriptam invenit : fe- » cissetque Bituricensis Episcopus juxtâ » consilium nostrum, ut ait, de Lemovi- » censi Episcopo, nisi eum regalis iræ for- » mido detineret. Sed quia Rex proximo » rugitu, ut dicitur, venire debet in » Silvam Legium, ego quoque illuc ire » disposui; sciturus quales inveniam erga » vos et Regem et Archiepiscopum, vel » quales reddere possim. » Scribit ibidem cur Willelmo non occurrerit ad dedicationem, etc.* 468. *c. d. nn. Fulbertus suffragium præstat Jordano Lemovic. apud Archiepiscopum Bituric.* 489. *d. Jordanus nudis pedibus cum Clericis et Monachis omnibus Bituricas profectus, Archiepiscopum placat.* 159. *b.*

Le Carême survenant, Guillaume Duc d'Aquitaine va à Rome, et ordonne à son fils Guillaume en partant, d'avoir soin de faire sacrer au plutôt Jourdain Evêque de Limoges : ce que celui-là exécute sans délai. (*Voyez les années* 1021 *et* 1022.) 158. e. Fulbert dans sa Lettre à Guillaume Duc d'Aquitaine, dit : « Je veux que vous sçachiez que les premieres » Lettres que vous avez adressées à Azelin » Evêque de Laon, ont été rapportées au Roi ; » qui a été fort affligé du mépris avec lequel » il y étoit parlé de sa personne : et l'Evêque » de Bourges auroit suivi notre avis touchant » l'Evêque de Limoges, comme il dit, si la » peur de la colere du Roi ne le retenoit. Mais » comme le Roi doit venir dans la forêt d'Or- » leans au premier rut, comme on dit, j'ai » résolu de m'y rendre aussi, pour voir dans » quelles dispositions je trouverai ou je pourrai » mettre le Roi et l'Archevêque à votre égard. » Le même marque à Guillaume pourquoi il ne l'a pas été trouver à la dédicace, etc. 468. c. d. nn. Fulbert sert Jourdain de Limoges auprès de l'Archevêque de Bourges. 489. d. Jourdain s'étant rendu nuds pieds avec tous les Clercs et Moines à Bourges, appaise l'Archevêque. 159. b.

Fulbertus scribit ad Arnulfum Archiepisc. Turon. de Pallio à summo Pontifice ipsi denegato aut nondum misso. 472. *e. Idem maximas gratias refert Willelmo Duci pro donis per tres annos ferè continuos acceptis.* 470. *c. Johannis Papæ XIX promotioni gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodulfum Comitem à se excommunicatum.* 473. *c.*

Fulbert écrit à Arnoul Archevêque de Tours touchant le Pallium que le Pape lui refusoit ou ne lui avoit pas encore envoyé. 472. e. Le même rend de très-grandes actions de graces au Duc Guillaume pour les dons reçus pendant le cours presqu'entier de trois années. 470. c. Il félicite le Pape Jean XIX sur son exaltation, et il le prie de ne point rétablir dans la communion le Comte Rodulfe, qu'il a excommunié. 473. c.

Britanni iterum in seditionem versi bella commovent. Nam rustici insurgentes con-

Les Bretons s'étant soulevés de rechef, excitent des guerres. Car les paysans se révoltant contre

leurs Seigneurs, s'assemblent. Mais les nobles, s'étant joints au Comte Alain, attaquent les troupes de paysans, les tuent, les dispersent et les poursuivent, parce qu'ils étoient venus à la guerre sans chefs et sans conseil. Ensuite quelques Nobles s'élevent contre le Comte; mais ils n'ont point l'avantage. 377. e. Richard II épouse Papie. 270. b. Heimon Evêque de Verdun meurt le 30 Avril : Rambert lui succéde. 208. d. 288. b. Leduin est fait Abbé de S. Vast. 209. b.

tra dominos suos congregantur. At nobiles, juncto secum Alano Comite, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt, persequuntur; quoniam sine duce et sine consilio venerant in prœlium. Deinde quidam Nobiles insurgunt contra Comitem; sed non prævalent. 377. *e. Richardus II uxorem accipit Papiam.* 270. *b. Heimo Episc. Virdun. obit* II *Kal. Maii : succedit Rambertus.* 208. *d.* 288. *b. Leduinus præficitur Abbatiæ S. Vedasti.* 209. *b.*

L'an 1025 *de J. C.*

Anno Chr. 1025.

Le Patriarche de C. P. l'Empereur Basile et quelques Grecs, ayant tenu conseil, envoient à Rome des députés avec des présens, et requierent que l'Eglise de C. P. dans leur empire soit appellée universelle, comme celle de Rome. Les Romains, chez lesquels l'amour insatiable de l'argent a établi son siége, favorisent cette demande. Cependant les Grecs perdent leurs espérances, par les soins de Guillaume Abbé de S. Benigne, lequel écrit à ce sujet au Papë Jean XIX une Lettre d'un style vif. 44. b. c. d. 45. a. Toute l'Italie fut très-fortement émue à cause de cela. Mais les Evêques et les Abbés des Gaules, sur-tout Richard de Verdun et Guillaume de Dijon, tâcherent de s'opposer aux Romains, qui cherchoient à accorder cela en cachette. 209. a. b.

Constantinopolitanus Præsul, Basilius Imperator et quidam Græci, inito consilio, Romam mittunt legatos et munera, requiruntque à Romano Pontifice ut Ecclesia C. P. dicatur Universalis in suo orbe, sicut Romana Ecclesia. Huic petitioni favent Romani, in quibus philargyria inexplebile cubile locavit. Græci tamen à sua spe decidunt, curâ Willelmi Abb. S. Benigni, qui scribit hac de re Epistolam Johanni XIX sermone pungentem. 44. *b. c. d.* 45. *a. Omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi et Abbates, maximè Richardus Virdun. et Willelmus Divion. Romanis clanculò id concedere tentantibus obviare conati sunt.* 209. *a. b.*

Le Roi Robert étant à Tours, et sollicité par Guillaume Comte de Poitiers, permet à tout le monde de donner de ses fonds à l'Eglise ou au Prieuré de N. D. de Lezignen. 610. a. Dans la même ville, à la priere du même Comte, il accorde un semblable Diplome au Prieuré de S. Martin de Couhé. 610. d. Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il ne l'a pas été joindre à Tours. 474. c.

Robertus Rex Turonis, rogatu Willelmi Pictav. Comitis, potestatem omnibus facit conferendi ex rebus suis Ecclesiæ seu Cellæ S. Mariæ in castro Leziniacensi. 610. *a. Ejusdem rogatu ibidem simile Diploma concedit Prioratui S. Martini de Cohiaco.* 610. *d. Roberto Regi Fulbertus scribit cur ei non occurrerit apud Turones.* 474. *c.*

Guillaume de Poitiers se tenant prudemment sur ses gardes, et ayant avec lui Guillaume Comte d'Angoulême, s'avance en Lombardie, où ayant pendant long-tems des conférences avec les Ducs d'Italie, et ne trouvant pas de bonne foi en eux, il compte pour rien leur louange et leur honneur. 161. c. Guillaume dans une Lettre à Maginfroi Marquis de Suze, renonce au royaume d'Italie pour son fils, en souhaitant qu'il n'en sçache rien. 483. d. e.

Willelmus Pictav. prudenter cavens, cum Willelmo Comite Egolism. Longobardorum fines penetrat; et diù placitum tenens cum Ducibus Italiæ, nec in eis fidem reperiens, laudem et honorem eorum pro nihilo ducit. 161. *c. Willelmus in Epistola ad Maginfredum Marchionem Segusiensem ejurat Italiæ regnum pro filio suo, quem cupit hoc nescire.* 483. *d. e.*

Leon Evêque de Verceil console par Lettres Guillaume Duc d'Aquitaine de la perfidie des Lombards, et lui demande des présens. 501. b. Guillaume répond à Leon en le raillant d'une maniere fine et plaisante, et lui reprochant de s'être rangé du parti de Conrad. Guillaume ne se soucie pas beaucoup du royaume d'Italie, etc. « Le royaume d'Italie étoit à moi, » dit-il, si j'avois voulu faire une chose, que » j'ai regardée comme criminelle : c'étoit de » déposer à leur gré les Evêques qui se trou- » voient en Italie, et de leur en substituer » d'autres qui fussent de leur goût. A cette » condition quelques-uns des Seigneurs Ita- » liens voudroient nous avoir, moi ou mon » fils, pour leur Roi. 484. b.

Leo Vercellensis Episcopus Willelmum Aquitan. Ducem litteris consolatur de perfidia Longobardorum, et postulat munera. 501. *b. Willelmus respondet Leoni, facetè ludens, exprobransque quòd Conradi partibus consenserit. Regnum Italiæ non multùm curat Willelmus, etc.* « *Partum » erat mihi regnum Italiæ, inquit, si » unum facere voluissem, quod nefas ju- » dicavi; scilicet ut ex voluntate eorum » Episcopos qui essent Italiæ deponerem, » et alios rursùm illorum arbitrio eleva- » rem. Sub hac conditione vellent quidam » Primorum Italiæ me seu filium meum » Regem facere.* » 484. *b.*

Tandis que le Roi Hugues, dit le Grand, du surnom de son bisaïeul, brilloit par une incom-

Dum incomparabili mentis simul ac corporis decore floreret Hugo Rex, Magnus ex

cognomento proavi dictus, exigentibus majorum flagitiis, repentè illum mors invida mundo subripit, et luctum affert universis, decimâ-septimâ Septembris die. 39. *a. b. d. n.* 570. *c. Obit juvenis,* 178. *b.* 215. *b.* 293. *d. pube tenus,* 169. *c. intempestiva valetudine præventus,* 277. *d.* 280. *b. annis adhuc florens juvenilibus,* 326. *c. n. sexto regni sui anno,* 215. *c.* 290. *c. post octo suæ sublimationis annos,* 39. *n. b.* 211. *c.* 262. *a.* 275. *d.* 303. *n. b.* 570. *c. octo-decim annos natus,* 39. *b. n.* 570. *b. primogenitus Roberti Regis filius :* 288. *b. qui puer mirificis bellorum insignibus, magnanimitatisque, pietatis et mansuetudinis virtutibus laureatus effulsit.* 228. *a.* 297. *c. Compendii in Ecclesia S. Cornelii sepelitur :* 39. *e. apud S. Dionysium humatur.* 288. *a.* 293. *d.*

Willelmus Abbas S. Benigni Divion. consolatur Robertum Regem et Constantiam Reginam vehementer afflictos de morte filii eorum Hugonis Magni Regis, qui pro juventutis suæ elegantia ac liberalitate Hugo Magnus cognominabatur. 371. *c. Post Hugonis obitum cœpit iterum Rex Robertus tractare, quis potissimùm ex residuis filiis post se regnare deberet. Constituerat autem secundum Burgundiæ Ducem, Henricum nomine, post Hugonem natum.* 39. *e.*

Odo Comes ad Robertum Regem scribit cur non occurrerit ad placitum. Ad tale judicium nempè sine conventu Parium non erat exhibendus, vel ipso judice Richardo Comite, qui ipsum monuerat venire ad justitiam aut concordiam de querelis quas Rex habebat contra eum, ipsique Placitum constituerat de consensu Regis. Ibidem meminit beneficii sibi à Rege dati, quod non est de fisco regio, sed de his, quæ sibi per gratiam Regis à majoribus suis hæreditario jure contingunt. Cum Rege cupit reconciliari. 501. *c. Robertus Rex, imò Regina ejus Constantia pacem facit cum Comite Odone, et Fulconem Comitem Andegav. solum nequiter relinquit in guerra, quam cum illis et pro illis sumptam gerebat.* 176. *c.*

Fulco Comes, capitalis reus Majestatis, et qui patrocinium et receptacula præbuerat satellitibus suis, qui horrendo facinore præsentiam Regis sui dedecoraverant; accipit à Fulberto Epistolam, quâ is minatur excommunicationem, nisi citiùs Regi satisfaciat. 476. *d.* Maturiùs referenda erat hæc Epistola : spectat enim tempus quo contigit id quod sequitur : *Exstitit quidam Hugo dictus Belvacensis, qui inter Regem ejusque conjugem nequam semen odii spargebat, suique gratiâ præmii Reginam Roberto fecerat odiosam : tantam denique insuper gratiam à Rege consecutus fuerat, ut Comes palatii haberetur. Factumque est ut die quadam Rex*

parable beauté d'esprit et de corps, la mort envieuse, pour punir les crimes de ses ancêtres, l'enleve tout d'un coup au monde, et jette toute la France dans le deuil le 17 Septembre. 39. a. b. d. n. 570. c. Il meurt jeune, 178. b. 215. b. 293. d. n'ayant encore que du poil folet, 169. c. emporté par une maladie survenue mal à propos, 277. d. 280. b. étant encore dans la fleur de sa jeunesse, 326. c. n. la sixiéme année de son regne, 215. c. 290. c. huit ans après son couronnement, 39. n. b. 211. c. 262. a. 275. d. 303. n. b. 570. c. âgé de dix-huit ans, 39. b. n. 570. b. étant le fils aîné du Roi Robert. 288. b. Ce jeune Prince se distingua merveilleusement à la guerre par des actions éclatantes, et brilla par les vertus de la magnanimité, de la piété et de la bonté, dont il fut orné. 228. a. 297. c. Il est enterré dans l'Eglise de S. Corneille de Compiegne : 39. e. il est inhumé à S. Denis. 228. a. 293. d.

Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon console le Roi Robert et la Reine Constance, extrêmement affligés de la mort du Roi Hugues le Grand leur fils; à qui sa bonne mine et le brillant de sa jeunesse avec sa libéralité avoient fait donner ce surnom. 371. c. Après la mort de Hugues, le Roi Robert commença de nouveau à agiter lequel des enfans qui lui restoient devoit préférablement lui succéder au thrône. Or il avoit établi Duc de Bourgogne le second, appellé Henri, et cadet de Hugues. 39. e.

Le Comte Eudes mande au Roi Robert pourquoi il ne s'est pas rendu à l'assemblée indiquée pour son jugement. Il ne devoit pas, dit-il, y paroître sans la convocation des Pairs, au jugement du Comte Richard même, qui l'avoit averti de venir à justice ou à concorde touchant les griefs que le Roi avoit contre lui, et qui du consentement du Roi lui avoit assigné un parlement. Il parle dans cette même Lettre d'un bénéfice ou fief qui lui a été donné par le Roi; et qui n'est pas du fisc royal, mais qui fait partie de l'héritage, lequel de droit lui est échu de ses ancêtres par la grace du Roi. Il souhaite de se réconcilier avec le Roi. 501. c. Le Roi Robert, ou plutôt la Reine Constance sa femme fait la paix avec le Comte Eudes, et délaisse méchamment Foulques d'Anjou seul dans la guerre entreprise avec eux et pour eux. 176. e.

Le Comte Foulques, criminel de lèse-majesté, et qui avoit accordé sa protection et donné retraite à ses satellites qui avoient deshonoré la présence du Roi par un attentat horrible, reçoit de Fulbert une Lettre par laquelle ce Prélat le menace d'excommunication, si il ne donne au plutôt satisfaction au Roi. 476. d. *Cette Lettre devoit être rapportée plutôt : car elle regarde le tems où arriva ce qui suit :* Il y eut un certain Hugues, dit de Beauvais, lequel répandoit des semences de haine entre le Roi et son épouse, et en récompense de sa faveur avoit rendu la Reine odieuse à Robert : il avoit acquis de plus tant de crédit sur l'esprit du Roi, qu'il passoit pour Comte du palais. Or le Roi allant un jour chasser dans une forêt,

et ce même Hugues l'accompagnant, comme c'étoit toujours sa coutume, il arriva que douze gens de guerre très-déterminés, envoyés par Foulques Comte d'Angers, oncle ou cousin de la Reine, vinrent et assassinerent Hugues sous les yeux du Roi. Robert, quoique rendu triste pendant quelque tems par un pareil coup, fut dans la suite, comme il convenoit, en bonne intelligence avec la Reine. 27. d. 28. a.

in silva venatum iret; idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo : veneruntque missi à Fulcone Andegav. Comite, avunculo scilicet aut cognato ejusdem Reginæ, fortissimi milites duodecim, qui supradictum Hugonem ante Regem trucidaverunt. Ipse verò Rex, licet aliquanto tempore tali facto tristis effectus, posteà tamen, ut decebat, concors Reginæ fuit. 27. d. 28. a.

Eudes n'étant plus empêché en France par le Roi, se flatte de vaincre Foulques, et il l'attaque de toutes ses forces. Cette année même il assiége le château de Montbrole, que Foulques dix ans environ auparavant avoit fortifié contre la ville de Tours, et il éleve une tour, laquelle surpassoit merveilleusement en hauteur le donjon même du fort. Néanmoins tous ses efforts se réduisirent à la perte de Saumur, place très-forte qu'il avoit encore dans l'Anjou alors, de laquelle Foulques se rend maître : et cette machine enfin croule de nuit tout d'un coup sur ceux qui montoient la garde, et écrase par sa chute beaucoup de braves et de nobles soldats François, et est cause que ces derniers sont brulés par le feu jetté promptement dessus par ceux du fort. Ainsi Eudes se retire avec perte et avec honte. 176. d.

Odo in Francia Regis impedimentis solutus, Fulconem expugnare sperat, et totis nisibus adoritur. Annoque præsenti Montis-Budelli castellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civitatem Turon. firmaverat Fulco, obsidet, et turrem miræ altitudinis super domgionem ipsius castri erigit. In toto tamen labore nihil aliud facit, nisi quòd interim Salmurum optimum castellum, quod adhuc tunc in pago Andegav. habebat, capiente Fulcone amittit : et machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant, repentè corruit, multosque optimos et nobiles Franciæ milites et suo casu conterit, et incendio quod confestim à castellaneis superinjectum est, concremat. Ita Odo et damno et pudore pariter affectus abscedit. 176. d.

Foulques pour serrer la ville de Tours, avoit bâti un fort sur le Mont-Budel. Eudes avec Gelduin de Saumur assiége cette place. Mais Foulques s'empare de Saumur, qui se trouvoit sans garnison. Foulques s'étant rendu maître de Saumur, assiége Mont-bason : sur ces entrefaites Eudes leve le siége de Membrole. Foulques assiége de rechef Mont-bason et le prend. 241. a. d. 257. c. d. e. Foulques s'empare de la forteresse de Saumur, lorsque le Comte Eudes venant à Angers avec son armée, campe dans l'angle qui est entre la ville et la Loire. 204. c. Foulques combat contre Eudes et Gelduin de Saumur, souhaitant de leur enlever la Touraine. 240. a. Le fort de Saumur est pris et brûlé par Foulques; 232. e. 257. b. 285. a. et Gelduin en est chassé. 232. e. 241. b. Les Moines se retirent avec le corps de S. Florent. 233. a.

Ad distringendam urbem Turon. Fulco oppidum in Monte-Budelli statuerat. Odo cum Gelduino Salmuriensi munitionem illam obsidet. At Fulco Salmurum defensoribus vacuum capit. Fulco Salmuro potitus, Montem-Basonis obsidet : Odo interim ab obsidione Montis-Budelli secedit. Fulco Montem-Basonis iterum obsidet et capit. 241. a. d. 257. c. d. e. Fulco Comes capit castrum Salmurum in tempore illo, quo Comes Odo Andegavim veniens cum exercitu suo, ponit castra sua in angulata inter ipsam civitatem et fluvium Ligerim. 204. c. Fulco pugnat contra Odonem et Gelduinum Salmur. cupiens eis auferre Turoniam. 240. a. Salmuriense castrum capitur et incenditur à Fulcone; 232. e. 257. b. 285. a. et indè expellitur Gelduinus. 232. e. 241. b. Monachi recedunt cum corpore S. Florentii. 233. a.

Le Comte Eudes à la tête d'une grande armée assiége une place très-forte, que Foulques avoit construite sur le sommet du Mont-Budel du côté de la ville de Tours. Foulques de son côté tâche de repousser la force par la force : le jour pour une action générale est assigné. Foulques étant alors plus foible en troupes, pense que Saumur est vuide. S'étant donc acheminé vers cette place, il l'assiége, la prend d'assaut, et continue de la consumer, y ayant mis le feu. L'Abbé Frederic et ses Moines s'enfuient de là avec S. Florent et les reliques. 265. d. e. Pendant l'incendie de la ville Foulques crie : « S. Florent, laissez-vous brûler, » car je vous construirai à Angers une de» meure qui vaudra mieux. » Il traite le même Saint d'impie et de rustre, parce qu'il ne vouloit pas qu'on lui fît aucun bien. 266. c. d.

Odo Comes cum exercitu magno obsidet castrum firmissimum, quod Fulco in vertice Montis-Budelli versùs urbem Turonicam exstruxerat. Fulco ex adverso vim vi repellere nititur : et publica condicitur pugna. Fulco jam viribus impar, Salmurum vacuum esse cogitat. Profectus igitur, castrum illud obsidet, vi accipit, et igne admoto consumere pergit. Abbas Fredericus et Monachi cum S. Florentio et reliquiis inde fugiunt. 265. d. e. Dum incenditur oppidum, Fulco clamat : « S. Florenti, sine te concremari, meliorem » enim Andegavis tibi habitationem » exstruam. » Eumdem Sanctum vocat impium et rusticum, quia nullum bonum sibi fieri volebat. 266. c. d.

Willelmus Aquitan. Dux, ut scribit Fulberto Hildegarius, Italiam petit, acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo, etc. 488. *e. Isembertus Episc. Pictavensis ad Humbertum Episc. Andegav. scribit, cur non veniat ad dedicationem Templi Andegav. « Dominus noster Guillelmus » Comes, inquit, habito consilio cum Ita- » lis præcepit mihi Isloni et Rohoni Coëpis- » copis sua quædam seria procurare, etc.»* 499. *e.* 500. *a. Isembertus Pictav. Episc. ad A. Archiepiscopum scribit, huic pro dedicatione Ecclesiæ Pictav.* XVI *Cal. Nov. faciendâ mitti non posse ductores itineris, maximè quia abest Willelmus Comes in expeditionem profectus, ut aiunt, non rediturus usque ad* XVII *Cal. Nov.* 500. *b.*

Guillaume Duc d'Aquitaine, à ce qu'écrit Hildegaire à Fulbert, se rend en Italie pour traiter avec les Italiens de l'élévation de son fils à la dignité de Roi, etc. 488. e. Isembert Evêque de Poitiers mande à Humbert Evêque d'Angers pourquoi il ne se rend point à la dédicace de l'Eglise d'Angers. « Le Comte Guil- » laume notre Seigneur, dit-il, ayant tenu » conseil avec les Italiens, m'a enjoint, de » même qu'à mes confreres Islon et Rohon, » de conduire quelques affaires sérieuses qui le » regardent, etc. » 499. e. 500. a. Isembert Evêque de Poitiers écrit à l'Archevêque A. qu'il n'y a pas moyen d'envoyer des guides pour l'amener à la dédicace de l'Eglise de Poitiers, laquelle doit se faire le 17 Octobre, sur-tout parce que le Comte Guillaume est absent, étant parti pour une expédition dont il ne doit revenir, à ce qu'on dit, que le 16 Octobre. 500. b.

Fulbertus Epistolâ corripit Richardum Abbatem S. Medardi Suess. quòd Ecclesiam suam, quam ejus domestici cruenta cœde violaverant, ipse Abbas reconciliare, et in ea celebrare ausus esset. 474. *d. e. Idem Epistolas Franconi Episc. Paris. scribit de Gualeranno, qui præmonitum se respondebat ab Odone Comite sub nomine sacramenti de facienda expeditione contra Fulconem.* 475. *c. d. e.* 476. *c.*

Fulbert dans une Lettre réprimande Richard Abbé de S. Médard de Soissons, de ce que lui Abbé avoit osé réconcilier son Eglise, que ses gens avoient profanée par un meurtre sanglant dans une batterie; et de ce qu'il n'avoit pas craint d'y célébrer. 474. d. e. Le même écrit à Francon Evêque de Paris des Lettres au sujet de Gualeranne, lequel répondoit qu'en vertu de son serment il avoit été averti auparavant par le Comte Eudes de se trouver à une expédition contre Foulques. 475. c. d. e. 476. c.

Siccitas magna est : nam à Paschate usque ad VIII *Kal. Sept. non pluit in regno Francorum.* 263. *a. Heymoni Virdun. Episcopo succedit Rambertus.* 323. *c. Concilium Ansanum in quo Patres nullam habent rationem Privilegii Romani pro Cluniaco.* 539. *n. b. Indict.* VIII, *Atrebati celebratur Synodus à Gerardo Episcopo adversùs quosdam Hæreticos, Aurelianensibus similes; qui resipiscunt, et assentiunt dictis Episcopi. Ibi transsubstantiationis et præsentiæ realis dogmata tam clarè, quàm in Epistolis Fulberti stabiliuntur.* 540. et seqq. *Herimanno Tull. Episcopo annis morboque prægravato, vice illius Bruno Levita auxiliares militum copias venientes à Tullo, Imperatori ducendas in Longobardiam et disponendas suscipit.* 383. *b.*

Il y a une grande sécheresse : car depuis Pâque jusqu'au 25 Août il ne pleut pas dans le royaume de France. 263. a. Rambert succéde a Heymon Evêque de Verdun. 323. c. Concile d'Anse, dans lequel les Peres n'ont aucun égard pour le Privilége de Rome en faveur de Cluni. 539. n. b. Indict. VIII, l'Evêque Gerard célébre à Arras un Synode contre certains hérétiques, semblables à ceux d'Orleans; lesquels reviennent de leurs égaremens et se rendent aux raisons de l'Evêque. Là les dogmes de la transsubstantiation et de la présence réelle sont établis aussi clairement que dans les Lettres de Fulbert. 540. *et suiv.* Herimanne Evêque de Toul se trouvant surchargé d'années et de maladies, le Levite Brunon se charge de conduire pour lui à l'Empereur en Lombardie les troupes auxiliaires que Toul fournissoit, et de les commander. 383. b.

Ingo Abbas S. Petri Vivi obit IV *Kal. Febr. succedit Ermenaldus.* 224. *d. Guifredus, filius Olibani Com. Bisuldun. obit et sepelitur in Monasterio Canigon. Transfertur corpus S. Victoris Mart. præsente Ebalo Archiepisc. cum plurimis Francorum Nobilibus, in Monasterium Mosom. Obit Willelmus Monachus, filius Richardi Comitis.* 323. *c. Indict.* VIII, VI *Idus Octob. corpus S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis levatur de sepulcro sub Abbate Richardo à Drogone Tarvan. Episcopo.* 379. *b. Richardus II perficit Monasterium Bernaiense et dotat.* 235. *n. d. Felix invitus benedicitur Abbas S. Gildæ Ruyensis à Gauzlino.* 378. *a. b. Obit Hugo Abbas Lemovic. Odo Vicecomes*

Ingon Abbé de S. Pierre-le-Vif meurt le 29 Janvier : Ermenald lui succéde. 224. d. Guifroi, fils d'Oliban Comte de Bésalu, meurt, et est enterré dans le Monastère de Canigou. Le corps de S. Victor Martyr est transféré dans le Monastère de Mouzon, en présence de l'Archevêque Ebles et de beaucoup de Nobles François. Le Moine Guillaume, fils du Comte Richard, meurt, 323. c. Indict. VIII, le 10 Octobre, sous l'Abbé Richard, le corps de S. Adhalard Abbé de Corbie est levé de terre par Drogon Evêque de Teroüanne. 379. b. Richard II acheve le Monastère de Bernai, et le dote. 235. n. d. Felix est béni, malgré lui, Abbé de S. Gildas de Ruiz par Gauzlin. 378. a. b. Hugues Abbé de Limoges meurt. Odon Vicomte de Limoges meurt le 27

Octobre, et est enterré à S. Martial. 177. c. n. f. La ville d'Auxerre est funestement brulée, à l'exception de S. Auban. La cathédrale, dont S. Etienne est le Patron, tombe jusqu'aux fondemens; et l'Evêque Hugues la rebâtit incontinent. 172. b. 271. a. (*Voyez l'an* 1023.)

Lemovic. obit VI *Kal. Novembr. et apud S. Martialem sepelitur.* 177. *c. n. f. Civitas Autissiodorum exitialiter igne crematur, præter Ecclesiam S. Albani. Principalis Ecclesia S. Stephani tunc funditùs corruit; quam protinùs Hugo Episcopus reædificat.* 172. *b.* 271. *a.* (Vide annum 1023.)

Richard II envoie son fils avec une armée de Normans contre Hugues de Châlons sur Saone, lequel après avoir pris par ruse Rainald, Comte des Bourguignons d'au-delà de la Saone, et gendre de Richard, le retenoit en prison. Le fort de Milinand ou de Milmand est assiégé, pris et réduit en cendres jusqu'à terre par le feu, avec les hommes, les femmes et les enfans. De-là les Normans dirigent leur marche vers Châlons, en brûlent le pays, et obligent Hugues à relâcher Reginald. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Hugues portant sur ses épaules une selle de cheval, se prosterne aux genoux de Richard, demande grace, et l'obtient. Ayant donné des ôtages, il s'engage par serment à se rendre à Rouen, et à y faire satisfaction à Richard II. Après cela le jeune Richard s'en retourne avec les siens vers son pere. 190. b. etc. Or Richard II avoit donné aux prédécesseurs du Comte du Vexin deux très-bonnes terres en Normandie, à sçavoir Wellebe sur Seine et Cambai en Hiesmois, afin qu'ils permissent que l'armée des Normands passât par leurs terres pour se porter à l'expédition dont nous venons de parler. 270. c.

Richardus II mittit filium suum cum exercitu Normannorum contra Hugonem Cabilonensem, qui Rainaldum trans Saonam fluvium Burgundionum Comitem, generum Richardi, dolo captum, in vinculis tenebat. Milinandum aut Milmandum castrum obsidetur, capitur, et igne terrâ tenus consumitur cum viris, mulieribus et parvulis. Inde ad Cabilonensem urbem iter dirigunt Normanni, ejus patriam igne consumunt, coguntque Hugonem ad liberationem Reginaldi. 190. *a. b.* 270. *c.* 302. *d.* 309. *e.* 310. *a. Hugo equestrem sellam ferens humeris, provolvitur ad genua Richardi, et veniam precatur, quam obtinet. Obsidibus datis, apud Rothomagum ex hoc se satisfacturum, jurejurando Duci Richardo spondet. Quibus peractis, Richardus juvenis ad patrem redit cum suis.* 190. *b. etc. Dederat autem Richardus II duas villas optimas in Normannia, scilicet Wellebum super Sequanam et Cambaium in Oximensi pago, antecessoribus Comitis Vilcassini, ut sinerent exercitum Normannorum transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam.* 270. *c.*

L'an 1026 *de J. C.* — Anno Chr. 1026.

Robert Roi de France forme le dessein d'envahir la Lorraine; mais il abandonne bientôt ce projet. (*Voyez l'an* 1024.) 219. a. b. Gerard Évêque de Cambrai s'applique à appaiser par ses présens le Roi de France, afin de n'être pas la premiere victime de l'usurpation que ce Prince avoit dessein de faire de toute la Lorraine. 203. a. Le 15 Juillet (*peut-être le* 9 *Juillet de l'an* 1020) le fléau d'un vaste incendie se prend à la ville de Cambrai. 197. n. g. Adele fille du Roi Robert, laquelle étoit encore enfant, Indict. IX, est accordée en mariage à Richard III Duc de Normandie : autrement, acte qui établit la dote, etc. 270. n. a. Vers le même tems le Roi Robert accorde un Diplome au Monastère de Cluni. 611. b.

Robertus Rex Fr. ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed citò ab hoc conatu desistit. (Vide annum 1024.) 219. *a. b. Gerardus Camerac. Episcopus Regem Fr. muneribus placare studet, ne sibi primitùs usurpationem inferret, quam toti regno facere ad consilium habebat.* 203. *a. Idibus Julii* (fortè VII Idus Jul. anno 1020) *oboritur vasta pestis incendii in civitate Cameraco.* 197. *n. g. Adela filia Roberti Regis, adhuc infans, Indict.* IX, *desponsatur Richardo III Norm. Duci; seu dotalitium Adelæ, etc.* 270. *n. a. Circa idem tempus Robertus Rex Privilegium concedit Monasterio Cluniac.* 611. *b.*

Conrad jette dans les fers quelques Evêques de Lombardie, qui favorisoient le parti d'Eudes. 500. n. g. Herimanne Evêque de Toul meurt en Carême. Ceux de Toul demandent à Conrad Brunon pour successeur, par des Lettres qu'ils écrivent, où ils mandent entr'autres choses à l'Empereur, que les Rois de France cherchent continuellement par différentes sortes et par beaucoup d'inventions à remettre sous leur domination la ville de Toul. 383. c. Le 19 Mai, jour de l'Ascension, Brunon est fait Evêque de Toul. 383. n. b. Hermanne meurt : Brunon lui succéde. La même année dans les poires et dans les pommes les pepins ont des figures humaines. 323. d.

Quosdam Longobardorum Episcopos partibus Odonis faventes in vincula conjicit Conradus. 500. *n. g. Herimannus Tull. Episcopus obit Quadragesimali tempore. Tullenses à Conrado successorem poscunt Brunonem litteris scriptis, in quibus significant inter alia Imperatori, civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis et multis machinationibus.* 383. *c.* XIV *Kal. Junii, die Ascensionis Bruno fit Episcopus Tull.* 383. *n. b. Hermannus obit : succedit Bruno : eodem anno in pomis et piris nuclei effigies hominum habent.* 323. *d.*

Fulco Comes dolo accersitum, secum adducit Sanctonas Arbertum Com. Cenoman. et prima Quadragesimæ Dominica post cœnam nocte intempestiva eum traditione capit, et in vinculis secum ducit in carcerem biennium. Eodem anno corripitur ibidem languore corporis Comes usque ad mortem. Quo anno Sanctonæ urbs cum Basilica concrematur. (*Anno sequenti Sanctonæ urbs cum sede Episcopali propter scelus Fulconis comburitur.* 161. *n. f.*) *Quo tempore Richardus Rothomag. Comes obit.* 161. *d. n.*

Le Comte Foulques ayant attiré par ruse Arbert Comte du Mans, l'amene avec lui à Saintes; et le premier Dimanche de Carême après le souper, la nuit étant bien avancée, il le prend par trahison, lui donne des chaînes, et l'emmene à sa suite pour l'emprisonner pendant deux ans. La même année le Comte dans le même endroit est pris d'une langueur de corps jusqu'à la mort : laquelle année la ville de Saintes est brulée avec la Cathédrale. (L'année suivante la ville de Saintes est brulée avec la Cathédrale, à cause du crime de Foulques. 161. n. f.) Auquel tems Richard Comte de Rouen meurt. 161. d. n.

Salmurum capitur à Fulcone Com. Andegav. (vide annum 1025.) 175. *e.* 274. *d. Odo Comes Salmurum rogatu Gelduini obsidet, sed sine successu : nam obsessi fortiter reluctantes, machinam quam Franci ex congerie lignorum paraverant incendunt. Francos igitur ad sua dimittit Odo propter tædium laboris et instantes vindemias.* 267. *b. Novum Monasterium S. Florentii inchoatur mense Augusto.* 266. *e. Post aliquantulum temporis Odo Comes et filius ejus Thebaudus iterum Salmurum obsident cum multo exercitu. Tandem in colloquio Monachorum Comites Andegavensis et Blesensis definierunt, ut Odo Salmurum relinqueret, et Fulco Montem-Boëlli destrueret. Quo facto, Gelduinus ab Odone Calvum-montem recepit.* 267. *c.*

Saumur est pris par Foulques Comte d'Angers. (*Voyez l'an* 1025.) 175. e. 274. d. Le Comte Eudes, à la priere de Gelduin, assiége Saumur; mais sans succès : car les assiégés opposant une vigoureuse résistance, brûlent la tour que les François avoient faite d'un amas de piéces de bois. Eudes donc, rebuté par la fatigue, et à cause de l'approche des vendanges, renvoie les François chez eux. 267. b. Le nouveau Monastère de S. Florent est commencé au mois d'Août. 266. e. Quelque peu de tems après le Comte Eudes et son fils Thibault assiégent Saumur une seconde fois avec une armée considérable. Enfin dans un pourparler des Moines les Comtes d'Angers et de Blois convinrent, qu'Eudes abandonneroit Saumur, et que Foulques détruiroit Mont-Boël. Ce qui ayant été fait, Gelduin reçut d'Eudes Chaumont. 267. c.

Fulbertus Epistolâ monet Fulconem Andegav. Comitem ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari, ut cupit Archiepiscopus Turon. 481. *d. e. Idem scribit ad varios : ad Franconem Episc. Paris. de Landoriensi sacrilega, de Lisiardo Archidiacono, et de Rodulfo de Novigento : ad Clerum Paris. suo et Leutherici nomine de Lisiardo Archidiacono : ad Robertum Regem de Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore : ad eumdem de Odone, qui, ut videtur, Lisiardum protegebat : ad Hildegarium de Episcopis ad bella procedentibus : ad Franconem Episc. Paris. quem increpat, quod altaria laicis in beneficium dare suaderet.* 477. et seqq.

Fulbert avertit par Lettres Foulques Comte d'Angers de cesser d'envahir les biens de l'Eglise, si il ne veut point être excommunié, conformément au desir de l'Archevêque de Tours. 481. d. e. Le même écrit à différentes personnes : à Francon Evêque de Paris touchant la sacrilége de Land. touchant l'Archidiacre Lisiard, et Rodulfe de Nogent : au Clergé de Paris, en son nom et à celui de Leutheric, touchant l'Archidiacre Lisiard : au Roi Robert touchant le Clerc Lisiard, usurpateur des biens de l'Evêché de Meaux : au même touchant Eudes, qui, à ce qu'il paroît, protégeoit Lisiard : à Hildegaire touchant les Evêques qui vont à la guerre : à Francon Evêque de Paris au sujet de ce qu'il lui conseilloit de donner aux Laïcs les autels à titre de bénéfice. 477. *et suivv.*

Richardus II Dux Norman. aggravatus ægritudine corporis, Robertum Archiepiscopum et cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, et adscitum Richardum filium suum præficit suo ducatui, et Robertum fratrem ejus Comitatui Oximensi, deinde hominem exuit. (Vide annum 1027.) 190. *c. Obit Richardus II.* 225. *c.* 235. *b.* 262. *d. n.* 323. *c. succedit Richardus III aut Juvenis, filius ejus,* 210. *b.* 235. *d.* 247. *e.* 270. *d.* 277. *a.* 284. *a.* 381. *d. hominio ei à Normannis Principibus præstito;* 302. *e.* 310. *b. et eodem anno defungitur,* 210. *b.* 247. *e.* 323. *c. à Roberto fratre veneno occisus,* 284. *b. primo Ducatûs sui anno,* 270. *d. vix anno uno et dimidio potitus*

Richard II Duc de Normandie, accablé d'infirmité, convoque à Fécan l'Archevêque Robert et tous les Grands de Normandie; et ayant appellé son fils Richard, il lui remet sa Duché, et donne le Comté d'Hiesme à Robert frere de ce dernier : ensuite il meurt. (*Voyez l'an* 1027.) 190. c. Richard II meurt. 225. c. 235. b. 262. d. n. 323. c. Son fils, Richard III ou le Jeune, lui succéde, 210. b. 235. d. 247. e. 270. d. 277. a. 284. a. 381. d. l'hommage lui ayant été rendu par les Seigneurs Normans; 302. e. 310. b. et la même année il meurt, 210. b. 247. e. 323. c. empoisonné par son frere Robert, 284. b. la premiere année de son gouvernement, 270. d. ayant à peine joui de sa Duché une année et demie. 235. d. Robert se

révolte

révolte dans Falaise contre Richard III son frere. 312. d.

Ducatu. 235. *d. Robertus rebellat adversùs Richardum III fratrem intra Falesiam.* 312. *d.*

Adelax Comtesse de Provence meurt. 288. n. a. Le Moine Gui d'Arrezzo, homme célébre parmi les Musiciens, brille en Italie. 292. c. Gui écrit une Lettre et un livre touchant la méthode plus courte d'apprendre le chant, qu'il a inventée à la faveur des six notes ordinaires, etc. 502. b. c. 503. a. b. n. La ville d'Auxerre est incendiée de rechef; mais le nouvel édifice de la Cathédrale, élevé fort haut, est préservé de l'incendie. 172. b. Le Monastère de Fleuri est brûlé par un incendie le 30 Juillet qui étoit un Samedi, 215. c. sous l'Abbé Gauzlin pour la seconde fois, et il est rétabli. 178. b.

Adelax Comitissa Provinciæ obit. 288. *n. a. Claret in Italia Guido Aretinus, Monachus, multi inter musicos nominis.* 292. *c. Guido Epistolam et librum scribit de compendiosiori discendi cantûs methodo per sex vulgares notas adinventâ, etc.* 502. *b. c.* 503. *a. b. n. Rursus civitas Autissiodorum incenditur ; sed novum opus Basilicæ, altiùs editum, manet incolume.* 172. *b. Floriacensè Cœnobium incendio conflagratur, III Kal. Augusti, Sabbato,* 215. *c. iterum scilicet sub Gauslino Abbate, et restauratur.* 178. *b.*

L'Abbé Ingon étant mort, l'Abbaye de S. Germain des Prez est confiée à Guillaume Abbé de Dijon, pour la réformer. 221. d. Boson Abbé de Mouzon meurt le 22 Juin : Jean lui succéde. 323. d. Au mois d'Octobre Guillaume Comte d'Angoulême, avec une nombreuse suite de Nobles, va au sépulcre du Seigneur. Il prend sa route par la Baviere ; ce que personne avant lui n'avoit fait. 162. a. n. b.

Ingone Abbate mortuo Abbatia S. Germani Prat. reformanda committitur Willelmo Abbati Divion. 221. *d. Boso Abbas Mosom. obit* x *Cal. Julii : succedit Johannes.* 323. *d. Mense Octob. Willelmus Egolism. Comes per Bajoariam iter agit ad sepulcrum Domini cum magna caterva Nobilium. Ante illum per illas partes nullus prœterierat.* 162. *a. n. b.*

L'an 1027 *de J. C.*

Anno Chr. 1027.

Le Roi Robert prend la résolution d'élever Henri à la royauté en la place de son frere : mais la mere agitée de nouveau par une animosité de femme, contrarie le pere et les autres qui étoient de son avis; disant que son troisiéme fils, lequel étoit appellé Robert du nom de son pere, surpasseroit de beaucoup Henri dans l'art de regner. Cela fut une source de discorde entre les freres. Enfin Robert, ayant assemblé les Grands de l'Etat à Reims, s'associe au thrône Henri qu'il avoit choisi. 39. e. 40. a. n. La Reine s'en fâche, voulant faire Roi Robert. 211. c. Le Roi Robert redoutant les François, fait couronner Henri, 169. c. son fils vaillant à la guerre. 215. c. 290. c. Robert établit ses fils Henri et Robert, l'un Roi de France et l'autre Duc de Bourgogne. 382. b. Henri très-hardi homme de guerre, 228. a. est sacré Roi contre la volonté de sa mere Constance ; 228. a. 293. d. laquelle aimoit mieux que son autre fils Robert Duc de Bourgogne fût fait Roi. 293. d. La Reine excite plusieurs des Grands du Royaume contre Henri. 228. b.

Robertus Rex Henricum decernit pro fratre in regnum sublimare. Sed rursùm mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris qui parti illius favebant, dissentit; dicens tertium ad regni moderamen prœstantiorem fore filium, qui et Roberti patris nomine censebatur. Hoc inter fratres seminarium discordiœ fuit. Coadunatis denique Remis regni Primatibus, Henricum quem delegerat, Robertus in regni consortium adoptat. 39. *e.* 40. *a. n. Hoc œgrè fert Regina, volens Robertum Regem constituere.* 211. *c. Robertus Rex prœ timore Francorum Henricum ordinat in regnum,* 169. *c. filium armis strenuum.* 215. *c.* 290. *c. Robertus filios, Henricum in regnum Franciœ, Robertum verò in Ducatum Burgundiœ sublimat.* 382. *b. Henricus miles audacissimus,* 228. *a. ungitur in Regem matre sua Constantia contradicente ;* 228. *a.* 293. *d. quœ malebat alterum filium suum Robertum, Ducem Burgundiœ, Regem fieri.* 293. *d. Multos Primorum Franciœ contra Henricum excitat Regina.* 228. *b.*

Henri est couronné à Reims par l'Archevêque, le jour de la Pentecôte, 14 Mai. 268. e. n. 297. c. n. d. 570. 614. a. n. a. Outre Hugues, le Roi Robert avoit encore des fils, à sçavoir Robert et Henri, dont le plus jeune Henri étoit déja Duc de Bourgogne; mais par les instances de Constance leur mere l'ordre de la succession fut changé (*faux*), et le plus jeune fut placé sur le thrône, tandis que Robert n'obtint que le Duché de Bourgogne. 288. c. Henri est sacré Roi et remplace Hugues son frere : car Eudes son aîné (*faux*) étoit trop insensé. 225. c. 277. d. 280. b. Richard II Duc de Normandie meurt ; 190. n. 262. d. n. 276. c. et il est enterré à Fécan

Henricus coronatur Remis ab Archiepiscopo, die Pentecostes, 14ª *Maii.* 268. *e. n.* 297. *c. n. d.* 570. 614. *a. n. a. Prœter Hugonem habebat Robertus Rex adhuc filios, Robertum et Henricum, quorum junior Henricus jam erat Dux Burgundiœ; sed instante matre Constantia, junior institutus est ad regnum* (falsum) *ordine transmutato, et Robertus obtinuit Burgundiœ Ducatum.* 288. *c. Henricus elevatur pro Hugone fratre : Odo namque major* (falsum), *nimis stultus erat.* 225. *c.* 277. *d.* 280. *b. Richardus II Dux Norm. obit ;* 190. *n.* 262. *d. n.* 276. *c. et Fiscanni sepelitur juxta patrem suum* (vide

annum 1026) : *succedit Richardus III filius ejus juvenis, qui Parisiis hominium præstat Regi Fr.* 276. *c.*

Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Fulbertum, rogans ut veniat ad se, notumque faciat an futurus sit novus Rex et quis : « Regem, inquit, adire in præsenti dimitto, minores inimicitias me suscepturum putans ob meam absentiam, quàm si essem cum domino Rege vel Regina, non consensurus in ordinando Rege absque fratre Odone Comite : quem enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum et me velle pro certo noveritis. » 485. *b. d.*

Odolricus Episcopus Aurelian. Fulberto scribit, eum Reginæ gravissimum odium incurrisse, et à plurimis Coëpiscopis clanculùm rodi, quòd Regi potiùs faveret « de constituendo Rege majore filio quem dicunt esse simulatorem, segnem, mollem, in negligendo jure patrissaturum (seu mollem in negligendo jure patris futurum); fratri illius juniori attribuentes his contraria. Est autem hæc Francigenarum Coëpiscoporum ad componendam utrinque litem sententia, inquit idem, patre vivente nullum Regem sibi creari : quod si acriùs institerit (aut institerint) in vita patris hoc fieri, quem meliorem senserit (aut senserint), ad Regem debere sublimari. » 504. *a. b. n.*

Fulbertus Roberto Regi scribit cur ad eum venire differat. 480. *d. n. Idem ad Odolricum Episc. Aurelian. scribens excusat se quòd Concilio interesse non possit.* 481. *a. Goffrido Cabilon. Episcopo scribit, se ob infirmam valetudinem suam non interesse Henrici Regis benedictioni. « Tentarem tamen, inquit, eò pervenire, si non absterreret sævitia matris ejus, cui satis creditur, cùm mala promittit, fidem facientibus multis et memoralibus gestis ejus. Qua difficultate prohibiturus rogo, ut mea vice suadeatis Archiepiscopo Remensi ceterisque Primoribus, ne qua occasione differant benedictionem juvenis supradicti.* » 481. *c. Robertus Rex Monasterio Dervensi quasdam Ecclesias, quas Stephanus de Junci-villa invaserat, restitui Diplomate aut judicio jubet, in præsentia fidelium suorum, Archiepiscoporum etc., qui ad benedictionem suæ prolis Henrici, futuram in die Pentecostes, 14 Maii scilicet, convenerant.* 613. *d.* 614. *a. b. c. Circa idem tempus Fulbertus ad Ebalum Archiepiscopum Rem. qui mœrore afflictus curam commissi gregis relinquere volebat, scribit Odonem Comitem promittere se emendaturum quod deliquit in eum.* 473. *b.*

Indict. x, *Conradus in die Paschæ inter*

auprès de son pere (*voyez l'an* 1026) : il a pour successeur le jeune Richard III son fils, lequel rend hommage au Roi de France à Paris. 276. c.

Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Fulbert, le priant de le venir trouver et de lui faire sçavoir s'il y aura un nouveau Roi, et qui ce sera : « Je m'abstiens pour le présent, dit-il, de me rendre auprès du Roi ; dans l'idée que je m'attirerai de moindres inimitiés par mon absence, que si je me trouvois avec le seigneur Roi et avec la Reine, n'ayant point envie de consentir à la création d'un Roi sans mon frere Eudes : car sçachez et tenez pour certain que, touchant celui qui doit être fait Roi, je n'ai point d'autre volonté que celle de ce Comte. » 485. b. d.

Odolric Evêque d'Orleans mande à Fulbert qu'il a encouru très-griévement la haine de la Reine, et que quantité de ses collégues dans l'Episcopat parlent mal de lui en secret, parce qu'il préfére et suit le sentiment du Roi « touchant l'association de son fils aîné à la couronne, qu'ils disent être dissimulé, lent, mol, et devoir ressembler au pere par sa négligence à soutenir le droit (ou devoir être mol et négliger les droits de son pere) ; tandis qu'ils attribuent à son cadet des qualités opposées à ces défauts. Au reste pour mettre d'accord les deux partis, le sentiment des Evêques François nos collégues, dit le même, est que du vivant du pere il ne faut leur créer Roi aucun de ses deux fils : que si il presse (ou ils pressent) avec importunité et plus vivement de le faire du vivant du pere, ils disent qu'on doit élever à cette dignité celui qu'il jugera (ou qu'ils jugeront) y être plus propre. » 504. a. b. n.

Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il différe de se rendre auprès de lui. 480. d. n. Le même dans une Lettre à Odolric Evêque d'Orleans s'excuse de ce qu'il ne peut assister à un Concile. 481. a. Il mande à Geofroi Evêque de Châlons sur Saone que sa mauvaise santé l'empêche d'assister au sacre du Roi Henri. « Je tenterois cependant de m'y rendre, dit-il, si je n'étois épouvanté par la fureur de sa mere, qu'on en croit assez sur sa parole lorsqu'elle promet des maux, quantité de ses faits surprenants faisant foi. Empêché par cette difficulté, je vous prie de conseiller en ma place à l'Archevêque de Reims et aux autres Grands de l'Etat de ne différer sous aucun prétexte le couronnement du jeune Prince en question. » 481. c. Le Roi Robert en présence de ses fidéles Archevêques, etc. qui s'étoient rendus auprès de lui pour le sacre de son fils Henri, lequel devoit se faire le jour de la Pentecôte, 14 Mai, ordonne par un Diplome ou jugement que quelques Eglises envahies par Etienne de Joinville, seront restituées au Monastère de Moutier-en-Der. 613. d. 614. a. b. c. Vers le même tems Fulbert mande à Ebles Archevêque de Reims, lequel accablé de chagrin vouloit abandonner le soin de son troupeau, que le Comte Eudes promet de réparer ses torts envers lui. 473. b.

Indict. x, le jour de Pâque, Conrad entre deux

Rois, Canut d'Angleterre et Rodolfe de Bourgogne, est couronné Empereur à Rome par le Pape Jean. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Canut fait sçavoir par Lettres aux Anglois ses sujets que le jour de Pâque à Rome il leur a obtenu, sur-tout de Rodolfe Roi de Bourgogne, qui est maitre des barrieres ou passages, la facilité d'aller librement à Rome, etc. 504. d. e.

duos Reges, Cnutonem Angliæ et Rodulfum Burgundiæ, Imperator Romæ coronatur à Johanne Papa. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Cnutus Anglis significat litteris se Romæ in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam urbis adeundæ facultatem, maximè à Rodulfo Burgundiæ Rege, qui clausurarum dominator est, etc. 504. d. e.

Le Roi Robert accorde et confirme quelques biens au Monastère de N. D. de Bonne-Nouvelle d'Orleans, Indict. x. 604. b. Le même Roi par la clémence divine redevenue propice, unit à l'Eglise de Châlons sur Saone l'Abbaye de N. D. de L. et lui accorde une terre à Reims. 612, e. Le même dans un parlement de Senlis ordonne qu'une certaine terre soit restituée au Monastère de Jumiéges. (Il ratifie aussi une donation faite au même lieu. 615. c.) 614. d. Le même à Paris, l'an XL de son regne, confirme différents dons faits aux Moines établis dans le Monastère de Coulombs. 617. b. 618. Au même endroit et la même année de son regne il approuve et confirme le rétablissement de l'Abbaye de S. Pierre de Châlons sur Marne. 619. b. Vers le même tems il rend dans un parlement un jugement par lequel des terres du Monastère de S. Germain des Prez sont délivrées de vexations. 612. Il interpose pareillement son autorité royale pour empêcher que le Monastère de Cormery par cession ne passe sous la domination d'un autre. 616.

Robertus Rex quasdam res concedit et confirmat Monasterio Canonicorum B. Mariæ de Bono-nuncio Aurelian. Indict. x. 604. b. Idem divina repropitiante clementia Rex, Cabilonensi Ecclesiæ unit Abbatiam B. Mariæ de Laumpna, villamque concedit Remis. 612. e. Idem in placito Silvanectensi jubet quamdam terram restitui Monasterio Gemeticensi (cui donationem factam et approbat. 615. c.) 614. d. Idem varia dona Monachis in Monasterio Columbensi collocatis collata confirmat; Parisiis anno regni XL. *617. b. 618. Ibidem restitutionem Abbatiæ S. Petri Catalaun. approbat et confirmat; eodem regni anno. 619. b. Circa idem tempus in placito judicium fert, quo villæ S. Germani Monasterii eximuntur à vexationibus. 612. Regia pariter auctoritate interdicit, ne Abbatia Cormeriac. Monasterii in alienam dominationem transfundatur. 616.*

Le Comte Eudes, comme pour réparer ses pertes de l'année précédente, lorsqu'on le croyoit devoir se porter à une autre entreprise, assiége le château d'Amboise, ayant avec lui le fils du Roi Robert, Henri déja fait Roi : mais cependant malgré les longues peines qu'il se donne là aussi, il ne réussit aucunement, la place étant sur-tout défendue par l'illustre Clerc Sulpice, châtelain du lieu et Trésorier de S. Martin de Tours. 176. d. La même année la ville de Tours est incendiée; 177. a. 274. d. et Alain le Breton assiégeant le Lude, extorque de Foulques tous les ôtages que Herbert lui avoit donnés. 177. a.

Odo Comes quasi superioris anni fortunam emendaturus, Ambasium castrum, cùm acturus aliud putaretur, obsidet, habens secum Roberti filium Henricum jam Regem factum : sed tamen ibi quoque diù laborans, nihil proficit, defendente oppidum maximè inclyto Clerico Sulpicio castellano ejus et S. Martini Thesaurario. 176. d. Eodem anno civitas Turon. comburitur; 177. a. 274. d. et Brito Alanus Lusdum obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei Heribertus dederat, extorquet. 177. a.

Le Comte Eudes assiége le fort d'Amboise; et la même année Alain le Breton assiége le Lude. 274. d. Dans le tems de cette guerre ou discorde entre Foulques et le Prince de Bretagne, Catvallon Abbé de Rhedon écrit à Hildegarde épouse de Foulques Nerra, touchant son Monastère qu'il se disposoit à rebâtir, etc. 503. c. d. Guillaume Abbé de Dijon écrit à Odilon touchant la mort d'Othon-Guillaume Comte de Bourgogne, touchant celle de Richard Duc de Normandie, et touchant l'expulsion de l'Abbé et des Moines de Vezelay causée par le Comte Landri, etc. 505. b.

Odo Comes Ambasium castrum obsidet; et eodem anno Brito Alanus Lusdum obsidet. 274. d. Hujus tempore belli seu discordiæ inter Fulconem et Principem Britanniæ, Catvallonus Abbas Rothon. ad Hildegardem Fulconis Nerræ conjugem scribit de Monasterio quod restaurare disponebat, etc. 503. c. d. Willelmus Abbas Divion. ad Odilonem scribit de obitu Othonis-Willelmi Burgundiæ Comitis, de morte Richardi Norman. Ducis, et de ejectione Abbatis et Monachorum Cœnobii Vizeliac. agente Landrico Comite, etc. 505. b.

Guillaume Comte d'Angoulême arrive à Jérusalem la premiere semaine du mois de Mars : il revient chez lui la troisiéme semaine de Juin. La même année il est attaqué d'une langueur de corps, laquelle le réduit au tombeau. 162. a. Cette même année la ville et

Willelmus Egolism. Comes pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada mensis Martii : revertitur ad propria tertia hebdomada Junii. Eodem anno corripitur languore corporis usque ad mortem. 162. a. Quo anno Sanctonæ urbs concre-

matur cum Basilica. 161. *d. n. f.* 162. *c. Aggregato conventu apud Blaviam, Dux Aquitan. Willelmus et Dux Vasconum Sancius constituunt Archiepiscopum Burdegal. Gotefridum natione Francum. Tunc Rex Navarræ Sancius, adhibitis secum Wasconibus, super Sarracenos exercitum ducit ; et devastata Hispania, cum multis spoliis et magno triumpho remeat.* 164. *b. c.*

la Basilique de Saintes sont brûlées. 161. d. n. f. 162. c. Une assemblée ayant été convoquée à Blaye, Guillaume Duc d'Aquitaine et Sanche Duc des Gascons font Archevêque de Bourdeaux Gotefroi François de nation. Alors Sanche Roi de Navarre, ayant pris avec lui les Gascons, marche à la tête d'une armée contre les Sarrasins; et ayant ravagé l'Espagne, il revient avec beaucoup de dépouilles et en grand triomphe. 164. b. c.

Translatio corporis S. Vulfranni fit VII *Kal. Junii, Henrico Rege Fr. regnum præter matris suæ voluntatem invasum tenente ; Principatum verò Normanniæ Richardo III disponente.* 381. *c. Richardus III obit* (vide annum 1028), 191. *n.* VIII *Idus Augusti : immatura morte præventus, annum in principatu non pergit.* 381. *d.n. ex veneno obit,* 161. *d.* 312. *e. uno anno post patrem.* 225. *c. succedit Robertus.* 161. *d.* 247. *e.* 270. *d.* 277. *a.* 303. *a.* 312. *e.*

La translation du corps de S. Vulfran se fait le 26 Mai, Henri Roi de France étant nanti de la couronne contre le gré de sa mere, et Richard III gouvernant la principauté de Normandie. 381. c. Richard III meurt (*voyez l'an* 1028), 191. n. le 6 Août : emporté par une mort prématurée, il ne tint pas la principauté un an. 381. d. n. Il meurt empoisonné, 161. d. 312. e. un an après son pere. 225. c. Robert lui succéde. 161. d. 247. e. 270. d. 277. a. 303. a. 312. e.

Eclipsis solis V *Idus Aprilis.* 271. *d. n. In Aquitania oritur tempestas inaudita in Sabbato* VIII *Idus Julii.* 233. *b. Idibus Julii oboritur in civitate Cameraca vasta pestis incendii, quâ magna pars civitatis comburitur.* 197. *e. Primaldus Abbas S. Albini ordinatur.* 274. *d. Otho-Comes, cognomento Willelmus moritur, et sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion.* 175. *b.* 288. *e.* 323. *e.* XI *Cal. Octob.* 505. *n. a. Rainaldus filius ejus, et Otto Comes filius alterius filii Guidonis terram ultra Sagonnam inter se partiuntur.* 288. *c.*

Eclipse de soleil le 9 Avril. 271. d. n. En Aquitaine, un Samedi 8 Juillet, il s'éleve un ouragan inoui. 233. b. Le 15 Juillet un vaste embrasement ayant pris à Cambrai, une grande partie de cette ville est brûlée. 197. e. Primald est béni Abbé de S. Aubin. 274. d. Le Comte Oton surnommé Guillaume meurt, et est enterré dans le Monastère de S. Benigne de Dijon, 175. b. 288. e. 323. e. le 21 Septembre. 505. n. a. Son fils Rainard et le Comte Otton fils de Gui son autre fils, partagent entr'eux la terre au-delà de la Saone. 288. c.

Anno Chr. 1028.

L'an 1028 *de J. C.*

Willelmus Comes Egolism. reversus ab Hierosolymis incitamentum est multis. Confestim enim Isembertus Episc. Pictav. et Jordanus Episc. Lemovic. et Comes Fulco, pluresque Primatum, et infinita multitudo Hierosolymam tendunt. 164. *a. b. Cùm dicerent nonnulli maleficis artibus Willelmum ægrotare, detegitur quædam malefica mulier artes magicas contra eum exercuisse : quæ cùm non confiteretur, judicio Dei committitur, ut quod verum latebat, eventu victoriæ inter duos campiones probaretur.* 162. *c. d.*

Guillaume Comte d'Angoulême, de retour de Jerusalem, sert d'aiguillon à quantité de personnes. Tout de suite en effet, Isembert Evêque de Poitiers, Jourdain Evêque de Limoges, le Comte Foulques, plusieurs Seigneurs et une multitude infinie, partent pour Jerusalem. 164. a. b. Quelques personnes s'avisant de dire que la maladie de Guillaume étoit l'effet d'un maléfice, on découvre qu'une certaine sorciere a exercé son art magique contre lui. Comme cette femme n'avouoit rien, on l'expose au jugement de Dieu par un combat entre deux champions, afin que par l'événement de la victoire la vérité cachée se fit connoitre. 162. c. d.

Idem Willelmus obit in pace VIII *Idus Aprilis in vigilia Hosanna : sepelitur in Basilica S. Eparchii die Palmarum. Jussu Alduini exuruntur mulieres maleficæ extra urbem. Succedit Willelmo in Principatu Alduinus filius ejus. Crastinâ post sepulturam Willelmi die castrum Blavia dolo subtrahitur Comiti Alduino Josfredo fratre, etc.* 163. *b. c. d. n.* 164. *e. n. Ademarus Caban. ad Jordanum Lemovic. Episcopum et alios scribit de Apostolatu S. Martialis, quem acriori stilo propugnat.* 506. 507.

Ce même Guillaume meurt en paix le 6 Avril, veille des Rameaux : il est inhumé dans la Basilique de S. Cybar le jour des Rameaux. Les femmes magiciennes sont brûlées hors de la ville par l'ordre d'Alduin. Guillaume a pour successeur son fils Alduin. Le lendemain des funérailles de Guillaume, le fort de Blaye est surpris et enlevé à Alduin par son frere Joffroi, etc. 163. b. c. d. n. 164. e. n. Ademar de Chabanois écrit à Jourdain Evêque de Limoges et à d'autres touchant l'apostolat de S. Martial, qu'il défend avec trop d'aigreur. 506. 507.

Robertus Rex Fr. Monasterio Fossatensi Diploma concedit ; in Calensi Cœnobio, III *Idus Maii, Indict.* XI, *anno regni* XLI.

Robert Roi de France accorde un Diplome au Monastère des Fossez ; en l'Abbaye de Chelle, le 13 Mai, Indict. XI, l'an XLI de son regne.

356. d. 620. Brunon Evêque de Toul est envoyé en ambassade au Roi Robert par l'Empereur Conrad, pour cimenter la paix ou pour accommoder quelques différends. Ce Prélat s'acquitte si bien de sa commission, que les deux Princes dans la suite n'eurent plus aucun démêlé ensemble. 383. e. n. 384. a. Le Roi Robert s'étant arrêté quelque peu de tems à Sens, se dispose à retourner à Paris. Le Dimanche 25 Août le Roi avec ses Evêques, des Seigneurs, des Abbés, des Clercs et un peuple innombrable, se rend pour transférer le corps de S. Savinien Martyr, que lui et son fils Robert prennent sur leurs propres épaules. Il se fait un miracle. 168. a. c. n.

356. d. 620. Bruno Tullensis Episc. ad Robertum Regem à Conrado Imper. legatus dirigitur pro pacis concordia, seu ad componendas quasdam discordias. Tam bene eâ legatione perfungitur Bruno, ut nulla deinceps inter eos fuerit controversia. 383. e. n. 384. a. Robertus Rex aliquantulùm Senonis commoratus, redire disponit Parisios. Dominica die VIII *Kal. Sept. adest Rex cum suis Episcopis et Proceribus, Abbatibus quoque et Clericis, necnon et populo innumerabili ad transvehendum corpus S. Saviniani Mart. quem unà cum filio suo Roberto suscipit propriis scapulis. Miraculum fit.* 168. *a. c. n.*

Robert Comte d'Hiesme, se révoltant contre son frere Richard III Duc de Normandie, se jette dans le château de Falaise pour résister. Ayant été bientôt investi et assiégé dans l'enceinte du fort, il rentre dans les bonnes graces de son frere. 190. e. Quant à Richard, ayant congédié son armée, il revient à Rouen, et meurt empoisonné avec quelques-uns des siens, au rapport de beaucoup de monde. 191. a. Après deux ans de principauté Richard III est tué par le poison que lui donne, à ce qu'on croit, Hugues du Mans : il est enterré dans l'Eglise de S. Ouen. Robert son frere lui succéde, et rend hommage au Roi Robert, par les soins duquel il fait alliance avec Henri. 276. c. d.

Robertus Oximensis Comes, rebellans adversùs fratrem Richardum III Ducem Norman. intra Falesiam castrum se confert ad resistendum. Mox intra castri ambitum obsidione vallatus, redit in gratiam cum fratre. 190. *e. Richardus autem dimisso exercitu, Rothomagum redit, et cum suorum nonnullis, ut plurimi referunt, veneno mortem obit.* 191. *a. Post annos duos principatûs Richardus III veneno necatur Rothomagi ab Hugone Cenomannensi, ut creditur : sepelitur in Ecclesia S. Audoëni. Succedit Robertus frater ejus, et hominium præstat Roberto Regi; quo curante fœdus init cum Henrico.* 276. *c. d.*

Richard III étant mort, son frere Robert est tout d'une voix proclamé Duc à sa place par les Normans. L'Archevêque Robert lui étant suspect, il investit et assiége en ennemi la ville d'Evreux dans les murs de laquelle le Prélat s'étoit enfermé avec quelques troupes. Mais en dernier lieu Robert, après s'être engagé par serment à évacuer la place, s'exile avec les siens et va trouver Robert Roi de France, puis comme Pontife frappe d'anathême la Normandie. 191. b. Robert, son frere ayant été tué, se saisit du Duché de Normandie; 284. b. et l'ayant, il ne le tient que sept ans et demi. 235. d.

Richardo III mortuo, Robertus frater ejus huic ab omnibus subrogatur : qui suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebroicam girat urbem, intra cujus mœnia Robertus cum militari manu se obstruit. Novissimè verò datis dextris ab ea secedendi, Præsul Robertum Regem Fr. cum suis exul adit, et Normanniam Pontificali anathemate percutit. 191. *b. Robertus, fratre suo occiso, Ducatum Normanniæ arripit;* 284. *b. et susceptum septem annis et dimidio tenet.* 235. *d.*

Canut Roi d'Angleterre confirme et rédige par écrit grand nombre de loix promulguées par lui. 263. a. Landri Comte de Nevers meurt. 323. e. Jean ou Johannelin, habile dans les lettres et instruit dans l'art de la médecine, est fait Abbé de Fécan. 173. a. b. 324. a. Le Monastère d'Userche est brûlé par le feu, un Mardi 7 Mai. Le Monastère d'Arnac est consacré le 15 Juillet. 268. c. d. Le Monastère de la Charité est dédié. 274. d. Les Religieuses sont chassées de l'Abbaye de Sainte Rictrude de Marchiennes. 290. d. n. Dédicace de la Basilique de S. Sauveur de Limoges par XI Evêques le 17 Novembre. 177. c. 268. c. 468. n. Le corps de S. Martial est aussi levé alors. 268. d.

Cnuto Rex Angl. leges plurimas à se promulgatas confirmat et litteris indit. 263. *a. Obit Landricus Nivern. Comes,* 323. *e. Johannes seu Johannelinus, litteris eruditus ac medicinali arte edoctus, constituitur Abbas Fiscamn.* 173. *a. b.* 324. *a. Cœnobium Usercense Nonis Maii, feria* III, *igne crematur. Monasterium de Arnaco consecratur Idibus Julii.* 268. *c. d. Monasterium S. Caritatis dedicatur.* 274. *d. De Abbatia S. Rictrudis Marchian. expelluntur Sanctimoniales.* 290. *d. n. Dedicatio Basilicæ S. Salvatoris Lemovic.* XV *Kal. Decemb. ab Episcopis* XI. 177. *c.* 268. *c.* 468. *n. Tunc quoque levatur corpus S. Martialis.* 268. *d.*

La nuit du Vendredi Saint, qui tomboit le 12 Avril, il y a une éclipse de Lune; et le jour précédent, qui étoit le Jeudi Saint, Fulbert Evêque de Chartres meurt. 323. e. 324. a. n. Ce Prélat meurt le 10 Avril. 47. c. n. 177. a. 274. n. f. 482. n. a. Il meurt (l'an MXXVII

Defectum patitur luna nocte parasceve Paschæ, II *Idus Aprilis : die verò præcedente Cœnæ Dom. obit Fulbertus Carnot. Episcopus.* 323. *e.* 324. *a. n. Obit* IV *Idus Apr.* 47. *c. n.* 177. *a.* 274. *n. f.* 482. *n. a. Obit* (*anno* MXXVII, Veterum

more). 209. *b.* 225. *a.* 263. *a. Dux Willelmus Concilium aggregat Episcoporum et Abbatum apud S. Carrofum propter extinguendas hæreses; quæ vulgò à Manichæis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitaniæ Principes, quibus præcepit pacem firmare, et Ecclesiam Dei Catholicam venerari.* 164. *b.* 536. *n.*

selon la maniere de compter des Anciens). 209. *b.* 225. a. 263. a. Le Duc Guillaume assemble un Concile d'Evêques et d'Abbés à Charoux pour étouffer les hérésies que les Manichéens répandoient par-tout. Tous les grands Seigneurs d'Aquitaine s'y trouverent, et y eurent ordre d'affermir la paix, et de révérer l'Eglise Catholique de Dieu. 164. b. 536. n.

Anno Chr. 1029.

Robertus Dux Norman. subjugat Alanum Ducem Britanniæ consobrinum, qui ei hominium facere recusabat. 276. *e. Idem Norman. Dux Archiepiscopum Robertum revocat à Francia, et ei pristinum honorem restituit.* 191. *c. Circa hunc annum Fulco Comes tertio peracto itinere Jerosolymitano in urbe Mettensi diem claudit* (vide annum 1040) : 233. *d.* 258. *a. succedit ei filius ejus Gaufredus.* 233. *d.*

Fulbertus in extremis positus, Berengarium ut immanem draconem, nisu quo valet, expellendum censet ab ædibus suis. 490. *n. c. Ægrotus olim sanatus fuerat lacte B. M. Virginis, quæ ei sugenda ubera aperuit, ut aiunt.* 489. *n. f.* 490. *n. c. Obit* IV *Idus Aprilis.* 272. *b.* 274. *d.* 508. *n. b. Annos* XXI *cum dimidio Ecclesiam suam rexerat.* 508. *n. b.* Rivetus ex Epitaphio Fulberti, et ex ejusdem Epistola L ad Guillelmum Ducem Aquitan. pag. 468 colligit obiisse Fulbertum anno 1029. Sic autem legitur in Epistola : « *Gauderem ad dedicatio» nem vestram occurrere, nisi me Eccle» siæ nostræ necessitas detineret. Cryptas » nostras, priusquam hyemalis inclemen» tia lædat, cooperire satagimus.* » At forsan hic non agitur de dedicatione Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. XV Kal. Decemb. an. 1028 facienda; sed de Pictavensi vel alia. Id probat altercatio Archiepiscopi Bituric. cum Episcopo Lemovic. cujus mentio fit ibidem, et quæ cum Mabillonio referenda videtur ad annum 1024.

Canonici Carnotenses in Epistola ad Leuthericum Senon. Archiepiscopum conqueruntur, quòd, cùm Decano post mortem Fulberti electo Episcopo favisset, posteà mutatâ sententiâ Theodericum præferendum censeret, ut Regi qui ei violenter favebat, placeret. 508. *b. Iidem ad Episcopos Guarinum Belvac. Odelricum Aurelian. et Arnulfum Turon. scribunt Epistolam in qua conqueruntur de Leutherico et de Roberto Rege qui, ipsis et Odone Comite invitis, Episcopum dare volebant, etc.* 509. *Iidem litteris obsecrant Odilonem Abb. ne contra jus et fas faveat Theoderico simulato Episcopo, neque suadeat Odoni Comiti facere cum eo concordiam.* 510. *b.* Hæ litteræ spectant annum 1028, si vera est conjectura quam suprà protulimus.

L'an 1029 de J. C.

Robert Duc de Normandie subjugue Alain Duc de Bretagne, son cousin germain, qui refusoit de lui faire hommage. 276. e. Le même Duc de Normandie rappelle de France l'Archevêque Robert, et le rétablit dans son ancienne dignité. 191. c. Vers la même année le Comte Foulques, ayant fait pour la troisiéme fois le voyage de Jérusalem, finit ses jours dans la ville de Metz (*voyez l'an* 1040) : 233. d. 258. a. Geoffroi son fils lui succéde. 233. d.

Fulbert étant à l'extrémité, voit Berenger comme un énorme dragon, et avec tout l'effort que son état lui permet de faire il ordonne qu'on le chasse de ses appartemens. 490. n. c. Etant malade autrefois il avoit été guéri par le lait de la B. V. M. laquelle lui découvrit son sein, et lui donna ses mammelles à succer, à ce qu'on dit. 489. n. f. 490. n. c. Il meurt le 10 Avril. 272. b. 274. d. 508. n. b. Il avoit gouverné son Eglise pendant XXI ans et demi. 508. n. b. *D. Rivet infére de l'Epitaphe de Fulbert, et de la Lettre L du même à Guillaume Duc d'Aquitaine pag.* 468, *que ce Prélat mourut en* 1029. *Or voici ce que porte la Lettre :* « Je » me rendrois avec joie à votre dédicace, si » le besoin de notre Eglise ne me retenoit. » Nous faisons notre possible pour que nos » voûtes se trouvent couvertes avant que les » mauvais tems d'hyver puissent les endom» mager. » *Mais peut-être là n'est-il pas question de la dédicace de l'Eglise de S. Martial de Limoges, laquelle devoit se faire le 17 Novembre de l'an 1028 ; mais d'une dédicace de Poitiers ou d'une autre. C'est ce que prouve l'altercation de l'Archevêque de Bourges avec l'Evêque de Limoges, dont il est fait mention dans cette même Lettre, et laquelle semble devoir être rapportée d'après D. Mabillon à l'an* 1024.

Les Chanoines de Chartres dans une Lettre à Leutheric Archevêque de Sens, se plaignent de ce qu'ayant été favorable à leur Doyen élu Evêque après la mort de Fulbert, il avoit dans la suite changé de sentiment, et étoit d'avis que Thierri devoit être préféré ; et cela pour plaire au Roi qui favorisoit violemment ce dernier. 508. b. Les mêmes adressent aux Evêques Guerin de Beauvais, Odelric d'Orleans et Arnoul de Tours, une Lettre dans laquelle ils se plaignent de Leutheric et du Roi Robert, qui vouloient leur donner un Evêque malgré eux et malgré le Comte Eudes, etc. 509. Les mêmes conjurent par Lettres l'Abbé Odilon de ne point favoriser contre toutes les loix Thierri Evêque postiche, et de ne point conseiller au Comte Eudes d'entendre à un accord avec lui. 510. b. *Ces Lettres regardent l'an* 1028, *si la conjecture que nous avons avancée ci-dessus se trouve vraie.*

Translation du corps de S. Agnan, et dédicace de la Basilique de ce Saint, Indict. XII, le 16 Juin. 110. e. 111. a. b. 370. b. Le Roi Robert prend sur ses épaules S. Agnan. 111. b. Albert Abbé de Mici obtient le lendemain une partie des Reliques de S. Euspice. 370. c. L'Abbé Gauzlin, Archevêque de Bourges, meurt, et est enterré à S. Benoît sur Loire. 178. b. 326. e. n. 327. a. n. Alric Evêque d'Ast, de Romain devenu Salique, léve de terre un parchemin. 46. n. b. Environ la même année le Roi Robert donna en mariage sa fille Alde au Comte de Flandre Bauduin de l'Isle, fils de Bauduin-le-Barbu; et il confia son fils Henri à la forte défense et au conseil prudent de ce Comte, qui abaissa sous le jeune Roi l'orgueil de beaucoup de rebelles. 289. a.

Translatio corporis S. Aniani et dedicatio ejusdem Basilicæ, Indict. XII, XVI *Kal. Julii.* 110. *e.* 111. *a. b.* 370. *b. Robertus Rex S. Anianum sumit humeris.* 111. *b. Albertus Abbas Miciac. obtinet in crastino partem reliquiarum S. Euspicii.* 370. *c. Gauzlinus Abbas, Archiepiscopus Bituric. obit, et sepelitur Floriaci.* 178. *b.* 326. *e. n.* 327. *a. n. Alricus Episcopus Astensis, ex Romano factus Salicus, pergamenam elevat de terra.* 46. *n. b. Circa eumdem annum Rex Robertus filiam suam Aldam dedit in uxorem Flandriæ Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbati filio; et ejus forti tutelæ prudentique consilio filium suum Henricum commisit; et per ipsum multæ rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum.* 289. *a.*

L'an 1030 *de J. C.*

Anno Chr. 1030.

Les deux freres Henri et Robert s'étant juré amitié et ligués ensemble, sur-tout à cause de l'insolence de leur mere, se saisissent des bourgs et châteaux de leur pere, et lui enlévent de tous côtés les biens qu'ils peuvent. Celui qu'il avoit fait Roi lui dérobe le château de Dreux; l'autre lui prend Avalon et Beaune dans la province de Bourgogne. Le Roi affligé vivement de ces attentats, assemble une armée; et montant en Bourgogne, il fait une guerre plus que civile. Sur ces entrefaites consultant à Dijon Guillaume Abbé de S. Benigne, sur ce qu'il devoit faire, il reçut de lui cette réponse : « Vous devez vous souvenir, Sire, » des injures et des opprobres que vous avez fait » essuyer à votre pere et à votre mere pendant » votre jeunesse; d'autant que par la permission » de Dieu, juste juge, vous êtes traité par » vos enfans comme vous avez traité ceux qui » vous ont donné le jour. » Le Roi entendant ces paroles, les souffre très-patiemment, et s'avouant hautement coupable, il convient du fait. Ensuite, après que l'une et l'autre province avoient été assiégées et ravagées, les Princes reviennent à la paix, et se contiennent un peu de tems. 40. a. b. 568. b.

Duo fratres Henricus et Robertus, firmato amicitiæ fœdere præcipuè ob insolentiam matris, invadunt vicos et castella sui patris, ac circum circa quæ possunt, bona illius diripiunt. Ille, quem Regem fecerat, Drogas illi castrum subripit; alter verò in Burgundiæ partibus Avallonem atque Belnam : pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colligit exercitum; ascendensque Burgundiam, bellum plusquàm civile patrat. Intereà cùm Willelmum Abbatem S. Benigni consuleret apud Divionense castrum, quid agere deberet; tale responsum ab eodem suscepit : « Meminisse te, » ô Rex, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum » in tua juventute; quoniam talia tibi, » justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus in» gessisti. » Hæc audiens Rex patientissimè fert, seque ultrò culpabilem clamans non negat. Deinde post obsidionem ac depopulationem utriusque provinciæ, ad pacem redeuntes paulisper quiescunt. 40. *a. b.* 568. *b.*

Le Roi Robert abroge publiquement au palais de Poissy les coutumes injustes que le Comte Drogon extorquoit, sous couleur d'avouerie, sur les terres de l'Abbaye de S. Germain des Prez. 622. Le même au palais d'Etampes attribue au même Monastère la voierie ou viguerie d'Antony dont le Chevalier Warin s'étoit emparé. 623. De concert avec la Reine Constance il confere à l'Abbaye ou Eglise de Compiegne un certain bien attenant la maison royale de Verberie, que Constance avoit acheté avec l'or qu'elle avoit apporté de la maison ou du don de son pere; l'an XLIII de son regne, à Orleans. 621. Le même loue et confirme les donations faites par Geoffroi Evêque de Châlons sur Saone à l'Abbaye de S. Hippolite, située dans le Pays de Beaune; à Argilly le 23 Septembre, Indict. XIII, l'an XLIII de son regne, et le IV de son fils Henri. 624.

Robertus Rex injustas consuetudines, quas Droco Comes advocationis specie in villis Abbatiæ S. Germani à Pratis extorquebat, abrogat publicè in Pisciacensi palatio. 622. *Idem in Stampensi palatio viariam seu vicariam Antoniacam, quam Warinus Miles occupaverat, eidem attribuit Monasterio.* 623. *Prædium quoddam, regali sedi Vermeriæ contiguum, quod Constantia de auro è patris sui domo vel dono asportato, coëmerat, ipse Robertus Rex cum eadem Regina confert Abbatiæ seu Ecclesiæ Compend. anno regni* XLIII, *Aurelianis.* 621. *Idem donationes à Gauffredo Cabilon. Episcopo factas Abbatiæ S. Hippolyti sitæ in pago Belnensi, laudat et confirmat; apud Argiliacum* IX *Cal. Octob. Indict.* XIII, *anno regni* XLIII, *anno verò* IV *regni Henrici filii.* 624.

Robert seul maître de la Monarchie, ayant appris que dans la province de Bourgogne il y avoit

Robertus Monarchiam regni solus obtinens, cùm audisset in partibus Burgundiæ quos-

dam existere, qui circumquaque res alienas rapientes violenter, ut liberiùs impunèque retinerent, firmitates et castella nova sibi construxerant; cum copioso, ut Regem decebat, exercitu Miribellum ad expugnandum et diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum. Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit dicens Willelmum Abbatem Divion. ab hac vita decessisse. Robertus Rex (anno 1031) *Ulgerium Priorem loci, Abbatem substituit.* 382. *d.*

Willelmus Dux Aquitan. in fine dierum Monachus effectus, obit ætatis anno LXI, *regni verò* XXXVII *defungitur, atque in claustro seu choro Malliac. sepelitur.* 183. *d. n. f. Obit pridiè Kal. Febr. succedit ei filius ejus Guillelmus Pinguis.* 232. *b. Obit Lambertus Episc. Lingon. Robertus Rex in ejus locum substituit Episcopum Richardum contra voluntatem Cleri et plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatûs, captus ac pulsus civitate, non multis pòst diebus veneno vitam finivit.* 174. *d.*

Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate in Monasterium novum, VI *Nonas Maii.* 267. *a.* 285. *a. Cœnobium Usercense renovatur* X *Kal. Maii feria* IV. 268. *e. Dedicatur Ecclesia S. Vincentii Mett.* 324. *a. Monasterium S. Mariæ Atrebat. fulmine concrematur Kal. Augusti.* 280. *d.* 290. *d. Abbatia de Letiis restituitur per Theodericum de Avesnis et Aldam uxorem ejus.* 288. *d. Opus novæ Ecclesiæ Camerac. consummatur : hujus fit dedicatio* XV *Kal. Novemb.* 202. *e. Gaufredus Martellus* (vide annum 1032) *incesto conjugio ducit Agnetem viduam Willelmi Aquitan. Ducis.* 267. *n. a.*

Gerardus Camerac. Episcopus litteris corrigit Azelinum Laudun. qui Episcopatum suum nepoti Beroldi Episcopi Suession. Widoni Clerico simoniace tradere seu vendere, et secum hunc in sede collocare putabat. Hoc idem valdè improbat Gerardus litteris tum ad Ebalum Rem. Archiep. tum ad Beroldum Suession. Episcopum scriptis. 95. *n.* 201. *d.* 510. *d. n. c. Idem Gerardus Epistola ad Leduinum Abb. S. Vedasti deplorat calamitatem sui temporis, et inter cætera conflagrationem Ecclesiæ B. Mariæ Atrebat.* 511. *b.*

Anno Chr. 1031.

Willelmus Divion. qui se Fiscannum contulerat, obit ibidem, Indict. XIV, *Kal. Januarii.* 174. *c. d.* 210. *b.* 221. *d.* 324. *a.* 382. *d. Obit feria* VI *manè.* 371. *n. a. Sepelitur in Ecclesia Fiscan. ubi puer sanatur.* 47. *d.* 210. *b. Halynardus ex priore fit Abbas S. Benigni.* 174. *d.* 175. *b.* 210. *b. Adraldus Willelmo succedit in. Abbatia S. Germani Pratensis.* 221. *d. Hoc anno Conradus in Franciam venit.* 210. *b.*

Balduinus Flandr. qui Athalam filiam Roberti Regis conjugem habebat, affinitate

certaines gens, qui enlevant violemment de côtés et d'autres à la ronde les biens d'autrui, s'étoient bâti des forteresses et de nouveaux châteaux pour conserver plus librement et impunément leurs prises; arrive avec une nombreuse armée, comme il convenoit à un Roi, pour forcer et détruire Mirebeau. Car cette place étoit une des retraites des ravisseurs. Mais tandis qu'il l'assiégeoit, un courrier vient lui annoncer que Guillaume de Dijon étoit mort. Le Roi Robert (*l'an* 1031) met à sa place Ulgere déjà Prieur du lieu. 382. d.

Guillaume Duc d'Aquitaine, qui s'étoit fait Moine sur la fin de ses jours, meurt à l'âge de LXI ans, le XXXVII de son regne; et il est enterré dans le cloître ou dans le chœur de Maillezais. 183. d. n. f. Il meurt le 31. Janvier : son fils Guillaume le Gras lui succéde. 232. b. Mort de Lambert Evêque de Langres. Le Roi Robert lui substitue Richard, malgré le Clergé et tout le peuple. C'est pourquoi cinq mois après avoir obtenu son Evêché, ayant été pris et chassé de la ville, il finit sa vie peu de jours après par le poison. 174. d.

Le corps de S. Florent est transféré le 2 Mai dans le nouveau Monastère par l'Abbé Fréderic. 267. a. 285. a. Le Monastère d'Userche est renouvellé un Mercredi, 22 Avril 268. e. Dédicace de l'Eglise de S. Vincent de Metz. 324. a. Le Monastère de N. D. d'Arras est brûlé par le tonnerre le premier Août. 280. d. 290. d. L'Abbaye de Liessies est rétablie par Thierry d'Avesne et Alde sa femme. 288. d. L'édifice de la nouvelle Eglise de Cambrai est achevé : la dédicace s'en fait le 18 Octobre. 202. e. Geoffroi Martel (*voyez l'an* 1032) épouse par un mariage incestueux Agnès, veuve de Guillaume Duc d'Aquitaine. 267. n. a.

Gerard Evêque de Cambrai réprimande par Lettres Azelin de Laon, qui pensoit à livrer par simonie ou à vendre son Evêché au Clerc Gui, neveu de Berold Evêque de Soissons; et qui se proposoit de le placer avec lui sur son siége. Gerard désapprouve fort ce même abus dans ses Lettres écrites tant à Ebles Archevêque de Reims qu'à Berold Evêque de Soissons. 95. n. 201. d. 510. d. n. c. Le même Gerard déplore les malheurs de son tems dans une Lettre à Leduin Abbé de S. Vaast, et sur-tout l'embrasement de l'Eglise de N. D. d'Arras. 511. b.

L'an 1031 *de J. C.*

Guillaume de Dijon, qui s'étoit rendu à Fécan, y meurt le premier Janvier, Indict. XIV. 174. c. d. 210. b. 221. d. 324. a. 382. d. Il meurt un Vendredi au matin. 371. n. a. On l'enterre dans l'Eglise de Fécan, où un enfant est guéri. 47. d. 210. b. Halynard de Prieur devient Abbé de S. Benigne. 174. d. 175. b. 210. b. Adrald succéde à Guillaume dans l'Abbaye de S. Germain des Prez. 221. d. Cette année Conrad vient en Franconie. 210. b.

Baudouin de Flandres, qui avoit pour femme Adele fille du Roi Robert, se confiant sur

cette

cette alliance royale, chasse Baudouin son pere de son propre domaine, après lui avoir débauché les Flamands. Ce Comte abandonné indignement par les siens, implore contre son fils le secours du Duc de Normandie. C'est pourquoi le Duc, ayant assemblé l'élite de ses troupes, attaque la Flandre, l'extermine funestement par les flammes. Il marche ensuite vers le château de C... le détruit et le brûle. Les Seigneurs du pays voyant cela, retournent au pere après avoir abandonné le fils, et envoyent des ôtages au Duc. Le jeune Baudouin de son côté envoie au même Duc des ambassadeurs chargés de prieres, lui mandant qu'il souhaite se réconcilier par sa médiation avec son pere. Le Duc Robert se prête à sa demande; et après les avoir remis l'un et l'autre bien ensemble, et comme ils étoient auparavant, il s'en retourne en Normandie. Dans ce tems Robert Roi de France meurt : son fils Henri lui succéde. 192. b. c. d.

regali fretus, patrem Balduinum à proprio solo pellit, Flandrensibus ab ejus fidelitate avulsis : qui indecenter à suis destitutus, Normannorum Ducis suffragium postulat adversùs filium. Dux ergò, contractis militum viribus, Flandriam aggreditur, flammisque illam exterminat exitialibus. Ciocam ad castrum progrediens, illud subvertit et comburit. Quod videntes Proceres, relicto filio ad patrem revertuntur, obsidesque Duci dirigunt : adolescens verò eidem legatos cum precibus dirigit, mandans se cupere patri, eo mediatore, reconciliari. Favet petitioni Dux Robertus, et utroque in pristinam concordiam reducto, ipse in Normanniam regreditur. Qua tempestate Robertus Rex Fr. moritur : cui succedit Henricus filius ejus. 192. b. c. d.

Baudouin fils de Baudouin, désirant s'égaler à son pere, s'éloigne de lui dans un esprit de révolte; et allant trouver l'Empereur, il espére pouvoir obtenir de l'Evêque Gerard par son moyen la permission de bâtir des forts dans la ville de Cambrai pour se soutenir dans la rébellion qu'il méditoit contre son pere. L'opposition de l'Evêque lui fait perdre cette espérance. 203. b. Vers la même année Gerard Evêque de Cambrai prie par Lettres Foulques Evêque d'Amiens de secourir auprès du Roi de France Drogon Evêque de Teroüane, chassé par le Comte Baudouin. 511. e.

Balduinus filius Balduini, cupiens se æquare patri, ab eo dissidium facit; adiensque Imperatorem, per eum sperat se posse consequi ab Episcopo Gerardo, ut propugnacula in Cameraca civitate construere liceat sibi adversùs patrem rebellaturo. Qua spe privatur, contradicente Episcopo. 203. b. Circa eumdem annum Gerardus Episcopus Camerac. rogat litteris Fulconem Episc. Ambian. ut Drogonem Terwan. Episcopum à Balduino Comite expulsum adjuvet apud Regem Franciæ. 511. e.

Le Roi Robert confirme la donation faite à l'Eglise de Chartres par le Comte Manassés; publiquement à Poissy, le 4 Février, l'an XXXV de sa monarchie. 625. d. Le même confirme la fondation du Monastère de Noyers; publiquement à Orléans, l'an XLIV de son regne. 624. e. Robert que les conseils de la Reine avoient excité à la colere, donne de rechef l'Evêché de Langres à un certain Hugues Clerc de Chartres. Hugues, aux approches de son ordination, est mené à Langres par le jeune Roi Henri. 174. d. e. Alors on annonce à Henri la mort de Robert son pere. 175. a.

Robertus Rex donationem Carnotensi Ecclesiæ à Manasse Comite factam confirmat, publicè in Pisciaco castro, II Nonas Febr anno Monarchiæ XXXV. 625. d. Idem fundationem Monasterii Nuchariensis confirmat, publicè Aurelianis, anno regni XLIV. 624. e. Robertus consiliis Reginæ animatus ad iram, iterum dat Episcopatum Lingon. Hugoni cuidam Clerico Carnotensi. Hugo, instante ordinatione, Lingonas deducitur ab Henrico Rege juvene. 174. d. e. Henrico tunc nunciatur mors patris Roberti. 175. a.

Le Roi Robert avant sa mort visite pendant le Carême beaucoup de lieux consacrés à des Saints; à sçavoir, Bourges, Souvigny, Brioude, Saint-Gilles, Castres, Toulouse, Saint-Antonin, Conques, Aurillac, Bourges pour la seconde fois, et enfin Orléans où il se trouve à Pâque. 114. d. e. n. Il prend soin des infirmes, et sur-tout des lépreux qui sont en grand nombre : il leur baise les mains : en les touchant de la main (*voilà, à ce qu'il paroît, l'origine du privilége que nos Rois ont de toucher les écrouelles*), et en faisant le signe de la croix, il les guérit. 115. a.

Ante obitum in Quadragesima Robertus Rex multa Sanctorum loca perlustrat, scilicet apud Bituricas, Silviniacum, Brivate, Sanctum-Ægidium, Castra, Tolosam, Sanctum-Antoninum, Conchas, Aureliacum, iterum Bituricas, ac demum Aurelianos in Paschate. 114. d. e. n. Infirmos et leprosos præcipuè, qui multi sunt, curat : eorum manibus figit oscula : manu tangens (en, ut videtur, origo prærogativæ quâ Reges nostri strumosis valent), *et signo Crucis facto, eos sanat. 115. a.*

L'année de la mort du Roi Robert il paroît une éclipse de lune à trois heures de la nuit : on voit aussi le 9 Mars une cométe pendant l'espace de trois jours. Elle est suivie d'une multitude innombrable de sauterelles, qui rongent toute la verdure. 212. d. Le sextier de sel est vendu XXIII sols, et celui de bled IV sols; et

Anno quo defunctus est Rex Robertus, horâ noctis tertiâ eclipsis lunæ apparet : cometes etiam VII Idus Martii per trium dierum spatium videtur. Subsequitur innumerabilis multitudo locustarum, omnia virentia depascentium. 212. d. Venditur sextarius salis XXIII solidis, et

tritici solidis IV; *et Robertus Rex obit.* 271. *a. b. Sol fuscatus in die SS. Petri et Pauli portendit mortem Roberti Regis.* 115. *e.* XIII *Kal. Aug. seu* 20*a die Julii, die Martis, sexagenarius sanctè obdormit in Domino Robertus in Miliduno castro, et Parisios deportatus, apud S. Dionysium sepelitur juxta patrem suum ante altare S. Trinitatis sine titulo ornati lapidis.* 116. *d. e. Justè et religiosè regno disposito, quiescit sancto fine.* 324. *b. Rex non tantùm populorum, sed etiam morum suorum :* 146. *b. Semper fuit humilium amator, et superborum osor : si qua enim Pontificalis sedes in suo regno viduaretur proprio Præsule, cura erat ei maxima ut utilis Pastor, licet genere infimus, restitueretur Ecclesiæ, potiùs quàm eligeretur nobilitatis persona sæcularis pompæ. Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimùm contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.* 28. *a.* 65. *e.* 76. *n.*

le Roi Robert meurt. 271. a. b. Le soleil obscurci le jour de S. Pierre et de S. Paul, présage la mort du Roi Robert. 115. e. Le 20 Juillet, un Mardi, le Roi Robert sexagénaire s'endort saintement dans le Seigneur à Melun; et ayant été transporté à Paris, il est enterré à S. Denis auprès de son pere, devant l'autel de la Sainte Trinité, sans aucun titre ni ornement sur sa tombe. 116. d. e. Ayant réglé le Royaume avec justice et religion, il meurt saintement. 324. b. Il fut Roi non-seulement des peuples, mais encore de lui-même et de ses passions. 146. b. Il aima toujours les humbles, et eut toujours en aversion les superbes. Car si quelque siége Episcopal de son Royaume venoit à être privé de son propre Evêque, il avoit très-grand soin de rendre à l'Eglise un bon Pasteur, quoique de basse extraction, plutôt que de choisir un homme noble, vivant dans le faste et dans la pompe séculière. C'est pourquoi il éprouva bien des contradictions de la part des Grands de son Royaume, qui dédaignant les humbles, choisissoient des fastueux comme eux. 28. a. 65. e. 76. n.

Robertus Rex Fr. obit, 47. *c.* 109. *a. b.* 166. *a.* 274. *d.* 280. *d.* 285. *b. Miliduni,* 40. *b.* 212. *c.* 221. *d.* 277. *d.* 280. *b.* 303. *b.* 314. *c. plenus dierum,* 303. *b.* XIII *Kal. Augusti, lucescente aurora, die Martis,* 40. *b.* 109. *n. b.* 269. *a. n. Indict.* XIV, 236. *b.* 571. *jam regnante Henrico filio ejus,* 225. *a.* 272. *d. post annos regni* XXXIV, 212. *c.* 273. *d.* 284. *c.* 292. *d.* 299. *d.* 314. *c.* 324. *d.* XL, 225. *c.* XXXVII, 236. *b.* XLI. 175. *a. Corpus ejus defertur ad Ecclesiam S. Dionysii, ac in ea sepelitur juxta patrem suum.* 40. *b.* 212. *c.* 228. *a.* 277. *d.* 280. *b.* 299. *d.* 303. *b.* 315. *a. Sepelitur Aurelianis* (malè), 293. *d. Parisiis in Monasterio S. Dionysii.* 212. *c.* 324. *d. Robertus filius ejus Ducatum Burgundiæ obtinet.* 206. *d.* 228. *a. Monarchiam totius Franciæ obtinet Henricus, qui Ducatum Burgundiæ fratri suo dat Roberto. Odo verò frater eorum privatus permansit.* 212. *c.*

Robert Roi de France meurt, 47. c. 109. a. b. 166. a. 274. d. 280. d. 285. b. à Melun, 40. b. 212. c. 221. d. 277. d. 280. b. 303. b. 314. c. plein de jours, 303. b. le 20 Juillet, au lever de l'aurore, un Mardi, 40. b. 109. n. b. 269. a. n. Indict. XIV, 236. b. 571. Henri son fils regnant déjà, 225. a. 272. d. après XXXIV ans de regne, 212. c. 273. d. 284. c. 292. d. 299. d. 314. c. 324. d. XL, 225. c. XXXVII. 236. b. XLI. 175. a. Son corps est porté à l'église de S. Denis, et y est enterré auprès de son pere. 40. b. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 299. d. 303. b. 315. a. Il est enterré à Orléans (*mal*), 293. d. à Paris dans le Monastère de S. Denis. 212. c. 324. d. Robert son fils obtient le Duché de Bourgogne. 206. d. 228. a. Henri qui donne le Duché de Bourgogne à son frere, obtient la Monarchie de toute la France. Quant à Eudes leur frère, il mena toujours une vie privée. 212. c.

Post Robertum Henricus obtinet regnum. 205. *b.* 213. *b. n. f.* 216. *a. n. a.* 219. *b.* 233. *d.* 263. *b.* 273. *d.* 291. *a.* 292. *d.* 297. *c.* 324. *b. d. Mortuo Roberto Rege Henricus filius adhuc juvenculus multas insidias et calamitates patitur à Principibus regni sui; sed posteà omnes inimicos subjugavit suæ servituti. Succedit, et pro ut potest regnum Franciæ gubernat.* 169. *c. d. Henricus ungitur in Regem.* 222. *a. Odo namque nimis stultus erat.* 262. *a.* 275. *d. Odo primogenitus* (falsum), *quia nimis stultus, regnum perdit.* 283. *a. Regnavit Henricus auxilio Roberti Norm. Ducis.* 293. *d. Primores Fr. omnes à Regina in Henricum excitatos is brevi tempore et parva manu ita perdomuit, ut se suaque omnia submitterent ejus potestati.* 228. *b.*

Après Robert Henri obtient le Royaume. 205. b. 213. b. n. f. 216. a. n. a. 219. b. 233. d. 263. b. 273. d. 291. a. 292. d. 297. c. 324. b. d. Le Roi Robert étant mort, Henri son fils, encore jeune homme, essuie beaucoup d'embûches et de traverses de la part des principaux Seigneurs de son Royaume; mais ensuite il s'assujettit tous ses ennemis. Il succéde et gouverne comme il peut le Royaume de France. 169. c. d. Henri est sacré Roi. 222. a. Car Eudes étoit trop insensé. 262. a. 275. d. Eudes l'aîné (*faux*) perd la couronne, parce qu'il étoit trop fou. 283. a. Henri regna par le secours de Robert Duc de Normandie. 293. d. Ce Roi en peu de tems et avec peu de troupes dompta tellement tous les Grands de l'Etat que la Reine avoit soulevés contre lui, qu'ils se soumirent eux avec tous leurs biens à sa puissance. 228. b.

Tunc rursùs oritur inter matrem et filios rediviva discordiæ crudelitas, ac præte-

Alors il s'éléve de rechef une discorde vive et cruelle entre la mere et ses fils. Leurs haines

invétérées lâchent la bride à leurs anciens ressentimens. Ne gardant plus de mesures, on se porta long-tems à beaucoup de ravages sur les propres terres de son ennemi ; jusqu'à ce que Foulques Comte d'Angers, cousin ou oncle des Princes, faisant des reproches à leur mere de ce qu'elle exerçoit une fureur brutale contre ses fils, ramenât Henri et Robert à des sentimens de paix et à des dispositions de fils. 40. c. Henri succéde. Or la Reine Constance, après les funérailles de son mari, s'approprie la plus grande partie du Royaume à titre d'un domaine souverain ou d'une donation qui lui appartenoit : elle s'attache aussi plusieurs Barons. Mais dans la suite son fils étant devenu plus avancé en âge, recouvra tout, et le joignit à sa domination. 299. d.

ritarum irarum frœna laxant inveterata odia. Diù multùmque vastando res proprias debacchatum est, donec Fulco Andegav. Comes, cognatus scilicet vel avunculus ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. 40. c. Succedit Henricus. Regina verò Constantia post funus mariti sui magnam regni portionem, quasi dominationem seu donationem suam, et plures Barones regni ad se trahit ; quæ postmodùm omnia filius ætate provectior effectus recuperavit, et suæ dominationi applicavit. 299. *d.*

La Reine fâchée de ce que ses vœux n'étoient point remplis, s'efforce de retenir sous sa dépendance, après la mort de son mari, la plus grande partie du Royaume. C'est pourquoi, par haine pour son fils, elle arme Eudes Comte de Chartres, ainsi que beaucoup de grands Seigneurs de France. Comme Henri étoit versé dans l'art militaire, qu'il étoit habile dans l'exécution, et avisé dans ses entreprises, il surmonta par sa constance l'inconstance de Constance. Car il soumit par ses armes les villes et places qu'elle lui avoit enlevées, et l'obligea elle-même à se rendre. Ayant aussi deux fois mis en déroute l'armée d'Eudes, il le força en tombant sur lui une troisiéme fois à l'improviste, à fuir demi-nud et à chercher à se cacher ; et cela après avoir tué beaucoup de monde de son armée, et avoir fait grand nombre de prisonniers : en dernier lieu il le réduisit à lui demander la paix. A l'égard des autres enfin qui avoient pris les armes contre lui, il les chassa de la patrie ou les soumit comme il voulut. 212. c. d.

Regina dolens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam regni partem in sua ditione conatur retinere. Quarè tam Odonem Comitem Carnot. quàm plurimos Galliæ Proceres odio in filium armat. Henricus cùm esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio providus, inconstantem Constantiam suâ superavit constantiâ. Si quidem quas sibi subduxerat urbes et oppida armis obtinuit, eamque ad deditionem impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertiò demùm repentino superventu, seminudum fugæ latebras quærere compulit, plurimis de ejus exercitu interemptis captisque multis : ad extremum verò dextras petere coëgit. Cæteros demùm, qui contra eum arma moverant, aut patriâ expulit, aut quo voluit modo subjugavit. 212. *c. d.*

Henri, malgré les fortes oppositions de la Reine Constance, de Robert son frere cadet et d'autres François, obtient le Royaume de France par le moyen de Robert qui vient à son secours avec l'élite des Normands. 225. d. 235. c. 303. b. Henri succéde. Constance voulut que son second fils fût Roi, et fit entrer dans sa ligue beaucoup de personnes de l'Etat. 303. b. Mais si le cadet (*faux*), et non l'aîné, obtint le Royaume, cela arriva par les intrigues de leur mere, qui aima mieux élever au thrône celui-là : car le premier l'avoit scandalisée en certaines choses. 289. a.

Henricus, licet Constantia Regina et Robertus junior frater aliique Franci multùm obstarent, auxiliante Roberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinet. 225. *d.* 235. *c.* 303. *b. Henricus succedit. Voluit Constantia quod Robertus secundus filius esset Rex, et confœderavit sibi multos de regno.* 303. *b. Quod autem minor* (falsum), *et non major regnum obtinuit, per industriam matris hoc contigit, quæ magis illum promovere studuit : nam alter eam scandalizaverat in quibusdam.* 289. *a.*

Robert finit sa vie, laissant deux fils, Eudes et Henri. Eudes l'aîné (*faux*) étoit stupide, l'autre étoit rusé et vif. Le pere étoit porté pour l'aîné, disant qu'il seroit son successeur : la mere favorisoit le cadet, à qui, sinon par l'âge, du moins par la prudence, le Royaume étoit dû. Elle fit entrer dans ses vues tous les Ducs de France par ses largesses et par ses promesses. Henri donc, du consentement sûrtout de Robert le Normand, fut couronné avant que le pere eut tout-à-fait expiré. 247. c. *Voyez l'an* 1027.

Robertus Rex vitam claudit, relinquens duos filios Odonem et Henricum. Odo (falsum) *major natu hebes, alter astutus et vehemens. Pater amplectebatur primogenitum, dictitans successurum ; mater minorem fovebat ; cui si non per ætatem, per prudentiam regnum deberetur. Hæc omnes Duces Franciæ præmiis et pollicitis in vota sua transduxit. Henricus igitur, maximè annuente Roberto Normanno coronatus est, priusquàm pater planè expiraverat.* 247. *c.* Vide annum 1027.

Après la mort du Roi Robert, il s'éléve une grande discorde entre Henri qui devoit être

Post mortem Roberti Regis magna oritur discordia inter Henricum Regem futurum

et Robertum natu minorem filium, quem magis diligebat Constantia mater, et Regem fieri volebat. Inter utrumque fratrem apud Villam-novam S. Georgii prœlium magnum committitur, in quo vincit Henricus auxilio Roberti Ducis Norman. pro qua victoria Henricus dedit Roberto Duci omnem regionem Vulcassinam Francicam. 276. *e.*

Robertus Rex obit. 276. *a. Fuit hic devotus, multa de servitio Ecclesiæ seu* ℟℟. *composuit. In festivitatibus indutus cappâ sericâ, cum aliis canebat, tenens sceptrum in manibus.* 303. *a.* 314. *b.* 315. *d. Solemnitati S.. Hippolyti in Monasterio S. Dionysii singulis annis, omni occupatione sepositâ, interesse consueverat. Stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, indutus cappâ sericâ pretiosâ, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psallens cum psallentibus, et gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, et alios ad cantandum hilariter exhortando suavi modulamine vocis suæ. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens. Et ita permanebat usque dum sacratissima divini mysterii solemnia finirentur.* 381. *a. b. Robertus erat prudens et litteratus, competenter philosophus, et excellenter musicus.* 299. *a. Fuit optimus in moribus, bonus miles et magnus Clericus.* 302. *a.*

Instante obitu Regis Roberti, pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina suos prætereunt terminos (Vide annum 1003). *Sed præ cæteris Liger suas præterit metas, ita ut villas penetret, casas evertat, etc. Cometes etiam ardens apparet.* 216. *a. Fames incipit convalescere in universo orbe. Ob inundantiam aquarum et imbres assiduos, nec sationi nec messioni tempus opportunum provenit in spatio trium annorum.* 47. *e. n. Tribus annis præ nimia pluvia non inveniebantur sulci utiles seminibus.* 47. *e. n.* 209. *c. Robertus Rex obit.* 284. *c. Eodem anno tanta fames est in Gallia, ut in quibusdam locis vix alter ab alterius carnibus abstineret.* 276. *a.* 284. *c. Post Robertum regnat filius ejus Henricus.* 276. *a.*

Concilium Lemovic. pro apostolatu S. Martialis; in quo decernitur, ut nemo pœnitentiam et absolutionem accipiat à Papa sine consensu proprii Episcopi. 539. *n. b. Burchardus Archiepisc. Lugdun. obit.* 61. *c. n. a. Odilo Abbas Cluniac. eligitur successor cum voto Cleri et populi à Johanne XIX Papa, qui ei mittit pallium et annulum. Archiepiscopatum præ humilitate recusat Odilo.* 61. *d. e. n. c. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugalliæ Comite ædificatur; et Guorloësius Abbas benedicitur.* 294. *c. Obit*

Roi, et Robert fils puiné, pour lequel Constance avoit de la prédilection, et qu'elle vouloit qu'on fît Roi. Il se livre entre les deux freres à Villeneuve-Saint-Georges un grand combat, dans lequel Henri est vainqueur par le secours de Robert Duc de Normandie. En reconnaissance de cette victoire Henri donna au Duc Robert tout le pays du Vexin François. 276. e.

Le Roi Robert meurt. 276. a. Ce Prince fut dévot : il composa beaucoup de piéces ou de ℟℟. pour l'office de l'Eglise. Les jours de fête, revêtu d'une chappe de soie, il chantoit avec les autres, tenant son sceptre en main. 303. a. 314. b. 315. d. Il avoit coutume de se trouver chaque année, toute affaire cessante, à la fête de S. Hippolyte dans le Monastère de S. Denis. Là dans le chœur avec le Chantre et les autres qui tenoient chœur, revêtu d'une chappe de soie précieuse qu'il s'étoit fait faire pour cela, tenant son sceptre royal d'or en main, il faisoit retentir tout le chœur, et même toute l'Eglise, psalmodiant avec ceux qui psalmodioient, et s'égaudissant avec ceux qui s'égaudissoient, chantant solemnellement avec les uns, et encourageant les autres par la douce harmonie de sa voix à chanter gaiement. Car ce Roi avec un esprit subtil, étoit très-bien lettré. Et il restoit ainsi jusqu'à ce que les saintes solemnités du divin mystère fussent achevées. 381. a. b. Robert étoit prudent et lettré, suffisamment philosophe, et excellent musicien. 299. a. Il fut très-réglé dans ses mœurs, bon soldat et grand clerc. 302. a.

Aux approches de la mort du Roi Robert, les inondátions causées par les pluies font sortir les fleuves de leurs lits en différentes contrées (*Voyez l'an* 1003). Mais la Loire sur-tout franchit ses bornes, de sorte qu'elle pénétre dans les campagnes, et y renverse les maisons, etc. Il paroît aussi une cométe ardente. 216. a. La famine augmente dans tout l'univers. Les inondations et les pluies continuelles sont cause que pendant trois années on ne peut trouver un tems propre ni pour les sémailles ni pour la moisson. 47. e. n. Pendant trois ans on ne trouvoit point de sillons propres à être ensemencés, à cause des pluies excessives. 47. e. n. 209. c. Mort du Roi Robert. 284. c. La même année il y a une si grande famine en France, que dans certains lieux les hommes s'abstenoient à peine de se manger les uns les autres. 276. a. 284. c. Après Robert, son fils Henri regne à sa place. 276. a.

Concile de Limoges pour l'apostolat de S. Martial : il y est statué que personne ne recevra pénitence et absolution du Pape sans le consentement de son propre Evêque. 539. n. b. Mort de Bouchard Archevêque de Lyon. 61. c. n. a. Odilon Abbé de Cluni, conformément aux vœux du Clergé et du peuple, est élu son successeur par le pape Jean XIX, qui lui envoie le pallium et l'anneau. Odilon refuse l'Archevêché par humilité. 61. d. e. n. c. Alain Comte de Cornouaille bâtit le Monastère de Sainte Croix de Quimperlai; et Guorloëse en est béni Abbé. 294. c. Mort de la

Comtesse Gunnorde. Mort de Jean Abbé de Mouzon : Rotulfe lui succéde le 1 Octobre. Gerard Abbé de S. Vandrille, tué dans son lit, reçoit la couronne du martyre à ce que nous croyons, parce qu'il mourut pour la vérité le 29 Novembre. Gradulfe lui succéde par ordre du Duc Robert. Commencement de S. Gradulfe. 324. b. c. d.

Gunnordis Comitissa. Johannes Abbas Mosom. obit : succedit Rotulfus Kal. Octob. Gerardus Abbas Fontanell. in suo lecto peremptus, martyrio coronatur, ut credimus, quia pro veritate occubuit III *Kal. Decemb. huic succedit Gradulfus jussu Roberti Principis. S. Gradulfus incipit.* 324. *b. c. d.*

L'an 1032 *de J.C.*

Anno Chr. 1032.

Le Roi Henri étant en possession de l'héritage de son pere, établit Duc de Bourgogne son frere Robert. Or tandis que ce même Roi discutoit les affaires publiques de son royaume avec autant de vigueur et d'agilité d'esprit que de corps, il arriva que Leotheric Archevêque de Sens mourut. Henri alors ordonne de sacrer et de mettre à la place du défunt un homme noble de sa nation. Mais Eudes, très-riche en domaines, quoique pauvre en foi, en avoit au contraire choisi un autre, afin de porter atteinte dans cette partie au droit du Roi. Car celui qui tant par force que par adresse avoit surpris bien des choses au pere de son vivant, desiroit en faire autant à ses fils par les mêmes moyens. En effet, lui ayant d'abord enlevé (*l'an* 1019) les villes de Troies et de Meaux avec beaucoup de châteaux, après sa mort il surprit encore à sa femme et à ses enfans la ville de Sens; et cet infâme possesseur l'avoit même pour lors fortifiée contre eux. Ce que voyant Henri, animé d'un courage bouillant, il le poursuivit sans relâche, et lui fit la guerre jusqu'à ce qu'il l'obligeât à se soumettre en fléchissant le genou, et à rentrer dans l'obéissance d'un sujet docile. 40. c. d. L'Archevêque Leotheric meurt; 168. e. 225. a. 263. b. et la même année Gelduin est ordonné. 272. d. Gelduin est élevé sur le siége, non par l'élection du Clergé et du peuple, mais à force de présens et par l'autorité du Roi. 40. n. 225. a.

Henricus Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem. Cùm autem isdem Rex rempublicam vivaci mente et agili corpore, regni sui discuteret, contigit ut Leothericus Senon. Archiepiscopus obiret. Ille verò unum de suæ gentis Nobilibus consecrari ac in loco ejus subrogari mandat : sed Odo rerum ditissimus, licèt fide pauper, alterum è contra delegerat, ne jus regium hac in parte foret integrum. Nam qui viventi Roberto patri multa tam vi quàm calliditate subripuerat, arte simili filiis facere cupiebat. Cùm enim primitùs civitates, Trècorum videlicet ac Meldorum, cum multiplicibus castris illi (anno 1019) *præripuisset; post mortem ejus conjugi et filiis illius Senonicam subripuit urbem ; quam etiam tunc adversùs illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acri animi ferocitate tamdiù illum insecutus est debellando, quousque genuflectens ei se subderet, ejusque ditioni obediens pareret.* 40. *c. d. Obit Leothericus Archiep.* 168. *e.* 225. *a.* 263. *b. et eodem anno ordinatur Gelduinus.* 272. *d. Gelduinus in sede sublimatur, non electione Cleri vel populi, sed muneribus et potentia Regis.* 40. *n.* 225. *a.*

Au mois de Juillet la Reine Constance meurt dans le même château où le Roi étoit mort : ayant été transportée de-là à l'Eglise de S. Denis, elle est enterrée auprès du Roi son époux. 40. c. 212. n. b. Constance étoit trop tenante, et, ce qui ne convenoit point du tout à une Reine, elle étoit avare outre mesure : car lorsque le Roi donnoit quelque chose à quelqu'un, il exigeoit de lui le secret, disant : « Faites en sorte que Constance n'en sçache » rien; » et il n'ajoutoit pas là le nom de Reine. 292. b. Constance un certain jour en badinant dit au Roi Robert de faire quelque chant sur elle. Or le Roi y consentit volontiers. Il composa donc et écrivit en l'honneur de S. Denis et de ses Compagnons le ℣. *O Constantia Martyrum ;* que la Reine, à cause du mot *Constance*, crut avoir été fait en som non. 292. b. 299. b. etc.

Mense Julio, in eodem castro, quo Rex obierat, Constantia Regina obit ; indèque portata ad Basilicam S. Dionysii, juxta virum suum Regem sepelitur. 40. *c.* 212. *n. b. Constantia nimis erat tenax, et, quod minimè decebat Reginam, ultrà modum erat avara : nam cùm Rex alicui aliquid daret, ei præcipiebat dicens : « Vide ne hoc sciat Constantia ; » nec ibi nomen Reginæ addebat.* 292. *b. Quadam die per jocum dixit Constantia Roberto Regi ut faceret de ipsa aliquem cantum. Rex autem libenter annuit. Composuit igitur et scripsit* ℣. O Constantia Martyrum *in honore S. Dionysii et Sociorum; quod Regina propter vocabulum* Constantia, *suo nomine credidit esse factum.* 292. *b.* 299. *b. etc.*

Au mois de Juillet il y a un orage dans lequel tombe une si grande grêle, que toutes les moissons, les vignes, les arbres et tous les travaux des hommes sont ruinés. Incontinent suit pendant trois ans une si grande famine, qu'à peine s'abstenoit-on de manger de la chair humaine, et qu'on dévoroit comme mets délicieux les rats, les chiens et d'autres semblables immon-

Mense Julio tanta fit tempestas, tantus grandinum imber cadit, ut sata omnia, vineas et arbores et omnes hominum labores atterat. Per triennium è vestigio subsequitur tam valida fames, ut vix humanis abstineretur carnibus, et ut mures, canes et cætera immunda vorarentur et pro deliciis haberentur. 212. *d.* 216. *a.*

æc lues maximam humani generis partem delevit. 47. *e.* 212. *d. Fames desævit in orbe terrarum.* 47. *e. n.* 48. *e.*

dices. 212. d. 216. a. Ce fléau détruisit une très-grande partie du genre humain. 47. e. 212. d. La famine fait rage dans l'univers. 47. e. n. 48. é.

Conradi tempore Rex Burgundiæ Rodulfus, videns suos Burgundiones à solitis contra dominos suos insolentiis non desistere, regnum Burgundiæ Imperatori tradidit. 299. *d. Rodulfus moriens diadema suum Conrado Imperatori mittit.* 231. *b. Odo Comes præsumpserat, ipso vivente avunculo, vi potiùs quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut ei assensum præberent primores patriæ; sed nequicquam. Gens enim regni ejusdem assertionem fidei floccipendit, et fœdus pro nihilo ducit.* 40. *d.*

Du tems de Conrad, Rodolfe Roi de Bourgogne voyant que ses Bourguignons ne cessoient point de faire éprouver leurs insolences ordinaires à leurs maîtres, livre à l'Empereur le royaume de Bourgogne. 299. d. Rodolfe en mourant envoie son diadême à l'Empereur Conrad. 231. b. Le Comte Eudes, du vivant même de son oncle, avoit eu la présomption de se saisir d'avance, plus par force que de bon gré, des rênes du gouvernement : de plus pour avoir le consentement des principaux Seigneurs du pays, il avoit fait quantité de présens; mais en vain; car le peuple de ce royaume se moque du serment de fidélité et regarde un traité comme rien. 40. d.

Gaufredus Martellus Comes Andegav. (vide annum 1030) *Agnetem Comitissam Pictav. ducit incesto conjugio.* 176. *a. Combustio civitatis Andegav.* v *Kal. Octob. Eodem anno* (malè) *in Regem levatio Henrici Regis;* 177. *a.* 233. *b.* 274. *d. qui non degenerat ab inertia patris* (calumnia) *Roberti.* 176. *n. Sancius Comes Wasconiæ obit* IV *Nonas Octob.* 232. *n. c.*

Geofroi Martel Comte d'Angers (*voyez l'an* 1030) épouse par un mariage incestueux Agnès Comtesse de Poitiers. 176. a. Incendie de la ville d'Angers le 27 Septembre. La même année (*mal*) le Roi Henri est élevé sur le trône; 177. a. 233. b. 274. d. et il ne dégénére point (*calomnie*) de la lâcheté de Robert son pere. 176. n. Sanche Duc de Bourgogne meurt le 4 Octobre. 232. n. c.

Anno Chr. 1033.

L'an 1033 *de J. C.*

Post esum bestiarum ac volucrum, urgente fame acerrimâ, homines prœripiunt in cibum morticina quæque ac dictu horrenda : quidam ad radices sylvarum herbasque fluviorum confugiunt. Tunc valida inedies compulit vorari ab hominibus humanas carnes. Arripiebantur viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes, hospitiis recepti noctuque jugulati, quibus suscepti sunt in cibum fuere. Plerique pomo ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt. Corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominùs fami subvenerunt. Veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Trenorchii, ac si fuissent alicujus pecudis : qui deprehensus, igne crematus est. Carnem autem illam humo abscònsam alter effodiens, noctu comedit : pari modo et ille igne combustus est. 48. *a. b. c.* 209. *c.*

Après avoir mangé les bêtes et les oiseaux, les hommes pressés d'une faim violente enlevent pour leur nourriture toutes sortes de charognes et des choses horribles à dire : quelques-uns ont recours aux racines des bois et aux herbes marécageuses. Alors une cruelle diéte força les hommes à manger de la chair humaine. Ceux qui étoient les plus forts se jettoient sur les voyageurs, les coupoient par morceaux, et les dévoroient après les avoir fait cuire. Bien des gens aussi, qui pour fuir la famine alloient d'un lieu à un autre, ayant été reçus dans des hôtelleries et égorgés la nuit, servirent de nourriture à leurs hôtes. La plûpart en montrant à des enfans une pomme ou un œuf, les attirerent dans des lieux écartés, et les dévorerent après les avoir tués. En plusieurs endroits des cadavres déterrés servirent néanmoins à appaiser la faim. Comme si ce dût être désormais un usage établi de manger des chairs humaines, un certain homme en porta de toutes cuites à vendre au marché de Tournus, ni plus ni moins que des viandes de quelque animal. Cet homme ayant été pris, fut brûlé. Un autre déterrant cette même chair qu'on avoit eu soin d'enfouir, la mangea la nuit : il fut puni du même supplice. 48. a. b. c. 209. c.

In Castanedi silva in pago Matiscon. quidam feralis homo locaverat tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit si quidem una dierum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululùm conquiesceret : dehinc cùm duceret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum, mulierum

Dans la forêt de Cast. en Mâconnois, un malheureux avoit loué une chaumiere; et y massacrant une multitude de gens qui passoient ou qui s'arrêtoient chez lui, il en fit son abominable nourriture. Car il arriva un jour qu'un certain homme s'étant arrêté là avec sa femme pour loger, y prit un peu de repos; et comme ensuite il parcouroit des yeux les coins de la chaumiere, il apperçut des têtes coupées d'hommes, de femmes et d'enfans : il pâlit

aussi-tôt, désirant de sortir; mais le maître barbare de la chaumiere s'y opposant, le forçoit de rester. Néanmoins le voyageur qui craignoit le trébuchet de la mort, l'emporta, et courut promptement avec sa femme à la ville, où étant arrivé il déclara au Comte Otton et aux autres citoyens ce qu'il avoit découvert. Comme on eût envoyé sur le champ des particuliers pour vérifier ces horreurs, le scélérat fut trouvé avec XLVIII têtes de gens tués, dont il avoit mangé les chairs ainsi qu'une bête féroce. On l'amena à la ville, où ayant été attaché à un poteau dans un cellier, il fut livré aux flammes et brûlé. 48. c. d. 209. c. d.

atque infantium : qui protinùs palluit, egredi cupiens ; sed pestifer ille possessor tugurii renitens, vi manere compellebat : sed ille pertimescens mortis decipulam, prævaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexit ; ad quam veniens, quod compererat, Comiti Ottoni cæterisque civibus indicavit. Missis protinus exploratoribus, inventus est cum XLVIII *capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat. Quem deducentes ad civitatem, in quodam horreo ad stipitem religatum igne combusserunt.* 48. *c. d.* 209. *c. d.*

Le tourment de la faim se fit tellement sentir de ce côté-là, que la plupart mêlant à de la farine ou à du son une terre blanche trouvée en fouillant, et semblable à de l'argile, en faisoient des pains qu'ils mangeoient. Ce fléau fut suivi d'un autre, parce que les loups amorcés par les cadavres des morts, lesquels à cause de leur trop grande multitude restoient sans sépulture, s'attaquerent aux hommes et en firent leur proie. Des gens craignant Dieu construisirent pour lors des charniers. Les carrefours et les chemins le long des champs servoient aussi de cimetieres. L'affreuse calamité dont nous venons de parler ravagea l'univers pendant l'espace de trois ans. Alors les ornemens des Eglises furent vendus et les trésors furent dispersés pour le soulagement des pauvres. 48. d. e. 209. d. e. *Voyez l'an* 1010.

Tanta fuit famis anxietas in illis partibus, ut plerique albam terram argillæ similem effosam permiscentes farinæ vel cantabro, exindè panes conficerent, quos comedebant. Sequuta est alia pestis, quia è cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepulturâ carentium, lupi adescati cepere prædam ex hominibus. Tunc carnaria constructa sunt à Deum timentibus. Trivia quoque et agrorum succisiva pro cimeteriis habebantur. Dessævit in orbe terrarum prædictæ pestilentiæ clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt ornamenta Ecclesiarum, dispertitique thesauri. 48. *d. e.* 209. *d. e.* Vide annum 1010.

L'air étant devenu serein, la surface de la terre présage l'abondance des fruits. Alors dans les différentes parties de la Gaule on célébre des Conciles, où sont portés les corps et les reliques des Saints. Chacun est prêt d'obéir aux Pasteurs de l'Eglise. Dans ces Conciles on traite sur-tout des moyens de conserver inviolablement la paix ; afin que chacun puisse marcher sans armes, et que l'honneur et le respect soient rendus aux Eglises et à leurs Ministres. 49. c. d. e. Il est arrêté que le Vendredi de la semaine on fera abstinence de vin, et de viande le Samedi. 49. e. 50. a. Il se fit pour lors des guérisons innombrables, avec grand épanchement de sang. 50. a.

Aëris facta serenitate, telluris superficies abundantiam frugum portendit. Tunc variis in Galliæ partibus celebrantur Concilia, ad quæ deferuntur corpora et reliquiæ Sanctorum. Omnes Pastoribus Ecclesiæ sunt parati obedire. In his Conciliis præsertim agitur de inviolabili pace servanda ; ut quilibet sine armis possit procedere, et ut Ecclesiis earumque Ministris honor et reverentia exhibeantur. 49. *c. d. e. Sancitur ut sextâ feriâ hebdomadæ abstineatur à vino, et à carne, septimâ.* 49. *e.* 50. *a. Tunc innumeræ sanitates patratæ sunt cum plurima sanguinis effusione.* 50. *a.*

Dans ces assemblées de Saints, les Evêques au nom de tous élévent leur bâton vers le ciel, et les assistans eux-mêmes, étendant leurs mains à Dieu, crient unanimement, *Paix, Paix, Paix*, en signe d'un pact perpétuel ; à condition qu'au bout de cinq ans, pour confirmer cette paix, la même chose se feroit dans l'univers par tous les fidéles. L'abondance de froment, de vin et des autres fruits est telle, qu'on n'en peut espérer une aussi grande des cinq années suivantes ensemble. 50. a. b. Gerard Evêque de Cambrai, le seul des Lorrains qui relevât d'une métropole de France, ne peut être engagé par les représentations de qui que ce soit à confirmer la Tréve de Dieu (*voyez l'an* 1023). 201. n. c.

In Conventibus Sanctorum universi per manus Episcoporum baculum elevant ad cœlum, ipsique palmis extensis ad Deum Pax, Pax, Pax, *unanimiter clamant in signum perpetui pacti ; ea ratione ut evoluto quinquennio, confirmandæ pacis gratiâ, id ipsum ab universis in orbe fieret. Tanta copia abundantiæ frumenti et vini cæterarumque frugum exstat, quanta in subsequente quinquennio sperari non potest.* 50. *a. b. Gerardus Camerac. Episcopus, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potest adduci ad Treugam Dei firmandam* (vide annum 1023). 201. *n. c.*

Gelduin succéde à Leotheric dans la ville de Sens. 263. c. La Bourgogne, dont Conrad est en possession, est de rechef réduite en province. 299. d. n. Le 29 Juin, qui étoit un Vendredi, il y a une éclipse de soleil extrê-

Gelduinus Leotherico succedit in Senonica urbe. 263. *c. Burgundia, quâ potitur Conradus, iterùm in provinciam redigitur.* 299, *d. n.* III *Kal. Julii, feria* IV, *fit eclipsis solis nimiùm terribilis.* 53. *c.*

Benedictus IX puer contra jus fasque Papa simoniacè ordinatur. 43. *c.* 50. *c. Sarraceni in Africæ partibus Christianos excoriant vivos. Post plurimas cædes et strages utriusque partis, tandem inito certamine Christiani numero pauci Sarracenos in fugam vertunt et maximâ cædeprostrant. Spolia Sarracenorum mittuntur Cluniacum.* 50. *b. c. d.*

mement terrible. 53. c. Benoit IX, encore enfant, est ordonné Pape par simonie, au mépris des loix et de toute justice. 43. c. 50. c. Dans des contrées de l'Afrique les Sarrasins écorchent vif des Chrétiens. Après bien des massacres et du carnage, les deux partis en étant venus aux mains, les Chrétiens en petit nombre mettent en fuite les Sarrasins, et en tuent une grande quantité. Les dépouilles des Sarrasins sont envoyées à Cluni. 50. b. c. d.

Anno Chr. 1034.

Mathilda filia Imperatoris Conradi et Giselæ, nimiæ formositatis puella, Henrico Regi desponsata, obit Wormatiæ, ibique sepelitur. 53. *b. n. c. Urbs Parisiorum incendio flagrat.* 216. *b.* 222. *a. Burchardus invasor Lugdunensis Sedis, captus à militibus Imperatoris perpetuo condemnatur exilio.* 61. *d.* 62. *n. Conradus Imperator, Burgundiâ Jurensi in potestatem redactâ, Burchardum Archiep. genere nobilem et strenuum, sed per omnia scelestum et sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accipit, subjugatoque Burgundiæ regno redit in Germaniam.* 61. *n. b.*

Haduisa Comitissa Britanniæ, vidua Gauzfridi et mater Alani et Eudonis moritur IX *Kal. Martii.* 294. *c. Abbatia Pontileviensis construitur à Gelduino.* 241. *d. n. Guillelmus Dux Aquitaniæ et Gaufredus Comes Andegav. gravi perduellione se suosque per annum armis pessumdant, donec Guillelmus sui capturâ finem rixæ imponit, multis mortalibus antè interfectis.* 212. *b. Willelmus capitur in prælio,* 233. *d. n.* XII *Kal. Octob. à Gauffrido filio Fulconis.* 285. *b. Willelmus Comes Pictav. quarto anno post mortem patris certamen habet cum Gaufredo Martello juxta Monasterium S. Jovini : ibi magnis animositatibus certatur à Pictavis et Andegavis. Tandem Guillelmus Dux traditur et capitur* XII *Kal. Octob.* 233. *d.*

L'an 1034 de J. C.

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad et de Gisele, jeune Princesse d'une grande beauté, accordée au Roi Henri, meurt à Worms, et y est enterrée. 53. b. n. c. La ville de Paris est incendiée. 216. b. 222. a. Bouchard usurpateur du siége de Lyon, ayant été pris par les troupes de l'Empereur, est condamné à un exil perpétuel. 61. d. 62. n. L'Empereur Conrad ayant réduit sous sa puissance la Bourgogne Jurane, oblige à se rendre, avec beaucoup d'autres chefs de la nation, l'Archevêque Bouchard, homme noble d'extraction et brave, mais de toutes façons méchant et sacrilége ; puis après avoir subjugué le royaume de Bourgogne, il retourne en Allemagne. 61. n. b.

Haduise Comtesse de Bretagne, veuve de Geoffroi et mere d'Alain et d'Eudes, meurt le 21 Février. 294. c. L'Abbaye de Pontlevoi est bâtie par Gelduin. 241. d. n. Guillaume Duc d'Aquitaine et Geoffroi Comte d'Angers par un funeste crime d'Etat, se détruisent eux et les leurs pendant un an en se faisant la guerre, jusqu'à ce que la prise de Guillaume termine la querelle, après qu'il y eût eu beaucoup de monde de tué. 212. b. Guillaume est pris dans le combat, 233. d. n. le 20 Septembre par Geoffroi fils de Foulques. 285. b. Guillaume Comte de Poitiers, la quatriéme année après la mort de son pere, en vient aux mains avec Geoffroi Martel près du Monastère de S. Joüin. Les Poitevins et les Angevins se battent là avec un horrible acharnement. Enfin le Duc Guillaume est livré et pris le 20 Septembre. 233. d.

Anno Chr. 1035.

Robertus Dux Norman. cum ingenti multitudine suæ gentis Hierosolymam proficiscens, defert secum plurima auri et argenti donaria, erogandi gratiâ, qui dùm rediret, apud Nicœam obit urbem ; ibique sepelitur. Willelmo filio suo, nato ex concubina, antequam proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militaribus adstrinxerat sacramentis, qualiter illum in Principem, si non rediret, eligerent pro se : quod etiam statim ex consensu Regis Henrici unanimiter postmodùm firmaverunt. 51. *d. e. Robertus, quia fratrem Richardum veneno necasse dicebatur, anno* VII *Ducatûs sui nudipes Hierusalem abit, et in Bithynia obit.* 225. *d. Robertus Dux obit,* 227. *a. in reditu ab Jerusalem apud Nicenam urbem Bithyniæ.* 230. *n.* 235. *d. Obit famosissimus Rex*

L'an 1035 de J. C.

Robert Duc de Normandie, allant à Jérusalem, suivi d'une grande multitude de sa nation, porte avec lui de grandes sommes d'or et d'argent pour les distribuer. Ce Prince en revenant meurt dans la ville de Nicée, et y est enterré. Avant son départ il avoit fait prêter serment de fidélité par tous les Seigneurs de son Duché à son fils Guillaume, né d'une concubine ; de façon que s'il ne revenoit point, ils élussent en sa place ce jeune Prince pour Souverain. Aussi-tôt après sa mort ils confirmerent unanimement ce serment, du consentement du Roi Henri. 51. d. e. Robert, parce qu'il étoit accusé de s'être défait par le poison de son frere Richard, va nuds pieds à Jerusalem, la VII année de son gouvernement, et meurt en Bithynie. 225. d. Le Duc Robert meurt, 227. a. en revenant de Jérusalem, à Nicée ville de Bithynie. 230. n. 235. d. Mort du

très-fameux Canut Roi d'Angleterre : Harold son fils lui succéde. 263. n. a.

Angliæ Cnuto : succedit Haroldus filius ejus. 263. n. a.

L'an 1036 *de J. C.*

Anno Chr. 1036.

L'Empereur Conrad, comme autrefois Henri avec le Roi Robert, fait un traité de sureté et d'amitié avec Henri roi de France, à qui il envoya aussi par amitié un très-grand lion. 53. b. Mort d'Arnauld Evêque de Périgueux le 14 Juillet. 233. n. d.

Conradus Imperator, ut olim Henricus cum Roberto Rege, pactum securitatis et amicitiæ statuit cum Henrico Rege Fr. cui etiam amicitiæ gratiâ leonem prægrandem misit. 53. b. Arnaldus Petragoric. Episcopus obit II *Idus Julii. 233. n. d.*

L'an 1037 *de J. C.*

Anno Chr. 1037.

Une querelle très-vive entre les deux rivaux Conrad et Eudes, ayant causé une très-grande désolation dans les deux royaumes, le Comte enfin après avoir assemblé de tous côtés une très-grande armée, s'avance dans le pays de Toul qu'il avoit déjà souvent dévasté, y attaque le château de Bar, le prend, et fait en même tems de grands ravages dans toute la province. Or ayant laissé dans le château environ cinq cens hommes de garnison, il prend la résolution de s'en retourner au plus vite dans ses états; parce qu'une infinité de soucis l'agitoient. En effet il étoit attendu par des députés envoyés d'Italie, qui lui apportoient les arrhes, comme ils disoient, de la monarchie de tout le pays Italien. Car les Milanois méprisant Conrad leur Souverain, avoient formé une conjuration contre lui, et s'étoient ligués avec tous ceux des villes circonvoisines qu'ils avoient pû soulever. Ils comptoient aussi qu'Eudes pouvoit se mettre en possession du royaume d'Austrasie, puis passer chez eux pour être leur Souverain. Mais Gozilon Duc de Lorraine, fondant tout d'un coup à la tête d'une grosse armée sur les troupes de ce Comte, les met entierement en fuite, malgré qu'il y eût de part et d'autre une grande multitude de mis hors de combat et de tués. Alors le Comte Eudes lui-même périt très-misérablement. 41. a. b.

Cùm lis acerrima inter æmulos Conradum et Odonem, maximam utriusque regni fecisset depopulationem, ad ultimum denique collecto exercitu undecumque permaximo, conscendit Comes in pagum Tullensem, quem jam sæpiùs depopulaverat; ibique oppugnans capit Barrense castrum cum magna diremptionis eversione totius provinciæ. Locatis autem in eodem castro militibus ad custodiam fermè quingentis, quantociùs ad propria repedare decernit; ut potè qui curis agitabatur innumeris. Præstolabantur enim illum legati ex Italia directi, deferentes ei arrham principatûs, ut aiebant, totius Italiæ regionis. Contempserant enim suum Principem, videlicet Conradum, Mediolanenses conjuratione facta adversus eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu. Existimabant quoque Odonem posse percipere regnum Austrasiorum, atque ad eos transire ut illic gereret principatum. At Gozilo Dux Lothariensis subitò cum exercitu nimio irruens, omnem Comitis exercitum in fugam vertit, corruente licet ex utraque parte morientium plurima multitudine. Tunc ipse Odo miserrimè interit. 41. a. b.

Roger Evêque de Châlons retirant du champ de bataille le cadavre déchiré et sans tête du Comte, le remet à sa femme. La plûpart des Auteurs rapportent qu'on le chercha beaucoup et long-tems sans pouvoir le trouver; jusqu'à ce que sa femme venant sur les lieux, le reconnut à une verrue. Ce corps est conduit à Tours, et est enterré à côté de celui de son pere sous le porche de Marmoutier. 41. b. c. n. Eudes combattant en Lorraine contre les Allemans, est blessé, et meurt, 242, a. ayant eu la tête coupée. 41. n. d. Il est enterré dans le chapitre de Marmoutier. 41. n. g. Thibaud son fils obtient sa dignité et tout son domaine. 242. a.

Odonis lacerum cadaver et excapitatum Rogerius Catalaun. Episcopus à cæde suscipiens, uxori reddit. Narrant plerique quòd corpus ejus diu multùmque quæsitum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens intersigno verrucæ invenit. Hoc Turonos dirigitur, et sepelitur juxta patrem suum in atrio S. Martini Superioris Monasterii. 41. b. c. n. Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans vulneratur et obit, 242. a. capite plexus. 41. n. d. Sepelitur in capitulo Majoris-Monasterii. 41. n. g. Honorem ejus et terram totam obtinet Thebaldus filius ejus. 242. a.

Eudes de Champagne est honteusement mis à mort par le Duc Gozilon; et Brunon de Toul rétablit la paix non-seulement dans la Lorraine, mais encore dans les provinces adjacentes. Ainsi par la sagesse, les ambassades et les conseils de l'Evêque Brunon, le royaume d'Austrasie, possédé long-tems ci-devant par Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjur. est ajouté et assuré à l'empire Romain. 383. d. Garcie Roi de Navarre épouse Stephanie de Barcelone, veuve de Roger le Normand. 223. b. n.

Odo Campaniensis per Gozilonem Ducem turpiter morti traditur; at pax restituitur per Brunonem Tull. non solùm Lotharingiæ regno, verùm etiam adjacentibus provinciis. Sic sapientiâ, legatione et consilio Brunonis Episcopi Romano imperio adjungitur et corroboratur regnum Austrasiæ, quod dudum tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundiæ. 383. d. Garcias Navarræ Rex ducit uxorem Stephaniam Barcinon. viduam Rogerii Normanni. 223. b. n.

Anno Chr. 1038.

Willelmus Pictav. Comes multis pecuniis liber à captione, quas filius Fulconis Gozfredus cognomento Martellus illum in prœlio capiens, spatio trium annorum tenuerat; ad propria remeans, in ipso anno finem vitæ habet. 54. *a.*

L'an 1038 de J. C.

Guillaume Comte de Poitiers délivré à force d'argent de la captivité où le retenoit depuis trois ans le fils de Foulques, Geoffroi surnommé Martel, qui l'avoit fait prisonnier dans un combat; s'en retourne chez lui, et meurt la même année. 54. a.

Anno Chr. 1039.

Hugo Episcopus Autissiod. et Comes Cabilon. vir nominatissimus, vivendi finem facit. 54. *a.* 172. *n. Conradus Imperator obit: succedit Henricus filius ejus.* 54. *a.* 59. *d. n. Eodem anno eclipsis solis fit* XI *Kal. Septemb. feria* IV. 53. *e.* 54. *a. In partibus Aquitanicis primitùs, deinde per universas Gallias firmatur pactum, Treuga Dei vocatum. Contigit autem ut, dum penè per totas Gallias firmiter hoc statutum custodiretur, Neustriæ gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio, dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Henricum Regem filium Roberti et filios Odonis; qui vicissim incendiis miscentes bella intestina, sibimet damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde cœpit desævire in eorum plebibus divina ultio: consumpsit enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurum exemplum. Tunc etiam penè gens totius orbis penuriam sustinuit pro raritate vini et tritici.* 59. *d. e.* 60. *a.*

L'an 1039 de J. C.

Hugues Evêque d'Auxerre et Comte de Châlons sur Saone, homme de haute réputation, cesse de vivre. 54. a. 172. n. Mort de l'Empereur Conrad : Henri son fils lui succéde. 54. a. 59. d. n. Eclipse de soleil, un mercredi 22 Août de la même année. 53. e. 54. a. Le pact appellé la Treve de Dieu, est confirmé d'abord dans les provinces d'Aquitaine, et ensuite dans toutes les Gaules. Or il arriva que tandis que ce réglement s'observoit invariablement dans presque toutes les Gaules, le peuple de Neustrie ne voulût point le recevoir. Ce refus étoit occasionné par le différend plein d'acharnement et d'injustice, élevé entre le Roi Henri fils de Robert, et les enfans d'Eudes. Ces Princes mêlant réciproquement les incendies aux guerres intestines, et se causant à eux-mêmes des dommages considérables, firent cruellement périr un grand nombre de leurs sujets. Ensuite la vengeance divine commença à éclater contre leurs peuples. Car une certaine ardeur mortelle emporta beaucoup de personnes, tant du premier rang que du commun et du petit peuple : quelques-uns en étant quittes pour des parties de membres coupées, furent réservés pour servir d'exemple à la postérité. Alors aussi le vin et le bled devinrent si rares, que presque toutes les nations du monde souffrirent de la disette. 59. d. e. 60. a.

Anno Chr. 1040.

Rainaldus Comes Autissiod. Landrici filius, qui filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite generis infimi audacter interemitur. Sepelitur in Monasterio S. Germani. 54. *a. Raynaldus Comes Nivern. cum Duce Burgundiæ confligens apud Silviniacum vel Saigniacum occiditur.* 259. *c. Fulco Nerra in secundo reditu ab Jerusalem rebus humanis excedit: sepelitur in Abbatia Bellilocensi.* 204. *d. Ter Hierosolymam jam perrexerat, veniensque ad Mettensem urbem, ibidem obit: cujus corpus ad Monasterium Lucacense, quod ipse construxerat, delatum ibidem sepelitur.* 54. *b.*

L'an 1040 de J. C.

Rainauld Comte d'Auxerre, fils de Landri, et qui avoit épousé la fille du Roi Robert, est tué hardiment, tout brave qu'il étoit, par un certain soldat de vile extraction. Il est enterré dans le Monastère de S. Germain. 54. a. Rainauld Comte de Nevers est tué à Souvigni ou Saigny, en combattant contre le Duc de Bourgogne. 259. c. Foulques Nerra meurt à son second retour de Jérusalem : il est enterré dans l'Abbaye de Beaulieu. 204. d. Il avoit déjà fait trois fois le voyage de Jérusalem; et étant arrivé à Metz, il y meurt. Son corps transporté de-là au Monastère de Loches, dont il étoit fondateur, y est enterré. 54. b.

Anno Chr. 1041.

Henricus Germaniæ Rex, recepto regno Austrasiorum, Vesuntionem devenit; et consilio Episcoporum et plebis Lugduni constituit Archiepiscopum Odolricum; sicque sedat turbas provinciæ seu sedis. 61. *n.* 62. *a.*

L'an 1041 de J. C.

Henri Roi de Germanie, ayant pris possession du royaume d'Austrasie, vient à Besançon, et par le conseil des Evêques et du peuple il établit Odolric Archevêque de Lyon ; et par là il appaise les troubles de cette province ou de ce siége. 61. n. 62. a.

Anno Chr. 1042.

Grandis orta fuerat discordia usque ad

L'an 1042 de J. C.

Une grande discorde, jusqu'à effusion de beau-

coup de sang, s'étoit élevée entre Henri Roi de France et les fils d'Eudes, Thibaud et Etienne (*voyez l'an* 1039). Il arriva en effet qu'après beaucoup de carnages et de pertes de part et d'autre, le même Roi leur ôtât la seigneurie de la ville de Tours, et la donnât à Geoffroi Comte d'Angers. Celui-ci après avoir levé de nombreuses troupes, investit la ville, et l'assiégea pendant plus d'un an. Les deux freres s'avancent enfin à la tête d'une armée pour le combattre; mais dans la vérité pour secourir la ville qui souffroit beaucoup, et qui manquoit de vivres. Geoffroi en étant informé, implora le secours de S. Martin; et ayant pris l'étendard ou la banniere du Saint qu'il mit au bout de sa lance, il alla avec son armée, également nombreuse en cavalerie et en infanterie, au-devant de ceux qui venoient pour le combattre. Mais lorsque les deux partis vinrent à s'approcher, la terreur se répandit dans l'armée des deux freres. Etienne ayant pris la fuite, s'échapa avec quelques soldats; quant à Thibaud, ayant été fait prisonnier avec tout le reste de l'armée, il est conduit à Tours, qu'il rendit à Geoffroi; puis il resta en captivité avec tous les siens, qui furent dispersés de côté et d'autre. C'est ainsi que plus de mille sept cens hommes armés furent pris dans le combat sans effusion de sang. 60. e. 61. a. Herfaste Abbé de S. Ouen de Rouen étant mort, Nicolas fils de Richard III Duc de Normandie lui succéde. 191. a.

effusionem multi sanguinis inter Henricum Regem Fr. et filios Odonis Tebaldum atque Stephanum (vide annum 1039). *Contigit enim post multas strages cladis utrarumque partium ut isdem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis, daret illud Gauzfredo Andegav. Comiti; qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno et eo ampliùs obsidione circumdedit. Adversus quem tandem hostili manu pergunt dimicaturi; re vera ut afflictæ indigentique alimoniis urbi succurrerent ambo filii Odonis. Quod Gozfredus comperiens, expetito auxilio B. Martini, acceptoque vexillo ejus seu sigillo quod propriæ hastæ imposuit, cum exercitu equitum peditumque multorum perrexit obviam adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminus, terror invasit exercitum duorum fratrum. Stephanus arreptâ fugâ cum aliquibus militibus evasit. Tetbaldus verò cum cætera multitudine totius exercitûs captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit, atque cum suis omnibus huc illucque dispersis in captione remansit. Mille septingenti et eo ampliùs viri armis instructi absque sanguinis effusione sic in prœlio capti sunt.* 60. *e.* 61. *a. Defuncto Herfasto Abbate S. Audoëni Rothomag. Nicolaus filius Richardi III Ducis Norman. succedit.* 191. *a.*

L'an 1043 *de J. C.*

Henri Roi de Germanie épouse la fille de Guillaume Comte de Poitiers, nommée Agnès. Le mariage se fait dans la ville de Chrysopolis, appellée communément Besançon, où une très-grande multitude de personnes nobles, et des Evêques au nombre de vingt-huit, s'étoient rendus. 60. a. n.

Anno Chr. 1043.

Henricus Rex Saxonum uxorem ducit filiam Willelmi Pictav. Comitis, Agnetem nomine; et desponsat in civitate Chrysopolitana, quæ vulgò Vesuntio vocatur: quò convenerat maxima Nobilium multitudo, et Episcoporum numero viginti octo. 60. *a. n.*

L'an 1044 *de J. C.*

Benoit IX, Pape dont la vie et la conduite étoient infâmes, est chassé honteusement de son siége; et l'on met à sa place Grégoire VI. 63. c. n. Eclipse de lune extrêmement terrible le 8 Novembre. 60. c. n. Les biens de la terre, venus à maturité plutôt que de coutume, sont recueillis dans quelques endroits de la Gaule, non sans une grande admiration. 60. d. Eclipse de soleil le 22 du mois de Novembre. 61. b. n. Theodelin Abbé de Maillezais meurt à Bourgueil le 1 Janvier de l'an MXLV.

Anno Chr. 1044.

Benedictus IX Papa, cujus conversatio et vita turpes, ejicitur turpiter à sede, et in loco ejus subrogatur Gregorius VI. 63. *c. n. Eclipsis lunæ fit* VI *Idus Novembr. valde tremenda.* 60. *c. n. Segetes præter solitum ad maturitatem perductæ, colliguntur non sine magna admiratione, in quibusdam Galliæ locis.* 60. *d. Mense Novembr.* X *Cal. Decemb. fit eclipsis solis.* 61. *b. n. Theodelinus Abbas Malliacensis apud Burgundium obit Kalendis Jan. anno* MXLV.

Additions à l'an de J. C. 993 *ou environ.*

Les Grands de l'Etat troublent par des soulevemens les commencemens du regne des Rois Hugues et Robert. 435. b. Arnoul de Châtelevre, percevant sous le nom d'avoué et de viguier des coutumes injustes, et exerçant des rapines continuelles sur la seigneurie des Moines de Fleuri, nommée Evre; le Roi Hugues y envoie le Roi Robert son fils pour la remettre sous la défense et la protection royale.

Addenda ad annum Christi 993 vel circiter.

Hugonis et Roberti Regum imperii primordia fermentantur à regni Primoribus. 435. *b. Arnulfo de Castro-Evera, sub nomine advocati et vicarii, malas consuetudines accipiente et assiduas rapinas exercente in potestate Floriacensium Monachorum, vocabulo Everâ; Hugo Rex misit filium suum Robertum Regem ad ipsam, ut eam revocaret sub defensionem et munitionem*

regiam : quod is haud segniter exsecutus est. Interim orta contentione Odonis Comitis adversus Hugonem, inter necessarios et fideles quos in apparatu suò commovit is Rex, etiam Arnulfum Aurelian. Episcopum in auxilium suum præmonuit. Qua de causa Episcopus petiit ut Arnulfo nepoti suo redderentur consuetudines, sicut priùs ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere pro suo servitio nolens Hugo Rex, evocavit Abbatem Floriac. rogavitque ut xxx *modios vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Episcopus avunculus ejus, pro salvamento regio; eâ ratione, etc.* 561. *b. c.*

Robert s'acquitte habilement de la commission. Sur ces entrefaites, le démêlé du Comte Eudes avec Hugues s'étant élevé; parmi les amis et vassaux à qui ce Roi manda de se mettre en armes et en marche pour son service, il avertit aussi auparavant Arnoul Evêque d'Orleans de venir à son secours. En conséquence l'Evêque demanda que les coutumes fussent restituées à Arnoul son neveu, comme il en avoit joui ci-devant, quoique par violence. Le Roi Hugues ne voulant point le désobliger à cause du service qu'il en attendoit, manda l'Abbé de Fleuri, et le pria de payer audit Arnoul sur la seigneurie xxx muids de vin pendant les vandanges, tant que l'Evêque son oncle vivroit, en reconnoissance du secours qu'il devoit donner au Roi; de façon, etc. 561. b. c.

Hugo Capetus Regnum circuit, Turonosque descendens Cenomannensibus Consulem imponit. 238. *d. Sub idem circiter tempus disponente Francorum Regnum Roberto Rege, huic plurimas intulere sui contumeliæ insolentias; illi maximè quos aut ex mediocri aut ex infimo genere, tam ipse quàm uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerant maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnot. cognomento Fallacis; cæterique quàm plures inferioris potentiæ, qui exinde exstiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit Odo II, filius scilicet prioris Odonis, etc.* 27. *a.*

Hugues Capet fait le tour de son royaume; et descendant à Tours, il donne un Consul aux Manceaux. 238. d. Vers le même temps le Roi Robert gouvernant le royaume de France, ce Prince eut à essuyer bien des insolences outrageantes de la part des siens; de ceux sur-tout qui d'un rang médiocre ou de la plus basse extraction avoient été élevés aux plus grands honneurs, tant par lui que par les deux Hugues, son pere et son aïeul. Eudes, fils de Thibaud de Chartres surnommé le Tricheur, fut le plus grand de ces rebelles; et il y en eut beaucoup d'autres moins puissans qui se souleverent aussi contre le Roi, par cela même qui auroit dû les rendre plus soumis. Eudes II fils du premier Eudes, tint une conduite toute semblable, etc. 27. a.

SYLLABUS

MONUMENTORUM PRÆCIPUORUM,

Quæ in hoc Volumine X continentur.

GLABRI



GLABRI (a) RODULPHI

CLUNIACENSIS MONACHI

HISTORIARUM SUI TEMPORIS

LIBRI QUINQUE

Ab electione potissimùm Hugonis Capeti in Regem ad annum usque MXLVI.

Opus cum vetusto Exemplari MS. quod est in Bibliotheca Thuana, accuratè collatum.

CLARORUM VIRORUM ILLUSTRISSIMO

Odiloni Cluniensis Coenobii Patri Glaber Rodulphus.

A *JUSTISSIMA studiosorum Fratrum querimonia, interdùmque propria sæpiùs permotus, cur diebus nostri temporis non quispiam existeret, qui futuris post nos multiplicia hæc quæ videntur fieri tam in Ecclesiis Dei, quàm in plebibus, minimè abdenda, qualicumque stili pernotatione mandaret: præsertim cùm, Salvatore teste, usque in ultimam extremi diei horam, sancto Spiritu eooperante, ipse facturus sit in mundo nova cum Patre. Et quoniam in spatio ferè ducentorum annorum nemo ista appetens extitit, id est, post Bedam Britanniæ Presbyterum, seu Italiæ Paulum, qui historialiter quippiam pos-*

(a) Rodulfus Glaber, relicto Monasterio in quo professionem emiserat, relictis etiam præ inconstantia tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis et Fratrum hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willelmi S. Benigni Divion. Abbatis inchoaverat. Hic Auctor narrat non tantùm quæ suo tempore in Francia gesta sunt, sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Orbis partibus, quas cum quatuor Evangeliis, quatuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis et quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesuvium montem in Africa collocat; Oceanum mare cum mediterraneo confundit; urbis Aurelianæ insulsam dat etymologiam; Conradi Salici Imper. mortem, et Henrici Germaniæ Regis nuptias cum Agnete Pictavensi duobus annis tardiùs recitat. Totus est in describendis visionibus, apparitionibus, prodigiis fabulosis et similibus minutis ac frivolis rebus; adeo ut mirum videatur illum Historiarum sui temporis accuratissimum scriptorem vocari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum et Librorum pag. 41. Chesnianam editionem comparavimus cum Codice Regio 6190.

teris misisset scriptum : quorum uterque Historiam propriæ gentis, vel patriæ condidit. Dum videlicet constet tam in Orbe Romano quàm in transmarinis seu barbaris Provinciis perplura devenisse, quæ si memoriæ commendarentur, proficua nimiùm hominibus forent, atque ad commodandum quibusque cautelæ studium potissimùm juvarent. Non seciùs ergo quæ dicuntur, quin solito multipliciùs circa millesimum humanati Christi Salvatoris contigerunt annum. Et iccircò, prout valeo, vestræ præceptioni ac fraternæ voluntati obedio, primitus dumtaxat ostensurus, quamquam (a) *series annorum à mundi origine pernotata secundùm Hebræorum historias à Septuaginta Interpretum translatione discrepet; illud tamen certissimè commendamus, quòd annus incarnati Verbi millesimus secundus ipse sit regni Heinrici Saxonum Regis primus : isdem quoque annus Domini millesimus fuit regni Rotberti Francorum Regis tertius decimus. Isti igitur duo in nostro citramarino orbe tunc Christianissimi atque præmaximi habebantur : quorum primus, videlicet Heinricus, Romanum postmodùm sumpsit Imperium : iccircò verò illorum memoriale seriei temporum stabilivimus. Prætereà quoniam de quatuor mundani Orbis partium eventibus relaturi sumus, dignum videtur, ut cordi est, qui utique Religiosis loquimur, ut vim divinæ et abstractæ quaternitatis, ejusque conformem convenientiam, Domino præeunte, suscepto* (b) *Operi inseramus.* A B C

(a) Malè in Editis, *salus annorum*.

(b) In Codice Regio, *suscepti operis*.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

Cap. I. *De divina quaternitate.*

E

Multiplicibus figuris formisque Deus conditor universorum distinguens ea quæ fecit, ut per ea quæ vident oculi, vel intelligit animus, sublevaret hominem eruditum ad simplicem Deitatis intuitum. In his ergo perscrutandis pernoscendisque primitus claruere Patres Græcorum catholici non mediocriter philosophi. Cùm enim in plurimis exercitatos haberent sensus, perinde in quarumdam quaternitatum speculatione, per quam præsens mundus infimus, mundusque futurus datur intelligi supernus. Quaternitates verò, earumque in sese reflexus, dum à nobis dispertiri immobiliter cœperint, mentes simul atque intellectus se speculantium alacriores reddent. Quatuor igitur sunt Evangelia, quæ constituunt in nostris mentibus supernum mundum : tot enim constant elementa, quæ perficiunt istum infimum. Quatuor quoque virtutes, quæ ceterarum gerunt principatum, nosque per (a) adunationem sui ad ceteras informant : pari etiam ratione quatuor sensus existunt corporis præter tactum, qui subtilioribus famulatur ceteris. Quod est ergo æther igneum elementum in mundo sen-

(a) Ita in Cod. Reg. In editis, *per admirationem*.

A sibili, idem est prudentia in intellectuali : sursum namque sese erigens, anhelansque desideranter esse circa Deum. Illud quoque quod aër in mundo corporali, idipsum fortitudo in intellectuali, qui cuncta viventia vegetans, et in quemcumque actum promoventia roborat. Simili quippe modo quod gerit aqua in mundo corporali, idem temperantia in intellectuali; nutrix quippe est bonorum, efferensque copiam virtutum, ac servans fidem per divini amoris desiderium. Conformem quoque terra gerit speciem mundi infimi, justitiæ speciei in intellectuali : scilicet subsistens, atque immobilis collocatio rectæ distributionis; dignoscitur namque per omnia similis Evangeliorum complexio spiritalis. Evangelium itaque Matthæi terræ ac justitiæ mysticam continet figuram; quoniam Christi hominis ceteris apertiùs demonstrat carnis substantiam. Illud autem secun-
B dùm Marcum temperantiæ, quæ aquæ speciem gerit, cùm ex Johannis baptismate pœnitentiam temperanter indicit. Illud quoque juxta Lucam aëris et fortitudinis præfert similitudinem; quoniam spatiatim diffusum, plurimisque est historiis roboratum. Illud verò secundùm Johannem ignifici ætheris ac prudentiæ, quodque ceteris constat sublimius, formam signanter exprimit, dum simplicem Dei notitiam et fidem insinuans introducit. Quibus etiam speculativis connexionibus, elementorum scilicet, ac virtutum, Evangeliorumque, ille convenienter sociatur, videlicet homo, cujus hæc (*a*) universa concessa sunt obsequio. Nam et illius vitæ substantiam Græci Philosophi *μικρόκοσμον*, id est, parvum mundum dixerunt.

Visus quippe et auditus, qui intellectum et rationem ministrant, superiori
C conveniunt ætheri, quod constat subtilius in elementis, quodque quantùm ceteris sublimius, eò honestius ac lucidius. Subsequitur verò olfactus, qui aëris et fortitudinis significantiam forte exprimit. Gustus namque satis convenienter aquæ et temperantiæ parem portendit significantiam. Tactus ergo, qui omnium constat infimus, ceterisque solidius ac stabilius terræ ac justitiæ congruentissimè præfert indicium. Ab his igitur evidentissimis complexibus rerum patenter et pulcherrimè silenterque prædicatur Deus, quoniam dum stabili motu in sese vicissim una portendit alteram, suum principale primordium prædicando, à quo processerunt, expetunt ut in illo iterum quiescant. Constat etiam juxta prædictæ (*b*) speculationis condictum mente cauta intueri fluvium, qui manat ex Eden Orientis, partiturque in nominatissimos quatuor amnes. Horum igitur primus,
D id est Phison, qui oris apertio dicitur, prudentiam signat, quæ semper est in optimis diffusa et utilis : per inertiam quippe paradisus sublatus est homini : necesse habet, ut præeunte prudentia repetatur. Secundus Geon, qui terræ hiatus intelligitur, temperantiam signat, nutricem utique castitatis, quæ scilicet frondes salubriter extirpat viciorum. Tertius quoque Tigris, quem incolunt Assyrii, qui interpretantur dirigentes : per hunc nihilominus signatur fortitudo, quæ videlicet rejectis prævaricatoriis viciis, dirigens homines per Dei auxilium ad æterni regni gaudia. Quartus verò Euphrates, cujus etiam nomen abundantiam sonat, patenter justitiam designat, quæ pascit ac reficit omnem animam illam desideranter amantem. Cùm igitur significantia horum fluminum gerat in se species prædictarum virtutum, pariter et figuram quatuor Evangeliorum, non mi-
E nus easdem virtutes figuraliter gerunt tempora mundani hujus seculi divisa per quadrum. A mundi namque initio usque ad ultionem diluvii, in his dumtaxat, qui ex simplicis naturæ amando suum cognoverunt Creatorem bonitate, prudentia viguit, ut in Abel, Enoch, Noë, vel in ceteris, qui mentis ratione pollentes utilia quæ agerent, intellexerunt. Ab Abraham verò, et in reliquis Patriarchis, qui signis et visionibus fruiti sunt, ut in Isaac, Jacob, Joseph, et in ceteris, temperantia conformata probatur, qui scilicet inter adversa et prospera proprium super omnia dilexerunt auctorem. A Moyse quoque et in reliquis Prophetis, viris videlicet robustissimis, legalium præceptorum institutionibus fultis, fortitudo sancitur, dum laboriosa si quidem legis præcepta sollicitè ab eis exercitata monstrantur. Ab adventu denique Incarnati Verbi ac deinceps omne seculum justitia implet, regit et circundat, veluti ceterarum finis ac fundamentum, sicut dixit suo Baptistæ Veritas : *Decet*, inquiens, *nos implere omnem* *Matth.* 3.
justitiam. 15.

Dicturi igitur ab anno DCCCC Incarnati creantis ac vivificantis omnia Verbi

(*a*) Malè in Editis, *invisa*. (*b*) In Editis, *stipulationis*.

ad nos usque, qui claruere viri in Romano videlicet Orbe insignes, Catholicæ A
fidei cultores et justitiæ, prout certa relatione comperimus, vel visuri superfuimus; seu etiam qui rerum eventus, quæve perplura contigerunt memoranda tam in sacris Ecclesiis quàm in utroque populo primitus, ad illud totius quondam Orbis Imperium principale, scilicet Romanum, convertimus stilum. Cùm ergo omnipotentis Christi virtus ubique terrarum Principes ad suum incurvasset imperium, tantò minùs viguit terror Cæsarum, quantò jura illorum veraciùs comprobantur plùs extitisse ex timore ferocitatis, quàm ex amore piæ humanitatis. Sic denique tota paulatim illorum stirps à præfato Imperio dispertita atque evacuata, ut maiùs indigeret sui dominio urbs Romana, ejusque populus, quàm ut olim consueverat promere leges et jura externis patriis ac civibus.
Cœperuntque plures ex gentibus, quas priùs subdiderat, crebris illam infesta- B
tionibus vexare, illius nomen etiam Imperii præripiendo usurpare nonnulli ex circumjectarum provinciarum Regibus. Tunc perinde valentiores et præmaximi Reges gentis Francorum Christianitatis justitia pollebant, armorumque industria ac militari robore ceteris excellebant : quorum videlicet ditioni triumphaliter per plures annos applicatum est totum Imperii culmen : inter quos etiam excellentissimè micuerunt, Carolus scilicet, qui dictus est Magnus, necnon et Ludovicus cognomento Pius. Hi denique prudenti consilio et virtute quosque in giro belliones ita proprio subjugavere dominio, ut quasi una domus famularetur suis Imperatoribus Orbis Romanus : potiusque Respublica de paterno gratularetur provectu, quàm tuta pompaticè extolleretur Imperatorum metu. Sed quia horum gesta non disposuimus, seu genealogiam historiali more narrare; ad quem C
tamen finem regnandi vel imperandi illorum genus devenerit, breviter curavimus intimare.

Perduravere igitur Reges ex eorum prosapia vel Imperatores tam in Italia quàm in Galliis, usque ad ultimum Regem Carolum Hebetem cognominatum. Is denique habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cujus ex sacro fonte filium susceperat, qui tamen ei calliditate sua certissimè suspectus esse potuisset, si non excogitatæ fraudis simultas intervenisset. Cùm enim decrevisset isdem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam deliberandi occasionem negocii, qualiter illum, ut postmodum fecit, demulcendo in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet :
tandem vero à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heri- D
berti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus, cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expeditè eumdem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens itaque Rex ei osculum porrexit : ille verò toto se humilians corpore, osculum Regis suscepit. Deinde cùm ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quamvis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret; pater cernens, qui propter adstabat, valenter alapam collo juvenis intulit, *Seniorem*, inquiens, *et Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quandoque scito.* Quod intuens Rex, cunctique qui aderant, abhinc deceptionis fraudisque adversùs Regem, Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque
Regem contra se placatum, nihilominùs rogabat attentiùs ut ad se veniret ne- E
gocium deliberaturus, quod dudum poposcerat. Statim verò Rex promisit se
An. 923. quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat, tenuem etiam ducens exercitum amicitiæ gratia : qui nimiùm pomposè die primo ab eo susceptus : in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque audito Heriberto recesserunt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit enim Heribertus vinctum prædictum Regem usque in diem mortis suæ. Genuerat prætereà idem Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quod de patre factum fuerat, arripiens fugam (*a*) Oceanum transiit, ibique usque ad annos viriles deguit.

(*a*) In Cod. Reg. *Rhenum transiit.*

A

Cap. II. *De Rodulpho Rege.*

Erat igitur tunc temporis Rodulfus Richardi Ducis Burgundiæ filius, aptus videlicet corpore, et intellectu idoneus : qui etiam uxorem duxerat, Emmam nomine, sensu scilicet àtque aspectu insignem, sororem videlicet Magni Hugonis, cujus si quidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaurationem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimùm ad regale eligeret culmen, se videlicet suum fratrem, an potiùs maritum prædictum, scilicet Rodulfum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consulta, respondit magis se vel Regis
B mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem Hugo gratanter annuit, regnique An. 923.
solium Rodulfo habere concessit : qui Rodulfus carens omni prole, solus sui generis regni culmine potitus obiit. Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis, qui videlicet Robertus brevi in tempore Rex constitutus, et ab exercitu Saxonum est interfectus. Cujus genus iccircò adnotare distulimus, quia valde inantè reperitur obscurum.

Cap. III. *De Lothario Rege.*

Interea totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet præ- An. 936.
dicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hæreditario jure regna-
C turum. Jam enim prædictus Heribertus morte crudeli obierat; nam cùm diutino excruciatus languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de salute animæ, quàm de suæ domûs dispositione interrogaretur, omninò nihil
aliud respondebat, nisi hoc solummodò verbum : *Duodecim fuimus, qui tradi-* An. 943.
tionem Caroli jurando consensimus : hocque plurimùm repetens expiravit. Præ-
tereà Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium, An. 954.
nomine Lotharium : qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore, et validus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam partem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii-regnum cognominatur, Otto Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, inclinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi
D ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio
Aquisgranis : sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est, An. 978.
noctuque cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto, congregato exercitu sexaginta millia et eo ampliùs militum, Franciam ingressus, venit usque Parisius, ibique triduò commoratus cœpit redire in Saxoniam : rursusque quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam, multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò
uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit An. 979.
filium nomine Ludovicum : quem jam adultum juvenem, ut post se regnaret,
Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cer- An. 985.
E nens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida,
elegit agere divortium, monuitque illum fictè ut simul de qua advenerat redirent provinciam, scilicet jure hæreditario sibi* subdituram. Ille quoque non intelligens mulieris astutiam, ut monitus fuerat ire paravit. Ad quam dum venissent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cùmque patri nunciatum fuisset, prosequens filium ad se reduxit : qui simul deinceps degentes, post aliquot annos absque ulla liberorum ope uterque obiit (a). In his igitur duobus regale seu imperiale illorum genus regnandi finem accepit.

* subdendam.

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno sequenti.

Cap. IV. *Qui postmodùm Romæ Imperatores exstiterint*

Præscriptorum igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Ro- An. 936.
manorum Reges Saxonum : quorum scilicet primus Otto (a) Henrici Saxonum Regis filius, cujus etiam sororem nomine Haduidem duxit uxorem Hu-

(a) Otho I patri Henrico Germaniæ Regi successit anno 936; nonnisi anno 962 coronatus est imperator; obiit anno 973.

go Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria et vigore Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant, necnon et in Ecclesiarum atque eleemosynæ expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi audacter Sarraceni ab Africanis partibus occupavere tutiora Alpium montium loca; ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt. A

An. 972. Contigit ergo eodem tempore, ut beatus pater Maiolus (a) ab Italia rediens in artissimis Alpium eosdem Sarracenos obviaret: qui arripientes, abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea excepisset ultro ictum jaculi super unum de suis venientis. Dispertitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum, si tantæ ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret redimere de manibus illorum. B Tunc vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se in hoc mundo nihil proprium possidere, nec peculiaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum et pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes, indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet, cui præerat, Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis et Fratribus Cluniacensibus Frater Maiolus miser et captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis. Nunc* C *verò si placet pro me et his, qui mecum sunt capti, redemptionem mittite.* Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis mœror ac luctus, necnon et totius patriæ pertristis nuncius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant supellectili, præstitutum pii Patris quantociùs coadunavere precium. Sed vir sanctus, dum interim à Sarracenis captus teneretur, cujus meriti esset latere non potuit: nam cùm ei hora prandii obtulissent cibos, quibus vescebantur, carnes videlicet panemque admodùm asperum, et dicerent, *Comede*, respondit: *Ego verò, si esuriero, Domini est me pascere; ex his tamen non comedam, quia non mihi in usu fuerunt.* Cernens verò unus illorum viri Dei reverentiam, pietate ductus, exuens brachia, simulque abluens, et clipeum, super D quem etiam in conspectu venerabilis Maioli satis mundissimè panem confecit: quem etiam citissimè decoquens, ei reverentissimè detulit. Ipse quoque suscipiens illum, atque ex more oratione præmissa ex eodem reficiens, Domino gratias egit. Alius quoque Sarracenorum eorumdem cultro deplanans ligni hastulam, posuit incunctanter pedem super viri Dei codicem, Bibliam videlicet, quam ex more secum semper ferre consueverat. Dumque vir sanctus intuens ingemuisset, aliqui minùs feroces ex ipsis perspicientes suum increpuerunt comparem, dicentes, non debere magnos Prophetas sic pro nihilo duci, ut illorum dicta pedi substerneret. Si quidem Sarraceni Hebræorum, quin potiùs Christianorum Prophetas legunt: dicentes etiam completum jam esse in quodam suorum, quem illi Mahomed nuncupant, quicquid de universorum Domino Christo E sacri Vates prædixere. Sed ad errorem illorum comprobandum, etiam ipsorum genealogiam penes se habent, ad similitudinem videlicet Evangelii Matthæi, qui scilicet ab Abraham narrat genealogiæ catalogum usque ad Christum per Isaac successionem descendens; in cujus videlicet semine universorum promissa atque prædicta est benedictio. Illorum, inquiens, Ismaël genuit Nabaioth, atque deinceps usque in erroneum illorum descendens figmentum: quod scilicet tantùm est à veritate alienum, quantùm à sacra et catholica auctoritate extraneum. Prætereà, ut beati Maioli sanctitas clararesceret, is qui ejus volumen pede calcaverat, eodem die pro quavis occasione, revera judicio Dei, ceteri furiosè irruentes in eum, eumdem ei truncaverunt pedem: plures verò jam ex ipsis erga eum cœperunt mitiores ac reverentiores existere. Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditiùs remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantùm, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarraceni paulò pòst, in loco, qui Fraxinetus dicitur, circumacti ab

(a) Maiolus Aimardi Cluniac. Abbatis coadjutor electus est anno 948; mortuus est anno 994.

A exercitu Willermi Arelatensis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque filius ejus, secundus videlicet Otto, idem Imperium, quod satis strenuè dum adviveret rexit. Eodem (a) ergo imperante, venerabilis Pontifex Adalbertus ex provincia, quæ lingua Sclavorum vocatur Bethem, in civitate Braga regens Ecclesiam sancti Martyris Vitisclodi, egressus ad gentem * Bruscorum, ut eis verbum salutis prædicaret; dumque apud eosdem plurimam egisset prædicationem, multique ex eis converterentur ad fidem Christi, prædixit suis quoniam in eadem regione martyrii coronam esset accepturus : ac ne paverent, eis pariter indicavit quia præter eum ibidem nemo ex eis erat perimendus. Contigit enim ut die qua-B dam, præcipiente eodem Episcopo, quædam profana arbor sita juxta fluvium, cui etiam superstitiosè immolabat universum vulgus, videlicet excisa convelleretur : constructoque ac sacrato in eodem loco altare, Missarum solemnia per se Episcopus * ex plebe paravit. Qui dum in ipsis sacramentis peragendis esset constitutus, ictibus jaculorum ab impiis perfossus, tamdemque sacrum solemne peractum, simulque præsentis vitæ imposuit terminum. Denique discipuli ejus, accepto corpore sui domini, illud secum ferentes, in propriam sunt reversi patriam : cujus etiam meritis usque in præsens largiuntur hominibus plurima beneficia.

An. 973.

* Prussorum.

* explere.

Sequenti quoque, post multa nobiliter gesta, Remque publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium Ottonem videlicet tertium, C adolescentem tamen ferè duodecim (b) annorum : qui ut erat juvenculus, acer tamen viribus et ingenio, suscepit jure paterno regimen Imperii. Contigit igitur Imperii illius initio, ut Sedes Apostolica urbis Romæ proposito viduaretur Pontifice. Ipse verò illicò Imperiali usus præcepto, quemdam sui (c) consanguineum, cujusdam Ducis filium illò delegit, atque ex more in Sede Apostolica sublimari mandavit : quod utique dum sine mora peractum fuisset, pergrandis calamitatis occasio extitit. Erat enim quidam Crescentius Romanorum civis præpotens, qui ut illorum mos est, quantùm onerosior pecuniæ, tantùm pronior serviens avaritiæ. Hic autem non planè, ut rei probavit eventus, parti favebat Ottonis; nam ipsum Pontificem, quem, ut diximus, ordinari Otto jusserat, isdem Crescentius omni destitutum honore à sede expulit, (d) alterumque pro-D caciter in ejus loco subrogavit. Sed mox ut Otto hoc factum comperit, ira accensus cum permaximo exercitu Romam properavit. Quod cùm cognovisset Crescentius, illum scilicet urbi propinquare, conscendens cum suis turrim, quæ sita est extra civitatem trans Tiberim, ob altitudinem sui Inter-cœlos vocatam, vallavit eam, defensurus pro vita. Tandem cùm pervenisset Imperator ad urbem, primitus jussit comprehendere illum malè securum Pontificem, videlicet Crescentii arrogantia constitutum : comprehensumque præcepit ejus manus quasi sacrilegas amputari, deinde verò aures abscindi, atque oculos expelli. Post hæc denique comperiens Crescentium, ut diximus, turre vallatum, quæ scilicet paulò pòst illum crudeli erat redditura neci, præcepit eamdem circumdari densa obsidione sui exercitûs, ne videlicet Crescentio quoquo modo locus daretur E confugii. Intereà, jubente Imperatore, construuntur in gyro machinæ ex lignis celsarum abietum nimiùm artificiosè compositæ. Cernens quoque Crescentius nullam posse evadendi viam reperire, licèt tardiùs, pœnitudinis adinvenit consilium, non tamen ei præstitit miserendi aditum. Quadam igitur die, quibusdam de Imperatoris exercitu consentientibus, egrediens latenter Crescentius, de turre scilicet, birro indutus, et operto capite, veniensque improvisus corruit ad Imperatoris pedes, oransque se ab Imperatoris pietate vitæ servari. Quem cùm respexisset Imperator, conversus ad suos, ut erat amaro animo, dixit : *Cur,* inquiens, *Romanorum Principem, Imperatorum decretorem, datoremque legum, atque ordinatorem Pontificum, intrare sinistis magalia Saxonum ? Nunc quoque reducite eum ad thronum suæ sublimitatis, donec ejus honori condignam videlicet præparemus susceptionem.* Qui suscipientes illum, scilicet ut jussum fuerat, illæ-

An. 983.

An. 996.

An. 997

(a) S. Adalbertus martyrio coronatus est anno 997, Othone III Imperante.

(b) Corrigendum, *quatuor annorum :* natus enim erat anno 980. Coronatus est Imperator anno 996 à Gregorio V Papa.

(c) Bruno vocabatur; in Pontificatu dictus Gregorius V.

(d) Johannes Philagathus Placentinus Episcopus.

sum reduxerunt ad turris introitum. Ingressusque nunciavit secum pariter reclu- A
sis, quoniam solummodo tantùm contingeret illis vivere, quamdiu ipsa turris
tueri valeret ab hostium captione, nec ullam prorsus salutem debere ultrà spe-
rare. At Imperatoris exercitus à foris urgendo impellens machinas, paulatimque
euntes, applicatæ sunt turri; sicque pugnæ inito certamine, dumque alii desu-
per contendentes intrare, alii prorupere ad ostium turris, illudque conciden-
tes evellunt, sursumque certatim gradientes, ad turris superiora pervenerunt.
Respiciens quoque Crescentius, cernit se teneri ab his, quos putabat pugnando
longiùs arceri posse. Capto namque ipso, ac graviter vulnerato, ceterisque, qui
cum illo inventi fuerant, trucidatis, miserunt ad Imperatorem, quid de eo præ-
ciperet; qui ait : *Per superiora, inquit, propugnacula illum dejicite apertè, ne
dicant Romani suum Principem nos furatos fuisse.* Quem, ut jussum fuerat, pro- B
jicientes, deinde post terga boum religatum per paludes viarum plurimùm de-
volventes, ad ultimum verò in conspectu civitatis in trabe excelsa pendere di-
miserunt.

An. 999. His denique ita gestis, accersiens Imperator Gerbertum videlicet Ravennæ
Archiepiscopum, constituit illúm principalem Romanorum Pontificem. Isque
Gerbertus è Galliis oriundus extitit, minorum etiam gerens prosapiam virorum,
sed tamen ingenio acerrimus, artiumque liberalium studiis plenissimè instructus :
proinde Remorum etiam à Rege Francorum Hugone fuerat constitutus Ponti-
fex : sed quoniam, ut diximus, valde erat acer ac providus, intelligens Arnul-
fum ejusdem urbis Archiepiscopum, quo vivente ordinatus fuerat ex consensu
ejusdem Regis, niti in pristinam reformari sedem, cautè iter arripiens ad præ- C
dictum devenit Ottonem. Qui satis honorificè ab eodem susceptus : quem
etiam statim Ravennæ, inde verò, ut diximus, Romanæ urbis sublimavit Ponti-
ficem.

Contigit igitur ipso in tempore, ut isdem Imperator, suggerente tam ipso
Pontifice, quàm aliis quibusque zelum profectûs religionis domûs Dei gerenti-
bus, quosque in beati Pauli Ecclesia nomine tenus Monachos, ceterùm pravè
degentes, inde expellere deberet : ac alterius instituti, quos videlicet Canoni-
cos dicimus, in eodem loco servituros, ut ei suggestum fuerat, substiturus es-
set. Cùmque hoc appeteret implere decretum, apparuit ei noctu per visum bea-
tissimus Apostolus Paulus, atque eumdem Imperatorem hujusmodi monere
curavit. *Si verè, inquiens, zelus divinæ servitutis optimi operis te adurit, vide ne* D
*hujus propositi institutum præsumas in Monachis immutare expellendis. Non enim
omninò expedit cujusquè Ecclesiastici Ordinis, quamvis ex parte depravati, pro-
prium unquam abjici seu immutari propositum : in eo namque unusquisque judicandus
est Ordine, in quo se primitus Deo vovit servire. Reemendari tamen licet corrupto
cuique in eadem propriæ vocationis sorte.* Taliter quippe monitus Imperator, retu-
lit suis quæ audierat ab Apostolo, curamque agens qualiter eorumdem institutum,
scilicet Monachorum, quivisset ad melius informare, non expellere à loco, vel
immutare.

Interea minùs idoneo usus consilio, prædicti Crescentii Johannis in suam
uxorem assumens; quam etiam paulò pòst, ut inconsultè acceperat, divortium
agens dimisit : tandem quoque nitens remeare ad Saxoniam, morte superve- E
niente in Italia obiit. Cernens quoque exercitus, quem secum duxerat, se suo
domino destitutum, coëgerunt se pariter in unum agmen, ne ab his quos in
An. 1002. Italia presserant, trucidarentur, imposito ante se in equo defuncti Imperatoris
corpore; sicque in patriam tuti pervenientes, in Monasterio beatæ semper vir-
ginis Mariæ Aquisgranis decenter sepelierunt. Suscepit igitur post Ottonem,
videlicet tertium, regnum Saxonum illius consanguineus (*a*) Henricus, qui (*b*)
An. 1014. etiam nono regni sui Imperator factus est Romanorum. Sed interim libet ex
parte commemorare, quibus vicissim cladibus præscriptorum Regum tempori-
bus tam externis quàm intestinis consequenter sit flagellatus Orbis Romanus.
Constat igitur ab anterioribus illud principale totius Orbis Imperium fuisse divi-
sum, scilicet ut quemadmodum universæ Latinitatis Roma gerere deberet prin-
cipatum; ita Constantinopolis tam Græcorum speciale caput in transmarinis
Orientis partibus, quàm ceterorum. Sed dum semel in sese novit dispertiri,

(*a*) Henricus Bajoariæ Dux, nepos Henrici Du-
cis Fratris Othonis I Imper.

(*b*) Nonnisi duodecimo regni anno coronatus
est Imperator.

postmodùm

A postmodùm paulatim pars utraque usitatiùs didicit minui; videlicet donec contingeret illud admodùm coartari præliis, ut foret brevius, et istud appeteret moderari extraneus. Et quoniam magis contingebat tyrannide imperare; quàm vel liberali pietate, vel originali propagine; iccircò par erat talium contumaciam, cum sibi subditis, crebris infestationum plagis atterere.

Cap. V. *De Paganorum plagis.*

Denique circa nongentesimum Verbi Incarnati annum egressus ab Hispania Rex Sarracenorum Algalif, veniensque cum exercitu maximo in Italiam, scilicet traditurus humanas res cum suis in prædam, cum gladio atque incendio B demoliendas: qui cùm venisset, depopulans totam regionem usque Beneventum progressus est. Ex aliquibus tamen civitatibus Italiæ Primates, collecto agmine, nisi sunt adversùs prædictum Algalif mire pugnam: sed cùm se cernerent exercitu nimiùm impares, ut sæpiùs mos est istis modernis Italicis, fugæ potiùs quàm bellum petiere præsidium. Intereà reversi cum suo Principe ad Africam Sarraceni, ab illo tempore non destiterunt impugnare regionem Italiæ, quamvis plurimis fuissent præliis lacessiti tam ab Imperatoribus, quàm à patriæ Ducibus ac Marchionibus, usque ad Altmuzor illorum Principem, et prædictum Henricum Romanorum Imperatorem.

Præscripto igitur tempore non minor clades in Galliarum populis Normannorum infestatione extitit hostium: qui videlicet Normanni nomen inde sumpsere, quoniam C raptûs amore primitus egressi ex Aquilonaribus partibus, audacter Occidentalem petiere plagam: siquidem lingua illorum propria *Nort* Aquilo dicitur, *Mint* quoque populus appellatur: inde verò Normanni quasi Aquilonaris populus denominantur. Hi denique in primo egressu diutiùs circa mare Oceanum degentes, brevibus contenti stipendiis, quousque in gentem coaluere non modicam: postmodùm verò telluris ampla et pelagi hostili manu pervagantes, aliquas urbes ac provincias in propriam redegere sortem.

In processu quoque temporis ortus est vir quidam in pago Trecassino ex infimo rusticorum genere, Astingus nomine, in vico videlicet, qui (a) Tranquillus dicitur, tribus à civitate distans milliaribus. Qui juvenis valens robore corporis, perversæ tamen indolis, superbiendo abjiciens fortunam pauperum parentum, D elegit exul fore dominandi victus cupidine. Denique clam egrediens ad prædictam Normannorum gentem, illis tantummodò primitus adhæsit, qui assiduo raptui servientes, victum ceteris ministrabant, quos etiam illi communiter *Flottam* vocant: illoque aliquandiu huic nequam mori inserviente, cœpit pessimis commilitonibus tantò existere diligentior, quantò efficiebatur flagitiosior: paulatimque robustior ceteris viribus ac rebus effectus, omnes pariter sui illum constituêre terra marique Principem. Constitutus autem hujusmodi ampliore crudelitate assumpta, parvi pendens præteritorum sævitiam, cœpit suum in longinquas gladium dilatare provincias: postmodùm etiam cum universa penè, cui præerat, gente conscendens ad superiores Galliarum partes, quamvis pestifer parens, nativum malè quærens revisere solum. Qui cùm venisset, gladio et igne E ultra omnem hostium cladem universa demoliens, nemine repugnante, diutiùs consumpsit. Tunc quoque domus Ecclesiarum per Gallias universæ, præter quas municipia civitatum vel castrorum servarunt, omnimodis dehonestatæ atque igne succensæ sunt: universis siquidem peragratis Galliis, opimaque diversarum rerum potitus spolia, ad propria reduxit exercitum. Sicque deinceps tam ab ipso Astingo, quàm ab ejus successoribus, illius videlicet gentis Principibus, in spatio ferè centum annorum hujusmodi clades illata est longè latèque populis Galliarum. Hæc quoque, quæ retulimus, per intervalla defunctorum Regum seu Imperatorum tam in Italia quàm in Galliis, priusquàm restaurarentur, sæpiùs contigerunt. Sed cùm intereà prædictæ gentis exercitus more solito ad Gallias procedere decrevisset, occurrit illis jam longiùs à solo proprio remotis venerabilis Burgundiæ Dux Richardus, pater scilicet Regis Rodulphi, ut suprà commemoravimus: initoque cum eis prælio, tanta cæde eosdem prostravit, ut perpauci ex eis fuga lapsi, ad propria vix remearent.

(a) Camusatius vir Tricassinus ait *Tranquillum* viculum esse Tricassinæ Diœceseos, novem leucis ab urbe Trecensi seu Tricassium distantem, Gallicè *Trancost* vel *Trancaut* appellatum.

Et licèt post hæc plures insulas ac provincias mari contiguas iidem scilicet Normanni depopulaverint, in partes tamen Francorum Regum sorte regendas non deinceps, nisi ab eisdem Regibus evocati, conscenderunt. Quin etiam paulò pòst vicissim scilicet Franci, necnon et Burgundionum plerique, cum prædictis Normannis Catholicæ fidei jam effectis cultoribus, pacificè junxere connubia, atque unius Regis regnum pari consensu decrevêre dici et esse. Indeque orti Duces excellentissimi, Willermus videlicet, atque post ipsum quique denominati paterno seu avito jure Richardi : illorum quippe Ducaminis Principatus fuit metropolis civitas Rotomagorum. Cùm igitur prædicti Duces ultra ceteros viguerint militiæ armis, tum perinde præ ceteris gratia communis pacis ac virtute liberalitatis. Nam omnis provincia, quæ illorum ditioni subjici contigerat, ac si unius consanguinitatis domus vel familia, inviolatæ fidei concors degebat : nempe furi ac prædoni apud illos comparabatur, quicumque hominum in aliquo negotio plus justo, vel falsum quippiam venundandum mentiens subtrahebat alteri. Egenorum quoque et pauperum, omniumque peregrinorum, tamquam parentes filiorum, curam gerebant assiduam : dona etiam amplissima sacris Ecclesiis penè in toto Orbe mittebant; ita ut etiam ab Oriente, scilicet monte denominatissimo Sina, per singulos annos Monachi Rotomagum venientes, qui à prædictis Principibus plurima redeuntes auri et argenti suis deferrent (*a*) xenia. Hierosolymam verò ad sepulchrum Salvatoris centum auri libras secundus misit Richardus, ac quosque cupientes illuc devotè peragrare donis juvabat immensis. A B

Præterea in successibus prædictorum temporum, exigentibus culpis peccantium hominum, orta est discordia duorum Regum, Francorum videlicet ac Saxonum : quæ scilicet diutiùs exardescens, occulto Dei judicio rursus terribile flagellum ingruit populis Galliarum. Denique Hungrorum Princeps cum omni ipsius gentis militari exercitu, hujus discordiæ mali occasione, fines Galliarum irrumpens, semel ac bis omnem miserabiliter depopulans regionem, utrumque etiam genus hominum captans, cum rebus humanis abducens, nemine obstante, diripuit. Quæ denique clades tamdiu desævit, quousque, Deo propitiante, utriusque regni Principes, Francorum videlicet ac Saxonum, unius fidei ac consanguinitatis vinculo necterentur. Evacuato siquidem priorum Regum genere, sedatisque jurgiis, cœpit Orbis novorum Regum pace sub amica reflorescere, Christique regnum per fontem sacri baptismatis circumquaque tyrannos sibi D
An. 979. subjugare. Ipsa denique Hungrorum gens post tot patrata flagitia, post tot flagella gentibus illata, cum suo Rege ad Catholicam fidem conversa, quæ priùs consueverat crudeliter rapere aliena, libens impertitur pro Christo propria ; à quibus etiam jamdudùm diripiendo captivabantur, undecumque in miserrima mancipia distrahendi qui reperiebantur Christiani, ab eisdem quoque foventur nunc ceu fratres vel liberi. C

Illud nihilominùs nimiùm condecens ac perhonestum videtur, atque ad pacis tutelam optimum decretum, scilicet, ut ne quisquam audacter Romani Imperii sceptrum præproperus gestare Princeps appetat, seu Imperator dici aut esse valeat, nisi quem Papa Sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipublicæ, eique commiserit insigne imperiale. Cùm videlicet olim ubique terrarum quilibet Tyranni sese procaciter impellentes sæpissimè sint Imperatores creati, atque eò minùs apti Reipublicæ, quò constat eos tyrannide [magis] quàm pietatis auctoritate processisse. Anno igitur Dominicæ incarnationis septingentesimo (*b*) decimo, licèt insigne illud Imperiale diversis speciebus priùs figuratum fuisset, à venerabili tamen Papa (*c*) Benedicto Sedis Apostolicæ fieri jussum est admodùm intellectuali specie idem insigne. Præcepit fabricari quasi aureum pomum, atque circundari per quadrum preciosissimis quibusque gemmis, ac desuper auream crucem inseri. Erat autem instar speciei hujus mundanæ molis, quæ videlicet in quadam rotunditate circumsistere perhibetur, ut dum siquidem illud respiceret Princeps terreni imperii, foret ei documentum, non aliter debere imperare vel militare in mundo, quàm ut dignus haberetur vivificæ Crucis tueri vexillo : in ipso etiam diversarum gemmarum decoramine, videlicet E

(*a*) In Cod. Reg. *exenia.*

(*b*) Corrigendum videtur, *millesimo decimo-quarto.*

(*c*) Benedictus est Octavus, qui Pontificatum iniit anno 1012, Henricum Imperatorem coronavit anno 1014, obiit anno 1024.

A Imperii culmen plurimarum virtutum speciebus exornari oportere. Cùmque
postmodùm prædictus Papa Imperatori videlicet Henrico hujus rei gratia Ro-
mam venienti obviàm cum maxima virorum et sacrorum ordinum multitudine
processisset ex more, eique hujusmodi insigne scilicet Imperii in conspectu totius An. 1014.
Romanæ plebis tradidisset : suscipiens illud hilariter, circumspectoque eo, ut
erat vir sagacissimus, dixit : *Optime Pater,* inquiens ad Papam, *istud facere de-
crevisti nostræ portendendo* innuens *Monarchiæ, qualiter sese moderari* (a) *debuerat,
cautiùs perdocuisti.* Deinde manu gerens illud auri pomum, subjunxit : *Nullis,*
inquit, *meliùs hoc præsens donum, possidere ac cernere congruit, quàm illis, qui
pompis mundi calcatis, crucem expeditiùs sequuntur Salvatoris.* Qui protinùs misit
illud ad Cluniacense Monasterium Galliarum, quod etiam tunc temporis habe-
B batur religiosissimum ceterorum; cui et alia dona plurima contulerat ornamen-
torum.

Sed et illud nimirum etiam perpendendum, quoniam cùm ista quæ retuli-
mus, videlicet de conversionibus perfidarum ad fidem Christi gentium, (b) ex-
trinsecùs in Aquilonaribus atque Occidentalibus Orbis partibus persæpe fieri
contigerit, nusquam talia in Orientalibus atque Meridianis ejusdem Orbis pla-
gis contingit audiri. Cujus denique veracissimus præsagii index fuit constitutio
illa crucis Dominicæ, dum in ea Salvator penderet, in loco Calvariæ. Nam
cùm retrò illius verticem suspensi tum fuisset crudus nimiùm populis Oriens,
tunc etiam in ejus oculorum conspectu lumine fidei repleturus constitit Occi-
dens. Sic quoque omnipotentem ipsius dexteram ad misericordiæ opus exten-
C sam, sacri verbi fide mitis suscepit Septentrio, ejusque lævam gentibus barbaro-
rum tumultuosis sortitur Meridies. Sed licèt hujus sacri breviter meminerimus
portenti, nostræ tamen, id est Catholicæ, manet inviolabile subsidium fidei,
quoniam in omni loco et gente absque exceptione, quicumque sacro regene-
ratus fonte, credens omnipotentem Patrem ejusque Filium Jesum Christum
pariter et Spiritum sanctum, unum solumque verum Deum, si quid boni ege-
rit ex fide, Deo acceptum fore, atque omnem, qui sic permanserit, perenni
vita beatè vivere. Hoc quippe soli Deo nosse competit, cur humanum genus
majùs seu minùs propriæ salutis capax efficitur in diversis partibus Orbis. Sed ic-
circò ista retulimus, quoniam usque in fines prædictarum Orbis binarum par-
tium, videlicet Septentrionalis et Occidentalis, Christi Domini deveniens
D Evangelium optimum in illarum populis locavit sacræ fidei fundamentum. Cùm
videlicet è diverso minùs reliquas duas, scilicet Orientalem atque Meridianam
penetraverit, ac illarum populos cautiùs in proprii erroris feritate irretitos si-
verit.

Sed ne boni Conditoris providæ dispensationi contumeliosa à quoquam infera-
tur in hac parte calumnia, cautiùs nihilominùs prospiciendus est sacer Scriptura-
rum canon : in quo videlicet canone omnis proculdubio forma invenitur expressa
mundani seculi; ut scilicet ipsius auctoris bonitas, pariter et justitia probabi-
liter demonstrentur, videlicet in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt. Nam sicut
primus hominum pater, propriæ salutis arbiter, à totius boni auctore primitus
fuerat constitutus, ita ab eodem Redemptore universis pro captu spontanea gene-
E raliter oblata est salus. Sed tamen occulta illius dispensatio, cui semper et simul
totum, quicquid esse habet, præsto fuit, ac cui nihil defuit, ostendit spaciatim
per incrementa temporum sese omnipotentem solum bonum atque veracem, tam
per opera pietatis, quàm per ultionem vindictæ justæ retributionis. Non enim
principalis bonitas aliquando vacat à pietatis opere, quin immò semper aggregat
plerosque ex massa filiorum Adæ prævaricatoris in sinum filii suæ Deitatis. Dumque
id quotidiè in mundo agitur, quid aliud quàm Omnipotentis bonitas, etiam immo-
biliter mobilis, et mobiliter immobilis, operari monstratur? Atque iccircò quantò
præsentis seculi terminus imminet propiùs, tantò ista fieri, quæ dicuntur, contigerit
frequentiùs.

Suspiciendum etiam quomodo paulatim ab ipso humani generis exordio ipsius
Auctoris sit manifestata cognitio. Primus igitur hominum Adam etiam cum
omni suo genere Deum conditorem suum prædicat, dum pro transgressionis præ-
cepti illius culpa privatus paradisi gaudiis, multatusque exilio, sese miserum
clamat lugendo. Sed accepto diffusiùs per universum Orbem terræ incremento,

(a) Codex Regius, *debebat.* (b) Idem, *altrinsecus.*

nisi proprii Auctoris bonitatis providentia misericordiæ reduxisset ad sinum, totum penitùs idem genus humanum in sui erroris atque cæcitatis præcipitium jam olim irrevocabiliter fuisset dimersum. Iccircò ab exordio sui divina boni conditoris dispensatione prolata sunt ei prodigiosa rerum miracula, ac portentuosa elementorum signa, necnon et sagacissimorum virorum, tam spem quàm formidolositatem inculcatura divinitùs oracula. Ac velut isdem conditor per sex dierum intervalla cuncta mundanæ rerum machinæ proferendo perficiens opera, hisque editis requievit, die septima videlicet; ita per sex millia annorum spatia operatus est, pro eruditione hominum exhibendo illis frequentia signanter ostenta. Scilicet ut non præteritis seculis quodquam dimissum est vacans ab his tempus signis miraculorum æternum Deum prædicantibus, usquequò illud maximum rerum Principium apparens homine vestitus in mundo : sexta dumtaxat ætate præsentis seculi, atque ut putatur, quòd sit finis in septima hujus mundanæ molis diversorum laborum, ut ab illo proculdubio, unde cœpit quicquid esse habuit exordium, in eodem competentissimum propriæ quietis inveniat finem. A B

Explicit Liber I.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI. C

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

Cap. I. *De Electione Hugonis in Regem.*

An. 987. Sicut quispiam igitur peragrans quamlibet vastissimam orbis mundani plagam, seu spatiosum remigando æquor penetrans, sæpiùs altitudini montium, E aut proceritati arborum scilicet respectans, dirigit aciem oculorum, ut videlicet illorum à longè reperta agnitione, absque errore, quò disposuerat, valeat pervenire : ita quoque erga nos fore contingit, qui utique, dum cupimus præterita ostendere futuris, obtutus nostri sermonis pariter et animi frequenter in relatione porrigimus magnatorum virorum personis, quibus videlicet fiat ipsa relatio clarior, et appareat certior. Igitur finito, ut diximus, tam regnandi, quàm imperandi apud Italiam et Gallias magnorum Regum genere, videlicet Ludovici, necnon et Caroli, ac sui generis ceterorum Regum, protinus in unius consanguinitatis viros utriusque regni contigit devenire monarchiam. Nam qualiter primus ac secundus, necnon et tertius Otto, sint potiti Romanorum imperio, scilicet usque ad Henrici imperium, superiùs nos jam digessisse meminimus. Nunc quoque restat, ut quemadmodum abhinc Francorum sit regnum dispositum, referamus. Mortuis igitur Lothario ac Ludovico Regibus, totius Franciæ regni dispositio incubuit Hugoni Parisiensis Ducis filio, videlicet illius Magni Hugonis suprà memorati, cujus etiam frater erat nobilissimus Burgundiæ

A Dux Henricus. Qui simul cum totius regni Primatibus convenientes, prædictum Hugonem in Regem (*a*) ungi fecerunt. Erant ergo, ut jam commemoravimus, affinitate consanguinitatis Regibus Saxonum uniti, à primo scilicet Ottone, qui natus est ex Hugonis (*b*) Magni sorore. Suscepto igitur Hugo regimine regni Francorum, non multò pòst plerosque suorum, quos etiam priùs in universis habuerat subditos, persensit contumaces : tamen ut erat corpore et mente vividus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit. Habebat enim filium admodùm prudentem, nomine Robertum, artium, etiam literarum studiis plurimùm eruditum. Cùmque se cognovisset jam aliquantulùm viribus deficí, congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum ac Burgundionum regni Primoribus, eumdem Robertum, filium videlicet suum, anno scilicet tertiodecimo
B ante millesimum incarnati Salvatoris, adhuc se superstite, (*c*) Regem constituit. Post aliquot verò annos isdem etiam Rex Hugo, in pace regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Robertus Rex tunc juvenis, ut diximus, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio ac pietate insignis : sed divina providente clementia, hujusmodi virum ad catholicæ plebis regimen omnium Dominus illo præcipuè in tempore dignatus est destinare. Nam diebus regni ipsius, elementorum etiam signis præeuntibus, non modicæ clades incubuere Christi Ecclesiæ : quibus nisi isdem Rex sapienter, Deo se juvante, restitisset, sæviendo multipliciter in longinquum processissent.

C (*a*) Anno nimirum 987, v *Nonas Julii*, ut habetur in Chronico S. Dionysii, apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 808.

(*b*) Otho I non natus est ex Hugonis Magni sorore : sed Hadewiga soror Othonis I, uxor fuit Hugonis Magni, ut testatur ipse Glaber Lib. I Cap. 4.

(*c*) In Chronico S. Dionysii : In supradicto anno (987) III Kal. Januarii Robertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est. In quibusdam tamen Chronicis inauguratio Roberti facta dicitur Kalendis Jan. anni 988.

CAP. II. *De Cetu maris, et Occidentalium bellis.*

ANNO igitur (*a*) quarto de suprascripto millesimo, visa est Cetus miræ magnitudinis descendisse per mare, in loco qui Bernovallis nuncupatur, egrediens scilicet à Septentrionali plaga in Occidentalem. Apparuit quoque mense Novembrio mane prima diei aurora, ad instar insulæ, ac transeundo perdurans usque in horam diei tertiam, maximum etiam stuporem admirationemque se
D cernentibus contulit. Sed et ne alicui fortè sit dubium quod narratur, quamvis à multis visum fuit, tamen huic simile monstrum à plerisque invenitur descriptum. Denique legitur in gestis egregii Confessoris Bendani, Orientalium videlicet Anglorum, quoniam isdem vir Dei scilicet Bendanus, cùm pluribus Monachis per marinas insulas per aliquod temporis spatium heremiticam transegisset vitam, hanc vel huic similem quondam obviam haberet belluam. Nam cùm remigando quasque in mari constitutas circumiret insulas, superveniente noctis crepusculo, cernens procul velut maritimam insulam, ad quam etiam divertens cum omnibus qui secum erant, supervenientem duntaxat exacturus noctem. Cùmque ibi ventum fuisset, exeuntes de scaphis, conscendentesque turgentem belluæ dorsum, unius tantummodo ibidem hospitio noctis potituri. Cùmque
E post brevem cœnam ceteri Fratres fessa indulsissent membra quieti, solus vir Domini Bendanus pervigil custos Dominici ovilis, ac magis assiduus, quàm frequens psalmicen, explorabat cautiùs vim ventorum, et siderum cursus. Qui dum hoc attentiùs per noctis conticinium ageret, repentè intellexit, quoniam illud promontorium, ad quod scilicet hospitaturi diverterant, ad Orientalem illos eveheret plagam. Luce quoque alterius diei reddita, solertissimus vir con-

(*a*) Ambiguus est hic loquendi modus; vel enim potest intelligi de anno millesimo quarto, vel de quarto ante millesimum, eum ad modum, quo dicitur undemillesimus et duodemillesimus pro anno uno et altero ante millesimum. Chesnius Glabrum interpretatur modò de priori, modò de posteriori numerandi ratione. De hac posteriori eum intelligendum esse illud utcumque suadet, quòd indicet annos posteriores sæculi decimi per annos qui præcedant annum millesimum, ut cùm ait capite præcedenti Robertum ab Hugone patre constitutum fuisse Regem *anno tertio-decimo ante millesimum*. Verùm cùm hæc interpretatio conciliari non possit cum morte Henrici Burgundiæ Ducis, quæ contigit anno 1002, et quam *anno tertio de millesimo* contigisse dicit Glaber Cap. 8 hujus Libri, Mabillonius lib. 52. Annal Bened. num. 7 aliam excogitat interpretationem, et vult Glabrum hoc modo interpretandum, ut Henricus mortuus sit anno 1002, qui *tertius de millesimo* apud Glabrum dicatur, ita ut millesimus primus dicatur secundus à millesimo, millesimus secundus censeatur tertius à millesimo : additque hanc observationem non levis momenti fore ad illustrandum tempus habiti Concilii Aurelianensis, quod *tertio de vicesimo infra millesimum anno* habitum dicitur ab eodem Glabro, id est 1022.

vocans collegas videlicet suos, qui aderant, blandè exhortans ac consolans eos, inquiens : *Universorum conditori et gubernatori Deo, Fratres benignissimi, indefessas referamus gratias, qui sua nobis in his marinis fluctibus providentia præparavit vehiculum non egens humano remigio.* Quibus à viro Dei socii auditis, mentis stupore adacti, divinæ protinus sese providentiæ committentes, ac viri sancti innitentes prudentiæ, cœperunt securiores eventum præstolari rei fortuitæ. Hujusmodi ergo per spacia plurimorum dierum usi evectione; semper tamen semet conspiciebant ad solis ortum tendere. Tandem verò perventum est ad insulam ceterarum speciosissimam, atque omni amœnitate gratiosissimam. Illius quoque arborum habitudo, atque avium dissimilitudinem gerit universorum. Egressus quoque Vir sanctus accedens ad eam, reperit etiam ibi Monachorum, vel potiùs Anachoritarum collectas miras ac multiplices, quorum scilicet vita et conversatio universorum mortalium studiis sanctior atque nobilior enitebat. A quibus etiam magna cum caritate suscepti pluribus diebus ibidem commanentes, de multis quæ ad veram pertinent salutem diligenter instructi, postmodùmque ad nativum revertentes solum, universa quæ compererant patriæ redditi narraverunt.

Prætereà viso, ut dicere cœpimus, Oceani portento, exorsus est bellicus tumultus in universa Occidentali Orbis plaga, videlicet tam in regionibus Galliarum, quàm in transmarinis Oceani insulis, Anglorum videlicet atque Brittonum, necnon et Scotorum. Siquidem ut plerumque solet contingere, propter delicta infimi populi versi in dissensionem illorum Reges ac ceteri Principes, statimque exardescentes in subjectæ plebis depopulationem scilicet, usque dum perducuntur ad suimet sanguinis effusionem. Quod videlicet tamdiu patratum est in prædictis insulis, quousque unus Regum earumdem vi solus potiretur regiminis ceterarum. Denique mortuo Rege (*a*) Adalrado, in regno scilicet illorum, qui Danimarches cognominantur, qui etiam uxorem duxerat sororem Ricardi Rotomagorum Ducis, invasit regnum illius Rex videlicet Canuc Occidentalium Anglorum, qui etiam post crebra bellorum molimina, ac patriæ depopulationes, pactum cum Ricardo stabiliens, ejusque germanam Adalradi videlicet uxorem in matrimonium ducens, utriusque regni tenuit monarchiam. Post hæc quoque isdem Canuc cum plurimo exercitu egressus, ut subjugaret sibi gentem Scotorum, quorum videlicet Rex (*b*) Melculo vocabatur, viribus et armis validus, et quod potissimum erat, fide atque opere Christianissimus. Ut autem cognovit, quoniam Canuc audacter illius quæreret invadere regnum, congregans omnem suæ gentis exercitum, potenter ei ne valeret restitit. Ac diu multùmque talibus procaciter Canuc inserviens jurgiis, ad postremum tamen prædicti Ricardi Rotomagorum Ducis, ejusque sororis persuasionibus, pro Dei amore omni prorsùs deposita feritate, mitis effectus, in pace deguit. Insuper et Scotorum Regem amicitiæ gratia diligens, illiusque filium de sacro baptismatis fonte excepit. Cœpit ergo ex illo fieri, ut si qua hostilis necessitas Rotomagorum Duci incumberet, à transmarinis insulis in sui auxilium exercitum sumeret copiosum. Sicque diutiùs gens Normannorum scilicet ac prædictarum populi insularum tuti pace fidissima, ut ipsi potiùs formidine suæ potentiæ plerosque exterarum provinciarum terrerent populos, quàm ipsi ab aliis terrerentur. Nec mirum quippe, quoniam à quibus bonorum extirpatrix Dei timore expulsa fuerat discordia, in eisdem pace prævia Christi nobile regnum felix obtinuit tripudium.

(*a*) Aliis *Ethelredo*, qui S. Eduardo successerat anno 978. Eo defuncto an. 1016, Anglorum pars Eadmundum seu Edmundum ejus filium sibi Regem elegit, alia Canutum. Eadmundo mortuo anno 1017, solus regnavit Canutus usque ad an. 1035.

(*b*) Malcolmus regnavit ab anno 993 ad an. 1023.

Cap. III. *De Conano Duce Brittonum, et Fulcone Andegavorum.*

Præscriptorum igitur dierum tempore nihilominùs in infimis Galliarum partibus intestinorum bellorum desævit tumultus. Narrant siquidem plerique disputantes de mundani Orbis positione, quòd situs regionis Galliæ quadra dimetiatur locatione. Licet ergo à (*a*) Rifeis montibus usque Hispaniarum termi-

(*a*) In Gestis Consulum Andegavensium à Monacho Majoris Monasterii scriptis multa ex Glabro Rodulfo describuntur. Ibi, *à Riphæis montibus.*

A nos, in lævo habens Oceanum mare, in dextro verò passim juga Alpium, propria excedat longitudine mensuram rationis quadriformæ. Cujus etiam inferius (a) finitimum ac perinde vilissimum Cornu Galliæ nuncupatur. Est enim illius metropolis (b) civitas Redonum : inhabitatur quoque diutiùs à gente Brittonum, quorum solæ divitiæ primitus fuere libertas fisci publici, et lactis copia : qui omni prorsus urbanitate vacui, suntque illis (c) mores inculti, ac levis ira, et stulta garrulitas. Horum scilicet Brittonum aliquandò Princeps extitit quidam (d) Conanus nomine, qui etiam accepta in matrimonio (e) Fulconis Andegavorum Comitis sorore, ac demum insolentior ceteris suæ gentis Principibus cœpit existere : nam more regio imposito sibi diademate in sui anguli popello, plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. Postmodùm verò inter ipsum
B Conanum et prædictum Fulconem, Andegavorum videlicet Comitem, exortum est indissolubile jurgium ; ita ut crebris suorum invicem depopulationibus ac sanguinis effusionibus lacessiti, ad ultimum quoque quamquam civile, tamen ineluctabile inirent comminùs prælium. Cùm igitur diu multumque vicissim sibi An. 992.
mala quæ poterant irrogassent, ab utroque decretum est, ut in loco, qui (f) Concretus dicitur, quisque illorum cum suo exercitu die constituto advenientes, prælii certamen inirent. Sed Brittonum exercitus excogitata fraudis (g) decipula, partem Fulconis exercitûs nequiter prostraverunt. In prædicto denique loco, scilicet ubi certamen ineundum fuerat, clam prævenientes populi Brittonum, ibi nimiùm astutè profundum atque perlongum fodêre vallum, ramisque arborum densatim superinsertis, imposita videlicet hostibus muscipula, recesserunt. Die
C igitur constituto juxta condictum, dum illuc uterque cum suo exercitu adveniret, atque acies utraque jam in procinctu videretur informata, gens Brittonum callida fraudisque propriæ conscia, simulans se velle arripere fugam, scilicet ut avidiùs demergeret hostem in latentem muscipulam. Quod cernens Fulconis exercitus, cupiens expeditè super eos irruere, corruit pars ex eis non modica in foveam, videlicet Brittonum astu patratam. Ilicò autem Brittones conversi, qui priùs fugam simulaverant, (h) inhianterque super Fulconis exercitum irruentes, asperrima quamplures ex eis cæde prostraverunt : ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terram loricatum dejecerunt. Qui exsurgens nimio accensus furore, dictis relevans exacuensque suorum animos, ac velut turbo vehementissimus per densas segetes (i) impellentes, omnem exercitum Brittonum crudeli nimiùm cæde mactave-
D runt : deletoque penè universo exercitu Brittonum, ipsum etiam Conanum illorum Principem truncatum dextera vivum capientes Fulconi reddiderunt. Qui potita victoria, reversus ad propria, non illi postmodùm quispiam Brittonum molestus extitit.

(a) In Gestis Conf. Andegav. *inferius seu finitimum.*
(b) Ibid. *Est illius metropolis Castrum Dolum, inhabitaturque diutiùs.*
(c) Ibid. *illarum mores inculti, sed faciles coli, ac levis ira, sed citò placabiles, multa sed fatua garrulitas.*
(d) Conanus Redonensis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnavit anno 990.
(e) Fulco Nerra dictus patri suo Goffredo successit an. 987, obiit an. 1040.
(f) *Concretus*, vulgò *Conquereux. Concurrum* dicitur in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris; *Conquerentium* in Chronico S. Albini Andegav. *Concruz* in Chronico Britannico.
(g) In Gestis Conf. Andegav. *muscipula.... In prædicto namque loco.*
(h) Ibid. *immaniter super.*
(i) Ibid. *impellens.*

E

Cap. IV. *De Monasterio Lucacense.*

De eodem igitur Fulcone perplura dici potuissent ipsius gestorum, quæ scilicet fastidium vitantes siluimus : unum tamen restat memorabile, quod impræsentiarum relaturi sumus. Cùm enim circumquaque in diversis præliorum eventibus, plurimum humanum fudisset sanguinem, metu gehennæ territus, sepulchrum Salvatoris Hierosolymorum adiit : indeque, ut erat audacissimus, admodùm exultanter rediens, aliquantulùm ad tempus à propria feritate est lenior redditus. Tunc ergo mente concepit ut in optimo fundorum proprii juris loco Ecclesiam construeret, ibidemque Monachorum cœtum coadunaret; qui videlicet die noctuque pro illius animæ redemptione intervenirent. Qui etiam (ut semper curiosè agebat) cœpit quosque percunctari religiosos, in quorum potissimùm memoria Sanctorum eandem Ecclesiam fundare deberet, qui videlicet pro ejus remedio animæ omnipotentem Dominum orarent. Cui inter ceteros à propria etiam uxore, quæ valde sano pollebat consilio, suggestum est ut

Circiter an. 1007.

in honore ac memoria illarum cœlestium Virtutum, quas Cherubim et Seraphim A
sublimiores sacra testatur auctoritas, votum quod voverat expleret. Qui liben-
tissimè annuens, ædificavit Ecclesiam admodùm pulcherrimam, in pago scilicet
Turonico, milliario interposito à Lucacense (a) castro. Expleto denique quan-
tociùs Basilicæ opere, protinus misit ad Hugonem Turonorum Archipræsulem,
in cujus scilicet constituta erat Diœcesi, ut illam sacraturus, quemadmodum
decreverat, adveniret. Qui venire distulit, dicens se minimè posse illius votum
dicando Domino committere, qui videlicet matri Ecclesiæ Sedis sibi commis-
sæ prædia et mancipia surripuerat non pauca. Hocque potiùs illi videbatur com-
petere, ut primitus, si quid injustè diripuerat alicui, restitueret; sicque deinceps
justo judici Deo propria, quæ voverat, offerre deberet. Cùmque igitur ista Ful-
coni à suis perlata fuissent, diutina feritate resumpta, nimiùm indignè ferens B
Episcopi responsa, insuper comminatus illum (b) valdè, ac sublimius inde quod
valuit adegit consilium. Mox denique copiosa argenti et auri assumpta pecunia,
Romam pergens, Johanni Papæ causam suæ profectionis exposuit: ac deinde (c)
poscens quod ab illo optaverat, plurima ei munerum dona obtulit. Qui protinus
misit cum eodem Fulcone ad prædictam Basilicam sacrandam unum ex illis,
quos in beati Petri Apostolorum Principis Ecclesia Cardinales vocant, nomine
Petrum, cui etiam præcepit veluti Romani Pontificis auctoritate assumpta, quic-
quid agendum Fulconi videbatur, intrepidus expleret. Quod utique audientes
Galliarum quique Præsules, præsumptionem sacrilegam cognoverunt ex cæca cu-
piditate processisse, dum videlicet unus rapiens, alter raptum suscipiens, recens in
Romana Ecclesia schisma creavissent. Universi etiam pariter detestantes, quoniam C
nimiùm indecens videbatur, ut is, qui Apostolicam regebat Sedem, Aposto-
licum primitus ac Canonicum transgrediebatur tenorem: cùm insuper multiplici
sit antiquitùs auctoritate roboratum, ut non quispiam Episcoporum in alterius
Diœcesi istud præsumat exercere, nisi Præsule, cujus fuerit, compellente seu per-
mittente.

Igitur die quadam mensis Maii congregata est innumerabilis populi multitudo
ad dedicationem scilicet prædictæ Ecclesiæ: ex quibus multò etiam plures illuc
Fulconis terror, ob suæ elationis pompam, convenire compulit: Episcopi tan-
tùm, qui ejus ditione premebantur, coacti interfuere. Cœpta igitur die consti-
tuto satis pompaticè hujusmodi dedicatione atque peracta, Missarumque ex mo-
re solemniis celebratis, postmodùm quique ad propria rediere. Denique immi- D
nente ipsius diei hora nona, cùm flabris lenibus serenum undique consisteret
cœlum, repente supervenit à plaga australi vehementissimus turbo, ipsam im-
pellens Ecclesiam, ac replens eam turbido aëre, diu multùmque concutiens:
deinde verò solutis laquearibus, universæ ejusdem Ecclesiæ trabes, simulque
tota teges, per pignam templi ejusdem occidentalem in terram corruentes, ever-
sum ierunt. Quod cùm multi per regionem factum comperissent, nulli venit in
dubium quoniam insolens præsumptionis audacia irritum constituisset votum:
simulque præsentibus ac futuris quibusque, ne huic simile agerent, evidens indi-
cium fuit. Licèt namque Pontifex Romanæ Ecclesiæ ob dignitatem Apostolicæ
Sedis ceteris in Orbe constitutis reverentior habeatur, non tamen ei licet trans-
gredi in aliquo Canonici moderaminis tenorem. Sicut enim unusquisque orthodoxæ E
Ecclesiæ Pontifex, ac sponsus propriæ Sedis uniformiter speciem gerit Salvatoris,
ita generaliter nulli convenit quippiam in alterius procaciter patrare Episcopi
Diœcesi.

(a) Ibidem, *à Lochacensi castro*. Loccæ, vulgò *Loches*, oppidum ad fluvium Angerem, *l'Indre*: ibi Fulco Nerra, sive Niger, exstruxit Monasterium circa an. 1007, quod ex situ appellatum est Bellus-locus, *Beaulieu*.

(b) Ibidem, *validius*.

(c) Ibidem, *deinde reportans quod*.

CAP. V. *De portento Aurelianæ urbis mirabili.*

An. 988. ANNO igitur incarnati Verbi DCCCCLXXXVIII (a) contigit in urbe Aureliana
Galliarum admodum memorabile atque formidolosum portentum. Constat
ergo in eadem urbe Monasterium in honorem Apostolorum Principis antiqui-
tùs constitutum, in quo primitus Collegium Sanctimonialium virginum omni-

(a) Malè in Editis, *anno octingentesimo octogesimo octavo*. Ita tamen habet Codex Regius.

potenti

A potenti Deo deservisse dignoscitur : quod etiam exinde cognomento Puellare dicitur : in cujus denique Monasterii medio defixum stabat venerabile crucis vexillum, præferens ipsius Salvatoris, pro salute humana mortem patientis, imaginem ; à cujus scilicet imaginis oculis per aliquod dierum spatium continuè, multis cernentibus, rivus emanavit lacrymarum. Ad quod nimirùm terribile spectaculum inspiciendum multitudo maxima convenit hominum. Plerique tamen cùm illud cernerent, admodùm animadvertentes quoddam esse divinitatis præsagium, videlicet illius urbis superventuræ calamitatis. Quemadmodum enim isdem per se Salvator præsciens imminere urbis detrimentum Hierosolymitanæ, flevisse illam perhibetur : sic denique et hanc videlicet Aurelianam paulò post imminentem cladem passuram per expressam suæ imaginis figuram flevisse com-
B probatur. Contigit ergo post paululum in eadem civitate inauditæ rei idipsum, ut putatur, portendens eventus. Denique cùm una noctium custodes videlicet majoris Ecclesiæ, videlicet Episcopii, ex more exsurrexissent, atque ipsius Ecclesiæ portas quibusque ad matutinales laudes properantibus aperuissent, subitò lupus affuit, Ecclesiamque ingressus, ac funem signi ore arripiens, agitansque illud, insonuit. Cernentes nimirùm qui aderant, mentis stupore concussi, tandem clamore emisso, ac si inermes, nisu quo valuere, illum exturbantes, ab
Ecclesia expulerunt. Sequenti verò anno tota illius civitatis humana habitatio An. 989.
cum domibus Ecclesiarum terribiliter igne cremata est. Unde etiam nulli venit in dubium, quoniam * unius cladis eventum utriusque rei præcessisset portentum. * istius.

C Erat igitur tunc temporis prædictæ civitatis Pontifex venerabilis Arnulfus, qui videlicet genere et doctrina sapientiæ pernobilis, ac paternorum fundorum redditibus locupletissimus, cernens excidium scilicet propriæ Sedis, desolationemque sibi commissæ plebis, potiore usus consilio, magnum colligens apparatum, cœpit domum majoris Ecclesiæ, quæ olim dicata fuerat in Crucis Christi honore, jugiter à fundamentis reædificare. Qui dum acerrimè cœpto operi cum suis omnibus intenderet, ut scilicet quantociùs honestissimè consummaret, nimiùm evidenter præstitum est illi divinitus juvamen. Contigit igitur quadam die, dum cæmentarii fundamenta Basilicæ locaturi, soliditatem perscrutarentur ipsius telluris, ut reperirent copiosa auri pondera, quæ scilicet ad totius, quamvis magnæ, Basilicæ fabricam reformandam certissimè crederentur sufficere.
D Suscipientes ergo qui fortuito casu invenerant aurum, ex integro Episcopo detulerunt : ipse verò omnipotenti Deo pro collato sibi munere gratias agens, ac suscipiens illud, custodibus operis tradidit, totumque fideliter in opus ejusdem Ecclesiæ expendi jussit. Fertur namque quòd etiam illud aurum solertia beati Evurtii antiqui ejusdem Sedis Præsulis ibidem hujus restaurationis gratia fuisset reconditum. Iccircò permaximè, quoniam dum isdem vir sanctus quondam potiorem quàm fuerat primitus, eamdem informaret Ecclesiam, contigit illi huic simile munus divinitus sibi reservatum inibi reperire. Sicque præterea factum est ut et domus Ecclesiæ, videlicet Sedis Pontificalis, priore elegantior reformaretur : ipsoque suadente Pontifice, ceterarum, quæ in eadem civitate deperierant, Basilicarum Sanctorum quorumque meritis dicatarum ædes anterioribus
E potiores constituerentur, atque divinorum operum cultus in eisdem excellentior haberetur præ omnibus. Ipsaque urbs paulò pòst referta domorum ædificiis, plebs tandem illius mitigata à flagitiis Domini pietate subventa, tantòque citiùs convaluit, quantò sagaciùs propriam calamitatem excepit ob correptionis ultionem. Fuit namque prædicta civitas antiquitùs, ut est in præsentiarum, Regum Francorum principalis Sedes regia, scilicet pro sui pulchritudine ac populari frequentia, necnon et telluris ubertate, perspicuique irrigatione fluminis. Ex Ligere quippe sibi congruo etiam flumine agnomen habet inditum, diciturque (a) *Aureliana*, quasi *Ore-Ligeriana* ; eò videlicet quòd in ore ejusdem fluminis ripæ sit constituta : non, ut quidam minùs cauti existimant, ab Aureliano Augusto, quasi eam ipse ædificaverit, sic vocatam ; quin potiùs ab amne, ut diximus, quod rectiùs veriùsque illi congruit.

(a) Ridicula sanè etymologia, adeò ut Valesius malit *minùs cautis* accedere, qui, ut ipse Glaber testatur, Aurelianos ab Aureliano Augusto cognominatos existimaverunt. Hujus tamen urbis, quæ anteà Genabum dicebatur, Aurelianus potiùs instaurator censendus est quàm conditor.

A

* turpi lucro.

Cap. VI. *De Prælationibus * turpis lucri arreptis.*

Sacro igitur præmonente eloquio, luce clariùs compertum habetur, quoniam in processu novissimorum dierum frigescente in hominibus caritate, ac superabundante iniquitate, instabant periculosa animarum tempora. Nam et multiplicibus antiquorum Patrum intimatur assertionibus, quòd, grassante avaritia, præteritarum jura vel Ordines Religionum ex eo unde consurgere debuere ad incrementi profectum, exinde sumpsere corruptionis defectum : illudque aliquibus versum est in animarum detrimentum, quod quibusdam eo legitimè utentibus fuit emolumentum. Siquidem, ut diximus, turpis lucri avaritia imperante, suffocatur sæpissimè censura justitiæ. Cùm enim in diversarum gentium ac provinciarum B cultibus istud habeatur probabile, evidentiùs tamen in Israëliticæ plebis Levitis et Sacerdotibus; qui scilicet quantò dudum ceteris opulentiores, eò ampliùs plerique illorum superba cupiditate insolentiores; iccirco etiam ad ultimum omnibus effecti deteriores. Sed multùm distant legis veteris instituta multiplicibus figurarum ænigmatibus vestita à novæ gratiæ perspicuis ac spiritalibus sacramentorum donis. Ibi namque munera solummodò conferebantur terrenarum hostiarum : in his ipse Deus accipitur in præmium : ibique nihilominùs totum promerebatur quisque ex servitutis actione; hîc verò quisque dignus habetur dumtaxat ex sincera optimæ conscientiæ voluntate.

Atque iccircò ista præmisimus, quoniam jamdudum muneribus ineptis excæcatis penè universis Principibus, desævit hæc pestis, longè latèque in Ecclesiarum quibusque Prælatis toto terrarum orbe diffusis. C Denique omnipotentis Christi Domini gratuitum ac venerabile donum ad propriæ damnationis cumulum converterunt in avaritiæ lucrum. Ideòque hujusmodi videlicet Prælati tantò minùs ad divinum peragendum opus inveniuntur idonei, quantò constat quia non ad illud accesserunt per aditum principalis hostii. Et licèt adversùs talium personarum procacitatem multipliciter clamet sacrarum Scripturarum canon, nunc tamen solito multipliciùs comperitur fieri in diversis Ecclesiarum ordinibus. Nam ipsi Reges, qui sacræ Religionis idonearum decretores personarum esse debuerant, munerum largitione corrupti, potiorem quempiam ad regimen Ecclesiarum vel animarum dijudicant, illum videlicet, à quo ampliora munera suscipere sperant. Atque iccircò permaximè quique procaces ac turgore su- D perbiæ inflati, sese ultrò cuique Prælationi ingerunt, minùs formidantes incurrere lapsum neglectæ pastoralis curæ, quoniam tota solummodò illorum pendet fiducia ex loculis collectæ pecuniæ, non ex perceptæ donis sapientiæ : tantòque ampliùs adepto regimine student avaritiæ, quantò constat propriam ex illa ambitionem implesse : ac velut idolo sibi pro Deo constituto illi serviunt, per quam scilicet informati, ad tale nomen absque merito vel opere proruperunt : sitque minùs cautis deceptoria imitandi forma, ac perinde vicissim contumax invidentia. Quippe quoniam quicquid in talibus aliter æmulando colligit, videtur alteri invidendo sibi subripi : atque ut invidorum semper mos est, alienis felicitatibus indesinenter appetunt torqueri. Hinc etiam procedunt litigiorum tumultus assidui, oriunturque frequentia scandala, ac diversorum transgrediendo convellitur tenor E ordium.

Sic etiam contigit ut, dum irreligiositas grassatur in Clero, procacitatis et incontinentiæ appetitus succrescat in populo : deinde verò mendaciorum circumvenientiæ, fraudes atque homicidia universos penè in interitum subripiendo pertrahunt. Et quoniam Catholicæ fidei oculum, videlicet Ecclesiæ Prælatos, pessimæ cæcitatis caligo obrepsit, iccircò plebs illius propriæ salutis viam ignorans, in suæ perditionis ruinam decidit. Jure etiam contigit ut ipsi scilicet Prælati ab eisdem, quos subjectos habere debuere, affligantur, atque contumaces sentiant illos, quos utique suo exemplo à justitiæ itinere fecere devios. Nec mirum prætereà si in aliquibus angustiis constituti, minùs dum clamant exaudiuntur, quoniam ipsi sibimet per avaritiæ cumulum clausere misericordiæ hostium, cùm certissimum nihilominùs habeatur pro hujusmodi vicissitudine flagitii sæpissimè imminere communem cladem populis et animantibus cunctis, nec non etiam plurimam pestem frugibus, videlicet ex intemperie aëris. Sic quippe fieri contigit ut hi scilicet, qui omnipotentis Dei gregi sibi commisso ferre de-

A buerant salvationis adminiculum, opponerent eidem consueti beneficii obstaculum.
Quandocumque enim defuit religiositas Pontificum, ac marcessit districtio regularis
Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla
cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrix existit : quid aliud quàm totum simul
humanum genus rursus in antiquum præcipitii chaos suæ perditionis spontanea
voluntate illabitur ? Ex hujusmodi rei proculdubio eventu, dudum ille anti-
quus Leviathan fiduciam conceperat, quòd inundatio Jordanis fluvii os illaberetur
illius : ut videlicet baptizatorum multitudo per avaritiæ appetitum viam veritatis
deserens, demergeretur in interitum. Et quia, ut ex auctoritate Apostolica com-
pletum dinoscitur, frigescente scilicet caritate, ac superabundante iniquitate, in
hominibus utique semet plus justo amantibus, solito crebriùs ista, quæ retulimus,
B circa millesimum et post nati Salvatoris Domini annum universis mundi partibus
contigerunt.

Cap. VII. *De incendiis et mortibus Nobilium.*

Septimo (*a*) igitur de supradicto millesimo anno Vesevus mons, qui et An. 993.
Vulcani olla dicitur, solito multipliciore hiatu evomens igne permixtam
sulphureo grandium saxorum multitudinem, qui usque in tertium rotabantur
miliarium; sicque suo halitu putido circa se inhabitabilem cœpit facere pro-
vinciam. Sed neque hoc puto silentio præterire, cur istud in sola (*b*) Africana
contingat regione. Primùm denique ob telluris vacuitatem ex nimio Solis ar-
C dore : et quoniam illuc incumbit devexum ab Oriente Oceanum mare, immen-
sos undarum erigendo in sese recolligit vortices, quibus videlicet percussus
reconditur aër telluris in gremio : deinde verò cum igniflua vaporatione, quò
valet, eructuat ad supera. Siquidem aër sicut ex ordinali constitutione penetrat
supera, sic ex ejusdem ambigua natura, humoris scilicet atque caloris, sæpiùs
exagitatus exprimit in aridis ignem, aut in humidis glaciem. Contigit intereà
penè universas Italiæ et Galliæ civitates ignium incendiis devastari, ipsamque
urbem Romam ex parte maxima igne cremari. Quod dum fieret, beati Petri
Ecclesiæ tigna isdem ignis arripuit, cœpitque sub * æreo tabulatu consumendo * al. aëreo.
lambere ligna. Quod cernens universa hominum multitudo quæ aderat, nul-
lam omninò compescendæ cladis artem reperiens, conversi unanimes voce cla-
D mantes terribili, ad ipsius Apostolorum Principis cucurrere confessionem, diu im-
precantes, si non pervigil propriæ foret ad præsens defensor Ecclesiæ, multos in
Orbe terrarum à suæ fidei professione decedere. Statim verò vorax flamma abietinas
deserens trabes disparuit.

Per idem tempus obierunt in Italia et in Galliis, qui præcipui erant Pontifices
et Duces, necnon et Comites. Primitus quoque Papa (*c*) Johannes, deinde
Hugo Marchionum optimus. Post hæc verò per Italiam quique nobiliores. In
Galliis namque (*d*) Odo et Heribertus, quorum prior Turonorum Carnotique,
sequens verò Meldorum atque Trecorum Comes extitit. Tunc temporis etiam
Dux Rotomagorum (*e*) Ricardus obiit, qui Monasterium ædificaverat nimiùm
locuples, in loco qui dicitur Fiscampus, in quo etiam sepultus quiescit. Wil-
E lelmus quoque Pictavorum Dux sub eodem tempore vitam finivit. Pontifices
item in Galliis quique religiosiores à seculo excesserunt, Manasses videlicet
vir sanctitate plenus Trecorum Episcopus, et * Gislebertus Parisiorum, nec- * al. Engelbertus.
non et Geboinus Catalonorum, cum aliis pluribus. Inter quos etiam bonæ me-
moriæ sanctus videlicet (*f*) Maiolus apud Silviniacum Cœnobium vitæ præ-
sentis terminum consecutus : cujus scilicet vitæ honestatem preciosus etiam
commendat transitus. Nam ad illius famam sanctitatis confluxere ex universo
Romano orbe viri et mulieres utrorumque ordinum plurimi, exinde referentes

(*a*) De hoc loquendi modo vide quæ suprà notavimus, pag. 13.

(*b*) Vesevus mons non est in Africa, sed in Italia, nempe in regno Neapolitano.

(*c*) Obiit Johannes XV Papa an. 996 : Hugo Tusciæ Marchio an. 1001; filius erat Huberti filii Hugonis Italiæ Regis.

(*d*) Defunctus est Odo filius Theobaldi Tricatoris an. 995, Herbertus verò Trecensis Comes an. 993 : hic sepultus est in Basilica Latiniacensi : ejus tumulo inscriptum erat Epitaphium, ex quo semeso hos versus decerpsit Mabillonius :

Exemplar morum, Procerum lux, norma bonorum,
Solamen miseris, exicium sceleris,
Gloria virtutis, laus famæ, forma salutis;
Quo nil, dum viguit, clarius orbe fuit;
Insignis latè Comes Herbertus bonitate,
Hoc jacet in tumulo sub lapidum cumulo, etc.

(*e*) Obiit Richardus Rotomag. Dux anno 996, Willelmus Pictav. Dux, Fera-brachia dictus, anno 993.

(*f*) Maiolus è vita migravit anno 994.

diversarum infirmitatum gratiam sanitatis. Desæviebat eodem tempore clades pessima in hominibus, ignis scilicet occultus, qui quodcumque membrorum arripuisset, exurendo truncabat à corpore : plerosque etiam in spacio unius noctis hujus ignis consumpsit exustio. Sed cùm in plurimis Sanctorum memoriis hujus tremendæ pestis sint inventa remedia, maximus tantùm concursus factus est ad trium sanctorum Confessorum Ecclesias, Martini scilicet Turonorum, atque Odolrici Baioariorum, necnon et istius venerabilis patris Maioli : optatæque salutis inventa sunt beneficia. A

Cap. VIII. *De Henrici Ducis morte, et vastatione Burgundiæ.*

An. 1002. Igitur anno tertio de supradicto millesimo (*a*) moritur in Burgundia Dux B
* *Pouilly.* Henricus apud castrum * Pulliacum super Ararim fluvium, sepulturæque Autisiodori apud eximium Confessorem Germanum traditur Octobrio mense. Sequente verò mense Decembrio vespere Sabbati ante diem Dominicæ Nativitatis apparuit in aëre portentum mirabile, species videlicet seu moles ipsa immensi draconis à Septentrionali plaga egrediens cum nimia coruscatione petebat Austrum. Quod prodigium penè homines universos, qui vidêre infra Gallias, terruit.
An. 1003. Sequenti denique anno ascendit Robertus Rex in Burgundiam cum magno exercitu pugnatorum, ducens etiam secum Ricardum Rotomagorum Comitem cum triginta millibus Normannorum, quoniam Burgundiones ei fuere rebelles, nolentes eum suscipere in civitatibus et castris, quæ fuerant Ducis Henrici, ejus videlicet avunculi : quin potiùs sibi in proprias divisere partes. Deveniens quoque Rex primitus C
cum omni exercitu civitatem Autisiodorum, eam obsidione circundedit : qui diu ibi crebris assultibus fatigatus residens, non adversùs eam prævaluit, quæ fertur nunquam fraude vel hoste fuisse decepta. Relicta namque civitate, Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum beati Præsulis Germani expugnandum, quod munito aggere præpollens hæret civitati. Vallaverat enim illud Landrici Comitis exercitus, necnon ejusdem loci familiares viri, hostium siquidem metuentes sacri gregis diremptionem. Occurrit intereà furenti Regi Odilo venerabilis Abbas Cluniacensis Monasterii, cupiens intervenire partes utrasque; siquidem ut Regi exhiberetur honorificentia, solidaretur concordia Principum, pax patriæ firmaretur. Qui minùs posse fieri cernens quod decreverat, hortabatur Fratres octo tantummodo, qui ad Confessoris custodiam relicti fuerant (nam cæteros cum suo D
Abbate Hilderico nomine jussio Regis inde exire compulerat) ut orationi instarent assiduè, si fortè Domini pietas eos, pariter et locum à tanta obsidione dignaretur eripere.

Sexto igitur obsidionis die illucescente, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul et galea, omnemque exercitum dictis exacuens, habens etiam secum Hugonem ejusdem urbis Pontificem, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Eidem namque Regi in procinctu jam constituto occurrit supradictus Abbas Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens, cur adversùs tantum Dei Pontificem, scilicet Germanum, hostili manu insurrexissent : cui specialiter, ut in gestis illius invenitur, usui fuit Dei auxilio et bella compescere plurima, et Regum ferocitati resistere. Cujus verbis minùs auditum præbentes, E
quò tendebant pervenerunt, cingentesque supradictum castrum in coronæ modum, certatim illud expugnaturi prælium inierunt. Alternis quoque partibus diu multùmque decertantibus, domûs suæ parti Dei subitò affuit præsens auxilium : nam ejusdem castri universa capacitas ita repleta est in hora prælii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus, cùm ab intro repugnantibus cernerent se gravi cæde prosterni. Sicque cum suorum maximè Normannorum concisione, dimiserunt castrum incolume : quos, licèt tardè, pœnituit adversùs magni meriti locum arma sumpsisse. Contigit etiam ut hora, qua Regis exercitus adversùs locum sacrum certamen inire cœpisset, vir religiosus Gislebertus ejusdem loci Monachus super altare beatæ Mariæ semper virginis, quod decentius ceteris in vertice ejusdem constat Ecclesiæ, quemad-

(*a*) Odorannus scriptor coævus mortem Henrici Burgundiæ Ducis, fratris Hugonis Regis, in anno 1002 collocat : cui consentit breve Chronicon S. Germani Pratensis ad cyclos Paschales. Eam tamen in annum præcedentem retrahunt Hugo Floriacensis, Clarius in Chronico, et Vezeliacensis Chronographus. Vide quæ notavimus suprà, pag. 13.

A modum hora diei tertia quotidie consueverat, Missarum sacramenta celebrare inci-
peret. Quod scilicet factum satis cœlitus præstitæ congruit victoriæ. Sequenti igitur
die egrediens Rex indè processit igne cremando res hominum, præter civitates et
castra tutissima usque in superiores Burgundiæ partes. Qui Franciam rediens, post An. 1015.
hæc tamen, licèt tardiùs, ad se reversis Burgundionibus, prosperè universam obti-
nuit regionem.

Cap. IX. *De fame valida, et infestatione Sarracenorum.*

Eodem autem tempore facta est fames prævalida quinquennio in universo
Romano Orbe, siquidem ut nulla audiretur non inops regio, et indigens
B pane : multique exhausti inedia de populo perierunt. Tunc etiam per plura loca
terrarum, non solùm immundorum animalium et reptilium, verùm etiam viro-
rum ac mulierum, infantiumque carnes compulit fames horrida sumere in ci-
bum, nulla vel parentum obstante necessitudine : nam eò usque devenerat hujus
sævitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsæque in parvulos, re-
mota pietate materna, idem exercerent. Subsequente namque tempore gens
Sarracenorum cum Rege suo Almuzor nomine egressa est ab Africanis partibus,
occupans penè universam Hispaniæ regionem usque in Australes Galliarum fines ;
plurimasque Christianorum dedere strages. Sed licèt impar exercitu, sæpiùs ta-
men iniit cum eis prælia Willelmus Dux Navarræ cognomento Sancius : tunc
etiam ob exercitûs raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma
C bellica. Cæsæ denique graviter utræque partes, tandem concessa Christianis
victoria post grande suorum dispendium : qui superfuere Sarracenorum, ad Afri-
cam fecere confugium. Sed et in illis diutinis conflictibus præliorum constat
Christianorum Religiosos plures occubuisse, qui potiùs ob fraternæ caritatis
amorem cupiebant decertare, quàm propter aliquam gloriam laudis pompati-
cæ. Erat quippe eo tempore frater quispiam Vulferius nomine, dulcis admo-
dùm moribus, ex conversatione in Monasterio (*a*) Reomagense, quod est situm
in pago Tarnoderense; cui etiam apparuit die quadam Dominica visio satis cre-
dulitati commoda. Nam dum per expletionem matutinalium laudum in supra-
dicto oraturus quievisset Monasterio, ceteris Fratribus inde aliquantulùm ad
pausam redeuntibus, subitò repletus est totius ejusdem Ecclesiæ ambitus viris
D scilicet vestibus albis indutis, ac purpureis stolis insignitis, quorum etiam conti-
nentiæ gravitas plurimùm de ipsis instituebat eos cernentem : qui verò eos præ-
cedebat crucem manu gestans, Episcopum se esse multarum dicebat plebium ; ibique
die ipso sacra Missarum celebrare se oportere perhibebat. Referebat etiam tam ipse
quàm ceteri, se illius noctis cum Fratribus ejusdem Monasterii matutinales inter-
fuisse solemnes : asserebant insuper optimæ laudis officium, quod audierant, illi
diei congruere.

Erat autem Dominica dies octava Pentecostes, in qua propter expletionem
gaudii Resurrectionis Dominicæ, ejusdemque Ascensionis, et adventûs Spiritûs
sancti, in plerisque diversarum regionum locis mos est psallere Responsoria, ver-
bis valde honestissimis composita, ac suavi sonoritate referta, et, ut mens valet
E humana, Deificæ Trinitati condigna. Cœpit intereà, qui præerat Episcopus,
super altare sancti Mauritii Martyris Missarum solemnia ejusdem Trinitatis An-
tiphonam intonans celebrare. Interim verò percunctatus est supradictus Frater,
qui, aut unde essent, pro quave causa illuc devenissent. Cui satis leniter tale
dederunt responsum : *Professionem*, inquiunt, *Christianitatis gestamus, sed ob
tutelam patriæ, Catholicæque plebis defensionem, gladius nos in bello Sarraceno-
rum separavit ab humanorum corporum habitatione. Iccircò nos omnes pariter di-
vina vocatio nunc transfert in sortem beatorum. Sed ideò per hanc provinciam nobis
contingit habere transitum, quoniam plures ex hac regione infra breve temporis
spacium nostro sunt addendi collegio.* Prætereà is, qui Missarum explebat offi-
cium, finita oratione Dominica, pacem omnibus dans, misit unum qui ipsi Fra-
tri pacis osculum daret. Qui cùm fecisset, innuit etiam ei ut illum sequeretur.
His ita conspectis, cùm vellet eos sequi, disparuerunt. Intellexit quoque idem
Frater, se in brevi spacio exiturum à seculo : quod etiam sic contigit fieri. Nam

(*a*) Reomagense Monasterium à rivo præterfluente *la Reome* dicto sic cognominatum, nunc à S. Johanne Abbate ejus conditore dicitur Monasterium S. Johannis, vulgò *Moustier S. Jean.*

mense quinto, id est Decembrio, postquàm hæc quæ diximus viderat, sui Abbatis imperio perrexit Autisiodorum gratia medicandi aliquorum in Monasterio A beati Confessoris Christi Germani infirmantium Fratrum : erat enim medicinæ artis studiis instructus. Qui veniens illuc, cœpit commonere illos Fratres, pro quorum causa advenerat, ut quàm citiùs, quæ pro salute illorum agenda erant, exercere curarent : cognoverat enim exitum suum proximum fore. Cui dum responderent : *Quieti indulge jam hodie pro fatigatione itineris, ut dies crastina te valentiorem inveniat.* At ipse ait : *Si hodie, quantùm superest, non explevero prout valeo, jam die crastina noveritis me ex his nihil acturum.* Qui ludere illum existimantes, ut erat semper alacri mente placidus, quod monuerat omiserunt. Die autem altera illucescente, præventus acri dolore, accessit prout poterat ad altare beatæ Mariæ semper Virginis sacra Missarum celebraturus. Quibus per- B actis, recessit ad domum infirmorum Fratrum, jamque nimiùm dolentes artus composuit lecto : cui, ut talibus fieri solet, cœperunt palpebræ somnum quærere inter angustias. Repentè verò astitit ei Virgo splendida, coruscans immenso fulgore, interrogansque illum, quam mentis dubietatem haberet : quam cùm ipse intuitus fuisset, adjecit : *Si de itinere metuis, non necesse est enim ut paveas, quoniam ego tibi custos extitero.* Ex qua visione securior effectus, ad se venire mandans loci Præpositum nomine (*a*) Achardum, eruditissimum valde virum, qui posteà ejusdem Monasterii Abbas extitit, narravit ei non solùm præsentem; sed etiam præteritam visionem ex ordine. Qni dixit ei : *Confortare, Frater, in Domino : sed quoniam ea vidisti, quæ raró humano visui conceduntur, necesse habes persolvere universæ carnis debitum; ut in eorum, quos vidisti, possis admisceri* C *consortium.* Convocatisque ceteris Fratribus, secundùm morem ei visitationem fecerunt. Tertia namque die peracta, incipiente nocte migravit à corpore : quem dum cuncti Fratres ex more abluere, ac pannis componere pararent, signaque Monasterii universa pulsarent, quidam laïcus, sed religiosus, juxtà commanens, ignorans obitum Fratris, æstimansque ob nunciandos Matutinos signa pulsari, exsurrexit ut solebat pergere ad Ecclesiam. Qui cùm venisset ad pontem quendam ligneum, qui ferè in medio erat itinere, audierunt plures ex vicinis voces quasdam ex latere Monasterii proclamantes hujusmodi : *Extrahe, extrahe, et educ ad nos illum quantociùs.* Quibus etiam vocibus tale responsum est redditum : *Hunc interim non queo, alium tamen educam si potero.* Statim verò ille, qui ad Ecclesiam pergebat, cernit ante se super pontem quasi unum vicino- D rum suorum, reverà ergo diabolum, contra se venientem; de quo etiam dubitare non posset : quin etiam nomine proprio illum vocans, monuit ut providè transiret. Ilicò autem malignus spiritus turrigera specie in altum se erigens, cupiensque decipere hominem, ejus fallacem pompam visibus sequentem. Quam tamen dum aspiceret, ejus pes lapsus graviter in ponte corruit : qui citissimè se erigens, muniensque se signo crucis, cognita maligni diaboli fraude, regressus domum cautior est redditus : paulò pòst nempe et ipse in pace obiit.

CAP. X. *De inundantia lapidum.*

PER idem tempus contigit in Burgundia apud castrum (*b*) Jaunniacum valde E mirum et memorabile præsagium in domo cujusdam nobilis, nomine Arlebaudi. Nam per triennium ferè continuè per universam illius domum indicibiliter, vel ab aëre, sive à tabulatu, distillavere magni atque parvi lapides, ita ut acervos circa domum ex ipsis ejectis lapidibus usque nunc in promptu est videre. Sed cùm die noctuque per domum ubique pluerent, neminem tamen suo ictu lædebant, sed neque vas aliquod infringebant : multi enim ibi limites, quos alii *bonnas* nominant, suorum recognovere agrorum. Simul etiam de viis, et domibus, ac diversis ædificiis et propè et longè constitutis illuc delati reperti sunt lapides : quod etiam futuræ pestis illius domûs familiæ fuisse indicium rei probavit eventus. Nam extiterat vir supradictus cum uxore sua de generosis admodùm parentibus : iccircò increverant ejus filiis ac nepotibus paternorum fundorum cum circumjectis vicinis non parva litigia. Contigit ergo non longo pòst spatio temporis, ut villam quandam Allanto cognomine, sitam

(*a*) Achardus Hildrico Abbati Reomaënsi successit anno 1010.

(*b*) Fortè legendum, *Joviniacum*, vulgò *Joigni*, in finibus Burgundiæ.

A in pago Senonico, quæ etiam ex Rectorum Monasterii sanctæ Columbæ virginis largitione juri illorum pervenerat; sed milites Autisiodori commanentes ipsam eis diripiendo abstulerant; ipsi tamen toto nisu illam sibi redintegrari pararent. Cùm verò jam plures de hac altercatum annos fuisset, uno vindemiarum die bellum inierunt in eadem villa partes utræque : in quo etiam bello multi ex ambabus partibus sunt interempti. Ex supradicta quoque domo inter filios et nepotes undecim ceciderunt : in processu namque temporis imminente jurgio, crescentibusque discordiis, perduravere cædes innumeræ illius familiæ, illorumque homicidia hostium usque in tricesimum et eo ampliùs annum.

Cap. XI. *De Leutardo insaniente hæretico.*

B

Extitit circa finem (*a*) millesimi anni homo plebeius in Galliis, apud vicum (*b*) Virtutis vocabulo, in pago Catalonico, Leutardus nomine : An. 1000.
qui, ut finis rei probavit, Satanæ legatus credi potuit : cujus etiam vesaniæ pervicacia hoc exordium habuit. Morabatur enim aliquando solus in agro quippiam ruralis operis peracturus : qui ex labore somno depressus, visum est ei ut grande examen apum in ejus corpus per secreta ingrederetur naturæ; quod etiam per illius os nimio cum strepitu erumpens, crebris illum punctionibus agitabat, ac diu multùm agitato stimulis loqui ei videbantur, et multa hominum impossibilia præcipere ut faceret. Tandem fatigatus exurgens venit domum, dimittensque uxorem, quasi ex præcepto Evangelico fecit divortium :
C egressus autem velut oraturus, intrans Ecclesiam, arripiensque crucem et Salvatoris imaginem contrivit. Quod cernentes quique territi pavore, credentes illum, ut erat, insanum fore : quibus etiam ipse persuasit, sicut sunt rustici mente labiles, universa hæc patrare ex mirabili Dei revelatione. Affluebat igitur nimiùm sermonibus utilitate et veritate vacuis, doctorque cupiens apparere, dedocebat magistrum doctrinæ : nam decimas dare dicebat esse omnimodis superfluum et inane. Et sicut hæreses ceteræ, ut cautiùs decipiant, Scripturis se divinis, quibus etiam contrariæ sunt, palliant, ita et iste dicebat Prophetas ex parte narrasse utilia, ex parte non credenda : cujus etiam fama, quasi alicujus mente sani ac religiosi, in brevi ad se traxit partem non modicam vulgi. Quod comperiens vir eruditissimus Gebuinus senex Episcopus, in cujus
D scilicet erat diœcesi, accersiri illum ad se jussit : quem cùm interrogasset de universis, quæ dixisse vel fecisse compererat, cœpit venenum suæ nequitiæ occultare, cupiensque quod non didicerat de Scripturis sacris testimonia sibi assumere. Audiens verò sagacissimus Episcopus non esse convenientia, immò non magis turpia quàm damnabilia, ostendens hominem insanientem hæreticum factum, revocavit ab insania populum ex parte deceptum, Catholicæ pleniùs restituit fidei. At ille cernens se devictum, atque ambitione vulgi destitutum, semet puteo periturus immersit.

(*a*) Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. Num. 78 hæc verba sic interpretatur, *id est sub finem sæculi decimi*. Sed qua ratione non video.

(*b*) Frodoardus lib. 4 cap. 2 Hist. Rem. *Virtudem* vocat, et *villam Varram in pago Virtudensi ponit*. Vulgò *Vertus*.

E

Cap. XII. *De hærese in Italia reperta.*

Ipso quoque tempore non impar apud Ravennam exortum est malum. Quidam igitur Vilgardus dictus, studio artis Grammaticæ magis assiduus quàm frequens, sicut Italis mos semper fuit artes negligere ceteras, illam sectari. Is enim cùm ex scientia suæ artis cœpisset inflatus superbia stultior apparere, quadam nocte assumpsere dæmones Poëtarum species Virgilii et Horatii atque Juvenalis; apparentesque illi fallaces retulerunt grates, quoniam suorum dicta voluminum cariùs amplectens exerceret, seque illorum posteritatis felicem esse præconem : promiserunt ei insuper suæ gloriæ postmodùm fore participem. Hisque dæmonum fallaciis depravatus, cœpit multa turgidè docere fidei sacræ contraria, dictaque Poëtarum per omnia credenda esse asserebat. Ad ultimum verò hæreticus est repertus, atque à Pontifice ipsius urbis Petro damnatus. Plures etiam per Italiam tunc hujus pestiferi dogmatis sunt reperti, qui et ipsi aut gladiis, aut incendiis perierunt. Ex Sardinia quoque insula, quæ his plu-

rimùm abundare solet, ipso tempore aliqui egressi, partem populi in Hispania A corrumpentes, et ipsi à viris Catholicis exterminati sunt. Quod præsagium Johannis Prophetiæ congruit, qua dixit Satanam solvendum, et expletis mille annis de quibus in tertio jam Libello prolixiùs tractabimus.

Explicit Liber II.

INCIPIT LIBER TERTIUS. B

NUNC igitur quoniam de priorum gestis aliqua retulimus, ab illo et infrà, ut spopondimus, anno videlicet millesimo nati cuncta vivificantis Verbi, tertii sumamus incitamen hujus Operis Libelli. Eo autem, ut diximus, imminente privatus est pene Orbis universus personis et religiosis et nobilibus. Claruere tamen ab eodem anno tam in Italia, quàm in Galliis, utrorumque ordinum viri, quorum vita et operatio queunt posteris imitabilia informare exempla. Regnantibus quoque duobus Christianissimis Regibus, Henrico scilicet Saxonum Rege, et Roberto Francorum, etsi ab C *exteris nationibus illorum quieverunt patriæ, creberrimè tamen præliis fatigatæ sunt intestinis. Sicut enim aliquando perfidis honor exhibetur ex timore, ita bonis infertur pro sua reverentia timor. Nam cùm ab omni Romanorum populo, intercedente Papa Benedicto viro sanctissimo, Henricus adsciscеretur in Imperium Longobardorum, gens consueta fraude dissensit, sibique Regem* (a) *Arduinum quendam unguentes instituerunt. Sed licèt diu multùmque renitentes, posteà tamen cum suorum cæde maxima Imperialibus semet subdidere præceptis. Qui veniens Papiam, ab eisdem Longobardis miri operis Palatium sibi construi fecit : potitoque decenter Imperio,* D *accepit in regno suo conjugem* (b), *filiam scilicet Sigefredi Saxonum Ducis. Ex qua etiam cernens non posse suscipere liberos, non eam propter hoc dimisit : sed omne patrimonium, quod liberis debebatur, Christi Ecclesiæ contulit. Ædificavit quoque Monasterium in Saxoniæ loco, qui dicitur* (c) *Bavoberch, id est, Bavonis mons : lingua enim Theutonica Berch mons appellatur. Quod etiam Monasterium donis innumerabilibus locupletatum à Pontifice Romano, supradicto scilicet Benedicto, in honore Apostolorum Principis dedicari fecit : atque ejusdem Pontificis usus consilio, eamdem Ecclesiam in Episcopalem sublimavit sedem : constitutoque in ea Episcopo, amplissimorum fundorum redditibus esse fecit locupletem.*

(*a*) Arduinus Eporediensis Marchio post mortem Ottonis III, quæ contigit anno 1002, Conventu Papiæ habito, Rex Italiæ creatur. Henricus qui Othoni successerat, Italiam anno 1005 ingreditur, fugatoque Arduino, Papiæ Rex coronatur, Romanam Sedem tenente Johanne XVIII. Henricus anno 1013 Italiam proficiscitur, Natalem Domini Papiæ celebrat, unde Romam pergit, ubi à Benedicto VIII Papa coronatur Imperator die 14 Febr. an. 1014.

(*b*) Cunigundis vocabatur, virginitatem servavit in conjugio : obiit an. 1040. Ejus pater Sicfredus dicitur in Codice Regio.

(*c*) Non *Bavoberch* dicitur, sed *Bavenberg* seu *Babenberg* et contractè *Bamberg*. Henricus Bambergæ anno 1007 Episcopatum instituit : duo præterea exstruxit Monasteria, unum S. Michaëlis, alterum S. Stephani. Ecclesia Cathedralis dedicata fuit anno 1011 a Johanne Archiep. Aquileiensi. S. Stephani Ecclesia anno 1019 à Benedicto VIII Papa consecrata fuit.

INCIPIUNT

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

CAP. I. *De Stephano Rege Ungrorum, et bellis Beneventanorum.*

IPSO igitur tempore Ungrorum gens, quæ erat circa Danubium, cum suo Rege ad fidem Christi conversa est : quorum Regi (*a*) Stephano ex baptismate vocato, decenterque Christianissimo, dedit memoratus Imperator Henricus germanam suam in uxorem. Tunc temporis cœperunt penè universi, qui de Italia et Galliis ad sepulchrum Domini Hierosolymis ire cupiebant, consuetum iter, quod erat per fretum maris, omittere, atque per hujus (*b*) Regis patriam transitum habere. Ille verò tutissimam omnibus constituit viam : excipiebat ut fratres quoscumque videbat, dabatque illis immensa munera : cujus rei gratia provocata innumerabilis multitudo tam nobilium quàm vulgi populi, Hierosolymam abierunt. Tunc etiam Imperator Basilius sancti Imperii Constantinopolitani præcepit cuidam Satrapæ suo, illi qui cognominatur Cataponti, eò scilicet quòd juxta mare inhabitet, ut à transmarinis civitatibus, quæ Romano debentur Imperio, veniens tributa exigeret : qui libenter annuens, misit Græcorum classem ad res Italicas sublaturas. Hoc verò pertemptatum est per duorum annorum spacium ; non parva etiam pars subjugata est à Græcis Beneventanæ Provinciæ.

Contigit autem ipso in tempore ut quidam Normannorum audacissimus, nomine Rodulfus, qui etiam Comiti Richardo displicuerat, cujus iram metuens, cum omnibus, quæ secum ducere potuit, Romam pergeret, causamque propriam summo Pontifici exponeret (*c*) Benedicto. Qui cernens eum pugnæ militari elegantissimum, cœpit ei querelam exponere de Græcorum invasione Romani imperii, seque multùm dolere, quoniam minimè talis in suis existeret, qui repelleret viros exteræ nationis. Quibus auditis, spopondit se idem Rodulfus adversùs transmarinos præliaturum, si aliquod ei auxilium præberent (Circa an. 1016.) vel illi, quibus major incumbebat genuinæ necessitudo patriæ. Tunc verò prædictus Papa misit illum cum suis ad Beneventanos Primates, ut eum pacificè exciperent, semperque præliaturi præ se haberent, illiusque jussioni unanimes obedirent : egressusque ad Beneventanos, qui eum ut Papa jusserat susceperunt. Illicò autem illos ex Græcorum officio, qui vectigalia in populo exigebant, invadens Rodulfus, diripuit quæque illorum ac trucidavit. His itaque auditis, illorum socii, qui jam plures civitates et castella propriæ subjugaverant ditioni, coacto in unum suorum exercitu, inierunt prælium adversùs Rodulfum, et eos qui ejus favebant parti : in quo scilicet prælio pars Græcorum occubuit maxima, insuper et castra aliqua dimisere vacua ; quæ subsequutus Rodulfi exercitus victor obtinuit. Visa igitur Græci suorum cæde, miserunt Constantinopolim, ut auxiliaretur eis quantocius ab his qui eos miserant : statimque reformantes classem, multò plures quàm priùs præliatores miserunt. Intereà cum auditum esset ubique, quoniam paucis Normannorum concessa fuisset de superbientibus Græcis victoria, innumerabilis multitudo etiam cum uxoribus et liberis prosecuta est à patria, de qua egressus fuerat, Rodulfum, non solùm permittente, sed etiam compellente ut irent Richardo illorum Co-

(*a*) Stephanus Rex Hungariæ creatus anno 997, obiit anno 1038.

(*b*) Ita Codex Regius. In Edito, *regionis*.

(*c*) Benedictus VIII anno 1012 creatus est Papa, obiit anno 1024.

mite. Egredientes autem satis audacter venerunt ad loca Alpium, qui et Mons A
Jovis dicitur, ubi etiam in angustissimis semitis præpotentes regionis illius con-
stituerant, imperante cupiditate, seras et custodes ad pretia transmeantium
exigenda. At illi (*a*) cùm denegassent transitum, requisito primitus ex more
pretio, Normannorum exercitus confractis seris, cæsisque custodibus, per vim
transitum fecerunt : egressique non parvum Rodulfo contulerunt auxilium. Sic-
que pars utraque, resumptis viribus, secundò inierunt prælium, in quo utro-
rumque exercitus graviter cæsus : Normannorum tamen exercitui victoria pro-
venit. Post paululum verò terno commisso prælio, in sese pars utraque fessa co-
hibuit. Perspiciensque Rodulfus suos defecisse, virosque illius patriæ minùs belli
aptos, cum paucis perrexit ad Imperatorem Henricum, expositurus ei hujus
rei negotium. Qui benignè illum suscipiens, diversis muneribus ditavit; quo- B
niam rumor, quem de illo audierat, cernendi contulerat desiderium. Protinus
Imperator congregans exercitum copiosum, ob tuendam Rempublicam ire
disposuit. Tandem verò Græci putantes à patria fugisse Rodulfum, prosilierunt
ad castra, quæ ipse victor ab eis abstulerat; sed nequicquam : nam et veterem
Troadem civitatem festinanter cinxere muris, replentes eam copiosè viris et
mulieribus.

An. 1022. Intereà Imperator pergens ad regionem Beneventanam, expugnavit ac subdi-
dit universas civitates et castra, quæ Græci surripuerant ejus Imperio. Ad su-
pradictam autem cùm venisset Troadem, rebellantes qui intus erant, diu mul-
tùmque ei restiterunt : nam sperabant ut sibi futuræ æstati, sicut Græci promi-
serant fore, Basilius succurreret; insuper adjicientes in tantum Henricum hu- C
miliari, ut pedes Basilii territus pavore susciperet. At ille circundans civitatem
sui exercitûs obsidione, instruxit machinas, ut eam per vim caperet : illique
deintus noctu egressi, tulerunt secum faces pice perlitas, igneque succensas ma-
chinas à foris cremaverunt. Quod cernens Imperator, accensus ira potiores fe-
cit reinstrui machinas, crudoque circundari corio; vigilantique custodia jussit
illas tueri. Exacto igitur jam tertio obsidionis mense, alternisque cædibus utri-
que nimiùm fessi (nam et exercitum Imperatoris dissenterica clades oppido ve-
xaverat) tandem obsessi meliore usi consilio, invenerunt viam evadendi discri-
minis. Quadam autem die accipientes Solitarium quemdam, indutum Mona-
chali habitu, quibus etiam Italia plurimùm abundat, dederunt ei crucem ge-
stare, miseruntque post illum omnes civitatis pueros minoris ætatis; sicque ex- D
clamando, *Kyrie eleison*, devenit ad Imperatoris tentorium. Quod audiens Im-
perator, jussit interrogari quid sibi vellent : cùmque responsum fuisset quòd mi-
sereri à se afflictæ civitati implorarent, respondit : *Optimè novit ipse, qui agnitor
est cordium*, inquit, *quoniam magis quàm ego horum parvulorum patres illorum sunt
homicidæ :* illachrymansque jussit ut salvi in civitatem redirent : fecerunt autem
ut jussserat Imperator. Altera quoque die iterum primo mane processerunt à civi-
tate ut priùs clamantes, *Kyrie eleison*, usque dum sonoritas vocum illorum aures
pulsaret Imperatoris. Qui statim egressus tentorio, respiciensque pupillorum
turbam, pietate permotus, ut erat vir sapientissimus, voce Dominica usus, ait ;
Marc. 8. 2. *Misereor super turbam.* Nam antè jam dixerat quoniam, si ei contingeret capere
civitatem, quicquid masculini sexûs inveniretur in ea, suspenderetur patibulis;
reliqua verò igne cremari, ipsiusque civitatis mœnia ad solum pertrahi. Prætereà E
mandavit Imperator illis qui in civitate ceteris præerant, ut si indulgeri sibi ab
eo vellent, iramque ejus placare, ipsimet subverterent partem murorum civitatis,
quæ contra suas machinas rebellis stare videbatur. Qui audientes, certatim
impleverunt quod eis mandatum fuerat. Post hæc quoque præcepit Imperator eos
pacificè ad se egredi, murumque civitatis ab eisdem reædificari : acceptisque
pacis obsidibus ab universis regionis illius Provincialibus, reversus est Saxoniam.
Normanni quippe cum suo Duce Rodulfo, reversi in suam (*b*) patriam, gra-
tanter recepti à proprio Principe Richardo. Sequenti denique anno mense Julio
An. 1024. obiit Henricus Imperator apud Saxoniam, sepultusque est honorificè in Monas-
terio Bavoberch, quod ipse, ut dictum est, in honore Apostolorum Principis
ædificaverat.

(*a*) Ita Codex Regius. In Edito, *At illi Normannorum.*

(*b*) Normannos in patriam suam reversos esse falsum putat Pagius ad an. 1022, num. 3.

A

CAP. II. *De Roberto Rege Francorum.*

In præscripto igitur tempore disponente Francorum regnum Roberto Rege, plurimas ei intulere sui contumeliæ insolentias, illi maximè quos aut ex mediocri, aut ex infimo genere tam ipse quàm uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerunt maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnotensis cognomento * Fallacis, (* *le Tricheur.*) ceterique quamplures inferiores potentiæ, qui exinde extiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit secundus Odo, filius scilicet prioris (*a*) Odonis, qui quantò potentior, tantò fraudulentior ceteris. Nam cùm obiisset Stephanus Comes Trecorum et Meldorum, Heriberti filius, (An. 1019.) B ipsius Regis consobrinus, absque liberis, arripuit idem Odo contra Regis voluntatem universa quæque latifundia in Regis videlicet dominium jure cessura. Fuit etiam juge litigium et bella frequentia inter ipsum Odonem et Fulconem Andegavorum Comitem, quoniam uterque tumidus superbia, iccircò et pacis refuga. Necnon etiam Willermus Henrici Ducis privignus, Adalberti Longobardorum Ducis filius, eidem Regi aliquando rebellis extitit, favente ei Landrico Nevernis Comite, qui ejus filiam uxorem duxerat, et Brunone Lingonensi Episcopo, cujus habebat in matrimonio sororem, ex qua suscepit filios et filias, de quibus priùs natam Landricus, reliquas uterque Willermus, scilicet Pictavensis et Arelatensis, duxere uxores. Unusque filiorum ejus Rainaldus nomine duxit filiam Richardi Rotomagensis Ducis Adeledam nomine uxorem : C qui licèt advena puer etiam furtim sublatus à Longobardorum patria, matrique non mediocriter astutè per quendam Monachum redditus in Burgundia, in tantum convaluit, ut in divitiis et in militia non inveniretur secundus in patria. Sed huic plurimùm adversatus restitit Hugo filius (*b*) Lamberti Cabillonensis Comitis, viri honestissimi, qui inter cetera quæ gessit optima, (*c*) Monasterium etiam construxit in pago Augustidunense, quod dicitur (*d*) Paredo, in honore sanctæ Mariæ, sanctique Johannis Baptistæ ; in quo etiam sepultus honorificè quiescit. Fuit enim idem Hugo Episcopus Autisiodori, regensque Comitatum patris ex imperio Regis, quoniam præter eum pater non habuit sobolem sexûs masculini : iccircò hostibus Regis contrarius, quoniam Regi fidissimus parebat in omnibus.

D Accepit autem supradictus Rex illius cognatam, nomine et animo (*e*) Constantiam, inclitam Reginam, filiam videlicet Willelmi (*f*) prioris Aquitaniæ Ducis : ex qua etiam suscepit filios quatuor, et filias duas. Extitit tamen aliquando quidam Hugo dictus Belvacensis, qui inter ipsum Regem ejusque conjugem nequam semen odiis spargebat, suique gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam : tantam denique insuper gratiam à Rege consecutus fuerat, ut Comes Palatii haberetur. Factumque est ut die quadam Rex in silva venatum iret, idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo : veneruntque missi à Fulcone Andegavorum Comite, (*g*) avunculo scilicet ejusdem Reginæ, fortissimi milites duodecim, qui supradictum Hugonem ante Regem trucidaverunt. Ipse

(*a*) Odo prior obiit an. 993, secundus anno 1037.

(*b*) Lambertus iste, filius Roberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, vix ulli tunc temporis in Christiana religione secundus, obiit die 22 Febr. an. 988 ; humatus est in Monasterio Paredo quod construxerat.

(*c*) Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. num. 51 præposterè redarguit Glabrum, qui dixisset Hugonem ejus Monasterii primum auctorem et conditorem.

(*d*) Paredum locus est Diœcesis Augustodunensis ad Burbunciam amnem (*la Brebince*) in pago Quadrilensi (*le Charolois*), Cella Cluniacensium Monachorum insignis, unde Paredum-Monachorum (*Paray-le-Monial*) appellatur. Paredi Monasterii prima fundamenta anno 973 jacta, ejusque dedicationem anno 977 factam fuisse discimus ex historia ejusdem loci Chartario præmissa : ubi locus Aurea-Vallis cognominatus dicitur. Est et alter locus ejusdem nominis non procul à Burbone-Anselli (*Bourbon-Lancy*) Paredum-Fratrum (*Paray-le-Fratry*) dictus ad discrimen alterius, ducto à fratribus cognomine. Ita Mabillonius lib. 48. Annal. Bened. num. 51.

(*e*) De anno, quo Robertus Constantiam uxorem duxerit, dissident inter se Eruditi. Labbeus et Pagius non ante annum millesimum, Mabillonius vix ante millesimum-quartum has nuptias peractas esse arbitrantur. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 132 eas collocat in anno 998. Et certè Gregorius V Papa, qui die 18 Febr. an. 999 obiit, Epistolam scripsit ad Constantiam Reginam mense Novembri an. 998, *Tomo IX Concil. col.* 756.

(*f*) Hîc designari Willelmum Sectorem-Ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem et Albiensem, validissimis argumentis probat Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 601, contra Pagii sententiam contendentis Constantiæ patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-Ferri, Raimundi-Poncii Comitis Tolosani et Garsindis filius, uxorem duxit Arsindem filiam Goffredi Grisæ-tunicæ Andeg. Comitis, ac proinde Sororem Fulconis Neræ. Obiit anno circiter 1037.

(*g*) Cod. Reg. *cognato.*

verò Rex, licèt aliquanto tempore tali facto tristis effectus, posteà tamen, ut A
decebat, concors Reginæ fuit. Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor, semper fuit humilium amator, superborumque ut valuit osor. Si qua enim Pontificalis Sedes in suo regno proprio viduaretur Præsule, cura erat ei maxima ut utilis Pastor, licèt genere infimus, restitueretur Ecclesiæ potiùs, quàm nobilitatis eligeretur persona secularis pompæ. Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimùm contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.

An. 1006. Fuit enim ei pax cum Regibus in gyro regni sui positis, maximè cum supradicto Imperatore Henrico. Nam cùm aliquando ad invicem colloquendum super (*a*) Mosam fluvium, qui limes est utriusque regni, convenissent, pluresque ex ambabus partibus musitarent indecens esse ut quis illorum, tantorum B
scilicet Regum, semet humilians, quasi in alterius transiret auxilium : hoc etiam fore potissimum, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locu-
Eccli. 3. 20. turi. Sed viri eruditissimi illud uterque in mente habens; *Quantò magnus es, humilia te in omnibus.* Primo namque mane surgens Imperator, transiit cum paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantes, sacramentisque Missarum decenter ab Episcopis in conspectu illorum celebratis, prandere simul utrisque congruit. Expleto quoque prandio, obtulit Robertus Rex immensa munera auri atque argenti et pretiosarum gemmarum Henrico, centum insuper* equos honestissimè phaleratos, super unumquemque lorica et galea; mandans insuper tantum illorum amicitiam minuere, quantum contin- C
geret ex omnibus illi relinquere. At Henricus cernens amici liberalitatem, suscepit ex illis tantùm librum Evangelii auro et lapidibus pretiosis insertum, ac philaterium simile factum, continens dentem sancti Vincentii Levitæ et Martyris : uxor verò illius pares auri tantùm naves accepit : cetera autem egrediens in gratia dimisit. Sequenti igitur die iterum Rex Robertus cum Episcopis ad Imperatoris tentoria transiens, qui eum satis sublimè suscipiens, expletoque simul prandio, centum libras ei ex auro puro obtulit : Rex quoque pares tantùm naves auri ex illo sumpsit. Firmatoque uterque pacto amicitiæ, rediere ad propria. Ab aliis quoque Regibus satis gratificè fuit semper habitus, Adalrado scilicet Rege Anglorum, et Rodulfo Rege Austrasiorum, necnon et Sancio Rege Navarræ Hispaniarum : mittebantque ei munera, et petebant ab eo auxilia. D

(*a*) Hoc colloquium habitum fuisse anno 1006 constat ex præcepto Roberti Regis pro Monasterio S. Benigni Divionensis : quod Præceptum sic terminatur : *Actum publicè supra Mosam apud regale colloquium gloriosissimi Regis Rotberti atque Henrici Regis serenissimi, anno ab incarnat. Domini* XVI, *Indictione* IV, *regnante eodem Rege Rotberto illustrissimo anno* IX-X, ut in Authentico exprimitur, id est nono-decimo.

CAP. III. *De stella Comete, quæ apparens plurima portendit.*

APPARUIT igitur præfati Regis tempore in occidentalis aëris parte stella quæ vocatur Cometes, Septembrio mense, incipiente nocte, perdurans spatio trium ferè mensium : quæ scilicet nimia claritate fulgens, maximam aëris partem sibi illustrando vendicabat, usque dum circa galli cantum occumberet. E
Sed utrùm noviter à Deo stella mittatur, seu ab eodem ob gratiam portenti alicujus stellæ lumen multipliciùs augeatur, ipsi soli scire competit, qui cetera indicibiliter sua sapientia disponit. Illud tamen habetur probatissimum, quoniam quotiens hujusmodi hominibus ostenditur fieri in mundo, paulò pòst quod-
An. 1001. dam mirum atque terribile patenter innuitur. Denique contigit in proximum Ecclesiam beati Michaëlis Archangeli cremari incendio, quæ scilicet constituta in quodam promontorio littoris Oceani maris, toto Orbe nunc usque habetur venerabilis. Nam et inibi certissimum conspicitur, videlicet ex incremento atque decremento lunari eundo ac redeundo processu mirabili in gyro ejus promontorii reuma scilicet Oceani : cujus etiam maris excrementum *malinas* vocant, decrementum quoque *ledones* nuncupant : atque ob hoc maximè prædictus locus à plurimis terrarum populis sæpiùs frequentatur. Est etiam non longè
* *Ardre.* à prædicto promontorio fluviolus cognomento * Arduus, qui post hæc paululùm excrescens, per aliquod temporis spatium intransmeabilis effectus, atque ad prædictam Ecclesiam ire volentibus viam plurimùm impediens, aliquantisper

A ejusdem itineris obstaculum fuit : postmodùm verò in sese rediens, profundissimè littus suo cursu sulcatum reliquit.

His ita gestis, contigit ut venerabilis Abo Pater Monasterii S. Benedicti Floriacensis cognominati, gratia propagandæ Religionis Monasticæ in provinciam transiret meridianorum Wasconum. Cùmque illuc deveniens in quodam moraretur Cœnobio, ibique more solito ea quæ Dei sunt sedulò exerceret, nimio à cunctis venerabatur affectu. Accidit igitur die quadam ut in atrio ejusdem Cœnobii, exardescentibus quorumdam litigiosorum irarum stimulis, nimiùm acer oriretur tumultus. Dumque vir reverentissimus, prædictus videlicet Abo, comperiens ad eundem tumultum sedandum pugillares gerens in manibus tabellas cum stilo processisset, unus è vulgo afflatus spiritu diabolico irruens in
B eum, ejusque latus lancea perforans, Christi martyrem fecit : qui etiam, ut fertur, paulò pòst arreptus à dæmone, miserabiliter vitam finivit. Corpus verò prædicti Patris tam sui quàm ceteri quique fideles ejusdem provinciæ honorificè ibi sepelierunt : ubi etiam ad laudem sui nominis perplura postmodùm Dominus largitus est hominibus beneficia.

Tunc igitur temporis in Italia atque in Galliis plerique Episcoporum nonnulla inter se diversis quæstionibus habuere Synodorum conciliabula. Nam de jejuniis, quæ plerique fidelium scilicet inter Ascensionem Salvatoris et Pentecosten observant, ita decreverunt ut ne per imperium Sacerdotum fierent, excepto Sabbato Pentecostes, et à quibus fieri vellent, ne prohiberentur fieri. Simulque incidit quæstio, cur Monachi per tres vel quatuor Dominicas dies
C ante diem Nativitatis Dominicæ, seu Quadragesimalis observationis tempore Hymnum, scilicet *Te Deum laudamus*, decantarent contra morem Romanæ Ecclesiæ. Qua videlicet quæstione aggressi tam Abbates quàm Monachi, responderunt, se pro nulla re illud agere, nisi ex beati Benedicti nominatissimi atque excellentissimi Patris præceptione : cujus etiam actus simulque dicta à summo Romanorum Pontifice, videlicet Gregorio, haberentur descripta, ac laudabiliter roborata. His denique compertis Episcopi, usus Monachorum authenticus ex more viguit. Necnon etiam de die Annunciationis Dominicæ, qui celebratur octavo Kalendarum Aprilium, si fortè quolibet alio tempore præter Quadragesimam excoli congruentiùs potuisset, ab eisdem Pontificibus non parva illata est quæstio. Ferebatur enim à quibusdam, eamdem videlicet Annuncia-
D tionem Dominicam more Hispanorum quintodecimo Kalendarum Januariarum die irreprehensibiliter posse celebrari. Nam cùm ego postmodùm in Monasterio Cluniacensi cum ceteris Fratribus degerem, convenerunt illuc ab Hispaniis quamplures honestæ conversationis jamdudum more viventes propriæ regionis Monachi : propinquante verò die Nativitatis Dominicæ, petierunt dicti Monachi venerabilem Odilonem ejusdem loci Abbatem ut more suorum liceret eis celebrare Annunciationem. Quod cùm fecissent, segregati à ceteris, visum est nocte eadem duobus senioribus loci, quòd unus de Hispanis fuscina focaria arriperet desuper altare puerum, mitteretque illum in sartaginem prunis plenam, ita clamantem : *Pater, Pater, quod tu dedisti, isti auferunt*. Quid plura ? apud nos antiqua consuetudo, uti decebat, prævaluit.

E

CAP. IV. *De innovatione Ecclesiarum in toto Orbe.*

IGITUR infra supradictum millesimum tertio jam ferè imminente anno, contigit in universo penè terrarum Orbe, præcipuè tamen in Italia et in Galliis, innovari Ecclesiarum Basilicas, licèt pleræque decenter locatæ minimè indiguissent. Æmulabatur tamen quæque gens Christicolarum adversùs alteram decentiore frui : erat enim instar ac si mundus ipse excutiendo semet, rejecta vetustate, passim candidam Ecclesiarum vestem indueret. Tunc denique Episcopalium Sedium Ecclesias penè universas, ac cetera quæque diversorum Sanctorum Monasteria, seu minora villarum Oratoria, in meliora quique permutavere fideles. Eo quoque tempore inter cetera beati Martini Turonis Monasterium emicuit, à venerabili scilicet viro Heriveo ejusdem loci Archiclavo eversum, atque ante ipsius obitum mirifico opere reædificatum. De cujus etiam vita et conversatione, qualis à pueritia usque ad præsentis vitæ terminum extitit, si quis referre quivisset pleniter, incomparabilem hujus temporis osten-

An. 1003.

deret virum hominibus. (*a*) Duxit enim ex nobilibus Francorum, mente no- A
bilior ipse, prosapiam, et ut lilium vel rosa de spinis, de ferocioribus secun-
dùm sanguinem patriæ fuit : qui, ut generosioribus mos est, nobiliter educatus,
dehinc verò scholis artium liberalium applicatus : sed intelligens ex his pleros-
que plus fore contumaces, quàm divinæ obedientiæ subditos, sufficere sibi cre-
didit, si exinde salutem animæ reportaret. Relictis autem pompaticæ scientiæ
studiis, ad quoddam (*b*) Monasterium clam ingrediens, Monachum se fieri
satis devotè postulavit : sed quoniam, ut diximus, clari erat generis, iccircò
parentum minas pertimescentes, nullo modo acquievere fieri quod poposcerat
Fratres ejusdem Monasterii. In hoc tamen illum servantes ei fidem dederunt,
ut si vis non obstaret, parentum scilicet ipsius, libentissimè quod petebat ex-
plerent : tandem inibi commorans, qualis postmodùm futurus esset dans sancti- B
tatis indicium, universisque ibi degentibus imitabile præbuit exemplum. Com-
periens verò pater ejus quod fecerat, furore arreptus venit ad prædictum Mo-
nasterium, filium exinde abstracturus, revera potioribus lucris inservientem,
satisque verbis redargutum, vim ei faciens, duxit illum inde secum usque in Regis
Curiam, ipsumque Regem obsecrans ut ejus animum ab hac intentione bonorum
sponsionibus revocaret. Quem cernens Rex videlicet Robertus, ut erat pius ac
religiosus, dulciùs illum exhortans qualiter bonum propositum mente integra con-
servare satageret, atque in præsens beati Martini Ecclesiæ Archiclavum esse præ-
cepit, cupiens illum postmodùm ceteris imitabilem constituere Pontificem. Id
denique multotiens pertemptatum est; sed ipso renuente, effectu caruit. Suscepta
quippe ac si coactus Ecclesiæ cura, vesteque alba tectus interdùm more Cano- C
nico, mentem tamen et vitam pleniter possedit Monachicam : nam semper ad
nudum tectus cilicio, inrefragabili macerans corpus jejunio, sibi parcissimus,
largus pauperibus, vigiliis et orationibus instabat assiduis. Prætereà vir Deo
plenus, mente concepit ut Ecclesiam, cui custos adscitus fuerat, amplioris altio-
risque totius operis corpore sublimaret : sancto itaque Spiritu se docente, desi-
gnavit latomis incomparabilis jactare fundamentum operis, quod ipse, ut optaverat,
ad perfectum duxit.

An. 1008. Expleto itaque opere, accersitisque plurimarum urbium Episcopis, opus præ-
dictum Deo consecrari studuit : ipsoque die sanctum Dei Confessorem Marti-
num intro sicut decebat reposuit : venerabatur enim eo die præteritæ dedicatio
Basilicæ, quarto videlicet Nonarum mensis Julii. Fertur etiam quoniam idem D
vir Domini Heriveus ante aliquot dies præfatæ translationis Dominum roga-
visset ut ad ostensionem dilectionis sponsæ suæ Ecclesiæ per beatum Martinum,
ut olim fecerat, quodcunque miraculum dignaretur demonstrare. Cui in ora-
tione prostrato apparuit idem Confessor blando usus alloquio, ita inquiens :
*Hoc quod petis, fili dilectissime, scito te potiora posse apud Dominum impetrare,
sed tempori huic sufficere debent exhibita dudùm miracula, quoniam contiguum
instat priùs exsparsi seminis collecturæ messis : sola enim animarum erigens me-
dela exoranda est universis : pro his enim Domini misericordiam obsecrare mini-
mè omitto. Nam et pro his noveris me apud Dominum præcipuè intervenire,
qui illi assiduè in præsenti serviunt Ecclesia : quidam enim illorum plùs justo præ-
sentis seculi implicati negotiis, armis insuper militaribus famulantes, quibus* E
*trucidati in prælio deciderunt. De quibus nolo te lateat, quoniam vix apud Christi
clementiam obtinui ut erepti de ministris tenebrarum, locis refrigerii ac lucis
sistere mererentur : ceterùm tu delectabile Domino votum, ut cœperas, exple.* Super-
veniente igitur designato die, congregatisque Episcopis, et Abbatibus, cum
innumera multitudine fidelium utrorumque sexuum et ordinum, priusquàm in-
ciperent sacra fieri, vir reverendissimus Heriveus sanctioribus qui convenerant
Sacerdotibus hoc, quod eï revelatum fuerat, manifestare curavit. Peracta verò
ex more sacratione, omnibus utensilibus ritè compositis, cœpit idem vir ar-
tioris vitæ macerationibus sese conterere, atque solitarius in exigua penes Ec-
clesiam (*c*) Cellula Psalmis et orationibus vacans degere. Qui cùm post hæc

(*a*) *Herivei* seu *Hervei*, ut sæpius dicitur, sanctitatem magnis etiam celebrat laudibus Hugo Turon. Archidiac. in Dialogo ad Fulbertum, apud Mabillon. tom. 2 Analect. pag. 357 et seqq.

(*b*) Id intelligendum censet Mabillonius lib. 52 Annal. Bened. num. 14. de Cœnobio Floriacensi, in quo educatus fuit Herveus sub Abbone, quem ejus *nutritorem* vocat Aimoinus in Epistola præfixa libro de ipsius Abbonis Vita, eidem Herveo nuncupata.

(*c*) Vetus Annalista Turonensis apud Mabillonium Tomo 2 Analect. pag. 32. *Quo opere consum-*

A anno quarto cognovisse se in brevi migraturum à seculo, jam jamque ægrotare cœpisset, ac plures ad eum visitandi gratia concurrerent, simulque præstolantes in ejus discessu aliquod fieri videre miraculum, utpote qui tanti meriti præsciebant virum. Ipse verò mente sagaci prædixit illis, ac monuit ut alia curarent; signum, quod et minimè essent visuri, ne expectarent : pro se potiùs obsecrabat ut piissimum Dominum attentiùs orarent. Jam siquidem propinquans sui exitûs horam, erectis in cœlum manibus et oculis creberrimè dicebat : *Domine miserere, Domine miserere;* sicque inter hæc verba ultimum (*a*) efflavit spiritum; sepul- An. 1012.
tusque est in eadem Ecclesia, in eo scilicet loco, ubi primitus beatus Martinus sepultus quieverat.

B *mato, S. Herveus apud Deum et homines vita et conversatione laudabilis, in Insula, quæ nunc sancti Cosmæ dicitur, parvam Ecclesiam ædificavit in honore SS. Cosmæ et Damiani; ubi die ac nocte aliquot annis à curis vacans sæcularibus, et à mortalium abstractus consortio, unus vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi et jejunio, necnon et lacrymis irremedialibus Domini misericordiam implorabat.*

(*a*) Mabillonius ibidem notat Hervei obitum in Turonensi Chronico Ms. anno MXII consignari his verbis : *S. Herveus B. Martini Turon. Thesaurarius moritur.* Idem tamen lib. 5 Annal. Bened. num. 5 Hervei mortem collocat in anno 1022.

Cap. V. *De Monasteriis reædificatis bene à Willermo Abbate, vel institutis.*

Claruit eo in tempore in prædicta domorum Dei melioratione venerabilis Abbas (*a*) Willermus, à beato siquidem Maiolo primitus Ecclesiæ sancti Martyris Benigni Pater constitutus. Quam videlicet Ecclesiam illicò tam mira
C locatione permutavit, ut hujuscemodi alter difficile queat inveniri : regulari etiam districtione non minùs effloruit, atque incomparabilis hujus Ordinis suo tempore propagator extitit. Sed quantùm pro hac re diligebatur à religiosis et piis, tantò magis detrahebatur insidiabaturque à fraudulentis et impiis. Fuit enim ex Italia ortus, nobilem ducens à parentibus prosapiam; nobilior tamen illustrem per assecutam scientiam. Nam in eodem territorio, scilicet in fundo, qui ei parentum jure debebatur, priùs vocato Vulpiam, construxit Monasterium totius gratiæ abundantissimum; posteà ab ipso mutato nomine (*b*) Frutuariense cognominatum. Quod cùm multigenis locupletasset beneficiis, constituit ibi Monachorum Patrem, per omnia se imitantem, nomine Johannem. Erat enim prædictus Willermus acer ingenio, et insignis prudentia; iccirco summum in
D Palatiis Regum ac ceterorum Principum obtinebat locum. Quodcumque denique Monasterium proprio viduabatur Pastore, statim compellebatur tam à Regibus vel Comitibus quàm à Pontificibus, ut meliorandi gratia illud ad regendum susciperet; quoniam ultra cetera divitiis et sanctitate ipsius patrocinio assumpta cernebantur excellere Monasteria. Ipse quoque firma testabatur assertione, quia si hujus institutionis tenor quocumque loco à Monachis custodiretur, nullam omnino indigentiam cujusque rei paterentur. Quod etiam evidentissimè declaratum est in locis sibi commissis. Fertur siquidem eadem institutio, ususque hujus consuetudinis ex sancti Patris Benedicti Monasteriis vel Regula exordium habuisse, atque per beatum Maurum, ipsius videlicet discipulum, ad nostrum, id est Gallicanum, territorium delatam fuisse. Extat etiam veridica relatio,
E quoniam post beati Mauri obitum succedenti tempore hostium infestationibus expulsi Monachi à Monasterio cognomento Glannofolio, quod ipse construxerat, sicut in ejus gestis habetur, in Andegavense territorio, venientesque ad Monasterium sancti Savini Confessoris Pictavensis, tulerunt secum totam quam valuere supellectilem, ibique per aliquod spatium temporis ea quæ didicerant operam (*c*) dedere. Rursusque illo frigescente ejusdem districtionis tenore, apud Monasterium sancti Martini Augustidunensis suscepta [hæc institutio] dignoscitur aliquotiens viguisse. Deinde verò quasi tertia transmigratione in superiore Burgundia locatum (*d*) Balmense occupavit Monasterium. Ad ultimum quoque

(*a*) Willelmus Italus ex Italia anno 987 Cluniacum adductus à Maiolo Abbate ab eodem anno 990 Divionensi S. Benigni Monasterio Abbas præficitur : obiit anno 1031.

(*b*) Fructuaria locus est Galliæ subalpinæ in Diœcesi Eporediensi, positus inter duo Flumina Orcum et Amalonem. Hujus Monasterii natales ad annum 1003 revocant Versus quidam ex Veteri ejusdem loci Chronico desumti.

Si quis Fructuariæ mavult prænoscere quando
Cœnobii cœptum rite fuisset opus;
Millesimus sublimis erat tunc tertius annus
Partûs Virginei principis ætherei.

(*c*) Ita etiam legitur in Codice Regio.

(*d*) Balmense Monasterium apud Sequanos exstat, haud longè à Ledone oppido Sequanorum (*Lons-le-Saunier*).

prædicta videlicet institutio jam penè defessa, auctore Deo, elegit sibi sapientiæ sedem, vires collectura, ac fructificatura germine multiplici, in Monasterio scilicet cognomento Cluniaco. Quod etiam ex situ ejusdem loci adclino atque humili tale sortitum est nomen : vel etiam, quod aptiùs illi congruit, à cluendo dictum, quoniam cluere, crescere dicimus : insigne quippe incrementum diversorum donorum à sui principio in dies locus idem obtinuit. A

An. 910. Construxit igitur prædictum Cœnobium primitus Pater Monachorum supradicti Balmensis Monasterii Berno vocatus, jubente Willermo piissimo Aquitanorum Duce, in pago Matisconense, super Graonam fluviolum. Quod etiam Cœnobium in primo non ampliùs quàm quindecim terræ colonias dicitur in dotem accepisse : Fratres tamen duodecim numero inibi memorantur convenisse; ex quorum veluti optimo semine multiplicata stirps Domini exercituum innumerabilis magnam Orbis plagam cognoscitur replesse. B Qui quoniam his, quæ Dei sunt, videlicet justitiæ et pietatis, operibus incessanter adhæserunt, iccircò bonis omnibus repleri meruerunt; insuper et futuris imitabile reliquerunt exemplum. An. 927. Nam post præfatum Bernonem suscepit regiminis curam sapientissimus Abbas Odo, vir per omnia religiosissimus, qui fuerat sancti Martini Turonis Ecclesiæ Præpositus, moribus et conversatione sanctitatis valde ornatus. Hic enim in tantum hujus instituti propagator extitit, ut à Beneventana provincia quæque habebantur in Italia et in Galliis usque Oceanum mare potiora Monasteria, illius ditioni gratularentur esse subjecta. Post cujus obitum successit * Heimardus vir simplex in ipsius locum : qui licèt non adeò famosissimus, regularis tamen observantiæ non impar custos. C Post hunc quoque sanctus ac venerabilis eligitur Maiolus, An. 942. cujus superiùs memoriam fecimus, qui etiam successorem sibi Monachorum Patrem prævidit Odilonem : An. 948. hic etenim quintus à primo Bernone Abbas extitit prædicti Cluniensis Cœnobii. An. 994. Ex quo videlicet Cœnobio per diversas provincias Fratres sæpius petiti, atque Monachorum Patres ordinati, plurimum Domino acquisivere lucrum. Hic tamen Pater, scilicet Willermus, de quo in præsentiarum sermo exordium habuit, præ omnibus exinde præcedentibus præscriptæ institutionis laboriosior ac spermologius fructificatior est repertus.

* Aimardus.

CAP. VI. *De sanctorum pignoribus ubique revelatis.*

D

An. 1008. CANDIDATO, ut diximus, innovatis Ecclesiarum Basilicis universo mundo, subsequenti tempore, id est anno octavo infra prædictum millesimum humanati Salvatoris annum, revelata sunt diversorum argumentorum indiciis, quorsum diu latuerant, plurimorum Sanctorum pignora. Nam veluti quoddam resurrectionis decoramen præstolantes Dei nutu fidelium obtutibus patuere, quorum etiam mentibus plurimùm intulere solamen. Hæc enim revelatio primitus in Senonica Galliarum urbe, apud Ecclesiam beati martyris Stephani dignoscitur cœpisse : cui etiam præerat Archipræsul (*a*) Leotericus, à quo scilicet admiranda relatu reperta sunt ibi antiquorum sacrorum insignia : quippe inter cetera perplura, quæ latebant, dicitur virgæ Moysi invenisse partem. Ad cujus rei famam convenerunt quique fideles, non solùm ex Gallicanis provinciis, E verùm etiam ex universa penè Italia, ac de transmarinis regionibus; simulque ægrotantes non pauci Sanctorum interventu exinde redierunt incolumes. Sed, ut sæpissimè contigit, quoniam unde humana utilitas sumit exordium, cupiditatis vitio impellente, exinde solet incurrere casum : nam prædicta urbs conventu populorum, ut diximus, gratia pietatis effecta opulentissima, conceperunt illius habitatores nimiam pro tanto beneficio insolentiam. An. 1002. Siquidem mortuo ipsius civitatis Comite (*b*) Frotmundo nomine, viro æquè simplicissimo, suscepit ejus filius principatum satis nequam, res civiles dispositurus. Nimiùm quippe flagitiosus effectus, Ecclesiæ insuper decus, nisu quo valebat, fœdare tentabat : Judæorum quoque in tantum prævaricatorias diligebat consuetudines, ut se Regem ipsorum suo prænomine (Rainardus quippe dicebatur) suis omnibus imperaret. Cùm enim in ceteris mendacissimus, etiam Christianæ fidei insidiosus habebatur detractor : atque ideo pauperum judicia absque ulla

(*a*) Leotericus Sewino Archiep. Senon. successit anno 1000, obiit anno 1032.

(*b*) In Chronico S. Petri Vivi Senon. mors Frotmundi collocatur in anno 1002.

promulgabat

A promulgabat pietate, penitus humanitate remota : nam rei, quam dicturus sum, tot testes exstiterunt, quanti in eadem civitate eo tempore vivebant homines.

Comprehensus aliquando flagitiosus quidam furtum faciens, ductusque ad eum ut ejus audientia, quid de eo faciendum esset, assignaretur : qui statim omni miseratione remota, suspendi in patibulo illum adjudicavit. At ipse, qui deprehensus fuerat, lacrymabiliter prædictum Rainardum rogare cœpit ut ei ad præsens vitam indulgeret, promittensque se deinceps non latrocinaturum; sed nequicquam : crudelior quippe fiebat, sacramentis etiam se obstringens non ultrà victurum obsecrantem se miserum. Qui videns minimè posse prolatam de se immutare sententiam, hoc solummodò impetravit ut prædicto fieret confes-
B sus suorum facinorum Episcopo : sibique protinus morituro, quod hujus ministerio concessum est, clementer remitteret. Quod ut obtinuit, illicò à nequam ministris compellitur suspensum iri : eductusque ad constitutum locum hæc verba sæpius iterabat : *Domine Jesu, qui in hac die pependisti in cruce pro salute hominum, indulge mihi :* erat enim ille dierum sextus, qui iccircò fidelibus universis reverentior habetur. Esto; vincitur, elevatur, artatoque suspenditur gutture : cunctisque ab hac funesta, ut putabant, exsecutione recedentibus, pendens velut exanimis mansit in diem alterum. Tunc nutu divino ruptis ligaminibus, suscepit terra solutum hominem, pariter et vivum, qui cogebatur subire necem sibi sublatus per aëris vacua : qui egressus civitatem, stupidum universis præbuit spectaculum. Sed heu! proh dolor! ad pristina reversus flagitiosus
C evasit.

Cui rei simile fertur contigisse in Trecassina civitate non longo antè tempore. Nam dum quidam fures boves præ se minantes, à dominis boum insequi se intellexissent, commiserunt eosdem boves viro cuidam seni et innocenti, quasi victûs necessaria quæsituri, revera fugæ præsidium petentes evasuri. Quod cùm fecissent, statim deprehensus est senex cum bobus; trahitur, cæditur, ac reorum more vincitur : ductusque ad Principem civitatis, Comitem videlicet Heribertum, vult causam discutere. Non auditur; quin potius quasi cruda senectute reus necis, suspendio ab eodem Comite adjudicatur : quodque etiam absque ulla dilatione peractum est. Sed mox ut suspendium pertulit, mirum in modum juvenca magni et pervalidi corporis, erecto corpore cornua suspensi
D plantis supposuit; sicque per triduum sine dolore vivum sustinuit. Expletoque triduo, audivit is qui pendebat, viatores juxtà prætereuntes sermocinari ad invicem : qui exclamans voce qua potuit, ad deponendum se quantocius venire rogabat. Illi verò audientes, dæmonica fieri illusione credebant. Proclamante quoque ipso attentiùs, seque vivere affirmante, occurrerunt viri, solventes illum deposuerunt. Qui perductus ad civitatem, dum percunctaretur, quomodo tandem in patibulo pendens sese habuisset, aiebat : *Dum essem*, inquiens, *junior, accepta jam conjuge, excepi cum ipsa oblatum mihi à quodam de sacro fonte filiolum; cui etiam consensimus dare ex nostra parva facultatula, quem solum de matre susceperamus liberali gratia, vitulum unum. Ut enim pridem sum dimissus celsa de trabe pendere, visa est mihi grandior universis occurrisse; extensoque corpore*
E *atque erecta cervice, leniter meis submisit cornua plantis, ac me hujusmodi, quandiu pependi, sustinuit.* Hoc verò illo, qui servatus à morte fuerat, referente, ad illius exemplum data est postmodùm in giro filiolis fontis sacræ fidei vitulorum innumera multitudo.

Præthereà Rainardo, ut diximus, judaizante, quin potiùs insaniente, suasum est Regi, qui videlicet illum frequenter ob suam improbitatem redarguerat, ut scilicet tantæ civitatis principatum regio subjugaret dominio, ne siquidem diutiùs vires pessimi incrementi sumeret scandalum sacræ fidei. Qua ratione Rex compulsus, An. 1015.
misit exercitum, qui prædictum Rainardum à civitate pellerent, sibique illam tuendam servarent. Venientes verò qui missi fuerant à Rege, ceperunt urbem cum nimia depopulatione : partem etiam ejus non modicum incendio cremavere. Superavit siquidem magnitudinem prioris gaudii promerentibus flagitiis enormitas calamitatis.

A

CAP. VII. *De eversione templi Hierosolymorum, et cæde Judæorum.*

An. 1010. Eo quoque tempore, id est anno nono (*a*) post præfatum millesimum, Ecclesia, quæ apud Hierosolymam sepulchrum continebat Domini ac Salvatoris nostri, eversa est funditus jussu Principis (*b*) Babylonis : cujus videlicet eversionis occasio tale, quod dicturi sumus, cognoscitur exordium habuisse. Cùm enim de toto terrarum orbe ob insigne Dominicum memoriale plurima fidelium multitudo Hierosolymam visitaturi pergerent, rursus cœpit invidus diabolus per assuetam sibi Judæorum gentem veræ fidei cultoribus venenum suæ nequitiæ propinare. Erat igitur hujus generis apud Aurelianensem Galliarum regiam urbem non modica multitudo, qui ceteris suæ gentis tumidiores et B invidi, atque audaciores sunt reperti. Hi denique nequam consilio inito corruperunt quendam data pecunia, videlicet girovagum, sub peregrino habitu, nomine Robertum, fugitivum utique servum beatæ Mariæ (*c*) Melerensis Cœnobii. Quem accipientes cautè miserunt ad Principem Babylonis cum Hebraïcis caracteribus scriptis epistolis, pictaciolis ferri baculo insertis, ne quo casu potuissent ab eo divelli. Qui egressus detulit literas prædicto Principi refertas dolo et nequitia ; et quoniam, nisi celeriùs domum Christianorum venerabilem subverteret, sciret se in proximum Christianis regnum illius occupantibus omni penitus dignitate carere. His verò Princeps auditis, protinus furore arreptus, misit Hierosolymam de suis, qui prædictum funditus subverterent templum : qui venientes fecerunt ut eis fuerat imperatum : ipsum quoque concavum sepul- C chri tumulum ferri tuditibus quassare tentantes, minimè valuerunt. Tunc etiam beati Martyris Georgii Ecclesiam in Ramulo pariter subverterunt, cujus olim virtus Sarracenorum nimiùm gentem terruerat : fertur enim crebrò illuc eos ingredi cupientes raptum, cæcitatem pertulisse. Everso igitur, ut diximus, templo, post paululum manifestè claruit quoniam Judæorum nequitia tantum nefas sit patratum. Utque divulgatum est per Orbem universum, communi omnium Christianorum consensu decretum est ut omnes Judæi ab illorum terris vel civitatibus funditus pellerentur. Sicque universi odio habiti, expulsi de civitatibus, alii gladiis trucidati, alii fluminibus necati, diversisque mortium generibus interempti, nonnulli etiam sese diversa cæde interemerunt : ita scilicet ut, digna de eis ultione peracta, vix pauci illorum in Orbe reperirentur Romano. Tunc D quoque decretum est ab Episcopis atque interdictum ut nullus Christianorum illis se in quocumque sociaret negotio : si qui tamen de illis ad baptismi gratiam converti voluissent, omnemque Judaïcam respuere consuetudinem vel morem, illos tantùm suscipere decreverunt. Quod et fecerunt plurimi illorum magis amore præsentis vitæ coacti metu mortis, quàm vitæ sempiternæ gaudiis : nam quicumque illorum sese tales mentiendo fieri poposcerant, paulò pòst ad morem pristinum sunt impudenter reversi.

Præterêà his ita gestis, prædictus literarum bajulus ad nativum malè securus repedavit solum. Cœpit itaque sedulò perquirere si fortè quempiam gentis suæ fraudis conscium reperiret. Inventis verò perpaucis in civitate Aurelianorum pavidè admodùm degentibus, rursus cœpit illorum familiariùs uti consortio. E Accidit igitur ut quidam peregrinus ejus in transmarino socius itinere, atque certissimè illius itineris conscius negotii, illuc deveniret, rursùsque illum Judæorum amicitiis nimis hærere cerneret, palam universis indicare curavit quanti mali gerulus ille esset homoncio, ex cujus rei causa Judæorum potiretur opibus : qui ilicò comprehensus, acrisque agitatus verberibus, propriæ dilationi confitetur crimen ; moxque à ministris Regis in conspectu totius plebis extra civitatem igni est traditus atque consumptus. Judæi tamen profugi ac vagabundi, qui in locis abditis delitescentes prædictæ superfuerant cladi, post quinquennium eversionis templi cœperunt in urbibus apparere perpauci. Et quoniam oportet, quamvis ad illorum confusionem, ut ex illis aliqui in futurum

(*a*) Meliùs apud Ademarum et Chronographum Lemovicensem *decimo*. Ex hoc posteriori Chronographo, anno MX *eclipsis Lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia; ipse denique anno confractum est Sepulchrum Domini à Paganis*. Hæc eclipsis non contigit anno 1009. Quæ hìc narrantur à Glabro, conferenda sunt cum Chronico Ademari ad annum 1010.

(*b*) Rectiùs *Ægypti*, ut habet Curopalates. Hic Ægypti Calipha dicebatur *Hakemus*, qui *Azizio* patri successerat anno 996. Vide Pagium.

(*c*) Melerense seu Meleredense Monasterium in pago Autissiodorensi, vulgò *Moutier*.

A supersint, vel ad confirmandum proprium nefas, seu ad testimonium fusi san-
guinis Christi, iccircò verò credimus Christianorum animositatem, divina dis-
pensante providentia, in eis ad tempus mansuevisse. Eodem nihilominùs anno,
divina propitiante clementia, cœpit mater ipsius Principis videlicet Ammirati
Babylonis, mulier Christianissima nomine Maria, reædificare Christi templum,
jussu ejus filii eversum, politis et quadris lapidibus. Nam et vir ipsius quasi al-
ter Nicodemus, pater hujus scilicet, de quo præsens est sermo habitus, oc-
cultè Christianus dicitur fuisse. Tunc quoque de universo terrarum Orbe in-
credibilis hominum multitudo exultanter Hierosolymam pergentes, domui Dei
restaurandæ plurima detulerunt munera.

B

Cap. VIII. *De hæresе apud Aurelianos reperta.*

Tertio (*a*) de vicesimo infra jam dictum millesimum anno reperta est An. 1022.
apud præfatam Aurelianensem urbem cruda nimiùm atque insolens hære-
sis, quæ scilicet diutiùs occultè germinata, in perditionis segetem malè pullu-
lans, plures in suæ cæcitatis præcipitavit laqueum. Fertur namque à muliere
quadam ex Italia procedente hæc insanissima hæresis in Galliis habuisse exor-
dium, quæ ut erat diabolo plena, seducebat quoscumque volebat, non solùm
idiotas et simplices, verùm etiam plerosque, qui videbantur doctiores in Cle-
ricorum ordine. Quæ scilicet veniens civitatem Aurelianensem, dum morare-
tur ibi per aliquod spatium temporis, veneno suæ nequitiæ plures infecit: quod
C etiam seminarium nequam in pluriores hi qui susceperant toto conamine spar-
gere nitebantur. Fuerunt nempe hujus perversi dogmatis Hæresiarches duo,
(heu! proh dolor!) qui in civitate putabantur genere ac scientia valentiores in
Clero, quorum unus (*b*) Heribertus, alter Lisoius dicebatur. Hi denique,
quamdiu res latuit, tam apud Regem, quàm apud Palatii Proceres summam
obtinuerant amicitiam: nempe iccircò faciliùs quosque decipere potuerunt,
quorum mentes amor fidei universalis minùs adstrinxerat. Qui non solùm in
prædicta urbe, sed etiam in vicinis urbibus malignum dogma spargere tenta-
bant, dum quendam sanæ mentis in Rotomagorum civitate Presbyterum cu-
pientes suæ consortem facere vesaniæ, missis Legatis qui ei omne secretum
hujus perversi dogmatis explanantes, docerent: dicebant nempe fore in proxi-
D mum, in illorum scilicet dogma cadere populum universum. Quibus compertis,
Presbyter sollicitè perrexit ad Christianissimum Comitem ejusdem civitatis
Richardum, exposuit ei omnem rei, ut compererat, ordinem: qui videlicet
Comes protinus misit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in
regno proprio Christi ovium pestem. Ut autem cognovit Rex, scilicet Rober-
tus, ut erat doctissimus ac Christianissimus, tristis ac mœrens nimiùm effectus,
quoniam et ruinam patriæ, re vera et animarum metuebat interitum; iccircò
quantociùs Aurelianis properans, convocatis plurimis Episcopis et Abbatibus,
ac religiosis quibusque laicis, acerrimè cœpit perscrutari qui essent auctores
hujus perversi dogmatis, vel qui parti illorum jam decepti consentirent. Facta
igitur perscrutatione inter Clericos quomodo unusquisque sentiret, et crederet
E ea quæ fides Catholica per doctrinam Apostolicam incommutabiliter servat et
prædicat, illi duo, videlicet Lisoius et Heribertus, statim se aliter sentire non
negantes, quales diu latuerant manifestaverunt: deinde verò plures post illos
se parti istorum profitebantur hærere, nec ulla ratione se posse affirmabant ab
illorum segregare consortio.

Quibus compertis, tam Rex quàm Pontifices tristiores effecti, interrogaverunt illos secretiùs, utpotè viros hactenus in omni morum probitate (*c*) peruti-

(*a*) Pagius restituit *tertio et vicesimo*, pro quo, si contextus literarum pateretur, legendum esset *secundo et vicesimo*; hoc quippe anno detecta est hæresis Aurelianis, ut patet tum ex brevi Chronico Autisiodorensi infrà edendo, cùm ex Privilegio Roberti Regis Miciacensibus Monachis indulto *Aurelianis publicè anno Incarnationis Domini* MXXII... *Indictione* V, *quando Stephanus hæresiarches et complices ejus damnati sunt, et arsi sunt Aurelianis*. Hæc hæresis non unam dumtaxat urbem infecit in Galliis, ut infrà videbitur apud Helgaudum in Vita Roberti Regis, et Ademarum in Chronico, etc. Vide quæ suprà notavimus, pag. 13.

(*b*) In Gestis Synodi Aurelianensis adversùs hanc hæresim anno 1022 celebratæ, pro *Heribertus* legitur *Stephanus*. Nomina confundit Glaber, cùm Stephanum Aurelianensem Hæresiarcham vocat Heribertum [1]: quod posterius nomen fuit Presbyteri Rotomagensis de quo mox, ut patet ex Gestis modò laudatis. Ea Gesta, quæ suo loco subjiciemus, conferenda sunt cum iis quæ à Glabro narrantur.

(*c*) In Cod. Reg. *perutillimos*.

lissimos, quorum unus Lisoius in Monasterio sanctæ Crucis Clericorum carissimus habebatur : alter idem Heribertus sancti Petri Ecclesiæ, cognomento Puellaris, capitale Scholæ tenebat dominium. Qui dum interrogati fuissent, à quo vel unde eis ista præsumptio accidisset, hujusmodi dederunt responsum : *Hoc enim diu est quòd sectam, quam vos jam tardè agnoscitis, amplectimur; sed tam vos quàm ceteros cujuscumque legis vel ordinis in eam cadere exspectavimus : quod etiam adhuc fore credimus.* His dictis, continuò palam exposuerunt omnium antiquarum stultissimam ac miserrimam, nempe sui deceptricem, hæresem : cujus videlicet ratiocinatio tantò minùs erat idoneis sermonibus obnixa, quantò constat esse illi ter veritati contrariam. Dicebant ergo deliramenta esse, quicquid in veteri ac novo Canone certis signis ac prodigiis veteribusque testatoribus de trina unaque Deitate beata confirmat auctoritas : cœlum pariter B ac terram, ut conspiciuntur, absque auctore initii semper exstitisse asserebant. Et cùm universarum hæresum insanientes canum more latrantes deterrima, in hoc tantùm Epicureis erant hæreticis similes; quoniam voluptatum flagitiis credebant non recompensari ultionis vindictam : omne Christianorum opus, pietatis dumtaxat et justitiæ, quod æstimatur pretium remunerationis æternæ, laborem superfluum judicabant esse. Intereà his aliisque quamplurimis (a) insaniis impudenter ab eisdem prolatis, * defuere fideles atque idonei testes veritatis, qui illis sufficienter, si vellent tam veritati quàm propriæ acquiescere saluti, respondere de suis cæcis atque erroneis assertionibus valerent.

* non.

Sed et nos quoque secundùm exiguitatem nostri intellectûs, his, quos prænotavimus, illorum erroribus vel perpauca respondere decrevimus. Primitùs tamen fideles hortamur universos ut interim mentes illorum præsagium serenet Apostoli, qui prævidens in futuram hujusmodi cautelam intulit; *Oportet*, inquit, *hæreses esse, ut ii qui ex fide sunt probentur.* In hoc igitur permaximè istorum insipientia deprehenditur, atque ipsi omni scientia ac sapientia vacui pernoscuntur, cùm negent creaturarum auctorem universarum, scilicet Deum : quoniam manifestum est quòd omne, quantæcumque sit molis vel magnitudinis, si cujusque superatur magnitudine, à maximo omnium cognoscitur processisse. Pari quoque ratione sciendum est tam de re corporea quàm incorporea. Sciendum etiam quoniam, quæcumque res, sive corporalis sive incorporalis, per quodlibet accidens vel motione vel cujuslibet alternitate sit diversa, ab immobili rerum præceptore constat eam processisse, per ipsumque, si fortè quieverit finem expetere. Cùm enim totius conditor creaturæ propria essentia sit immobilis, propria essentia bonus, simulque verax, sua omnipotentia naturarum modos distribuens ordinansque ineffabiliter; non extat præter eum, ubi quietem expetant, nisi unde processerant redeant. Manifestumque est nihil in universis factori deperisse, nisi illud, quod procaciter ab illo constitutæ transcendit ordinem naturæ : et iccircò omnis res tantò meliùs veriùsque est quod illam constat esse, quantò solidiùs firmiùsque in propriæ naturæ consistit ordine. Sicque fit ut universa quæ illius dispositioni incommutabiliter obediunt, continuè serviendo auctorem prædicent. Si qua verò res procaciter ab eo deviando in deterius cecidit, ceteris jure manentibus documentum præbuit. In prædictis videlicet creaturis quoddam medium continet genus hominum, potius scilicet cunctis animantibus, atque inferius cœlestibus spiritibus. Quod utique genus, ut diximus, velut medium superorum inferorumque, si cui parti plus adhæserit, illi efficitur conformis : ideòque tantò infimis potius atque melius efficitur, quantò supernorum spirituum naturam imitatur. Soli etiam homini datum est præ ceteris animantibus fore sese beatius, quoniam quidem et illum dumtaxat, si caruerit, fieri, omnibus devenire miserius. Quem videlicet conditionis ordinem cautè ab initio providens omnipotentis bonitas Conditoris, cernensque sæpius eundem videlicet hominem deserendo supera, involvi nimiùm infimis, fecit proinde plura identidem pro tempore ad eruditionem illius gratia erectionis prodigia.

I. Cor. 11. 19.

Hujus quoque rei testis vel documentum extat omnis divinarum liber vel pagina literarum : quæ scilicet literæ ipsius Omnipotentis magisterio repertæ, cùm ejus specialiter multimoda gerant testimonia, mentem etiam, seu intellectum hominis in eisdem eruditi ad cognitionis respectum sui erigunt condito-

(a) Eas insanias seu impia dogmata paulò fusiùs exponuntur in prædicta Synodo Aurelianensi.

A ris. Denique dum eidem homini depositæ ostendunt super quæ sit constitutus, aut sub quibus positus, inexplebile ingerunt ei desiderium : quoniam tantùm ei incipiunt displicere universa quæ adsunt, quantùm incalescit ad amorem illorum quæ desunt, fitque tantò melior atque pulcrior, quantò his per amorem hæserit vicinior ; atque in quantùm melior, in tantùm illi, qui summè bonus extat, creatori similior. Et iccircò patenter datur intelligi, quoniam quisquis hominum hujus amoris vacuus fuerit desiderio, omni proculdubio fiet pecude miserior ac deterior : quippe qui solus præ cunctis animantibus æternitatis potuit consequi beatitudinem, nullum præter eum corporale animal proprii erroris vel flagitii æternam sentiet vindictam. Sed et si cujus hominis animus sui Conditoris cognitionem desiderat, expedit ut primùm studeat qualiter sese ut prævaluerit intelli-
B gat : quoniam sicut non contemnenda testatur auctoritas, quòd in ea parte præcipuè gerit homo speciem Conditoris, qua valet præ ceteris animantibus dono atque virtute rationis. Sed et sicut rationis bonum custodiunt sui moderamen et Auctoris dilectio, id est vera humilitas et perfecta caritas, ita illius adnullant utilitatem nequam concupiscentia et furor : hisque non repugnando efficitur homo bestiis similis, illis inserviendo conformatur ad speciem vel imaginem Conditoris ; ut videlicet per humilitatem sese quid sit intelligat, per dilectionem verò in boni Conditoris similitudinem transeat. Ob id etiam constituuntur ei solummodò ab hominibus preces et donaria, ut vel illis donum rationis servet integrum, seu quod minus est aut depravatum, Conditoris bonitas augeat et reformet. Simul etiam laus et benedictio exhibentur eidem Conditori, ut fiant hominibus sana
C mente ac ratione vigentibus illius testimonium cognitionis ; et quantò plus cuique contigerit in Conditoris cognitionem proficere, tantò magis reperiet idem homo se ipsum per eandem cognitionem et plus et melius effectum esse. Nec isdem poterit in aliquo Conditoris sui opere existere blasphemus, qui illius cognitione omnimodis melior quàm extiterat fuerit effectus. Atque ideo manifestum est quoniam quicumque illius operationis blasphemus extitit, ejus cognitionis alienus fuit. Unde etiam certissime comprobatur quoniam, sicut ad summum bonum deducit omnem hominem Creatoris cognitio, sic demergit ad extremum malorum illius ignoratio. Nam plures illius beneficiis per insipientiam ingrati, ac misericordiæ operibus illudentes, atque increduli, pecudibus deteriores effecti, qui etiam in suæ cæcitatis caliginem perpetuò sunt demersi. Et quod plerisque contigit, factum
D in suæ salutis maximum remedium, exinde sibi alii adquisiere præeunte culpa æternum detrimentum.

Hoc perspicacissimè et permaximè claret in omnipotentis Patris singulari gratia, sponte de cœlo hominibus ab eo in mundo missa per suæ Majestatis atque Deitatis coæternum Filium, videlicet Jesum Christum : qui scilicet cum Patre æquè origo omnis vitæ et veritatis atque bonitatis exhibuit planè sibi credentibus, quibusque à seculis incognitum, occultis ænigmatibus involutum, de se etiam testimonium perhibentium Scripturarum adimplebile documentum : in quo etiam veracibus verbis et prodigiis seipsum, et suum Patrem, atque eorum Spiritum in tribus discretè certissimis personis unum idem esse, id est unius æternitatis et potentiæ, uniusque voluntatis atque operationis, et, quod idipsum
E totum est, unius bonitatis, et per omnia coæqualis essentiæ : ex quo scilicet, et per quem, et in quo sunt omnia, quæ verè esse habent, plenum semper et æquale subsistens, ante omnia temporum curricula rerum principium : cujus etiam tota plenitudo per omnia, et finis omnium. Sed cùm ipse Omnipotens in quodam creaturarum medio, videlicet in homine, suam expressisset imaginem, illumque proprio dimisisset arbitrio, insuper et omnia mundi optima illius ditioni subdidisset, neglecto propriæ constitutionis moderamine, ac plus quippiam vel aliud quàm auctoris voluntas illum decreverat, sese existimans fore, continuò tantò deterior est effectus, quantò præsumptior. Ad cujus potiorem etiam reformationem isdem Conditor personam Filii suæ Deitatis misit in mundum, sui præformatam sumere imaginem : quæ scilicet quantò utilior ac decentior, tantò subtilior ac mirabilior : quam etiam plerique hominum non valentes, seu minùs volentes credere vel amare, ut sic tandem in illa suæ salutis sufficientiam potuissent intellectam reperire ; potiùsque diversis impliciti erroribus tantò extiterunt veritatis rebelles, quantò probantur illius cognitionis expertes. De quorum proculdubio sorte sunt universæ hæreses, vel quorumcumque

errorum sectæ in toto terrarum orbe : quibus scilicet omnibus, nisi conversi sequantur Jesum gesta pœnitudine, melius fuerat non fuisse. At quorum mens plena fide, amando et credendo illi obedivit, tantò meliores ex eo effecti, quantò perfectiùs adhæserunt illi, qui est initium ac perfectio totius boni. Ex his nempe constat tota Beatorum laudabilis summa, quorum venerabilis memoria universa seculorum ornat tempora : quibus etiam datum est cum universorum Creatore perenne et feliciter esse et vivere, illiusque semper agnitionis visione beatiores fore. Nos igitur tandem credimus, ut spoponderamus, his paucis illorum damnatorum insaniæ sufficienter respondisse. A

Prætereà cùm à pluribus omni sagacitate laboratum fuisset, qualiter deposita mentis perfidia, veram et universalem reciperent fidem, atque illis omnimodis se facere denegarent, dictum est eis quoniam, nisi celeriùs ad sanam fidei mentem redeant, Regis jussu et universæ plebis consensu igne essent protinus crematuri. At illi malè in sua confisi vesania, * vel pertimescere se jactantes, seque evasuros ab igne illæsos promittentes, quin potiùs ad meliora sibi suadentibus spernendo illudebant. Cernens quoque Rex et universi qui aderant minùs posse illos revocari ab insania, jussit (a) accendere non longè à civitate ignem permaximum, ut vel eo fortè territi à sua malignitate desinerent : ad quem cùm ducerentur, rabida adacti dementia, se omnimodis hoc velle proclamabant, ac sese ultro ad ignem trahentibus inferebant. Quibus ad ultimum numero tredecim igni traditis, cùm jam cœpissent acriùs aduri, cœperunt voce qua poterant ex eodem igne clamare, se pessimè deceptos arte diabolica nuper de universorum Deo ac Domino malè sensisse, et ob hanc ab eisdem illatam ei blasphemiam illos temporali atque æterna ultione torqueri. His verò plures è circumstantibus auditis, humanitatis pietate permoti, accedentes ut vel semivivos ab igne eriperent, minimè valuerunt, quoniam vindice flamma consumente illos, continuò in pulverem sunt redacti. Si qui verò postmodùm hujus perversitatis sectatores fuerunt reperti, simili ultionis vindicta ubique fuerunt perditi. Præterea venerabilis Catholicæ fidei cultus, extirpata insanientium pessimorum vesania, ubique terrarum clarior emicuit. B C

* nec.

(a) An cum religione Christiana, cujus *proprium est non cogere sed persuadere*, ut loquitur Athanasius in Historia Arianorum num. 67, conciliari possit hujusmodi supplicium, paucis quidem verbis, sed accuratissimis pro more docet Cl. Abbas *Fleury* in sua Præfatione seu Dissertatione ad Tomum 16 Historiæ Eccl. num. XIV.

D

Cap. IX. *De filiis Regis ejusdem.*

An. 1017.

SUSCEPIT igitur præfatus Rex de suprascripta conjuge * sua filios quatuor, providusque de regni successu, elegit regnare post se illorum primogenitum Hugonem nomine, puerum adhuc, clarissimæ indolis illustrem. Cùmque de ipso (a) sacrando sublimiores Primates regni sagaciores consuluisset, tale ei dedere responsum : *Sine puerum, Rex, si placet, crescendo procedere in viriles annos, ne, veluti de te gestum est, tanti regni pondus infirmæ committas ætati :* erat autem isdem puer ferme decennis. Qui minimè illorum acquiescens dictis, matre præcipuè instigante, regio in Compendio adscitis regni Primoribus coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus fecit puero (b) imponi. In processu quoque temporis cùm adolevisset, cernens se nil dominii rei peculiaris præter victum et vestitum ex regno, unde coronatus fuerat, posse mandare, cœpit corde tristari, atque apud patrem, ut ei quippiam dominii largiretur, conqueri. Quod ejus mater comperiens, ut erat avarissima, maritique magistra, fieri renitens, insuper convitiis ac maledictis juvenem lacessebat : et sicut quidam ait : *Novi ingenium mulierum, cùm velis, ipsa nolit : at si nolis, cupiet ultrò.* Nam quæ priùs, ne fastu regni careret, aliquo ingruente mariti infortunio, contra omnium sola decretum sublimavit puerum, posteà toto mentis nisu, ac si hostem alienigenam turpabat illum verbis et operibus. Ille verò cernens se non posse diutiùs talia æquanimiter tolerare, junctis secum aliquibus suæ E

* Constantia.

Terent. Eunuch. 4. 7. 42.

(a) Sic in Gestis Consulum Andegavensium. Malè in Editis, *de ipsius sacrando sublimio.* Idem tamen habet Codex Regius.
(b) Nona Junii *anno Incarnationis D. N. J. C.* MXVII... *in die sancto Pentecostes,* ut habetur in Charta hoc ipso anno à Roberto Rege concessa Ecclesiæ Noviomensi. Idem confirmant Chronica Autissiodorense, Vizeliacense, Floriacense, etc.

A ætatis juvenibus, cœpit infestari ac diripere ad libitum res genitorum : tamen paulò pòst Dei nutu in se reversus, ad genitores rediens, humili eos satisfactione benevolos erga se reddidit. Tunc demum ab eisdem largitur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. Sed qualis et quantus postmodùm extitit, præsenti stilo nequit explicari : quàm humilis ac dulcis eloquio, patri ac matri servis obedientior, pauperum largus dator, Monachorum et Clericorum consolator, necnon apud patrem cunctorum rogantum fidelissimus interventor, quàm affluenter in cunctis optimis melior, quis valet exequi relator? Hujusmodi enim fama ubique provinciarum percitus peroptabatur à multis, præcipuè ab Italicis, (*a*) ut sibi imperaret, in imperium sublimari : nam et ex cognomento proavi Magnus Hugo dicebatur à cunctis. Dum igitur incomparabili
B mentis simul ac corporis decore floreret, exigentibus majorum flagitiis, repentè illum mors invida mundo (*b*) subripuit. Sed quale justitium contigit universis, An. 1025.
nullo sermone valet exprimi. De cujus etiam funere subsequentes Iambicos rogatus à Fratribus cecini :

Psalmator parce mœstis mundialibus,
Succurrat fletus intimis doloribus :
Pascat mœrentes singultuum gemitus,
Humanum decus dum rapit interitus.
Annis florebat mundo juvenilibus,
Ter denis (*c*) *minùs excreverat duobus,*
Regnorum lumen Hugo, Regum maximus.
C *Quem nex funesta invidit hominibus.*
Non alter nostro talis emicat ævo,
Regnis spectatus, adscitus Imperio.
Bellorum tanto decoretur triumpho,
Vigore pari valeat corporeo.
Quo gens Francorum vigebat lætabunda,
Fideique pace tota simul Gallia.
Omnis quem prona poscebat Italia,
Cæsar ut jura promeret regalia.
Sed te non nostra, juvenum pulcherrime,
Heu! proh dolor! tempora meruere.
D *Quibus inundant malorum miseriæ,*
Vires bonorum corruunt assiduè.
Tu dolor matris, calamitasque patris,
Crudele nimis monimentum germanis :
Mœror communis cunctis in Palatiis,
Justitiumque populorum ultimis.
Leone presso, Virgo Solem ceperat,
Tua cùm dirus membra pallor occupat.
Denis diebus sorte fit lux septima, (*d*)
Te patri fama perdidisse nunciat.
Jam seculorum cerne, Rector optime,
E *Gentem Francorum qui regat tutissimè,*
Hostemque sævum valeat repellere,
Pactum quietis illi da perpetuæ.

Qui in eadem, qua primitus coronatus fuerat Ecclesia, beati Martyris Cornelii videlicet, regio in Compendio est sepultus. Post cujus obitum cœpit iterum idem Rex tractare, quis potissimùm ex residuis filiis post se regnare deberet.

Constituerat autem secundum Burgundiæ Ducem, Henricum nomine, post An. 1027.
Hugonem natum, ipsumque decrevit pro fratre in regnum sublimare. Sed

(*a*) Post mortem Henrici Imp. quæ contigit 14 Julii an. 1024. Vide infrà Fulberti Epistol.

(*b*) Anno 1025, ut legitur in Chronico Floriacensi; et quidem 17 Septembris, ut mox videbimus. His concinit Anonymus in Historiæ Francicæ Fragmento, quod damus infrà post Chesnium, à Roberto Rege ad mortem Philippi I ubi dicitur Hugo, *post octo suæ sublimationis annos... vita discessisse*. A nona Junii anni 1017, qua die coronatus est Hugo, ad 17 Septembris anni 1025, effluxerunt anni octo et menses tres cum aliquot diebus; igitur *post octo suæ sublimationis annos... vita discessit*.

(*c*) Corrigendum est *bis denis*. Ipse Glaber paulò superiùs testatur Hugonem fere decennem fuisse, cùm Rex coronatus est anno 1017. Prætereà sub finem hujus capitis idem Glaber ait, Constantiam Hugonis matrem Roberto Regi nupsisse *circa millesimum annum* : igitur scribere non potuit, Hugonem natum fuisse annos 28, cùm vivere desiit. Codex tamen Regius habet *ter denis*.

(*d*) Id est, decima septima Septembris.

rursùm mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris, qui A parti illius favebant, dissentit, dicens tertium ad regni moderamen præstantiorem fore filium, qui et Roberti patris nomine censebatur. Hoc quippe inter fratres seminarium discordiæ fuit. Coadunatis denique Rex metropoli Remis regni Primatibus, stabilivit regni coronæ Henricum (a) quem delegerat. Tunc demum post aliquod temporis spatium, illi duo fratres, firmato amicitiæ fœdere, præcipuè ob insolentiam matris, cœpere vi invadere vicos et castella sui patris, ac circumcirca diripere quæ poterant bonorum illius. Nam ille, quem Regem fecerat, Drogas illi castrum subripuit : alter verò in Burgundiæ partibus Avallonem atque Belnensem. Pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colligens exercitum ascendit Burgundiam : bellum plus quàm civile patratur. Intereà cùm super his venerabilem patrem (b) Willelmum consuluisset apud Divionensi B castro quid agere deberet; oransque, ut erat vir totius mansuetudinis et pietatis, qualiter tam pro se quàm pro illis Dominum oraret, tale responsum ab eodem suscepit : *Meminisse te, ô Rex, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum in tua juventute, quoniam talia tibi, justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti.* Hæc audiens Rex, patientissimè tulit; seque ultrò culpabilem clamans, non negavit : deinde post obsidionem ac depopulationem utriusque provinciæ, ad pacem redeuntes, paulisper quieverunt.

An. 1030. Anno quoque sequenti mense Julio Robertus Rex apud castrum Meledunense diem clausit extremum; delatumque est corpus ejus ad Ecclesiam sancti Dio-
An. 1031. nysii Martyris, ac in eadem sepultum. Tunc rursus oritur inter matrem et filios C rediviva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multùmque vastando res proprias, debacchatum est, donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus (c) scilicet ipsorum, matrem redarguens, cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret.
An. 1032. Sequenti verò anno eodem mense, atque in eodem castro, quo Rex obierat, et ipsa obiit, indeque portata est ad sancti Dionysii Basilicam, ac juxta Regem sepulta.

Henricus nempe Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem. Prætereà cùm isdem Rex rempublicam vivaci mente et agili corpore regni sui discuteret, tunc contigit ut Leotericus Senonum Archipræsul obiret. Ille verò unum de suæ gentis nobilibus consecrari (d) D mandavit, atque in ejus loco subrogari : sed Odo rerum ditissimus, licèt fide pauper, alterumècontra delegerat, ne jus regium hac in parte foret integrum : nam qui viventi patri Roberto multa tam vi quàm calliditate subripuerat, arte simili filiis facere cupiebat. Cùm enim primitus civitates, Trecorum videlicet ac Meldorum, cum multiplicibus castris illi præripuisset; post mortem ejus conjugi et filiis illius Senonicam subripuit urbem : quam etiam tunc adversùs illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acra animi ferocitate tamdiu illum insecutus est debellando, quousque genu flectens ei se subderet, ejusque ditioni obediens pareret. Erat enim isdem Odo natus ex filia (e) Chuonradi Regis Austrasiorum, Berta nomine, licèt à patris sui proavis obscuræ (f) duxisset genus lineæ. Et quoniam Regi Rodulfo, avunculo scilicet ejus, E non erat proles ulla, quæ foret regni hæres, præsumpsit, ipso vivente, vi potiùs quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut
Ps. 21. 29. ei assensum præberent (g) Primores patriæ; sed nequicquam. *Domini est* enim
Dan. 4. 14. *regnum, et cuicumque voluerit, dabit illud.* Est etiam Proverbium : *Secundùm fidem hominis erit amicus illius.* Gens enim præcipuè regni ejusdem assertionem fidei floccipendit, et fœdus pro nihilo ducit.

(a) Henricum anno 1027 à patre in consortium regni adoptatum fuisse validis probat argumentis Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 27.

(b) Willelmus Abbas erat S. Benigni Divion. Obiit anno 1031.

(c) In Gestis Consulum Andegav. *avunculus.* Et certè Fulco frater erat Arsindis matris Constantiæ.

(d) Henricus Rex Gelduinum in illam sedem induxit contra Cleri et populi voluntatem, qui Mainardum ejusdem Ecclesiæ Thesaurarium præferebant.

(e) Conradus Rex Arelatensis seu Burgundiæ Transjuranæ patri suo Rodulfo II successit anno 937; obiit anno 993. Berta ejus filia primò nupserat Odoni I Blesensi Comiti, deinde anno 995 Roberto Francorum Regi.

(f) Odo filius erat Odonis I Comitis Blesensis, Turonensis, Carnotensis, Bellovacensis, Meldensis et Pruvinensis, nepos Theobaldi cognomento Tricatoris. Anno 1019 post mortem Stephani Comitis Campaniæ, Campaniam invasit : anno 1037 dimicando occisus est.

(g) In Gestis Consulum Andegav. *præberent, Primoribus patriæ.* Ita Cod. Regius.

Exstitit

A Exstitit igitur post mortem Henrici Imperatoris, qui fuit nepos Regis Ro-
dulfi, (*a*) Chuonradus, de quo in subsequentibus narrabimus, habens in con-
jugio neptem præfati Rodulfi; ob hoc maximè valenter resistens contradicebat
Odoni : quorum etiam lis acerrima regni utriusque maximam fecit depopula-
tionem. Ad ultimum denique cùm jam in conspectu Dei excederet mensura An. 1037.
tanti mali, collecto undecumque exercitu permaximo, conscendit Odo in Tul-
lensem pagum, quem jam sæpius depopulaverat, ibique oppugnans cepit Bar-
rense castrum, cum magna tamen diremptionis eversione totius provinciæ.
Cùmque in eodem castro locatis militibus ad custodiam ferme quingentis, ut
tamen (*b*) ipse quantociùs ad propria repedaret, utpote qui curis agitabatur in-
numeris. Præstolabantur itaque illum Legati ex Italia directi, deferentes ei ar-
B ram Principatûs, ut aiebant, totius Italiæ regionis. Contempserant enim suum
Principem, prædictum videlicet Chuonradum, Mediolanenses, conjuratione
facta adversùs eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu : existi-
mabant quoque eundem Odonem posse percipere regnum Austrasiorum, atque
ad eos transire, ut illic gereret Principatum. Sed, sicut ait Manufortis insignis
præcentor bellorum Domini : *Dejecisti eos*, inquiens, *dum allevarentur*, ita *Ps.* 72. 18.
contigit. Nam subitò Gocilo Dux totius primæ (*c*) Rhetiæ regionis cis Renum
cum exercitu nimio in eum irruens, omnem Odonis exercitum in fugam vertit,
licèt ex utraque parte plurima multitudo moriens corruerit. Tunc denique et ipse
(*d*) Odo miserrimè interiit; cujus lacerum cadaver Rogerius Catalaunorum Præsul,
habens secum virum venerabilem Abbatem (*e*) Richardum, à cæde suscipiens
C uxori reddidit. [(*f*) Narrant etiam plerique quòd corpus ejus diu multùmque
quæsitum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens tali intersigno invenit :
habebat enim verrucam inter genitalia et anum.] Quod sic inventum accipiens,
direxit illud Turonis, ibique sepultum est juxta patrem suum in atrio (*g*) sancti
Martini superioris Cœnobii. Et quidem finis Odonis talis exstitit : quem iccircò
huic seriei intexere voluimus, qualiter in præsentiarum cognosceretur rerum
Creator justissimus potenter explere, quod olim Thesmoforo suo Moysi promisit :
Ego, inquiens, *Dominus, qui judico peccata patrum in filiis in tertiam et quartam* *Deut.* 5. 9.
generationem.

Tertius namque hic Odo, de quo à nobis sermo superior est habitus, nepos
fuit illius Tebaldi Carnoti Comitis, cui cognomen Tricator fuit. Hic nempe
D quondam junctus Arnulfo Flandrensi Comiti, expetens per Legatos Willelmum
Rotomagorum Ducem velut ad familiare colloquium pacis, promittens se ex
parte Regis Francorum seu Hugonis Magni, qui fuerat filius Roberti Regis,
quem (*h*) Otto Dux Saxonum, posteà verò Imperator Romanorum, Suessio-
nis interfecit, ei utilia esse dicturum. At ille quoque, ut erat vir innocens, licèt An. 923.
potentissimus, ubi illi constituerat, per fluvium * Sequanæ evectus navigio, * *Al.* So-
velociter illi affuit. Qui dum simul convenientes, irruunt in amplexus, unus menæ.
simplicitate revera, ceteri dolo illecti, simulatæ pacis atque amicitiæ miscuere
colloquia. Post finem verò insimulatorum verborum cœpto recessu, jam lon-
giusculè progrediente Willelmo, revocavit eum Tebaldus quasi secretioria ad-
huc ei loquens crediturus, seu cariùs valedicturus : at ille remum dextra acci-
E piens, prohibuit ut nemo suorum exiens eum sequeretur; exilivit ad ripam :
Tebaldus quoque illum appropinquans, quasi aliquid locuturus, ilicò exerta,
quam ad hoc tulerat sub pallio, spata, uno ictu à corpore caput decussit. Quod An. 943.
cernentes qui cum Willelmo venerant, remigando fugam arripiunt; nunciavere
Rotomagensibus ut contigerat : erat enim Willelmo filius ex concubina Richar-
dus nomine, tamen adhuc adolescens : quem accipientes sui statuerunt pro patre
Principem regni. Tebaldus nempe, patrato scelere, concitus perrexit ad He-

(*a*) Conradus, Henrici Franconiæ Ducis filius, anno 1024 Henrico Imp. successit : anno 1016 uxorem duxerat Giselam filiam Hermanni Suavorum Ducis et Gerbergæ sororis Rodulfi tertii Arelat. Regis.

(*b*) In Gestis Consulum Andegav. *decrevit tamen... repedare.*

(*c*) Gocilo seu Gozilo Dux erat Lothariensis, Glaber igitur per *primam Rhetiam* intellexit Lotharii regnum. Obiit Gozilo an. 1044.

(*d*) In Gestis Conf. Andegav. *Odo capite plexus miserrimè interiit : cujus lacerum cadaver et excapitatum Rogerius.*

(*e*) Richardus S. Vitoni Virdun. et S. Petri Catalaun. Abbas obiit anno 1046.

(*f*) Quæ uncinis includuntur in uno Codice Ms. addita sunt : leguntur etiam in Gestis consulum Andegav.

(*g*) In iisdem Gestis, *in Capitulo B. Martini Majoris Monasterii.*

(*h*) Otto Saxonum Dux dicitur Robertum occidisse, quia auxiliares copias miserat Carolo Simplici.

ribertum Trecorum Comitem, petens ab eo (a) sororem ipsius dari sibi in conjugium, uxorem scilicet prædicti Willelmi quem interfecerat. At ille statim promisit dari, vocans eam ad colloquium sui, quæ nondum genuerat prolem, quasi consolaturus ex damno mariti, tradidit illam Tebaldo detestabile satis in conjugium: ex qua genuit Odonem, patrem videlicet istius, cujus finem teterrimum suprà diximus. A

Illud etiam commemorari in calce tertii Libelli placuit, qualiter vindex divina potestas totius boni moderatrix, insolentiæ humani generis vel ultrix in præsentiarum exstiterit. Olim igitur circa millesimum incarnati Verbi annum, cùm Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitaniæ in conjugium, cœperunt confluere gratia ejusdem Reginæ in Franciam atque Burgundiam, ab Arvernia et Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus et veste distorti, armis et equorum phaleris incompositi, à medio capitis comis nudati, histrionum more barbis rasi, caligis et ocreis turpissimi, fidei et pacis fœdere omnino vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu! proh dolor! tota gens Francorum nuper omnium honestissima, ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitiæ et turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac Deum timens talia gerentes compescere tentavisset, ab eisdem insania notabatur. Sed vir integerrimæ fidei ac constantiæ pater videlicet * Willelmus, quem jam suprà commemoravimus, rejecto pudore, sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permitterent fieri, acerrimè increpavit; quippe quod ceterorum honestissimum honore et religiositate diutiùs claruerat regnorum. Ceteros quoque inferioris gradûs seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coërciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. Asserebat igitur isdem Abbas hæc omnia molimina calteria esse satanæ; ac si quis hominum talibus insigniis calteriatus ex hoc seculo migrasset, difficulter à diaboli vinculis posse eripi. In pluribus tamen nequam usus convaluit, cujus etiam detestans elogium paucis Heroïcis pernotavi: B C

* Abbas S. Benigni.

Anno post Dominum terris de Virgine natum
Milleno, gravibus homines erroribus acti,
Dum cupimus rerum species intendere plures,
Præteritisque (b) placet studiis componere mores,
Objectat sese novitas incauta periclis. D
Ecce priora sibi rident (c) et tempora nostri
Ludicra, quæque probris sociant, tumque usibus aptant,
Turpia nec horrent, animis et seria calcant.
Quæ justos rexere viros et honesta refutant.
Corpore perverso creat hæc nunc vita tyrannos,
Trunca veste viros, sine fœdere pacis ineptos.
Consilio muliebre gemit Respublica laxa.
Fraus, raptus, quodcumque nefas dominantur in orbe.
Nullus honor Sanctis, nulla est reverentia sacris.
Hinc gladius, pestisque, fames populantur ubique:
Nec tamen impietas hominum correcta pepercit. E
Ac nisi magna Dei pietas protenderet iram,
Infernus hos terricrepo consumeret ore.
Hoc habet infelix peccandi consuetudo,
Quòd plus quis peccat, minùs hic peccare pavescat,
Quisque minùs peccat, magis hic peccare (d) timescat.

(a) Leugardis vocabatur.
(b) Codex Regius, *Præteritis placet et studiis.*
(c) Idem *rident cùm tempora nostri, Ludicraque probris.*
(d) Idem, *tremescat.*

Explicit Liber III.

A

INCIPIT LIBER QUARTUS.

*POST multiplicia prodigiorum signa, quæ tam antè quàm pòst, circa
tamen annum Christi Domini millesimum in orbe terrarum contigere,
plures fuisse constat sagaci mente viros industrios, qui non his minora pro-
B pinquante ejusdem Dominicæ passionis anno millesimo fore prædixere: quod
utique evidentissimè contigit. Mortuo quoque, ut jam diximus, Heinrico
piissimo Imperatore, cui scilicet nulla proles exstitit, qui in regnum post il-
lum succederet, nonnulli sese inferre tentantes de Primatibus, qui tamen
potiùs ut regni corona fulgerent, quàm profectum reipublicæ moderamenque
justitiæ exercerent. Præ cunctis ergo quidam Chounradus, quem superiùs
taxavimus, audax animo et viribus ingens, sed fide non multùm firmus.
Cùm enim diu multùmque de constituendo regni Principe, ac præcipuè in-* An. 1024.
*ter Præsules, tractatum fuisset, visum est eis ipsum Chounradum debere
C eligere, nisi quòd unum intererat, propter quod Heinricus etiam illum valde
exosum habuerat: habebat enim conjugem, quæ illi erat affinis, quam etiam
primitus quidam cognatus ipsius duxerat. Præterea innotuerunt ei Ponti-
fices quid potissimùm vellet, aut tale conjugium, quod manifestissimè sacræ
auctoritati nimiùm repugnabat, tenere; seu eo dimisso coronam Imperii su-
mere. Qui protinus dimittendum promisit talis incesti conjugium, seque pa-
rere diligentissimè illorum dictis, et obedire consiliis. Deinde verò mittunt
ad Papam Romanum, ut eis in hoc quod decreverant consentiret: qui sta-
tim libentissimè annuit, mandans insuper ut quantociùs suscepto Germaniæ
D sceptro Romam pergeret, suscepturus totius Italiæ coronam. Intereà indeptus
regni infulam Chounradus Italiam perrexit, secumque ducens uxorem quam,
ut diximus, illicito ceperat matrimonio: cui protinus in descensu Alpium,* An. 1026.
*quem Curiam Gallorum licèt corruptè vocant, in oppido Cumis occurrit cum
summo apparatu Papa Romanus, ut antè spoponderat. Fuere tunc quidam
de Marchionibus Italiæ, qui minùs ei assensum præbuerunt: sic enim illis
facere mos est, ut jam suprà taxavimus, in mortibus Imperatorum. Nam et
Papienses, ceterorum superbissimi, Palatium Regis in sua civitate operoso
sumptu constructum destruxerant usque ad solum. Ille verò ut comperit, fero-
citer irruit, Iporeiam primitus civitatem capiens, deinde ceteras cum castris
universis propriæ subjiciens ditioni. Sicque Romam deveniens, coronam ex* An. 1027.
*more sumpsit Imperii: cui dum Episcopi suggererent ut auctoritate Romani
Pontificis, qualiter illis promiserat, repudium illiciti faceret conjugii, gra-
viter accipiens, dixit se Imperatorem creatum nullo modo debere uxore viduari:
ac sicut ineptè ceperat, tenuit.*

 A

CAPITULA LIBRI QUARTI.

Cap. I. *De universalitate Ecclesiæ à Constantinopolitanis injustè requisita.*

An. 1024. Circa annum igitur Domini millesimum vicesimum quartum, Constantinopolitanus Præsul cum suo Principe Basilio, aliique nonnulli Græcorum consilium iniere, quatinus cum consensu Romani Pontificis liceret Ecclesiam Constantinopolitanam in suo orbe, sicuti Roma in universo, universalem dici et haberi. Qui statim miserunt qui deferrent multa ac diversa donorum exenia C
Romam, tam Pontifici quàm ceteris quos suæ parti favere conspicerent. Ubi convenientes, exposuerunt apud Pontificem suæ profectionis querelam : sed quid non pertentat cæcus amor habendi ? estque proverbium : *Aureo pugillo murum frangere ferreum.* Ac licèt pro tempore philargyria mundi regina queat appellari, in Romanis tamen inexplebile cubile locavit. Mox namque ut videre Græcorum sibi deferri fulgidas opes, versum est cor illorum ad fraudulentiæ diverticula, pertentantes an fortè clanculò concedere quiverant quod petebatur : sed nequaquam. Non enim potest falli summa Veritas, quæ spopondit :
Matth. 16. 18. *Portæ inferi non prævalebunt adversùs eam.* Dum ergo adhuc leni sub murmure hujusce machinatores in conclavi sese putarent talia tractavisse, velox fama de ipsis per universam Italiam decucurrit. Sed qualis tunc tumultus, quàm vehe- D
mens commotio per cunctos exstitit, qui audierunt, dici non valet. Præcipuè tamen vir prudentissimus, pater videlicet Willelmus, de quo jam diximus, ad Romanum Pontificem de hac re misit epistolam corpore brevem, sed materia ingentem, ac sermone pungentem, talia continentem : *Gratia Dei et reverentia beati Apostolorum Principis Petri Sedium in Orbe terrarum excellentissimo, indepto Papæ Johanni Willelmus crucis Christi servus, sedem judicii cum Apostolis, et regni coronam. Magistri Gentium dictis instruimur, seniorem non in-*
2. Cor. 12. 11. *crepandum : isdem tamen aliàs dicit,* Factus sum insipiens, vos me coëgistis. *Iccircò igitur filiationis diligentia hortamur communem vestram paternitatem, qualiter in uno imitemini cogitationes hominum, providentem Dominum Salva-*
Matth. 16. 13. *torem, ut dicatis ad aliquem vobis unanimem, quemadmodum ipse Petro :* Quid E
dicunt homines de me ? *Si verò responsum illius ex fide fuerit, animadvertite qualiter sonuerit. Si autem clarè, custodite ne obfuscetur : si verò obscurè, lux mundi oranda est, qualiter ita fulgeatis, ut universis in gremio Ecclesiæ constitutis ad viam mandatorum Dei gradiendam lumen præbeatis. Sed est fama rei, quæ nuper erga nos accidit, de qua quis audiens non scandalizatur, noverit se longè ab amore superno disparari : quoniam licèt potestas Romani imperii, quæ olim in orbe terrarum Monarches viguit, nunc per diversa terrarum innumeris regatur sceptris, ligandi solvendique in terra et in cœlo potestas, dono inviolabili incumbit Magisterio Petri. Atque ista iccircò diximus, ut animadvertatis non aliter Græcis quàm cenodoxia hujusce quam audivimus, apud vos requirere impetravisse. De cetero quoque optamus uti universalem decet Antistitem, vos acriùs in correctione ac disciplina sanctæ et Apostolicæ Ecclesiæ vigere, æternèque ac feliciter valere.* Erat quippe (a) Johannes iste cognomento Romanus, frater illius Benedicti, cui in Episcopatum successerat largitione pecuniæ, rèpentè ex laïcali

(a) Johannes XIX fratri suo Benedicto VIII successit anno 1024.

A ordine neophitus constitutus est Præsul. Sed insolentia Romanorum hujusmodi adinvenit palliatdæ subdolositatis ridiculum, scilicet ut quemcumque pro suo libitu in præsentiarum ad Pontificatùs officium delegerint, mutato nomine, quod illi priùs fuerat, aliquo magnorum Pontificum nomine illum appellari decernunt : re vera quem si non meritum rei, saltem nomen extollat. Præterea Constantinopolitani ad propria remeantes, confutata illorum undique tumida præsumptio conquievit.

Cap. II. *De hæresi in Italia inventa.*

Castrum igitur erat per idem tempus in gente Longobardorum, quod ut An. 1027.
B erat vocabatur, Mons videlicet fortis, plenum etiam ex nobilioribus ejusdem gentis. Hos nempe cunctos ita maculaverat hæretica pravitas, ut antè erat illis crudeli morte finiri, quàm ab illa quoquomodo possent ad saluberrimam Christi Domini fidem revocari : colebant enim idola more Paganorum, ac cum Judæis inepta sacrificia litare nitebantur. Sæpissime denique tam Mainfredus Marchionum prudentissimus, quam frater ejus Alricus Astensis urbis Præsul, in cujus scilicet Diocesi locatum habebatur prædictum Castrum, ceterique Marchiones ac Præsules circumcircà creberrimos illis assultus intulerunt, capientes ex eis nonnullos, quos dum non quivissent revocare ab insania, igne cremavere. Contigit ergo in vicino haberi aliud Castrum nostræ Religionis et fidei, in quo quidam miles aliquando ægrotans ad extremum penè devenerat. Ad quem
C utique visitandum ex hæreticorum Castello illorum præcipua, juxta morem, veniens mulier, re vera potiùs ut evidentior fieret secta ejusdem nequitiæ, protinus ut egrediens domum, in qua æger decubabat, intraret, repentè prospiciens is qui languebat, vidit intrare cum eadem muliere ad se innumerabilem exercitum in nigerrimis vestibus faciebusque teterrimis. Qua verò ingressa, postquam languentis frontem, ac pulsum pectoris, et cetera, ut usus habet, manu perlustravisset, pronuntiaretque illum convaliturum in proximum, domo egressa est, totaque simul familia cum illa solum reliquere infirmum. Statim quoque affuit illi nigrorum, quem viderat, globus, cui ita, qui videbatur illorum princeps, infit : *Agnoscis me*, inquiens, *Hugo?* hoc enim erat illius ægri vocabulum : cùmque ille respondens diceret : *Tu quis es?* dixit ei : *Potentissimus poten-*
D *tum, ac ditissimus divitum, ego qui occurro tibi : si me tantùm credideris facere posse ut te à morte, quæ præsens imminet, eripiam, longoque vives tempore. Et ut certissimè credas quod spondeo, noveris meo auxilio, meaque industria Chounradum hoc tempore* (a) *Imperatorem esse creatum. Tu quippe bene nosti quòd nullus Imperatorum ita velociter omnem Germaniam atque Italiam, sicuti iste, suæ subjugavit ditioni. Novi*, inquiens *æger, et mirum diu mihi cum ceteris fuit.* Deinde verò primæ fraudis auctor adjecit : *Nonne etiam in transmarinis partibus regnum Græcorum post Basilium Michaëli mihi obedienti tradidi? Iccircò crede mihi, et faciam tibi multò majora quàm sperare queas, teque ipsum sanati restituam.* Erat quippe fama tunc temporis, quod isdem Michaël Cubicularius fuisset Basilii, clamque illi venenum in potu ad necem dedisset : cujus proculdubio Imperii
E post mortem ejus sumpsit coronam : cujus etiam, ut par erat, regimen Imperii non satis utile fuit. Intereà memoratus Hugo in sese reversus, dextra signum venerabilis crucis exprimere tentans, dixit : *Ego verò Jesum Dei filium testor, quem adoro, credo et confiteor; non alium te omninò credidero, nisi ut fuisti et es, fallacem diabolum.* Tunc dæmon continuò hanc vocem edidit : *Quæso ne brachium contra me erigas.* Sicque continuò omnis ille globus, ut fumus evanuit. At ille exclamans voce qua potuit, occurrunt quippe domestici, narrat illis ex ordine quæ vidit, quæ audivit. Quibus dictis, ipso die ante solis occasum obiit. Nulli denique dubium quoniam ista et sibi et nobis vidit.

(a) Coronatus est Conradus die 26 Martii, die sancto Paschæ, an. 1027.

A

CAP. III. *Quòd peccatis hominum exigentibus, Domino permittente, à nequam spiritibus aliquando fiant miracula.*

Deut. 13.

DIVINA igitur auctoritas per Moysem Judæis prolata, taliter illos monuit, dicens : *Si fuerit*, inquit, *Propheta inter vos, loquens in nomine alicujus deorum Gentium et prædixerit quidpiam futurum, et fortuitu evenerit, non credatis ei, quoniam tantat vos Dominus Deus vester, ut sciat si deligatis eum, an non.* Habemus ergo in præsentiarum in re dissimili non dispar exemplum. Fuit enim in præscripto tempore homo plebeius mangonum callidissimus, ignoti tamen nominis et patriæ, quoniam pro diversitatibus locorum quærens latebram ne agnosceretur, fraudulenter imponebat sibi vocabula, vel de qua foret provincia. Ef- B fodiebat quoque è tumulis clanculè ossa evellens à cineribus nuperrimè defunctorum hominum; sicque imposita in diversis (*a*) apophoretis, venditabat apud plurimos pro sanctorum Martyrum seu Confessorum reliquiis. Hic verò post innumeras hujusce illusiones in Galliis patratas, perfuga venit ad loca Alpium, ubi persæpe brutæ gentes inhabitant, habentes in arduis plurima domicilia : ibi nempe se Stephanum nuncupavit, qui aliàs Petrus, aliàs Johannes dictus fuerat. Illic ergo more solito noctu colligens à loco abjectissimo ignoti ossa hominis, quæ posuit in cassella et feretro, dicebat sibi Angelica ostensione revelatum fuisse, quem fingebat esse sanctum Martyrem nomine Justum. Mox quoque vulgus, ut se in talibus habere solet, ignavum quicquid rusticanæ plebis fuit, totum ad hanc famam confluit; pœnitet insuper si non est sibi morbus, quo curari C deposcat. Tunc ducit debiles, confert munuscula, pervigil tenet excubias, præstolans repentina fore miracula, quæ, ut diximus, aliquotiens permittuntur fieri à malignis spiritibus tentatoriè, peccatis hominum præcedentibus : quod tunc proculdubio evidentissimè claruit. Multimodæ quippe membrorum reformationes ibidem visæ sunt exstitisse, ac insignia pendere oscillorum multiformia; nec tamen Moriannæ, vel Utzeticæ, seu Gratinonæ urbium Præsules, in quorum Diocesibus talia profanabantur, diligentiam hujus inquirendæ rei adhibuere : quin potiùs conciliabula statuentes, in aliquibus nihil aliud nisi inepti lucri quæsitum à plebe, simul et favorem fallaciæ exigebant.

Intereà Mainfredus Marchionum ditissimus hujusmodi famam comperiens, misit è suis qui vi rapientes illud quod colebatur simulachrum, sibi deferrent, D quem æstimabant Martyrem venerandum. Cœperat enim isdem Marchio constituere Monasterium in Seutiæ (*b*) castro, quod est antiquissimum inter Alpes, in honore Dei omnipotentis, ejusdemque genitricis Mariæ semper Virginis : in quo etiam post expletionem operis illum cum aliis quamplurimis Sanctorum pignoribus locare decreverat. Post paulum quoque completo Ecclesiæ opere, statutoque dedicationis die, accersitis Episcopis in giro degentibus, cum quibus etiam sæpenominatus Abbas * Willelmus, nonnullique Abbates affuerunt. Erat autem tunc ibi prædictus mango jam dicto Marchioni percarissimus effectus; quippe quoniam spondebat se multò preciosiora Sanctorum pignora in proximo revelaturum, quorum scilicet gesta et nomina, atque passionum certamina, ut cetera, fallaciter confingebat. Qui cùm à doctioribus quibusque in- E terrogaretur, qualiter talia pernosceret, minùs verisimilia blatterans personabat : nam et egomet cum sæpiùs nominato Abbate illuc deveniens intereram. Aiebat namque : *Apparet*, inquiens, *mihi noctu Angelus, narratque ac docet quæcumque me velle scire noverit, et tam diu apud me manet, usque dum ego recedere compello.* Cùm verò ad hæc respondentes sciscitaremus, an vigil seu insomnis hoc cerneret, subjunxit : *Per singulas penè noctes eripit me Angelus è lectulo,*

* Divionensis.

(*a*) Apophoreta sunt vasa seu thecæ, in quibus Sanctorum reliquiæ ferebantur. Hoc genus vasis ipse Glaber mox *cassellam et feretrum* vocat.

(*b*) Seutiæ seu Secusiæ castrum in Alpibus Cottiis, vulgò *Suze*. Secusiensis Monasterii constructionem ad annum circiter 1027 refert Mabillonius lib. 56 Annal. Bened. Num. 21. Exstat in Chronologia Pedemontana conditi Monasterii primarium Instrumentum, in quo legitur Alricum Astensis Ecclesiæ Episcopum et germanum ejus Odelricum Marchionem, qui alio nomine dictus Maginfredus, filios bonæ memoriæ Maginfredi Marchionis, unà cum Berta Comitissa, filia quondam Auberti itidem Marchionis, junioris Maginfredi uxore, Monasterium construere decrevisse. In fine Alricus Episcopus, qui antè secundùm legem Romanam se vixisse dicit, tunc autem salicum esse, ut totius facti firma sit auctoritas, *pergamenam de terra elevavit*, et Herenzoni Notario et judici sacri palatii ad scribendum tradidit, duoque *testamenta* seu exemplaria uno tenore scripta fieri jussit. *anno imperii Conradi tertio, nono die mensis Junii Indictione* XII : quæ notæ anno 1029 conveniunt. *Actum in civitate Taurinensi.*

A *uxore mea ignorante; qui post multa colloquia salutans me atque deosculans recedit.* Nos quoque expoliatum calliditatibus intelligentes mendacium, cognovimus virum non angelicum, quin potiùs fraudis ac malignitatis ministrum. Præterea Pontifices ritè peragentes, ob quam venerant, Ecclesiæ consecrationem, intromiserunt cum ceteris reliquiarum pignoribus ossa illius prophani astu adinventa; non tamen sine magna utriusque plebis exsultatione, quæ innumerabilis illuc convenerat. Contigit ergo ista fieri die XVI Kalendarum Novembrium. Iccircò nempe, quoniam fautores hujus erroris asserebant esse eadem Justi Martyris ossa, qui eo die Belvaco Galliarum passus urbe : cujus etiam caput Autisiodoro, ubi natus et nutritus fuerat, relatum est et habetur. Sed ego, qui rei novitatem noveram, frivolum quod dicebatur asserebam : elegantiores tamen B virorum personæ cognoscentes figmenta fallaciæ, fidem dabant assertioni quam protuleram. Nocte denique insecuta, visa sunt à quibusdam Monachorum seu aliorum Religiosorum monstruosa in eadem Ecclesia phantasmata; atque à locello, quo inclusa habebantur ossa, formas nigrorum Æthiopium exisse, necnon ab Ecclesia recessisse. Et licèt plures sanæ mentis detestabile figmentum abominandum clamarent, vulgus tamen rusticanæ plebis mangonem corruptum injusti nomen pro Justo venerans, olim in suo permansit errore. Nos autem iccircò ista retulimus, ut à multiformis dæmonum seu humanorum errorum, qui in orbe passim abundant, præcipuè in fontibus seu arboribus, ab ægris incautè veneratis caveatur.

C

CAP. IV. *De fame validissima, quæ contigit in orbe terrarum.*

IMMINENTE igitur anno incarnati Christi millesimo tricesimo tertio, qui est à passione ejusdem Salvatoris millesimus, obiere viri in orbe Romano famosissimi, sacræque Religionis signiferi, Benedictus (*a*) videlicet Papa universalis, ac Rex Francorum, ut jam diximus, Robertus; Fulbertus quoque Carnoti Præsulum incomparabilis, vir sapientissimus; necnon prænominatus Pater Monachorum, fundatorque Cœnobiorum eximius Willelmus : de quo etiam perplura forent dicenda utilia, nisi quòd in libello, quem de Vita et virtutibus illius edidimus, prolata dudum fuisse noscuntur. Unum restat tamen, quod novi ibidem minimè contineri : migravit enim prædictus Pater à seculo ad beatorum D requiem in Neustriæ partibus, in Fiscamnense videlicet Monasterio supra mare Oceanum constituto, quod à Rotomagense urbe quadraginta fere millibus distat; sepultusque est, uti tantum condecebat virum, in loco optimo ejusdem Ecclesiæ. Post aliquot verò dies contigit ut puerulus fermè decennis valida confectus ægritudine ad sepulchrum illius gratia recuperandæ sanitatis duceretur, ibique à parentibus dimissus decubabat solus : qui subitò respiciens, vidit super idem sepulchrum insidentem aviculam formam columbæ præferentem; quam diu intuens obdormivit : dehinc leni expletus somno, evigilans ita se reperit incolumem, ac si nihil ægritudinis persensisset. Suscipiunt itaque læti parentes suum; fit omnibus commune gaudium.

An. 1033.

Sequenti itaque tempore cœpit in universo orbe terrarum fames convalescere, E ac interitus pene universi humani generis imminere. Nam temperies aëris sic intempestiva est effecta, ut nullius sationis proveniret tempus congruum, nec messioni præcipuè ob inundantiam aquarum foret opportunum. Videbantur enim inter seipsa elementa pugnam discordiæ agere, cùm procul dubio vindictam exercerent humanæ insolentiæ : assiduis enim imbribus ita compluta erat universa tellus, ut in spatio trium annorum nulli reperirentur sulci utiles seminibus. Tempore quoque messis herbæ agrestes, atque infelix lolium totam operuerant superficiem agrorum : modius quoque sementis ubi magis proficiebat, reddebat in messe sextarium, ipseque sextarius vix referebat pugillum. Cœperat enim primitus hæc sterilitas ultionis in partibus Orientis; depopulando

(*a*) Hi quatuor à Glabro memorati viri illustres obierunt, Benedictus P. VIII an. Chr. 1024 28 Febr. Robertus Franc. Rex an. 1031 20 Jul. Fulbertus Carnot. Episc. an. 1028 10 Apr. Willelmus denique Abbas Divion. 1031 primo Januarii. Ex quo intelligis quo sensu hos omnes Glaber imminente anno 1033 è vivis abiisse scripserit. Nimirum horrendam illam famis ac luis triennio ac præsertim anno 1033 grassatam cladem descripturus, ejus velut prognostica, magnorum aliquot virorum mortes totis antè decem annis obitus commemoravit. *Sequenti itaque tempore*, inquit (videlicet post obitus memoratos, quorum ultimus fuit Roberti Regis), *cœpit in universo orbe terrarum fames convalescere*. Ita Chifflettus in Hist. Trenorciensi, p. 229.

Græciam, devenit in Italiam : dehinc infusa per Gallias, transiit ad universos Anglorum populos. Tunc verò constricta tota gens indigentia victûs, majores ac mediocres fame pallebant cum pauperibus : cessit enim raptus potentum universali inopiæ. Si quis ergo victus venundatus reperiebatur, arbitrio vendentis pro libitu erat excedere, seu accipere pretium : nam in plerisque locis fuit modii pretium sexaginta solidorum; aliàs quoque sextarius solidorum quindecim. Intereà post esum bestiarum et volucrum, urgente fame acerrima, cœpere homines præripere in cibum morticina quæque ac dictu horrenda : quidam verò fecere confugium evadendæ mortis ad radices sylvarum, herbasque fluviorum; sed nequicquam : non ergo aufugium iræ ultionis Dei, nisi ad semetipsum. Horret denique referre quæ tunc generi humano corruptiones acciderunt : heu! proh dolor! quod olim raro audiri contigerit, tunc rabida inedies compulit vorari ab hominibus humanas carnes : arripiebantur autem viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes hospitiis recepti, noctuque jugulati, quibus suscepti sunt, in cibum fuerunt : plerique verò pomo ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt : corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominus fami subvenerunt. Quæ denique rabiei insanies in tantum excrevit, ut tutiùs moraretur solitarium absque raptore genus pecudum quàm hominum : nam veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Trenorchii, ac si fuissent alicujus pecudis : qui deprehensus, crimen flagitii non negavit : deinde artatus loris, igne crematus est. Carnem autem illam humo absconsam alter effodiens, noctu comedit : pari modo et ille igne combustus est.

Est nempe Ecclesia à civitate Matisconense tribus fere millibus distans, in silva Castanedi sita, sine plebe solitaria, sancto Johanni dicata : juxta quam locaverat quidam feralis homo tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit siquidem una dierum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululùm conquievit : dehinc cùm duceret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum ac mulierum atque infantium. Qui protinus palluit, egredi cupiens; sed pestifer ille possessor tugurii renitens, vi manere compellebat : sed ille pertimescens mortis decipulam, prævaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexit : ad quam veniens, quod compererat Ottoni Comiti ceterisque civibus indicavit. Qui protinus mittentes viros quamplurimos, qui rei veritatem inquirerent, pergentesque velociùs, repererunt illum crudelissimum in suo tugurio cum quadraginta octo capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat : quem deducentes ad civitatem, in quodam horreo religatum ad stipitem, ut ipsi postmodùm conspeximus, igne combusserunt. Tunc etiam pertemptatum est in eisdem partibus, quod nusquam comperimus quempiam fecisse : effodiebant enim plerique albam humum argillæ similem, permiscentes quantum erat farinæ, vel cantabro; exinde panes conficiebant, ut vel sic inediæ mortis succurrerent : in hoc conficiendo spes tantùm erat evadendi sed profectus inanis. Tenebat ergo pallor et macilentia ora cunctorum, cutisque distensa inflatione in plurioribus apparebat; ipsæque voces humanæ perexiles effectæ, garritus morientium avium imitabantur. Tunc nihilominùs è cadaveribus mortuorum passim præ multitudine sepultura carentibus, lupi adescati, post longum tempus prædam cepere ex hominibus : et quoniam, ut diximus, sepeliri singulatim ob multitudinem non quibant, constructa in quibusdam locis à Deum timentibus, quæ vulgò dicuntur carnaria, in quibus quingenti, et eo ampliùs, seu quantum capere poterant, permixtim absque ordine projecta sunt seminuda, vel absque tegminibus, defunctorum corpora : trivia quoque et agrorum succisiva pro cimiteriis habebantur.

Si qui verò auditu compererant quod melius haberent, si ad alia transirent arva, perplures in itinere deficientes moriebantur : desævit enim in orbe terrarum, peccatis hominum exigentibus, prædictæ pestilentiæ clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt Ecclesiarum ornamenta, dispertitique thesauri, qui ob hoc in Decretis Patrum inveniuntur ibidem primitus fuisse repositi. Sed quantum supererat vindictæ justæ ultionis, excessit nimietas egenorum in plerisque locis thesauros Ecclesiarum. Nam et ipsi

famelici

A famelici nimia affecti inedia, si contigisset eos repleri cibo, distenti inflatione protinus moriebantur : alii autem cibos manibus contrectantes, ori tentantes imponere; sed conquiniscendo deficiebant, non valentes explere quod cupiebant. Quantus enim dolor tunc, quanta mœstitia, qui singultus, qui planctus, quæ lacrymæ à talia cernentibus datæ sint, præcipuè à viris Ecclesiasticæ religionis, Episcopis videlicet atque Abbatibus, Monachis et Sanctimonialibus, simulque omnibus in commune utriusque sexûs et ordinis Deum metuentibus, non valet stylus quispiam explicare characteribus. Æstimabatur enim ordo temporum et elementorum præterita ab initio moderans secula in chaos decidisse perpetuum, atque humani generis interitum. Illudættereà stupore nimio permirabillimum, quoniam in tam clandestina divinæ ultionis calamitate rarissimè
B reperiebantur, qui pro talibus contrito corde et humiliato corpore, ut expediebat, levarent corda cum manibus ad Dominum, sibique subveniendum interpellarent. Tunc nempe Esaianum illud elogium nostro impletum est tempore quod dixit : *Populus non est conversus ad percutientem se.* Erat enim in hominibus quædam duritia cordis cum hebetudine mentis; et quoniam ille summus judex et auctor totius bonitatis dat velle rogare se, qui novit quando debeat misereri. *Is.* 9. 13.

Cap. V. *De pace et abundantia anni millesimi à passione Domini.*

Anno à passione Domini millesimo (*a*) memoratæ cladis penurias sub- An. 1033.
C sequente, sedatis nimborum imbribus respectu divinæ bonitatis et misericordiæ, cœpit læta facies cœli clarescere, congruisque æthereis flare, placidaque serenitate magnanimitatem Conditoris ostendere : telluris quoque tota superficies amicabiliter virens frugum abundantiam funditus inopiam expellendo portendere. Tunc ergo primitus cœpere in Aquitaniæ partibus ab Episcopis et Abbatibus, ceterisque viris sacræ religionis devotis ex universa plebe, coadunari Conciliorum (*b*) Conventus : ad quos etiam multa delata sunt corpora Sanctorum, atque innumerabiles sanctarum apophoretæ reliquiarum. Dehinc per Arelatensem provinciam atque Lugdunensem, sicque per universam Burgundiam usque in ultimas Franciæ partes, per universos Episcopatus indictum est, qualiter certis in locis à Præsulibus Magnatisque totius patriæ de reforman-
D da pace et sacræ fidei institutione celebrarentur Concilia. Quod etiam tota multitudo universæ plebis audiens, lætanter adiere maximi, mediocres ac minimi; parati cuncti obedire quicquid præceptum fuisset à Pastoribus Ecclesiæ, non minùs videlicet, quàm si vox emissa de cœlo hominibus in terra loqueretur. Terrebat enim universos clades præteriti temporis, instabatque metus ne adipiscerentur opulentiam futuræ ubertatis. Erat quippe descriptio capitatim digesta, qua continebantur tam illa quæ fieri prohibebantur, quàm ea quæ devota sponsione omnipotenti Domino offerre decreverant. In quibus potissimùm erat de inviolabili pace conservanda, ut scilicet viri utriusque conditionis, cujuscumque anteà fuissent rei obnoxii, absque formidine procederent armis vacui : prædo namque aut invasor alterius facultatis legum districtione arctatus, vel
E donis facultatum, seu pœnis corporis acerrimè mulctaretur. Locis nihilominus sacris omnium Ecclesiarum honor et reverentia talis exhiberetur, ut si quis ad ea cujuscumque culpæ obnoxius confugium faceret, illæsus evaderet, nisi solummodò ille qui pactum prædictæ pacis violasset; hic tamen captus ab altare, præstatutam vindictam lueret : Clericis similiter omnibus, Monachis et Sanctimonialibus, ut si quis cum eis per regionem pergeret, nullam vim ab aliquo pateretur.

Plurima autem in eisdem Conciliis constituta sunt, quæ perlongum duximus referre. Illud sanè memorandum, quod omnibus in commune placuit, qualiter omnibus hebdomadibus sanctione perpetua sexta die abstineretur à vino, et

(*a*) Id est anno 1033 ab Incarnatione : nam juxta Glabrum annus 1033 ab Incarnatione concurrit cum anno 1000 à Passione, ut patet ex initio Capitis superioris, et rursum ex initio Capitis noni.

(*b*) Ad exstinguenda privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitesve, cùm unusquisque illatam sibi suisve injuriam non legibus aut jure apud judices, sed armis ulciscebantur; unde cædes, deprædationes, incendia aliaque mala subsequebantur : quibus extirpandis in hisce Conciliis collaborarunt Episcopi cum cujusvis conditionis bonis omnibus, sed parùm feliciter. Hinc alia deinceps habita sunt Concilia, in quibus statuta sunt certæ pacis seu induciarum tempora diesve, quæ Treugam-Dei vocitarunt, ut dicetur suis locis.

à carnibus septima, nisi fortè gravis infirmitas compelleret, aut celeberrima solemnitas interveniret : si verò effectio aliqua intercederet, ut hic tenor paululùm laxaretur, tres proinde pauperes victu sustentarentur. Tunc innumeræ sanitates patratæ sunt infirmantium in eisdem Conventibus Sanctorum. Sed et ne cui frivolum videretur in multis disrupta cutis, discissaque caro crurium et brachiorum nuper curvorum, erigendo in statum pristinum plurimus sanguis effundebatur : quod utique in ceteris, quæ dubitare poterant, fidem præstabat. Quibus universi tanto ardore accensi, ut per manus Episcoporum baculum ad cœlum elevarent, ipsique palmis extensis ad Deum, *Pax, pax, pax,* unanimiter clamarent; ut esset videlicet signum perpetui pacti de hoc, quod spoponderant inter se et Deum : in hac tamen ratione, ut evoluto quinquennio confirmandæ pacis gratia idipsum ab universis in orbe fieret mirum in modum.

Eodem denique anno tanta copia abundantiæ frumenti et vini, ceterarumque frugum extitit, quanta in subsequente quinquennio contigisse sperari non potuit. Aliquis enim victus humanus, præter carnes seu deliciosa pulmentaria, nullius erat pretii : erat autem instar illius antiqui Mosaïci magni Jubelei. Sequenti verò anno tertio et quarto non minùs provenit : sed heu! proh dolor! humana denique stirps immemor beneficiorum Dei, ab initio prona ad malum, veluti canis ad vomitum, vel sus lota in cœni volutabrum, irritum in multis fecere propriæ sponsionis pactum : et sicut scriptum est : *Impinguatus et dilatatus recalcitravit.* (*Deut.* 32. 15.) Nam ipsi Primates utriusque ordinis in avaritiam versi, cœperunt exercere plurimas, ut olim fecerant, vel etiam eo ampliùs, rapinas cupiditatis : deinde mediocres ac minores exemplo majorum ad immania sunt flagitia devoluti. Quis enim unquam anteà tantos incestus, tanta adulteria, tantas consanguinitatis illicitas permixtiones, tot concubinarum ludibria, tot malorum æmulationes audiverat? Insuper ad cumulum tanti mali, cùm non essent in populo, vel rari, qui ceteros corrigentes talia redarguerent, impletum est Prophetæ vaticinium, quod ait : *Et erit sicut populus sic Sacerdos :* (*Isa.* 24. 2.) præsertim cùm tunc in seculari potestate, tum etiam in Ecclesiastica religione, totius regiminis personæ constiterant in puerili ætate. Propter peccata enim populi contigit tunc illud Salomonicum, quod ait : *Væ tibi terræ!* (*Eccl.* 10. 16.) Nam et ipse universalis (*a*) Papa Romanus, nepos scilicet duorum, Benedicti atque Johannis, qui ei præcesserant, puer fermè decennis, intercedente thesaurorum pecunia, electus extitit à Romanis. A quibus exinde frequenter ejectus, ac inhonestè receptus, nulla potestate viguit : et, ut jam superiùs taxavimus, ceteros tunc temporis Ecclesiarum Prælatos aurum potiùs vel argentum exaltabat quàm meritum. Proh pudor! de his evidentissimè Scriptura ait, immò os ipsius Dei; *Principes extiterunt, et non cognovi.* (*Oseæ* 8. 4.)

Cap. VI. *De confluentia populi totius Orbis, quæ ad sepulchrum Domini Hierosolymis facta est.*

Per idem tempus ex universo orbe tam innumerabilis multitudo cœpit confluere ad sepulchrum Salvatoris Hierosolymis, quantam nullus hominum priùs sperare poterat. Primitus enim ordo inferioris plebis; deinde verò mediocres; posthæc permaximi quique Reges et Comites, Marchiones ac Præsules : ad ultimum verò, quod nunquam contigerat, mulieres multæ nobiles cum pauperioribus illuc perrexere. Pluribus enim erat mentis desiderium mori, priusquàm ad propria reverterentur. Contigit enim ut quidam à Burgundiæ partibus ex Augustidunense territorio Lethbaldus nomine cum ceteris illuc pergens deveniret : qui, prospectis locis omnium sacerrimis, cùm ad illum locum montis Oliveti devenisse contigit, ex quo Salvator ad cœlos ascendens tot cernentibus idoneis testibus, venturus inde judicare vivos et mortuos, est repromissus, projiciens se in crucis modum, toto prostratus corpore cum lacrymis inenarrabili mentis jubilo exultavit in Domino. Reerigens se identidem palmis ad cœlum extensis, nisu quo poterat corpus librabat in altum, ac in voce hujusmodi aperiebat mentis desiderium. Aiebat namque : *Domine Jesu, qui propter nos de sede majestatis tuæ ad terras descendere dignatus es, ut genus humanum salvares; quique*

(*a*) Benedictus IX anno 1033 consecratus Papa, pluries à sede sua pulsus, et ad eam reversus, tandem Pontificatum abdicavit anno 1048.

A *ex hoc loco, quem oculis intueor, carne vestitus remeasti ad cœlos unde veneras, obsecro tuam omnipotentissimam bonitatem ut si hoc anno est mea anima ex hoc corpore migratura, non hinc recedam, sed in conspectu loci tuæ ascensionis fieri contingat. Credo enim, quoniam sicut te secutus sum corpore, qualiter ad hunc devenirem locum; sic anima mea illæsa et gaudens post te sit ingressura ad paradisum.* His peroratis, reversus est cum sociis ad hospitium : erat autem jam hora prandii. Ceteris verò discumbentibus, conversus ipse ad lectulum vultu alacris, ac veluti gravi sopore paululùm requieturus, illicò namque obdormiscens, ignoratur quid viderit, protinus dormiens exclamavit : *Gloria tibi Deus, gloria tibi Deus.* Socii quoque hæc audientes, monebant illum ut surgens comederet : qui noluit, sed vertens se in latus aliud, dixit se pati aliquid incommodi : recubansque usque ad B vesperum, convocatis sui itineris sociis, vivificæ Eucharistiæ requirens accepit viaticum, illisque dulciter salutatis, emisit spiritum. Iste proculdubio liber à vanitate, ob quam multi proficiscuntur, ut solummodò mirabiles habeantur, de Hierosolymitano itinere in nomine Domini Jesu fideliter petivit patrem, quod et accepit. Cujus socii revertentes, nobis ea quæ diximus retulerunt positis tunc apud Besuæ Monasterium.

Eodem quippe tempore Odolricus Aurelianorum Præsul illuc pergens, quid viderit, nobisque narraverit, non prætermittendum videtur miraculum. Die igitur magni illius Sabbati, quo ignis mirabili Dei potentia veniens ab universo populo præstolatur, ibi cum ceteris idem Præsul adstabat. Jamque dies ipsa in vesperum transiens repentè penes horam, qua sperabatur ignis affuturus, unus C Sarracenorum scurra impudentissimus ex plurima illorum multitudine, quæ annuatim semper unà cum Christianis adesse solet, exclamavit, ut Christianis mos est, cùm primùm (*a*) videtur, *Aios, Kyrie eleison*, cavillanter cachinnum emisit, extensaque manu arripuit cereum de manu cujusdam Christiani aufugere tentans. Qui illicò arreptus à dæmonio, turpiter nimiùm vexari cœpit : quem prosequens Christianus, cereum abstulit : ille verò tortus acerrimè, protinus inter Sarracenorum manus exspiravit. Quod factum omnibus in commune terrorem immisit : Christicolis tamen gaudium et exultationem præbuit. Statim verò, ut assolet, Dei virtute erumpens ignis ex una lampadarum, quæ septem ibidem pendere cernuntur, cursim eructuando ceteras inflammavit : quam etiam cum suo oleo præfatus Episcopus emens auri libra à Jordano, qui tunc præerat D Patriarcha, secum detulit : atque in sede propria reponens, plurima infirmis contulit beneficia. Detulit (*b*) etiam Roberto Regi partem prægrandem venerabilis Crucis Domini Salvatoris missam à Constantino Imperatore Græcorum cum multitudine palliorum olosericorum, cui isdem Rex miserat per eundem Episcopum spatam capulum habentem aureum, thecamque auream cum gemmis pretiosissimis.

Tunc etiam inter ceteros Robertus Normannorum Dux cum ingenti multitudine suæ gentis Hierosolymam proficiscens, detulit secum plurima auri et argenti donaria, erogandi gratia : qui dum rediret, apud Niceam obiit urbem, ibidemque sepultus quievit. De quo maximum apud suos iccircò extitit justitium, quoniam non fuerat ei proles matrimonio aliqua ad regimen suscipien- An. 1035.
E dum provinciæ ; quamlibet sororem Anglorum Regis Canuc manifestum est duxisse uxorem, quam odiendo divortium fecerat : ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen atavi ei imponens. Cui antequàm proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militaribus adstrinxit sacramentis, qualiter illum in Principem pro se, si non rediret, eligerent : quod etiam statim ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodùm firmaverunt. Fuit enim usui à primo adventu ipsius gentis in Gallias, ut superiùs pernotavimus, ex hujusmodi concubinarum commixtione illorum Principes extitisse. Sed et hoc ne supra modum putetur abominabile, libet comparationem de filiis concubinarum Jacob inducere, qui ob hoc non caruere paterna dignitate inter ceteros fratres constituti Patriarchæ. Et longo pòst inferiore tempore singularis Monarchiæ, magnus Imperii protochristicola Constantinus ex concubina Helena legitur genitus fuisse.

(*a*) Corrigendum videtur, *cùm primùm cantatur*, *Agios*, *Kyrie eleison*.

(*b*) Odolricus, qui anno 1022 Theoderico Aurelian. Episcopo successit ; iter Ierosolymitanum ante annum 1029 suscepit, si, ut hic narratur, Roberto Regi detulit partem Crucis Domini missam à Constantino Imperatore, qui obiit die 12 Novembris an. 1028.

Præterea dum quidam de sollicitioribus, qui eo tempore habebantur, consulti à A
pluribus fuissent, quid tantus populorum concursus ad Hierosolymam designaret olim seculi inauditus præteriti : responsum est à quibusdam satis cautè non aliud portendere, quàm adventum illius perditi Antichristi, qui circa finem seculi istius, divina testante auctoritate, præstolatur affuturus : tuncque gentibus universis via Orientis plagæ, unde venturus est, patefacta, obviàm illi cunctæ nationes incunctanter sint processuræ : revera ut illud Dominicum adimpleatur præsagium : *Quo-*
Matth. 24. 24. *niam tunc in tentationem incident, si fieri potest, etiam electi.* Hujus hic meta verbi. Ceterùm non negamus devotum laborem fidelium exinde præmium seu mercedem percipere à justo Judice.

Cap. VII. *De prœliis Sarracenorum adversùs Christianos in Africæ partibus.* B

An. 1033. Sub iisdem verò temporibus consurgens rediviva Sarracenorum in Africæ partibus adversùs Christianorum populum perfidia, persequando eos terra marique quosquos reperire poterant, quosdam excoriabant vivos, alios trucidabant. Et cùm jam diu multùmque inter utrosque debacchatum plurima cæde fuisset, pluresque strages ab utrisque partibus datæ; contigit ut ex deliberatione partis utriusque in comminus illorum acies pugnaturæ devenirent. Illi præsumentes confidebant in rabida feritate immensæ suæ multitudinis, victores sese fore existimabant : nostri verò, licet admodùm pauci numero, Dei omnipotentis auxilium invocantes per interventum genitricis ipsius Mariæ, sanctique Apostolorum Principis C
Petri, omniumque Sanctorum, sperabant de illis fiducialiter obtinere triumphum. Præcipuè quoque in voto, quod in ipsius procinctu belli voventes sese obstrinxerant, ut si videlicet manus Domini valida gentem illam perfidissimam in manus illorum concluderet, potito de illis triumpho, quicquid auri argentique seu ceteræ supellectilis, ex eisdem capere contigisset, totum omnino ad locum Cluniaci Apostolorum Principi Petro destinarent. Jam olim namque, ut superiùs pernotavimus, plures ipsius gentis viri religiosi in eodem Cœnobio sacri instituti habitum suscipientes, totam gentem ad amorem ejusdem loci consciverant. Sed quid plura? inito pugnæ certamine, diu multùmque congressum est. Christiani tamen omnino inlæsi victores apparebant : ad ultimun quoque tantus horroris tremor invasit Sarracenorum exercitum, ut veluti pugnæ obliti, D
fugam arripere tentantes, quamvis nequicquam, propriis irretiti jaculis, immò virtute Dei stupentes hæserunt. Christianorum verò quantus erat cuneus divino fortificatus auxilio, tanta eosdem cæde prostravit, ut ex innumerabili multitudine illorum vix pauci evaderent : Motget nempe Princeps illorum, qui quasi Moyses ita confusè nominatur, illo prælio dicitur defuisse : collectisque spoliis, confecerunt ex eisdem plurima argenti talentorum pondera, memores voti quod Deo spoponderant. Est namque mos Sarracenorum ad prælia euntium, ut sese phaleris argenti vel auri plurimùm perornent : quod tunc etiam devotioni nostrorum præstitit augmentum : qui protinus miserunt quicquid exinde provenit, ut voverant, ad Cluniense Monasterium. Ex quibus venerabilis ejusdem loci Abbas Odilo Ciborium super altare sancti Petri perhonestissimum fieri præcipit : cetera E
verò liberali dispensatione famosissimè, ut decebat, erogari indigentibus usque ad assem mandavit. Sarracenorum nihilominus tumultuatio ad præsens conquassata quievit.

Cap. VIII. *De Leuticorum prœlio adversùs Christianos in partibus Aquilonis.*

An. 1033. Germania igitur, quæ à Rheno flumine sursùm versùs ad Aquilonarem orbis plagam tendens sumit exordium, gentibus incolitur quamplurimis, ferocissimis tamen atque promiscuis : inter quas una ceteris crudelior, commanens in ultima parte secundæ Retiæ. Nam prima Retia, licet à Rheno utræque dicantur, in parte ejusdem Rheni conjacet occidentali : quæ scilicet corruptè (*a*)

(*a*) Occidentalem Rheni partem, quæ Lotharii regnum, seu Lotharingia nuncupatur, aliquando dictam fuisse *Rhœtiam*, commentum est Glabri Geographis omnibus inauditum; nec minùs absurdum est quod ait *Rhœtiam* à Rheno dictam esse.

A regnum Lotharii vulgò nuncupatur : in altera, ut diximus, gens Leuticorum barbara omni crudelitate ferocior, cujus vocabulum à luto derivatur. Est enim omnis illorum habitatio circa mare Aquilonare (a), in paludibus sordentibus; et iccircò Leutici quasi Lutei vocantur. Hi quoque anno à passione Domini millesimo de suis egressi latibulis, vicinas sibi provincias Saxonum ac Bajoariorum nimiùm crudeliter devastantes, res Christianorum ad solum usque deleverunt, viros ac mulieres trucidantes exterminabant. Adversùs quos Imperator Chounradus cum exercitu permaximo egrediens (b), multotiens plures ex illis cæde prostravit; non tamen sine damno suorum. Ob quam rem totius Ecclesiæ Clerus ac plebs regni sui semet affligentes, Dominum rogaverunt ut ultionis vindictam de tanta barbarorum vesania illi concederet, ut ad sui nominis honorem Christianis foret ex B illis victoria. Dehinc verò irruens super eos, maximam illorum partem contrivit : ceteri fugæ præsidium arripientes, ad loca suarum paludum inaccessibilia nimiùm perterriti evaserunt. De qua victoria isdem Imperator accepta confidentia, rursùm collecto exercitu Italiam pergens, ad ipsam urbem Romam progrediens, universos rebelliones, qui contra eum insurgere tentaverant, anno integro ibidem degens, proterendo compescuit. Pactum etiam securitatis et amicitiæ, veluti An. 1036. Heinricus cum patre illius egerat, cum Rege Francorum Heinrico filio Roberti statuit : cui etiam leonem pergrandem amicitiæ gratia misit. Qui postmodum uxorem nomine (c) Mathildem moribus egregiam de regno ejus, ex Germaniæ nobilioribus accepit.

C (a) Ex hoc Glabri loco et ex Ditmaro lib. 7 pag. 106 ubi de Leuticis loquens ait : *Qui Abotriti et Wari vocantur*, probat Pagius ad annum 1034 num. 20, *Luticios* seu *Leuticos* in Ducatu Meclebur-gensi hodierno ac in occidente Pomeraniæ sedes habuisse; ac proinde similitudine nominis deceptos fuisse viros doctos recentiores, cùm docuerunt *Luticos* eosdem olim fuisse populos, qui hodie *Lusati* dicuntur habitantque in Silesia.

(b) Conradi gesta, quæ ad nos non pertinent, vide apud Wipponem aliosque Scriptores Germanicos.

(c) Wippo Conradi Imp. Capellanus in Vita ejusdem Conradi : *Anno Domini* MXXXIV *filia Imperatoris Chunradi et Giselæ Imperatricis Mathilda, nimiæ formositatis puella, Henrico Regi Francorum desponsata, obiit Wormatiæ, ibique sepulta est.*

CAP. IX. *De signo quod in Sole apparuit.*

ANNO igitur eodem Dominicæ passionis millesimo, die tertio Kalendarum An. 1033. Juliarum, sexta feria, Luna vicesima octava, facta est eclipsis seu deliquium D Solis ab hora ejusdem diei sexta usque in octavam, nimiùm terribilis. Nam Sol ipse factus est saphirini coloris, gerens in superiori parte speciem Lunæ à sua reilluminatione quartæ. Intuitus hominum in alterutrum velut mortuorum pallor conspiciebatur : res verò quæcumque sub aëre crocei coloris esse cernebantur. Tunc corda humani generis stupor ac pavor tenuit immensus : quoniam illud intuentes intelligebant portendere quiddam fore superventuræ cladis humano generi triste. Nam eadem die, natale videlicet Apostolorum, in Ecclesia beati Petri quidam de Principibus Romanorum conspirantes insurrexerunt in Papam Romanum, cupientes illum interimere; sed minimè valentes, à sede tamen propria expulerunt. Sed, ut præmisimus, tam pro hac re quàm pro aliis insolenter patratis Imperator illuc proficiscens, propriæ sedi restituit : nec non et E alia passim in orbe cùm in Ecclesiasticis, tum etiam in rebus secularibus multa contra jus fasque patrata contigerunt. Instinctu nempe rapidæ cupiditatis penè nullius tuta fides in altero, quæ est fundamentum et columen totius boni, reperiebatur. Et ut evidentius foret quòd peccata terræ cœlos pulsarent, sicut Propheta clamat, propter creberrimas populi iniquitates, *Sanguis*, inquit, *sanguinem tetigit.* *Oseæ* 4. 2.
Nam postmodùm penè in universis mortalium ordinibus insolentia pullulante, ac vigore justæ severitatis tenorisque tepescente, ut illud Apostolicum nostræ genti rectissimè potuisset improbari elogium, quod ait : *Auditur inter vos nefas, quod nec* 1. *Cor.* 5. 1.
inter gentes. Nam impudentissima avaritia humana pectora invadente, periclitabatur fides in cunctis : exinde procedebant rapinæ et incestus, litigia cæcarum cupiditatum, furta et adulteria immanissima. Proh pudor! horrori erat cuique referre de se quod sentiebat : nemo tamen propter hoc à nefario malitiæ usu sese corrigebat.

Iterum quoque post annos quatuor (a) facta est eclipsis Solis undecimo die An. 1039.

(a) Loco *quatuor* scribendum *sex* patet ex eclipsi solis facta XI Kal. Sept. Feria IV Luna XXVIII; nam hæ omnes notæ Chronologicæ conveniunt anno 1039 : quo etiam anno Conradus, de quo mox, supremum diem clausit.

Kalendarum Septembrium, feria quarta, hora sexta, atque, ut semper fit, A
Luna vicesima octava. Eodem nihilominus anno Chounradus, cujus superiùs mentionem fecimus, apud Saxoniam Romanorum obiit Imperator : cujus filius Heinricus nomine, quem ipse vivens pro se Regem constituerat, imperavit. Willelmus etiam Pictavorum Comes multis pecuniis liber à captione, qua filius
An. 1038. Fulconis Gozfredus cognomento Martellus illum in prælio capiens, spatio trium annorum tenuerat, ad propria remeans ipso in anno finem vitæ habuit. Hugo quoque Autissiodorensis Episcopus vir nominatissimus vivendi finem fecit. Similiter Rainaldus Comes ejusdem civitatis, Landrici Comitis filius, qui filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite generis infimi audacter interemptus est. Is quoque pertimescens ob audaciam, sicuti contigit, præproperè sibi funus imminere, dum adhuc viveret, Abbatiam B
in honore Domini Salvatoris constructam Monasterio beati Germani ex integro
An. 1040. perpetualiter possidendam restituit, quo etiam sepultus quiescit. Præterea Fulco Andegavorum Comes, de quo superiùs quædam retulimus, ter Hierosolymam jam perrexerat, veniensque Metensem urbem, ibidem obiit. Cujus corpus Lucacense ad Monasterium, quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem sepultum honorificè.

Explicit Liber IV.

C

INCIPIT LIBER QUINTUS.

CAPITULA LIBRI QUINTI.

CAP. I. *Variæ quæstiones.*

Rerum diversarum permutationibus, ac variorum casuum eventibus attonitæ aures, mentesque obtusæ seu hebetatæ universorum tunc temporis penè mortalium, tum etiam infestationibus sinistrorum spirituum : aliquibus tamen revelationum utilium phantasiæ manifestatæ fuisse creberrimè ferebantur. Cuidam namque Monacho una noctium visum est, hora qua matutinale agitatum est signum, affuisse sibi quendam teterrimum, qui eidem plura persuadendo inferebat hujuscemodi colloquium : *Cur*, inquiens, *vos Monachi tot labores,* E
tot vigilias, atque jejunia, necnon afflictiones et psalmodias, pluresque alias humiliationes exercetis extra communem aliorum hominum usum? Nonne innumerabiles secularium homines usque ad vitæ terminum in diversis flagitiis perseverantes, eandem tamen percepturi quam vos expectatis requiem? Sufficeret enim dies unus, vel hora, ad promerenda præmia æternæ beatitudinis vestræ justitiæ. Namque tu ipse, miror qua de causa tam sollicitus, mox ut audis signum, velociter exurgis à lecto, rumpisque dulcem somni quietem, cùm posses quieti indulgere vel usque ad tertium signum. Est etiam quod tibi pandam secretum valde memorabile, licèt nostræ sit partis dispendium, vestræ quoque salutare remedium. Nam constat omnibus annis, die qua Christus resurgens ex mortuis vitam reparavit humani generis, ab eodem universa spoliari tartara, et suos quoque reduci ad supera : pro qua re nihil vobis pertimescendum : quicquid libuerit voluptatum, carnis ac desideriorum securi agere potestis. Hæc nempe et alia perplura, sicut erat fallacissimus dæmon, eidem Monacho illudens frivola retulit ; adeoque illum illexit ut communi fratrum sinaxi matutinali defuerit. Illud sanè, quod de Dominica resurrectione seductoriè confinxit, verba sacri redarguunt Evangelii, quæ dicunt :

A *Multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.* Non inquiunt omnia, sed multa : et ita revera profitetur fides Catholica. Licèt enim aliquotiens, vera Omnipotentis præscientia disponente, fallacissimi omninò dæmones minùs irrita prænuntient, tamen quantùm ex illorum deliberatione fit, perfunctoria ac seductoria constant : vel etiam si contigerit ex parte quæ præsagantur ab eisdem fieri, non planè saluti humanæ sunt profutura, nisi fortè divina fiat providentia ob correctionis solertiam. *Matth.* 27. 52.

Hujusmodi igitur mihimet nuperrimè multotiens, Deo propitiante, palam est contigisse. Nam dum aliquando in beati Martyris Leodegarii (*a*) Monasterio, quod Campellis cognominatur, positus degerem, nocte quadam ante matutinalem synaxin astitit mihi ex parte pedum lectuli forma homunculi teter- B rimæ speciei. Erat enim, quantùm à me dignosci potuit, statura mediocris, collo gracili, facie macilenta, oculis nigerrimis, fronte rugosa et contracta, depressis naribus, os exporrectum, labellis tumentibus, mento subtracto ac perangusto, barba caprina, aures hirtas et præacutas, capillis stantibus et incompositis, dentibus caninis, occipitio acuto, pectore tumido, dorso gibbato, clunibus agitantibus, vestibus sordidis, conatu æstuans, ac toto corpore præceps : arripiensque summitatem strati in quo cubabam, totum terribiliter concussit lectulum, ac deinde infit: *Non tu in hoc loco ultrà manebis.* At ego territus, evigilansque, sicuti repentè fieri contingit, aspexi talem quem præscripsi. Ipse verò infrendens identidem aiebat; *Non hîc ultrà manebis.* Illicò denique à lectulo exiliens, cucurri in Monasterium, atque ante altare sanctissimi Patris C Benedicti prostratus, ac nimiùm pavefactus, diutinè decubui : cœpique acerrimè ad memoriam reducere quicquid ab ineunte ætate offensionum, graviumque peccaminum procaciter seu negligenter commiseram; tum præcipuè, quoniam penè nulla pœnitudinis satisfactio ob amorem seu timorem Divinitatis à me exinde successerat. Ita quoque miser et confusus jacens, non habebam quid potissimùm dicerem, nisi tantùm : *Domine Jesu, qui venisti peccatores salvos facere, secundùm magnam misericordiam tuam miserere mei.* Intereà confiteri non erubesco me non solùm in peccatis parentum meorum genitum fuisse, verùm etiam moribus importunum, et actibus intolerabilem plusquàm narrari queat extitisse. Vi etiam cujusdam Monachi, mei scilicet avunculi, abstractus à perversissima, quam præ cæteris agebam, secularis vitæ vanitate, cùm essem fermè D duodenis, atque monachili indutus habitu, heu! proh dolor! quoniam veste solummodò, non mente mutatus. Quæcumque enim à Patribus vel spiritalibus Fratribus modesta et sancta caritativè mihi suggererentur, truculenti animi inflatione turgidum scutum cordis gerens, dictante superbia, ne salubria me contingerent, opponebam. Dehinc senioribus non obediens, coæqualibus molestus, junioribus onerosus : atque, ut verè fatear, universis mei præsentia gravedo erat, levamen absentia. Prætereà his et hujusmodi prædicti loci Fratres instigati, expulerunt me à contubernio suæ habitationis; tamen scientes non defore mihi locum quempiam commanendi tantùm ob litteratoriam notionem. Hoc etiam persæpe expertum fuerat.

Post hoc igitur in Monasterio sancti Benigni Divionensis Martyris locatus, E non dispar, immò isdem mihi visus est in Dormitorio Fratrum. Incipiente aurora diei currens exiit à domo latrinarum taliter inclamando : *Meus Baccalaureus* (*b*) *ubi est? meus Baccalaureus ubi est?* Sequenti quoque die, eadem fere hora, aufugiens abiit exindè quidam Frater juvenis, mente levissimus, Theodoricus nomine; rejectoque habitu, per aliquod temporis spacium seculariter vixit : qui postmodùm corde compunctus, ad propositum sacri Ordinis rediit.

Tertiò quoque, cùm apud Cœnobium beatæ semperque Virginis Mariæ cognomento Meleredense demorarer, una noctium dum matutinum pulsaretur signum, et ego labore quodam fessus non, ut debueram, mox ut auditum fuerat, exsurrexissem, mecumque aliqui remansissent, quos videlicet prava consuetudo illexerat, ceteris ad Ecclesiam concurrentibus : egrediens autem post Fratrum vestigia anhelus ascendit gradum præsignatus dæmon, ad dorsum manibus reductis, hærensque parieti bis terque repetebat dicens : *Ego sum, ego*

(*a*) Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis, sitam in pago Besuensi, Autissiodorensi S. Germani Monasterio subjecit Hugo Rex anno 994. Videsis ejus Diploma.

(*b*) In Codice Regio, *Baccallaris*

sum, qui sto cum illis qui remanent. Qua voce excitus caput elevans, vidi recognoscens quem bis dudum jam videram. Post diem verò tertium unus ex illis Fratribus, qui, ut diximus, clamculè cubitare soliti fuerant, procaciter à Monasterio egressus, præfato dæmone instigante, sex dies extra Monasterium cum secularibus tumultuosè mansit : septima tamen die correptus recipitur. Profectò, ut beatus Gregorius testatur, quibusdam hi apparent ad suum detrimentum, aliquibus verò ad emendationis emolumentum : quod mihi contingat ad salutem, orari ac provenire opto per Dominum Jesum Redemptorem nostrum. Illud nempè attentiùs est memoriæ commendandum, quoniam dum manifestissima prodigia in corpore adhuc constitutis, sive per bonos, seu per sinistros spiritus ostententur, non illos diutiùs in hac carne victuros, quibus hujusmodi videre contigerit. Hujus quoque assertionis experimenta multa comperimus, ex quibus etiam nonnulla memoriæ commendari placuit; ut quotiens evenerint, cautelam inferant potiùs quàm deceptionem.

Apud castrum Tarnodorense erat quidam Presbyter religiosè degens, Fretterius nomine, tempore quo Bruno Lingonum Præsulatum tenebat. Hic verò una dierum Dominica jam vesperascente, cùm cœnaturus esset, exivit paululùm se revelandi gratia ad fenestras domûs suæ : prospiciensque vidit à Septemtrionali parte egredi acies equitum velut in prælium innumeræ multitudinis pergentes ad Occidentem. Quas cùm diu multùmque intuitus fuisset, æstuans vocare quempiam è suis ad testimonium tanti ostentûs. Dum autem cœpit clamare ut occurreretur, rarescendo protinus disparuerunt. Ipse quoque tanto animi terrore perculsus, ut vix à lacrymis se continere posset : dehinc cœpit infirmari; eodemque anno, ut optimè vixerat, obiit. Portento denique subtractus quod vidit, illi qui persensere testes fuerunt. Nam sequenti anno filius Regis Roberti Heinricus, qui post illum regnavit, ad idem castrum ira permotus veniens cum ingenti exercitu, multa ibidem hominum cædes ab utraque parte patrata est. De hoc profecto constat, quoniam ea quæ viderat, et sibi prospexit et aliis, licèt dissimiliter, mirificè tamen apud Autisiodorum in Ecclesia beati Germani contigisse meminimus.

Erat ibidem Frater Gerardus nomine, cui mos erat post solemnes matutinales in Oratorio remorari : huic contigit quoddam mane ut inter orationes obdormisceret. Qui protinus gravi somno depressus, velut exanimis delatus est foras Monasterii; sed qualiter, aut à quibus, huc usque nescitur : qui expergefactus reperit se in claustro extra Monasterium ejectum, admirans indicibiliter quod factum de sese cernebat. Simili quippe modo contigit cuidam Presbytero in eodem Monasterio pernoctanti, dum in subterioribus cryptis, ubi multa Sanctorum requiescunt corpora, obdormiret, circa galli cantum reperit semet asportatum post Chorum Monachorum. Nam et de eadem Ecclesia certa relatio constat, quoniam si contigerit noctu luminare extingui, quousque reaccendatur, custodes ejusdem Ecclesiæ nullam quietem posse consequi. Prætereà fuit quidam Frater, qui solitus erat ad altare sanctæ Mariæ, quod excellentissimè constat, frequenter orare, ac gemitus et compunctionis lacrymas fundere. Unum igitur ei erat, quod penè universis accidit, inter oratum frequenter spuere, ac delumbè salivam emittere. Contigit verò aliquando ut somno depressus obdormiret : apparuit ei stans juxta altare quidam candidis indumentis circumdatus, præferens in manibus pannum candidissimum, atque in hujusmodi erumpebat verba : *Cur me*, inquiens, *sputis propriis verberando illinis ? Nam ego, ut cernis, suscipio manus tuarum orationum, deferens illud ad conspectum misericordissimi Judicis.* Qua visione correptus Frater ille, et sese continuit, et ceteros, ut se, in quantum valerent, in sacris locis continerent, ammonere curavit. Et licèt hoc natura dictante proveniat, tamen in plerisque locis gentium omnimodis abstinetur in Ecclesia ab screationum sputis, nisi fortè suscepta, delatura exinde foras in quibusdam receptaculis; et præcipuè apud Græcos, ubi semper tenor Ecclesiasticus cautissimè viguit.

Clarere igitur locum prædictum diutinè meritis beati Germani, ac ceterorum Sanctorum ibidem quiescentium, signis et prodigiis tam in donis sanitatum, quàm in ultionum vindictis ad se pertinentia diripientium manifestum est. Si qui nempè de Primatibus patriæ hujusce loci rerum invasores seu diremptores increverunt, Deus exinde ultor ipsorum genus cum suis rebus in opprobrium

et

A et pœnæ ad nihilum redigere consuevit. Hujus enim testimonium inter cetera
nostræ assertionis evidens extat ultio generis cujusdam Bavonis, necnon et filii
ejus Alwalonis, creberrimaque confusio Silliniaci sacrilegissimi castri. Prætereà
egomet quondam rogatus à conservis et Fratribus nostris ejusdem loci, ut alta-
riorum titulos, qui à Scholasticis viris compositi olim fuerant, sed vetustate,
ut penè cuncta, fatiscente minimè comparebant, reformarem : quod, ut com-
petens erat, libenti animo, quomodo valebam, adimplere studui. Sed prius-
quàm ad cœpti operis calcem opus perducerem, ex nimia corporis statione, ut
reor, nocte quadam in strato conquiniscens, ita contractus sum membris omni-
bus hysterica passione, ut non erigere memet, neque in latus aliud vertere ullo
modo valerem. Post triduum verò insecuta nocte nimiis detento angustiis, ap-
B paruit mihi vir canitie venerandus, qui me in somnis per brachium erigens aie-
bat : *Exple quantociùs quod cœpisti ; dolere ultrà ne paveas.* Illicò verò experge-
factus memet admirans, excutiensque à lectulo, cucurri ad altare victorioso-
rum Martyrum, Victoris videlicet Apollinarisque ac Georgii ; quoniam illorum
Oratorium contiguum erat Domui infirmorum : ibique universorum Deo humil-
limas grates referens, alacer matutinales explevi solemnes. Die verò insecuta
toto integerrimè valens corpore, eorumdem Martyrum nominibus propriis ibi-
dem composui titulum. Ecclesiæ denique majoris erant altaria numero viginti
duo, quibus, ut decens erat, titulis sinopi de versibus hexametris convenienter
digestis, Sanctorumque epitaphiis reparatis, religiosorum etiam virorum quo-
rumdam tumulos itidem perornare curavi : quod sanæ mentis hominibus admo-
C dum placabile fuit. Sed, ut Pater Odilo sæpius plangere solitus fuerat, ita
contigit : *Heu proh dolor !* inquiens, *quoniam nævum invidentiæ licèt in ceteris
grassetur hominibus, tamen in sinibus aliquorum Monachaliter vivere professis cu-
bile sibi locavit.* Nam quidam à sui Monasterii Fratribus exosus discedens, ve-
nit ad nostros : à quibus, ut mos illorum semper fuit, devotè susceptus est. Is
autem veneno invidiæ infecit Abbatem cum aliquibus Monachis, compellens
in tantum adversùm me odium, ut præscriptos altariorum titulos destruerent
universos : sed protinus Domino ultore affuit illius vindex, qui incentor exti-
terat fraternæ discordiæ. Multatus enim illicò damnabili oculorum cæcitate,
offendens pedibus irrecuperabiliter usque in finem vitæ suæ : cujus denique rei
eventus tam vicinis quàm longè positis non minimam præbuit admirationem.
D Contigit ibidem ipso in tempore ut aliqui è Fratribus subinde migrarent ab hac
luce : quorum unus nomine Walterius, cognomento, ut erat statura, Pusillus,
ac natura simplicissimus, incipiente nocte magni Sabbati Resurrectionis Domi-
nicæ, qua ipse obiit. Apparuit enim in hora sui exitûs innumerabilibus viris ac
mulieribus columna lucis ignea, à culmine Monasterii ad cœlum usque pertin-
gens : quibus nempe non dubium fuit misericordissimi Dei actum largitione, qui
animam Fratris istius suæ gloriosæ resurrectionis voluit participem fore, ac vi-
ventibus viam innocentiæ demonstrare.

Quæri solet à nonnullis, cur tempore novæ Legis vel gratiæ, non manifestè,
sicut antiquitus, fiunt visiones divinitus, ac rerum miracula ? Quibus paucis
respondendum est ex ipsius divinæ Scripturæ testimoniis, si tamen cor illorum
E capax fuerit sancti Spiritûs donorum. Libet quoque ut Deuteronomium evidens
primitus exhibeat testimonium : postquam enim populus Hebræorum pastus
quadraginta annorum cœleste manna, Jordanem transiens, in terram venit Cha-
naan, cessavit cœlum pluere illud, nec ultrà usi sunt tali cibo filii Israël. Quid
igitur in hoc facto nobis innuit, quibus penè omnia in figura contingunt, nisi
quòd transito nostro Jordane, id est Christi baptismate, non ultrà præsagiorum
cœlitus signa debere inquiri ? sed potiùs nobis debet panis vivus ille sufficere,
quo qui vescetur, vivet in æternum possessurus terram viventium. Rursùs verò
ex præcepto Domini constitutum est à Moyse ut quæque vasa ex præda hostium
illi populo provenirent, lignea, aqua expiarentur, quæ æenea, igne. Simili quo-
que modo figuraliter exprimit, quoniam vasa iidem homines, qui ex præda
hostis antiqui in partem cesserunt Salvatoris, aqua baptismatis atque igne mar-
tyrii purificandi essent. Non minùs etiam virgeus ille serpens, qui Moysi pavo-
rem incussit, ita ut fugeret illum ; et rursus accipiens illum caudatenus, ef-
fectus est virga, typicè in hoc facto perspiciendus est. Signatur per serpentem
ex virga factum Deitatis potentia ex sanctæ Mariæ Virginis carne induta. Per

Moysen enim Judaïcus populus, qui cernens Dominum Jesum verum Deum A et hominem, fugit ab eo incredulus : sed recipiet illum circa finem seculi, quod exprimitur per caudam serpentis. Ille quoque transitus maris Rubri, in quo illud mare divisum vel exsiccatum est : deinde gentes ex præcepto Domini gladio extirpatæ, evidenter signant regnum Israëliticæ gentis temporaliter subsistens marcescendo adnullari. In initio quippe novæ gratiæ, vel regni Christi, stans Dominus Jesus atque ambulans super fluctus maris, ac Petro, quem Ecclesiæ suæ præfecerat, secum ambulare concessit; [quid] fidelibus universis innuitur, nisi quòd subactis gentibus universis, et non funditus perditis vel extirpatis, ex eisdem stabilietur Christi regnum per secula mansurum? Est enim frequens attestatio divini sermonis, quòd videlicet mare figuram gerat præsentis seculi. B

Sepè igitur, dum aliquis rem permaximam verbis elucidare cupit, in sese
Prov. 25. 27. deficiens minuit, ut Scriptura dicit : *Qui est scrutator majestatis, opprimitur à gloria*. Sed cur ista præmisimus, breviter intimabimus. Constat enim mysterium Eucharistiæ paucissimis perspicuum, dum sit penè mortalibus universis incognitum, sicuti cetera quæ fide constant, et intuitum óculorum non exposcunt. Illud præcipuè commonendum, quòd corporis et sanguinis Domini Jesu Christi vivificans confectio existimetur nullatenus in sese pati dispendium, aut casu aliquo incurrere periculum. Si quando autem videtur conlabi, seu deperire per negligentiam sibi tractantium, restat eisdem, si non alacriter pœnituerint, dam-
Joan. 6. 55. nationis judicium. At cùm Dominus dixerit: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum;* nullo modo C putare debemus, ut quodquam animal præter hominem carnis resurrectionem percipiat; sed nec nisi fidelis etiam Eucharistiam percipit ad salutem. Denique extitit quidam in nostro tempore in Clericali habitu, dum jure culparetur quodam crimine, contigit ut sumeret audacter judicio examinationis donum Eucharistiæ, calicis videlicet sanguinis Christi. Cui protinus per medium umbilici egredi visa est pars candidissima quam sumpserat ejusdem sacrificii, dans procul dubio evidens indicium reatûs se indignè percipientis : illicò verò confitens quod priùs negaverat, dignè pœnituit. In Cabillonensi quoque pago, ob imminentem cladem, vidimus qui videret ex pane sacrato veram carnem effectam. Apud Divionem castrum eodem tempore, dum à quodam deferretur cuidam ægrotanti, casu excedere manu ferentis : qui attentè quærens, reperire D minimè potuit. Post annum verò evolutum, repertum est juxta viam publicam, ubi sub divo ceciderat, ita candidum, atque incontaminatum, ac si hora eadem cecidisset. Lugduni denique in Monasterio Barbarense, dum quidam, ut credi debet, inconvenienter bustulam vel pixidem, in qua servabatur, ut mos est, adtractare vellet, è manibus illius sese eripiens, longiùs in aëre stetit.

De Crismale etiam, quod à quibusdam Corporalis appellatur, plurimùm expertum est præstare remedia, si fides exigentium non fuerit dubia : nam contra incendia sæpiùs elevatum, aut extinguendo compescuit, aut retrorsum pepulit, seu in partem alteram retorsit : membra quippe ægrorum dolentia multotiens sana restituit, febricitantibus nihilominùs impositum salutem contulit. Apud Monasterium Reomense, tempore venerabilis Willelmi Abbatis casu contigit E ut incendium circumjacentia Monasterii depopularetur. Arripientes autem ejusdem loci Fratres Crismale (*a*) conto impositum, elevaverunt illud contra incendii flammas dirè flagrantes : statim verò isdem ignis in sese retorquens, minimè ampliùs quàm invaserat, arripere valuit. Pannus tamen ille Dominicus, aura flante, à contulo elapsus, plus minùs duobus milliariis avolavit usque ad villam, cui Tivalgas vocabulum est, ibique super domum cujusdam veniens sedit : quò prosecutus, ad Monasterium dignanter est delatus. Contigerat enim in ipso anno, die Paschæ, in Ecclesia, quæ Monasterio adjacet beati Pauli nomini dicata, ut calix vivifici Sanguinis de Sacerdotis manibus in terram laberetur. Sed ut prædictus Pater comperit, ut erat vir solertis ingenii, tribus è suis Monachis hujus delicti culpam pœnitere præcepit; videlicet pertimescens ne culpa insipientis Presbyteri suos involveret cum illo ad vindictam ultionis : quod etiam fecisset, si non obstitisset providentia sagacis viri, ut rei probavit eventus. Atque iccircò ista præmisimus, ut intimaremus fidenter credere, quoniam

(*a*) Id fieri vetat Concilium Salegunstadiense an. 1012, can. 6.

A sicubi casus hujus sacri ac vivifici doni negligenter evenerit, ultionis cladem divinitus imminere ac subsequi : quemadmodum versa vice quolibet in loco condignè illud tractari contigerit, abundare commodis universis.

Sed et illius magnifici mysterii celebratio, quantum prosit animabus defunctorum fidelium, cùm in multis sit probatissimum, libet tamen è diversis præsentialiter producere ad medium unum. In remotioribus Africæ partibus erat quidam Anachorita, de quo ferebatur quòd spatium viginti annorum tenebat illum omninò segregatum à conspectu ullius hominis : vivebat enim labore manuum, et radicibus herbarum. Contigit ut homuncio quidam genere Teiphalus, unus ex illis circuitoribus regionum, qui nunquam saturantur experientia et novitatibus locorum, illuc pergens deveniret : qui famam illius Anachoritæ B comperiens, aggressus solitudinem ardore solis perustæ regionis, diu multùmque illum inquirens, si forte reperiret. Tandem ille prior solitarius se inquirentem aspiciens, vocavit eum ut ad se veniret : qui veniens ad illum, interrogare eumdem cœpit, quis, aut unde esset, seu cujus rei gratia illuc devenisset. Qui protinus respondit, ipsius desiderio conspiciendi accensus illuc devenisse, nihilque præter eum aliud quærere. Deinde vir ille Theologus subsecutus ait: *Novi te, inquiens, à partibus Galliarum huc devenisse. Sed quæso, dic mihi, si Cœnobium Majoris* (*a*) *Monasterii, quod in eisdem partibus habetur, aliquando vidisti.* At ille dixit : *Vidi, inquit, et optimè cognitum est mihi.* Tunc dixit ei : *Scito, ait, præ cunctis Romani Orbis illud valere præcipuè in liberatione animarum à dæmonica dominatione. Tanta enim viget in eo vivifici sacrificii fre-* C *quens immolatio, ut nulla penè dies pertranseat, in qua non de potestate malignorum dæmonum tale commercium animas eripiat.* Erat siquidem, ut ipsi perspeximus, mos illius Cœnobii, à prima diei aurora usque in horam prandii, propter Fratrum copiam, continua Missarum celebratio : quæ videlicet tam dignè purèque ac reverenter fiebat, ut magis angelica quàm humana exhibitio putabatur.

Anno igitur millesimo quadragesimo primo Incarnationis Dominicæ extitit terminus Paschalis duodecimo Kalendarum Aprilium, et ipse dies undecimo : atque iccirco adnotare placuit, quoniam nec communis unquam sit temperior, nec embolismus septimo Kalendarum Maiarum diem aliquando excedit. Sed inter ipsos triginta quinque dies legitimè dies sacerrimus Paschæ coarctatur. D Obiit quoque eodem anno (*b*) Chounradus Imperator : cui successit in regnum An. 1039. Heinricus filius ipsius jam ab eodem patre Rex constitutus. Contigit verò ipso in tempore, inspirante divina gratia, primitus in partibus Aquitanicis, deinde paulatim per universum Galliarum territorium, firmari pactum propter timorem Dei pariter et amorem ; taliter ut nemo mortalium à feriæ quartæ vespere usque ad secundam feriam incipiente luce, ausu temerario præsumeret quippiam alicui hominum per vim auferre, neque ultionis vindictam à quocumque inimico exigere, nec etiam à fidejussore vadimonium sumere : quòd si ab aliquo fieri contigisset contra hoc decretum publicum, aut de vita componeret, aut à Christianorum consortio expulsus patria pelleretur. Hoc insuper placuit universis, veluti vulgò dicitur, ut *Treuga Domini* vocaretur : quæ videlicet non solùm hu- E manis fulta præsidiis, verùm etiam multotiens divinis suffragata terroribus. Nam plerique vesani audaci temeritate præscriptum pactum non timuere transgredi, in quibus protinus aut divina vindex ira, seu humanus gladius ultor extitit. Et hoc passim tam frequenter contigit, ut præ sui multitudine singulatim non queant adnotari : et hoc satis justè. Nam sicut dies Dominicus propter Dominicam Resurrectionem venerabilis habetur, et Octavus cognominatur ; ita quintus, sextus et septimus, ob Dominicæ cœnæ et ejusdem passionis reverentiam, debent ab iniquis actionibus esse feriati. Contigit enim ut dum penè, sicut jam diximus, per totas Gallias hoc statutum firmiter custodiretur, Neustriæ gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Heinricum Regem filium Roberti, et filios supradicti Odonis, qui vicissim incendiis bella miscentes intestina, sibimet damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde quoque occulto Dei judicio cœpit desævire in ipsorum plebibus divina ultio : consumpsit

(*a*) In Codice Regio scriptum erat, *Cluniense* : sed correctum alia manu, *Majoris-Monasterii*.

(*b*) Obiit Conradus Imper. anno 1039.

enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus atque A
infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurorum exemplum. Tunc etiam penè gens totius Orbis sustinuit penuriam pro raritate vini et tritici.

Eodem verò anno, id est quinto post quadragesimum atque millesimum Dominicæ Incarnationis annum, antedictus Heinricus filius Chuonradi Rex Saxonum jam in re, Romanorum verò Imperator in spe, duxit (*a*) uxorem filiam
An. 1043. Willelmi Pictavorum Ducis, nomine Agnetem, quam etiam desponsavit in civitate Chrysopolitana, quæ vulgò Vesuntio vocatur. Illuc denique ob amoris ac benevolentiæ gratiam utriusque convenit maxima Nobilium multitudo, Episcoporum verò numero viginti octo. Provenerat enim in deditionem prædicti
Regis regnum Austrasiorum, quod illi à progenitoribus competebat. Simul B
etiam genti Hunorum proprio moderamine Regem Abbonem nomine instituerat. Unanimiter enim universi Marchiones ac Comites tam ex Italia quam ex Germania, longè latèque ejusdem Regis dominium semet super exercere gratanter expetebant: et non immeritò. Erat enim affabilitate gratissimus, ac liberalitate perspicuus, atque humilitatis gratiæ præditus: nec cujuspiam extollentiæ nutu notabatur indeptus; atque iccircò universis circumcirca existebat amabilis. Ipso itidem anno prædicta gens Ungrorum ejus imperio rebellis extitit: quam ille hostiliter aggressus, potenter devicit, sibique tributariam subjugavit. Tamen, proh pudor! unum in eo erat nimiùm reprehensibile, quod incontinentia carnis luxuriæ infamabatur: illud enim vitium plus ceteris in genere humano rerum ordi-
nem turbat. C

Sequenti igitur anno, id est quadragesimo sexto post millesimum, facta est per loca magna vini (*b*) fertilitas et leguminum. Post hæc verò sexto Idus Novembrii mensis, Luna quartadecima, nulla currente Epacta, Concurrente septimo, facta
An. 1044. est (*c*) eclipsis Lunæ hominibus valde tremenda. Nam octava hora noctis inter Solem et ipsam Lunam sive patratum à Deo ostensum, seu invertente sphæra alterius sideris qualiter evenerit, manet notum scientiæ Conditoris. Ipsa quoque Luna primitus penè facta est tota sicut teter sanguis, paululùm evadendo usque ad auroram supervenientis diei. Eodem nihilominus mense apud castrum sancti Florentini quod est super Armentionem fluvium, circa medium cujusdam diei cecidit de cœlo quod Græcè dicitur (*d*) selas, vel casma, seu palmetie, dum fulgor
ætherei splendoris insolito ad terras emittitur; insulsum enim vulgus perhibet D
stellam de cœlo cadere. Tunc ergo prædicto mense Novembrio perductæ sunt in quibusdam locis Galliarum præter solitum ad maturitatem segetes primæ sationis Augusti mensis collectæ mense Octobrio: quod non sine magna admiratione contigit fieri.

(*a*) Nuptiæ Henrici cum Agnete referendæ ad annum 1043. Vide Hermannum, Hepidannum, Lambertum et Chronicon Andegavense.

(*b*) In Cod. Regio, *sterilitas*.

(*c*) Hæc Lunæ eclipsis contigit anno 1044.

(*d*) *σέλας fulgor, χάσμα hiatus*. Cangius in Glossario corrigendum censet *φάσμα apparitio* et fortè pro *palmetie* legendum *planetie* vel *planetia*, id est *planetes*, stella errans.

Cap. II. *De bello mirè gesto.*

E

Sub eodem quoque tempore fuerat orta grandis discordia usque ad effusionem multi sanguinis inter Heinricum Francorum Regem Roberti filium, et filios suprà taxati Odonis, Tebaldum videlicet atque Stephanum. Contigit enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut isdem Rex, ablato ab eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gozfredo cognomento Tuditi, filio scilicet Fulconis jam dicti Andegavorum Comitis: qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno et eo ampliùs obsidione circumdedit. Adversùs quem tandem hostili manu pergentes dimicaturi, re vera ut afflictæ indigentique alimoniis succurrerent urbi ambo prædicti filii Odonis. Quod Gozfredus comperiens, expetivit auxilium beati Martini, promisitque se humiliter emendaturum, quicquid in ipsius sancti Confessoris ceterorumque Sanctorum possessionibus raptu abstraxerat: indeque accepto (*a*) vexillo, imponens illud propriæ hastæ, cum exercitu equitum peditumque multorum obviàm perrexit adversùm se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminus, tantus

(*a*) Codex Regius, *sigillo*.

A terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter imbelles extiterunt. Stephanus autem arrepta fuga, cum aliquibus militibus evasit: Tebaldus verò cum cetera multitudine totius exercitûs captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit; atque cum suis omnibus huc illucque dispersis, in captione remansit. Nulli dubium est, beato Martino auxiliante, qui illum piè invocaverat, suorum inimicorum victorem exstitisse. Referebant enim aliqui ex acie fugientes, quòd tota phalanx militum Gozfredi in ipso procinctu belli, tam equites quàm pedites, candidissimis indumentis videbantur adoperti: nam ex rapina pauperum ejusdem Confessoris ferebant supplementum suis filii Odonis. Præbuit enim universis audientibus formidolosum stuporem, quòd mille septingenti et eo ampliùs viri armis instructi absque sanguinis effusione in B prælio capti sint.

Cap. III. *De tertia eclipsi solis.*

In præscripto quoque mense Novembrio decimo Kalendarum Decembrium hora tertia ejusdem diei facta est nostro in tempore tertia (*a*) eclipsis Solis, Luna dumtaxat vicesima octava, quoniam neque Solis aliquando eclipsis nisi in vicesima octava Luna, nec Lunæ nisi in quartadecima Luna proveniet. Dicitur enim eclipsis defectus sive defectio, non quòd sibimet res, sed nobis impedita potiùs deficiat. Ipsis quoque diebus, referente Widone Remorum Archipræsule, didicimus quòd visa sit à suis stella Phosphorus, quæ et Lucifer, vespere sursum atque C deorsùm agitari quasi comminans terrigenas idemtitabat. Hujusmodi quippe ostentis cœlitus emissis terruerunt quamplurimos suæ pravitates, ut ad correctionis viam pœnitendo redirent. Tunc inter ceteras rerum inopias vini tanta raritas exstitit, ut viginti quatuor solidorum foret pretium unius modii. An. 1044.

(*a*) Facta est hæc Solis eclipsis anno 1044.

Cap. IV. *De dissensione Lugdunensis Præsulatûs.*

Fuit igitur in suprà taxatis diebus dissensio permaxima post mortem Burchardi (*a*) Archipræsulis Lugdunensis de Præsulatu ipsius sedis, quam plures non justis appetebant meritis, sed instinctu superbæ elationis. Primus D omnium prædicti Burchardi nepos, ejusdem æquivocus, supra modum superbissimus, relicta sede propria * Augustanæ civitatis, procaciter Lugdunensem arripuit: qui post multas perpetratas nequitias (*b*) captus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post ipsum verò quidam Comes Girardum suum filium puerulum quendam arroganter ibidem sola præsumptione auctore substituit, et ipse post modicum non ut Pastor ovium, sed veluti mercenarius in fugam versus delituit. Quæ omnia dum perlata fuissent Romano (*c*) Pontifici, suggestum est ei à viris fidelibus ut sua auctoritate Patrem Odilonem Cluniensis Monasterii Abbatem ibidem eligeret consecrari Pontificem: sic enim totius Cleri a c plebis optans acclamabat devotio. Qui protinus mittens eidem Patri Pallium simul et anulum, imperavit eumdem prædictæ civitatis fore Ar- E chiepiscopum. Sed vir religiosus suæ humilitatis attendens propositum, omnimodis renuit fieri: Pallium tamen et anulum suscipiens, illi qui Deo dignus existeret, reservavit futuro Pontifici ejusdem Sedis. Habetur enim antiquitus ipsa Lugdunensis civitas index veri luminis maximæ partis Galliæ, quoniam præcones primitus Christianæ fidei à sancto Policarpo discipulo Johannis Apostoli missi devenientes universam illustraverunt regionem. Contigit enim postmo-

* *Aost.*

(*a*) Auctores novæ Galliæ Christ. Burchardi mortem referunt ad annum 1031, Odolrici verò electionem ad annum 1041. Hoc temporis intervallo acciderunt ea quæ hîc confusè narrantur de Burchardi nepote, de filiis Comitis Girardi etc. Pagius Burchardi mortem collocat in anno 1029.

(*b*) Burchardus iste Lugdunensem cathedram, quam invaserat, tenuit ad annum 1034, quo anno, cùm Imperator Conradus Burgundiam Jurensem in potestatem redegisset, *Lugdunensem Archiep. Burchardum*, inquit Hermannus Contractus, *genere nobilem et strenuum, sed per omnia scelestum et sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accepit, subjugatoque Burgundiæ regno, rediit* in Germaniam.

(*c*) Exstat Epistola Joannis XIX Papæ (*Spicil. Tomo* 2 *pag.* 387) ad Odilonem Abbatem, qua eum objurgat quòd Archiepiscopatum recusaverit. Porrò cùm Johannes Papa anno 1033 obierit, et nullam in sua Epistola mentionem faciat de Burchardo et filio Girardi Sedis Lugdunensis invasoribus, existimant Auctores Galliæ Christ. res à Glabro narrari interturbato et ordine, et Odilonem statim post obitum Burchardi successorem ejus designatum.

dùm, ut superiùs diximus, ut Heinricus Rex, recepto regno Austrasiorum, dum comperisset hujus dissensionis cladem condoluit, perquirens quid exinde agere deberet. Cui, dum apud (*a*) Vesoncionem devenisset, suggestum est tam ab Episcopis quàm ab omni plebe, ut virum æquè tali ministerio dignum, Odalricum scilicet Lingonensis Ecclesiæ Archidiaconum, Lugduni constitueret Pontificem : qui protinus, ut suggestum fuerat, speciosissimis adornatum indumentis ad præfatam illum destinavit Sedem. Illicò nempe restituta est totius provinciæ requies, et pax diu optata cum gaudio. A

Postmodùm verò gens Hungrorum jam secundò prædicto Regi rebellis existens, adversùs eumdem præliari disposuit : contra quam egressus, licèt impar numero,
An. 1042. confidens tamen in Dei auxilio, confligere cum ipsis non timuit. Non enim erant in exercitu ipsius plusquam sex millia virorum, cùm in Hungrorum phalangibus B æstimarentur ducenta millia armatorum. Erant etiam cum Rege quamplures Episcopi, cum Clericis multis, qui pietatis gratia inermes cum eo in certamen introierunt : in eoque certamine tanta caligo ac tenebræ occupaverunt Hungrorum partem, ut vix juxta se positum quis illorum posset agnoscere. Exercitus quoque Regis videbatur clarissimo Sole circum et infra perlustratus : qui fortiter dimicans innumerabili cæde prostravit adversarios fugavitque, cùm de suis perpauci corruissent. Capta verò præda hostium, ac regno, ut primitus cœperat, ordinato, triumphans Rex devenit ad propria.

Contigit ergo tunc temporis ut Abbas cujusdam Monasterii honestæ possessionis eidem Imperatori equum valde optimum præsentaret, quatenus sibi ac loco sibi commisso ipsius liberalitatis amicitiam conciliaret : fuerat denique isdem C equus, ignorante Abbate, cuidam militi clam sublatus, sibique precio venundatus. At Imperator gratanter illum suscipiens, suimet evectioni mancipavit. Quodam igitur die eidem equo insidens, iter agebat, obviàm fuit ei miles, cui præfatus equus furtim ablatus fuerat : qui prudenter aggrediens Imperatorem, in hujusmodi prorupit verba : *Tu,* inquiens, *ô Rex, qui censuram debes tenere totius justitiæ, equum modò fraudulenter abstractum cerneris possidere.* Cui illicò Rex tale pertulit responsum : *Si tuus,* inquit, *est equus, ut ais, accipe illum cum sessore, et educ tecum quò melius optas, et habeas utrumque quousque persolutionem furti suscipias.* Miles quoque existimans sibi illudi, hærebat stupens : enimvero Rex compulit eum ut manu injecta duceret utrumque in suum dominium. Aspicientes verò qui circumstabant, ingenti admiratione stupuerunt : *Quæ grates,* inquiens Rex, *referendæ sunt illi viro, qui me tam subdolè in hanc impulit captionem ?* Qui dum ab universis horribiliter detestaretur, ait Rex : *Adducite illum, ut secundùm illusionem, quam in me gessit, in eo vindicetur.* Dumque præfatus Abbas accersitus fuisset, ait ei : *Depone baculum regiminis pastoralis, quem credis largitione mortalis hominis debere gestari.* Quem cùm à se projecisset, suscipiens illum Rex, imposuit dexteræ imaginis Salvatoris : *Vade,* inquiens Abbati, *et suscipe illum de manu omnipotentis Regis, nec sis ultrà pro eo debitor alicujus mortalis ; sed liberè utere eo, ut decet culmen tanti nominis.* At ipse gaudenter illum suscipiens, plurimis de tali facto alacritatem contulit, ac dehinc omni cum libertate viguit. D

E

(*a*) Hæc Hugo Flaviniac. refert ad annum 1041. Verisimile tamen non est tam longo tempore vacasse Sedem Lugdunensem : nam Burchardo in exilium misso an. 1034, Girardi filius modicum tempus, ut ait Glaber, hanc Cathedram tenuit.

CAP. V. *De exstirpatione simoniaca.*

DIGNOSCENS igitur isdem Heinricus per universam Galliam atque Germaniam simoniacæ philargyriæ grassari cupiditatem, coadunari fecit ex omni imperio suo tam Archipræsules quàm ceteros Pontifices, et tale eis intulit colloquium : *Lugens vobis incipio loqui, qui vice Christi in Ecclesia constituti estis, quam ipse sibi desponsavit, ac precio sui sanguinis redemit. Sicut enim ipse gratuita bonitate de sinu Dei Patris per Virginem ad nos natus est redimendos, ita*
Matth. 10. 8. *suis præcepit, mittens eos in orbem universum, Apostolis :* Gratis accepistis, gratis date. *Vos enim avaritia et cupiditate corrupti, qui dum conferre deberetis, in hujusmodi transgressionis dando et accipiendo * canonem ; maledicti estis. Nam et pater meus, de cujus animæ periculo valde pertimesco, damnabilem avaritiam*

A *in vita nimis exercuit. Iccircò quicunquē vestrorum hujusce* * *sese norunt contaminatos, oportet ut à sacro ministerio secundùm dispositionem canonicam arceantur. Patet ergo manifestissimè quoniam propter hanc offensam venerunt super filios hominum diversæ clades, fames videlicet atque mortalitas, necnon et gladius. Omnes quippe gradus Ecclesiastici à maximo Pontifice usque ad Hostiarium opprimuntur per suæ damnationis precium, ac juxta vocem Dominicam in cunctis grassatur spiritale latrocinium.* His denique ab Imperatore acerrimè prolatis, stupefacti Pontifices, quid illi responderent non habebant : pertimescebant enim carere ob hanc culpam propriis Episcopatuum Sedibus. Et quoniam non solùm in Gallicanis Episcopis hæc pessima pullulaverat nequitia, verùm etiam multò ampliùs totam occupaverat Italiam : omnia quippe ministeria Ecclesiastica ita B eo tempore habebantur venalia, quasi in foro secularia mercimonia. Cernentes quoque Episcopi gravi sese invectione irretitos, misericordiæ operam implorabant. At ipse Princeps misericordia motus, tale consolationis protulit verbum : *Ite*, inquiens, *et quod illicitè accepistis, bene disponere satagite, ac pro anima patris mei, qui hac noxa reus vobiscum tenetur, attentiùs intercedere mementote; quatenus ei indulgentiam hujus facinoris à Deo possitis acquirere.* Tum proposuit edictum omni imperio suo, ut nullus gradus Clericorum, vel ministerium Ecclesiasticum precio aliquo acquireretur : ac si quis dare aut accipere præsumeret, omni honore destitutus, anathemate multaretur. Spopondit insuper promissum hujusmodi, dicens : *Sicut enim mihi Dominus coronam Imperii sola miseratione sua gratis dedit, ita et ego, quod ad religionem ipsius pertinet, gratis impendam. Volo, si placet, ut et vos similiter* C *faciatis.*

Ipso quoque in tempore Romana Sedes, quæ universalis jure habetur in orbe terrarum, præfato morbo pestifero per viginti quinque annorum spacia miserrimè laboraverat. Fuerat enim eidem Sedi ordinatus quidam * puer circiter annorum XII contra jus fasque : quem scilicet sola pecunia auri et argenti plus commendavit, quàm ætas aut sanctitas; et quoniam infelicem habuit introitum, infeliciorem persensit exitum. (*a*) Horrendum quippe referre, turpitudo illius conversationis et vitæ. Tunc verò cum consensu totius Romani populi, atque ex præcepto Imperatoris (*b*) ejectus est à Sede, et in loco ejus subrogatus est vir religiosissimus ac sanctitate perspicuus Gregorius (*c*) natione Romanus : cujus videlicet bona fama quicquid prior fœdaverat in melius reformavit.

* Benedictus IX.

(*a*) Aliàs, *horrori quippe est referre.*
(*b*) Aliàs, *remotus.*
(*c*) Gregorius VI Pontificatum obtinuit anno 1044, eumque abdicavit anno 1046.

MONITUM

In Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Robertum Regem Francorum.

OPUSCULUM hoc è Codice Ms. Pauli Petavii eruit Hadrianus Valesius, et notis illustratum edidit anno 1663 ad calcem Carminis de Laudibus Berengarii Augusti. In eo cum Roberto Rege colloquitur Adalbero, et quæ in regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. De pretio hujus Carminis, sicut de his quæ ad Scriptorem spectant, accuratè satis disserit in Notis Valesius. Attamen cùm ait Adalberonem seu Azelinum amatum esse à Guillelmo Aquitanorum Duce et Comite Pictavorum, à quo non rarò litteras accepit, hoc novo vade indigere observamus. Non meminit insuper doctissimus vir suspicionis adulterii in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore : de quo sic ipsa scribit ad Adelhaidem matrem opera Gerberti : *Aggravatus est dolor meus, ô mi Domina, ô dulce matris nomen, dum conjugem perdidi. Spes in filio fuit, is hostis factus est,* instigante Carolo Duce, qui eam accusabat cum quibusdam aliis apud Ludovicum. *A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam, ac totius generis mei. Nefandissima in Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei,* etc. Gerberti Epist. 50, Tom. IX nostræ Collect. pag. 288. Vide et alias ejusdem hac de re litteras. Quod attinet ad tempus quo præcisè Carmen suum composuerit Adalbero, sic juvat adnotare. Indubitatum quidem videtur scriptum fuisse post Hugonis mortem, cùm hujus Regis nullam mentionem faciat. Verisimile etiam est non fuisse exaratum durante ea tempestate, quam à Roberto Rege patiebatur, Silvestro Papa Ecclesiam gubernante : porrò sedit Silvester ab anno 999 ad annum 1003. Hinc conjectare licet Carmen Adalberonis revocandum esse ad annum circiter 1006, quo anno et Robertus *juvenis* et Adalbero senex seu *in senio* dici potuerunt; Adalbero enim tum natus erat fortè annos 60, utpotè qui creatus fuerat Episcopus anno 977. Cæterùm adhuc vivebat isdem Præsul anno 1027; tunc enim subscripsit in Placito à Roberto Rege pro Gemeticensibus habito : quod utcumque probat eum non potuisse dici *in senio* ante annum 1006. Sed hæc tanti non sunt, ut iis diutiùs immoremur. Ipsum Adalberonem cum Rege loquentem audiamus. Littera P versui præfixa, ut monet Valesius, Præsulem indicat, R verò Regem collocutorem. Profusas Valesii notas conservamus; et si quid addimus, id notamus asterisco.

ADALBERONIS

ADALBERONIS EPISCOPI LAUDUNENSIS

CARMEN

AD ROTBERTUM REGEM FRANCORUM.

A PRÆSUL. REGI Rotberto sic Præsul Adalbero scribo, [1]
Præsulis in senio. Fratrum Laudunicus Ordo, [2]
Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.
In tabulis describe tui per singula cordis,
Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.
Dispice si meritò, quid verum sit trutinando.
Patres namque tui longè Rex Induperator. [3]
Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix. [4]
Mundus adhuc puero Dominum metatur et omnis [5]
Congaudet, plaudit manibus, lætatur et optat [6]
In Regem sibi, mox concordi voce coronat.
B Præstolatur in hoc veniant ut tempora pacis.
Lubrica tunc adolescentis transivit et ætas.
Flore juventutis tua jam resplendet imago. [7]
Forma super cunctos nobis speciosa videtur [8]
Debilis in nulla membrorum parte videris.
Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.
Lætatur vulgus, gaudent etiam sapientes.
Plurima sub pedibus tibi fortia regna jugavit. [9]
Quid quereris? Quid fraudavit? Quid dicere mussas?
Quod genus attribuit, dirimit non ulla voluntas.
Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.
C Regibus et ducibus bona laus est, nobilis ortus.
REX. De forma satis est et de virtute locutum.
Est animæ virtus potior quàm corporis ulla.
P. Dicendi spatium petimus modò, nilque reponas.
Pace tua, pie Rex, quæ sunt dicenda precamur
Ne spernas, in me quia viscera contremuerunt.
Multas cor mœrens lacrymas, suspiria prodit
Os tremulum : facies suffert nec dicere crispa.
Corporis hîc, vultûs, vocis moderatio nulla.
Versibus exiguis tantum temtabo dolorem.
Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniatæ. [10]
D Desuper est titulus lex antiquissima scriptus.
Præcipiunt, vi cogatur quod sponte negatur :
Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.
Rusticus ille, piger, deformis et undique turpis [11]
Pulchra cum gemmis ditetur mille corona.
Juris custodes cogunt portare cucullas : [12]
Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.
Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur, [13]
Carmina cum stimulo primi cantando Parentis.
Præsulis et si forte vacet locus, inthronizentur [14]
Pastores ovium, nautæ, quicumque sit ille.
Sit tamen hoc præsubtili ratione cavendum.
Nullus Episcopium divina lege peritus
Temtet, sed sacris Scripturis evacuatus,
Et studiis quem nec constrinxerit una dierum : [15]

Alphabetum sapiat digito tantùm numerare. ([16]) A
Hi proceres : Præceptores hos mundus adoret. ([17])
Et juvet, ut celebres nec Reges excipiantur.
Præcipiunt coram, sed clàm cum fraude susurrant.
Regula si stabilis divum permanserit ista, ([18])
Disciplina, vigor, virtus, mox et decor omnis
Ecclesiæ fulgor pauco sub tempore verget.
Publica res, quæ sic planè sic ducitur, æquè
Legibus exstinctis in pace sepulta quiescet. ([19])
Luxus, et incestus, furtum tunc, cetera surgent,
Libertas delinquendi, tunc crimina stabunt.
Excludantur et hi, quos sola scientia comit, ([20]) B
Christi conservos et quos sapientia nutrit,
Et quibus apparent introductoria sanæ
Doctrinæ, quæ depromit post terga cicatrix.
Sacræ si magnus Fidei surrexerit error,
Omnis censura Conventus sint alieni :
Consultu Regis hi præcidantur ab omni :
Omnibus egressis thalamum post ostia servent. ([21])
Hoc solum rutilo præceptum scribitur auro,
Ut Procurator Regis, mundana ministrans, ([22])
Sit piger, ignavus, modica virtute repletus.
Hic aliena petat, repetat sua, nil tribuendo : C
Et jugiter maneat divisus sorte jugali : ([23])
Ni Regis heredipetæ non spes sibi constet. ([24])
Est antiqua patrum, tradunt cùm sueta, voluntas,
Ut casti, sobrii sint custodes thalamorum :
Qui nescit molere, Regi sit carior ille.
Cæsaris his majora jubet descriptio Magni. ([25])
Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo :
Uxores ducant pulcras, et prælia temtent
Territus edictis, meditans quò tendere possem
(Rectores rerum placet accersire mearum.) ([26])
Omnia singultu guttur quatiente revolvi, D
Legibus è patriis credens omnino remota :
Priscis temporibus quia non audita fuerunt.
Usibus exceptis procuratoribus aptis.
Mittere proponunt mox explorare Magistrum.
Gallia fert Monachos, quos Patrum regula nutrit.
Ad Monachos Monachus transmittatur....
Hic sapiens, hic est sollers, verboque fidelis :
Qui solitus semper leges servare paternas :
Flectere scit prudens animosos ad pietatem.
Consilium cautum sequitur (non est mora) factum.
Vespere progreditur, tunc mane revertitur ad nos, E
Et festinus equi spumantia colla reliquit.
Quoquò quò præsul, bona nutrix, heus puer, uxor ?
Est incompositus posita jam veste priore.
Pilleus excelsus de pelle Libystidis ursæ : ([27])
Et vestis crurum tenus est curtata talaris, ([28])
Finditur anteriùs, nec parcit posteriori.
Ilia baldringo cingit strictissima picto. ([29])
Multiplices et res multæ per cingula pendent :
Arcus cum pharetra, forceps, et malleus, ensis,
Ignitusque silex, ferrum quatiens, simul ilex.
Ossa superficiem stringit diffusa deorsum. ([30])
Saltibus incedens (terram calcaria pungunt : ([31])
Cœpit summa pedum cùm tortis tendere rostris.) ([32])
Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant ([33])
Concurrent cives, et larga palatia complent.

A Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.
Esne meus Monachus tu, quem misi?....
Pugnos declinat, cubitos extendit in altum :
Erexit cilium, torquens cum lumine collum.
Miles nunc, Monachus diverso more manebo. ([34])
Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.
Nam dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.
R. Tune cata to siopomenon causam meditaris? ([35])
In studiis memini formarum nosse figuras.
P. Non tua præpediat nos indignatio fervens. ([36])
Præceptum Domini liceat cum pace referre.
B Sara nimis gens cenorum de more petulca ([37])
Regnum Francorum manibus ferroque subactum
Occupat, et rodit quidquid sibi Gallia nutrit.
Undique terra rubet, roseo madefacta liquore.
Sanguine torrentes nimia de cæde redundant.
Ecclesiæ labor : interius decus omne dicatum,
Corpora Sanctorum volitant conspersa per auras.
Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum. ([38])
Vastat Episcopium cum strage Turoniacense. ([39])
Martinus plorat, tutorem clamitat idem. ([40])
Oydelo compatitur, simili qui jure tenetur.
C Hic Romam petiit Monachis orare salutem. ([41])
Conscendunt voces, fremitum dant Cluniacenses : ([42])
Clamant atque monent : Subitò dispone Magister
Arma subire tuis, et quæ præponere debent :
Quæ sint exteriùs, et quæ sint interiora.
Lunaris pendere priùs debet tua pelta : ([43])
Insuper apponas tibi loricamque trilicem.
Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi : ([44])
Corrigiis caput adstrictum mucrone corones :
Spicula post tergum teneas, tum dentibus ensem.
Et cogit juvenes lentos adscendere currus : ([45])
D Atque senum præcepit equos conscendere turbam.
Adscendant asinum bini, denique camelum : ([46])
Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.
Milia mille viri procedunt ante Quirites. ([47])
Res agitur ferro ternis prolata diebus. ([48])
Signifer in medio properus non stertere cœpi : ([49])
Dissutis malis, flatum pugnando rejeci.
Nescio per superos, manibus quot milia stravi.
Jupiter ille duos numerat meliore lapillo.
Tertius ille Deo Marti non rite dicatur.
Cuspide trusus equo, vexillum turpè reliqui :
E Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.
Hæc patrata scias in prima luce Decembris. ([50])
Hoc itidem Martis temtabitur ante Kalendas.
Militiæ princeps ad te nos Oydelo mittit. ([51])
Te Dominum Monachorum bellicus ordo salutat :
Admonet invitans acies ut bella perornes.
Agmine consæptus, mandatum concitus imple : ([52])
Armis te decet antè mori quàm rura colendo.
Mittere perplures, quàm frondes Asia spondet, ([53])
Africa nigra, maris bibulas quàm litus arenas,
Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.
Quid tibi vis rabies tætris dignissima Claustris? ([54])
Figite per corpus, fugiat ne lividus, ungues.
R. Crede mihi, non me tua verba minantia terrent. ([55])
Plurima me docuit Neptanabus ille magister, ([56])
Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.

P. Per partes scindunt vestem, quam quisque tenebat. ([57]) A
Credere vera dehinc super his nec falsa notavi.
Ordinis est igitur hæc transformatio Regni. ([58])
Unusquisque potest aliis conjungere rebus
Sese quod natura negat sapientia monstrat.
Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt. ([59])
Causa senum, sine spe pueriles plangere cursus.
Omnibus in rebus, si sollers, omnia scirem,
Heu miser insipiens, quod me nunc pœnitet urget.
Non rastros novi, nec tristia prælia vidi.
Res mala : quod scio, defendunt ; quod nescio cedunt. ([60])
Si sic contigerit, vacuus sufflabo favillas : B
Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas. ([61])
R. Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos. ([62])
P. Persius indignans promet tum, lusca sacerdos. ([63])
Qui legit, sapit officium Musæ sine Musis.
Velle bonum sacris sed delectare loquelis
Instanter cupiens, horum non immemor umquam,
Justis inveniar similis, hoc judico semper.
Eligo nosse Deum, cunctis præferre quod opto.
Prospera si tibi sunt, non tædeat hoc reminisci : ([64])
Rex Regum temet quanto ditavit honore.
Munera concessit pius omnibus his meliora, C
Partem namque sui, quæ pars sapientia vera : ([65])
Per quam scire potes, quæ sunt cœlestia semper.
Quid sit Hierusalem debes tu scire superna,
Quid lapides, muri, portæ, structura quid illa,
Et quibus illa manens sit civibus ædificata.
Ordine distincto regitur, non milite pauco.
Ast aliis alios præfert discreta potestas.
Singula dissolvi, propter fastidia longum.
R. Scire meum nihil est, semper sed numinis almi.
Mens humana, Deo semper vicina videtur.
Non se nosse valet, qui non vult scire supra se. D
Illa potens est Hierusalem (puto) visio pacis.
Rex Regum regit hanc, Dominus dominatur et illi.
Ejus cùm partes sibi dividit, est in idipsum.
Porta nitens aliquo non clauditur ulla metallo.
Hîc muri sunt absque petris ; lapides sine muris :
Vivi sunt lapides : aurum vivit platearum.
Splendidiùs rutilans obryzo creditur auro.
Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis. ([66])
Pars quædam regnat, quædam pars altera sperat.
Hoc tantùm scio, sed super his majora requiro.
P. Assiduus lector sibi plurima nosse peroptat. E
Torpens et tardus, solet immemor esse priorum.
Rex Augustini libros dilecte revolve. ([67])
Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur.
R. Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus : ([68])
Princi pares et si qui sunt et in ordine patus.
P. Quære Dionysium, qui dicitur Areopagita : ([69])
Ille duos super his desudat scribere libros.
Præsul et ille sacer loquitur Gregorius inde, ([70])
Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.
Idem Sermonem complens explanat apertè ([71])
Hîc et Ezechielis super his in fine patenter :
Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit.
Visibus humanis non est prælatio talis.
Quæ sit dicemus posthæc intentio nostra
Mystica : distinctus disponitur Ordo supernus : ([72])

A Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.
Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros ([73])
(Nomine quæ perfunctorio Synagoga vocatur)
Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.
Historiæ narrant sacræ, quî constituantur.
Ecclesiæ Regnum cœlorum dicitur ordo : ([74])
In qua disposuit mundos Deus ipse ministros.
Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo. ([75])
Hoc et Pontificum fixit censura fidelis : ([76])
Qualiter, à queis, et quales ibi constituantur.
Ecclesiæ status hinc fruitur si pace quieta,
B Ipsum legibus est aptare necesse duabus : ([77])
Divinæ quas humanæ discretio format.
Lex divina suis partes non dividit ullas. ([78])
Format eos omnes æquali conditione,
Quamvis dissimiles pariat natura vel ordo.
Non minor artificis quàm Regis proles herilis.
Hos pia lex omni mundana sorde sequestrat. ([79])
Non scindunt terram, non stant post terga juvencûm.
Vitibus, arboribus, vix hortis infamulantur.
Non sunt carnifices, caupones, necne subulci, ([80])
Hircorum sectatores, non opiliones,
C Nec cribrant Cererem : hos non coquit uncta lebeta.
Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt. ([81])
Non sunt lautores, contemnunt fervere vestes. ([82])
Sed mentes purgare suas et corpora debent : ([83])
Moribus ornati, custodes sunt aliorum.
Lex æterna Dei sic mundos præcipit esse :
Judicat expertes servilis conditionis.
Hos Deus adscivit servos sibi, judicat ipse :
Castos et sobrios de cœlis clamitat esse.
Omne genus hominum præcepto subdidit illis. ([84])
Princeps excipitur nullus, cùm dicitur omne.
D Quos jubet ut doceant sectam servare fidelem ;
Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri. ([85])
Constituit medicos, si vulnera computruerunt, ([86])
Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.
Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque ([87])
Jussit quò solus tractaret rite Sacerdos.
Maxima commisit, quos se tractare rogavit. ([88])
Voce Dei quod promissum, non esse negatum ([89])
Credimus et scimus, ni quos sua crimina pellunt.
In cœlis primas debent conscendere sedes. ([90])
Hos decet evigilare ; cibis et parcere multis : ([91])
E Pro populi semperque suis orare ruinis.
Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui. ([92])
Æquales igitur sunt omnes conditione : ([93])
Una domus Domini lege si clauditur una.
Rex Fidei simplex, status est sed in ordine triplex.
Lex humana duas indicit conditiones : ([94])
Nobilis et servus simili non lege tenentur.
Nam primi duo sunt, alter regit, imperat alter : ([95])
Quorum præcepto Respublica firma videtur.
Sunt alii, quales constringit nulla potestas : ([96])
Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptra coërcent.
Hi bellatores, tutores Ecclesiarum,
Defendunt vulgi majores atque minores,
Cunctos et sese parili sic more tuentur.
Altera servorum divisio conditionum. ([97])
R. Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.

Quis signis abaci numerando retexere possit A
Servorum studium, cursus, tantosque labores ?
P. Thesaurus, vestis, cunctis sunt pascua servi.
Nam valet ingenuus sine servis vivere nullus.
Cùm labor occurrit, sumtus et habere peroptant,
Rex et Pontifices servis servire videntur.
Pascitur à servo dominus, quem pascere sperat.
R. Servorum lacrymæ, gemitùs non terminus ullus. ([98])
P. Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una. ([99])
Nunc orant alii ; pugnant ; aliique laborant :
Quæ tria sunt simul, et scissuram non patiuntur.
Unius officio sic stant operata, duorum B
Alternis vicibus : cunctis solamina præbent.
Est igitur simplex talis connexio triplex :
Sic lex prævaluit, sic mundus pace quievit.
Tabescunt leges, et pax jam defluit omnis.
Mutantur mores hominum, mutatur et ordo.
Rex tunc jure tenes lancem, tunc protegis orbem,
Proclivos noxis, cùm legum stringis habenis.
R. Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem. ([100])
Hæc natura senectutis dixisse probatur.
Credere non sanum talis natura coëgit. ([101])
P. Altera me stimulat : senio non deficit illa. ([102]) C
R. Quot homini dantur naturæ ? Dic. P. Puto binæ. ([103])
R. Sed tamen his, quas multiplices scis esse, duabus
Ex his quæ loquitur, cujus sint verba, repone. ([104])
Grammaticus simplex, nedum Dialecticus illex, ([105])
Valdè recordaris studiorum pauca priorum.
P. Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis. ([106])
R. Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci. ([107])
P. Dicere quæ nollem, Rex infestando perurges.
Spiritus hîc resonat. Non me dementia torquet. ([108])
Si natura senum cogit, non culpor acutè. ([109])
Naturæ finem non ponunt arte periti. ([110]) D
Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.
Est aliis Natura, Dei præclara voluntas.
Nam natura Dei, Deus est : hominum quoque non sic.
Si verè Deus est, est immutabilis idem.
Immutare suum quod et est, non desinit esse
Natura summi Patris. Unumquodque creatum
Sumit naturam, cùm primum suscipit ortum.
Corporibus quæ junguntur, sensum patiuntur
Quædam : sunt aliæ quædam, quæ non patiuntur.
Et si mutatur corpus, mutatur et illa :
Cum pereunte perit, quo permanet illa manente. E
Jungitur hæc incorporeis, sed et altera rebus.
Non pereunt illæ, quæ corpore non sociantur.
Res hominis natura duplex reddit duplicatas.
Corpore junguntur hominis, sed separe ductu.
Altera jungitur hac, sed et altera jungitur illac.
Quidquid erit contrà, non hæc, non illa probatur.
Territa, naturam vitans effatur asella. ([111])
Passio nec, natura sapit nec corporis ulla.
Unam quæ circa versatur cognitionem
Corporis, à natura aliam non percipit umquam :
Sed quam non novit, cognosci fertur ab illa.
Intellectibili sensu sunt hæc capienda :
Sunt intellectùs, per quem noscuntur utraque.
Dico necessarium, quod quælibet exigit harum,
Argumenta necessariò dicuntur et ista.

A R. Cuncta necessariis argumentantur ab istis?
P. Malleus alter adest, qui causa probabilis hic est.
Inveni quod disposui, non immemor horum.
Eloquor in præsens : et quod pronuntio, verum.
R. Quod non est verum, non est fas dicere verum,
Fabula non similat verum, nec dicitur esse. ([112])
P. En dixi verum. Scis non excedere verum.
Nænia nulla meum nec fabula mulcet amorem. ([113])
Non sic gesta scias, sed cuncta geri potuisse.
Sistere cuncta velim quamvis sub themate vero.
Hîc tamen est extra quædam digressio causam.
B Respicit ad causam, causam sed dicitur extra.
A proprio sensu non hæc aliena videtur.
Finis et officium sapit : est non fabula, sed res.
.... præcessit, veniat persuasio juncta.
Nunc pro lege Dei certando per omnia Patris
Jure salutifero sapientes et moderati ([114])
Præmia vel pœnas quærant : ratione potentes
Accipiant, æqui vel quid patiantur iniqui :
De dubiis certent, de certis non dubitantes :
Et mala defendant : veniunt extrinsecus illa. ([115])
Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas. ([116])
C Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,
Discutiens affirmatè cum Relligiosis
Judiciis, à quo possint res inficiari.
R. Judicium duplex sequitur correptio triplex.
Antea res quales nobis, translatio, finis, ([117])
Et conjecturæ quò discernantur oportet.
Causa nec est individuis, tamen est specialis.
P. Quatuor has non invenies, quas hîcce requiris, ([118])
Sed status est unus legum, contraria sumens :
Et causam partemque suam puto desuper esse.
Rite pedes posui : surgit, dum figitur alter. ([119])
D Æstimo quòd tetigi, non à ratione recessi.
Pandere non moriens nos hæc natura coëgit. ([120])
Immeritò culpor, hæc vi quia dicere cogor.
Quid tibi peccavi? Naturæ jura replevi.
Dignè tristaris, qui Rex servire juberis. ([121])
Francorum primus tu servus in ordine Regum.
Hic malè turbatur, qui non sua verba veretur.
Regnum Francorum Reges sub tempore patrum ([122])
Subjugat, et semper sublimi pollet honore.
Regum sceptra patrum nullius sceptra coërcent : ([123])
Quique regit, gaudens virtutibus, imperat œquè. ([124])
E Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum. ([125])
R. Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto. ([126])
Non meritis concedo meis : sed laude perenni
Gloria, laus et honos, virtus sit cuncta regenti;
Poplitibus flexis supplex, quem semper adoro :
Ut nobis liceat leges servare paternas. ([127])
P. Lex divina vetat, quæ corrigit inter utrasque. ([128])
Altera permittit, jubet altera : suntque minores.
Judico majorem, quam tradunt posteriorem :
Utile quæque necessarium conferre videtur. ([129])
Ad res pertineat plures quæ semper honestè, ([130])
Fortior et quæcumque gravissima sit, teneamus.
R. Judicet Omnipotens : mecum divina sit illa.
P. Undique pax bona post certamina postque labores : ([131])
Et status Ecclesiæ per se sua jura tenebit.
Descriptas, et non alias Respublica leges ([132])

Possideat : sua regna Basilius et Benedictus ([133]) A
Observent : teneant, quidquid sua regna jubebunt.
Pontifices umquam celebrent non rura deinceps. ([134])
Si sua jura tenent, si non ruralia curent.
Justitiæ regimen noster non audeat ordo ([135])
Linquere, sed totis semper se nisibus aptet :
Constituat justos, et non pro lege capaces ([136])
Rectores inopum, miserûm necnon viduarum.
Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat ([137])
Ire semel : liceat cunctis orare diebus. ([138])
Judicet, et spectet præsentes atque futuros. ([139])
Pro meritis omnes assumant emolumentum ([140]) B
(Excipiar solus vestra cum pace) fideles.
Septenas liceat laudes proferre per horas. ([141])
Hostia cum votis. ([142]) R. Hæc si permissio Patris, ([143])
Cùm Ligeris Calabros tentabit lingere campos,
Et torrens Tigris Hispanica ceperit arva.
Ætna rosas cùm producet vel lilia stagnum.
Talia si veniunt : tunc hæc ventura timeto.
Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi ;
Nostra simul : meritò Regali munere dignus,
Non quia deliras, sed nobis allegorizas. ([144])

Explicit carmen Adalberonis Episcopi ad Rotbertum Regem Francorum.

HADRIANI

HADRIANI VALESII
IN CARMEN ADALBERONIS EPISC.
NOTÆ.

ANTE aliquot annos nactus sum veterem codicem exiguum, Pauli Petavii V. C. nomine manuque notatum, quo Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Rotbertum Regem Francorum, Chartarium Lirensis Monasterii, Vita Sugerii Abbatis, Epistola Stephani Comitis ad Adelam conjugem, Judicium Varennense, vel ut vulgò vocant *Placitum Ermengardis Reginæ et Principum Ludovici filii Bosonis anno* DCCCXCVIII, *Indictione* VIII. item *Percunctatio sive electio Episcoporum ac Clericorum necnon populorum ad Regem consecrandum*, unà cum *ordinatione Reginæ* præter cetera continebantur. Ex his Vita Sugerii Monasterii S. Dionysii Abbatis, à Francisco Chesnio dudum ni fallor est edita : Judicium Reginæ Ermengardis Ludovici junioris Augusti filiæ, Regis Bosonis uxoris nuper quidam vulgavit : Epistolam Stephani Comitis Carnutum et Blesensium ad conjugem Adelam et communes filios de obsidione Antiochiæ, per Lucam Acherium in tomo Spicilegii IV anno MDCLXI publicandam curavi. Inter reliqua quæ nondum in lucem exierunt, maximè eminet Carmen Adalberonis : in quo Episcopus cum Rege Rotberto colloquitur, et quæ in Regno Francorum cùm à ceteris cujusvis professionis hominibus, præsertim à Monachis, tum à Rege ipso malè gerebantur, nunc allegoricè nunc ironicè exponit. Hoc Carmen et interlocutione Regis ac Episcopi, et incultis ac trivialibus versibus, hoc est scriptoris vel potiùs temporum vitio, et perpetua ferè allegoria aut ironia haud parum quidem videtur obscurari : quædam tamen memoria dignissima cùm de Regis Rotberti genere, forma, et virtutibus, tum de magnitudine et viribus atque autocephalia Regni Francici, nonnullos etiam ritus moresque Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet : ut si non verborum, certè rerum pondere, et auctoris sui nomine, et sæculorum ampliùs sex vetustate censeri, ac pro thesauro haberi debeat. Quare hortanti me Fratri ad editionem hujus Dialogi, facilè assensi, nec diutiùs in schedis meis Adalberonis opus latere passus sum. Carmen igitur DCL annorum carmini ante DCCXL annos composito, laudibus Berengarii Augusti natione Franci laudes Rotberti Francorum Regis adjunxi atque subtexui, quas et brevibus notis illustrare conabor. Loquentem Adalberonem Præsulem P littera ; Rotbertum Regem R littera designavi.

(1) *Regi Rotberto sic Præsul Adalbero scribo,*
Præsulis in senio.]
Adalbero hic, quem et Ascelinum vel Azelinum dictum esse Guibertus Novigenti Abbas in libro III de Vita sua affirmat, natus in Regno Lotharii, seu Francus Lothariensis fuit, et beneficio Regis Francorum Lotharii die Paschæ anno DCCCCLXXVII Roriconi in Episcopatu Laudunensis Ecclesiæ juvenis successit : atque ut erat homo pecuniosus ac bene nummatus, Ecclesiæ suæ et Clero Laudunensi multa et magna contulit : sed liberalitatem, doctrinam, ceterasque dotes suas insigni perfidia fœdavit. Quippe Carolum Ducem Lothariensium XXXVII aut XXXVIII agentem annum, (*Regem* ac *innocentem puerum* Guibertus vocat) cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cenæ Dominicæ anno DCCCCXC Hugoni Regi Francorum portis Lauduni nocte patefactis tradidit, atque ea ratione Hugonem votorum suorum ac regni compotem fecit. Quare *vetulus traditor, et falsus Episcopus Lauduni* à quibusdam Historicis nuncupatur. Anno Christi DCCCCXCI, regni D. Hugonis Aug. et Excellentissimi Regis Rotberti V, Indictione IV, Pseudosynodo in agro Remensi habitæ idem interfuit atque subscripsit : in qua Arnulfum Regis Lotharii filium * Remorum Antistitem, quem ipse anteà solus reconciliaverat, cum Consacerdotibus suis damnavit, ac Archiepiscopali honore privavit. Eidem Adalberoni Dudo S. Quintini Clericorum Decanus, tres libros de Gestis Nortmannorum, ad Richardi Majoris Normannorum Ducis obitum, seu ad annum Christi DCCCCXCVI, vel (si Dudoni creditur) MII deductos dicavit epistola, qua ejus genus, sapientiam, atque virtutes, præcipuè bonitatem sanctitatemque laudat. Ex quo apparet, Adalberonem vel Ascelinum post annum MII (*a*) adhuc vixisse, et Episcopum Laudunensem exstitisse. Azelinum seu Adalberonem Laudunensis Ecclesiæ Antistitem Silvester junior Episcopus Romanus (qui anno DCCCCXCVIII * sedere cœpit) *per epistolam Regis Rotberti* (quod miror) et Episcoporum publicis criminibus insimulatum esse ait, et Romam ad dicendam causam evocavit. Ipse Regia vi per quorumdam factionem Sede se sua exclusum esse queritur, non tamen Episcopali officio privatum. Sed has omnes veluti tempestates feliciter elusit, ac gratiam Principis maturè recuperavit : cui amicus atque etiam familiaris fuit, uti hoc Carmen docet : quod doctus pro captu temporum Episcopus ad Regem litterarum studiis eruditum, ac amantem studiosorum, sicuti Glaber Rodulfus et Aimoinus docent ; ad juvenem senex composuit. Sic enim de se ipse refert :

[margin: * naturalem]
[margin: * 999.]

(*a*) * Adhuc vivebat anno 1027 ; subscribit enim Placito Roberti Regis hoc anno habito.

Regi Rotberto sic Præsul Adalbero scribo,
Præsulis in senio.

Sic de Rotberto Rege Francorum,

Flore juventutis tua jam resplendet imago.

Item de ipso Rotbertus :

Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.

Cùm autem *Regi Rotberto scribere* se dicat Adalbero Regem Rotbertum ubique alloquatur, Hugonis verò nullam usquam mentionem faciat : apparet post annum Christi DCCCCXCVIII seu post Hugonis Regis Francorum Rotberti patris obitum, carmen istud ab eo esse compositum; Odilone Cluniacum regente, cujus Abbatis meminit, quem constat Maiolo anno Domini DCCCCXCIV, Ottonis III imperii XI, V Idus Maias mortuo successisse. Ceterùm Azelinus amicum præter ceteros habuit Fulbertum Carnutum Episcopum, qui ipsum in epistola (*a*) XLV *clarum Laudunensem Præsulem* appellat, *et magnum Patrem :* rogatque eumdem, *cui Deus bene suadendi copiam incomparabilem dedit, ut Regem excitet* ad vindicandam Subdecani sui cædem. Amatus est et à Guillelmo Aquitanorum Duce et Comite Pictavorum, à quo non rarò litteras accepit.

(2) *Fratrum Laudunicus Ordo,*
Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.]

Hoc est Laudunensis Ecclesiæ Clerici cùm majores tum minores, qui fratres in Ghristo mei sunt, te non lingua sed votis ex animo salutant. *Seniores* seu *honoratiores Clerici* vocabantur Presbyteri et Diaconi; *juniores Clerici*, Subdiaconi et ceteri inferiorum graduum. Illos Gregorius in capite XLIX lib. V Historiæ *majores Clericos;* hos *minores* appellat. Fortunatus in Carmine X libri II ad Clerum Parisiacum utrosque uti Adalbero, *senum* et *juvenum* appellatione designat :

In medio Germanus adest Antistes honore,
Qui regit hinc juvenes, subrigit inde Senes.

Nec absurdè Adalbero juvenes floribus, senes fructibus comparat. Ver enim juvenum est, autumnus seniorum.

(3) *Patres namque tui longè Rex, Induperator.*]

Haud falsò dictum hoc ab Adalberone. Nam Rotbertus Hugonem patrem, Rotbertum proavum, et proavi fratrem Odonem Reges Francorum habuit : majorem amitam nomine Emmam Francorum etiam Reginam, Regis Rodulfi uxorem. Idem per aviam Hadewidem vel Hawidem patrem ejus Heinricum Saxonem, cognomine Aucupem Regem Transrhenanorum seu Francorum Orientalium; fratrem ejus et fratris filiam ac nepotem Imperatores Ottones propinqua cognatione contingebat : cùm Hugo Rotberti pater Francorum Rex Imperatoris Ottonis II frater amitinus fuerit, Imperatorem Cæsarem Ottonem I avunculum, avum maternum Heinricum Regem Transrhenanum habuerit : Imperator Otto III et Rotbertus noster amitinorum fratrum filii exstiterint. Præthereà quoniam Hadewidis soror erat Gerberga, ex Ludovico Rege Francorum posteriore viro suo Regis Francorum Lotharii mater, Ludovici avia : pater quidem Rotberti nostri Hugo tam Lotharii Regis Francorum quàm Ottonis II Augusti consobrinus exstitit : ipse autem Rotbertus, et Ludovicus Lotharii filius qui ultimus Carlovingorum apud Francos regnavit, consobrinis geniti vel consobrinorum filii fuere. Quare meritò subjicit Adalbero :

Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.

(4) *Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix.*]

Adhelaidis Hugonis Regis Francorum uxor, Rotberti nostri mater, forsitan pro Regina *Imperatrix* vocatur ab Adalberone impropriè, ut Hugo vir ejus *Domnus Hugo Augustus* dictus est pro Rege in Synodo anno DCCCCXCI habita in Basilica S. Basoli : cujus Synodi actorum hoc est initium, *Anno ab I. D. N. J. C.* DCCCCXCI, *Indictione* IV, *Anno* V *regni Domni Hugonis Augusti et Excellentissimi Regis Rotberti congregata est Synodus in Remensi territorio.* Sic ab Helgaldo in capite XIII Rotbertus noster amborum filius, *Francorum Imperator* appellatur, ejus *minæ Imperiales ; jussio Imperatoria.* Sic à Gerberto Lotharius Ludovici ex Gerberga filius, Rex Francorum, *Cæsar* nuncupatur in versibus tumulo ejus inscriptis. Quæ autem fuerit Adhelaidis Rotberti mater, scire difficile est, cùm Helgaldus tantùm dicat genus ejus inclytum ex Italia ortum esse, nec patrem matremque ejus nominet. Quidam recentissimi Scriptores falsò existimant, Adelhaidem quæ Rotberti ex Hugone mater fuit, Lotharii Regis Italiæ filiam, Emmæ Lotharii Francorum Regis uxoris sororem fuisse. Adelhaidis enim ex priore viro suo Lothario Rege Italiæ filiam enixa est, nimirum Hemmam Lotharii Francorum Regis conjugem, Ludovici matrem; ut Odilo in Vita Adelhaidis Augustæ scribit : ex posteriore viro Ottone Aug. filiam sui nominis videlicet Adelhaidem ac tres mares genuit, quemadmodum Witichindus docet. Cùm ergo Lotharius Rex Langobardorum ex Adelhaide conjuge sua unam tantùm filiam Hemmam nomine generaverit; haud dubiè Adelhaidis Rotberti nostri ex Hugone mater, filia Lotharii Regis Langobardorum haberi non potest. Notandum autem est morem tum illustribus feminis fuisse, liberos suos suo lacte nutrire, et Adelhaidem quæ Hugonis nondum quidem Regis, sed certè tamen Ducis Francorum ac Comitis Parisiorum conjux esset, Rotberto filio mammas præbuisse, nec ullas parvulo nutrices adhibere voluisse, ut filii sui tota et integra mater esset,

(*a*) * Hanc suo loco dabimus.

Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix.

(5) *Mundus adhuc puero Dominum metatur et omnis Congaudet.*]
Mundus omnis Dominum te metatur, et adhuc puero congaudet.

(6) *Plaudit manibus, lætatur, et optat In Regem sibi, mox concordi voce coronat.*]
Qui Regem eligebant Episcopi et Comites Franci, Saxones, Langobardi, more omnes patrio seu Germanico futurum Principem plausu manuum honorabant, acclamationibusque prosequebantur; deinde comprobabant vel, ut vulgari utar verbo, collaudabant : tum fide à singulis ex ordine jurejurando promissa, Regem benedicebant coronabantque; coronatum in solio regio collocabant; in regalem sedem elatum, debita gratulatione cultuque venerabantur. *Lætitia* apud Adalberonem ad acclamationes pertinet; *optio in Regem* ad collaudationem sive confirmationem.. Plausûs manuum Gregorius meminit in libri Historiæ II capite XLII apud quem Franci Colonienses, *plaudentes tam palmis quàm vocibus*, Chlodoveum *clypeo evectum super se Regem constituunt* : etsi in codicibus Jolianis scriptum invenio *parmis*. In Vita Heinrici Bajoarii, I eo nomine Imperatoris, II Regis, quæ Adelboldi Trajectensis Episcopi scriptoris æqualis esse creditur, anno MIV *Heinricus Rex ibi* (Papiæ) *à Nobilibus Langobardis qui ad suscipiendum eum congregati erant, per dignos applausus recipitur, et cum exsultatione totius civitatis ad Sancti Michaëlis Ecclesiam ducitur. Ibi Clerus, ibi Nobilium cœtus, ibi plebs utriusque sexûs, omnes unanimes uno ore Heinricum Regem acclamant, collaudant, et per manuum elationem designant. Collaudatus igitur coronatur ; coronatus ex debito ab omnibus honoratur ; ad Palatium deinde cum omni jucunditate reducitur.* Rotbertus autem anno Christi DCCCCXXCVII quum eum pater sibi Regni collegam adjunxit, *adhuc puer* erat, ut ait Adalbero, nimirum annorum circiter XVI. Quippe anno MXXXI mortem obiit, et *sexagenarius* Helgaldo dicitur decessisse.

(7) *Flore juventutis tua jam resplendet imago.*]
Juvenis Rotbertus seu incipientis juventæ erat, et adolescentiam emensus anno DCCCCXCVIII, cùm patrem amisit, et annum ætatis circiter XXVII agebat. Quare Glaber Rodulfus auctor æqualis in libri II capite I ita de utroque scribit : *Rex Hugo in pace Regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Rotbertus Rex tunc juvenis, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio, ac pietate insignis.* * Ex notata hic Roberti juventute conjectant Adalberonem statim à morte Hugonis Capeti carmen suum composuisse; sed ejus verba non videntur scrupulosiùs accipienda, ut ex iis patet quæ dicta sunt in Monito. Juvenis quidem Robertus anno 998 dici potuit; at verisimile non est Adalberonem, qui anno 1027 adhuc superstes erat, anno 998 *in senio* dictum fuisse.

(8) *Forma super cunctos nobis speciosa videtur.*]
Fuisse Robertum ait Helgaldus *statura eminenti, plana cæsarie*, seu rectis capillis, *naribus porrectis et patulis*, elatis humeris, forma demum egregia ac verè regia. Regis *Rotberti clara facies, et lætus adspectus* à Gerberto in quadam epistola memorantur. Obesus nihilominùs fuit, ac ventre forsitan paullo projectiore, ita tamen ut obesitas robori corporis agilitatique non officeret, si qua Adalberonis verbis fides :

Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.

Certè et Willelmus Nangiacensis Monachus Rotbertum *robustum juvenem et agilem* vocat.

(9) *Plurima sub pedibus tibi fortia Regna jugavit.*]
Hic versus ad quintum versum refertur :

Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.

Tibi Rotberte Deus fortissima Regna subjecit, Franciam, Burgundiam, Aquitaniam. Nimirum ut regnantibus in Francia Merovingis tria Regna Francorum fuerant, Neustria, Austria, atque Burgundia : ita post mortem Ludovici Pii Augusti, divisis inter plures Francicæ ditionis provinciis, Reges nostri Reges Francorum Occidentalium dici cœpti, et tria eis Regna nihilominùs attributa, Francia Occidua seu Neustria, Burgundia quamquam valdè imminuta, et Aquitania. Hinc Abbo in libro II scribit Odonem Regem *Franciam* seu *Neustriam, Burgundiam et Aquitanos* sibi subjecisse, *ternumque* illud seu triplex *Regnum* vocat.

Sic uno ternum congaudet ovamine Regnum.

Et in consecratione Regis Ludovici Transmarini Lauduni facta quam scriptam habeo, hæc invenio : *O. S. Deus super hunc famulum tuum, quem supplici devotione in regnum pariter elegimus, benedictionum tuarum dona multiplica, quatenus*, etc. *ut regale solium, videlicet Francorum, Burgundiorum, Aquitanorum sceptra non deserat, sed ad pristinæ fidei pacisque concordiam eorum animos, te opitulante, reformet.* Apud Frodoardum anno DCCCCLIV : *Lotharius puer Ludovici* (hujus) *filius Rex consecratur, favente Hugone Principe, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ.* Rodulfus Glaber in libri II capite I : *Congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum et Burgundionum Regni Primoribus*, Rotbertum à patre superstite Regem constitutum ait : Aquitanos omisit, quia tum rebellabant. In veteri Chronico invenio, anno MLIX Philippum jussu Heinrici patris Regem consecratum esse, *adstantibus Franciæ, Burgundiæ et Aquitaniæ Archiepiscopis et Episcopis* XXII.

(10) *Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniatæ.*]

* Hic hæret Valesius. Notum est Crotoniatas celebres admodùm athletas fuisse, non item Scriptores de quibus hic forsan agitur.

(11) *Rusticus ille, piger, deformis et undique turpis*
Pulcra cum gemmis ditetur mille corona.]
Queritur, ni fallor, Adalbero homines obscuros et ignobiles, desides, deformes, et corpore animoque vitiosos, Abbates fieri, et mitra Episcopali gemmata uti, quam per ironiam *coronam* appellat. Eo privilegio jamtum quidam Abbates fruebantur : quod jus mitræ ferendæ postea Urbanus Papa II Hugoni Abbati Cluniacensi anno MXXCVIII contulit. * Valesius intelligit mitram Abbatialem, quam ab ignobilibus, hoc est ex infima plebe electis, Abbatibus gestatam fuisse suspicatur. Sed fallitur vir doctissimus ; nullus enim invenitur Abbas, cui concessus fuerit mitræ usus, ante Egelsinum Monasterii S. Augustini prope Cantuariam Abbatem, cui Alexander II id privilegii impertivit *ob ipsius scilicet Romanorum alumni et Anglorum Apostoli dignitatem*. Hic usus tantùm frequentari cœptus Urbano II Pontifice, qui idem privilegium Oderisio Casinensi et Hugoni Cluniacensi Abbatibus largitus est. Vide Mabillonium in Præfat. in I partem sæculi 6 Benedict. §. IV.

(12) *Juris custodes cogunt portare cucullas :*
Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.]
Cuculla, oratio, capitis in ea et corporis *inclinatio*, aut humiprostratio ad benedictionem accipiendam, *silentium*, oculorum totiusque oris demissio Claustrorum sunt, Monachisque conveniunt. Indignatur ergo Adalbero, Optimates Francorum, atque ipsos adeò *custodes juris*, seu Præfectos urbium quos Historici nostri promiscuè à duplici munere militandi judicandique nunc Comites nunc Judices appellant, ab Abbatibus per ambitionem et avaritiam [* alii dicent, per studium in salutem animarum, et laudi vertent] Monachos fieri : et pios homines ac simplices ab eis ad mutationem vitæ vestisque compelli. Cujus mutationis, regnante Rotberto, insignia habemus exempla in Arnoldo Comite Ecolismensi, et in Burchardo Comite Corboili atque Meloduni, qui ex Comitibus Monachi facti sunt. Sed et antea Willelmus cognomine Caputstupæ, Dux Aquitaniæ et Pictavorum Comes in Pictavensi Monasterio Sancti Cypriani monasticam vitam professus erat, deinde in Monasterium Sancti Maxentii transierat, ubi circa annum MCCCCLXIII dicitur obiisse.

(13) *Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur*
Carmina cum stimulo primi cantando parentis.]
Nudi Pontifices sequantur aratrum et boves cum stimulo, cantantes carmina primi parentis Paradiso expulsi. His verbis invehitur Adalbero in Abbates, qui omnia pæne insignia et jura Episcopalia sibi vindicarent, Episcoposque nudos atque spoliatos, aliqua ex parte honore et felicitate sua dejecissent, et humiliores redegissent. * An alicubi legitur Episcopos ab Abbatibus et bonis et honore spoliatos fuisse, ut hic supponit Annotator ? Sed quos non amat, hos passim videt.

(14) *Præsulis et si forte vacet locus, intronizentur*
Pastores ovium, nautæ, quicumque sit ille.]
Ridet quidem Adalbero, sed ridendo dicere verum nil vetat : et indignatur vir nobilis homines planè ignobiles, pudendis ac vilissimis parentibus natos, divinæ legis ac sacrorum librorum ignaros, prorsùs ἀγραμμάτους καὶ ναλφαβήτους à Rege Rotberto ad Episcopale extolli fastigium. Quod Glaber Rodulfus Cluniacensis Monachus à Rotberto fieri consuevisse ita scribit, ut Regem ob id laude dignissimum judicet. Rodulfi in libri Historiarum III Capitulo II de Rotberto Rege Francorum verba hæc sunt : *Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor, semper fuit humilium amator superborumque, ut valuit, osor. Si qua enim Pontificalis sedes in suo regno proprio viduaretur Præsule, cura ei erat maxima, ut utilis pastor, licet genere infimus* [* de suo addit Valesius *divinæ legis ac sacrorum librorum ignarus*] *restitueretur Ecclesiæ, potiùs quàm nobilis eligeretur persona sæcularis pompæ.* [* hac in re Christum Dominum imitatus, *qui infirma mundi elegit, ut confundat fortia.* I Cor. 1. 27.] *Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimùm contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.* Non solus ergo Adalbero, sed plerique regni Francici Optimates hoc in Rotberto reprehendebant atque damnabant. Certè Reges nostros ut probitatis morum ac prudentiæ, ita et *nobilitatis* in eligendis Episcopis habuisse rationem, docent veteres Historici nostri, docent Vitæ Sanctorum Antistitum, docent priscæ Marculfi Formulæ. Nec ob aliud Theganus Francus, vir nobilis, dolet et queritur sua ætate *ex vilissimis servis*, Caprariorum filiis in libertatem assertis, *summos Pontifices fieri.* * *Omnes unum* sunt *in Christo Jesu. Non est servus neque liber.* Gal. 3. 28. In rebus ergo sacris qui virtute præstat et doctrina, is es præferendus. Nobilitas anteferenda tantùm est cæteris paribus.

(15) *Et studiis quem nec constrinxerit una dierum.*]
Qui ne uno quidem die studuerit.

(16) *Alphabetum sapiat digito tantùm numerare.*]
Sciat tantùm litteras computare per digitos. *Sapere* Adalbero, ut Auctor Panegyrici de Laudibus Berengarii Augusti, ac multi alii etiam vetustiores pro *scire* dixerunt, et pro docto sapientem : ut hodieque scire vel nosse vulgò *savoir* à *sapere* dicimus ; doctum *savant*, hoc

est sapientem nuncupamus : et meritò. Nam nisi in sapientem doctrina non cadit. * Verumne sit hoc Valesii assertum judicent alii.

(17) *Hi Proceres : Præceptores hos mundus adoret.*
Et juvet ut celebres nec Reges excipiantur.]

Tales Episcopi, tam ignobiles, tam illiterati, sint Proceres regni, inter Optimates Francorum primi consideant debito Episcopis loco. Hi ab omnibus pro præceptoribus habeantur, salutentur, ne celebribus quidem Regibus exceptis : hoc est, à te etiam ipso, Rotberte, qui eos Antistites elegisti, adorentur et honorentur.

(18) *Regula si stabilis Divûm permanserit ista,*
Disciplina, vigor, etc.]

Regula Divûm ; regula Regum, regula Rotberti Principis est. Vult dicere Adalbero, si hanc perniciosam regulam, si hunc morem servare in eligendis indignis Episcopis Rex perseveraverit, et *Ecclesiæ et Reipublicæ,* seu regno Francorum plurimùm nociturum.

(19) *Legibus exstinctis, in pace sepulta quiescet.*]

Superscriptum erat : *Ducetur ad ultima mortis*, pro *In pace sepulta quiescet.* Qualia multa ipsius omnino Adalberonis chirographo superscripta, in hocce Poëmatio reperiuntur : quæ singula suo quodque loco sum relaturus, si tamen sunt tanti.

(20) *Excludantur et hi quos sola scientia comit,*
Christi conservos et quos sapientia nutrit, etc.]

His VIII versibus Adalbero indicat litteratos, bonos et sapientes viros, et Catholicæ sanæque doctrinæ ab Episcopatibus, à Conventibus vel Synodis ad hæreses impugnandas coactis, atque à Consilio Regis procul amoveri.

(21) *Omnibus egressis thalamum post ostia servent.*]

Fortè legendum est, *ingressis.*

(22) *Ut Procurator Regis mundana ministrans,*
Sit piger, ignavus, etc.]

Quem *Procuratoris Regis* nomine designet Adalbero, divinare non possum, ut nec quæ suprà sint *scripta Crotoniatarum,* inscripta *lex antiquissima. Mundana ministrans*, res administrans.

(23) *Et jugiter maneat divisus sorte jugali.*]

Id est, Procurator Regis uxorem non ducat, sed semper in cœlibatu permaneat.

(24) *Ni Regis heredipetæ non spes sibi constet.*]

Procuratori Regis spes lucri non sit nisi Rege hereditatem aliquam petente, seu bona aliqua fisco suo tanquam caduca vindicante. Qui si verborum Adalberonis verus est sensus, ut esse videtur : *Procurator Regis* heic erit Procurator fisci : ut infrà *Custodes* thalamorum, Cubicularii.

(25) *Cæsaris his majora jubet descriptio Magni.*
Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo :
Uxores ducant pulchras, et prœlia temtent.]

Valens Aug. lege lata ut Monachi militarent, nolentes per Tribunos et milites *fustibus jussit interfici,* sicuti Hieronymus Presbyter scribit in Chronico : quæ Valentis lex exstat in Codice Theodosiano. Paullò antè Imperator Julianus milites ante peracta stipendia Monachos fieri lege vetuerat. Et Monachos quidem Valens militare jussit ; Constantinus Copronymus Leonis filius eosdem et uxores ducere albatos præcepit, aut coëgit ; quemadmodum Theophanes ab Anastasio translatus ceterique memoriæ tradidere. Videtur autem Adalbero nomine esse deceptus, et quod à Constantino Copronymo factum est, Constantino Magno falsò tribuisse : quem suprà *Cæsarem Magnum,* et cujus legem, *Cæsaris Magni descriptionem* appellaverit. Quippe Constantino Copronymo, Principi pessimo ac impiissimo Iconomacho *Cæsaris Magni* appellatio non convenit, ut nec Imperatori Valenti Ariano. Sed cur hæc de Monachis ætatis suæ dicit Adalbero, aut quid tum apud Monachos nostros simile gerebatur ?

(26) *Rectores rerum placet accersire mearum.*]

Hic versus cùm sensum turbet, aut vacat, aut non suo loco positus est.

(27) *Pilleus excelsus de pelle Libystidis ursæ.*]

Monàchorum habitum damnat et irridet Adalbero, qui obliti professionis suæ pileis ex pelle ursina, vestibus crurum tenus decurtatis et anteriùs posteriùsque apertis, pictis balteis, et gladiis, et arcubus ac calcaribus equitantes uterentur. Ordericus Vitalis anni MLXXXIX res referens, *Nunc,* inquit, *propè universi populares caput velant vitta sive pilleo. Vix aliquis Militarium procedit in publicum capite discooperto legitimèque tonso secundum Apostoli præceptum.* Anteà scilicet Galli et Franci more Romano et Germanico capitibus apertis atque intectis esse consueverant. Ceterùm hoc hemistichium Virgilii est ex libro 5 Æneïdos : *Pelle Libystidis ursæ.*

(28) *Et vestis crurum tenus est curtata talaris :*
Finditur anteriùs, nec parcit posteriori.]

Mutavit Adalbero posteriorem primi versûs partem, ut emendaret errorem, et ita superscripsit pro *curtata talaris : talaris ademta.* Glaber Rodulfus Rotberto regnante vixit, et

Willelmi Abbatis Divionensis seu Monasterii Sancti Benigni Vitam enarravit : quem in capite XIV inducit sic concionantem in consecratione Basilicæ S. Benigni M. *Non adspicitis, quæ scissuræ et detruncationes vestium rabidissimæ ? quæ attonsuræ per cervices virorum?* etc. *Ista enim universa recentia et nuper grassata, ex Diabolicæ superstitiositatis rabie emersere.* Idem in fine libri III Historiarum de eadem re loquitur, et *trunca veste viros* Francos irridet. Hæc recentia damna apud Glabrum Willelmus Monachorum Abbas in laïcis : sed eos tamen Monachi equitantes iterque facientes imitabantur, et suas vestes talares atque demissas ita detruncabant decurtabantque, vix ut genua contingerent : easdem cùm undique clausæ esse deberent, antè et retrò aperiebant, ut ad conscendendum equum essent expeditiores. In detruncationibus illis decurtationibusve, atque etiam in scissuris vestium hodieque insanimus.

(29) *Ilia Baldringo cingit strictissima picto.*]
Baldringum appellat Adalbero balteum nomine mihi alibi non lecto : quem nos vulgò *Baudrier* à *Baldringo* dicimus. *Pictum* autem *baldringum* nuncupat, qui acu pictus esset. * Germanis *Ring*, balteum sonat, ut in voce *Rinca* docet Cangius; *Bald* verò audacem virum; ita juxta vocis etymon *Baldring* fuerit cingulum viri militaris et in armis strenui.

Notandum in sequentibus versibus *forcipem, malteum et ilicem* Monacho equitanti tribui, *forcipem* ad extrahendos clavos ex soleis ungulisque equi; *malleum* ad calciandum equum, seu ad tundendos clavos ungulis equinis infixos : *ilicem* seu iligna folia ad excipiendum servandumque ignem è silice ferro excussum.

(30) *Ossa superficiem stringit diffusa deorsum.*]
Osas Paulus Langobardus in libro IV, *Hossas* Monachus Sanctigallensis in libro II, ceterique appellant fascias crurales, caligas vel ocreas : Mattheus Parisiensis *calciamenta militaria quæ vulgò Heuses dicuntur.* Germani hodieque ejusmodi tibialia *Hosen*, nos *Houses* vocamus. Sed vidèndum, annon heic Adalbero *ossæ deorsum diffusæ* ac *superficiem stringentis* nomine potiùs designet pænulam, quam supra omnia vestimenta et arma adversùs imbres Monachus equitaturus sumsisset ac superjecisset. * Fascias crurales *osarum* nomine constanter intelligunt medii ævi Scriptores, ut videre potes apud Cangium in Glossario.

(31) *Saltibus incedens, (terram calcaria pungunt.)*]
Id est, saltuatim incedit Monachus, postquam equo descendit, et calcaribus suis, non jam latera equi, sed humum pungit. Mutavit autem et hunc versum Adalbero parum sibi satisfaciens, et ita superscripsit :

Saltibus impressam pungunt calcaria terram.

(32) *Terram calcaria pungunt.*
Cœpit summa pedum cùm tortis tendere rostris.]
Saltuatim incedit Monachus, et terram calcaribus pungit, quum summos pedes protendere et rostra torquere cœpit; quoniam propter enormes calceos aliter progredi non potest. Ordericus Vitalis in rebus anni MLXXXIX calceos hujusmodi describit his verbis : *Sutores in calciamentis quasi caudas scorpionum quas vulgò pigacias vocant, faciunt.* Item : *Viri Curiales pedum articulis colubrinarum similitudinem caudarum imponunt.* Hæ ergo veluti caudæ colubrarum et scorpionum terrestrium, vulgò pigaciæ dictæ, *pedum articulis* seu *summis pedibus* imponebantur, hoc est fronti vel anteriori parti calceorum assuebantur. Quare ait Adalbero :

Cœpit summa pedum cùm tortis tendere rostris.

Rostra appellat has caudas colubrinas et pigacias calceorum à similitudine rostrorum avium aut navium : quales Johannes Dubravius etiam *calceos rostratos* vocat. Hic enim in Hist. Boiemicæ libro XX de Johanne Rege Boiemiæ Francorum mores imitante ita refert circa an. MCCCXXVIII : *Inerat ei peregrinus habitus in nutriendis comis, in calciandis pedibus rostratis calceis, in vestiendo corpore palliolis vix dimidias nates tegentibus.* In Chronicis res gestas Caroli VI Francorum Regis continentibus, quæ à docto Monacho composita, in Bibliotheca Thuanea servantur, hæc de Francis præsertim Nobilioribus anno MCCCXCVI Nicopolim obsidentibus reperio. *Vestimenta fimbriata et manicata superfluè ; et semper calciamenta rostrata longitudinis duorum pedum et quandoque ampliùs deferebant : quæ reprehensibilis dissolutio inter Nobiles et specialiter Franciæ vigebat.* Tum adjicit Auctor de Francis eisdem, cum Bajazete, quem *Basatum* et *Basitam* vocat, pugnaturis : *Et ut leviùs pedestres possent incedere, rostra longa et superflua calceorum ampularunt : quæ, proh pudor ! reprehensibilis et vana curiositas inter Nobiles hucusque viguerat, et tunc terminata fuit.*

(33) *Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant.*
Concurrunt cives, et larga palatia complent.
Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.]
Accurrunt Monachi, *noti Fratres* et *cives* Adalberoni dicti, et Monachum deposita monastica, veste laica indutum, armatum atque ita deformatum, ut ab ipsis vix possit agnosci, ante Abbatem suum sistunt : quem invidioso nomine Adalbero *Pontificem* appellat, hoc est Episcopum : ut Monasterii sæpta *Palatia* ; et infrà Odilonem *Regem* εἰρωνικῶς vocat.

(34) *Miles nunc, Monachus diverso more manebo.*
Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.
Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.]

Abbati Monachum militarem non agnoscenti, ac interroganti an Monachus suus sit, quem pridie miserit aliquò, ille respondet. Modò Miles sum, modò Monachus : quum iter facio, Miles ; quum in Monasterio moror, Monachus. Quid me interrogas ? Propriè Monachus non sum, *sed jussu Domini Odilonis Cluniacensis* Abbatis, qui *Rex meus est, milito.* Quid facetius excogitari potest ? Erat ergo hic Monachus Monasterii unius è multis quæ ab Odilone per Gallias tum regebantur : ut docet Jotsaldus Monachus, qui de vita et virtutibus S. Odilonis Abb. libros III ad Stephanum Episcopum ejus nepotem composuit. Hos libros in Codice Thuaneo, nimirum in Lectionario Ecclesiæ Lugdunensis nuper inveni, dignos ubique legi : quos Petrus Damianus in epitomen coëgisse se scribit sine appellatione eorum auctoris. * S. Odilonis Vitam à Jotsaldo scriptam habes apud Mabillonium sæc. 6 Bened. part. I, pag. 679 et seqq.

(35) *Tune cata to Siopomenon caussam meditaris ?*
In studiis memini formarum nosse figuras.]

Rex Rotbertus, qui *Monachorum pater ac nutritor* Helgaldo dicitur, et qui Odilonem plurimùm amabat, ut Jotsaldus, Glaber Rodulfus, aliique tradunt : Rotbertus inquam audiens Monachos tantopere sibi dilectos, et Odilonem quoque amicum suum ab Adalberone traduci ac derideri, temperare sibi non potest quin silentium rumpat : et *Tune*, inquit, Episcope *κατὰ τὸ σιωπώμενον caussam meditaris?* Tune me *nil reponere*, nihil tibi respondere voluisti, ut tibi Monachos et singularem amicum meum Odilonem impugnanti ac irridenti tacendo viderer consentire, et silentio meo vel quasi ἀποσιωπήσει et rèticentia, figura mihi olim puero in scholis notissima viros bonos destituerem, proderem, ac relinquerem indefensos ? Iratum sibi Adalbero Rotbertum inducit, aut saltem commoto similem, quòd de Monachis malè sentiret et scriberet. Unde subjicit :

(36) *Non tua præpediat nos indignatio fervens.*
Præceptum Domini liceat cum pace referre.]

Tua, quæso, indignatio orationem meam non interrumpat, pie Rex : tua mihi ira non obsit. Pace tua mihi liceat, præcepta dominica referre.

(37) *Sara nimis gens cenorum de more petulca,*
Regnum Francorum manibus ferroque subactum
Occupat, et rodit quidquid sibi Gallia nutrit, etc.]

Saraceni, inquit Adalbero, *gens valde petulans, ex more regnum Francorum vi et armis subactum occupant* ac diripiunt : Galliam sanguine inundant, Sanctorum reliquias dispergunt, easque avibus *ac leonibus* (si qui tum tamen in Gallia leones erant) exponunt ; Episcopatum in primis *Turonicum vastant.* Qua B. Martini et sua quoque suorumque *Odilo* motus injuria *Romam petiit, pro salute Monachorum precaturus.* Hæc Adalbero scribit mera ænigmata. Qui sunt enim *Saraceni* illi, qui tum regnum Francorum, et præcipuè Episcopatum Turonicum ita vastavere ? Saraceni quidem Fraxinetenses, anteà culminibus Alpium occupatis, Maiolum Cluniacensis Monasterii Abbatem, cui Odilo successit, cum suis omnibus ceperant ex Italia et urbe Roma revertentem, vix mille libris argenti redimendum : sed paullo pòst à Willelmo Comite Arelatensi ad unum omnes cæsi fuerant isti Provinciæ et Italiæ populatores, uti Glaber Rodulfus et ipsemet in libello de Vita Maioli Abbatis tradunt. *Anno* DCCCCXCIV vel VII *incensum est castrum B. Martini et ipsius Basilica cum* XXII *Ecclesiis,* VIII *Kalendas Aug.* ut Chronicon Thuaneum in anno MCXXXVII desinens, et Majoris Monasterii Monachus docent. Sed fortuitum illud incendium fuit omnino, cùm ejus auctor nemo nominetur ; nec ulli Genti Chistianæ religioni infestæ tribuendum, nedum Saracenis qui tum oram Galliæ Narbonensis latrociniis ac furtivis prædationibus infestare potuerunt ; interiora regionis Celticæ circa Turonos penetrare minimè potuerunt. Circa annum M Nordwegi vel Norvagi, et Suedi à Richardo juniore Duce Nortmannorum adversùs Odonem Comitem Carnutensium et Blesensium, qui et urbem Turonos obtinebat arcessiti, Britannis primùm prœlio victis, et castro eorum Dolo expugnato ac incenso incolisque jugulatis, Rotomagum navibus petiere. Quos populos idololatras *Saracenorum* nomine ab Adalberone designatos esse non puto : propterea quòd mox à Rotberto Rege Francorum inter Richardum et Odonem pace facta : remissa sunt auxilia, et insequenti anno ex Nortmannia domum, aut (ut aliis placet) in Angliam insulamve Britanniam, unde venerant, reverterunt : ita ut vastandæ Galliæ et depopulandi agri Turonici spatium non habuerint. Fuere et inter Odonem hunc et Fulconem Andicavorum Comitem multa bella, causa excidii interioris Galliæ agrique Turonici. Fulco Ambaciam et Luccas in pago Turonico tenebat ; Odoni parebant Turoni : cui urbi Fulco imminens, Montem Budelli castellum ei adversum opposuit, et anno MXVI apud Pontilevium Odonem prœlio superavit. Sed hæc multò post Carmen istud ab Adalberone compositum, et forsitan quoque post Adalberonis ipsius obitum, contigerunt, Rege Rotberto non jam *flore juventutis splendente ;* non jam incipientis juventæ, sed desinentis.

(38) *Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum.*]

Corpora Sanctorum videlicet. Hunc versum mutavit Adalbero eum in modum, sed infeliciùs :

Concives avium jam sunt sociique leonum.

Nimirum Sancti, seu eorum cineres et reliquiæ.

(39) *Vastat Episcopium cum strage Turoniacense.*]
Gens Saracenorum scilicet.

(40) *Martinus plorat, tutorem clamitat idem.*
Oidelo compatitur, simili qui jure tenetur.]
Annon *Gentis Saracenorum* appellatione designare voluit Adalbero Principes Franciæ, nimirum Comites, Marchiones ac Duces, tum regnum Francorum lacerantes, urbes et castella occupantes, inter se armis dimicantes, sacra et profana more Saracenorum diripientes : in primis Fulconem Andicavorum Comitem, *Episcopatûs Turonici* et rerum *B. Martini vastatorem?* Certè apud Glabrum Rodulfum in libri Hist. II cap. IV Hugo Turonorum Archiepiscopus dicit et queritur, Fulconem huncce *matri Ecclesiæ Sedis sibi commissæ prædia et mancipia eripuisse non pauca.* Fulbertus quoque in epistola XCIX scribit, Fulconem Comitem res Ecclesiæ invasisse et abstulisse, et Archiepiscopum Turonicum Coëpiscopos ad eum excommunicandum hortatum esse. Et alibi legimus, Proceres aliquos regnante Rotberto bonis possessionibusque Cluniaci manus injecisse : et de his apud Benedictum PP. VIII per suos questum esse Odilonem, coram Rotberto Rege Francorum et Principibus Optimatibusque ejus, qui ad limina Apostolorum venerant : ita ut facilè *Odilo compati* Martino potuerit, cùm *simili* ipse *jure teneretur,* hoc est cùm eamdem ipse ab aliis accepisset injuriam.

(41) *Hic Romam petiit Monachis orare salutem.*]
Nec Jotsaldus, nec Petrus Damianus qui ex Jotsaldo epitomen fecit, nos heic quidquam juvant. Hæc sunt de Odilone verba Jotsaldi. *Lætabatur etiam urbs Roma mundi domina, tanti viri contubernio frequentata sæpiùs, sanctorum Apostolorum amore et desiderio ;* et ut idem ait, *quo tempore Rex Heinricus ad arcem Romani Imperii festinabat, ut ad Imperium promoveretur ;* eum *comitatus* est *Odilo.* Rei suæ caussa, aut ad res Monasteriorum suorum Ecclesiarumque repetendas Odilonem Romam umquam venisse neuter dicit : quod tamen verum esse potest.

(42) *Conscendunt voces, fremitum dant Cluniacenses :*
Clamant atque monent : subitò dispone Magister
Arma subire tuis, et quæ præponere debent, etc.]
Describit jocosus senex comitatum Odilonis Romam petentis, quem heic Cluniacenses Monachi *Magistrum* appellant sicuti suprà :
Mittere proponunt mox explorare Magistrum.
Ut antè in Odiloniani Monachi iter facientis, sic nunc in comitatûs Odilonis Romam proficiscentis descriptione lascivit. Planè sicut Episcopis et Monachis convenire non solet, apparet Adalberonem Monachis præsertim Cluniacensibus tum maximè florentibus, et Odiloni Abbati clarissimo potentissimoque amicum non fuisse. Inducit Adalbero Cluniacenses Odilonem interrogantes, quem habitum indui ipsos Romam unà ituros, qua ratione instrui armarique velit : quid suprà, quid subtus, quid foris ac palam, quid intus sumere oporteat :
Et quæ præponere debent,
Quæ sint exteriùs, et quæ sint interiora.
Dicet aliquis : An *voces* et *fremitus,* et *clamores* conveniunt Monachis Abbati suo loquentibus ? Non conveniunt planè nisi Abbatis sui patientia abutentibus : quod tum fecisse Cluniacenses Monachos verisimile est [* Valesio, qui non meminit, ut videtur, quanta eorum fuerit erga sanctissimum Abbatem reverentia]. Quippe Odilo vir tam mitis erat, et non sequentibus disciplinam tam facilè ignoscebat, ut nimiam ejus in delinquentes clementiam ac misericordiam haud pauci reprehenderent : quemadmodum Jotsaldus, Petrus Damianus, ac Sigebertus scribunt. Qua Abbatis sui lenitate ac frequenti etiam absentia, et magnis Monasterii sui opibus facilè Cluniacenses efferri potuerunt, itaut *vociferarentur* et *fremerent* Abbate præsente, ac monachici silentii immemores *clamorem* tollerent etiam Laicis indecorum.

(43) *Lunaris pendere priùs debet tua pelta.*
Insuper apponas tibi loricamque trilicem.]
Præscribit Monachis suis, peregrinationis Romanæ comitibus futuris Odilo cultum et habitum cuique suum : ridicula omnia et quæ fieri nec debeant nec possint præcipiens. In primis super clypeum amento collo injecto dependentem, loricam induere singulos jubet. *Lunarem peltam* pro lunata vocat Adalbero parmam Amazonicam, seu scutum brevissimum, dimidiæ figura Lunæ duo cornua emittens.

(44) *Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi :*
Corrigiis caput adstrictum mucrone corones.]
Pergit Odilo, et galeas non jam capitibus Fratrum imponi, sed ad *cingula lumborum* appendi jubet, et (quod fasciis cruralibus conveniebat) capita eorum longissimis corrigiis adstringi figura coronæ novaculis circumrasa ; aut certè corrigiis sub mento nexis pillea in capite contineri : *spicula,* seu tela et sagittas *post tergum* rejici, gladios nudis dentibus mordicùs *teneri* præcipit : sicut Ranimirus II Aragonensium Rex habenas equi sui tenuisse dicitur armatus.
Spicula post tergum teneas, tum dentibus ensem.
Ceterùm *coronare caput* propriè dixit Adalbero. Monachi enim atque etiam Clerici in coronam attondebantur. Tonsuram hanc hodieque ob id utrique veteri nomine *Coronam* appellant.

(45) *Et*

(45) *Et cogit juvenes lentos ascendere currus,*
Atque senum præcepit equos conscendere turbam.]
Ex Monachis qui ipsum in Italiam secuturi sunt, juniores Odilo in currus; senes in equos imponit : cùm contrà juvenes equis; senes curribus, plaustris, rhedisve vehi oporteret. * Hinc patet quæ fides habenda sit jocis Adalberonianis, ut omittam sequentia.

(46) *Adscendant asinum bini, denique camelum :*
Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.]
Non sufficientibus equis, Odilo singulis asinis binos è comitibus suis cùm famulis tum etiam Monachis, singulis bubalis ternos, singulis camelis denos jubet insidere. Hæc quidem ridicula sunt et ficta : ex his tamen intelligitur Odilonis Romam proficiscentis maximum fuisse comitatum. Nam cùm *turba senum* eum secuta esse dicatur, quis non videt, non intelligit multo majorem ei juvenum multitudinem àdfuisse? Unde subjicit Adalbero
Milia mille viri procedunt ante Quirites.
Sanè *quocumque degebat, quocumque procedebat* (Odilo), *tanta sequebatur eum frequentia Fratrum, ut jam non ducem aut principem, sed revera putares eum esse Archangelum Monachorum* : uti Jotsaldus in Vita ejus memoriæ tradit, [* in sanctum virum ut reverentiam probet; non ut apparatum describat. *Archangeli* nomine, ob eximiam sanctitatem cum inter alios salutat Fulbertus Carnutensis.] *Dux* autem ille et *Princeps Monachorum*, vel potiùs *Rex*, ut suprà nuncupatur, non Monachis solùm; sed etiam Abbatibus imperabat. Quatuordecim Monasteria Odiloni subjecta memorat Jotsaldus per Burgundiam, Aquitaniam et Provinciam, ac Nantuadense Monasterium, quod ipsi Gislebertus Comes corrigendum tradiderat. Sed et Willelmus Dux Aquitanorum Odilonem multis magnisque muneribus ad se traxit, *et nonnulla Cœnobia suæ ditionis ejus magisterio commendavit*, in primis Ingeriacum, et Monasterium S. Cypriani in suburbano Pictavorum positum. Idem Rotberti Regis Francorum; Adhelaidis Aug. matris et aviæ amborum Ottonum; Heinrici Imperatoris Romanorum, qui sceptrum et sphæram et Imperatoriam coronam ex auro Cluniaco dedit; Chonradi quoque et Heinrici ejus filii Cæsarum amicitiis, officiis, et muneribus honoratus est : à Stephano quoque Rege Hungarorum et à Sanctio Rege Cantabrorum et Navarrorum idem litteras cum beneficiis et muneribus accipere consueverat. Monasteria nonnulla partim à fundamentis exstruxit; partim semiruta vel ruinam minantia refecit, prædiis auxit et insignibus ornamentis, Monachis implevit. Neque ab Abbatibus modò, verùm etiam ab Episcopis officiosis obsequiis nonnumquam honoris causa excipiebatur. Inter Abbates igitur Gallicanos, qui tum erant usque ad Episcoporum invidiam felices, divites et validi, maximè eminebat ac veluti regnabat Odilo, Cluniaci opulentissimi Monasterii, et tot ac tantorum Cœnobiorum per totam Galliam et Langobardiam quoque diffusorum potens; Imperatorum et Regum propè ex æquo amicus.

(47) *Milia mille viri procedunt ante Quirites.*]
Odilo plurimis comitatus Monachis Romam venit, et spectandam Romanis ingressûs sui pompam exhibuit.

(48) *Res agitur ferro ternis prolata diebus.*]
Legitur aliàs : *Res agitur ferroque tribus prolata diebus*. Quid hoc versu et novem sequentibus describat, aut quid sibi velit Adalbero, haud facile dictu est. *Rem* enim *ferro* per triduum *actam*, et *pugnam* commemorat Kalendis Decembribus pugnatam, et signiferum, qui cuspide equo dejectus, vexillum reliquerit turpiter, et cum reliquis fuga domum repetiverit. Omnino designat rem aliquam risu dignam, quæ Romæ Odiloni comitibusque ejus acciderit, et malum peregrinationis eventum.

(49) *Signifer in medio properus non stertere cœpi*
Dissutis malis, flatum pugnando rejeci.]
Signifer iste *in medio* agmine positus, quem Adalbero de se loquentem inducit, Odilo ipse est, qui fatetur se flatum ventris pugnando emisisse, seu βδέσμα, ac cum suis fuga Gallias petiisse :
Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.
Hæc quò magis mirere, scripta sunt vivo Odilone, qui anno MXLVIII, ætatis LXXXVII, multò post Adalberonem ipsum decessit.

(50) *Hæc patrata scias in prima luce Decembris :*
Hoc itidem Martis temtabitur ante Kalendas.]
Hoc nescio quid Romæ contigisse indicat Adalbero Kalendis Decembribus Odiloni, et idem eum proximis Kalendis Martiis iterum ibidem temtaturum. Quibus verbis carpit frequentes istas Abbatum, in primis Odilonis peregrinationes Romanas, Monasteriis onerosas, disciplinæ etiam inimicas. Nam et Monachi qui Abbatem peregrinantem comitantur, leges suas majore ex parte servare non possunt : et qui in Monasterio remansere, absente Abbate eas servare non curant.

(51) *Militiæ Princeps ad te nos Oydelo mittit.*
Te Dominum Monachorum, bellicus Ordo salutat :
Admonet, invitans acies ut bella perornes.
Agmine consæptus, mandatum concitus imple, etc.]

Hic ab Adalberone inducitur Monachus, tamquam legatus ad Rotbertum Regem Francorum missus ab Odilone, qui Abbatis sui nomine Regem salutat, eumque hortatur ad bellum sacrilegis Proceribus rerum suarum occupatoribus ociùs inferendum. Ubi notanda sunt verba Monachi Cluniacensis legati, Odilonem Abbatem suum *Principem militiæ* appellantis, et Monasticum Ordinem *bellicum Ordinem* nuncupantis, et magnoperè instantis urgentisque, ut Rex celeriter convocet milites, cogat copias, apparet bellum, atque Abbatis sui quamprimùm exsequatur *mandata*. Fulbertus Carnutinæ Ecclesiæ Episcopus in Epistola LXVI *Monachorum Archangelum Odilonem*, et *nostrum*, id est suum, *Archangelum* appellat. Jotsaldus quoque eum secutus *Archangelum Monachorum*. Hinc vulgò *Archangelus* videtur esse nuncupatus. Constat autem Michaëlem Archangelum, à Græcis sæpe dictum esse κατ' ἀντωνομασίαν Ἀρχιστρατηγὸν, hoc est *Principem militiæ* Angelicæ, Magistrum militum cœlestium, Ducem Angelici exercitûs. Si itaque potuit Odilo more Michaëlis *Archangelus* vocari, potuit et ejusdem nomine *Princeps militiæ*, sed nempe Monasticæ, appellari. *Monachorum bellicum Ordinem* vocat legatus Odilonis, vel potiùs Adalbero, quia tum Monachi quotiescumque iter facerent, gladio cincti, pharetrati, veste trunci seu sagati, et cum calcaribus more militum equitabant. Auctor est Glaber Rodulfus in libri Historiarum II capite IX, Rotberto apud Francos regnante, cùm Rex Cordubensium Almanzor Saracenus Calæciam, Navarram atque Castellam continuis incursionibus vastaret, urbes Christianas expugnaret, prælia etiam secunda faceret : Monachos ejus regionis inopia militum arma capere et bella gerere esse compulsos. *Tunc etiam ob exercitûs raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma bellica.* Erat ergo tum Monachorum saltem Hispaniensium ordo verè militaris. Apud eumdem in lib. III cap. IV invenio, quosdam è Turonici Monasterii B. Martini Clericis sive Canonicis tum arma induisse atque militasse, et nonnullos eorum in prælio cecidisse.

(52) *Agmine consæptus, mandatum concitus imple.*
Armis te decet antè mori quàm rura colendo.]
Verba ea sunt legati Odilonis ad Rotbertum Regem Francorum : Armare cum tuis, et *mandatum* Odilonis *militiæ Principis* quamprimùm exsequere, ac nostros hostes, nostri Monasterii spoliatores aggredere. Te enim, *Domine* Rex, magis decet pugnantem gloriosè occumbere, quàm agros colentem seu rusticantem et cessantem lenta et ignava morte defungi. His Adalbero et Monachos arrogantiæ, qui Regi imperarent; et Regem ipsum, ad quem Carmen composuit, inertiæ desidiæque arguit : qui certè fertur fuisse vir plusquàm monachicæ simplicitatis.

(53) *Mittere perplures, quàm frondes Asia spondet,*
Africa nigra, maris bibulas quam litus arenas,
Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.]
Pergit mandata Odilonis exponere legatus, et quo minùs dubites bellum gerere, Rex, scito, inquit, et persuasum habeto Europam, quæ *non minùs quàm tertia pars* terrarum **orbis** est, *plures* tibi Monachos commilitones *missuram* adjuncturamque auxilio, quàm in Asia et Africa frondes sint, aut in litore maris arenæ. Hoc jactat Europa : quibus verbis Adalbero nimiam Monachorum in Europa multitudinem sua ætate fuisse indicat : quid dicturus, si nunc viveret?

(54) *Quid tibi vis rabies tætris dignissima claustris?*
Figite per corpus, fugiat ne lividus, ungues.]
Quid tibi vis rabies, non jam Monasteriorum, sed carcerum *claustris* coërceri *digna?* Hæc est exclamatio Adalberonis Episcopi Laudunensis adversùs Monachos Regem ad vindicandam armis ipsorum injuriam hortantes, compellentes, et canentes quodammodo bellicum : quos *rabiosos* et *tætro carcere dignissimos* amarissimè infestissimèque appellare non veretur fronte parum Episcopali. Posterior versus potest convenire Rotberto, Adalberonis *corpori ungues infigi* jubenti, *ne lividus* et Monachorum opibus gloriæque invidens *effugiat*.

(55) *Crede mihi, non me tua verba minantia terrent.*
Plurima me docuit Neptanabus ille Magister.]
Rex Rotbertus, cùm Monachos non irrideri solùm, sed etiam *rabidos* et *carceribus dignos* ab Adalberone Episcopo appellari videret : patientiam rupit, ac negavit se verbis ejus minacibus commoveri, aut se dictis ejus in Monachos et jocis à Monachorum amore deterreri : se Monacho magistro usum esse, ex quo *plurima* et maxima utilissimaque didicerit, cui quidquid scit acceptum secundùm Deum referat, cui plurimum et debeat et deferat ut disciplinarum auctori. Constat enim Gerbertum præceptorem Rotberti obscuro genere natum in Aquitania, *Monachum à puero* in Monasterio *Aureliaco adolevisse :* deinde scholam Remensem seu Ecclesiæ Remensis rexisse. Unde non raro in inscriptione epistolarum *Gerbertum quondam Scholasticum*, et *Gerbertum Scholarem Abbatem*, id est Caput scholæ ipse se appellat. Discipulos habuit Rotbertum Hugonis filium, et Ottonem III, Ottonis II Aug. filium : è quibus Rotbertus Rex Francorum fuit ; Otto, patre mortuo, etiam Imperator : Leothericum pòst Senonicum Archiepiscopum; Ingonem Abbatem; et Fulbertum Carnutinum Episcopum. Rotbertus quidem *à matre scholæ Remensi traditus, domno Girberto ad erudiendum est datus, qui eum liberalibus instrueret discip inis,* ut Helgaldus scribit. Auctor est Willelmus Malmesburiæ Monachus in libro secundo erum Anglicarum , Gerbertum *Astrologiam* ,

abacum, cæterasque artes Mathematicas *à Saracenis Hispaniensibus didicisse ; et in Gallia scholas publicas aperuisse* : quem Otto ipsius discipulus *Philosophorum peritissimum et tribus Philosophiæ partibus laureatum* in litteris appellat. Alii Borello Marchioni commendatum ab Aureliacensi Abbate, et ab Haitone Hispaniæ Episcopo Mathesim edoctum esse verisimiliùs prodidere : et Borellum hunc nunc *Ducem citerioris Hispaniæ*, nunc *Comitem Barcinonensem* vocant.

(56) *Plurima me docuit Neptanabus ille Magister,*
Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.]

Rex fuit Ægypti Nectanabis, Agesilai Regis Spartanorum æqualis, cujus Nectanabis vel Nectanabidis haud semel meminit in Agesilao Plutarchus Chæronensis; meminit et Diodorus Siculus, cui nunc Nectanebis, Νεκτάνεβις, nunc Nectanebos, Νεκτανεβὼς dicitur. Plinio in libri XXXVI capite IX *Nectabis Rex* corruptè pro Nectanabis. Nectanabis ergo ille vel Nectanebos is est, qui ab Adalberone corruptè *Neptanabus* pro Nectanabus vocatur. *Neptanabum* autem vel potiùs Nectanabum nomine veteris Ægypti Regis per ironiam appellat Magistrum suum Gerbertum Rotbertus Francorum Rex, propterea quòd more Ægyptiorum Astrologia et Mathematica enituit. Astrologiam enim Ægyptii diuturna observatione siderum invenisse et consecuti esse putantur, ut Cicero in libro I de Divinatione, Plinius in libri VII capite LVI ceterique docent. Hæc est certissima felicissimaque versûs Adalberonis expositio, ad quam sine adjuncta *Magistri* appellatione minimè pervenire potuissem. Rotbertus igitur plurima se à Magistro suo didicisse ait.

Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.

Ubi labitur aula quæ *fulvis tholis splendida rutilat* : hoc est Remis in Schola Remensi proxima majori urbis Ecclesiæ, quæ tholo quidem inaurato nitet, vetustate tamen *labitur* seu ruinam minatur. Tholus est testudinis umbilicus ac veluti scutum media in Ecclesia, quò trabes omnes conveniunt : vel in media templi aut Ecclesiæ camera locus, cui dona affixa pendent vel anathemata.

(57) *Per partes scindunt vestem quam quisque tenebat.*]

Hæc videntur scripta esse ab Adalberone de Monachis Cluniacensibus, ab Odilone ad Rotbertum Regem Francorum petendi consilii auxiliique caussa missis : qui postquàm princeps legationis finem loquendi fecit, ad testandum dolorem suum, et ad commovendum Regem, vestem quisque suam disciderint.

(58) *Ordinis est igitur hæc transformatio regni.*]

Hæc igitur apud Francos *Ordinis* Clericalis Sacerdotalisve, ac præcipuè Monastici *transformatio, Regni* ipsius transformatio *est*. Ita concludit Adalbero : hunc suo sermoni adversùs Monachos habito finem imponit. Idem initio dixerat hocce versu :

Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.

Item :

Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.

Certè Monachos Gallicanos vel Francicos haud parum fuisse tum dyscolos, et à disciplina descivisse, docent non modò tot Adalberonis versus, sed etiam multa Monasteria in regno Francorum clarissima et opulentissima, in primis Monasterium Parisiacum SS. Vincentii atque Germani, Monasterium S. Dionysii Martyris tumulo illustre, Monasterium Fossatense, et plura alia à Glabro Rodulfo ceterisque memorata : quorum Monachi cùm vitam pœnè sæcularem agerent, ad servandam Benedicti Regulam auctoritate regia, et meliorum immissu atque opera compellendi fuerunt. Odo in Vita Burchardi Comitis ait, Magenardum Fossatensem Abbatem, virum nobilem, aucupio et canibus ac venatu delectatum esse, et si quò iret, depositis vestibus monachicis pretiosas pelles indui, et calamaucum vel camelaucium pillei genus pro capitio capiti imponere consuevisse : tum addit : *Subjecti etiam quique pro posse et ipsi eadem sectabantur. Hic mos à cunctis Monachis regni illius agebatur.* Willelmus qui Abbas Divionensis Monasterii S. Benigni anno DCCCCXC factus est à Brunone Lingonicæ Ecclesiæ Episcopo, *Regularis vitæ disciplinam quæ jam pœnè deciderat per veterum negligentiam, prout B. Benedictus eam composuit, in pristinum statum corrigendo restauravit : ac per diversas mundi partes perplura Monasteria à regulari tramite devia, tam per se quàm per suos quos Abbates ordinaverat, Monastico Ordini subdidit*, ut in Chronico Benigniano scriptum repetitur. Addit auctor Chronici hujus, Monasteria Gemeticum, Besuense, Rotomagense S. Audoëni, S. Michaëlis Archangeli in Monte, S. Germani Parisiis, S. Faronis Meldis, S. Arnulfi Mettis, Gorziam quoque, et Tullense S. Apri Cœnobium, aliaque ei corrigenda et in ordinem cogenda esse commissa. Glaber Rodulfus de Episcopis, Abbatibus, Clericis et Monachis ejus ætatis sic scribit in libri II capite VI : *Quandocumque enim defecit religiositas Pontificum, ac marcescit districtio regularis Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrix exsistit : quid aliud quàm totum simul humanum genus rursus in antiquum præcepitii chaos illabitur?* Idem in libro de Vita Willelmi Abbatis et Presbyteri tradit, Monasterium S. Saturnini ad Rhodanum, Cœnobia Virziacense, Fiscamnense, Reomense, Melundense, et locum S. Michaëlis Archangeli castro Ternodoro propinquum, aliasque cellulas circiter XL rexisse Willelmum, et in meliorem statum ac vitæ ordinem restituisse.

(59) *Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt.*

Causa senum, sine spe pueriles plangere cursus.]
Descendit nunc ad gnomas Adalbero parum cohærentes. Juvenes, inquit, pigri et desides, nec discendi cupidi, quia diu se victuros sperant, studia litterarum differunt in futurum. At senes quibus juventus sine studiis exacta est, cùm jam diuturnam vitam sperare non possint, adolescentiam malè negligenterque transactam cum gemitu desiderant, et irritis votis revocant minimè redituram.

(60) *Res mala : quod scio, defendunt; quod nescio, cedunt.*]
Quod scio, vulgò prohibetur et vetatur : quod nescio permittitur, pro permisso habetur, in usu est. Sic vulgò hodieque *defendere* dicimus pro vetare et inhibere, *defendre*. Superscriptum erat in codice eodem sensu :
Res mala : Quod scio despiciunt; quod nescio quærunt.

(61) *Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas.*]
Libentissimè emendarem *nostros flabo caminos*, nisi sequeretur : *Si Musas celebres, etc.*

(62) *Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos.*]
Rex loquitur, et ait Adalberonem Episcopum, si Musas seu litteras colat, clamore indoctorum litteras contemnentium *Musardum Sacerdotem* contumeliæ caussa appellatum iri. Hodieque otiosum et cessatorem *Musardum* vocamus; *Musard* : item *Muser* ut Germani *Musen*, dicimus otiari.

(63) *Persius indignans promet tum, lusca Sacerdos.*]
In Persii Satyra v versus hic est :
Hinc grandes Galli, et cum sistro lusca Sacerdos, etc.
Persium Adalbero diligenter legerat. Nam et superior versus :
Jupiter ille duos numerat meliore lapillo;
Et hic alter :
Dissutis malis, flatum pugnando rejici,
Dimidia ex parte sunt Persii : prior ex Satyra II de bona mente ad Plotium Macrinum :
Hunc Macrine diem numera meliore lapillo.
Posterior ex Satyra III, quæ increpatio desidiæ est :
Oscitat hesternùm dissutis undique malis.
Item : *Scire meum nihil est,* hemistichium Persianum est.

(64) *Prospera si tibi sunt, non tædeat hoc reminisci :*]
Superscriptum erat ab Adalberone, contumaci syllaba frustra repugnante : *Ten' pigeat hoc reminisci ?*

(65) *Partem namque sui, quæ pars sapientia vera.*]
Superscripserat Adalbero :
Dans intellectum, quæ sit sapientia vera.

(66) *Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis.*
Pars quædam regnat; quædam pars altera sperat.]
Hæc Hierusalem cœlestis à Deo exstructa est, ut ab Angelis et ab hominibus quoque incoleretur : quorum pars jam ibi regnat, pars altera post mortem, aut post expiatas igne culpas sperat se ibidem regnaturam. Si *pars regnans* referretur ad Angelos : *pars sperans* ad omnes Mortales, dicendum esset Adalberonem credidisse, hominibus Christianis atque Catholicis nisi post diem judicii cœli portam non patere : quod et multi alii credidere ; * sed falsò.

(67) *Rex Augustini libros dilecte revolve.*
Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur]
Dilecte Rex, libros Augustini de Civitate Dei perlege.

(68) *Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus.*
Principi pares et si qui sunt et in ordine patus.]
Rex Adalberonem interrogat, qui *Incolatus*, et qui *Principatus pares* in Civitate Dei seu in cœlesti Hierusalem sint et vocentur. Gaudet autem tmesi per jocum Adalbero, ut suprà :
Sarra nimis gens cenorum de more petulca.

(69) *Quære Dionysium qui dicitur Areopagita :*
Ille duos super his desudat scribere libros.]
Dionysius qui Areopagita à plerisque sed falsò dicitur, de cœlesti Hierarchia librum capitum XV et alterum de divinis Nominibus librum capitum XIII composuit. Hi sunt duo libri, quos Adalbero designat, et à Dionysio scriptos esse tradit : quem quum addit *Areopagitam dici,* vulgarem opinionem jam ante annos centum et sexaginta invalescentem refert magis quàm pro vera habet aut credit.

(70) *Præsul et ille sacer loquitur Gregorius inde,*
Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.]
Gregorii Papæ quem vulgò Magnum cognominant, et qui primus eo nomine Romanæ Ecclesiæ præfuit, sunt *Moralis expositionis in B. Job libri* XXXV ad Leandrum Hispalensem Episcopum. *Moralia* Adalberoni et multis aliis dici video hanc Moralem expositionem. Sunt ejusdem *in Ezechielem Prophetam Homiliarum* XXII *libri* II ad Marinianum Episcopum

Ravennæ. Utrobique ait Adalbero Gregorium PP. de Civitate Dei seu de cœlesti Hierusalem, et de Incolatibus Principatibusque ejus scripsisse. *Loquitur Gregorius inde*, hoc est, Gregorius ea de re scripsit, *S. Gregoire en parle*. Ita hodieque vulgò loquimur.

(71) *Idem sermonem complens explanat apertè*
Hîc et Ezechielis super his in fine patenter :
Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit.]

Hos in Ezechielem Homiliarum libros duos dicit Adalbero ab ipso Gregorio missos et datos esse Galliarum Episcopis : quod alibi non legi.

(72) *Distinctus disponitur ordo supernus :*
Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.]

Superscriptum erat :

Terrenus fertur discretus cujus ad instar.

Ubi observandum est, sæpissimè in hoc Carmine Ordinis fieri mentionem : in secundo versu :

Fratrum Laudunicus Ordo.

Item :

Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.
Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.
Te Dominum Monachorum bellicus Ordo salutat.
Ordinis est igitur hæc transformatio Regni.

Et de Cœlesti vel suprema Hierusalem :

Ordine distincto regitur, non milite pauco.
Princi pares et qui sunt et in Ordine patus.
Distinctus disponitur ordo supernus :
Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.
Ecclesiæ veteris populi sub Lege Ministros
Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.
Ecclesiæ regnum Cœlorum dicitur ordò.
Res fidei simplex : status est sed in ordine triplex.
Mutantur mores hominum, mutatur et ordo.
Nunc demonstras, tum deliberat ordo potentum
Discutiens, etc.
Justitiæ regimen noster non audeat Ordo
Linquere.
Francorum primus tu servus in ordine Regum.

Itaque hoc Carmen *de Ordine* inscribi potest : propterea quòd Adalbero in eo docet, uti Cœlum seu suprema Hierusalem ordine regitur, et ordines habet alios ab aliis distinctos; ita hominum in terris diversos esse ordines, diversasque leges, quas servari oporteat.

(73) *Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros*
(Nomine quæ perfunctorio synagoga vocatur)
Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.]

In codice deletus erat è tribus his versibus secundus, quo *Ecclesiam veterem populi sub Lege* constituti seu Judæorum *nomine perfunctorio Synagogam vocatam* esse dicit Adalbero.

(74) *Ecclesiæ Regnum Cœlorum dicitur Ordo.*]

Ordo Ecclesiæ, dicitur Regnum Cœlorum.

(75) *Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo.*]

Emendavit et hunc versum Adalbero eum in modum :

Et nova lex ibi perfruitur, quæ gratia fertur.

(76) *Hoc et Pontificum fixit censura fidelis,*
Qualiter, à queis, et quales ibi constituantur.]

Ministri Ecclesiæ quales esse, à quibus et qua ratione constitui debeant, Episcoporum in Synodis congregatorum Canones decrevere : Canones inquam *Censura Pontificum* Adalberoni dicti.

(77) *Ipsum legibus est aptare necesse duabus :*
Divinæ quàs humanæ discretio format.]

Statum Ecclesiæ necesse est aptare duabus legibus, divinæ et humanæ, quas format discretio. Posteriorem versum mutavit Adalbero ita :

Virtutum quas distribuit discretio mater ;

Id est, *quas* duas leges *discretio mater virtutum distribuit.*

(78) *Lex divina suis partes non dividit ullas.*]

Suis nimirum Ministris, seu Ecclesiæ suæ Ministris : quos licet genere dispares, æquali omnes conditione esse voluit Deus.

(79) *Hos pia lex omnî mundana sorde sequestrat.*]

Clericos seu Ministros Ecclesiæ leges piorum Principum sordidis ministeriis ac vilibus artibus vacare vetuerunt, et cum omni immunitate solis eos altaribus addixerunt.

(80) *Non sunt carnifices, caupones, necne subulci.*]
Carnifices jam tum vocabantur quos antiquitas Lanios appellavit. Ait igitur Adalbero, Ministros altaris vel Clericos à sordidis ministeriis abhorrere : non agricolas, non bubulcos, non vinitores esse, vix arbores serere, aut hortos colere : eosdem nec lanios seu carnarios, nec caupones, nec subulcos vel suarios esse, (*necne* pro nec dixit) non caprarios, non opiliones seu pastores ovium : non cribro pollinem tritici floremve siliginis seu farinam à furfuribus secernere : non lebetis ad ignem appositi in quo carnes coquuntur, curam ullam agere, id est coquos vel cocos non existere. Utrumque exprimit Adalbero hoc versu :

Nec Cererem cribrant : hos non coquit uncta lebeta.

Ubi *lebeta* pro lebes dicitur. Hæc autem omnia dicit Adalbero, ut Regem Rotbertum arguat, *Pastores ovium et nautas,* uti suprà ait, hoc est rusticos ac humillimas infimasque personas in Episcopatus evehentem.

(81) *Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt.*]
Hoc est, Clerici sues pedibus colligatos bobus non imponunt, venales in urbem advehendos.

(82) *Non sunt lautores, contemnunt fervere vestes.*]
Lintea hi non lavant sive linteamina, et vestes lineas lixivio fervefacere dedignantur. *Fervere* enim heic positum pro fervefacere. Vel certè hoc versu designantur ab Adalberone fullones, qui vestes laneas abluere, desquamare, et polire consueverunt.

(83) *Sed mentes purgare suas et corpora debent,* etc.]
Affirmat Adalbero, Clericos, præsertim Presbyteros et Episcopos, non solùm animis, sed etiam corporibus mundos, castos et sobrios, bonis moribus adornatos, ac servilis conditionis expertes esse oportere. Certè servi nisi priùs libertate donati essent, ad Clericatum pervenire non poterant : *Non* enim *debent Christi* et altaris *ministri obnoxii esse humanæ servituti,* ut in Vita Ludovici Pii Imperatoris legimus.

(84) *Omne genus hominum præcepto subdidit illis.*
Princeps excipitur nullus, quum dicitur omne.]
Omnes homines Deus cujuslibet professionis et dignitatis, etiam Principes, Reges ac Imperatores Presbyteris et Episcopis in spiritalibus voluit esse subjectos : ab his fidem Catholicam edoceri; ab his ita edoctos sacro Fonti immergi.

(85) *Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri.*]
Ex quo intelligitur, etiam tum eos qui adulti baptizabantur, in sacrum fontem mergi consuevisse, non autem capita eorum solummodò aqua perfundi.

(86) *Constituit medicos, si vulnera computruerunt,*
Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.]
Presbyteros Deus nobis *medicos* dedit, qui animorum nostrorum *vulnera* ac *putria* ulcera, hoc est peccata graviora, *sermonum* suorum, vel salubrium præceptorum, hortationumque et consiliorum quibusdam quasi *cauteriis* curarent. Hoc de Laicis peccata sua confitentibus, et à Presbytero pœnitentiam accipientibus intelligendum est, ni fallor.

(87) *Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque*
Jussit quò solus tractaret ritè Sacerdos :
Christus *jussit, ut solus Sacerdos,* seu Presbyter, *Corporis atque sanguinis sui Sacramentum ritè tractaret.*

(88) *Maxima commisit, quos se tractare rogavit.*]
Maxima commisit eis Christus, *quos tractare se jussit :* seu Presbyterorum fidei summa commisit mysteria, quorum manibus sacrosanctum Corpus suum tangi contrectarique voluit, jussit. *Rogare* tum pro jubere, molliori verbo dicebant. Jonas qui Chlodovei Junioris principatu, ante Adalberonem nostrum annis CCCL floruit, in libro de Vita Columbani Abbatis, de Brunichilde in nepotem suum Regem Theodebertum captivum sæviente ira refert. *Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non post multos dies impiè nimis post Clericatum perimi jussit:* id est Clericum eum fieri jussit, ac paullo pòst interfici. Sic multi alii loquuntur, non ineptè : quia preces potentiorum pro jussis habendæ, et qui cogere potest, si quando rogat, jubere, præcipere ac mandare censendus est. Et quoniam facta est Jonæ mentio, quem in libro XVIII Rerum Francicarum docui, non Scotum, ut vulgò creditur, nec Abbatem, sed natione Italum, ac Bobiensem Monachum fuisse : quæ patria ejus fuerit, scire convenit. Reperi nuper in veteri codice Vitam B. *Attali* Abbatis Bobiensis, (ita enim ibi semper, et omnino meliùs appellatur, cùm vulgo Attalas vel Attala dicatur) in qua Jonas ipse de se matrem suam post annos IX visente, et de duobus itineris sui comitibus sic scribit. Datis comitibus Blidulfo Presbytero et Ermenoaldo Diacono, mense Februario *ad destinatum pervenimus locum. Erat enim Sigusia urbs nobilis, quondam Taurinatium colonia, à Monasterio* (Bobio) *distans* CXL *milibus. Ibi ut pervenimus, gratuitè* (id est gratanter) *à genitrice post tantorum intervalla annorum suscepti sumus.* Quibus ex verbis intelligitur, Jonam Segusionensem patria fuisse, cùm ibi et mater et frater ejus habitarent. Segusio autem vel Segusium, *oppidum* à Plinio et Ammiano; *urbs* à Gregorio aliisque; à quibusdam et *civitas* dicitur, abestque à Monasterio Bobio millia passuum CXL, aut potiùs CLX. Positum est hoc

opidum ad Alpium radices, et Galliæ finis ac initium Italiæ habetur. Certè ab eo loco incipit Italia, cui et ab omnibus attribuitur.

(89) *Voce Dei quod promissum, non esse negatum*
Credimus et scimus, in quos sua crimina pellunt.]
Quod Sacramentum Corporis sui à Christo Discipulis suis Ecclesiæque promissum et datum, nec nisi his qui propter peccata gravissima essent à communione remoti, negatum esse, credimus et certo scimus.

(90) *In Cœlis primas debent conscendere sedes.*]
Presbyteri, et præsertim Episcopi eniti, dum vivunt, et dare operam debent, ut mortui *primas in Cœlo sedes* consequi mereantur : quas certum est non dignitati deberi, sed meritis.

(91) *Hos decet evigilare ; cibis et parcere multis :*
Pro populi semperque suis orare ruinis.]
Presbyteros et Episcopos decet, plebis sibi commissæ curam gerere, et suorum quemque velut pastores gregum invigilare custodiæ; paucis cibis esse contentos; et pro populi delictis ac suis semper Deum orare ac deprecari. *Castos et sobrios* eos esse oportere, suprà dixit Adalbero. Sic Ammianus Marcellinus in libro XXVII scribit, *Antistites provinciales tenuitate edendi potandique parcissimè, vilitate etiam indumentorum commendari*. Idem et Gregorius Nazianzenus Episcopus in Carminibus pagina XI tradit.

(92) *Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui.*]
Pauca de Clericis dixi, sed plura omisi quæ dicere potuissem. Adalbero hunc versum mutavit, eique alterum emendatiorem substituit, qui talis est :
Pauca super Clero dixi, super Ordine pauca.

(93) *Æquales igitur sunt omnes conditione :*
Una domus Domini lege si clauditur una.]
Prior versus refertur ad id quod suprà scriptum est ab Adalberone de ministris Ecclesiæ vel Clericis :
Format eos omnes æquali conditione.
Posterioris in versus locum suffecit hunc Adalbero,
Una domus Domini sic lege revolvitur una.

(94) *Lex humana duas indicit conditiones :*
Nobilis et servus simili non lege tenentur.]
Adalbero omnes homines, saltem apud Francos, in duos ordines ait esse divisos : alterum genus esse *Nobilium ;* alterum *servorum*. Ubi *Nobilium* nomine Honoratos, Milites, et quosque etiam ingenuos de patrimonii sui reditu viventes designat : *servorum* autem appellatione ceteros omnes, nimirum mercatores, artifices, agricolas, et alios quæstu se sustentantes, quos Latini *plebem* vocant, famulos demum atque mancipia. *Nobiles* Adalbero, etiam *Ingenuos* appellat ℣. 292 :
Nam valet Ingenuus sine servis vivere nullus.
Servos verò nuncupat idem et Vulgus ℣. 285 :
Defendunt Vulgi majores atque minores.
Sic Gregorius in libri X capite IV legatos Childeberti Regis Francorum *bene ingenuos generatione*, et in capite XXIX Aredii parentes *valde ingenuos* pro nobilibus vocat.

(95) *Nam primi duo sunt : alter regit, imperat alter.*]
Ex genere Nobilium sunt, et inter eos eminent ac principatum tenent duo, Rex et Imperator : quorum consiliis et dispositionibus Respublica stat et nititur. Ex his fiunt et Comites, et Marchiones et Duces.

(96) *Sunt alii, quales constringit nulla potestas :*
Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptra coërcent.
Hi bellatores, tutores Ecclesiarum, etc.]
Describuntur his quinque versibus *Nobiles* vel *Ingenui*, qui militant, et *sese* ac unà *Ecclesias* et Clerum, atque *majores* et *minores vulgi* seu plebis, quos suprà *servos* dixit Adalbero, armis ab injuria defendunt.

(97) *Altera servorum divisio conditionum.*
Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.]
Nunc loquitur Adalbero de *servis*, hoc est non de famulis modò atque de mancipiis domesticis, sed etiam de his qui mercatura, aut artificio quolibet, aut opera se sua quæstuque sustentant. Hoc hominum genus admodùm est laboriosum ac velut in usum et ministerium ceterorum natum et factum. Unde Adalbero negat eis quidquam esse nisi labore quæsitum : et infrà ait ℣. 296 enarrari omnino non posse,
Servorum studium, cursus, tantosque labores.
Idem *laborantium* eos appellatione designat hoc versu.
Nunc orant alii ; pugnant ; aliique laborant.
Addit Adalbero, à *servis* Nobiles vel ingenuos *vestiri ;* à *servis* vel ipsos *dominos pasci* : cunctos opes per eos quærere : *sine eis vivere*, aut ad vitam necessaria habere *neminem posse :*

Regem demum ipsummet et Episcopos ac Optimates quotiescumque servorum opera egent, eis quodammodo videri servire.

(98) *Servorum lacrymæ, gemitûs non terminus ullus.*]
Singularis numerus pro plurali. Id est, lacrymarum gemituumque servorum nullus est finis aut terminus.

(99) *Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una.*
Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant :
Quæ tria sunt simul, et scissuram non patiuntur.]
Domus Dei quæ una creditur, et quæ *una* ab Adalberone suprà dicta est, sive Ecclesia tripertita est, ac in tria hominum genera divisa. *Alii* enim ex Christianis *orant; alii pugnant; laborant alii. Orant* Clerici; *pugnant* milites; *laborant* reliqui, nimirum plebs seu *vulgus.* Hic *status triplex* est, quem Adalbero dixit hoc versu :
Res fidei simplex; status est sed in ordine triplex.
Hic *triplex status,* vel triplex ordo et professio hominum, infrà *connexio triplex,* ac nihilominùs *simplex* nuncupatur ab Adalberone :
Est igitur simplex talis connexio triplex.
Propterea quòd hi tres ordines, sive hæc tria hominum genera, unius corporis videlicet Ecclesiæ Catholicæ membra sunt atque artus alteri alterorum indigentes, cohærentes alteri alteris, nec divisionis aut dissidii capaces atque patientes.

(100) *Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.*
Hæc natura senectutis dixisse probatur.]
Dixerat Adalbero *jam leges tabescere et pacem defluere; mutari hominum mores, mutari et ordinem.* Itaque Rotbertus Francorum Rex Episcopum qui de conditione temporum suorum questus erat, ita irridet, ut delirare eum dicat, et vitio senectutis talia effutivisse. *Caput* Adalberonis omni ex parte canum, (quod *canens* potiùs quàm *candens* vocari oportuit) *imitari olorem,* vel cycni simile esse ait Rex : sicuti hodieque qui toto capite et barba canuit, senem *instar cycni canum* esse vulgò dicimus. *Il est blanc comme un cygne.* Posteriorem versum mutavit Adalbero ad eum modum sed minùs feliciter :
Talia te natura senis dixisse probatur.

(101) *Credere non sanum talis natura coëgit.*]
Hoc est, senectus quæ natura delira est, credere me cogit, te non sanæ esse mentis. Superscriptum erat in codice :
Te quoque non sanum talis natura coëgit.]
Ut sit sensus : *Natura* senectutis *coëgit te* esse *non sanum,* coëgit te insanire, et has mihi nugas loqui.

(102) *Altera me stimulat : senio non deficit illa.*]
Alia me *natura* quæ *senectute non deficit,* stimulavit et compulit ad ea tibi dicenda : nimirum anima rationis compos et æterna, in quam senectus non cadit. Sic Adalbero loquitur Regi ut delirare se neget.

(103) R. *Quot homini dantur naturæ? Dic.* P. *Puto, binæ.*]
Scilicet animus vel anima, et corpus.

(104) *Ex his quæ loquitur, cujus sint verba repone.*]
Harum duarum hominis naturarum utra loquatur, utrius verba sint, utri vox et sermo conveniat, interroganti mihi responde.

(105) *Grammaticus simplex, ne dum Dialecticus illex.*
Valdè recordaris studiorum pauca priorum.]
Tu, Adalbero, qui Grammaticus tantùm es nec Dialecticæ leges nosti, ex his quæ olim in scholis didicisti, valde pauca recordaris. Posterior versus ab Adalberone emendatus est ita :
Nunc scio quòd recolas studiorum pauca priorum.
Grammaticus simplex, un simple Grammairien, hodieque vulgò dicitur solius Grammaticæ peritus, nihil præter Grammaticam sciens. *Illex Dialecticus* hic, idem quod exlex ἄνομος, qui leges regulasve Dialecticæ non novit.

(106) *Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis.*]
Verba sunt Adalberonis, asserentis se non omnium studiorum suorum oblitum esse, qui teste ipsomet Rege aliqua adhuc, etiamsi paucula, meminisset. *Parvi* tum dicebantur qui olim *pauci.* Hinc in Præfatione Legis Salicæ Gens Francorum *parva numero* fuisse dicitur : nec aliter à Virgilio appellantur *exigui numero,* qui numero pauci erant. Exiguum enim et parvum ejusdem esse significationis nemo nescit. Ita et Græci recentiores μικροῖς pro ὀλίγοις dixere. Pirrus quippe qui nostris Antiochiam tradidit, cùm paucos se Francos ad rem exsequendam habere quereretur, dixit : Μικροῖς Φράγκοις ἔχομεν. Apud Gregorium in libri VIII cap. XXX *Satius est enim ut parvi contumaces pereant, quàm ira Dei super omnem regionem dependeat innoxiam.* Et in lib. IV cap. XXX *Magni ibi tunc viri ex Arvernis non solùm torrentis impetu rapti, sed etiam gladiorum ictibus sunt prostrati.* Sic in veteribus codicibus scriptum reperi, *Parvi contumaces; Magni viri ex Arvernis* : id est *pauci contumaces; multi viri* : quemadmodum in edita Gregorii Historia legitur. Julianus Toletanorum Archiepiscopus Argabadum

Narbonensis

Narbonensis Ecclesiæ Antistitem inducit, Wambæ Regi Gothorum ita loquentem : *Parvissimi quidem evasimus gladium : sed pro parvis veniam deprecamur.*

(107) *Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci.*]
Senio nescis, Episcope, *reminisci ejus qui* te *stimulat* : seu præ senectute verba mea quibus tamquam bos stimulo punctus es, reminisci non potes : cùm te *non sanum*, te *simplicem Grammaticum ac Dialecticum illegem* vocaverim, et de *prioribus studiis paucissima recordari* dixerim.

(108) *Spiritus heic resonat : non me dementia torquet.*]
In corpore isto meo est et mecum habitat anima rationis compos, cujus beneficio et opera tibi, Rex, loquor : anima, inquam, quæ vel ipso nomine naturam suam indicat atque testatur. Anima enim spiritum ventumque significat. Neque verò senectus delirum me, aut parum sanæ mentis, *dementemve* reddidit, uti suprà dixisti.

(109) *Si natura senum cogit, non culpor acutè.*]
Si quemadmodum dixisti, Rex, ea est natura senectutis extremæ, ut insanire aut saltem delirare nos cogat : malè et sine caussa objicis mihi vitium, quod sit non personæ, sed ætatis; et quod senex ego, tametsi valdè velim et cupiam, vitare non possim.

(110) *Naturæ finem non ponunt arte periti.*
Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.]
Naturam quidam *artis periti* vel *Sapientes*, hoc est Philosophi vel Sophi, definiunt *ignem artificem*; alii *Dei voluntatem*. Quæ sequuntur divisiones Philosophicæ de naturis, quæ item de argumentatione omni aut necessaria aut probabili, et quæ de vero aliisque, opera nostra et expositione non indigent.

(111) *Territa, naturam vitans effatur asella.*]
Asina Angeli gladium strictum intentantis conspectu territa, inaudito prodigio Balaam domino locuta est.

(112) *Fabula non similat verum, nec dicitur esse.*]
Fabula veri non est similis, nec verum vocatur aut habetur. Sic apud Ardonem in Vita Benedicti Anianæ Abbatis : *Sæpe similare equus equum solet.* Apud Paulum : *Equæ quas similatis.* Ex *Similare* fecimus *Sembler* et *Ressembler*.

(113) *Nœnia nulla meum nec fabula mulcet amorem.*]
Nœnias sive ineptias, *et fabulas* odi.

(114) *Jure salutifero sapientes et moderati*
Præmia vel pœnas quærent : ratione potentes
Accipiant, æqui vel quid patiantur iniqui.]
Mutavit hos duos versus ex parte aliqua Adalbero eum in modum :
Legibus edocti, sapientes et moderati
Præmia vel pœnas quærant : ratione fideli, etc.

(115) *Et mala defendant, veniunt extrinsecus illa.*]
Et mala prohibeant et vetent; sic suprà versu 179 :
Quod scio, defendunt : quod nescio, cedunt.
Mutavit et hunc versum Adalbero eo modo :
Quæ mala dissolvant, quæ sunt extrinsecus acta.

(116) *Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas.*
Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,
Discutiens affirmatè cum relligiosis
Judiciis, à quo possint res inficiari.]
Tria caussarum genera designat Adalbero, *demonstrativum*, quo laus et vituperatio continetur; *deliberativum*, et *judiciale* : aitque Rotbertum Francorum Regem qui artem oratoriam norit, in Conventibus Gentis demonstrare, quæ probet et facienda judicet : tum de his Proceres deliberare. *Ordo Potentum*, sunt Episcopi, Abbates, et Principes Optimatesve seculares, nimirum Duces, Marchiones, Comites. Post ultimum versum tres versus erasi in Codice desiderantur.

(117) *Anteà res quales nobis, translatio, finis,*
Et conjecturæ quò discernantur oportet.]
Anteà oportet, ut discernantur à nobis rerum qualitas, translatio, finis et conjecturæ.

(118) *Quatuor has non invenies, quas hîcce requiris.*]
Qualitatem, translationem, finem et conjecturas.

(119) *Rite pedes posui : surgit, dum figitur alter.*]
Surgit alter pedum, dùm alter figitur.

(120) *Pandere non, moriens, nos hæc natura coëgit.*]
Non hæc nos capularis senectus, natura delira exponere coëgit. Hic versus Adalberonis respondet huic Regis de Adalberone versui :
Hæc natura senectutis dixisse probatur.

(121) *Dignè tristaris, qui Rex servire juberis.*]
Hic Adalberonis versus refertur ad superiorem alterum ejusdem :
Rex et Pontifices servis servire videntur.

(122) *Regnum Francorum Reges sub tempore patrum*
Subjugat, et semper sublimi pollet honore.]
Chlodoveus Rex Francorum Regnum Alamannorum in parte Germaniæ, Regnumque Visigothorum in Aquitania evertit ac suæ ditioni subjecit : ejus filii præ ceteris Regna Burgundionum et Toringorum, interfectis Regibus, occuparunt. Carolus Magnus Regnum Langobardorum in Italia, capto Desiderio Rege, obtinuit, et Regnum Hunnorum Avarum in Pannonia, Saxones gentem Germaniæ validissimam et maximam, Bajoarios rebelles, et Sclavinorum seu Venedorum nationes aliquot subegit.

(123) *Regum sceptra patrum nullius sceptra coërcent.*]
Reges Francorum nulli umquam sceptro, nulli alteri Regi aut Imperatori subjecti sunt : quod verum, et memoria dignissimum est, et observandum. Eam in rem notanda sunt apud Frodoardum, in lib. IV cap. V, Fulconis Remensis Archiepiscopi ad Arnulfum Regem Transrhenanum verba, quæ talia sunt : *De eo quoque quòd sine ipsius Arnulfi consilio præsumserint hoc agere ;* (Carolum Regem facere) *morem Francorum gentis asserit secutos se fuisse : quorum mos semper fuerit, ut Rege decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interrogatione cujusquam majoris aut potentioris Regis eligerent.*

(124) *Quique regit, gaudens virtutibus imperat æquè.*]
Et qui Regnum illud Francorum regit, multis magnisque virtutibus præditus est, ac bene justèque imperat. Hæc de Roberto ipso Rege Francorum ab Adalberone dicuntur.

(125) *Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum.*]
Scimus Imperatores à Regibus Francorum in fugam conjectos et finibus suis expulsos esse. Nimirum anno DCCCCLXXVIII Lotharius Francorum Rex Mettis receptis, cum magno exercitu de improviso superveniens, Imperatorem Ottonem Juniorem ex palatio Aquisgrani unà cum conjuge profugere coëgit : quem eodem anno cum LX millibus militum Franciam ingressum, et Remorum, Laudunensium ac Suessionum agris vastatis, Lutetiæ suburbanum incendere ausum, Rex, Hugone Comite Parisiorum et Heinrico Duce Burgundionum maximisque copiis fretus, fugere compulit, nec usque ad Axonam modò Suessionicum, ubi plurimi vi fluminis oppressi perierunt, sed etiam usque ad Mosam finesque Regni Francici triduo et trinoctio Imperatorem est insecutus : ut Hermannus, Sigebertus, Guillelmus Nangiacensis, ceterique Chronographi tradunt. Sed et anno MVI Rotbertus ipse Francorum Rex, Richardo II Normannorum Duce comitatus, Henricum Imperatorem ab obsidione Valentianarum excussit : quod castrum in confinio Francorum et Lotharensium situm, Balduinus Flandriensium Comes invaserat.

(126) *Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto,*
Non meritis concedo meis, etc.]
Gratias ago Deo, qui me Regem fecit, per quem vivo, per quem regno. Neque enim meritis meis, quæ aut nulla sunt aut exigua, tantum tribuo, ut Regnum eis debere me putem. Hæc verba sunt piissimi Regis ac demississimè de se sentientis Rotberti, qui ab Helgaldo propterea *Rex humilis,* interdum et *humillimus* appellatur. Unde Adalberonem de forma et virtute sua plura dicere prohibet suprà :
De forma satis est de virtute locutum.
Quod loquendi genus Gallo-Francis nostris hodieque in usu est. *C'est assez parlé de cela.* Item ait :
Scire meum nihil est, semper sed Numinis almi.

(127) *Ut nobis liceat leges servare paternas.*]
Flexis genibus supplex Deum semper oro, *leges* ut *patrias servare* possim, et ab omnibus meæ ditioni subditis servandas curem, nec ab eis umquam recedam, recedique patiar, inquit Rex. Apud Gregorium lib. IX, cap. XXX, *Chariberto Regi populus Turonicus sacramentum dedit : similiter et ille cum juramento promisit, ut leges consuetudinesque novas populo non infligeret, neque ullam novam ordinationem quæ pertineret ad spolium.* Et Leodegarius Augustodunensis Episcopus *Childericum* Monarcham Francorum *arguit,* quòd *leges et consuetudines patrias quas conservari præceperat, tam subitò immutasset.* Karolus quoque Calvus anno DCCCLXIX, Mettis coronandus in Ecclesia S. Stephani, cunctis Lothariensibus qui aderant denuntiavit, *se unicuique* suorum fidelium *in suo ordine, secundùm sibi competentes leges tam Ecclesiasticas quàm mundanas, legem et justitiam conservaturum.* Ludovici ejus filii, anno DCCCLXXVII in palatio Compendio coronandi, promisso ad Episcopos talis est : *Promitto et perdono vobis, quia unicuique de vobis, et Ecclesiis vobis commissis canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo, et defensionem quantùm potuero, adjuvante Domino, exhibebo.* Eamdem in tribus Codicibus veteribus Regum nostrorum responsionem ad Episcopos reperi, Eadem eisdemque verbis concepta est *Philippi* septennis, *mox futuri Regis Francorum,* anno MLIX in majore Ecclesia Remorum professio : qui et addit, *populo sibi credito se dispensationem legum in suo jure consistentem sua auctoritate concessurum ;* hoc est, ut Boso Rex designatus ait, *omnibus legem, justitiam, et rectum mundeburdium servaturum et impensurum.*

(128) *Lex divina vetat, quæ corrigit inter utrasque.*]
Aliàs legitur superscriptum : *Lex est una vetans,* minùs bene.

(129) *Utile quæque necessarium conferre videtur.*]
Quæ utile atque necessarium videtur conferre.

(130) *Ad res pertineat plures quæ semper honestè,*
Fortior et quæcumque gravissima sit, teneamus.]
Eam legem quæ ad plura pertineat, et fortior ac gravior sit, honestè semper teneamus.

(131) *Undique pax bona post certamina postque labores :*
Et status Ecclesiæ per se sua jura tenebit.]
Optat Adalbero pacem Regno Francorum post bella civilia et prælia : ut Ecclesia ibi floreat, et sua sibi jura servare possit.

(132) *Descriptas, et non alias Respublica leges*
Possideat.]
Habeant suas sibi leges descriptas Franci, easque, et nullas alias servent. *Descriptæ* vel scriptæ *leges* sunt Lex Romana, (ita Codex Theodosianus vocabatur) Lex Salica, cum Capitulis Caroli Magni ejusque filii et nepotis Caroli, ac Lex Burgundionum. In Regno Occidentalium Francorum, quod tum Aquitaniam et ex parte Burgundiam continebat, Ecclesia præ ceteris Lege Romana seu Codice Theodosiano regebatur; Galli quoque : Franci laici Lege Salica et Capitulis ei additis ab Imperatoribus nostris utebantur; Burgundiones suis seu Gundobadis legibus. *Leges* autem *aliæ*, seu non scriptæ, vocantur ab Adalberone Consuetudines, quas tum variis in Franciæ partibus variis sub Comitibus et Ducibus diversas invaluisse, et posteà conscriptas litteris, ac pro legibus habitas esse constat. Hoc Jus Consuetudinarium nunc appellatur, et Juri Scripto hodieque opponitur, id est Juri Romano : non quòd scriptum non sit, sed quòd recentissimè et multis sæculis post Leges Romanas et post Francicas etiam Burgundicasque descriptum fuerit.

(133) *Sua regna Basilius et Benedictus*
Observent : teneant, quidquid sua regna jubebunt.]
Suas Regulas servent Basilii et Benedicti Monachi, suas etiam possessiones : teneant et obtineant quidquid ipsorum Regulæ jubent, quidquid permittunt. Regulas Monachorum Basilianorum et Benedictinorum εἰρωνικῶς *regna,* vocat Adalbero; ut suprà Dominum Odilonem Cluniacensem Abbatem Monachus quidam *Regem suum* appellat, *suum esse Regem* profitetur :

Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.

Jam dudum autem Basilii Cæsareæ Cappadociæ Episcopi Regula inducta in Gallias, à nonnullis Monachis observabatur. Aredius Abbas Atanensis in Lemovicibus, qui anno DXCI extremum spiritum fudit, *Cœnobium fundavit, in quo non modò Cassiani, verùm etiam Basilii et reliquorum Abbatum, qui Monasterialem vitam instituerunt, celebrantur Regulæ,* ut Gregorius Turonicus Episcopus in libri Historiæ x capite XXIX tradit. In Vitis SS. Eugendi Jurensis et Filiberti Gemeticensis Abbatum, fit S. Basilii Regulæ mentio : è quibus Filibertus *Basilii S. Charismata, Macarii Regulam, Benedicti Decreta, Columbani Instituta sanctissima lectione frequentabat assiduâ.* Benedictum Abbatem Anianæ qui Carolo et Ludovico Imperatoribus floruit, *ad B. Basilii dicta necnon ad S. Pachomii Regulam scandere nisum esse,* Ardo Anianensis Monachus ipsius discipulus scripsit. Regulam Basilii, esse statuta ejus, quæ Rufinus transtulit, et quæ in vetustissimo Codice Parisiaci Monasterii S. Germani reperiuntur, *in ducentas tres interrogationes* et responsiones *divisa,* affirmat Hugo Menardus. Ceterùm hæc dicit Adalbero, ut doceat quod jam suprà satis ostendit, Basilii et Benedicti præsertim Monachos tum in Gallia à suis legibus sæpe recessisse.

(134) *Pontifices umquam celebrent non rura deinceps.*
Sic sua jura tenent, si non ruralia curent.]
Episcopi numquam deinceps ruri plerumque habitent, neu sæpe rure desideant, vel in agro et amœnis villis crebrò otientur tempusque terant, quod in suæ quisque civitatis seu in populi sibi commissi curam debent impendere. In sua quisque sede Antistites sedeant, sua demum jura inviolata conservaturi, et venerationi omnibus futuri, si rus negligant, nec voluptatibus suis vacent aut pro urbibus secessus celebrent, seu prædiorum suorum et suburbanorum redituum ipsi per se curam agant.

(135) *Justitiæ regimen noster non audeat ordo*
Linquere, sed totis semper se nisibus aptet.]
Episcopalis ordo, seu Episcopus quisque æqui bonique servantissimus sit, nec à jure umquam recedere audeat : sed semper totis viribus justitiæ sese accommodet. *Justitiæ regimen* dicitur Adalberoni justitiæ vel juris regula. Tum autem Episcopi forum suum habebant, ut et olim habuerant : quod infrà apertiùs docetur.

(136) *Constituat justos, et non pro lege capaces*
Rectores inopum, miserûm necnon viduarum.]
Noster ordo, seu Episcopalis, *rectores inopum et viduarum* ac pupillorum *justos constituat et capaces,* quales minimè fieri consueverunt. *Non pro lege,* id est non pro more. Forsitan

tamen legendum est, *et pro lege rapaces*, ut sit sensus : *Constituat justos rectores viduarum et non rapaces pro lege*, hoc est, non avaros ex more. *Rectores* autem illi *inopum et miserarum viduarum* ac pupillorum, sunt haud dubiè Diaconi, pecuniæ sacræ egentibus dispertiendæ custodes ac dispensatores.

(137) *Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat*
Ire semel : liceat cunctis orare diebus.]
Nullus tempore noctis nisi semel ad Ecclesiam ire pergat. Hæc de Clericis accipienda sunt, quos singulis noctibus non plus semel Ecclesiam adire, seu Matutinis Laudes continuo nec interrupto cantu conjungere vult Adalbero : quibus Matutinis laicos semel quaque hebdomade, nimirum nocte Dominica, interesse consuevisse, docet nos præ ceteris, in Vita B. Leodegarii, Ebroini Majoris-domûs regiæ cædes. Vel certè vult aut cupit Adalbero, Vigilias Missasque nocturnas, quæ non solùm Natali Domini, in Pascha et in Pentecoste, sed etiam in nonnullorum Martyrum et Confessorum quoque honorem variæ à variis observabantur celebrabanturve, omnes præter unam aboleri : quòd in Ecclesiis multa tum à laicis obscena, faventibus tenebris, fierent : qua de re etiam veteres questi sunt Patres. Hinc natum proverbium illud, ut dicantur vulgò juvenes qui pervigiliis et nocturnis Missis intersunt, *Deum quærere palpando et contrectando.* Noctem autem Natalis Dominici potiusquam noctem Paschæ aut Pentecostes ab Adalberone excipi puto : quòd ea hodieque in toto orbe Christiano, ceteris ferè omnibus Vigiliis abolitis, pervigilio Missaque celebratur.

(138) *Liceat cunctis orare diebus.*]
Totis diebus laicis pateant Ecclesiæ : totos dies Deum eis ibi orare liceat palàm sine ulla suspicione dedecoris.

(139) *Judicet, et spectet præsentes atque futuros.*]
Noster ordo, seu Episcopi ita judicent, ut in judiciis suis non præsentium modò, sed etiam posterorum et suæ quisque famæ ac Dominicorum mandatorum habeant rationem. Nimirum Episcopi, præsertim postquam Constantinus Maximus factus est Christianus, suum sibi et peculiare forum habuere, et de omnibus Clericis et Monachis Ecclesiæ suæ subjectis ac de Ecclesiasticis rebus quisque semper judicavere. Apud Gregorium in libri Historiæ Francicæ v capite v, Petrus Diaconus, ipsius frater, *Facto placito in præsentia S. Nicetii Episcopi avunculi matris suæ, Lugdunum dirigit, et ibi Syagrio Episcopo coram adstante et aliis Sacerdotibus multis cum sæcularium Principibus, se sacramento exuit, numquam se in mortem Sylvestri mistum fuisse.* Et in capite XXXIX libri VIII, Baudegisilus Cenomanorum Episcopus *cotidie cum Judicibus caussas discussisse* dicitur. In capite VI libri IX, de Ragnemodo Pontifice Parisiaco, impostorem quemdam puniente, hæc refert : *Ablata ei cruce, jussit eum à termino Parisiacæ urbis excludi. Sed hic iterum facta altera cruce, cœpit quæ gesserat exercere : captusque ab Archidiacono, et catenis vinctus, jussus est custodiri.* In libri V capite XLVIII invenio, Leudastem Turonicum Comitem (quod et ceteros Comites fecisse dubium non est) *in judicio cum Senioribus vel Laicis vel Clericis resedisse*, id est, et Clericis et Laicis. Gregorii de Nicetio Lugdunensi Episcopo, majore avunculo suo, in libro de Vita ejus verba sunt hæc : *Quodam tempore misit Basilium Presbyterum ad Armentarium Comitem, qui Lugdunensem urbem his diebus potestate judiciaria gubernabat, dixitque ad eum : Pontifex noster caussæ huic quæ denuo impetitur, dato judicio terminum fecit : ideoque commonet ne eam iterare præsumas. Qui furens respondit Presbytero : Vade, et dic ei quia multæ sunt caussæ in conspectu meo positæ, quæ alterius judicio finiendæ erunt.* Ubi vides, inter Episcopum et Comitem Lugdunensem de jurisdictione contentionem fuisse.

(140) *Pro meritis omnes assumant emolumentum*
(*Excipiar solus vestra cum pace*) *fideles.*]
Omnes qui tibi fideles sunt, pro suis quisque meritis à te, Rex, beneficia accipiant, me uno cum tua pace excepto. Jocatur Adalbero, et Rotbertum arguit his verbis, velut in omnes præterquam in se beneficum, in se, inquam, cui tot et tanta deberet. Nam Adalbero Laudunum Carolumque Hugoni Rotbertoque tradendo, Regnum unà ambobus contulisse videbatur. Quod Rotbertus agnoscens, mox gratiâ eum suâ gaudere jubet, ac regiis muneribus ait esse dignissimum :

Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi;
Nostra simul : meritò Regali munere dignus.

(141) *Septenas liceat laudes proferre per horas.*]
Septenæ laudes per horas statas *proferendæ* Deoque referendæ à Clericis in Ecclesia, sunt Matutina vel Matutinæ, Prima aut Diluculum, Tertia, Sexta, Nona, Vespera seu Lucernarium, Initium noctis vel Completorium.

(142) *Hostia cum votis.*]
Cum precibus cor immoletur Deo, et velut victima offeratur. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus et cor contritum.* Vel certè vult Adalbero Laicos munera sua ad altare pro victimis offerenda et eleemosynas precibus suis adjungere : propterea quòd *bona est oratio cum jejunio et eleemosyna.*

(143) *Hæc sit permissio Patris,*
Cùm Ligeris Calabros tentabit lingere campos.]

Fient hæc quæ fieri cupit jubetve *Pater* seu Episcopus Adalbero, inquit Rex, quum Liger (Ligeris Adalberoni mendosè dictus) relicta Aquitania per Calabriam fluere conabitur, et Tigris torrens atque à celeritate sagittæ nomen habens, pro Mesopotamia perfundet Hispaniam : quum Ætna mons mirus incendiis rosas, et lilia stagnum feret. Id est, hæc non magis, non citiùs et faciliùs, quàm illa ab Adalberone optata, contingent aut fient. Quare Rex subjicit :

Talia si veniunt : tunc hæc ventura timeto.

Ex his intelligitur, tum in Regno Francorum nec Ecclesiæ sua jura ex toto servata, nec Monachos legum Benedicti usquequaque servantes fuisse : et consuetudines malas ac scriptis legibus contrarias invaluisse in Francia, quas aboleri oporteret : Episcopos quoque Francorum crebriùs et diutiùs rure quàm in sua quemque civitate habitavisse, vel otiantes molliter, vel more villicorum sordidè rusticantes, et agrorum suorum magis quàm populi sibi commissi curam gerentes : eosdem sæpe in judiciis à jure æquoque recessisse, et iniquis ac rapacibus Diaconis curam inopum viduarumque delegavisse : ac demum septem Horas Canonicas tum ubique et ab omnibus Clericis in Occidentali Francia exactè non esse servatas ad laudandum Deum et ad Psalmos hymnosque concinendos. Ceterùm *permissionem Patris* vocat Rotbertus Adalberonis vota : quia bis Adalbero hæc permitti cunctis, hæc *licere* cupiverat : *liceat cunctis orare diebus.* Item :

Septenas liceat laudes proferre per horas.

(144) *Non quia deliras, sed nobis allegorizas.*]

Sensus est verborum : *Præsul Adalbero, gratia Christi et simul nostra te confirmet. Regali munere dignus es, quia non deliras, sed allegorizas nobis,* seu per allegorias facienda nos doces, fugienda nos mones. Ita se Rex excusat, qui Adalberonem anteà *non sanum* vocaverat.

RYTHMUS (a) SATYRICUS DE TEMPORIBUS

ROBERTI REGIS.

Apud Mabillonium Tom. 3 Analect. pag. 533.

A ORBIS magni monarchiam dolus Landrici nititur
Per energiæ studium sollemniter evertere.
Est lapis unus in Sion, quem dicunt petram scandali,
Quæ cecidit super caput (b) Achitophel jam septies ;
Sed cùm cadit lapis semel, cadit vi septenaria :
Contritum spiritaliter Burgundionem vidimus.
Achitophel Burgundia ætati nostræ reddidit,
Multum crinitus Absalon cujus sprevit consilium.
Intrat sæpe palatia versipellis regalia,
Occultat nasum pellibus, pectus subdendo fraudibus.
Jam Catilinâ nequior amicis præbet osculum ;
B Sed prætendit decipulas sapore fellis ebrias.
Alter Jugurtha loquitur, non ex fide, sed de fide,
Pro veris amicitiis reddens inimicitias.
Ad Regum pergens solium, (c) Reges salutat, non amat :
Sed est quasi tugurium alto cucumerario.

(a) Quæ tenoris ejusdem sunt, invicem à se ut non divellantur, satyram hîc incerti Auctoris juvat subnectere. Rythmus est, seu prosa numeris suis adstricta; sæpè etiam, ad hemistichium et in fine versûs, eodem syllabarum sono terminata. Certè enim Adalberonis modos opportunè excipiet. Nam 1°. Poëta, Laudunensi Episcopo æquævus, huncce, qui tam multos carpserat, carpendi vicissim jus sibi vindicat : *Non percipit Adalbero, etc.* 2°. Satyra hæc referta magis est ænigmatibus sive allegoriis, quin et præmisso carmine acrior. 3°. Sed et versatur in iis quæ tum in Francia, præsertim in aula Roberti Regis, gerebantur. Dum edidit Mabillonius, sua omni sagacitate usus est illustrando in hocce instrumento : quod quidem, ope Notarum quibus ab erudito viro adornatum est, quasque Lectori easdem exhibemus, aliquid commodi ad historiam temporis poterit conferre.

(b) Achitophel, Consiliarius Regis David, apud quem tanta æstimatione habitus fuit, ut quidquid diceret, de cœlo prolatum duceretur : tantâ autem perfidiâ, ut de comprehendendo Davide daret consilium : tanta improbitate, ut Absaloni author esset, thorum paternum, luce clara coram populo, contaminandi. Cùm autem suum consilium utile repudiaretur, indignatione victus, præ impotentia laqueo sibi fauces interclusit.

(c) Vel *Leges*; malè in Edito *Ceges*,

Non est auditus in Thevan, nec inventus in Corbanan, A
Prior risus in vultibus, amicis ignorantibus.
Sed didicit Episcopus, quòd tristis fuit Clericus :
Itur à Chela Worchias, à Worchiis Parisius.
Crassi risûs commotio, est Regni perturbatio :
It juxta sæpem mingere qui Reges scit seducere.
Statum subvertit Principum, hostis Francorum Procerum,
Diffusis currens ratibus, sicut (*a*) Crassus vulpennius.
Non percipit Adalbero, Achitophel cur rideat :
Vulpes portat in pectore, qui suis nescit parcere.
Dolis armatus * justifer Heinrico tollit feminam,
Priùs Widoni gratiam, timens sponsæ prudentiam. B
Uxor petit Vasconiam, Achitophel malitiam,
Dum per jurandi sarcinam totam conturbat patriam.
Honoris fundit terminum, intrans Regis palatium ;
Henricus sit Æditiuus, dicit Bodonis filius.
Fiat Rex Hugo Monachus, Rex Robertus Episcopus ;
Habens hic vitam simplicem, alter vocis dulcedinem.
Obscura fraudum legio regnat Landrici stomacho,
Cujus munit sententias (*b*) Nabuzardan auctoritas.
Cachinnis ostendit dolum, respectus et periculum :
Acuta sunt novacula perfidiæ duritia.
Promissionis scissio præsentatus in subdolo, C
Verborum sub * membraculo in mendoso volutabro.
Saliva mixta fraudibus ejus versatur * fraudibus :
Sermones cum periculis ejus versantur syllabis.
Herodiadis nuptias renovavit illicitas :
Incesta propter basia sperat Pruvini mœnia.
Architriclinus impius gavisus est pro mœnibus :
Potentiorem fieri se credidit pro nuptiis.
Dormivit Rex in lectulo, Landrici pontificio :
Dormit Bertæ promissio, irascitur Burgundio.
(*c*) Eglon noster novissimus, cujus ut non turpissimus :
Multis est * fastus dapibus, non placet Pruvinensibus. D
Secundum lunam patitur, spe varia confringitur :
(*d*) Pruvinum nunquam perdidit, quod habere non potuit.
Plumbi scribatur lamina, ne transeat memoria :
Ut posteri sint providi, si post mortem surrexerit.
Achitophel prosperitas est Europæ captivitas,
Qui pejor fit quotidie, periturus tardissimè.

* f. furcifer.

* f. umbraculo

* f. laudi-

* f. pastus

(*a*) Crassus, Crassi Divitis avus, nunquam risisse fertur. M. verò Crassus Dives, post varia præclarè et feliciter gesta Consul et Censor, cum Pompeio et Cæsare Triumvirum egit. Postremò Templum Hierosol. diripuit, totâ Judæâ emunctâ : hinc profectus ad bellum Parthicum, captus atque interfectus est. Et quoniam auri cupiditate expeditionem suscepisse credebatur, Barbari liquefactum aurum in os ejus infuderunt, jubentes, ut saltem mortuus sese auro satiaret, cujus famem vivus nunquam sedare potuisset.

(*b*) Princeps exercitûs Regis Babyloniorum. Is reliquias Judæorum in Mesopotamiam abduxit.

(*c*) Moabitarum Rex, à cujus tyrannide Israëlitæ per Aodum liberati.

(*d*) Castrum in Briegio pago, vulgò *Provins*, ad fluv. Vosiam *la Vousie* : caput pagi Pruvinensis.

ADNOTATIONES

Mabillonii in præcedentem Rythmum Satyricum.

Hos Rytmos ex Ms. Codice Belvacensi eruit venerabilis vir Godefridus Hermannus Canonicus Belvacensis. Landricus, qui præcipuus scenæ artifex, est filius Bodonis Comitis Nivernensis, Dominus Dunensis, contra quem Fulco Nerra graves gessit discordias. Landricus *vir iniquus, dolo et omni malitia repletus* dicitur in capite 7 de Gestis Consulum Andegavensium; qui mores rectè huic loco quadrant. Idem hic dictus *Achitophel, Crassus, Architriclinus, et Eglon*. Adversarius ejus Odo Campaniæ Comes, *Lapis in Sion* appellatus. *Nabuzardan*, ipsiusmet fautor, videtur esse Hugo Belvacensis, qui *inter ipsum Regem* Rotbertum, *ejusque conjugem nequam semen odii sparsit, suique gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam, tantam à Rege gratiam consecutus, ut Comes palatii haberetur*, ex iisdem Gestis in Tomo 10 Spicilegii pag. 466. Adalbero Episcopus Laudunensis, alio nomine Ascelinus, *vetulus traditor et falsus Episcopus Lauduni* dictus, quòd Carolum Ducem Lothariensium, cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cœnæ Dominicæ anno DCCCCXC Hugoni Regi Francorum, portis Lauduni nocte patefactis, tradidit. Is antea Lotharii Regis favore anno DCCCCLXXVII Roriconi in sedem Laudunensem successerat. Vixit ad annum circiter MXXX; quo tempore Widonem Clericum, Beroldi Suessionensis Episcopi nepotem, sibi successorem contra præscripta Canonum allegit : qua de re Geraldi Cameracensis Antistitis graves Epistolæ exstant, tum ad ipsum Adalberonem, tum ad Ebalum Metropolitanum, tum ad Beroldum Suessionensem. Forsan is est Wido, cui gratiam sive apud Regem, sive apud Reginam Constantiam Landricus præripuisse hic perhibetur. Idem ipse Clericus est dictus, ob idque, nempe quod regia gratia cecidisset, *tristis*. Hinc missi Legati Calam, et Cala Worchias et Parisios, ubi Rex versabatur, ut gratiam resarciret. Idem Landricus *Henrico tollit feminam*, id est Constantiam Reginam ejus matrem, quæ Henrico adversabatur. Constantia petit Vasconiam : cùm interim Achitophel seu Landricus Bertam, ob consanguinitatis et affinitatis vinculum à Rotberto Gregorii V Judicio antea separatam, in Regium thorum (quod aliunde incognitum) reduxit, atque Rotberti filios Hugonem Monachum, Henricum Æditum, Rotbertum Episcopum fieri machinabatur, Pruvini ipse promissione ob malas artes à Berta delusus. Is mihi videtur hujus ænigmaticæ satyræ sensus : qui si quibusdam minùs arridet, alium afferant, per me licet, meliorem. Certè quod Landricus Rotbertum Regem facere Episcopum meditabatur, non de alio quam de Rotberto Rotberti Regis filio interpretari vix cetera sinunt : cùm id in ipsum patrem agitare longè esset à Landrici animo, qui (*a*) Bertam ei reconciliaverat. Hugo *Absalon* dici videtur ob decoram formam et cæsariem, qui Landrici consilia spreverit. *Lapis ille in Sion*, qui Landricum *spiritualiter contrivit*, non alius, ut jam dixi, quàm Odo Campaniæ Comes Landrici adversarius et debellator, ex Lib. de Gestis Consulum Andegavensium cap. 8. Nec mirum, quòd Constantiam Reginam, Odonis (*b*) sororem, Landricus Odonis æmulus ex aula deturbare sategit, idque tandem re vera perfecit. Ceterùm Berta, in Rotberti amores redire meditabatur, teste Odoranno, cùm Rotbertus iter Romanum aggressus est. At diversum videtur fuisse istud factum, quod Rythmi hujus Auctor hoc loco commemorat, cùm tempus et aliæ circumstantiæ non conveniant.

(*a*) Landrici videtur interfuisse, ut Constantiæ potiùs faveret, quàm Bertæ hujus æmulæ : reconciliando enim Bertam Roberto, inserviebat commodis adversarii sui Odonis, cujus mater erat Berta. Hinc suâ non caret difficultate Mabillonii explanatio.

(*b*) Quî potuit esse soror Odonis Constantia ? Hæc enim patrem habuit, vel Willelmum Sectorem-Ferri Comitem Tolosanum, cui Arsindis filia Goffredi Grisæ-tunicæ Andeg. Comitis genuit Raimundum, Henricum et Constantiam, et Emma secunda uxor Pontium; vel, ut alii volunt, Willelmum I Comitem Arelatensem, qui ex Adelaïde, Blancha cognomine juxta Chesnium, suscepit Willelmum, Constantiam, Hermengardem et Adelmodiam. Odo verò filius erat Odonis Comitis Blesensis, cujus uxor Berta, filia Conradi Regis Arelatensis et Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis, peperit Theobaldum II, Odonem II, Theodericum, Rogerium Belvac. Episcopum, Helvisam seu Aloïsam et Agnetem.

MONITUM

In Helgaldi Floriacensis Monachi Epitomam Vitæ Roberti Regis.

HELGALDUS sive Helgaudus, Floriacensis Monachus, Historiam, seu potiùs Epitomam Vitae Roberti Pii genuinus Scriptor litteris mandavit. Non igitur Vitam ejusdem Regis, ab altero prolixè scriptam Monacho, servus tantùm imitator in compendium redegit, ut post se fert cùm in Ms. tum in Ed. titulus. Nam D. la Curne de Sainte Palaye, adductis validis rationum momentis, ostendit, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 556, hanc adjectionem eidem operis titulo temerè et Librariorum inscitia fuisse assutam. Æqualis sanè Auctor noster, quandò ipsi Roberto valdè fuit familiaris; cujus rei argumentum est, quòd, cùm Helgaldus ædiculam in fundo Floriacensis Monasterii, jussu Gauzlini Abbatis, in honorem S. Dionysii ejusque sociorum exstrueret, ea nondum absoluta, eò accessit Rex bonus à castro pagi Aurelianensis Vitriaco, ibique *pallium quatuor librarum* super altare posuit. Ad hæc pro negotiis Monasterii sui à Gauzlino ad Regem missus cum aliis duobus Fratribus Helgaldus, cùm adeundo Pisciacum in eorum comitatu in trajectu Sequanæ periclitaretur, mirum est quàm pro ejus salute sollicitus fuerit Rex, quantumque humanitatis ei posteà toto triduo exhibuerit. Denique Helgaldus expressè asserit se paterno affectu dilectum fuisse à Dei Principe Roberto, quem et præceptorem suum, adjutorem, patrem bonum, quin et amicum appellare non veretur. Monachum profectò nostrum sic devinxerant Roberto eximiæ dotes et exquisitæ virtutes, aditum forsan præbente gratia, qua Gauzlinus Abbas apud consanguineum Regem plurimùm valebat. At Monachus fuerit optimus perfectusque Christianus Auctor noster; interim nobis non videtur subtilis Encomiastes, nec Scriptor emunctæ admodum naris. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cœlum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpiùs ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Helgaldus. Sed istud vitii in tempora refundendum. Ceterùm Helgaldus non tam Vitæ Historiam seu varia Gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium pietatis, Christianarumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. *Cetera quæ sunt de sæculi militiis*, inquit, *hostibus devictis, honoribus virtute et ingenio adquisitis, Historiographis scribenda relinquimus : qui, si fuerint, et ea scriptitarint, invenient in eis patrem et filios bellis inclytos, et insigni gloria gloriosos.* Dum autem noster Epitomæ Scriptor res enumerat, quæ ut plurimùm spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram et minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi undecimi speciem

speciem adumbrat. De anno mortis Helgaldi non constat. Observamus tantùm in Notis hunc scripsisse post annum 1033, imò post 1042. In Necrologio S. Benigni Divion. obitùs ejus dies notatur IV Kal. Septembris, et v Kal. ejusdem mensis in Sangermanensi ubi Presbyteri titulo decoratur. Jam verò quid in hac nova Editione præstiterit labor noster paucis aperiendum. 1°. Ab ipsâ duximus amandanda, Procemium de exstructione Cœnobii Floriac. et Testamentum Leodebodi Abbatis et conditoris, quæ in limine operis cùm in Ms. tum in Ed. sese offerunt. Utrumque enim nulla ratione pertinet ad rem; scilicet ad Vitam Roberti Regis aut ad historiam temporis. 2°. Chesnianam editionem contulimus ad Ms. Codicem Reg. Vaticanum 566, quem religiosissimè ad usque lituras et errata Romæ describi curavit, et cujus exemplar nobiscum, pro sua in litterarum alumnos sæpè vocanda humanitate, liberaliter communicavit Cl. Dominus la Curne de Sainte Palaye. Optimæ est notæ Codex laudatus, eodem ipso vel judice insigni Academico, qui illum Romano olim in itinere sedulò expendit; in eoque interim deprehendit multa, ut in Notis monebimus, ex contextu fuisse scalpello expuncta, et in marginem translata, manuque forsan paulò recentiori (æquè antiqua, imo eadem, si aliis fides habeatur) scripta. Hæc non monuit Chesnius, quem tamen isto Codice Ms. usum fuisse existimamus. Testatur enim eruditus hic vir editionem P. Pithœi à se emendatam ad fidem veteris Codicis Ms. qui exstabat in Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. At Codex Petavianus aliusne fuit ab illo, qui, postquàm in manus Reginæ Sueciæ devenisset, tandem, Christina dante, in Bibliothecam Vaticanam reconditus est. Ut ut sit, variantes lectiones et nonnullas correctiones inde depromptas, jamjam exhibituri sumus, appositis interim cum Notis ad marginem Summariis.



(a) INCIPIT EPITOMA VITÆ REGIS

ROTBERTI PII.

COELESTIS Imperii dignitas, cui Spiritus superbiæ æqualis voluit esse potestas, elegit in hoc sæculo Principes, qui regerent hujus sæculi sceptra potentes. Et sicut sancta Ecclesia, quæ est mater nostra, obtinuit sibi ad regendum populum Dei Pontifices, Abbates, et ceteros sacri Ordinis ministros; ita et in hoc mundo elegit Imperatores, Reges et Principes ad vindictam malefactorum, et ad reprimendam proterviam iniquorum, ut laudaretur Deus in sæcula sæculorum. Et quia à patribus Monasterii domni Aniani sermo sumpsit exordium, necessarium est et utile, ut unus adhuc præcipuus pater (b) sumatur pro omnibus, ut habeat de eo levamen omnis mundus, quia eum bonum elegit Christi Domini pietas, et constituit super familiam suam divina majestas. Ad quid ista protulerimus, dicamus. A B

Omnipotentia igitur omnipotentis Dei volente, et beato Aniano auxiliante, memoriam domni et venerandi Leodebodi Abbatis Monasterii sæpedicti sancti Aniani fecimus, per Testamentum quod de suis rebus propriis sancto Petro Aurelianensi, Domnæ Mariæ, et sancto Petro Floriacensi, contulit : nunc huic scripto addere curavimus, quòd in omnes terras sonus exiens pietatis et bonitatis Rotberti suavissimi et piissimi Regis Francorum filii Hugonis Regis, hunc Sanctum in quantum potuit exornavit, dilexit, et excoluit. (c) Quo concedente, Vitam hujus excellentissimi Regis adoriri cupimus præsentibus et futuris imitabilem. (d) Nam hîc languentes animæ perspicient quid charitatis, humilitatis, et misericordiæ valeant opera, sine quibus nullus ad regna poterit pervenire cœlestia. In quibus ita enituit, ut post sanctissimum Regem Prophetamque David nullus ei æquaretur : præcipuè in sancta humilitate, quæ semper Deo proxima, amatores suos corpore simul Deo conjungit et spiritu. Initio autem descriptionis omnem vultûs illius habitudinem corporisve elegantiam, prout ipsi perspeximus, propalamus; adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui ubi vult, et quomodo, et cui vult, inolita bonitate adspirat. C

Explicit Præfatio.

(a) Verbum *Incipit*, à nobis hîc non deletum, aliquid antecedens arguit; nempè Procemium de exstructione Cœnobii Floriac. et Testamentum Leodebodi Abbatis et conditoris. Hæc quidem cùm in Ms. tum in Ed. habentur; sed, ut extranea, consultò omisimus. Ex eis autem non vana conjectura deducit D. la Curne de Sainte Palaye, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 557. Epitomam vitæ Roberti Regis partem tantùm esse majoris alicujus operis, puta Historiæ Floriacensis, quod molitus fuerat Helgaldus, et quod posteà Librariorum incuria excidit. Idem verisimile patebit cuilibet Præfationem, proximè ea sequentem, laudatis Instrumentis conferenti. Hæc enim quamdam inter se connectionem redolent.

(b) In margine Codicis MS. legitur, charactere recenti, *Scilicet R. Francorum Rex gloriosus.*

(c) Hîc in Ms. Codice Vaticano, ut suismet oculis vidit Dominus la Curne de Sainte Palaye, scalpello expunctæ sunt tres lineæ, quas in margine supplet additio, manu forsan paulò recentiori scripta; sic incipiens, *Quo concedente vitam hujus,* et ita desinens, *Hujus igitur statura corporis.*

(d) In Ms. Cod. pro *Nam hic languentes*, legitur, *In quo languentes.*

INCIPIT VITA.

A IN tempore quo respexit Deus super filios hominum, ut videret, si esset intelligens aut requirens Deum, fuit Rex Francorum Rotbertus origine natus nobilissima, patre illustri Hugone, matre Adhelaide vocitata, quæ adeò bene laudata tanti filii digna extitit prærogativa. (*a*) Ejus inclyta progenies, sicuti ipse suis sanctis et humillimis asserebat verbis, ab Ausoniæ partibus descenderat. Probis hic actibus decoratus, crescebat quotidie meritorum lumine, qui erat insignitus totius scientiæ perfectione. Hujus igitur statura corporis eminens, cæsaries admodum plana et bene ducta, oculi humiles, nares porrectæ et patulæ, os suave et dulce ad * dandum sanctæ pacis osculum, barba satis honesta, humeri ejus in altum porrecti. Corona capiti imposita, decernebat eum avis et (*b*) atavis stirpe processisse regia. Sedens equo regio, mirabile B dictu, penè jungebant pedum digiti calcaneo, et hoc erat videntibus in sæculo pro miraculo. Erat in eo jugis et frequens ad Deum oratio, genuum flexio innumerabilis erat pro certo, et ut verbis Aurelii Victorini loquar, ad humanæ conversationis exemplum, per laboris genera universa, vir provectus ad summa. Sistens in consistorio, clientem se esse libentissimè fatebatur. Nunquam injuria accepta ad ulciscendum ductus. Amabat simplicitatem; communi se affatu et convivio et incessu præbebat. Eloquentiæ tantùm incumbens, ut nullus laberetur dies, quin legeret Psalterium et exoraret cum sancto Davide Deum altissimum. Extitit mitis, gratus, civilis animi et lepidi, magis beneficus quàm blandus (*c*).

I. Genus, statura, pietas Roberti Regis.

* *Al.* dandæ

Fuit idem Rex sapientissimus literarum, (*d*) cujus prudentissimo cordi erant C insita à Deo data perfectæ * scientiæ dona. Nam à piissima matre Scolæ Remensi traditus, domno * Girberto ad erudiendum est datus, qui eum sufficienter liberalibus instrueret disciplinis, ut in omnibus Deo omnipotenti complaceret virtutibus almis. Factumque est. Is quippe Girbertus pro maximo suæ sapientiæ merito, qua toto radiabat in mundo, donativo Regis Hugonis munere, Pontificium adeptus Remense, non multis annis illud adornavit splendidè, in his quæ forent necessaria Ecclesiæ sanctæ. Eo namque derelicto, Ravennatium factus est Rector ab Ottone III. De quo ad Apostolatum Petri Apostoli Sanctissimi festinus conscendens, (*e*) multa in eo virtutum operatus est insignia; et præcipuè in eleemosyna sancta, quam fortiter tenuit, dum fideliter vixit. Inter cetera de se lætus et hilaris ita in R litera lusit:

II. Ejus educatio et scientia.

* *Al.* sapientiæ

* *Al.* Giberto

D *Scandit ab R Girbertus in R, pòst Papa viget R.*

Hoc apertè demonstrans, quòd hi tres Episcopatûs honores, quos professione regularis vitæ Patris Benedicti Monachus factus suscepit, rexit, et tenuit, hujus R literæ signo in capite sunt declarati. In addiscendis verò artibus hic vir Dei * humillimus domnum Ingonem (*f*) collegam habuit, quem Abbatiâ S. Martini Masciacensis remuneratum, pòst Abbatia S. Germani Parisiacensis inclytum sæculo reddidit, ut decebat tantum virum. Quantùm autem in eo harum virtutum incrementa viguerint, nos brevitati studentes paucis adnotare curavimus.

* *Al.* humillimum

(*g*) Quodam tempore Palatio Compendii, hic vir misericordiæ, vir pie-

III. Quantæ

(*a*) Hæc de Roberto Helgaudi verba, *Ejus inclyta progenies.... ab Ausoniæ partibus descenderat*, favent sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem deducit; sed forsan alii eadem de Adelaïde Roberti matre voluerint intelligi.

(*b*) Idem testatur Abbo in Apologetico, dum sic Robertum compellat: *Dulce decus meum, Rotberte, quem atavis Regibus editum divina pietas perduxit ad Regni fastigium.* Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodiit, duos filios reliquit, Odonem et Robertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. Ortus est à Roberto juniore Hugo Magnus, parens Hugonis Capeti, qui ex Adelaïde genuit Robertum Pium.

(*c*) Vocem *blandus* in Ms. Cod. excipit dimidium lineæ rasæ.

(*d*) Hoc loco, scilicet à verbis, *Fuit idem Rex sapientissimus literarum,* exclusivè, ad ista, *celebraturus in die Cœnæ Domini*, item exclusivè, cernitur in Ms. Codice litura sex linearum, quæ supplentur in margine, ut suprà.

(*e*) Etsi Gerberto ambitio non defuerit ante Pontificatum, zelum tamen præ se tulisse probant tùm ejus Epistolæ, tùm Sermo ab eo compositus ad informationem Episcoporum, quibus præclara monita suggerit.

(*f*) In Chronico Clarii Monachi, Ingo Regis consanguineus dicitur, factus et Abbas S. Petri Vivi.

(*g*) Ms. Codex habet, *Quo tempo*

fuerit clementiæ in delinquentes.

* *Al.* imitabilem

tatis, positus; unum quiddam ibi in uno operatus est, quod omni sæculo pa- A tuit, et cunctis pro ipsa pietate et misericordia * imitabile reliquit. Sanctum Pascha illo in loco Rex amabilis celebraturus in die Cœnæ Domini, à duodecim iniquæ conspirationis ducibus mors ei juramento promittitur, vita abstrahitur, honor regius tollitur. Capi eos et adduci ante se jubet Rex mitissimus. Percontatus eos, mandat servari domo Karoli Calvi, regalibus dapibus opulenter refici, et in die sanctæ Resurrectionis perceptione corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi insigniter præmuniri. Secunda autem Sabbati, proferuntur in medium, judicantur, damnantur, et super eos tot sententiæ, quot homines. Audivit ista Princeps Dei, pius et prudens, sciens et intelligens, et ipsos propter benignum Jesum absolvit, dicens non debere damnari, qui fuerant præmuniti cibo potuque cœlesti. Sed ne ampliùs talia in aliquo ge- B rerent, suis sanctis imperat verbis, et sic eos inlæsos ad sua regredi jussit. In latrociniis verò pauperum Clericorum et Laïcorum sibi inlatis, adplenè erat consentiens, quæ pro certo erant in auro vel argento et pretiosissimis ornamentis. Volentibus ea investigare, minas dabat virtute, jurans Domini fidem, ne perderent quæ asportaverant. Stampis castro Regina Constantia Palatium construxerat nobile, simul cum Oratorio. Quo delectatus Rex ad prandendum cum suis (*a*) lætus assedit, impleri domum sanctis pauperibus jussit. Inter quos ad pedes ejus unus se collocans, ab eo sub mensa satiatus est. Qui non obliviosus factus, ornamentum, quod erat in sex unciis auri dependens à genibus, et quod nos lingua rustica (*b*) labellos vocamus, ipso conspiciente, cultello diripit, quantociùs discessurus. Liberata vacuatur domus à pauperum caterva, C imperat longè à se expelli, qui jam satiati fuerant carnium esu simul et poculo. Cùmque surgerent à mensa, aspicit Regina Dominum suum fraudatum gloria. Et turbata contra sanctum Dei non constantia protulit verba : *Heu, Senior bone!* (*c*) *quis inimicorum Dei vos aureo vestitu deturpavit honesto? Me*, inquit, *aliquis non deturpavit, sed illi qui abstulit necessarium magis quàm nobis, volente Deo, proficiet.* Sedatis his vocibus, collocat se in oratorio Rex Dei dono, lætificans se de suo perdito, et de suæ conjugis dicto, adstantibus ibi domno Guillelmo Divionensium Abbaté, simul et Odone Comite, et non minimis Francorum Primoribus.

V. Leothericum Senon. Archiep. Eucharistia abutentem corrigit.

Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt. Præsuli (*d*) cuidam de Domino non bene sentienti, et quærenti pro quibusdam causis proba- D tionem in corpore Domini nostri Jesu Christi, indignè tulit Rex amator bonitatis, et scripsit ei in his verbis : *Cùm sit tibi nomen scientiæ, et non luceat in te lumen sapientiæ, miror qua ratione quæsieris pro tuis iniquissimis imperiis, et pro infestato odio, quod erga Dei servos habes, examinationem in corpore et sanguine Domini : et cùm hoc sit quod à dante Sacerdote dicitur,* (*e*) Corpus Domini nostri Jesu Christi sit tibi salus animæ et corporis, *cur tu temerario ore et polluto dicas :* Si dignus es accipe, *cùm sit nullus qui habeatur dignus? Cur Divinitati attribuis ærumnas corporis, et infirmum doloris humani divinæ connectis naturæ?* Jurans Domini fidem Princeps Dei, *Privaberis*, inquit, *honore Pontificis, nisi ab his resipueris, et damnaberis cum his qui dixerunt Domino :* Recede à nobis, *et non communicabis his quibus dicitur :* Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. (*f*) His verbis Præsul, non bene doctus, à Rege pio et bono sapienter instructus, quievit, obmutuit, et siluit à dogmate perverso, quod erat contrarium omni bono, et jam crescebat in sæculo (*g*).

Job. 21. 14. *Jac.* 4. 8.

(*a*) In Edito deest *lætus*.

(*b*) Malè in Edito *lablellos*. Ita appellabant Nostri lacinias, quæ à sago militari pendebant, vulgò *lambeaux*, vel *labeaux*, quas pittaciola nuncupat Monachus Sangallensis.

(*c*) In Ms. Codice legitur, *Quis diabolus vos*, cum superscripta correctione hac, *inimicorum Dei.* Prior sanè lectio muliebre parùm sapit eloquium; non spernenda tamen, utpote quæ propiùs accedere videatur dicto quo fuerit lætificatus Rex Robertus.

(*d*) In margine Codicis Ms. legitur charactere recenti, *Leothericus est VIII Senonensis Archiepiscopus.*

(*e*) Adverte formulam nonnihil ab ea, quæ nunc est in usu discrepantem.

(*f*) In Ms. Cod. legitur, *Hoc audiens Præsul, qui nondum bene doctus, et pòst à Rege bono et pio sapienter fuerat instructus :* quæ sic corriguntur, *His verbis Præsul bene correctus, et à Rege etc.*

(*g*) Hinc non satis liquet quis fuerit error Leotherici : tantùm probabile est eum de veritate Corporis Domini dubitasse. Quod si verum est, inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii. Quamvis à pio Rege increpitus fuerit Leothericus et tacere jussus, non destitêre tamen, ut Bulæo videtur, Sæc. 3. Hist. Universitatis Paris. qui hujus dubietatis occasione quæstionem moverint de veritate Corporis Domini : quam postmodum ausu temerario et ore blasphemo negavit Berengarius. Ut ut est de hac Bulæi conjectura, non solùm à Roberto Rege correptus est Leothericus, sed etiam

A In sinu matris Ecclesiæ collocatus iste Dei servus, factus est Dominici corporis et sanguinis, vasorumque ejus custos fortissimus. Ad unguem ita perordinans cuncta, quasi videretur Deus suscipi non ut in alterius, sed in propria sanctæ majestatis gloria. Hæc ejus devotio, hæc erat fortis provisio, ut corde mundo et vestitu candido Deus immolaretur pro totius mundi piaculo. Hoc servitutis obsequio delectabatur terris, positus jam in cœlis. Jocundabatur in Sanctorum pignoribus à se auro et argento bene ornatis, vestibus albis, Sacerdotalibus indumentis, crucibus pretiosis, calicibus auro bono * fabricatis, thuribulis electum thymiama proferentibus, vasis argenteis ad emundationem manuum Sacerdotis, qui stabat illa hora fundens preces ad Deum pro totius populi delictis. Et quid? Vas vinarium ex argento factum, quod cantara dicitur, à suo quodam Clerico fuerat furatum; B quod eum omnimodis tristem reddidit. Non sic autem ut turbaretur Clericus, qui postea fuit illi pretiosus. Examinationem furti minitans Rex fieri, volens nolens Clericus, mali patrator operis, quæsivit, redemit, et suo illud loco restituit. In hoc Rex Dei amicus alludens Clerico dicebat : Melius esse in domo propria apportare quàm exportare, ne efficeretur similis Judæ, qui fur erat, et loculos habens ea quæ mittebantur exportabat. Habuit enim postea hunc suæ utilitati proximum, et sui boni consilii dignum. Sciebat hic piissimus Dei virtute sua et aliena curare vulnera, secundùm patris Benedicti (*a*) mandata, non detegere et publicare. Hujus igitur peccata pro tali facto suâ Deus deleat quæsumus clementiâ, ut Sanctis omnibus intercedentibus, possideat justorum gaudia repromissa (*b*).

V. Ei sunt cordi omnes res sacræ.

* *Al.* patratis

C Pergratum mihi est et hoc auribus intimare fidelium, quod est omnino narratu dignissimum. Provocabit nos Deum amantes in hoc liberalis istius serenissimi Regis memoria, et ejus operatio digna, cùm cordibus fidelium et infidelium tinnierit tuba, non illa quæ ex æramento, sed quæ procedit de cœlesti thesauro, et aperiens os suum dicit : *Conclude eleemosynam in sinu pauperis, et ipsa pro te exorabit.* Hæc de tali viro cogitantes, occurrunt nobis plura cogitatione, auditu, et sermone, quæ non possunt adscribi præ multitudine, quia illa solus Deus agnovit sua forti prudentia et scientia, ingenio et arte, quæ non potest comprehendi miserabilis hominis virtute. Et quia (*c*) à nobis diligitur mundus, delectamur in hujus excellentissimi Regis operibus : in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni hæres erit perpetuus, qui fuit mentis et corporis D integra bonitate conspicuus. Quia ejus jucunda et delectabili vita adhuc * frueretur mundus, credat Orbis universus, si voluisset Dei Filius pro peccatoribus occisus.

VI. Juvat tam pii Regis reminisci.

Eccli. 29. 15.

* *Al.* delectaretur

Aliquando proficiscente eo ad Ecclesiam, et prostrato in oratione coram Deo, quiddam verecundiæ in ornamentis pellium, à sancto collo dependentium, sustinuit Rex mitis et corde humilis. Fundente eo preces ad Deum, adstat è proximo Rapaton latro, non ille fortissimus princeps latronum, qui tenet lectione principatum in Libro Regum. Nam medietatem finalium chlamidis Regis auferens, hæc ab eo suscepit mansuetissima et omni melle dulciora mandata : *Recede abhinc, recede; sufficiat tibi quod abstulisti, quia et alteri necessarium erit quod reliquum est.* Confusus latro abscessit ad imperium sancti viri, E qui periclitantibus et pauperrimis hoc consentiebat ex mora pro Dei amore, ut haberet eos apud Deum intercessores, quos sciebat jam esse factos Dei cives.

VII. Furi pudorem incutit.

Sedes regalis Pisciacus dicta, supra Sequanam posita, Francorum Regibus satis est opportuna. In ea Monasteria tria ab antiquis viris didicimus facta : unum in honorem sanctæ Mariæ, aliud sancti Joannis, tertium sancti Martini Confessoris. E quibus unum in honore sanctæ Mariæ matris Domini Rex bonus

VIII. Argenteum lanceæ suæ ornatum dat pauperi.

à Fulberto Carnotensi Præsule, qui postquam eum monuit Epist. 27, ut *Proreta navis regiæ cautus et circumspectus sit*, perorat tandem his verbis : *Noli ergo tute ipse tibi bitalassum dubietatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini, et qui ambulat simpliciter ambulat confidenter. Si de via Legis divinæ qualibet occasione seductus oberraveris, in tartaream Caribdim naufragus demergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.* Quo anno scripta fuerit hæc Epistola nobis incompertum. Hoc unum scimus scriptam fuisse post annum 1007, cùm nonnisi hoc anno Fulbertus fuerit Episcopus consecratus, et se ipse Episcopum declaret in inscriptione.

(*a*) In Ms. Cod. *voce sancta mandata.*

(*b*) Hîc lineam cum dimidia rasam offert Ms. Codex Vatican.

(*c*) In Ms. Cod. *delectat nos mundus, delectamur etiam operibus in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni participatione erit heres, faciente Deo, Rotbertus, qui fuit mentis etc.*

assumens, et à novo ædificans, illud in ornamentis et Clericis, auro et argento A satis honorabile reddidit. Quo laudandi Deum nunquam finem habuit. Porrò orationibus ibi adhærens Deo, cum ad locum repausationis sui humillimi corporis reverteretur, (*a*) post assuetos in oratione lachrymarum imbres fusos, invenit ibi suam lanceam à conjuge gloriosa bene argento paratam. Hanc considerans aspicit à foris si quempiam reperiret, argentum hoc cui necessarium foret : inveniensque quendam pauperrimum, interrogat cautè si haberet aliquid ferramenti, quo posset auferri argentum. Pauperi inscio ad quid ita requireret, ait Dei famulus, ut perquirat quantociùs. Inter hæc orationi vacabat. Adveniens is qui missus fuerat, ferramentum offert tali operi satis congruum. Obserantur ostia domûs, et Rex cum paupere argentum à lancea auferens, pauperculo dat benefaciens, et suis ipse sanctis manibus ei in sacculum mittens, dat B in mandatis, sicut mos erat, ut sibi in redeundo prospiceret, ne uxor ejus eum videre posset. Obaudivit præceptis Regis necessitas pauperis. Peractis his, advenit Regina, mirans quid factum fuerit de lancea, quæ sic erat destructa, de qua sperabat Dominum suum forti lætificari gloria. Ad hæc Domini fidem (*b*) jurans Rex joco, hujus se non esse (*c*) facti conscium, inter eos amicabilis est exorta contentio, quibus eleemosynæ largitio profuit, et proderit faciente Deo mortuis seculo, viventibus Deo. Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt.

IX. Quàm clemens fuerit in Clericum latronem.

Clericus quidam pauperculus de Regno Lotharii exiens, ad hunc, de quo loquimur, servum Dei veniens, est receptus : is nempe Clericus Oggerius dicebatur. Qui eum nimia bonitate suscipiens, suo sanctorum collegio sociavit Clericorum, C et eum sufficienter in his quæ debuit adornavit, sperans secum habitaturum non paucis diebus et annis. Verùm in his quæ prævidere noluit, inventus est. Nam super eum dicta David Prophetæ meritò dicta sunt : *Verba oris ejus iniquitas et dolus : noluit intelligere, ut bene ageret. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.* Splendebat quippe in eo species Judæ traditoris Domini, qui loculos habens, ea, quæ mittebantur, exportabat. Nam quodam tempore advesperascente hora diei, cœna cum suis sumpta, incumbentibus jam noctis tenebris, dum ad complenda, et quæ sunt Deo reddenda cogitaret, ad domum Dei de more processit, præeuntibus ante se Clericis cum ceroferariis non minimi ponderis. Quibus positis, significavit Rex humilis, ne accederent ad excelsa. Stat Rex in angulo, et corde tacito Deo * sua reddit vota D jucundo. Meditans ergo in conspectu Domini, aspicit jam dictum Oggerium ad altare accedere, cereum ad terram deponere, candelabrum sinu contegere. Turbantur Clerici, qui hujus latrocinii debuerant esse custodes. Inquirunt Dominum Regem de furto, quibus se respondit nescire ullo modo. Pervenit hoc ad aures Constantiæ Reginæ ejus conjugis, de qua quidam ad nomen ejus lusit dicens :

Ps. 35.

* *Al.* suo

Constans et fortis, quæ non Constantia ludit.

Hæc accensa furore jurat per animam (*d*) Willelmi sui genitoris, custodibus mala se irrogaturam fore, luminibus privari, et malis aliis deturpari, ni reddant quod ablatum fuerat de thesauro sancti et justi. Hoc ubi audivit, in quo E erat requies pietatis, eum qui erat latrunculus advocans, ita ad eum locutus est : *Amice Oggeri, abi hinc jam ne te consumat inconstans Constantia uxor mea. Sufficiunt enim quæ habes, donec intres in terram nativitatis tuæ. Sit Dominus tecum ubicumque perrexeris.* Ubi hoc audivit furti dominus, cadens ad pedes piissimi Regis volutabatur clamans : *Succurre mihi, Domine, succurre.* Ipse vero volens eum eripere, dicebat : *Transi, transi, noli hîc permanere,* dans ei et alia cum his quæ absportaverat, ne deficeret in via. Post aliquot dies idem Dei

(*a*) Ibidem, *post cotidianos lacrymarum*, sine *in oratione*.

(*b*) Hoc, pace Helgaudi dixerimus, non est Sancti, sicut nec mendacium quod paulò infrà refertur. Utrumque igitur benigna interpretatione indiget.

(*c*) Crux ibi cernitur in Ms. Codice Vatic. cui addita respondent in margine verba, *facti conscium etc.* usque ad *pietate narranda sunt*, inclusivè.

(*d*) Hunc volunt quidam fuisse Willelmum Comitem Arelatensem seu Provinciæ, qui et Princeps dictus est, et qui, ex Adelaïde uxore seu Adalaixia vel Adelide, Willelmum, Constantiam, Hermengardem et Adelmodiam suscepit; quarum illa Roberto Francorum Regi nupsit; Hermengardes Arvernorum Comiti; Adelmodia binas nuptias celebravit, primas cum Bosone Comite de la Marche, secunda cum Willelmo Pictaviensi. Verùm contrariam Vaissetius noster sententiam adstruit, quam vide suprà in Not. *f*, pag. 27.

A famulus credens illum jam posse suum attigisse solum, conversus ad suos lepidè et jucundissimè dixit : *O bone * Theudo,* (hic enim erat ei familiaris) *ut quid tantùm laboras in quærendo candelabro, cùm Deus omnipotens illud suo attribuerit pauperculo ? Scias etenim tu et tui, quòd illi plus quàm nobis necessarium fuerit, cùm Deus nobis peccatoribus omnia quæ sunt in terris attribuerit, ut subveniamus pauperibus, orphanis, viduis, et omni populo Dei.*

* *Al.* Thuedo

X. Visum restituit cæco.

Palatium insigne, quod est Parisius, suo construxerant jussu Officiales ejus : quod volens præsentia sui die sancto Paschæ nobilitari, more regali jussit mensam parari. Cùmque aquam ad abluendas manus præsto haberet, adest cæcus quidam inter pauperum multitudinem coram eo assistentium, qui illius erant memoriale continuum, qui ut illi aquam jactaret in faciem, humillimam ef- B fert precem. At ille continuò, velut pro joco ducens pauperis precem, dum primùm in manibus accepit aquam, illius projecit in faciem. Qui mox, videntibus cunctis Optimatibus qui coram adstabant, cum respersione aquæ amissa oculorum cæcitate, congratulantibus cunctis in Domino, lætior inter convivas discubuit prandio ; fuitque discumbentibus tota die illa hujusce rei confabulatio ad laudem omnipotentis Dei : quorum verba fortè fuissent vana et otiosa, nisi tanto lumine forent illustrati illo die. Nec immeritò sanè potest existimari, quòd palatium illud frequenti regio conventu sit honorandum, quod divina virtus tali decoravit miraculo, et populi sacravit jubilo, dum vesci voluit ibi devotissimus Rex die primo.

XI. Abhorrebat à mendacio.

Vigore justitiæ vigens idem Rex * serenissimus, studebat non * continuari C os suum mendacio ; sed veritatem corde et ore proferre, Domini Dei fidem (*a*) jurans assiduè. Unde nimirum suos à quibus sacramentum recipiebat, volens justificari, quemadmodum seipsum, fecerat unum phylacterium olocristallinum, in gyro auro puro adornatum, absque alicujus Sancti pignorum inclusione : super quod jurabant sui Primates, hac pia (*b*) fraude nescii. Aliud quoque jussit parari argento, in quo posuit ovum cujusdam avis quæ vocatur * Grippis, super quod minus potentes et rusticos jurare præcipiebat. O quàm bene et congruè huic sancto viro concordant illius sancti dicta Prophetæ dicentis : *Habitabit in tabernaculum Altissimi, qui loquitur veritatem in corde suo : qui non egit dolum in lingua, nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversùs proximum suum !* Cui utique bono illum adhæsisse tota cordis D intentione certissimum est, ut mereretur esse in superna hereditate Beatorum coheres.

* *Al.* strenuissimus
* *f.* contaminari
* *Al.* Grisfus
Ps. 14.

XII. Quantæ fuerit humilitatis.

Quanta verò humilitatis virtus in eo fuerit, paucis edicendum est verbis. Colloquium cum Episcopis sui Regni habens Rex humilis, inter colloquium unumquemque aspiciens, vidit quemdam eorum mole carnis gravatum, pedes suos dependere ab alto. Pietate ductus, à longe quærens * subpedaneum reperit unum : quod manibus Deo et hominibus charus apprehendens, illud tanto Pontifici offerre non recusavit, et sub pedibus ejus ponere non est dedignatus. Erat autem hic Episcopus Lingonensis Lambertus nomine dictus, scientia, religione, et bonitate pollens. In magna etenim ex hoc admiratione pro tali facto omnes Episcopi et Principes habuere sæpè fatum Rotbertum E humillimum et inclytum Regem. Is quippe Rex Deo dilectus Rotbertus semper meminit sanctæ Legis, quia memor fuit operis Dei in omnibus viis suis. Sciebat etenim scriptum : *Scientia, virtus ; custos virtutis, humilitas sancta.* Et illud beati Papæ Gregorii : *Qui sine humilitate virtutes congregat, quasi in ventum pulverem portat.* (*c*) Legerat * quod dixerat quidam ex Patribus : *Omnis* (*d*) *labor sine humilitate vanus est : humilitatis signum dat regnum cœlorum.* Nos ergo oremus omnipotentem Deum, ut hic electus, qui deposito omni tumore superbiæ conjunctus est Christo Deo sanctæ humilitatis virtute, ita illi jungatur in seculo venturo, ut in judicio à sinistra parte disjunctus, non inveniat in eo Jesus Christus, quod damnet in pœna, sed quod pietate multiplici provehat ad coronam, quam promisit diligentibus se ad gloriam. Hic etenim vir Dei tantus ac talis, quod amavit, quod cupiit, quod credidit,

* *Al.* subpedanum
* *Al.* quid dixerit

(*a*) Vide quod notavimus suprà.
(*b*) Putabat nempè Robertus Rex sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora.
(*c*) Signo hîc in Ms. Cod. Vatican. apposito, verba *Legerat quod dixerit etc.* usque ad *diligentibus se ad gloriam*, inclusivè, leguntur tantùm in margine ; sed ab eodem amanuensi, ut videtur, scripta.
(*d*) Malè in Edito *Arbor*.

Deus est Rex Regum, Dominus Dominorum, spes utique certa fidelium (*a*). A

XIII. Quàm alienus à jactantia. Jactantiam superbæ mentis à se rejiciens Rex humilis, et cum multiplici pietate nominandus Rotbertus, studebat illi semper placere virtutibus bonis, qui habitat in excelsis. Devitans sublimes, suscipiebat quos poterat humiles, qui certis temporibus veras vero Deo redderent laudes. Suscepit in hoc et exemplum ab Ambrosio Mediolanensium civitatis venerabili Episcopo, qui binos Ecclesiæ (*b*) sanctæ, cui præsidebat, Clericos pro incessu superbo gravibus tradidit lamentis, donec calcato tumore superbiæ addiscerent humilitate pergere, qui erant correcti virga Sacerdotalis disciplinæ. Idem namque beatus Pontifex, (*c*) in Tractatu de diluvio et arca Noë, habitus hoc modo arrogantium curavit edicere, scilicet quales describit Esaias Judææ filias oculorum micantes nutibus, et alta se cervice jactantes. Sunt enim hujusmodi erigentes B supercilia, inflato corde, elato pectore, cervice resupina, qui solum quidem pedum præstringant vestigiis : toto autem se librant corpore, et inani suspendunt texamine. In priora gressu prodeunt, in posteriora verticem reclinantes, cœlum spectant : terram autem fastidiunt, tanquam cervicis dolore suffixi, ut eam inclinare non possint. Hos igitur delevit Deus de Libro vitæ, dicens :
Matth. 23. 12. *Omnis qui se exaltat, humiliabitur.* Nec inter merita Sanctorum (*d*) commentis facit adhærere cœlestibus. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant omnes, quis in tanto Francorum Imperatore mundi fuerit despectus, qui humilitate sancta cœlorum possedit regna.

XIV. Fundationes Monasteriorum, S. Maglorii, Hujus igitur inclyti Regis avus Hugo, pro pietate, bonitate, fortitudine Magnus dictus, Monasterium S. Maglorii Confessoris Christi in civitate Parisius C simul cum filio construens nobiliter, Monachos sub regula Patris Benedicti vivere paratos ibi collocat, et in auro vel argento locum ipsum (*e*) ditat, et ceteris ornamentis, pro salute sua et filii ac futuræ posteritatis. Mater quoque ejus supradicta Adhelaidis, admiranda satis in sancta devotione Regina, fecit
S. Frambaldi Silvanect. Monasterium sancti Frambaldi in civitate Silvanectensi, ubi XII ad serviendum Domino Clericos misit, et de quibus viverent abundè subministravit. Construc-
Parthenonis Argentol. et varia Adelaidis Reginæ donaria. xit et Monasterium in territorio Parisiensi, villa quæ dicitur Argentoïlus, ubi numerum ancillarum Dei non minimum sub norma sancti Benedicti vivere paratas adunavit, ad laudem et gloriam bonorum omnium Inspiratoris, et sub honore sanctæ Dei genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ omnipotenti Domino dedicari et consecrari voluit. Fecit nihilominus sancto Pontifici Martino ca- D sulam auro operatam optimo, inter scapulas majestatem veri Pontificis continentem, Cherubim quoque ac Seraphim colla Dominatori omnium submittentia. In pectore verò Agnum Dei, nostræ redemptionis hostiam; quatuor è regione præfigens animalia, Dominum gloriæ adorantia. Fecit et eidem beato Confessori cappam unam intextam auro, duas verò ex argento. Speciali autem suo post Dominum amicorum amico, beato videlicet Dionysio, casulam miro itidem opere factam contulit. Cui et aliud, ut tantam decebat feminam, ornamentum contexuit, quod vocatur Orbis terrarum, illi Caroli Calvi dissimillimum. Sperabat enim se Deo fidelis Regina partem habituram cum eo, cui promiserat Deus sermone non casso, impetraturum pro quibuscumque petiisset. Etenim illius universa progenies famulam se tanti Martyris in omni E opere proclamabat, reddens Domino suo quæ sunt servi, debitæ servitutis ob-
* *Vel* obsequia. sequio *. Erant siquidem huic generationi speciales amici, sancta videlicet Maria, (*f*) et Pater et Dux Monachorum sanctus Benedictus, sanctus quoque Martinus, sanctus necne Anianus, atque victoriosi Martyres Christi Cornelius et Cyprianus; optatissimus verò gloriosus Martyr Dionysius, ac inclyta Virgo
An. 996. Hugonis patris monita ad filium. beata Genovefa. Fertur autem dixisse moriens bonus pater : *O optime fili, per sanctam et individuam Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis* (*g*) *adulantium, vel muneribus donisque venenatis*

(*a*) Signum et ibi apponitur in Ms. Cod. Vatican. cui respondet addita chartula in qua describitur totus, charactere antiquo, sequens numerus aut paragraphus.

(*b*) Malè in Edito *suæ*.

(*c*) Ms. Cod. *in Tractatu libri de diluvio*.

(*d*) Al. *commeritis* et *commatis*, f. *comitiis*.

(*e*) Malè in Edito *dicat*.

(*f*) In Ms. Cod. *et Pater Patrum et Dux*.

(*g*) In Benedictinam familiam optimè affectus Hugo, et experimento edoctus, quantum detrimenti attulissent Monasticæ religioni sæculares temporum superiorum Abbates, Monasteriis omnibus liberam eligendorum regularium Abbatum facultatem servari summopere exoptabat : hinc moriens filium Rotbertum sedulò admonet, ut ne adulatorum Abbatiis inhiantium consiliis vel muneribus se corrumpi sinat. Sed et præclarum studii

te

A *te ad vota sua maligna adducere cupientium; ex his Abbatiis, (a) quæ tibi postmodùm perpetualiter delego. Neve animi levitate ductus quolibet modo distrahas, diripias, aut ira excitante dissipes. Specialiter verò tibi inculco, nullo pacto Ducem omnium, Patrem dico Benedictum, à te patiaris divelli, illum apud communem Judicem salutis aditum, tranquillitatis portum, postque carnis obitum securitatis asylum* (b).

Quæ autem hæc ancilla Dei, mater prudentissimi Regis Rotberti, opera bona fecerit, paucis adnotare libet. Ipse juvenis laborabat forti infirmitate corporis, de qua erat patri et matri in timore periculum. Pro quo fecit in seniori Ecclesia Aurelianensis civitatis, quam sanctus * Evurtius per Dei dexteram fundavit, et more Ecclesiastico benedixit in sanctæ et vivificæ Crucis honore, B imaginem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi pendentis in cruce, ex auro puro, ut liberaretur à mortis periculo, quem Deus omnipotens jam apud se decreverat regnaturum in mundo; nam et ejus virtute liberatus est. Dederat autem et pater pro filio unico sanctæ Crucis loco urceum argenteum pensantem LX libras, qui usque ad hæc nostra tempora permansit in Domo Dei sancta. Crescens quippe ætate, et vir factus virtute, totam terram sanctæ Crucis, quam Fulco Episcopus * pro adjutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat, hic vir Dei, qui laude et verbo omnipotenti complacebat Deo, mœsto factus animo, per secula celebrando salutiferæ Crucis loco, suo reddidit dono. Hunc denique locum, Aurelianensem scilicet sedem, specialiùs semper dilexit, quia in ea natus adolevit, et pòst regeneratus ex aqua et Spiritu sancto, C ibi assumptionis suæ in Regem solemnem utique percepit benedictionem. Domnus etiam Theodericus ejusdem civitatis Episcopus, cujus vox laudem Domini dignè et laudabiliter eructabat, volens haberi memoriam sui nominis in Monasterico sanctæ Crucis, jubet vas (c) fieri ex centum solidis auri optimi, in quo consecraretur sanguis Domini nostri Jesu Christi. Junxerat se tanto Pontifici Rex mente humili, qui superno tactus amore fecit in ipso sancto calice patenam, ad conficiendum in ea corpus Redemptoris mundi, ut esset ei Crucis signaculum in auxilium, et sancta Passio, vera animæ carnisque redemptio. Nihilominus et domnum Odolricum Episcopum in Sacerdotali vestimento sic honoravit, ut adstans in sacrificio Domini, circumtectus ex omni parte auro et purpura, videretur. Urceolum ex onichino factum, quod comD paraverat Rex ditissimus (d) pretio LX librarum, iterum ipsi sanctæ Crucis loco contulit simul cum alio argenteo et manipulo. Dedit etiam et pallia tria pretiosa in ornatu Ecclesiæ, pro sua suorumque filiorum salute, et alia multa, quæ non possunt litera notari, nec numero comprehendi. Sanctorum enim corpora Martyrum pretiosorum Saviniani et Pontentiani, qui passi sunt acerrimè in Senonensi urbe, auro, argento, gemmis ita vestivit, ut in his delectaretur omnis mundus, quos in terris Rex honorificaverat, laude dignis. Præterea Patri Benedicto et suis, cui semper totis adhæserat præcordiis, pro sua in tota mundi latitudine admirabili vita, piscatoriam Ligeritti fluminis benignissimus adtribuit, Scripto firmavit, et ex his nil aliud quàm intercessionis illius quæsivit suffragia. Sed et Præceptum de immunitate Floriaci loci, seu de his quæ Monasterii competunt utilitatibus, auctoritate regia firmavit, et sigillo suo ut bonus et sapiens insignivit. In ornamentis quippe Ecclesiasticis Patrem Benedictum honorans, quo eo amore dilexerit, manifestissimè aperuit. Nam

XV. Rotbertus Rex adhuc junior voto matris sanatus, plura confert Ecclesiæ S. Crucis Aurelian.

* *Al.* Evuricus.

* Aurelianensis.

Et aliis sacris locis.

sui in Monachos testimonium ediderat Rex Hugo initio regni sui, liberam hanc Abbatum regularium electionem restituendo Monasteriis quæ jam à multo tempore sæcularibus, immo non rarò laïcis Abbatibus tradita erant: qua ex re maximam disciplinæ regulari perniciem ortam fuisse Patres Synodi Trosleiensis conquesti erant. Atque ut efficaciter hæc libertas Monasteriis omnibus restitueretur, suo ipsius exemplo præiverat ante acceptam Regiam dignitatem, abdicata ante annos novem abbatiali dignitate Monasteriorum S. Germani et S. Dionysii apud Parisios, in quibus regulares Abbates suo loco instituerat. Cujus rei, inquit Mabillonius, immortale apud Nostros monumentum, ac perennem memoriam promeruit.

(a) In edito, *quæ tibi post Deum perpetualiter delego.*

(b) Paternis ultrò monitis paruit Rotbertus, qui sancto Benedicto ejusque discipulis *semper totis adhæsit præcordiis*, probante eodem Helgaudo; Benedictini Ordinis defensor et advocatus ab Abbone Floriac. Abbate dictus, et *Monachorum nutritor* ab Ademaro Ecolismensi Monacho. Id Adalbero Laudunensis Episcopus, poëtica usus licentia, Rotberto exprobavit.

(c) Hic et paulò infrà quædam lituræ occurrunt in Ms. Codice Vatican. sed levioris forsan momenti.

(d) Sequentia, inclusivè usque ad numeri XVI verba hæc, *Patri et Filio quibus æqualis*, offert in Ms. Codice Vatican. marginalis additio, sed antiqua: reliqua verò usque ad numerum XVII exclusivè, charactere itidem antiquo in adjuncta chartula describuntur.

Deus est Rex Regum, Dominus Dominorum, spes utique certa fidelium (*a*). A

XIII. Quàm alienus à jactantia.

Jactantiam superbæ mentis à se rejiciens Rex humilis, et cum multiplici pietate nominandus Rotbertus, studebat illi semper placere virtutibus bonis, qui habitat in excelsis. Devitans sublimes, suscipiebat quos poterat humiles, qui certis temporibus veras vero Deo redderent laudes. Suscepit in hoc et exemplum ab Ambrosio Mediolanensium civitatis venerabili Episcopo, qui binos Ecclesiæ (*b*) sanctæ, cui præsidebat, Clericos pro incessu superbo gravibus tradidit lamentis, donec calcato tumore superbiæ addiscerent humilitate pergere, qui erant correcti virga Sacerdotalis disciplinæ. Idem namque beatus Pontifex, (*c*) in Tractatu de diluvio et arca Noë, habitus hoc modo arrogantium curavit edicere, scilicet quales describit Esaias Judææ filias oculorum micantes nutibus, et alta se cervice jactantes. Sunt enim hujusmodi erigentes B supercilia, inflato corde, elato pectore, cervice resupina, qui solum quidem pedum præstringant vestigiis : toto autem se librant corpore, et inani suspendunt texamine. In priora gressu prodeunt, in posteriora verticem reclinantes, cœlum spectant : terram autem fastidiunt, tanquam cervicis dolore suffixi, ut eam inclinare non possint. Hos igitur delevit Deus de Libro vitæ, dicens :

Matth. 23. 12.

Omnis qui se exaltat, humiliabitur. Nec inter merita Sanctorum (*d*) commentis facit adhærere cœlestibus. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant omnes, quis in tanto Francorum Imperatore mundi fuerit despectus, qui humilitate sancta cœlorum possedit regna.

XIV. Fundationes Monasteriorum, S. Maglorii,

Hujus igitur inclyti Regis avus Hugo, pro pietate, bonitate, fortitudine Magnus dictus, Monasterium S. Maglorii Confessoris Christi in civitate Parisius C simul cum filio construens nobiliter, Monachos sub regula Patris Benedicti vivere paratos ibi collocat, et in auro vel argento locum ipsum (*e*) ditat, et ceteris ornamentis, pro salute sua et filii ac futuræ posteritatis. Mater quoque ejus supradicta Adhelaidis, admiranda satis in sancta devotione Regina, fecit

S. Frambaldi Silvanect. Parthenonis Argentol. et varia Adelaidis Reginæ donaria.

Monasterium sancti Frambaldi in civitate Silvanectensi, ubi XII ad serviendum Domino Clericos misit, et de quibus viverent abundè subministravit. Construxit et Monasterium in territorio Parisiensi, villa quæ dicitur Argentoilus, ubi numerum ancillarum Dei non minimum sub norma sancti Benedicti vivere paratas adunavit, ad laudem et gloriam bonorum omnium Inspiratoris, et sub honore sanctæ Dei genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ omnipotenti Domino dedicari et consecrari voluit. Fecit nihilominus sancto Pontifici Martino ca- D sulam auro operatam optimo, inter scapulas majestatem veri Pontificis continentem, Cherubim quoque ac Seraphim colla Dominatori omnium submittentia. In pectore verò Agnum Dei, nostræ redemptionis hostiam; quatuor è regione præfigens animalia, Dominum gloriæ adorantia. Fecit et eidem beato Confessori cappam unam intextam auro, duas verò ex argento. Speciali autem suo post Dominum amicorum amico, beato videlicet Dionysio, casulam miro itidem opere factam contulit. Cui et aliud, ut tantam decebat feminam, ornamentum contexuit, quod vocatur Orbis terrarum, illi Caroli Calvi dissimillimum. Sperabat enim se Deo fidelis Regina partem habituram cum eo, cui promiserat Deus sermone non casso, impetraturum pro quibuscumque petiisset. Etenim illius universa progenies famulam se tanti Martyris in omni E opere proclamabat, reddens Domino suo quæ sunt servi, debitæ servitutis ob-

* *Vel* obsequia.

sequio *. Erant siquidem huic generationi speciales amici, sancta videlicet Maria, (*f*) et Pater et Dux Monachorum sanctus Benedictus, sanctus quoque Martinus, sanctus necne Anianus, atque victoriosi Martyres Christi Cornelius et Cyprianus; optatissimus verò gloriosus Martyr Dionysius, ac inclyta Virgo

An. 996. Hugonis patris monita ad filium.

beata Genovefa. Fertur autem dixisse moriens bonus pater : *O optime fili, per sanctam et individuam Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis* (*g*) *adulantium, vel muneribus donisque venenatis*

(*a*) Signum et ibi apponitur in Ms. Cod. Vatican. cui respondet addita chartula in qua describitur totus, charactere antiquo, sequens numerus aut paragraphus.

(*b*) Malè in Edito *suæ*.

(*c*) Ms. Cod. *in Tractatu libri de diluvio*.

(*d*) Al. *commeritis* et *commatis*, f. *comitiis*.

(*e*) Malè in Edito *dicat*.

(*f*) In Ms. Cod. *et Pater Patrum et Dux*.

(*g*) In Benedictinam familiam optimè affectus Hugo, et experimento edoctus, quantum detrimenti attulissent Monasticæ religioni sæculares temporum superiorum Abbates, Monasteriis omnibus liberam eligendorum regularium Abbatum facultatem servari summopere exoptabat : hinc moriens filium Rotbertum sedulò admonet, ut ne adulatorum Abbatiis inhiantium consiliis vel muneribus se corrumpi sinat. Sed et præclarum studii

te

A *te ad vota sua maligna adducere cupientium ; ex his Abbatiis , (a) quæ tibi postmodùm perpetualiter delequo. Neve animi levitate ductus quolibet modo distrahas , diripias , aut ira excitante dissipes. Specialiter verò tibi inculco , nullo pacto Ducem omnium , Patrem dico Benedictum , à te patiaris divelli , illum apud communem Judicem salutis aditum , tranquillitatis portum , postque carnis obitum securitatis asylum* (b).

Quæ autem hæc ancilla Dei, mater prudentissimi Regis Rotberti , opera bona fecerit , paucis adnotare libet. Ipse juvenis laborabat forti infirmitate corporis , de qua erat patri et matri in timore periculum. Pro quo fecit in seniori Ecclesia Aurelianensis civitatis, quam sanctus * Evurtius per Dei dexteram fundavit, et more Ecclesiastico benedixit in sanctæ et vivificæ Crucis honore, B imaginem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi pendentis in cruce, ex auro puro, ut liberaretur à mortis periculo, quem Deus omnipotens jam apud se decreverat regnaturum in mundo; nam et ejus virtute liberatus est. Dederat autem et pater pro filio unico sanctæ Crucis loco urceum argenteum pensantem LX libras, qui usque ad hæc nostra tempora permansit in Domo Dei sancta. Crescens quippe ætate, et vir factus virtute , totam terram sanctæ Crucis, quam Fulco Episcopus * pro adjutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat, hic vir Dei, qui laude et verbo omnipotenti complacebat Deo, mœsto factus animo, per secula celebrando salutiferæ Crucis loco, suo reddidit dono. Hunc denique locum , Aurelianensem scilicet sedem, specialiùs semper dilexit, quia in ea natus adolevit, et pòst regeneratus ex aqua et Spiritu sancto, C ibi assumptionis suæ in Regem solemnem utique percepit benedictionem. Domnus etiam Theodericus ejusdem civitatis Episcopus, cujus vox laudem Domini dignè et laudabiliter eructabat, volens haberi memoriam sui nominis in Monasterico sanctæ Crucis, jubet vas (c) fieri ex centum solidis auri optimi, in quo consecraretur sanguis Domini nostri Jesu Christi. Junxerat se tanto Pontifici Rex mente humili, qui superno tactus amore fecit in ipso sancto calice patenam, ad conficiendum in ea corpus Redemptoris mundi, ut esset ei Crucis signaculum in auxilium , et sancta Passio , vera animæ carnisque redemptio. Nihilominus et domnum Odolricum Episcopum in Sacerdotali vestimento sic honoravit, ut adstans in sacrificio Domini, circumtectus ex omni parte auro et purpura , videretur. Urceolum ex onichino factum, quod comD paraverat Rex ditissimus (d) pretio LX librarum, iterum ipsi sanctæ Crucis loco contulit simul cum alio argenteo et manipulo. Dedit etiam et pallia tria pretiosa in ornatu Ecclesiæ, pro sua suorumque filiorum salute, et alia multa , quæ non possunt litera notari , nec numero comprehendi. Sanctorum enim corpora Martyrum pretiosorum Saviniani et Pontentiani, qui passi sunt acerrimè in Senonensi urbe, auro, argento, gemmis ita vestivit, ut in his delectaretur omnis mundus , quos in terris Rex honorificaverat, laude dignis. Præterea Patri Benedicto et suis, cui semper totis adhæserat præcordiis, pro sua in tota mundi latitudine admirabili vita, piscatoriam Ligeritti fluminis benignissimus adtribuit, Scripto firmavit, et ex his nil aliud quàm intercessionis illius quæsivit suffragia. Sed et Præceptum de immunitate Floriaci loci, seu de his quæ Monasterii competunt utilitatibus, auctoritate regia firmavit, et sigillo suo ut bonus et sapiens insignivit. In ornamentis quippe Ecclesiasticis Patrem Benedictum honorans, quo eo amore dilexerit, manifestissimè aperuit. Nam

XV. Rotbertus Rex adhuc junior voto matris sanatus, plura confert Ecclesiæ S. Crucis Aurelian.

* *Al.* Evuricus.

* Aurelianensis.

Et aliis sacris locis.

sui in Monachos testimonium ediderat Rex Hugo initio regni sui , liberam hanc Abbatum regularium electionem restituendo Monasteriis quæ jam à multo tempore sæcularibus, immo non raro laïcis Abbatibus tradita erant : qua ex re maximam disciplinæ regulari perniciem ortam fuisse Patres Synodi Trosleiensis conquesti erant. Atque ut efficaciter hæc libertas Monasteriis omnibus restitueretur, suo ipsius exemplo præiverat ante acceptam Regiam dignitatem, abdicata ante annos novem abbatiali dignitate Monasteriorum S. Germani et S. Dionysii apud Parisios, in quibus regulares Abbates suo loco instituerat. Cujus rei, inquit Mabillonius, immortale apud Nostros monumentum, ac perennem memoriam promeruit.

(a) In edito, *quæ tibi post Deum perpetualiter delego.*

(b) Paternis ultrò monitis paruit Rotbertus, qui sancto Benedicto ejusque discipulis *semper totis adhæsit præcordiis*, probante eodem Helgaudo ; Benedictini Ordinis defensor et advocatus ab Abbone Floriac. Abbate dictus , et *Monachorum nutritor* ab Ademaro Ecolismensi Monacho. Id Adalbero Laudunensis Episcopus, poëtica usus licentia, Rotberto exprobavit.

(c) Hic et paulò infrà quædam lituræ occurrunt in Ms. Codice Vatican. sed levioris forsan momenti.

(d) Sequentia , inclusivè usque ad numeri XVI verba hæc, *Patri et Filio quibus æqualis*, offert in Ms. Codice Vatican. marginalis additio, sed antiqua : reliqua verò usque ad numerum XVII exclusivè, charactere itidem antiquo in adjuncta chartula describuntur.

altare sanctæ Dei genitricis Mariæ pallio pretiosissimo post ignem, qui fuit immensa nostri sancti loci calamitas, cooperuit : et thymiamatherio usquequaque satis mirabili, auro et gemmis bene elevato in sublimi, hunc Sanctum devotissimè nobilitavit. Erat enim et hoc adplenè conveniens thymiamatherium thuribulo aureo à Gauzlino Abbate mirabilium factore patrato, cujus opus splendescit præ omnibus, quæ vidimus ipsi, qui hæc scribimus, in Floriaco loco, Monasterium S. Cassiani Confessoris summi in Hedua civitate, quæ et Augustidunus, nimia dirutum vetustate à novo ædificavit, et in eo Dei ministros collocans, Abbatiam sicut priùs construxit, præbens sumptus his qui ibidem Deo deservirent (a) et Sancto. Hoc ei studium, hæc ejus semper fuit in opere Dei voluntas. A

XVI. Clerici furtum, dum coronatur Hugo. An. 1017.

Palatio Compendii damnum accidit Regi in furto nobili. Instabat tunc dies Pentecostes, quo Spiritus sanctus replens animas mundat fidelium corda, ut placeant Patri et Filio, quibus æqualis Spiritûs sancti portio. Volens illo die pater Rex gloriosus filium suum statuere in Regem nomine Hugonem, strenuissimæ nobilitatis juvenem, pro immensa patris et filii bonitate, quæ erat divulgata toto terrarum Orbe, ad faciendum eum festinabat omnis mundus, quia delectabatur in talibus. Fuit enim hic bonus juvenis excellentissimæ probitatis, omnes complectens, omnes diligens, nullum despiciens, dilectus à cunctis et semper amatus. Die autem primo perfecta benedictione mirabili, pater lætus factus de filio, exultabat gaudio immenso. Ammonitio patris eo die talis facta est in filio bono : *Vide fili, semper sis memor Dei, qui te hodie participem sui fecit Regni, ut æquitatis et justitiæ in semitis delecteris. Quod quæso adtribuat mihi Deus ut videam, et tibi ut facias juxta ejus voluntatem, quæ omnibus desiderantibus eam semper adest.* Inter hæc festiva solemnia quidam Clericorum versano corde meditatus perversa, accelerat perficere ea. Speciem cervi, ex argento mero facti, vir Dei habens in thesauris suis, eo delectabatur solemnibus festis. Acceperat hoc munus à Duce Normannorum Richardo ad usus humanos, quod benignus ore, benignus corde, benigno non distulit conferre Deo. Erat huic ornamento adjunctus scyphus corneus, quo deferebatur vinum ad celebrandum Sacrificium. Hæc aspiciens quidam pestifer et nequam Clericus, arripit, caligis recondit, huc illucque vadens non invenit cui ea venditione contribueret, vel quomodo illam speciem cervi destruere posset. Credendum est cunctis ea pii Regis servata meritis, qui toto corde erat Deo fidelis. Nam tertia Sabbati in * Oratorio Turris Caroli colloquens cum quodam familiaritate perfecta sibi conjuncto, ecce fur veniens ante altare se collocat, preces inutiles spargit; et longa protrahens suspiria, facistergio altaris prolixo operit, simul cum scypho : et sic verecundus abiit, nesciens miser quorum oculi super eum erant defixi. Cessans Rex à colloquio, vadit ad altare pede levi, cum amico vero, et sua accipiens reddit lætus ministro : interminans socio, ne dum adviveret, nomen ejus sæculo innotesceret, et tanto viro verecundiam faceret. B C D

* *Al.* territorio.

XVII. Roberti Regis apologia.

Verùm quia opponit se nostræ narrationi quorundam perversæ mentis intentio, qui omne bonum, quod ipsi nequeunt assequi, aliis invidere, et malignitatis calcaneo prout possunt premere non erubescunt; quique si quid excessûs humanitùs admissum est, eo cuncta boni operis succedentia germina canino dente * oblatrant suffocari, hunc sanctissimum virum lacerare non pertimescentes : *Non*, inquiunt, *hæc quæ prolata sunt bona de eo opera, ad salutem illius provenient animæ, quoniam non exhorruit (b) facinus copulationis illicitæ, dum commatrem et sibi (c) consanguinitatis vinculo nexam duxit uxorem.* Quorum irrationabilitatem placet evidenti sanctæ Scripturæ indicio convincere. Sed ne fortè loquendi proclament aditum sibi intercludi, dent nobis aliquem sine prolapsione delicti. Quis verò castum se habere cor gloriabitur, cùm nec unius diei infans mundus esse Scripturæ testimonio comprobetur? Siquidem ob iner- E

* *Al.* ablatrant.

(a) In Edito, desunt *et Sancto*.

(b) Matrimonia cum consanguineis usque ad quartam generationem, quibusdam et septimam, pro incestis habebantur : nec personarum ferè ullus erat respectus. Hinc Concilium Romanum sub Gregorio V in Rotberti nostri cum Berta consanguinea connubium minas intentarat gravissimas cùm Regi ipsi, tum earumdem nuptiarum auctoribus. Ceterùm res Davidis cum Bethsabee, et Roberti res cum Berta, quas in eadem veluti linea ponit Helgaudus, toto cœlo distant.

(c) Berta, uxor vidua Odonis I Comitis Blesensis et Carnutensis, filia erat Conradi Burgundiæ Regis et Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis, cujus mater Getberga soror erat Hadwidis aviæ Rotberti.

A tiam desipientium comprimendam hæc dixerim, non ut viri ultrò pœnitentis culpam occultem. Sicut enim sanctus David lege prohibitus, Bersabee contra fas concupivit et rapuit : ita et iste contra sacræ fidei jura agens, præfatam mulierem nefariè sibi copulavit uxorem. Illi non solùm satis fuit in mulierem peccasse : sed molita viri innoxii nece, incurrit duplex peccatum. Huic profectò magis libuit Deum offendisse, quàm à muliere duplici sibi lege prohibita thorum servare immaculatum. Sed utriusque peccati vulnus, verus humani generis benigna dispositione sanavit Medicus. Illum per Nathan Prophetam suum, dum pauperis viri unius oviculæ, et divitis, ovium abundantis multitudine, paradigma objecta, se reum agnoscens dixit peccasse : istum æquè per domnum et venerabilem Abbonem Floriacensium à Deo prælectum Abbatem, B nunc Christi favente gratia miraculis coruscum, spreta mortis formidine, durè increpatum privatim et publicè. Cujus sancti viri (*a*) increpatio tamdiu perstitit, donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret, et quam malè sibi copulaverat mulierem prorsus derelinqueret, et peccati maculam grata Deo satisfactione dilueret. Uterque igitur Rex Deo acceptus, utpote ab illo coronatus. Quos nudos peperit natura mundo, sancta dispositione sui gloriosos * haberi voluit et inclytos sæculo. Et quia, ut ait Scriptura, permittit Deus fieri quod non vult, permisit benigna dispensatio sic eos occumbere peccato, ut se humanitate æquales subjectis recognoscerent, et reliquum vitæ tempus vigiliis et orationibus inhærendo transigerent, varias corporum passiones sustinerent, ut adimpleretur in eis Sacræ Scripturæ testimonium, quæ ait : *Corripit Deus* C *quem diligit, flagellat autem omnem filium quem recipit.* Uterque peccavit, quod solent Reges ; sed à Deo visitati pœnituerunt, fleverunt, ingemuerunt, quod non solent Reges. Siquidem exemplo beati David, domnus iste noster Rotbertus confessus est culpam, obsecravit indulgentiam, deploravit ærumnam, jejunavit, oravit, et confessionis suæ testimonium in perpetua sæcula vulgato dolore transmisit. *Quod non erubescunt facere privati, Rex non erubuit confiteri. Qui tenentur legibus, audent suum negare peccatum, dedignantur rogare indulgentiam, quam petebat qui nullis legibus tenebatur humanis. Quod peccavit conditionis est, quod supplicavit correctionis.* Lapsus communis, sed confessio specialis. Culpam itaque incidisse naturæ est, diluisse virtutis. Ob hoc nimirum ista facere non despexit, quia sciebat Deum pusillis et magnis fore timendum, et D potentem quemque divina admoneri Scriptura : *Quantò magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam.* His igitur Rex humilis legibus absolutus, suæ tamen reus fuit conscientiæ. Quibus vinculis se (*b*) enodare desiderans, divinum sibi precatur auxilium, ut ab omni criminis labe mundetur. Et re vera cùm mitis et corde mansuetus, egregia semper habuerit sanctus Rex suæ mansuetudinis et pietatis insignia, ita ut adversariis suis frequenter ignoverit, atque ab eorum nece abstinendum putaverit, non est mirum, quòd tam graviter doleat noxium sibi obrepsisse peccatum. Et ideò à peccatis mortalibus liberari se postulavit : laudavit Dominum Deum suum, justitiam Domini prædicavit, et exultavit ejus linguâ Justitia de cœlo prospicientis, quæ processit de utero intactæ Virginis.

* *Al.* habere.

Hebr. 12. 6.

S. Ambr. in Apolog. David.

Eccli. 3. 20.

XVIII. Exemplum insignis misericordiæ.

E Unum verò quiddam memoria dignum à patre hujus inclyti Regis et à Deo electi patratum, huic lectioni inserere dignum duxi. In eo namque Sacerdotes veridici, Abbates et Monachi sanctæ normæ non nescii, exemplar virtutum, quod non solùm imitari, sed etiam admirari valeant, invenient. Ante omnia autem pietatis et misericordiæ omni laude extollenda insignia. Quodam namque tempore sanctum diem Paschæ in civitate Parisius solemniter celebrans, secunda Sabbati ad domum suam apud Sanctum Dionysium lætus regressus est, ibique solemnes exegit dies. Tertia autem Sabbati adveniente hora, qua laudibus laudaretur per omnia sæcula Deus, surgit à lecto, et ad Ecclesiam ire disponit. Aspiciens ergo videt duos ex adverso jacentes in angulo, operi insistentes nefario. Horum fragilitati condolens, ornamentum pellium, quod erat pretiosissimum, tollit à collo, et super peccatores projicit corde benigno. Quo facto, Ecclesiam Sanctorum omnipotentem Deum rogaturus intravit, ubi pro

(*a*) Hanc liberam increpationem, quæ Rotbertum tantopere commendat, et ex qua liquido patet quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas, mirum est ab Aimoino in Abbonis Vita prætermissam fuisse.

(*b*) Malè in Edito, *edomare.*

ipsis peccatoribus ne perirent oravit. Prolongata verò oratione, et sperans jam abiisse (*a*) mortuos peccato, qui pœnitentia viverent Deo, evocat sui corporis Custodem, et ut aliud sibi ejusdem generis deferat ornamentum humillimis verbis imperat : mandans hoc minis imperialibus, ut neque conjugi gloriosæ, neque alicui istud unquam manifestaretur. O quàm perfectus, qui sic suo peccatores protexit vestimento! Quàm sanctus Sacerdos, quàm pius Abbas, religiosusque Monachus, quàm rectissima virtutis et perfectionis norma, cui inniti potest justitiæ concupiscens semitas! Tali quippe mandat Monachorum Pater et Dux * confiteri peccata, qui sciret sua et aliena curare vulnera, non autem detegere et publicare. O fœlix participatione Dei pietas et misericordia, quæ sic floruerunt in tanto et tali viro! Quas et iste Rotbertus noster quasi hereditario jure à patre relictas possedit.

* S. Bened. in Regula.

XIX. Aliud humilitatis.

Ingo summæ ingenuitatis vir et bonitatis, Abbas Sancti Germani Parisius civitate constituti Monasterii, ad hunc Dei famulum pro sua et Fratrum utilitate Aurelianis duos boni testimonii direxit Fratres. Qui ab eo visi pacis honorati sunt osculo, ut ei mos erat : interrogatique sunt benignissimè, qua causa ad eum properassent. Vocabantur autem propriis nominibus Herbertus unus, alter verò* Gauzfredus, haud infimi Ordinis Monastici viri. Quibus pio de more imperat, ut post matutinos Hymnos suæ præsentiæ adsisterent, et de quibus vellent audientiam haberent. Quibus jussa observantibus, contigit ut in ipsa Ecclesia, in qua consederant, his cernentibus candela extingueretur. Qua extincta, religiosum virum Theudonem Clericum proximum suum à lecto evocat, candelamque porrigens, ad requirendum lumen quantociùs dirigit. Intereà devotissimus Rex Psalmis et orationibus vacans, dum qui missus fuerat revertitur, videt virum Domini candelam ardentem tenere in manibus, qui tenebat (*b*) claritatem in moribus. Quod admirans, et Deum hymnisonis vocibus laudare cupiens, omnimodis illum prohibet, ut à jactantia superbæ mentis ex toto se liberans, Dei in omnibus conlaudans virtutem, diceret cum David : *Ego sum vermis et non homo, opprobrium et abjectio plebis.* Et iterum : *Humiliatus sum usquequaque Domine, vivifica me secundùm verbum tuum.* (*c*)

* *Al.* Guazfredus.

Ps. 21. 7.

Ps. 118. 107.

XX. Omnium denique virtutum.

Legimus in divinis Voluminibus, quòd *Servire Deo regnare est.* Quod pro certo cognovit qui admonuit, dicens : *Servite Domino in timore.* Quod utique iste noster, de quo loquimur, vir beatus adimplevit pro posse et velle. Et sicut Moyses Dei famulus precibus humillimis, manibus extensis prostravit Amalech : ita et hic verus Dei amicus, suis (*d*) devictis hostibus virtute sancti Spiritùs, semper Deum habuit adjutorem, qui est salus omnium. Resplendebat quippe in eo animi dulcedo, qua omnem sibi conciliabat hominem. Erat ei sapientia salutaris, qua delectabatur cum suis. Docebat quosdam in lectionibus, alios in Hymnis et laudibus, et ad talia semper exhortans, omne secundùm Apostolum omnibus fiebat, ut cunctos lucrifaceret. Ceterùm quod Pontifices ipsi Abbatesque facere pigritabant, quorum est errantes corrigere, et bonos quosque exemplo suo ad meliora provocare, ipse verus Dei amicus audebat : de cujus cordis thesauro procedebat vox exultationis et salutis, qua delectari gaudebat cum omnibus Sanctis, secundùm Apostolum carnem suam crucifigendo cum vitiis et concupiscentiis mundi hujus, delectabile semper divinitati seipsum præparans templum. Ad divinum Officium primus, ad laudandum Deum sedulus. Quocumque illi erat eundum præparabatur vehiculum, quod deportaret divini ministerii tentorium. Quo in terram fixo, deponebantur ibi Sancta, ut quia secundùm Psalmistam : *Domini est terra et plenitudo ejus, Orbis terrarum et universi qui habitant in eo,* proderet se devotum famulum, quovis in loco Deo devotas persolvere laudes. Erant enim fixa et bene plantata in corde mansuetissimi et Deum bene amantis Regis, beatissimi Antonii verba : *Jesum Christum semper desiderate, quia in omni sede terrarum constituta sunt regna cœlorum.* Sanctas noctes, hoc est Nativitatis Domini, sancti Paschæ, et Pentecosten; sic totas ducebat insomnes usque ad summum mane, ut nec sedens vel stans somnum caperet, donec quam expectabat et desiderabat salutiferam corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi perceptionem perciperet. Probata de eo res ita, et in omni sæculo manifestata.

Ps. 2. 11.

Ps. 23. 1.

(*a*) In Edito, *mortuos peccatores.*
(*b*) In Edito, *charitatem.*
(*c*) Una in Ms. Cod. Vatic. sequitur linea rasa.
(*d*) In Ms. Cod. *demotis.*

A Solemnitate verò Nativitatis sancti Johannis Baptistæ, hanc, quam et in Nativitate Domini, tenebat consuetudinem, ut post laudationem Domini, quæ est in Hymno, *Te Deum laudamus*, Missa celebraretur devotè, quæ sanctis est Libris prænotata, in primo mane. Hoc sancta constituit auctoritas Gregorii Magni et aliorum in Missa. (*a*) Amalarii verò iterùm doctrina, quam assumpsit ex dictis sanctorum Patrum.

XXI. Ejus eleemosynæ.

Quis autem ei mos fuerit dandæ eleemosynæ in sui Regni sedibus, non prætermittimus. In Parisius civitate, Sylvanectis, Aurelianis, Divione, Autissiodoro, Avalone, Miliduno, Stampis, in unaquaque harum sede trecentis; vel quod est verius, mille pauperibus dabatur panis et vini abundantia, et hoc specialiùs ipso quo ad Deum transiit anno, qui est Incarnationis Dominicæ mil- An. 1031.
B lesimus tricesimus (*b*) secundus. Præter hæc, quò ibat quotidie in sancta Quadragesima, centum aut ducentis jubebat pauperibus dari panis, piscium, et vini cibaria. In die autem Cœnæ Domini, non videntibus incredibile, videntibus verò et servientibus in tali negotio satis admirabile, cùm non minùs quàm trecenti ipsa die suâ providentiâ congregati, de ejus sancta manu, flexo poplite in terram, unusquisque legumen, piscem, panem, denarium unum sumebat in manibus. Et hoc hora diei tertia. (*c*) Hora autem sexta itidem centum Clericis pauperibus præbendam panis, piscis, et vini concedebat; duodecim unumquemque eorum honorans denariis, corde et ore Davidicos semper decantans Psalmos. Post mensam verò præparans se ad Dei servitium Rex humilis ponebat vestimenta sua, indutus ad carnem cilicio, adjunctoque Clericorum
C collegio centum sexaginta et eo ampliùs numero, ad exemplum Domini, eorum pedes (*d*) lavans; capillis capitis sui (*e*) tergens, hos secum refici jubebat, et ad Mandatum Domini singulos eorum duobus solidis remunerans, Clero præsente, et Diacono adstante, qui lectionem legeret secundùm Johannem in Cœna Domini dictam et factam. Talibus factis occupabat se Rex meritis gloriosus, loca Sanctorum perlustrando toto die sancto Parasceve, et Crucem Domini adorando usque in vigilia Sanctæ Resurrectionis, in qua assumebat statim sacrificium laudis, quæ non defuit ab ejus ore, in omnibus sæculis. His et hujuscemodi virtutum meritis, bonorumque operum exhibitionibus gloriosus, et toto orbe prædicandus Rotbertus Rex, se mirabilem mundo præbuit, cunctis posteris imitabilem dereliquit.

XXII. Quocumque pergebat, ducebat secum pauperes XII.

D Hic autem post Deum specialis gloria Regum, pro sacrato sanctorum Apostolorum numero, quos semper amabat corde benigno, et quorum solemnes festivitates votivo præveniebat jejunio, ad horum exemplum duodecim pauperes secum ducebat, quos specialiùs diligebat. Quibus ipse erat vera requies post labores. Nam his sanctis pauperibus comparans fortissimos asinorum pullos, ante se, ubicumque pergebat, lætantes, Deum laudantes, et animam suam benedicentes dirigebat. In his nempe et aliis innumerabilibus pauperibus recreandis nunquam habuit nolle, sed semper velle. (*f*) Morituris his fortis erat provisio, ne quis minueretur de numero, eratque eis vivorum successio, et apud Deum tanti Regis oblatio. Hoc studium, hæc ejus semper fuit bona voluntas, cui semper adhæserat, participatione summi boni; vera bonitas, in qua clarissimus (*g*) Versificator his versibus est delectatus:

(*a*) Amalarius Fortunatus, discipulus Alcuini, sub Ludovico Pio fuit Diaconus Metensis, scripsitque Lib. 4 de Ecclesiasticis Officiis; item de Ordine Antiphonarii.

(*b*) Id est primus; quando apud Helgaldum annus novem mensibus et diebus septem, priusquàm apud nos, incœpit. Annum scilicet auspicabatur Helgaldus ab Annunciatione seu à 25 die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cùm nonnisi tricesimus primus juxta calculum nostrum annus curreret. Illud indè probatur, quòd vigesima die Julii tantùm anni 1031 pro certo obierit Robertus Rex, ipso Auctore nostro illud idem infrà adstruente his verbis: *Obdormivit autem in Domino* XIII *Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabbati,* hoc est die Martis, quæ anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat cum decimo tertio Kalendas Augusti sive vicesima die Julii. Hæc juvit apponere ut cohæreat secum Helgaldus et cum veritate Historiæ; aliàsque forsan eadem recurret observatio.

(*c*) In Edito, *Hora itidem sexta. Itidem centum Clericis pauperibus* etc.

(*d*) Hinc apud Reges nostros fluxit mos jam ritu sacer in Cœna Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, et ipsis ad mensam consistentibus fercula ministrandi unà cum Principibus et Regni Optimatibus.

(*e*) In Edito, *tergebat* sine *hors secum refici jubebat*.

(*f*) In Ms. Codice, *Moratura*.

(*g*) Hunc fuisse Aimoinum Historicum et Monachum Floriac. suspicatur Rivetus noster Hist. Litt. Fr. Tom. VII pag. 227. Alii censent hos versus tribuendos coævo et sodali ejusdem Aimoini Gerardo, aut cuilibet alteri Poëtæ istius sæculi, Versificatoribus abundantis.

Major cura boni est fratrum relevare labores; A
Et fieri optatum tristibus auxilium.
Pascere jejunos, nudos vestire, ligatos
Solvere, discordes conciliare sibi.
Et quæcumque homines miseri solatia quærunt,
Hæc ut possibile est promere corde pio.
Ut recti verè cupidus, verèque benignus,
Quæ mala sunt fugiat, quæ bona sunt faciat.

Hæc omnia in tanto viro fuisse omnis cognovit mundus, quia eum semper dilexit Deus.

XXIII. S. Aniani Monasterium construit Aureliæ.

Prætereà construxit à novo in urbe Aureliana Monasterium sancti Aniani sin-
gularis sui apud Deum advocati. Qui quàm pium sanctæ devotionis amorem B
erga eumdem habuerit, nullus edicere valet, quia illum suum semper post
Deum adjutorem, protectorem, et defensorem habere voluit, ad quoscunque
potuisset pergere gressus. Nam uno die à quodam suo speciali amicorum amico
interpellatus, ut quid talem ac tantum Pontificem, et non alios sic Sanctos
suis sanctis laudibus extolleret, respondisse humillima et piissima voce fertur:
Quis est Anianus? Anianus, Anianus pro certo est vera (*a*) *mœstorum consola-
tio, laborantium fortitudo, Regum protectio, Principum defensio, Pontificum
* exultatio, Clericorum, Monachorum, orphanorum, et viduarum egregia et inenar-
rabilis sublevatio.* Et * adludens ad circumstantes pueros, ait: *Num et iste,
de quo loquimur, Anianus à pœnis virgarum vobis pueris non est frequens, vera et
probata liberatio?* C

* Al. *exaltavit.*
* *Al.* illudens.

XXIV. Ejus Ecclesiæ descriptio.

Ardens tanti Pontificis honore hic redolens flos, et decus Ecclesiæ sanctæ,
et * gratia, Dei desiderio eum in altiori volens constituere loco, Domum
Domini super eum in melius construere cœpit, et Deo cooperante et sancto
Aniano auxilia præbente, ad finem usque perduxit. Habet namque ipsa Domus
in longitudine * tensas quadraginta duas, in latitudine duodecim, in alto de-
cem, fenestras centum * viginti tres. Fecit et altaria in ipso Monasterio ad
laudem Sanctorum numero novemdecim, quorum memoriam hìc adnotare cu-
ravimus. Principale in honorem Apostoli Petri, cui supradictus Rex adsociavit
Coapostolum Paulum in benedictione, cùm non * anteà ibi nisi solius sancti
Petri esset veneratio. Ad caput S. Aniani unum: ad pedes aliud. Aliud in
honore S. Benedicti. Cetera sunt in honore eorum, quorum nomina hìc sunt D
adscripta, sancti videlicet Evurtii, S. Laurentii, S. Georgii, Omniumque
Sanctorum, item S. Martini, S. Mauritii, S. Stephani, S. (*b*) Antonini,
S. Vincentii, S. Mariæ, S. Johannis, S. Salvatoris, S. Mamerti, S. Nicolai,
et S. Michaëlis. Caput autem ipsius Monasterii fecit miro opere, in similitu-
dinem Monasterii (*c*) sanctæ Mariæ matris Domini et sanctorum Agricolæ et
Vitalis in Claromonte constituti. Lecticam ipsius S. Aniani à fronte auro bono
et optimo, et lapidibus pretiosis, et argento mero præoccupavit. Tabulam
ad altare S. Petri, in cujus honore exstat locus, auro bono totam cooperuit,
de qua Constantia nobilis Regina ejus conjux gloriosa, post mortem viri sui
sanctissimi Deo, et sancto attribuit Aniano, summam scilicet librarum * septem
ipsius metalli in meliorandis à se Monasterii * facti tectis: quibus ab imis ad E
superiora apertis, cœlum meliùs cerneretur quàm terra. Extitit in ea quanti-
tas auri * quindecim librarum probati. Quod reliquum fuit, in quibus debuit,
distribuit, quia erat ei sollicitudo Ecclesiarum Dei, juxta utile Senioris sui
velle.

* *Al.* gratiæ.
* *Al.* centas.
* *Al.* triginta tres.
* *Al.* alia.
* *Al.* DCC.
* *Al.* sartis tectis.
Al. MCC.

XXV. Translatio corporis S. Aniani.

Post quæ omnia cupidus sanctæ benedictionis Rex Rotbertus gloriosus, suæ
ordinationis, benedictionis, et assumptionis in Regem anno tricesimo (*d*) sex-
to, jussione imperatoria evocavit Archipræsules Gauzlinum Bituricensem et
Abbatem Floriacensem, Leothericum Senonensem, necnon et Arnulphum

(*a*) In Edito, malè *nostrorum* loco *mœstorum.*

(*b*) In Edito, *Sancti Antonii.*

(*c*) Apud Stephanotium, *Sanctæ Mariæ majoris domûs.*

(*d*) In Libello de S. Euspicii Translatione, Sæc. 6. Bened. part. I. pag. 314, Basilicæ S. Aniani consecratio facta dicitur XVI Kal. Julii, et quidem anno Christi MXXIX, Roberti Regis anno *trigesimo tertio*, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectiùs quàm apud Helgaudum *trigesimo sexto.* Item in Historia Dedicationis Ecclesiæ et Translationis Reliquiarum S. Aniani Aurel. Episc. quæ ad verbum ex hac Roberti Vita describitur, inter Fragmenta D. Estiennot pag. 229 Ms. Sangerman. n. 573, eadem Basilica consecrata legitur anno Christi MXXIX, Roberti Regis anno trigesimo tertio.

A Turonensem. Quorum præsentiam subsequuntur Præsules, Odolricus Aurelianensis, Theodericus Carnotensis, Bernerius Meldensis, * Guarinus Belvacensis, et Rodulfus Sylvanectensis. Non defuit etiam præsentia domni et venerabilis Odilonis Cluniacensium Abbatis, et aliorum bonorum virorum non minimi meriti, cum quibus semper desiderabat colloqui. Ab his pro certo et aliis Dei ministris levatur illud nobile corpus amici Dei Aniani sanctissimi de sepulchro, cum corporibus sanctorum Euspicii, Monitoris et Flosculi Confessorum, Baudelii et Scubilii Martyrum, et Agiæ matris S. Lupi Confessoris: et ab ipso glorioso Rege et aliis, quos jam prænotavit litera, qui pro tali negotio advenerant, custoditur, laudatur, et decantatur in Hymnis et laudibus in Ecclesia S. Martini, quoadusque præparentur utilia et necessaria sanctæ B benedictioni. Præparatis ergo omnibus, ab ipsis sanctis Sacerdotibus locum ipsum benedici et consecrari solemniter fecit, anno Dominicæ Incarnationis millesimo vicesimo nono, Indictione duodecima. Sumitur itaque humeris inclyti Regis gaudentium simul et lætantium populorum, et transfertur cum laudibus in templum novum, quod ipse inclytus Rex Rotbertus ædificaverat, laudantes Dominum et S. Anianum in tympano et choro, in chordis et organo: et eum in loco collocant sancto, ad honorem, gloriam, et laudem Jesu Christi Domini nostri, et famuli sui Aniani, speciali gloria decorati.

* Al. Garnerius.

An. 1029.

XXVI. Roberti Regis oratio.

Expleta benedictione solemni, et omnibus, quæ ad dedicationem sancti Templi pertinebant, vadit jam cum reverentia nominandus pater patriæ Rotbertus ante altare sanctissimi Petri et dilecti domni Aniani, in conspectu omC nium populorum, et exuens se vestimento purpureo, quod lingua rustica dicitur (a) rocus, utroque (b) genu flexo in terram, toto de corde ad Deum supplicem fudit precem, in his verbis: *Gratias* inquit, *ago tibi bone Deus, qui ad effectum meam voluntatem hodie meritis S. Aniani perduxisti, lætificans animam meam de corporibus Sanctorum, cum eo hodierna die triumphantium. Da ergo, Domine, per hos Sanctos tuos, vivis delictorum indulgentiam, defunctis omnibus vitam et requiem sempiternam. Tempora nostra prospice, Regnum tuum, quod tua pietate, (c) misericordia bonitate nobis datum est, rege; dispone, custodi ad laudem et gloriam (d) nominis tui, S. Aniani virtute mirabili patris patriæ, ab inimicis mirabiliter liberatæ.* Peracta oratione, ad sua quisque lætus regreditur, et de suis donariis ipso die locus * insigniter nobilitatur, D in quatuor scilicet palliis, pretiosissimis, et urceo argenteo, et capella, quam post obitum suum Deo omnipotenti, et sanctissimo Confessori delegavit Aniano. Capella autem hujus piissimi, prudentissimi, potentissimi Regis Rotberti talis fuit: Cappæ octodecim bonæ, optimæ, et bene paratæ: libri Evangeliorum, aurei duo, argentei duo, et alii duo parvi, cum Missali uno transmarino, bene * parato ebore et argento: philacteria aurea duodecim: altare unum auro et argento mirabiliter paratum, continens in medio petram laudabilem, quæ dicitur onichinus: cruces aureæ tres; major ex his continet in se libras auri puri septem: signa quinque; unum ex his satis mirabile, in quo (e) duo millenaria metalli, et sexcentæ libræ fuerunt, cui imprimi jussit signum (f) baptismi, de oleo et chrismate facti, sicut Ordo deposcit Ecclesiasticus, et ut voE caretur Rotbertus attribueret Spiritus sanctus. Dedit etiam et huic Sancto Ecclesias duas, * Sentiliacum et * Rutinagum, cum villis, et omnibus quæ ad ipsas pertinent, quas Præcepto regali firmavit, et corroborari jussit. Promeruit autem et à domno Theoderico venerabili Aurelianorum Episcopo altaria ipsarum Ecclesiarum cum pontificali Privilegio de ipsis à se facto, quod sancto contulit Aniano, et Regi inclyto, qui eum in voce exultationis semper * dilexerat, de corde bono.

* Al. insignitur.

Ejusdem supellex sacra.

* Al. patrato.

* Al. Centyliacum.

* Al. Rothomagum.

* Al. dilexerunt in.

XXVII. Lezcelinus S. Arnulfi Crispiac.

Castrum Crispiacus dictum, à (g) Waltero potenti nobiliter constructum Suessionico in territorio, Abbatiam in honore sancti Arnulfi à se factam nobilis nobilem, et per sæcula reddidit illustrem. Nostra enim ætate ibi Abbatem

(a) Ad marginem in Ms. Cod. charactere recenti, *rocus vulgò roquet.*

(b) In Edito, *genu fixo.*

(c) Apud Stephanotium, *et immensa bonitate.*

(d) In Ms. Cod. *nominis tui Aniani* sine *Sancti*: apud Stephanotium, vero, *nominis tui sancti Aniani.*

(e) Apud Stephanotium, *octo millenaria.*

(f) Adverte nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam, et in eadem benedictione oleum et Chrisma fuisse adhibita.

(g) Walterius, cognomento Albus, cujus uxor Adela, Ambianorum erat Comes et castri Crispiaci in pago Vadensi Dominus.

Abbas Regi carissimus.

* Al. tanquam Christus.

* Al. offerre.

quendam Lezcelinum nomine constituit, boni testimonii virum, professione regularis vitæ Monachum, quotannis venientem ad hunc Dei virum. Suscipiebatur ab eo * ut Dei servus, et colloquium habentes de cœlestibus, pòst in redeundo honorabatur ab eo (a) honorabilibus muneribus quàm splendidè, quæ erant juxta cœlestibus perfectæ charitatis virtute. (b) Quodam autem tempore sanctæ Quadragesimæ Pisciaco ad Regem de more properans, (c) peractis pro quibus ierat, temporales simul et spiritales sumpserunt cibos. Avita se posthæc conjungentes bonitate * offert Regi charitatem Dei Abbas bonus, pro revelatione corporis ejus humillimi, ut haberet levamen ciborum, qui precibus pulsans ostia cœlorum fieret consors Sanctorum. Hoc renuens vir pietatis, et incumbens se terris, omnimodis orabat, ne vi eum opprimeret, quia talibus obediens nullum adhuc Deo jejunii votum obtulisset. Abba hoc audiens. taciturnitatis vincula suscepit, et meditans corde, quòd esset perfectus virtute, pro jejunii ejus observatione, suscepit eum in multimodam et non numerosam Missarum celebrationem, ut attribueret ei Deus in his firmam devotionem. His lætus Rex donis à sancto viro perceptis, Deo gratias egit, et sanctum celebravit continuò jejunium, expectans Dei et Domini nostri Jesu Christi Passionem et Resurrectionem. Erat et hoc amatori bonorum in religione pro suarum emundatione culparum, quòd à sancto Septuagesimo usque in Pascha, nulla usus culcita, frequenter eum suscipiebat ad jacendum fortissima terra, tendentem indesinenter ad æthera. Prosit tamen pro his et aliis animæ ejus subscripta et brevis oratio : Priorum actuum ejus maculas Deus tergat, oblivioni perpetuæ tradat, partem ei in resurrectione prima concedat, qui est resurrectio mortuorum Jesus Christus vivens et regnans in sæcula sæculorum.

XXVIII. Rex visitat Ecclesiam ab ipso Helgaldo constructam.

Cordi meo quid dulcius, quid jucundius potest jungi, quàm ut præceptorem, adjutorem meum in omnibus Dei operibus collaudem ? Redeo, redeo, et sicut solebam in diebus, quibus nos simul respiciebamus, ejus mihi amabilem et desideratissimam recipio bonitatem. Delector etiam in illa, et experior quid utilitatis mihi illa fuerit. In illa, meæ est recordationis, nil accipio, nil sentio, quàm ut bonus filius de patre bono, amicus de amico, dilectus de dilecto. Erubesco tamen valdè in hujus admirabilis viri operum bonorum narratione, cùm in eo semper floruerint quæ sunt fixa summis cœlorum, pro lucratione animarum et corporum. Quempiam videns desudare in Dei opere, hunc exhortabatur voce, clanculo allevans munere, cujus erat donum promissis pauperrimum, dato permaximum. In fundo Monasterii Floriacensis loci, paterna imitabilis Abbatis mei Gauzlini jussione, Ecclesiam cœpi ædificare, modicam quidem, sed festivam : ad quam occurrebat populus amore, quorum erat sacranda condigna benedictione. Licet esset imperfecta, quamvis lignea, tamen promovit se Rex vir cœlestium desideriorum à Vitriaco castro, desiderans eam videre aspectu sanctissimo. Fuerat jam jussu domni et amabilis Odolrici Pontificis à venerabili Bituricensium Archiepiscopo Gauzlino benedicta, dante eo in circuitu plenissimè terram ipsi Ecclesiæ perutilem. Intrans in ea Rex et orans, pallium quatuor librarum super altare posuit ; quod quia in honore sanctorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, consecratum fuit, proculdubiò ejus cordi ita insedit, ut sui piis aspicientibus oculis, pòst ad eum Parisius me veniente, de Reliquiis ipsorum Martyrum, almi scilicet Dionysii, Rustici, et Eleutherii, splendidè exornaret, intercessionibus ditaret. Protectionis eorum dona hæc sunt : De casula sancti Dionysii, dalmatica sancti Rustici, casula sancti Eleutherii, de vestimentis eorum sanguine aspersis, de carnium eorum pulvere, et funiculo triplici quo fuit adstrictus Dionysius Martyr Domini pretiosus. His et aliis Sanctorum pignoribus, à Rege amante Deum nobiliter insignitus est locus. Susceptæ sunt autem ipsæ Sanctorum supradictorum pretiosissimæ Reliquiæ in Floriaco Monasterio à domno Gauzlino Abbate in dando et accipiendo satis honorabili viro, die Kalendarum Octobrium, quo celebris agitur in omnibus sæculis sanctorum Germani, Remigii, atque Vedasti solemnitas Confessorum. Sanè peccatis existentibus ipsa Ecclesia pòst ignibus adusta, iterum à me misero, auxiliatrice manu

(a) In Ms. Cod. *in dandis et accipiendis*, pro *honorabilibus*.

(b) In Ms. Cod. *Diebus sanctæ Quadragesimæ*.

(c) In Edito, desunt *peractis pro quibus ierat*.

Domini

A Domini operante, sanctæ Mariæ matris Domini, Patris quoque Benedicti, et eorundem Sanctorum adjuvantibus meritis, quæ erat lignea, facta est lapidea, quam magnæ bonitatis gloriosus Episcopus Odolricus sua, non alterius, ut priùs, manu Domino Deo et suis Sanctis dedicari et consecrari voluit. Fecit ut decebat talem virum. Quippe qui sic me protexit amore, omni quo (*a*) advixit tempore, operante Dei virtute, ut in his quæcunque volui nunquam ejus habuerim nolle, sed semper quod est honestum ut utile. Hereditatem sanctorum Sacerdotum, quam semper hic Sacerdos inclytus honore Pontificatus consequi desiderabat, hanc quæsumus ei tribuere dignetur Pontifex summus Deus et Dominus noster Jesus Christus. Hujus peccata destruat, collocet in cœlestibus, jungat cœlorum civibus Redemptor et Conditor, et sanctarum animarum
B mitissimus Liberator. Intrantes hanc Ecclesiam præ oculis habent subscriptos versiculos, memoriam sancti Dionysii et factoris loci retinentes, quos binis partibus divisos agnoscunt altaria, quorum sunt honore sacrata. Ad sinistram partem altaris sancti Dionysii hi sunt :

Ista Dionysius penetrantes limina sanctus,
Auxilio sancto consociet Domino.
Quem quicunque petis Dominum deposce tonantem,
Quatenus Helgaudum servet amore suum.
Cujus amor Christo sic sic venerabile Templum
Construxit (b) Domino atque Dionysio.

Item ad dexteram :

C *Est domus ista Deo sine fine dicata superno,*
Helgaudi studio consilioque boni.
Hinc Paradisiaci pulsatur janua regni :
Hinc pia plebs Domino conjubilat supero.
Intrantes pariter Christus conservet Iesus.
Dicite cuncti voce fideli omne per ævum :

Sic fiat : amen, amen, amen.

Hujus certè temporibus, cujus adjuvante Deo facta describimus, fulsit in Monasterio Floriacensi loco celebri, splendidus mundo (*c*) Gauzlinus Abbas merito, sanctis Deo conjunctus operibus, pollens scientia spiritali simul et humana. Inerant ejus cordi Abonis magistri prolati sanctæ Scripturæ flores
D boni, de quibus honestissimè imbutus ita eructabat omnibus, ut possent delectari in cœlestibus. In sanctis eleemosynis ita largissimus, ut ipse positus in fortissimis frigoribus à se vestes pellium abjiciens, pauperes Christi indueret, ut à Remuneratore bonorum præmium perciperet, de quo audiret : *Nudus fui, et vos cooperuistis me. Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis : Venite benedicti patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab origine mundi.* Hunc perfectus Rex ita suis affixit obtutibus, ut, eum præ ceteris diligens, suis eum specialiter devinceret consiliis, quæ ab eo probè probata, semper ea habuit honesta, nunquam tamen injusta. In honoribus sæculi eum honorans, attribuit illi honores non minimos, Abbatiam S. Benedicti, quæ est (*d*) Caput totius Ordinis Monastici, et Episcopatum Bituricensem sancti Pro-
E thomartyris Stephani, principatum tenentis totius Aquitaniæ, qui fuit et est (*e*) honor et decus Franciæ. In quibus quæ peccavit, vera charitas et eleemosyna sancta, quæ in eum floruerunt virtute magna, perpetuæ tradent oblivioni, actione felicis boni quod habuit participatione summi boni. In diebus quippe Septuagesimæ residens Rex illustris Parisius civitate, misit ad eum Abbas humilis ex more, pro sacratissimi loci utilitate. Qui missi erant his propriis appellabantur nominibus : Albericus unus Sacerdotii gloria decoratus, largi-

XXIX. Gauzlinus Abb. Floriac. vir sanctus et Regi valde acceptus.

Matth. 25. 34, 36. 40.

(*a*) Auctor noster hîc gratus animus meminit Odolrici ut jam extincti : proinde vixit ac scripsit post 1033; cùm hoc tantùm anno è vivis excesserit Præsul Aurelianensis.

(*b*) Huic sanè, quod exstruxerat Helgaldus, Sacrario præfectus fuit : proinde fuit et Presbyter, ut legitur in Necrologio S. Germani à Pratis.

(*c*) Gauzlinus, *filius manzer*, id est spurius, post Abbonem repugnantibus ob natales Monachis Floriacensibus Abbas, et postea Bituricensibus item reclamantibus à Roberto Rege præfectus fuit Archiepiscopus. In Sermone habito in Concilio Lemovicensi dicitur *totius scientiæ vir gravisque auctoritatis Archiepiscopus Bituricensis.* Obiit anno 1029.

(*d*) Eodem elogio Floriacum afficit Leo VII in Diplomate pro Monasterio Floriac. an. 938, dum vocat ipsum *quasi Caput et principium Monastici Ordinis*, ob possessionem scilicet corporis S. Benedicti; cui possessioni Leo Pontifex præter alios suffragatur.

(*e*) In Ms. Cod. *bonorum*, loco *honor*.

fluæ charitatis vir : cui adjunctus Dei dono et excellentissimi patris Gauzlini A imperio, frater de nomine dictus Helgaudus, quem iste Princeps Dei affectu diligebat paterno. Tertium secum habentes in obsequio fraternitatis laborantem Hisembertum nomine, conversione dignum factum Monachum. Dies autem sanctæ Quadragesimæ Pisciaco celebraturus, iter accelerat (a) nobiscum proficiscentibus ejus præceptis imperialibus, in quo erat rationem redditurus, de quibus eum adieramus. Cum ecce venientes ad portum Sequanæ, qui dicitur Caroli-venna, hoc est piscatoria, quæ erat difficultate transmeabilis, jussione ejus sancta soli naviculam (b) fortem intravimus, ipso adspiciente et considerante quis finis nos assumeret, quos ad se venire alacres et incolumes expectabat. Affuit nobis miseris hujus intercessione Regis, qui laudatur, benedicitur et adoratur ubique Deus. Navigantibus nobis, et equos nostros juxta B lintrem frænis trahentibus, contigit unum sonipedem indomitum, et nunquam talia id actum, in mediis fluctibus duos in navi anteriores posuisse pedes : cujus forti rabie navis periclitabatur, trahens nos jam in profundum. Inclamans (c) Rex pius Deum altissimum cum suis, et Virtutes cœlorum, dat voces immensas ad cœlum nostro pro periculo. Pronuntiat grandi voce fræna relinquere, et equos longè à navi arceri. (d) Ad cujus amabilem vocem laxatis frænis ut jusserat, et equi pedibus de navi ejectis, cœpimus ad littus evehi. Ipse quoque sanctum Dionysium, sanctumque Benedictum, et omnes Sanctos Dei in adjutorium nostrum provocabat, lachrymis perfusus oculis : cujus precem audivit is qui est in sæcula benedictus Deus. Factum est autem ut voluit, et deducta navi ad terram, suscepit nos per Dei gratiam incolumes, qui eramus C simul cum eo mirabilem Deum laudantes. Ex quo facto habuit nos Deus omnipotens omni tempore laudatores. Mansimus autem cum ipso Dei viro illo in loco triduò, delectati dulci ejus colloquio, * simul et aspectu jucundo : cujus quæsumus sanctissimam animam suo collocet in regno, qui eam redemit sanguine pretioso.

* *Al.* sicut.

XXX. Sacræ peregrinationes Regis piissimi.

Adhuc in majori quàm ingressi sumus loco placet ponere pedem, ad ejus gloriosum festinantes transitum in describendo, quem laudibus veracissimis et non falsis, apertis et non fictis, Domino nostro audebimus commendare, sancti Spiritus virtute : ut mereatur evadere diem ultionis extremæ, insignitus signaculo Trinitatis sanctæ. Sed quia adhuc quædam de ejus mira operatione, quæ sunt humilitati sociata, non scripsimus, et quæ multis prosunt et pro- D derunt ad salutem : restat ut his manifestatis, non teneat nos otiosos ejus sanctissimus obitus, qui dono Dei extitit laudabilis et gloriosus. Habens desiderium mori sæculo, et vivere Christo Deo, Rex strenuissimus eum, cui est omne quod est, et cui attribuimus omne quod scribimus, desiderans videre, voluit terris habere socium, quem non potest capere cœlum. Proficiscente eo
An. 1031. quadam Quadragesima ad Sanctos, Dei servitio sibi conjunctos adit, orat, honorat, aures eorum precibus humillimis et salutaribus pulsat, ut cum ipsis et Sanctis omnibus inveniri posset in Dei laudibus dignus. Laborabat in hoc carnis et spiritûs fortitudine, ut evinceret Dei virtute. (e) Intrans fines Bituricum suscipit eum sanctus Prothomartyr Stephanus, cum sancto Maiolo meritis præcipuo, sancta Maria, cum celebri Juliano Martyre summo, iterum E ipsa piissima Virginum Virgo Maria, cum sancto Egidio Confessore magno. Inclytus verò Saturninus, cum forti Vincentio, dignus Antoninus cum Fidi Martyre. Sanctus Domini Giraldus (f) miles fortissimus ipsum jam revertentem ad propria sancto iterum reddidit incolumem Stephano glorioso, cum quo terris lætum deducens diem Palmarum, properat Aurelianis, ibi in Pascha percepturus Auctorem nostræ salutis. Quo itinere, multa ab eo fuere dona Sanctis data, à pauperibus verò ejus manus nunquam fuit vacua. Nam ipsa terra multos habens infirmos, et præcipuè leprosos, hos vir Dei non abhor-

(a) In Ms. Cod. *nobis secum.*
(b) In Edito, deest *fortem.*
(c) In Edito, *Rex post Deum.*
(d) Ms. Codex hic signatur Cruce, cui, additionis instar in margine, sed tamen eodem charactere, respondent verba *Ad cujus amabilem etc.* usque ad *cœpimus ad littus evehi*, inclusivè.
(e) Observatione digna est, inquit Mabillonius, optimi Regis pietas, qui ante obitum multa Sanctorum loca perlustravit, scilicet apud Bituricas, Silviniacum, Brivate, Sanctum-Ægidium, Castra, Tolosam, Sanctum-Antoninum, Conchas, Aureliacum, iterùm Bituricas, ac demùm Aurelianos.
(f) In Edito, desunt *miles fortissimus.*

A ruit, quia in Scripturis sanctis legit Dominum Christum multoties in speciem leprosorum hospitio susceptum. Ad hos avida mente properans et intrans, manu propria dabat denariorum summam, et ore proprio figens eorum manibus oscula, in omnibus Deum collaudabat, memor verborum Domini dicentis : *Memento, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.* Ceteris autem mittebat devotè, pro Dei omnipotentis amore, qui operatur magna ubi est. Tantam quippe gratiam in medendis corporibus perfecto viro contulit divina virtus, ut sua piissima (*a*) manu infirmis locum tangens vulneris, et illis imprimens signum sanctæ Crucis, omnem auferret ab eis dolorem infirmitatis. Charitatis integræ non immemor servus Dei, considerabat pretiosa Martyrii Monachi facta, qui proprio leprosum adstringens vestimento, illumque suo levans humero, dum ei servitutis B officia dare voluit, repente ad æthera rediit, et ei ascendens dixit Christus, qui in specie leprosi fuerat susceptus : *Martyri, tu me non erubuisti super terram, ego te non erubescam super cœlos.* Habeat hic, de quo loquimur, præstante Deo, partem cum sancto Martyrio, qui istis et aliis bonis operibus festinabat se sociari Christo Deo.

Gen. 3. 19.

XXXI. Loca sancta ab eo ædificata.

In ædificationibus verò Ecclesiarum Dei, hic temporali simul et spiritali oleo inunctus Rex sanctæ benedictionis dono, suam potentiam et voluntatem adimplere desiderans, et ad æternæ beatitudinis palmam consequendam anhelans, inter alia cogitare cœpit, et pòst cogitata ad effectum perducere, Sancti Dei, cujus sublimitatis, cujus meriti, quave essent honorandi et extollendi laude; de quibus nulla ei cunctis temporibus loquendi laudandive fuit satie- C tas. Enimverò apparebit in his quæ subter sunt adnexa, descripta, et superioribus juncta, quia omnia semper fuerunt ei curæ, scilicet quæ sunt pudica, quæ sunt casta, quæ sunt sancta, et quæ habet virgo verè mater Ecclesia sancta. Attamen nunquam fuit illi Deus obliviosus. In ipsa autem civitate Aurelianis ædificavit Monasterium in honore sancti Aniani, ut diximus; item aliud in honore sanctæ Mariæ matris Domini nostri Jesu Christi, et S. Hilarii Confessoris summi. Sanctæ itidem Mariæ genitricis Dei cognomento Fabricatæ. Fecit inibi et Monasterium sancti Vincentii Martyris Christi; Monasterium S. Pauli Apostoli in Cantogilo villa; Monasterium S. Medardi in Vitriaco castro : (*b*) Monasterium S. Leodegarii in sylva Aquilina; Monasterium S. Mariæ in Miliduno castro cum alia Ecclesia; Monasterium S. Petri et S. Reguli in civi- D tate Sylvanectensi; Monasterium sanctæ Mariæ in Stampensi castro. Item in ipso castro Ecclesiam unam, in Palatio. In civitate Parisius Ecclesiam in honore S. Nicolai Pontificis in Palatio; Monasterium S. Germani Autissiodorensis; S. Michaëlis Ecclesiam in sylva cognominata Bieria. Item Monasterium S. Germani Parisiacensis, cum Ecclesia S. Vincentii in sylva cognominata Ledia. In villa quæ dicitur Gomedus, Ecclesiam in honore S. Aniani. Item in villa Faida, Ecclesiam in honore S. Aniani; Monasterium sanctæ Mariæ in Pisciaco : Monasterium S. Cassiani in Augustiduno. Pro his omnibus, et aliis innumerabilibus, quæ per Domini virtutem operatus est, bonis, oremus singuli, oremus omnes, et dicamus : *Deus, qui inter sanctissimos Reges famulum tuum Rotbertum regali fecisti dignitate vigere, præsta quæsumus, ut quorum vicem* E *ad horam gerebat in terris, intercedente gloriosa Dei genitrice Maria, cum omnibus Sanctis, eorum quoque perpetuo consortio lætetur in cœlis. Per eumdem Dominum nostrum.*

XXXII. Ejus mors pretiosa. An. 1031.

Ante suum sanè sanctissimum obitum, qui tertio decimo Kalendis Augusti extitit, die passionis Apostolorum sanctorum Petri et Pauli, sol ad similitudinem quartæ lunæ substractis radiis fuscatus apparuit in toto mundo, hora diei sexta pallescens super homines : quorum visus ita obnubilavit, ut nullus alium recognosceret, donec quoddam recognoscendi transiret spatium. Quid autem portenderit, in proximo patuit, cùm (*c*) nil nobis miseriùs aluit, quàm de sua morte dolorem intolerabilem reliquerit. A die enim S. Petri usque ad sui sanctissimi transitûs diem, xx et unus dies supputantur. In quibus diebus

(*a*) En origo forsan prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimum sæculum.

(*b*) In Margine Codicis Ms. charactere admodum recenti, hæ notæ leguntur : *Silva Aquilina, Gall. Yveline, S. Liger en Iveline, Montfort en Yveline.*

(*c*) In Ms. Cod. *nil nobis miseris aluit, quòd de sua morte.* Fortè legendum : *nil nobis miseris valuit* (pro profuit), *quòd de sua* etc.

sancta David canens, meditabatur Legem Domini die ac nocte, ut procul- A
dubio ei concordari queat illud, quod de sanctissimo Patre Benedicto specialiter
dictum est :

Psalmicen assiduus nunquam dabat otia plectro,
Sacra canens obiit Psalmicen assiduus.

Cognoverat autem hic miles beatus, tunc Dei servis pacem esse liberam, quie-
tem tranquillam, quando de hujus mundi turbinibus abstracti ad sedem et se-
curitatem æterni portûs intrarent, et absorpta morte ad immortalitatem ve-
nirent. Festinabat enim suprà nominatis virtutibus de præsenti tristitia ad læ-
titiam venire perennem. Dicebat, illi perfectum esse gaudium, qui elaboraret
ut videre posset Christum Deum. Exire ipse de hoc sæculo paratus, Domi- B
num Jesum suæ salutis atque utilitatis magistrum semper invocabat. Ad viden-
dam Regis æterni insuperabilem potentiam, Angelos, Archangelos, et omnes
Dei Sanctos, in auxilium suum venire, voce, signis, indesinenter orabat; mu-
niens se semper in fronte et oculis, naribus et labiis, gutture et auribus per
signum sanctæ Crucis, memoriâ Dominicæ Incarnationis, Nativitatis, Passio-
nis, Resurrectionis et Ascensionis, et gratiæ Spiritûs sancti. Habuit hoc ex
more in vita, cui nunquam defuit voluntate aqua benedicta. His verò aliisque
refertus bonis virtutibus, (*a*) sexagenarius, ut credimus, opperiebat mortem
intrepidus. (*b*) Et invalescente validæ febris languore, petiit viaticum salutare
et salubre vivifici corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Sumpto eo,
et parvo intervallo facto, ad Regem Regum et Dominum Dominorum demi- C
grans, felix feliciter felicia promeruit regna. Obdormivit autem, ut diximus,
An. 1031. in Domino decimo tertio Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabba-
ti (*c*), Miliduno castro : et Parisius deportatus apud S. Dionysium juxta pa-
trem suum sepelitur ante altare sanctæ Trinitatis. Fuerat ibi ingens luctus,
intolerabilis dolor, dum Monachorum ingemiscens turba, pro absentia tanti
patris, Clericorum innumerabilis multitudo ærumnas suas ab ipso sancto piè
relevatas dolens, viduarum et orphanorum infinitus numerus beneficia ab eo
percepta deplorans, dabat voces ad cœlum immensas. Una pro certo omnium
vox : *Rex magne, Deus bone, ut quid nos interficis, cùm nobis patrem bonum
abstrahis, et tibi adjungis?* Pugnis enim pectora percutientes ibant et rever-
tebantur ad sancti tumulum, repetentes jam dicti sermonis versiculum; adji- D
cientes, ut misereretur ei Deus in bonum, precibus omnium Sanctorum in
sæculum sempiternum. In cujus morte, heu! proh dolor! ingeminatis vocibus
adclamatum est : *Rotberto imperante et regente, securi viximus, neminem timui-
mus. Patri pio, Patri Senatûs, Patri omnium bonorum, felix anima et salus,
felix ad superna ascensus, felix cum Christo Rege Regum per sæcula cohabitatio.*
Hujus igitur mirabilis inclyti Regis portio in cœlesti regno fuit Dominus Deus.
Etenim narranda est. Fastigio regni erectus in sublimi, hic humillimus vir Dei
abjecit à se jactantiam inhonestæ mentis, quæ sunt honorum sublimia, mundi
gloriam, et in cœlis suum collocans thesaurum : propter hoc hujus portio fac-
tus est Deus. Magnus apud Deum ejus thesaurus, egregius sanctarum divitia-
rum cumulus, cubile requietionis sanctæ perpetuum, cujus est Deus propitia- E
tio, qui fuit totius mundi liberatio. Inter alia unum quiddam doloris nobis
hoc adfert, quòd talis ac tantus vir sine titulo ornati (*d*) lapidis, sine nomi-
ne, sine literis jacet, cujus in toto terrarum orbe gloria et memoria in bene-
dictione est. Proinde omni sæculo profuit et proderit hujus serenissimi Regis
ratio, cui indesinenter adhæsit Ecclesiasticus et sibi semper amabilis Monasti-
cus Ordo. Hunc Christus Deus bonum omnibus dederat patrem. Attamen li-
bet annotare paucis in fine hujus Operis innumerosam hujus mirabilis boni-
tatem Regis. Sermocinans quis cum eo, non est lætificatus gaudio magno?
Pacem quis desiderans, in ejus conspectu non abhorruit iram? Vultûs sui præ-
sentiam aspiciens, quis non est oblitus dolos? Orationibus ejus quis Mona-
chorum non habuit requiem, et non est amatus, dilectus, et veneratus? Ejus

(*a*) Si sexagenarius obiit Robertus, nativitas ejus referenda est ad annum 970 vel 971.

(*b*) In Ms. Cod. *Et ingravescente.*

(*c*) Hoc est die Martis, quæ, ut jam monuimus, anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat cum decimo tertio Kalendas Augusti sive cum vicesima die Julii.

(*d*) Lapidea quæ nunc cernitur effigies, longè recentior est tempore quo scribebat Helgaudus.

A sanctissima admonitione, quis Clericorum non fuit amator castimoniæ? Ipsius amicabilia verba, quibus non fuerunt medicamina? Aspectus ejus quibus non profuit insipientibus ut virga? Oculos ejus humiles quis aspiciens, non est meditatus cœlestia? Pauper et esuriens quis non satiatus ab ejus recessit mensa? Mortuus suo termino non ejus vestitus est vestimento? Hebes quis non est ab eo factus sapiens? Viduæ et pauperes ad exemplum bonæ dorcadis non ab eo datas ostenderunt vestes? Omnis miserorum multitudo, non eum patrem et nutricium inclamavit? Incidens quis in peccatum, non hujus sanctæ consolationis habuit auxilium? Dormitans quis præ tædio, non est evigilatus à somno? Laudans quis Deum, hunc non habuit in exemplum? Eleemosynam quis facere desiderans, hunc non accipit imitatorem, quasi alium Johannem? Johannem dico Alexandrinum Patriarcham, qui pro ejus B immensa, quæ fuit super miseros et pauperes, misericordia, misericors dici et esse meruit sua in vita simul et in omni terra. Enimverò non fuit ei similis post sanctum David de cunctis Regibus terræ, in sanctis virtutibus, humilitate, misericordia, pietate, et charitate quæ super omnes est, et sine qua nemo videbit Deum : quia semper adhæsit Domino, et non recessit à mandatis ejus corde perfecto. Cetera quæ sunt de sæculi militiis, hostibus devictis, honoribus virtute et ingenio adquisitis, Historiographis scribenda relinquimus : qui si fuerint, et ea scriptitaverint, invenient in eis patrem et filios (a) bellis inclytos, et insigni gloria gloriosos. Jam nunc Monachorum, Clericorum, viduarum, orphanorum, et omnium pauperum Christi ex parte habeas perpetuum vale, noster præcordialis amor Rotberte, et * profer preces pro servo propitiabili Christo Deo, cui complacuisti laudabili vita et servitio, et per sanctarum virtutum merita promeruisti cœlestia regna. Annuat hoc Deus omnipotens, qui justificat impios, et vivificat mortuos, et sanctissimis Regibus ornat cœlos : cujus regnum et imperium permanet in sæcula sæculorum.

* *Al.* perfer.

(a) Hic profectò alludit Helgaldus ad bella quæ gessit Henricus Rex, filius Roberti, adversùs Stephanum Campaniæ Comitem, Galerannum Melodunensem, seditiososque Normannos, qui Guilelmum Nothum loco Principis seu Ducis habere recusabant : ex quibus meritò colligit Rivetus noster, Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 406, Helgaldum scripsisse nonnisi post annum 1042.

EX CHRONICIS ET HISTORIIS.

EX (a) CHRONICO REMENSI

ab anno DCCCXXX ad annum DCCCCXCIX.

Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 362.

DCCCCLXXXIX. Hic primus est annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. A
DCCCCXCI. Ordinatus est Gerbertus in Archiepiscopum Remensem, expulso præfato Arnulfo ab Hugone Rege, patre Roberti Regis.

DCCCCXCV. Arnulfus Archiepiscopus cùm fuisset tribus annis in captione Aurelianis detentus à præfato Hugone, Gregorius Papa indignè ferens ejus dejectionem, misit in Franciam Legatos duos, fecitque eum liberari de manibus Hugonis et (b)
An. 997. restitui in sedem Remensem. Gerbertum quoque, qui sedem ejus injustè occupaverat, fecit deponi, et Episcopos, qui in consecratione ejus assensum dederant, ab officio Episcopali suspendi præcepit.

DCCCCXCIX. Hîc levatus domnus Gerbertus in Apostolatum.

(a) Hoc breve Chronicon, cujus initium frustatim jam edidimus, et cujus Auctor parùm favebat Gerberto, historiam Ecclesiæ Remensis maximè spectat.

(b) Non anno DCCCCXCV, ut innuitur hoc loco, in sedem restitutus est Arnulfus; sed anno DCCCCXCVII, post mortem Hugonis Regis anno circiter uno. B Gregorius enim Papa, à quo, ut hîc narratur, restitutus est Arnulfus, Summi Pontificis dignitatem non obtinuit ante mensem Aprilem anni 996. Vide infrà partem Vitæ Abbonis, et Hugonis Floriac. Chronicon.

EX (a) CHRONICO DITMARI EPISCOPI Mersburgensis.

Inter Scriptores Rerum Brusvicensium Leibnitii Tom. 1 *pag.* 323.

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 325. EA tempestate Conradus Francorum quondam Dux egregius, et tunc (b) Ludovici successor pueri, arcem tenebat Regni, quem ob meritum sui Otto prædic-
An. 912. tus ab omnibus Regni Principibus in Regem electus, sibi quasi ad hoc indigno præposuit, seque cum filiis fidei suæ ac potestati subdiderat.

(a) Ditmarus nobilissimus Saxo, ex patre scilicet Sigefrido Comite et Cunegunda matre ortus, ad Episcopatum Mersburgensem auctoritate Henrici II pervenit anno 1008 vel 1009. Stylo rudis et obscuriusculus subinde, pro temporum captu, octo Libris scripsit historiam Henrici I Germaniæ Regis descendentiumque ex ipso Augustorum, trium nempè Ottonum, et Henrici Sancti : quanquam hoc superstite defunctus vitam ejus non absolvit. Creduliorem forsan visionibus et prodigiis aurem vir pius admovit : non spernendus tamen Scriptor; imò potiùs in pretio habendus, quòd res sui temporis penè solus posteris tradidit ex fide. Etsi autem Germanica passim litteris mandet, attamen multa ex ipsius Chronico à nobis excerpenda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus et consuetudines, instituta civilia et politicas rationes, scripta posteris relinquit, gradum veluti facit ad uberiorem rerum Francicarum notitiam. Etenim quis nescit inter utriusque nationis vivendi seu agendi modum his temporibus magnam fuisse convenientiam et conjunctionem? Ceterùm Ditmarus natus, ut ipse testatur Lib. 3 pag. 342, anno 976, obiit sub finem anni 1018, vel 1019.

(b) Filii nempè Arnulfi Imperatoris, qui Germaniæ et Lotharingiæ Rex obiit exeunte anno 911.

A Interea Conradus longa infirmitate detentus, et quia post inimicitias * iræ meminisse malorum est, totius contrarietatis, quæ sibi ex parte Henrici provenerat, oblitus, fratri suo Eberhardo populoque Primario in unum collecto consilium hoc dedit, si quando naturæ communi * concederet, ut Henricum regni gubernaculo undique secus aptum, eligerent, animamque suam cum residua consanguineorum ac familiarium caterva firmæ * suimet fidei committerent, et ad hoc sine aliqua dilatione consentirent. Hanc petitionem extremam cum magno luctu et gemitu suscipientes, et impleturos se vita comite promittentes, festino ejus obitu in octavo ordinationis suæ anno XIV Calend. Novemb. proh dolor! completo... Henricum coronaverunt.

* *Al.* iram.
* *Al.* se concederet.
* *Al.* suæ.
An. 919.

Northmannos et Danos armis sibi obtemperantes fecit (Rex Henricus), et B ab errore pristino revocatos, cum Rege eorum * Cnutone, hos Christi jugum portare edocuit. Sed quia ego de hostiis eorundem antiquis mira audivi, hæc indiscussa præterire nolo. Est unus in his partibus locus, caput istius Regni, Lederun nomine, in pago qui * Selon dicitur, ubi post novem annos mense Januario post hoc tempus, quo nos Theophaniam Domini celebramus, omnes conveniunt, et ibi Diis suismet nonaginta novem homines et totidem equos cum canibus et gallis pro accipitribus oblatis immolant; pro certo, ut prædixi, putantes hos eisdem erga inferos servituros et commissa crimina apud eos placaturos. Quàm bene Rex noster fecit, qui eos à tam execrando ritu prohibuit!

Pag. 327.
An. 926.
* *Al.* Cnittone.
* Seeland.

Rex (Henricus) sexto decimo regni, ætatis autem suæ sexagesimo anno, VI C Non. Julii in Miminleve moritur... Accidit hoc anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVI. Indoles autem relictæ posteritatis tristia Principum corda lætificat, et certos voluntariæ electionis hos fecit. Væ populis, quibus regnandi spes in subsecutura Dominorum sobole non relinquitur, et inter se facta dissentione et longa contentione, aliquod consilium et solamen citò non providetur. (*a*) Si in consanguinitatis linea aliquis tali officio dignus non inveniatur, saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur. Quia maxima perditio est alienigenas regnare : hinc depressio et libertatis venit magna periclitatio... Asserunt nonnulli eamdem ((*b*) Mathildem) hoc summopere diu * nisam fuisse, quòd junior filius suimet Henricus patris sedem possideret. Sed hoc Dominus, electos sibi ad unaquæque semper præordinans, D noluit, nec (*c*) Summatum optima pars consensit; sed ratione prudenti, et ideò facilè suadenti, hæc mœrentis Reginæ animum paulò minus à proposito declinavit, et * huic Bavarios ad tuendum aptiùs assignari, præhabito sibi nato majori, consulitur.

Pag. 328.
An. 936.
* *Al.* elaborasse.
* *Al.* hunc.

Fuit in occiduis partibus quidam Rex, ab incolis Karl sot, id est Stolidus ironicè dictus, qui ab uno (*d*) suimet Ducum captus tenebris includitur carceralibus. Hic Henrici Regis nostri, nepotis autem sui, implorans auxilium, dextram Christi Martyris Dionysii et cum ea omne Regnum Lotariorum, si ab eo liberaretur, sibi traditurum (*e*) sacramentis promisit. Nec mora inclytus miles in victricibus se armis circumcingens, proximum laborantem visitat, et (*f*) in ereptione ejus ac restitutione, dignus operator mercedem suam

Pag. 329.
An. 923.

(*a*) Hoc notatu dignum : non igitur apud Germanos cadere necessariò debebat electio in propinquiores et natu-majores; sed libera excurrere poterat in omnes masculos Principes, quoad usque in consanguinitatis linea aliquis regio munere dignus reperiretur. Porrò tunc temporis eumdem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat?

(*b*) Mathildis tres Henrico Regi pepererat filios Ottonem, Henricum et Brunonem.

(*c*) Al. *Summa Optimatum pars concepit.*

(*d*) Heriberto nempè Viromand. Comite.

(*e*) An ita pactus sit in captivitate Carolus Simplex, prout Ditmarus de eo asserit, viderint alii. Arbitramur quidem nos tempora hîc à Mersburgensi Episcopo confundi. Chronographus enim Saxo et Sigebertus Auctores sunt Lotharingiam à Carolo Simplice redditam fuisse Henrico Aucupi in Pacto Bonnensi, quod pertinet ad annum 921. Si verò fides habeatur Dudoni et Willelmo Gemeticensi, Carolus simplex Henrico Regnum Lothariense promisit tantùm paulò ante prælium Suessionense.

(*f*) Omnes, præter unicum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplicem in captivitate mortuum, et nec ab Henrico Aucupe, nec ab nullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Frodoardus Gallus, domesticus et æquævus earum rerum testis, et ita Ditmaro Germano, externo Scriptori, et anno tantùm 976 nato, haud dubiè præferendus, Caroli captivi fata usque ad mortem ejus accuratè recenset, nec Henricum Aucupem aliquid pro libertate illius vel tentasse unquam, multò minus perfecisse memorat. Consentiunt Continuator Reginonis, Wittichindus Lib. I Annal. et Glaber Rodulphus Lib. I Cap. I Histor. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis, cujus meminit Ditmarus, Henrico Aucupi jus in Lotharingiam potuit nasci.

* Al. in tantum. promeruit, et honorem pristinum sibi suisque successoribus * quàm plurimùm A
adauxit.

Eo tempore quo suprà memoratus Rex maximè vigebat, fuit in Bavaria quidam Dux Arnulfus nomine, præcluus in mente pariter et corpore, qui omnes Episcopatus in his partibus constitutos sua distribuere manu singularem habuit potestatem; sed cùm hic post varios virtutum suarum ornatus vitam hanc finisset, successorum suorum nulli tantum reliquit honorem : quin potius Reges nostri et Imperatores summi Rectoris vice in hac peregrinatione præpositi hoc soli ordinant, meritòque præ cæteris Pastoribus suis præsunt; quia incongruum nimis est, ut hi quos Christus suimet memores hujus terræ Principes constituit, sub aliquo sint dominio, (a) absque eorum, qui exemplo Domini benedictionis et coronæ gloria, mortales cunctos præcellunt. Audivi ta- B
men nonnullos sub Ducum, et quod plus doleo, sub Comitum potestate magnam sustinere calumniam, quibus nil licitum est nisi quod scilicet amatoribus seculi prodest. Impia namque potestas, cùm Domino id consentiente rectè dominantes premit, dilatata crudelitate mox furit.

EX LIBRO SECUNDO.

Pag. 331. Omnes Reipublicæ Principes magnum Reginæ Mechtildis mœrorem lenire cu-
An. 936. pientes, Ottonem filium ejus, patris sui decreto ac petitione uno ore in Regem sibi et Dominum elegerunt, elevatis dextris conclamantes : *Vivat et valeat Rex victor in æternum.* C

An. 950. Interea (b) Beringerus * Ludovici invasor Regni, Adelheidam ejusdem vi-
* Lotharii. duam (c) deprædatus est, (d) et cum custodia ac inedia lacrymabiliter afflixit. Hujus laudabilem formam et famam Rex noster animadvertens, Romam pergere simulavit, in ipsoque itinere Longobardiam usque perveniens, præfatam
An. 951. per Legatos alloquitur Dominam, (e) et donis præcedentibus placatam, suæ voluntati consentire coëgit, pariterque cum ea Papiam vendicavit civitatem....
Pag. 333. Temporibus suis (Ottonis) aureum illuxit seculum, apud nos inventa primùm vena argenti.

Pag. 334. Multa Sanctorum corpora Imperator ab Italia... preciosum quoque marmor cum
An. 961. auro gemmisque Cæsar præcepit ad Magdeburg adduci.

Pag. 337. Romanorum præpotens Imperator Augustus valentiorem sibi in Christo dominum D
An. 964. Apostolicum, nomine Benedictum, quem nullus absque Deo judicare potuit, injustè, ut spero, accusatum deponi consensit, et, quod utinam non fecisset, exilio ad Hammaburg relegari præcepit.

Pag. 338. Everhardus Francorum Dux, Regi diu infidelis, degradatus est, et Comes
An. 937. Wigmannus humili supplicatione reconciliatus. In sequenti anno frater Regis
An. 938. Henricus ab Eberhardo Comite captus, in vinculis tentus est. In tertio anno suprà memorati Regis Henricus frater ejus et Eberhardus Dux, et Giselbertus Lutharingorum cum cæteris nequitiæ suimet fautoribus cis Rhenum plurima
An. 939. depopulati sunt. Hoc Udo amicus Regis illicò comperiens, Eberhardum occidit, Gisilbertum cum sociis in Rheno demergit : Henricum autem Regis gratiam petere coëgit. E

An. 958. In quarto ejusdem numeri (DCCCCLIV) anno signum salutiferæ Crucis in vestimentis hominum mirabiliter, et magis miserabiliter, elucens dignè accipientibus profuit, et irridentibus nocuit.

An. 964. Anno Dominicæ Incarnationis (f) DCCCCLXIII ob depositionem suprà memoratam Benedicti Papæ et exilium, quo (g) moritur, sæva mortalitas Imperatoris exercitum subsequitur, quæ Henricum Treverensem Archiepiscopum et Ducem Godefridum cum cæteris innumerabilibus consumsit.

Pag. 339. Filiam verò suimet, uxorem ejus (Conradi Ducis, qui gener Cæsaris juxta Lech fluvium occisus est,) à quodam Cunone, eò quòd sibi satisfacere noluisset, latè diffamatam, et conjugem suam clam fore ab eodem dictam, Cæsar

(a) Id est, *præterquàm eorum.*
(b) Berengarius II, filius Adalberti Marchionis et Giselæ filiæ Berengarii I.
(c) Al. XII *Kal. Maii captam Cumis deprædavit.*
(d) Al. *et in custodia.* Fortè corrigendum, *et eam custodia.*
(e) Al. *fuga tunc custodia elapsam.*
(f) Corrig. DCCCCLXIV.
(g) Benedictus V in exilio vitam finiit 5 die Jul. anni 965.

hoc

A hoc graviter ferens sic eam expurgavit. Convocatis omnibus Regni suimet Principibus, primò secretis allocutionibus eandem, si hujus rei culpabilis esset, diligenter inquirit : posteaque, cùm illam adhibito Christi testimonio et sacramentis se nimis excusare vidisset, præsentibus cunctis indixit, si aliquis ex numero sibi familiarium eam (*a*) armis defendere voluisset, ut se firmum in die hac et in perpetuum acquirere potuisset amicum. Burchardus Comes hæc audiens, in medium prosiliit, et Cunonem per omnia mentitum fore coram omnibus dixit. Ille autem, cùm id verum esse sacramentis affirmaret, cum eodem congressus, in primo aditu dexteram mendacem perdidit, et injustitiam suimet devictus innotuit; et misericors Dominus à falso crimine hanc eripuit, quam innocentia vitæ sibi placere fecit.

B Italiæ, Daciæ et Saxoniæ salus, (*b*) Otto primus obiit... Nonis Maii IV *Pag.* 340.
feria.... Post Carolum Magnum regalem cathedram nunquam tantus patriæ An. 973.
rector atque defensor possedit.

EX LIBRO TERTIO.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXV, et medii Ottonis secundo, *Pag.* 342.
Henricus Bavariorum Dux captus, et ad Geilheim deductus, cautè custodi- An. 975.
tur. In hoc anno hyemis asperitas longa fuit et sicca, et magna nix cœlitùs effunditur.

Imperator omni studio ordinavit expeditionem suam adversus Lotharium *Pag.* 343.
C Regem Karolingorum, qui in Aquisgrani Palatium et sedem regiam, nostrum An. 978.
semper respicientem dominium, valido exercitu præsumsit invadere, sibique, versa aquila, designare. Hæc stat in orientali parte domûs, morisque fuit omnium hunc locum possidentium, ad sua eam vertere Regna. Quem celeriter abeuntem Cæsar insequitur, depopulatisque omnibus, et incendio consumptis, usque Parisiam sedem. In illo itinere multis infirmitate nimia compressis, Bruno Comes Harneburgensis, miles per cuncta laudabilis, obiit II Cal. Decembris. Reversus inde Imperator (*c*) triumphali gloria, tantum hostibus incussit terrorem, ut nunquam pòst talia incipere auderent; recompensatumque est his, quidquid dédecoris priùs intulere nostris.

Accusatus apud Imperatorem Gero Comes à Waldone, et in loco, qui Su-
D meringe dicitur, hortatu Adelberti Archipræsulis et Theodorici Marchionis captus, patri meo patruoque firmiter est commissus. Deindeque, convocatis ad Magdeburg cunctis Regni Principibus, congressi sunt hi * judicio in insula * *Al.* duo.
quadam singulari certamine; vulneratusque in cervicem bis Waldo, ardentiùs insequitur hostem; percutiensque ictu valido caput, prostravit eundem. Interrogatus autem Gero Comes ab eodem, si plus potuisset pugnare, coactus est, quòd jam defecisset, profiteri. Waldo tum egressus, aqua refocillatus, depositis armis post tergum mortuus cecidit. Tunc Gero jussus decreto Judicum et voce Imperatoris à carnifice quodam decollari III Idus Augusti. Hæc pugna nulli nisi tantùm (*d*) Archiepiscopo Adelberto et Thiedrico placuit Marchioni; (*e*) correptusque est Imperator ab Ottone Bavariorum Duce, Luidulphi

(*a*) Quoties occultum aliquod crimen aut purgari, aut confirmari certis indiciis ac rationibus nequibat, duella seu singularia certamina constituebant Veteres; ea persuasione imbuti, fore ut Deus veritatis ac innocentiæ vindex, melioris causæ patrono victoriam decerneret. Propterea ipsum quoque duellum inter judicia Dei passim recensebatur. Quando hæc opinio emerserit inter Christianæ fidei professores, incertum ducit Muratorius : qui duntaxat asserit ejus originem, et exordia duelli, perperàm Langobardorum genti tributa fuisse. Nam æquè ac illi, inquit, ceteræ Septemtrionis nationes, in Italiam, Galliam, Britanniam olim prolapsæ, usum singularis certaminis secum advexere, et singulæ familiarem habuerunt atque probarunt. Et certè tam prospero successu pervasit duellorum usus per universum Septemtrionem, ut nulla fermè gens ibi fuerit, quæ non solùm armis dubias lites dirimeret; sed etiam publico decreto veluti legitimum morem confirmaret. Proinde ejus non semel mentio in Legibus Alamannorum, Bajuvariorum, Langobardorum, Danorum et Francorum.

(*b*) Otho I à Johanne XII, anno 962, Imperator coronatus fuerat; sicque Occidentale Imperium ad Allemanos devenerat Principes, à quibus necdum recessit.

(*c*) Germanus hîc Scriptor de Germano Principe loquitur; proinde non audiendus est solus, et vade indiget.

(*d*) Ita olim invaluerat iniquus mos, ut non duntaxat rude vulgus, sed etiam Principes ipsi passim, immò et Ecclesiastici viri, sive permittendo, sive probando singularia certamina foverent, suoque exemplo veluti sacrarent. Quod etiam dolendum, minimè corruptelæ huic obsistebant Episcopi; quin etiam suffragio suo vim tanto morbo addidisse putandi sunt.

(*e*) Meritò correptus est Imperator; nemo enim non videre poterat quàm inane ac infidum judicium erat ejusmodi pugna.

filio, eodem die veniente, et à Comite Bertoldo, quòd ob tam vilem cau- A
sam tantus vir nunquam damnari debuisset.

An. 980. Imperante tunc prædicto Ottone sex annos, Lutharius Rex cum filio suimet
ac muneribus magnificis ad eum venit, et sibi (*a*) satisfaciens, amicitiam
ejus firmiter acquisivit. Et in hoc anno Cæsar noster Italiam pergens, nun-
quam has regiones, proh dolor! ampliùs invisit.

Pag. 344. Corruptis deinde pecunia cunctis Primatibus, maximèque Romanis, quibus
An. 981. cuncta sunt semper venalia, Judicibus, qualiter ad Archiepiscopatum aliqua
ratione veniret... Gisilerus, accepta ab Imperatore licentia, Magdeburg II
Kal. Decemb. (*b*) Thiedrico, Mettensis Ecclesiæ Episcopo, comitante venit.
Pag. 345. Fuit hic amicus Cæsaris (Ottonis II), et valdè ei charus, unusque ex nu-
mero corruptorum, qui mille talenta auri atque argenti pro veritatis obum- B
bratione ab Archiepiscopo percepit. Cui quidam, cùm ab eodem jussu Impe-
ratoris ad Matutinam j培ulariter benediceretur; *Satiet te*, inquit, *Dominus in
futuro, quem hîc omnes non possumus auro.*

Pag. 347. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIII Imperator... VII Id. De-
An. 983. cemb. ex hac luce substractus est, terræque commendatus (Romæ), ubi in-
troitus orientalis paradisi Domûs S. Petri cunctis patet fidelibus, et imago
Dominica honorabiliter formata venientes quosque stans benedicit... Hujus
inclyta proles, nata sibi in sylva, quæ Ketil vocatur, in die proximi Natalis
Domini, ab Johanne Archiepiscopo Ravennate, et à Willigiso Magociacense,
in Regem consecratur Aquisgrani... Solvitur à Trajectensi custodia Dux
Henricus, et ab eo Rex tenellus, ad nutriendum sive ad degradandum à Wa- C
rino Coloniensi Archiepiscopo, cujus firmæ fidei ab Imperatore prædicto is
commissus fuit, assumitur.

Pag. 349.

EX LIBRO QUARTO.

Celebrata proxima Paschalis solemnitas in Quidilingeburg à Rege (Otto-
ne III), ubi quatuor ministrabant Duces, Henricus ad mensam, Conradus
ad cameram, Hecil ad cellarium, Bernhardus equis præfuit... De occi-
dentali parte quamplures arma sæpiùs commoventes, multosque deprædantes,
vi et arte is (Otto III) superare contendit.

Pag. 350. Hæc (Imperatrix) Occidentales tunc inhabitabat regiones, quæ hoc no-
mine meritò dicuntur, quia ibidem sol et omnis æquitas cum obedientia et
charitate mutua in occasum se vergit. Nox nihil aliud est, nisi umbra terræ
(*c*); et hoc totum quod indigenæ isti operantur, nil nisi peccatum. Hic præ-
dicatores sancti in vanum laborant, hîc Reges et cæteri Principes modicùm
valent. Prædones et justi persecutores dominantur. Multa Sanctorum corpora

(*a*) Mollienda hîc aliquatenus nobis succurrit censura, qua olim animadvertimus in Sigebertum ad an. 980 referentem, Lotharium tum omni suo juri in Lotharingiam juramento renuntiasse. Dum enim alii Scriptores tradunt Lotharingiam à Lothario Ottoni II in beneficium concessam; id forsan non est intelligendum pro communi beneficiorum seu feudorum illius temporis natura; quâ illa nempè nondum hereditaria fuerant (hypotheticè loquimur), gratiaque Regis adhuc non in Gallia tantùm, sed etiam in Germania opus habebant, si post mortem parentum liberi in illa volebant succedere. Nam si talibus legibus contraxisset cum Ottone Lotharius, non habuissent profectò Franciæ Proceres, quæ de Rege suo conquererentur; si nimirum Remensi pace obtinuisset, ut Germania, quæ ultra quinquaginta annos jam Lotharingiam tenebat, Galliæque hucusque jus in eam omne negaverat, tandem directum Galliæ dominium in eam agnovisset, potestatemque tradidisset Lothario eam post Ottonis II mortem, vel ad plenum Franciæ obsequium reducendi, vel cuicunque placuerit, pro arbitrio conferendi: nec hoc modo etiam Lotharius ipse, cùm defuncto Ottone II Regnum Lotharingiæ iterum sibi vindicare moliretur, non, inquam, ille opus habuisset propterea cum Henrico Rixoso, Germaniæ Regnum tum ambiente, consilia clandestina inire, se publicè tutorem et advocatum Ottonis III contra Henricum illum profiteri, à Proceribus Regni Lotharingici nomine Ottonis III fidem et obsides exigere, et ita amicitiam cum Ottone III et odium in Henricum Rixosum simulare; quæ omnia docet Gerbertus in Epistolis suis nec ipse etiam Gerbertus Verodunum, à Lothario proditione tum occupatum, tantæ potuisset perfidiæ accusare, Ottonem III hereditarium illius Regem appellare, et Francorum in eam imperium novum planè et insolitum vocare. Itaque quod Remensi pace in beneficium cessisse Lotharius dicitur, vel parùm, vel nihil à plena juris sui alienatione videtur differre. An verò Lotharius Rex sola sua auctoritate, inconsulto populo, et contranitentibus Proceribus, potuerit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam jus ad Ottonem II et ad Germanos transferre, expendemus alibi.

(*b*) Hic est Diedericus seu Theodericus I Mettensis Antistes, qui Lothario Regi adhæsit contra Carolum ejus fratrem, cujus nomine Gerbertus atrocissimas eidem Theoderico litteras rescripsit, respondens ad eas, quas idem Theodericus acerrimo itidem stilo Carolo scripserat. In his turbulentis negotiis morte interceptus est anno 984 Theodericus; sepultusque est in Mettensi S. Vincentii Monasterio, quod condiderat, et in quod multas Romæ hinc inde collectas Reliquias transtulerat anno 970.

(*c*) Al. *per quam perfidorum peccata intelliguntur.*

A in partibus his requiescunt; sed habitatores hos, ut video, spernunt prævaricantes. Sed ne quis me Crispini discipulum Lippi esse arbitretur, de his sileo: quia ob inlicitas conjunctiones, aliasque ineffabiles malitiæ versutias, hos prope interitum esse non dubito. Innumeras Antistitum excommunicationes spreverunt, et propter hoc stare diu non poterunt. Hoc tantùm unà mecum quæso, Christi fideles, orate, ut hi mutentur in melius, et ad nos nunquam veniat talis usus. Nunc autem de fine Imperatricis prædictæ loquuturus, quæ hunc præcesserint signa, narrabo.

Anno Dominicæ Incarnationis (*a*) DCCCCLXXXIX sol defecit XII Calend. Novemb. quinta diei hora. Sed cunctis (*b*) persuadeo Christicolis, ut veraciter credant hoc non aliqua malarum incantatione mulierum, vel ausu fieri, vel hunc aliquo modo B secülariter adjuvari posse; sed, sicut Macrobius testatur, cæterique sapientes fieri asserunt, est id de luna. In sequenti anno consummato in bonis vitæ suimet cursu in Numagen Theophano infirmatur Imperatrix, atque ab hac vita XVII Cal. Julii discedit... Quod cùm inclyta Imperatrix Adelheidis comperiret, tristis protinus effecta, Regem tunc septem annos regnantem visitando consolatur, ac vice matris secum tamdiu habuit, quoad ipse protervorum consilio juvenum depravatus tristem illam dimisit... Æstas nimia frugibus et sæva mortalitas hominibus nimis nocuit. *Pag.* 351. An. 990.

In galli cantu primo lux ut dies ex aquilone effulsit, et unam sic manens horam, undique cœlo interim rubente, evanuit. Fuere nonnulli, qui dicerent eodem anno vidisse se tres soles et lunas tres, ac stellas invicem pugnasse... Fames quoque C valida nostras oppressit regiones. An. 992.

Rex (Otto III) Romam veniens gloriosè (*c*) nepotem suum Brunonem, Ottonis filium Ducis, in loco Johannis Papæ nuper defuncti... statuit: in Ascensione Christi quæ tunc erat XII Kal. Junii, anno ætatis suæ decimo quinto, regni decimo tertio, Indictione VIII, ab eodem unctionem imperialem percepit, et Advocatus Ecclesiæ S. Petri efficitur. *Pag.* 353. An. 996.

Crescentius autem Romæ absente Papa prædicto, qui post benedictionem Gregorius vocabatur, Johannem Calabritannum * Theophano Imperatricis dilectum comitem et tunc Placentinum Antistitem substituit, et sibi Imperium tali præsumtione usurpavit, immemor juramenti et magnæ pietatis ab Ottone Augusto sibi illatæ. Insuper Nuncii ejusdem à prædicto invasore capti diligenti custodiæ tra- D duntur. Imperator mox ut hæc audivit, illò properans domnum Apostolicum sibi obviare per internuncios postulavit. Johannes autem supplantator his appropinquantibus fugit; sed posteà à fidelibus Christi et Cæsaris captus linguam cum oculis ac naribus amisit. Crescentius verò Leonianum ingressus claustrum Imperatori resistere frustrà tentavit. Namque Imperator Dominicam Resurrectionem Romæ celebrans, post festivos dies instrumenta bellica præparans, post Albas domum Diederici ubi ille perversus sedebat, Eckihardum Marchionem impugnare jussit: qui eandem perdius et pernox lacescere non desistens, tandem per machinamenta altè constructa ascendit; et eundem decollatum voce Imperatoria per pedes laqueo suspendit, et timorem cunctis præsentibus ineffabilem intulit. Gregorius autem Papa cum magno honore inthronizatur, et Cæsar sine omni infesta- E tione deinceps dominatur. *Pag.* 354. An. 997. * *Al.* Theophanu. An. 998.

Vir felicis memoriæ Comes profecto Ansfridus, vir omni, inquam, bonitate conspicuus, dum adhuc esset alto progenitorum germine puerulus, cùm omni Lege mundana à patruo Ruperto Trevericæ civitatis Episcopo, tum divina adprimè est institutus. Inde à patruo scilicet suo æquivoco, quindecim Comitatuum Comite strenuo, domino Brunone Archiepiscopo Agrippinensi traditur ad res militares. Sic bonæ indolis adolescens penes ipsum quotidie proficiebat, donec primi Ottonis Magni Imperatoris Romam cum exercitu jam

(*a*) Fortè corrigendum, DCCCCLXXXX; quem calculum firmat Chronographus Saxo. Equidem sol eclipsim passus est anno 989; sed 1a die Novemb. hora undecima matutina. Idem defecit etiam anno 990 21a die Octob. sed hora præcisè meridiana.

(*b*) Supinam apud homines fuisse tunc Astronomiæ ignorationem clarè probat istud Ditmari documentum; in quo mirum est nullam de fine mundi injectam fuisse mentionem: si quidem per animos ferè omnium jam pervaserat summi hujus discriminis opinio. Quin et tempore Othonis I latè jam serpserat, et in memoria penitùs insidedat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret; milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra et speluncas festini abdiderunt.

(*c*) Consobrini filius erat.

acquisituri mancipatus est servitio. Qui initio militiæ ejus injunxit, ut tentorium A
suum quod adeò pulchrum videbatur, quotidie poneret è regione contra Imperiale, et spatam suam duceret, ut in hoc probaret si Palatinus se agiliter initiaret. Hoc ideò tam gratanter suscepit, quia Psalmos ejus oris dulcissimos tunc per devia, quasi delectationis causa, aviculis insidiando sine detritione frequentare occultiùs potuit. Romam sanè prædicto Cæsare ingrediente, non minimùm confisus in juvene fecit eum Spataferium suum, dicens : *Dum hodie ego ad sacra limina Apostolorum perorabo, tu gladium continuè super caput meum teneto. Nam fidem Romanam antecessoribus nostris sæpiùs suspectam non ignoro*..... A Tertio Ottone Imperatore ad
Pag. 355. Episcopatum Trajectensem per Notgerum Leodii Pontificem summa necessitate
An. 995. vocatur.

Pag. 357. Papa Gregorius bene dispositis Romæ omnibus II Nonas Februarii obiit, Ger- B
An. 999. berto sibi mox succedente. Post hæc Imperator Gisilerum Archiepiscopum *, eò
* Magdeburg. quòd duas teneret parochias in Synodo (*a*) accusans Romana, judiciali eum sententia ab officio suspendi, ac per internuncios ab (*b*) Apostolico eumdem illò vocari
An. 998. præcepit. Qui tunc paralysi percussus, cùm huc venire nequiret, Rothmannum misit Clericum, qui juramento, si aliter non crederetur, se excusaret. Datis tunc induciis hæc causa differtur usque dum Imperator cum comprovincialibus Episcopis hoc discutere valuisset... Nullus Imperator majori unquam gloria à Roma egreditur neque revertitur.

An. 1000. Indicitur Concilium in Aquisgrani... Imperator antiquam Romanorum consuetudinem jam ex parte magna delatam, suis cupiens renovare temporibus, multa faciebat, quæ diversi diversè accipiebant. Solus ad mensam quasi semicirculum C
factam loco cæteris eminentiori sedebat. Caroli Cæsaris ossa, ubi requiescerent, dum dubitaret, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit, fodere, quousque hæc in solio inventa sunt regio, jussit. Crucem auream quæ in collo ejus pependit, cum vestimentorum parte adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione magna reposuit.

Pag. 358. Imperator in Paterno urbe pustellis interiora prementibus, et interdum pau-
An. 1002. latim erumpentibus, infirmatur; qui facie clarus ac fide præcipuus IX Cal. (*c*) Feb. Romani corona Imperii exivit ab hoc sæculo, suis insuperabilem relinquens mœrorem, quia tempore eo non fuit ullus largior ac per omnia clementior illo.

Pag. 361. In tempore præfati Imperatoris multi obiere pii, de quorum numero quædam D
* *Al.* legens. Comitissa, nomine Christiana... Hæc bona quæque conscientiæ * tegens secreto suæ, fuit cæteris matronis, quæ apud modernos sunt, longè dissimilis; quarum magna pars (*d*) injustè circumcincta, quod venale habet in se, cunctis amatoribus ostendit apertè. Cùmque sit in his abominatio Domini, et dedecus seculi, absque omni pudore coram procedit (*e*) speculum totius populi. Turpe ac nimis miserabile est, quòd peccator unusquisque non vult delitescere; sed ad irrisionem bonis, et ad exemplum malis, præsumit procedere.

Pag. 363. Fuit olim sub tempore Godescali Abbatis quidam Monachus nomine Alaricus, (*f*) cui in capite suo multùm nocuit migranea: quæ duplex, aut ex gutta, aut ex vermibus. Cui pro remedio ostensum est à quibusdam, ut secari in capite debuisset, quod et factum est; sed de die in diem dolor augebatur in tantùm, ut E
jam desperaret.

Pag. 364. Agnosce, Lector, proceritatem, et videbis in me parvum homuncionem, maxilla deformem læva, et latere eodem; quia hinc olim erupit semper turgescens fistula. Nasus in pueritia fractus ridiculum me facit, idque totum nil questus essem, si interiùs aliquid splendiscerem. Nunc sum miser, nimis iracundus, et ad meliora inflexibilis, invidus, subsannans alios, ipse deridendus, nulli pro debito parcens, glutto et simulator. (*g*)

(*a*) Istud argumento est quanta fuerit multorum his temporibus religio.

(*b*) Hoc nomen jam à longo tempore Pontifici Romano inditum fuerat.

(*c*) *Qui purgatorius dicitur*, inquit Ditmarus lib. 6 pag. 376; et lib. 8 pag. 420, *Mensis Febr. qui à Gentilibus lustratione et muneris debiti exhibitione venerandus, ab infernali domino Plutone, qui Februus dicitur, hoc nomen accepit.*

(*d*) Al. *inhonesta circumcincta, turpitudinemque suam quasi eam venalem habeat cunctis.*

(*e*) Al. *et unde verecundari deberet, irreverenter in spectaculum totius populi ponit.*

(*f*) Al. *qui acriter migraneam in capite patiebatur.*

(*g*) Al. *avarus et detractor, et ut convicia illa meritò illata concludam, pejor sum quàm dici possit vel æstimari.*

A

EX LIBRO QUINTO.

Hermannus Alemanniæ et Alsatiæ Dux, timoratus et humilis homo, à multis, quibus lenitas ejus placuit, seductus contra Henricum se armavit. Theodricus verò Luthariorum Dux, vir sapiens et militaris, quò se pars populi major et melior inclinaret, securus expectabat. *Pag.* 365. An. 1002.

(*a*) Henricus Dux initio mensis Junii cum primis Bavariorum et Orientalium (*b*) Francorum Wormatiam venit, causa Rhenum ibidem transeundi, Magontiæque benedictionem accipiendi. Quod prohibere Hermannus Dux nititur, nullumque eis patefecit, Rheno favente, ingressum. Dux autem Henricus, habito de his rebus cum suis consilio, simulato in Bavariam reditu, B transituque quasi desperato, ad urbem (*c*) Larsem, ubi sanctus requiescit Nazarius, venit. Deindeque ad Magontiam celeriter properando, Rhenum securus enavigat. Hic VIII Id. Junii ibidem communi devotione in Regem electus à Willigiso ejusdem sedis Archiepiscopo, Suffraganeorumque suimet auxilio, accepta regali unctione, cunctis præsentibus Deum collaudantibus, coronatur. Francorum et Muselenensium (Mosellanorum) Primatus, Regi manus tunc applicans, gratiam ejusdem meruit. Omnibus huc undique confluentibus in militiam à rege susceptis, rursus Rhenum inundantem Rex novus transiens, per Orientalem Franciam, sibi quam fidelem, Alemanniam invadere, et cum depopulatione istius terræ, ab incœptis Hermannum sibi resistentem conatur avertere. Dux autem ut audivit sua à Rege prædata, nondum volens humi-C liari; sed proh dolor! contra Dominum et Regem exaltans se, caput Ducatûs sui Argentinam, quæ Strasburg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus sibi resistere præsumsit, cum Conrado suimet * genero, milite petit armato, murosque ascendens, nil victis ipse reliquit. Nam execrata Alemannorum turba ad * rapiendum promptissima, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Dominæ Genitricis intrepida intrans, omnem thesaurum diripit; et quod maximum erat facinus, igne domum Domini consumsit. Si verè felix fuisset, primi ingressûs acerbitate deterritus, nunquam majora aggredi præsumeret. Nam Antistitis militibus, Reinhardo auctore, * infideliter repugnantibus, maxima hostium caterva irruens, proprio perfossa hastili corruit, vitamque hanc divina ultione miserabiliter finit. Hæc Hermannus insolabili questus mœ-D rore, discessit, inultumque, quia defendit numerus, reliquit. Regi autem apud Augeam insulam Nativitate S. Johannis Baptistæ commoranti, fama velox et sæpissimè dubia, Hermannum Ducem, litem duello causa finiendi, venire nunciavit; eundemque hinc discedere, adventumque Ducis cum judicio pugnæ in pratis virentibus ac latis fecit expectare. Ibi tunc Apostolorum celebrans festa, longumque certitudinem præstolans, Ducem in cœptis persistere neque velle neque posse pro certo comperit: consultum ei à malesuasis fautoribus, quòd Argentinæ damnum Constantia impleret. Namque ejusdem civitatis Episcopus, nomine Lambertus, cum Curiensi Pastore Othelrico, Hermanno auxiliabatur; non tantùm ex animo, quantùm in civitatis contiguo. Sed Rex, ut erat de Domini timore solicitus, et de acquirendis certus, horum prophanæ spei consilia [spernens], curtesque E Ducis vastando circuiens, ad ultimum (*d*) clamore devictus pauperum, ad Franciam remeare disposuit. *Pag.* 368.

* *Al.* Germano.

* *Al.* prædas.

* *Al.* viriliter.

Rex (Henricus) ad Duisburg perveniens Luitharienses quàm tardè expectavit. Leodicensis verò et Cameracensis Præsules primi huc venientes, Archiepiscopum Coloniensem diu morantem expectant. Quem cùm altiùs quàm quisquam crederet, custodia, qua paululùm, sicut jam dixi, tenebatur, in mentis secreto morderet, simulabat se ob hoc tam serò ad Regis gratiam accessisse, quòd in accipienda benedictione Moguntinum sibi Rex voluisset proponere. Igitur hi confratres, Episcopi scilicet, Regem pariter eligentes, fidemque sacramentis firmantes, usque ad Aquasgrani eundem comitantur. Quò in Nativitate S. Mariæ à Primatibus Luithariorum (Lotharingorum) in *Pag.* 369.

(*a*) Secundus, si Reges Germaniæ ejus nominis numeres; primus, si Romanorum Imperatores: inter Sanctos ab Innocentio III Papa relatus est. Natus anno 977, patrem habuit Hezilonem vel Henricum Ducem Bavariæ, filium Henrici, qui à Magno Ottone fratre Ducatum Bavariæ accepit.

(*b*) Alii Franci à Ditmaro pag. 369 Latini appellantur: *Nova Corbeia*, inquit, *à Corbeia Francorum Latinorum dicta.*

(*c*) Larsam, Laurissa sive Lauresheim, Monasterium celebre in pago Rhenensi.

(*d*) Al. *clamorem pauperum miseratus*

Regem collaudatur, et in sedem regiam more antecessorum suorum exaltatur et magnificatur. Interim Franciam revisere, insistentemque hyemis asperitatem ibidem perducere conatur; ut vere primùm exorto, Herimannum Ducem in Cisalpinis partibus sibi solum resistentem vi cogeret cedere. Qui de vindicta Dei, quam in Argentina promeruit, multùm timidus, populumque propter se laborantem non amplius sustinens, per intercessores fidos sibi suisque fautoribus gratiam Regis postulat. Sed antequam id ab eo deliberatum esset, quædam res ab Alamannis perpetrata est à nobis non prætereunda. (a) Gerhardus Comes Alsatiæ, accepto à Rege quodam Comitatu præfati Ducis, cùm domum rediret, juxta unam urbium castra metatus est : à quo urbani pacem vix unam noctem impetrantes, egressi sunt dolosè quasi ad colloquium, sed revera ad explorandum : è quibus unus, calliditate æquè et velocitate persæpe probatus, propriùs accessit, signiferamque lanceam, qua beneficium Ducis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio ejus affixam, elevando circumspexit; ad ultimumque cum ea urbem securus, cunctis incassum * penè sequentibus, intravit. In urbe mox exultatio magna extollitur, porta clauditur, Comes quasi honore privatus irridetur. Qui eandem primò dulcibus promissis frustra tentans recipere, sed illis negantibus redditum, tristis abiit, tam vacuus à beneficio, quàm à militari signo. Fuere in alia civitate munitissima, Brizach dicta, Episcopi duo, Argentinensis et Basileensis, ad præsidium quorum milites quotidiè ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant. Quod amici Ducis cautè considerantes, eo tempore quo hi paululùm præcesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt; et pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illicò oneribus, magna voce se hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. Post hæc Hermannus Dux, matris meæ avunculi filius, divina, ut prædixi, compunctione Kalendis Octobris Bruselæ Regi humiliter præsentatur. Misericorditer ejus gratiam impetravit, et in beneficio et in omnibus justi desiderii satisfactionem persolvens, excepto Argentinæ damno, quod idem jussu et consilio Regis de sua proprietate, et Abbatiam in eadem urbe sitam reparavit, miles et amicus ejus efficitur. His ita dispositis, Rex ad Bavariam perrexit.

* F. ponè.

Pag. 370.

Pag. 371. Interea Rege à Bavario egresso, et in Frankendorfe Incarnationem Dominicam celebrante... Inde Rex discedens Museleorum (Mosellanorum) pagum
An. 1003. visitavit, et ad Theodonis villam veniens generale ibidem Colloquium cum comprovincialibus habuit. Rege verò ibidem omnibus aliqua necessitate laborantibus, benignè legem dare cupiente, Hermannus ac Theodoricus solo nomine Duces, sed non re, tentabant hoc impedire, sed frustra.

Pag. 374. Gisilerus (Magdeburg. Archiepiscopus) VIII Calend. Februarii migravit ab
An. 1004. hoc sæculo. Quo audito, Rex corpus Archiantistitis præcedens, usque ad Magdeburg subsequitur, præmittens eò Capellanum suimet Wigbert, ut de (b) electione Tagmonis unanimem Confratrum voluntatem impetraret. Sed Præpositus ejusdem civitatis, Waltherd nomine, convocatis in unum Confratribus universis, obitum * Senioris et adventum Regis pariter * indicavit; obsecrans ut invicem unum aliquem inquirerent, cum quo antiquam eligendi consuetudinem retinerent. Cui ab omnibus illicò respondetur, eundem se communiter velle in Dominum, divina ad hoc favente gratia, habere. Hoc cum magna, ut decuit, humilitate idem suscipiens, veniam prostratus petiit... Mane jam facto, Arnulphus Episcopus à Rege ad Confratres et * milites admodum tristes, gratia Tagmonem eligendi, mittitur. Cui Legationem suam cunctis præsentibus ordine pandenti, Walterdus respondens præ omnibus : *Scimus*, inquit, *quid vester Senior intendat. Volumus, si licet fieri, potestatem habere eligendi; et cuncti præsentes hi, me quamvis indignum, voluerunt in vacuum succedere, ut ipsi potestis * probare. Detrimentum Ecclesiæ fieri nostræ multùm veremur, quod ne eveniat, regiam pietatem ac vestram petimus intercessionem.*

* Al. Præsulis.
* Al. indixit.
* Al. ministeriales.
* Al. cernere.

(a) Hic est Gerardus Alsatiæ Comes eo nomine primus, Eberardi Alsatiæ Comitis filius, cujus conjux Eva, filia Sigifridi Comitis Luciliburgensis, Chunegundis Imperatricis soror. Prædicti Gerardi frater fuit Adalbertus, pater Gerardi secundi Alsatiæ Comitis, à quo Lotharingiæ Principes originem ducunt. *Mabillonius.*

(b) Unam et alteram hujusmodi electiones repræsentandas esse duximus, ut ex Ditmaro, quanquam Authore Germano, Lector Gallus saltem per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus obtinuerit, et quis modus fuerit habitus in eligendis Antistibus. Simile quid sublimandorum ratione Regum, exsecuti sumus; et in eo nos operæ pretium fecisse confidimus.

A *Non sumus immemores proverbii cujusdam Sapientis : Libertatem populi, quem regna cohercent, libertate dominantis perire, tantùmque ejus* * *umbram servari, si cunctis ejusdem* *Al. verbera.
velit obtemperare præceptis. His * dictis Præsul egressus, regiis omnia instillavit *Al. auditis.
auribus. Qui mox Præpositum vocans, multumque ei promittens, et sui licentiam ac * consociorum in electione Tagmonis gratiam * acquisivit. Confestim *Al. Fratrum.
in majorem convenientibus Ecclesiam cunctis, Rex baculo Arnulphi Præsulis *Al. impetravit.
Clerum et populum Tagmoni, venerando patri, cum redditura summo Judici ratione, commisit, eundemque in cathedram Episcopalem ipse constituit, astantibus universis, et laudes Domino canentibus... (*a*) Tagmo venerandus IV Nonas Februarii, id est ὑπαντῇ Domini, id est obviatione Justi Simeonis, accepta ab Hilderico Antistite licentia, qui primus horum in ordine Pag. 375.
B fuit Confratrum, à Willigiso Archipræsule Maguntino consecratus est, præsente Rege, ac Romano Nuntio, omnibusque Coëpiscopis ad hæc faventibus. Et quia is, ut scriptum ejus testatur, à solo ordinandus Apostolico, huc venire propter instantem necessitatem non potuit, ibidem sacri Chrismatis delibutione tunc * civium implevit numerum, Waltherdo post se omnem committens Episcopatum. *Al. tertium.

EX LIBRO SEXTO.

Interea Rex Italicæ haud immemor injuriæ, omnes suos fideles ad hanc ulciscendam hortatur, ac instanti Quadragesima ipse eò cum armato milite destinavit per- Pag. 376. An. 1004.
C gere... Ad Ratisbonam venit, ibique regali habito Placito, militi suimet generoque Henrico, XII Calend. April. cum omnium laude præsentium, cumque hasta signifera, Ducatum dedit.

Henricus Rex (ab Italia) patriam revisere festinans, Alemanniæ fines, nuper à Ducis Hermanni solatio privatos, filioque ejus et æquivoco adhuc puerulo, deditos ad regendum et confirmandum, invadit. Inde in Alsatia positam petens Argentinam, venerabilem Christi Præcursoris ibi excolit Nativitatem. In cujus vigilia... domus in qua Rex populo legis * justitiam dabat, subitò cecidit, uni duntaxat Presbytero nocens, cum domina excommunicati injusta sedulò commoranti. Pag. 378. *Al. jura.

Posita est etiam in loco, qui Throtmunni (*b*) dicitur, magna Synodus, ubi Pag. 380.
D Rex, Coëpiscopis, præsentibusque cunctis, plurima questus est sanctæ Ecclesiæ inconvenientia; et communi eorundem consilio hæc statuit deinceps prohiberi, et optimo novæ institutionis decreto gravem peccatorum suimet sarcinam relevari, anno Dominicæ Incarnationis (*c*) MV. Anno autem domini Henrici secundi regnantis quarto, in die Non. Julii actum est in Throtmanni hoc Decretum ejusdem victoriosissimi Regis et conjugis ejus gloriosæ Cunigundæ Reginæ necnon et Archiepiscoporum, etc. In obitu cujusque prænominatorum singuli Episcoporum intra triginta dies, ni infirmitas impediat, Missam pro defuncto celebret, et unusquisque priorum similiter faciat. Presbyteri verò forenses, tres Missas peragant. Diaconi et cæteri inferioris Ordinis decem Psalteria. Rex et Regina infra triginta dies mille quingentos denarios An. 1005.
E pro animæ redemtione erogent, et totidem pauperes pascant. Episcopi singuli trecentos pauperes pascant, et triginta denarios expendant, et totidem lumina accendant. Dux autem Bernhardus quingentos pauperes pascat, et quindecim solidos expendat. Vigiliam S. Johannis Baptistæ et Apostolorum Petri et Pauli sanctique Laurentii et Omnium Sanctorum in pane et sale et aqua decernimus jejunare. Vigiliam S. Mariæ Assumtionis, et omnes Vigilias SS. Apostolorum sicut in Quadragesima. Quatuor Tempora anni sicut in Quadragesima, excepta feria sexta ante Natalis Domini, quam in pane et sale et aqua jejunandam decernimus. Fresones Rex navali exercitu adiens ab incœpta contumelia

(*a*) Thagmo, Gisileri successor, aliis Thagino et Dageno mendosè dictus. Perperàm igitur censet Leibnitius *Tagmo* corruptam esse lectionem pro *Tagino*. Porrò Tagmo, ut Ditmarus paulò infrà refert, post mortem Wolfgangi electus Ratisbonensis Antistes ab universis, ad Imperatorem venerat; sed promissa non perceperat, Episcopatu dato tunc ab Imperatore Capellano suo Geberhardo.

(*b*) Hodie est Dortmunda in Westfalia. Synodus Throtmanni, vulgò Tremoniensis Synodus appellatur.

(*c*) Huic Synodo Theodericus II, Junior dictus, Mettensis Episcopus, interfuisse legitur. Quod si ita est, hæc Synodus non potuit hoc anno Nonis Julii celebrari : si quidem Adalbero Theoderici decessor usque ad Decembrem insequentem superstes fuit. Ditmarus tamen hunc annum assignat huic Synodo cum Chronico Saxonico.

desistere, et magnum zelum Luidgardæ, sororis Reginæ, placare coëgit. A

Pag. 383. *An.* 1007. Interea Balduinum Ducem juventus et rerum affluentia, ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armavit, et Valentinam urbem possidere, potestatique suimet subdere suasit. Quod Rex ubi primùm comperit, ipse cum suis militaribus accedens, eripere eandem assidua pugnatione tentavit, et nil proficiens abiit, expeditionem suam in proxima æstate super Balduinum fieri Orientalibus et Occidentalibus firmiter indicens. Advenit optatum tempus, exercitus grandis colligitur, et à Rege cum eodem ad Scellam fluvium pervenitur. Ibi se Balduinus armato milite præsentans, transitum Regi prohibere frustratoria spe nititur; sed prudenti consilio quorundam nostri navibus aliò latenter transvecti, ejusdem nimiam præsumtionem, ex improviso irruentes, confundunt. Fugiente eo, Rex in Christo victore lætatur, flumen transgreditur, vicinitatemque continuam populatur. Cùm autem ad Ab- B batiam, quæ Gent dicitur, veniret à Confratribus illius Ecclesiæ susceptus, loco eidem et bonis appertinentibus cunctis pepercit. Tandem Balduinus magna necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat; et non longè pòst per manus Regis (*a*) Walkeren et prænominatam urbem in beneficium adipiscitur. In mense Julio XII Kal. Augusti, (*b*) Gisla venerabilis matrona, Regis mater inclyta, obiit, et Ratisbonæ sepelitur. Pacificatis tunc partibus his generale Concilium in Francfort à Rege ponitur, et hoc ab omnibus Cisalpinis Antistibus * visitatur... Confidentibus ibidem ordine Archiepiscopis cum omnibus suimet Suffraganeis Rex humillimus humo tenus prosternitur, et à Willegiso * Antistite, in cujus diœcesi Synodus habebatur, elevatus, cunctis præsentibus talia fatur... Quotiens Rex anxiam Judicum sententiam nutare perspexit, toties prostra- C tus humiliatur.

* *Al.* aditur.
* *Al.* archiepiscopo.

Pag. 384. *An.* 1008. Mortuo post Pascha Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopo venerabili Luidolfo, Capellanus ejusdem (*c*) Athelbero, frater Reginæ, et immaturus juvenis, plus timore Regis, quàm amore Religionis, communiter eligitur. Rex autem ut hoc audivit, prioris non immemor in germano ejusdem Thiedrico non præmeditatæ constitutionis, uxorem dilectam, cæterosque suimet familiares, de Episcopatu eodem impetrando solicitos sprevit; et Meingardo, Willigisi Archipræsulis Camerario, nobili secundum carnem viro, eundem dedit. Propter hoc subdolæ generationis furor accenditur: Palas à Treverensibus contra Regem firmatur; ac terra hæc hactenus pacifica, crebris concremationibus quatitur. D

Pag. 388. Rex varias Occidentalium mentes probare, et ne solito commoverentur, fedare tentavit. Quos nonnulli, injustitiam Dominorum suorum pati nolentes, laudant; nos autem quasi ignavos è contra vituperant. Sed plerique, qui corporis voluptatibus cunctis servientes, freno æquitatis, à Domino impositæ, regi nullatenus curant, hoc virtute, seu fieri valet arte, de futuro nil soliciti, defendunt; et omnes, in hoc sibi non consentientes, detractione et odio insociabili persequuntur. Sed ego his neque suimet fautoribus consentio; quin potiùs illis, qui Domino se, potestatibusque ab eo constitutis, humiliant et cedunt, suspiro (aspiro), quibus videtur esse satius, omnia propter Dominum pati, quàm flagitio et execrabili perjurio (*d*) divinam Majestatem offendere. Nostri prædecessores suis Senioribus semper fideles, in extraneas nationes, ac non in viscera, optimi E sæviebant milites. Hæc posteritas discat, et illa fugiat, quæque mutanda sunt, non in pejus sed semper in melius transferre contendat: beatitudinem ostensam libenter attendat... Hanc ad capiendam Rex noster, ut prædixi, in itineribus et aliis necessitatibus maximè laborans, amicos fecit sibi inimicos, justè eosdem exosus.

In diebus illis, Thiedricus (*e*) Metensis Episcopus et Dux Henricus frater

(*a*) Al. *Miles effectus, Walekorn et Valencinam præn.*

(*b*) De Gisla matre S. Henrici hæc habet Ditmarus initio libri V:

Gisla suis meritis æquans vestigia Regis
Conradi patris Burgundia Regna tenentis.

(*c*) Adalberoni, Theoderici Mettensis Episcopi, Henrici Luciliburgensis Comitis, et Cunigundæ Reginæ fratri, magnos spiritus natalium splendor et ambitio inspirabant.

(*d*) *Reciproco*, ait idem Ditmarus lib. 5, pag. 372, *nullam in hoc seculo esse Dominationem, nisi à Domino; et qui se contra eam erigat, divinæ Majestatis offensam incurrit.*

(*e*) Huic Dux Theodericus post mortem fratris sui Adalberonis Episcopi, favente Henrico Rege, commiserat Mettensem Episcopatum, dum ipsius filius Adalbero, cui hanc dignitatem asserere volebat, adhuc puer adolesceret. Verùm ille, puero urbe excluso, Episcopatuque usurpato, ipsum etiam Theodericum Ducem bello capit, et cum Henrico fratre suo, Luciliburgensi Comite, rebellat adversus Henricum Regem. *Mabillonius.*

ejus,

A ejus, cum cæteris conspiratoribus, magnam Regi et suis familiaribus molestiam inferens, sibi successoribusque suis inexsuperabile detrimentum promeruit. Ecclesia namque una, quæ extra Metensem stabat civitatem, et Congregatio ibidem serviens, à Slavis Dominum non timentibus vastatur. Sed hoc damnum magna ex parte Rex cum juramentis et ex sua proprietate restituens, ne quid huic simile accidisset, cuncto exercitui cavere præcepit; vineas et ædificia cum frumento cæterisque utilitatibus læsit. Vidi Epistolam non longè pòst, ubi octogintorum numerus mancipiorum S. Stephani inscriptus fuit, quæ propter famem et aliam necessitatem à patriis finibus egressa sunt absque * conscientia præpositorum, exceptis omnibus, qui cum * consensu eorum abierant. Satius esset huic Ecclesiæ, quòd nunquam natus fuisset homo ille. Describam B quoque unum facinus eorum, quod in Adra lugubriter peregerunt. Rex autem habuit Concilium in Moguntia civitate, et hi tunc interfuere : et cùm omnia ibidem secundùm suimet placitum respondere non potuissent, reversi sunt irati : pace tamen ad tempus facta : et cùm eos sequerentur, nil mali sperantes, Heimo Wirdunensis Episcopus et Dux Thiedricus, latentes insidias improvisò irruunt, et, paucis effugientibus cum Episcopis, interfecti sunt innumerabiles viri. Dux ille nimis vulneratus, et quia amicus eorum fuit, captus abducitur, et multos dies custoditur. Posthæc datis obsidibus solvitur, et à Regis gratia in hoc non movetur.

* Al. consensu.
* Al. licentia.

Rex iterùm occidentales invisit regiones, et fluctivagos habitatorum animos sapientiæ freno edomans... Peracta in civitate Bavenbergensi Ecclesia maC jore, cùm natalitius Regis dies esset, (a) et XXXV jam inciperet, II Nonas Maii, omnis Primatus ad dedicationem istius Aulæ ibidem congregatur; et sponsa hæc Christi per manus Joannis Patriarchæ de Aquileja et aliorum plusquam XXX Episcoporum dedicatur... Posthæc Synodus hîc fit magna in qua Gevehardus, Ratisbonensis Ecclesiæ Præsul, ab Archiepiscopo suimet arguitur, et Metensis Ecclesiæ Præsul Thiedricus à Rege increpatur, eò quòd Epistola suimet hunc injustè apud Papam accusaret... Tagmo Archiepiscopus infirmari cœpit... V Idus Junii non obiit, sed ad Christum, quem semper amavit, lætus abiit... Dodo Miles ad regem ad hæc indicanda mittitur... Ego autem... veni ad refectorium, ubi Præpositus cum universis Confratribus atque militibus sedens, de electione tractabat. In quorum præsentia ego stans, D multùm flevi, turbatus dolore vehementi, et salutatis omnibus, sedebam, et quod ab his tunc esset dispositum, * interrogabam. Ad hæc Walterdus : *Misi*, inquit, *legatum meimet ad Regem, qui hæc ei, quæ nobis acciderunt mala, indicaret, et voluntatem suam in rebus faciendis inquireret, et hic ad nos Henricum Antistitem misit, ut electio à nobis non fiat, sed tantùm consensus unanimis, et hoc indicetur ei. Nunc autem omnium pietas præsentium me, quamvis ad hoc indignum, decernit, si Dominus consentit et si vult Rex.* Cui sic protinus respondebam : *Sum unus ex his, qui electionis hujus ac consecrationis participes esse debent, et hoc vobis consilium do, ac illud adjuvare in quantum * possum volo. Senior meus imperet quod velit : vos autem quod accepistis à Deo, et antecessoribus suis, videte ne perdatis. Te autem fratrem primus* E *eligo mihi ad Archiantistitem, non charitate tua, sed utilitate certa in te agnita : et præsentium mentem nunc singulariter scire desidero.* (b) A quibus hoc unum percepi responsum : *Walterdum nobis in dominum et ad Archiantistitem eligimus.* His tunc confirmatis, ille surrexit, et coram prostratus, veniam petiit... Interim lassatus ab itinere Præsul Henricus dormivit, et Episcopus Wigo veniens, electionem nostram consolidavit. Mittitur à nobis omnibus tunc Custos Ecclesiæ Redingus ad Regem, ut memor Domini et antiquæ promissionis, si unquam sic accidisset, familiam S. Mauritii orbatam et nimis tristem tanto patre consolari voluisset. Redingus ad Regem veniens, suam legationem suppliciter profert, et quamvis arduè, tamen desiderata impetrans... In urbem vocati ivimus usque ad caminatam Regis, et ibi solus intromittitur Waltherdus, et ibi usque ad Tertiam soli colloquebantur; et egressus tunc Walterdus, (c)

Pag. 390. An. 1012.

Pag. 391.

* Al. exquisivi.

* Al. prævaleo.

(a) Al. sed malè, *et vicesimus quintus annus inciperet.*
(b) Al. *Te electum esse à Domino.*
(c) Quæ narrat hîc Scriptor æqualis Ditmarus, non levioris sanè momenti, sedulò notanda sunt. Magnas enim sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procellas et tragœdias movebunt.

annulum portat in manu sua, et ostendens nobis : (*a*) *Ecce habetis*, inquit, A
pignus subsecuturæ pietatis. Et tunc omnes nos in præsentiam venientes, exa-
minatione Regis, ipso primitùs eum laudante, prædictum patrem elegimus,
* *Al.* virgam. et optimi quique aspirabant; et mox à Rege accipit * baculum pastoralem.
* *Al.* dignitati. Post sacramentum Regiæ * potestati exhibitum introductus est ad Ecclesiam...
In proximo autem Sabbatho Archipræsulem Waltherdum Arnulphus Præsul
jussu Regis intronizavit... Postera die unctus est Waltherdus ab Eido Misnensis
Ecclesiæ venerabili Episcopo III cum adjutorio suimet Confratrum Wigonis,
Hillinbardi ac Henrici, et à me his multùm inferiori. Adjuvit autem nos Arnul-
phus Præsul.

Pag. 393. Ego autem peccator unxi eum (Waltherdum infirmum et jamjam moritu-
rum) oleo sanctificato in locis maximè dolentibus... Præsentes eundem viden- B
tes jam semianimem à lecto protinus elevaverunt, ac tapeti superposuerunt.
Accensis tunc luminaribus vocabar, et jam stola induta in agone laborantem
vidi. Cujus pectori crux sancta fuit superposita. In manibus cinerem, et subtus
habebat cilicium : ut Eid Episcopus monstrabat : et cùm sol jam die mediante
declinaret, cum incenso sibi adhibito II Idus Augusti (*b*) transiit anima
ejus ad Creatorem suum... Omnes nos Fratres ad Capitulum venientes tunc
nepotem meum Theodoricum, excepto Bennone, elegimus, idque caritate
Archiepiscopi Tagmonis maximè facientes. Vespere autem facto, Arnulphus
venit Episcopus, quibuscunque valuit bonis, ad hæc aspirans. Postera die
renovata electione, corpus Archipræsulis tumulatur... Quod Regina ut primò
An. 1012. comperit, per Geronem Pincernam suum Regi, jam juxta Metensem urbem C
* *Al.* indixit. cum exercitu sedenti * nunciavit.

Pag. 394. Post hujus sepulturam Ericus Antistes ex nostra parte ad Regem cum elec-
Pag. 395. tione mittitur... Interim Rex ab expeditione occidentali revertitur, Geronem
suimet Capellanum ponere Episcopum conatur. Huic Præsul Ericus occurrens,
et legationem suam aperiens, non exauditur. Thiedricus nepos meus tunc ad
Geronem vocatus venit, et à Rege per manus suscipitur, et in vice Geronis
deinceps habetur... Rex ad Magdeburg veniens in refectorio Fratrum omnes
* *Al.* fecit. nos convenire * præcepit. Ibi tunc regali petitione, et salva in posterum elec-
* *Al.* tradens. tione, Gero communiter eligitur, et in Ecclesia se primitus altari * prodens, et com-
munionem Fratrum decem mansis acquirens, (*c*) baculum à Rege accepit pasto-
ralem, et mox inthronizatus ab Eido unctus est Episcopo, nobis Confratribus D
prædictis eum adjuvantibus.

Erduvinus Cameracensis Episcopus in hoc anno, ac Cunradus et Hermannus puer, Duces egregii, obierunt... Eadem tempestate inundantes pluviæ... multùm proh dolor! nocuere. In illo tempore inundante Danubio in Bavariis et stagnante Rheno ita ineffabilis populi et pecoris, ædificiorum quoque et silvarum tali impetu erutarum multitudo periit, quòd omnes harum habitatores partium sua vel antecessorum memoria id nunquam accidisse firmabant... Rex occidentales properat invisere regiones.

Pag. 396. Rex Henricus magnam Synodum (Confluentiæ) ob damnationem Thiedrici
Metensis Episcopi posuit. Huic in eodem Concilio ab Episcopis ibi assidentibus
interdictum, ut ante purgationem Missam non caneret. Post hæc Natale Domini E
* *Al.* cliens. in Palithi festivis peregit gaudiis, et ibi tunc Walkerus Treverensis * servus, et
Capellæ suimet Custos providus ægrotavit, et... III Idus Januarii proh dolor!
An. 1013 mortuus.

Pag. 399. Erat is (Gerbertus) natus de occiduis regionibus, à puero (*d*) liberali arte nutritus, et ad ultimam Remensem urbem ad regendum justè promotus. Optimè callebat astrorum cursus discernere, et contemporales suos variæ artis no-

(*a*) Al. *Ecce pignus, indicium futuræ dignitatis piè mihi promissæ. Itaque omnes.* Hic annulus veluti pronubus erat. Sponsus autem seu Episcopus futurus sponsam, nempè Ecclesiam suam, quandoque dotabat; ut colligi potest ex his quæ de se ipso in Episcopatum electo refert Ditmarus pag. 385 : *Vocatus nterrogabar ab eo* (Archiepiscopo) *jussu Regis, si aliqua parte hæreditatis meæ Ecclesiam vellem adjuvare meam*. Cui talia referebam : *Vestra jussione huc veni, et de hoc modò nil certi nec possum vel volo respondere : si divino consensu et Regis voluntate, vestra voluntas, pia semper in me, hîc adimplebitur, quicquid in hoc aut in rebus aliis pro animæ remedio meæ, et de debito commissi facere possum, devotus implebo.*

(*b*) Hebdomadas octo et duos dies hunc sedisse testatur Ditmarus pag. 394 : quanquam eidem Walterdo septem duntaxat hebdomades assignantur ab Annalibus Hildeshemensibus.

(*c*) Sic baculo commissam à Rege pastoralem curam refert Ditmarus pagg. 335, 336, 360, 385, etc.

(*d*) Al. *naturalibus artibus*.

A titia superare. Hic tandem à finibus suis expulsus, Ottonem petiit Imperatorem, et cum eo diu conversatus, in Magdaburg (*a*) horologium fecit, illud rectè constituens, considerata per (*b*) fistulam quadam stella, nautarum duce. Post hæc autem prædicto Papa (Brunone) defuncto, is gratia Imperatoris eidem successit, et usque ad tempus Henrici Regis sedebat, Sylvester vocatus ; in cujus vice Johannes Phasan positus, sedem Apostolicam dies sibi commissos regebat. . . Huic succedebant Sergius, qui vocabatur Bucca-porci, atque Benedictus. . . Ab omnibus Sacerdotibus summis adventus Regis admodum desideratur ; sed diversorum reluctatione hostium diu tardatur. . . Papa Benedictus Gregorio cuidam in electione prævaluit. Ob hoc iste ad Nativitatem Dominicam ad Regem in Palithi venit cum omni apparatu Apostolico, expulsionem suam omnibus lamentando innotescens. Hujus B crucem Rex in suam suscepit custodiam, et à cæteris abstinere præcepit, promittens sibi, cùm ipse illùc veniret, hæc secundùm morem Romanum diligenter finiri. Advenit optati temporis acceleratio, et Rex Henricus à Papa Benedicto, qui tunc præ cæteris antecessoribus suis maximè dominabatur, mense Februario in urbe Romulea cum ineffabili honore suscipitur, et Advocatus S. Petri meruit * fieri.

An. 999. An. 1003. An. 1013. An. 1014. * *Al.* appellari.

EX LIBRO SEPTIMO.

Decursis à Dominica Incarnatione post millenarii plenitudinem numeri annis tredecim, et in subsequentis anni secundo mense, ac hebdomada tertia, anno C autem regni ejus tertio decimo et die Dominica, ac VI Cal. Martii, Henricus Dei gratia Rex inclytus à Senatoribus duodecim vallatus, quorum sex rasi barba, alii prolixa mystacè incedebant cum baculis, cum dilecta suimet conjuge Cunegunda ad Ecclesiam S. Petri, Papa cum Clero expectante, venit; et antequam introduceretur, ab eodem interrogatus, si fidelis vellet Romanæ patronus esse et defensor Ecclesiæ, sibi autem suisque successoribus per omnia * fidelis, devota professione se sic facturum esse respondit; et tunc ab eodem inunctionem regalem et coronam cum contectali sua suscepit. Priorem autem coronam super altare Principis Apostolorum suspendi præcepit. Eodem die Papa eis cœnam ad Lateranum fecit copiosam. . . Cæsar cum maxima prosperitate et gloria Alpinas superat difficultates, ac nostras (*c*) regionis adiit serenitates, quia aëris et habitatorum qualitates D nostris non concordant partibus. Multæ sunt, proh dolor! in Romania atque in Longobardia insidiæ ; cunctis huc advenientibus exigua patet charitas : omne quod ibi hospites exigunt, venale est, et hoc cum dolo, multique (*d*) toxico hìc pereunt adhibito. (*e*)

Pag. 400. * *Al.* intimus. Pag. 401.

Ernestus, inclytus Alemaniæ Dux, pueri successor Hermanni, cùm in sylva quadam illicitè venaretur, ab uno militum suimet, plus ignorantia quàm voluntate spontanea, ut cervam sagittare debuit, proh dolor! vulneratur. Hic quia mortem sibi imminere perspexit socios vocat, et ut reo parcerent supplicat, et quia tunc Presbyterum, cui sua (*f*) confiteretur peccata, non ha-

Pag. 403. An. 1015.

(*a*) Longiùs quidem in expolienda arte Gerbertus processit, si quibusdam fides habeatur in Diario Eruditorum 1734 pag. 773. Tradunt nempè isti Recentiores nostrum eò perspicaciæ devenisse Philosophum, ut rotata horologia excogitaret. Verùm, pace illorum dixerimus, vix istud credibile est. Si enim subtile et tam utile artificium tunc fuit adinventum, cur non magis notum, cur non obvium proximis infrà ætatibus ? D. Abbas le Bœuf, qui manuscriptum Gerberti Tractatum de Horologiis solariis perlegit, ab Auctore laudato nullam ibi de miro hoc artis opere mentionem fieri affirmat.

(*b*) D. noster Rivet, in Hist. litt. Fr. Tom. 6 pag. 609, in pretio non sat haberi instrumentum, quo ad speculandum poli sidus utebatur Gerbertus, conqueritur. Fistula sive tubus vocatur à Ditmaro; necnon etiam à Gerberto, Anal. Mabill. Tom. 2 pagg. 213, 215; qui quidem Gerbertus, ut diversos quosque polos deprehenderet, hocce idem instrumentum sphæris suis aptabat. Novum istud, ut addit D. Rivet, inter plurima alia à Philosopho nostro inventa procul dubio referendum est; sed dissimile prorsus astrolabo, quocum temerè à peritissimo aliunde Scriptore, D. Abbate le Bœuf, confundi videtur. Vix autem in animum nostrum induxerimus lenticulas vitreas tubo laudato non fuisse insertas. Lubentes itaque cum Riveto putaverimus, nullo alio licet argumento innixi, fistulam, à Gerberto excogitatam, ad speciem et formam longi conspicilii similitudine quadam accessisse : adeò ut Gerbertus instrumentum Astronomis perutile, rude quidem et inchoatum, sed primus invenerit; quod ab aliis posteà fuerit absolutum.

(*c*) Henricus, teste Ditmaro lib. 6 pag. 378, *Saxoniam securitatis ac totius ubertatis quasi florigeram Paradisi aulam sæpè profitebatur.*

(*d*) Al. *toxicato cibo pereunt.*

(*e*) Eâdem pagina 401, de Reinhilda Domina Bichlingi tradit Ditmarus : *Imperatori, ut nulli absque scientia et consilio suimet unquam sociaretur marito, hæc anteà promisit.*

(*f*) Confessionis exempla passim offert Ditmarus, ex quibus singulare hoc, quod de Bernario Abbate consanguineo suo lib. 8 pag. 421 scribit, juvat hìc subnectere : *Volumen longum* (Al. *paginam longam*) *facinoribus suis inscriptum, ac priùs cæteris Confessoribus suis ostensum, mihi aperuit; et coram me gemens legit, et à me supplex indulgentiam postulavit. Hanc Epistolam* (Al. *paginam*) *sumpsi, et absolutionem commissi divina potestate huic feci...*

buit, unum ex militibus hujus vice propiùs accedere jussit... in quoscunque A
unquam se aliquid deliquisse recordari potuit, cunctis præsentibus innotuit; et mox
de luce hac II Cal. Junii discessit... De hoc exemplum, Fratres in Christo,
capite, et morbum interiùs latentem Medico cœlesti aperite, et antidotum
ejus salubre nullatenus spernite; et quicunque sit in fine nostro Confessor, non
moretur in gementi professione peccator, ut ab eo in cœlis inveniatur propitius
remissor.

Pag. 406. Interim Imperator occidentales invisens regiones, quæ ibi tunc erant emen-
An. 1015. danda, correxit... In vigilia Natalis Domini Meingaudus Trevericæ civitatis
Archiepiscopus (*a*) obiit in urbe sua Cophelenci dicta, sedens IIX annos et VII
menses, indeque corpus suum ad sedem propriam delatum honorificè ad an-
tecessores suos locatur. Imperator hæc audiens, de tantorum detrimento Patrum B
turbabatur, qualiterque loca bene suppleret vacua, cum familiaribus suis trac-
tavit, et Natalem Dominicum in Pathebrun festivis peregit gaudiis. Et post hunc,
Popponem Liupoldi Marchionis filium, et tunc Pabenbergensis Ecclesiæ Præ-
positum, Treverensi præfecerat urbi: et cum is ab Erkinbaldo Moguntiacensi
Archiepiscopo, jussu Cæsaris, et licentia Verdunensis Episcopi, qui primus
An. 1016. horum in ordine fuit Confratrum, consecrari debuisset, à Thiederico Metensi
Antistite, eò quòd à se justiùs hæc ordinatio fieri deberet, assidua acclama-
* *Al.* prohibebatur. tione, et humili petitione id incassum * prolabebatur. Nam Imperator hunc scripta
demonstrantem, et banno id interdicentem, non exaudivit, sed unctionem compleri
præcepit.

Pag. 407. Imperator quarta feria ad Bavenberg venit, ibique Cœnam Domini et Pas- C
An. 1016. sionem cum Paschali tripudio honorabiliter peregit. Et quia Rudolphus Bur-
gundionum Rex avunculus ejus, sicut vocatus erat, huc venire non potuit, (*b*)
nepotem sibi dilectum obviam sibi pergere rogavit. Fit eorundem Conventio
in urbe Argentina, et mutuæ charitatis invicem larga benignitas consociis ar-
risit utrisque. Fuit quoque ibidem Rudolphi Regis inclyta (*c*) conjunx, quæ
familiaritatis hujus adjutrix, filios suimet duos, Senioris autem sui privignos,
Cæsari commendavit: (*d*) et dilectis sibi militibus, hoc totum dedit in bene-
ficium, quod sibi ab avunculo suimet tum concessum, et quod Wilhelmus
Pictaviensis hactenus habuit, regio munere præstitum. Imperator sapiente usus
consilio, hoc voluit cum his id sibi firmiùs subdere, quòd longè priùs Rex
prædictus ei sacramentis post mortem suam sancierat. Omnem namque Bur- D
gundiæ regionis primatum per manus ab avunculo suimet accepit, et de maxi-
mis rebus sine ejus consilio non fiendis securitatem firmavit. Episcopatum in
hac regione cuidam nobili viro dedit, de quo posteà vix securus evasit. Namque
Willehelmus præpotens vir in his partibus, ut hoc omne comperit, eundem
persequi, et ad ultimum fugientem solum canibus præcepit inquiri: quos cùm
Antistes jam defatigatus latrantes audiret, quod unicum tunc habuit solatium,
signo sanctæ Crucis sua post se signans vestigia, quasi mortuus jacuit, et ad
prædam paratus fuit: et ecce canes rabidi, loca eminus olfacientes signata,
ut grandi turbine retracti, reversi sunt, et sic verus Domini famulus per in-
cognita nemoris loca ad amicos perrexit fines. Cæsar autem Regi et contectali
ejus cunctisque suimet Principibus ineffabilem pecuniam dedit, et firmata ite- E
rum antiqua traditione, eos abire permisit, ipse exercitu congregato ad Ba-
sulam urbem profectus. Sed cùm ibi Willehelmum munitis urbibus resistentem,
et introitum sibi prohibere cupientem audiret, parvæ multitudini diffisus, ami-
cam manum undique secus colligit, et provincias sibi rebellare præsumentes
incendio latè flagranti securus desolavit. Cùmque se nullam urbium earundem
expugnare pro certo sciret, reversus est tristis, quòd nec hîc nec in parte orien-

Suprà pyxidem Reliquiis Sanctorum refertam, prænominatum posui breviarium (Al. *paginam,*) *ut eorum assiduo interventu, vera flebiliter confitenti remisso fieret, et diu optata abolitio. Hoc nunquam vidi aliquem fecisse, aut audivi; sed quia infirmitatem meam huic nihil prodesse timui, ad Sanctos intercessores confugi.*

(*a*) Ad annum 1017 hanc mortem referunt Annales Hildeshemenses, in quibus initium anni ducitur à Nativitate Dominica.

(*b*) Henricus filius erat Giselæ seu Gislæ, sororis Rodolfi III Burgundiæ Regis.

(*c*) Binas celebravit nuptias Rodulfus; priores cum Agildrude, posteriores verò cum Hermengarde.

(*d*) Apud Annalistam Saxonem sic legitur ad annum 1016: *Imperator sapienti usus consilio, militibus item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo tunc est concessum. Sed et quæ Willehelmus Pictaviensis regio munere habebat, firmiùs sibi subdere voluit: quia sic post mortem suam futurum Rodulfus Rex longè priùs sacramentis firmaverat.* Sed hæc et alia videsis suo loco.

A tali nocituram hostibus suis intulit molestiam. Interim Imperatrix in nostris
commorata provinciis defensionem patriæ cum nostris Principibus meditatur.
Hostis autem noster (a) Bolizlavus inter hæc nil nostra læsit, sed sua munit:
et certus de eventu Cæsaris effectus, lætatur et nimis extollitur. Namque
multi, quibus hoc cognitum erat, veraciter asserebant, si Cæsar ad eum tunc * * *Al.* turmatim.
cum exercitu veniret, timore, quod eundem de nostris respiceret, restituere,
et eum ad servitutem suam pace tantùm concessa, promptum et fidelem habere
potuisset. Sed Burgundionum Rex, mollis et effeminatus, bona quæ nepoti
suimet promisit, impedire eorum instinctu voluit, quibus relaxato justitiæ fræno, velut infelici vitulo per latum liberè currere placuit. Cùm verò iterum
cœptis persistere studuit, eorum conflatione et pessima reluctatione non po-
B tuit. Nullus enim, ut audio, * qui sic præsit in Regno : nomen tantùm et co- * *Al.* Rex est.
ronam habet, et Episcopatus his dat, qui à Principibus his eliguntur; ad
suam verò utilitatem pauca tenens, ex impensis Antistitum vivit, et hos vel
alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequit. Unde hi manibus com-
plicatis cunctis Primatibus, velut Regi suo serviunt, et sic pace fruuntur. Ob
hoc solum talis Rector inter eos dominatur, ut eò liberiùs malignorum furor
invicem vagetur, et ne lex nova alterius Regis ibi adveniat, quæ inolitam con-
suetudinem * rumpat. Wilhelmus Comes, de quo prædixi, miles est Regis in * *Al.* corrumpat.
nomine, et dominus terræ re; et in his partibus nullus vocatur Comes nisi is,
qui Ducis honorem possidet : et ne illius potestas in hac regione paulò minus
minueretur, consilio et actu Imperatoriæ Majestati, sicut prædixi, reluctatur.
C Audivi sæpe numero Anglos ab Angelica facie, id est pulcra, sive quòd in *Pag.* 409.
angulo istius terræ siti sunt, dictos, ineffabilem miseriam à Sveino, Haraldi
filio, immiti Danorum Rege, perpessos esse, et ad id coactos, ut qui priùs
tributarii erant Principis Apostolorum Petri, ac sancti patris eorum Gregorii
spiritualis filii, immundis canibus impositum sibi censum * quotannis solverent, * *Al.* multis annis.
et maximam Regni suimet partem, capto ac interempto habitatore, tunc hosti
fiducialiter inhabitandam inviti relinquerent. Consentiente hoc Domino, et ob
castigandas quorundam suimet fidelium * culpas, hostes prædictos ad hoc in- * *Al.* peccata.
stigante, tantùm insævit persecutor, qui nec suis parcere unquam didicit. Ille,
inquam, suprà memoratus non rector sed destructor, post mortem patris sui à
Normannis insurgentibus captus, cùm à populo sibi tunc subdito cum ingenti
D precio solveretur; quia ab occulta pessimorum susurratione se ob hoc servum
nominari comperiret, quod salubriter in paucis ulcisci potuit, hoc * impatiens * *Al.* inconsideratè.
communi damno, et si voluisset scire, sibi maximè nocenti, meditatur vindicare.
Potestatem namque suam hostibus extraneis tunc relinquens, securitatem vaga-
tione, pacem bello, regnum exilio, Dominum cœli et terræ Diabolo inferni
mutavit, et habitata quoque vastando, sic se suorum non emptitium neque
volentem dominum, sed spontaneum crebrò se jactavit inimicum latè, proh
dolor! regnantem. Iste autem cum grandi labore sui et contemporalium inter
pios impius diu conversatus, respectu divino mors multorum, morte tarda
deprimitur, et fugientibus mox sociis ibidem sepelitur. Quod cùm (b) Adel- An. 1015.
rad, Rex Anglorum, multo tempore ab eodem fugatus, pro certo compe-
E riret, gratias agens Domino, patriam lætus revisit; et collectis in unum cunc-
tis militibus suis, corpus inimicum exterminare conatur; et ut hoc non fieret,
quædam matrona, priùs per familiares suos admonita, servatum pignus à terra
elevans, etsi indigena, tamen ad patrias navigio direxerat (c) Arctos, id est,
septentrionalem plagam : quæ hoc nomen ab arcturis duabus, hoc est, ab ursis
majoribus et minoribus sortitur, quas serpens * unus, ut Astrologi asserunt, * *Al.* circumflexus.
circundat et dividit. Pars terræ illius tantùm frigida est, quantùm à solis calore
aliena; et mentes incolarum charitatis geminæ expertes ibi sunt Schytæ, qui

(a) *In Bolizlavi Regno*, inquit Ditmarus lib. 8 pag. 419, *sunt multæ consuetudines variæ, et quamvis diræ, tamen interdum sunt laudabiles. Populus enim suus more bovis est pascendus, et tardi risu asini castigandus, et sine pœna gravi non potest cum salute principis tractari. Si quis in hoc alienis abuti uxoribus, vel fornicari præsumit, hanc vindictæ subsequentis pœnam protinus sentit. In pontem mercati is ductus per follem testiculi clavo affigitur, et novacula propè posita, his moriendi, sive de his absolvendi, dura electio sibi datur. Et quicumque post Septuagesimam carnem manducasse invenitur, abscissis dentibus graviter punitur... In tempore patris sui, cùm is gentilis esset, una quæque mulier post viri exequias sui in igne cremati, decollata subsequitur : et si meretrix inveniebatur, in genitali suo turpi et miserabili pœna circuncidebatur, idque, si sic dici licet, præputium in foribus suspenditur, ut intrantis oculus in hoc offendens, et futuris rebus eò magis solicitus esset et prudens.*

(b) Ethelredus II, filius Ædgardi et Elfridæ.

(c) Al. *ad terram Arctoam.*

domos suas secum vehentes feris et equino lacte pascantur. In his partibus est A unus Rex, Gulring nomine... Sed quia nullus ad comprehendendas Aquilonaris regionis (a) varietates, quas natura præ cæteris mirabiles ibidem operatur, et crudeles populi istius executiones sufficit; immeritò et de geniminis viperarum, id est, filiis Svenni persequutoris, pauca edissero. Hos peperit ei Miseconis filia Ducis, soror Bolizlavi, successoris ejus et nati : quæ à viro suimet diu depulsa, non minimam cum cæteris perpessa est controversiam. Hujus proles multùm in omnibus patrissantes, dilecti genitoris corpus delatum
Pag. 410. flebiliter suscipiunt et tumulant; et quidquid dedecoris patri suimet ingeri ab Anglis propositum est, paratis navibus ulcisci studebant. Eorum facinora quæ his intulere plurima, me quia latent, præteriens, illud stylo breviter aperio, quod mihi quidam pro veritate sibi (b) cognitum intimavit. Anno Dominicæ B
An. 1016. Incarnationis MXVI et in mense Julio, prædicti fratres Harald et Cnut, ac cum Duce suimet Turguto, cum CCC et XL navibus egressi, urbem quandam nomine Lundunam, ubi Regina tristis nece viri suimet et defensoris, cum filiis Ethelsteno et Ethmundo et duobus Episcopis, cæterisque Primatibus sedebat, præsidio circumdant; et naves singulas LXXX viros habentes per flumen, quod Timisi vocatur, ducentes, sex menses eandem impugnant. Regina autem tunc bello defatigata assiduo, nuncios misit, qui ab eis pacem peterent, et quid ab ea poscerent, diligenter inquirerent. Respondetur protinùs ab his inexplendis hostibus; si Regina filios suos in mortem, seque cum XVM argenti ponderibus, et Episcopos cum XIIM et omnibus loricis, quarum MXXIV, et numerus incredibilis erat, redimere, et ad hæc speranda tre- C centos obsides electos dare voluisset, sibi tantùm sociisque suimet pacem cum vita adipisci potuisset; sin autem, omnes tum clamabant; eos uno gladio perituros. Venerabilis verò Regina cum suis hac legatione admodum turbata, post longam æstuantis animi deliberationem, se sic facturam spopondit, et id cum prænominatis firmat militibus. Interim confratres, secundo noctis silentio in navicula præmissum evadentes periculum, quoscunque poterant ad defensionem patriæ et ereptionem matris, hoste adhuc hoc ignorante, congregabant. Sed cùm in una dierum Turgut piratarum Dux, ad depopulandos fines proximos cum multitudine egrederetur, ex improviso hostibus occurrens, eos offendit; et ut eosdem eminus aspexit, socios exhortans viriliter adiit, et (c) occiderunt utrique Ethmundus Rex et Dux Thurgut, cum maxima sociorum D multitudine; et nec his neque aliis ulla spes optatæ venit victoriæ, sed vulnerati spontè discesserunt, hoc solum gementes, quòd sic fortuitis id accidit casibus; nobis autem Scriptura prohibet credere fatum vel casum aliquid esse.
* Al. revisunt. Dani tunc quamvis imbecilles, socias tamen naves * visitant; et intelligentes urbi solatium ab Ethelstano superstite, et Britannis venientibus afferri; truncatis obsidibus fugiunt... Percepi quoque à relatu prædicti hominis Sewaldi
An. 1012. factum miserabile, ac idcirco memorabile, quòd perfida Northmannorum manus, Duce adhuc Thurkilo, Cantuariæ civitatis egregium Antistitem, (d) Dunstan nomine, cum cæteris caperet, et vinculis et inedia ac ineffabili pœna,
* Al. crudelitatis. more suo * nefando, constringeret.

Pag. 411. An. 1016. In Longobardia Sarraceni navigio venientes Lunam civitatem, fugato * Pa- E store, invadunt, et cum potentia ac securitate fines illius regionis inhabitant,
* Al. Episcopo. et uxoribus incolarum abutuntur. Quod cùm domino Apostolico, nomine Benedicto, fama volax deferret, omnes sanctæ matris Ecclesiæ, tam Rectores quàm defensores congregans, rogat ac præcipit, ut inimicos Christi, talia
* Al. apperent. præsumentes, viriliter secum * irrumperent, et adjuvante Domino occiderent.
* Al. magnam. Insuper * ineffabilem navium multitudinem tacitè præmisit, quæ eis redeundi possibilitatem interciperet. Hoc Rex Sarracenus animadvertens, primò indigna-

(a) Al. *varietatum habitudines.*

(b) Al. *intimatum retulit.* De Anglicis rebus hîc habet quædam ex relatu Ditmarus, quæ, etsi non prorsus erroris expertia sint, videntur tamen lucis aliquid domesticæ gentis historiæ, valdè circa hæc tempora incertæ et obscuræ, afferre posse.

(c) Al. *ceciderunt utrinque.* Credibile est alium à Rege Ethmundo fuisse, qui tunc cecidit. Nam Edmundus, Ethelredi II filius, pacem posteà cum Canuto fecit, diviso inter ipsos Angliæ Regno. An dicendum erit permutasse nomina Ditmarum, et Adelstanum cecidisse? Nam quis hujus exitus fuerit, non satis, ni fallimur, constat ex Scriptoribus Anglis. Ducis Thurguti, seu Turkili, nec Anglos nec Danos Scriptores meminisse suspicatur Leibnitius; at immeritò.

(d) Dunstanus, cujus pietate, sanctimonia, doctrina et sollicitudine, Anglicana Ecclesia in novum splendorem refloruit, XIV Kal. Junii an. 988 decesserat. Hîc igitur errat in nomine Ditmarus; et tribuit Dunstano, quæ conveniunt Elfego.

A tur, et tandem, paucis comitatus, navicula periculum imminens evasit: sui verò omnes conveniunt; et adventantes priùs irruunt hostes, eosque mox fugientes, miserabile dictu! tres dies et noctes prosternunt. Respexit tandem Deus, gemitu piorum placatus, et odientes se fugavit; et in tantum devicit, ut nec uno de his relicto, interfectorum et eorundem spoliorum multitudinem victores numerare nequirent. Tunc Regina eorum capta, ob * audaciam jure capite plectitur. Aureum capitale ejusdem ornamentum, invicem gemmatum, Papa sibi præ cæteris vendicavit, pòstque Imperatori suam transmisit partem, quæ mille libris computabatur. Divisa omni præda, victrix turba læta mente ad propria revertitur, ut triumphanti Christo dignas persolveret odas. Rex autem prædictus, morte conjugis et sociorum admodum turbatus, Summo Pontifici saccum castaneis refertum B misit, et per hunc portitorem tot se in proxima æstate milites sibi esse allaturum intimavit. Percepta hac legatione, Papa marsupium eidem milio plenum internuncio talibus dictis reddidit: Si non sufficiat sibi Apostolicam satis læsisse * dotem, secundò veniat, et tot loricatos, vel plus, se hìc inventurum pro certo sciat.

* *Al.* audacia viri.

* *Al* Sedem.

In occidente Lambertus, Reinherii filius, cum suis victus ab hoste Godeffrido, multorum inimicus occubuit. Non fuit enim in hac terra deterior illo, qui multos in Ecclesiis cum fune campanarum strangulavit. Quot homines hic exhæreditaret, vel occideret, nullus explicare valet: nunquam is de (*a*) perpetrato facinore pœnitentiam suscipere curavit. Ille cum fratre suimet Reingerio Wirinharium et ejus germanum Reinzonem pariter occidit. Hujus pater C ad Bohemiam ab Ottone in exilium missus, ibidem moritur. Ipsa eorundem patria viventes doluit, amissos gaudet. Hoc duntaxat conqueri debemus, quòd eo die propter nocentem ex utraque parte congredientium tot * inculpabiles ceciderunt. Cæteræ verò in his partibus strages, proh dolor! in illis temporibus evenere. In Regno namque pacifici et per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovinciales hi mutuò confligentes, interfecti sunt plusquam tria hominum millia.

* *Al.* innocentes.

Imperator à Burgundia, ubi magnam æstatis partem morabatur, digressus... *Pag.* 412.
In hoc autem anno Thiedricus Antistes, et Herimannus Comes, Gerbergæ filius, de inani re mutuò certantes, sua vastabant. Dehinc amicis persuadentibus, ac maximè jussu Imperatoris sedati, præsentiam Cæsaris utrinque præs- D tolantur. An. 1016.

Anno Dominicæ Incarnationis MXVII... fit publicus Principum in Alstidi Conventus (mense Jan.)... Inter Thiedricum Antistitem et Herimannum Comitem inimicitiæ diu exortæ, et odium, quod erat inter Eggihardum et confratres, Udonis filios Senioris, ab Imperatore sedatum est... Iter Imperatoris ad Occidentem dispositum, ob viæ asperitatem, est dilatum. An. 1017.

In mense Aprili, VI Idus ejusdem, cùm jam plenilunium esset, (*b*) luna à multis visa est ut nova, scilicet cùm est prima, hora diei tertia rutilans. Palmas Rex celebrat in Magontia, et in Ingelheim Pascha... et quia ob tantam solemnitatem maxima ibidem finiri non poterant, ad Aquisgrani ponitur Conventus; et tunc illic cum consilio Heriberti Archipræsulis Thiedricum Metensem Episcopum et Henricum fratrem ejus E placavit. *Pag.* 413.

Adjiciam mortiferum Godefridi Ducis et Gerardi Comitis congressum. Illi namque diu invicem discordes, certum condixere diem, qua cum suis fautoribus hæc certo duelli judicio discernerent. Mense Augusto ac VI Cal. Septemb. in quadam prati florentis planicie condicta configebant. Sed superbiam Gerhardi humilitas Christi molliens, ac socios ejus in fugam subitò vertens, non minus ex his quàm CCC prostravit viros: ex quibus fuit unus, Valtheri Pulvereo nomine, eò quòd in favillam sibi contraria redegisset, vocatus; habitu Clericus, sed re latro eximius. Hic Centurio * loco cum suis clauditur uno, et tunc sauciatus jacuit in prælio, cui nunquam suffecit sanguinis effusio. Nam perhibent populi (*c*) hunc duntaxat cum lætitia duxisse diem, quo hastam suimet humano cruore aspersam, et domus Domini, quibus alii pepercere ma- *Pag.* 415. An. 1019.

* *Al.* lacu.

(*a*) Al. *perpetratis sceleribus.*
(*b*) De eclipsi lunæ Ditmarum hìc loqui non est putandum; cùm hoc anno non defecerit luna, nisi sexta die Novembris.
(*c*) Agnosce execrandos hujus miseræ ætatis mores, quorum plura reperire est exempla, quàm postularet humanitas.

ligni, incensas ruere vidit. Hic Burgundia genitus, et à prædicto Comite quondam A captus, non priùs ab eo potuit absolvi, quàm se eidem semper auxiliaturum, ac loco devoti militis ei serviturum, sacramentis sancivit. Ergo huc vocatus venit, sed ad perpetrandum soliti facinoris augmentum divina tardatus miseratione, non rediit. Capti sunt autem tunc ex parte Senioris sui Sigefridus, ejusdem filius, nepos autem Imperatricis nostræ, cum Baldrico aliisque quàm plurimis. Sauciatus est ibi Cono, cui jam illicitè nupsit neptis sua, Ernesti Ducis vidua. Prædictus verò Dux nil nisi XXX milites perdidit et hos elegantes... Interim Marchio Henricus, amitæ meimet filius, longa ægrotatione vexatus XIV Cal. Octob. Orientalium decus Francorum, obiit.

Pag. 417. In arce Romulea, quæ omnium caput urbium, ob diversarum qualitatem causarum, in una Ecclesia, et in dextera parte altaris, ab uno pavimenti foramine per in- B tegrum diem, multis hoc cernentibus atque stupentibus, oleum emanavit. Hujus partem Johannes Crescentii filius, in ampulla quadam Henrico Seniori suo, et tunc Regi nostro, transmisit.

Pag. 418. An. 1017. Imperator ad Francofordi venit, ibidemque Nativitatem Dominicam festivis peregit gaudiis. Sed ne hujus nominis autoritate Lectorem amplius lateat, sicut à credibilibus viris audivi, sic annunciare cupio tibi. Regnante Carolo Imperatore Magno, Pipini Regis filio, bellum fuit inter suos et prædecessores nostros; in quo certamine Franci à nostris devicti, cùm flumen, Mœnus dictum, sine aliqua vadi certitudine palantes transire cogerentur, cervam præcedentem, et divina miseratione, quasi viam eis demonstrantem, subsequuti, optati littoris securitate potiuntur læti. Inde locus hic, Francorum dictus Va- C dum. In illa expeditione prædictus Cæsar, cùm se jam ab hostibus superatum esse cognosceret, præcessit talia fatus: *Carius mihi, ut populi exprobrantes dicant me hinc fugisse, quàm hîc cecidisse: quia dum vivo injuriæ pondus illatæ vindicaturum me spero.*

EX LIBRO OCTAVO.

Pag. 419. An. 1018. Anno Dominicæ Incarnationis MXIIX, Indictione (*a*) II; anno autem domini Henrici Imperatoris Augusti XVI, imperii autem IV... Loquar Imperatoris nostri prosperitatem nuper sibi exortam. Avunculus namque suus, Burgundionum Rex Rudolphus, coronam suimet et sceptrum cum uxore sua et privignis ac Optimatibus D *Pag.* 420. universis sibi concessit, reiteraturque sacramenti confirmatio; actumque est illud Magontiæ, et in prædicto mense prodigium fit in Malazin XIII Cal. April. Mense autem eodem et XVII Cal. April. magna fit in Nuimagen Synodus... Ibi etiam constitutum antiquo exemplari periculo, ut corpus Dominicum ad sinistram et calix ad dextram Sacerdotis poneretur. (*b*)

Pag. 423. Godofridus (*c*) Dux et Gerhardus Comes Imperatoria potestate pacificati sunt... Intereà Cæsar ad Basulensem veniens civitatem, exercitu collecto in Burgundiam properat... Mense Junio inæqualitas aëris hominibus multis, eorumque utilitatibus diversis admodum nocuit.

Pag. 425. In Julio mense ac III Cal. Augusti et in tertia feria Mars sævit in viscera; * *Al.* ævum. quod in * perpetuum plangit mater Ecclesia. Petiit enim Athelboldus, Tra- E jectensis Episcopus, cum Godefrido Duce auxilioque suimet sociorum atque amicorum, Imperatricis nostræ nepotem Thiedricum, se priùs in occisis militibus suis multùm nocentem; et in insula quadam fit conventus collecti exercitùs. Hic velociter ad pugnam præparatus, mortem quam hosti minatur, proh dolor! patitur. Namque à Fresonibus ex insidiis undique erumpentibus et à prædicti juvenis satellitibus ex improviso is circunventus, dictu terribile, gladio et aqua, sine resistentium damno, vitam hanc finit; Episcopus autem in navicula quadam vix fugit, ac Dux ab hoste salvatus est, et, ut veraces affirmant, plusquam tres legiones interfectorum sunt. Omnis hæc regio defensore forti carens (*d*) piratas advenientes timet, quotidie mœrens; Godefridus Co- * *Al.* sternitur. mes occiditur, Johannes autem optimus miles * jacet, quem semper patria

(*a*) Indictio duntaxat prima tunc currebat.

(*b*) Pag. 422 hæc scribit Ditmarus: *Iste annus, quo hunc attitulavit librum, nativitatis meæ quadragesimus, vel paulò ampliùs; in mense verò Aprili et V Cal. Maii, decimus ordinationis meæ introivit annus:* quæ quidem ferè eadem leguntur in Vita Ditmari.

(*c*) Lotharingiæ inferioris, Godefridi Comitis Virdunensis ex Mathilde filius, Gozelonis et Friderici ex Comite Monachi frater, qui obiit anno 1023.

(*d*) Al. *piratis rapina est.*

deflet.

A deflet. Horum consocii nobiles et inclyti, hactenusque pugnantes dextra victrici, nunc pausant sorte infelici... Sed ne stupeas, Lector, talem casum, etiam perpendas * ortum. Thiedricus ille infaustus prædicti Antistitis satelles fuit. Hic in quadam silva Miruidu vocata, magnum habuit prædium, quod sibi ex ejusdem parte injustè ablatum esse, cuncti conprovinciales Cæsari in Neumagun queruntur. Unde cum consilio optimorum Imperator Episcopo Trajectensi hæc loca præcepit incendi, et * conclamantibus reddi : cùmque Seniorem suum juvenis * nefandus à mandatis talibus compescere nequivisset, licentiam abeundi petiit, et se id prohibiturum esse * promisit. Nec mora factum est, quod dixi, plus causa nostri facinoris, quàm pro merito victoris. Hanc ineffabilem ac nimis invincibilem ærumnam, avium, undique secus huc B congregatarum, et semetipsos invicem ungulis interficentium, multitudo longè præsignavit, eundemque locum, quò isti posteà oppetiere, præoccupavit... Baldericus Leodiensis Episcopus obiit in eodem die... et in mense Augusto stella quædam juxta (a) Plaustrum noviter apparens, radiis eminus emissis cunctos cernentes terruit. Numquam enim memoriâ nostrâ talis exoritur, et ideò unusquisque hoc admiratur. Prodigium hoc esse timet vulgus; sed cum misericordia id finiri fidelis sperat popellus... Stella hæc, quæ effulsit, plusquam XIV dies. Iste annus nova nuncupatione termotio et magna contritio ex rei veritate appellari potest. Ineffabilis enim tribulatio mundo * justa bile exorta, habitatores ejus undique turbavit, cujus partem prædixi, et tunc quæ præterieram altè gemitu tracto explicavi. Balderici Præsulis et Cameracensis Epis-C copi milites penè omnes prædicta oppetierunt in insula, et in proximis tribus provinciis non supererat una domus, ubi saltem non deesset habitator unus. Post tempora Caroli, una die vel anno, aliquid in his regionibus tale non accidit, sicut vetustas asserit. Quomodo unquam ceciderunt tales viri absque damno hostili?

* *Al.* initium.
* *Al.* conquerentibus.
* *Al.* infaustus.
* *Al.* minatur.
Pag. 426.
* *Al.* instabili.

De Imperatore nostro mihi nunc sermo oriatur, qui de * invisa expeditione (b) reversus, nil de promissis percepit, sed parùm sibi renitentibus nocuit. Hujus miles egregius atque fidelis, Dux Thiedricus, cùm ab eo separatus, domum pergere voluisset, à quodam Seniore, Stephano nomine, Cæsaris atque suimet, ut patuit, inimico, locis impugnatur abditis; et cùm jam victor existeret, milite in præda cadente, iterùm * initur, et proh dolor! superatus cum paucis effugit. Hæc fuit ei in talibus secunda tentatio, et faciat Dominus, ut non eveniat illi tertia periclitatio. Imperator noster cùm de his omnibus efficeretur certus, unum in Suevia regione Colloquium de Republica habuit, et mox per Rhenum solicitus descendit.

Pag. 427.
* *Al.* infausta.
* *Al.* appetitur.

(a) Signum majoris ursæ quod vulgò Plaustrum dicitur.

(b) Henricus cùm è Burgundia, cujus Regnum Rodulfus Rex ei detulerat, re infecta reverteretur; Tiguri indulsit Meginradi-cellæ Chartam, cujus notas chronicas juvat hîc apponere : *Data IV Nonas Septemb. Indictione prima, anno Dominicæ Incarnationis MXVIII, anno verò domni Heinrici secundi regnantis XVII, Imperii autem V, Actum in Turego.* Henrici autem è Burgundia reditus est meta Chronici Ditmari, quem non diu superstitem fuisse arbitramur. Verisimile enim est Auctorem nostrum ex hac vita migrasse proximis Cal. Decembris, anno nativitatis suæ, ut refertur in Vita Ditmari, quadragesimo secundo, cùm Ecclesiam sibi commissam rexisset annos decem, menses septem, dies totidem : quanquam ad an. 1019 mortem Ditmari refert Annalista Saxo.

EX (a) ALPERTI MONACHI S. SYMPHORIANI

Metensis Libello de Diversitate temporum.

Apud Eccardum Tom. 1 Historicorum medii ævi col. 91.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1. APUD Germanos, qui circa Rhenum incolunt, duo ditissimi, (*b*) Wicmannus et Baldericus, summis opibus inter se de potentatu contendebant. Sed Wicmannus gratia et amicitia Regis, multorumque Germanorum nitebatur; alter Coloniensis Sacerdotis, itemque Gerhardi Mosellensis, potentis viri, auxilia sibi concibat. His rebus confirmati, contumeliosum existimabant, nec alter alteri in ullo negotio cedebat. Interdum etiam pace inter eos facta, dolo potiùs, quàm ut ullius veræ amicitiæ fidem servarent, studebant. Sed Baldericus ditissimi et longè nobilissimi Wicmanni, cujus majores magnam partem Germaniæ, et maximè circa littora Oceani imperia tenebant, (*c*) filiam duxit uxorem; Wicmannus autem aliquos annos pòst præfecti Godefridi, avunculi Balderici, filiam in matrimonium sumserat. His rebus et hic (*d*) in Gallia, et ille in Germania, prædia et ædificia multa ex dotis jure sibi acquisierant. A B

Cap. 6. Posthinc triennium quàm (*e*) Rex in solium sublimatus est, cometes horribili specie flammas hac illacque jactans, in australi parte cœli visus est. Sequenti anno fames
An. 1005. et mortalitas gravissima per totum orbem factæ sunt; ita ut in multis locis præ multitudine mortuorum et tædio sepelientium, vivi adhuc spiritum trahentes, vi qua
An. 1006. poterant, renitentes, cum mortuis obruerentur.

Cap. 8. Pyratæ (Nordmanni) ex diversis insulis Oceani cum magna multitudine
An. 1009. navium emersi, per flumen Meriwido magna celeritate vecti, usque ad portum (*f*) Tyle pervenerunt. Populi verò, qui circa littora Wal fluminis habitaverant, comperto tantæ multitudinis adventu, spem omnem salutis in fuga ponentes, sua penè omnia præter pecuniam, quia mercatores erant, alienissimis reliquerunt. C

Cap. 9. Sequenti anno iterum quidam Pyratarum cum nonaginta longis navibus per flu-
An. 1010. men Laicam veniebant. Nostri extemplò, coacta magna multitudine equitum et peditum et paucarum navium, per ripam instructi armis adventum hostium expectabant... Nostri, qui in navibus erant, ut viderunt Nordmannos integris viribus occurrisse, relictis navibus, præcipites se fugæ dederunt; quos hostes consectati, tot in ea fuga peremerunt, quot cursu consequi potuerunt.

Cap. 9. Trajectenses de adventu barbarorum certiores facti, ne hostibus commodi aut usui ad obsidionem castelli foret, portum omnem ipsi incenderunt. Portu exusto, conquesti sunt barbari, cur tantum incommodum esset admissum; se nullum malum adversus locum moliri, præsertim cùm Ansfridus, tantæ societatis vir, eidem præesset Episcopus.

(*a*) Alpertus sive Albertus, Monachus Mettensis, Libellum *de Diversitate Temporum* composuit; sic vocatum, quia ut ipse testatur in Epistola nuncupatoria ad Burchardum Episcopum Wormatiensem, in eo diversa ab hominibus suorum dierum gesta in unum collegit. Res ibi præcipuè Lotharingicæ et Belgicæ insigniores recensentur, quæ ab Ottonis III Imper. obitu usque in annum 1018 contigerunt, ordine arbitrario. Floruit Alpertus initio sæculi XI; quando scilicet se scriptis celebrem reddidit, id quod ab anno 1005 ad annum 1019 præstitit. Licet autem neque puro neque eleganti, stilo tamen scribit clariori et minus barbaro quàm multi suæ ætatis Scriptores.

(*b*) In Wicmanni et Balderici dissidiis describendis plurimùm immoratur Alpertus.

(*c*) Adelam, de qua ait Alpertus se scire, *eam ad opera multa esse sollertem, magno ingenio, et numerosas cubicularias ad varietatem textrilium rerum instructas habere, et in preciosis vestibus conficiendis penè omnes nostrarum regionum mulieres, superare.*

(*d*) *Res illa*, inquit Alpertus lib. 2 cap. 1, *conatui Wicmanni obstabat, quòd eandem copiam agrorum in Gallia, quam Baldericus, non habuerat; quamvis et ipse latos fines in Germania teneret*, *et nihil*, *quàm quod cum uxore acceperat*, *cis Rhenum teneret.*

(*e*) Henricus, de quo multa præclara scribenda sibi sufficere Alpertus tradit lib. 1 cap. 5 : *Qualiter Mettin in Belgis diu contra se malè cogitantem, et compluribus annis obsessam penè ad internitionem vastaverit, et tandem, multis incommodis illatis, sibi subegerit*, etc.

(*f*) Cap. 20 lib. 2, ad Tielenses mercatores commeasse dicuntur Britanni. Ceterùm Tielenses, teste ibidem Alperto, homines erant duri et penè nulli disciplinæ vel legi adsuefacti, mendaces, perjuri, impudici, adulteri, potatores, qui et turpitudine verborum summopere delectabantur.

A

EX LIBRO SECUNDO.

Imperator illis diebus in (*a*) Burgundia cum exercitu hac de causa morabatur. Nam Ruodoldus Rex Burgundiæ propter mansuetudinem et innocentiam vitæ à quibusdam Principibus suis contemptus est; unde et de Regno expellere eum temptaverant. Qua necessitate compulsus, ad Imperatorem venit, illique causam omnem ordine exponit, et quia laborem et negotia Regni diutiùs ferre non poterat, quia jam ætate provectus fuerat, Regnum Imperatori tradidit, et amplissimis donis acceptis in patriam regressus est. Post hæc Imperator in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peregit, obsi-
B des accepit, et rebus necessariis imperatis rediit. Hi vero, qui anteà rebellionem fecerant, cùm viderent Regem a negotiis Regni alienatum, et se à priori potestate submotos, et auctoritatem et gratiam inter civitates, in quibus dominari solebant, esse diminutam, venerunt ad Regem, et ejus pedibus provoluti se dediderunt, et omnibus rationibus de contemptu satisfacturos promiserunt, neque se unquam ab hoc animo revocari, quin semper suis imperiis sint obedientes. Unum illud specialiter deprecari, ne alterius gentis Regem super populum suum dominari pateretur. Legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. Horum oratione placatus, et satisfactione accepta, Rex Legatos ad Imperatorem mittit, dicens : adversarios suos ad se venisse, veniam de his, quæ in
C eum commiserant, postulasse, sibique dehinc sine ulla suspicione fore obedientes confirmasse. Petit ut hanc gratiam sibi concedat, Regni sui pristina potestate pro sua clementia se uti permittat. Imperator verò, quamvis sibi hoc videretur incommodum, tamen recolens propinquum suum summa necessitate coactum ad se venisse, et Regnum non tam voluntate, quàm necessitate adductum sibi tradidisse, ne nimis inhumanè contra eum egisse existimaretur, petitioni Regis annuit, sibique Regnum reddidit, et Principibus suis, ut illi in omnibus obsecundantes essent, imperavit. Sed si quis in his, quæ nunc diximus, propter honorem Imperatoris in paucis verbis ab Historiæ veritate me declinasse contenderit, quamvis ego nihil falsi mea conscientia, sed quæ plurimorum relatu didici, scripsissem; is profectò sciat, hoc tamen omnium testi-
D monio verum esse, Burgundiones imprimis timore perterritos Regi pristinam servitutem deinceps exhibuisse. Heinricus Burgundia rediens Munnam et omnia, quæ (*b*) Wicmanni erant, Bernhardo Duci, ut filium suum parvulum nutriret, donec adolesceret, commisit.

Cap. 14. An. 1016.

Anno uno antequam Concilium (*c*) Noviomago indictum esset, luna post mediam noctem hyberno tempore (*d*) defecit, et Rege sequenti anno in eodem loco consistente in Paschali hebdomada solis (*e*) eclipsis facta est. Tertio quoque anno cometes in aquilonari parte cœli longissimis crinibus et pallida specie visus est. Sequuntur (*f*) hoc signum multa bella, et in plurimis nationibus sanguis hominum per prælia fusus est.

Cap. 19. An. 1017. An. 1018. An. 1019.

(*g*) Hujus (Deoderici I Episc. Mett.) itaque temporibus Lotharius Rex Francorum in partem Belgarum Regnique, quod sub imperio Ottonis Cæsaris erat, animum intendit, ut suæ ditioni Rhenum usque sibi subjugaret. Nam dum fortè Aquis Otto Cæsar ad conventus agendos tutus et omni timore sublato consisteret, et id per exploratores Lothario Regi enunciatum esset; magnis itineribus ad eum contendit, et de improviso prope castra accessit, ut Imperatori vix facultas sui recipiendi relinqueretur, atque in fuga acceleranda emo-

Cap. 24. An. 978

(*a*) Henrici Imperatoris duplex in Burgundiam iter distinguendum; prius anno 1016, posterius anno 1018 : porrò de priori hîc agitur.

(*b*) Wigmannus Comes II Nonas Octobris an. 1016 occisus est.

(*c*) Juxta Ditmarum et Saxonem Annalistam, anno 1018, non 1017, Noviomagi (*Nimegue*), non Noviomagi (*Noyon*), ut perperàm tradit Rivetus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 249, Concilium habitum est.

(*d*) Luna defecit, tota anno 1016 die 16ª Novemb. hora 6ª matutina; ex parte verò anno 1017 die 6ª Novemb. hora 9ª serotina.

(*e*) Anno 1018, quo Pascha incidebat in diem 6am Aprilis, sol defectum passus est die 18ª Aprilis hora 5ª serotina.

(*f*) Dum apparentia in cœlo phænomena accuratè hîc nota Alpertus, genio indulget Scriptorum sui ævi. Ferè etenim omnes, ut illa naturæ effecta ad inanes Astrologiæ visiones revocant, sic unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentant.

(*g*) Hæc, quæ Constantino Abbati S. Symphoriani Mett. *ad corrigendum direxit* Alpertus, separatim scripta esse rectè statuit Eccardus.

lumenta essent multa relicta, quæ omnia prædæ hostibus fuerant. Hac (*a*) feli- A
citate Rex sublevatus, spem suis augere et audaciùs crebras incursiones agere,
Mettimque usque proficiscitur; sed nulla re navè facta probrosus rediit. Et sicut
ex felicitate obrepit insolentia, sic autem ex eadem aliquando desidia mentis
oriri solet. Præsul itaque Deodericus, quamvis inanes incursus Regis forent,
tamen ejus ineptiæ ut reprimerentur statuit. Unde litteris cum Legatis ad
Ottonem Cæsarem missis, de his rebus eum certiorem facit, dicitque in tanto
Imperio suo non debere eum hanc contumeliam diutiùs pati sibi populisque ejus
fieri. Quibus auditis, sibi eam rem Imperator curæ necessariò æstimavit esse.
Consuesse enim Francos Regno ejus impetus et rapinas facere, detrimenti et
contumeliæ illi esse judicavit. Convocatis itaque cunctis Principibus, de illatis
sibi injuriis à Rege conquestus est; hi omnes consilio dato armis illi obvian- B
dum esse dicebant. Quorum omnium consensu suscipit negotium et ex omni
parte Imperii sui, etiam ex Italia innumerabilis multitudinis cogit exercitum,
usque Parisios perrexit, et vastata regione (*b*) sine ullius congressione rediit.
Erat tum temporis in Francia vir sanctitate et spiritalis, cui divinitùs revela-
tum omnes, consilio quorum actum est ut exercitus in Franciam duceretur,
infra septem annorum circulos esse morituros. Cujus (*c*) prophetiam ita com-
pletam colligimus; nam dum Francia reversus est, mox in secundo anno pòst
Imperator in Calabria contra Græcos duxit exercitum, ubi dum inconsultè et
nimia celeritate, neque ut res prælii exposcit, pugnam commisit, omnis no-
bilitas nostri exercitûs gladio et æstu nimii caloris et siti periit, nec unus qui-
An. 982. dem ex eis superfuit, qui facta posteris nuntiaret. Quo rumore ad aures Re- C
ginæ Theuphanu perlato, quæ ab Imperatore Rohsan relicta fuerat, statim
procaci locutione, ut fert levitas mulierum, conterrales suos, erat enim (*d*)
de Græcia, ad cœlum extollere, exitumque adversi prælii cum summo probro
ad derogationem Imperatoris intorquere, qui tanta frequenter virtute lauda-
tus, à suis tam facilè sit superatus. Præsul Deodericus, auditis Reginæ con-
tumeliarum verbis, multùm, ut dignum erat, contra eam movetur; et cùm
de amicissimi et reverendissimi Domini adversitatibus, tum suorum delectorum
militum et cæterorum amicorum, qui occubuerant, maximo dolore affligitur;
tamen procacitatem et contumeliam Reginæ oblivioni non dedit. Hoc ultione
divina actum, secundum prædictum sancti illius hominis, à multis credebatur;
ut qui in vastationem Regni Francorum consilium dederant, ipsi in peregrinis D
terris sepultura et omnium amicorum solatiis carerent. Ipse verò Otto Cæsar...
cum Deoderico Præsule Romam rediit, ibique æger non post multos dies mo-
An. 983. ritur, apud S. Petrum in Paradiso juxta oratorium S. Mariæ honorificè cum
maximo fletu totius urbis sepelitur. His ista gestis Deodericus Præsul parata
profectione, iter domum proficiscendi arripuit, et memor Reginæ improperii
adversus Cæsarem prolati, secum volvere cœpit, qualiter illi sub occasione filii
regnandi jura subtraheret. Hæc cogitanti res opportuna, ut sibi videbatur,
sed absque prædestinatione Dei, accidit. Erat quidam Noricus, nomine
(*e*) Heinricus, vir magnarum opum, desiderio regnandi inductus. Quoscumque
potuit, adiit, persuadetque communem cum eo causam statuant. Multis lar-
gitionibus datis facilè eos ad suam sententiam perduxit. Plurimi his persuasio- E
nibus illecti, se ei dediderunt et eum sub se Regem nominaverunt. Ubi hæc à
narrantibus Præsuli nunciata sunt, devertens ab itinere ad eum profectus est,
à quo et magnificè suspicitur, et, causa inter eos diu agitata, dolis Pseudore-
gis, erat enim astutus eloquio, Præsul circumvenitur, oblatis donis eximiis,
et pluriora cum maxima potestate Regni pollicens electionem et deditionem
fecit, et ad cœptum iter reversus est. Cùmque hoc factum latè per populos per-

(*a*) Rem præclaram fecisse, atque fortunam Imperii ad suas partes inclinare visus est Rex Lotharius, cùm, occupata Aquisgrani sede regia, aquilam tecto palatii impositam in Galliæ partes vertit.

(*b*) Vade indiget Alpertus, dum sic favet Ottoni, et Lothario detrahit.

(*c*) Ejusdem prophetiæ meminit Chronographus Saxo, et illam tribuit cuidam famulo Dei Recluso.

(*d*) Filia erat Romani Junioris Græcorum Imperatoris.

(*e*) Henricus scilicet minor Bajoariorum Dux, Ottonis primi fratruelis, qui tenellum Regem à Warino Coloniensi Archiepiscopo, cui ab Ottone patre educandus traditus fuerat, in suam accepit potestatem, seque Regem Quindelinburgi publicè appellari jussit. Huic invasori præter Theodericum Mett. favebant Ecbertus Trevirensis, Warinus Coloniensis et Poppo Trajectensis : at adversarii erant Adalbero Remensis, Willegisus Moguntinus et Notgerus Leodicensis, qui tenello Regi obtemperabant. In has turbas plus, quàm Monachum decuisset, se immiscuit Gerbertus Scholasticus, Ottoni addictus, cujus variæ hac de re Litteræ leguntur.

A crebesceret, prorsus erat nullus, summus neque minimus, qui ejus acta non detestaretur : cùm eum locum gratiæ apud Imperatorem teneret, ut nemo in omni Regno potentia, consilio et familiaritate Regis eum præcederet, non debere eum tantum (*a*) facinus contra omnium opinionem adversus filium Regis committere. Sicque factum est, ut dum repentinæ suæ temeritati consulere noluit, multorum ad sui derogationem ora aperuit. Denique, cùm plurimis Principibus ejus consilium displicere comperit, quia his insciis hæc omnia egerat, magno dolore affectus, domi se continuit, et nusquam digrediens transgressionem suam occultè secum miserebatur. Post non multum temporis ægritudine superatus in lectum decidit, et circa quintum prædictorum septem annorum decessit, et in Cœnobio S. Vincentii quod ipse construxit, et innu- An. 984.
B meris atque amplissimis accumulavit ornamentis, tumulatus est. Hæc in extrema nostri Præsulis ætate acta ab eo, qui in ejus erat assiduè obsequiis, cognita confeci.

(*a*) Suos et non multò pòst Francia habuit proditores seu perduellionis reos, scilicet Arnulfum Remensem Archiepiscopum et Adalberonem seu Azelinum Laudun. Episcopum : hinc sæculi decimi finis meritò potest censeri ætas Episcopalium perduellionum.

EX (a) DUDONIS S. QUINTINI DECANI
Libro tertio de Moribus et Actis Normannorum.

C *Apud Chesnium Tomo Scriptorum antiquorum Historiæ Norman.*

FLANDRENSIS Comes, (*b*) Arnulfus nomine, sprevit Lothario Regi eo tempore militare et servire. (*c*) Lotharius igitur Rex hujus rei animositate, ascita hostili Francigenarum Burgundionumque manu, Atrabatum obsedit et cepit, ceterasque munitiones ad Leisc usque fluvium sibi subjugavit. Hujus infortunii dolore mœstus Comes Arnulfus, petiit Richardum Ducem supplex et devotus, ut pacificaret se cum Rege et Francigenis Principibus. (*d*) Richardus verò benivolo consuetæ pacificationis habitu pollens, hujusque damni negotio contra Regem ad Placitum pergens, (*e*) pacificavit cum Rege Comitem Arnulfum, coëgitque reddi illi nimiæ precationis affectu Atrabatum. *Pag.* 155.

(*a*) Dudo, S. Quintini Canonicus, tres de Gestis Normannorum, Richardi primi rogatu, biennio ante hujus mortem, aggressus est libros : quos prosecutus post ejusdem Ducis mortem ad preces Richardi secundi ejus filii et Rodulfi Comitis, eosdem, jam Decanus, tantùm absolvit circa annum 1020; et Adalberoni Laudunensi Episcopo, quem decorat titulo Majestatis, nuncupavit. Poëticus, seu potiùs turgidus et inflatus est Dudonis stilus, Græcis tesselatus verbis Latinisque versibus maximam partem injucundiùs. Fabulas etiam sæpius Historiæ suæ admiscet, in aliquibus duntaxat fide dignus : hinc Riveto nostro videtur meritò accensendus numero Scriptorum, qui decimo sæculo ad fabulosas narrationes contexendas animum primi appulerunt. Sed et nos superfluum cum D. Bouquet duceremus exscribere aliquid ex Dudone, *ut potè qui sit verbosior, et duas ferè semper paginas insumat in narrandis iis, quæ duas intra phrases concludit Willelmus Gemeticensis;* nisi Lectori utcumque esset exhibendus Auctor æqualis, quem virum eruditum appellat idem Willelmus, et de quo hæc habet Ordericus Vitalis : *Bellicos si quidem actus trium Ducum Dudo Vermandensis Decanus eloquenter enarravit; affluensque multiplicibus verbis et metris panigiricum super illis edidit : et Richardo Gunnoridæ, gratiam ejus captans, transmisit :* Item : *Dudo Veromand. Decanus studiosè scripsit.*

(*b*) Arnulphus II Junior dictus, Balduini filius, qui Arnulfo I seu Vetulo, avo suo, successit anno 965.

(*c*) Lothario tribuit Dudo, quod in Hugonem Capetum refundit Willelmus Gemeticensis.

(*d*) Cui, ait Dudo pag. 129, *dedit Hugo Magnus Richardo nobilissimo adolescenti filiam suam firmamento sacramenti; non tamen statuta lege fescenninæ coëmptionis.* Eumdem Richardum I magis adhuc commendant Dudonis verba pag. 136 : *Hugo Dux Magnus et mirabilis, coactus imbecillitate sui corporis, coadunatis pariter Militibus suis, antequam defungeretur, in extremis positus dixit : Richardo Northmannorum Duci præpotentissimo filiam meam, licet teneræ ætatis sit, futuri nuptûs connubio, sacramento, vestro consilio, tradidi; quam, cùm congrua habilisque viro fuerit, largiri illi nullatenus differatis. Ipse verò uxoris meæ, filiique mei dum in id ætatis erit, advocatus sit; vosque consiliis ejus saluberrimis et mandatis ultronei inhæreatis. Defuncto verò Hugone Francorum Duce,* anno scilicet 956, *omnes unanimes ad Richardum tantæ potestatis Marchionem convenere, seque commiserunt sub patrocinio consilii ejus et tutelæ*

(*e*) Apud Richardum profectò non remanebant injuriæ alta mente repositæ. Ut enim alias inimicitiarum omittamus causas, sic Arnulfus Vetulus, avus istius Arnulfi, Ludovicum Transmar. alloquitur apud Dudonem pag. 129 : *Carolus pater tuus, Francisci solatii spe omnino privatus... Henricum Trans-rhenanum Regem expetiit velociùs, et ut contra Rotbertum Regem, super se exsecrabili Francorum temeritate constitutum feritaret, Lothariense Regnum se illi daturum spopondit ultroneus. Ut autem illius temporis cursu se habuit res illius certaminis, non expertùm est nostrûm ulli. Rotbertus dignè prælio interiit, Carolusque Rex, pater tuus, habenas Regni justè obtinuit. Hugo autem, filius ejus, ejusdem præsumptivæ temeritatis veneno infectus, sceptra istius Regni conatur super te invadere... Principes namque hujus terræ adhærent obedienter Hugoni, et famulantur libenter ei... Da Othoni, uxoris tuæ fratri, quod pater tuus patri suo spopondit Regi Trans-rhenano, Lothariense Regnum, ut devastans terram Hugonis tibi resistentis Parisius usque, et obsedeat et capiat Rotomagum... Majoris pretii, valentiæ et affluentiæ, extat tellus Northmannica, quàm Lothariensis terra.* Consiliis Arnulfi parente Ludovico, *Arnulfus Comes citiùs*

Nec illud prætereundum, quòd, Lothario Rege defuncto, Hugo Dux, intronizatus in Regno, voluit super Albertum Comitem equitare, hostili exercitu conglobato. Albertus igitur, metuens venturum furibundi Regis adventum, misit quendam Clericum preciosi Martyris Christi Quintini Canonicum, nomine Dudonem, dictum ad Richardum summæ potentiæ Patritium; ut ne hostili immanitate devastaretur pagus Viromandensium, interventu suo strenuo intercederet pro se apud Regem, pestifera animositate plenum. Dux verò Richardus cum summo reverentiæ cultu suscepit Clericum; et profectus est contra Regem volentem equitare, ascito hostili exercitu, super Albertum; et multimodarum prosecutionibus petitionum compescens Regem animosum, datis obsidibus, pacificavit cum Rege Albertum. A

Hujus igitur beatitudinis prærogativa iste Dux profusiùs floruit, quia, quos B
Pag. 156. audiebat discordes, aut per se aut per Legatos pacificabat. Pacificabat enim Francigenas et Lotharienses, Burgundiones et Flandrenses, Anglos et Hibernenses, Northmannos et (*a*) Britones. Sciebat enim nullum sacrificium et holocaustum tam acceptabile Deo, quàm pacis incrementum..... Monachis et Canonicis Ecclesias construebat, et, quæ necessaria erant, distribuebat. Cultum Religionis tenere cogebat, Paganos in Christum credere urguebat, et illorum impetum, ne Franciam devastarent, tolerabat. More malefactorum persecutus (*b*) Lothario Rege, Tetboldo Comite (*c*), Monasticis rebus inhians, non cessavit à Christi laude.

Cùm autem tantarum beatitudinum, ut compendiosè hebete stylo elucubratum est, redolens flagraret lampade, jussit sibi excidi sarcofagum silice, et C
infra Ecclesiam, Fiscanno nomine, Deificæ Trinitati consecratam, ante locum stationis suæ locare, et uno quoque die sextæ feriæ quantum frumenti capax erat, et quinque solidos pauperibus erogare. Denique..... Monachorum Ca-
Pag. 157. nonicorumque Cœnobiis refectis, immensa variæ supellectilis mole distributa egenis, cœpit anxiari et ægrotare, viribusque deficere, et à Bajocacensi pago ad Aulam Fiscanninæ sedis secedere; ne, eo defuncto, fastidium translationis esset in plebe.

Cùm autem Fiscanni Palatio adesset, dicit Comes Rodulfus, scilicet frater ejus, ad eum coram ceteris fidelibus humiliter: *Domine, Dux piissime, mæremus dolentes te aggravari infirmitate; sed dic, precamur, nobis, quis* (*d*) *filiorum tuorum hæres erit in Regno ditionis tuæ?* Tunc ille: *Qui fungitur meo* D
nomine, vestri consilii auctoritate, Dux et Comes, hæresque erit hæreditatis meæ. Tunc Comes Rodulfus: *Quid de ceteris, Domine?* Respondit: *Illis, mei filii Richardi sacramento veræ fidei fidelibus effectis, manibus illorum ejus manibus vice cordis datis, largietur terram, quam demonstravero tibi, qua vivere honorificè possint.*

festinat ad Othonem Regem Trans-rhenanum, et dixit ad eum... Hugo filiam suam Richardo adolescenti maritali fœdere connubioque jungit... si... Normannicum adquisieris nobis Regnum, dabimus tibi in perpetuum Lothariense Regnum, quod patri tuo fuit repromissum propter prælium Sucssionico campo mirabiliter peractum.

Dudo gratia præstantissimus fuit apud Richardos Duces, patrem et filium.

(*a*) Britones, ut Richardi Ducis ditioni parentes, Dudo passim exhibet. Quo jure, viderint ipsi, quorum interest.

(*b*) Nec mirum: ægrè enim tulerat Ludovicus, pater Lotharii, Normanniam ditioni suæ exemptam fuisse, Caroli Simplicis cessione in jure. Ægrè igitur illud idem ferre debuit Lotharius. Sed et hujus stirpis Regibus, quotquot extitissent, cordi semper fuisset dictam provinciam in jus suum revocare: hinc sequitur mutationem regiæ stirpis plurimùm Normannis Ducibus arrisisse.

(*c*) Carnotensi, de quo pag. 137 ait Dudo: *Quidam Satrapa, nomine Tetboldus, dives opum, militumque sufficientissimus, novercalibus furiis, zeloque et odio succensus, cœpit insidiari ei* (Richardo)... *Decernens autem se nil contra eum proficere, profectus est ad Gerbergam Reginam, filiumque ejus Francorum Regem Lotharium, commorantes Lauduno monte. Qui multis prosecutionibus cœpit eos urguere, ut decipiendo deponerent eum tanto honore.* Et pag. 140: *Tetboldus Comes incendebatur, excruciatus invidiæ et furiis, livoris et perfidiæ suffusus veneno, suggerebat cotidie Regi Lothario, ut deciperet Richardum tantæ dignitatis virum dolo, teneretque Northmanniam sub suæ ditionis jugo.* Sic et alibi.

(*d*) Nullam prolem susceperat Richardus ex priori uxore sua. Hæc autem fuit Emma, soror Hugonis Capeti, de qua tradit Dudo pag. 137: *Illa verò, ut audivimus, virgo elegantissimæ speciei et formæ, apta genialis connubii commistioni,* (nubit Richardo)... *Northmannicæ igitur Britonicæque regionis Optimatum manu ascita, præparatisque omnibus, fescennino cultui quæ erant necessaria, cum incomputabili Principum congressione eam decenter et honorificè deduxit ad Rotomagensis urbis palatia.* Et pag. 152: *Illius verò temporis cursu uxor ejus, filia scilicet Hugonis Magni Ducis, defungitur; et hujus desolationis mœstus detrimento, misit ad Hugonem fratrem defunctæ uxoris suæ, ut quosdam vernulas domûs suæ mitteret sibi, qui, quæ possederat soror sua jure fœmineo, erogarent sacrosanctæ Ecclesiæ et pauperibus. Hugo verò Dux remisit ad Richardum Ducem et Patricium, ut quicquid suppeditaret sibi voluntas, faceret liberè ex omnibus. Tunc Richardus, affluentis largitatis Dux præpotentissimus, tanti thesauri munera per universas totius Franciæ et Nortmanniæ Ecclesias dispertivit.* Secunda verò uxor Richardi I fuit Gunnor, quæ ejus fuerat concubina.

A Hinc namque morbo crudescente, cœperunt Northmannicæ urbes metu trepidare, incompescibilique luctu cœlum pulsare; diraque trepidatio per ancipites Northmannorum, si fortè occumberet, mentes currere : petebantque, nimio ululatu et ejulatu flentes, Aulam sedis Fiscannæ. Dux verò magnus Richardus, infirmitatis aggravatus inopportunitate, cilicio indutus, nudo pede, petiit Delubrum Trinitatis Deificæ, diversaque dona, variaque munera et preciosa mittens super altare, perfusus facie lacrimarum imbre, supplex et devotus flebilisque, excepit typicum salutiferi viatici stipem, adjumenta scilicet viæ. Tunc Comes Rodulfus dixit ad eum secretiùs : *Domine, quo loco Templi præparabitur sepulcrum tuæ requiei?* Respondit : *Cadaver tanti sceleris non requiescet infra aditum hujus Templi; sed ad istud ostium in stillicidio Monasterii.*

B Sequente namque nocte carpuntur sanctissima ejus membra facili dolore, invaditque acriùs tenues medullas penetrabilis mortiferaque flamma. Jamque pedes, jamque mollia crura torpent, et oculi moribundo corpore languent, labant cuncta membra; sed mens Deum cernit, cupitque sæcula æterna. Genæ cunctorum et facies complebantur lacrymis, vocemque omnium occupabat singultus intolerabilis : hærentes linguæ quatiebantur visceribus commotis, vixque sermo interrumpebatur quatientibus gemitibus immensis. Ille verò supplicibus oculis ad cœlum cum manibus elevatis, tacitusque votis et precibus suppliciter fusis, vix in vocem prorumpens ait : *In manus tuas, Christe, commendo spiritum meum.* Ilicò inter hujuscemodi votum efflavit sanctissimum spiritum. (*a*)

Ilicò tantus hujus lugubris damni rumor per urbes Nortmannicæ regionis excre-
C vit, omnisque ætas utriusque sexûs ad hujus funeris obsequium ululans et deflens cucurrit. Ex more namque corpore composito, et ad Ecclesiam, quam fundaverat, delato, omnis vulgus vicissim excubias peragit; Clerus in psalmodiis, populus in lamentis noctem pervigilem deducit... Tali namque constipatus caterva, talique vallatus pompa, corpus ferebatur ad sepulcrum... feretroque super sepulcrum cum corpore posito, odore incensi cum aqua benedicta superfuso, nimiis gemitibus fusis, manciparunt illud sarcofago, festinanterque operuerunt saxo, servantes illud honore sub magno. Insecuta die veniens Comes (*b*) Rodulfus cum Episcopis ad tumulum, revellens sarcofagi coopertorium, exinde manavit odor suavior fragrantia terebentinæ et balsami, afflans illorum olfactum. Denique super tumbam construxerunt miræ pulchritudinis capellam, Basilicæ protensæ amplitudinis mira-
D biliter innexam. Illicque colitur, vallatus columnis mirificè et tumba; cum Christo resurrecturus in gloria. Complens namque cursum hujus fragilis vitæ, Dux magnus Richardus (*c*) obiit anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi (*d*) millesimo se- An. 996.
cundo. (*e*)

(*a*) *Richardus*, inquit Dudo pag. 152, *subscalpenti voluptuosæ humanitatis fragilitati subactus, genuit duos filios, totidem et filias ex concubinis : quorum unus Godefredus, alter verò nuncupatur Willelmus. Denique luculentæ majestatis virgini, ex famosissima nobilium Dacorum prosapia exortæ... se connexuit, eamque prohibitæ copulationis fœdere fortitus est amicabiliter.* (Verùm consilio Optimatum Northmanniæ Richardus annuens,) addit Dudo pag. 153, *ascitis Episcopis cum Clero, Satrapisque cum populo, eam lege maritali desponsavit; et ex ea processu temporis quinque masculinæ prolis pignora, femineæque genuit tria.*

(*b*) Hoc Comite relatore, Opus suum contexuit Dudo.

(*c*) *Stilus nostræ imperitiæ*, inquit Dudo in Epistola nuncupatoria, *nedum primas partes Operis attigerat, heu proh dolor! cùm lactimabilis fama Ricardum toto orbe Principem obiisse nunciavit.*

(*d*) Corrigendum, *nongentesimo nonagesimo sexto.* Annum enim obitûs Richardi I sic disertè assignat Willelmus Gemeticensis, quanquam mortis ejus circumstantias à Rodulfo Comite ejus fratre propriis auribus non acceperit. Willelmo adstipulantur in hac parte varii Chronographi. In Necrologio Fiscamnensis Monasterii notatur ejus obitus XI Kal. Decembris; in quibusdam aliis XII easdem Kal. fortè, inquit Mabillonius, quòd decesserit sub mediam noctem, quæ ad utrumque diem trahi potest.

(*e*) In morte Richardi I finem accipit Normannica Dudonis Historia.

EX (a) CHRONICO NOVALICIENSIS

Monasterii.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 229.

An. 1000. POST multa itaque annorum curricula tertius (b) Otto Imperator, veniens in regionem, ubi Caroli caro jure tumulata quiescebat, declinavit utique ad locum sepulturæ ipsius, cum duobus Episcopis et Ottone Comite Laumellensi; ipse verò Imperator fuit quartus. Narrabat autem idem Comes hoc modo, dicens: *Intravimus ergo ad Carolum : non enim jacebat, ut mos est aliorum defunctorum corpora; sed in quandam cathedram quasi vivus residebat. Corona aurea erat coronatus, sceptrum cum wantonibus indutus tenens in manibus, à quibus jam ipsæ ungulæ perforando processerant. Erat autem super se tugurium ex calce et marmoribus valde compositum. Quod ubi ad eum venimus, protinus in eum frangendo fecimus foramen. At ubi ad eum ingressi sumus, odorem permaximum sensivimus. Adoravimus ergo eum statim poplitibus flexis ac genu. Statimque Otto Imperator albis eum vestimentis induit, ungulasque incidit, et omnia deficentia circa eum reparavit. Nihil verò ex artubus suis putrescendo adhuc defecerat : sed de summitate nasi sui parum minùs erat, quam ex auro illicò fecit restitui. Abstrahensque ab illius ore dentem unum, reædificato tuguriolo, abiit.*

(a) Hoc Chronicon, in quo nihil, præter hæc paucula, ad tertiam stirpem pertinens occurrit; à tempore potissimum Hugonis et Lotharii Regum Italiæ usque ad Imperatorem cognomento Salicum, id est, ab anno 928 ad annum circiter 1024 protenditur.

(b) Otho III, Rex creatus anno 983, et Imperator coronatus anno 996, obiit anno 1002.

EX (a) CHRONICO ADEMARI (b) CABANENSIS,

Monachi S. Eparchii Engolismensis.

Apud Labbeum Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 167.

An. 985. REX autem Lotharius Lemovicam adiit, et tempus aliquantum in Aqui-
An. 986. tania exegit. Unde reversus, veneno à Regina adultera extinctus est; filiumque reliquit Ludovicum, qui uno tantùm anno supervivens, et ipse potu
An. 987. maleficii à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo acci-
* *Al.* occulto. pere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio * suo meliorem elegit. (c) Nam Episcopus Ascelinus Montis Laudunensis urbis, heb-
An. 991. domada ante pascha, post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit:
An. 987. et consensu plurimorum Ugo (d) Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem ele-

(a) Illud Chronicon, cujus partes jam dedit suis locis D. Bouquet, usque ad 1029 annum, quo vivebat adhuc Engolismensis Monachus Scriptor, perducitur. Edidit Labbeus ex Codicibus Mss. Bibliothecæ Thuanæ, Collegii Claromontani Paris. Soc. Jesu, aliisque, collatis cum Exemplari V. C. Hadriani Valesii. Ex prænobili Cabanensi familia ortus anno 988, Auctor Ademarus patrem, ut ipsemet edisserit, tum in hoc Opere, tum in succincta Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis Apostoli, habuit Raimundum, Turpionis Lemovicensis quondam Episcopi abnepotem et fratrem Adalberti Decani et præpositi ex Monasterio S. Martialis : qui Raimundus uxorem habuit Aldeardem sive Hildegardem, sororem Abbonis et Raimundi strenuissimorum Ducum, ex qua suscepit Ademarum. Hic patruum ac magistrum habuit Rotgerium Monachum S. Martialis, fratrem Adalberti Decani, virum clarissimum. Litteris itaque operam dedit Ademarus in illo Monasterio. Pluribus in Chronici locis Auctor noster ætatem suam prodit, ut monebimus. Perturbato etiam ordine sæpiùs scribit, et parùm accurratus est in assignandis annis quibus res, quæ narrat, gestæ sunt. At notat Labbeus Ademari Chronicon in annorum quidem notatione confusum; sed optimum, præsertim in his quæ ad res Aquitanicas spectant. Potuisset addere eruditus vir, ope editionis suæ Ademaranæ, Lectorem facilè cariturum tribus Historiæ Aquitanicæ Fragmentis, quæ Tomis 2 et 4 Chesnii ediderunt. Hæc enim nihil, aut ferè nihil, continent, quod non confusè ac perturbatè descriptum fuerit ex Ademari Cabanensis egregio Opere. Nos equidem variantibus lectionibus, si quæ ibi ocurrerint, contenti, ab editione nostrâ, ut potè supervacanea, amandabimus prædicta Instrumenta.

(b) *De Chabanois*, urbicula ad Viennam fl. in diœcesi Lemovicensi; et non *de Chabanes*, ut quidam Eruditi tradiderunt, inquit Rivetus noster.

(c) Codex Thuaneus et Fragmentum Historiæ Aquitan. apud Chesnium : *Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem Ducem, filium Hugonis, Regem eligunt. Hac de causa Episcopus Montis Laudunensis Ascelinus hebdomada majori ante Pascha, in qua est Cœna Domini, velut Judas Christum, et ipse tradidit Carolum : qui Aurelianis in carcere trusus usque ad mortem, ibi genuit filios, Carolum et Ludovicum, et mortuus est*, etc. Ita etiam Chronicon Malleacense.

(d) Corrigendum, *Hugo Capetius*, *filius Hugonis Ducis.*

vatus

A vatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum et Ludovicum : et expulsi sunt (*a*) filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

Sanè Dux Aquitanorum (*b*) Willelmus, reprobans nequitiam Francorum, Ugoni subditus esse noluit. Unde factum est ut Ugo, exercitu Francorum (*c*) admoto, urbem Pictavis obsidione fatigaret. Dumque frustratus recessisset, cum Aquitanorum manu Willelmus insecutus est eum usque Ligerim : ubi in gravi (*d*) prælio decertantes * Francorum et Aquitanorum animositates, multo san- * *Al.* Franci.
guine alterna cæde fuso, superiores Franci exstiterunt; et sic reversi sunt. Pacem postmodùm Willelmus cum Ugone et Roberto filio ejus fecit. Et Rex An. 990.
Ugo cogitans erga se Dei gratiam, quasi vicem rependens, defensor clemen-
B tissimus Ecclesiæ Dei exstitit. Nam ob hanc causam creditur progenies Caroli reprobata, quia jam diu negligens Dei gratiam, Ecclesiarum potiùs neglectrix, quàm * auctrix videbatur. Beati igitur Dionysii Cœnobium, quod jam pristi- * *Al.* erectrix.
nam Monasticam corruperat normam, Rex Ugo regulari honestate, sicut in An. 994.
Dei oculis rectum erat, * honestiùs restauravit per manus Odilonis Abbatis; * *Al.* honestans.
et alia nonnulla Sanctorum Monasteria in decorem disciplinæ priscæ renovare (*e*) curavit.

(*f*) Per illos dies S. Maiolus Cluniacensis Abbas, successor S. Odonis, migravit ad Dominum in Monasterio Silviniacensi, quod est in Arvernis territorio, et ibidem sepultus, miraculis fulsit; et successit, invitus pro eo electus tam ab ipso Ugone, quàm à cuncta Congregatione, Odilo.

C Eodem tempore gravissimum bellum inter Willelmum Ducem et (*g*) Josfredum Andegavensem Comitem peractum est. At Josfredus necessitate coactus, Willelmo Duci se subdidit, seque ei in manibus præbuit; et ab eo castrum Losdunum, cum nonnullis aliis in pago Pictavorum, pro beneficio accepit.

Quibus diebus Oto Imperator per somnium monitus est, ut levaret corpus An. 1000.
Caroli Magni Imperatoris, qui Aquis humatus erat; sed, vetustate obliterante, ignorabatur locus certus, ubi quiescebat; et peracto triduano jejunio, inventus est eo loco, quem per visum cognoverat Imperator, sedens in aurea cathedra, intra arcuatam speluncam infra Basilicam B. Mariæ, coronatus corona ex auro et gemmis, tenens sceptrum et ensem ex auro purissimo; et ipsius corpus incorruptum inventum est, quod levatum, populis demonstra-
D tum est. Quidam verò Canonicorum ejusdem loci Adalbertus, cùm enormi et procero corpore esset, coronam Caroli, quasi pro mensura, capiti suo circumponens, inventus est strictiori vertice, corona amplitudine sua vincente circulum capitis : crus proprium verò ad cruris mensuram Regis dimetiens, inventus est brevior, et ipsum ejus crus protinus divina virtute confractum est; qui supervivens annis XL, semper debilis permansit. Corpus verò Caroli conditum in dextro membro Basilicæ ipsius retro altare S. Johannis Baptistæ, et crypta aurea super illud mirifica est fabricata, multisque signis et miraculis clarescere cœpit. Non tamen sollemnitas de ipso agitur, nisi communi more

(*a*) Filios tamen Caroli Ducis, non simul ac abdicatus est pater, sed post annos circiter viginti, cùm infelicium partium Guillelmum Ducem tædere cœpisset, Heribertusque Trecensium Comes maternus avus, qui Arnulfi Archiepiscopi Remensis patrocinium palam susceperat, vivere desiisset, expulsos fateri necesse est; inquit Blondellus in Pleniori Assertione Genealogiæ Francicæ pag. 37. Cùm enim ex S. Petri Uzarchiensis in Lemovicibus, ad Guillelmi Hugoni Regi rebellis ditionem pertinentibus, Chartulario, Ludovicum et Carolum anno 1008 (1009 apud Mabillonium,) quo jam Otto Dux eorum frater natu major decesserat, Regium nomen affectasse constet; utrumque ad illa usque tempora, sub Guillelmi auspiciis, de Regno cum Roberto Rege contendisse oportet. Hac notâ Charta consignata reperitur : *Actum anno Incarnationis Domini* MVIII (MIX apud Mabillonium,) *regnante Roberto, et Ludovico et Carloino.* Duravit illa stirps Carolina usque ad annum 1248 in posteris Ludovici, qui Ottonis ex alia matre frater fuit, et Thuringiæ Landgraviorum parens. Ita Pagius Crit. in Ann. Baronii ad annum 990, Num. VII.

(*b*) Willelmus iste filius erat Willelmi Capitis-stupæ, anno 963 mortui. Fera-brachia vocatur à plerisque; sed hoc nomen tantùm filio ejus tribuit Petrus Malleacensis Monachus lib. 1 de Antiquitate Insulæ Malleacensis, in argumento capitis 2.

(*c*) *adunato*, in Chronico Malleacensi, quod eadem ad verbum habet.

(*d*) Hoc prælium, quod anno 955, teste Frodoardo in Chronico, commissum est inter Hugonem Magnum, patrem Hugonis Capetii, et Willelmum Caput-stupæ, malè forsan hîc refertur ad Regem Hugonem et Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum interim Ademarum, adeò proximum his temporibus, tam turpiter errasse.

(*e*) Ejus exemplo plerique Galliarum Principes idem præstitere, inprimis Normannici Duces, qui damna, superiorum sui generis Principum violentiâ Monasteriis illata, abundè sarciere, instauratis ubique vetustis, aliisque de novo exstructis Cœnobiis, quæ liberalissimè dotaverunt.

(*f*) Fragmentum Historiæ Aquitanicæ : *His diebus S. Abbas Maiolus Cluniacensis migravit ad Dominum,* anno scilicet 994.

(*g*) In Chronico Malleacensi mortuus dicitur anno 986 : in Chronico S. Albini Andegav. anno 987 : in Chronico Salmurensi anno 988; et quidem XII Kal. Augusti in tribus istis Chronicis.

anniversarium defunctorum. Solium ejus aureum Imperator Oto direxit Regi Botisclavo pro Reliquiis S. Adalberti Martyris. A

Girbertus verò natione Aquitanus, ex infimo genere procreatus, Monachus à pueritia S. Geraldi Aureliacensi Cœnobio, causa sophiæ primo (*a*) Franciam, dein (*b*) Cordubam lustrans, cognitus à Rege Ugone, Remis Archiepiscopatu donatus est:
An. 991. et iterum cognitus ab Imperatore Otone, Archiepiscopus Ravennæ factus est, de-
An. 998. * cognatus. relicto Remorum Archiepiscopatu. Procedenti tempore cùm Gregorius Papa * frater Imperatoris decessisset, idem Girbertus ab Imperatore Papa Romanorum sublimatus est obtentu philosophiæ; mutatumque nomen ejus pristinum, et vocatus est
An. 999. Silvester.

An. 996. Tunc Ugo Rex Francorum amator S. Ecclesiæ et servantissimus æqui mortuus est; et regnavit pro eo Rotbertus filius ejus, vir claræ honestatis, et magnæ pietatis, B
* *Al.* verè. ornamentum Clericorum, nutritor Monachorum, pater pauperum, assiduus * verbi Dei cultor, in humilitate similis David Regi, Rex non tantùm populorum, sed etiam morum suorum.

An. 996. Obiit quoque Ricardus Rotomagensis, sepulturæ traditus apud Fescanum, et pro eo successit Ricardus item filius ejus. Hic prudentissimus, et gloriosus in omnibus, et dilector Ecclesiarum extitit.

Quibus temporibus Aldebertus Comes Petragoricensis, filius Bosonis Vetuli ex sorore Bernardi, nomine Emma, ad urbem Pictavis bellum intulit, et victor exstitit, multa strage peracta, pro eo maximè quòd inconsultò antequam deberent,
* *Al.* captam. cives ei bellum intulerunt. Urbem quoque Turonis obsidione * affectam in deditionem accepit, et Fulconi Comiti Andegavensi donavit; sed ille ingenio doloso C Vicecomitis et civium amisit post paullùm : et iterum sic eam Odo Campanensis Comes recuperavit. Qui cùm eam obsideret, (*c*) nequaquam Rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen; sed hoc ei mandavit : *Quis te Comitem constituit?* Et Aldebertus remandavit ei : (*d*) *Quis te Regem constituit?* Dux verò Willelmus in Monastico habitu, sæculo derelicto, humatus est apud Monaste-
An. 993. rium S. Maxentii : et Principatum pro eo strenuissimè administravit Willelmus
* Gençay. filius ejus. Et Aldebertus, Gentiaco * castro destructo, iterumque à Willelmo Pictavino reædificato, dum idipsum obsedisset ut secundò destrueretur, et securus, quasi jam victor, nudus armis circumequitaret, ictu sagittæ mortuus, et S. Carrofo conditus est; et surrexit pro eo Boso Comes frater ejus. Tunc Willelmus, D accepta in matrimonio Adalmode conjuge (*e*) supradicti Aldeberti, Rotbertum Regem accersivit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso. Cons-
* *Al.* et Pictav. truxerat ipsum castrum Boso Vetulus in Marca Lemovicinâ *. Omnis Francia bellatrix eò confluxit et Aquitania : sed frustrata, post multos dies cum suo Rege recessit.

* *Brosse.* Ipsis (*f*) temporibus dum obsessum esset Widonis Vicecomitis (*g*) * Brocia

(*a*) Franciæ nomine hîc Rivetus noster vult intelligi Cataloniam et Ruscinonensem agrum, quæ Marca Hispanica dicebantur, simulque Regni Francici partes tunc temporis agnoscebantur. Scientiæ profectò meliùs ibi se habebant quàm in reliquis Galliæ provinciis, quæ multò magis patuerant Normannorum incursionibus. Dictæ insuper regiones, quò Hispaniæ viciniores, eò Arabum doctrinis faciliùs imbui potuerant.

(*b*) Notas Arabum arithmeticas inde Gerbertum advexisse opinantur nonnulli : quanquam alii tradunt Planudem, qui labente decimo tertio seculo vivebat, è Christianis primum iisdem notis usum fuisse.

(*c*) Fragmentum Aquitan. Historiæ, apud Chesnium Tom. 4 pag. 80, sic habet : *nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : Quis te, inquiunt, Comitem constituit? Et Aldebertus remandavit eis : Qui vos Reges constituerunt.* Ubi fateri videtur Aldebertus se fortioris, ut aiunt, jure aut militum electione Comitem evasisse. Quo proinde contumaci responso forsan idem Comes injustam et violentam sceptri occupationem Regibus exprobrat.

(*d*) En quanta protervitas et quàm effrenata fuerit Procerum licentia sub novæ et quodammodo precariæ dominationis initia. Primi igitur Capetianæ stirpis Reges tempori quin servirent non potuerunt; ipsisque industria seu politica ars, moderatio et prudentia non vulgaris, opus fuerunt. Ex his autem Aldeberti verbis quidam colligent Francos non à mera Regum liberalitate sua jura, suas dignitates, sua bona tenuisse : alii verò duntaxat concludent hæc tempora prodiisse valdè opportuna beneficiis seu feudis in hac constituendis natura, qua, si nondum talia exstitissent, hæreditaria essent : inferent denique nonnulli, ineunte tertiæ stirpis imperio, Comitum et aliorum dignitates magis ac magis hæreditarias evasisse.

(*e*) Willelmus Fera-brachia dictus, testante Petro Malleacensi Monacho loco cit. cap. 6, non Adalmodem Aldeberti conjugem, sed Adalmodem Bosonis Marchiensis Comitis viduam, Guillelmi Arelatensis et Candidæ filiam, matrimonio sibi copulavit.

(*f*) Fragmentum Historiæ Aquitan. hæc fert : *Quo tempore Wido Vicecomes Lemovicæ, dum obsessum esset castrum ejus Procia in pago Bituricæ à quinque Comitibus cum innumerabili exercitu, bello eos appetit, et victor existens obsidionem disrupit. Comites fuerunt Willelmus Dux, Arnaldus, Elias, Aldebertus, Boso.*

(*g*) Obsidionem Brociæ castri à duobus Comitibus factam et solutam refert Aimoinus in libro 3 Miraculorum S. Benedicti, cujus excerptum infrà exhibebimus.

A castrum à Duce supradicto et aliis quatuor Comitibus cum manu valida, Wido cum Lemovicinis obsessores bello appetit, et ex eis plurimam dedit stragem victor, obsidionemque disrupit. Arnaldus autem Comes Egolismensis, pro Dei timore (*a*) facto Monasterio Buxensi S. Amantii, et ibi misso reverendo Abbate nomine Francone, factus Monachus in aula S. Eparchii, sepultus est IV Nonas Martii (*b*) juxta matrem suam.

Tunc Episcopus Aldegerius Lemovicæ, successor Elbi, cum pretiosioribus indumentis Sacerdotalibus de aula S. Martialis abiit in Franciam; et ibi vita privatus, et sepultus est apud S. Dionysium; et pro sepultura sua obtulit pretiosa quæ asportaverat à S. Martiale ornamenta. Successit Pontifex Alduinus frater ejus per manum Willelmi Ducis, consecratusque est Egolismæ ab Ar-
B chiepiscopo Burdegalensi Gumbaldo, et à Fronteno Petragoricensi, et Abone Sanctonicensi, et Ugone Egolismensi; qui eum Lemovicæ inthronizavit primò in cathedra vectatoria apud Ecclesiam S. Gerardi, deinde in sede S. Martialis. At verò Arnaldus supradictus successorem sibi Comitem reliquit Egolismæ Willelmum filium suum. Præterea Fulcaldus Episcospus per XII annos vivens, Ranulfum successorem suum accepit : quo Episcopo existente per VIIII annos, et mortuo ac sepulto juxta Basilicam S. Eparchii, quemadmodum Fulcaldo, supradictus Ugo Episcopatum per XX annos obtinuit : et ipso sepulto apud S. Eparchium in Monastico habitu, post eum fuit Grimoardus; deinde Roho Episcopus gloriosus Circa an.
Egolismæ refulsit. 1018.

His (*c*) temporibus pestilentiæ ignis super Lemovicinos exarsit : corpora
C enim virorum et mulierum supra numerum invisibili igne depascebantur; et ubique planctus terram replebat, Josfredus ergo Abbas S. Martialis, qui successerat Wigoni, et Alduinus Episcopus, habito consilio cum Duce Willel- Circa an.
mo, triduanum jejunium indicunt. 994. Tunc omnes Aquitaniæ Episcopi in unum Lemovicæ congregati sunt : corpora quoque et reliquiæ Sanctorum undecumque solemniter advectæ sunt ibi; et corpus S. Martialis Patroni Galliæ de sepulchro sublatum est. Unde lætitia immensa omnes repleti sunt; et omnis infirmitas ubique cessavit; (*d*) pactumque pacis et justitia à Duce et Principibus vicissim fœderata est. Alduinus autem Episcopus Monasterium S. Stephani * (* *Eymoutier.*) Agentense, quod Aldegerius ornatè disposuerat in magna caterva Monachorum, antequam moreretur per triennium, suadente Diabolo destruxit, et ibi
D Canonicos restituit. Hac de noxa Lemovicam intra urbem Monachorum in Ecclesia S. Martini regulæ subditos aggregare curavit. Sæpe idem Alduinus pro rapina militum et devastatione pauperum novam observantiam constituit, scilicet Ecclesias et Monasteria cessare à divino cultu et sancto sacrificio, et populum quasi paganum à divinis laudibus cessare; et hanc observantiam excommunicationem censebat. Idem Antistes, dum populus in Quadragesima Evauno sua diœcesi fame periclitaretur, ne mortem pro fame incurreret, indixit esum carnium : et ab omnibus illius oppidi pro esca sumtæ sunt carnes : quibus pœnitentiam Antistes ipse postmodùm suasit. Frater verò ejus Wido suprà memoratus Vicecomes Lemovicensis, dum Comes Boso Romam abiret, nacta occasione, castrum novum extruxit contra Brantosmense Monasterium. Nec mora, reverso Bosone, commissoque prælio in campo Carracio, Boso victor castrum destruxit; multusque sanguis inibi fusus est, et Wido vulneratus fuga lapsus est.

His diebus Episcopus * (* Engolismensis.) Grimoardus datis muneribus, à Willelmo Comite Monasterium S. Eparchii expetiit, et sibi vindicavit, et per multos annos sine Abbate manere fecit, et plures possessiones ejusdem Monasterii parenti-

(*a*) Mabillonius intelligit, S. Amantii Monasterium in Ruthenis ab Arnaldo instaurari cœptum, et à Willelmo ejus filio absolutum fuisse an. 988, Francone Abbate præposito

(*b*) In Fragm. Hist. Aquit. et aliàs, *juxta patrem suum*, scilicet Willelmum Comitem cognomento Sectorem-ferri, qui S. Eparchii Monasterium instauraverat.

(*c*) In eodem Frag. *His diebus lues gravissima Lemovicinos devoravit, incendens corpora, et exardescendo devorans, donec omnes Aquitaniæ Episcopi Lemovicæ congregati, corpus B. Martialis ab imo sublatum sepulchro mortalium visibus ostenderunt, et mox pestis ipsa cessavit.* In Gestis verò Lemovicensium Episcoporum cap. 8 apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 265 : *Et notandum sub ejus* [Eldoini seu Alduini] *Episcopatu corpus S. Martialis, anno scilicet* 994, *Indictione VII, fuisse cum magna processione in Montem Gaudii-Jovis reverenter deportatum propter gravissimam plagam ignis, quæ in populum grassabutur, extinguendam.*

(*d*) Fœdus scilicet inierunt simul Principes, quo sese sub sacramento constringerent, pacem ac justitiam servaturos. Treugam seu treviam Dei appellarunt Franci. Ex remedio malum seu morbum Lector intelligat.

bus suis et aliis sæcularibus donavit, et à loco alienavit. Omnes enim Comites Egolismæ à temporibus Childeberti Francorum Regis, quo ipse locus fundatus est, advocati ejus et defensores extitisse noscuntur et provisores, habentes pro officio defensoris in beneficio villam Ranconiam. Verùm tunc memoratus Episcopus Aimerico germano suo Duci Moxedanensi donavit in possessionem Monasterium Tomolatense, quod hactenus semper fuerat in dominio Cœnobii Egolismensis, situmque in territorio Petragoricensi, habens Ecclesiam in honore Genitricis Dei; ubi in proprio quippe jure paterno sepulti sunt Felix Aureolus Petracoricensis, pater S. Eparchii, et Principia mater ejusdem Confessoris. (*a*) A

Processu temporis Wido Vicecomes, capto Grimoardo Episcopo, pro Monasterio Brantosmense, quod ab eo in munere exposcebat, tenuit eum in turre Lemovicæ : qui dimissus per conditionem, Romam abiit, et Girbertum Papam interpellavit. Ibi Wido vocatus est ad judicium coram Papa : et cùm ipso sanctissimo die Paschæ causa ventilata esset, et à Senatu prolatâ sententiâ judicatum esset, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitorum equorum pedibus ligatus disrumpatur, et demum à feris dilaceretur; traditus mox est Episcopo Grimoardo ad custodiendum, post tertium diem tradendus ad pœnam. Verùm interim hi duo concordantes, amici facti sunt; et ante diem condictum clam Roma egressi, reversi sunt ad propria. B

Circa an. 1003.

Henricus verò Imperator, cùm Langobardos sibi reperiret contrarios, misso Radulfo Rege Burgundiæ, Papiam obsedit et incendio tradidit.... Hic (*b*) Cluniacensi Cœnobio contulit dona, sceptrum aureum, sphæram auream, vestimentum Imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum, pensantia simul libras centum, et alia multa : et cum Odilone Abbate ejusdem loci crebriùs conloquium familiare exercebat, et in aula Palatii sui cum Primoribus ducebat. C

Per hæc tempora Ermengaudus Comes (*c*) Irgeldensis post copiosos triumphos de Mauris et Sarracenis, prælio inito ultimo, innumerabilem stragem Sarracenorum perficiens, dum victor regreditur, alium exercitum Maurorum offendit venientem; quem cum paucis suorum * lassis persequens, multos eorum occidit, et ipse concidit. Caput ejus Sarraceni pro magno thesauro secum asportaverunt : quod aromatizatum Rex eorum auro cooperuit, et secum in præliis semper ferebat causa victoriæ. D

* *Al.* lassus.

Interea (*d*) summæ Philosophiæ Abbas S. Benedicti Floriacensis super Ligerim loci, nomine Abbo, Vasconiam iter faciens, per Egolismam transiens, mense Novembri in Monasterio S. Eparchii hospitatus est, veniensque ad (*e*) S. Petrum Regulatensis Ecclesiæ, quæ est possessio S. Benedicti Francorum Cœnobii, ibi tumultu Vasconum occisus est, ibique sepultus, miraculis clarescere cœpit. Virga ejus pastoralis remissa est (*f*) Franciam. Bernardus Vasconiæ Dux necem tanti viri de interfectoribus ejus punivit, alios suspendio, alios flammis tradens; et omnem illam possessionem Regulatensem cum Ecclesia S. Petri, quæ anteà in lite invadentium erat, sine lite dehinc Monachis Francis S. Benedicti paravit vindicandam. Rex autem Rotbertus pro defuncto ordinavit Abbatem Gauzlenum, licèt repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. Erat enim ipse (*g*) nobilissimi Francorum Principis filius manzer, à puero in Monasterio S. Benedicti nutritus; quem etiam Rex supra-

An. 1004.

(*a*) Additur prætereà in Cod. Th. *Post non multos annos supradictus Aimericus ipsum locum dedit in beneficio Ducibus suis, qui vocantur Infernales, et ita penitus ipsa possessio alienata est à jure antiquo S. Eparchii.*

(*b*) Anonymus Auctor, qui Librum scripsit de rebus gestis B. Meinwerci Paderbornensis, haud obscurè significat, inquit Mabillonius ad annum 1015 quo sequentia gesta esse ostendit. Heinricum Imperatorem in reditu ex urbe Roma post suam coronationem, cum domno Meinwerco Episcopo, paucisque familiaribus ad Cluniacense Monasterium divertisse, deducente forsan Odilone Abbate, qui ipsum in illo itinere comitatus fuerat; visuque ea comprobasse, quæ fama referente de sacro illo Cœnobio acceperat : tumque coronam auream pretiosissimam obtulisse; et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, omnium Fratrum precibus se commendasse.

(*c*) Aliàs, *Hildergensis* et *Orgelitanus*. Ermengaudus Urgellæ Comes, Cordubam adversus Mauros profecturus anno xii Rotberti Regis, qui secundum nostrum calculum convenit anno 1008, testamentum suum confecerat.

(*d*) Celebriores sub tanto ac tali magistro evaserant scholæ Floriacenses, ubi ad quinque ampliùs millia scholarium simul exstitisse dicuntur, in Bibl. Floriac. pag. 302, qui singuli, muneris honorarii gratia, bina Monasterio volumina offerebant.

(*e*) Regulæ scilicet Monasterium in agro Burdegalensi, vulgò *la Reole*.

(*f*) Id est in Floriacense Monasterium, in cujus Calendario antiquo *passio B. Abbonis* Idibus Novembris notatur.

(*g*) Id est Hugonis Capeti Francorum Regis filius spurius seu nothus.

A scriptus Archiepiscopum Bituricensibus fecit posteà, defuncto Dacberto Ar- An. 1013.
chiepiscopo. Sed et ipsi quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra
urbem recipere, clamantes una voce : (*a*) *Non decet dominari Ecclesiæ filium
scorti*. Postmodùm sequestro Odilone Abbate, Regis voluntas prævaluit, et Dei
nutu in sedem susceptus est. At Bernardo insidiis muliebribus, maleficis artibus
corpore fatiscente, vità privato, Sancius frater ejus Dux Vasconum extitit. Et
defuncta conjuge Willermi Ducis Pictavensis, ex qua susceperat filium Willelmum,
idem Dux sororem Sancii Briscam in uxorem copulavit sibi ; quæ ei Odonem filium
genuit.

Per idem tempus mortuo Josfredo Abbate S. Martialis, et succedente pro Circa an.
eo Adalbaldo regularis meriti, et Widone ac Alduino Episcopo fratre ejus 999.
B revertentibus properè ab Hierosolymis, sepulchrum S. Eparchii clarere innumeris cœpit miraculis plus solito : et Dei visio manifesta patefacta est Fulcherio Abbati S. Carrofi et Monachis, ut sanctum lignum Crucis ad tumulum deferrent B. Eparchii. Quod Conventu solemni peractum est; et Abbate Rainaldo Egolismensi procurante, exceptum est S. Lignum in Basilica B. Eparchii in die ejus festivitatis, die primo mensis Julii. Porro adimpletis quæ ordinaverat divina pietas, Monachi S. Carrofi valedicentes Fratribus Egolismensibus, cum S. Ligno gloriose remearunt. Denique hoc Crucis lignum de Cruce Dominica exstat, quam Hierosolymorum Patriarcha Regi Magno Carolo direxerat, et idem Imperator in eadem Basilica, quam condidit Rotgerius Comes Lemovicensis in honore Salvatoris, reposuit. Locus autem antiquo sermone
C Gallorum Carrofus vocitabatur propter carrorum confinia, id est vehiculorum publicorum : et deinceps pro reverentia Crucis sanctum Carrofum appellari placuit.

Comes præterea Egolismæ Willelmus, copulata sibi in conjugio Girberga sorore Comitis Andegavensis Fulconis, filios ex ea suscepit Alduinum et Josfredum. Dux verò Aquitanorum et Comes Pictavinus jam dictus (*b*) Willelmus gloriosissimus extitit et potentissimus, cunctis amabilis, consilio magnus, prudentia conspicuus, in dando liberalissimus, defensor pauperum, pater Monachorum, ædificator et amator Ecclesiarum, et præcipuè S. Ecclesiæ Romanæ; cui à juventute consuetudo fuit ut semper omni anno ad limina Apostolorum Romam properaret; et eo quo Romam non properaret anno, ad S. Ja-
D cobum Galliciæ recompensaret iter devotum; et quocumque ageret, vel Conventum publicum exerceret, potiùs Rex quam esse Dux putaretur honestate et claritudine qua affluebat honoris. Non solùm verò omnem Aquitaniam suo subjecit imperio, ut nemo contra eum levare auderet manum ; verùm etiam Francorum Regem amicissimum haberet : præ cæteris Ducibus in ejus palatio honorabatur. Immò Hispaniæ Regem Adefonsum, Regemque Navarræ Sanctium, necnon et Regem Danamarcorum et Anglorum, nomine Canotum, ita sibi summo favore devinxerat, ut annis singulis legationes eorum exciperet pretiosis cum muneribus; ipseque pretiosiora eis remitteret munera. Cum Imperatore Henrico ita amicitiis copulatus est, ut muneribus alterutrum se honorarent. Inter multiplicata denique munera Dux Willelmus ingentem ex auro
E purissimo ensem direxit ei, in quo litteræ signabantur legentes : *Henricus Imperator Cæsar Augustus*. Romani Antistites eum venientem Romam sic reverenter excipiebant, ac si esset eorum Augustus; omnisque Romanus Senatus patrem eum sibi acclamabat. Cùmque Comitem Andegavis Fulconem in manibus suis commendatum haberet, concesserat ei pro beneficio castrum Losdunum cum aliis nonnullis in Pictavorum solo, Sanctonas quoque urbem cum quibusdam castellis. Idem Dux si Clericum sapientia ornatum videret, summè eum excolebat. Unde Rainaldum, cognomento Platonem, Monachum pro sapientiæ ornatu præfecit Abbatem Cœnobio S. Maxentii : Episcopum quoque
Carnotis (*c*) Fulbertum sapientia * comptum, (*d*) à Francia evocatum, do- * *Al.* valdè
navit Thesauraria S. Hilarii, et (*e*) penes se reverendum exhibuit. Aliquando ornat.

(*a*) Legimus exaratam versibus Querelam Anonymi, sed veteris Scriptoris, sæculo nempè XI conquerentis, quòd nothi ad Ordines et Prælaturas non promoveantur, vel ab eis amoveantur.

(*b*) Hic est Willelmus V Dux Aquitaniæ, Magnus dictus, Willelmi Mabillonio et aliis Feræ-brachiæ filius, cui Regnum Italiæ delatum scribemus.

(*c*) Plures exstant Fulberti Epistolæ ad Willelmum V Comitem Pictav.

(*d*) In Fragm. Hist. Aquitan. additur : *pro reverentia Philosophiæ ejus*.

(*e*) Ibidem, *et summo honore eum excoluit*.

esse vix inveniebatur sine aliquo Episcoporum : Monasterio Lemovicensi B. A
Martialis dedit Ecclesiam in Alniensi, quam et pater eidem Monasterio dederat antè, scilicet Anesio, quæ est in honore B. Petri : Cœnobio Cluniacensi et Cœnobio S. Michaëlis ad Eremum et ad Clusam in Italia, et multis aliis per Burgundiam et Aquitaniam Monasteriis Dei, juxta oram maritimam plura in reditibus dona terrarum (a) ad copiam supplementi servorum Christi delegavit. Amplectebatur maximo affectu honoris (b) regulares Monachos et Abbates, et (c) eorum consiliis nitebatur in administratione Regni. Unde et memoratum domnum Odilonem Cluniaci Abbatem copiosis muneribus sibi attraxit, (d) contemplatus in eo templum Spiritûs sancti, seque ei in manibus commendatum tradidit, et Cœnobia suæ ditionis nonnulla ejusdem Monasterio tra-
* Al. ingens. didit. Idem Dux à novo fecit Cœnobium Malliacense * egregium in territorio B
* Al. Borgol. Pictavensi, itemque nobile Cœnobium * Burguliense in cespite Andegavensi, in fundo proprio, unà cum matre sua (e) Emma, sorore Odonis Comitis Campanensis : in quibus Cœnobiis regulares Monachos aggregavit plures, qui die
An. 1010. noctuque Deo laudes persolverent; eisque ordinavit ferventissimum in sancto
* Theodelinum. proposito (f) et disciplinæ cœlestis fortissimam columnam Abbatem * Teelinum qui ex Judæis conversus fuerat. Sanè multoties, qui Comiti eidem rebellare conabantur, Aquitanici Primores omnes vel edomiti, vel prostrati sunt. Hinc dum obsideret Rocameltim castrum vicinum S. Carrofo (g) Comes Boso, cum multitudine fortium in eum aciem struxit, et commisso bello, primùm Boso, deinde Willelmus vicit; et repetita obsidione, ac Bosone fugato, vi castrum cepit. Habebat secum magni consilii virum, Comitem Egolismæ Willelmum, cujus C
præsertim consilio pendebat : qui ita se invicem dilexerunt semper, ut esset eis
* Blaye. in duobus corporibus anima una. * Blaviam denique castrum cùm expugnaret obsidione Comes Egolismensis, Ducem ipsum secum habuit, et magna fortitudine ipsum castrum cepit, et à Duce ipso accepit illud in beneficium, cum his rebus, scilicet Vicecomitatum Mellensem et Œnacensem et Rocacardensem, honoremque Cabanensem et Confolentis, Rofiacum quoque et multa alia, simulque in Alniensi plura.

His temporibus Alduinus Episcopus, adducto secum Duce Willelmo, extruxit castrum Bellojocum secus Monasterium S. Juniani contra Jordanum Principem Cabanensem; reversoque Duce, Jordanus properaverat cum electis, vel ad castrum expugnandum, vel ad Episcopum debellandum. Episco- D
pus, aggregata armatorum immanitate, habito in auxilio fratre Widone, occurrit; et grave ortum est prælium tempore durioris hiemis : plurimus sanguis effusus, fugati Lemovicini cum Episcopo et Vicecomitibus suis. Victor Jordanus cum pluribus Principibus captis revertitur; jamque securus, casu à milite, quem ipse prostraverat, à tergo in cervice percussus interiit : et qui à suis capti tenebantur, mox pro eo confossi ferro, animas cum sanguine deposuerunt; pro quibus gravior luctus exstitit, quàm anteà pro in bello prostratis fuerat. Jordanus quoque Manzer frater defuncti post modicum captum fratrem Episcopi Aimiricum tamdiu vinculatum tenuit, quousque castrum memoratum dirutum esset.

An. 1008 Per hos dies Josfredus Abbas S. Martialis, successor Adalbaldi, accito Bosone Comite, cum militari magna manu noctu Montanam abiens, corpus S. Valerici ab Ecclesia, quam incolæ Principes S. Martiali abstollebant, secum detulit Lemovicam : ubi tamdiu Reliquias ejusdem Confessoris in Monte

(a) Ibid. *ad copiam victûs et vestitûs.*

(b) Ibi et passim *regulares* vocat Ademarus strictioris vitæ Monachos et Abbates, ad discrimen aliorum, qui solutioris vitæ erant.

(c) In Frag. cit. *et consilio eorum utilitatem Regni administrare curabat.*

(d) Ibid. *contemplatus in eo verum Dei habitaculum, in quo Spiritus Sanctus requiesceret; et Cœnobia nonnulla suæ ditionis ejus magisterio commendavit.*

(e) Ibid. *nomine Adala christianissima, quæ extitit soror Richardi Comitis Rotomagensis.* Ubi sanè Adela seu Herloch, filia Rollonis, quæ Willelmo Capiti-stupæ Pictav. Comiti nupsit, malè dicitur soror Richardi et mater Willelmi Magni Ducis Aquitan.

(f) Ibid. *et regularis disciplinæ firmissimam columnam, nomine Teelinum. Multoties denique per Aquitaniam nonnulli Primores recusantes imperium ejus, omnes edomiti sunt, castellis eorum fortiter expugnando captis.*

(g) Ibid. *Comes Boso cum multitudine pugnatorum fortissimorum et audacium contra eum aciem direxit. Ubi commisso fortiter prælio, Dux Willelmus victor extitit, Deo ei tribuente palmam victoriæ. Ibi captus est Comes Boso, et directus Pictavis urbi sub custodia. Iterum Dux repetita obsidione castrum in deditione supradictum accepit; et victor reversus inimicum suum occidere noluit; sed usus pietate, illæsum eum sacramentis absolvit. Et hac pietate semper usus est, ut quos victor vivos capere potuit, non eos interimere permisit; sed ereptos à morte et à multatione membrorum, incolumes abire præcepit.*

A Gaudio tenuit, quoad Principes malefactum recognoscerent, et exhiberent restitutionem S. Martiali. Sicque possessione non sine magna redemptione recuperata, restitutum est sanctum corpus supradicto loco : et in præsentia Ducis Willelmi et Girardi Episcopi Lemovicensis Monastica ibi ordinata est disciplina.

His diebus Vicecomitissa Lemovicæ Emma circa festivitatem Apostolorum et S. Martialis oratum abiit ad S. Michaëlem ad Eremum ; et noctu ibi à Nortmannis captivata, per tres annos exsul trans mare est retenta. Ex thesauris S. Martialis infinita argenti et auri pondera pro redemtione ejus data sunt, simulque imago aurea S. Archangeli, et alia copiosa ornamenta : quæ omnia Normanni auferentes, mentita fide, mulierem nequaquam reddiderunt; donec post multos dies
B Ricardus Comes Rodomi eam ingeniosè per Legatos ultramarinos adquireret, et viro suo Widoni liberam redderet.

Interea Bosone Comite veneficiis uxoris suæ necato, et Petragorica urbe sepulto; ipsaque urbe à Willelmo Duce capta, tutor filiorum ejus et nepotis fuit idem Dux : et filio Bosonis Eliæ concessa urbe Petragorica, Bernardo filio Aldeberti reddidit Marcham : et donec viriles annos attingeret ætas Bernardi, injunxit Marcham regendam fortissimis Principibus duobus germanis, Petro Abbati Scotoriensium (*a*) Canonicorum, et Umberto Druto; quorum pater Abbo Drutus castrum Bellacum contra Regem Rotbertum fortissimè defendit. Hic Abbo consensu Aldeberti Comitis castrum Mortemarense construxit in fundo proprio. A quibus duobus fortissimè defensa est Marcha, quous-
C que Umbertus obiret. Petrus Abbas singularem Principatum obtinens, habebat secum fidelissimum profundissimi consilii Ainardum Præpositum ex Monasterio S. Petri Scotoriensi. Qui Ainardus habuit duos fratres, Abbonem et Raimundum, strenuissimos Duces, corpore robustos, animo bellicosos; quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos jam suprascripti Turpionis * Episcopi, frater Adalberti Decani inclyti et Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium (*b*) Ademarum (*c*) Egolismensem Monachum, * qui hæc scripsit. Vivente enim Ainardo, Abbas Petrus Rempublicam optimè administravit, et invidos gloriæ suæ compressit. Nam eo Romæ mortuo, et Raimundo fratre ejus Hierosolymæ defuncto, et Abbone infirmitate gravato, inclytus Petrus neminem fidelem consiliarium habens,
D dum ad suum temerè omnia facit arbitrium, et inter suos terribilis ut leo videtur, castrum proprium Mortemarense concremat, contradicente consilio suorum. Et hujus rei occasione propinquis et Principibus Marchionibus cum Bernardo fratre Comite et Willelmo Duce, quasi qui tyrannidem præsumeret, in eum insurgentibus, paullatim ex potestate Marchionum ejectus est. Qui reversus ab Hierosolyma, apud Basilicam S. Stephani Lemovicæ sedis pristinum honorem continens, et Ecclesiarum ac villarum multa possessione ex paterna fruens hereditate, ac magnæ catervæ militum, qui ejus beneficia habebant, imperans, à curis sæcularibus magna ex parte ereptus, et liberiùs Deo vacat, et majori quàm ante securitate et gloria pollet.

* Lemovicensis.

* Nota Auctoris ætatem.

His temporibus signa in astris, siccitates noxiæ, nimiæ pluviæ, nimiæ pestes et gravissimæ fames, defectiones multæ solis et lunæ apparuerunt; et * Vigenna fluvius per tres noctes aruit Lemovicæ per duo milliaria : et supradictus Monachus Ademarus, qui tunc cum avunculo suo inclyto Rotgerio

An. 1010

* Al. Vincenna.

(*a*) Scotorium, alio nomine Doratum, Ecclesia S. Petri dicta. Collegium est Canonicorum sæcularium Diœcesis Lemovicensis, situm in Marchia inferiori ad Separim, seu Severum amnem, vulgò *la Sevre.*

(*b*) Ademarus, quis fuerit et à quibus ortus parentibus, ipsemet pariter edisserit in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium, apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 272, ubi sic scribit : *S. Turpio Episcopus obiit VIII Kal. Augusti : ex cujus nepte, Officia nomine, nati sunt Adalbertus Decanus et Rotgerius, patre Fulcherio, in proprio rure hæreditario, quod vocatur Cabanense, juxta castellum Potentiam. Tertius quoque Raimundus junior natu germanus extitit amborum, cujus ego Ademarus filius fui, matre Hildegarde* (*Aldearde :*) et pag. 273, *Hujus sexto anno* [1020] *obiit Rogerius, frater Adalberti Decani, vir clarissimus et meus magister et patruus, VI Kal. Maii : post eum* 32ª *die mortuus est idem Abbas Hugo VI Kal. Junii, quorum animas tibi commendo Domine Jesu.* Unde patere arbitratur Labbeus utrumque illud Opus ab Ademaro scriptum fuisse paulò ante annum 1031, quo obiit Rex Robertus, de quo hæc reperiuntur pag. 272 : *Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus et piissimus usque hodie vivit;* ideoque concludit idem Labbeus insigniter hallucinari eos, qui nostrum hunc Ademarum confundunt cum Adhemaro alio nobilissimo et devoto Monacho. Inter utrumque enim ducenti minimùm elapsi sunt anni.

(*c*) Testimonio huic cedere debet vulgaris opinio, quæ Ademarum perhibet Monachum fuisse S. Martialis Lemovicensis. Aliquandiu tantùm moratus est Auctor noster in hocce Monasterio, ut litteris ibi sub Rogerio patruo et magistro operam navaret.

Lemovicæ (a) degebat in Monasterio S. Martialis, experrectus intempesta nocte, dum foris astra suspiceret, vidit contra austrum in altitudinem cœli magnum Crucifixum quasi confixum in cœlis, et Domini figuram in cruce pendentem, multo flumine lacrimarum plorantem. Qui autem hoc vidit, attonitus nihil aliud agere potuit quàm lacrimas ab oculis profundere. Vidit verò tam ipsam crucem, quàm figuram Crucifixi colore igneo et nimis sanguineo totam per dimidiam noctis horam, quousque cœlo sese clauderet: et quod vidit, et semper in corde celavit, quousque hîc inscripsit; testisque et Dominus quòd hæc vidit. A

Ipso anno Alduinus Episcopus Judæos Lemovicæ ad baptismum compulit, lege prolata, ut aut Christiani essent, aut de civitate decederent: et per unum mensem Doctores divinos jussit disputare cum Judæis, ut eos ex suis (b) Libris revincerent. B Et tres vel quatuor Judæi Christiani facti sunt: cætera multitudo per alias civitates diffugiens cum uxoribus et liberis festinavit: quidam se ipsos ferro jugulaverunt, nolentes baptismum suscipere.

Ipso anno (c) sepulcrum Domini Hierosolymis confractum est à Judæis et Saracenis III Kal. Octobris MX ab Incarnatione ejus. Nam Judæi occidentales
An. 1010. et Saraceni Hispaniæ miserunt epistolas in Orientem, accusantes Christianos,
* Al. Occidentalium. et mandantes (d) exercitus * Francorum super Saracenos orientales commotos esse. Tunc Nabuchodonosor Babyloniæ, (e) quem vocant Admiratum, concitatus suasu Paganorum in iram, afflictionem non parvam in Christianos exercuit, deditque legem ut quicumque de sua potestate nollent fieri Saraceni, aut confiscarentur, aut interficerentur. Unde factum est ut innumerabiles Christianorum converterentur ad Legem Saracenam. C Et nemo pro Christo morte dignus fuit præter Patriarcham Hierosolymorum, qui variis suppliciis occisus est, et duos adolescentes germanos in Ægypto, qui decollati sunt, et multis claruerunt miraculis.

Nam Ecclesia S. Georgii quæ hactenus à nullo Saracenorum potuit violari, tunc destructa est cum aliis multis Ecclesiis Sanctorum: et peccatis nostris promerentibus, Basilica Sepulchri Domini usque ad solum diruta. Lapidem verò monumenti cùm nullatenus possent comminuere, ignem copiosum superadjiciunt, sed quasi adamas immobilis mansit et solidus. Bethlemeticam Ecclesiam, ubi Christus natus est, cùm niterentur destruere, (f) subitò apparuit eis lux fulgurans, et omnis multitudo Paganorum corruens exspiravit confestim, D et sic Ecclesia Dei Genitricis intacta remansit. Ad Monasterium quoque montis Sinai, ubi quingenti et eo ampliùs Monachi sub imperio Abbatis manebant, habentes ibidem proprium Episcopum, venerunt Saracenorum decem millia armatorum, ut Monachos perimentes, habitacula eorum cum Ecclesiis diruerent. Propinquantes autem, à quatuor ferè millibus conspiciunt totum montem ardentem et fumantem, flammasque in cœlum ferri, et cuncta ibi posita cum hominibus manere inlæsa. Quod cùm renunciassent Regi Babylonio, pœnitentia ductus tam ipse, quàm populus Saracenus, valde doluerunt de his, quæ contra Christianos egissent: et data præceptione jussit reædificare Basilicam Sepulchri gloriosi (g); tamen redincepta Basilica non fuit ampliùs similis priori pulchritudine vel magnitudine, quam Helena mater Constantini regali sumptu perfecerat. Moxque è vestigio super omnem terram Saracenorum fames

(a) Annos 22 natus erat tunc Ademarus. Quæ autem ibi narrat, virum non vulgariter pium et religiosum sapiunt.

(b) Ex hoc Ademari loco quis forsan meritò colligeret aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui hebraïcè scirent; quando Judæi Scripturam sacram aliosque libros ad Religionem spectantes hebraïcè legunt.

(c) Jam destructa fuerat hæc Ecclesia, incendentibus Persis, mense Junio anni 613. Confer narrationem Ademari cum Historiæ Glabri lib. 3 cap. 7, ubi jam monuimus non ad Calipham Babyloniæ, ut mox Ademarus; sed ad Hakemum Ægypti Calipham, eversionem S. Sepulcri esse referendam.

(d) Adverte sparsos jam belli sacri rumores et metus.

(e) Apud Chesnium in Fragm. Aquitan. *id est Admiralus, concitatus in ira à Sarracenis et Judæis.*

(f) Ibid. *subitò omnis multitudo ab Angelo percussi, corruerunt mortui. Et fames omnem terram Sarracenorum ita subruit, et omnes peremit morte, ut vix centum viderentur evadere vivi ex ipsis. Tunc Arabes super terram eorum irruunt, et qui remanserant à fame, gladiis trucidant; et Admiralum, visceribus extractis, in mare demerserunt cum plumbo. Tunc incœptum est reædificari Sepulchrum Domini.*

(g) Fidem iis astruit Elmacinus lib. 3 Hist. Sarac. cap. 6, qui postquam anno Christi 1020 cædem Hakemi Biamvillæ Caliphæ Ægypti, sororis ejus jussu peractam, narravit, de ejus insania et crudelitate loquens, ait: *Afflixit quoque Christianos et Judæos, et Templa eorum diruit, eosque vexavit. Unde multi ex iis Islamismum (id est, Religionem Saracenicam) sunt amplexi. Sed mutata deinde sententia, dedit eis, qui ad Islamismum defecerant, eidem renunciare; et permisit eis restaurare Templa sua.* Hæc post Pagium.

incanduit

A incanduit per tres annos, et innumerabilis eorum multitudo famę necata est, ita ut plateæ et deserta cadaveribus omnino replerentur, et fierent homines cibus et sepultura feris et avibus. Secuta est eos gladii vastitas ; nam gentes Arabiæ super terram eorum diffusæ sunt, et qui remanserant, fame et gladiis interierunt. Captus est ab eis Rex Babyloniæ, qui se contra Dominum erexerat in superbiam, et vivus, ventre dissecto visceribusque extractis, impiam animam ad barathrum projecit. Venter ejus lapidibus oppletus, consutus est, et cadaver, ligato plumbo ad collum, in mare demersum est.

Eo anno Radulfus Petragoricæ Episcopus Hierosolymis rediens, retulit quæ viderat ibi infanda ; et (*a*) obiit Petragoricæ ; successitque pro eo Arnaldus, qui apud (*b*) S. Benedictum Nantolio consecratus est diebus Quadragesimæ
B à Siguino Burdigalæ Archiepiscopo, à Grimoardo et Illone Episcopis. Tunc Gauzbertus Princeps castri Malamortensis, captus ab Eblo Vicecomite Combornis, retrusus in castro fortissimo Melurensi, Deo volente, à suis rusticis infernalibus quodam mane subitò expugnato, et mox captus castro ereptus est, et castrum flammis datum est. Qui Hierosolymam pergens defunctus est in revertendo, et miraculis clarescere cœpit : erat enim valde Ecclesiasticus, et honestè se egit.

Circa hoc tempus Alduinus Episcopus, acceptis pretiosioribus S. Martialis ornamentis et vestimentis, et multa affluentia argenti, quia in manu sua habebat Abbatiam emtam à Widone, properavit ante Quadragesimam cum Willelmo Duce Romam, et in tristitia Monachos S. Martialis reliquit. Mox eo
C recedente, plurima ad sepulcrum B. Martialis cœperunt coruscare miracula, quæ lætitiam Monachis et cunctæ Aquitaniæ plenam ingesserunt. Nam Aquitanorum nobilissimi et Francorum Principum atque Italorum eo anno Lemovicæ Pascha cum frequentia S. Martialis gloriosè celebraverunt. Reversus Episcopus Basilicam sedis S. Stephani, quam S. Martialis dedicaverat, destruendam et amplificandam disposuit, lineasque ad fundamenta jecit, ut post dies xv insisteret operi : inde abiens ad supradictam Ecclesiam (*c*) Agento, unde Monachos extruserat, spiritum ibi exhalavit. Delatum est corpus ejus Lemo- An. 1013.
vicam, et apud sedem vigiliis observatum, in Ecclesia S. Martini sepultum est. Et successit pro eo reverentissimus Geraldus nepos ejus; et consecratus est Pictavis apud S. Hilarium mense Novembri pro omnibus gradibus Ecclesias-
D ticis à Gisleberto Episcopo, et in gradu Pontificali à Siguino Monacho Archiepiscopo Burdigalensi. Non enim adesse potuit (*d*) Gauzlenus Bituricensis Archiepiscopus, quia necdum receptus erat in sede Biturica : habuit tamen ibi missos suos ex S. Benedicti Monachis. Simul interfuerunt Episcopi Gislebertus Pictavensis, Arnaldus Petragoricensis, Illo Santonicensis, Grimoardus Egolismensis. Post benedictionem, quæ Dominica die peracta est, comitati sunt eum Lemovicam usque Arnaldus et Grimoardus Episcopi. Primò ad S. Martialem venerunt simul, et recepti sunt à Monachis : inde Monachos duxerunt cum Antiphonis ad Ecclesiam Caihorensem : ibi in cathedra sedit, et humeris populi vectus, Canonicis Antiphonas concinentibus, textum Evangelii à Grimoardo Episcopo legendum sumsit; et ita legens, et assiduè dextra
E benedicens, ad ostium Basilicæ S. Stephani sedens cum gloria deductus est. Grimoardus tradidit ei portas Ecclesiæ, Arnaldus chordas signorum ; et ambo in sede S. Martialis inthronizaverunt eum ; et alta voce, *Te Deum laudamus*, Arnaldus Episcopus intonuit. Episcopum sedentem osculati sunt omnes : deinde Missam celebraverunt de Martyrio S. Theodori, cujus ipso festivitas die agebatur. Per dies septem indutus processit stola sanctificata et indumentis, cum quibus benedictus fuerat, et cum cappa Romana, absque colobio tamen et casula ; et per eosdem continuos septem dies per stationes urbis Missas celebravit.

Non debemus prætermittere quòd per xv dies altercatio fuit Pictavis pro

(*a*) In Chronico Prioris Vosiensis cap. 32, Radulfus trucidatus dicitur à Saracenis : apud Labbeum verò Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 737, in Fragmento de Petragoricensibus Episcopis, obiisse perhibetur anno 1013 Nonis Januarii.

(*b*) Nantogilum videlicet, seu Nantoliacum S. Benedicti Monasterium prope Rocam - Fulcaldi (*La Roche-Foucaut.*)

(*c*) Id est, *Ageduno, Ahun.*

(*d*) Non ante annum 1013 Gauzlinus Abbas Floriac. promotus videtur, inquit Mabillonius, ad sedem Bituricensem, quam post obitum Dacberti Archiep. adeptus est, retenta nihilominus Monasterii sui Præfectura.

eo, contradicentibus Episcopis omnibus non esse auctoritatem Patrum, ordi- A
nationes graduum ab Ostiario usque ad Presbyterum fieri debere, nisi per jejunia
quatuor Temporum anni et tota Quadragesima per dies sabbatorum usque in Pal-
mis. Sed voluntas Willelmi Ducis prævalens, auctoritatem debitam oppilare non
timuit.

An. 1017. Per hos dies (a) Josfredus Basilicam regalem majori opere cœpit renovare.
An. 1018. Quadragesima verò media (b) ad nocturnas Vigilias multitudine populi in
eadem Basilica ad tumulum B. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus
quinquaginta invicem conculcati, intra Ecclesiam expiraverunt, et die crastina
sepulti sunt. Tum Episcopus Girardus abierat Romam; idcirco per Arnaldum
missus est Episcopum, qui post tertium diem cum aqua Episcopali Ecclesiam
reconciliavit. B

Pauco pòst tempore per Aquitaniam exorti sunt (c) Manichæi, seducentes ple-
bem, negantes Baptismum sanctum et Crucis virtutem, et quidquid sanæ doctrinæ
est; abstinentes à cibis quasi Monachi, et castitatem simulantes; sed inter seipsos
luxuriam omnem exercentes; quippe ut nuntii Antichristi multos à fide exorbitare
fecerunt.

Per hoc tempus Willelmus, cognomento Bucca-uncta, Comes Matisconæ, quod est
in Burgundia, castrum extruxit contra Cluniacense Monasterium propter superan-
dum supradictum Ugonem Comitem: pro qua re divinitus mox percussus est, ut
nullo modo deinceps erectus gressum ageret. Verùm paucis interpositis diebus Ugo
Comes subitò ipsum castrum vi cepit, et solo coæquavit.

Defuncto quidem Josfredo (d) Abbate, Ugo ei successit: cui Episcopus Gi- C
rardus adversus exstitit, zeli causa recusans dare consecrationem, quia non potue-
An. 1018. rat sibi vindicare Abbatiam; ideoque per biennium non minima seditio fuit
civilis, donec ratione Episcopus erubescens, domno Ugoni assentiret. Et ipse,
quia Thesaurarius S. Hilarii erat, cùm iret Pictavis ad festivitatem Omnium
Sanctorum, ægrotans in S. Carrofo, intra dies XV obiit, et ibi (e) sepultus est.
Ad caput ejus tabula plumbea posita est scripta: *Hîc requiescit Giraldus Episcopus Le-*
An. 1020. *movicæ, obiit* III *Idus Novembris; præfuit eidem sedi* VIII *annis.* Post eum verò succedit Jor-
danus Episcopus.

Per hos annos Odo Princeps Dolensis vi et ingenio cepit castrum Argentomum,
et ex eo Vicecomitem Widonem extrusit. Idem Odo secus Masciacum Monasterium
ædificavit castrum, quod Rex Rotbertus expugnans, capere nequivit; et sic frustra- D
tus recessit. His temporibus Basilica S. Martini Turonica ab Arveo Thesaurario
magno cultu inchoata, ad finem perducta; et corpore S. Martini sublevato, cum
gloria magna consecrata est in honore XII Apostolorum. His etiam temporibus Ec-
clesia S. Petri sedis Egolismensis dedicata est à tribus Episcopis, videlicet Seguino
Monacho Burdegalensi, Grimoardo et Illone fratre ejus. Quibus temporibus Ecclesia
sanctæ Resurrectionis ante Basilicam S. Eparchii ruinâ subitâ subversa est: et
ibidem mox clocarium inceptum est. Gisleberto quoque Pictavino Episcopo reve-
rendissimo diem claudente, et Malliacensi Monasterio humato, succedit Isembertus
Episcopus.

His (f) diebus in die Parasceves, post Crucem adoratam, Roma terræ
motu et nimio turbine periclitata est: et confestim quidam Judæorum de schola E
Græca intimavit domino Papæ, quia eâ horâ deludebat Synagoga Judæorum
Crucifixi figuram. Quod Benedictus Papa sollicitè inquirens et comperiens,
mox auctores sceleris capitali sententia damnavit: quibus decollatis, furor ven-
torum cessavit. Quo tempore Ugo Capellanus Aimerici Vicecomitis Rocacar-
densis cum eodem Seniore suo Tolosæ adfuit in Pascha; et colaphum Judæo,
sicut illic omni Pascha semper moris est, imposuit, et cerebrum illicò et
oculos ex capite perfido ad terram effudit. Qui Judæus statim mortuus, à Syna-

(a) Anno scilicet *MXVII*, *Indictione XV*, ut expressè dicetur in Chronico Lemovic.

(b) Idem Chronicon: *MXVIII Dominica die mediæ Quadragesimæ, etc.* Vide hominum illius temporis religionem, inquit Mabillonius.

(c) Confer hunc locum cum cap. 8 libr. 3 Glabri Rodulphi, et cum iis quæ Ademarus ipse infrà refert de Aurelianensibus Hæreticis.

(d) Anno *MVIII*, habetur in Chronico mox laudato apud Labbeum: sed mortuus tantùm videtur Joffredus II sub finem anni 1019, ut habet Martenius.

(e) Anno *MXX*, ibidem apud Labbeum; anno verò *MXXIII* apud Martenium.

(f) Apud Chesnium in Fragm. Hist. Aquitan. *His diebus in Parasceve post Crucem adoratam usque Sabbato Sancto circa vesperam concussa est Roma à vi ventorum, et penè omnes Romani mortui sunt, tam Christiani quàm Judæi; et quidam Judæus Christianus intimavit, quia in Parasceve Synagoga Judæorum imaginem Christi deluserunt, sicut fecerant Dominum parentes eorum, etc.*

A goga Judæorum de Basilica S. Stephani elatus, sepulturæ datus est.

Quo tempore Cordubenses Mauri per mare Gallicum subitò cum multa classe Narbonem per noctem appulerunt : et summo diluculo cum armis in circuitu civitatis sese effuderunt : et, sicut ipsi nobis retulerunt posteà captivi, sortilegium eorum eis promiserat prosperè acturos, et Narbonem capturos. At Christiani quantociùs corpus et sanguinem Domini à Sacerdotibus accipientes communicaverunt; et præparantes se ad mortem, bello invaserunt Agarenos : et victoria potiti sunt, omnesque aut morte aut captivitate cum navibus et multis spoliis eorum retinuerunt, et captivos aut vendiderunt aut servire fecerunt; et S. Martiali Lemovicæ viginti Mauros corpore enormes transmiserunt dono muneris. Ex quibus Abbas Josfredus duos retinuit in servitute, ceteros dimisit B per Principes peregrinos, qui de partibus diversis Lemovicam convenerant. Loquela eorum nequaquam erat Saracenica, sed more catulorum loquentes, glatire videbantur. Circa an. 1019.

Eo tempore infinita multitudo Nortmannorum ex Dannamarca et Iresca regione cum classe innumera (a) appulerunt portum Aquitanicum; et, sicut parentes eorum egerant, conati sunt omnem Aquitaniam desertare et captivare. Itaque Dux fortissimus Willelmus mandat ubique per Episcopos, ut suaderent plebem Domini auxilium cum jejuniis et letaniis implorare : ipse verò, congregata manu valida electorum, mense Augusto et imminente jam nocte circa litus maris secus eos castra disposuit. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, tota nocte minutas scrobes circumquaque fode- C runt, cespitibus operientes, ut ignorantes equites ibi ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce prima frontis acie præcurrente equo, super Paganos fræna laxavit, mox per scrobes delabitur; et ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; et novissimi exercitûs, tandem caventes dolum, equis desiliunt. Ipse Dux equo scrobem offendens, in præceps venit, et oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum, nisi Deo, qui semper eum custodit, robur et mentem ei administrante, magno impetu saltum daret, et ocyssimo cursu sese redderet suis. Mox intermissum est bellum causa captorum, ne interimerentur : erant enim ex nobilioribus. Cùm eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte * plenitudine maris invitante, cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt, et auxi- D lio pelagi liberantur, nec ampliùs fines illos inquietarunt. Dux (b) autem pro captivis infinita pondera auri misit et argenti; et unumquemque hominem pensavit argento : et sic redemit omnes. Fuit Dux iste à pueritia doctus litteris, et *satis notitiam Scripturarum habuit : librorum copiam in palatio suo servavit; et si fortè à frequentia causarum et tumultu vacaret, (c) lectioni per seipsum operam dabat, longioribus noctibus elucubrans in libris, donec somno vinceretur. Hoc Ludovicus Imperator, hoc pater ejus Magnus Carolus assuescebant, etc.

* *Al.* æstu.

* *Al.* valdè.

(a) Ibid. *mare transeuntes, armis confidentes, multitudine feroci hostium appulerunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. Et sicut antiqui parentes eorum Pagani Aquitanica rura depopulati sunt, ita et isti mixtim Christiani, mixtim Pagani, nostros vicos, castella et civitates conati sunt flammis comburere, et populum Christianum ferro diverberare et captivare, et Ecclesias Dei et Monasteria desertare. Tunc absque mora Dux Willelmus præsumens de Christi victoria, interritus pro nihilo eorum magnam virtutem deputavit. Mandavitque per Monasteria Aquitaniæ à cunctis cum jejuniis et letaniis Domini misericordiam pulsare, quatinus virtutem hostium contereret, et suum populum victorem et superiorem præstaret. Quod et factum est. Congregatoque plurimo et fortissimo Aquitaniæ exercitu electorum pugnatorum, juxta eos castra disposuit circa oram maris, imminente jam nocte. Nortmanni verò videntes præparatum Aquitanorum exercitum contra se ad bellum, terrore divino consternati sunt valdè timentes. Nec ipsa nocte fugere valentes, cùm propter littus maris residerent, et æstus maris tunc mitior factus esset, et classis ad terram nudam jaceret, per totam noctem circa se foveas præparaverunt virgis et cespitibus contextas desuper, ut ignorantes bellatores delaberentur, dum currentes equi præcipites ferrentur. Itaque primo mane crastino nescientes laqueos fovearum exercitus Ducis, ipso Duce in prima frontis acie præcurrente velocissimo equo, dum calore pectoris super Nortmannos frena equorum laxarent, mox per foveas equi cum sessoribus suis delapsi sunt. Et quia graves eos faciebat pondus armorum, plurimi à Nortmannis capti sunt. Sed divina pietas Ducem mirabiliter eripuit. Nam et ipse casum passus, dum à Nortmannis penè jam caperetur, licet galea capiti et thorax humeris magnum gravamen esset, tamen fortissimus viribus saltu excusso à fovea prosiliit longiùs et suis sese reddidit. Timore verò eorum, qui primi ceciderant, et capti jam tenebantur, (erant enim plures triginta nobiliores) ne fortè ipsi à Nortmannis necarentur, dimissum est mox bellum. Sequenti verò media nocte, etc.*

(b) Ibid. *Dux autem suos, qui capti erant, missis postea Nunciis ad Nortmannos, infinito pondere auri et argenti dato, omnes redemit et recepit incolumes.*

(c) Ibid. *per semetipsum lectionibus intentus erat. Longioribus etiam hyemis noctibus crebrò sese lectionibus occupabat... Imitator erat in hac, sicut in multis aliis causis, Caroli Magni Imperatoris, et filii ejus Ludovici Imper. qui per semetipsos lectionibus pascebantur*, etc.

An. 1017. Rex verò Canotus de Danamarca Paganus, mortuo Adalrado Rege Anglorum, Regnum ejus dolo cepit, et Reginam Anglorum in conjugium accepit, quæ erat soror Comitis Rodomensis Ricardi : et factus Christianus, utraque Regna tenuit, et quotcumque potuit ex Paganis de Danamarca ad fidem pertraxit Christi. Pater ejus Paganus, nomine Asquec, solum Regnum de Danamarca tenuit. Ricardo verò Comite Rotomagi, filio Ricardi, Nortmannos
An. 1016. gubernante, multitudo (a) eorum unà cum Radulpho armati Romam, et inde,
An. 1017. connivente Papa Benedicto Apuliam aggressi, cuncta devastant : contra quos
An. 1018. exercitum Basilius intendit, et congressione bis et tertiò facta, victores Nort-
An. 1019. manni fuerunt; quarto congressu à gente Russorum victi et prostrati sunt, et innumeri ducti Constantinopolim, usque ad exitum vitæ in carceribus tribulati sunt. Unde exivit proverbium : *Græcus cum carruca leporem capit*. Tunc per triennium interclusa est via Hierosolymæ : nam propter iram Nortmannorum, quicumque invenirentur peregrini à Græcis, ligati Constantinopolim ducebantur, et ibi carcerati affligebantur. Item Nortmanni, Duce Rotgerio, (b) ad
An. 1018. occidendos Paganos Hispaniam profecti, innumeros Saracenorum deleverunt, et civitates et castella ab eis abstulerunt multa. Et primo suo adventu Rotgerius, Saracenis captis, unumquemque eorum per dies singulos, videntibus ceteris, quasi porcum per frusta dividens, in caldariis coctum eis apponebat pro epulis, et in alia domo simulabat se comedere cum suis (c) reliqua membra. Perculsis omnibus hoc modo, novissimum de custodia quasi negligens permittebat fugere, qui hæc monstra Saracenis nuntiaret; ita fabulam Thyestis veram adimplens. Qua de causa timore exanimati vicini Saraceni, pacem cum Rege suo Museto à (d) Comitissa * Barcilonensi Ermensede petunt, et annuum tributum persolvere spondent. Erat enim hæc vidua, et (e) Rotgerio supradicto filiam suam in conjugio sociaverat. Tumque pace inita, cum ulteriori Hispania Rotgerius decertare cœpit : et die quadam cum Petro Episcopo Tolosæ et XL solummodò Christianis Saracenorum quingentos electos in insidiis latentes offendit, cum quibus confligens, fratrem suum manzerem amisit, tertiòque acies adversarias irrumpens, plus centum hostium extinxit, et cum suis propria revisit : nec ausi sunt Ismaelitæ persequi fugientem.

* Al. Barzelonensi.

Per hos dies dignatur Dominus clarificare fidelissimi Ducis Willelmi tempora : nam tunc in Basilica Angeriacensi, in * saxea theca instar pyramidis turrita, inventum est (f) Caput S. Joannis ab Alduino clarissimo Abbate, quod
An. 1010. sanctum Caput dicunt esse proprium S. Joannis Baptistæ. Tunc Willelmus Dux post Paschales dies Roma regressus, hoc audito, repletus est gaudio, et sanctum Caput populis ostendendum decrevit. Erat reconditum ipsum Caput in thuribulo magno argenteo, ubi deforis litteræ leguntur : *Hîc requiescit Caput Præcursoris Domini*. A quo tamen vel quo tempore, vel unde huc delatum fuerit, vel si Præcursoris Domini sit, haudquaquam fideliter patet. In Gestis enim Pipini Regis, cùm de minoribus legatur rebus, ex hac quæ ex maximis est causa reticetur; et scriptura ex eo facta nequaquam non futilis ab Eruditis dijudicatur. In hac enim frivola refertur pagina *, in diebus Pipini Regis Aquitaniæ quemdam Felicem detulisse ab Alexandria per mare in Aquitaniam Ca-

* Al. tugurio saxeo.

* *Inter Opera S. Cypriani.*

(a) Normannorum in Italiam adventui annus 1016, non, ut Baronius et Recentiores volunt, annus 1002 assignandus est. Gestorum autem Normannicorum historiam contendit Pagius multis conspersam fabulis, quibus accenset eruptionem à triginta ex illis factam in Saracenos, qui Salernum obsidebant.

(b) In Fragmento cit. *in auxilium Christianorum in Hispaniam profecti.* Nimirùm anno 1018 in Marcam Hispanicam venientes, bello appetierunt Saracenos, huic genti nimiùm incommodos. Haud dubiè invitati fuerant Normanni ab Ermessende Comitissa Barcinonensi, quæ *post discessum domni Raimundi inclyti Comitis*, *tenebat*, ut inquiunt Acta vetera, *tutelam filii sui Berengarii Comitis*, *qui post finem patris remansit in minoribus annis*.

(c) Ms. Codex Colbert. *reliqua medietatis membra. Postquàm ita omnes percurrisset... Qua de causa timore exanimati vicinæ Hispaniæ Sarraceni.*

(d) Berengarius enim, quia admodùm juvenis, secundum Legem Gothorum in tutela matris suæ erat.

(e) Malè isthic, ut arbitror, positum est nomen Rogerii pro nomine Richardi. Nullus enim ea tempestate Rogerius fuit, qui Normannos regeret. At Richardus istius nominis secundus huic genti tum præerat usque ad an. 1026, quo interiit. Habuit autem ille duas uxores, Juditham Britannam; eaque mortua, aliam nomine Papiam duxit. Cùm ergo tempora conveniant, et istius Papiæ familiam nemo veterum indicaverit, nihil vetat quin Ademaro credamus scribenti illam fuisse filiam Raimundi-Borrelli et Ermesendis Comitum Barcinonensium. Hæc Baluzius in libr. 4 Marcæ Hispan. col 429. Sed errat doctissimus vir; cùm Papia soror fuerit Osberni et Ansfredi, quos nobiles Neustrasios fuisse constat.

(f) Ex iis quæ Ademarus, qui tum in Aquitania vivebat, antè et post refert, hanc Capitis S. Johannis inventionem ab anno 1018 removeri non posse arbitraremur; nisi obstaret auctoritas Mabillonii et aliorum, qui post Petrum Malleacensem eam alligant anno 1010.

A put S. Joannis Baptistæ, et tunc temporis Alexandriæ præfuisse Theophilum Archiepiscopum, cujus Lucas in principio Actuum Apostolorum meminit dicens : *Primùm quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile :* et peractum esse prælium in Alniensi pago inter Pipinum Regem et Vandalos; ipsumque Caput super quosdam interfectos satellites suos impositum à Rege, et eos mox resuscitatos esse. Verùm non exstitit Pippinus in diebus Theophili, nec tempore Vandalorum; nec aliquando Caput Præcursoris Domini Alexandriæ habitum legitur (*a*). Legimus in Antiquorum Legendis primò inventum Caput S. Præcursoris à duobus Monachis per revelationem in eo quo *** ventum est : deinceps autem à Theodosio Imper. delatum in civitatem regiam Constantinopolitanam, ibidemque venerari. Itaque ut ad propositum redeamus, B dum inventum ostenderetur Caput S. Joannis, (*b*) omnis Gallia, Italia et Hispania ad famam commota, ibi accurrere certatim festinat. Rex quoque Francorum Rotbertus et Regina, (*c*) Rex Navarræ Sancius, omnesque dignitates eorum confluxerunt : ubi omnes offerebant munera pretiosa diversorum generum. Nam supradictus Rex Francorum, oblata gabata seu concha ex auro purissimo pensante libras triginta, pretiosis vestibus holosericis et auro textis ad ornatum Ecclesiæ, à Willelmo Duce * susceptus condignè, per Pictavis reversus est Franciam. * Aquitaniæ.

Quid dicam, quòd ultra omnem felicitatem et gloriam videbatur concursus psallentium cum Reliquiis Sanctorum ex Monachis et Canonicis, qui undecumque ad memoriam S. Præcursoris festinabant? Inter hæc festiva, C Reliquiæ corporis Principis summi, qui pater est Aquitanorum, et primus Galliarum spermologus, videlicet B. Apostoli Martialis, simul cum Reliquiis S. Stephani Lemovicæ sedis, illuc deferebantur. Protractis itaque S. Martialis in vectorio ex auro et gemmis pignoribus foris Basilicam propriam, mox omnis Aquitania, quæ jam diu nimis pluviarum inundationibus laboraverat, adventu Patris sui lætatur, serenitate reddita. Cum eisdem equidem pignoribus Abbas Josfredus atque Episcopus Giraldus cum Principibus numerosis et omni populo innumerabili diverterunt eundo in Basilicam Salvatoris S. Carrofi, exieruntque eis obviam Monachi cum omni plebe foris milliario uno, et cum apparatu honorifico diem festum agentes, antiphonias denique excelsa voce intonantes, deduxerunt eos usque ad altare Salvatoris, et Missa celebrata, D simili modo prosecuti sunt eos; cùmque in Basilicam S. Præcursoris intrarent, celebravit ante Caput S. Joannis Missam Episcopus Giraldus de Nativitate ejusdem S. Baptistæ, cùm esset mensis October. At Canonici S. Stephani cum Monachis alternatim tropos ac laudes cecinerunt festivo more, et post Missam Pontifex cum Capite S. Joannis benedixit populum. Sicque de miraculis S. Martialis, quæ per viam contigerant, valdè lætantes, quinta die ante festivitatem Omnium Sanctorum reversi sunt.

Ea tempestate S. Leonardus Confessor in Lemovicino, et S. Antoninus Martyr in Cadurcino, miraculis cœperunt coruscare, et undique populi eò confluxerunt. Pòst verò gloriosus Dux recogitans Dei honorem, accersito sanctissimo Odilone Cluniacensi Abbate, in S. Joannis Monasterio regularem renovavit districtionem : ubi Odilo Abbatem Rainaldum disposuit, defuncto nuper Alduino Abbate : et Rainaldo post aliquot annos spiritum Deo reddente, Aimericum pro eo domnus Odilo Patrem præposuit. Item dum Reliquiæ sacræ B. Eparchii procederent ad S. Præcursorem, delatus est pariter baculus ejusdem Confessoris : est ipse baculus pastoralis in summitate culminis curvatus, ad

(*a*) Cangius in suo Tractatu Gallico de S. Johanne cap. 6, existimat hoc Caput fuisse, non S. Johannis Baptistæ, sed S. Johannis Edesseni Martyris, quod tempore Pippini Regis Aquitaniæ Angeriacum allatum sit. Guibertus Lib. 1 de Pignoribus Sanctorum, Angeriacensibus Monachis opponit Constantinopolitanos, qui Caput S. Johannis Bapt. se habere tunc gloriabantur. Verùm Caput illud, cujuscumque fuerit, combustum est à Calvinistis, qui Angeriacense Monasterium funditùs subverterunt; quod à Nostris jam, Deo favente, pene instauratum est. Hæc cum Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 214.

(*b*) Apud Chesnium in Fragm. Aquitan. *non solùm omnis Aquitania, verùm etiam Francia et Burgundia, Hispania et Britannia, atque Longobardia, et cetera gentium diversitas certatim velut amnis devotè ibi occurrit, audita fama tam præclara nostris diebus. Rex quoque Rotbertus honorificè advenit, et sicut decebat Regiam dignitatem, obtulit in eodem loco concham ex auro purissimo, pensantem libras triginta; pretiosas quoque vestes ad Ecclesiasticum ornamentum : et magno honore à Willelmo Duce exceptus est, cum omnibus qui eum comitabantur. Et his expletis, reversus est Aurelianis.*

(*c*) Mss. Codex Th. inter ceteros numerat Ducem Vasconiæ Sancium et Odonem Campaniensem, additque Comites, Principes, Episcopos, Abbates, omnesque dignitates terrarum.

cujus modum super Reliquias ejusdem Sancti horis nocturnis usque sole oriente, A
resplenduit in cœlo ignea virga, curvata nihilominùs in fastigio, quoad ventum est
ad Caput S. Joannis, et miraculis claris à S. Eparchio super infirmos sanatos perac-
tis cum lætitia regressum est. Canonicis etiam S. Petri sedis Egolismensis proce-
dentibus cum Reliquiis, cùm subvectores earum, induti sacris tunicis, per profun-
dum fluvium quendam transissent, nequaquam senserunt aquam, verùm ac si
per aridam ambularent, nullum signum aquæ super eos, vel super vestimenta
vel calciamenta eorum apparuit. Interea Caput S. Joannis, postquam satis osten-
sum est populis, reservatum est jussu Willelmi Ducis, et reconditum in pyramide
pristina; ubi interiùs thymiamaterio argenteo, quod pendet catenulis argenteis,
inclusum retinetur. Pyramis autem saxea supervestita est tabulis ligneis dear-
gentatis undique, ex oblatione copiosi argenti quod Rex Navarræ Sancius obtulit B
B. Præcursori.

An. 1018. Quodam (*a*) verò tempore quo hæc acta sunt, contigit homines S. Joan-
nis et Willelmi Ducis in Angeriaco vico tumultuari: et vulneratus est Præpo-
situs Ducis ad mortem, ibique aula Ducis diruta. Tunc à Primatibus adulan-
tibus malivolis, et ante omnia à Folcone Comite, qui tum in servitio Ducis
Pictavis erat, tempore Quadragesimæ, suadebatur ei destruere locum S. Joan-
nis, et inde Monachorum senatum ejicere, et Canonicos ibidem immittere. Et
licèt serenissimus Princeps furore gravi commotus esset pro injuria sua, tamen
et suam iram et impiorum consilia vicit, et regali more cum pietate et pru-
dentia rationis causam pacificavit, semperque fuit servorum Dei defensor; et
ideo Deus ei in omnibus adjutor. His temporibus Cometes, velut ensis latior C
et longior, contra septentrionem apparuit pluribus æstivis noctibus: et per
Galliam et Italiam è vestigio civitates et castella et Monasteria igne cremata sunt
plura; inter quæ S. Carrofum casu flamma combustum est cum Basilica Salvatoris.
Ecclesiam quoque S. Crucis sedis Aurelianensis et Monasterium S. Benedicti Flo-
riacum et alia multa flamma devoravit. Tunc etiam casu civitas Pictavis combusta
An. 1018. est. Et Dux sedem S. Petri ceterasque Ecclesias, suumque palatium majori decore
ampliavit.

An. 1020. Post mortem verò supradicti Girardi Episcopi decertabant Principes Lemo-
vicenses pro Episcopatu, cum simoniaca hæresi Pontificatum vindicare conati.
Tunc populus urbis letanias cum Monachis et Canonicis propter hoc peregit;
An. 1021. et Dux prudentissimus cum suo Consiliario Willelmo Comite Egolismensi apud D
S. Junianum Placitum habuit ex hac causa: adfuit ibi Wido Vicecomes et
omnes Principes Lemovicini. Ibi Dei nutu elegit in Episcopatûs honore Jor-
* de Laron. danum * Præpositum Ecclesiæ S. Leonardi, magnæ nobilitatis et simplicitatis
virum: surgensque mane à Monasterio S. Juniani, cum duobus Episcopis
Islone et Isimberto et multitudine Principum devenit Dux ad urbem circa ho-
ram sextam. Cui obviam processit omnis civitas gaudens: et mox properat ad
(*b*) Basilicam regalem, receptus à Monachis vestibus albis et cappis holose-
ricis amictis, cum textu sanctorum Evangeliorum et thymiamaterio, cande-
labris quoque et aqua benedicta, sicut semper ab eis ipse Dux solet excipi.
Inde ad tumulum S. Martialis Missam audivit; et juxta illud Monasterium eo
die regaliter hospitatus est: die crastino (*c*) barbam electo benedici jubet ac E
detondi: et sic ad sedem S. Martialis in aulam S. Stephani Jordanum deduxit,
et cum baculo pastorali ibi eum gratis honore Pontificali vestivit: eratque
finis Januarii mensis, et reversus est Pictavis. Quadragesima superveniente,
Dux Romam abiens, filio suo prudentissimo adolescenti Willelmo imperavit,
ut revertens ordinatum reperiret Episcopum. Quod ille adimplere curavit;
et sabbato mediæ Quadragesimæ Angeriaco ante caput S. Joannis Diaconus et
Presbyter ordinatus est, et crastina Dominica consecratus est ab Islone Episcopo

(*a*) In Fragmento Historiæ Aquitan. apud Chesnium Tom. 4 pag. 83, *Nec præterire debeo, quantùm Dei honorem idem Dux præ omnibus dilexit, nihilque aliquando furibundus egit. Nam absente Abbate reverentissimo Aimirico, cùm familia S. Joannis fortuitu in seditionem versa esset contra familiam Willelmi Ducis, ex ea nonnullos familiares ejus usque penè ad mortem vulneratos ferro reddidit; et ira hostis urgente, aulam Ducis, quæ eidem Cœnobio contigua est, penè totam diruit. Et cùm multi Nobilium ejus, maximèque Comes Fulco, qui tunc præsens Pictavis cum Duce erat, suaderent eum graviter vindicare injuriam suam de familia S. Joannis, etc... Et sicut solebat defensor et pastor Monachorum esse, potiùs fuit defensor quàm destructor, et potiùs pastor quàm dissipator.*

(*b*) Sic Ademarus S. Martialis Ecclesiam appellat.

(*c*) Ademarus profectò hîc intelligit Jordanum tonsura insignitum fuisse.

A Sanctonensi (*a*) et coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, et Roone atque Arnaldo necnon et Isimberto Episcopis. Pòst verò à clarissimæ indolis Willelmo Comite et Arnaldo Petragoricensi Episcopo Lemovicam deductus, intronizatus est in sede S. Martialis.

Archiepiscopus verò Bituricensis Gauzlenus, ad cujus diœcesim Lemovica pertinet, (*b*) [quia pecuniam (*c*) requirebat pro impositione manuum, contemptus est] : et quia sine sua auctoritate consecratus est Episcopus, facta Synodo in Francia coram Rege Rotberto, ubi VII Archiepiscopi adfuerunt An. 1021.
die Pentecostes cum suffraganeis Episcopis, totum Lemovicinum excommunicavit præter locum S. Martialis, et quæ propriè ad eum pertinebant, ipsumque * prohibuit ab officio suo Episcopali. [Qui cùm rationem reddere posset, * Jordanum.
B et sese purgare à culpa, si vellet, coram Papa Romano, scilicet contemsisse Archiepiscopum proprium causa simoniaca]; tamen satisfaciens, nudis pedibus, cum centum Clericis et Monachis, omnibus similiter discalciatis pedibus, Bituricam sedem adiit; ubi Archiepiscopus cum Clero eis processit obviam, et honorificè eos deducens, quod ligaverat (*d*) absolvit. Dux quoque Willelmus semper cogitans Dei voluntatem, regularem disciplinam restauravit in S. Carrofo, (*e*) ejecto Petro Abbate potentissimo sæculari, qui per simoniacam hæresim Prælationem obtinuerat, et seculariter et insipidè locum administrabat : et subrogato pro eo Gumbaldo regulari et Dei servo Abbate S. Savini, recta fecit quæ placebant in oculis Domini. Ejectus verò Petrus ad S. Augustinum in Lemovicino Monasterio mansit percussus paralysi longissima C usque ad mortem. Circa an. 1014.

Eo tempore decem ex Canonicis S. Crucis Aurelianis, qui videbantur aliis religiosiores, probati sunt esse (*f*) Manichæi. Quos Rex Rotbertus, cùm nollent aliquatenus ad Fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii deponi, deinde An. 1022.
ab Ecclesia eliminari, et demùm igne cremari jussit. Nam ipsi decepti à quodam Rustico (*g*) Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, et pulverem ex mortuis pueris secum deferebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat; adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopis, deinde Angeli lucis figuratione apparebat, et eis multum quotidie argentum deferebat : cujus verbis obedientes, penitus Christum latenter respuerant; et abominationes et crimina, quæ dici etiam flagitium est, in occulto exerce-
D bant, et in aperto Christianos veros se fallebant. Nihilominùs apud Tolosam inventi sunt Manichæi, et ipsi (*h*) destructi : et per diversas Occidentis partes * nuntii Antichristi exorti, per latibula sese occultare * curabant; et quoscumque poterant viros et mulieres * subvertebant. Quidam etiam S. Crucis Aurelianensis Canonicus Cantor, nomine Theodatus, mortuus erat ante triennium in illa hæresi, ut perhibebant viri religiosi et Hæretici ipsi; cujus corpus, postquàm probatum est, ejectum est de cœmeterio, jubente Episcopo Odalrico, et projectum in invium. Qui autem flammis judicati sunt supradicti decem cum Lisoio, quem Rex valdè dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere credebat, quasi securi nihil ignem timebant, et flammis se inlæsos exire promittebant : etiam ridentes in medio ignis ligati sunt, et sine mora penitus in cinerem redacti sunt, ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum.

* *Al.* Manichæi. * *Al.* cœperunt. * *Al.* decipientes.

His diebus quidam è Principibus Egolismensium * Gardradus, cùm filium non haberet, ædificavit in Sanctonico pago à novo in honore S. Stephani Protomartyris Cœnobium (*i*) Baiacense, ubi regulares Monachos aggregans, An. 1014.

* *Aliis* Wardradus.

(*a*) In Gestis Lemovicensium Episcoporum minus accuratè, *et Helia Archiepiscopo Burdegalensi ac tribus aliis Bosone scilicet*, etc.

(*b*) Quæ uncinis includuntur, desunt in Mss. Thuano et Collegii Claromontani.

(*c*) Usum temporis, seu Sæculi XI, perversum attende.

(*d*) Quod ultimum vix contingere potuit ante annum 1022, ut colligimus ex Epistola Fulberti hac de altercatione, antequàm sopita esset, data sub finem anni 1021.

(*e*) Rerum gestarum ordinem hîc perturbat Ademarus, ut alibi non semel. Ante annum 1021 facta hæc est Monasterii Carrofensis apud Pictones reformatio : hanc ad annum circiter 1014 refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 240. Exstant hac de re Willelmi Ducis Litteræ.

(*f*) Hos Manichæos fuisse probant etiam argumenta, quibus ad perversa illorum confutanda dogmata utitur Glaber Historiæ Lib. 3 cap. 8.

(*g*) In laudatis Codicibus Mss. deest *Petragoricensi*.

(*h*) In Fragmento Hist. Aquitan. *igne cremati sunt*.

(*i*) Seu *Basacense*, *Bassacense*, vel *Baziacense* et *Bassiacum*, vulgò *Bassac* : cujus Monasterii in pago Santonensi ad ripam Carantæ fl. loco amœno positi, conditionem anno 1014 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 237.

venerabilem Ainardum Abbatem præfecit. Dedicavit ipsum locum Grimoardus A
Egolismensis et frater ejus Islo Santonicensis Episcopus. Quem locum Gardradus, facto (*a*) testamento, attitulavit Romanæ Basilicæ S. Petri, ut omnibus semper annis tributum quinque solidorum argenti exsolvatur super corpus S. Petri.

Quo tempore Aimiricus Princeps Ronconiensis contra Seniorem suum Willel-
* *f.* Botavillam. mum Comitem Egolismensem, dum ipse Willelmus Romæ esset, castrum * Fractabotum in Sanctonico extruxit per dies Resurrectionis. Promiserat ei fidelitatem super Reliquias sanctarum Caligarum seu Calceamentorum S. Eparchii : et quoniam perjurus contra ipsum fuit, post paucos dies à Josfredo filio Comitis supradicti obviante ferro confossus, animam sine mora reliquit. Comes vero Willelmus cum Alduino filio castrum obsedit diu, et fortiter expugnatum capiens des- B
truxit; et post multum tempus iterum reædificavit, et filio suo Josfredo commendavit. Willelmus verò Vicecomes Martiliacensis et frater ejus Odolricus gravi discordia decertabant cum Alduino fratre propter castrum Rofiacum multo tempore : unde factum est ut à Guillelmo Comite inter se pacificarentur, et pacem ipsam pactumque conditionis super corpus S. Eparchii eidem
* *Al.* interim. jurarent. Quod * inter se mentiti, et perjurio rei, alter excæcatus est, alii duo omni honore privati sunt. Nam Willelmus et Odolricus (*b*) dolo ad se accersientes Alduinum hebdomada prima Paschæ in traditione, postquàm cum eis cœnaverat, et in eorum hospitio dormierat, antequàm à lecto surgeret, capiunt, et linguam ei amputant, et oculos effodiunt; et ita Rofiacum recu-
perant. Regressus itaque Roma Willelmus Comes, tantam impietatem vindicare C
decrevit; et accito Duce Willelmo, Martiliacum obsidens, desolavit igne comburens; et traditoribus vitam et membra concessit, sed omni eos honore privavit; et Alduino cæcitate multato Rofiacum concessit. Verùm post aliquot annos, jubente eodem Comite, Alduinus filius ejus Martiliacum reædificavit, et ad suum opus retinuit. Idem quoque Alduinus, jubente patre, Montiniacum castrum à novo extruxit.

An. 1025. Abbas (*c*) Ugo dilectione Dei fortissimis [obiit] : et succedit Abbas Odolricus, prudentia insignis, quem consecravit Jordanus Episcopus. Quibus diebus mense Januario circa horam VI eclipsis solis accidit per unam horam. Luna quoque frequentiùs laborem passa est, nunc sanguinea, nunc deficiens.
Duæ quoque stellæ visæ sunt in austro in signo Leonis, inter se pugnantes per D
totum Autumnum, major et clarior ab oriente, minor ab occidente, cursitabat minor quasi irata et tumens usque ad majorem, quæ eam sibi non sinebat approximare, sed crine radiorum longiùs percussam repellebat occidentem versus.

An. 1024. Tempore subsecuto defunctus est Benedictus Papa, cui succedit Joannes.
An. 1025. Clausit diem Basilius Imperator Græcorum, et imperavit pro eo Constantinus
An. 1021. frater ejus. Excessit hominem (*d*) Arbertus Episcopus Coloniæ, miraculis post
An. 1024. mortem clarescens. Henricus quoque Imperator mortuus est sine filiis, et sacra
* Augustensis. imperialia moriens reliquit fratri suo Bruno Episcopo urbis * Osburc, et Archiepiscopo Coloniæ, necnon et Archiepiscopo Moguntiæ, ut ipsi eligerent post se Imperatorem. Qui Episcopi (*e*) adunato Regno, indixerunt letanias et jejunia ad Dominum pro hac causa. Tunc populi elegerunt Cononem nepotem Henrici Imperatoris defuncti. Episcopi verò saniori consilio elegerunt

(*a*) Quod confirmatum est Romæ tum à Benedicto Papa, tum ab Episcopis et Nobilibus, qui in Urbem orationis causa advenerant; quorum ista sunt nomina : Islo Santonensis Episcopus, Grimoardus Ecolismæ, Gilbertus Pictaviensis Episcopi; Saim Dux Vasconiæ, Seguinus Archiepiscopus Burdegalensis, aliique Archiepiscopi et Abbates; item Willelmus Dux Aquitaniæ, Willelmus Comes Ecolismensis, aliique Comites, Vicecomites et Marchiones. Ubi mirum non immeritò videri possit, inquit Mabillonius ibidem, tot Episcopos et Magnates Gallicanos Romæ eodem tempore simul exstitisse. Verisimilius esset, si diceretur hæc omnia primò Romæ à Benedicto Papa VIII, tum in Gallia ab illis Episcopis et Principibus viris confirmata fuisse.

(*b*) In Fragmento Hist. Aquitan. *in traditione ceperunt fratrem eorum Alduinum de Rofiaco castro, et oculis et lingua eum damnaverunt propter contentionem de castro Rofiaco. Et hoc scelus perpetraverunt post dies Paschæ. Post tres verò hebdomadas reversus Willelmus Comes Engolism. à Roma, obsedit castrum Martiliacum unà cum Alduino filio suo...* et *castrum ipsum destruxit, et demùm reædificavit,* etc.

(*c*) In Commemoratione Abbatum Lemovic. *XIII Abbas Hugo præfuit annis sex. Hic in Francia Collationem fecit cum Rege Roberto et Archiepiscopo Bituricensi Gauzleno et cum multis Episcopis et sapientissimis viris Franciæ, de Apostolatu S. Martialis... Mortuus est VI Kal. Junii.*

(*d*) Id est, S. Heribertus in Tuitiensi Monasterio, quod condiderat, sepultus.

(*e*) Adeò tum necdum certus ac definitus erat Electorum numerus, cujus institutionem Ottoni III nonnulli tribuendam volunt.

alterum

A alterum Cononem, qui neptem Henrici in conjugium habebat, pro eo quòd
esset fortis animo et rectissimus in judicio, quem ordinaverunt consecrationis
oleo in regali gradu apud Mogontiam civitatem, et tradiderunt in sceptrum
et coronam et lanceam S. Mauricii. Adveniente verò Pascha Romam cum
innumero exercitu tendit, et quia Romani cives noluerunt ei aperire, nec
ad effectum perveniendum sine plurimo hominum sanguine fuso erat, noluit
(*a*) Conon Imperator Paschalem festivitatem cruore humano perfundi, et hac
de re Ravennæ sese continuit. Ibi dominus Papa attulit ei coronam Imperii, An. 1027.
et eum die sancto Paschæ in Imperatorem Romanorum manibus suis corona-
vit. Alio verò anno in ipso sancto Paschæ die Aquisgrani filium suum domnus An. 1028.
Conon Imperator consecrare jussit in Regem. Eratque idem consecratus Rex
B ætate pusillus, nomine Henricus. Ibi interfuerunt tam de Italia, quàm de
Gallia septuaginta septem Episcopi, et ita domnus Conon, suadente Papa
Romano Joanne et omnibus Episcopis et Principibus Regni, quia justitiæ libram
præmonstrabat, Imperium assumsit. Junior autem Conon, qui judicio titubantis
populi electus fuerat, civili dissidio contra eum agere cœpit; sed Imperator præ-
valuit in tantùm, ut eum vivum caperet, et in custodia, quantùm sibi visum fuit,
retineret. Hæc profectò indicio stellarum (*b*) videbantur majoris et minoris inter
astra signari.

At verò Longobardi fine Imperatoris (*c*) gavisi, destruunt Palatium Im- An. 1024.
periale quod erat Papiæ, et jugum Imperatorium à se excutere volentes; ve-
nerunt multi Nobiliores eorum Pictavam urbem ad Willelmum Ducem Aqui-
C tanorum, et eum super se Regem constituere cupiebant. Qui prudenter ca-
vens, cum Willelmo Comite Egolismæ Langobardorum fines penetravit, et
diu Placitum tenens cum Ducibus Italiæ, nec in eis * finem reperiens, lau- * fidem.
dem et honorem eorum (*d*) pro nihilo duxit. In revertendo sanè nuntiatur ei
Widonem Vicecomitem obiisse : tum intercedente Willelmo Comite Egolis-
mensi, præfecit Lemovicæ Vicecomitem Ademarum in loco patris sui de-
functi. Per hæc tempora Arveus (*e*) sanctitate insignis, Thesaurarius S. Mar- An. 1022.
tini Turonis obiit in Christo, sepultus in atrio Basilicæ mediæ, ad pedes
Crucifixi. Hic Turonis à novo construxit Oratorium in honore Genitricis An. 1007.
Dei; ubi Sanctimonialium congregationem sub regulæ magisterio Deo servire
constituit.

D Tunc (*f*) temporis Comes Andegavensis Folco, cùm manifestè nequiret
superare Arbertum Cenomannis Comitem, filium Ugonis, dolo adduxit eum
secum in Capitolio Sanctonæ urbis, quasi in beneficio urbem ipsam ei con-
cederet, et incautum nihilque mali suspicantem, inclusum Capitolio, ne-
fanda eum capere non veritus est traditione primæ hebdomadæ Quadragesimæ
secundo die : uxor verò ejus uxorem Arberti dolo tentavit capere ipso die,
antequam audiretur inter ipsos traditio Arberti : sed ad eam quidam anticipa-
vit prodere cautelam. Ideo Folco Principes Arberti et uxorem ejus timens,
non est ausus eum interficere : sed biennio carceratum diligentissimè custodi-
vit, et à manibus ejus Dominus innocentem eripuit. Eodem verò anno cor-
reptus est languore corporis ibidem Comes usque ad mortem. Quo anno
Sanctonas urbs, (quod dici dolor est) cum ipsa Basilica S. Petri sedis Epis-
copalis ab impiis Christianis concremata est. Quo tempore gloriosissimus Ri- An. 1026.
cardus Rothomagensis Comes obiit, sepultus apud Fescanum Cœnobium in
Basilica S. Trinitatis : et successit pro eo Ricardus filius ejus; et ipse non An. 1028.
longo pòst tempore veneno extinctus est, succeditque pro eo Robertus frater
ejus.

(*a*) *Conon, Cuno* seu *Chuno*, et *Conradus*, olim unum idemque nomen fuere.

(*b*) Hîc Ademarus stolido sui ævi Scriptorum genio servit.

(*c*) Itali nempè, Germanorum pertæsi Imperatorum, Gallum optabant; alii Hugonem Roberti Regis filium, alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus filium cognominem. Qua de re Epistolæ exstant inter Fulbertinas.

(*d*) Pluris fecisset, si eum absque periculo potuisset obtinere. Id persuadet Epistola quam de hac re scripsit ad Leonem Episcopum Vercellensem. Hanc post Chesnium dabimus infrà.

(*e*) Sanctitatem Hervei, qui Monasterium Sanctimonialium de Bello-monte prope Turones condidit, pluribus celebrat Glaber Lib. 3 cap. 4.

(*f*) Apud Chesnium in Frag. Hist. Aquitan. *Tunc Comes Fulco supradictus dolo accersitum secum adduxit Sanctonas Arbertum nobilissimum Comitem Cenomannis, et prima Quadragesimæ Dominica post cœnam nocte intempesta eum traditione cepit, et in vinculis secum duxit, tenuitque in carcere biennio : unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, et dein mansit deserta Basilica.*

(*a*) [Eo tempore Willelmus Egolismensis Comes per Bajoariam iter egit A
ad Sepulcrum Domini. (*b*) Comitati sunt eum Odo Bituricus Princeps Dolen-
An. 1026 sis, Ricardus Abbas Virdunensis, Ricardus Abbas S. Eparchii Egolismensis,
* *Mabill.* Faneldus et Princeps ejus et Consiliarius ejus Giraldus, * Fanesinus, et Amalfredus
posteà Abbas, et magna caterva Nobilium. Stephanus Rex Ungriæ cum omni
honore eum suscepit et muneribus ditavit. Cœpit iter agere mensis Octobris
primo die, et pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada mensis Martii,
An. 1027. reversusque est tertia hebdomada mensis Junii ad propria. Divertit per Lemo-
vicam revertens; ubi omnis multitudo Monachorum S. Martialis splendore
festino obviam exeuntes exceperunt eum. At ubi rumor adventûs ejus Egolis-
mam pervenit, omnes Principes non solùm Egolismensium, sed etiam Pe-
tragoricensium et Sanctonum, omnisque ætas et sexus ad eum occurrit gau- B
dio perfusa, eum cernere desiderans. Clerus verò Monasticus S. Eparchii in
vestibus albis diversisque ornamentis, cum magna multitudine populi et Cle-
ricorum sive Canonicorum gaudens processit obviam ei extra civitatem millia-
rio uno cum laudibus et antiphonis. Et omnes in excelsum vociferantes,
Te Deum laudamus, deduxerunt eum, ut moris est. Tunc Amalfredum Mo-
nachum, qui cum eo fuerat, elegit Abbatem ex Basilica S. Eparchii. Nam
Abbas Ricardus in Selombria civitate Græciæ citra Constantinopolim in eun-
do (*c*) obierat, et ibi sepultus est vigilia Epiphaniorum. Ordinavit supradictum
Abbatem Roho Episcopus, ubi ipse Comes et Abbas S. Martialis Odolricus, stipatus
dignitate Monachorum, et Abbates vicini, et maxima nobilitas Principum præsentes
adfuerunt. C

Eodem verò anno correptus est languore corporis idem Comes usque ad
mortem : quo anno Sanctonas urbs ab impiis Christianis concremata est cum
ipsa Basilica S. Petri sedis Episcopalis : et diu permansit desertus ipse locus à
divino cultu. Et hanc injuriam Dei Comes supradictus vindicare volens, pau-
latim cœpit viribus corporis destitui, et in urbe Egolisma secus Ecclesiam S.
Andreæ propter Officium divinum jubet sibi domum præparari, in qua ægro-
tans decumbere cœpit : ubi incessante è diversis partibus cuncti Principes et
Nobiles eum visitabant. Cùmque dicerent nonnulli maleficis artibus eum ægro-
tare; (*d*) (solebat enim robusto et sano corpore vigere; tunc verò nec more
senum, nec more juvenum corpore fatisceret :) detecta est quædam malefica
mulier artes maleficas contra eum exercuisse (*e*). Quæ cùm non confiteretur, D
judicio Dei commissum est ut quod verum latebat, (*f*) eventu victoriæ inter
duos campiones probaretur. Factis ergo sacramentis, (*g*) decertaverunt inter
se diu multùmque Missus Comitis Stephanus et defensor maleficæ Willelmus. Ste-
phanus victor sine damno sui corporis fuit : alter capite quassato, sanguine co-
opertus, ab hora tertia usque nonam in pedibus stans, vivus in manibus deportatus,
* *Al.* Languens. longo tempore * lecto decubuit.]

Permansit (*h*) Stephanus verò, et exsiliens corpore inlæsus, eadem hora
venit currens pedibus gratias Deo referre ad tumulum B. Eparchii, ubi nocte
* *Al.* exultans. præterita (*i*) pervigil excubaverat : et deinde * equitans reversus est in civi-

(*a*) Quæ uncinis inclusa sunt, desunt in Ms. Exemplari Hadr. Valesii.

(*b*) In Historia Pontificum et Comitum Engolism. *Nam ante eum per illas partes nullus præterierat; quippè quia novella adhuc Christianitas per Ungriam et Sclavoniam erat. Comitati sunt eum Odoardus Bituricensis Princeps, Richardus Dolensis Abbas.*

(*c*) Leviori forsan nixus fundamento autumat Rivetus noster Ademarum, quem Presbyterum fuisse docet, in itinere alio ad loca Sancta pariter obiisse. Ut ut sit, peregrinationem Jerosolymitanam à frequentibus horum temporum hominibus susceptam fuisse sat ostendit Ademarus, dum hujusmodi religionis in Gallia passim exempla refert.

(*d*) In Historia Pontificum et Comitum Engolism. *quia natura langore membrorum destituebatur.*

(*e*) Ibidem additur : *hoc est imagines ex lino et cera confictas, in ejus nomine sepelisse, tàm in fontibus quàm in arida, et contra radices arborum, et quasdam in gutturibus corporum mortuorum inclusisse.*

(*f*) Ibid. *per duellum duorum virorum inter se pugnantium data victoria probaretur.* Nempè firma persuasione tenebantur Veteres, Deum victori opitulaturum esse, ut innocentiam aut veritatem tueretur. Locus prælii atque ipsum prælium olim fuit *campus*; inde nomen *campionis.*

(*g*) Ibid. *feria secunda primæ hebdomadæ Passionis decertaverunt diu multùmque extra civitatem, in insula Carantoni fluminis ...* * *cum baculis et scutis. Defensor enim maleficæ erat ipso die maleficiatus à quibusdam incantatoribus, et quibusdam potionibus herbarum initiatus : sed Stephanus de solo Domini vero judicio confidens victor... fuit. Alter toto corpore quassato ... cùm se movere jam non posset clypeo et baculo, evomuit quædam maleficia quæ gustaverat. Semivivus aliorum manibus deportatur ... Incantatores verò ejus de longè stantes, qui et quædam præcuntamina dicebant, mox territi fugerunt. Stephanus verò lætus et exiliens eadem hora cucurrit*, etc. * Sic armati et pedites, olim ad singulare certamen procedebant Franci; Gothorum verò fuit, insidentes equis certare, et propriis armis uti, hasta videlicet, scuto et gladio.

(*h*) Hæc usque ad finem, ex Codice Valesiano.

(*i*) Tanta fuit divini patrocinii spes in abominandis hisce certaminibus, ut certaturi noctem præ-

A tatem ut [se] reficeret. Malefica vero multi tormentis, ignorante Comite, mox excruciata, nec sic confessa est; et à Diabolo corde obdurato, nullum verbum vel vocem ex ore proferebat : à tribus verumtamen mulieribus, quæ cum ea interfuerant his maleficiis, convicta est testimoniis, quasdamque phantasticas (*a*) ex limo imagines desubtus terra eædem mulieres extraxerunt coram omnibus, jam putrefactas diuturnitate. Comes ergo pepercit maleficæ mulieri, nec sivit eam tormentari ulteriùs, et vitam ei piè concessit...... Igitur Comes ab Episcopis et Abbatibus pœnitentiam accipiens, omniaque sua disponens, et inter filios suos et conjugem suam nominatim, prout sibi visum est, honorem suum ordinans, reconciliatus et absolutus est : et toto Quadragesimæ tempore Missas et cultum Dei frequentavit, quousque * prima heb- * *Al.* Passionis.
B domada majori ante Pascha oleo sancto * et viatico muniretur; tum ligno * *Al.* ungeretur.
Crucis adorato et deosculato, spiritum in manibus Episcopi Rohonis et Sacerdotum redderet Deo, laudabili fine et memoria. Per biduum observatum est corpus ejus à Clericis in Basilica * sedis Petri Apostoli. Tunc Dominica * *Al.* Cathedrali S.
sancta *Osanna* cum ramis et floribus delatum est corpus ad Basilicam S. Eparchii, et ibi sepultum ante altare S. Dionysii. Sepelierunt eum duo Episcopi, Roho Egolismensis et Arnaldus Petragoricensis. Ad caput ejus jussit filius ejus Alduinus poni tabulam plumbeam ita scriptam : *Hic jacet domnus et amabilis Willelmus Comes Egolismæ, qui ipso anno, quo venit de Hierusalem, obiit* (*b*) *in pace* VIII *Idus Aprilis, vigilia Osanna,* MXXVIII *anno ab Incarnatione. Et tota sua progenies jacet in loco* An. 1028
S. Eparchii.

C Interea jussu Alduini flammis exustæ sunt mulieres maleficæ extra urbem. Postquàm verò Comes sepultus est, mox processerunt Episcopi cum Clero et populo ad sanctam processionem Dominicam, et stationem solemniter peregerunt. Successit pro Willelmo (*c*) Alduinus filius ejus in Principatu Egolismæ; et præclarum lætitiæ signum in initio Principatûs ejus ostensum est, cùm de dolore sepulturæ transiit populus ad lætitiam, * obviam Domino exclamans : *Osanna in excelsis;* * *Al.* obvians.
Benedictum regnum patris nostri David : et præferens victoriæ (*d*) palmas, ramos securitatis et flores suavitatis. Obtulit supradictus Willelmus pro sepultura sua S. Eparchio diversa et pretiosa munera tam in terris quàm in silvis, auro et argento multo, (*e*) aliisque rebus. Inter * ea donaria obtulit crucem aureum cum * *Al.* cætera.
gemmis pretiosis, pensantem libras septem, candelabra argentea (*f*) Sarracenisca
D fabrefacta, pensantia libras XV. (*g*)

Crastina verò post sepulturam ejus die Blavia castrum dolo subtractum est Comiti Alduino à Josfredo fratre ejus. Mox Comes Alduinus cum virtute militari illuc tendit; et citò ipsum castrum capiens, in deditionem accepit : et missa illic custodia militum, Egolismam regreditur ad celebrandum Pascha. Quo regresso, frater ejus Josfredus per dies sanctissimos Parascevæ, Sepulturæ et Paschæ contra Blaviam extruxit aliud novum castellum. Hoc comperto, Alduinus nequaquam intermisit opus Dei; sed cum magna gloria et lætitia sanctum Pascha celebravit; et post diem tertium festivitatis, commoto electo exercitu, ad bellum committendum exiit : audiverat enim fratrem suum velle cum eo configi, et exercitum * aggregari. Itaque castrum noviter munitum * *Al.* de Xantonico.
obsedit illicò, et prælium præstolatur feroci corde : sed nequaquam frater ejus præsumsit eum lacessere ad pugnam, videns robustam eum habere manum. Et post dies octo, expugnato, et capto castro, supplex venit ad eum : cui protinus Comes Alduinus ignovit, et pacem consensit; et facti sunt amici. Verumtamen in beneficio tres partes Blaviæ Comes concessit fratri suo Josfredo, quartamque sibi retinuit, et conditionibus congruis pacificati sunt amore præcipuo. Tunc Josfredus filium suum commendavit in manibus fratri suo Alduino

cedentem ducerent insomnem in Templo ad tumulum alicujus Sancti, ut eum in agone propitium experirentur. Vide Johannis Sarisberiensis Epistolam 169.

(*a*) Malè in Edito, *ex limo.* Ubi consideranda humanarum seu superstitiosarum mentium infirmitas.

(*b*) In Fragmento cit. *unde reversus, ipso anno correptus langore, laudabili memoria in pace quievit. Sepultus in Dominica Palmis in Basilica B. Eparchii, ubi quatuor patres ejus tumulati sunt, videlicet Arnaldus, Willelmus, Alduinus, et Wulgrinus.*

(*c*) Ibid. *Et mox post eum Principatum Egolismæ obtinuit filius ejus, litteris et armis edoctus nobilissimus et gloriosissimus domnus Alduinus, anno MXXVIII ab Incarnatione Domini.*

(*d*) Malè in Edito, *victoriæ Psalmos.*

(*e*) In Ms. Cod. Th. additur : *et vurpivit Vasnacum boscum*, etc.

(*f*) Id est, operis Saracenici. Aliàs tamen legitur, *sarravisa.*

(*g*) Additur in Historia Pontificum et Comitum Engolism. *totam silvam de Veniaco.*

Comiti propter castra duo quæ sunt in Sanctonico, scilicet Archiacum et Botam- A
* *Al.* Comitatum. villam, quæ semper attinent ad * Comitem Egolismensem.

Qua tempestate Odolricus S. Martialis Abbas, vigilantissimæ honestatis, Egolismam venit ad Alduinum Comitem. Ipse verò tunc donavit S. Martiali Ecclesiam
* *Al.* Dordoniæ. S. Mariæ in territorio Burdegalensi cum insula magna * Dornoniæ, in qua est sita : abestque ipsa insula vel Ecclesia uno plus milliario à castro Fronciaco, quod erat
* *Al.* terris. in dominio proprietatis supradicti Comitis cum omnibus in circuitu * vicis et castellis : quam possessionem retinebat ex jure hæreditario uxoris suæ nobilissimæ Alaiziæ Comitissæ. Pater verò Alduini Willelmus reversus ab Hierosolymis, multis Nobilibus, mediocribus et pauperibus bonum fuit incitamentum. Confestim enim Isembertus Episcopus Pictavinus, et Jordanus Episcopus Lemovicus, et Comes Fulco, pluresque Primatum, et infinita multitudo mediocrium et pauperum ac B
divitum Hierosolymam tendunt.

His diebus Concilium aggregavit Episcoporum et Abbatum Dux Willelmus apud S. Carrofum propter extinguendas hæreses, quæ vulgò à Manichæis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitaniæ Principes, quibus præcepit pacem firmare, et Ecclesiam Dei Catholicam venerari. Siguino verò Burdegalensi Archiep. defuncto, et Acio post eum ordinato, et non longè pòst vita privato, Dux Aquitaniæ Willelmus et Dux Vasconum Santius, aggregato Conventu apud Blaviam, constituerunt Archiepiscopum Gotefridum, natione Francum, moribus honestum; qui ibidem apud S. Romanum consecratus est à suffraganeis Episcopis. Nam Islo Episcopus Sanctonicensis, qui Archiepiscopatum ipsum susceperat, vivente
An. 1027. et rogante Acio, paralysi damnato, spontaneè dereliquit secundùm Canonum C
instituta.

Tunc Rex Navarræ Santius, adhibitis secum Wasconibus, super Saracenos exercitum duxit : et devastata Hispania, cum multis spoliis et magno triumpho remeavit. Ipso denique anno Rex Gallicianus Adefonsus Saracenos populatus est magna infestatione : et quadam Hispaniæ civitate per obsidionem penè se tradente ei, dum ipse armis dispositis, furentes extrinsecus Christianos à certamine sedaret Paganorum, ab adversariis, quibus parcere deliberaverat, ictu sagittæ foris muros vul-
An. 1027. neratus interiit. Et sic exercitus ejus non sine magno dolore gressum suum vertit, lugens Principem suum fortissimum.

Stemma (a) Comitum Engolismensium et Petragoricensium.

Wulgrinus Engolismensis, Petragoricensis, Aginni Comes, in uxorem duxit Willelmi Tolosani sororem.

Alduinus Engolism. Comes 30 an. post patrem vixit; civitatis muros restituit contra Norman. excursiones.

Willelmus Sector-ferri dictus, quòd Normannum loricatum gladio à pectore ad ventrem secuisset; Lotharii Regis tempore moritur, Comes Engolism.

Arnaldus Willelmum Tallerandum Comitatu Engolism. ejicit : moritur Monachus Roberti Regis tempore.

Willelmus moritur an. (b) 1024 Comes Engolism.

Alduinus Comes Engolismensis, literis et armis doctus.

Willelmus Comes Petragoricensis et Aginni.

Bernar Conte de Perigueux. — Sancie femen Ademari filii Emenonis Comit. de Poictiers.

Arnaldus Borracio Comes Engolism. post Willelmum Sectorem-ferri.

Willelmus Tallerandus Engolism Comes, ab Arnaldo filio Willelmi Sectoris-ferri Comitatu Engolism. ejectus.

Emma Bosoni Vetulo Comiti Marchiæ nupsit

Aldebertus Comes Petragoricensis.

(a) Proprius hîc sanè locus Stemmatis, quod Chesnius ex Scheda veteri, instar appendicis, edidit Tom. 4 pag. 84, ad calcem Fragmenti Historiæ Aquitanicæ.

(b) Corrigendum, *anno* 1028.

CONTINUATIO (a) CHRONICI ODORANNI

Monachi Sancti Petri Vivi Senonensis, ab anno DCCCCLXXXVII ad MXXXII.

A ANNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui (b) nihil fecit, donato (c) Regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hîc deficit regnum An. 988.
Caroli Magni.

Anno DCCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante. An. 996.

Anno DCCCCXCIX (d) obiit Sewinus Archiepiscopus, qui jacturam Monasterii sancti Petri, quam Anastasius Archiepiscopus antecessor ejus relevare cœperat, in pristinum restituit statum : ibique sub districtione regulari ordinavit Abbatem Rainardum, cujus etiam corpus in eodem Monasterio est sepultum. Hic ab urbe Roma per manum Joannis Papæ Archiepiscopale pallium, quo antecessores ejus infulati sunt, et Primatum Galliæ suscepit. Hic etiam Mo-
B nasterium sancti Petri Milidunensis ab imo relevavit, et Monachos in illo mittens, Abbatem Walterium eis præfecit. Hic matrem Ecclesiam S. Stephani, quæ igne cremata fuerat, ab epistiliis erigens, et ex integro perficiens, signis et ornamentis Ecclesiasticis decoravit, et adjunctis sibi Milone Episcopo Trecassensium et Eriberto Autissiodorensium, Rocleno quoque Nivernensium, cum maximo honore dedicavit. Eadem quoque die ad stipendia Clericorum ibidem Deo famulantium tria (e) altaria sub Privilegii testamento delegavit. Deinde brachium sancti Leonis Papæ cum digitis sancti Ebonis ab Abbate Rainardo, et à fratribus Monasterii S. Petri multa prece obtinens, auro et gemmis ornavit, et eidem Casæ Dei contulit. Pro quibus mutua vicissitudine, et pro remedio animæ suæ, de altario S. Saviniani, quod XXX passus à cripta Monasterii
C abest, et de altario S. Sanctiani, quod est in villa Sanceias, et de altario S. Petri, quod est in villa quæ Alsonus vocatur, et de altario S. Lupi, quod est in villa quæ Naudus dicitur, perpetua Privilegia una cum consensu et voluntate Papæ Romani et Coëpiscoporum suorum, sancto Petro ejusque Monachis fecit. Decrevit etiam ut Abba ejusdem Monasterii in Conventu Abbatum vel Clericorum post Episcopum primus sedeat, et inter ceteros ejusdem Episcopatûs Abbates primatum teneat. Ipse autem talem se exhibeat, ut dignus sit tali honore. Tabulam quoque ex auro et argento ante altare sancti Stephani construxit, de qua postmodum ante Monasterium facta est turris.

Anno MII obiit Ainricus Dux Burgundiæ.

Anno MIII obsedit Robertus Rex Autissiodorum, et vastavit Burgundiam.

D Anno MXV recepit Robertus Rex civitatem Senonum, et Rainardus Abba Monasterii S. Petri obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit, et claustra Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reædificavit. Tabulam etiam auream et argenteam ante altare construxit, crucem auream cum gemmis fabricavit, signis, codicibus, palliis, sacris vasis, et reliquis ornamen-

(a) Hujus prima pars ex Chesnio edita est Tomo nostro 8 pag. 236. Auctor autem, natus scilicet anno 985, ibi dicitur à D. Bouquet Sexagenarius Chronicon suum cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegisse anno 1045. Unde meritò quilibet nobiscum mirabitur ab Odoranno Opus istud non ultra annum 1032 fuisse perductum.

(b) Hinc Ludovico V Desidiosi seu Ignavi (*de Fainéant*) Cognomen accessit ; non quòd ætatem in desidia et voluptatibus duxerit, sed quia ipsi per breve regni spatium non licuit memoria dignum aliquod edere.

(c) Singulare quid et sibi proprium hîc habet Odorannus. Ipsi tamen suffragari videtur Gervasius Tilleber. Lib. de Otiis Imperial. dum hæc narrat : *Donat* [Ludovicus V] *Regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, Regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege.... Hugo Blanchiam sub tempore et ordine Canonico duxit solemniter.* Verùm alibi jam narrationi Gervasii falsitatis notam inussimus. Et meritò; nam præterquam quòd Adelaïs uxor Hugonis Capeti aliquandiu mariti sui coronationi superstes fuit, quis in animum inducat Ludovicum hunc Regem fuisse, qui perfidiæ mercedem dederit coronam uxori levissimæ et à qua derelictus fuerat indignè ? Sed forsan Odoranno potior fides adhibenda, quam Gervasio qui anno tantùm 1210 scribebat.

(d) XVI Kal. Novembris, ut mox videbimus apud Hugonem Floriacensem.

(e) Donatio Ecclesiæ, inquit Mabillonius, differebat à donatione altaris, quòd illa reditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.

tis Ecclesiasticis idem Monasterium ditavit. Insuper et regulari tramite Monachos A instruens, liberalibus disciplinis edocuit.

Anno MXXIII Odorannus Monachus, postquam (*a*) Crucifixum et puteum Monasterii fecit, peccatis suis promerentibus insidias à falsis fratribus (*b*) perpessus, Deo propitio vix mortem evasit. Qui apud S. Dionysium aliquantisper commoratus, cum maximo honore propriis sedibus est redditus.

Anno MXXXI obiit Rotbertus Rex Pius, qui fuit erga Sanctos Dei supplex, benivolus, et devotus, et totius religionis amator egregius. Hic peractis diversis restaurationibus Ecclesiarum, necnon ornamentis sanctorum Corporum, sanctum corpus sancti Saviniani auro et gemmis argentoque ornavit. Quod qualiter actum sit, paucis est disserendum. (*c*)

Qualiter Regina Constantia S. Savinianum agnoverit.

Factum est, dum quodam tempore Rotbertus Rex (*d*) Romam peteret, ut B Constantia Regina unà cum Hugone filio parvulo (*e*) Tillo remaneret. Quod ut Berta Regina dudùm causa consanguinitatis à Rege repudiata comperit, prosecuta est eum, sperans se faventibus ad hoc quibusdam (*f*) Aulicis decreto Apostolico restituram toro regio : unde Constantia Regina timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinebatur mœrore. Quæ dum nocte quadam ob hoc nimiis cogitationum tumultibus pulsata obdormiret, apparuit ei per visum inenarrabili claritate circundatus vir quidam Angelicis decoratus canis, in Sacerdotali habitu, virgam pastoralem gestans manu; quem nimio terrore perterrita dum requireret quisnam esset, innotuit se esse Episcopum, et appellari Savinianum; qui et dixit : *Constans esto Constantia; quia Deo propitio liberata es ab imminenti tristitia.* Illa verò de tam præclara visione perterrita, facto C mane cœpit à circumstantibus Clericis sollicitè perquirere, si illis in regionibus haberetur Episcopus, qui Savinianus diceretur. Quibus ignorantiam suam profitentibus, unus ex eis, qui in Monasterio S. Petri fuerat nutritus, redeunte Rege Aurelianorum futurus Episcopus, nomine (*g*) Theodericus, respondit pro omnibus : *Est, Domina, in Monasterio S. Petri Savinianus, primus Senonum Archiepiscopus, qui per martyrii triumphum unà cum Sociis pervenit ad cœlestis regni bravium. Si hujus Martyris devotè adieris præsentiam, id quod promisit, absque dilatione noveris te consecuturam.* At illa de tanti viri consilio gaudens effecta, citissimè unà cum filio expetiit sancti Petri limina, et diutissimè lacrymas fundens ante corpus beati Martyris, totisque viribus se committens ejus fidei, gaudens remeavit ad propria de visitatione tanti Patroni con- D fortata. Nondum transierat dies tertia, cùm subitò adest intempesta nocte Legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus præsentiam. Qui Deo ducente propriis sedibus restitutus, ut verissima approbaretur promissio Martyris, deinceps propriam conjugem magis quàm eatenus dilexit, et sub ejus nutu omnia jura regalia, et quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis Sancti, satagere cœpit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis et auro, quod diu inclusum plumbo, ab antiquis Patribus absconditum fuerat sub (*h*) atrio : et Regi suggerens sua vota, Deo auxiliante ad ea implenda paratum illum invenit per omnia. Qui accersiens Odorannum ejusdem loci Monachum, qui ad hoc opus perficiendum videbatur ideoneus, commisit unà cum Regina, ejus fidei tantæ pietatis opus. Dederunt igitur Senonis inprimis per manum Waldrici Præpositi argenti meri

(*a*) Virum hîc industrium agnoscamus, in Aurificis arte solertem, et cùm liberalibus tùm mechanicis artibus peritum.

(*b*) Ab invidis scilicet erroris falsò postulatus est, quòd Deum, uti revera est, corporalium membrorum expertem asserens, eum membris *detruncatum* et *mutilatum* dicere insimularetur. Hos refellit Odorannus scripta an. 1022 Epistola, cujus partem refert Mabillonius Annal. Bened. Tom. 4 pag. 285, et cujus hæc inscriptio : *Didascalo sanctæ Aurelianensis Ecclesiæ et Monasterii S. Aviti Archimandritæ Aycfredo, necnon et Hugoni sanctæ matris Ecclesiæ Senonensis Archidiacono, misericordia Dei indigens Frater Odorannus, orationum fidelium munus.*

(*c*) Historiam Translationis SS. Saviniani, Potentiani Sociorumque Martyrum in Senonense S. Petri Cœnobium, ex Ms. Codice S. Mariani Autissiodor. edidit Mabillonius Sæculo 6 Bened. part. 1 pagg. 254 et seqq. Ibi eadem habentur quæ hîc subdit Odorannus, sed distinctis Capitulis : quorum summaria, ut legebantur in Ms. apponimus ad marginem, ut et variantes lectiones, ubi tanti sunt, adjicimus in notulis ad oram inferiorem.

(*d*) Quo tempore, quove consilio Romam adierit Robertus, non omninò exploratum, inquit Mabillonius ad annum 1016. Vero propius est, hoc iter sola devotionis causa ab eo susceptum fuisse : nisi quis putet, id factum eo animo, ut Bertam, quam ægrè dimiserat, per Benedictum Papam resumere sibi liceret; et ex condicto Bertam hoc in itinere ipsum subsecutam fuisse.

(*e*) Eidem Mabillonio Tillus est villa pagi Senonensis.

(*f*) Mabillonius præfert : *Aulicis Regis jussu Apostolico restitui thoro regio.*

(*g*) Ejus Vitæ fragmenta referemus infrà.

(*h*) Sic Mabillonius : Chesnius *arvo*, malè.

A libras IV : deinde * Senones per manum Willelmi Cubicularii argenti meri solidos LV. Postea miserunt per manum Odonis Paratgii argenti meri solidos XXXVII. Miserunt etiam à Parisiis per manum Odoranni Monachi auri solidos XVII, et denarios VIII, et gemmas pretiosissimas. His ita patratis, restat ut mirabilia Dei, quæ in fabricis hujus operis oculis nostris vidimus, et ex parte manibus contrectavimus, Christi fidelibus intimemus; quæ silentio tegere, crimen est admittere. * *Ch.* Senonis.

Igitur occupatus Rex variis seculi curis, intermisit aliquantulùm ad Monasterium mittere sumptus cœpti operis. Tranquillitate verò percepta, mandavit per Francolinum jam dicto Fratri, ut concito gradu veniret Druis ad suscipiendum munus operis. At ille vespertina synaxi expleta; et ut mos est B Monachis, percepta benedictione Abbatis, ire perrexit ad cacumina (*a*) Druensis castri. Veniens verò post solis occasum ad sanctæ Columbæ portum, transfretavit cum suis Icaunam fluvium : cùmque paululùm substitisset in littore, inter ceteras stellas quibus nox illustrabatur, vidit quoddam sidus exsurgere, eo in loco, quo æstivo tempore solet horam diei primam sol demonstrare; quod exsiliens de sui ortûs loco, virtute divina cœpit ferri velociter per aëra, petens cœli eminentiora loca, penè usque ad illud punctum, quo ea tempestate solet fieri hora sexta : quem cùm famulus equo præparato, cui insidere debebat, hortaretur, quia nox imminebat, ut ascenderet : *Sustine me paululùm, inquit, et intuere cum tuo socio mirabilia Dei, quæ hactenus non vidi.* Quo miraculo famuli adtoniti, ignorantes quid præsagii præferret, signaculo Crucis C se muniunt, et Deo sanctoque Saviniano pavefacti toto corde se committunt. Stella verò in loco quo venerat paululùm substitit, et retrogrado cursu ad locum unde venerat in unius horæ spatio iterum rediit; quam pene usque ad tertiam vigiliam noctis contemplantes, eam inter cetera sidera implere cursum solitum viderunt ovantes, et inter se quid demonstraret conferentes. Quibus animo (*b*) occurrit, quòd cœptum iter prospero gressu peragerent, et demùm voti compotes concitè ad domum redirent. Dantes * propterea sese maturiùs labori cœpti itineris, per squalidam * Belsam, eo surgente à mensa, pervenerunt ad palatium Regis. Præmissa verò salutatione Regis et Reginæ, ut veracissima apparerent sideris præsagia : *Suscipiens*, inquit Monacho Regina, *quæ sancto Saviniano pro posse disposuimus ad præsens mittere munera, festinus reD vertere ad propria, quia nos summo mane disposuimus abire aliàs.* Et statim proferens auri tredecim solidos ad publicam monetam Aurelianensem appensos : *Si tibi*, inquit, *non sufficit * mea ponderatio, præbeat fidem proprio oculo iterata propensio :* quo ponderatore, nihil aliud quàm quod Regina prædixerat fuit invenire. Regressus itaque Monachus voti compos ad Monasterium, postquàm Regis ex parte et Reginæ dixit Abbati et Fratribus ave, protulit auri fulvi sancto Saviniano transmissum munus de cassilide. Appensum ergo palam omnibus, per manum Francolini Ostiarii et Raimberti Cellerarii Regis, trutina * vergente inventum est septem denarios plus habens. Unde stupefactus Frater qui detulerat, et ceteri admirantes, cognoverunt pro certo, quia qui sideris mutatione in eundo dignatus est ostendere miraculum, et qui ex nihilo fecit E totum mundum, in sacculo fidei ob meritum Martyris concessit exuberare fulvum, sub septiformis numero spiritûs, aurum. Et qui ad redimendum filios viduæ, Helisæi intercessu fecit superexcrescere oleum, exigui auri munusculum devotione Regis et Reginæ fecit maximum. Et caput Christi Deus, qui per Prophetam suum dixit, *Argentum et aurum meum est*, quicquid membris suis, id est sanctis Martyribus confert, alterius non est. Postea dedit Rex per manum Odoranni Monachi Senonis auri uncias octo, et argenti meri solidos XV. In perficiendo verò opere, ne fieret Regi oneri frequens requisitio auri et argenti, additæ sunt de thesauro Ecclesiæ quinque unciæ auri, et tres libræ argenti meri.

De Odoranni Monachi profectione ad Palatium, et auro ab Regina accepto in capsæ fabricam.

* *Ch.* præterea.
* *La Beausse.*

* *Ch.* monetæ.

* *Ch.* urgente.

Agg. 2. 9.

Descripto itaque apparatu Deo dignissimi operis, operæ pretium est exarari miraculum (*c*) anserino vomere, quod Dei omnipotentia præsentibus nobis

De S. Saviniani Translatione, et mi-

(*a*) Druense castrum, meliùs Drocense, vel Antiquis Durocassense, vulgò *Dreux*, vel ipso nomine clarissimum. *Mabillonius.*

(*b*) Agnosce hìc genium sæculi prodigiis et præsagiis dediti magis, quàm Astronomiæ.

(*c*) Id est calamo ex ansere detracto. Mabillonius habet, *scripturæ vomere.*

raculis coram Roberto Rege factis.

dignata est agere in sancti Martyris translatione. Optata festivitatis ejus dies, qua ab antiquis Patribus ejus venerabile corpus unà cum Sociis in Basilica sancti Petri translatum est, adpropinquabat; et Rex aliquantulùm Senoni commoratus redire disponebat Parisius : unde evocans Archiepiscopum Leothericum, humiliter postulavit, ut Monasterium adiret, et sancti Martyris corpus de locello plumbeo, in quo ab antiquis Patribus positum fuerat, in aurea capsa, quam illi paraverat, transponeret. At ille sexta feria, cui succedente die Dominica futura præstolabatur festivitas, ad Monasterium veniens summa cum veneratione, unà cum Fratribus monita Regis implevit, corpusque S. Eodaldi, quod cum eo reperit, cum corpore S. Saviniani ponens, ossa pueri parvuli cum eo humati reposuit unà, et expletis Missarum solemniis edendum abiit. A Fratre verò, sub cujus arbitrio et providentia totius operis fabrica constabat, in Choro Monasterii residente, et imagines argenteas quas operculo capsæ superponi disposuerat, cera molli refovente, supervenit ex improviso duce puero parvulo quidam cæcus, postulans se intromitti in crypta, ubi S. Saviniani sepositum erat corpus. Qui sciscitatus à Monacho quis esset, et unde, vel cujus rei gratia advenisset, professus est se esse rusticum, et in pago Wastinensi in villa quæ Fontanas dicitur habere habitaculum ad manendum, et proprio nomine vocari Mainardum, et ammonitum nocte præterita in somnis, ut ad S. Saviniani præsentiam veniret, et lumen oculorum ibi reciperet. Erat enim triennium, ex quo lumen amiserat oculorum. Intromissus itaque ad Sanctum diutiùs oravit, sed nihil luminis ipsa die percipere meruit. Nimio verò suavitatis odore, ut ipse dixit, repletus, ad propria est reversus. Adveniente igitur die Dominica, adest Rex cum suis Episcopis et Proceribus, Abbatibus quoque et Clericis, necnon et populo innumerabili, ad transvehendum corpus sancti Martyris : quem suscipiens unà cum filio suo Roberto propriis scapulis, reposuit cum manibus suis in illo loco, ubi in præsenti veneratur à fidelibus populis. Peracto deinde solemni Officio, et Rege recumbente ad mensam, Monachisque edentibus, sedebat ibi sæpè dictus Monachus, ubi eum perinde sedentem suprascriptus invenerat cæcus; qui nutu Dei ducente se puero superveniens, dixit se iterum in somnis ammonitum, ut quantociùs repeteret S. Saviniani auxilium. Et projiciens se solo tenus ante præsentiam Sancti, ejus suffragantibus meritis visum recepit : et qui eò usque à parvulo puerulo ducebatur, eo ducente puer ad domum revertitur. Rex verò surgens à mensa orationis causa, ut mos illi erat, solus remansit in Ecclesia : qui dum oraret, contigit ut sæpè dictus Frater Ecclesiam intraret : quem aspiciens eminus, tranquilla manu innuit, ut accederet propiùs. Cui, *enarra mihi*, inquit, *S. Potentianus S. Saviniano quid fuerit.* At ille, quòd socius ejus in itineris labore, et successor in honore, et collega martyrii fuerit, humiliter intulit. Tunc Rex graviter cœpit conqueri, et pugnis pectus tundere, eo quòd eos ab invicem separasset corpore, et promittens se cum socio redditurum, commisit eidem Fratri triginta et tres solidos meri argenti, ut inde inciperet præpare scrinium S. Potentiani. Sed dum ista agitabat agere, (a) præventus superna vocatione reddidit Deo debitum patris nostri Adæ. (b)

Cui miserere Deus, clemens, pius atque benignus ;
Et Sanctis junge cunctipotens Domine.
Petre memor famuli semper tu sis Odoranni.
Saviniane potens Odorannum respice clemens.

Anno MXXXII obiit Leothericus Archiepiscopus. Hic dedit S. Petro villam quæ Arcia dicitur, cum duabus Ecclesiis, S. Michaëlis scilicet, et sanctæ Mariæ sanctique Ebonis cum appenditiis suis. Et terram de Tillido, quæ reddit solidos duos de censu. Hic per manum Gerberti Papæ, qui et Sylvester dictus est,

(a) Hæc verba satis innuunt Translationem corporis S. Saviniani sub finem vitæ Roberti Regis contigisse. Et certè tres solùm annos ante ejus obitum facta est die Dominico, ut nos hîc docet Odorannus, tempore Ermenaldi Abbatis, *VIII Kalendas Septembris*, ut habet Clarius in Chronico ad annum MXX : quæ notæ conveniunt anno 1028; hoc enim anno Dominicus dies incidebat in octavum diem ante Kalendas Septembris, hoc est, in 25 Augusti.

(b) Hîc in Sæculo 6 Bened. desinit Translationis Sanctorum Historia, cujus Auctor Mabillonio videtur esse idem Odorannus. Scriptam autem ante annum 1032 fuisse probant ea quæ de Leotherico dicuntur cap. 24. Hinc meritò colligit Rivetus noster Chronici partem ex Historia Translationis, non verò Historiæ Translationis partem ex Chronico, descriptam fuisse ab ipso Odoranno.

A est, pallium Archiepiscopale Romæ suscipiens, Primatum etiam Galliæ per baculum ejus recepit. Hujus temporibus corpus sanctæ Beatæ sororis S. Sanuciani, quod cum eo minùs studiosè ab Heriberto Canonico latenter fuerat transpositum, ab Odoranno Monacho meliusculè cum ejus corpore est collocatum; et caput scrinii eorum auro et argento, quod ipse labore, ut ita dicam, proprio acquisivit, ornatum. Corpus sancti Serotini discipuli S. Saviniani in præsenti Capitulo qualiter vel à quibus in Monasterio S. Petri sit delatum, cur minimè scriptum sit, studiosus Lector nequaquam reputet segnitiæ nostræ, sed potiùs ignorantiæ. Præterea pro certo scimus, quòd Basilica in qua primùm jacuit, à Nortmannis eversa et funditus sit deleta. Corpus verò ejus in Monasterio S. Petri transpositum in pace requiescit, et fulgens miraculis piè petentibus apud Deum necessaria
B adquirit.

EX (a) BREVI CHRONICO.

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 356.

POST mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est : fuit enim pater Rotberti Regis. An. 987.

Rotbertus verò genuit Hugonem et Henricum : quem prædictum Hugonem propter seditionem Principum Francorum adhuc eo vivente (b) sublimavit An. 1017.
C in Regem; videlicet sapientem juvenem, justum et fortem bellatorem. Quod nequeo dicere nisi cum magno dolore : pube tenus erat quando mortuus est. An. 1026.
Deinde præ timore Francorum germanum ejus præfatum Henricum ordinavit in An. 1027.
regnum.

Mortuo Roberto Rege, Henricus filius ejus adhuc juvenculus (c) multas insidias et calamitates perpessus est à Principibus Regni sui; sed auxilio Dei munitus omnes inimicos suos subjugavit suæ servituti.

(a) Prior hujus Chronici pars edita est Tom. 8 pag. 253.

(b) Sapienter quidem; nam novellis Regibus Capetianis præcauto maximè opus erat.

(c) Instigante matre Constantia, ut aliunde discimus.

D

EX CHRONICO (a) CANTOËNNENSI.

Apud Stephanotium Tom. 3 Ms. Fragm. Hist. Aquit. pag. 105.

HLUDOVICUS Ultramarinus genuit Hlotharium; Hlotharius genuit Hludovicum, qui adhuc puer Blanchiam cepit in uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt. Huic quoque ex alia familia successit Hugo in regnum, Hugonis Magni filius; cui successit Rotbertus filius ejus in regno. Huic autem successit filius ejus Ainricus, qui modò Deo protegente, (b) prout potest, Regnum Franciæ gubernat.

(a) Hoc breve Regum Franciæ Chronicon vocamus Cantoënnense, quòd exstet in Bibliotheca Carmelitarum Cantoënnensium apud Clarum-montem.

(b) Et sanè Henrico non parvæ molis erat auctoritatem regiamque dignitatem contra tumultuosam Procerum potentiam defendere.

EX (a) HISTORIA EPISCOPORUM
Autissiodorensium.

Apud Labbeum Tom. 1 *Novæ Bibl. Libr. Mss. pag.* 446.

Cap. 47. HERIBERTUS (*b*) Francigena filius Hugonis Ducis, cognomento Magni, A ex concubina Raingarda nomine, nobilitatem paternam materna disparitate obliquavit : ex patre enim supradicto Hugone frater Hugonis postmodùm Regis ac duorum Ducum Burgundiæ, Othonis scilicet atque Henrici, editus exstitit; qui quantò persona carneæ molis elegantior, tantò pronior sæcularibus desideriis ac voluptatibus apparuit... Hujus ergo Pontificatûs tempore (*c*) Dux Henricus frater ejus, ut erat totius religiositatis amator, Monasterium B. Germani domino Maiolo commisit Abbati; qualiter videlicet regularis normæ tramitem inibi constitueret, sicuti per multa loca tam in Italia, quàm in Gallia, dignoscebatur fecisse Monachorum... *An.* 989. Postmodùm verò vir sanctus ac venerabilis Maiolus (*d*) præfecit ibidem virum honorabilem Heldricum Abbatem, qui et ipse prædictum locum ad regularis B. Benedicti tramitis informavit callem, quem prædictus Episcopus necnon et B frater ejus Dux Henricus nimio cum suis dilexerunt amore. Sed, ut prædiximus, seculari pompæ oppidò innitens, larga militibus plus justo exhibebat donativa, in tantùm scilicet ut Odo Carnotensis et Heribertus Trecorum Comites, gratia beneficiorum, ejus ditioni parerent. In propria denique diœcesi, nulla compellente terroris indigentia, quin potiùs venandi lascivia, duo stabiliens castra munivit, unum in rivo Lanuto apud Ferredivillam, aliud à civitate *Toucy* decimo milliario, * Tuciacum vocabulo : quæ videlicet castra dicebat, non minùs Ecclesiæ sibi commissæ, quàm ad munimen totius pagi valdè in longum profutura. Sed nequicquam... Tyrannica rapacitate fuerunt postmodùm ad exterminium ejusdem provinciæ, et facti sunt habitatores illorum, rebelles Episcopis, et pervasores Ecclesiasticorum... Fuit [Heribertus] temporibus Regum Hugonis C fratris sui ac filii ejus Roberti... Obiitque apud castrum Tociacum, quod, ut superiùs diximus, ipse construxerat, x Kal. Septemb. Quod etiam valdè displicuit quibusque religiosis, quòd dum cœpit infirmari, non se protinus propriæ sedi deferri mandavit.

Cap. 48. Joannes natione Autissiodorensis patre Ansaldo, matre Raingarda, parentibus quidem mediocribus editus... litterarum studiis à primævæ ætatis indole operam dans; quibus luculentissimè institutus claruit, ac postmodùm inter scholasticos illius Gerberti, viri utcumque doctissimi, tunc Rhemorum Archipræsulis... pedagogus (*e*) clarus refulsit... Decedente namque ab hac luce supradicto Præsule Heriberto, nonnulli Clericorum, quos altitudo sæculi ad hoc illiciens impulit, qualiter in Episcopalem cathedram, tam fastu parentelæ, quàm D promulgatione pecuniæ inveherentur; cùmque Roberto de quibusdam, ac præcipuè de quodam Guidone nimiùm secularissimo per Henricum Ducem suasum fuisset, ut consecraretur Episcopus, et Rex, quemadmodum eum hortabatur, assensum præberet, ac jam Metropolitanus Senonum Pontifex, videlicet Sewinus, vocatus esset ut de more perficeret, cessari contigit. Conquerebatur ergo super hoc tota unanimis concio Canonicorum fratrum, ac reliqui totius plebis sanum sapientes abusivè fieri testabantur, idcircò maximè quòd

(*a*) Pars edita est Tom. 9 pag. 132, ubi moneri sic potuisset Lector. Ab Anonymis Scriptoribus Gesta Autissiodorensium Episcoporum diversis consignata temporibus, duas in partes distributa sunt, Collectore prorsus ignoto. Initio autem secundæ partis istud, quod hoc loco describendum cum Labbeo censuimus, legeze est : *Vetustissima laudabilisque consuetudo Ecclesiæ Autissiod. hactenus habuit à primo ipsius Pontifice, videlicet B. Perigrino, impósterum Gesta notabilia Pontificum singulorum sedis ejusdem, post ipsorum cujuslibet obitum scribi, et registrari in Libro ad hoc proinde et perspicaciter ordinato.*

(*b*) Interfuit Synodo Remensi anni 991, in qua depositus est Arnulfus Remensis Archiepiscopus.

(*c*) In Gestis Abbatum S. Germani Autissiod. cap. 1, apud Labbeum ibidem pag. 571 : *Gubernabat eo tempore Burgundiam Dux illustrissimus Henricus, frater Ugonis posteà Francorum Regis, Pater orphanorum judexque viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum. Porro idem Henricus quanta fuerit eleemosynarum largitione profusus, religionis amator et propagator eximius, innumera charitatis opera, quæ circa Religiosos in partibus suis exhibuit, attestantur. Hic igitur sanctum adivit Mayolum*, etc.

(*d*) *Anno Domini nongentesimo octogesimo nono*, ut habetur in Gestis laudatis ibidem.

(*e*) Johannes Scholasticus Autisiodorensis, posteà ex Archidiacono Episcopus, in Concilio Remensi unus fuerat ex tribus Arnulfi Archiepiscopi defensoribus.

A Clericorum electione, ut antiquus mos habet, deberet institui Pastor Ecclesiæ : quod comperiens Archiepiscopus ad propria rediit, dicens nolle se loco Pastoris ovili Christi leonem seu lupum constituere. Intereà mittitur ad (a) Regem, aperitur ei querela simul et cômmune decretum utriusque conditionis hominum sexûs et ordinis, nempè Johannem ex voto illorum omnium idoneum fore Pontificem : quod Rex ut audivit, libentissimè annuens, qui eum pro sua scientia et religiositate affatim diligebat, nec revera contra jus fasque absque omni Cleri electione vel plebis Episcopum volebat constituere : mox verò ut comperta est Regis voluntas, à civibus rursus denique revocatur Archipræsul, ac sic ex more sacratus Joannes, in sede Pontificali gaudentibus universis constituitur.

Hugo Cabilonensis, ex patre Lamberto Comitum venerabilissimo, et ma- Cap. 49.
B tre (b) Adelaïde generosissima. Cujus pater, videlicet Lambertus Comes jam dictus, (c) construxit * Monasterium (d) Paredi Cœnobiorum luculentissimum, illudque largissimis facultatibus ditavit, ibidemque honorabiliter requiescit. Hic igitur post (e) obitum patris, dum ad Regis curiam pergeret, habuit transire per civitatem Autissiodorum... Optabatur à pueritia ad plerasque sedes civitatum pertingere ob sui nobilitatem à multis. Decedente verò ab hac luce Joanne Præsule, cùm de restaurando Pontifice conquireretur, favente Henrico Duce, atque annuente Roberto Rege, electus est ex more prædictus Hugo ac consecratus in Ecclesia B. Germani, indeque principali sedi Autissiodori datus Episcopus. Huic non par erat affinitate germanus frater, qui videlicet hæreditario jure res paternas regere potuisset; idcircò multimodis perturbationibus
C irretitus, dum (f) utriusque honoris occuparetur curis, minus prodesse poterat singulis.

* Paray-le-monial

Contigit tunc temporis, post mortem scilicet (g) Henrici Ducis, qui ejus germanam uxorem duxerat, ut Burgundionum permaximi Regi Roberto re- An. 1002.
belles existerent, ita ut illius ditioni nollent omnimodis esse subditi, nec ejus parere imperiis. Præripuere insuper, sibimet usurpantes, sedes et castra præfati Ducis, avunculi scilicet ejusdem Regis. Huic tandem cum suis omnibus irrefragabilem suo Regi servans fidem, ac perinde cæterorum inimicitias forti animo diu multùmque sustinuit; ac multoties à sede propria prohibitus, paterna contentus possessione, suorum, qui illum valdè diligebant, fultus auxilio mansit. Quoties verò contigit illi cum hostibus illis prædictis nugacibus dimicare, semper
D omnimodis victor exstitit; et non immeritò, nempè juxta præceptum Apostoli: *Dominum timete, Regem honorificate;* et item : *Omnis anima Potestatibus sublimioribus* I. Pet. 2. 17.
subdita sit... Rom. 13. 1.

Prætereà Rex Robertus, collecto in unum exercitu valido, tam de gente An. 1003.
Francorum quàm Normannorum, habens secum Richardum potentissimum Ducem ipsorum, occupans devastavit permaximam Burgundiæ partem. Cùmque primitùs ad civitatem Autissiodorensem pervenisset, volens eam capere, (quod fertur urbi illi nunquam contigisse) cives ejusdem urbis fortiter ei restiterunt. Dehinc cùm ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatus intenderet, nutu divino territus, cum multa cæde suorum inde rediens, penetravit Ararim usque superiora Burgundiæ, prædicto Hu-
E gone cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit præter cladem regionis. Post aliquot verò annos dierum jam dicti Primo- Circa an.
res Burgundiæ in dilectionem Regis pacificè devenerunt. Per Hugonis tamen 1015.
consilium, quidquid idem Rex facere decreverat, disposuit; eique, quod ac-

(a) Agnosce hîc partes Regis in electione Episcopi.

(b) Adeleis primò nupserat Gauzfredo Comiti Cabilonensi.

(c) Ex quo redarguas Glabrum Rodulfum, qui Hugonem Episcopum ejus Monasterii primum auctorem et conditorem dicit Lib. 3 cap. 2. Hugo tantùm illud, consilio Roberti Regis et Henrici Ducis, subjecit Cluniacensi Monasterio sub Odilone Abbate. *Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio B. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus.* Ante *datam* subscribunt post Hugonem Præsulem Henricus Dux, Otto, Guido, Mauricius et Richardus Comites, Robertus Vicecomes; Rogerius, Rainaldus et Walterius Episcopi, et Wido seu Guido Abbas, aliique, inquit Mabillonius.

(d) Paredum locus est diœcesis Augustod. ad Burbunciam (*La Brebince*) amnem in pago Quadrilensi (*Le Charolois*).

(e) Lambertus Cabilonensis Comes, filius Roberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, obiit VIII Kal. Martii, anno DCCCCLXXXVIII.

(f) Autisiodorensis nempè Episcopus erat simul et Comes Cabilonensis.

(g) Clarius Monachus et alii nonnulli, quos sequitur Labbeus, Henricum anno 1001 obiisse tradunt; Odorannus anno 1002, cujus auctoritas, utpotè Auctoris æqualis, videtur præferenda. Consentit breve Chronicon S. Germani Pratensis ad cyclos Paschales.

cipere placuit, libentissimus condonavit. Constituit ergò pro redintegranda seu A
firmanda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam Nobilium quàm ple-
beiorum innumeræ multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabillonense,
in loco qui Viridunus dicitur; ubi etiam Sanctorum Reliquiæ diversis regioni-
bus delatæ diversas sanitates contulerunt. Itemque aliud Concilium pro eadem
Circa an. 1020. in pago Autissiodorense apud Airiacum villam B. Germani, in quo Rex Ro-
bertus cum Episcopis ac Abbatibus adfuit, simul et innumerabilia Sanctorum pignora
totius penè provinciæ; ubi dum quidam peterent, ut gloriosi Germani corpus illuc
deferretur, respondit Hugo Episcopus: *Absit ut ossa incomparabilis viri pro quacunque
re aliquando commoveantur*: quod cæteri audientes, gratanter consenserunt. Similiter
et per universa loca, ut in pagis Divionense et Belnense atque Lugdunense, Concilia
sæpiùs celebrari fecit. B

An. 1025. Hujus (*a*) in tempore civitas Autissiodorum exitialiter igne cremata est; et res
humanæ in favillas redactæ præter Ecclesiam B. Albani Martyris à B. Germano
constructam. Tunc Principalis Ecclesia Protomartyris Stephani funditùs corruit;
quam protinus idem Præsul cœpit majore ambitu ac cryptarum curvaturis, quadris
lapidibus, certatim reædificare: nam priùs delicatiore materia constiterat minimisque
lapillis. Jam verò altiùs opere edito, rursus civitas reincensa est; sed novum opus
Ecclesiæ mansit incolume.

(*a*) Hugo Episc. Autisiod. obiit tantùm anno 1039.

C

EX (*a*) CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium Tom. 2 *Spicil. in fol. pag.* 382.

Hic [Willelmus Abbas S. Benigni] Italia exstitit oriundus, alto satis germine, et
nobili prosapia editus. Quem domnus Maïolus, Roma veniens, invenit in Mo-
* *Locedia* nasterio * Lauceio dicto, ubi à puero educatus fuerat. Assumensque eum, ipso de-
precante, secum adduxit Cluniacum, ætate juvenili florentem. Ordinatus est igitur
An. 987. Abbas à domno Brunone Episcopo, anno ab Incarnatione Domini nogentesimo
An. 990. nonagesimo, Indictione III.

Tempore quo hæc gerebantur Hugo Rex, Hugonis Magni filius, cum Rotberto D
filio Francorum potiebatur Regno (*b*)... Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto et
Henricus... Ipse denique Henricus Dux, audita fama religionis eximii Patris Wil-
* *Vergi* lelmi, commisit ei Abbatiam * Verziacensem penè ad nihilum redactam, ut ab ipso
restitueretur in pristinum statum: quod et fecit, auxiliante Deo. Domnus autem
Episcopus Bruno... omnia in suo Episcopio Monasteria ipsius delegavit providentiæ:
Abbatiam scilicet Besuensem, Apostolorum Petri et Pauli honore dicatam: Monas-
terium S. Johannis, quod Reomaus dicitur: locum S. Michaëlis Archangeli, juxta
castrum Tornodorum: Abbatiam Molundensem, ubi S. Valerius Archidiaconus et
Martyr quiescit. (*c*)

Pag. 386. Audita Dei viri fama, nobilissimus Nortmannorum Comes Richardus misit
An. 1001. ad eum, reverenter supplicans ut ad se veniret. Qui tandem libenter ut roga-
tus fuerat pergens, venit ad eum; à quo, sicuti decebat, honorificè susceptus
est, multisque ejus precibus est exoratus, ut Ecclesiam sanctæ et individuæ
Trinitatis nomine et honore dicatam, in loco, qui dicitur Fiscannus, olim
constructam, et à se in ampliorem statum decenter reformatam, susciperet,
atque Monachorum collegio decoraret. Cujus precibus annuens, ita præfatum

(*a*) Hoc Chronicon, ex quo plura jam excerpsit D. Bouquet, ad annum usque 1052 perducitur. Auctor verò Anonymus, ingenii dotibus sat ornatus, videtur nec in arte scribendi rudis, nec in Historia peregrinus. Dum enim in Monasterii sui notitiam ducit, operæ pretium facit, ipsi varia immiscendo, quæ præsertim Historiam Civilem et Ecclesiasticam Burgundiæ spectant. S. Benigno cum variis donis à patre oblatus fuerat, ut ipse testatur in fine Chronici.

(*b*) Quædam hîc omittuntur, quæ Tom. 8 pag. 244 edita sunt; et quæ recurrent in Lib. 3 Miraculorum S. Benedicti, unde hausta sunt.

(*c*) Sic pag. 385 Willelmo reformandæ traduntur Abbatiæ, S. Arnulfi Metensis ab Adalberone Episcopo, S. Apri Tullensis à Bertoldo Episcopo. Ibidem insignes Willelmi discipuli hi recensentur: *Hunaldus, omni studio doctrinæ imbutus, post obitum prædicti patris Abbatiam Tornodorensem assequutus; alter, castri Divionensis civis, nobili ortus genere Rodulphus, Albus vocatus cognomine; alter, hujus patriæ civis, Theodericus dictus*, Fiscanensis Prior, ad ultimum Gemeticensis Abbas; *alius ex castro Belno dicto Miles, Ledbaldus vocatus, et à studio Sapiens cognominatus, per aliquod tempus Archimandrita in Tornodorensi loco substitutus.*

A locum omnibus religiosis studiis cæterisque bonorum copiis adornavit, ut præ
cunctis illius Provinciæ locis, fœlicibus semper floreat incrementis...
Postquàm igitur per annos ferè triginta Willelmus Abbas Fiscanense rexit An. 1028.
Cœnobium, cùm jam senectute simul et ægritudine gravaretur, et elegisset
sibi (*a*) Fructuariensem locum ad habitandum, desiderans in patrio solo quies-
cere : considerans Princeps Regni Rotbertus, qui post patrem et fratrem de-
functos Primatum tenebat Normannorum, petiit per Legatos eundem Patrem, ut
Abbatem sibi substitueret, quia loci status aliter sine detrimento manere non
posset. Ad cujus petitionem quendam sibi valde dilectum Monachum, ejusdem
loci Priorem, nomine Joannem, constituit Abbatem ; licet eum alibi magis op-
tasset præficere. Hic Italia, partibus Ravennæ, ortus, litteris eruditus, ac Medi-
B cinali (*b*) arte per ipsius Patris jussionem edoctus... Qui ab exilitate corporis
Joannelinus diminutivo nomine est dictus ; sed humilitatis, sapientiæ, discretionis
ac cæterarum virtutum tanta in eo refulsit gratia, ut, sicut sanctus refert Grego-
rius in Libro Dialogorum de Constantio Presbytero, mirum esset intuentibus, in
tam parvo corpore gratiæ Dei tanta dona exuberare. Sed quia (*c*) adhuc domum
habitat luteam, sufficit hoc tantùm dixisse : dicit enim scriptura : *Ne laudes hominem
in vita sua.* *Eccli.* 11.30.
Commisit et alia loca memoratus Comes Richardus sæpefato Abbati Willelmo,
scilicet Gemmeticum, Monasterium S. Audoëni, Montem S. Michaëlis Archangeli...
Rotbertus etiam Rex Abbatiam S. Germani apud Parisius precatus est prædictum
Patrem ut suspiceret, et secundum regularem institutionem ordinaret : quod et
C fecit. Necnon et Oddo Comes pari devotione locum S. Faronis in urbe Meldorum
eidem commisit venerabili Patri. Sed et honorabilis Præsul Metensis Ecclesiæ
Theodericus Gorziensem Abbatiam eodem zelo Dei commendavit illi, defuncto
illius loci Abbate.
Otto Comes, cognomento Willelmus, quem antè (*d*) memoravimus, supplicante *Pag.* 387.
domno Willelmo Abbate, qui ei propinquitate jungebatur, dedit sancto Benigno
in Salinis burgo sedem unius caldariæ..... Dedit idem Comes Otto S. Benigno
potestatem Vivariensis villæ pro anima Henrici Ducis, qui eum loco filii adoptavit,
et genitricis suæ Gerbergæ uxoris prædicti Ducis, ac filii sui Widonis et Hermi-
trudis conjugis.... Facta est hæc donatio anno ab Incarnatione D. N. J. C. MIV,
Indictione II. An. 1004.
D Eodem tempore (*e*) Oddo Vicecomes, filius Henrici Ducis, dedit S. Benigno
quandam (*f*) Ecclesiam sitam juxta muros castri, quod dicitur * Belnum, anti- * *Beaune.*
quitùs in honore S. Stephani sacratam, sed jam per multa curricula annorum des-
tructam. Quam ipse et uxor ejus, Hingala dicta, à fundamentis in ampliorem
statum reædificantes, Abbatis Willelmi ac Divionensium Abbatum providentiæ
perpetuæ dederunt..... Et ut donatio ista perpetualiter maneret, Rotberti Regis
Francorum, interveniente domno Walterio Episcopo in cujus diœcesi erat memo-
ratus locus, et Ottone ad cujus beneficium pertinebat Comite, petiit regali Præ-
cepto firmari, ad nomen S. Benigni jure perpetuo possidendum. Factum est hoc
Præceptum anno incarnati Verbi MV. An. 1005.
Ipso in tempore Addita Comitissa, uxor Richardi Comitis Divionensis, red- *Pag.* 388.
E didit S. Benigno quicquid prædictus Comes vir suus tenuerat de terris S. Be-
nigni in beneficio à Manasse Abbate, pro salute animæ ejusdem viri sui et filii
sui Letaldi Comitis, quorum corpora sepelierat in hoc Monasterio Divionensi,
coram Legatis domni Brunonis Episcopi ad hoc missis. Tradidit super altare S.
Benigni ipsam vinopetionem... Hæc redditio facta est anno ab Incarnatione
Domini MVII. An. 1007.
Quandiu vixit [Bruno (*g*) Episc. Lingon.] ita Burgundiam patrocinando *Pag.* 389.

(*a*) Fructuariense Monasterium in fundo paterno à fratribus Willelmi, ipso curante ac suffragante, conditum fuerat anno 1003.

(*b*) Artem Medicam tunc à Monachis excultam nota.

(*c*) Hinc probatur ætas Auctoris Chronici.

(*d*) Nempè pag. 382, ubi successor et hæres Henrici Ducis Burgundiæ dicitur his verbis : *Salvamentum verò ipsius* [*Saciaci*] *villæ Otto Comes, cognomento Willelmus, successor Henrici Ducis et hæres computato non modicæ quantitatis pecuniæ debito, Gazfredo Malliacensis castri Domino, pro animæ suæ remedio reddidit S. Benigno.*

(*e*) Hujus Oddonis, Vicecomitis Burgundiæ seu Belnensis, Epitaphium refert Mabillonius, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 165, cum Epitaphio ejus uxoris, quæ Inga appellatur.

(*f*) Ecclesiæ istius cœmeterii limites Robertus Rex ipse designasse dicitur in Charta Walterii Episcopi Æduensis apud Perardum, an. 1004.

(*g*) Bruno in fragmento Epistolæ apud Martenium Tom. 1 Anecd. pag. 7, gratia Dei se nuncupat Episcopum : quæ quidem formula maximo posteà fuit in usu. Sed et idem Episcopus in Charta,

protexit atque defendit, non clypeo et lancea, sed consilii prudentia, quo sibi A
Principes patriæ omnes devinxerat, ut cùm Rex Francorum Robertus cum
exercitu maximo hanc patriam sæpè intrans, incendiis et rapinis plurima loca
* potuerit vastaverit, nihil in ea retinere * potuit, quandiu Bruno Episcopus vixit. Et
quia ei nocere non poterat, hujus malivolentiæ causâ domno Abbati Willel-
* *Monstier S. Jean* mo tulit Abbatiam S. Joannis * Monasterii Reomensis; eo quòd partibus fave-
bat, ut justum erat, sui Pontificis. Denique quodam tempore memoratus Rex
cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem
devastans ac depopulans. Cujus iram timens præfatus Abbas Willelmus, om-
nes Monachos ab hoc loco per alia Monasteria jussit secedere, aliquantos verò
cum libris et omni ornatu Ecclesiæ intra castrum Divion, ac in Ecclesia S. Vin-
centii, quam tunc quieto jure Monachi istius loci possidebant, fecit residere, B
paucis solummodò Fratribus ob custodiam loci et S. Benigni servitium cum
domno Abbate Odilone in hoc loco dimissis. Quem ad hoc accerserat, ut si
fortè Rex aliquid mali contra hunc locum moliretur, illius precibus exoratus
dimitteret. Rex verò, ut erat mente benignus, cùm cognovit propter se Mo-
nachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam re-
pedavit nullo negotio peracto. Ipso denique anno, qui fuit ab Incarnatione
An. 1015. Domini millesimus (*a*) decimus sextus, domnus Episcopus Bruno obiit secundo
Calendas Februarii, peractis in Episcopatu annis xxxv..... cui successit Lambertus
Episcopus.....

Sed et Normannorum Comes Richardus dedit S. Benigno Ecclesiam S. Adel-
Pag. 390. berti, cum villa et omnibus terris ad eam pertinentibus, sitam in pago Oximensi: C
quod filius ejus Richardus, et ipsius Richardi filius Robertus, et Roberti filius
Willelmus, posteà per succedentia tempora laudaverunt et firmaverunt donum,
atque Advocati et defensores earumdem rerum ad tutelam hujus domûs Dei fue-
runt, et adhuc sunt.

Cæteris Monasteriis peragratis, pervenit [B. Willelmus] ad Cœnobium
nomine Fiscannum; ubi plus solito infirmitate prægravatus... octavo die Na-
talis Domini... reddidit Deo spiritum. Cujus corpus à Medicis, qui ibi ad-
erant, conditum aromatibus, honorificè traditum est sepulturæ in ipso Monas-
terio ante altare S. Taurini Confessoris. Post cujus obitum domnus Halynar-
dus suscepit curam regiminis animarum; quem præfatus pater successorem
sibi elegerat cum consilio et laude Fratrum, baculumque pastorale ei transmi- D
serat.

Obiit verò prædictus (*b*) Pater noster Willelmus anno ab Incarnatione Do-
An. 1031. mini MXXXI. Et in ipso anno defunctus est domnus Lambertus Lingonum Epis-
An. 1030. copus x Kalendas Septembris, antequam ipse Pater finiretur. In ejus locum
substituit Rotbertus Rex Episcopum Richardum vocatum, Clericum litteris
optimè eruditum, et bonis moribus ornatum; tamen contra voluntatem Cleri
et plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatûs captus
ac pulsus civitate, non multis pòst diebus veneno vitam finivit. Rex autem
consiliis Reginæ ad iram animatus, iterum dedit Episcopatum cuidam Clerico
Carnotensis Ecclesiæ. Hugo hic erat dictus; fuissetque utile vas in Domo Dei,
si juvenilia desideria evitare, et superbiam calcare curasset. Sed is adjecta cru- E
delitate, eundo per fas et nefas, ad ultimum postquàm decem et octo per
annos Lingonicum tribulavit Clerum et populum, pulsus à sede judicio domni
An. 1049. Leonis IX Papæ et Archiepiscoporum, Halynardi scilicet Lugdunensis, Hu-
gonis Bisontinensis, Widonis Remorum, Evrardi Treverorum, aliorumque
multorum, qui præsentes fuerunt, in Concilio habito Remis civitate, in præ-
Pag. 391. sentia memorati Papæ Leonis; ubi affuerant penè totius Galliæ tam Archi-
episcopi quàm Episcopi, cum innumerabili multitudine Cleri et populi. Hujus
itaque Hugonis ordinatione instante, cùm esset deductus ab Henrico Rege

Majestatis nomen sibi vindicat; *nostram*, inquit Gall. Christ. nov. Tom. 4 pag. 550, *adiens Majestatem*. Sic Gerbertus meros Episcopos hoc eodem decorat honoris titulo, solis Regibus nunc tribuendo.

(*a*) Errat Auctor Chronici, vel certè non sibi constat: nam infrà meminit Diplomatis, cui Lambertus successor Brunonis subscriptus occurrit anno 1015. Favet breve Chronicon apud Labbeum, ubi *Bruno Lingonensis Præsul eximius, et pauperum Christi tutor et defensor piissimus*, hoc anno obiisse traditur.

(*b*) Mirum videri possit, inquit Mabillonius, tantum virum in Sanctorum album relatum non fuisse, qui certè id honoris eximiis factis et virtutibus promeritus videtur. Zelum ejus pro regulari disciplina probat inprimis cognomentum *Supra regulam*, quod Hugo Flaviniac. ei tribui solitum fuisse tradit.

A juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nunciata est prædicto Regi mors patris sui Rotberti Regis, qui regnavit annis XLI; et ipse Henricus regni jam (a) sextum annum agebat. An. 1031.

Ipse Rotbertus Rex, interveniente domno Lamberto Episcopo et Hugone Autissiodorensi Episcopo provisore hujus loci, perdonavit (b) salvamentum villarum quæ pertinebant ad jus S. Benigni... In his et cæteris villis ubicumque terra S. Benigni salvamentum reddebat, Rotbertus Rex jussit aboleri, ut non ampliùs exigeretur à quoquam; sed ad profectum Monachorum reddidit Deo et S. Benigno, posito super ejus altari dono, laudante Constantia Regina ejus conjuge, et filiis Henrico tunc Duce atque Roberto fratre ejus, qui illi successit. Et hoc donum firmavit Præcepto regali, annuloque suo jussit insi- B gniri: àtque Episcopis et Comitibus ac cæteris Primatibus, qui præsentes aderant, corroborare jussit. Interfuerunt autem (c) Lambertus Lingonensis Episcopus, Hugo Autisiodorensis Episcopus, Azelinus Episcopus Laudunensis, Gofredus Episcopus Cabillonum, Beraldus Episcopus Suessionum; Comites verò Willelmus Nivernensis, Otto Matisconensis. Actum anno MXV; ipsius autem regni XXVIII. An. 1015.

Eo tempore mortuus est Otto, qui et Willelmus dictus est, Comes, anno videlicet (d) MXXVII; et in hoc S. Benigni Monasterio sepultus: ubi et filius ejus Comes Wido ante aliquot annos tumulatus jacebat. An. 1027.

Temporibus quibus hæc gesta sunt, domnus (e) Halynardus in hoc loco Prioris agebat officium. Qui sequenti tempore etiam Abbatis ac Pastoris est assecutus nomen et meritum. Cujus memoriam dignum est nos assignare litte- C ris, qui nos dulcibus ac paternis monuit institutis. Hic fuit oriundus Burgundia, nobilium virorum exortus prosapia: nam pater ejus Lingonum, mater verò Heduorum civis extitit. Ab ipsis infantiæ rudimentis studiis litterarum traditus, superna providentia gemina scientia efficacissimè claruit. Amabatur paterno affectu à venerabili Præsule Heduæ civitatis, Walterio nomine, cujus filius erat in baptismate... Diligebatur quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto et Henrico. An. 1031.

(a) Hoc conciliari non potest cùm veritate seu Historiæ monumentis, neque cum Chartis ipsius Henrici, quibus patet hunc anno tantùm 1027 Regem factum fuisse.

(b) Præstationes nempè quasdam, certis Domi- D nis pendi solitas, S. Benigno remisit Robertus Rex Præcepto quod damus infrà suo ordine.

(c) Ex his intelligitur eo tempore jam fato functum fuisse Brunonem Lingonum Episcopum. Emendandus proinde suprà fuit Chronographus noster Benignianus, ubi Brunonis obitum differt in annum sequentem.

(d) Versùs tamen Chronici finem pag. 394, restitutio quædam S. Benigno facta dicitur à Rainaldo Comite, filio Comitis Ottonis vocati Willelmi, *anno ab Incarnatione Domini MXXVI, post mortem Willelmi Comitis, qui ipso anno obiit.*

(e) Iste factus est Archiepiscopus Lugdunensis anno 1046.

EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS

in periculo maris.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 349.

E

DCCCCXXCVII. Obiit Gaufredus, Comes Andegavensis, pater Fulconis.

DCCCCXCII. Secundum bellum fuit in (b) Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit; et Conanus Brito occisus est V Kal. Julii filius Juhelli Berengarii.

M. Incensa est urbs Andegavensis post incensionem Comitissæ Elizabeth.

MVIII. Obiit Gaufredus Dux Britanniæ filius Conani filii Juhelli Berengarii, dum pergeret Romam causa orationis. Hujus sororem Judith duxit secundus Ricardus Dux Normannorum: et ipse Gaufredus duxit Havidem sororem prædicti Richardi, ex qua genuit duos filios Alanum et Eudonem, qui ei successit, partito Ducatu Britanniæ.

MXXVI. * Sarmul captus est à Fulcone Comite Andegavensi. * Salmurum

(a) Hoc Chronicon, quod desinit in anno 1056, jure Armoricum aut Andegavense cum Labbeo dixeris; cùm omnia ferè in eo ad Minorem Britanniam et ad Andegavensem provinciam spectent. At verò S. Michaelis nuncupatur, quia ex veteribus Chartis ejusdem Monasterii erutum fuit.

(b) Glaber Lib. 2 cap. 3 habet, *in loco qui Concretus dicitur.* Locus ille situs est in terra inculta et arenosa diœcesis Namnetensis, quam vulgò vocant *Les Landes de Conquereux.*

MXXXII. Gaufredus Martellus Andegavensis Comes Agnetem Comitissam Pic- A
tavensem duxit incesto (*a*) conjugio. Hic ædificavit Monasterium S. Trinitatis Vindocini.

(*a*) Anno 1030 illigatur conjugium hoc in Historia Monasterii S. Florentii Salmur. cujus fragmentum edemus infrà.

EX (*a*) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 *Bibl. Mss. Lib. pag.* 286.

ANNO DCCCCLXXXVII Hugo Dux (*b*) simul cum filio suo Rotberto levantur in Regnum B
Francorum.

MI. Domnus Rainaldus, pius et munificus Andegavensis Episcopus, Canonicis suis Ecclesias potissimæ curtis illorum Spinacii reddidit, et de alodiis suis multis et grandibus eisdem Testamentum condidit.

* Wasconia MIV. Domnus Abbo Abbas martyrizatus est in * Aquitania in Monasterio ad Regulam prope (*c*) Kassinogilum Palatium quondam regium, qui (*d*) Cyclos XVIIII scripsit.

MV. Obiit domnus Reinaldus [Episcopus Andegavensis].

MVI. Gosfredus [Martellus] Comes natus est pridie Idus Octobris.

MVII. Gosbertus Abbas sancti [Juliani Turonensis moritur].

MXVI. Pridie Nonas Julii Prælium Pontelevense factum est inter Fulconem et C
Odonem Comitem : victoria penes Fulconem fuit.

MXX. Monasterium S. Nicolai apud Andecavum fundatum est.

MXXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus Turonensium IV Idus Junii : qui successit (*e*) Arnulfus nepos VII Kalendas Decembris.

MXXV. Rotbertus (*f*) Rex, imò Regina ejus Constantia, pacem fecerunt cum Comite Odone, et Fulconem Andecavorum elegantissimum in bellicis rebus Comitem solum nequiter relinquerunt in guerra, quam cum illis et pro-ipsis sumptam gerebat. Igitur Odo in Francia Regis impedimentis solutus, Fulconem expugnare speravit, et totis nisibus adorsus est. Annoque præsenti Montis Budelli castellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civitatem Turonicam firmaverat Fulco, obsedit, et turrem ligneam miræ altitudi- D
nis super domgionem ipsius castri erexit. In toto tamen labore tanto nihil aliud
An. 1026. fecit, nisi quòd interim Salmurum optimum castellum, quod adhuc tunc in Andecavensi pago habebat, capiente Fulcone amisit; et machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant, repente corruit, multosque optimos et nobiles Franciæ milites, et suo casu contrivit, et incendio, quod confestim à Castellanis superjectum est, concremavit. Ita Odo et damno et pudore pariter affectus abscessit.

MXXVII. Odo Comes hoc anno, quasi superioris fortunam emendaturus, Ambasium castrum de improviso, cùm acturus aliud putaretur, obsedit, habens secum Roberti Regis filium Henricum jam Regem factum : sed tamen ibi quoque diu laborans, nihil profecit, defendente oppidum maximè inclyto cle- E
rico (*g*) Supplicio Castellano ejus et S. Martini Thesaurario, suis rerum co-

(*a*) Primus Auctor hujus Chronici, quod descripsit Labbeus ex Cod. Ms. Vindocinensis Monasterii, non progreditur ultra annum 1057. Quæ præcedunt annum 987, suprà edita sunt Tom. 8 pag. 251 ; unde repetemus quæ de regia stirpe Hugonis Capeti refert ad an. 956 : *Obiit*, inquit, *Hugo Dux et Abbas S. Martini*, *filius Roberti Pseudoregis*, *pater alterius Hugonis*, *qui et ipse posteà factus est... Rex simul cum Rotberto filio suo*, *quem vidimus ipsi inertissimè regnantem*, *à cujus ignavia neque præsens Henricus Regulus filius ejus degenerat.* Ex quibus verbis colligit Labbeus hunc Chronographum ad calumniam usque Francis infensum fuisse. Scribebat nempè, cùm partium studia ferverent, et Andegavenses odio furerent in Francos.

(*b*) Sic et in Chronico S. Albini Andegav. ibidem pag. 281.

(*c*) A Cassinogilo palatio pagi Aginnensis aberat tria circiter millia passuum, Regulæ Monasterium diœcesis Vasatensis in Wasconia, olim *Squirs* appellatum.

(*d*) Putat Rivetus noster Auctorem hîc obscuris et forsan vitiatis verbis loqui de Commentario quem composuit Abbo in Cyclum Paschalem Victorii.

(*e*) Arnulfus filius erat ex legitimo conjugio Alberti Abbatis Miciacensis.

(*f*) Hoc ad annum 1026 refertur in brevi Chronico Raynaldi Archidiaconi S. Mauritii Andegav. quod ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 264, multis rejectis aliunde notis, describitur in Tom. 2 Ms. Miscell. Bibl. S. Germani à Pratis.

(*g*) In Gestis Ambasiensium Dominorum vocatur *Sulpicius*, *de nobilioribus tam Turonorum quàm Biturensium ortus.*

piis

A piis ac sapienti industria. Et eodem anno civitas Turonensis combusta est. Eodem ipso anno Brito Alanus, * Lus obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei (a) Herbertus dederat, extorsit. * Al. Lusdum.

MXXVIII. Domnus Fulbertus Episcopus Carnotensis Ecclesiæ, mirabilis modernorum temporum doctor, (b) obiit in Domino IV Idus Aprilis. An. 1029.

MXXXII. (c) Combustio civitatis Andecavinæ prima nostrorum temporum; et eodem anno Henrici Regis levatio in Regem Francorum. An. 1031.

(a) Ibid. *Hebertus, cognomento Evigilans-canem, Cenomanicum Consulatum regebat.*

(b) Veterum more hæc mors refertur ad annum 1028.

(c) *V Kalendas Octobris*, in laudato Raynaldi Archidiac. Chronico, quod desinit in anno 1075.

B

EX (a) CHRONICO LEMOVICENSI.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1402.

MX. Eclypsis (b) lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia. Ipso denique anno confractum est Sepulchrum Domini à Paganis III Calendas Octobris.

MXVII. Basilica regalis Salvatoris inchoata (c) ædificari majori amplitudine à Joffredo Abbate.

MXVIII. Dominico die mediæ Quadragesimæ Lemovicis ad portam S. Salvatoris C præ nimio turbæ impetu plus quinquaginta hominum mortui sunt, nocte scilicet ante inchoatos Matutinos.

* MXIX. Hic obiit (d) Gauzfredus Abbas II [S. Martialis Lemovic.] * Labb. MXVIII.

MXXIII. Obiit (e) Geraldus Episcopus. Karrofo sepultus est.

MXXV. (f) Obiit Hugo Abbas, Rotgerius Cantor, Hildebertus * Monachi. * Id. Monachus.

MXXVIII. Dedicatio Ecclesiæ Salvatoris mundi ab undecim Episcopis, quorum hæc sunt nomina; Jordanus Lemovicensis, Archiepiscopus Gaufridus Burdegalensis, Isembertus Pictavensis, Arnaldus * Petrochoricensis, ** Deusdet Caturcensis, Roho Engolismensis, Petrus Gerundensis, Amelius Albiensis, Arnaldus Rotenensis, Fulco Carcassonensis, (g) Islus Sanctonicensis. * Id. Petracoric. ** Id. Deusdedit.

(a) Nonnulla jam, præsertim Tom. 3. pag. 316, ex illo Chronico dedimus suprà. Descripsit Martenius ex Codice Colbertino. Idem ex Biblioth. Memmiana edidit Labbeus Tom. 1 Bibl. Mss. Libr. pag. 332. In Codice Memm. ab an. 538 usque ad an. 1037 perducitur: in Cod. verò Colbert. prima manu describitur ab an. 687 ad an. 952, altera ad an. 1060.

(b) Luna defectum passa est 26ª die Sept. anno 1010; anno autem 1009 6ª die Octob. hora undecima serot.

(c) Apud Labb. *Indictione XV... reædificari cœpit à Jozfredo.*

(d) In Commemoratione Abbatum Lemovic. Auctore Ademaro Chaban. Monacho: *Josfredus præfuit annis duodecim... Hujus tertio anno Sepulcrum Domini, etc... Hujus anno decimo, Dominicæ mediæ Quadragesimæ nocte, dum intrarent turbæ ad Matutinas in Basilicam vetustam Salvatoris, impressione nimia in introitu portarum 52 homines extincti sunt. Obiit ipse Josfredus Nonis decembris.* Matutinis igitur Laïci semel quaque hebdomada, nimirum nocte Dominica, interesse adhuc consueverant.

(e) Ad an. 1020 apud Labbeum refertur Geraldi mors.

(f) In Chronico Aquitanico, quod alii vocant Fragmentum Chronicæ Lemovicensis, quodque edidit Labbeus ibid. pag. 291, hæc leguntur: *MXXV obiit Odo Vicecomes VI Kal. Nov. apud S. Martialem Lemovicas sepultus.*

(g) Apud Labb. *Illus Santonensis.*

EX (a) CHRONICO FLORIACENSI.

Apud (b) Baluzium Tom. 2 Miscellan. pag. 306.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomi, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat]

Anno ab Incarnatione Domini MIII et qualitas hyemis longior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regionibus flumina suos

(a) Chronici hujus, quod ab anno 615 ad an. 1060 protrahitur, partem habes Tom. 8 pag. 253. Floriacense dicitur, quia in hocce Monasterio scriptum evidenter sat apparet. Ibi autem valde utile nil legere est, præter Epochas nonnullas, quæ alibi forsan incassum quærerentur.

(b) Editum ab anno 688 ad an. 1028 apud Chesnium quoque occurrit Tom. 3 pag. 354.

(c) Hæc uncinis inclusa à manu paulo recentiore, sed antiqua, addita sunt in Codice Regio quo usus est Baluzius.

ultra modum præterierunt terminos. Præ ceteris verò Liger in tantum suas præteriit metas, ut cuncta circumcirca posita periculo mortis tremefaceret, valla penetrando, casas unà cum hominibus eruendo, pontes firmos sepesque eradicando, boves cum bubulcis, ovilia cum ovibus et * pueris demergendo, ita ut diluvium esse crederetur. Quo etiam anno * prope Aurelianensem urbem, in loco qui dicitur Porcaria, multis, ut fertur, est visa civitas fantamate constructa ab hora diei tertia usque in nonam horam, pratis aquisque cum molendinis vallata, militibus necessariisque rebus adplenè referta. Infantem quoque fama vulgante audivimus natum fuisse omnium animalium pedes habentem, soloque capite unoque pede et manu hominem simulantem : quem parentes dolore et rubore confusi bis terque terra occulentes, dum nequeunt eum perdere, consilio accepto in fluvio demerserunt. Cujus casum tantus vocum fragor secutus est, ut tota regio ejulasse crederetur.

* Ches. pecoribus.
* Id. propter.

Eodem quoque anno Girbertus Papa obiit. Sequenti anno Abbo Abbas (a) martyrio coronatus est.

MXVII. (b) Rotbertus Rex filium suum Hugonem consortem Regni facit apud Compendium.

MXXV. Hugo Rex [supradictus] moritur.

MXXVI. Iterum sub Gauzlino Abbate Floriacense Cœnobium conflagratum est, sed biennio restauratum cum omnibus officinis et Ecclesia sancti Petri.

MXXIX. (c) Obiit Gauzlinus Abbas, [Archiepiscopus Bituricensis.]

MLIX. Philippus Regni Monarchiam suscepit.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit.

(a) Quippè illis temporibus mos erat, inquit Mabillonius, ut qui innocentes vitæ, scelerisque puri, temerè et injustè necarentur, pro Martyribus haberentur. Quamquam alia in Abbone occurrit causa, quòd pro caritate cæsus sit, cùm furentes à mutua cæde revocare tentaret.

(b) Hic annus MXVII, ut anni MXXV, MLIX, MLX desunt apud Chesnium.

(c) *MXXVIII* apud Chesnium, malè.

EX (a) PETRI MALLEACENSIS MONACHI

Relatione de Antiquitate et Commutatione in melius Malleacensis Insulæ, etc.

Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 222.

EX LIBRO PRIMO.

§. 1. IGITUR illa quæ Malliacensis dicitur Insula, densissima pulcherrimaque quondam dicitur fuisse silva, multitudine nihilominùs ferarum admodum ditata. Amplissimo si quidem (b) marisco hinc et inde cingebatur, qui ex duobus propter fluentibus fluminibus, quorum orientalis * Alteria, australis quoque * Separis vocatur, emanare cernitur... Princeps porrò terræ Pictavorum, Dux scilicet Aquitanorum, aulam non modicam ædificaverat in ejusdem saltûs latere; in qua quotiescumque juvabat corpus plus solito venando exercere, (deerant enim incolæ) valeret post nimios sudores congrua uti requie. Sed et Basilica miro opere fundata haud procul ab aulæ atrio in veneratione beatissimi Pontificis Hilarii antiquitùs fuerat, quò cum Duce advenientes quique Religiosi sacrosancta celebrabant Missarum solemnia. In extremis quoque Insulæ unde agitur, supra Separis alveum quoddam genus hominum, piscando quæritans victum, nonnulla tuguria confecerat, quod à Majoribus (c) Collibertorum vocabulum contraxerat... Aquilonaris certè gens, Normanni videlicet, quæ semper prædis, incendiis et rapinis ultramodum alios

* L'Autize.
* La Sevre.

(a) Petrus, Scriptor Aquitanicus haud contemnendus, duobus Libris ad Goderannum Abbatem, cujus jussu illud susceperat, Opus suum absolvit. Edidit Labbeus ex Ms. Codice Beslyano. Ætatem suam prodit Auctor, dum de Goueranno, qui Abbas Malleacensis constitutus anno 1060, necdum, ut conjicere licet, Santonensis Episcopus erat, ita loquitur in fine Relationis: *Sed quoniam, dum hæc scribimus, adhuc humanis interest rebus; ejus ex actibus silentium nobis indicimus, ne adulatoris notam incurramus. Utrum autem amore Domini an odio dignus sit, posteris judicandum servemus.*

(b) Insulæ nomen inde tantum loco Malleacensi accessit.

(c) *Quod nomen quanquam quædam servorum portio sortita sit,* inquit ibidem Petrus, *Collibertus à cultu imbrium descendere putatur.*

A vexare parata prædicatur, præfatum flumen quàm sæpè solita erat introire, ac quoscumque poterat, bonis omnibus nudatos neci dabat. Horum gladio (*a*) Collibertorum post non minimam suorum stragem deleta cantatur maxima multitudo.

Istius nempè modi à Veteribus accepimus Insulam fuisse ad usque piæ recordationis (*b*) Willelmi Aquitanorum fortissimi Ducis et Pictavensium Comitis tempora, illius Willelmi genitoris, cujus ope et auxilio fundata sunt mœnia Monasterii Malleacensis, in quo venerantur pia gloriosi Rigomeri membra Christi Domini Confessoris ac Sacerdotis. Verùm hujus rei relatio congrua, Deo auctore, narrabitur loco. Qui gloriosus Princeps, dum ad Regni fastigia ordinanda esset adscitus, eaque maximè animi virtute quàm ferro re-B gere exoptaret, Optimatum propriorum consiliis, sororis Odonis famosissimi Comitis, (*c*) Hemmæ scilicet Religionis amicæ, ac scientia suffultæ, ut patuit ex fine, conjugio donatus est. Celebratis enim ipsius ex more nuptiis, mox Malleacensi sese repræsentat silvæ... Adveniente verò Principe, Normannorum jam dicta rabies illum non valuit latere. Ad horum denique feritatem refrænandam, nutu sapientissimæ recenter acceptæ conjugis, eo in loco quo gloriosi Apostoli Petri modò cernitur Monasterium, jubet Dux multæ fortitudinis erigi oppidum, vallis, machinis, propugnaculisque decentissimè decoratum... Restauretur, intulit illa [uxor Willelmi], ad Domini, si placet, famulatum locus... et quia communis Regni utilitas, et bellicus labor tui eget; meum, si jubes, erit operi incumbere : tum quoque necessitatibus mortalium obviare. Si quidem
C videtur consequens, quoniam juxta illum locum construis causa tuendæ patriæ oppidum, quò ad animarum salutem * pro me, quæ caro tua effecta sum, aliquod erigatur confugium... Porrò mulier assequutis votis cordis sui... fundamenta (*d*) conjecit. * per. Circa an. 969.

§ II. *Natus est Willelmus cognomento* (*e*) *Fera-brachia.*

Nec multò pòst filium concepit, quem (*f*) paterno nomine appellavit. Circa an. 970. §. 2.
Enimverò jam parietes cœpti operis undique in alto se erexerant... cùm ecce hostis teterrimus humani generis Diabolus fomenta odii inserit utriusque conjugis pectoribus. Celebrabatur namque ea tempestate ore multorum Prin-D cipem, dum à Britonum finibus reverteretur, hospitandi gratia Toarcense adiisse oppidum, ac cum conjuge Vicecomitis admisisse adulterium. Cujus flagitii dedecus ubi primùm Comitissæ innotuit, jamjam marito molesta existere, quotidieque despectum sui improperare cœpit. Ille quoque quàm plurimis verbis sese excusare gestiens; postquàm advertit fœminam levitatem sedare non verbo tenus posse, querimonias ejus statuit surda aure postponere. Paucis verò hinc evolutis diebus, dum illa per campestria Thalamonensis terræ iter faceret; offendit eam, quam virum suum credebat stuprasse. Irruens ergo toto impetu in eam, de equo quàm turpiter præcipitat, ac multiplicibus contumeliis affectam, comitantes se quatenus libidinosè nocte, quæ imminebat, tota ea abuterentur, concitat. Quod illi exequentes mane facto pedibus illam effugant. Iis ita patratis, ad se rediens mulier, quale facinus egerat quamque grave mente perpendit : revolvensque secum quod consequens erat, dico autem iram super tanta audacia immò stultitia implacabilem mariti, noctu cum paucis elapsa * Cainonem castrum, quod suæ tunc ditionis erat, expetiit. Quæ omnia ubi Princeps accepit, indicibiliter mœstus, qualem tanto sceleri rependeret * *Chinon.*

(*a*) *De illis fertur*, addit idem Scriptor, *quòd sint et ira leves et penè implacabiles, immites, crudeles, increduli et indociles, et omnis propemodùm humanitatis expertes.*

(*b*) Mabillonius et alii plerique Willelmum hunc, filium nempè Willelmi Capitis-stupæ, Fera-brachia ob firmitatem brachiorum cognominatum esse volunt; sed hoc cognomen ejus filio, qui Riveto et aliis est Willelmus V, datum disertè dicet Petrus mox in sequentis Cap. titulo.

(*c*) Emma filia erat Theobaldi Comitis Blesensis seu Campanensis.

(*d*) Istud accidisse circa an. 969, colligimus ex his quæ sequuntur. Ibi enim tradit Petrus Willelmum V conceptum fuisse paulò post cœptum Malleacense Monasterium, Vetus dictum. Natus autem videtur Willelmus annum circiter 970 : nam ex eodem Petro obiit anno Domini 1030, sexagesimo primo ætatis anno. Itaque Malliacensis Cœnobii exordium ponendum longè ante annum 990, ad quem illud revocat Mabillonius.

(*e*) Ibi vides Willelmum Fera-brachia non fuisse eum, qui uxorem habebat Emmam, et qui primus fundator fuit Malliacensis Monasterii; sed ejus filium.

(*f*) Ademarus in Chronico : *Defuncto Willelmo Capite-stupæ* (anno scilicet 963,) *Dux Aquitaniæ pro eo exstitit filius ejus Willelmus, qui filiam Tetbaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.*

vicem anxius exquirere cœpit. Verùm quoniam aberat persona hujusce pravitatis auctrix, impunèque abscesserat, furorem repressit: res tamen quibus eam dotaverat, cuidam strenuissimo secundùm hujus sæculi pompam Militi contradidit. Verùm ut * Malliacense, quod ipsa inchoarat, Cœnobium inde perficeret imperavit. A

* *Maillezais.*

Circa an. 972. At Deus... post duorum, ut fertur, annorum curriculum consilio virorum sapientium utriusque conjugis unire dignatus est divortium. Siquidem omnis terræ populus tam diuturnam Ducis sui erga uxorem iram vehementer exhorrebat, et quoniam multiplici copia boni, donec illa secum adesset, mundum cingeret; replicabat quæ ea fugiente recesserit, miserandaque calamitas mox assurgens, quæ suæ subjacebant ditioni oppresserit. Credidit igitur Princeps his quæ dicebantur, furoreque sedato mulieri annectitur: quæque illi priùs delegaverat augmentans, sese, dum sibi indignaretur, graviter errasse confitetur. (*a*) Prudentissima denique fœmina, pristino vigore resumpto, quæcumque ad supplementum Malliacensis Ecclesiæ congruere accipiebat, quàm celerrimè efficere cogebat; censumque non minimum ædificatoribus effundebat. Nec multò pòst, volente Domino, illud ædificium plenum accepit effectum. Gaudet Princeps omnisque Regni conventus... Illa Gaubertum Monasterii S. Juliani Martyris Abbatem, quod Turonis habetur, ad se accersiens, totius ordinem rei enarrat; seque illic tredecim Fratres, quorum unus Prior diceretur, titulare velle, et ex suo eos Cœnobio præstolari, si ipse votis ejus annueret, prædicat. Abbas quoque, quoniam sibi et consanguinitate et multo erat munere obnoxius, libenter obaudit, Fratresque ad hoc idoneos contradit. B C

Paucis verò evolutis diebus plerique Episcoporum ad curiam Ducis præfati adveniunt, ac de communibus Ecclesiæ sanctæ utilitatibus, præsente Principe disserentes, nonnulla idoneè decreta statuunt. Inter quos Burdegalensis Archiepiscopus, vocabulo Gumbaldus, cum aliquibus Suffraganeis suis aderat, quem Princeps consilio conjugis, quoniam religionis amicus ferebatur, ad dedicandum Malleacense Cœnobium invitat. Consentit ipse, et unà cum reliquis ejusdem ordinis solemniter celebrat consecrationem Basilicæ; qua expleta aliquos Episcoporum Princeps secum assumens, causa consecrationis Ecclesiæ B. Hilarii, quam coram ipsius aula Principis constitutam prædiximus, ad eam eos duxit. Pictaviensem verò solum Pontificem secum Comitissa retinuit, ac... coram principali ara veniens, quæcumque à marito sub appellatione dotis acceperat in vicinia Insulæ, terram scilicet, quæ Podius-letardi vocatur, unà cum servis quos illuc ex nativo solo suo adduxerat, loco et Monachis tradidit; sicque læta discessit. D

§. 3. Eadem sanè tempestate patriæ huic se quidem præsentat (*b*) Monachus arte Medicus, natione, ut fertur, Italus, qui pro artis peritia mox Duci, qui aliquibus vexabatur doloribus, fit notissimus. Is autem postquàm ex urina viri vim naturamque passionum collegit, congruens eidem remedium præstitit.

§ V. *Willelmus Dux et Emmelina conjux iterum irascuntur.* E

§. 5. Uterque conjux unde sermo huc usque pertractus est, iterum ad invicem irascuntur, et mulieri multiplices pœnæ minantur. Quid ampliùs morer? Iterum fugatur. Quæ ad suos veniens, filium, quem ex Principe susceperat, ipsi furari fecit: æstimans namque furorem viri sui implacabilem, suumve reditum desperans, Burguliense (*c*) Cœnobium ædificare cœpit, quod, auctore Domino, in brevi completum consecrare fecit, Beatique Petri Romæ ditioni
An. 990. summisit. Interea maritus multo jam senio confractus, mundialem pompam spernens, apud B. Cyprianum Pictavis sanctæ religionis habitum suscepit, ac Malliacensem Ecclesiam, projectis Turonensibus Monachis ob contemptum

(*a*) Alio nomine eam fortè appellasset Petrus, nisi in Monasterium Malleacense fuisset munifica.

(*b*) Hic ibidem dicitur vitam sibi extendisse hoc modo: *Qui se comitabatur, puero quasdam specierum suarum potiones terere, vinoque miscere, designavit... Quotiescumque dolorem mortem minitantem sentiebat, paulutum potionis prædictæ sorbebat, mortem avulsam, valetudinemque corporis resumptam, viva voce ostentabat.* Ubi et advertas Monachum Medicæ arti deditum.

(*c*) In Andegavensium solo, haud procul à Ligeri ad Cambionem (*Changeon*) fluviolum. De Burgolio ita Baldricus Abbas, postmodùm Dolensis Archiepiscopus:

Burgulius locus est, et Cambio dicitur amnis....
Prata virent juxta, quibus est contermina silva.

A uxoris, B. Cypriano subjecit. Nec multò pòst Abbati ejusdem Monasterii iratus eum deseruit, et B. Maxentii Cœnobium ingrediens, usque ad mortem illuc se perseveraturum spopondit. Post quinquennium quoque grave incommodum incurrit, quod sibi accidisse nonnulli asserebant ob facinus amissæ uxoris. Credidit homo accusatoribus, ac honorabiles Regni sui deligens Legatos, ad complanandos exasperatæ fœminæ dirigit animos; obsecrans ut se visitet, priusquàm se amara opprimat mors. Verùm illa primùm venire abnegat, pòst nihilominùs dulcedine eloquentiæ Nunciorum multipliciter delinita, atque fletuum et precum varietate instigata, unà cum filio ad virum properat, Nobilium multorum agmine vallata. Enimverò cernens Princeps prudentiam cum potentia mulieris, et pulchritudinem filii de se nati, ad referendas innu-
B meras laudes Christo se totum convertit, eò quòd et nobilissimam filii indolem ad Regni gubernacula aptam, ultra quàm credebat, et conjugem diu malè tractam, amori suo reconciliari paratam sentiebat. Paululùm igitur hujusce lætitiæ causa à morbo relevatus, communi consultu matri ac nato Regnum tradit; quæque eis agenda fuerant, prudenter admodùm imperando disposuit. Ante omnia quoque dolum Bosonis Marchiensis Comitis contra se actitatum allegans, non solùm filium, verùm etiam cunctos, qui eò confluxerant, Proceres, ad vindictam sub jurejurando constrinxit. Is enim Boso ubi advertebat Principem, unde agimus, cujus dono, ope et auxilio ad Comitatum provectus erat, chiragrico morbo oppressum, variisque passionibus obsitum, præsagiens quoque, quod penè imminebat, ejus videlicet obitum, fide, quam
C promiserat, oblita, priùs calliditate occulta cœpit sibi subjugare ejus oppida, rura et municipia: deinde amicitiis muneribusque colligare Nobiles quosque ac sua castella: postremò crescente æmulatione Pictavam civitatem noctu, multo stipatus milite, irrumpere aggressus est, reliquaque nihilominùs Regni possidere jura; sed avertit eum Redemptoris mundi clementia. Postquàm itaque ex dispositione Regni itemque procuratione sui Dux verbum conclusit, sacrosancta Mysteria nostræ reparationis obnixè expetiit: quibus assumptis coram suis, ut scriptum est, in senectute bona vivendi finem fecit. Sepultus sanè post triduum in sinistro S. Maxentii latere, atque multorum pre- An. 994.
cibus ac lacrymis Deo commendatus, Christiano conditus est more. Post ejus exequias ad præceptum filii sui Pictavis terræ Nobilitas convenit deliberatura
D quo pacto paternum dedecus in hoste ulcisci, et divisa provincia valeret concordari. Breviter compertum est ac sacramento firmatum; neque adhuc Bosonis audacia quiescebat.

§ VI. *Qualiter fuit bellum inter Bosonem Comitem Marchiæ et Guillermum Ducem Pictaviæ, et qualiter Adalmodis Comitissa fuit uxorata dicto Guillermo Duci, mortuo ejus marito.*

Adalmodis quidem uxor ejus observatrix admodùm (*a*) carajorum atque §. 6.
maleficiorum, quodam responso Diabolico jactabat se accepisse in brevi Pictavensem se Comitissam fore. Maritus autem, qui nonnulla vera ejus audiverat,
E præsagio lætus effectus; quippe uxorem absque se conscendere non posse ad conjectati honoris credens fastum, jamjam patulo et dictis et factis Pictavorum detectus est adversarius. Obsedit quippe, ubi Dominum suum obiisse veloci nuntio advertere potuit, castellum quod Gentiacum dicitur, eò quòd et civitati proximum et multi copia boni completum, et subita juventute munitum illo tempore habebatur. Conjiciebat enim dubio procul, quod consequens videbatur esse, videlicet à se illud captum iri posse, quòd nullum sibi ulterius municipium obsisteret. Quam factionem ubi modernus Princeps præsensit, liberare suos, collecto exercitu, obsessos armis ultricibus quàm celerrimè properavit. Cumque vicinia hostilis exercitûs experisset, Nobiles quosque ac belli procurandi gnaros, ordinandi informandique causa, per omnes acies dirigit: et ut ad hujusmodi negotium, partim verbo, partim Majorum exemplo sufficienter instruerent viva voce imperavit. Nec dissimilia his dabat Boso præcepta suis. Verùm ubi ad conflictum ventum est, post multorum vul-

(*a*) Carajus vel Caragus apud Cangium est sortilegus seu præstigiator, qui characteribus magicis utitur, unde vocis etymon.

nera et neces, tandem Boso, cuncto penè amisso milite, addictus turpiterque fugatus est. A Qua patrata Pictavorum Dux, Domino permittente juvamenque ferente, victoria, oppidum quod (*a*) Rupes Medeldis vocitatur, eò quòd ditioni Bosonis præfati subjacebat, obsedit, et oppugnando cepit : in quo Adalmodem ejusdem Bosonis conjugem repertam fidelibus suis servandam contradidit. Quam cùm lascivia juventutis, quæ latera observabat Principis, ad mariti injuriam decerneret ludibrio tradi, severè Dux resistit, nobilitatemque fœminæ miseratus, atque electis sufficienter militibus, ad matrem, quæ Candida dicebatur, eam honorificè direxit. Pro cujus humanitatis gratia promisit mater (*b*) Candida usque fluvium Rhodanum Regni ejusdem Principis per se dilatare jura. Nec est mentita. Porrò autem Boso, paucis emensis diebus, gravi incommodo correptus, turpiter decessit, factionum quoque in Dominum commissarum pœnas luit. Cujus Emma Principis B Pictaviensis genitrix fine agnito, clam Legatos ad Candidam mittit, eaque consulta Adalmodem ejusdem Candidæ filiam filii sui conjugio sociavit. At Candida haud immemor sponsionis suæ eò usque quò prædixerat, Pictavensem Ducatum augmentavit.

His, denique et hujusmodi prosperitatibus Princeps confirmatus in Regnum, matre suggerente, ad Malliacense Cœnobium extollendum convertit studium... Itaque Dux votis piæ matris alludens, Turonenses Fratres, quos genitor à prædicto Cœnobio, causis prælibatis intercedentibus, fugarat, clementer revocavit... Nec multò pòst venerabilis Emma Ducis genitrix post multiplicia sanctorum
Circa an. 995. actuum exercitia quadragesimo primo ætatis suæ anno, Regni verò filii, ut aiunt, secundo, è carnis progressa est ergastulo. C

§ VII. *De Theodelino Abbate S. Petri Veteris.*

§. 7. Ut autem ad superiora redeamus : cum Turonensibus Monachis quidam advenit (*c*) Frater vocabulo Theodelinus... ut fertur, genere Hebræus, natione Gallus... Huic sanè et Præposituræ laborem et totius Monasterii deliberationem Abbas suus [Gauzbertus S. Juliani Turon.] commisit... Nec multo pòst et Abbas [Gauzbertus I] (*d*) moritur. Quo defuncto Princeps Pictavorum Malliacum adiit... Præsule urbis suæ vocato, Malliacensi Cœnobio Theodelinum Patrem præficit. D

EX LIBRO SECUNDO.

§. 2. Abbas [Theodelinus] quæcumque imperata sibi fuerant [à Guillelmo Duce,] litteris tradit die ipsa, eique Principi offert, et ut firmet more solito coram Optimatibus suis instantissimè rogitat. Quid multa? Princeps libentissimè annuit, firmat (*e*) Chartam, reliquisque Nobilibus firmandam tradit; nomenque (*f*) matris inter testatores, ac si viveret, pro eo quòd ejus anniversarius dies mortis agebatur, conscribere fecit. Et quidem tum ab Incarnatione Domini nostri Redemp-
An. 1003. toris millesimus tertius annus volvebatur; cùm hæc mense Julio Pictavis agebantur, ac regnare Francis Rex Robertus ferebatur. Facta autem est ad votum Abbatis ac Principis primùm Pictavis eadem Carta : sed subsequenti anno Romæ recitata ac
An. 1004. roborata, et in Apostolico Privilegio translata. Denique subsequenti tempore vir
An. 1010. Dei Theodelinus secundùm Ducis voluntatem cum eodem Romam perrexit, et præsente eodem Principe, quæ gesta fuerant, (*g*) Sergio Papæ, qui tum sedi Apostolicæ præerat, exposuit.

(*a*) Rupes Medeldis, ut videtur, est Roccameltis, vicus ad Carantonum, Carroffo proximus; vulgò *Rochemeau.*

(*b*) Comitissa Provinciæ, alio et forsan proprio nomine Adelaïs dicta, uxor vidua Willelmi, qui apud Cluniacum sub B. Mayolo factus est Monachus.

(*c*) *Qui prima adventûs sui fronte,* refert ibidem Petrus Malleacensis, *explorare eorum incolarum, ad quos accedebat, animos volens... levitatis eos ventosæque jactantiæ malo laborare animadvertit.*

(*d*) Anno 1007 consignandus Mabillonio videtur obitus Gauzberti I; sed hunc abbatem obiisse ante annum 1003 ostendit Petri Relatio.

(*e*) Qua Theodelino Abbati dedit Castrum cum tota Insula, ut in dictum Castrum transferretur Cœnobium, quod tunc temporis erat apud S. Petrum; et qua Malleacense Cœnobium subjecit immediatè B. Petro, *ea conditione ut quotannis viginti solidi pro censu solverentur, ac ponerentur principali ejusdem Ecclesiæ in ara.*

(*f*) Horum igitur quandoque temporum mos erat is, ut personarum defunctarum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur.

(*g*) Sergius, qui obiit anno 1012, Summum Pontificatum iniit anno tantùm 1009 : ibi tamen Petrus loqui videtur de anno 1005. Dicendum igitur, aut Sergium hìc pro Johanne Papa poni, aut parùm tutam Chronologiam Petri, qui hìc et alibi forsan tempora confundit.

A

§ III. *Qualiter fuit Castrum destructum et Cœnobium astructum.*

Papa verò desiderio viri alludens duo super hoc negotio jubet fieri Privilegia, quorum unum S. Petri perpetuò retineret Bibliotheca; aliud Abbas in papyro more Majorum scriptum deferret ad propria... Porrò autem regrediens Princeps (*a*) oppidum funditus destruxit, atque designatis consequenter in locis, auctore Domino, futuri Cœnobii fundamenta primus jacere cœpit. Quid multa? Tanta celeritate aiunt ædificium illud ad perfectionem venisse, ut post quatuor annos prioris Monasterii Fratres illò commigraverint... Jam verò Malliacensis Ecclesia non modicè excreverat, famaque pulchritudinis et B magnitudinis ejus per multa sese sparserat, cùm (*b*) Berno Burguliensis Abbas, qui Gautberto prælibato successerat, corporeo rejecto tegmine ad æterna demigrat. Post cujus decessum Fratres ejusdem Monasterii tanto viro orbati, Pictaviensem Principem sæpefatum conveniunt, querimoniam allegant, casum exponunt, sui misereri, Theodelinum sibi Patris officio fungi debere implorant; Burguliensis Ecclesiæ curam ad eundem Principem ceu Malliacensis, quippè à se et à genitrice fundatæ, jure (*c*) fundatoris pertinere toto affectu ingeminant. Quorum petitionem rationabilem idem Princeps suspicatus, patrocinium viri eis concessit... Multa denique ea tempestate eidem Patri, exceptis his duobus, licet invito commissa sunt Cœnobia: quorum quidem alia per se regebat; alia verò probis ac religiosis Fratribus injungebat dispo- C nenda. §. 3.

Ea siquidem tempestate millesimus decimus fertur ab Incarnatione Salvatoris emersisse annus, gerebatque urbis Pictavæ Præsulatum Gislebertus, Francis verò imperabat Rotbertus... Abbas Engiliacensis Ecclesiæ illis diebus Caput sanctissimum Præcursoris Joannis Baptistæ Domini, quod antiquitus in eadem absconditum Ecclesia ferebatur, levare atque omni populo, quò ipsum caput verè Joannis esse fidem faceret, ostentare voluit, ac ad tale spectaculum inter reliquos Theodelium Patrem invitavit. Adveniente itaque statuta die Angiriaco innumera plebs affuit... Præfatus vir [Theodelinus]... ad sanctas gazas supplex accessit, detexit, omnique multitudini expositas per duarum fermè horarum spatium demonstravit. Quo expleto, dum eum recondendum om- D nes annuerent, diu multùmque prolixam orationem simulavit, sanctisque è dentibus unum in ore (*d*) occulit. Verùm mox condigno mulctatus verbere; nam tum oculorum caruit lumine: quæ fecerat, his, qui adstabant, verecundè licet, reserat; deinde malè amissam valetudinem confitendo dignè secum reportat. An. 1010.

Dum ad propria remeasset is de quo agimus, causa intercessit, qua eum Hugo Cenomanensis Comes conveniret. Si quidem imminebant ipsi permaxima quæque negotia, quæ eo inconsulto, diligebat namque illum charitate libera, sibi timebat nocitura, (*e*) etc. §. 4.

Verùm Dux [Willelmus]... (*f*) sexagesimo primo, ut fertur, ætatis anno, regni verò (*g*) trigesimo septimo, filiis in Principatu relictis, anno ab Incarnatione Domini et Salvatoris nostri millesimo trigesimo defungitur, An. 1030.
atque in (*h*) Malliacensi claustro honorificè sepelitur. Post cujus decessum quindecim venerabilis pater Theodelinus annis in corporea carne mansit, atque millesimo ab Incarnatione Domini ac quadragesimo quinto anno Kalendis Ja- An. 1045.
nuarii apud Burguliense Cœnobium... spiritum reddidit... Cui succedens

(*a*) *Oppidum nimirum*, ait Petrus §. 1, *quod ejusdem Ducis genitor causa Normannorum ædificaverat in Malliacensi Insula, adhuc in ea tunc temporis habebatur.*

(*b*) Berno subscripsit donationi Gemetico factæ anno 1012: rerum igitur ordinem perturbat Petrus.

(*c*) Willelmus V Burguliensis Cœnobii benefactor, non auctor exstitit, uti nec Veteris Malliacensis.

(*d*) Piæ hujusmodi fraudes non raro olim admittebantur.

(*e*) Ibi describit Petrus Translationem corporis S. Rigomeri, quod ab Hugone Cenomanensi Comite obtinuit Theodelinus, quodque primo itinere Cenomanis Andegavense oppidum devenit, non sine *timore Fulconis ejusdem urbis Comitis, ad quem attinebat et Cenomanensis Comitatus.*

(*f*) Ad calcem Operis Petri Malleac. in Ms. Codice quo usus est Labbeus, legebatur alia manu scriptum: *Et notandum quòd Guillermus fundator Malleacensis in fine dierum suorum effectus est Monachus, et tempus totius vitæ suæ fuit LXXI annorum; et obiit ac sepultus in choro dicti loci anno Domini MXXIX.* Ita etiam Chronicon S. Maxentii.

(*g*) Hinc sequitur patrem ipsius Willelmum IV obiisse tantùm anno 994, matrem verò Emmam anno 995 aut 996.

(*h*) Malleacense Cœnobium anno 1317 sedes Episcopalis evasit: anno autem 1648 Cathedra Malleacensis translata est Rupellam.

vir mansuetissimus et humilis, vocabulo Humbertus quindecim annis Mallia- A
An. 1060. cense Cœnobium sat modestè rexit. . . atque millesimo sexagesimo anno ab Domini
Incarnatione vivendi finem fecit. Post hunc quoque eidem regimini quidam præ-
fuit Goderannus, natione, uti ego accepi, Gallus, alterius quidem Monasterii
Monachus.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI

Historia Normannorum.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ. B

EX LIBRO QUARTO.

Cap. 19. Cum igitur Dux Richardus multorum operum bonorum polleret incre-
mentis, inter plurima commercia summæ opinionis, apud Fiscannum mi-
ræ magnitudinis et pulchritudinis in honore Deificæ Trinitatis Templum cons-
truxit, mirificisque ornatibus multimodè adornavit. Abbatias quoque quasdam
restauravit : unam siquidem in suburbio Rothomagensi in honore S. Petri
sanctique Audoëni : aliam in monte, qui dicitur Tumba, in veneratione Ar-
changeli Michaëlis; gregibusque Monachorum insignivit. Tempore sub eo-
An. 989. dem diem obiit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus, cui successit Robertus C
* Ludovico. ejusdem Ducis filius. Porro mortuo Francorum Rege * Lothario, in illius loco
An. 987. ab omnibus subrogatur Hugonis Magni Ducis filius Hugo Capeti, (b) admini-
culante ei Duce Richardo. Hic (c) adversùm Flandrensem Arnulphum sibi militare
renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrabatum illi abstulit, et cuncta
municipia, quæ citra flumen, quod vocatur Lis, tenebat. Hujus infortunii dolore
An. 988. mœstus Arnulphus, petiit Richardum Ducem supplex et devotus, ut pacificaret
eum cum Rege et Francorum Principibus. Hoc itaque pro negotio Dux contra
Regem Hugonem ad Placitum pergens, non modò eum pacificavit, sed et cuncta
illi ablata suis precibus restituit. Quo tempore moritur isdem Rex Hugo, suc-
An. 996. cedente ejus filio Roberto Rege piissimo. Hujus igitur beatitudinis prærogativis
iste Dux profusiùs floruit, quia quos audiebat discordes, aut per se, aut per D
suos Legatos reddebat concordes, Scriptura dicente : *Beati pedes pacem por-*
Rom. 10. 15. *tantes.* Erat autem statura procerus, vultu decorus, integer corpore, barba
prolixa, cano decoratus capite, piissimus Monachorum altor, providus Cle-
ricorum suffragator, superborum contemptor, humilium amator, pauperum
sustentator, orphanorum tutor, viduarum pius defensor, et captivorum liberalis
redemptor.
Cap. 20. His et hujusmodi boni odoris flosculis in laicali habitu redolens gemma

(a) Guillelmus Gemeticensis Monachus, qui, forsan eò quòd calculo laboravit, Calculi cognomen sortitus est, præclarum inter præcipuos ævi sui Scriptores ingenio, doctrina, arte et stilo locum obtinet. Patria, ut videtur, Normannus, romanensem esse, minoris proinde faciendam, non sat intellexit Historiam Dudonis. *Quem sequutus, eleganter*, judice Orderico Vitali in Prologo Libri 3 pag. 458, *abbreviavit; et de quatuor Ducibus, qui successerunt, breviter et disertè res propalavit.* De Guillelmo eadem ferè tradit idem Ordericus Lib. 3 pag. 6!8 : *Guillelmus cognomento Calculus, Gemeticensis Monachus, Dudonis materiam subtiliter replicavit, facetè abbreviavit, et successorum actus usque ad subjectionem Anglorum adjecit ; post certamen Senlaceium narrationem suam consummavit*, id est anno 1066 ; *Guillelmoque Regi subtilissimo suæ gentis obtulit :* quæ ultima verba forsan alicui in animum inducent Auctorem nostrum fuisse Angligenam. Ipse autem Calculus apertè sat ostendit libri 7 cap. 42, se ad scribendum mentem appulisse, non nisi post sedata à Willelmo Rege turbamenta, quæ in Anglia ejusdem Principis initio regni orta, quatuor aut quinque annorum fuerunt. Hinc meritò infert Rivetus noster Scriptum Calculi non ante annum 1070 ponendum, neque ultra 1086 aut annum 1087 ineuntem rejiciendum. Ceterùm Guillelmi Historiæ pars haud modica jam edita est Tom. 8 pag. 254, ubi monet D. Bouquet de fide Scriptori laudato moderatè et cautè adhibenda, et de erratis ipsius in Dudonem refundendis.

(b) Nec mirum; Emma enim, soror Hugonis Capeti, nupserat Richardo, eique ipsemet Hugo à patre Magno Hugone jamjam morituro commendatus fuerat. Promovendo insuper ad solium Hugonem Capetum, res suas tutiori in loco ponebat sanè Richardus.

(c) Lothario hæc tribui à Dudone vidimus suprà. Guillelmus igitur voluit emendare hîc ducem suum Dudonem : sed fortasse *incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim*; maximè cùm alii simile quid referant ad annum 965. Alibi mentem nostram aperiemus. Interim in Chronico Normanniæ legimus : *Anno DCCCCLXXXVIII Lotharius Rex terram Arnulfi invasit, quia sibi servire noluit; sed Richardus eum reconciliavit.* Similiter in Chronico S. Stephani Cadomensis : *Anno* 988 *Lotharius terram Arnulfi nolentis sibi servire invadit, Atrebatum et plures munitiones capit; sed Richardus eum Regi pacificavit.* Ubi vel in nomine vel in anno, ut nemo non videt, est error.

Christi,

A Christi, ægritudine corporis cœpit vehementer aggravari. Convocatoque Rodulpho Comite, suo equidem uterino fratre, consilium exigit de patriæ dispositione. Qui nimio turbatus dolore, ac aliquantisper factus elinguis, novissimè resumpto spiritu hæc Duci responsa dedit : *Quamvis, dulcissime frater atque serenissime Senior, viribus corporis videaris destitui, tamen dum in hac vita te gaudemus amplecti, tuum est de totius patriæ statu disponere*. Quo audito, Dux, suis undique Optimatibus ascitis, Richardum filium suum coram exponit, hoc eum eloquio commendans et præficiens : *Hactenus, commilitones optimi, vestræ militiæ præfui : nunc vocante Deo, morbo crudescente, ingredientem viam universæ carnis ulteriùs habere non potestis, deposito onere vitæ corruptibilis*. His ab eo lugubrè prolatis, protinùs tota domus concutitur gemitibus et lachrimis. Tandem fletibus sopitis, B assensum præbent voluntati Ducis, Richardum adolescentem, pacta ei fidelitate, æquanimiter collaudantes Principem. Dehinc languore ingravescente, lecto prosternitur, et libratis sursum oculis, inter verba orationis plenus dierum spiritum efflavit.

Hucusque digesta, prout à Rodulpho Comite hujus Ducis fratre, magno et honesto viro, (*a*) narrata sunt, collegi; quæ (*b*) scholastico dictamine scripta relinquo Posteris. Obiit autem apud Fiscannum Richardus Dux Primus, flentibus populis, gaudentibus Angelis, nongentesimo nonagesimo sexto anno ab Incarnatione An. 996.
Domini.

EX LIBRO QUINTO.

C

Dum igitur [Richardus II] tantæ probitatis exuberaret copiis, in initio suæ *Cap.* 2.
juventutis intra Normannicum Ducatum contigit quoddam pestiferi oriri seminarium dissidii. Nam rustici unanimes per diversos totius Normannicæ patriæ An. 997.
Comitatus plurima agentes conventicula, juxta suos libitus vivere decernebant; quatenus tam in silvarum compendiis, quàm in aquarum commerciis, nullo obsistente antè statuti juris obice, legibus uterentur suis : quæ ut rata manerent, ab unoquoque cœtu furentis vulgi duo eliguntur legati, qui decreta ad Mediterraneum roboranda ferrent Conventum. Quod ut Dux agnovit, protinus Rodulphum Comitem cum militum multitudine illis destinavit, qui agrestem comprimeret ferocitatem, et rusticam dirimeret concionem. Qui D non morans jussa, cunctos confestim legatos cum nonnullis aliis cepit, truncatisque manibus ac pedibus, inutiles suis remisit, qui eos à talibus compescerent, et ne deteriora paterentur suis eventibus cautos redderent. His rustici expertis, festinatò concionibus omissis, ad sua aratra sunt reversi.

Eadem tempestate quendam Ducis uno ex patre fratrem progenitum, no- *Cap.* 3.
minè Willelmum, quorumdam protervia improborum fecit tumidum et rebel- An. 997.
lem. Is enim fraterno contubernio (*c*) Oximensem ab ipso accipiens munere Comitatum, ut inde exhiberet ei militiæ statuta, pravorum illectus calliditate, dominium ejus sprevit, et ab illius fidelitatis obsequio se cohibuit. Qui dum per legatos à Duce sæpiùs objurgaretur, et ab ausu obstinati animi resipiscere nollet, consultu et auxilio Rodulphi Comitis captus, in Rothomagensis urbis E turre detruditur, temeritatis pœnitudinem ibi per quinquennium luens. Nonnullos quoque suorum satellitum in seditionis proposito persistentium crebris certaminum tumultibus devincens, vitâ privavit, alios exules de suis finibus exturbavit. Willelmus tandem post quinquennium cujusdam sui militis factione longissimo fune per eminentiorem fenestram à turre lapsus, fugam iniit. An. 1002.
Qui diebus, ne à perquirentibus reperiretur, delitescens, et noctibus iter carpens, novissimè deliberavit apud se, æquius illi fore cum vitæ discrimine clementiam fratris attemptare, quàm cujuspiam Regis aut Comitis suffragium nil sibi quandoque profuturum expetere. Sub hac quippe deliberatione animi callem conficiens, quadam die Ducem reperit, se in saltu Vernensi exercentem venatuum ludis. Mox ejus vestigiis solotenus provolutus, veniam com-

(*a*) De Normannicis rebus à Rodulpho Comite narrata, ipse auribus non accepit Willelmus; sed in Dudone, qui quidem audiverat, scripta reperit. Utinam autem Auctor noster Dudonem neglexisset : verius profectò solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio marte exegisset.

(*b*) Id est, politiori, florido et eleganti stilo.

(*c*) Vulgò *l'Hiesmois*, *le Comté d'Hiesmes* aut *le pays d'Hiesmois*. Nomen huic pago dedit Oximus, vulgò *Hiesmes* vel *Exmes*, vicus Sagiensi Episcopo subjectus.

missi ab eo expetebat lugubris. Protinus eum Dux, misericordiâ motus, favente A
Rodulfo Comite, à terra erexit; ac ut evasionis suæ, ipso narrante, casum agnovit,
non solùm errata illi indulsit, verùm etiam benevolo animo ut fratrem charissimum
* Aucensem. deinceps dilexit. Cui non multò post * Ocensem (*a*) Comitatum tradidit, eique
quandam puellam valdè speciosam, nomine Lezscelinam, dedit, filiam siquidem
cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli. Ex eâ tres genuit filios, Rodbertum
scilicet post ejus mortem Comitatûs illius heredem, et (*b*) Willelmum Suessionensem
Comitem, atque Hugonem Luxoviensem Præsulem. Quibus ita sopitis, Normannica
tellus siluit à facie Ducis.

Cap. 4. Circa hæc tempora Edelredus Rex Anglorum Emmam Ducis sororem in
conjugio habens, quibusdam exortis dissensionum incentivis Duci nocere, et
dedecora ingerere sitiens, maximam navium multitudinem in mare jussit im- B
An. 1003. pelli; ac militibus ex omni Regno mandavit, ut constituto ab eo die ad eas
convenirent, loricis et galeis decenter armati. Cujus jussis gratanter Angli
obtemperantes, unanimes adsunt ad naves. Rex igitur prospecta multa et optimè instructa exercitûs copia, ascitis militiæ suæ Satrapis, animi sui propositum exponens, valida austeritate regio more præcepit, ut euntes totam Normanniam rapinis et incendiis exterminarent; solummodò Archangeli Michaelis Monti parcerent, ne tantæ sanctitatis et religionis locum igne concremarent. Jussit etiam, ut Richardum Ducem caperent, post tergum manus vincirent, et vivum, patria sibi subjugata, conspectibus suis adducerent. His verò edictis, eos ire cum festinatione imperavit. Qui subductis in altum navibus, velivolo sulcantes æquora vento, ad littora (*c*) Saræ devolvuntur permenso ma- C
ris limbo. Hinc prorumpentens è navibus, continuò maritima confinia exitiali vulcano tradunt. Quod ut Nigellus à speculatoribus comperit, milites Constantinienses cum multitudine vulgi congregavit, impetuque repentino super eos irruit; tantaque illos strage delevit, ut nullus penitus remaneret, qui facta posteris nuntiaret. Nam unus illorum cursu nimio fatigatus à longè resederat, qui videns sociorum infortunia, timore territus, corporisque imbecillitatem oblitus, ad naves cucurrit quantociùs, cæterorum exitia nuntians custodibus :
* *Al.* res. qui pariter ex omnibus ad * tres tutiores se conferentes, intra sinum maris
remigio se contulerunt, de vita diffidentes. Pansisque velis in sublime, cursu citissimo Regem suum expetierunt, vento ad votum spirante. Quos ut vidit, protinus Ducem ab eis exigere cœpit. At illi respondent : *Nos, serenissime* D
Rex, Ducem minimè vidimus, sed cum unius Comitatûs gente ferocissima nostro cum interitu dimicavimus. Ubi non modò sunt viri fortissimi bellatores, sed et feminæ pugnatrices, robustissimos quosque hostium vectibus hydriarum suarum excerebrantes; à quibus omnes scito tuos extinctos esse milites. Quibus Rex auditis, insipientiam suam agnoscens, tristis erubuit.

Cap. 5. Considerans etiam (*d*) Gaufridus Britannorum Comes Ducem Richardum
in omnibus prosperari, viribus et divitiis quotidiè ampliari, arbitratus est sua tutiùs vallari, seque ampliùs roborari, si ejus frueretur amicitia et auxilio. Quamobrem consultu suorum fultus, Britannicos limites penetrans, cum maxima militum ambitione illius expetiit Curiam. Quem Dux, ut tantum decebat virum, honorificè suscipiens, aliquantisper cum copioso affluentium opum apparatu eum secum detinuit, et potentiæ suæ magnitudinem, prout libuit, illi ostendit. Gaufridus autem ut se à Duce tam excellenter tractari

(*a*) Vulgò *l'Eusiois* aut *le Comté d'Eu* in Caletis, cujus caput Auga seu Aucum et Alga in confinio Normanniæ et Picardiæ, vulgò *Eu*. Auga igitur, quam Frodoardus nunc castrum, nunc oppidum, modò munitionem, modò et præsidium vocat, Normannorum Principi ac Duci tunc parebat. Sed et eamdem civitatem, patriam nostram, Normanniæ jam inde ab initio fuisse attributam, ob idque præsidium Normannorum à Frodoardo nuncupatam, ut observat Valesius, probare videntur hæc ejusdem Frodoardi verba ad annum 925 : *Heribertus expeditione suscepta contra Nordmannos cum militibus Remensis Ecclesiæ, Arnulfus quoque Comes et ceteri maritimi Franci, præsidium quoddam Nordmannorum aggrediuntur : quò etiam Rollo Princeps eorum mille Nordmannos præter ipsius inhabitatores oppidi ex Rodomo transmiserat. Idem verò castrum secus mare situm vocabatur Auga. Quod circumdantes* Franci, *vallum quo pro ántemurali cingebatur, irrumpunt, murumque infringentes conscendunt; et oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt.* Porrò, civibus nostris miserè sic occisis, qui præter Normannos viri matres nostras, seu virgines et mulieres Augi superstites, in matrimonium præcipuè duxerunt? Normannicum igitur genus cum nomine Nostratibus maximè tunc debuit accedere.

(*b*) Willelmus iste Comitatum suum Suessionensem obtinuit ab Henrico Rege, ut videbimus posteà.

(*c*) Vulgò *le Sart* in pago Constantino. Applicuerunt nempè Angli ad portum *Barbaflot* seu *Barbeflot*, vulgò *Barfleur*, aliàs *Barfleu en Coutantin*, posteà Regum Anglorum in transmarinas provincias suas venientium appulsu nobilissimum.

(*d*) Gaufridus patri suo Conano, Comiti Nannetensi, successit anno 992 : obiit autem anno 1008.

A vidit, intra se deliberare cœpit, quia si ejus jungeretur connubio sororis nomine Hadvis, fortior inter eos necteretur nodus amoris. Erat enim hæc puella corpore valdè decora, morum honestate gratissima. Unde post pactas amicitias eam sibi dari toto annisu poposcit : cujus voluntati Dux gratanti animo favens, assentientibus Normannorum Principibus, petitam Christiano more tradidit. Celebratis verò cum inæstimabili honore nuptiis, non multò pòst cum immensis muneribus eos ovantes abire permisit. Gaufridus ex eâ postmodùm duos filios genuit, Alannum videlicet et Eudonem, qui post ejus excessum Britannicam patriam robustissimo vigore diutiùs rexerunt.

[Suenus Danorum] Rex dimisso exercitu, cum nonnullis navibus petendæ *Cap.* 7.
pacis gratia apud Rotomagum Ducem Richardum aggreditur : quem cùm Dux
B aliquanta mora regaliter tractaret, dum et ipse et milites post tantum navigii laborem recrearentur, pacem continuam inter se firmaverunt : ea videlicet lege, ut per succedentia Danorum Regum Normannorumque Ducum, ac eorum heredum tempora, firma perpetualiter inter eos maneret; et quæ Dani abstulissent inimicis, emenda conferrent Normannis. Si quis verò Danorum invalidus aut vulneratus amicorum indigeret juvamine, apud Normannos quasi in domo propria sub securitate sanaretur. Quæ lex ut rata maneret, ab utraque parte sacramentorum tenore Principes eorum illam sanxerunt. Quibus Rex ad votum expletis, condignis à Duce muneribus muneratus, quantociùs ad suos regreditur lætus : qui ut suo junctus est exercitui, continuò Anglorum Regnum tradit ultricibus flammis... Edelredus verò Rex apud Wintoniam degens, ut ab Anglis se vidit funditus
C destitui, sublatis à terra thesauris, cum uxore et filiis, Edwardo scilicet et An. 1013.
(*a*) Alfredo, in Normannia Ducem Richardum expetiit. A quo decenter acceptus, cum magnis opum apparatibus omne sui incolatûs Rotomagi cum eo exegit tempus.

Edelredus Rex mortem Sueni audiens, præparatis ad navigandum omnibus, *Cap.* 8.
cum (*b*) uxore lætus ad Regnum suum regreditur; sed filios suos Edwardum et An. 1015.
Alfredum cum avunculo dimittit.

Temporibus denique sub eisdem Odo Carnotensis Comes quandam Ducis *Cap.* 10.
sororem nomine Mathildem cum multimodis muneribus à fraternâ domo auferens, sibi in matrimonio legitimè copulavit : cui Dux medietatem Dorcasini castri dedit dotis nomine, cum terra super * Arvæ fluvium adjacente. * *L'Aure.*
D Nonnullis hinc elabentibus annis, hæc eadem Mathildis, judicio disponente Dei, moritur absque liberis : post cujus obitum Duci terram prætitulatam repetenti, Comes Odo nimiis versutiis cœpit contraire, nolens illi quietam dimittere * Dorcasini castri tuitionem. Quapropter Dux, ascitis Bri- * *Dreux.*
tonnibus cum Normannorum legionibus, super Arvæ fluvium hostiliter veniens, castrum condidit quod * Tegulense vocavit. Sumptis autem ex Odonis * Tilliers.
Comitatu alimoniis, eandem munitionem abundantissimè replevit. Nigellum Constantinensem, atque Rodulphum (*c*) Toennensem et Rogerium filium ejusdem, cum eorum militibus custodes in ea reliquit. Quibus patratis prosperè, recessit inde, unumquemque jubens ad sua redire. Odo verò Comes, convocatis clam ad sui suffragium Comitibus, Hugone siquidem Cenomanensi, ac Waleranno Mellendensi, cum eorum militum copiis, tota nocte equitans, diluculò ad Tegulense castrum venit, præeuntibus signiferis : quos ut viderunt Proceres prætitulati, custodibus intrà municipium dimissis, repentino impetu foras erumpentes cum suis, commiserunt prælium cum eis. Illicò partes Ducis, Deo juvante, ita eos prostraverunt, ut multis peremptis, plurimis vulneratis, per devia reliqui fugerent, et nutabundi opaca sylvarum lati-

(*a*) Posteà *Alfridus minor natu laudante fratre*, ut legitur in Encomio Emmæ Reginæ Anglorum, *elegit sibi commilitones; et arripiens iter, Flandriæ venit in fines : quò paululùm cum Marchione Balduino moratus, et ab eo rogatus ut aliquam partem suæ militiæ secum duceret propter insidias hostium. Sed tantùm Bononiensium paucos assumpsit, et ascensis puppibus mare transfretavit.*

(*b*) Emma scilicet Richardi II sorore; quæ et comites ejus, Alfrido perempto, *prosperis usi flatibus transfretant, et cuidam stationi haud longè à castello Bruggensi distanti esse applicant. Hoc castellum Flandrensibus colonis incolitur, quod tum frequentia negotiatorum, tum affluentia omnium, quæ prima mortales ducunt, famosissimum habetur. Hîc equidem à Marchione ejusdem provinciæ Balduino, magni et invictissimi Principis filio, ejusque conjuge Athala, quæ interpretatur nobilissima, Francorum Regis Rodberti et Reginæ Constantiæ filia, honorificè, uti se dignum erat*, Regina Emma *recipitur*. Ex laudato Emmæ Reginæ Encomio.

(*c*) Toëniorum seu Toteniorum Toparcharum stirps originem ducebat ex Toënio vel Totenio (*Tony*,) qui locus est prope Galionis castrum haud procul à Sequana.

bula quærerent. Odo verò atque Walerannus quærentes suffragium vitæ, oc- A
culuerunt se Dorcasini castri munitione. Hugo nempe, equo, cui insederat,
extincto, pede fugiens, ad caulas ovium divertit; et loricam, quam indutus
erat, sub telluris sulco texit. Deindè chlamyde opilionis se amiciens, septaque
gregum infatigabiliter humeris de loco ad locum ferens, Normannos hortabatur,
ut quantociùs persequerentur hostes, non longè antè illos turpiter
abeuntes. Illis itaque recedentibus, prævio pastore silvarum lustra carpens, tandem
post triduum Cinnomannis venit, vepribus et sentibus miserabiliter pedes ac
tibias cruentatus.

Cap. 11. Videns igitur Dux Comitem Odonem ad tantam devolutum esse vecordiam,
missis Legatis, duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus,
sui evocat in auxilium; Olavum scilicet Noricorum, et Lacnam Suavorum. B
Cujus Legatos Reges competenter susceperunt, cum multis donariis
ei remiserunt, et non multò pòst se venturos esse nuntiaverunt. Deindè cum
suis exercitibus pariter congregati, paucisque navium velis spumea sulcantes
æquora ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones
autem eorum repentinum agnoscentes accessum, à cunctis Regni partibus
congregati, eos ad prædam inhiantes cautos præoccupare sunt arbitrati.
Pagani verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutiâ, per campi planitiem,
quo illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt (*a*) cuniculos
in superficie angustos; ut supervenientes equites, cruribus equorum confractis,
indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis facilius perimerentur.
Britones autem veniunt, et continuò super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum C
decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpessi, ut vix è prælio
elaberentur perpauci. Inde Barbari prolixiùs progredientes, castrum Doli
obsident, et captum igne comburunt, ac incolas ejus, cum Salomone Advocato
loci, interficiunt. Deindè sublatis anchoris repetunt mare, et velificante
classe ad ora devehuntur Sequanæ. Carpentes verò fluminis alveum, pernici remigio
applicant Rothomagum, eosque Richardus Dux valdè gavisus competenti honore
regaliter excepit.

Cap. 12. Robertus autem Rex Francorum, audiens Paganos tanta Britannis probra
intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis contumaciam
eos accersisse, verens ne ab eis Francia demoliretur, Satrapas regiminis
sui convocavit, ambosque discordes ad se apud Coldras convenire (*b*) mandavit. D
Ubi dum causas dissensionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis,
protinùs illos concordes reddidit: eo quidem tenore, ut Odo Dorcasinum castrum
teneret, et Dux præreptam terram reciperet; reciprocè Tegulensi castro
in statu suo perpetualiter consistente, in ejus scilicet heredumque suorum potestate.
Quibus Dux ad votum peractis, ad Reges suos regreditur lætus. Muneratos
autem congruis donis regaliter, ad propria ovanter redire permisit, quandoque
ad ejus juvamen paratos reverti. Rex autem Olavus super Christiana Religione
oblectatus, spreto Idolorum cultu, cum nonnullis suorum, hortante Roberto
Archiepiscopo, ad Christi fidem conversus est, atque ab eo baptismate lotus, et
sacro chrismate delibutus, de percepta gratiâ gaudens, ad Regnum suum
regressus est. Posteà verò à suis proditus, et à perfidis injustè peremptus, cœlestem E
regiam intravit Rex et Martyr gloriosus, et nunc apud gentem illam coruscat prodigiis
et virtutibus.

Cap. 13. Porrò Dux Richardus de successione prolis sollicitus, Goiffredum Britannorum
Comitem quandam habere sororem nomine Judith audiens, corpore
admodùm elegantem, omnique morum honestate pollentem, hanc per Legatos
petiit in connubium. Goiffredus autem propositum ejus ultroneo animo
satagens accelerare, omnibus, quæ ad tantum negocium erant congrua, præparatis,
eam illi deduxit usque ad limina Archangeli Michaëlis. Ibi Dux illam
competenti honore suscepit, sibique legitimo jure (*c*) junxit: de qua, pro-

(*a*) Simile quid ab eisdem gestum in Aquitania refert suprà Ademarus pag. 155.

(*b*) Potentiæ seu auctoritatis, qua valebat Robertus, specimen hîc videmus; nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis et concordiæ inter Regni sui Duces et Comites sequestri essent. Bello quippe invicem sese pro libitu appetebant, et populos miserè sic discerpebant Proceres nostri; sæpiùs inter se pares, raròde munitionibus, divitiis, militibus seu copiis, et possessionibus, Regi suo inferiores.

(*c*) Tomo 1 Anecdotorum, col. 122 exstat Dotalitium Judithæ Comitissæ Normanniæ, quod Martenius refert ad annum 1008; ibi autem sic legitur: *Ego Richardus in Dei nomine cupiens per annorum*

A fluentibus annis, tres filios genuit, Richardum siquidem atque Robertum,
et Willelmum apud Fiscannum Monachili vellere in adolescentiâ functum; toti-
demque filias, quarum una nomine Adeliz Rainaldo Burgundionum Comiti nupsit,
ex qua Willelmum et Widonem procreavit; altera Balduino Flandrensi; tertia
jam adulta obiit virgo. Porrò Goiffredus Comes longo pòst orationis pro obtentu
Romam proficiscens, totam Britanniam cum duobus filiis, Alanno videlicet ac Eudone,
reliquit sub Ducis advocatu. Qui peragratis Sanctorum locis, in repatriando præ-
ventus morte diem obiit. An. 1008.
Tempore illo, cùm Burchardus Milidunensis castri Comes apud Regis Fran- *Cap.* 14.
corum Curiam moraretur, quidam ejus miles nomine Walterius muneribus
cæcatus, illud ei dolo surripuit, et Odoni Comiti clandestinâ proditione tra- An. 999.
B didit. Rex autem, ut hoc comperit, Odoni festinatò mandavit, quatenus
castrum desereret sponte, quod sibi usurparet injustè. Sed ille loci fisus mu-
nimine, ob decurrentis in gyro alveum Sequanæ, referentibus Legatis Regi
respondit, illud vita comite se nulli unquam reddere. His Rex oppidò exacer-
batus verbis, Richardum Normannorum Ducem ad colloquium accersivit,
eique ruboris sui dedecus deposuit, orans gratissimam ejus fidelitatem subven-
turam sibi, ne tanto præsumptionum ludibrio premeretur à suis. Dux autem
opprobrium pii Regis non ferens, congregato miræ multitudinis exercitu, quan-
tociùs Milidunum venit, et illud ex una fluminis parte obsedit: et Rex in altera
parte constitit. Sic ab utrisque partibus castrum diu noctuque cum turbine gravi
tormentis et machinis quatiunt. Videntes itaque Milidunenses tantam vim
C hostium se non posse tolerare, distracto Duci tumido rebellatore portas repente
aperiunt, eumque cum suis inducunt. Dux verò parcens multitudini, traditorem
protinus Regi destinavit, mandans ut milites dirigeret, qui castrum in suâ
fidelitate custodirent. Rex verò hoc exhilaratus nuncio, continuò Castrum
reddidit Burchardo, et proditorem cum uxore propriâ patibulo jussit suspendi,
debitam illis talionem reddens suæ factionis. Post hæc Richardus Dux,
rebus decenter expletis, cum benedictione regali ad propria remeavit: cujus
ætatis tempore semper assueti fuerunt hostes fugare Normanni, sed terga vertere
nulli.
Annis abhinc tribus emensis, Henricus Burgundionum Dux moritur absque
liberis, Robertum Francorum Regem sui Ducatûs relinquens hæredem. Burgun- An. 1002.
D diones eum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed Landricum Nivernensem
Comitem intra Autisiodorum ad rebellandum summiserunt: quorum tumidos præ-
sumptivæ temeritatis conatus Robertus Rex comprimere (*a*) festinans, accersito Duce
Richardo cum exercitu Normannorum copioso, Autisiodorum tamdiu obsedit,
donec Landricum cum urbe, obsidibus sumptis, suo subjugaret dominatui. Inde
verò profectus apud Avalonum castrum ad (*b*) obsidionem, est castra metatus: quod An. 1005.
cùm tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundiâ vastata,
oppidani coacti penuriâ stipendiorum, consilio et auxilio Ducis illud reddiderunt
Regi Francorum. His ad votum ritè peractis, Rex per cuncta castella custodes
deputavit, et Robertum filium suum Ducatui subrogavit, sicque arrogantia repu-
gnantium cassata quievit. Deindè Rex in Franciam, et Dux cum suis redit in Nor-
E manniam.
Cognita quoque mirandorum operum Ducis opinione, Rainaldus trans Saonæ *Cap.* 16.
fluvium Burgundionum Comes, missis legatis, filiam ejus nomine Adheliz in
conjugium sibi expetivit: quam impetratam à paterna domo auferens, in Bur-
gundiam cum magno honore induxit, suoque thoro Christiana lege sociavit.
Sed longè post, obortis litium fomentis, ipse à quodam Cabilonensi Comite
nomine Hugone dolo capitur, et sub diræ custodiæ ergastulo detruditur, com-
pedibusque gravissimus artatur. Cujus incompetentem anxietatem Dux ut agno-

curricula, disponente pii Conditoris clementia, habere liberos Deum timentes, adamavi te, o dulcissima sponsa atque amantissima conjux Juditha, et à parentibus et propinquis tuis expetivi te, et sponsalibus ornamentis desponsavi te. Prætereà, legitima conjunctione expleta, in dote tua dono tibi, donatumque in perpetuum esse volo; in pago videlicet Sisoiense, Brenaïco cum appendentibus suis, etc.

(*a*) Robertus Rex, prima in Burgundiam expeditione suscepta anno 1003, Autissiodorum quidem obsedit, sed re infecta rediit. Unde ut vitentur historici errores, plura, quæ simul confundere videtur Willelmus Gemeticensis, Roberti itinera cum exercitu in Burgundicas partes sedulò distingui debent.

(*b*) Cùm in hac obsidione versaretur idem Robertus, Monasterio S. Benigni Divionensis concessit Diploma, notis chronicis apprimè instructum, quod infrà referemus.

vit, illicò Hugoni expeditè Legatos direxit, mandans, ut absque difficultate A dilationis generum suum pro amore suo sineret liberum abire. Legationem verò Ducis Hugo parvipendit, nec modò Rainaldum reddere contempsit, verùm etiam custodibus adhibitis vehementiùs custodiri tumidè jussit. Quod cùm relatum Duci fuisset, protinus Richardo filio suo imperavit, ut coacto in unum Normannorum exercitu, Burgundiam adiret, suamque injuriam de funesto totis nisibus vindicaret. Adolescens jussa patris libenter exsequitur, et omnia, quæ ad tanti itineris expeditionem opportuna erant, præparat. Deindè velut tempestas procellosa coram se cuncta proturbans à patriâ egreditur, confecto calle cum innumerabili Normannorum multitudine Burgundiam invadit, et

* Al. Milbiandum.

* Milinandum castrum obsidione cingit. Incolæ verò loci tuto fidentes munimine, telis ac sagittis hostes cœperunt confestim ad sui perniciem provocare. B Normanni sævissimo furore concitati, castrum cum magno impetu per girum oppugnant, repentè capiunt, et cum viris ac mulieribus atque parvulis igne

Circa an. 1026.

terra tenus comburunt. Inde ad Cabilonensem urbem iter dirigunt, ejusque patriam igne consumunt. Considerans igitur Hugo contra tantum exercitûs robur se nullo pacto posse resistere, equestrem (*a*) sellam ferens humeris, provolutus genibus Richardi adolescentis, prece supplici veniam precabatur commissæ temeritatis : qua indulta Rainaldum reddidit, et obsidibus datis apud Rothomagum ex hoc se fore satisfacturum, jurejurando Duci Richardo spopondit. Quibus ad votum peractis, Richardus juvenis ad patrem rediit cum suis.

Cap. 17. Richardus Dux, quamvis præcellentissimorum actuum prærogativis longè C latèque claruerat perspicuus, tamen Christi cultor exstitit assiduus, adeò ut Monachorum atque Clericorum jure vocetur pater piissimus, et pauperum sustentator indefessus. His et hujusmodi probitatum vigens titulis, cœpit vehementer aggravari ægritudine corporis. Robertum ergò Archiepiscopum, et cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, eisque se jam omninò resolvi indicat. Ilicò per cuncta triclinia domûs fit omnibus intolerabilis luctus. Lugubrè quippe lamentabantur Monachi et Clerici, pro tanta orbitate patris charissimi. Heroum ora undabant lacrymis pro amissione invictissimi Ducis. Lugebant quoque catervæ egenorum per compita oppidi, pro destitutione sui consolatoris et patroni. Novissimè autem ascitum Richardum filium suum consultu sapientum præfecit suo Ducatui, et Robertum fratrem ejus Comitatui Oximensi, ut indè illi persolveret debitum obsequii. Denique omnibus, quæ D ad Dei cultum pertinere videbantur, strenuè dispositis, millesimo vicesimo

An. 1026. (*b*) sexto anno ab Incarnatione Domini hominem exuit, viam ingrediens universæ carnis.

EX LIBRO SEXTO.

Cap. 1. Richardus juvenis in Ducatu superstes genitoris, licèt paulisper supervixerit, sicut in vocabulo nominis, ita hæres exstitit censurâ summæ ingenuitatis. Hic in armis bellicis valdè idoneus, totus tamen fide fuit Catholicus, et circa Dei cultores benignus ac mansuetus, æquo libramine militares turmas moderans, pace gaudens E frui continuâ.

Cap. 2. Verùm hujus optandæ pacis incremento perfidus hostis non diutiùs passus est illum lætari, quorumdam versutiâ malevolorum fratrem suum Robertum adversùs eum concitans ad rebellandum. Is enim post biennium, contempto ejus dominio, intrà (*c*) Falesiæ castrum cum suis satellitibus se contulit ad resistendum. Richardus autem Dux furentis fratris temerarios conatus festinè cupiens refrenare, et ad obtemperandum debitæ subjectioni revocare, cum hostium multitudine infra Castri ambitum vallavit eum obsidione. Quod cùm crebris ictibus arietum et balistarum aliquandiù expugnaret, tandem à perfidiâ resipiscente Roberto, datis dextris in pristinam concordiam redierunt, et firmiter pace composita ab invicem secesserunt. Porrò Dux Richardus dimisso

(*a*) Singularis hic, quo victi tandem hostes sui demissiùs in humilitatem sese submittebant, modus, et cujus exemplum occurrit infrà, plurimùm, ut videtur, Normannis Ducibus arridebat.

(*b*) Obitus Richardi II pluribus in Monumentis consignatur ad annum 1027.

(*c*) Vulgò *Falaise*, oppidum nobile, quod Sagiensi attribuitur diœcesi. Ab ardua et alta rupe qua circumdatur, et cui ex parte est imposita, inquit Valesius, Falesia Germanicum nomen invenit.

A exercitu Rotomagum rediit, et cum suorum nonnullis, ut plurimi retulerunt,
veneno mortem obiit. Hoc millesimo vicesimo (*a*) octavo ab Incarnatione An. 1028.
Domini anno contigit. Parvulus Richardo filius Nicolaus exstitit, qui terrenæ
hæreditatis sorte, ut ipse Deus hîc et in ævum sua pars esset, caruit. Nam
ab infantia litteris traditus, et in Cœnobio sancti Audoëni in suburbio Ro-
thomagensi nutritus, Monachile jugum diutissimè portavit. Defuncto autem An. 1042.
Abbate Herfasto, in regimine præfati Monasterii successit, quod ferè quin-
quaginta annis, tempore Willelmi Ducis Normanniæ, et magni Regis Angliæ
tenuit. Denique (*b*) anno MXCII ab Incarnatione Domini, mense Februario,
obiit, tempore Roberti II Ducis et Willelmi Rothomagensis Archiepiscopi. Nunc
verò ad propositum revertamur.

B Descendente igitur Duce Richardo à mundani Principatûs culmine, et regna, Cap. 3.
ut credimus, uranica scandente, Robertus frater ejus totius Monarchiæ Co-
mitatûs ab omnibus subrogatur. Qui quamvis circa rebelles fuerit ferocior mo-
ribus, benevolis tamen exstitit lenis et benignus, et erga Dei cultum pius
ac devotus. Quamobrem diutinæ pacis oblectamento semper meruit frui, præ-
ter id quod pravorum consultu spontè sibi delegit. Unde in primordiis suorum
actuum suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebroi-
cam giravit urbem : ejus igitur efferos impetus Archipræsul cupiens declinare,
intra urbis mœnia cum militari manu obstruxit se. Novissimè verò datis dex-
tris ab ea secedendi, Robertum Regem Francorum cum suis exul adiit, et
Normanniam Pontificali (*c*) anathemate percussit. Robertus ergo Dux recom-
C pensata improborum astutiâ, et perpendens se inconsultè egisse omnia, Ar-
chiepiscopum à Francia revocavit, et in pristinum honorem restituit. Posteà mali
pœnitens facti, suis, ut tantum virum decebat, ascivit consiliis, in reliquum illi
persistens fidelis.

Eliminatis denique à se totius litis incentoribus, et subactis paci animis libe- Cap. 4.
ralibus, sapientum cœpit tractatibus uti, et solerti industriâ ad summi honoris
incrementa pollentissimè provehi. Jam probos ejus mores, et pacificos actus,
laudum favoribus bonorum plurimi cœperunt efferre, improborum verò non-
nulli ignaviæ ascribere. Ex quorum contubernio (*d*) Willelmus Belesmensis,
Yvonis filius, animositatem ejus audens attemptare, ex castro Alentio, quod
beneficii tenebat jure, à serviminis jugo pertinacem cervicem temerè sumpta
D rebellione nisus est extorquere. Ad cujus atrocem insolentiam properè conte-
rendam adveniens Dux cum militaribus turmis, tamdiù eum intra munitio-
nem tantæ præsumptionis adjutricem conclusit, donec ejus clementiam expe-
teret, et nudis vestigiis equestrem sellam ad satisfaciendum humeris ferret.
Dux autem ei, licèt fictè, satisfacienti non modò cuncta indulsit, verùm
etiam reddito ei oppido, festinus à loco secessit. Willelmus enim dirum an-
gusto sub pectore virus efflans, paulisper à manifesto perfidiæ motu se suspen-
dit; sed non multò pòst ad idem perjurii scelus palam rediit. Multùm quippe
crudelis et cupidus erat; et quatuor filios, Warinum, et Fulconem, Rober-
tum, et Willelmum, sui similes habebat. Warinus igitur postquàm Gunhe-
rium de Belismo militem bonum et amabilem, qui nihil mali suspicabatur,
sed potiùs ei ridens ut amico congratulabatur, sine causa capite crudeliter pri-
vaverat, mox à dæmonio arreptus est, et videntibus sociis qui aderant, stran-
gulatus est. Iterùm Willelmus ad tantam controversiam contra Ducem perju-
ratus incanduit, ut intrepida cum audaciâ filios suos Fulconem atque Rober-
tum cum militum copiâ dirigeret, qui direptionibus Normanniam vexarent.
Verùm plurimi ex domo Ducis expediti vernaculi audacter eis occurrerunt,

(*a*) Contigit anno 1027, si credimus Monacho Fontanellensi Scriptori coævo in miraculis S. Vulfrenni, è quibus fragmentum, Deo dante, infrà edituri sumus.

(*b*) Ostendit Rivetus noster Scripto Willelmi multa ab Anonymo fuisse addita; de quibus aliàs monebimus. Interim adverte hîc vestigium interpolationis. Vix enim crediderimus Willelmum, qui scribebat sub Willelmo Rege Anglorum, litteris mandasse quæ anno 1092 evenerunt.

(*c*) Magnum anathematis usum, aut potiùs abusum, ferebant hæc tempora.

(*d*) Guillelmus, *Belismensis provinciæ Principatum gerens*, cum assensu uxoris suæ, filiorumque suorum Fulconis, Warini atque Willermi, Monasterium Longiledi exstruxerat circa annum 1026. Litteris ejus subscripserant Avesgaudus Cenomanensis Episcopus et Sigifredus Sagiensis, Achardus Dives, miles de Donnifronte, Guillelmus Princeps, Mathildis ejus uxor et alii. Nominibus autem Guillelmi Principis et Mathildis ejus uxoris intelligit Mabillonius Ducem et Ducissam Normanniæ : unde concludit subscriptionem utriusque postmodùm adjectam fuisse. Sed fortè Guillelmus Princeps et Mathildis ejus uxor, quorum nomina subscripta hîc occurrunt, sunt Willelmus ipse de Belismo et uxor ejus Belismensis Comitissa.

et intra saltum Blavonis cruentum cum eis prælium commiserunt, ac suffragante Deo graviter illos protriverunt. Ibi Fulco prævaricatoris filius jugulatus est, et omnes penè milites abrasi sunt. Robertus autem frater ejus vulneratus vix è certamine cum paucis elapsus est. Willelmus verò pater eorum jam graviter ægrotans, ut eos sic interiisse comperit, intrinsecus dolore cordis tactus, continuò animam efflavit. Sic Ducis hostibus profligatis, seditio pressa in partibus illis ultrà disparuit.

Cap. 5. Intereà dum hæc geruntur, (*a*) Hugo Rodulphi Comitis filius, Baiocasinæ urbis Præsul, perspexit, quòd Robertus Dux vellet prudentium consilia sectari, et sua destituere; quadam usus doli versutiâ, (*b*) Ibrilicum castrum clam armis et alimoniis sufficienter munivit. Deinde custodes posuit, et Franciam ociùs adiit, ut unde milites conduceret, qui viriliter illum ad repugnandum juvarent. B Dux verò fraudis ejus molimina accelerans anticipare, contractis Normannorum copiis idem castellum præoccupavit obsidione, clausa egrediendi ab eo sive ingrediendi omnibus facultate. A cujus ingressu cùm se Hugo videret extrusum, sollicitus de suis intra illud conclusis, libertatem abeundi per Legatos à Duce petiit; et eos indè protinus abegit. Ipse quoque cum suis, quos expetierat, diutiùs extorris permansit. Dux verò custodibus à castello amotis, idem in deditione munitum suscepit.

Cap. 6. Sub eodem tempore Balduinus Satrapa Flandrensis sobolem suam cupiens innormare prosapia regali, Robertum Regem Francorum expetiit, et * filiam ejus Balduino filio suo dari poposcit : à Palatinis verò tricliniis adeptam tulit, ac ad domum propriam in cunis asportavit, eamque usque ad annos nubiles diligenti cura nutrivit. C Filius autem ipsius mox ut nobilis puellæ amplexibus cœpit frui, affinitate fretus regali patrem à proprio solo pepulit, Flandrensibus ab ejus fidelitate avulsis : qui indecenter à suis destitutus, Normannorum Ducem festinanter aggreditur, suffragium adversùs filium postulaturus. Dux ergò nobilis viri calamitatem miseratus, contractis militum viribus velut horridus turbo à patria egressus, Flandoniam est aggressus, illam exterminans flammis exitialibus. Progrediens itaque ad castrum, quod Cioca vocabatur, confestim illud subvertit, et omnia quæ in eo consistebant, combussit. Videntes autem reliqui Proceres, et similia pati formidantes, relicto filio ad patrem reversi obsides dirigunt Duci. Adolescens verò Balduinus intruens se non posse ullo modo subsistere ante Ducis intolerabiles excursus, Legatos illi cum precibus D humillimis dirigit, patri se cupere eo mediatore reconciliari. Desiderio ejus ac petitioni vir summæ benevolentiæ congratulanti affectu favit, et utrosque libato pacis osculo in pristinam concordiam continuò redire persuasit. Sic litibus compressis, ulteriùs in pace et amore quo decuit perstiterunt. Ipse verò Dux, demolitis rebellium rebus, cum incolumi exercitu in Normanniam regreditur. Qua An. 1031. tempestate Robertus Rex Francorum moritur, cui successit Henricus filius ejus.

* Athalam.

(*a*) Mabillonio iste Hugo filius erat Radulfi Bajocensis Comitis et Erembergæ, frater verò Johannis Episcopi Abrincatensis ac demùm Rotomagensis Archiepiscopi, et Emmeniæ seu Emmæ S. Amandi Rotomagensis Abbatissæ primæ. Radulfus autem Comes, pater Hugonis, idemne ac Rodulfus Comes Ebroïcensis, uterinus frater Richardi I, cujus uxor Albereda vocatur Tomo 4 Annal. Bened. pag. 221 ad annum 1011 ?

(*b*) Ibreium, Ibrea, Ibreia, Ivereium, Ibericum et Ibriacum, vulgò *Ivry*, ad flumen Auturam oppidulum vel municipiolum, Henrici Magni clara de conjuratis ac rebellibus victoria nobile.

Ex Genealogia (*a*) *Ducum Northmannorum.*

ROBERTUS igitur, Rollo dictus, eorum primus erat Dux, Comesque Northmanniæ. Robertus iste genuit Willelmum, qui Longa-spata cognominatus, quem Franci dolo occiderunt. Willelmus autem Longa-spata genuit Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum tertium et Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Audoëni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, Regnumque obtinuit jure hereditario : quia ejus atavus Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios genuit, etc.

(*a*) Ad calcem excerpti nostri ex Willelmi Historia, instar appendicis edendam duximus partem Genealogiæ, quam ex veteri Codice Ms. edidit Chesnius Tomo Scriptorum Norman. pag. 213.

EX

A

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

Brevibus (*a*) Annalibus.

Apud Chesnium Tom. 3 *Scriptorum Franc. pag.* 471.

DCCCCXCV. Stella Cometes apparuit clara in natale S. Laurentii. An. 989.

DCCCCXCVI. Vodalricus Abbas vita decessit, et Gerhardus ei subrogatur. An. 990.

B DCCCCXCVII. Theophano Imperatrix (*b*) nono anno viduitatis suæ defuncta est, cum multis Regni sui Nobilibus. An. 991.

MI. Heinricus Dux Bajoariorum, filius Heinrici, defunctus est: cujus mortem civile bellum præcessit multorum interitu nobilium Bajoariorum. Hoc anno Ruodolfus in Burgundia, qui patri Chuonrado successit in regnum, quosdam suorum hereditate paterna privare conatus, bello lacessitus est ab eis; ubi ipse Regulus, licèt copiosum haberet exercitum, facilè tamen victus et fugatus est. Notabilis annus etiam siccitate aëris nimia, multis pecoribus, multis quoque mortalibus siti extinctis. Tantùm enim siccabantur cuncta Europæ flumina, ut penè nullum non esset vadosum. An. 995.

MIII. Mense Februario stella cometes visa est, et non longè à sole recedens, pau- An. 997.
C culis diebus circa ortum diei apparuit.

MVI. Kerhardus (Gerhardus) Abbas (S. Galli Cœnobii) diem obiit. An. 1000.

MVII. *Purchardo nostras Dominus commisit habenas.* An. 1001.

MVIII. Otto Imperator Romæ sine herede defunctus est: cui successit Heinricus de regio genere, Dux quoque Bajoariorum tertius eo nomine. Cum quo et Heremannus, Dux Alamanniæ et Alsatiæ, Regnum sorte dividere, et parti aspirare temptabat. Sed infecto negotio, ultionem conatus in eos, qui in Strazpurch cum Rege senserant adversus se, irrupit civitatem, et in direptionem dedit: pessimo quoque exemplo Sacra profanavit. Mox à Rege subjugatus, diem anni non implevit. Parvulus filius ejus, consobrinus Regis, Dux populi ordinatus est. An. 1002.

D MXI. (*c*) *Ecce fames, qua per secla non sævior ulla.* An. 1005.

MXII. Nova stella apparuit insolitæ magnitudinis, aspectu fulgurans et oculos verberans non sine terrore: quæ mirum in modum aliquando contractior, aliquando diffusior, etiam extinguebatur interdùm. Visa est autem per tres menses in intimis finibus austri, ultra omnia Signa quæ videntur in cœlo. An. 1006.

MXIII. Pestilentia gravis, quæ subitanea morte populum latè vastabat. An. 1007.

MXIX. *Insolito more tristes arsêre cometæ,* An. 1013.
Tempora longa quidem, per loca non eadem.
Nunc medium mundi, nunc interiora sub austri,
Nunc se post gelidos occuluêre polos:
Consequiturque lues sine nomine corpora perdens,
Visceribus fervens, inde fluore fluens.

MXXII. (*d*) *Hîc quatitur totus terræ globus undiquè motus,* An. 1021.
Horrida ceu fissis portenta sonant in abyssis.

MXXIII. Æstas horrenda, tonitruis et coruscationibus plus solito mortales exterrentibus. An. 1022.

(*a*) Istorum Annalium vulgavit initium D. Bouquet Tom. 3 pag. 316. Hepidannus, qui florebat post medium sæculum XI seu anno 1072, hos orditur ab anno 709, et ad annum 1044 perducit. Partis autem, quam hîc exhibemus, in omnibus ferè annis occurrit error; si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi modus peculiaris, et sex annis calculum nostrum antecedens. Ut ut sit, annis à Monacho S. Galli notatis alios in margine substituimus sexennio recentiores.

(*b*) Theophanu nonus viduitatis annus currebat tantùm anno 992; quanquam cum Hepidanno varia Chronica annum 982 obitui Othonis II assignant.

(*c*) Alii hanc famem referunt ad annum 1006.

(*d*) Alium hîc et posteà in numerandis annis calculum adhibet Auctor noster.

A

EX (a) CHRONICO CENTULENSI

sive S. Richarii.

Apud Acherium Tom. 4 Spicilegii pag. 543.

EX LIBRO QUARTO.

* *Al.* lumine *Cap.* 2. Eo tempore Rex Robertus, prudentiæ * nomine clarus, Regni Francorum post patrem Hugonem illustrabatur fascibus. Cui nutu divino, ut B credimus, sæpedictus vir tali modo refertur notificatus. Cùm enim adhuc in Franciæ partibus detineretur disciplinis (*b*) scholaribus, supradictus Rex (*c*) ire Romam bonæ voluntatis devotione est coactus : dumque jussu ejus diversis in locis quærerentur divini servitii plenè imbuti officiis, ab omnibus prædicatus est efficax in hac re Angelrannus venerabilis. Itaque profectione parata, An. 1016. Rex callem arripit, cui Angelrannus honestissimâ vitâ comes accedit. Interim dum gradiuntur, divitiæ hactenus ocultatæ latiùs aperiuntur, prædicationum verba procedunt, commeantium corda infundunt; miratur Rex ejus affamina, delectatur continentis vitæ munditiâ, obstupescunt omnes linguæ nitorem, reverentur animi puritatem. Verùm quod in ipso itinere relatum est gestum fuisse, dignum videtur inseri historiæ : siquidem multimoda assertione insinuatus est ita C per omnem viam Deo Regique in divino servitio militasse, ut librorum nunquam indiguerit juvari solamine; quod an fieri potuerit, non inertes judicent, sed studiosi examinent. Igitur Romam perventum, atque inde feliciter est remeatum.

Hujus ergo eventu itineris vir Dei Angelrannus ad Regis notitiam venit : quapropter ipse Rex non eum inter infimos relinquere corde tenus ambivit. Interim verò dum Rex perquirit, quo eum honore fulciat, semper venerandus Angelrannus sua inhabitatione Centulam exaltat : et provenit, Deo ordinante, ut Abbatia Centulensis paternâ privaretur sollicitudine. Fratrum ergo sanioris consilii concordi electione (*d*) id officii suscipere cogitur Angelrannus, qui Domini præscientiâ ante omnia sæcula ad hoc fuerat præparatus. Tunc D Rex ovans quòd, sicut cupierat, locum honorandi reperisset, sæpedictam (*e*) Centulam hac de causa concitato gradu devenit. Enimverò famæ velocitas Angelranni aures percellens, dicto citiùs timore salubri ejus præcordia replet. Quid ageret non inveniebat : Fratrum unanimis electio, exstante admodùm parva quorumdam sua nobilitate inflatorum contradictione, Pastoralitatem suscipere cogebat; Regia etiam auctoritas ad hoc impulsura propinquabat. Sed ille, qui subesse quàm præesse malebat, omninò se indignum hujusce rei perceptione præjudicabat. Sumpto igitur ausu, sylvarum lustra expetit, ibique se ne inveniretur abditis quibusdam recondit. Rex adveniens virum interrogat, furtim eum abscessisse Monachorum turba proclamat. Rex miratur intentionem, prædicat humilitatem, jubetque ut citiùs pergatur, ac electus Domini ad se reducatur. Exeunt ergo militares præclarum Dei militem perquirentes : sciscitantur à quibuscunque obviantibus sicubi visus fuisset vir cluentissimus. Tandem igitur peracta multa scrutatione, in sylva Olnodioli dignoscitur latere. Itur ocyùs, perquiritur, inventus adducitur, Regisque Roberti præsentiæ sistitur. Rex itaque gaudens, Ecclesiæ Basilicam intrat, omni-

(*a*) Hoc Chronicon, cujus partes à D. Bouquet jam editæ, Hariulfus Monachus S. Richardii, ut ipse testatur in fine, à domno Saxowalo inchoatum, absolvit anno 1088.

(*b*) *Accepta à Patre loci, nomine Ingelardo, licentia,* inquit Hariulfus ibid. cap. 1, *longe seposita scrutatus est scholarum magisteria... Denique multorum experientia probatum, et liberalibus studiis ornatissimum civitatis Carnotenæ venerabilem Episcopum, ac cum multo honore vocitandum Fulbertum, præceptorem adeptus est atque didascalum,* scilicet in *Grammatica, Musica atque Dialectica.*

(*c*) Anno 1016, ut haud levibus conjecturis infrà probamus in adnotatione ad Epistolam Benedicti VIII Papæ hoc anno datam contra invasores bonorum Cluniacensium. Ad annum tamen 1018 revocat Clemencetus noster Romanum hoc Roberti Regis iter, quod meritò interim monet ultra annum 1021 rejici non posse. Idem alii ad annum 1020 referendum censent.

(*d*) Quo præcisè anno id factum sit non satis constat. Nullum Angelranni Abbatis monumentum occurrere ante annum 1022 testis est Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248; quare ad annum circiter 1020 hujus Abbatis promotionem revocamus.

(*e*) Lib. 3 cap. 28, *In Pontivo villa Centula antiquitùs ex omni ipsa provincia nobilis existit et clara.*

A que spectante nobilium vel ignobilium caterva, per (*a*) funes ad signa pendentes ipsi totius loci dominationem delegat. Dein jubetur ab ipso Rege, ut quantocyùs acceleraretur benedictionis consecratio digna.

Angelrannus denique Comes Pontivorum, Hugonis Advocati filius, cùm ob *Cap.* 6. expertam in illo sanctitatem compater ejus factus fuisset, magno etiam timore erga illum agebatur... Antiquitùs servata est consuetudo, ut in festo S. Richarii tota Pontivorum militia Centulam veniret, et veluti patriæ domino, ac suæ salutis tutori et advocato solemnem Curiam faciebant. (*b*)

Hugo verò primò Dux, postea Rex, eo tempore, quo propter Barbaro- *Cap.* 12. rum cavendos incursus Abbatis-villam nobis auferens, castrum effecit, eique Hugonem præposuit militem, Forestis-cellam nostræ ditioni subripuit et ei-
B dem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat... Verùm et illud placet referre, quòd is, de quo suprà diximus, Hugo, non Comes, sed Advocatus dictus fuerit, quod nomen illi erat insigne, ob hoc quòd Ecclesiæ S. Richarii defensor fuerit à Rege Hugone institutus. Quo etiam nomine filius ejus Angelrannus, hujus Fulconis pater, fuit contentus, donec permissu Dei Boloniensem Comitem bello peremit, ejusque relictam nobilissimam nomine Adelviam in matrimonium accepit. Et quia Comitissam duxit uxorem, idcircò deinceps Comitis nomen accepit : quod à successoribus ejus jam ex consuetudine tritum perseveranter tenetur. *Cap.* 21.

Quo primùm igitur tempore Pontiva patriola munitionibus castrorum aucta est,
C ablatis Monasterio Centulo tribus oppidis, (*c*) Abbatis-villa, Sancto-Medardo et Incra, et his castellis effectis; in eorumque stipendia multis aliis S. Richarii villis et reditibus ab Hugone Rege prærogatis, nostra hæc provincia non Comite utebatur, sed regiis militibus hinc inde præpositis conservabatur. Anteriori tamen tempore à plerisque nostris Abbatibus, Comitis nomen gerentibus, plerumque fuerat defensata : verùm quoniam hi moderno tempore dispositi, non omnes castrorum municipes vel domini existebant; ob hoc reliquis (*d*) Paribus suis Hugo Abbatensis fortior factus est, quia et castelli fretus munitione absque timore quælibet efficiebat, et reliqui si quid conabantur non habentes refugium, facilè succumbebant. Attamen huic nunquam Comitis nomen accessit, sed erat illi insigne quod S. Richarii vocabatur Advocatus. Quæ res etiam plurimùm ei contulerat fortitudinis, dum advocationis obtentu S. Richarii, villarum reditu et rusti-
D corum servitio utebatur. Hic postquàm absque nomine et dignitate Comitis mortuus est, successorem habuit filium nomine Angelrannum. Hic quoque nomine Advocati contentus fuit, donec Boloniensem Comitem prælio interimens, et ejus relictam sibi in matrimonio copulans, à Comitissa uxore nomen Comitis vindicavit. Angelrannus itaque assumptum sibi Comitis nomen in posteros transmisit; post longævam ætatem moriens, reliquit honoris et nominis hæredem nomine Hugonem.

(*a*) Per idem symbolum investitura facta occurrit suprà apud Ademarum pag. 153.

(*b*) Sequitur Charta Angelranni Comitis, qua, *remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii* tradidit S. Richario *in pago Pontivo villam*, *quæ Comitis-villa vocatur. Quam concessionem in præsentia Regis Regnique Nobilium obtuli*, inquit Pontivorum Comes. *Signum Roberti Regis. Sign. Constantiæ Reginæ. Sign. Henrici Ducis. Sign. Roberti. Sign. Odonis. Sign. Angelranni Comitis. Actum Compendii Palatio Nonas Aprilis*, anno circiter 1027 post mortem Hugonis Regis, qui non subscribit.

(*c*) Eadem loca à Regibus nostris pariter ablata declarantur Lib. 3 cap. 27 paucis his verbis : *Circa hæc tempora* Ingelardi Abbatis Centulensis ab anno 981 ad annum circiter 1020, *nobis magna abstulerunt prædia, quæ fossatis ambientes et muris circumdantes, castella effecerunt.*

(*d*) Nota Pares in Pontivo; quorum vestigium sedulò colligendum hîc et in Carmine Adalberonis v. 218 pag. 68.

EX (a) CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBAT.

Auctore Balderico Noviomensi et Tornacensi Episcopo.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 33. HEINRICO autem quondam Imperatore, ortis simultatibus inter Balduinum A
et Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum, quia numero
inferior erat, à Valentianis expulit : quod quidem castrum imperio Heinrici sub-
An. 1006. jugatum fuerat. Indignatus Imperator rerum insolentia, castrum et ipse obsidione
clausit. Ad hunc Rotbertus Francorum Rex innovandæ amicitiæ gratia, sed et
Richardus Rotomagensium Dux, cum infinita multitudine convenerunt. Gens
ipsa ferox et inquies, et avaritiæ studiis fervens, nec Ecclesias Dei immunes reli-
querant incursionis. Porrò Atrebatensem provinciam peragrantes, patriam misera
cæde vexabant.

Cap. 110. Post hunc [Rothardum Camerac. Episcopum] substituitur Erluinus. . .
An. 995. Quidam quoque (*b*) Azelinus nomine, de Truncinis villa, Balduini Flan-
drensium Comitis de concubina filius, posteà tamen Parisiorum Episcopus, B
Sophiam sororem juvenis Imperatoris pecunia adorsus est, ut ejus obtentu
Pontificii culmen sortiretur. Ab utraque igitur parte Imperator pulsatur ; sed
tamen, Deo disponente, magis alterius rogationi inflectitur... Per idem verò
An. 991. tempus Arnulfus Remensium Archiepiscopus (*c*) pro multis sceleribus, et
maximè pro infidelitate (*d*) sui Senioris, ab Episcopali gradu depositus erat ;
in cujus vice Gerbertus, quo litteratior posteà nemo extitit, subrogatus se-
debat. Hoc autem ventilantibus tamen quibusdam Episcopis, inventum est
quòd, quia absque scientia et auctoritate (*e*) Papæ Romanæ Sedis erat degra-
datus, ad eandem sedem recursus legitimè patere valeret. Unde quia inter eos
diuturna contentio habebatur, Romam cum domino Imperatore, illuc etiam C
ad Imperii culmen sublimando, Erluinus profectus est à Papa ordinandus. Sed
paulò antequam ibi pervenirent, Johanne Papa defuncto, Gregorius, qui priùs
An. 996. Bruno appellatus est, ad sedem Apostolicam assensu Romanorum promovetur.
Ab hoc igitur consecratus Imperator sumpsit diadema Imperii ; Erluinus verò
culmen Pontificalis Sacerdotii.

Cap. 112. Pontifex remeavit, sedatisque militibus, quietam terram suæ parochiæ reperit,
præter paucas villarum circa silvam Terasciam, quas quidam ex Laudunensibus
atque Vermandensibus perniciosissimi milites sæpè occultis infestationibus inquie-
tabant, sæpè apertis invasionibus lacerabant. Unde Præsul sollicitus in (*f*) Perrona
villa super (*g*) Savum fluvium, quam multo antè tempore huic Ecclesiæ subtractam...
Erluinus redemit : in hac, inquam, villa, circa quam prædicti raptores gra- D
viùs grassabantur, (*h*) castellum muniri imperiali Præcepto obtinuit, ut hoc
An. 1001. esset obstaculum latronibus, præsidiumque libertatis circum et circa rusticanis
cultoribus.

Cap. 114. Intereà verò obortis simultatibus inter Comites, Balduinum videlicet Flan-
drensem atque Arnulfum Valentianensem, asperrima excrevit discordia, quæ
usque ad bellum procedens, quietem hujus civitatis plerùmque interpolavit.

(*a*) Chronicon hoc, cujus pars edita est suprà Tomo 8 pag. 278, desinit in anno 1070. Auctorem habet Baldericum, qui primò Capellanus et Amanuensis Gerardi ac Lietberti Episcoporum Cameracensium, deinde Canonicus et Cantor Ecclesiæ Tarvanensis, tum Archidiaconus Noviomensis, demum anno 1098 consecratus Episcopus Noviomensis ac Tornacensis, diem clausit extremum anno 1113. Balderici Chronicon vulgavit Duaci cum Notis Georgius Colvenerius anno 1615.

(*b*) Idem sub annum 1012 post mortem Erluini iterum ad eundem Episcopatum aspirasse legitur in capite ultimo Libri hujus primi.

(*c*) Baldericus parùm favet Arnulfo, de quo etiam hæc scribit cap. 116 : *Erat enim ipse Archiepiscopus degener animi.. donorum avidus, recipiebat oblata, suæ quidem avaritiæ magis quàm consulens causæ.*

(*d*) Id est, sui Domini Hugonis Capeti, Gallicè *son Seigneur*.

(*e*) Nota hoc usque tempus nomen Papæ etiam aliis tribui solere Episcopis.

(*f*) Perona villa, ad distinctionem alterius Peronæ, Peronella vocabatur, inquit Colvenerius ex Molano 13 Novembris.

(*g*) Aliàs *Sonam*; meliùs *Sellam* [*la Selle*] : nam Savus fl. aliàs Saba, Sabis et Sambra (*la Sambre*) Castellum Cameracense non attingit.

(*h*) Othonis III Diploma hac de re ibidem recitatum habet : *in quadam proprietate sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, in loco qui vocatur Castellum S. Mariæ, quod vocabatur anteà Vendelgeias, quod situm est in pago Cameracensi ac Comitatu Arnulfi Comitis*. Peronæ Castellum id est S. Mariæ, olim Vendelgias, nunc Cameracensium dicitur, vulgò *Chasteau en Cambresis*, vel *Casteau Cambresi*.

A Nam quia Erluinus Episcopus cum Arnulfo Comite, ut potè cum communis deditionis sub Imperatore consocio, familiaritatem habebat, Balduinus civitati huic [Cameraco] multas incommoditates irrogabat. Graviùs etiam furori incubuit, ubi mortem Imperatoris tertii Ottonis audierit. Eodem tempore Imperator Romam profectus, in antiquo palatio, quod est in monte Aventino versabatur, et sicuti juvenis tam viribus audax, quàm genere potens, magnum quiddam, immò et impossibile cogitans, virtutem Romani Imperii ad potentiam veterum Regum adtollere conabatur. Mores etiam Ecclesiasticos, quos avaritia (*a*) Romanorum pravis conmercationum usibus vitiabant, ad normam prioris gratiæ reformare æstimabat... Imperator cum Gerberto Papa, qui cognominabatur Silvester, Roma egressus, Ravennam et alias provinciæ B urbes peragrat, et ad ulciscendam irrogatam (*b*) injuriam cogit auxilium. Dum hæc verò intenderet, morbo correptus, morte præventus anno Dominicæ Incarnationis MII diem clausit. An. 1002. Ipse verò anno antequàm moreretur, multa (*c*) An. 1001. prodigia in cœlo visa sunt. Nam quadam die XVIII Kal. Januarii circa horam nonam, quasi quædam facula ardens fisso cœlo cum longo tractu instar fulguris terris delabitur, tanto sanè splendore ut non modò qui foras in agris, verùm etiam in tectis, irrupto per quæque patentia lumine, oculos ferirentur. Ipsa verò cœli fissura, dum elementis in se invicem remeantibus, sensim evanesceret; interim, mirabile dictu, quasi in similitudine serpentis, crescente quidem capite, cum ceruleis pedibus visa est figurari. Et hoc non sine grandi admiratione, multis spectantibus, paulò pòst disparuit. Ipso etiam anno cometæ apparuerunt. Siqui- C dem Imperator contra Romanos cum multa expeditione committere bellum An. 1002. profectus, diem obiit; sed inde à Principibus suis, Ducibus, Episcopis honorificè revectus, in Ecclesia Aquisgrani sepultus, in pace quievit. Post cujus decessum Principes Lothariensium Heinricum Heinrici præmissi Ducis Bajoariorum filium, sibi legunt ad Regni imperium, virum videlicet moribus pium, consilio providum, bello strenuum, defuncti Imperatoris proximè consanguineum. Ipse verò Balduinus interim multa manu collecta Valentianense castrum obsedit, atque Arnulfo, quia longè numero erat inferior, expulso, vendicare præsumpsit. Quibus ita gestis, Heinricus Rex excitatus, Balduinum sæpè ad justitiam vocavit: sed semper renitens, vocationes ejus sprevit. Rex itaque paucis pòst diebus, An. 1006. multitudine suorum Principum fultus, immò etiam cum Rotberto Rege Karlen- D sium, sed et pariter cum Richardo Duce Rotomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irruit; sed exigentibus peccatis populi, immò et aliquot suorum fraude detrectantibus, frustrata spe, nihil proficiens in sua remeavit.

Posteà hujus obsidionis incentorem Erluinum Episcopum Balduinus existimat, Cap. 113. ideòque in ipsum et in viscera totius urbis districtam ultionem se facturum esse minatur. Unde Præsul perterritus, civitatis statum et reipublicæ negotium Archidiaconis et primis militum commendavit, et ne incautè ab ipso minace tyranno opprimeretur, Regem expetiit. Ubi sanè tamdiu demoratus est, donec videlicet Rex, coacto multo milite, castrum Gandavum ad devastandam terram invadit, captisque aliquot ex Balduini primis militibus, adeò Balduinum perterrefecit, ut An. 1007. mox (*d*) suus effectus, ad totius generis satisfactionem veniens, castellum Valentianense ei reddiderit, datisque obsidibus cum sacramento quoque, fidelitatem et pacem ei servaturum esse (*e*) in antea spoponderit. Posteà tamen gravibus et multis seditionibus premitur, et ideò (*f*) Balduino, ut sibi esset auxilio, castellum hoc Valentianense beneficiavit.

EX LIBRO SECUNDO.

Anno Dominicæ Incarnationis (*g*) MXXVII Id. Julii oborta est in ipsa civi- Cap. 7. tate [Cameraco] vasta pestis incendii, quæ, jam civitatis magna parte com-

(*a*) Sic à Romanis prima et tenax mali labes sæpiùs in Ecclesia.

(*b*) A Romanis scilicet qui eum, ut ibidem legitur, *in jam dicto Palatio ita clausere per triduum, ut nec ei alimenta ferri, nec quis aut exire aut introire ad illum potuerit. Vixque evasisset periculum, ni Einricus Dux Bajoariæ, qui post hunc infulas regni induit, Hugoque Marchio Italiæ, tempore subvenirent.*

(*c*) Prædecessorum suorum vestigiis Scriptorum insistit Baldericus, dum prodigiis signisque nimiùm credit et tribuit.

(*d*) Hoc est, ipsi Henrico Regi deditus.

(*e*) Gallica phrasi dictum est, *dorenavent*, quod Latinè dixeris *in posterum*.

(*f*) Balduino scilicet Flandriæ Comiti, qui Barbatus seu Pulchrobarbus dictus est.

(*g*) Incertum est, inquit Colvenerius, an hoc

busta, furentibus siquidem flammis, ventis agitantibus invalescens, ad domos etiam prope S. viri (Gaugerici) Monasterium sitas usque pervenerat, ac inevitabiliter correptas, edaci populatione involverat. A

Cap. 21. Apud castellum (*a*) Duwaicum Monasterium est Canonicorum... Sciendum autem est, quòd ante constitutionem hujus castelli usus telonei, quod nunc pro (*b*) inmurentis Flandrensium Comitis potentia in ipso castello, mutato pristino ritu, sumitur, apud Lambras villam S. Dei Genitricis solvebatur. Erat enim regius fiscus, sed tempore Stephani Episcopi à Karolo (Simpl.) Rege, S. Mariæ donatur habendus. Illo etiam tempore portus illuc habebatur. Postquàm verò incolatus hujus castelli cœperat, illic navigii usus derivatur, et huic nostræ villæ tantùm dimidia pars telonei solvitur.

Cap. 24. In territorio (*c*) Atrebatensi, in vico videlicet qui Belgicus ab incolis nuncupatur, extat Basilica Canonicorum S. Remigii... Notandum verò quòd locus iste antiquitus adeò præeminebat, ut ab eo omnis nostra regio, etiam usque in præsens, Belgica diceretur. B

EX LIBRO TERTIO.

An. 1012. Gerardus [electus (*d*) Cameracensis Episcopus] à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensium Archiepiscopo, se ordinatum iri velle respondit.
Cap. 2. Quippè satis providè ac competenter causam considerans, ne fortè videlicet eo etiam ipse consuetudini sedis Metropolitanæ contraire videretur, quòd domnus Erluinus Episcopus ob supradictam contentionem Romæ Ordinationem susceperat. Quo audito, Imperator altioris consilii illum advertens, libenter adquievit, dataque reditùs licentia, largitus est ei Librum consecrationes Clericorum et ordinationem Episcopi continentem, (*e*) ut per hunc videlicet conse- C
An. 1013. cratus, haud fortasse quidem indisciplinatis moribus Karlensium inregulariter ordinaretur.

Cap. 3. Dum Episcopus Gerardus ad (*f*) obsidionem Mettensium civitatis aliquan-
An. 1012. diu cum Imperatore moraretur, Walterus [Castellanus Camerac.] nescio quid malè suspectans, mox fide mutata, bona Episcopi exteriora vastavit, imo et suburbium civitatis igne comsumpsit... Walterus autem quò graviùs advertit se offendisse Episcopum, tantò altioris præsidii quærit sibi suffugium. Nam
* Campaniæ Rotbertum Regem et Odonem Comitem * precatores sibi et adjutores paravit; et ut domnum Episcopum placaturi, suæ temeritati veniam rogarent obtinuit. Verùm hi circa negotium aliud occupati, Harduinum Noviomensem Episcopum cum aliis etiam oratoribus, usu vicario, ad Gerardum Pontificem delegarunt. D

Cap. 5. Episcopus [Leodicensis] Baldricus, cùm in villa * Huvardas castellum muniret...
* Hugardis Lantbertus [Comes Lovaniensis] furoris sui obstaculum videns, mox fide mutata,
* Al. Rotberdo congregata valida manu, * Rotbodo Namurcensi Comite sibi adhibito, non eru-
An. 1013. buit Præsulem invadere, omnibusque fugatis, Herimannum tantummodò Comitem, cui erat pudori fugere... captum Rotbodi Comitis custodiæ commendavit...
* Al. Roberti * Rotbodi Comitis mater, sano usa consilio, Herimannum Comitem suis amicis se reddituram ire promisit... Sicque Comes Herimannus, nesciente Lantberto, à captione solutus est.

modo legendum : *Anno* 1027 *Idibus Julii* ut vult Ms. Codex Ecclesiæ Atrebatensis, et ut fert Exemplar Rubeæ-vallis quod habet *MXXVI*; an verò sic : *Anno* 1020 *septimo Idus Julii*; nam in Ms. Codice S. Gisleni, illud *VII* separatur à numero præcedente.

(*a*) Nunc Duacum dicimus, Gallicè *Douay*. Castello autem Duacensi Lambras esse antiquiores patet ex hoc Capite.

(*b*) Fortè quis legendum putarit *imminentis*, inquit Colvenerius; sed quia omnia concordant Exemplaria, nihil censeo mutandum. Similis est locus suprà cap. 13. Sensus esse videtur, qui suis muris et castris vicinus est, à dictione Gallica *enmurer*, id est muris circumdare, quia tum forsitan partem aliquam civitatis Duacensis muris exterioribus circumdedit : vel *immurentis*, id est inhabitantis.

(*c*) Quod hîc offert Baldericus, ingens disputandi et dubitandi argumentum, peritioribus aliis discutiendum relinquimus.

(*d*) Gerardus anno 1012 dictus Episcopus, consecratus est tantùm anno 1013. Hic Arnulfi Florinensis et Ermentrudis filius, Remis in Gerberti schola sub Adalberonis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat.

(*e*) Sensus est; ut ex ejus [Pontificalis] ritu consecraretur, non more Francorum, quorum irregularem et indisciplinatum morem immeritò vocat Baldericus. Hujus generis fortè erat Codex ille, quem Fulbertus à patria sua attulerat, in quo præscriptum erat, ut promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi hostiam acciperet, ex qua particulam usque ad quadragesimum ab ordinatione diem usu quotidiano consumeret. *Mabillonius*.

(*f*) Obsidionem hujus civitatis, inquit Colvenerius, propter Deodericum Metensium Episcopum, fratrem uxoris suæ Cunegundis contra se rebellantem, ab Henrico Imp. factam ponit Sigebertus anno 1009. Verùm id non consistit cum Auctore nostro res gestas sui temporis scribente; cùm Gerardus anno 1011 necdum esset Episcopus.

A Pulsis quidem Canonicis, domno Abbate Richardo, Monachorum [Altimontis] religio revocatur. Qui Richardus posteà Fulcuinum Abbatem sibi substituere æstimavit. Hunc ergò domnus Episcopus Gerardus unàque Abbas Richardus Imperatori præsentarunt Abbatia donandum. * Nullum enim (a) Abbatias præter Imperatorem aut Episcopum largiri cuiquam fas est, quamvis advocatiæ earum laïcis commendantur. *Cap.* 6. * Nulli

Eodem verò tempore defuncti Ducis Ottonis, filii Karoli, Godefridus intercessione Gerardi Episcopi et obtentu majorum fidelium Imperatoris, adeptus est dignitatem [Ducatûs Lotharingiæ], inter quem et Lantbertum Comitem jam dudùm vetus fervebat discordia. Quos Gerardus Episcopus... interposita pace amicavit. *Cap.* 7.

B Tempore procedente Lantbertus jam dictus cum Rainero nepote suo, Raineri filio, inimicitiam adversùm Ducem Godefridum et Herimannum fratrem, soluto fœdere, iterum excitavit; alternisque pulsibus contentio invicem eò usque processit, dum in campum * Florinensem convenientes, asperam pugnam committerent; Dei tamen justo judicio Lantbertus cum multa quoque suorum strage cæsus occumberet. Posteà Gerardus Episcopus... gratiam Imperatoris ipsis malefactoribus [Rainero et Heinrico Lantberti filio], pace interveniente, obtinuit. *Cap.* 9. * *de Florennes* An. 1015.

Comes * quidam Gerardus parata valida manu, circa viciniam Ducis Godefridi, illum quidem incautum æstimans, quadam die cum incendiis et deprædationibus desævire accessit. At subitò Dux nunciis excitatus, collectis quos præsentes habebat in fidelitate Imperatoris, sed et in Dei clementia fisus, adversùm hostem ierat, bel- An. 1014.
C lumque iniens, Gerardo fugato, et unico filio vulnerato captô postmodùm defuncto, victoriam adeptus est. * Alsatiæ *Cap.* 11.

Dehinc verò in campo Florinensi factum est bellum, ubi Lantbertus Comes cæsus finem fecit suæ tyrannidis, unà etiam non paucis altrinsecus interfectis. *Cap.* 12. An. 1015.

Erat locus quidam silvis ac paludibus inhabitabilis, qui ab incolis * Mereweda nomen accepit, ubi videlicet Mosa et Wal fluvius de Rheno effluens pariter corrivantur. Nullusque ibi præter venatores ac piscatores habitare anteà consueverat; eratque Episcoporum, Trevirensis videlicet ac Coloniensis, sed et aliquot Abbatum, in piscatione et veneratione communis possessio. Huc nimirum Theodericus Arnulfi Gandensis filius, qui participium Monarchiæ Frisonum tenebat, quia Frisones pro morte patris quem interfecerant, suspectos
D habebat, secesserat, factoque quodam municipio, alienus invasor ipsam terram præsumpserat possidere, sed et negotiatores inibi navigantes gravissimo censu constringere. Unde Imperator Henricus clamore excitatus; ac maximè (b) Albaldi Episcopi, cui major portio de ipsa communi possessione cedebat, monitione compulsus, Duci Godefrido, sed et Episcopis Coloniensium, Trejectensium, Leodicensium, ut exercitum adunarent edixit. Qui cùm juxta decretum regium iter facerent... ipse [Baldricus Episcopus] cum aliis etiam arrepto itinere, mox infirmitate præventus, in villa quæ Herewardus dicitur remansit. Cæteri verò cum innumerabili multitudine permeantes, Theoderi- An. 1017.
cum cum paucis Frisonibus quos secum habebat, adorti sunt, procul dubio
E se victuros esse putantes... Cùm ergò cominus conflixissent, derepentè, incertum quis Diabolico instinctu vexatus, in hac voce bis horrendum erupit: *Fugite, fugite.* Quo Lotharienses exterriti, nescimus quo Dei occulto judicio omnes fugam inierunt. Ex quibus quàm multa ac quàm miserabilis cædes facta est non est præsentis negotii explicare. Nec tam tamen ab hostibus ferro quàm timore vexati, inter naves dum fugerent (c) in numero periclitabantur... Dux autem Godefridus, quem secunda bellorum accenderant, undique circumfusus, dum fugere pudoris æstimat, fugientibus sociis, solus in prælium ruit; cæsisque quos adversùm ierat, à latere circumventus, tandem capitur vulneratus. Timens autem Theodericus tantæ magnitudinis virum in captione tenere, suæ temeritati consuluit, eumque, ut sibi Imperatoris gratiam emerce- * *Al.* Merenweda *Cap.* 19.

(a) Sic cap. 21 : *Cùm Abbatiam quamlibet nullus præter Imperatorem aut Episcopum debeat commendare.* Item capite præcedenti Wenricus Imperatori offertur dignitate Abbatiali S. Gisleni donandus : *Quamvis enim Abbatia pauper sit et exigua, pendet tamen de manu regia.* Non sic fuit ab initio.

(b) Seu Adelboldi Ultrajectensis, qui in quodam Scripto, cujus meminit Rivetus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 259, se dicit Episcopum *Dei solummodò gratia.*

(c) Sensus est, propter numerum et multitudinem.

tur, abire concessit. Ipso verò die et, ut multi conjectant, eadem hora qua bellum factum est, Baldricus Episcopus in prædicta villa (a) hominem exivit, Letgiam tamen ad sepeliendum devectus... Sciendum tamen quòd ante illud prælium ferè per quatuor menses cometa visa est, solito tamen mirabilior, in modo videlicet quàm maximæ trabis. A

Cap. 23. Comes [Vermandensis (b) Albertus, frater Ottonis qui nunc est] omni malitiæ deditus, officium linguæ in detractione, in perjuriis, in scurrilitate, sed et in omni genere pravitatis exercuit. Quod cùm diu fecisset, justo Dei judicio tandem gravi et intolerabili languore percussus, pœnas luit, et ex consideratione suorum scelerum perterritus... falsam pœnitentiam induit, posteà sub Monachali habitu Domino serviturus. Tonso igitur capite, assumpto habitu, ex infirmitate aliquantisper convaluit, moxque instinctu Diaboli cui totus inhæserat, relapsus ad vomitum, consilio matris aliorumque fautorum, qui hoc eum per insaniam fecisse dicebant, militari chlamyde iterum sumpta, mutavit cucullam. Statim verò iterum inevitabili morbo corripitur, et ut digna meritis suis recompensatio omnibus appareret, lingua ejus divino igne succendi reperta est. Cui cùm hora exitum maturasset, stulti Canonici corpus Domini detulerunt. Quod cùm gustasset, mox in his verbis (c) ultissimis spiritum exhalavit : *Ferrum*, inquit, *quod mihi Clerici detulerunt, me occidit.* B

Cap. 24. Ea tempestate, cum aliis multis Coëpiscopis, interfuit etiam domnus Episcopus consecrationi Beroldi Suessionensium Episcopi, in ipsa videlicet Ecclesia Suessionensi. Ubi siquidem Azelinus Laudunensium Episcopus, Harduinum Noviomensium Episcopum omni calliditate et fraudulentia criminatus, procul extorrem et indignum fraterna conventione, coram Coëpiscopis qui aderant, exclamavit. Ad cujus rei experientiam, Literas ex nomine domini Apostolici falsò signatas in medio publicavit, in quibus Harduinum pro multis criminibus anathematizatum esse contendit. Ad quod roborandum aliquot Coëpiscoporum fraudulenter illectis, etiam domnum Episcopum illicere æstimavit. Domnus autem Episcopus ejus commenta declinans, quamvis Harduini lapsus aliquot non nesciret, longè dissensit, judicans certè Harduinum nequaquam judicio ejus debere damnari, cujus consilio objecta crimina perpetrasset. A Capellanis enim eorum Harduinum, hortante Azelino, quædam turpia fecisse audierat. Quorum verò contentio diu invicem ventilata, eò usque processit, ut instinctu Diabolico in arma volare excandescerent. Domnus autem Episcopus partim Canonicis ferulis alterutrum pungens, ad tempus difficillimè tranquillavit. C D

Cap. 25. Defuncto (d) Arnulfo Remensium Archiepiscopo, Azelinus Laudunensis quendam laïcum (e) Ebulonem nomine, anteà suum Secretarium, et suæ calliditatis conscium acclamavit, et ut Rex concederet suis adulationibus impetravit, virum sanè nullius disciplinæ, nihil etiam litterarum, præter pauca syllogismorum argumenta scientem, quibus idiotas ac simplices quosque ludificari solebat. Sub specie verò literarum ad tanti honoris fastigium multò antè tendebat, spemque suam multa pecunia cumulabat, quam usuris turpiter acervabat. Hoc quoque Azelinus multò antè quæsivit, et nunc maximè insudabat, quatenus per eum suas calliditates liberiùs exerceret. Ad cujus ordinationem et consecrationem vocatus domnus Episcopus, altiùs reclamavit et hoc indignum, ut posteà probavit eventus.

Cap. 26. Posteà tamen procedente tempore videns quia emendari non poterat, fraterna siquidem Coëpiscoporum quibus inhæserat admonitione ductus, ad quandam (f) Synodum, quam in Monte S. Mariæ celebraturi essent, convenerat.

(a) Id est, homo esse desiit seu mortuus est. *Hominem exire* pro mori, phrasis est Antiquis usitata.

(b) Superstes saltem erat, inquit Mabillonius, ad 1015 usque Albertus II Comes Viromandensis, idemque S. Quintini Martyris Basilicæ dictus Abbas et rector, qui hoc anno donationem cujusdam prædioli apud Rodulfi-curtem ad Fraxinum, S. Præjecti Monasterio confirmavit cum matre sua Ermengarde et fratre suo Ottone. *Actum prope vicum S. Quintini die Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis MXV, regnante Rege Rotberto nono-decimo anno*, inito à morte patris.

(c) Hoc est, omninò ultimis.

(d) Peste absumptus creditur III Non. Mart. anno 1021. Et certè in Tabulario Canonicorum Remensium exstare dicitur Instrumentum datum Sparnaci anno Incarn. Dom. 1025; *Archiepiscopatûs verò domni Ebali anno quinto* : unde necesse est Arnulfum obiisse anno 1021. *Gall. Christ.*

(e) Ebaldus, Comes Rociacensis, primùm laïcus nupserat Beatrici de Hannonia, filiæ Raineri Comitis et Hawidis Roberti Regis Francorum sororis. De eo testimonium Balderici, habet manifeste contrà pugnantem Fulbertum Carnotensem. *Ibidem.*

(f) Mirum quòd à Galliæ Christ. Auctoribus et ab aliis mentio hujus Synodi facta non fuerit, ut par erat.

Ubi

A Ubi nimirùm Azelinus timens objectiones Harduini, quem suspectum habebat, illius commenta prævertens, sibi consuluit, Epistolamque quam de Harduini culpis inscripserat, uni Episcoporum porrexit legendam. Quæ cùm alta voce in medio legeretur, auditum est anathema esse inter eos, Harduinum videlicet ibi adstantem. Quo lecto Synodus perturbatur, magnaque altercatio facta, tamen diligentiùs discutienda in alteram Synodum usque differtur.

Ipso (*a*) in tempore videntes Episcopi Beroldus Suessionensium et Warinus Belvacensium, præ (*b*) inbecillitate Regis, peccatis quidem exigentibus, statum Regni funditus inclinari, jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, multùm Reipublicæ succurrere arbitrati sunt, si Burgundiæ Episcoporum sententiam sequerentur. Hi nimirum totius auctoritatis B expertes, commune Decretum fecerunt, ut tam sese, quàm omnes homines sub sacramento constringerent, pacem videlicet et justitiam servaturos. Hujusmodi igitur commento prædicti Episcopi excitati, superioris quidem Galliæ Coëpiscopis conspirantibus, etiam domnum Gerardum Episcopum, ut secum sentiret, pariter monuerunt. Qui altiùs causas advertens, procul renuere æstimavit, cunctisque perniciosum consilium ac impossibile intelligens, nullum (*c*) assensum porrexit. Hoc enim non tam impossibile, quàm incongruum videri respondit, si quod Regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc etiam modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare; illi verò pugnare tribuitur. Igitur Regum esse, seditiones virtute compescere, bella sedare, C pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare. Hoc ergo Decretum periculosum esse omnibus; omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subjacere. Omnes enim communi peccato involvi, si commento hujusmodi uterentur. Itaque Episcopum dissentientem cæteri Coëpiscopi occultis reprehensionibus improbabant, dicentes eum non esse pacis amicum, qui pacem volentibus dissentiret. Posteà verò suorum crebro hortamine circumventus, sed maximè Abbatum * Leduini videlicet et Rotrici precatu coactus, acquievit invitus. Sed quod antè reclamabat, posteà probavit eventus. Vix enim paucissimi crimen perjurii evaserunt.

Cap. 27.

* *Al.* Lietduini

Adalberonem Laudunensium Præsulem, qui Episcopium quo fungebatur, Widoni D Clerico, nepoti videlicet Beroldi Episcopi, vendere usurpavit, et secum in sede Pontificali collocare putabat, (*d*) Scripto correxit. Cap. 29.

Per aliquot dies dum Synodus [Aquisgrani] celebraretur, tanta siccitas aëris et intemperies æstûs excanduit, ut multi mortalium præ nimio ardore deficere putarentur; sed et aliquot animalia subitò laberentur extincta. Cap. 36. An. 1022.

Hinc autem Imperator egressus, ad (*e*) Evosium villam pulcherrimam, quam beati videlicet Gaugerici nativitas inlustravit, cum primoribus quidem suorum Palatinorum intendit, ibi scilicet cum Rotberto Rege (*f*) Colloquium habiturus, sed et de statu Imperii, ac non tantùm de mundanis, verùm de spiritualibus locuturus: sapienter quidem disposito, ut in eo loco, ubi beatissimum Gaugericum noverat ortum, ejus gaudiosam festivitatem quæ III Idus Augusti est, celebrare veniret. Qui nimirum, quantò major, tantò humilior, Regi Rotberto cùm ad se veniret, in villa Mosomo, in die festo S. Laurentii occurrere æstimavit: in crastino verò S. Gaugerici, venientem ad se cum sum- Cap. 37. An. 1023.

(*a*) Tempus hoc fuisse annum circiter 1023, quis forsan ex præcedentibus et sequentibus colliget. Sigebertus tamen, qui hanc de Treuga Dei controversiam uberiùs descripsit, eam refert ad an. 1033. Si autem, ut supponit Labbeus Tom. 9 Concil. col. 912, Beraldus Suession. et Warinus Belvac. anno 1030 obierunt; ante eundem annum pactum juramento sanciendæ pacis confectum fuisse oportet. Sed plerique aliter sentient.

(*b*) Imbecillis profectò erat Francorum Rex, non ratione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium et potestatis. Hoc autem veriùs dici potuit de Henrico Rege quàm de Roberto, proinde firmat calculum Sigeberti. Baldericus igitur forsan hîc temporum ordinem non servat.

(*c*) *Gerardus Cameracensis*, inquit Sigebertus, *qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc recipienda*, etc. Baronius hanc Gerardi recusationem vituperavit; sed Annalista, plus æquo favens et tribuens Ecclesiasticæ potestati, non ausus est perpendere rationum momenta, quibus sententiam suam firmabat Cameracensis Episcopus.

(*d*) Literis scilicet quas suo loco referre nos haud pigebit.

(*e*) Evosium seu Evodium, Gallicè *Ivois*, villa est in pago Luciliburgensi ad Carum amnem posita.

(*f*) Robertus Rex ad Conventum Evodiensem, ut discemus posteà ex Charta Warini Belvacensis Episcopi, invitatus fuerat per Gerardum Episcopum Cameracensem et Ricardum Virdun. Abbatem, quos ad eum Legatos mense Maïo direxerat Imperator. Novum quippè iter in Italiam hic meditabatur, veritusque ne quid se absente Robertus in Germaniam, aut potiùs in Lotharingiam moliretur, eum fœdere sibi conciliandum existimavit.

ma veneratione suscepit. Hoc autem tam speciale Colloquium, et tantæ solemnitatis Conventum, non est meæ parvitatis evolvere. Ubi quidem diversarum nationum Duces ac Satrapæ, ubi summorum et illustrium virorum, tam Episcoporum videlicet, quàm et Abbatum * in numero confluxere personæ. Ad hoc autem plurimi convenerunt, ut dignitatem Imperatoriam mirarentur, quam tantopere fama laudabat. Ibi certè pacis et justitiæ summa diffinitio, mutuæque amicitiæ facta reconciliatio. Ibi quoque diligentissimè de pace sanctæ Dei Ecclesiæ maximè tractatum est, et quomodo Christianitati, quæ tot lapsibus patet, meliùs subvenire deberent. Exin verò sese invicem consulentes, ubinam iterum conventuri, domnum etiam Apostolicum, unà cum tam citrà quàm ultra Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptiùs quàm Papiæ decernunt. His ita gestis, cùm ab invicem discedere debuissent; ac verò quis tanta ac tanti ponderis munera sufficienter poterit æstimare, quibus vicissim Imperator Regem donavit, ab Archiepiscopo videlicet Coloniensium, et à domno Gerardo Episcopo, sed et à Duce (a) Godefrido simul oblatis? Rex Imperatorem donare cupiens, quæcunque potuit munera, ut susciperet præsentavit. Qui omnibus cum gratiarum actione remissis, ut pote ditissimus, dentem (b) tantummodò S. Vincentii Martyris, ne immunis videretur, retinuit. Nec solùm autem Imperator Regem putavit donandum, verùm etiam omnes tam Episcopos, quàm Abbates; sed et Majores quosque preciosis muneribus accumulans, nullum penè indonatum reliquit. Quicumque ergo illuc convenerant Imperatoriam magnificentiam cognituri, mirati profectò quæ viderant, dicebant se plura vidisse quàm rumor fuisset. Nullum enim Regem, aut Persarum aut Arabum, huic conferre audebo, quamvis eos cunctis gentibus, opibus præstare legissem.

* innumeræ

Cap. 38. An. 1023. Inde etiam Imperator procedens (c) Virdunum perrexit, Nativitatem S. Mariæ celebraturus, Legatis quidem Regiis secum deductis, qui ibi responsionem Comitis Odonis audirent, quomodo se ab objectis Rotberti Regis, à quo arguebatur, defenderet. Ipsa verò in die domina Imperatrix, quia eam in Processionem domnus Episcopus addexteravit, ei stolam auro gemmisque contulit insignitam. Ibi etiam domnus Imperator motus aliquandiu inter Odonem et Theodericum Tullensem accensos, castellis dirutis quæ Odo injustè condiderat, interposita pace sopivit. Præter eà Monasteriis totius civitatis, primùm quidem Capitaneo, deinde cæteris preciosa munera erogavit. Dein verò Mettis perveniens, per singula Monasteria multas opes distribuit, nullumque bonum, aut Clericum aut Monachum, præteriit indonatum, veluti quodam præsagio imminentem diem, qui vicinus erat, sui obitûs prævideret.

Cap. 49. Domnus Episcopus Gerardus tam intestinis quàm extraneis seditionibus impeditus, usque ad annum Dominicæ Incarnationis MXXIII [novam Ecclesiam B. Mariæ Camerac.] inchoare non potuit... In vico quem dixit Antiquitas (d) Lesden, qui quarto miliario ab urbe secedit, aperta terra, juxta votum lapides columnares invenit. Nec solùm ibi, sed etiam propiùs, in villa videlicet * Negella fodiens, aliud genus bonorum lapidum se reperisse lætatur. Unde... opus immensum septennio, anno videlicet Dominicæ Incarnationis MXXX reddidit consummatum. Exin verò, quòd consequens erat, prout decuit XV Kalendas Novembris solenniter, et ut ita dicam plusquam solenniter, dedicavit.

* Niergny

Cap. 50. An. 1024. Sors dedit ultima Henricum Regem divæ memoriæ diem obire... Collecti Principes Saxonum apud Magunciam præfecerunt sibi in Regem Conradum: quorum ordinationi Dux (e) Gothilo, Princeps videlicet Lothariensium contraire voluit, Episcoposque Coloniæ, Noviomagi, Virduni, Trajecti, Leodii allocutus, sacramentum à singulis accepit, non nisi ejus consensu manus se ei daturos neque ad eum ituros. Hoc idem Dux Theodericus, Comesque Haynocensium Raginerus, cum sibi complicibus sacramento firmaverunt. Quod

(a) Perperàm igitur existimant nonnulli Godefridum inferioris Lotharingiæ Ducem ante hunc annum decessisse.

(b) Baldericus forsan hîc rem dissimulavit aut ignoravit.

(c) Ibi in Monasterio S. Vitoni Henricus Imperator Richardo Virdunensi Abbati obedientiam professus fuisse memoratur à Scriptore Vitæ ejusdem Richardi.

(d) Alias *Ledain:* est autem juxta Crepicordium, Gallicè *Crevecœur*.

(e) Godefridi Ducis videlicet successor, qui cap. 48 Gozelo nominatur, et qui Ducatum Lotharingiæ tenuit ad annum usque 1044, succedente sibi filio Godefrido. Otto Frisingensis vocat eum Gozilonem Ducem Belgarum, alii communiter Gothilonem.

A Episcopi primi infregerunt, qui se primos dederunt, canticumque populi malum facti sunt. His omnibus pactionibus non accesserat domnus Episcopus; sed conabatur eos ad pacis * redire gratiam, postquàm eorum cognovit minus bene sanam * reducere
sententiam. Interim suspendit suum à Regis præsentia gradum, ne ipsis fieret scandalum offensionis; directis tamen officiosè Legatis, maculâ se exuit suspicionis. Nihilominus Regem Francorum placare muneribus studuit, ne sibi primitùs usurpationem inferret, quam toto Regno facere (*a*) ad consilium habuit. Balduinum An. 1026.
prætereà Comitem repressit modestè, ne sibi munitiones construeret Cameraci, Walteri [Camerac. Castellani] corruptus fraudulentiis. Ducibus tandem post annum et ferè medium ad pacem flexis, cum eis ad Aquas Grani palatii ivit, seque deditioni Regis libens obtulit. Processu temporis Balduinus, filius Balduini, cupiens
B se æquare patri, ab eo dissidium fecit; adiensque Imperatorem per eum se speravit posse consequi à domno Episcopo, ut sibi propugnacula liceret construere in Cameraco, adversus patrem rebellaturo. Qua spe privatus est contradicente Episcopo.

(*a*) Cogitabat sanè Robertus de Lotharingia recuperanda; et meritò quidem: Regum enim, sive Caroli Simplicis, sive Ludovici Ultramarini, sive Lotharii, in potestate non fuerat ad Germanos contra Regni leges et pacta, hujus transferendi, quod integrum et incorruptum cum omnibus juribus relinquere successoribus suis tenebantur. Res ab origine repetenda. Mortuo Ludovico Pio, tribus superstitibus filiis uno ex Regno tria sunt orta: Regno
C tamen cuilibet, pro hæreditario Carolingorum jure, jus erat servatum ut, si unius ex Ludovici Pii filiis stirps esset extincta, Regnum illius cæterorum superstitum terris accresceret. Pereuntibus igitur cæteris Carolingis, soli ex ea stirpe Reges Franciæ supererant; his inde jus erat exortum omnia stirpis Carolingicæ Regna sibi legitima hæreditate vindicandi: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimittendi illud jus, vel ad exterum etiam quemlibet transferendi; nam Francicæ illud coronæ et Imperio illorum adhæserat; Imperio non in patrimonium, sed in fideicommissum tantùm concesso, ex quo vel minimum quidem jus in detrimentum coronæ vel successorum alienare nefas erat. Sic sentiebant profectò Franciæ Proceres, qui adeò Lotharii cum Ottone pacem horruerunt, ut etiam, prole illius cum Ludovico V extincta, Carolum Ludovici Ultramarini filium ejusdemque Lotharii fratrem à corona forsan duntaxat excluserint, propterea quòd Germanorum in Lotharingiam Imperium ut legitimum agnovisset, Ducatumque illius Regni ab Ottone accepisset.

Ex (a) Genealogia Comitum Flandrensium.

ARNULFUS junior duxit uxorem Susannam filiam Berengarii Regis Longobardiæ et Italiæ, genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcra-Barba, qui in Blandinio sepultus est. Iste Balduinus vir pulcher, formosus corpore et statura grandis, uxorem ac-
D cepit Ogivam filiam Gilesberti Comitis Lizelenborg: cujus fratres fuerunt hii, Adalbero Metensis Episcopus, Fredericus Dux Lotharingiæ, Henricus Dux Bajoariæ, Gislebertus Comes de Salinis, Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjuge genuit Balduinum Pium, qui prudens et fortis Comes, suo tempore sapiens et moderatissimus in omnibus operibus suis inventus est; qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum, quæ peperit ei duos filios Balduinum Montensem, et Robertum Frisonem, et filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupsit Guillelmo Comiti Normanniæ et Conquisitori Angliæ, etc.

(*a*) Opportunior nobis ne se forsan non det occasio, et ut aliis hujusmodi fragmentis locus alibi relinquatur, hîc in fine excerpti nostri ex Balderici Chronico partem Genealogiæ edimus, quam integram legere est apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 380.

E

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO,

Auctore (*a*) Fulcone Comite Andegavensi.

Apud Acherium Spicil. Tom. 3 *in fol. pag.* 232.

EGO Fulco Comes Andegavensis qui fui filius Goffridi de Castro Landono et Ermengardis filiæ Fulconis Comitis Andegavensis, et nepos Goffridi Martelli qui fuit filius ejusdem avi mei Fulconis et frater matris meæ, cùm tenuissent Consulatum Andegavinum viginti octo annis, et Turonensem et Nannetensem et Cenomannensem, volui commendare litteris quomodo antecessores mei honorem suum acquisierant et tenuerant usque ad meum tem-

(*a*) Chronicon suum, insigne monumentum propter Scriptoris nobilitatem atque auctoritatem, scribere aggressus est Fulco, ut ipse testatur, circa annum 1088; illud idem ultra decennium prosecutus. Acherianam editionem contulimus cum Ms. Sangerman. 442, descripto ex Codice Reginæ Sueciæ 1261.

pus ; et deinde de me ipso quomodo eumdem honorem tenueram adjuvante Divina misericordia. A

Illi igitur antecessores mei, sicut ille meus avunculus Goffridus Martellus narravit mihi, fuerunt probissimi Comites, et sic nominati sunt. Primus Ingelgerius, secundus Fulco Rufus filius ejus, deinde Fulco qui Bonus appellatus est, posteà filius ejus Goffridus Grisagonella. Isti autem quatuor Consules tenuerunt honorem Andegavinum, et eripuerunt eum de manibus * Paganorum, [* Normannorum] et à Christianis Consulibus deffenderunt; et ille primus Ingelgerius habuit illum honorem à Rege Franciæ, non à genere (a) impii Philippi, sed à prole Caroli Calvi (b) [qui fuit filius Hludovici filii Caroli Magni;] quorum quatuor Consulum virtutes et acta * quæ nobis in tantum de longinquo sunt, [* Al. quia] ut etiam loca ubi corpora eorum jacent nobis incognita sint, dignè memorare B non possumus; nisi ea quæ nobis propiora fuerunt, videlicet de avo meo Fulcone, et de patre ejus Goffrido Grisagonella, et de Goffrido Martello avunculo meo.

Ille igitur Goffridus Grisagonella pater avi mei Fulconis, cujus probitates enumerare non possumus, excussit * Loudunum de manu Pictavensis Comitis, [* Al. Laudunum] et in prælio campestri superavit eum super Rupes, et persecutus est eum usque ad Mirebellum, et fugavit Britones qui venerant Andegavim cum prædatorio exercitu, quorum Duces erant filii Isoani. [An. 987.] Et posteà fuit cum Duce Hugone in obsidione apud Marsonum, ubi arripuit eum infirmitas qua expiravit, et corpus illius allatum est Turonum et sepultum in Ecclesia beati Martini. C

Cui successit Fulco filius ejus, avus videlicet meus, cujus probitas magna et admirabilis extitit. Ipse enim acquisivit Cenomanicum pagum et adjunxit eum Andegavino Consulatui, et ædificavit plurima castella in terra sua, quæ remanserat deserta et nemoribus plena propter feritatem * Paganorum. [* Normannorum] In Turonico siquidem pago ædificavit (c) Lingum, Calvum-montem, Montem Thesauri, Sanctam Mauram. In Pictavino Mirebellum, Montem Consularem, * Fayam, [* Al. Faram] Musterolum, Passavantum, Malum-leporarium. In Andegavino ædificavit Baugiacum, Castrum-Gunterii, Duristallum et multa alia quæ enumerare mora est. [An. 1025.] Cepit quoque castrum Salmuri in tempore illo quo Comes Odo venerat Andegavim cum exercitu suo, et posuerat castra sua in angulata inter ipsam civitatem et fluvium Ligerim. Ipse * interim [* Ach. iterum] Fulco fecit duo campestria prælia valde magna, D unum in Landa (d) Conquireti contra Conanum Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem, [An. 992.] quam ille Conanus ei volebat eripere; in quo prælio periit idem Conanus et mille de equitibus suis; alterum vero prælium * fecit [* Ach. fuit] contra prædictum Odonem potentissimum Comitem super fluvium * Carum [* le Cher] apud Pontilevium ubi multa fuit strages Gallorum et Andegavorum; [An. 1016.] in quo prælio fuit cum eo Cenomanensis Comes Herbertus, qui dictus est Evigilans-canem, ubi Dei gratia victor exstitit. Duas etiam Abbatias ædificavit, [An. 1020.] unam in honore S. Nicolai juxta urbem Andegavensem; aliam (e) apud Lochas castrum quæ vocatur Bellus-locus in honore Dominici Sepulchri. Bis etiam Jorosolimam adiit; in cujus secundo reditu rebus humanis excessit circa festivitatem S. Johannis, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadragesimo. [An. 1040.] Corpus illius ad prædictam Abbatiam Belli-loci allatum est, ibique sepultum in Capitulo.

(a) Unde tam graves iræ Fulconis in Regem Philippum I sub quo floruit, non est hic expendendi locus.

(b) Uncinis inclusa, desunt in Edito.

(c) Aliàs *Lingain* vel *Lingam*. Lingiam Valesius dicit Alingaviam vel Lengiacum, *Langey*; Calvum-Montem, *Chaumont* non longè ab Ambacia et Relliaco *Rillé*; Montem-Thesauri, *Montresor* vel *Mont-tresor* ad Andresium vel Andrisium amnem l'*Indrois*; Sanctam-Mauram, *Sainte Maure* quæ nobili familiæ nomen dedit; Mirebellum, *Mirebeau*; Fayam, *Faye-la-Vineuse*; Passavantum, *Passavant*; Malum-leporarium, *Mau-levrier*; Baugiacum, *Baugé*; Duristallum, *Durestal*.

(d) In Ms. Codice, *Conquiresi*. In Chronico autem Raynaldi: *Anno DCCCCXCII prælium Conquareticum*. Vide Not. *f*. pag. 15 suprà.

(e) Bellilocense apud Loccas conditum Monasterium dicit Mabillonius circa an. 1007 : illud autem infrà in Chronico Andegav. refertur ad an. 1010.

A

EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI TORNAC.

Apud Martenium Tom. 3 *Anecdot. col.* 1453.

DCCCLXXXVI. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit , et uno anno regnat. Hîc progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus Regnum sibi (*b*) vendicat, qui Gerbertum Remis Archiepiscopum fecit, qui posteà depositus ad Ottonem Imperatorem se contulit.

B DCCCCLXXXVIII. Obiit Arnulfus junior Barbatus, et Balduinus Barbatus filius ejus succedit.

DCCCCXCVI. Hugo Rex moritur, Robertus filius ejus succedit.

M. Terræ motus magnus factus est per universum Orbem.

MVI. Fames et mortalitas tam graviter per totum Orbem invaluit, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes obruerentur cum mortuis.

MXIV. Richardus [Abbas Virdunensis] Abbatiam S. Amandi ad regendum suscepit ; qui etiam multarum Abbatiarum Abbas extitit.

MXXXI. Robertus Rex obiit : Henricus filius ejus succedit.

(*a*) Hujus Chronici , ab anno 459 ad annum usque 1099 perducti, et ex Codice Ms. S. Martini
C Tornac. à Martenio eruti, partem edidit D. Bouquet Tom. 8 pag. 285.

(*b*) Inquieta Procerum ingenia et novarum rerum avida non parùm Hugoni faverunt.

EX CHRONICO VIRDUNENSI,

Auctore (a) Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tom. 1 *Biblioth. Mss. Librorum pag.* 157.

MORTUO Lothario Ludovicus filius succedit, et in primario flore ju- An. 986.
ventutis obiit ; in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni, An. 987.
et succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus
D Lotharii filius, patruum Carolum in Franciam reduxit, et Laudunum cepit
et retinuit. Adalbero verò Laudunensis Episcopus à custodia qua tenebatur,
fugiens ad Hugonem venit, et ei Arnulfum conciliavit; cui Rex, defuncto
[an. 988 Adalberone] Remensi Archiepiscopo, Archiepiscopium contulit,
ut sibi Carolum conciliaret. Ille dum faciliores aditus quærit, quibus Carolum An. 989.
Regi conciliaret, civitatem ei tradit ; unde ab eodem Hugone perjurus et tra-
ditor publicè conclamatur. Nec multò pòst ab Adalberone Laudunensi, cui An. 990.
se credebat, captus ipse et Carolus Hugoni redduntur. Arnulfus proposito sibi, An. 991.
ut se perjurum spontè confiteatur, alioquin (*b*) oculis privaretur, perjurum se clamat, et veniam petit : atque ita mox deponitur, et in loco ejus Gerbertus Diaconus ejus substituitur, primò puer in Monasterio S. Geraldi nutritus, sed (*c*) pro morum insolentia expulsus, postmodum et de Archiepiscopatu pulsus ad Othonem Imperatorem se contulit. Carolus verò privatus senuit, et Arnulfus Episcopatum recepit. Soror ejus Mattildis, fuit Rodulfi Regis Burgundiæ mater ; et ejus filia, quam (*d*) Conradus Imperator uxorem duxit, Gisla dicta est mater Henrici Tertii Imperatoris. Berta quoque ejus filia mater Odonis, qui apud Barrum obiit.

In initio itaque regni Ottonis III Papa obiit, in cujus loco Otto alium An. 996.
ordinari præcepit, quem Joannes Crescentius de Nobilibus Romanorum de- An. 997.

(*a*) Hic ex Monacho Abbatiæ S. Vitoni Virdunensis, electus anno 1097 Abbas Monasterii S. Petri Flaviniac. in Ducatu Burgundiæ, Chronicon suum, Historiæ Ecclesiasticæ XI præsertim sæculi incomparabilem, ut vocat Labbeus, thesaurum, à primo æræ Christianæ anno inchoatum, perducit usque ad 1102. Primam partem Hugonis Scripti edidit D. Bouquet Tom. 3 pag. 353, ubi monet à Labbeo publici juris factum fuisse ex ipso Auctoris apographo Ms. quod servatur in Bibliotheca Collegii Claromontani. Alias partes idem in Tomis sequentibus exhibet, et novissimè Tom. 8 pag. 286.

(*b*) Vade suo indiget Hugo Flaviniacensis, dum hoc scribit.

(*c*) Hîc et alibi Auctor noster sibi non constat ; nec mirum, quando suum ex diversis Chronicis sæpiùs conflat.

(*d*) Non Conradus Imperator, sed Henricus Dux Bavariæ uxorem duxit Gislam seu Giselam, quæ mater fuit, non Henrici III, sed Henrici II.

An. 998. jecit, et alium substituit. Sed Otto reversus illum dejectum abscissis manibus A
An. 999. ejus et auribus, et oculis erutis, et occiso Crescentio, Gerbertum Papam
ordinari præcepit. Hic in Cœnobio S. Geraldi apud Aureliacum nutritus fuit,
Grammaticaque est eruditus, et Abbate loci Borrello Citerioris Hispaniæ
Duci commissus, ut in Artibus erudiretur; et ab eo Haitoni cuidam Episcopo traditus est instituendus, apud quem plurimùm in Mathesi studuit. Verùm
prædicto Duce cum Episcopo Romam eunte, idem cum eis profectus, et
propter actus notissimus, ab eo Ottoni Regi est intimatus, et cum Adalberone Remensi Episcopo Remis venit... Post annum Remensis Adalbero Romam cum Gerberto petebat, et Ticini Augustum cum Otrico reperit, à quo
magnificè susceptus, ductusque per Padum classe Ravennam; et quia anno
superiore Otricus Gerberti se reprehensorem in qua figura cum multiplici diversarum rerum distributione monstraverat; jussu Augusti omnes Palatii Sapientes B
An. 981. intra Palatium collecti sunt, Archiepiscopus quoque cum Adsone Dervensi, et
Pag. 158. (*a*) Scholasticorum numerus non parvus : et cœpta disputatione, cùm jam totum
penè diem consumpsissent, Augusti nutu finis impositus est. Ibi verò ab Augusto
egregiè donatus, Remis cum Archiepiscopo reversus est, et pòst ab Hugone
Hugonis Magni filio Rege Francorum, qui Ludovico successerat ex alia stirpe,
An. 991. dejecto Arnulfo Pontifice, in Remensem Archiepiscopum se quibusdam præstigiis
promoveri fecit. Verùm aliquanto tempore exacto, ubi sensit quòd Arnulfus
sedem Episcopii sibi præripere, et populum ad se reducere nitebatur, noctu fugiens
ad Othonem ivit, à quo non multò post in Ravennensem Archiepiscopum qui-
An. 998. busdam se (*b*) præstigiis promoveri fecit. Inde postmodum Papa constitutus est, et C
Silvester dictus est.

An. 991. Anno DCCCCXCI sanctus (*c*) Odilo venit ad conversionem Cluniaci : et
Pag. 158. quarto anno S. Maiolus obiit... Eo quoque tempore obierunt (*d*) Odo Comes Turonorum, Heribertus Meldorum et Trecorum, Willelmus Pictavorum, Manasses Episcopus Trecorum, Gislebertus Parisiorum, Gebuinus Catalaunorum.

An. 994. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXCIV suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiæ S. Odilo.

An. 987. Mortuis igitur Lothario et Ludovico Francorum Regibus, Hugo Rex, ut
diximus, constitutus est : cujus fratres fuerunt Otto Dux Burgundiæ et Heinricus. Verùm Ottone in adolescentia mortuo absque liberis, Heinricus successit : cujus filius fuit Odo Belnensis, et privignus ejus Willelmus advena, Rainaldi Comitis pater. Post Heinricum Heinricus Roberti Regis ex Constantia D
filius Ducatum obtinuit; et ei Regi facto Robertus Vetulus succedit frater
ejus, et Roberto Hugo Dux, posteà Monachus, Heinrici filii ipsius Roberti
* Rege filius. Quo Hugone * defuncto, Robertus filius ejus succedit, et Constantiam duxit uxorem, cognatam Hugonis Antisiodorensis Episcopi, Comitis Cabilonensis.

An. 996. Anno (*e*) DCCCCXCVI obiit Henricus Rex apud * Poliacum super Ararim :
* *Poüilly.* et Richardus Normannorum Dux obiit. Sequenti quoque anno Robertus Rex
An. 1003. ducens secum Richardum II Normannorum Comitem cum triginta millibus
Normannorum, Burgundiam, quia à se defecerat, vastavit, et tandem obtinuit. Quo tempore facta est fames valida quinquennio in toto orbe Romano.
Eo etiam tempore præerat Ecclesiæ Divionensi Abbatis officio eximius pater
Willelmus.

An. 1010. Anno ab Incarn. Dom. MX obiit Heldricus (*f*) Abbas Flaviniacensis XIX
Pag. 159. Kal. Januarii, et successit domnus Amadeus. Hic Abbatia dimissa, Cluniacum

(*a*) Scholares æquè ac Magistros à Scriptoribus ea ætate Scholasticos fuisse appellatos notandum est.

(*b*) Gerbertum, inquit Mabillonius, propria excellentis pro tempore doctrinæ merita, Ottonis Imperatoris favor, qui eum præceptorem habuerat, et fortasse ipsius etiam Gerberti industria, non præstigia seu fabulosa magicæ artis scientia, ad hanc et ad summam dignitatem extulerunt.

(*c*) Id convenit cum iis, quæ scribit Petrus Damiani in Vita S. Odilonis, ubi ait, *vix evolutis quatuor annis* ab ejus conversione, B. Mayolum obdormivisse in Domino. Erat Odilo nobilis Arvenus, *ex equestri quidem ordine*, ait Petrus Damiani, id est ex genere Mercoriorum, uti Andreas Chesnius conjicit. *Mabillonius.*

(*d*) Odo Turonensis aliarumque provinciarum Comes, ut ex Charta infrà probabimus, mortuus tantùm est anno 995. Idem ferè dicendum de Willelmo Pictav. Gebuinus apud Glabrum videtur obiisse anno 994 : et sic de ceteris.

(*e*) Henricus non Rex, sed Dux Burgundiæ, obiit tantùm anno 1002.

(*f*) *Robertus expulsus de Abbatia* (*Flaviniacensi,*) *quia erat propinquus Landrici Com. Nivernensis, commissus est ei Prioratus Cellæ Corbiniaci, et Heldricus Cluniac. Monachus subrogatus est. Robertus*

A ivit, et pòst reversus Colticensem Cellam adquisivit, et Sinemurensem et Bellilocensem et Corbiniacum recuperavit : Sarmatiæ castrum cepit, Passavant destruxit.

Defuncto quoque Adelmaro Abbate Monasterii S. Vitoni v Kal. Januarii Adelardus substitutus est. Et hoc defuncto xiii Kal. Januarii Ermenricus successit, qui in quantum valuit, locum ampliavit. Hoc etiam ad superna transvecto vi Kal. Sept. Rohaldus successit, et Rohaldo Lambertus. Post quem raptus est de Cœnobio S. Felicis Mettensis domnus Fingenius Scotorum progenie oriundus... Et hoc quoque defuncto, cùm jam post Adalbertum Virdunensem Episcopatum Heimo
sortitus esset, domnus Richardus locum illum regendum suscepit... Extitit nobilis- An. 1004.
sima Francorum stirpe progenitus.

B Fredericus nomen erat viro, generosa satis ejus et alta propago. Comitatûs Pag. 161.
honore vigebat; et, quod maximum est, Comitatum mentis indole perornabat. Pater ejus Godofridus erat, vir probitate, gratia et divitiis et honoribus inter Magnates Regni nominatissimus. Habebat et alios filios, Adalberonem Virdunensem quem diximus Episcopum, Herimannum quoque Comitum nobilissimum, Godefridum quoque et Gozelonem Duces. Herimannus, qui et Hezelo, (*a*) Mathildem duxit uxorem, ex qua genuit duos filios, bonæ spei arbores, Gregorium et Godefridum, et filiam Odiliam, quæ fuit Abbatissa ancillarum Dei in Monasterio S. Odiliæ. Habuit et alium ex concubina filium, nomine Godefridum. Godefridus verò Dux in divitiis et gloria absque liberis consenuit. Gozelo autem Dux Godefridum filium, qui, accepta uxore Bonefacii, postea factus est Marchio, hæredem reliquit. Hac ergo generosa
C stirpe creatus domnus (*b*) Fridericus, in sublimitate honorum positus, mensurarum suarum limites attendebat... Hostibus terribilis, amore justitiæ spectabilis, pauperibus largus, dapsilis in donis, in parcendo pius, in ulciscendo severus.

Regebat tunc Ecclesiam [Remensem] Arnulfus Lotharii Regis, qui quintus à Karolo Calvo fuit, filius; qui traditor cognominatus est ob id, quia civitatem patruo suo Karolo reddidit, cùm doleret Regnum alienæ stirpi datum et suæ præreptum.

Domno (*c*) Fingenio Abbate ad superna evecto viii Idus Octobris, et in Monas- Pag. 163.
terio S. Felicis tumulato... ordinatus est [Richardus] per manum domni Heimonis
Virdunensis Episcopi anno ab Incarn. Dom. miv. An. 1004.

D Herimannus, qui et Hezelo, filium suum Gregorium in annis puerilibus Deo Pag. 167.
obtulit... Ad ultimum semetipsum Deo obtulit, et Monachus factus est... Mathildis autem uxor ejus dignè memorabilis, bonis pollens virtutibus et misericordiæ studens operibus, in claustro ipsius Monasterii defuncta, venerabiliter quiescit humata : cujus ad caput filia eorum Odilia... In hoc Monasterio domnus Liethardus Comes
de Marceio ad conversionem veniens Baclodium contulit... Godefridus Dux, Goze- Pag. 168.
lonis frater ibidem sepultus... Dodo etiam de Comitis-castro juxta Theodericum Comitem... Ludovicus quoque Comes et Monachus. Hildradus Comes Richardum filium suum pòst Episcopum, beato Patri baptizandum offerens... in Galilea tumulari meruit.

Baldricus igitur Leodiensis Episcopus cùm beatum * virum unicè diligeret, * Richardum
Cœnobium Lobiense divitiis opulentissimum ei tradidit regendum, ut industria ejus religionis in eo reformaret propositum, quod videbatur à pristino vigore immutatum. Cujus exemplo delectabili provocatus, cùm videret religiosam ejus conversationem in bonis et sanctis moribus, et incrementum religionis et Monasticæ perfectionis in Cœnobio eodem excrescere gaudens miraretur, cœpit jam majora meditari, et in suburbio Leodiensi in honore Laurentii Martyris Monasterium ædificari constituit... Tactus simili bonæ devo-

verò Corbiniacum veniens, de eo se Abbatem vocari fecit : ex eo Corbiniacus Abbatia dicitur. Obiit Heldricus anno Dom. Incarn. MX, et Amedeus successit, et Cellam Corbiniaci recuperavit. Colticensem etiam et Sinemurensem et Bellilocensem Cellas instituit, et multæ authoritatis et dignitatis obiit, et Aymo successit. Ex Serie Abbatum Flaviniac. Cœnobii apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 792.

(*a*) Ex Comitibus Saxoniæ orta Mathildis, *hæc Comitissa Comiti Godefrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, videlicet Adalberonem Episcopum, Fredericum et Herimannum Comites, duos quoque Ducatûs prosapia pollentes Godefridum atque Gozelonem.* Ex Continuatione Historiæ brevis Episcoporum Virdun. apud Acherium Spicil. in fol. Tom. 2 pag. 239.

(*b*) Iste Fredericus in Monasterio S. Vitoni Monachum induit cum Richardo sub annum 1001. Obitum autem ejus, inquit Mabillonius, anno 1022 non temerè cum Vasseburgo reposueris.

(*c*) In Chronico S. Vitoni mors Fingenii anno 1005 collocatur.

tionis desiderio domnus Rotgerius Catalaunicæ civitatis Episcopus, industria A
et labore ejusdem Patris Richardi in suburbio Catalaunensi in honore S. Petri Mo-
nasterium à fundamentis construxit, et à Monasterio sæpetacto Fratres cum libris et
ornamentis necessariis, qui inibi deservirent, deduxit; et in vita sua ipse per se
utraque rexit Monasteria.

Pag. 169. Temporibus illis principabatur Francis Robertus, qui Constantiam duxit
* Richardo uxorem. Hic tunc beato * Patri nostro Abbatiam S. Petri Corbeiacensis regendam
contradidit, ut ejus instructione et vigore servaretur in ea Regula Patris Benedicti,
et vigor reformaretur Monasticæ institutionis. Balduinus verò Flandrensis Abbatias
ei quamplures tradidit, Abbatiam scilicet S. Petri Gandensis, Abbatiam S. Amandi,
Abbatiam S. Bertini, Abbatiam (*a*) S. Richarii, et Abbatiam S. Judoci. Rexit
et alia quamplurima Cœnobia, Bretuliense, Humuliarense, S. Quintini de Monte, B
S. Wandregisili, S. Huberti, S. Remacli, Malmundariense, Waltiodorense,
Belliloci, S. Urbani, S. Vincentii Mettensis Insulæ, et alia perplura, quæ non
occurrunt memoriæ : quas omnes in meliorem reparavit statum, et melioratis
Abbates de suis, quos elegit, instituit. Cœnobium verò Belliloci, S. Petri
Catalaunensis, S. Urbani ipse in vita sua rexit. Præerat tunc Cameracensi
Ecclesiæ et Atrebatensi Gerardus venerabilis Episcopus. Hic Ecclesiam S. Vedasti
in suburbio Atrebatensi sitam, de maximis divitiis ad maximam redactam penu-
riam, anno ab Incarn. Dom. MVIII huic Patri nostro, quem unicè diligebat,
assignavit.

Pag. 173. Felicia tunc tempora Virdunensis Ecclesiæ, tantis sub Heimone Episcopo
insignitæ personis, ut usque in hodiernum diem actuum illorum claritate res- C
plendeat, quæ etiam tanta sit, ut nulla vetustate oblitterari valeat. Sub eo
enim Amicus Præpositus Ecclesiam sanctæ Crucis construxit, Dudo Præpositus
Ecclesiam S. Laurentii, Ermenfridus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ, et in
ea Canonicorum turmam aggregavit, quibus victum ex regali largitione et
Procerum traditione sufficienter providit; et venerabilis Richardus Monaste-
rium SS. Petri et Pauli et B. Vitoni Confessoris à fundamentis erectum tanta
in posterum possessionum et religionis dote ditavit, tanta reliquas Ecclesias
claritate dotavit, ut meritò pater urbis, lux patriæ, decus Ecclesiæ debeat
nominari.

Sed nec ipse domnus Heimo à bonis operibus vacantem animum præbuit;
quin potius Ecclesiam S. Johannis in prospectu civitatis sitam, in qua sancti D
Confessores Maurus, Salvinus, Arator requiescunt, melioratam restauravit :
et in ea Congregationem Sanctimonialium sub dispositione patris Richardi regu-
lariter viventium instituit, et matrem eis consilio ejusdem providit Adelbergam,
fidelem Christi famulam, quæ cognominabatur (*b*) Ava..... Exactisque in
Pag. 174. Episcopatu XXXVI annis, obiit II Kal. Maii, anno Incarn. Dom. (*c*) MXXIV
et sepultus est in Ecclesia quam ipse construxerat. Et successit in Episcopatu Ram-
bertus.

Quo (*d*) in tempore rebellaverunt contra Robertum Francorum Regem Odo Tebaldi Fallacis (*e*) [nepos], et Willelmus Heinrici Ducis privignus, favente ei Brunone Lingonensi Episcopo, cujus in matrimonio habebat sororem, et Landrico Nivernensi Comite. Rainaldus verò Comes præfati Willelmi filius sororem Richardi Normannorum Ducis Adhelleidam duxit uxorem. Qui videlicet Willelmus, licet (*f*) advena, ad tantum convaluit divitiis et militia, ut non inveniretur ei secundus in patria. Cui tamen plurimùm restitit Hugo Antissiodorensis, qui Abbicomes dictus est, cujus cognatam Constantiam Robertus habebat uxorem.

(*a*) Hæc Roberto Regi suberat non Balduino, ut notat Mabillonius. In summa, addit idem, viginti et unam Abbatias tam in Lotharingia quàm in Francia et Flandria sub sua providentia habuisse memoratur Richardus.

(*b*) Hæc Cluniacum profecta, tanto in honore ab Odilone habita est, ut, licet muliebri sexui Monasterii aditus omninò interdictus esset; ei tamen pro sua religione et Patris Richardi cum Odilone individua caritate, non modo claustra Monasterii ingredi concessum sit, verumetiam Capitulo associata, Dominico die in Processione cum Fratribus interesse : quod S. Liobæ Abbatissæ itidem olim in Fuldensi Monasterio à S. Bonifacio permissum fuerat. *Mabillonius.*

(*c*) In Chronico S. Vitoni mors Heimonis cum anno 1025 componitur.

(*d*) Tempus istud pertinere videtur ad annos 1002 et sequentes; vixque crediderimus res, tempora et personas ab Hugone hîc non confundi.

(*e*) Malè in Edito, *filius;* nam Theobaldus Carnutensis, cognomine Tricator [*le Tricheur*], avus erat Odonis II, cujus pater cognominis Odo I Comes Campaniæ.

(*f*) Filius si quidem erat Alberti Longobardiæ Ducis, quicum priores nuptias contraxerat Gerberga uxor Henrici Ducis Burgundiæ et mater istius Ottonis-Willelmi.

Igitur

A Igitur post Benedictum Papam anno MXXIIII, frater ejus Johannes largitione pecuniæ ex laïcali ordine neophytus ordinatus est. A quo cùm requisisset Constantinopolitanus Antistes, ut sua Ecclesia, sicut et Romana, Universalis diceretur; et donis eum Romanosque, qui Curiæ præerant, innumeris flecteret, ita ut clanculò tentarent concedere quod rogabatur, omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi et Abbates his obviare conati sunt, quidam in persona sua, quidam verò litteris missis Sedem Apostolicam visitantes; et tantum opprobrium et dedecus auctoritatibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non esset, à Romana Ecclesia propulsantes. Nec defuit in his Patris Richardi autentica præsentia : immò omnino sategit, ut Constantinopolitanea præsumptio confutata conquiesceret, B filium se Romanæ Ecclesiæ, dum matris honori providebat, ostendens. Inter alios quoque Willelmus Abbas eximius Epistolam Papæ misit corpore brevem, sed materia ingentem et sermone locupletem... Sic confutata Græcorum præsumptio est. Eodem anno, qui erat ab Incarnatione Domini MXXIIII jussu et obedientia Patris Richardi Leduinus, de quo suprà retulimus, prælatus est Abbatiæ S. Vedasti.

An. 1024. Pag. 175.

Anno quoque (a) MXXVII obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, Indictione VII [XII]. Pag. 175.

Igitur anno ab Incarn. Dom. MXXVIII Templum Sepulcri Domini funditus (b) eversum est jussu Principis Babyloniæ, faciente Judæorum nequitia. Sequuta eodem anno in Orbe terrarum universo fames, ita cœpit convalescere, ut C talem anteà quis non viderit. Cœperunt enim inter se elementa compugnare, ita ut in tribus annis præ nimia pluvia non invenirentur sulci utiles seminibus. Tunc in plerisque locis fuit modii pretium LX solidorum, aliàs sextarius XV. Tunc etiam humanæ carnes ab hominibus devoratæ sunt, ita ut in forum Trenortii delatæ sint ac si venundandæ : quas qui attulit deprehensus, igne crematus est. Carnes verò humo traditæ, atque ab alio noctu effossæ et comestæ sunt : qui deprehensus, et ipse combustus est. Tunc prope Ecclesiam S. Johannis, in Castanedo prope civitatem Matisconensem sitam, quidam sibi tugurium statuerat, qui cùm nocte quadam errantem suscepisset hospitio, deprehensus ab eo hujusmodi cibo vesci : cùm susceptus timens sibi, fugæ se credidisset auxilio, re in civitate patefacta, missis exploratoribus, inventus cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum D carnes voraverat : et hic deprehensus, igni traditus est. Tanta fuit famis anxietas in partibus illis, ut quidam albam terram argillæ similem effossam, permixta farina vel cantabro, pane inde facto, comederent. Miserum erat et dolendum, videre ora marcentia jejunio, hos ad terram ruere, non eis suffragante cibi solatio; istos morientes aspicere : alios, dum eis funus exhiberent, pariter commori, et super ipsos occumbere; plures numero insepultos jacere, quia non erat qui sepeliret.

Pag. 182. An. 1028. Pag. 183.

Sequuta est et alia pestis, quia è cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepultura carentium, lupi adescati, cepere prædam ex hominibus. Tunc carnaria facta sunt à Deum timentibus, in quibus patrem filius, fratrem frater, et mater filium, dum deficientes aspiceret, protrahebat; et aliquando E ipse, dum desperabat de vita, superaddebatur; ita ut gratissimum id esset officium funeris, si spirans aliquis illò à quovis projiceretur. Quamobrem in expensis egenorum Ecclesiarum ornamenta distracta sunt, dispertitique thesauri... Hac ergo tempestate civitatum Gallicanarum Præsules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenerunt, ut quia deficientibus jam ex toto alimentis omnibus, opitulari nequibant, ne terra habitatore destituta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero cotidiano qualicumque cibo, sustentarent : non ut aliis solatia quæ poterant subtraherentur; sed ut istos sustentatos, terræ cultores reservarent, et aliis misericordiæ viscera non negarentur... Inter has angustias venerabilis Abbas Richardus mente compunctus, cùm omnia quæ habebat, pauperibus contulisset, non pepercit thesauris Ecclesiæ, imò quæ in

(a) Id est anno 1028; nam Hugo Flaviniacensis secutus profectò est Auctorem qui annum à Paschate exordiebatur. Obiit autem Fulbertus an. 1029 IV Idus Aprilis, ut ex ejusdem Epitaphio collegit Rivetus noster.

(b) Istam eversionem anno 1010 factam fuisse suprà legimus pagg. 152 et 177.

eis preciosiora erant in ornamentis et palliis vendidit Remensi Ecclesiæ ; et A precium eorum pauperibus distribuit, retento quoque sibi certo numero eorum quibus cotidianum victum, ut vivere possent, impertiebatur ; mittens præter hæc litteras et nuncios, et per se etiam commonens Reges et Principes, Pontifices quoque quibus familiaritate jungebatur... Accepit etiam pecuniam non parvam à Comite Ruthenensi, concessa loco vadii Abbatia S. Amantii, quæ erat juris Ecclesiæ S. Petri, quam omninò pauperibus partitus est. Verùm Comes data pecunia et Abbatiam sibi usurpavit cum redditibus et fundis, et ut asserunt habitatores Rutenæ urbis, antequam pecunia recepta fuisset ex ejusdem Abbatiæ fundis, ipse morte præventus est, et sic Abbatia à successoribus ejus retenta est ; quanquam ab inhabitantibus, non tota S. Amantii Abbatia, quæ latissima est et possessionis enormis, juris Ecclesiæ Virdunensis esse B dicatur ; sed pars quædam, videlicet Abbatia S. Marii de Utra *** bra, ut moderni testantur etiam nunc. Nec debet reticeri Willelmi (a) Supra-regulæ factum memorabile... *Ubi est charitas?*

Pag. 184. [Willelmus Abbas Divionensis et Fiscanensis] Fiscanum se contulit, ubi immi-
An. 1031. nente anno Dominicæ Incarnationis MXXXI, Indictione XIV, obiit Kalendas Januarii, ad cujus sepulcrum puerulus decennis à maxima ægritudine sanatus est. Hoc anno
An. 1026. Chono, qui et Conradus, in Franciam venit. Obiit quoque Richardus II, Normannorum Dux anno Incarn. Domini MXXVI ; et successit Richardus III, et eodem anno defunctus est.

Pag. 185. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem sororem Lotharii junioris Regis Francorum ; et data est ei à Lothario in dotem (b) Lugdunum civitas Galliarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Bur- C
* An. 993. gundiæ post * patrem ; et Gisla (c) quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Henricum ; Berta etiam quam accepit Odo Carnotensis, ex qua genuit Odonem.

(a) Willelmo sic cognomentum Supra-regulam ab Hugone Flaviniacensi tribui solet, uti Richardo Virdun. Gratiæ Dei.

(b) Pag. 134 jam dixerat Hugo : *Carolus, qui juvenis dictus est, privatus senuit ; in hereditatem omnem Lotharius successit. Hic Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiæ, et in dotem dedit ei Lugdunum, quæ sita est in termino Regni Burgundiæ, et erat tunc temporis juris Regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus Rex*, etc. Lotharius non debuit Lugdunum sic dare, nisi servato jure, pro communi beneficiorum seu feudorum natura, illam civitatem ad Franciæ obsequium reducendi. Vide quæ suprà disseruimus de Lotharingia.

(c) Adi quod notavimus suprà, ubi Ditmari auctoritas potuisset adhiberi. D

EX HISTORIÆ FRANCICÆ (a) FRAGMENTO.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Historiæ Franc. pag. 85.

DECESSIT verò [Ludovicus V Francorum Rex] Incarnationis Dominicæ
An. 987. anno DCCCCLXXXVII, et sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii et Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse suprà prælibavimus, paternum volens obtinere Regnum, incassum laborabat ; E nam ejus voluntas nullum habuit effectum : eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomo sublimant regio solio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit ; et unctus est Hugo Remis V Non. Jul. Carolus autem captus, positus in carcere in (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum et Carolum ; qui mortuo patre pulsi à Francia, ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum secunda deficiente linea, Regnum in tertiam est translatum : in qua primus exstitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est. Secundus filius filii ejus, qui Magnus dictus est, Hugo. Is Robertum filium suum sibi
An. 988. consortem fecit Regni, et benedici fecit Remis Kal. Jan. Ipse vero per decem

(a) Fragmenti hujus, quod in anno 1110 desinit, priorem partem dedit D. Bouquet pag. 297 Tom. 8, unde repetenda quædam duximus. Auctor florebat anno 1108, ut ipse testatur. Petri Pithœi editionem contulit Andr. Chesnius cum Ms. Codice Bibliothecæ Thuanæ : nos autem utramque editionem contulimus cum Ms. Codice Regio 6190.

(b) Corrigendum, *in Aurelianensi urbe*, ut habent alii Scriptores.

A annos continuos Regno potitus est cum eodem filio Roberto, et defunctus
est viii Kal. Novemb. ac sepultus in Æde S. Dionysii juxta patrem suum
anno dccccxcvi. Hujus temporibus floruerunt Fulbertus Carnotensis et Abbo
Floriacensis.

Hugo Rex anno Incarnationis Dominicæ dccccxcvii obiens reliquit Ro- An. 996.
berto filio Monarchiam sui Principatûs. Hic Robertus Guillelmum cogno-
mento Captivum, Comitem Trans-Sagonnanum, qui totam penè ausu teme-
rario pervaserat Burgundiam, armis perdomuit, eumque ab omni ipsa expulit
provincia, et suo contentum esse coëgit Comitatu; ipsique Burgundiæ Ducem
filium suum esse constituit Ainricum. Idem verò Rex in uxorem sibi assumpsit
matrem (a) Odonis Comitis, Bertam nomine, qui eodem tempore puerulus An. 995.
B erat. Illa autem commater ejusdem fuerat Regis. Idem namque Rex filium
ipsius de sacro susceperat lavacro. Quod agnoscens Papa Gregorius totam Fran- An. 998.
ciam anathemate percussit. Porrò Rex amore ejusdem mulieris plus justo de-
tentus, nequaquam eam dimittere voluit, donec Omnipotens per se corrigere
eundem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset,
credens se parituram filium, peperit (b) monstrum : quæ res Regem perter-
ruit, et librum repudii eidem mulieri dare compulit. Quo facto, absolvi cum
toto suo meruit Regno. Qui quàm Deo devotus fuerit, quàm magnificus erga
servos ejus, quàm assiduus circa Ecclesiam, quàm largus in eleemosynis,
quanta fundatus humilitate, non est hujus temporis disserere. Hic multas fun-
davit Ecclesias, venustavit auro, argento, et variis ornamentis multorum me-
C morias Sanctorum. Quamobrem attribuit ei Omnipotens continuam pacem,
ita ut nemo esset, qui eum inquietare auderet. Cujus erga Deum devotionis
affectum, et insignium opera virtutum, si quis pleniùs cognoscere voluerit,
legat Gesta ipsius ab Helgaldo Floriacensi composita Monacho. Hic in suum
ascivit conjugium filiam Guillelmi Tholosani Comitis, nomine (c) Constan-
tiam, cognomento Candidam, strenuam sanè puellam, et suo nomine dignam.
De qua suscepit inclytos filios, Hugonem, Ainricum, Rotbertum, Odonem. An. 1017.
De quibus Hugonem consortem regni effecit, sublimans eum regio solio apud
Compendium. Qui post octo suæ sublimationis annos, superstite patre vita
discessit. Quod cernens pater, in ejus locum Ainricum ad regimen totius Regni An. 1027.
sibi associavit, provehens Remis civitate : quam rem ægrè tulit Regina, volens
D Rotbertum constituere Regem.

Regnante eodem anno Incarnationis Dominicæ miii, et qualitas hyemis lon- An. 1003.
gior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regio-
nibus flumina suos ultramodum prætererunt terminos. Præ ceteris verò Liger
fluvius in tantum suas præteriit metas, ut cuncta circa se posita periculo mortis
tremefaceret. Quo anno propter Aurelianensem urbem in loco, qui Porcaria
dicitur, multis est visa civitas phantasmate constructa, ab hora diei tertia
usque in horam nonam, pratis, aquis, molendinis vallata, militibus aliisque
necessariis rebus referta. Infantem quoque natum fuisse divulgatum est, om-
nium animalium pedes habentem, solo capite, una manu, uno pede hominem
simulantem : quem parentes rubore confusi bis terque terra occulentes, terra eum
rejiciente, in fluvium demersere. Cujus casum tantus fragor vocum secutus est, ut
tota regio ululasse crederetur. Eodem etiam anno Girbertus Papa obiit.

Quibus temporibus exorta est Aurelianis nefanda hæresis. Hujus erant prin-

(a) Istius Odonis pater Odo I, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori-monasterio, obiit anno 995 post quintum Idus Februarias, ut infrà ostendemus. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege : quod probat Mabillonius ex Charta quadam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est *primo regnante Rotberto*, *in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est*; et quidem *data in mense Augusto VIII anno regnante Hugone Rege*; quæ anno 995 conveniunt.

(b) *Filium*, si credere licet, *anserinum per omnia collum et caput habentem,* ut loquitur Petrus Damiani in Epistola cujus fragmentum exstabit infrà, ubi Bertæ repudii causam proferemus non fabulosam.

(c) Constantia, quam alii filiam Willelmi I Comitis Provinciæ et Arelatis, alii Ducis Aquitaniæ, alii demùm Willelmi III Capitis-stupæ Ducis Aquitan. et Comitis Pictav dicunt, vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit; si credimus Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 166 et 252 : quanquam omninò non sibi constat vir eruditus; nam ibid. pag. 140 agens de Litteris quibus anno 1002 Rotbaldus Comes cum conjuge sua Ermengarde villæ Pertusi (*Pertuis*) donationem confirmat Monti-Majori, notat subscripsisse Willelmum haud dubiè Adalaïdis seu Adalaxiæ Comitissæ Provinciæ filium, quem Rotbaldus nepotem suum vocat, at non subscripsisse Constantiam, quæ tunc primùm scilicet Roberto Regi nupta erat.

cipes Stephanus cum Lisoio, qui et alios sibi suæ perditionis asciverant socios, A quorum alii erant Presbyteri, alii Levitæ, alii aliorum Ordinum gradu sublimati. Ii dicebant, non posse aliquem in baptismate Spiritum sanctum suscipere, et post criminale peccatum veniam non promereri : impositionem manuum nihil posse conferre. Nuptias supernebant : Episcopum affirmabant non An. 1022. posse ordinare, et sanctum dare Spiritum. De his et aliis nefandis convicti erroribus, igni sunt traditi. Circa id temporis in regione Aquitaniæ secus maritima, tale prodigium accidit. Ante solemnitatem S. Johannis Baptistæ tribus diebus de cœlo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem, non poterat lavari; si verò super lignum caderet, lavabatur.

Factum est autem ut Guillelmus Dux Aquitaniæ et Gaufredus Comes An- B degavensium gravi perduellione se suosque per annum armis pessundarent; Circa an. 1033. donec Guillelmus sui captura finem rixæ imponeret, multis mortalibus antè interfectis. Ricardus quidam Normannus eo tempore in Apuliam profectus, An. 1016. videns eandem provinciam ab inertibus habitari incolis, mandavit suæ gentis hominibus, ut se sequerentur : qui in multitudine eum minimè sequi præsumentes, deni et viceni de Normannia egressi, tandem suorum validam manum ad se contraxerunt; inter quos nepos ipsius Ricardi Rotbertus nomine profectus est. Hi sociatis viribus incolas illius regionis sibi subjugaverunt. Rotbertus autem inclitus Dux suorum posteà factus est, qui Siciliam et Calabriam suo postea subdidit dominio. Hic obiens reliquit duos filios, Buismundum et Rotgerium : quorum Rotgerius patri successit. C

An. 1031. Igitur Rotbertus post obitum patris (*a*) XXXIII annis regnavit. Obiit autem Miliduno anno Incarnationis Dominicæ MXXXII, et sepelitur Parisius in Monasterio S. Dionysii juxta patrem suum. Quo obeunte, obtinuit Monarchiam totius Franciæ jam dictus Ainricus, qui Ducatum Burgundiæ fratri suo dedit Rotberto. Odo verò frater eorum privatus permansit. Regina autem dolens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam Regni partem in sua ditione conabatur retinere. Quare tam Odonem Carnotensium Comitem, quàm plurimos Galliæ Proceres odio in filium armavit. Porrò Rex Ainricus cùm esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio provisus, inconstantem (*b*) Constantiam sua superavit constantia. Siquidem quas sibi subduxerat urbes et oppida armis obtinuit, eamque ad deditionem D impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertiò demum repentino superventu, seminudum fugæ latebras quærere compulit : plurimis de ejus exercitu interemptis, captisque multis : ad extremum verò dextras petere coëgit. Ceteros deinde, qui contra eum arma moverant, aut patria expulit, aut quo An. 1031. voluit modo, subjugavit. Præterea anno quo defunctus est Rex Rotbertus hora noctis tertia eclypsis lunæ apparuit, cometes etiam VII Idus Martii, hora decima noctis, ad longitudinem hastæ, ardens usque ad auroram per trium dierum spacium visa est. Subsecuta est innumerabilis multitudo locustarum, omnia virentia depascens. Sequenti etiam anno mense Julio tantus grandinum imber cecidit, ut sata omnia, vineas, arbores, et omnes hominum labores attereret. Post grandinem autem tanta cecidit tempestas, ut totam spem eorum, quæ relicta erant, deleret. Extemplo per continuum triennium irremediabilis fames subsecuta est, ita ut vix humanis abstineretur carnibus, et ut mures, canes, et cetera immunda pro deliciis haberentur. Hæc lues maximam humani generis delevit partem.

(*a*) Codex Regius habet, *MXXXIV annis*.

(*b*) Paulò infrà legitur : *Porrò Constantia Regina post tertium obitûs viri sui annum diem clausit ultimum, sepultaque est juxta eum;* ubi emendandus Auctor noster, quando Constantia obiit an. 1032.

A

EX ALIO (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCICÆ.

Apud (b) *Chesnium Tom.* 3 *Scriptorum Franc. Historiæ pag.* 345.

PORRO Lothario Regi successit Ludovicus. Sed is immatura morte præventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXVII, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem, An. 987.
Noviomo illum sublimant in Regni solio. Qui statim Robertum filium suum
B Aurelianis coronari fecit. Hugo igitur regnavit cum præfato filio suo Roberto circiter annis IX; in quibus ordinari fecit in Floriacensi Cœnobio venerabilem Abbatem Abbonem, tam (c) seculari quàm literali scientia præditum : qui demùm Incarnationis Dominicæ anno MIV à perfidis Wasconibus in qua- An. 1004.
dam præfati Monasterii Cella (d) martyrisatus occubuit : et nunc usque ad ejus sacrum tumulum divinâ gratiâ magna fiunt miracula. Præcedenti etiam anno, videlicet ab Incarnatione Domini (e) MII, defunctus est antefatus Comes Normannorum An. 996.
Richardus, relinquens sibi successorem filium suum Richardum. Sed Hugo Rex, expletis novem annis postquàm Rex fuerat creatus, defunctus est; regnavitque pro eo filius ejus præfatus Robertus.

Robertus itaque defuncto patre regnavit annis fere XXX. Hic fuit vir man-
C suetus et non mediocriter litteratus ac religiosus. Habuit enim præceptorem Girbertum Sapientem, qui posteà ab eodem Rege Remensium meruit Pontificatum. Indeque merito scientiæ et sapientiæ suæ ab Othone Transrenensi assumptus, Ravennatium sortitus est Præsulatum. Denuò quoque in Apostolica sublimatus est cathedra, ubi multa operatus est virtutum insignia, sed præcipuè in eleemosyna sancta (f). Circiter his diebus, Salvatore * Episcopo * Aletensi
necnon venerabili Abbate (g) Juvano à corpore migrantibus, eorum corpora apud Ecclesiam in honore preciosi Martyris Georgii necnon et beati Maglorii constructam, extra muros urbis Parisiacæ sitam, reverenter sunt tumulata.

Eodem etiam tempore inter Richardum Ducem Normannorum et Odonem
D Comitem Carnotensium orta est seditio, quia Odo ei Dorcassinum castrum dolo extorserat, et suo dominio mancipaverat. Quamobrem Dux Normannorum duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus sui evocavit in auxilium : Olavum scilicet Noricorum, qui postmodùm Christianus effectus cum martyrio migravit ad Deum, et Lacinam (h) Suavorum. Qui congregantes exercitum suum, pansis navium velis spumea sulcantes æquora ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones autem eorum repentinum agnoscentes accessum, à cunctis Regni partibus congregati, eos ad prædam inhiantes incautos præoccupare sunt arbitrati. Pagani verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutia per campi planiciem, quò illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt cuniculos, in superficie angustos; ut supervenientes equites cruribus equorum confractis indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis faciliùs perimerentur. Britones autem veniunt, et continuò super hostes attrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpessi, ut vix è prælio ela-

(a) Hoc Fragmentum quod, ut cuilibet legenti et conferenti apparebit, ex variis hinc et inde assutis constat veluti pannis, desinit in Philippo I. Ejusdem Scripti partes jam edidit D. Bouquet Tom. 6 pag. 231, Tom. 7 pag. 224, et Tom. 8 pag. 300.

(b) Vulgavit Chesnius ex duobus vetustis Codicibus, quorum unus fuit Guidonis Loiselii; alterius verò Exemplar ex libro Monasterii S. Maglorii Paris. descriptum fuit.

(c) In Concilio Lemovicensi dicitur *Abbo florentissimus Philosophus... et omni divina et sæculari auctoritate Franciæ Magister famosissimus.*

(d) Sic in laudata Synodo *martyrio coronatus* in Wasconia dicitur, nempè in pago Burdegalensi qui tunc ad Ducatum Wasconiæ pertinebat. His autem temporibus, ut jam observavimus, cùm quispiam ac innocentem vitam ducens necabatur, pro Martyre habebatur.

(e) Corrigendum, *DCCCCXCVI*, ut monuimus in Dudone quem sequitur hîc Auctor Fragmenti Ms. Codex Ecclesiæ Parisiensis fert, *anno MV*.

(f) Ibi in Ms. Codice Ecclesiæ Parisiensis hæc sequuntur : *Præterea Rex Rodbertus magnis Regnum suum honestavit ædificiis et Ecclesiis, regnavitque defuncto patre annis ferè XXX; cui successit Henricus filius ejus, regnavitque annis XXV*; et sic breviter usque ad an. 1109, omissis cæteris quæ leguntur in Fragmento post verba *in eleemosyna sancta.*

(g) Seu *Junano,* qui Abbas Lehonensis fuit.

(h) Guillelmus Gemetic. lib. 5 cap. 11 unde hæc hausta sunt, habet rectiùs equidem, *Lacman Suavorum*, id est Suevorum.

berentur perpauci. Inde Barbari prolixiùs progredientes, castrum Doli obsident, A et captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone Advocato loci interficiunt. Robertus autem Rex Francorum audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Ricardum ad confutandam Odonis Comitis contumaciam eos accersisse, Satrapas regiminis sui convocavit, ambosque discordes ad se apud Coldras convenire mandavit. Ubi dum causas dissensionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis protinus illos concordes reddidit; sicque Barbaros ad sua redire compulit.

Rex insuper Robertus cùm eo tempore in Aurelianensi urbe quosdam cum maxima parte corporis beatissimi Samsonis demorari, atque velle Britanniam repedare cognovisset, ne ulteriùs ab urbe discederent, monuit; quippecùm eorum regio Barbarica infestatione depopulata, atque cum ipso Dolensi castro B incendio favillata videretur. Illi autem, quibus redeundi facultas denegabatur, ipsa beatissimi Samsonis membra Regi dederunt: quæ ipse gratanter suscepit, et in Ecclesia sancti Symphoriani Martyris cum digno honore collocavit. Prætereà (a) idem Rex in ipsa eadem civitate Ecclesiam sancti Aniani et sanctæ Dei genitricis Mariæ construxit, necnon et sancti Confessoris Hilarii ante Palatium suum. Extruxit etiam Ecclesiam sancto Leodegario in silva Aquilina, et sancto Medardo in Vitriaco castello. Ædificavit quoque Monasterium sancti Reguli in civitate Silvanectensi, et sanctæ Dei genitricis Mariæ in Stampensi castro. Apud Augustidunum denique ædificavit sancti Cassiani Monasterium. Sed et Parisius Ecclesiæ sancti Maglorii, quam Hugo genitor suus fundaverat, villas quasdam attribuit, et sancto Nicolao in Palatio suo Ecclesiam fecit. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in C Pissiaco castello.

An. 1000. Sub memorato denique Rege quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit, eundem Principem visurus, militareque obsequium præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ S. Maglorii ipsius urbis, Regem adierunt; rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret, quatinus Ecclesiam beatissimi Maglorii in Leonensi pago sitam, quæ malignorum crebris infestationibus in absiditate redacta videbatur, cum suis appendiciis Ecclesiæ beatissimi Bartholomei Apostoli atque Maglorii concederet. Quia nimirùm decebat, ut sicut hæc ipsius sancti Confessoris corporali præsentia illustrari videbatur; sic ipsa Leonensis Ecclesia, quæ tanti patroni mœsta carebat absentia, eidem Parisiensi Ecclesiæ perpetuò * subici non denegaretur. D
* subjici
Prædictus itaque Comes tam Regis quàm Monachorum piæ petitioni præbens assensum, ipsam Leonensem Ecclesiam, quæ in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Maglorii fuerat consecrata, Ecclesiæ prænominatæ in urbe Parisiaca sitæ cum suis possessionibus benignè concessit: quam ipse etiam postmodùm largissimis prædiis propria donatione ampliavit. Directi sunt autem illuc Monachi sex à venerabili Harduino, qui eo tempore Congregationi Parisiaci Cœnobii præerat Abbas, qui ipsum Leonense Monasterium in pristinam constructionem reducerent; quatinus ibidem servi Dei monasticè viventes, remota seculari pompa cœlibem vitam actitare satagerent. Prædicti autem Monachi jussa Patris complentes, ob multitudinem pro loci amœnitate ibidem confluentium, ociùs in priori renovatum est statu. Hac prætereà tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit, (b) etc.

(a) Vide eadem ferè ad verbum apud Helgaldum suprà pag. 115.

(b) Quædam hîc, licet à Chesnio edita, prætermittimus, ut potè legenda in Chronici Veteris Excerpto, quod ut ab eodem Chesnio editum est, jam-jam infrà daturi sumus. Sed et quæ sequebantur de Henrico I Rege et Philippo I ejus filio, posteà omittemus post Chesnium, quòd eadem sint cum iis quæ habentur in laudato Excerpto, proximè sequenti.

A

EX CHRONICI VETERIS (a) EXCERPTO.

Apud Chesnium Tom. 4 *Scriptorum Franc. Historiæ pag.* 96.

Religiosus Rex Robertus præcepto patris, vivente patre, Aurelianis in Regem coronatus est anno Dominicæ Incarnationis (*b*) DCCCCLXXXVI, regnavitque cum eo IX annis. Duxit autem uxorem Constantiam filiam Willelmi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Andegavensis, ex qua genuit quatuor filios, Hugonem qui cognominatus est Magnus, Henricum, Robertum, Odonem. Ex his Hugonem Compendii coronari fecit in Regem adhuc vivens, qui patri accessit in Regnum, non successit, quia adhuc vivente patre juvenis defunctus est. Hic Rex mansuetus et mediocriter literatus, honestavit Regnum suum ædificiis et Ecclesiis sanctis. Inter quas ædificavit in urbe Aurelianensi Monasterium S. Aniani, et Ecclesiam sanctæ Mariæ matris Domini, (*c*)... Sed et Parisius construxit Ecclesiam S. Nicolao in Palatio suo. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in Pissiaco castello. Sub memorato denique Principe anno Incarnationis Dominicæ (*d*) MXIV dedicata est Turonis S. Martini Ecclesia ab Hugone Archipræsule Turonensi. Hac prætereà tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in territorio suo in honorem sancti Sepulchri. Verùm sæpè nominatus Rex Robertus jam senior factus, Hugonem filium suum participem sui constituit Regni. Sed Hugone (*e*) sexto regni sui anno defuncto, Henricum ejus germanum virum armis strenuum suum iterum pòst sublimavit in Regnum.

An. 988. B An. 1017. C An. 1017.

Floruit his temporibus in Floriacensi loco Gauslinus Abbas egregius; qui propter suorum probitatem morum et animi sui libertatem, à Rege Roberto cum Abbatia Floriacensi Bituricensem obtinuit Pontificatum : cujus diebus superiùs nominatum Floriacense Cœnobium casuali conflagratum est incendio; sed eo insistente infra biennium est restauratum, et enceniatum. Concrematum est autem anno Incarnationis Dominicæ MXXVI, III Kal. Augusti, septima sabbati. Prætereà domnus Gauslinus secundum cordis suis magnificentiam turrim ex quadris construere cœpit lapidibus ad occidentalem præfati Monasterii plagam; sed eam morte disturbatus reliquit imperfectam. Porrò multis ipsam sacratissimam Ædem honestavit ornamentis : inter quæ analogium Hispanico metallo fieri fecit fusoria arte compactum, cui præminet deaurata aquila spansis alis. Turibulum denique aureum pulcherrimi operis et copiosæ quantitatis. Chorum etiam psallentium tabulis Hispanici cupri circumdedit opere fusili. Has columnarum sejunxit interpositione celeberrimo scalpro comptarum. Fecit quoque X et VIII tholos ejusdem metalli sparsim eidem choro desuper infixos. Parietemque post priorum dorsa tabulis fragineis compegit, porphiretico marmore à foris indutis. Stationem quoque suæ sedis eodem marmore decoravit. Intulit etiam eidem Ecclesiæ sanctæ portionem non modicam sudarii Domini nostri Jesu Christi, inclusitque illam aurea dextra, quam his versibus depingi fecit extrinsecùs :

An. 1027. An. 1026. D

Gaudia læta *Fert manus ista,* *Sindone Christi* *Plena refulgens.*

Constituit denique ut ipsa dextera annuatim deportetur in * circumitu castri ipsius die Ascensionis Domini in feria V, ut hac benedictione fidelium populus munitus cum gaudio remeet ad propria. Fecit et alia plura, quæ recensere per singula nimis longum nobis esse videtur.

* *Al.* circuitu

(*f*) Verùm instante obitu memorati Regis Roberti, pluviarum inundatione

(*a*) Istud ab anno Christi 986 usque ad annum 1109 primùm edidit Chesnius ex Ms. Codice Bibliothecæ Thuanæ. Verùm post Chronici Hugonis Floriacensis infrà edendi verba hæc, *et fratrem Rainardi Comitis Fromundum quem duxit Aurelianis civitate, ubi et mortuus est*, hoc idem Excerptum uno tenore, quasi prædicti Hugonis opus esset genuinum, legitur in Codice Ms. Ecclesiæ Parisiensis. Idem videre est, quibusdam dumtaxat exceptis in Codice Ms. olim Colbertino 2039, nunc Regio 9639. 3.

(*b*) Ita et Ms. Codex Ecclesiæ Parisiensis; at in Regio Codice rectiùs quidem, *DCCCCLXXXVII*.

(*c*) Loca sacra à Roberto Rege constructa hîc memorantur, quæ in Fragmento præcedenti.

(*d*) Hæc consecratio facta videtur anno 1008; anno, ut refert Glaber, quarto ante Hervei obitum, qui in Turonensi Chronico consignatur anno 1012 his verbis : *S. Herveus B. Martini Turonensis Thesaurarius moritur.*

(*e*) Corrigendum, *octavo*, vel *nono* et fortè quidem *decimo*; nam Hugo iste Rex obiit tantùm anno 1025 aut 1026.

(*f*) Hæc sunt quæ, bis à Chesnio edita, prætermisimus in Fragmento præcedenti.

diversis in regionibus flumina suos præteriêre terminos. Sed præ cæteris Liger A
suas præteriit metas, ita ut villas penetraret, casas everteret, et ovilia cum
ovibus raperet, et ruricolarum nonnullos pueros interficeret. Cometes etiam ardens
apparuit, et sequenti anno magno grandinum imbre Julio mense vineæ cum
sationibus sunt protritæ. Per triennium denique è vestigio subsecuta est tam
valida fames, ut mures et canes ab hominibus vorarentur. Præcedenti tamen
tempore, duobus Principibus Franciæ inter se dissidentibus, Odone videlicet
An. 1016. Carnotensium et Fulcone Andegavensium, commissum est inter eos prælium
in loco qui Pontilevium nuncupatur : in quo prælio Comes Fulco victoriam
obtinuit.

(a) [Anno Domini MXXXI obiit Robertus Rex, cui successit filius ejus Hen-
An. 1034. ricus. Hujus tertio anno, hoc est anno Domini MXXXIV urbs Parisii flagravit B
incendio.]

(a) Uncinis inclusa, quæ in Hugonis Floriac. Chronico repetentur, ex alio Exemplari à Chesnio sunt hic addita. Minimè autem leguntur in Mss. Codicibus tum Regio tum Ecclesiæ Parisiensis; in quibus hæc immediatè sequuntur : *Henricus igitur, defuncto patre, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia*, etc.

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI

Chronico.

ANNO DCCCCLXXXVII. Ludovico Francorum Rege mortuo, Francis Regnum C
transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis; dum
* defert ille rem ad consilium * differt, Regnum Francorum usurpat Hugo filius
Hugonis Parisiensis, ex Hatuide sorore primi Othonis Imperatoris, et regnavit
annis IX.

Anno DCCCCLXXXVIII. Inundatio aquarum frequens ac diutina. Æstas posteà fer-
ventissima et pluribus perniciosa : unde et fruges minoratæ sunt. Karolus Dux
Regnum Francorum ex paterna et avita successione sibi debitum contra Hugonem
* consobrinum Regem suum * nepotem repetit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit :
Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet, sed secundo obsidionis mense obsessi pro-
silientes, castra obsidentium incenderunt : et ipse Rex Hugo, plurimis suorum
peremtis, turpiter fugiens, vix evasit. D

Anno DCCCCLXXXIX. Siccitas magna vernalis; unde et satio primitiva impedita, et
fames ingens secuta est... Nix nimia decidit, imber postea continuus, qui Autum-
nalem sationem omnimodò denegaret. Karolus Dux Montem-acutum expugnat,
Suessionis usque vastando peraccedit: inde Remim aggreditur, et Laudunum multa
cum præda revertitur.

An. 989. Anno (b) DCCCCXC. Karolus Dux Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo
Rex præfecerat, et quosdam Primates capit, et Lauduno relegat.

Anno DCCCCXCI. Karolus Dux moritur : Otho filius ejus succedit ei in Ducatu Lo-
thariensium.

An. 991. Anno DCCCCXCII. Remis (c) Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus
nepos Karoli Ducis, quem ipse Karolus Episcopum Remis (d) substituerat, E
omnium judicio exordinatus damnatur, et Adelgarius presbyter, qui urbem
prodidit, et portas Karolo aperuit, insolabiliter excommunicatur. Gerbertus
substituitur Episcopus : sed quibusdam caussam ventilantibus, non potuisse de-
An. 995. gradari absque scientia et auctoritate Papæ Romani, Gerbertus depositus ad
Othonem Imperatorem se contulit : quem Imperator receptum, primò eum

(a) Anno 1113 obiit laudatus Auctor. Hujus Chronicon, quod desinit in anno 1112, ad Autographum veteresque Codices Mss. comparatum vulgavit Aubertus Miræus Antuerpiæ in-4° 1608. Simul etiam edidit Chronicon Anselmi Gemblacensis, Auctaria Gemblacense, Affligemense et Aquicinctinum. Miræi editionem laudat Carolus Cointius, improbat Guillelmus Cave. Sigeberti autem Chronici partes suis locis dedit D. Bouquet, monens Auctorem parùm felicem esse in assignandis annis Christi, quibus res quas narrat gestæ sunt.

(b) Sigeberto adstipulantur, qui Hugonis regnum ordiuntur ab anno 991. Recentior quidam in anno 994 collocat mortem Caroli. Hunc autem in vivis adhuc fuisse anno 992, calculi hodierni habita ratione, probat Charta à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384 relata, quæ sic habet; *mense Januario anno V sperante Karolo Rege*. Idem adstruit Charta Cluniac. quæ data dicitur *anno V Hugonis Regis Karolo truso in carcere*.

(c) Synodus Remensis habita est anno præcedenti.

(d) Non Carolus, sed Hugo Rex Arnulfum Ecclesiæ Remensi præfecerat, ut ait Sigebertus ipse ad annum 990, tacito ipsius Arnulfi nomine.

(a) Ravennæ

A (*a*) Ravennæ Archiepiscopum, et postea, constituit Papam Romanum. Unde est illud ejus monostichum :

Scandit ab R Gerbertus ad R, pòst Papa vigens R.

Anno DCCCCXCIII. In Burgundia Odilo Arvernæ oriundus, ex Clerico Brivatensi Monachum professus in Cluniacensi Cœnobio, post Maiolum (*b*) præficitur ipsi Cœnobio, quod per annos LVI miro religionis fervore rexit et provexit. An. 994.

Anno DCCCCXCIV. Florebant hoc tempore in scientia litterarum, in Lotharingia Herigerus Abbas Lobiensis, Adelboldus Episcopus Vultrajectensis; in Francia Fulbertus Episcopus Carnotensis, Abbo Abbas Floriacensis, qui super calculum Victorii commentatus est.

B Anno DCCCCXCV. Gerbertus, qui et Silvester, Romanæ (*c*) Ecclesiæ CXL præsidet. Quidam, transito Silvestro, Agapitum Papam hoc in loco ponunt, quod non otiosè factum esse creditur. Quia enim is Silvester non per ostium intrasse dicitur, (quippe qui à quibusdam etiam (*d*) nigromantiæ arguitur, de morte quoque ejus non rectè tractatur : à Diabolo enim percussus dicitur obiisse : quam rem nos in medio relinquimus) à numero Paparum exclusus videtur. An. 999.

Anno DCCCCXCVI. Hugone Francorum Rege mortuo, Rotbertus filius ejus regnat in Francia annis XXXV.

Anno DCCCCXCVII. Heribertus (*e*) ordinatus Coloniensium Episcopus, multa sanctitate claret. Clarebat etiam hoc tempore inter Gallos Ansfridus : qui cùm fuisset C Comes Bratuspantium, non minùs justitia quàm potentia sæculari famosus, deposito militiæ cingulo tonsuratus in Clericum, eò provectus est ut ordinaretur Episcopus Vultrajectensis Ecclesiæ. An. 999.

Anno DCCCCXCVIII. Abbas Odilo (*f*) constituit per omnia Monasteria sibi subjecta ut, sicut primo die Novembris solemnitas Omnium Sanctorum agitur, ita sequenti die memoria omnium in Christo quiescentium celebretur : qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium Defunctorum memoriam solemnizari facit.

Anno J. C. M, secundùm supputationem (*g*) Dionysii, multa prodigia visa sunt. Terræ motus factus est permaximus; cometes apparuit; XIX Kal. Januarii circa horam nonam, fisso cœlo, quasi facula ardens cum longo tractu instar D fulguris illabitur terris tanto splendore, ut non modò qui in agris erant, sed etiam in tectis, irrupto lumine ferirentur. Quæ cœli fissura sensim evanescente, interim visa est figura quasi serpentis, capite quidem crescente, cum cæruleis pedibus. An. 1001. *Chron. Camerac.*

Anno MII. Milites transalpini corpus Imperatoris defuncti cum insignibus Imperii ad Galliam referentes, crebris Italorum incursibus lacessiti, armis sibi viam parant.

Anno MIV. Gerardus Cameracensium Episcopus et Adelboldus Vultrajectensis Episcopus magni in Ecclesia et in Palatio habentur. Heinricus Imp. Banbenbergensem Ecclesiam Episcopalis (*h*) sedis honore sublimat; et quia liberis carebat, eam omnium suarum rerum heredem facit. Unde Deodericus Mettensium Episcopus dolens dotem et patrimonium sororis suæ Cunigundis Imperatricis delegari ab Imperatore Ecclesiæ Banbenbergensi, rebellat.

Anno MV. Cometes horribili specie flammas huc illucque jactans in australi parte visus est. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingiæ datur Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis.

(*a*) Gerbertus depositus in Concilio Remensi an. 995, Ravennensis Archiepiscopus renunciatus est anno 998 : anno verò sequenti creatus est Pontifex Romanus.

(*b*) Maiolus nonnisi anno 994 mortuus est, ut patet ex ipsius Vita ab ipso Odilone conscripta.

(*c*) Gerbertus quatuor tantum annis pòst factus est Summus Pontifex.

(*d*) Hæc fabulosa Gerbertinæ nigromantiæ fama, quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat, eundo magis ac magis vires acquiret. Ab æqualibus temporis sui scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus : sed non mirum nec novum inquit Mabillonius, excellentes viros invidia laborare. Vide hac de re Apologiam à Gabriële Naudæo scriptam. Ceterùm Agapitus hic, de quo suprà, somniantium in imaginatione tantùm videtur exstitisse.

(*e*) Heribertus nonnisi anno 999 ordinatus est Coloniensis Archiepiscopus.

(*f*) Odilonis hac de re Constitutio in Bibliotheca Cluniacensi edita est : tametsi Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis, sed alia die, jam aute Odilonem recepta erat.

(*g*) Dionysius Exiguus à Nativitate Christi annos numerandi usum primus invexit in Italiam sæculo VI. Quæ autem sequuntur prodigia, Baldericus videtur referre ea ad an. 1001.

(*h*) Hæc in annum 1007 rejicienda, ut probant Litteræ Johannis Papæ XVIII Tom. IX Concil. recitatæ.

Anno MVI. (*a*) Fames et mortalitas tam graviter per totum orbem invaluit, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes, obruerentur cum mortuis. Castrum Valentianas situm in marcha Franciæ et Lotharingiæ, quod Balduinus Comes Flandrensium invaserat, (*b*) Imp. Heinricus obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Rotberto Rege Francorum et Richardo Comite Northmannorum. A

Anno MVII. Heinricus Imp. quia de obsidione Valentianensi inefficax redierat, contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit, et depopulata terra, aliquot Flandrensium Primores capit. Unde Balduinus perterritus Imperatori satisfacit, Valentianas reddit, datisque obsidibus, cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. Posteà Imperator, seditione suorum coactus, Valentianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset : posteà ei etiam Walachras addidit. B

Anno MVIII. Baldricus Leodicensium Episcopus ordinatur : Burchardus quoque fit Wormacensium Episcopus.

Anno MIX. Northmanni Fresiam infestantes, Thile oppidum incendunt. Heinricus Imp. (*c*) Mettim urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris suæ contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum, qui puero urbe excluso, et Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum Ducem bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pænè desolata, tandem pax convenit. C

Anno MX. Northmanni Fresiam repetunt, et multis cæsis, Vultrajectum oppidum incensum est.

* *Mons.* Anno MXI. In Lotharingia juxta montem * Castrilocum fonticulus aquæ multis saluberrimus, in sanguinem conversus est.

Anno MXII. Heinricus Imp. Godefridum Ducem cum exercitu in fines Bratuspantium mittit, *ad* (*d*) *obsidendum castrum Lovanium ; sed inefficax rediit.*

* Leodicensis. Anno MXIII. Baldricus * Episcopus cùm in villa, Huguardis dicta, castellum muniret, Lantbertus Comes Lovaniensis eum aggreditur; et Episcopus, Lantberto vincente, multis suorum captis et occisis, gravi atteritur (*e*) infortunio. Terræ motus factus est maximus circa meridiem XIV Kal. Decembris.

Anno MXIV. Baldricus Episcopus in insula Leodicensi Cœnobium S. Jacobi Apos- D
* Alsatiæ. toli fundavit, ubi Olbertus Abbas primus præfuit. Dux Godefridus Gerardum * Comitem, multis modis Regnum inquietantem, bello vicit : in quo filio ejus cum multis occiso, complices ejus deterruit.

Anno MXV. Godefridus Dux Comitatum Montensem depopulatur; quem
* *Florines.* Raginerus cum patruo suo Lantberto Lovaniensi insecutus, apud * Florinas pugnam conserunt, ubi plusquam quadringenti viri occisi sunt, et ipse Lantbertus occubuit.

An. 1017. Anno MXVIII. Guolbodo in Episcopatu Leodicensium Baldrico successit. In Fresonia Deoderico Comite, filio Arnulfi Gandavensis, debellante Fresones in vindictam patris ab eis occisi, Godefridus Dux ad eum debellandum ab Imperatore mittitur : et conserto prælio, repentè voce (nescitur unde) emissa, E *Fugite, fugite*, cunctis fugientibus, multi à paucis Fresonibus perimuntur. Dux verò capitur.

Anno MXIX. Godefridus Dux, impetrata Fresonibus ab Imperatore totius injustitiæ impunitate, à captivitate solvitur, et non multò pòst moritur. Frater verò ejus Gothelo in Ducatu substituitur.

Anno MXX. Rodulphus Rex Burgundiæ insolentiis Burgundionum irritatus, Regnum Burgundiæ Heinrico Imperatori dare tractat : sed eum ab hac intentione revocat simulata Burgundionum satisfactio.

Anno MXXI. Durandus fit Episcopus Leodicensium.

(*a*) Anno præcedente contigisse hoc tradit Hermannus. Sed utrumque simul constare potest, ita ut fames præcedenti anno inchoata, anno 1006 perseveraverit creveritque.

(*b*) Henricus anno duntaxat 1014 Imperator Romæ coronatus est.

(*c*) Hæc obsidio facta fuisse videtur circa annum 1012. Vide quæ notavimus suprà pag. 198 in Balderici Chron. Camerac.

(*d*) Hæc desunt in Codice Gemblacensi, vel recenti manu scripta sunt.

(*e*) Meminit hujus miserandæ tragediæ Ægidius Aureæ-vallis in Baldrico Episcopo Leod. *Perhibetur*, inquit, *in illa congressione, præter vulneratos et captos, trecentos homines vita caruisse.*

A Anno MXXIII. Heinricus Imp. et Rotbertus Rex Francorum super Charum fluvium apud (*a*) Evosium conveniunt, de statu Ecclesiæ, Regni et Imperii tractaturi : et condicto ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo Papiæ (*b*) opportunè convenirent; Imperator Regem et suos, multos etiam qui tantùm ad demirandam Imperatoriam majestatem convenerunt, tanta liberalitate donavit, ut opibus Regum Persarum aut Arabum posset comparari Imperatoris munificentia.

Anno MXXV. Raginardus (*c*) Leodicensium ordinatur Episcopus, qui Leodii in monte publico Cœnobium S. Laurentii instituit, eique Stephanum virum sanctæ memoriæ Abbatem primum præfecit. An. 1026.

Anno MXXVI. Rotbertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum B intendit; sed citò ab hoc conatu (*d*) destitit. Gothelone Duce, qui propter privatum odium gravabat Regnum Conradi, et aliis Principibus ad pacis unitatem adductis, Regi prosperitas et Regno accrevit tranquillitas.

Anno MXXVII. Florebat hoc tempore Ecclesiastica religio per Abbates nominabiles : in Francia quidem et Burgundia per Odilonem Cluniacensem pietate insignem, per Guilelmum Divionensem severitate reverendum; in Lotharingia per Richardum Virdunensem pia gravitate et gravi pietate discretum, per Poponem Stabulensem, per Heliam Coloniensem, per Olbertum et Stephanum Leodicensem, per Bernonem Augiensem.

Anno MXXXI. Rotberto Francorum Rege mortuo, Heinricus filius ejus regnat in Francia annis XXX.

C

(*a*) Castrum olim *Epusum*, *Eposium*, *Epoissius vicus* dictum, nunc *Ivodium* vulgò *Ivois*, *p* in *v* mutato, ut alibi sæpè, et *s* in *d* per corruptionem. Situs est hic locus in Ducatu Luxemburgensi, in ipso confinio Campaniæ, ad Charem vel Charum, *le Chier* fluviolum, qui in Mosam influit apud Duodeciacum Duciacumve, vulgò *Douzi les Prés*. De Conventu Evosiensi vide Glabrum lib. 3 cap. 2.

(*b*) Morbus Imperatoris diuturnus, ac tandem mors anno proximo subsecuta effectum impedivit.

(*c*) Baronius contendit Reginardum non fuisse ordinatum Episcopum Leodiensem anno 1025, cùm Durandus ejus decessor saltem ad primordia regni Henrici Regis Fr. ad quem scripsit, pervenerit. At fallitur doctus Annalista, dum tribuit Durando contra Berengarium Epistolam, quam Deoduino Episc. tribuendam esse constat.

(*d*) Fortè revocatus, tradit Mabillonius, insperato immaturoque obitu Hugonis filii sui, quem ante novem annos Regem dixerat.

EX (*a*) FRAGMENTO CHRON. FRATRIS HUGONIS

D

Floriacensis Monachi.

ANNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (*b*) II. Sepultus verò est in Basilica B. Cornelii Martyris * Compendio : cui successit Carolus (*c*) frater ejus, filius Lotharii Regis. Eodem anno rebellavit contra Carolum Hugo Dux Francorum, eò quòd accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Trecarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valdè obsedit Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Karolus de civitate fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitiis (*d*) ubi manebant hospites. Cernens itaque Hugo Dux quòd minimè posset Carolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus (*e*) falsus Lauduni et Consiliarius Caroli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua, et ductus in custodia Aurelianis civitate. Nondum autem ipse Carolus erat unctus in Regem, resistente

* *Freh.* Compendii.

An. 991.

(*a*) Illud ediderunt Freherus, cum Additionibus Monachi Sangermanensis, in sua Scriptorum Franc. Collectione pag. 511; Chesnius pater Tom. 3 pag. 349, ut postrenam partem alterius Chronici incerti Auctoris, quod eruerat è Ms. Codice Petaviano; et Chesnius filius Tom. 4 pag. 142, è Ms. Bibliothecæ Regiæ cum hocce titulo : *Fragmentum Chronici Fratris Hugonis, etc.* Quæ pertinent ad Reges 2æ stirpis, ea edidit suprà D. Bouquet Tom. 8 pag. 321. Hîc verò, ne res easdem repetamus nullo Lectoris emolumento, unum Hugonis, qui florebat adhuc anno 1120, Fragmentum exhibemus, additis solummodò variis lectionibus Editionis Freheri et Codicis Petaviani, quo usus est Chesnius pater. Quod spectat interpolationes Monachi Sangerman. si quid in illis occurrat alicujus monumenti, quod alibi non habeatur, id ordinatim inseremus prævia monitione.

(*b*) Inceptis; nam uno solùm anno et tribus mensibus regnavit à patris obitu. Hinc in Ms. Cod. Regio 8394. I. *anno uno*, altera sed antiqua manu : Freherus cum Mss. Codd. *annis IX*, iis nempè numeratis quibus regnaverat cum patre Lothario.

(*c*) Carolus erat Ludovici patruus, Lotharii frater, filius Ludovici cognomento Ultramarini.

(*d*) Freherus, Mss. Codd. Regius 8394. I. et Paris. Ecclesiæ : *ubi manebant hostes*. Codex unus Ms. *ubi manebat hostis*.

(*e*) Deest *falsus* in Ms. Colbert. 290, nunc Regio 8394. I.

Hugone Duce. Manens vero idem (*a*) Carolus in custodia Aurelianis in turri, A
genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum et Carolum. Eodem anno unctus est in
Regem Remis Hugo Dux, et in ipso anno Robertus filius ejus Regnum piissimus
Rex ordinatus est. Hîc defecit regnum Caroli Magni.

An. 991. Iisdem (*b*) diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus vir bonus et
* filius. modestus, * frater Lotharii Regis ex concubina nomine Arnulfus. Hugo autem
Rex invidebat ei, volens exterminare progeniem Lotharii Regis. Congregansque in urbe Remensi Synodum isdem Hugo Rex, invitavit Archiepis-
* *Al.* Sewinum. copum Senonicæ urbis nomine * Seguinum cum Suffraganeis suis. In quo
* patrui. Concilio fecit degradare domnum Arnulfum Archiepiscopum Remorum, dolo *
nepotis sui quem tenebat in carcere, dicens non debere esse Episcopum natum
* *Al.* Girbertum. ex concubina. In loco verò ejus consecrari fecit domnum * Gerbertum Mona- B
chum Philosophum : qui Gerbertus magister fuit Roberti Regis filii istius Hugonis, et domni Leotherici Archiepiscopi successoris venerabilis Seguini. Arnulfum autem fecit mancipari custodiæ Aurelianis civitate. Venerabilis itaque Seguinus Archiepiscopus non consensit in degradatione Arnulfi, neque in ordinatione Gerberti. Jussio autem Regis urgebat. Alii verò Episcopi (*c*) licet inviti, tamen propter timorem Regis degradaverunt Arnulfum, et ordinaverunt Gerbertum. Seguinus autem plus timens Deum quàm terrenum Regem, noluit consentire Regis nequitiæ; sed magis in quantum potuit, redarguit ipsum Regem : propter quam causam ira Regis contra eum efferbuit. Cum magno itaque dedecore expelli jussit Rex Arnulfum de Ecclesia B. Mariæ
Remensis, et sic alligatum retrudi in carcerem. Alligatus autem in carcere C
* patruus. Aurelianis civitate, ubi detinebatur * nepos ejus Carolus, mansit ibi annis
tribus. Nuntiantur hæc omnia Præsuli Romano : qui valdè indignatus super hoc facto, interdixit omnes Episcopos qui Arnulfum dejecerant, et Gerbertum ordinaverant. Misit quoque Leonem Abbatem à Sede Apostolica ad domnum Seguinum Archiepiscopum urbis Senonicæ, qui vice sua in urbe Remensi Synodum congregaret, mandans illi ut sine dilatione revocaret de carcere Arnulfum, et degradaret Gerbertum. Collecto igitur (*d*) Concilio in urbe Remensi ex jussione Apostolica, revocatus est Arnulfus de custodia, et cum honore
* *Al.* prima. magno receptus in sede * propria. Gerbertus autem intelligens quòd injustè
An. 997. Pontificalem dignitatem suscepisset, pœnitentia ductus est. Altercationem verò
Gerberti Pontificis et Leonis Abbatis valdè utilem pleniùs invenies in Gestis D
* *Al.* Romanorum. Pontificum * Remorum. Post hæc domnus Gerbertus electus est Pontifex
An. 998. in urbe Ravenna ab Ottone Imperatore et a populo ejusdem urbis; residensque
* menses. in eadem urbe Pontifex quam plurimos * annos, defunctus est Papa urbis Romæ;
statimque omnis populus Romanus sibi dari adclamat domnum Gerbertum.
An. 999. Assumptus autem de urbe Ravenna, ordinatus est Pontifex Summus in urbe
Roma.

Anno ab Incarnatione Christi (*e*) DCCCCXCVIII obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius : cui successit Robertus filius ejus Regum piissimus et modestus.

Anno Domini DCCCCXCIX venerabilis Seguinus Archiepiscopus ab imo cœpit restaurare Cœnobium S. Petri Milidunensis, et Monachos ibi mittens, E
* *Al.* Galtherium. Abbatem * Walterium eis præfecit. In ipso anno tradidit ** Walterius Miles
** Guaterius. et uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans verò Robertus
Rex exercitum copiosum valdè, et Bucardus Comes, convocatosque (*f*) Normannos cum Duce suo Ricardo, obsedit castrum Milidunum. Castro igitur

(*a*) In Ms. Cod. Ecclesiæ Paris. constanter scribitur *Carolus*; in Codice verò Petavii, *Hludovicus*, *Karolus*, *Hlotharius* vel *Clotharius* : quod semel monuisse satis est.

(*b*) Ibid. *In diebus illis... vir bonus et justus et modestus*.

(*c*) Hæc non conveniunt cum Actis depositionis Arnulfi, scriptis à Gerberto ipsius æmulo. Mirum non est, si ab eo dissentiat alumnus Floriacensis Monasterii, cui tum præsidebat S. Abbo defensor Arnulfi; de cujus negotio ut quisque affectus erat, sic loquebatur.

(*d*) In Ms. Codice Ecclesiæ Paris. *Collecto igitur Concilio iterum*. Antequam Præsul Romanus Arnulfum è custodia educere et suæ dignitati restituere seriò conaretur, id per suum Legatum tentavit in Synodo Mosomensi anni 995, imò præcepit in Remensi eodem anno celebrata; sed irrito conatu. Arnulfus enim neque sedi suæ restitutus fuit, neque è custodia liberatus ante annum 997, Hugone Rege demortuo, ut constat ex S. Abbonis Vitæ nn. XI et XII. Quæ ergo mox ab Hugone nostro narrantur uno tenore, diversis annis contigerunt.

(*e*) Si non est mendum Amanuensis, erravit Auctor. Hugonis enim Regis obitus contigit 24ª die Octobris anni 996, ut aliàs probaturi sumus.

(*f*) Sic Codex Reg. 8394. I. Alii, *convocatisque Normannis*, etc., *convocansque Normannos*.

A capto, suspensus est * Gualterius (*a*) et uxor illius in patibulo. Burcardus autem Comes recepit castrum Milidunum sicuti antè possederat. Igitur Rainardus Comes Vetulus Senonum post multa mala perpetrata defunctus est, et sepultus in Basilica sanctæ Columbæ Virginis. Cui successit Frotmundus filius ejus, habens in conjugio filiam Rainaldi Comitis Remorum. * *Al.* Walterus.

Anno Incarnationis Domini (*b*) M, Indictione XIII, XVI Kal. Novembris transit ad Christum venerabilis Seguinus Metropolitanus Episcopus. Post transitum verò illius stetit Ecclesia Senonica sine benedictione Sacerdotali anno uno. Adclamabat autem omnis populus sibi ordinari domnum * Leothericum nobilissimis ortum natalibus, tunc Archidiaconum omni bonitate conspicuum; sed resistebant quamplurimi Clerici cupientes Episcopalem conscendere gradum. Præcipuè verò Frot- B mundus Comes filius Rainardi Veteli natus ex mala radice hoc non permittebat fieri, eò quòd haberet filium Clericum nomine Brunonem, volens de eo facere Episcopum. Dei autem nutu congregati suffraganei Episcopi Senonicæ Ecclesiæ, cum voluntate et auctoritate Apostolica, sublato omni timore humano, solemniter ordinarunt domnum * Leothericum in sede Pontificali, ut præesset Ecclesiæ Senonensi. An. 999. * *Al.* Leotharium. * *Al.* Leutherium.

Anno Incarnationis Domini MI obiit Heinricus Dux Burgundiæ sine filiis. Rebellaveruntque Burgundiones contra Regem Robertum, nolentes eum recipere. Ingressus itaque Landricus Comes Autissiodorum tenuit civitatem. An. 1002.

Anno Incarnationis Domini MIIII Robertus Rex, assumptis Normannis cum Duce suo Ricardo et exercitu copioso valdè, vastavit Burgundiam, obsidens Autissio- C dorum diebus multis. Burgundiones autem nullo modo ei se subdere volentes unanimiter ei resistebant. Obsedit verò Avallonem castrum tribus ferè mensibus, et famis necessitate illud cepit; tumque reversus est in Franciam. (*c*) [Mortuo itaque Fromundo Comite Senonum, successit ei Rainardus filius ejus infidelium nequissimus. Hic persecutionem intulit Ecclesiis Christi et fidelibus ejus, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in hodiernum diem. Archiepiscopus autem Leothericus nimiùm angustiatus pro hac re, quò se verteret omninò nesciebat. Totum verò se Domino committens, in orationibus et vigiliis exorabat Christum, ut ei superna pietas dignaretur auxilium ministrare.] An. 1005.

Igitur anno à (*d*) Passione Domini MXV, Indictione XIII, X Kal. Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium * Rainoldi Episcopi D Pariseorum, et Regi Roberto (*e*) reddita. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evasit (*f*). Fromundus verò frater ejus et ceteri milites de civitate ingressi in turrim, quæ est in civitate, obtinuerunt illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, cepit eam et fratrem * Rainardi Comitis Fromundum, quem duxit Aurelianis civitate (*g*) ubi et mortuus est. An. 1015. * *Al.* Rainaldi. * *Al.* Rainaldi.

[Anno (*h*) Domini MXIV obiit Morardus piæ Abbas memoriæ, qui Ecclesiam B. Germani à Paganis ter incensam evertens, à fundamentis novam reædificavit: turrim quoque cum * signo, multaque alia ibi construxit. Cui successit Ingo magnæ nobilitatis in seculo, qui post annum decedens XII; dum Monachi sæpefacti Monasterii seculari modo vitam ducerent, piissimus Robertus Rex cum sua uxore, videlicet Constantia Regina, accersens dominum Guliermum Abbatem Divionensis E Cœnobii, ei Abbatiam dedit S. Germani: qui eam regulariter instituens, anno Domini MXXX vita decessit. Post quem prædictus Rex cum Regina Adaldum Abbatem constituit.] * campana. An. 1031.

Anno Domini MXXXI obiit Robertus Rex, [qui (*i*) dum viveret in sæculo

(*a*) In Ms. Codice Bibliothecæ Ecclesiæ Paris. G. 5. 6. *cum uxore sua.*

(*b*) Modò legebamus apud Odorannum *Anno DCCCCXCIX*, sicque legendum esse credimus. Indictio XIII incipiens à Kalendis Septembris, ut mos erat apud Gallos, convenit anno 999, non anno 1000.

(*c*) Quæ hîc uncinis includuntur, addita sunt ex Editione Freheri et ex Codicibus Petaviano, Regio et Ecclesiæ Paris.

(*d*) Hoc est, ab Incarnatione, ut alibi non semel.

(*e*) Codex Regius : *Regi tradita Roberto.*

(*f*) In Editione Freheri additur : *nec immeritò; talem enim persecutionem Christianis intulerat, qualis non fuerat audita à tempore Paganorum : quamobrem prædictus Archiepiscopus, sapienti usus consilio, vi ab urbe compulit exire.*

(*g*) Post hæc verba *ubi et defunctus est*, in Mss. Codicibus uno tenore legitur : *Hic religiosus Rex præcepto patris, vivente patre*, etc. Vide Chronici Veteris Excerptum suprà pag. 215.

(*h*) Solus Anonymus Sangermanensis hæc addit quæ suum spectant Monasterium; sed cum altero Anonymo, ut videtur Sandionysiano, cujus Exemplar Ms. exstat in Codice Regio 8394, tres subdit Genealogias, descriptas sæculo XII, quas referemus aliàs.

(*i*) Hæc additio uncinis inclusa sæpè laudati Codicis Regii est, ubi nonnulla subduntur de Regibus Henrico et Philippo, quæ alio amandamus, eò quòd non sint genuinum Hugonis opus, et tempora spectent posteriora.

genuit tres filios et unam filiam; Henricum scilicet qui post eum unctus est in A Regem, et Robertum Ducem Burgundiæ, atque Hugonem Autissiodorensem Episcopum, Adelaïdem etiam Rainaldi Comitis Nivernensis uxorem.] Tertio anno Henrici Regis, hoc est anno Domini MXXXIV, urbs Parisii flagravit incendio.

EX (a) CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS.

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii pag. 735.

An. 987. Odoran. [ANNO DCCCCLXXXII obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato Regno B Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis: et eodem anno Robertus filius ejus Rex piissimus ordinatus est. Successerat autem prædicto Hludovico Karolus * frater ejus, contra quem rebellavit prædictus Hugo Dux eò quòd, etc. *ut in Chronico Hugonis Floriac. suprà.*]

* patruus.

In illis diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus Arnulfus, etc. *ut apud laudatum Hugonem.*

[Anno DCCCCXCVI obiit (b) Rainardus Comes.]

Odoran. [Anno DCCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante.]

Anno DCCCCXCIX, XVI Kal. Novembris, obiit Sewinus Archiepiscopus..... In ipso anno tradidit Walterius Miles et uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans autem Robertus Rex exercitum et Burchardus Comes, C convocatis Normannis cum suo Duce Richardo, castrum, etc. *ut in Chronico Hugonis Floriac.*

Igitur Rainardus Comes Vetulus S. Columbæ Abbatiam tenens in beneficio, plurima ei abstulit retinens in usus proprios. Similiter Cœnobium S. Faræ Virginis, quod in dominio habebat, multis modis adgravavit; necnon et Abbatiam S. Mariæ Virginis destruxit in quantum potuit; in cujus possessione castrum, quod * Joviniacus dicitur, firmavit. Aliud verò castrum construxit in terra Ferrariensis Cœnobii, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi vocavit. In parte verò quadam ipsius urbis turrim maximam ædificavit: sicque intentus curis hujus sæculi, senex et plenus dierum obiit, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis; cui ejus filius Frotmundus successit, habens in conjugio filiam Rainaldi D Remorum Comitis.

* Joigny.

Anno M, adclamante Clero et populo, electus est in Episcopatu domnus Leothericus, ipsius Ecclesiæ Archidiaconus; cui resistebant plurimi Clericorum cupientes Episcopium: qua de re Romam adiit Gerbertum Papam, qui et Silvester dictus est, cujusque discipulus in Remensium urbe fuerat juvenis. Quem ille gratanter recepit, cum benedictione Apostolica remisit, et totius Galliæ Primatum dedit. Unde rediens Senones cum pace, susceptus est à Clero et populo honorificè. Volentibus autem eum inthronizare, prohibuit Frotmundus Comes natus ex mala progenie. Habebat enim filium Clericum nomine Brunonem, quem volebat Episcopum facere. Quare domnus Leothericus iterum Papam adiit: qui mittens Litteras suas ad suffraganeos Episcopos E Ecclesiæ Senonicæ, jussit ut congregati in unum Apostolica auctoritate eum ordinarent: qui jussa complentes, consecraverunt eum apud S. Faræ Monasterium.

Anno MI obiit Henricus Dux Burgundiæ sine filiis.

[Anno MII. Hoc anno circa solis occubitum draco ferri visus est, et igneæ acies in cœlo visæ, et luna in plenilunio... à medio noctis usque ad ortum diei in sanguinem versa; et sol circa meridiem in duas partes divisus est.]

[Anno MIII obsedit Robertus Rex Altissiodorum et vastavit Burgundiam. Landricus namque Comes contra eum ipsam urbem, scilicet Altissiodorum,

(a) Hujus Auctor Clarius, primùm Floriacensis, dein S. Petri Vivi Monachus, multa ex Chronicis Odoranni et Hugonis Floriacensis mutuatus est. Florebat autem ineunte sæculo duodecimo, Chroniconque suum perduxit ad annum 1124. Quæ sequuntur, ab alio adjecta sunt. Suprà jam plura ex hoc Chronico decerpta sunt; novissimè vero Tom. 9. pag. 32. Uncinis inclusa, huc ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ adducuntur.

(b) Certè Rainardus Vetulus Comes Senon. ultra annum 996 vitam produxisse infrà videtur. Mendum igitur huc irrepsit; nisi fortè Rainardus is, sit Rainaldus Comes Remensis.

A tenebat. Unde Rex assumptis Normannis cum Duce Richardo patriam vastavit, Autissiodorum obsedit; sed non prævalens, reversus est in Franciam.]

[Anno MVIII. Hoc anno Sepulchrum Christi destructum est sub Henrico Imperatore et Francorum Rege Roberto.] An. 1010.

Anno MXII obiit Frotmundus [Senonensis] Comes bonæ memoriæ.

Anno MXV facta est traditio Senonicæ urbis; et Rainardus Abbas Monasterii S. Petri Vivi obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit... Domnus autem Leothericus dedit S. Petro et S. Saviniano terram de Tillido et de Gerillias et Sylvam de Arcea... Abbatiam quoque S. Mariæ, quæ est extra muros urbis, dedit in beneficio Frotmundo Comiti, ad opus filii sui Rainaldi Clerici, defuncto Grimerio Abbate ipsius Ecclesiæ, et Archiclavi S. Stephani. B Tunc verò quidquid boni adhuc possidebat ejusdem Ecclesiæ locus, idem Frotmundus suis militibus in beneficio tradidit, Bernardo Presbytero ejusdem loci.

In illis diebus obiit vir Dei Adraldus Archidiaconus Tricassinæ civitatis, et requiescit in Cœnobio S. Sepulcri quod ipse exstruxit in eodem pago. Eodem tempore migravit ad Christum S. Gislebertus Meldensis Episcopus, cujus vita multis claruit virtutibus.

[In illis (a) diebus Rotgerius, filius Rodulfi Comitis, de Normannia perrexit cum exercitu in Hispaniam, vastans ipsam terram, capiensque ibi civitates et castella, et accipiens uxorem sororem Raymundi-Berengarii (b) Stephaniam, quam post eum duxit uxorem Rex Hispaniæ Garsias. Cepit autem (An. 1018.) C civitates Terraconam et Gerundam, et habitavit ibi cum uxore et exercitu suo per XV annos. Post hæc homines pagi illius insidiantes ei, voluerunt eum occidere in Ecclesia S. Felicis tempore Richardi Normannorum Ducis. Videns autem Rotgerius quòd sibi insidias tendebant, relictis viginti viris et uxore, et omnibus quæ possidebat; totum enim suum exercitum jam penè interfecerant; rediit ad patrem suum in Normannia, cum Duce Richardo faciens concordiam. Dolebat enim Richardus de exercitu, quem in Hispaniam duxerat; quoniam omnes ibi penè interfecti erant. Post hæc iste Rotgerius contra quemdam vicinum faciens bellum, interfectus est, et multi alii cum eo. Rodulfus autem pater ejus volens ire Hierosolymam, iter habuit per limina Apostolorum et per Apuliam. Erat verò ibi quidam Princeps, qui totam Apu- D liam tenebat, quem Græci de Principatu suo ejicere volebant, pro eo quòd illis subditus non erat. Oravit autem ipse Princeps Apuliæ Rodulfum, ut relicta peregrinatione cum suis habitaret secum. Consensit autem ei, projectisque Græcis, usque in hodiernum diem manserunt ibi Normanni.]

Mortuo Frotmundo Senonum Comite, et sepulto in Capitulo sancti Eraclii, successit ei (c) Rainardus filius ejus nequissimus, qui persecutionem intulit Ecclesiis Christi, et Leotherico Archiepiscopo in tantum etiam; (quod dicere et audire horribile est) quando ille divinum officium celebrans, vultumque dans populo salutabat, ille vultum avertens in posterioribus suis pacem ei offerebat: nonnunquam in faciem ejus spuebat, homines ejus interficiebat, eumque modis omnibus injuriabat. Obpropter consilio Romani Pontificis, E et Abbatis Ecclesiæ Cluniacensis, necnon suffraganeorum Episcoporum, et optimorum Procerum, præcipuèque Rainaldi Parisiensis Episcopi, anno ab Incarnatione Christi MXVI X Kalendas Maii civitatem Regi Rotberto reddidit. Ipse verò Comes fugiens nudus evasit. Frater autem ejus Frotmundus et quidam milites urbis turrim defenderunt multis diebus. Quos tandem Rex cepit, et victus pietate vivos abire sinit. Frotmundum autem Aurelianis in carcere trusit, ubi obiit.

(a) Errores hîc si qui occurrant, cave ne refundas in Clarium. Normannica etenim ista ab alio scripta, addita sunt in Ms. Reginæ Sueciæ Codice, qui ultra annum 1180 progreditur.

(b) Hanc Garcias III Navarræ Rex, filius Sancii III, anno 1037 duxit uxorem. Inde autem potest uberiùs refelli sententia seu opinio Baluzii, quam vide suprà pag. 156 Not. *e*. Stephaniæ pater Raimundus, Comes Barcinon. quibusdam Actis sic subscribit an. 1014: *Raimundus gratia Dei Comes, Marchisus et inspector Episcopiis dante Deo nostræ ditioni pertinentibus*. V. Append. ad Marcam Hispan. col. 425.

(c) Tom. I. Anecdot. Martenii col. 141 exstat Dotalitium Reinaldi Comitis Senon. in quo sic legitur: *Ego Reinaldus... volo coujungere mihi mulierem nomine Juvillam... Sed præcipiunt leges humanæ sponso sponsam suam ex propriis dotare: ideòque ego Reinaldus sponsus ex proprietate mea concedo tibi de hæreditate mea, quæ est in pago Senonico, in villa quæ dicitur Basseyus, etc. Data mense Julio, anno XXVII* [an. 1023 ut putat Martenius] *regnante Roberto Rege, regnante Hugone filio suo anno secundo,* scilicet anno 1018.

In eodem anno mortuo Rainardo Abbate sancti Petri Vivi, successit ei donnus Ingo Abbas sancti Martini Maciacensis, et sancti Germani Parisiensis, consanguineus etiam Regis. A

Rainardus autem Comes fugiens de civitate, sicut jam dictum est, pervenit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum, construxerunt castrum Monsteriolum nomine super Sequanæ fluvium. Dedit autem idem Rainardus Odoni Comiti illud castrum in beneficio, quod fuit in scandalum magnum Regi et Reginæ et Archiepiscopo : erat enim ex sancti Stephani beneficio. Sumptis igitur viribus ipse Rainardus obsedit civitatem *, vastans omnia per circuitum tribus diebus. Tunc quoque incensa est Basilica S. Mariæ extra muros, et S. Leonis, necnon et S. Desiderii cum ipsis duobus suburbiis. Quam persecutionem secuta est fames valida, et mortalitas magna. Postea B pacificatus est Rex et Archiepiscopus cum Rainardo, datis illis obsidibus sub sacramento. Reddidit autem ei Rex medietatem civitatis, et Archiepiscopus suam medietatem, tali tenore, ut, post mortem ejus medietas civitatis cum Comitatu deveniret in dominium sancti Stephani, et medietas in dominium Regis. Postquam verò receptus est in civitate, pluribus injuriis Archiepiscopum affligens, servos Christi et suos ad mortem usque persequens, quicquid boni ante promiserat irritum fecit (a).

* Senonensem.

Sub ipso tempore exorta est magna (b) hæresis, nova et inaudita, in urbe Aurelianensi. Quapropter accersiens Rex Archiepiscopum jussit congregari in eadem Synodum. Erant autem ipsi Hæretici ex melioribus ipsius civitatis Clericis. Communi verò consensu et voluntate omnium convicti omnes, perpessi sunt ignis incendium. C

An. 1022.

Post hæc (c) Theodericus Episcopus Aurelianensis relinquens Episcopatum venit Senonas in Ecclesiam B. Petri, ubi nutritus fuerat tempore Rainardi Abbatis sui avunculi. Ubi commorans diebus non paucis, profectus ut iret ad limina Apostolorum, exivit; perveniensque ad castrum Tornodorense, beato fine quievit in ipsa nocte, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli, defunctus VI Kal. Februarii.

Eodem tempore Hludovicus, Comes Alemannorum, orationis causa profectus est ad S. Michaëlis Periculum, rediensque usque Senonas, infirmitate carnis præventus, in Monasterio S. Petri Monachus effectus, migravit in astra locandus; relinquens ibi possessiones in villa quæ dicitur Ariscurt, et pallium D unum quod usque hodie vocatur pallium Hludovici.

In tempore illo factus est magnus (d) Conventus in Autissiodorensi pago, in Airiaca villa, à Leotherico Archiepiscopo. Ubi de singulis locis delata sunt sanctorum Martyrum, Confessorum, Virginum pretiosa pignora in suis scriniis... Ibi verò præsentes fuerunt Rotbertus Rex, et Goslinus Bituricensis Archiepiscopus, cum aliis Episcopis, et Abbatibus, et populo innumerabili. Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum.

An. 1012. In illis diebus transiit de hoc mundo S. Erveus Thesaurarius S. Martini Turonensis, vir bonæ memoriæ. Inter hæc defunctus est Rainaldus Archidiaconus, qui Abbatiam S. Mariæ tenebat in beneficio. Dedit autem eam Leothericus Archiepiscopus Leotherico Præcentori.

Anno MXXV obiit Ingo Abbas IV Kal. Februarii, cui successit donnus Ermenaldus. In cujus tempore Rex Robertus et Constantia Regina composuerunt sancto Saviniano loculum, auro, argento, et gemmis pretiosis ornatum. In quo inseruerunt etiam cum eo corpus S. (e) Eodaldi, cum ossibus parvuli unà humati in loculo plumbeo, in quo antè continebantur. In qua Translatione quidam cæcus recepit lumen, et pluvia, quæ à Pascha Domini non pluerat, abundanter descendit : et hæc Translatio facta est VIII Kal. Septembris. In illis diebus auferebant S. Petro villam Ausonis, quam reddidit eidem E

(a) Hîc iterum in Ms. Codice laudato narrantur Gesta Normannica sic : *In illis diebus*, *etc.* ut suprà.

(b) Hanc Manichæorum hæresim fuisse dicunt Auctores ob dogmatum ejus cum veteribus Manichæis affinitatem : quamquam non omnes veterum illorum Hæreticorum errores tunc temporis renovatos fuisse certum sit.

(c) Videtur timuisse Theodericus, ne aliqua sua negligentia tam exitiosa pestis gregem suum invasisset : quare se tantæ moli sustinendæ imparem existimans, abdicavit Episcopatum.

(d) Hanc Synodum ad an. circiter 1020 retulimus suprà pag. 172 in Historia Episcoporum Autissiod. Seriùs autem habita videtur in hoc Chronici S. Petri Vivi loco ; sed de eadem infrà.

(e) Sic Acherius : meliùs, *Victorini*, ut habetur in Actibus S. Saviniani, et in Libro de SS. reliquiis S. Petri Vivi à Gaufrido an. 1298 conscripto.

Sancto

A Sancto et Abbati Ermenaldo, eo satagente, Odo Comes famosissimus.

Anno (*a*) MXXVII obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, vir sapientissimus et bonæ vitæ. An. 1029.

Anno MXXXI, jam regnante Hainrico filio ejus, obiit Rex Francorum Robertus. Hic sancto Petro et sancto Saviniano Præceptum Regale de suis rebus fecit.

Anno MXXXII obiit Leothericus Archiepiscopus, et Gelduinus in sede sublimatus, non electione Cleri vel populi, sed muneribus. Domnum verò Mainardum Clericum prudentissimum, ipsius Ecclesiæ Thesaurarium, virum nobilissimum, in ipsa urbe majorem et primum, omnis populus, à minimo usque ad majorem, ad Episcopum quærebant; sed vicit potentia Regis. Qui Gel-
B duinus, apud Parisium suscepta benedictione Pontificatus XV Kal. Novembris, nullo modo Senonas civitatem intrare potuit, resistentibus Odone Comite, Daimberto Vicecomite, et patre ejus Mainardo suprà memorato, et cæteris Proceribus

(*a*) Hoc est anno 1028; Auctor enim pro Veterum more annum incipiebat tantùm à Paschate. Corrigendum autem, *Anno MXXIX.*

EX BREVI (*a*) CHRONICO S. MARTINI TURON.

C

Apud Chesnium Tom. 3 *Scriptorum Franc. pag.* 360.

HUGO Capet [regnavit] annis (*b*) IV: obiit anno incarnati Verbi DCCCCXC. Hugonis anno IV, Richardus filius Guillelmi Ducis Normanniæ filiam suam Emmam dedit Elfredo Regi Angliæ. Obiit anno Ducatus * LII. Hic fecit Fiscannum Cœnobium. Hugo Capet fuit filius Hugonis Abbatis B. Martini, filii Roberti Abbatis posteà Regis. An. 996. An. 990. * LIV.

Robertus filius Hugonis [regnavit] annis XL: obiit anno Verbi incarnati MXXXI.

Richardus Dux Normanniæ obiit anno Ducatûs * XXVIII, anno verò Roberti Regis * XXVI. Hic Richardus habuit duos filios, Richardum qui uno anno post
D patrem vixit, et Robertum, è Judita filia Conani, Comitis Britanniæ. Hic dicitur veneno necasse Richardum fratrem suum. Quare VII anno Ducatûs sui nudipes Hierusalem abiit, et Bithiniæ obiit. Robertus verò genuit Guillelmum ex concubina. * XXX. * XXXIX.

Anno verbi incarnati DCCCCXCVII, anno regni Roberti (*c*) VI, incensum est castrum B. Martini, et ipsius Basilica cum XXII Ecclesiis, VIII Kal. Augusti, ab oriente à fine sancti Hilarii usque ad S. Mariam Pauperculam, et à meridie à porta S. Petrutionis usque ad Ligerim.

Anno incarnati Verbi MXVI prælium Pontilevis factum est inter Comitem Blesensem et Andegavensem.

Anno incarnati Verbi MXV, et anno Roberti XXIV, Ecclesia B. Martini, quæ adhuc manet, dedicata est. Robertus vir elemosynis deditus fuit et fecit Responsum *Judæa et Hierusalem,* et Sequentia *Sancti Spiritûs assit nobis gratia.* Hic habuit filios: Odo erat (*d*) major; sed quia stultus erat, non fuit Rex. Henricus verò regnavit auxilio matris et Roberti Ducis Normanniæ. An. 1008.

(*a*) Chronicon istud, quod ad annum usque 1137 perducitur vulgavit Chesnius ex Bibliotheca Thuana. Ex hoc autem quæ ad primam et ad secundam stirpes pertinent, edidit suprà D. Bouquet Tomis 3, 5, 7, et 8 pag. 316.

(*b*) Corrigendum, *annis IX;* vel dicendum annos regni Hugonis hîc ut et alibi numerari tantùm à morte Caroli Ducis Lotharingiæ.

(*c*) Aut hîc non cohærent notæ Chronologicæ, aut initium regni Roberti repetit Auctor duntaxat à morte Caroli Ducis. Idem ferè dicemus infrà de Veteri Annalista Turonensi, in quo sic legere est: *Anno Ottonis XIX, et Roberti Regis V, incensa est Ecclesia B. Martini Turon. cum toto castro et viginti duabus Ecclesiis.*

(*d*) Sic et Guillelmus Malmesburgensis ac nonnulli alii; sed perperàm. Errat pariter Auctor Chronici, dum ait Henricum regnasse auxilio matris. Constantia enim nedum faverit Henrico, plurimùm ipsi nocuit.

 A

EX (a) ABBREVIATIONE GESTORUM

Franciæ Regum.

An. 987. Freherus p. 511. LUDOVICUS Lotharii filius obiit juvenis sine filiis, sepultusque est Compendio in Ecclesia S. Cornelii : atque Karolus frater Lotharii Regnum Francorum obtinuit. Eodem verò anno Hugo Dux Francorum, cognomento Capet, contra Karolum hunc ultimum rebellavit, eò quòd Karolus in matrimonio acceperat filiam Herberti Trecarum Comitis. Qui collecto exercitu copioso, Laudunum
Id. p. 512. obsedit : ubi ipse Karolus manebat cum uxore sua. Karolus autem cum suis B
exiens de civitate, Hugonem superavit, ac obsidentium et fugientium hospitia incendit. Tunc cernens Hugo quòd nullo modo posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino (b) traditore Lauduni Pontifice et ejusdem Karoli Consiliatore.
* Al. de nocte. Tradens * itaque Ascelinus Laudunum Hugoni Duci, cunctisque quiescentibus Karolus cum uxore sua captus est intus, atque civitate Aurelianis carcere
An. 991. recluditur : nondum enim unctus erat in Regem, Hugone contradicente. (c) Qui reclusus Aurelianis, duos filios ex prædicta conjuge Karolum et Ludovicum genuit.

An. 987. Eodem verò anno ipse Hugo Dux, cognomento Capet, unctus est in Regem civitate Remis, Robertumque filium suum dulcissimum in ipso anno regio diademate sublimari fecit. Illis diebus domnus Arnulfus vir bonus et modestus, C
* filius. * frater præfati Lotharii, natus tamen de concubina, Ecclesiam Remorum gubernabat. Huic Hugo ordinatus Rex plurimas insidias tetendit, cupiens (d) exterminare omnem progeniem Lotharii. Qui congregans Concilium in civitate Remis, Seguinum Senonum Archiepiscopum cum suffraganeis suis ad illud invitavit. In quo Concilio præfatum Arnulfum, quoniam multùm illi invide-
An. 991. bat, (e) degradari fecit; atque Aurelianis cum præfato Karolo nepote ipsius custodiæ mancipavit, dicens non debere ex concubina natum Pontificali in-
* Al. consecrare. fula sublimari. In cujus locum Girbertum Monachum Philosophum * consecrari fecit, eò quòd fuerat magister Roberti Regis filii sui et domni Leutherici posteà Senonum Archiepiscopi. Seguinus verò Archiepiscopus (f) nullo modo consentire voluit degradationi Arnulfi, nec Girberti consecrationi, licèt D
urgeret eum jussio Regis : sed plus Deum quàm terrenum Regem timens, in quantum potuit restitit : qua causa ira Regis in eum efferbuit. Quo audito, Romanus Pontifex (g) Episcopos, qui ordinationi Girberti et Arnulfi degradationi consenserant à Sacerdotali honore suspendit : misitque Leonem Abbatem à sede Apostolica ad Seguinum Senonum Archiepiscopum, qui vice sua
An. 995. civitate Remis congregaret Concilium. Collecto igitur Concilio ex jussione Apostolica, prædictus Arnulfus, jam tertium annum agens in vinculis, revo-
An. 997. catur de custodia, et cum honore (h) reponitur in sede propria. Girbertus
Freherus p. 513. verò intelligens quòd Pontificatûs honorem usurparet injustè, pœnitentia ductus (i) judicabat se indignum tali honore. Altercationem autem Girberti et Leonis Missi Apostolici si quis diligentiùs inquisierit, in Gestis Romanorum Pontificum pleniùs invenire poterit. Per idem tempus electione Othonis Im-
An. 998. peratoris et acclamatione populi idem Girbertus suscepit Episcopatum Ra-

(a) Hæc Abbreviatio, quæ exstat in Ms. Codice S. Victoris Paris. Abbatiæ n° 419, unde hausta sit facilè cuilibet apparebit evolventi, maximè Hugonem Floriacensem et Clarium S. Petri Vivi Monachum. Epitome autem ista, ut monet D. Bouquet Tom. 6. pag. 238 et Tom. 7 pag. 255, initium ducit ab origine Francorum, et desinit in anno 1137.

(b) De eodem sic loquitur Guibertus lib. 3 : *Ascelinus, qui etiam Adalbero vocatur, ex Lotharingia oriundus, dives opum, possessionum locuples, quum distractis omnibus pretia ingentia ad sedem, cui præerat, transtulisset, Ecclesiam suam præcipuis quidem ornatibus insignivit; Clero ac Pontificio plura auxit : sed cuncta illa beneficia quadam præstantissima iniquitate fœdavit, dominum suum Regem, innocentem* hîc profectò Ludovicus sumitur pro Carolo cujus viriles erant admodùm anni] *puerum, cui sacramentum fidelitatis præbuerat, prodidit.*

(c) In Chronico S. Petri Vivi : *Dum verò maneret in custodia, illi genuit uxor sua, etc.*

(d) Ibid. *exterminare eum cuùm omni progenie Lotharii.*

(e) Ibid. *fecit deponere dicens non decere fieri*, etc... *mancipari fecit custodiæ in Aurelianensi civitate; ibique mansit annis tribus alligatus; ubi etiam detinebatur nepos* (patruus) *ejus Carolus.*

(f) Ibid. *non consensit aliis in depositione Arnulfi.*

(g) Ibid. *valdè indignatus.*

(h) Arnulfus nonnisi annis duobus aut tribus post Synodum Remensem, jam demortuo Hugone, ut suprà jam monuimus, è custodia liberatus est, et in sedem suam restitutus, id est anno 997, vel ut quidam volunt, anno 998.

(i) In Chronico suprà laudato : *Pontificalem stolam, quamvis invitus, deseruit.*

A vennæ urbis. Quo per plures annos ibidem residente, Romano Papa defuncto, à
populo urbis Romæ acclamatur sibi dari Pontifex. Qui assumptus de Ravenna, An. 999.
consecratur Apostolicus in urbe Romana.

Eodem verò tempore Hugo Rex, cognomento Capet, (a) undecimum annum
agens in corona, Parisius humanis rebus exemptus est ; deportatusque in Basilica
S. Dionysii, ibidem sepultus est : cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus,
valde litteratus et modestus. Qui ex Regina Constantia Comitis (b) Provinciæ filia
tres filios genuit, Hugonem scilicet Regem, qui ob nimium decorem corporis et
morum vocatus est Flos juvenum, et Robertum Burgundiæ Ducem, atque Henricum
posteà Francorum Regem.

Eo tempore quidam miles Walterius nomine et uxor ejus castrum Milidu- *Ibid.*
B num Odoni Comiti tradiderunt. Robertus autem Rex et Burchardus Comes
congregantes exercitum, convocatisque Normannorum auxiliis, obsederunt Mi-
lidunum. Quo expugnato et capto, Walterius et uxor ejus, qui illud tradide-
rant, ante portam ejusdem castri suspensi sunt in patibulo. Tunc Robertus Rex
Comiti Burchardo idem castrum, sicut anteà possederat, tradidit. Rainaldus
igitur Comes Senonum Vetulus plenus omnibus malis defunctus, sepultus est
in Basilica S. Columbæ : cui Frotmundus filius ejus successit, habens in con-
jugio filiam Rainaldi Remorum Comitis. Sub ipso tempore Seguinus Seno-
num Archiepiscopus ultimum vitæ suæ signavit diem. Post cujus transitum An. 999.
Senonensis Ecclesia sine Pastore fuit per annum unum. Omnis autem populus
ejusdem urbis poscebat sibi dari Leuthericum Archidiaconum : sed quidam Clerici
C nolentes eum ordinari resistebant, præcipuè Frotmundus filius Rainaldi Comitis,
volens consecrari filium suum Episcopum Brunoldum Clericum. Sed Dei voluntate
et Apostolica auctoritate Leuthericum consecraverunt Episcopum suffraganei Pon-
tifices Senonicæ Ecclesiæ.

Eodem anno defunctus est Henricus Dux Burgundiæ sine filiis : rebellave- An. 1002.
runtque Burgundiones nolentes recipere Regem Robertum nepotem ejusdem
Henrici. Landericus itaque Comes ingressus Autisiodorum, tenuit civitatem.
Quo audito, Robertus Rex collegit exercitum convocatoque Richardo Duce An. 1003.
Normannorum, vastavit Burgundiam, obsidens Autisiodorum multis diebus. Bur-
gundiones verò nolentes se subdere ei, unanimiter resistebant. Obsedit iterum An. 1005.
Avallonem castrum ferè tribus mensibus : quo fame ei reddito, regressus est in
D Franciam cum exercitu suo.

Mortuo autem Frotmundo Comite Senonum, successit ei Rainaldus filius
ejus iniquorum iniquissimus : qui Ecclesiis et Christi fidelibus tantam perse-
cutionem intulit, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in ho-
diernum diem. Qua persecutione Leuthericus Senonum Archiepiscopus an- *Freherus*
gustiatus, orabat attentiùs ut sibi suisque Christus misereretur. Posteà verò ab *p.* 514.
Archiepiscopo Leutherico civitas Senonum capta est consilio Rainaldi * Pari- * Episcopi.
siorum ; et (c) reddita est festinanter Roberto Regi. Unde Rainaldus Comes
fugiens nudus latuit ; sed Frotmundus frater ejus ceterique milites ingressi
turrim civitatis, obtinuerunt eam multis diebus. Quam Robertus Rex obpug-
nans, in illa cepit Frotmundum, quem Aurelianis vinculis mancipavit, ubi misera-
E biliter vitam finivit.

Sub eodem tempore mense Februario duobus diebus sol in virtute sua mi-
rabiliter luxit : in circuitu ejus visus est circulus ætherei coloris permaximus,
fulgens quasi arcus in nubibus. Circa ipsum circulum duo soles visi sunt quasi
duo radii longissimi, unus versus Aquitaniam jubar emittens, atque alius ver-
sus Franciam. Hæc signa quinta feria tota die sunt visa. Sequenti autem die,

(a) Rectiùs *decimum* ; nam Hugo Capetus Remis unctus fuerat in Regem 3a die Julii anni 987, et obiit 24a die Octobris anni 996.

(b) Willelmi, ut quidam putant, cujus Testamentum in favorem Monasterii Virginum S. Cæsarii, Cassian. Illustr. pag. 556, sic habet : *Anno Incarnationis J. C. DCCCCXCII Dominus Princeps et Marchio istius Provinciæ bonæ indolis Willelmus, conjuge sua nomine Adalaix et filio suo nomine Willelmo, veniens in Monasterio Virginum, etc...*, *Factum hoc Testamentum in ipso Monasterio per præceptum domini Willelmi Principis, consentiente conjuge ejus simul cum filio*. Ubi videre est Actuarios solitos fuisse in gestis publicis Willelmi nomen apponere, quem etiam non solùm Comitem, imò Principem dicebant.

(c) Indictione XIII, ut referunt Galliæ Christ. Auctores ; ac proinde anno 1015, non anno 1016, ut legitur in Chronico S. Petri Vivi. Rainaldus, aliis Raginaldus, Reginaldus, Reginoldus et Renoldus, Comes de Vindocino et Meloduno, Burchardi I Comitis Vindocinensis, Melod. et Paris. cognomento Vetuli et Elizabethæ relictæ Aimonis Comitis Corbolii filius, frater erat Burchardi II Comitis Melod. et Elizabethæ uxoris Fulconis Nerræ Comitis Andegav.

hoc est sexta feria ipsa eadem in sole similiter apparuerunt à prima hora diei usque ad tertiam plenam, sed non sicut in die primo clara. Primo die hujus signi fuit luna XIIII, et in secundo XV. A

Post hæc Robertus Rex Christianissimus obiit anno Dominicæ Incarnationis
An 1031. MXXXI, positusque est juxta patrem suum in Ecclesia B. Dionysii. Post cujus obitum filius ejus Robertus Ducatum Burgundiæ obtinuit; et Hugo Flos ju-
An. 1017. venum major natu unctus in Regem patre superstite, coronam Regni Franciæ suscepit: qui mirificis bellorum insignibus magnanimitatisque virtutibus laureatus
* decimo. effulsit. Quo * primo regni sui anno humanis rebus subtracto, et in Ecclesia B. Dionysii decenter humato, frater ejus Henricus miles audacissimus adhuc patre vivente, monarchia Regni sublimatus, unctus est in Regem, matre sua Constantia contradicente, multosque Primorum Franciæ contra illum excitante. Quos B omnes ille brevi tempore et parva manu ita armis perdomuit, ut sese suaque omnia ejus summitterent potestati.

EX (a) CHRONICO SAXONICO.

Apud Jo. Georgium Eccardum in Corpore Historico Lipsiæ 1723.

An. 987. *Sigebert.* ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXVII. Æstas ferventissima ac pluribus perniciosa, unde et fruges minoratæ sunt. Karolus frater Lotharii Regis, C Dux Lothariensium, Regnum Francorum, paterna et avita successione sibi
* consobrinum. debitum, contra Hugonem Regem suum * nepotem repetit; eumque bello perurgens, Laudunum capit. Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet; sed secundo obsidionis mense, mira Dei virtute et inaudito modo obsessi prosilientes, castra obsidentium incenderunt: et ipse Rex Hugo, plurimis suorum interemptis, turpiter fugiens vix evasit.

An. 988. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVIII. Æstatis fervor nimius ac repentinus, ab Id. Julii usque Idus Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. Karolus Dux Montem-acutum expugnat, Suessionem usque vastando accedit; inde Remim aggreditur, et Laudunum cum multa præda revertitur.

An. 989. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXIX. Cometæ apparuerunt, quas pestilentia D grandis hominum et jumentorum subsecuta est, et maximè boum. Karolus Dux iterum Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo Rex præfecerat, et quosdam Primates capit, et Lauduno relegat... Et eodem anno eclipsis solis facta est, quam non modica sequebatur mortalitas hominum, etiam jumentorum, XII Kal. Novembris.

An. 990. Anno Dom. Incarn. DCCCCXC. Eclipsis solis facta est hora V. Karolus Dux (b) moritur; cui Otto filius ejus successit.

An. 991. Anno Dom. Incarn. DCCCCXCI. Remis synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Karoli Ducis, quem ipse (c) Karolus Episcopum Remis substituerat, omnium judicio exordinatus dampnatur; et Adelgarius Presbyter, qui urbem prodidit et portas Karolo aperuit, insolubiliter excommunicatus dampnatur. Gerbertus E Episcopus Remorum subrogatur.

An. 992. Anno Dom. Incarn. DCCCCXCII. In Burgundia Odilo ex Clerico Brivatensi Monachum professus, in Cluniacensi Cœnobio præficitur, quod per annos LVI miro religionis fervore rexit et provexit.

An. 993. Anno Dom. Incarn. DCCCCXCIII. Fuere nonnulli, qui dicerent se vidisse tres soles et tres lunas, et stellas invicem pugnasse.

An. 994. Anno Dom. Incarn. DCCCCXCIIII. Hiems durissima III idus Novembris

(a) Saxonicum Chronicon, cujus autographum asservatur in Bibliotheca nostra Sangermanensi, usque ad annum 1139 à variis Auctoribus continuatur. Ex hoc autem Excerpta jam habes suprà Tom. 6 pag. 217, Tom. 7 pag. 216, et Tom. 8 pag. 223. Ceterùm Annalista Saxo multa, ut notabimus, ad verbum descripsit ex Ditmaro Mersebургensi Episcopo; quæ tamen hîc maxima ex parte iterum exhibenda ducimus, quandò clariora et annis suis donata.

(b) Ita quidam autumant Carolum Ducem Lauduni obiisse, non Aurelianis in carcere; sed videant isti quomodo hujusmodi opinio stare possit cum Scriptorum æqualium auctoritate. Sigebertus mortem Caroli Ducis refert ad annum 991.

(c) Suprà Auctor noster tradit rectiùs, tacito tamen Arnulfi nomine, ipsum Remis Archiepiscopum ab Hugone Rege præfectum fuisse. Idem jam notavimus in Sigeberto, unde pleraque hæc Saxonici Chronici hausta sunt.

A exorta usque in Idus Maii, fuit rarissimis intermissa diebus : deinde pestiferis
et frigidis flantibus ventis, noctibus plurimis pro rore hibernum cecidit frigus,
ad ultimum Non. Julii grande factum est gelu; tantaque siccitas fluminum et
penuria facta est pluviarum, ut in plerisque stagnis et pisces morerentur, et
in terris arbores plurimæ penitus arescerent, et fruges perirent et linum. Sub-
secuta quoque est grandis pestilentia hominum, porcorum, boum et ovium;
prata etiam in plerisque locis ita exaruerunt, veluti igne exusta fuissent...
Hugone Rege Francorum defuncto, Rodbertus filius ejus regnavit in Francia
annis xxxv. An. 996.

Anno Dom. Incarn. dcccccxcix. Successit [Gregorio] Gerbertus... Ad regendam An. 999.
Remensem Ecclesiam injustè [fuerat] promotus, (*a*) etc. Eodem anno Imperatrix
B Athelheidis obiit. Hæc uxor Ottonis Magni fuit... Habuit eadem Imperatrix ex
priore marito suo Lothario Rege Italico filiam, ex qua Lotharius Rex Francorum
genuit Lodowicum Regem, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio
dinoscitur fuisse sepultus.

Anno Dom. Incarn. m. Imperator Pentecostem Aquisgrani celebrans, admi- An. 1000.
rationis causa Karoli Magni Imperatoris ossa contra Ecclesiasticam disciplinam
scire volens ubi requiescerent, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit,
usque dum hæc inventa sunt in regio solio, fodere jussit; qui tunc in abdito
sepulturæ mirificas rerum varietates invenit; crucem auream, quæ in collo ejus
pependit, cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens, cætera cum
veneratione reposuit. Sed ut posteà claruit, ultionem æterni Judicis incurrit.
C Nam prædictus Imperator ei apparuit, et ei prædixit, quòd sine hærede esset mori-
turus.

Anno Dom. Incarn. mvi. Intereà Balduwinum Ducem Flandrensem juventus et An. 1006.
rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armavit, et Valen- *Ditm.*
tinianam urbem possidere in marcha Franciæ et Lotharingiæ sitam volebat.
Quod Rex ubi primùm comperit, ipse cum signis militaribus accedens, eripere
eamdem assidua impugnatione tentavit; sed nihil proficiens abiit, expeditionem
suam in proxima æstate super Balduwinum Orientalibus et Occidentalibus firmiter
indicens.

Anno Dom. Incarn. mvii. Eclipsis solis facta est hora diei secunda... Rex An. 1007.
Heinricus, collecto grandi exercitu, ad Sceldam fluvium contra Balduwinum
D venit. Ibi se Balduwinus cum armata manu præsentans, transitum Regi pro-
hibere frustra nititur : nam Regis milites navibus aliò transvecti, præsumptio-
nem ejus ex improviso irruentes confundunt. Quo fugiente Rex in Christo læ-
tatus, flumen transgreditur, regionemque contiguam populatur. Cùm autem
ad Abbatiam, quæ Gent dicitur, veniret, à Fratribus illius loci susceptus,
loco eidem et bonis adpertinentibus cunctis pepercit. Interim Balduwinus
necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat, et non longè pòst
per manus miles Regis effectus, Walecorn et Valentinianam in beneficium
adipiscitur.

Anno Dom. Incarn. mix. Hoc anno Dominica Palmarum die (*b*) guttæ sanguinis An. 1009.
in quibusdam locis vestimentis hominum instillabant. Sol nebula horribili obscu-
E ratus, et colore stupendo mutatus, mirantibus intuentium oculis velut sanguineus
ac minor se visus terrorem incussit iii Kal. Maii feria vi. Luna i duobus diebus
tales minas ostendens, tertia die proprio vix lumine vestitur. Pestilentia et morta-
litas graviter secutæ sunt.

In diebus illis Theodericus Metensis Episcopus et Dux Henricus frater ejus cum
conspiratoribus suis Regi et suis familiaribus magnam molestiam inferens, sibi
suisque successoribus inexorabile detrimentum promeruit. Quædam enim Ecclesia,
etc. *ut apud Ditmarum.*

Anno Dom. Incarn. mxi. Rex (*c*) habuit Concilium in Moguntia civitate, An. 1011.
ubi Theodericus Metensis Episcopus et Heinricus Dux, fratres Reginæ, in-

(*a*) In Chronico Ditmari habes cætera hæc, quibus ex Hugone Floriac. additur, Gerbertum necromantiæ deditum, ex Summorum Pontificum numero expungendum, et ejus loco Agapitum nescio quem, fictitium Papam, substituendum. Non mirum autem, quòd Mathematicis studiis plurimùm deditus malè audierit Gerbertus, cùm Mathematici eodem loco atque Magi ab Antiquis non raròhabiti sint.

(*b*) Simile quid prodigium refertur suprà in Fragmento Historiæ Franc. pag. 212, ad annum circiter 1022.

(*c*) Henricus nempè, de quo Chronographus noster Saxo ad annum 1002 habet : *Mater ejus Gisela erat, filia Conradi Burgundionum Regis, fratris Athelheidhæ Imperatricis.*

terfuerunt; cùmque omnia ibi juxta placitum suum eis respondere non potuissent, revertebantur irati, pace tamen ad tempus facta, etc. *ut apud Ditmarum.* A

An. 1012. Anno Dom. Incarn. MXII. Rex Metensem urbem obsedit, donec justitia mediante pax inter eos convenit.

An. 1014. Anno Dom. Incarn. MXIIII. Hoc tempore Richardus Comes Nortmannorum, dimissa Chnud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans à patria, (*a*) Jherosolimam profectus, ibique defunctus est : cujus socii XL revertentes in Apulia resederunt ; et ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam. Reliquit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Willehelmus, quem Franci Bastardum vocant.

An. 1016. Anno Domin. Incarn. MXVI. Imperator Babenberh venit, ubi Cœnam Domini et Passionem et Pascha honorabiliter peregit. Et quia Rodolfus Burgundiæ Rex, avunculus ipsius, vocatus venire non potuit, nepotem sibi dilectum occurrere sibi rogavit. Fit ergo Conventus in urbe Argentina, et mutuæ caritatis larga benignitas invicem arrisit. Fit quoque ibi Rodolfi Regis inclyta conjux, quæ familiaritatis hujus adjutrix, duos filios suos, mariti sui privignos, Imperatoris gratiæ commendavit. Imperator sapienti usus consilio, militibus item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo tunc est concessum. Sed et quæ Willehelmus Pictaviensis regio munere habebat, firmiùs sibi subdere voluit : quia sic post mortem suam futurum Rodolfus Rex longè priùs sacramentis firmaverat. Igitur omnem primatum Burgundiæ Imperator à Rodolfo Rege, et de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscepit. Nam et Episcopatum cuidam nobili viro dedit. Quod ubi Willehelmus vir præpotens comperit, fugientem Episcopum canibus fecit inquiri... Imperator Rodolfo Regi et conjugi ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dedit ; et firmato antiquo fœdere, eos abire permisit : ipseque, exercitu collecto, ad Basileam urbem perrexit. Cùmque Willehelmum munitis urbibus resistentem, et sibi introitum prohibere cupientem audisset, parva manu diffisus, amicos ubique collegit, et provincias rebellium incendio latè desolavit. Cùmque nullam urbium capi posse sciret, reversus est tristis, quòd nec hìc, nec in occiduis partibus nocituram molestiam hostibus suis intulerit... Burgundiæ verò Rex mollis et effeminatus, quæ nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis nomen tantùm et coronam habebat : Episcopatus his dabat, qui à Principibus eligebantur. Ad suos usus pauca tenens, ex impensis Antistitum vivebat : et eos vel alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequibat. Unde illi, manibus complicatis, Primatibus velut Regi serviebant, et sic pace fruebantur. Ob hoc verò solum talis Rector inter eos dominabatur, ne nova lege alterius Regis inolita consuetudo mutaretur. Willehelmus Comes miles ejus nomine, sed dominus erat in re : et nullus ibi Comes vocabatur, nisi qui ducis honorem possidebat... Godefridus (*b*) Dux Comitatum Ragineri Montensis populatur; quem Raginerus cum patruo suo Lamberto Lovaniense insecutus apud castrum Florinis pugnam conserit, ubi Lambertus multorum inimicus occubuit : non enim deterior ipso ullus erat; qui multos in Ecclesiis per funes campanarum strangulavit; quantos exhæredaverit, vel occiderit explicari non potest... Erat autem hic annus peccati vindex bissextus, multæque strages factæ sunt. In Regno quoque Rotperti pacifici Regis Francorum provinciales mutuò (*c*) confligentes, interierunt plusquam tria millia hominum... Theodericus Monasteriensis Episcopus valida manu urbem Baldrici, nomine Upplan, obsedit, contigua quæque devastans et igne consumens... Imperator intereà à Burgundia, ubi æstatis magnam partem morabatur, digressus, ubi primùm omnem rei eventum comperit, navigio illuc ire perrexit. In quo itinere Ge-

Ditmar. B C D E

(*a*) Hujus Jerosolymitani itineris, à Richardo II suscepti, non meminerunt Auctores antiquiores. Fictitium igitur est. Robertus quidem filius Richardi sacram peregrinationem pro devoto temporum more suscepit, et in ea defunctus est anno 1035. Unde concludi potest ab Annalista Saxone personas hîc, res et tempora perperàm confundi.

(*b*) Inferioris Lotharingiæ scilicet Dux, qui *in divitiis et gloria absque liberis consenuit*, et, Evodiensi Colloquio non diu superstes, anno, ut putat Mabillonius, 1023, tantùm decessit, sepultus in Claustro S. Vitoni.

(*c*) Certè hoc ipso anno 1016 grave prælium commissum fuit apud Pontem-levium (*Pontlevoy*) in pago Blesensi pridie Nonas (al. Kal.) Julii ; quo in prælio victoria penes Fulconem fuit, cui cognomen erat Martellus. Roberto Rege absente fortè id contigit.

A behardus Heriberti Comitis filius regiæ potestati multùm acceptus et omni bonitate præcipuus obiit, Imperatorem et provinciales tristes post se relinquens.

Anno Dom. Incarn. MXVIII. Rodolfus Burgundionum Rex avunculus Imperatoris coronam suam et sceptrum cum uxore sua et privignis et Optimatibus universis concessit; reiteraturque sacramenti confirmatio. Acta sunt hæc Moguntiæ mense Februario... Imperator Basulam civitatem veniens, cum exercitu in Burgundiam properat... Cometa (*a*) visa est, quæ luctum vastationis Galliæ partibus per Theodericum Imperatricis nepotem, pestilentiam insuper et mortalitatem mundo nunciavit. An. 1018.

Anno Dom. Incarn. MXVIIII. Werinherus Argentinæ Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit, ét vicit. An. 1019.

B Anno Dom. Incarn. MXX. Thietmarus interfectus est in duello (*b*) coram Heinrico Imperatore... Hoc anno hiems solito asperior atque diuturnior, inhorruit adeò dura, ut plerique in algoris rigore extincti occumberent. Quam subsecuta est inaudita mortalitas, et totum penè Orbem subitaneò vastavit occasu... Terræ motus magnus IIII Idus Maii feria V factus est. An. 1020.

Anno Dom. Incarn. MXXXII. Rodolfus Rex Burgundiæ moriens, diadema suum Conrado Imperatori misit. Ruotbertus et Richardus à Normannia digressi Apuliam expetunt, et incolas illius terræ fortiter debellant. An. 1032.

(*a*) Tristes semper his temporibus ardebant cometæ, et nunquam impunè apparebant.

(*b*) Henricus igitur inter Augustos primus, quem Cœlitum catalogo additum veneramur, non abhor-
C rebat ab his certaminibus; nec mirum, cùm fera hujusmodi atque insana spectacula ab ipsis Præsulibus (sic ferebant tempora) approbarentur. Leges enim is quoque Imperator promulgavit Italicæ genti observandas et Langobardicis addendas, in quibus decernitur ut *per pugnam* homicidia purgentur : leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitiis, *attestatione laudis quam plurium sibi adstantium fidelium Archiepiscoporum, Mediolanensis videlicet et Ravennensis, sive Treverensis, Episcoporum quoque etc.* Ubi humanarum mentium infirmitas dolenda est. Attamen dissimulare noluerimus fuisse viros certè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant : inter quos præsertim effulserunt Agobardus Lugdun. Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercell. Episcopus, etc. ut aliis testibus parcamus. Maturè igitur in barbaricam et impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt : verùm ii surdis cecinerunt.

EX (*a*) CHRONICO S. MAXENTII,

quod vulgò dicitur Malleacense.

D

Apud (*b*) *Labbeum Tom.* 2 *Biblioth. Mss. Libr. pag.* 204.

KAROLUS, patruus Ludovici, pro eo Regnum Francorum accipere voluit, sed non potuit; quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem Ducem filium Hugonis Regem eligunt cum filio suo Rotberto. An. 987.

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Andegavinus (*c*) Gosfredus Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta : et ei successit Fulco. An. 986.

Anno DCCCCLXXXVIII. Igne succensus est Karrofensis.

Anno DCCCCXCIII. Bernardus Abba emit curtem de Marriaco.

E Anno DCCCCXCIV. S. Maiolus obiit Silviniaco, peracto vitæ suæ cursu felici : ibi sepultus est in Monasterio Apostolorum Petri et Pauli : et fuit successor B. Odilo non dispar virtutibus et merito vitæ, vixitque in Abbatia feliciter XXXIII [annis.] Eo tempore apud Majus-monasterium Turonis post restaurationem Normannorum et post S. Maiolum qui eum regebat, primus Abba fuit Guitbertus; cui successerunt per multorum annorum curricula Bernerius, Gosbertus, Sicgardus, Evrardus, Audebertus, Bartholomeus.... An. 994.

Anno (*d*) DCCCCXCVI. Hugo Dux cum filio suo Rotberto levantur in Regno. Hac de causa Episcopus, (*e*) etc.

(*a*) Hujus Chronici, quod usque ad annum 1140 aut 1141 protenditur, partes jam editæ sunt suprà Tom. 7 pag. 228, et Tom. 9 pag. 8. Videsis quæ ibi notavit D. Bouquet. Ex Ademaro pluribusque aliis Chronographis multa hinc inde verbatim fuisse descripta à San-Maxentiano res ipsa loquitur.

(*b*) Descripsit Labbeus, resectis inutilibus, ex Codice Beslyano.

(*c*) Mors Goffredi ad annum 987 refertur in Chronico S. Albini Andegavensis, cujus auctoritas forsan præferenda; nam S. Maxentii Racemator, si tamen unus duntaxat fuit, passim res nullo servato ordine narrat, benignaque manu indiget, quæ illas suis locis seu annis restituat.

(*d*) Corrigendum, *Anno DCCCCLXXXVII.* Fortè scriptum erat, inquit Labbeus. *Anno DCCCCIIIXC.*

(*e*) Multa hîc et suprà consultò omisimus, quæ ex Ademari Chronico ad verbum descripta sunt.

His ita evenientibus, Turonis Arduino Episcopo mortuo succedunt Archim- A
baudus et Hugo. Similiter Lemovicæ civitati Audoino Episcopo succedunt
Geraudus, Jordanus, Willermus atque Wido. Eodem modo Engolismæ Gun-
daberto subrogati sunt Fulcaudus, Ebbo atque Ramnulfus. His diebus supra-
dictis apud Burgulium Cœnobium, in quo diximus primum Patrem Mona-
chorum esse Gaubertum, cui temporum spatiis successerunt Beno, Rainau-
dus, Teudo, Raimundus, Joannes, Balduinus atque Guitbertus. Simili modo
* S. Maxentii. Girberto Abbati * successit Bernaudus, qui recepit donum ab Aldearde Vice-
comitissa de (*a*) Cœnobio S. Leodegarii, quod erat antiquitus juris S. Maxentii
post sepulturam mariti sui Arberti Vicecomitis, et pro anima sua et filii sui
Aimerici.

An. 1002. Otho Imperator haustu veneni periit sine filiis, et pro eo consanguineus ejus B
Hinricus Imperium suscepit... Hainricus verò in Imperio confirmatus, cùm Lan-
gobardos sibi reperisset contrarios, misso Rodulfo Duce Burgundiæ Papiam
obsedit, et incendio tradidit, et palatium in ea sibi ædificavit, et rebellantes sibi
servire coëgit... Hic (*b*) Cluniacensi Cœnobio contulit dona, sceptrum aureum,
coronam auream, sphæram auream, vestimentum Imperiale, Crucifixum aureum,
pensantia simul libras centum et alia multa : et cum Odilone Abbate ejusdem loci
crebriùs colloquium familiare exercebat, et in aula palatii sui eum præ omnibus
diligebat.

An. 1003. Anno MIII. Primum donum fuit Malliaco Cœnobium construendi à Willermo
Comite.

An. 1005. Anno MV. Gaufredus Comes, cognomento Martellus, filius Fulconis Comitis C
Andegavorum natus est pridie Idus Aprilis.

An. 1010. Anno MX. Romæ præsidente Sergio Papa, et Rotberto Francorum Rege regnante,
Willermus Dux Aquitanorum construi præcepit Cœnobium in honore sublimium
Apostolorum Petri et Pauli, quod vocatur Malliacum : quod plenissimè, ut decuit,
ditavit magnis reditibus multisque possessionibus, et, quod majus est, excellen-
tibus Reliquiis Sanctorum. Dehinc pluribus adunatis Fratribus regulariter viven-
tibus, præfecit eis Abbatem, nomine Theodelinum ; deditque S. Maxentio
quandam villam quæ vocatur Celesium, quando corpus S. Maxentii delatum est
Pictavis ad Concilium VI Idus Martii, tempore Bernardi Abbatis et Gisleberti Epi-
scopi Pictavorum.

Intereà defuncta conjuge Willermi Ducis Aquitanorum, ex qua susceperat Wil- D
lermum, idem Dux sororem (*c*) Sancii Ducis Gasconiæ, Briscam nomine, in uxorem
copulavit sibi, quæ ei duos filios genuit, Odonem et Tetbaudum videlicet qui puer
mortuus est : et alter nomine Consul et Dux Gasconiæ elevatus est. Amore istorum
filiorum et pro remedio animæ suæ dedit item sancto adjutori Maxentio aribannum
in villa S. Maxentii tempore Rainaldi Abbatis.

An. 1014. Anno MXIV. Obiit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliaci, cui temporaneus
extitit Letaudus Abba et alii multi ; sed inter alios præcipuus Musicus et cantor.
Huic Constantino successit Imo. Eo tempore Theodelinus Abba transtulit ossa S.
Rigomeri Presbyteri à Cenomanico pago temporibus Fulconis et (*d*) Hugonis
Comitum.

* Odonem. Anno MXVI. Fuit prælium Pontilevis inter * Hugonem et Fulconem Consules E
An. 1016. pridie Kal. Julii : et victoria penes Fulconem fuit.

An. 1020. Anno MXX. Monasterium S. Nicolai apud Andegavum fundatum est.

An. 1023. Anno MXXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus Turonensium IV Idus Maii : cui suc-
cessit Arnulfus nepos ejus. Intereà defuncta (*e*) Sancia conjuge Guillermi Ducis,
duxit tertiam nomine Agnetem ; ex qua iterum suscepit geminos filios, Petrum
cognomine Acerrimum, et Gaufredum qui Wido vocatus est.

An. 1025. Anno MXXV. Captum est Salmurum castrum à Fulcone ; et Gelduinus fu-
gatus est. Tunc Fredericus Abba quarto anno ordinationis suæ, et Fratres
qui cum eo erant, rapuerunt de mediis ignibus libros et quædam ornamenta

(*a*) Hoc Cœnobium ad Separim (*la Sevre*) amnem prope Niortum, juris sui posteà fuit, situm in diœcesi Santonensi.

(*b*) Cluniacum ipsum in reditu ex urbe Roma pius Imperator invisit, Societate ibi donatus, ut discemus ex Vita S. Meinwerci.

(*c*) In Necrologio S. Severi Sancius Comes Wasconiæ obiisse dicitur *IV Nonas Octobris anno MXXXII*; rectiùs quàm in Generensi, in quo ejus obitus V Nonas Octobris longè ante hunc annum ponitur. Sepultus est in Ecclesia Lascurrensi. *Mabillonius*.

(*d*) Hic Cenomensis erat Comes, Fulco autem Andegavensis.

(*e*) Suprà Brisca vocatur, soror Sancii seu Sancii-Willelmi, Ducis Wasconiæ.

Ecclesiastica :

A Ecclesiastica : et accipientes corpus S. Florentii et Reliquias ceterorum scriptas, pergunt ad Ecclesiam S. Hilarii, ibique per aliquot annos in parvis tuguriis more hospitum degentes, Ecclesiam istam novam ædificare cœperunt. Quæ cùm perfecta fuisset, convocavit venerabilis Abbas Fredericus Arnulfum Episcopum Turonensem et Humbertum Episcopum Andegavensem, Isembertum Pictavensem atque Gauterium Namnetensem : et * dedicatum est ab eis Idibus * dedicata
Octobris.

Eo tempore apud castrum Liziniacum habuit quædam nobilis matrona novem filios tempore Hugonis Bruni domini ipsius castri, filii Hugonis Albi, qui fuit genitus Hugonis Kari, qui extruxit primus castrum.

Anno MXXVI. Ordinatus est Gulferius post Rainaldum, qui unum annum solùm An. 1026.
B vivens obiit : et Amblardus successit, ordinatus ab Isemberto Episcopo successore Gisleberti.

Anno (*a*) MXXVII. Sacrosanctæ Ecclesiæ Dei sceptrum regente Rotberto An. 1027.
Rege, et Guillermo Duce in Aquitania orta est tempestas inaudita, apud nos magna in sabbato, VIII Idus Julii. Eodem anno Guillermus et Gaufredus Vicecomes Toarcensis quosdam servos et ancillas dedit S. Maxentio in Celescio villa supradicta.

Sequenti anno post multa et laudabilia facta ipse Dux Guillermus Monachus factus An. 1030.
apud Malliacum, plenus dierum in senectute bona obiit in pace pridie Kal. Februarii. Vixit autem (*b*) septuaginta et unum annos.

Anno MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum est An. 1032
C facta V Kal. Octobris. Eo tempore, ut ferunt, Fulco filius Gaufredi ædificavit Monasterium supradictum S. Nicolai civitatis Andegavinæ. Quo similiter, ut diximus de Malliaco, bene ornato, et multis Fratribus adunatis, ibidem primus Abba extitit Hildinus. Huic quoque successit Emmo, Airaudus, Nathalis, Lambertus atque Joannes.

Eo tempore fuit Concilium factum Pictavis de fide Catholica, Rege Rot- Circa an.
berto concedente ut per omnes civitates fierent (*c*) Concilia. Inter cætera ergo 1004.
accidit ut in Pictava urbe, sicut diximus modò, Concilium ageretur, Duce nobilissimo Willermo videlicet, Isemberto urbis illius Episcopo, Jordane Lemovicensium Præsule atque (*d*) Arnaldo Petragoricensis regionis, et diversorum ordinum Christianorum Abbatibus videlicet, Monachis et Clericis, necnon
D et fidelibus populis. Cùm igitur de pluribus tractarent, statuerunt ut si quis homo res sanctæ Dei Ecclesiæ fraudulenter ac violenter possideret, quas injustè rapuerat, cum summo studio restitueret, et ut terras Monachorum integras liberasque persolverent.

Fulco Comes pergens in Jerusalem, in eadem via defunctus est, sicut dicitur : huic successit Gosfredus filius ejus in Comitatu. Igitur Guillermo Duci An. 1029
sæpedicto Guillermus Pinguis, filiorum ejus major natu, succedit in Principatu. *aut.* 1030.
Qui quarto anno post mortem patris habens certamen cum Gaufredo Martello, convenerunt in prælium simul : ubi utriusque exercitus conveniens ad prælium juxta Monasterium S. Jovini ad montem Cœrium, magnis animositatibus certatum à Pictavis et Andegavinis. Tandem Guillermus Dux traditur et capitur XII Kal. Octobris. An. 1033.

Anno MXXXIII. Ainricus post mortem Roberti levatus est in Regno. An. 1031.

Anno (*e*) MXXXV. Willermus captus est in prælium.

(*a*) Malè in Edito, *MXXVIII :* nam octavus dies ante Idus Julii cadit in sabbatum anno 1027.

(*b*) Calculo hoc admisso, Willelmus Dux Aquitanorum et Comes Pictavensis, Magnus ob pietatem meritò dictus, natus fuerat circa annum 959, aut 958 si anno 1029 obiit, ut ibi innuitur. Vide Not. *f* suprà pag. 183. Statim autem post Willelmi mortem, ait Mabillonius, Agnes ejus conjux secundas nuptias cum Gaufrido, Fulconis Andecavorum filio, cognomine Martello, contraxit.

(*c*) *Facti sunt Conventus Episcoporum in plerisque locis ob studium reformandæ pacis ; aliquantisper verò propter statum reintegrandum Catholicæ fidei.* Ex Vita S. Hugonis Monachi Æduensis apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 104. De variis hoc tempore coactis Episcoporum Conventibus legendus Glaber Rodulfus circiter annum 1002. Sed et Pictavis Concilium habitum est circa annum 1023.

(*d*) *Obiit autem anno Domini MXXXVI, II Idus Julii . . . Cujus tempore iterum Normanni portum Aquitanicum applicuerunt apud S. Michaelem de Eremo, volentes Aquitaniam desertare : contra quos gloriosus Guilhermus, Comes Pictavensis, bellum commisit, et maxima eorum pars mortua est. Huic bello Arnaldus Vittabrensis Episcopus interfuit ; sed cùm non haberet pecuniam, unde suos remuneraret milites,* etc. Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737. Arnaldus autem successerat Radulpho de Cohalia.

(*e*) Corrigendum, *Anno MXXXIII* aut *MXXXIV.*

A

EX (a) ORDERICI VITALIS UTICENSIS MONACHI

Ecclesiastica Historia.

EX LIBRO PRIMO.

An. 987. Pag. 370. ANNO itaque Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCXCIII Hugo Dux in Regem Remis unctus est. Eodem quoque anno Robertus filius ejus Rex ordinatus est, et regimine regni XXXVIII annis functus est. Ad tantum facinus Hugonem quædam visio animavit : sanctus enim Gualaricus præfato Duci in Lutetia urbe Parisiorum constituto apparuit, eique quis esset, vel quid vellet, B
* Juniorem in somnis evidenter intimavit, præcipiens videlicet, ut super Arnulfum * Flandritam cum exercitu expeditionem faceret, et corpus suum de Monasterio Siuthiensi, ubi corpus S. Bertini requiescit, extraheret, et Legonao Cœnobio in Wimacensi pago restitueret. Prætereà promisit ei, si hæc ita faceret, quòd ipse et progenies ejus usque ad septimam generationem in Francia regnaret. Gratanter igitur Hugo jussioni paruit, et impetu (c) fortitudinis suæ Arnulfum, Deo volente, terruit; venerabiliumque virorum Gualarici et Richarii, quæ per quemdam Clericum, nomine Erchembaldum, accepto ingenti
An. 981. pretio, sublata fuerant, corpora recepit, propriisque locis reverenter restituit. Ipse Dux Legonaum cum (d) Proceribus suis perrexit, glebamque S. Gualerici in Monasterio super Sominæ flumen sito locavit; et ejectis sæcularibus Canonicis, regulares Monachos subrogavit. Non multò pòst, ut dictum est, Regnum C recepit, et progenies ejus usque in hodiernum diem in Regno perduravit. Quatuor enim Reges de stirpe jam regnaverunt ipsius, id est Rodbertus, Henricus, Philippus et Ludovicus.

An. 991. Hugo Rex in initio regni sui Synodum Remis congregavit, et Sewinum Senonicæ urbis Archiepiscopum cum Suffraganeis suis invitavit, atque domnum Arnulfum Remorum Archiepiscopum degradari fecit. Dicebat enim ex concubina natum secundùm Canones non debere esse Episcopum. Illi nimirum
* filius. invidebat, quia de regali prosapia Karoli Magni erat, * frater Lotharii Regis, sed ex concubina natus : moribus tamen inclytus, quia bonus erat et modestus. Venerabilis autem Sewinus plus Dominum quàm Hugonem metuit; ideòque D in injusta degradatione Arnulfi non consensit; sed magis in quantum potuit, ipsum Regem redarguit. Unde regius furor in illum efferbuit, et ad explendam temeritatem, quam conceperat, nimis exarsit. Alii verò Episcopi, licèt inviti, Regis tamen ob metum Arnulfum degradaverunt, et Gerbertum Monachum Philosophum, qui magister Rodberti Regis fuerat, ordinaverunt. Violento quippe Regis jussu depositus est Arnulfus, et cum magno dedecore de Ecclesia Beatæ Dei Genitricis Mariæ Remensi expulsus, et Aurelianis in carcere tribus annis retrursus. Hæc itaque omnia Romano Præsuli nunciantur : qui super his valdè indignatus, interdixit omnes Episcopos, qui Arnulfum dejecerant, et Gerbertum in loco ejus constituerant. Leonem quoque Abbatem
An. 995. à sede Apostolica misit in Galliam vices suas explere, et injustas ordinationes E regulariter emendare. Denique Legatus Papæ Senonensem Sewinum primò adiit, eique, quem rigidum rectitudinis servatorem præ ceteris noverat, Apostolici
An. 997. mandata insinuavit. Iterum collecto Remis concilio ex jussione Apostolica, Arnulfus Archipræsul revocatus (e) est de custodia, et cum magno honore receptus in sede propria.

(a) Ordericus Angligena suam Historiam, ex aliis promiscuo ordine conflatam, à Christo nato perduxit ad annum 1141, qui erat ejus ætatis sexagesimus septimus. Ad Normannorum Acta propriè pertinet, unde Andreas Chesnius inter antiquos Historiæ Normannicæ Scriptores illam edidit anno 1619. Nos ea solùm damus, quæ spectant Francos, aut quæ aliqua ratione conducere possunt ad eorum historiam illustrandam, ceteris prætermissis. Quædam autem, quæ reperies suprà Tom. 9 pag. 10, jam ex Orderico excerpsit D. Bouquet.

(b) Hugo post decem dies à morte Ludovici Regis in Regnum evectus est. Eodem anno, inquit vetus Charta Floriacensis, quo Ludovicus adolescens obiit, et unctus est Hugo Remis V Nonas Julii.

(c) Quantæ jam tunc auctoritatis esset Dux Hugo probat imprimis Gerberti Epistola, in qua ait Lotharium solo nomine esse Regem ; Hugonem verò *non nomine, sed actu et opere.*

(d) Huic Relationi Burchardus Parisiensis Comes et Orlandus Vicecomes interfuisse memorantur.

(e) Ex Legatione Abbonis, quæ contigit sub Gregorio V, rectè colligit Cossartius Arnulfum non statim à Remensi Concilio anni 995 sub Johanne XV, restitutum fuisse, sed tantùm sub Gregorio V, duobus scilicet aut tribus annis, ut non semel jam suprà monuimus, post laudatam Synodum.

A Gerbertus in divinis et secularibus libris eruditissimus fuit, et in sua Schola famosus, et sublimes discipulos habuit, Rodbertum scilicet Regem, et Leothericum Senonensem Archiepiscopum, Remigium (*a*) Præsulem Autissiodorensium, Haimonem atque Huboldum, aliosque plurimos fulgentes in choro Sophistarum..... Hos aliosque plures Gerbertus erudivit, quorum multiplex sequenti tempore scientia Ecclesiæ Dei plurimùm profuit. Qui postquam de throno Remensi, quem illicitè usurpaverat, depositus est, cum rubore et indignatione Galliam relinquens, ad Ottonem Imperatorem profectus est; et tam ab ipso quàm à populo ad Præsulatum Ravennæ electus est. Inde post (*b*) aliquot annos ad Sedem Apostolicam An. 998.
translatus est, annoque Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIX Silvester Papa sublimatus est. Pag. 371.
Fertur de illo quòd dum Scholasticus esset, cum (*c*) Dæmone loçutus An. 999.
B fuerit, et quid sibi futurum immineret inquisierit: à quo protinus ambiguum * monadicon audivit: * Al. Monosticum

Transit ab R Gerbertus ad R, pòst Papa vigens R.

Versipellis oraculum tunc quidem ad intelligendum satis fuit obscurum, quod tamen postmodùm manifestè videmus impletum. Gerbertus enim de Remensi cathedra transivit ad Præsulatum Ravennæ, ac postmodùm Papa factus est Romæ.

Anno ab Incarnatione Domini MII Otto Imperator obiit, eique Henricus successit. An. 1002
Dein MXXIV Cono Augustus Imperavit. Cujus III anno Richardus II obiit, qui pro studio religionis pater Monachorum appellari meruit. An. 1026.

Edelredus Rex * cum uxore et filiis in Normanniam fugit. Emma enim uxor ejus erat soror Richardi Gunnoridæ Ducis Normannorum et Rodberti Archiepiscopi * Angliæ. An. 1013.
C Rotomagensium.

Anno ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; et Henricus filius ejus, licet Constantia Regina et Rodbertus junior frater, aliique Franci multùm obstarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ Regnum obtinuit, et XXIX annis regnavit. An. 1031.

EX LIBRO TERTIO.

Anno Incarn. Dom. DCCCCXCVI. Defuncto Ricardo Seniore Ricardus Gunnorides filius ejus successit, et Ducatum Normanniæ XXX annis religiosè tenuit. Pag. 459. An. 996.
Hic verò Fontinellense Cœnobium quod S. Wandregisilus ædificaverat, sed Hastingus dissipaverat, reædificavit: et Judith uxor ejus, soror Gaufredi Britonum
D Comitis, Cœnobium (*d*) apud Bernaicum in honore Sanctæ Dei Genitricis Mariæ condidit.

Defuncto autem Ricardo Gunnoride, Ricardus juvenis filius ejus successit: et vix anno uno et dimidio Ducatu potitus obiit. Deinde Rodbertus frater ejus Principatum Normanniæ suscepit, et septem annis ac dimidio insigniter tenuit, patrumque suorum sequax Cerasiacensem Abbatiam instaurare cœpit. Timore verò Dei compunctus terrenum honorem reliquit: et spontanea peregrinatione arrepta, Sepulchrum Domini, quod est in Hierusalem, adiit, et inde rediens apud Nicenam urbem Bithyniæ anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit.

EX LIBRO SEPTIMO.

In illis diebus erat Remensium civitate Archiepiscopus, vir bonus et modestus, (*e*) etc. *ut suprà apud Hugonem Floriacensem et alios.* Pag. 636.

(*a*) Remigius et Haimo, ut notat Chesnius, longè antiquiores Gerberto fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeòque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ et disciplinæ derivata est hoc modo: Odo Abbas Cluniac. à Remigio eruditus est; Gerbertus et Abbo scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia et Anglia, ille verò in Gallia simul et in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulbertus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius sæculi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Malleacensi. Sic ex Remigii disciplina omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.

(*b*) Uno pòst anno Gerbertus Papa renunciatus est, uti ex his ejus Epitaphii verbis elicitur, ubi postquàm de ejus ad Ravennensem Archiepiscopatum promotione mentio facta est, dicitur:

Post annum Romam mutato nomine sumsit,
Ut toto Pastor fieret Orbe novus.

(*c*) Risum teneatis amici. Nil simile profectò habet laudatum suprà Gerberti Epitaphium, à Sergio IV ejus successore compositum.

(*d*) Bernaicense Monasterium (*Bernai*,) situm in diœcesi Lexoviensi ad Carentonam fluviolum, inchoavit Judith; qua mortua, illud perfecit Richardus II, perfectumque impensè dotavit; *Data* Charta *mense Augusto, considentibus nobis*, inquit ille *in Fiscanni palatio, anno ab Incarnatione Domini MXXV, Indictione VIII, regnante Rotberto anno XXXVIII.*

(*e*) Hîc sat fusè Ordericus Vitalis narrat historiam depositionis Arnulfi, quam suprà jam descripsit ex alio Auctore.

An. 996. Pag. 637. Anno ab Incarn. Dom. DCCCCXCVIII obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Cui successit Rodbertus filius ejus, Regum piissimus et modestus. A

Anno Domini DCCCCXCIX venerabilis Sewinus Archiepiscopus [Senonensis] ab imo cœpit restaurare Cœnobium S. Petri Milidunensis; et Monachos ibi mittens, Abbatem Gauterium eis præfecit. In ipso anno tradidit Gualterius (*a*) Miles, etc. *ut suprà in Fragmento Chronici Hugonis Floriac. pag.* 220 (*b*).

Igitur anno à Passione Domini (*c*) MXVI, Indictione XIII [XIV,] X Kalendas Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainoldi Episcopi Parisiacensis, et Regi Rodberto reddita. Rainardus autem fugiens, etc. *ut apud eumdem Hugonem pag.* 221.

Rodbertus siquidem Rex Francorum XXXVII annis regnavit, et conjugem, probitate ac sapientia famosam, Constantiam habuit; quæ generosam ei sobolem peperit, Henricum, Rodbertum et Adalam. Anno autem Dominicæ Incarnationis MXXXI., Indictione XIV, Rodbertus Rex obiit. B

(*a*) His temporibus frequens erat Militis nomen ad virum nobilem significandum.

(*b*) Idem dicendum de sequentibus annis 1000, 1001, 1003; ad quos eadem ad verbum refert Ordericus, quæ in Chronico Hugonis Floriac. leguntur.

(*c*) Anno 1015 apud laudatum Hugonem et Clarium.

EX NARRATIONE RESTAURATIONIS ABBATIÆ

S. MARTINI TORNACENSIS, C

Auctore (*a*) Herimanno Abbate ejusdem Monasterii.

Apud Acherium Tom. 2 *in fol. Spicilegii pag.* 918.

Num. 94. RADULFO successit in Episcopatu Fulcherus : hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius fuit principis coquorum Regis Franciæ; qui ambiens Episcopatum, Regem Galliæ et Optimates Curiæ ejus Simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confœderavit... Huic Fulchero successit Hadulfus, Hadulfo Leudulfus, Leudulfo Rabodus, Rabodo Harduinus. Hic (*b*) fuit tempore Roberti Francorum Regis filii Hugonis Capeti, in quo finita est posteritas Regum Franciæ qui fuerunt de stirpe illius Karoli inclyti Regis, qui pro nimia probitate sua à Romanis evocatus, coronatus est in Regem; et Karolus cognomento Magnus appellatus, imperavit tam Romanis quàm Francis posteà XIII annis, cujus heredes per XI generationes Regnum Francorum tenuerunt. Sed Hugo Capet cùm esset Dux Parisiensis, proditione et dolo Ascelini Laudunensis Episcopi nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Karolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur (*c*) Infatuatus, in turre Laudunensi cepit, vinctumque catenis Regno privavit; qui Principatum adeptus, à Gerberto (*d*) Remensi Archiepiscopo diademate coronatus, et Rex Francorum appellatus est; cujus filius præfatus Robertus, sciens Balduinum Barbatum Flandrensium Comitem tunc temporis magnæ esse potentiæ, filiam Adelam adhuc puellulam, filio ejus adolescentulo Balduino Insulano desponsavit, patrique ejus nutriendam tradidit. D E

Num. 95. Ea tempestate habebat idem Robertus Rex turrim Noviomi sitam infra terminos Ecclesiæ beatæ Dei Genitricis Mariæ secus curiam Episcopi, per quam

(*a*) Herimannus sive Hermannus et Hermandus, Abbas S. Martini Tornacensis circa annum 1130 constitutus, ad Bellum Sanctum profectus dicitur circa annum 1147. Romæ autem quibusdam negotiis aliquando detentus, ne longi temporis tædio deficeret vel otio deperiret in Lateranensi palatio, ut ipse testatur, restaurationis Ecclesiæ S. Martini ordinem scribere aggressus est : quod opusculum historiam complectitur à regno Philippi I usque ad medium circiter XII sæculum. Porrò sic incipit Liber Herimanni : *Francorum Regni sceptra gerente Rege Philippo, filio Henrici filii Roberti, filii Hugonis Capeti, qui Reges de stirpe inclyti Karoli de Regno expulit, et Principatum obtinuit,* etc.

(*b*) Hic est qui æmulorum livore accusatus fuit Simoniæ, maximè ab Adalberone seu Azelino Laudunensi, ut observat Baldricus in Chronico Camerac. suprà pag. 200. Genus à Croyaca familia ducebat Harduinus; filius nempè Roberti de Croycio : obiit autem anno circiter 1030.

(*c*) Infatuati cognomen profectò hîc sortitur Carolus, quòd suis rebus et fortunis malè consuluerit.

(*d*) Hugo Noviomi primùm Rex salutatus, Remis ab Adalberone Archiepiscopo inunctus fuerat anno 987, V Nonas Julii. Non legimus autem iterum eumdem Regem coronatum fuisse à Gerberto, qui Remensem sedem anno tantùm 991 conscendit.

A multa mala ejusdem urbis populo intulit. Miles enim, cui à Rege custodienda
tradita fuerat, ferocis animi existebat, adeò ut exactiones Episcopales juri
suo mancipare vellet; cunctis placitis causisque forensibus, quæ in curia Epis-
copi determinanda erant, principari volebat; nihilque Episcopum constituere
licebat, nisi quod ipse prior disposuisset: sic itaque Episcopum et cives exas-
perans, nonnulla servitia eis ingerebat. Cùm ergo longo tempore id ageret,
nullisque exhortationibus religiosorum resipiscere vellet, ultrà vecordiam ejus
ferre non valentes, Episcopus cum Clero et populo valdè afflicti, propo-
nunt omninò resistere; modumque quo ad effectum perveniant, cœperunt ex-
quirere. Tandem eis videtur quòd si turris eversa fuisset, quæ materia perti-
naciæ ejus erat, facilè pacem obtinerent. Accidit ergo quadam die ut is, qui
B custodire arcem debebat, casu fortuito deesset; nec ullus ex tota familia ejus
superesset, nisi solummodò conjux ejus cum famulabus suis. Cernens ergo
Episcopus oportunum tempus accidisse, quo præmeditatum consilium de sub-
versione turris complere posset, civibus arma apprehendere præcepit, cunctos-
que gladiis accingere fecit; ut si quis in armis obvians eis resistere vellet,
facilè expugnaretur: et mittit matronæ Episcopus per nuntios verba suasoria,
quibus eam deciperet, cum dolo dicens: *Habeo pallium sericum de quo mihi
casulam vel planetam facere volo; sed non reperio qui eam sciat tam decenter
incidere, et convenienter componere sicut te scire comperi; ideòque deprecor ut
castis manibus tuis præparetur: jube ergo fores reserare, ut ad te pergere valeam,
et quid operis de serico facere possimus, simul inspiciamus.* Illa gratulabunda
C effecta de visitatione Pontificis, et dolos quos machinabatur prorsus ignorans,
continuò ostia patefacere præcepit; ipsaque ei obviam processit, et usque ad
thalamum suum eum perducens, consedere fecit. Cùmque aliquamdiù simul
mutuò sermocinati essent, videns Episcopus familiam suam congregatam, ap-
paratum ad subvertendum habentem, quæ facere disposuerat, aperit dicens:
*Pro calumniis et injuriis, quas vir tuus et curiæ meæ et civibus crebrò in-
tulit, convenerunt isti adversus hanc arcem, ut eam dejiciant, cunctaque ejus
propugnacula solo sternant: quamobrem egrediamur illæsi, ne cum ejus ruinis
pariter involvamur, et pereamus.* Illa his verbis perterrita, et velut exanimis
effecta, in terra procubuit; quam Episcopus blandè consolans, verbisque
suasoriis tristem demulcens, apprehendit manum ejus, educensque secum ser-
D vavit illæsam. At famuli Episcopi continuò circumquaque ignem accendunt,
cuncta ædificia evertunt, machinas ad subvertendum undique instruunt, im-
mensam ejus altitudinem solo coæquant, de summo lapide usque ad imum
comminuunt, deinde domum redeunt. Quæ sic (*a*) eversa usque in hodier-
num diem inrestaurata manet, signa tamen ejus apparent, saxa scilicet ingentia.
Audito ergo Rex quod acciderat, vehementer iratus est, et contra Episco-
pum qui fidelitatem ei debebat, de perditione domûs suæ conqueri cœpit,
satisfactionem proditionis apertis querelis exigens secundùm judicium (*b*) Opti-
matum suorum. Cùmque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum ex-
pellendum, et exilium subire judicaret, veritus animositatem Regis, sciens-
que nullum Principum plus apud Regem posse, quàm Comitem Flandrensem,
E Balduinum scilicet (*c*) Barbatum, ad eum confugit; cujus filius jam juveni-
lis ætatis primis auspiciis pollens, Adelam filiam prædicti Regis ducere de-
bebat uxorem, ut dictum est; quippe etiam Ecclesiam S. Petri in oppido
Islensi ædificavit, et in ea Canonicos posuit, seque ibidem sepeliri manda-
vit. Causam sui doloris Episcopus apud utrumque exposuit, preces fudit ut
de præsenti discrimine eum liberent, et iram Regis, quæ justè exarsit, mi-
tigare studeant; dona præclara pollicetur, si Regi et proprio solio eum recon-
ciliatum reddiderint, effectumque petitionis celeriter consequutus fuerit. Scis-
citante verò Comite et interrogante quæ esset recompensatio talionis pro le-

(*a*) Guido Thesaurarius in narratione seu in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum habet de turri illa Noviomensi, quam dicitur Harduinus evertisse; neque de duodecim altaribus, quæ memoratur cessisse Balduino Barbato Comiti Flandriæ; neque de ceteris criminibus, quibus impetitus est ab Azelino Laudunensi: de quibus legendi Meyerus ad annum 1027 et Vassorius, Præsulis defensor, pag. 743 et seqq.

(*b*) Haud obscurum hîc vestigium habes Parlamenti Optimatum seu Curiæ Parium, cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus; quod notandum ducimus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertiæ stirpis Regibus.

(*c*) Balduinus cognomento Pulchro-barbus pater Balduini Insulani et Pii, filius erat Arnulfi II Flandriæ Comitis et Susannæ filiæ Berengarii III Italiæ Regis. Successerat autem patri anno 989.

gatione hujus negotii, respondit Episcopus : *Possideo in regione Flandrensi, quæ ditioni vestræ subjacet, altaria quamplura ex quibus* XII *locupletiora vobis et filiis vestris per tres generationes tenenda trado; quartâ autem revertantur ad Episcopum; et ne inter successores meos et posteros vestros exinde aliqua controversia oriatur, testamentum confirmationis vobis facio, in quo tempus determinatum, et nomina altarium, atque testium curiæ meæ ac vestræ qui interfuerint assensumque præbuerint, annotabo.* Comes ergo mercede effusus, Regem socerum filii sui adiit, precem pro Episcopo fudit, veniam facilè impetravit, eumque Regi et proprio solio citò reconciliatum reddidit : deinde altaria sibi delegata tenuit, quorum hæc sunt nomina : de * Corturiaco, de Putten, de Turult, de Aldenardia, de Henniis, de Hulten, de Dunza, de Nivella, de Rodenbruc, de Alenbruc, de Mallenghin, de Sclipies. Qua donatione ab Episcopo facta, Optimates Flandrenses à Comite petierunt sibi ea concedi in (*a*) beneficium; quæ accepta Optimates (*b*) militibus sibi servientibus rursùs in feodum distribuerunt; sicque paulatim de jure Pontificali penitùs in jus militum transierunt. Hoc ergo pacto Tornacensis Ecclesia XII altaria perdidit; quæ si Episcopus Tornacensis ad mensam suam sicut olim libera possideret, multos exinde pauperes secum reficere posset. Harduino successit Hugo, Hugoni Balduinus, Balduino Rabodus.

* Curtraco

(*a*) Id est ad usumfructum. Ea autem erat apud nostros beneficiorum conditio, ut qui ea impetrabant, et fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, *se in vassaticos commendarent*, et servitium militare facerent iis qui ea conferebant.

(*b*) Hinc beneficia militaria dicebantur. Optimates autem qui beneficia conferebant, fortiori vinculo vassallos sic partibus suis addicebant. Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, et jure fructuario possidebantur. Apud Francos verò sensim pedetentimque jure hæreditario ad hæredes subinde transierunt; quod labente sæculo IX incœpit, adolevit sub ultimis 2ª stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus.

EX (*a*) GESTIS AMBASIENSIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. 10 *Spicilegii pag.* 536.

CAPUT I. *De Hugone.*

IGITUR regnante Lothario filio Ludovici Ultramarini, in Curia Hugonis Capet Ducis Francorum fuit vir illustris, dignus agnosci, nomine Hugo, filiolus prædicti Ducis ex baptismo, cui Deus arbiter et ratio naturæ ita personam suam cumulaverat, ut ad capessenda militiæ munia suo tempore ferè cunctos excelleret : quibus prædictis additur, quod Dei munere sibi congruit, cui corporis et animi vigor integer, et quòd armis strenuus, veste et sumptu honesto instructus erat. Electo autem à Francis communi consilio post obitum * Lotharii Hugone (*b*) Capet in Regem, regiæ potestatis dignitas quantum dilectionis et sollicitudinis circa filiolum suum Hugonem haberet, patenter ostendit. Nam cùm Regnum suum circuiret, Turonisque descendens, Cenomanensibus Consulem imponeret; dedit prædicto Hugoni Lavardinum cum appenditiis ipsius oppidi, multosque feodos in pago illo insuper ei addidit. Qui duxit uxorem nomine Helpes, cui oppidum illud hereditario jure contingebat, ex qua filiam nomine Avelinam genuit.

An. 987.

* Ludovici.

Multa præclara acta et laudanda in eo viro fuere; nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus, sed intus inter suos domique ceteris præstantior; sermo illius jucundus, præcepta admirabilia, in causis agendis maximus; no-

(*a*) Liber iste incipit ab Hugone Capeto et desinit sub medium XII sæculi, quo vivebat Auctor; sub finem enim totius operis testatur se ea, quæ viderat, de Hugone et filio ejus Sulpicio scribere, et meminit simul unctionis Henrici II Regis Angliæ, quæ facta est anno 1154. Prologus autem sic habet : *Olim tibi, dilecte mi, quod quæris, scribere concupiscebam; sed nunc quidem maximè compellor, cùm casus Sulpicii et filiorum suorum me angit, nec dissimulare possum quin angat. Namque hic quoque cumulus nostris malis accedit, quòd protervia Comitis Theobaldi Blesis ipsos ad colloquium vocantis, pessima et insidiosa proditione cepit, et incarceratos inhonestè tractavit... Sulpicius, proh dolor! cecidit. Sed hæc hactenus. Nunc quidem de genere ipsius quæ quibusdam Scriptis reperi, et Antiquorum relatione didici, tibi enucleare tentabo, qui Ambasiensium Dominorum progeniem scire desideras.*

(*b*) In libro de Castro Ambasiæ, quem vulgavit ibidem Acherius, et ex quo excerptum editum est suprà Tom. 9 pag. 32, legitur : *Hugo Capet genuit Robertum virum magnæ sanctitatis, qui annis XXX regnavit; in Aureliana urbe Ecclesiam B. Aniani construxit. Robertus genuit Henricum, qui XXIX annis regnavit. Henricus genuit Philippum,* etc.

A titia antiquitatis nimia, et quasi litteratus non solùm domestica, sed etiam extranea bella et facta omnia in memoria tenebat; nec verò in armis bellicis utilior, quàm in pace auctoritate sermonis erat.

Iste post obitum Helpes uxoris suæ duxit Odelinam filiam Radulfi Vicecomitis de Sancta Susanna, qui ei in conjugium Bassogerium oppidum et terram Sanctæ Christinæ donavit. Ex hac verò Odelina genuit Lisoium, Aligeriumque et Albericum, qui multos annos complevit, nec unquam à bono studio et opere eleganti cessavit; nec ut quidam insipientes, qui sua vitia et suam culpam in senectutem transferunt, ætatem illam accusant: sæpe etenim filios suos commonens ut probitati insisterent, illud Poëticum replicabat:

Viribus utendum est quas fecimus; arma tenenti Lucan.
B *Omnia dat, qui justa negat.*

Cùm verò senesceret Ancelinam filiam suam cuidam nobili viro Sehebrando * de Meduana cum (*a*) Lavardino in matrimonium copulavit. Lisoio * de Mayenne autem Bassogerium et terram Sanctæ Christinæ, quæ matris suæ fuerat, jure hereditario possidendam tribuit. Ex prædicta Anselina Salomon ortus est, ex Salomone Gueumardus, qui cùm jam senex esset, duxit uxorem Mariam sororem * Engolbaudi Archiepiscopi, et Bartholomæi de Vindocino, qui filiam * *Al.* Angolb. peperit, quàm (*b*) Nevolus de Fracta-valle duxit uxorem, ex qua heredes Lavardini qui modò sunt exstant. De his ista sufficiant: nunc verò ad Lisoium revertor.

C (*a*) Lavardinum, Lavardense, Lavarzinense, Lavarceium castrum, vulgò *Lavardin*, Vindocino proximum, positum est ad ripam Liderici fluvii, et Monti-aureo adversum.

(*b*) Litteris Goffridi Andecavorum Comitis anno 1050 datis subscripsit Nivelo de Fracta-valle. Fractavallis autem inter Castrum Duni et Vindocinum, municipium est in Carnutibus non obscurum, ad ripas Liderici vel Ledi positum, vulgò *Freteval*.

CAPUT II. *De Lisoio Basogerii.*

POST obitum Hugonis Lisoius, decus militiæ Cenomanorum, cum fratribus suis Basogerio manebat. Erat enim vir illustrissimus, genere clarissimus, moribus conspicuus, armis strenuus; cujus corporis vigor animique ferocitas et virtutis præsentia, etiam in remotis regionibus fama prædicante, insignis habebatur. Illis temporibus Fulco Nerra probus Comes, cujus consuetudo erat animas D Dei jurare, Andegaviam possidebat. Quidam verò Comes pernimiùm juvenis Herbertus, cognomento Evigilans-canem, Cenomanicum Consulatum regebat. Viri isti probi et militiæ periti erant; avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditaverat. Eo si quidem tempore vir nobilissimus et animosus Odo Campaniensis Turonicam urbem, castrum (*a*) Cainonis, Langiacum, Montemque Basonis, totam etiam terram usque Salmurium quietè ut suam propriam tenebat. Erat enim Odo Consul pernimiùm possessionibus dives, possidens cum prædictis Blesensem et Carnotensem Comitatum, Briam totam, urbemque Trecarum, totamque Campagniam simul usque Lotharingiam regebat. Nempe Odo de genere Odonis Ducis Burgundiæ, qui in (*b*) tutelam Caroli parvi pupulli, filii Ludovici qui E nil fecit, electus est. Fuit enim nepos ejus ex illa filia quam Hugo Campaniensis duxit uxorem. De quorum moribus pauca aperiam.

Odo per omnia similis Catoni integritate vitæ, pauca nisi bonis largiendo gloriam adeptus est; ipse pernicies malorum, constantiaque ipsius valde laudabatur; in eo studium modestiæ et decoris et maximæ severitatis erat, non divitiis cum divite, neque factione cum factioso, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinentia certabat; esse bonus quàm videri malebat.

At Fulco alter Cæsar, beneficiis, munificentia, mansuetudine, misericordia dando, sublevando egenos, oppressis ignoscendo magnus habebatur; in eo miseris refugium, negotiis amicorum intentus sæpe sua negligebat; qui etiam induxerat laborare, vigilare, nihil denegare quod dono dignum esset:

(*a*) Caino castrum est Turonum, ad flumen Vingennam positum, vulgò *Chinon*. Langiacum sive Lengiacum ad Ligerim situm est in Turonibus, vulgò *Langey*; Mons-Basonis verò (*Mont-Bason*) ibidem ad Angerem vel Andriam.

(*b*) Caroli pueri, qui Simplex dictus est, non tutor tantùm Odo Comes Parisiensis; sed Rex Francorum renunciatus est. Ceterùm varia hîc confundit Auctor noster, et falsa simul congerit; de quibus penes viros cruditiores judicium sit.

magnum imperium, bellum nullum, nisi virtus enitescere posset, exoptabat. A

Quibus temporibus Gelduinus vir nobilis ex genere Danorum, castro Salmurensi in fidelitatem Blesensis Comitis et omnibus dependentiis ejusdem castri dominabatur. Fulco prædictus Comes Heberto Cenomanensi fideli amicitiæ copula adjuncto, litigiosum certamen pugnandi cum Odone et Gelduino corripuit, cupiens eis Turoniam auferre. Ad hoc ergo peragendum Fulco Comes, ut erat hujus rei sagacissimus et bellare fortissimus, quoscumque probos potuit, suæ fidelitati adjungere non distulit. Itaque prædictum Lisoium adscivit; inveniensque eum in his quæ deliberaverat * consiliosissimum, suis familiarissimis consiliis impertivit. Quod mirum non est; veteri enim proverbio dicitur : *Similis similem sibi quærit;* de talibusque Tullius ait : *Amicitia proborum nisi detestabili scelere dirimi non potest.* Consimilis enim sensus existit B amoris, si aliquem nacti sumus, cujus moribus et naturæ congruimus, ita quòd in eo quasi lumen probitatis aliquod et virtutis prospicere videamur. Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum. Quippe cùm propter virtutem et probitatem, et eos quos numquam vidimus, quodam modo diligamus. Denique prædictus Fulco castrum (*a*) Lochas et Ambasiacum oppidum Lisoio ad custodiendum tradens, ut omnes tam nobiles quàm ignobiles jussibus suis obtemperarent, et per omnia ei parerent, præcepit. Lisoius ubi naturam domini sui et amores subditorum hostiumque cognovit, ut erat impiger et acri ingenio, multo labore multaque cura, prætereà modestissimè Consuli parendo, et sæpe eundo obviam periculis, in tantam claritudinem brevi pervenit, ut suis carus vehementissimè, hostibusque maximo C terrori esset. Quod autem difficillimum est, et prælio strenuus et bonus consilio erat : quorum alterum ex providentia timorem auferre solet, alterum ex audacia aliquid magnum sine consilio aggredi. Suscepto ergo regimine duorum castrorum, Lisoius impiger et irrequietus Blesenses, Calvomontenses, necnon terram Sancti Aniani habitantes quotidiana deprædatione et incursione vastabat : et Comes Fulco ei sæpe auxiliabatur.

Al. cordatissimum

Namque Fulco Dominum illius oppidi, quod vulgariter (*b*) Castellis dicitur, sibi fideli amicitia sociaverat; et per ejus terram Ambasio veniebat. Odo verò Comes in Lotharingia cum Alemannis qui sibi infesti erant, et cum Frederico Tullensi Consule, qui eos in terram prædicti Consulis adduxerat, sæpe pugnans, diu his impeditus à Turonia et Blesis aberat. Hugo autem pater D Odonis prope locum antiquitus Vaccaria-Comitissæ dictum, ubi erat Ecclesia ab antiquis in honore beati Martini constructa, in colle * Calvimontem composuit. In hoc castello Odo Comes Nevolum quemdam militem suum, Blesis verò Burellum ad resistendum Lisoio posuit : aliud etiam oppidum idem pater Odonis super Carum fluvium, ubi erat sancti Aniani Ecclesia ab Eremitis olim habitata, composuit. Quod oppidum cuidam viro probissimo, sibique familiarissimo Goffrido juveni Odo donavit.

** Chaumont.*

Goffridus Sancti Aniani Dominus constitutus, omnes Odoni resistentes viriliter impugnabat. Enimverò * Crachaicum, Vilentrastum, Busenchaicum, ceteraque loca munita juxta (*c*) Endriam sita, Fulconi favebat. Sed istum Goffridum Sancti Aniani dominum quidam proditor Arrandus Brustulii, homo E tamen suus, Fulconi Consuli tradidit, qui Lochas incarceratus obiit : cujus corpus homines sui Sancto Aniano deferentes, in latere Ecclesiæ sancti Johannis ab orientali parte sepelierunt.

** Graçay.*

Quo ita peracto, Comes Fulco per prædictum Lisoium omnes ferè feroces et asperas res agebat; nam eum in amicis habebat, quippe cujus consilium neque inceptum frustra erat : nempe in eo animi magnificentia et ingenii solertia erat, quibus rebus multos ex Andegavensibus familiari amicitia sibi conjunxerat. Fulco proverbialiter celebre esse sciens, nullam moram paratis esse inferendam, prope urbem Turonicam, quam multùm esse suam cupiebat, oppidum illud qui (*d*) Mons-

(*a*) Lochæ, aliàs Luccæ, Lociæ, Lucæ, castrum Lucacense et castellum Lochia (*Loches*), castrum est nobile in finibus Turonum transligeritanis ad Andriam vel Angerim. Ambasia, vulgò *Amboise*, veterrimum est castrum in Turonibus, positum ad confluentes Amatissæ (*l'Amasse*) et Ligeris. Hinc dicetur infrà Ambaquis, velut ab ambientibus aquis, aut ab ambabus aquis, id est à duobus fluviis.

(*b*) Castella, vulgò *Chasteaux*, locus est in Andium Turonumque confinio situs non procul à fluvio Liderico.

(*c*) Aliàs, *Andriam* et *Angerem*, *l'Indre;* qui fluvius in Biturigibus oritur, et Busentiacum vel Bosentiacas, *Buzançais*, alluit.

(*d*) Mabillonio *Montbudel;* Valesio autem *Mem-*

Budelli

A Budelli dicitur constituit, et custodibus ad urbem distringendam munivit. Odo verò Comes coadunato maximo exercitu, adjuncto sibi cum omnibus suis copiis Gelduino Salmuriensi, Montem-budelli obsedit, ponens super Ligerim tentoria sua et super fluviolum, qui Chosilium nuncupatur. Illi de munitione viriliter se deffendebant, et auxilium à domino suo Fulcone per nuncios sæpe petebant. Fulco Comes et Hebertus congregato exercitu Andegavorum et Cenomanorum, ad auxilium suorum festinabant. Fulco autem comperto quòd castrum Salmuriense omni defensore vacuum reperire poterat, mutato consilio cum omni exercitu suo ex improviso ad Salmurium venit, castrum intravit, An. 1025. turrim et omnes munitiones nullo defendente cepit, et eas ut suas munivit; quo munito exercitum suum ante Cainonem ducens, Vigennæ fluvio ponte de B navibus facto transmeato, Montemque Basonis obsedit. Quo facto Odo Comes obsidionem Montis Budelli relinquens, Monti-Basoni succurrens appropinquavit : sed ingeniosus Fulco ei cedens, usque Lochas secessit simulans fugam, per Ambasium partem sui exercitûs Andegaviam redire jussit, maximam partem per Noastrum Losdunum misit. Odo audito nuncio Alemannos in Lotharingia esse, terramque suam invasisse, per urbem Teuronicam et Rupes-Corbonis Blesis rediit.

Gelduinus itaque, sicut prædictum est, Salmurio expulsus, cum Odone Blesensium Comite pro cujus fidelitate terram suam perdiderat, Blesim venit, et Pontilevi qui ejus fiscus proprius erat mansionem accepit. Denique dum Blesi moraretur, cùm multa in Bria et in Campania pro terra sua perdita Gel- C duino offerret, ut animosus armisque strenuus omnia illa quæ sibi offerebantur pro nihilo reputans; nolebat enim ab inimicorum suorum, qui sibi terram suam abstulerant, vicinitate longè fieri, petivit Calvum-montem inter Blesim et Ambasiæ castrum situm sibi dari : quod quia quodammodo nihili et indignum tanto viro videbatur, diu repugnans Odo tamen acquievit. Gelduinus accepto Calvimonte castrum ædificavit, et munivit. Insuper consuetudinem quamdam Blesis, quæ brennagium dicitur, quarteriumque, Blesis feodum Britonum, ac villam Barolli Odo illi donando accrevit.

Genuit autem Gelduinus filium Gofridum nomine miræ strenuitatis virum, sapientissimum, quique quòd pulchritudine etiam puellas pulcherrimas excellebat, Gofridus Puella vocatus refertur. Qui etiam ex eadem uxore Gofrido D unam sororem Chanam nomine addidit, quæ nuptui data Frangalo Fulgeriarum Domino, plures filios et filias peperit. Denique Gelduinus post multos labores in extremis annis positus, omnia quæ sibi dederat Odo Comes Blesensium, Gofrido filio suo relinquens, Pontilevi, qui alodius ejus erat, Abbatiam in honore sanctæ Dei Genitricis Mariæ (*a*) construxit, et omnia quæ Pontilevi habebat Monachis dedit, exceptis paucis feodis de curia sancti Petri, quos filio suo retinuit : ibique Gelduinus defunctus ipse et uxor ejus Aanordis sepulti sunt.

Postquàm nobilis Odo à Carnotensi et Blesensi territorio recessit, Fulco iterum Montem-Basonis obsedit atque cepit, et Gelduino Mirebelli ad servandum commendavit. Sequenti anno Fulco et Herbertus Cenomanorum Comes E Turonim obsidere volentes; à Blesis cupiens Odo succurrere, permaximas copias congregans, usque ad fluvium Beuvronis venit, illumque transivit : prædicti Consules urbem obsessam relinquentes, at juxta Carum fluvium equitantes, prope villam quæ * Benregium vocatur tentoria sua posuere. Festinantes autem cum Odone prope Pontilevium (*b*) pugnantes, ipsum turpiter victum usque ad prædictum fluvium fugavere. Posteà Odo in Campaniam quam inimici sui pernimiùm impugnabant, citò redit. Erat super Carum fluvium villa quæ Nantolium dicitur, et inter montem et Carum vicus * Rabelli nobilis

* *Al.* Berengium.

* *Mont-Reveau.*

brole vel *Montbrole*, qui locus aut vicus inter Ligerim et Cusillam. Cusilla autem seu, ut infrà nuncupatur, Chosilium flumen, vulgò *Choisille*, paulò infra Turonos in Ligerim dextrum labitur, et Coselia dicitur in Gestis Episcoporum Turon.

(*a*) Anno 1034, quam Abbatiam anno subsequenti *ab Incarnatione Domini MXXXV*, *Indictione III... mense Julio*, *anno IV Henrici Regis* cum Adenorde conjuge atque Gaufredo filio nova Charta ex rebus suis dotat; cui dotationi libenter *annuit Comes Odo et Ermengardis Comitissa, filii quoque eorum Tetbaldus et Stephanus* : ex quorum beneficio hæc tenebat Gelduinus, ut videre est apud Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 404.

(*b*) *MXVI*, *pridie Nonas Julii prælium Ponteievense factum est inter Fulconem et Odonem Comites*, ut habetur in Andegavensi Chronico : cui quoad annum concinunt Chronica S. Maxentii, S. Albini, etc.

mons proprius Gelduini erat, villa verò de proprio feodo ejusdem, quæ omnia Fulco Gelduino et suis abstulit. Tunc Fulco in monte qui priùs Gelduini erat, oppidum constituit, quod * Montrichardum nuncupavit, et Rogerio Diabolerio ad custodiendum tradidit, ne inimici sui Ambasio vel Lochas liberè descenderent. Rogerius iste oppidum, quod Mons thesauri dicitur, quia de thesauro beati Mauricii erat, ut suum proprium possidebat. Itaque Blesenses et illos de Sancto Aniano à terra Fulconis sæpè repellebat. Succedente paucorum annorum curriculo Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans, graviter vulneratus obiit, cujus honorem et terram totam Thebaudus filius ipsius obtinuit : quod Fulco Comes irrequietus comperiens, adunato exercitu suo Langiacum obsidione vallavit et cepit. Quo peracto locutus cum Cainonensibus, et ab illis Cainone sibi tradito, quievit. A B

* Montrichart.

An. 1037.

Ipse morbo atque ætate confectus cùm sibi finem vitæ adesse intelligeret, coram amicis et cognatis filium suum Gofridum Martellum jam adultum vocavit; qui Martellus non degenerans à paternis moribus, virtute animi et corporis pollebat, cum quo pater suus hujusmodi verba dicitur habuisse : *Quoniam naturam et laborem finem vitæ mihi intelligo facere, moneo ne malis alienos tibi adjungere, quàm beneficio meo conjunctos retinere. Non exercitus neque thesauri solummodò præsidia tibi erunt; verùm amici, quos non armis cogere, neque auro sic parare queas, quantùm beneficio et amicitia, quibus rebus maximè parantur. Volo ergo consilio Procerum meorum et tuo considerare quid pro multo servitio à Lisoio suscepto sibi possim dare : nam eum uti fidelem et mihi et tibi necessarium retinere cupio.*

Erat autem apud Lochas Prætor quidam custos arcis, nomine Arardius, C Lisoii amicus, qui consulendo Consuli monuit ut filiam Archambaudi de Busenciaco Lisoio daret, et Vernolium Maureacumque, et ea quæ jure hereditario Ambasiaco possidebat. Sulpicius beati Martini Thesaurarius, de nobilioribus tam Turonorum quàm Biturensium ortus, ex prædicto Archambaudo fratre suo defuncto unum nepotem et duas (a) neptes habebat, et totam terram quæ fratris sui fuerat manu tenebat. Quo intervallo Sulpicius Ambasiaco in loco, ubi domus fratris prædicti lignea erat, arcem lapideam ad opus nepotis sui construxit. Verùm cùm prædictus Fulco quid Lisoio pro tanto servitio recompensare, quid sibi gratum fore debuisset diu præmeditaret, acquiescens Arardio, convenit Sulpicium Thesaurarium, virum sibi amicum, et genere et nobilitate nobilissimum, quæ prædictas duas neptes habebat facie D satis decoras, genere spectabiles, moribus ingenuis; quarum major natu (b) Hersendis vocabatur. Impetravit autem Comes à Sulpicio Thesaurario Hersendim Lisoio dari et matrimonio copulari cum turri Ambasiæ lapidea, quam præfatus Sulpicius suis propriis sumptibus exstruxerat, et cum omnibus quæ jure turri appendebantur : similiter Vernolium cum omnibus feodis ipsi pertinentibus, domum etiam quam Thesaurarius Lochas jure hereditario possidebat, Maureacumque Lisoio in hoc conjugio donando addidere. Comes verò (c) jugiferam campaniæ et (d) segrecheriam, quæ ultra Carum fluvium est, ex sua parte Lisoio pro servitio suo tribuit.

(a) In sequenti Capite III de Gofrido Martello, hæc leguntur : *Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum et probissimo, cum oppido Villentrastii, in matrimonio conjunxit : Busenchaicus verò et illud de Castalione, nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè post hæc Thesaurarius obiit.* Hic est Sulpicius seu Supplicius, Clericus et Castellanus, qui Ambasiacum castrum contra Odonem Comitem circa an. 1027 propugnavit.

(b) Ibidem Hersendis genus sic describitur : *Haimo Dominus Busenchaiaci genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum et Sulpicium Thesaurarium, Archambaudus Robertum, Hersendim et Hermersendim uxorem Fulconis Villenstratii.*

(c) Officium forsan Judicis, ut potest videri, cum emolumentis Judici debitis.

(d) Jus notum in silvis, Gallicè *Segrairie*.

A

EX (a) WILLIELMI MALMESBURIENSIS LIBRO II

De Gestis Regum Anglorum.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores Londini 1596.

[CAROLUS Simplex,] cum Magnatibus librato consilio bonum esse liberalitatem ostentare regiam, cùm non posset propulsare injuriam, Rollonem pacificè accersivit. Erat ille jam grandævus, et ideò facilè ad concordiam B inclinatus est. Ita fœdus ictum est, ut baptisma susciperet, et terram illam de Rege sicut de domino suo cognosceret. Ubi considerari potuit ingenita et effrænis viri barbaries; si quidem cùm, dono concesso, astantes suggererent, ut pedem largitoris oscularetur, dedignatus genubus advolvi, apprehensum Regis pedem ad os suum stans attraxit. Illo resupinato secutus risus Normannorum; Francis reprehendentibus factum, excusat Rollo impudentiam, allegans provinciæ suæ morem; ita rebus compositis Rothomagum rediit, ibique diem clausit. Cap. 5.

Filius hujus Caroli fuit Ludovicus; is... hæredem Regni, Hugonem illum (*b*) instituit, prædicandæ fidei et virtutis juvenem. Ita prosapia Caroli Magni in illo cessavit; seu quòd uxor ejus sterilis fuerat, seu quòd pro brevitate vitæ absque prole C decesserat. Hugo alteram filiam Edwardi duxit uxorem, et (*c*) genuit Rodbertum, Rodbertus Henricum, Henricus Philippum, Philippus Ludovicum, qui nunc in Francia regnat.

Henricus primus... sororem * ejus filio Othoni expostulavit... Quare (*d*) [Adelstanus,] perpenso consilio quòd quatuor sorores haberet, in quibus præter ætatis discrimen nihil de formæ gratia dissideret, duas postulanti Cæsari misit... tertiam legitima copula sortitus est comparem Ludovicus Aquitanorum Princeps, de genere Caroli Magni superstes; quartam in qua omne coagulum pulchritudinis, quod cæteræ pro parte habent, naturaliter confluxerat, Hugo Rex Francorum per nuntios à germano expetiit. Princeps hujusce legationis fuit Adulphus, filius Baldewini Comitis Flandriæ, ex filia Regis Edwardi (*e*) Ethelsiwita. Is cùm in D conventu Procerum apud Abandunam proci postulata exposuisset, protulit munera sanè amplissima, et quæ cujuslibet avarissimi cupiditatem incunctanter explerent. Cap. 6. * Adelstani

De hoc sanè Johanne, qui et Gerbertus dictus est, non absurdum erit, ut opinor, si literis mandemus quæ per omnium ora volitant. Ex Gallia natus, Monachus à puero apud * Floriacum adolevit; moxque cùm Pythagoricum bivium attigisset, seu (*f*) tædio monachatûs, seu gloriæ cupiditate captus, nocte profugit Hispaniam, animo præcipuè intendens ut Astrologiam et cæteras id genus artes à Saracenis addisceret... Divinationibus et incantationibus more gentis familiari studentes, ad hos igitur [Saracenos] Gerbertus perveniens, desiderio satisfecit... Ibi quid cantus et volatus avium portendit, dedicit. Ibi excire tenues ex inferno figuras; ibi postremò quicquid vel noxium vel salubre curiositas humana deprehendit. Nam de licitis artibus Arithmetica, Musica et Geometria, nihil attinet dicere, quas ita ebibit, ut inferiores in- Cap. 10. * Aureliacum.

(*a*) Guilielmus Malmesburiensis, homo, ut erant illa tempora, literatè doctus, septingentorum plus minùs annorum res circa medium sæcul. XII pertexuit. Ex hujus autem Historia Excerptum hîc exhibemus, potius ad ipsius Auctoris confutandam credulitatem et ignorantiam, quam ad ejusdem verbis seu anilibus fabulis fidem adstruendam. Narrationis fide, diligentia et judicii maturitate valeat, per nos licet, apud Anglos; certè in rebus nostris admodùm peregrinus est, et passim contra rationem temporum errores adducit.

(*b*) Hìc et infrà Willelmus perperàm confundit Ludovicum V, et ultimum Regem ex stirpe Caroli Magni, cum Ludovico Ultramarino.

(*c*) Hugo non genuit Robertum ex filia Edwardi, sed ex Adelaïde Italiæ Principissa, aut, ut alii volunt, filia Willelmi Capitis-stupæ.

(*d*) Capite in præcedenti Guilielmus jam dixerat : *Ethildam frater Ethelstanus [dedit] Hugoni, Egditham et Elgifam idem germanus misit Henrico Alemannorum Imperatori [Regi], quarum secundam Otgoni filio ille locavit, alteram cuidam Duci juxta Alpes... Edgivam speciositatis eximiæ mulierem conjunxit frater Athelstanus Ludovico Aquitanorum Princip:.* Quibus in locis Guilielmus scatet erroribus, quos corrigere longius foret. Uno verbo personas et tempora confundit.

(*e*) De eadem Cap. 4 sic : *Baldwino Comiti Flandriæ Ethelswida filia data in conjugium, ex qua ille Ernulphum genuit et Adulphum. Iste à patre Comitatum Bononiæ accepit ; ex altero sunt hodie Comites Flandriæ.*

(*f*) Id culpæ gravis in Gerbertum nullus Auctor æqualis impegit.

genio suo ostenderet, et magna industria revocaret in Galliam omninò ibi jam A pridem obsoletas. Abacum certè primus à Saracenis rapiens, regulas dedit quæ à sudantibus Abacistis vix intelliguntur. Hospitabatur apud quendam sectæ illius Philosophum, quem multis primò expensis, pòst etiam promissis demerebatur. Nec deerat Saracenus quin scientiam venditaret; assidere frequenter, nunc de seriis, nunc de nugis colloqui, libros ad scribendum præbere. Unus erat codex totius artis conscius, quem nullo modo elicere poterat. Ardebat contrà Gerbertus Librum quoquo modo ancillari. Semper enim in vetitum nitimur, et quicquid negatur pretiosiùs putatur. Ad preces ergo conversus orare per Deum, per amicitiam, multa offerre, plurima polliceri. Ubi id parùm procedit, nocturnas insidias tentat. Ita hominem (connivente etiam filia cum qua assiduitas familiaritatem paraverat) vino invadens, volu- B men sub cervicali positum arripuit et fugit. Ille somno excussus, indicio stellarum, qua peritus erat arte, insequitur fugitantem. Profugus quoque respiciens, eademque scientia periculum comperiens, sub ponte ligneo, qui proximus erat, se occuluit, pendulus et pontem amplectens, ut nec aquam nec terram tangeret. Ita quærentis aviditas frustrata domum revertitur. Tunc Gerbertus viam celerans, devenit ad mare. Ibi per incantationes Diabolo accersito, perpetuum paciscitur hominium, si se ab illo, qui denuò insequebatur, defensatum ultra pelagus eveheret. Et factum est. Sed hæc vulgariter ficta crederet aliquis, eò quòd soleat populus literatorum famam lædere, dicens illum loqui cum Dæmone, quem in aliquo viderint excellentem opere. Unde Boëtius in Libro de Consolatione Philosophiæ queritur propter studium sapientiæ se de tali- C bus notatum... Mihi verò (*a*) fidem facit de istius sacrilegio, inaudita mortis excogitatio. Cur enim se moriens, ut posteà dicemus, excarnificaret ipse sui corporis horrendus lanista, nisi novi sceleris conscius esset? Unde vetusto Volumine quod in manus meas incidit, ubi omnia Apostolicorum nomina continebantur et anni, ita scriptum vidi: (*b*) *Johannes qui et Gerbertus menses decem: hic turpiter vitam suam finivit.*

Gerbertus Galliam repatrians, publicasque scholas professus artem magisterii attigit; habebat conphilosophos et studiorum socios, Constantinum Abbatem Monasterii S. Maximini, quod est juxta Aurelianis, ad quem edidit regu-
*Al. Adelboldum.
*f. Ultraject.
las de Abaco: * Ethelbaldum Episcopum, ut dicunt, * Winteburgensem, qui et ipse monimenta ingenii dedit in Epistola, quam facit ad Gerbertum de D quæstione diametri super Macrobium, et in nonnullis aliis. Habuit discipulos prædicandæ indolis et prosapiæ nobilis, Robertum filium Hugonis cognomento Capet, Othonem filium Othonis Imperatoris. Robertus posteà Rex Franciæ magistro vicem reddidit, et Archiepiscopum Rhemensem fecit. Extant enim (*c*) apud illam Ecclesiam doctrinæ ipsius documenta, horologium arte mechanica compositum, organa hydraulica, ubi mirum in modum per aquæ calefactæ violentiam ventus emergens implet concavitatem barbiti, et per multiforatiles transitus æreæ fistulæ modulatos clamores emittunt. Et erat ipse Rex in Ecclesiasticis cantibus non mediocriter doctus, et tum in hoc, tum in cæteris multùm Ecclesiæ profuit. Denique pulcherrimam Sequentiam, *Sancti Spiritûs nobis assit gratia*, et Responsorium, *Juda et Jerusalem*, contexuit, E et alia plura, quæ non pigeret me dicere, si non alios pigeret audire. Otho post patrem Imperator Italiæ, Gerbertum Archiepiscopum Ravennatem, et mox Papam Romanum creavit. Urgebat ipse fortunas suas, fautore (*d*) Dia-

(*a*) Guilielmi Malmesburiensis stolidam mentem hîc, Lector, admirare et temne.

(*b*) Mirum est Gerbertum à Guilielmo nostro aliter non fuisse cognitum quàm sub nomine Johannis, et quidem decimi quinti, cujus suprà retulit Epistolam pro componenda pace inter Ethelredum Angliæ Regem et Richardum I Ducem Normanniæ: *Actum Rothomago Kalend. Martii, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo nonagesimo primo, Indictione quarta.* Ethelredus autem, inquit ibidem Guilielmus, *in uxorem* [*Emmam*] *adeò protervus erat, ut eam vix dignaretur, sed cum pellicibus volutatus regiam majestatem infamaret. Illa quoque conscientiam alti sanguinis spirans in maritum tumebat, quòd se nec pudor ingenuus nec fæcunditas commendaret; nam duobus liberis Elfredo et Edwardo penates viri compleverat. Ea fuerat filia Richardi Comitis Normanniæ, filii Guilielmi, qui post patrem* 52 *annis illi Ducatui præfuit, et* 28 *anno hujus Regis vitam finivit. Jacet apud Fiscannum Cænobium, quod ipse aliquantis redditibus ampliatum, regula Monastica per Guilielmum quondam Abbatem Divionensem insigniverat. Vir eximius, qui etiam Ethelredum sæpè injuriis pulsaverit; quod cùm auditum Romæ esset, non passa est Sedes Apostolica duos Christianos digladiari, misit in Angliam Leonem Treverensem Episcopum, ut pacem componeret.*

(*c*) Pluribus aliis in locis mendax et fabulis addictus Auctor noster, fortè in hoc veritatem attigit.

(*d*) Fabula teste Mabillonio, in vulgus à Bennone Cardinali primùm est jactata, dein ab imperitis Scriptoribus excepta, Silvestrum magicis artibus ad Summum Pontificatum pervenisse. Antesignanos Benno habuit.

A bolo, ut nihil quod semel excogitasset, imperfectum relinqueret. Denique
thesauros olim à Gentilibus defossos, arte necromantiæ molibus eruderatis
inventos, cupiditatibus suis implicuit. Adeò improborum in Deum vilis affec-
tus, et ejus abutuntur patientia, quos ille redire mallet quàm perire. Sed
reperit tandem ubi magister suus hæreret, et ut dici solet, quasi cornix cor-
nici oculos effoderet, dum pari arte tentamentis ejus occurreret. Erat juxta
Romam in campo Martio statua ærea aut ferrea, incertum mihi, dextræ manûs
indicem digitum extentum habens, scriptum quoque in capite, *Hîc percute.*
Quod superioris ævi homines ita intelligendum rati, quasi ibi thesaurum inve-
nirent; multis securium ictibus innocentem statuam laniaverant. Sed illo-
rum Gerbertus redarguit errorem, longè aliter ambiguitate dissoluta. Namque in
B meridie, sole in centro existente, notans quò protenderetur umbra digiti, ibi
palum figit; mox superveniente nocte, solo cubiculario laternam portante co-
mitatus, eò contendit. Ibi terra solitis artibus dehiscens, latum ingredien-
tibus patefecit introitum; conspicantur (*a*) ingentem regiam, aureos parietes,
aurea lacunaria, aurea omnia, milites aureos aureis tesseris quasi animum
oblectantes; Regem metallicum cum Regina discumbentem, apposita obso-
nia, astantes ministros, pateras multi ponderis et pretii, ubi naturam vincebat
opus. In interiori parte domûs carbunculus lapis in primis nobilis, et parvus
inventu, tenebras noctis fugavit. In contrario angulo stabat puer arcum tenens
extento nervo, et arundine intenta. Ita in omnibus cùm oculos spectantium
ars pretiosa raptaret, nihil erat quod posset tangi etsi posset videri. Continuò
C ut quis manum ad contingendum aptaret, videbantur omnes illæ imagines pro-
silire, et impetum in præsumptorem facere. Quo timore Gerbertus pressus,
ambitum suum fregit, sed non abstinuit cubicularius, quin mirabilis artificii
cultellum, quem mensæ impositum viderat, abriperet; arbitratus scilicet in
tanta præda, parvum latrocinium posse latere. Verùm mox omnibus imagini-
bus cum fremitu exsurgentibus, puer quoque emissa arundine in carbunculum
tenebras induxit, et nisi ille monitu Dei cultellum rejicere accelerasset, gra-
ves ambo pœnas dedissent. Sic insatiata cupiditatis voragine, laterna gressus
ducente discessum. Talia illum adversis præstigiis machinatum fuisse, constans
vulgi opinio est... De Gerberto fama dispersit, fudisse sibi statuæ caput,
certâ inspectione syderum, cùm videlicet omnes planetæ exordia cursûs sui
D meditarentur, quod non nisi interrogatum loqueretur, sed verum vel affirma-
tivè vel negativè pronuntiaret. Verbi gratia, cùm diceret Gerbertus : *Ero
Apostolicus?* respondere statua, *Etiam. Morior antequam cantem Missam in Jeru-
salem? Non.* Quo illum ambiguo deceptum * ferunt, ut nihil excogitaret * *Al.* fertur.
pœnitentiæ, qui animo blandiretur suo de longo tempore vitæ. Quando enim
Jerosolimam ire deliberaret, ut mortem stimularet? Nec providit, quòd est
Romæ Ecclesia Jerusalem dicta... Ibi cantat Missam Papa tribus Dominicis,
quibus prætitulatur, *Statio ad Jerusalem.* Quo circa cùm uno horum dierum
Gerbertus ad Missam se pararet, invaletudinis ictus ingemuit, eademque cres-
cente decubuit; consulta statua deceptionem suam et mortem cognovit. Ad-
vocatis igitur Cardinalibus, diu facinora sua deploravit; quibus inopinato stu-
E pore percussis, nec aliquid valentibus referre, ille insaniens, et præ dolore
ratione hebetata, minutatim se dilaniari, et membratim foràs projici jussit.
Habeat, inquiens, membrorum officium, qui eorum quæsivit hominium;
namque animus meus nunquam illud adamavit sacramentum imò sacrilegium.

Soluto (*b*) Conventu paretur ab omnibus : navigant illi Normanniam, * ipse * *Al.* Ethelredus.
serenæ famæ avidus interim residet. Mox à transmarinis nunciatum partibus
Richardum suscepisse sororem magna alacritate, Regem quoque invitare, ut
suos dignetur lares. Ita Ethelredus, mense Januario Normanniam veniens,
miserias suas sedulitate hospitis consolatus est. Erat ille Richardus filius Ri-
chardi primi, qui felicitate et probitate sua patrem æquavit : certè in rebus

(*a*) Hos fabulosos et, ut ita dicamus, diabolicos de Gerberto rumores hîc describimus, non ut pondus iis aliquod addamus; sed ut à Lectore nihil, sive verum sive falsum, desideretur de tanto viro, qui è Gallis primus Summi Pontificatûs apicem obtinuit.

(*b*) Episcoporum scilicet et Abbatum; in quo Conventu Rex Ethelredus, cujus res in angusto erant, senserat *tentandum pectus Richardi Ducis Normannorum, qui si sororem et nepotes non ingrato animo susceperit, se quoque non aspernanter protecturum*, dicens idem Rex : *Mense Augusto Emma ad fratrem naviget, communia pignora apud eum depositura.*

Dei major. Cœnobium Fiscanense, quod pater inchoaverat, iste ad summam A
manum evexit. Orationibus et frugalitati adeò intentus, ut nullum Monachum,
nullum heremitam desiderares. Humilitate cernuus, ut lacessentium cervico-
sitates patientia sibi substineret. Denique fertur quòd noctibus custodias famu-
lorum fallens, incomitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit,
genuflexionibus usque ad lucem incumbens. Id præsertim apud Fiscanum exer-
cens, quadam nocte maturiùs se agebat: cùmque invenisset ostium obseratum,
excusso violentiùs pessulo, soporem Sacristæ turbavit. Ille miratus in tali noctis
horrore pulsantis strepitum, surrexit, ut videret tam audacis facti conscium,
reperiensque, ut videbatur, rusticum plebeio tectum amictu, non potuit ani-
mo suo imperare, ut manibus temperaret; sed vehementi felle commotus cri-
nem invadit, multos illustri viro colaphos infringens: durat ille incredibili pa- B
tientia, nec mutire dignatus. Postero die querelam in Capitulo deposuit, ira-
que simulata, Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere, mini-
tans se ulturum in ejus pervicacia quod tota loqueretur Gallia. Die dicta Mo-
nacho astante et præ metu penè exanimato, rem Proceribus exponit, atroci-
tatem facti per amplificationem exaggerans; conantem reum respondere cal-
lidis objectionibus aliquandiu suspendit. Postremò ut jocundior esset misera-
tionis materia, ab Optimatibus clementer judicatum absolvit, totumque vicum
illum, qui optimi vini ferax esse dicitur, cum appenditiis suis officio ejusdem
Sacristæ addixit, pronuntians optimum esse Monachum, qui bene custodiens
munus injunctum, nec percitus ira laxaverit (*a*) silentium. Post viginti et octo
annos Ducatûs mortis viam ingrediens, jubet corpus suum sepeliri ad ostium C
Ecclesiæ, ubi et pedibus calcantium et stillicidiis ex alto rorantibus esset ob-
noxium. Sed nostro tempore Gulielmus loci illius Abbas tertius, rem defor-
mem esse permensus, longam sustulit invidiam; et inde levatum ante majus
altare locavit. Habuit fratrem Robertum, quem Archiepiscopum fecit Rotho-
magi, in hoc sanè non parva macula gloriam aspergens. Nam ille immaniter
honore abusus, multa primò facinora, multa flagitia commisit; sed pòst in
senium vergens, eleemosynis largissimis haud dubiè quædam delevit. Post Ri-
chardum filius ejusdem nominis Principatum sortitus, vixit anno vix uno. Opi-
nio certè incerta vagatur, quòd conniventia fratris Roberti, quem Richardus
secundus ex Juditha filia Comitis Brittonum Conani susceperat, vim juveni ve-
nefica consciverit. Cujus rei gemens conscientiam, Jerosolimam post septem D
annos Comitatûs abierit.

An. 1015. Swanus intereà invasam Angliam rapinis et cædibus urgebat... Pervasor
ad Purificationem S. Mariæ, ambiguum qua morte, vitam effudit... Dani
Cnutonem filium Swani in Regem eligunt. Angli contrà, naturalem Domi-
num chariorem sibi pronunciantes, si regaliùs se quàm consueverat ageret, è
Normannia Ethelredum Regem accersunt. Ille primò mittit Edwardum filium,
qui fidem Principum favoremque vulgi præsens specularetur: qui ubi omnium
vota in bonam partem vidit convenientia, securus pro patre revertitur. Ita
Rex regressus, et lætis plausibus Anglorum delinitus, ut naturalem (*b*) desi-
diam videretur excussisse, maturavit contra Cnutonem exercitum colligere.

Fratres (*c*) ex Emma Elfredus et Edwardus toto tempore, quo Cnuto vixit,
in Normannia tutas fovêre latebras. De illorum in patriam restitutione Richar- E
dum avunculum nihil egisse comperimus: quin et sororem suam Emmam hosti
et invasori nuptum collocavit. Ignores majori illius dedecore qui dederit, an
feminæ quæ consenserit, ut thalamo illius caleret, qui virum infestaverit, filios
effugaverit. Porrò Robertus, quem superiùs diximus Jerosolymam ivisse, mul-
totiens congregatis navibus et impositis militibus profectionem paravit, subinde
jactitans se pronepotes suos coronaturum; et procul dubio fidem dictis ex-
plesset, nisi quia, ut à Majoribus accepimus, semper ei ventus adversabatur
contrarius, per occultum scilicet Dei judicium, in cujus voluntate sunt po-

(*a*) Si vera narrat Guilielmus, singulare hîc morum istius sæculi exemplum habemus.

(*b*) *Quippe homo*, ut suprà habet Guilielmus, *inertiæ deditus, et formidine meritorum nullum sibi fidelem metiens, bellique et obsidionis necessitatem subterfugiens, illos fuga sua reliquit in medio.*

(*c*) Edmundi scilicet. *Erat iste Edmundus*, inquit Guilielmus, *non ex Emma natus, sed ex quadam alia quam fama obscura recondit. Præter istud, integer in cæteris prædicandæ indolis juvenis, magni roboris et animo et corpore; et propter hoc ab Anglis Irenside, id est, Ferreum-latus nuncupatus, qui patris ignaviam matrisque ignobilitatem virtute sua premeret, si Parcæ parcere nossent.*

A testates omnium Regnorum. Reliquiæ ratium multo tempore dissolutarum Rothomagi adhuc nostra ætate visebantur.

Anno Incarn. Dom. MXVII Cnuto regnare (a) cœpit, et viginti annis regnavit..... Uxorem superioris Regis è Normannia accersiit; ut dum consuetæ Dominæ deferrent obsequium, minus Danorum suspirarent imperium. Simul eo facto Richardi alliciens gratiam, ut parùm de nepotibus cogitaret, qui alios ex Cnutone se suscepturum speraret... [Hic] Rex ad transmarinas Ecclesias pecunias mittens, maximè Carnotum ditavit; ubi tunc florebat Fulbertus Episcopus in sanctitate et Philosophia nominatissimus. Qui inter cætera industriæ suæ documenta Ecclesiæ Dominæ nostræ sanctæ Mariæ, cujus fundamenta jecerat, summam manum mirifico effectu imposuit. Quam etiam pro posse honorificare B studens, musicis modulationibus crebrò extulit. Quanto enim amore in honorem Virginis anhelaverit, poterit conjicere, qui audierit cantus cœlestia vota sonantes. Extat inter cætera Opuscula ejus Epistolarum volumen; in quarum una gratias agit Cnutoni magnificentissimo Regi, quòd largitatis suæ viscera in expensas Ecclesiæ Carnotensis effuderit. Cap. II.

Ejus anno decimo quinto Robertus Rex Francorum, de quo supra prælibavimus, vitam clausit; vir eleemosynis deditus; adeò ut festis diebus cùm amiceretur, et exueretur regiis insignibus, si non aliud haberet ad manum, ipsa vestimenta pauperibus distribueret, nisi ex industria Vestiarii egenos importunè petentes arcerent. Habuit duos filios Odonem et Henricum; Odo (b) major natu hebes, alter astutus et vehemens. Diviserat in amorem prolem utramque parens uterque; C pater primogenitum amplectebatur, dictitans successurum; mater minorem fovebat, cui, et si non per ætatem, per prudentiam certè Regnum deberetur. Ita ut sunt feminæ in incepto pertinaces, non priùs abstitit, quàm omnes Duces, qui Regno Francorum famulantur, præmiis et pollicitis ingentibus in sua vota transduceret. Henricus ergò, maximè annuente Roberto Normanno, coronatus est, priusquam pater planè expiraverat. Cujus beneficii obnoxius, cùm ipse Jerosolymam iret, Willelmum filium ejus puerulum contra desertores enixissimè juvit.

(a) Initium scilicet regni Canuti in Anglia repetit Guilielmus à morte Edmundi II, qui hoc anno obiit.

(b) Perperàm istud à Guilielmo et ab aliis tradi jam notavimus suprà pag. 225.

D

EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS

in periculo maris.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 347.

(b) DCCCCXCI. Obiit primus Richardus Dux Normannorum: cui successit secundus Richardus filius ejus. Hic Richardus duxit Judith sororem Gaufridi Comitis Britanniæ, ex qua genuit duos filios, Ricardum et Robertum, qui ei successit: Gaufridus verò Comes Britanniæ Hadevisam sororem prædicti Ricardi, ex qua E genuit duos filios Alanum et Eudonem. An. 996.

MIX. Consilio Ducis Ricardi secundus Mainardus jam gravatus senio elegit successorem sibi domnum Hildebertum Monachum ejusdem loci. (c)

MXXIII. Inchoata est nova Ecclesia B. Michaelis à Ricardo II Comite et Hildeberto secundo Abbate, qui Abbas eodem anno obiit, cui successit Almodus.

MXXVI. Obiit Ricardus II Dux Normannorum; cui successit Ricardus III, filius ejus, qui eodem anno mortuus est: cui successit Robertus frater ejus.

(a) Chronicon istud, ex quo paucula quædam à D. Bouquet jam Tom. 6 delibata sunt, ab anno 494 ducitur ad an. 1154. Ex alio autem ejusdem Abbatiæ Chronico, quod Armoricum seu Andegavense diximus, Excerptum reperies suprà pag. 175.

(b) Corrigendum, *DCCCCXCVI.*

(c) In Chronico de Abbatibus ejusdem loci ibidem pag. 350 additur: *Tempore ipsius repertum fuit corpus S. Autberti, quod absconsum fuerat à Canonicis. Hildeberto successit Hildebertus II nepos ejus.*

A

EX (a) HISTORIA PONTIF. ET COMIT. ENGOLISM.

Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Libr. Mss. pag. 249.

Cap. 22. SUSCIPIENS Episcopatum (*b*) XII Kal. Aprilis DCCCCLXXIII ab Incarn. Domini, Hugo Pontifex ordinatur : si quidem vir natione Xantonicus, à Jarnaco castro de * Senioribus illius castri, quos vulgariter Comptarios vocant, natus vir, astutus et eloquens et litteratus... Decessit verò (*c*) DCCCCXXI anno ab Incarnatione Domini VIII Kal. Decemb. Sedit annis (*d*) XII.

* Dominis.

Cap. 23. Cathedram verò illius Grimoardus Episcopus accepit. Hic natione Petragoricus... à * Guillelmo Vicecomite Lemovicensi, pro Monasterio Brantosmensi quod ad eum in munere poscebat, captus tenebatur in turre Lemovicina; et dimissus juxta conditionem Guidonis, Gerberti seu Silvestri Papæ Curiam appellans, Romam adiit. Guido Curiæ Romanæ sententiam damnationis (*e*) suscepit; et cùm ibi Guido præsens esset, Grimoardo Episcopo traditus est. Grimoardus iste oblationes Ecclesiæ Engolismensis, et mansum de Tournac Ecclesiæ prædictæ acquisivit.... A quo etiam Ecclesia Cathedralis Engolismensis consecratur; per quem Hugo Rex Francorum Privilegium Cathedrali Ecclesiæ Engolismensi dedit : cujus tempore quidam de Principibus Engolismensibus * Wadradus Loriches ædificavit in Xantonico pago Monasterium Basiense in honore S. Stephani Protomartyris, et censuale fecit Romanæ Ecclesiæ. Consecratur autem Ecclesia prædicta à Grimoardo et Islone fratre ejus Xantonensi Episcopo.

B

* Guidone.

* Al. Wardradus.

C

Cap. 24. Reliquit vero Rohonem successorem sibi, qui natione Pictaviensis Montis-acuti oppidanus fuit : cujus manu Robertus Rex Gallicanus Cathedralem Ecclesiam Engolismensem privilegiavit. Guillermus verò Comes Engolismensis, copulata sibi uxore * Giberta, sorore Comitis ** Guillermi Andegavensis, Alduinum et Gaufridum ex ea genuit. Guillermus iste sapientissimus fuit et consiliarius Guillelmi Pictavensis Ducis. Blaviam denique cùm expugnasset Guillelmus Engolismensis secum Ducem habuit, et magna fortitudine ipsum castrum cepit; et accepit hæc in beneficio à Pictaviensi, Vicecomitatum Mellensem, Œnacensem seu Chenaucensem, et Rocacardensem, et Chabanes, Confolens et Rofliacum et multa alia, etc. *ut in Chronico Ademari.*

* Al. Girberga.
** Fulconis.

D

(*a*) Scripta est hæc Historia ab incerto Auctore, qui multa tum ex aliis, tum ex Ademaro deprompsit. Vide suprà pag. 148, 149, 150 et 159. Nostrum autem Scriptorem, Canonicum Engolismensem fuisse, et vixisse anno 1159 certum est, ut observat Labbeus.

(*b*) Chronicon Engolismense : *DCCCCLXXIV, III Kal. Aprilis, Hugo Pontificali ordine Sacerdotio est functus.*

(*c*) Ibidem, *DCCCCXC.* Chronicon verò Engolismense S. Martialis cujus auctoritatem præferunt Galliæ Christ. Scriptores : *Anno DCCCCXCIII.*

(*d*) Ademaro teste, pedum per 20 annos tenuit Hugo.

(*e*) Inde Rivetus noster Gerbertum purgat à crudelitatis seu nimiæ severitatis nota, quam totam refundit in Curiam Romanam.

EX (a) GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM,

Auctore (b) Monacho Benedictino Majoris-Monasterii.

Apud Acherium Tom. 3 Spicilegii in fol. pag. 246.

Cap. 6. CUM autem voluisset Deus sublimare Robertum filium Ducis in Regem, (*c*) Gofridus prædictus cum tribus millibus armatorum subvenit domino

(*a*) Sublestæ admodùm fidei sunt hæc Gesta; quæquidem ab editione nostra facilè expungeremus, nisi in illorum verba jurantes interdùm sese darent quidam Recentiores. Auctor plura comminisci videtur et exaggerare cæco abreptus studio in Comites Andegavenses. Romanensibus sed et mirum in modum fabulis addictus, passim menda, fabellas et falsa complura intexit. Nonnulla nos plerisque in locis indigitamus, incautiores ne impingant; cætera peritorum censuræ relinquimus. Andegavensium autem Gestorum partem jam reperies suprà Tom. 9 pagg. 25, 31, ubi meritò monet D. Bouquet falsa esse quæ in istis Gestis fecisse narratur Gaufredus sub Principatu Roberti Regis.

(*b*) Tempus quo scripserit Auctor demonstrat in Epistola ad Henricum II Regem Anglorum, tunc Andegavorum Comitem, cui suum consecrat Opus, nempè anno circiter 1160. Ex variis autem Scriptoribus, quorum nomina refert, hoc idem Opus à se concinnatum fatetur.

(*c*) Gaufredus Grisa-tunica seu Gonella, de quo tam præclara narrantur, tanquam si gesta essent sub

Regi

A Regi suo. Otto (*a*) siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum
et Danorum Montem-Morientiaci obsederat, et urbi Parisius multos assultus igno-
miniosè faciebat. In hac necessitate prælii Rex Robertus et pater suus ducatum
primæ cohortis prædicto Comiti Gaufrido tradidit, et ad persequendum exercitum
Alemannorum ducem et consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus
Alemannos cum præeunte Gaufrido usque ad flumen Esnæ. Comes verò Gaufridus
gnarus pugnandi et assuetus, magnam stragem hostium super flumen dederat
ante Regis Roberti adventum; quod stagnum putares, non flumen. Alemannis
itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali concilio patris sui, Episcoporum,
Comitum et Baronum, dedit Gaufrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Episco-
patibus suis habuerat, Andegavensi scilicet et Cenomannensi : si qua verò alia ipse
B vel successores sui adquirere poterant, ea libertate, qua ipse tenebat, sibi commen-
data concessit.

Siquidem nequitia (*b*) Herberti Comitis Tricacensis non potuit sustinere prospe-
ritatem Roberti Regis; sed ad ejus deprimendam perfidiam * quem majorem * *Al.* quàm.
potuit exercitum Rex congregavit; obsedit Meledunum. Denique cùm diu ibi
sedisset, vidissetque quòd nihil proficeret, vocato Gaufrido cum Andegavensibus
suis, sine mora ad consuetum obsequium properavit. Gaufridus (*c*) verò præmisit
Conestabularios suos ut Regem interpellarent qua parte illum sedere præciperet.
Illi verò reversi nunciaverunt domino suo quòd tantus esset exercitus, ut nullus
esset eis ad obsidendum competens locus : prædictum * verò oppidum in insula * *Al.* enim.
** Seicanæ situm, est circumdatum undique(*d*) muro. Videntes autem Andegavi quòd ** *Al.* Sequanæ.
C nullum possent habere hospitium, induunt arma, prorumpunt per medium exer-
citum, transmeant fluctus Sicanæ, dant assultum oppido, virtute consueta capiunt
castrum, et quod exercitus non potuit per septem menses, isti dimidiæ diei spatio
adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque
locorum ipsos omni laude magnificabant. Videns autem Rex tanti Principis stre-
nuitatem, et ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, et quæ hìc et
alibi bene meruerat, sibi et successoribus suis jure hereditario Majoratum Regni
et regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus et laudantibus, (*e*) exinde
donavit.

Etiam hujusmodi obsequium præstitit Comes Gaufridus domino suo Regi
Roberto. David Comes Cenomannicus et Gofredus Comes Corbonensis dedigna-
D bantur feodum recipere suum de prædicto Rege, asserentes nullo modo se posse
subjici generi Burgundionis. Audiens autem Rex eorum superbiam, et videns Regni
sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Comite Gaufredo, et cum
Primatibus Regni, tempore constituto et die nominato decrevit obsidere castrum * * *Al.* Moritoniæ.
Mauritoniæ. Comes verò Gaufredus ** prænoscens adventum exercitûs Regis, ** *Al.* cognoscens.
movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto castro virtute consueta et
probitate gentis suæ, Gaufridum et oppidanos minùs timentes cepit, et domino suo
Regi * reddidit. * *Al.* tradidit.

David verò dedignans ad colloquium Regis venire, mandavit quòd nullo-
modo se ei subjiceret, et quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam
suam videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam et indignationem præ-
E dicti Comitis, ipsum * David et Cenomannicam suam Gaufredo Comiti et suc- * *Al.* dedit.
cessoribus suis ex dono regio tribuit jure hereditario possidendam (*f*) in per-
petuum.

In diebus (*g*) illis Huasten Danus tribus annis Gallias circa loca maritima

Roberto Rege, florebat sub Lothario, et mortuus creditur anno 987. De eodem paulò suprà dictum fuerat : *Qui ob insignia summi et singularis meriti à Rege in præliis Signifer, et in coronatione Regum Dapifer, tam ipse quàm heredes ejus constituuntur, et agnomen Grisa-tunica referens, præmia maximæ probitatis sibi acquisivit.*

(*a*) Hæc Ottonis II expeditio facta est anno 978 sub Lothario, non sub Roberto Rege.

(*b*) Pannus hic sat malè assuitur. In Hugonis de Cleriis Commentario *de Majoratu et Senescalcia Franciæ Andegavorum olim Comitibus hereditaria*, ubi eadem ferè ad verbum leguntur, Herberti, qui circa an. 992 obiit, nomen reticetur, et quidem rectiùs; non enim contra hunc, sed adversùs Odonem obsedit Melodunum Rex Robertus.

(*c*) In laudato Commentario : *Goffridus autem veniens, præmisit Constabularios suos, rogans ut ostenderet ei qua parte sederet.*

(*d*) Ibid. *muro calce et arena composito.*

(*e*) Ibid. *exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo : Audi, Presbyter, cujusmodi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonnella domino Regi Roberto. David Comes Cenomannorum et Comes Corbonensis dedignabantur*, etc.

(*f*) Ibid. *Hucusque sunt Scripta Fulconis Hierosolymitani. Vos autem qui ista Scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleeriis vidi Scripta Fulconis Comitis Hierosol. in Ecclesia S. Sepulchri de Lochis, de Majoratu et Senescalcia Francorum sibi et suis antecessoribus à Rege Roberto collatis.*

(*g*) Hæc, meritò ait Acherius, fabulam redolent.

maximè infestans, ad ultimum, ad consobrinos suos (*a*) Eadwardum et Hilduinum, qui Consules Flandriæ erant, cum quindecim millibus Danorum et Saxonum pervenit, secum habens Hetelvulfum miræ magnitudinis et fortitudinis virum, quem Francisca lingua Haustuinum vocat. At verò Dani cum * Saxonibus per regionem Francorum discurrebant, rapinis et incendiis quæque poterant oppida vel villas pessundantes. Peragrata itaque armis atque incendiis auxilio Flandrensium tota fere illa depopulataque regione, quam propè Franci Flandriam habitant, consultum est Parisius transire, terroremque suum ubique spargere. Ventum itaque in vallem amœnam et pulcherrimam inter locum, qui Mons-morentius dicitur, et Parisius, castellumque Morentii captum munientes, diutiùs ibi morari existimaverunt. Cujus præsumptionis timore Rex in solemnitate Pentecostes undique Proceres suos Parisius congregare disposuit, videns sibi nullam fieri tunc copiam pugnandi, cùm Franci intra mœnia urbis refugerent compulsi, foras erumpere non erant ausi. Singulis igitur diebus Hetelvulfus Danus, veluti alter Goliath, agminibus Francorum exprobrans, ante urbem Parisiacam singulare duellum ab aliquo Francorum exigens veniebat, à quo cùm complures milites ex nobilioribus et ex fortioribus Francorum duello devicti et perempti fuissent, Rex dolore commotus, ne quis amplius contra eum exiret prohibuit. Gaufridus Comes Andegavus, audito Regis nuntio, qui eum venire ad curiam in prædicto festo submonuit, Landonensi castro, quod suum erat, ante impositum sibi diem ire disponens, paucis diebus ante Dominicam Ascensionem Aurelianis venit; ubi cùm certissimè virtutem et crudelitatem prædicti Dani didicisset, fingens se vir magnanimus ad colloquium cujusdam amici sui absconditè ire, suis ut præirent, et Landonensi castro eum expectarent, præcepit. Ipse verò uno solo milite cum duobus armigeris secum retento, clam à suis discedens, serò Stampis hospitatus, socios ne cuiquam se detegant monuit.

* *Al.* Suevis.

In crastino Consul furtivus viator egreditur, non longè à Parisiaca urbe burgum Sancti Germani devitans, à molendinario, qui molendinos Secanæ custodiebat, dato * ei suo habitu, navigium sibi parari impetravit. Volens adhuc Consul se occultare, ea nocte in domo molendinarii dormit. Mane cum uno solo equo milite suo sibi sociato, cum duobus * armigeris, molendinarii navigio Secanam transit. Viso Dano, ejusque clamòre audito, Comes infremuit, et armatus citò equum ascendit, relictis in navi sociis, amœna planitie solus ei obviavit. Uterque autem cornipedem calcaribus urgens, appropinquavit. Comes, perforato hostis pectore, ferro etiam inter armos foras emisso, Danum prostravit: qui et illæsus recessit, licèt Danus, gravissimo ictu dato, fracto clypeo scissaque lorica, juxta sinistrum latus Consulis ferrum deducens, fracta hasta equum illius in postremo femore vulneravit. Respiciens Comes Danum gemebundum torvis oculis adhuc minacem, nitentemque exurgere, festinus descendit, abstracto ipsius gladio proprio, velut alter David, caput abscidit. Iterum equum statim scandit, et cum hostili equo et capite ad navim properat; fluvio enavigato domino navis caput ut in civitatem deferat tradidit. Ipse clandestinus viator Landonensi castro ad suos rediit, sociis in via ne se detegant obnixè præcepit. Multi autem ex murorum et propugnaculorum spectaculis, et ab Ecclesiarum (*b*) apicibus prospectabant, et quamvis qui essent ignorarent, tamen prosperitati ejus invidebant. Lætabantur autem in Domino Jesu, et gratias agentes securiùs cives extra urbem cursitabant.

* *Al.* de suo, habile.

* *Al.* molendinariis.

Denique bajulus capitis venit in urbem, et Rege præsente, nomen et mi-

(*a*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *Eadiviardum et Hildivicum.* Fortè Balduinum; tum enim hujus nominis Comes florebat in Flandria: quod spectat Eadwardum, illum frustrà quæsieris in Flandria hisce temporibus. Sed fabulosè hanc Danorum incursionem, regnante Roberto, describi nemo non videt.

(*b*) Romanenses cogita fabulas, vetustis quoque sæculis magni factas, et ab otii amatoribus studiosissimè perquisitas; de quibus eruditissimum Tractatum edidit Cl. Huetius. Immanis ejusmodi fabularum est antiquitas, easque Galli præcipuè, Angli et Hispani magna animi contentione excoluerunt, quum vulgus ac muliebre in primis genus, hisce dulcibus admirandisque figmentis delectarentur. Censet de Marca in Hist. Marcæ Hispan. Lib. 3 Cap. 6, fabulosarum Historiarum originem deberi in Occidente ingeniis Hispanicis, quæ eas componere olim amabant ad usum Histrionum in theatris. Ex hoc fonte, addit ille, prodiit Liber de Vita Karoli Magni editus sub nomine Tilpini Archiep. Remensis, ut inde ei conciliaretur auctoritas. Et profectò Rodericus Toletanus Lib. 4 Rer. Hispan. Cap. 10, quamquam plures et ipse fabulas venditet, nihilominus ait: *Nonnulli Histrionum fabulis inhærentes, ferunt Carolum civitates plurimas, castra et oppida in Hispaniis acquisisse*, etc.

A litis personam se affirmat ignorare, uti eum quem nunquam viderat, tamen si videret, cognoscere eum non dubitaret. Rex aliud animo considerans, vel deliberans, ad præsens siluit. Dani dolentes, magis in iram efferati, Francos ardentiùs impetebant, et ab ingrassationibus in eos nullatenus * abstinebant; et licèt Montem-Morentium spoliatum et combustum reliquerunt, tamen loca omnia Silvanecto et Suessioni adjacentia, usque etiam * Lauduno Clavato, perturbabant. Venerunt statuto die Parisius convocati Principes, Duces videlicet et Consules, et totius Franciæ Magnates, omnesque majores natu, quorum peritia præeminebat, simul in aula Regis convenerunt. Gaufredus Comes Andegavis indutus tunica illius panni, quem Franci grisetum vocant, nos Andegavi buretum, inter Principes sedebat. Molendinarius ad hoc à Rege evocatus, affixis oculis ipsum B agnovit, et licentiâ à Rege postulatâ, vultu jucundus ad Consulem accessit, qui genu flexo, arrepta Comitis tunica, Regi et cæteris ait : *Hic cum hac grisa sternendo Danum, Francoram opprobrium abstulit, et exercitui eorum terrorem incussit.* Rex ut deinceps Gaufridus Grisa-tunica vocaretur edixit; cui omnis multitudo assensum præbuit.

* Al. Absistebant.

* Laon.

Cùm hæc agerentur, ecce ex improviso Legati adfuerunt, qui Danos in valle Suessionis castra posuisse retulerunt; quibus adjuncti sunt innumeri milites Flandrensium, in ducatu suo habentes populum quamplurimum. His auditis, locutus Rex ad Optimates, sic demum ora resolvit : *Videtis, Optimates, quod sine profundis singultibus enucleare non possum, quantis calamitatibus et incommoditatibus populus Francorum percellitur. Quid plebeios homines commemorem;* C *cùm plures ex vobis ex illustri sanguinis stemmate orti inedia palleatis, et gravis lues Danorum vestros lares contaminet? Jam dudum agri vestri in solitudinem redacti, vel nullo vomere excoluntur. Ne quæso, deturpetur propter negligentiam laus Francorum. O genus infractum! O gens invictissima, ne terreamini! Res in arcto est, bellum ex adverso est, hostis multus in proximo est. Expergiscimini, fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, bellicosas manus exerite, viresque avitas, dum tempus est, ostendite. Quid opus est verbis? Jam nunc sibi quisque loquatur.* Nobilitas igitur quid Regi consuleret, anxiabatur. Quorum quidam responderunt : *Nullam ad præsens dare possumus pugnandi sententiam, sed volumus et collaudamus, quatenus ista re induciata pugnam procrastinemus, donec majores vires habeamus.*

D Gofridus tamen Grisa-tunica suum (*a*) exprimens consilium, adjecit : *Vos domini Consulares et illustres viri, lux et flos victoriosæ Franciæ, decus et speculum pugnatricis militiæ, pro vobis ipsis decertate, et pro fratribus vestris animas ponite. Nam quoad populum, qui se Regi et nobis commisit, inultum mori conspicamur? Video vos, Deo gratias, unanimes, nec aliquis in hac re debet ab alio dissidere. Quid * refert dominus à servo, nobilis à plebeio, dives à paupere, miles à pedite, nisi nostrum qui præsidemus eis prosit consilium, et patrocinetur auxilium? Si Dani mihi dominabuntur impunè, nolo ampliùs vivere. Timendum est si moriamur inglorii; aut si comparemur jumentis insipientibus, brutis assimiles animalibus. Omnes quidem anhelare debetis ad pugnam, quia omnes id ad communem creditis profuturum salutem. Ego verò idipsum collaudo, vehementer efflagito, rogo ne* E *sicut segnes moriamur vel imbecilles, ne simus improperium vel omnium infamia gentium.*

* differt.

His dictis non sine gravibus illorum lamentis, quos relinquebant, processerunt; nec isti nec illi sperabant de cetero posse frui adspectu mutuo; hi et illi proruebant in charorum oscula, et omnes in lacrymas ciebantur. Venerunt autem circa Suessionis regionem, et intraverunt vallem unam formosa planitie venustam : illic unusquisque suas acies (*b*) gradatim ornaverunt et ordinaverunt. Locuti sunt Optimates de bello ordinando, et negotium illud commiserunt Andegavensi Comiti Gaufrido. *Eia*, inquit, *Gaufridus, singuli vestros* (*c*) *evocate vel convocate, et signo dato unusquisque cum vestra acie militate; ubi* (*d*) *autem opus fuerit rem peragite, et actuum et ictuum paternorum ne obliviscamini.* Ordinatæ sunt itaque sex acies; quinque ex illis præcesserunt, qui

(*a*) Pergit Auctor quo cœpit, et falsa narrat : vera tamen promiserat. *Obsecro autem eos qui lecturi sunt*, inquit circa initium Historiæ in Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *ut fidem dictis adhibeant, neque me scripsisse falsa arbitrentur.*

(*b*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ 992, *gregatim.*

(*c*) Ibidem, *congregate.*

(*d*) Ibidem, *ubi opus fuerit lanceis et gladiis rem peragite.*

belli pondus sustinerent, et inimicum agmen efficaciter feriendo repellerent. A
Rex postremus cum acie sua gradiebatur omnibus provisurus et subventurus, et si Dani prioribus prævalerent, totam belli ingruentiam excepturus. Litui clangebant, buccinæ reboabant, utriusque multitudinis clamor audiebatur; et jam clypeus clypeo, jam umbone umbo repellebatur, hastis confractis, enses mutilabantur : et cominùs utraque Danorum et Flandrensium instabant legiones; et ipsorum supervenere succenturiæ, quæ graviter primos cœperunt repellere. Nequibant autem impetum tot nationum sustinere, sed titubantes cogebantur cedere. Tantus enim erat clamor et strepitus telorum et imber, ut ipsum etiam aërem obnubilarent. Ingemuit Rex, undique prospiciebat eos tanquam oculatus, et ait : *Christe tuos sustenta Francos.* Et Gaufrido qui suum detulerat vexillum, per nuntium adjecit : *Gaufride calcaribus rapidum urge cornipedem, et Francis titubantibus* B *esto juvamen. Memor esto, obsecro, parentum nostrorum, ne lividemus in aliquo titulum Francorum.*

Gaufridus sanctæ crucis signo munitus, et auxiliaribus constipatus manipulis properus affuit, Danisque miles audacissimus obstitit. (*a*) Interdum enim perfidos aggressus est illos, ut vexilli Regis (*b*) lingulas in ore Danorum volitare faceret, altoque clamore suo eos aliquantulùm deterreret. Ad illius primipilaris impetum Franci, animo resumpto, in Danos irruunt unanimiter, et pugionibus vibratis instabant efferatiùs instantes. Fragor armorum multus erat; et ab æreis cassidibus ignis elucubratus multus scintillabat; vulnera vulneribus illidebantur, et campi nimio sanguine purpurabantur. Intestina videres dependentia, et cæsa capita et truncata corpora passim oppetentia. Exterriti sunt autem Dani præ ti- C more nimio, et repentè cuneis eorum labentibus, fugæ se commiserunt. Persecuti sunt eos sternendo Franci, proterendo, mactando; et cæsi sunt ibi multi milites et pedites, adeò ut ipsorum Duces inventi sint postmodùm mortui in medio quinque millium mortuorum. Magno autem Franci potiti triumpho, læti reversi sunt, secum adducentes equos multos, spoliaque multa quæ sibi ipsi manu sua in prælio pepererant. Factum est gaudium magnum in Francia, Deoque dignas omnes edidere gratias.

Rursus (*c*) à partibus Alemanniæ bellum novum exortum est. Quidam Teutonicus de Suevia, Edeltedus nomine, qui de genere Faramundi et Clodovei descenderat, Regnum Francorum jure hereditario exigebat. Qui (*d*) auxilio Ottonis Italiam, Lotharingiam et superiores partes Franciæ impugnabat. Conque- D rebatur in propatulo de fœderatis pactionibus, quas Hugo Rex in præsentia Henrici Ducis Lotharingiæ, et Richardi Comitis Normanniæ, et Gofridi Andegavi in quodam Colloquio fecerat; scilicet quòd Regnum Francorum Hugo sibi dimitteret ita dumtaxat, ut sibi Ducatum totius Franciæ daret, sicut Dux Hugo olim possederat, quod prædicti Principes, ut aiebat, et multi alii Magnates fide sua pepigerant. Gaufridus Grisa-tunica aliis dubitantibus surrexit, et ait : *Nusquam perjurii volo redargui, nec patiar ut nobis domineris. Regem meque et socios de fide mentita defendo.* Bertoldus frater Ducis Saxoniæ, vir factus ad unguem, pro Teutonico duellum arripuit, et adjecit : (*e*) *Pares et coæquales vestri quod justum est dijudicent. Altercatio enim hæc insopitabilis est.* Congregati sunt utriusque partis Majores, auditæ sunt utriusque litigantis quæstiones. Itum est in partem, et responderunt expectantibus judicium : *Communi consilio à nobis concordatum est, quòd qui victor exstiterit, Regnum in pace teneat. Alter consilii auctoritate Regno dimisso, viam suam pacificus acceleret.* Id totum ita concessum est, et sic se simpliciter prosecuturos manu in manum Episcoporum firmatum est.

Regina, Gaufridi Andegavis consanguinea, partem zonæ B. Mariæ Virginis, quæ in capella sua erat, (*f*) quam Carolus Calvus à Byzantio attulerat,

(*a*) In Ms. Codice laudato, *inter dimictum perfidos.*

(*b*) Ita Mss. Codices; malè autem in Edito *singulas :* legendum igitur *lingulas,* hoc est infimam vexilli oram in lingulas desinentem. Vexilli lingularum meminit hujus ævi Scriptor Ordericus Vitalis Lib. 9 pag 754. Alii *flammulas* appellabant.

(*c*) Fabulam hîc novam ab Auctore referri frustrà moneremus et probaremus; nemo enim, nisi cæcus, non perspiciet commentitium esse de legitimo Francorum Rege dissidium inter Edeltedum Suevum et Capetianum Principem.

(*d*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *auxilio Othonis Regis Italiæ Lotharingiam.*

(*e*) Si qua fides esset adhibenda Auctori, qui passim mentitur, Pares haberemus tempore Regis Roberti.

(*f*) Hanc zonam Carolus Calvus Byzantio, quò nunquam ivit, non potuit afferre.

A ei misit, et ut nuda colli ex ea ligaret præcepit, affirmans quòd in hoc vinceret. Ad bellum igitur Gaufridus animatus, jam majori fiducia procedebat. Bertoldus si quidem tantæ animositatis et stoliditatis erat, ut nullum sibi audere venire obviam ad pugnam arbitraretur; aiebatque : *Sinite eum, exeat, veniat; ego illum contemptibilem caniculum, qui de bello ausus est præsumere, statim prævalens suffocabo.* Ventum est ad prælium, pugnatur viriliter : primo impetu neuter cecidit, sed Bertoldus, dum equum giraret, à Comite lancea inter scapulas graviter vulneratur. Sanguis illius funditur, utrinque irremediabiliter pugnabatur, cassides æneæ resonabant, nulla eis requies præstabatur, cùm Bertoldus equo cadit, citòque in pedes surgit : Consul animosus descendit. Tunc eorum corpora sudore et crurore liquentia conspiceres, cùm manus ma-
B nibus, pedes pedibus, corpora corporibus impingebant. Ad ultimum verò rupta lorica Bertoldi, extis ejus fusis, ille præliator fortissimus Gofridus Grisatunica victor exstitit. Franci verò Christo gratias egerunt, diemque illum solemnem duxerunt, Deoque dignam immolaverunt laudem. Teutonici cum Duce suo Edeltedo confusi ad propria redierunt. Gofridus licentiam redeundi à Rege et Regina poposcit, zonamque sibi dari promeruit, quam in Ecclesia B. Virginis Mariæ Lochis posuit, ubi et Canonicos ad simul vivendum constituit, et ex propriis rebus multa eis dedit. Post hæc Gofridus, Deo favente, repulsis et repressis hostibus, plures annos vixit, terramque suam in pace rexit : nullus enim contra eum mutire audebat. Genuit autem plures filios quorum minor (*a*) Mauricius nomine, ceteris patre superstite mortuis, supervixit. Ipse verò mortuus sepultus est
C in Ecclesia B. Martini castri novi.

Mauricius Gofridi Grisæ-tunicæ filius, vir prudens et honestus, bonorum et *Cap.* 7.
pacis amator, plus sapientia quàm bellis Consulatum pacificè rexit vel tenuit... Peritus in causis, oratoriis ornamentis sibi adhibitis, audaciùs cæteris in curiis eloquens vir loquebatur, et quæ esset erudita, quæ popularis oratio, edocebat. Duxit autem uxorem de (*b*) Alverniensi pago, filiam Hamerici Consulis Santonici, neptem Raimundi Pictavis Comitis, ex qua Fulconem Neram genuit.

Surrexit in eum vir quidam iniquus, dolo et omni malitia repletus, Landricus Dunensis, qui in Consulatu Andegavensi multa nefaria perpetravit; Ambasiaco verò et Lochis fideles Consulis pluribus laboribus injustè vexavit. Hunc
D Landricum pater Mauricii Gofridus Consul Ambazio hereditaverat, et domum munitissimam à meridiana parte castri novi sitam cum plurimis (*c*) casamentis ei donaverat. Iste Mauricio filio ejus retributionem quam Deus nescit, scilicet mala pro bonis sæpè reddidit. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, confidens in auxilio Odonis Campaniensis; qui possidebat Campaniam usque Lotharingiam, Briam etiam et Carnotim, Turonim et Blesim. De nomine hujus castelli, et constructione sive constructore ejus breviter Lectori intimare curabimus. Yvomadus (*d*) quidam juvenis de Britannia secum habens mille viros, à prælio (*e*) cum Odone Carnotensi Consule rediens, locum in Comitatu suo ubi remaneret petiit; qui blandis blesisque sermonibus eum decipiendo, locum super ripas Ligeris ad libitum impetravit. * Unde non villam, sed oppi- * *Al.* ubi.
dum firmissimum ne ab Eudone vel alio eriperetur, erexit. Quod cùm diu pòst

(*a*) Prætermisso Consule isto, Fulco Nerra patri suo Goffredo Grisæ gonellæ successisse dicitur ab aliis. An igitur personam hîc fingit Auctor noster? Quanquam bona fide forsan aliorum commenta venditat. Ex variis enim Scriptoribus Opus à se concinnatum fatetur his verbis : *Ut Lectoribus hujus Historiæ occasionem dubitandi subtrahamus, quibus hæc Auctoribus didicerim breviter intimare curabo. Primus Scriptor exstitit Thomas Lochensis, qui breves Chronicas nomine Odonis Abbatis intitulatas, ut ab ejus ore audivi, reperit, et multa quæ fama vulgante cognovit, addidit. Secundus exstitit Robinus, et Brito Ambac. qui ipsas Chronicas emendaverunt; et quædam, ut viva voce ab ipsis audivi, addiderunt. Tertius ego ex multis Historiis multa addidi : 1° ex Historia Francorum nonnulla : 2° ex Glabelli Rodulfi multa : 3° ex Chronicis Gaudefridi Bechini aliqua : 4° ex dictis Magistri Robini quædam necessaria : 5° ex Scriptis Gauterii Compendiensis, Majoris-Monasterii Monachi, non negligenda. Hæc ego dum in abditis voluminibus invenissem scripta, non perpessus infructuoso silentio tegi; sed ea compilavi ad honorem Andegavorum Consulum, etc.*

(*b*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *de Alniensi pago.*

(*c*) Ibidem, *casamentis in auxilio ei dederat.*

(*d*) Fabulam en lege. Comitum Blesensium originem Johannes Parisiensis in Memoriali Historiarum enarrat his verbis : *Rollonis fuit cognatus Gello, et socius itineris et bellorum, cui pro pace tradidit Carolus Simplex montem, qui Blesum dicitur, cum territorio circumstante. Qui baptizatus, sicut ceteri, castrum bonum in prædicto loco construxit,* (id est arcem) *fuitque primus Comes Blesensis.* At multo ante Caroli Simplicis principatum locus iste Blesensis à monte suo dictus, castrum erat et vocabatur, ut notat Valesius. Nunc oppidum est celebre in Carnutibus, vulgò *Blois*.

(*e*) In Libro de Castro Ambasiæ, ubi idem referri videtur ad tempus Arturi Regis Britanniæ; *cum Bossone*, et sic infrà.

aspiceret, iratus ait Eudo : *Hoc tibi non concessissem, si verbum sapientis patris filio dictum memoriter retinuissem* : A

Sermones blandos blesosque vitare memento.
Simplicitas veri, fama est, fraus dicta loquendi.

Yvomadus iram ejus mitigans supplicando, obtestando castrum obtulit. Sed Eudo ut erat benignus (*a*) hominibus, jusjurandum ab eo suscipiens, castellum illud concessit, et à deceptione Blesim vocavit.

Itaque Landricus per Turonim et Lengiacum descendens Valeiam impugnabat, favente sibi Salmuriensi Gelduino, qui Salmurium Ucceumque et alia multa in Turoni et Blesensi territorio de feodo prædicti Odonis tenebat. Resistebant tamen Landrico duo germani fratres Archembaudus de Busenciaco, B et Sulpicius B. Martini Thesaurarius, ambo prænimiùm Consuli fideles, qui partem Ambasiaci oppidi jure hereditario possidebant. Isti domum defensibilem Ambasio habebant, in loco ubi post obitum fratris sui Thesaurarius arcem lapideam composuit, et à propria domo et à domicilio Comitis Landricum et suos infestabant. Mauricius gravi morbo præoccupatus, Fulconem filium suum jam adultum, militemque fortissimum sic alloquitur : *Fili, nulla domus est pusilla quæ amicos habet plurimos.* Moneo igitur ut eos caros habeas qui mihi et tibi fideles amici fuerunt; malis hominibus, quibus utilissimum esset malitiam effugere, ne parcas. Semper mali bonis invident; teste verò Seneca, facilius est pauperi contemptum effugere, quàm diviti invidiam; bonis enim nocet, qui malis parcit. Video te, Deo gratias, ab avita probitate non degenerare; propter quod nunc gaudeo, et ut Thesaurarium fratrem tuum manu teneas C præcipio. His dictis vir inclytus naturæ concessit, sepultusque jacet in Ecclesia S. Martini juxta patrem suum.

Cap. 8. Fulco Nerra, cui consuetudo fuit animas Dei jurare, juvenis haud modici pectoris, Consulatum à multis hostibus viriliter aggressus est defendere. Semper enim contra novum Principem nova confestim bella emergunt. Monitu nempe pessimi Landrici Odo Campaniensis et Gelduinus Salmuriensis, Fulconem à Turonica expellere tentaverunt, (*b*) putantes Ambasiacum Comiti auferre. Surgebat eis præsentis temporis opportunitas. Nam Sulpicius Thesaurarius, fratre suo noviter mortuo, solus sub Consule tunc Ambasium regebat. Nec differt heros cordatissimus vindictam hostium properare, seque pe- D riculo exponere. Collecto igitur quantum potuit exercitu, terram inimicorum audaciter introivit; et ultra Blesim profectus, ad Castrum Dunum devenit. Habitatores illius castri cingulis militaribus accincti, armisque protecti ad pugnam, se more militum castrensium paraverunt, et mox conglobati Consulem et suos invaserunt. Sustinuerunt igitur Andegavi frequentes impetus eorum usque ad vesperam; et cùm recedere attentarent, concursus astantium devitare nequibant, cùm Dunenses (*c*) à tergo recedentibus insisterent. Postquam Consulares nec laborem poterant sustinere ampliùs, nec eos compescere, conglobati gradatim conati sunt redire, et cum eis pugnare. Itaque præmissis Ambasiacensibus, Andegavi eos undique aggredientes, coangustaverunt et prævaluerunt. Dunenses correpti timore, disgregati fugere cœperunt. Comes præliando in castrum suum E ipsos fugavit. Multi itaque de gente plebeïa capti, alii gladio necati sunt. Requieverunt ergo ea nocte in loco illo tenentes milites viginti, et cæteros captos ligatos custodierunt. In crastino terram illam deprædati sunt, et colonos illos humotenùs pessumdederunt. Potiti ergo gaudio victorum, Ambasiacum die tertio reversi sunt.

Consul Ambasio domum Landrici obsedit; et tam ardenter expugnationem illius domûs sui confecerunt, ut ipsos de domo ad resistendi desperationem compulerint. Scientes itaque se nèc resistere posse, necne si caperentur, meritas pœnas et mortes evadere; ex dedenda domo Comiti, si sibi vita concederetur, cœperunt per legatos tractare. Librato itaque consilio visum est bonum omnibus, sine discrimine obsidentium, tam grande removere periculum. Itaque vita eis indulgetur, et domus recepta funditùs deletur. Landricus et sui à castro illo expellitur; inde Comes Ligerim transiens, in domum suam,

(*a*) Ibidem, *homagium cum jurejurando.*
(*b*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *putantes Ambasiacum et Lochas Comiti auferre. Suggerebat eis.*
(*c*) Ibidem, *à tergo cædendo insisterent.*

A quæ tunc antiquitùs Casamentum vocabatur, nunc (*a*) verò Villa Moranni, hospitabatur. Deinde per Semblaciacum, quam etiam firmaverat sibi, et per terram hominis et amici sui Hugonis de Alvia, qui dominus castri quod Castellis dicitur, et S. Christophori erat. Indeque Valeiam intrans, Andegavis, civibus nolentibus Turonicis, ad libitum descendebat. Mirebellum verò et Losdunum Fulco possidens, Kainonim, qui Odonis proprius erat, Salmurum (*b*) et Monsorellum, illosque de insula Buchardi abhinc sæpè expugnabat : et (*c*) per terram Guennonis qui dominus Noastri erat, Lochis redibat.

At Fulco (*d*) alter Cæsar... (*e*) Litigiosum certamen pugnavit cum Odone et Geldoino, etc. *ut in Gestis Ambasiensium Dominorum.*

Denique Fulco Comes negotia sua pertractans, hunc virum bellicosum, militaB ribus armis efficacissimum, Lisoium de Basogerio, nepotem Vicecomitis de Sancta Susanna, Lochis et Ambasiaco præfecit; et militibus tam majoribus quàm minoribus, ut ei obedirent, præcepit. Ipse fratres habebat, cognatos, natos, et affines multos; qui omnes cum Lisoio spontanei remanserunt.

Quidquid, teste Boëtio, certum deserit ordinem, lætos non habet exitus. Comes si quidem Britanniæ Conanus, ordinem sui consulatûs cupiens excedere, spreto Fulcone, virtute quatuor filiorum confisus, fines Andegavorum vastare non destitit. * Meduana fluvius inter occidentales amnes non ultimus, qui placidis undis Andegavium perlabitur, quem pons saxeus, hybernas passurus aquas, amplectitur; usque adhunc Conanus et filii Consulatum habere volebant. Intereà Conanus Fulconem sciens ab Andegavis abscessisse ad C Curiam Regis, Aurelianis ire disposuit; filiis suis ut Andegavum discurrerent, et interim languidiora terræ ut explorarent, præcepit. Audientes autem filii Fulconem abesse, gavisi sunt, sperantes se Andegavensibus prævalituros, utpote quos paucos et immunitos opinabantur. Dum Consules Aurelianis Regem expectarent, in quadam domo ut ventrem purgaret secessit : in thalamo ejusdem domûs, à Fulcone solo pariete diviso, Conanus venit; suis ibi aperit quod filii sui quarto die usque ad portas Andegavis omnia demoliendo discurrent. Quo audito Comes ad succursum suorum fingens se, festinat Landonensi castro suo ire, nocte et die equis sæpè mutatis equitat, suis in via ut sequantur imperat. Secundo die serò Andegavis absconditè intrat, multos milites et pedites extra urbem congregat. Britones statuto die usque ad portas urbis securi impetuosè D currunt.

* *la Mayne.*

Fulco et sui latitantes in eos securos celerrimè irruunt, alios prosternunt, alios in fugam convertunt. Nam regressu Consulis cognito, resistendi nec ad momentum constantiam habuerunt inimici. Ita dispersi quò quisque potuit citissimè diffugerunt. Mortui sunt in illo conflictu duo filii Conani, innumerique pedites perempti. Alii duo cum multis Baronibus et militibus et peditibus capti. Fulco autem statim ad Curiam Regis citissimè rediit, et ipso die quo venerat Rex, ipse et suus quidam miles equitans varium equum Alani primogeniti filii Conani, ante aulam regiam descenderunt. Quæsitum est à Britonibus quomodo equus ab illis habeatur; verumque auditur et Conano nuntiatur. Deflet Conanus casum suorum, coram Rege lamentatur. Ab Episcopis pax quæritur, et mediante Roberto Rege, et Richardo Normannorum Duce, qui viduam filiam Conani habebat uxorem, concordia efficitur. Alanus primogenitus Conani cum fratre suo redimitur. Omnes capti dato competenti pretio liberantur, et à Fulcone Consulatus ultra Meduanam quietè et pacificè possidetur.

Nunc de moribus Britonum quid Glabellus Rodulfus Historiographus in Historia sua scripserit, et de Conano Pseudo-rege facto, et de bello cum eodem Fulcone habito, nostro Operi breviter inseramus. Narrant siquidem plerique, (*f*) etc.

(*a*) Ibidem, *nunc verò Villa Maurencii.*
(*b*) Ibidem, *et Monasterollum.*
(*c*) Ibidem, *per terram Guermoyes.*
(*d*) Iste pannus sat malè hîc cùm assuatur, credimus eum ex Gestis Ambasiensium Dominorum fuisse deprompttum.
(*e*) Ita in Mss. Codicibus; in Edito autem, *Lisoium ad certamen pugnandi cum Odone et Geldoino arripuit.*
(*f*) Vide suprà pag. 14 et 15 Cap. 3 et 4. Codices autem Mss. habent *multa sed faceta garrulitas,* pro *et stulta garrulitas* Britonum seu *multa seu fatua;* quod profectò Britonibus magis placebit, nec alios offendet. Ibidem variantibus Lectionibus hæ possunt adjungi; *clam prævenientes plerique Britonum,* pro *populi Britonum; discipula* seu *decipula,* pro *muscipula; astu paratam,* pro *astu patratam; Fulconi tradiderunt,* pro *Fulconi reddiderunt; animo indignè ferens,* pro *nimiùm indignè ferens.*

Circa an. 1007.

Ædificatis [in Bello-loco apud Loccas] religioni (*a*) officiis utilibus... [Fulco] evocat S. Genulfi Stratensis Abbatem nomine Odonem, cujus tunc in Dei rebus et sacra opinio et vita spectabilis habebatur... Hic igitur Abbas quamdiu rebus humanis interfuit, utramque Ecclesiam, Stratensem scilicet et Lochacensem ut bonus pastor pio moderamine gubernavit. A

Fulco ex uxore sua Gofridum Martellum et filiam Adelam nomine genuit. Vir Deum timens Fulco Romam gratia orationis venit. Tunc temporis Papa Sergius IV Præsulatum Romanæ Sedis sorte felici regebat... Acceptis cum benedictione à Domino Papa litteris, iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit... Richardus Dux Normannorum ex Juditha filia Comitis Britanniæ duos filios Richardum et Robertum habuit. Richardus primogenitus à fratre suo Roberto veneno necatus est : qui de perpetrato facinore B Deo satisfaciens, anno Ducatûs sui septimo nudipes hoc iter suscepit... Fulco siquidem [jussu Imperatoris] sub conductu Jerusalem ducitur; portam tamen urbis intrare non potuit, ad quam peregrini, ut intrarent, violenter suas pecunias dare urgebantur. Dato autem pretio tam pro se quàm pro aliis Christianis, ad portam sibi prohibitam morantibus, urbem celeriter cum omnibus intravit; sed Sepulcri claustra eis prohibuerunt : nempe cognito quòd vir Dei alti sanguinis esset, deludendo dixerunt nullo modo ad Sepulcrum optatum pervenire posse, nisi super illud et Crucem Dominicam mingeret; quod vir prudens, licet invitus, annuit. Quæsita igitur arietis vesica, purgata atque mundata et optimo vino albo repleta; quin etiam aptè inter ejus femora posita est, et Comes discalciatus ad Sepulchrum Domini accessit, vinumque super Sepulcrum C fudit; et sic ad libitum cum omnibus sociis intravit, et fusis lacrymis peroravit. Mox duritia lapidis in mollitiem versa divinum sensit imperium; Comesque deosculando Sepulcrum, dentibus maximum evellit et abscondit frustum, quod, delusis et ignorantibus Gentilibus, attulit secum : qui et larga donaria pauperibus largiens, (*b*) à Surianis Sepulcrum Domini custodientibus de Cruce Dominica sibi dari promeruit. Qui regressus Lochis, ultra * Angerim fluvium, Bello-loco scilicet, Ecclesiam in honore S. Sepulchri, Monachos cum Abbate ibi imponens, construxit. (*c*)

* *L'Indre.*

Ambasiaco verò in Ecclesia sanctæ Virginis Mariæ de Cruce Salvatoris posuit, et parum corrigiæ ex qua manus Christi ligatæ fuerunt; in qua Ecclesia suo tempore corpus B. Florentini Presbyteri et Confessoris à pago Pictaviensi D translatum fuerat, ubi et Canonicos ipse et Sulpitius B. Martini Thesaurarius constituerunt.

Conqueruntur homines Fulconis de Odone Campaniensi et Gelduino Salmurensi et de Gofrido Sancti Aniani Domino, qui omnes anno et dimidio, quo Fulco moratus fuerat, terram et homines suos multis importunitatibus afflixerant. Quippe Gelduinus curiam S. Petri Pontilevii utpotè proprium fiscum munierat : (non ibi adhuc Monachi erant) contrà Fulco in monte prope Carum fluvium, qui de propria terra Gelduini erat, et de feodo Archiepiscopi Turonis, (*d*) villâ rebellis nobilis (*e*) Bentergius, quæ inter ipsum montem et Carum erat, et villa (*f*) Nantolii destructis, quæ ambæ de feodo Gelduini erant; oppidum quod * Montrichardum vocatur composuit, et Rogerio (*g*) Diabolico Domino Monthesauri custodire mandavit. Intereà Odo E ad delendum Montricardum multos milites et pedites Blesis congregat. Quo audito Comes delectissimos milites et pedites secum adducens, Herberto Cenomanensi Consule sibi fœderato et adjuncto, occurrit. Viri isti probi et mili-

* *Montrichart.*

(*a*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *ædificiis.*

(*b*) Ibidem, *à Sarracenis.*

(*c*) In Ms. Codicibus hîc sequitur fabulosa descriptio necis Crescentii, à *servientibus* Fulconis Romæ per astutiam occisi : quæ quidem descriptio vocabula illius ætatis, quæ forsan nosse juvat, continet hæc : *Fulco convocatis archeriis suis, quos in hujusmodi exercitio peritos esse noverat, fecit eos exercere ante se ad foramen cujusdam portæ et sagittas jacere sive burones; ex quibus omnibus quatuor fratres uno patre geniti inventi sunt, qui à cognomine Prompti cognominabantur, qui ita jacula per foramen emittebant, ut nec in aliquo lignum foraminis tangerent. Fecit etiam eos balistis trahere (quarellos;) qui sicut arcubus rectè trahebant, ita balistis per foramen jacula emittebant.* Patrata nece Crescentii, Fulco donatus à Sergio Papa dicitur corporibus SS. Mart. Chrysanti et Dariæ, quæ delata usque ad Lochacense castrum, suscepta sunt ab omni Clero et populo et Abbate et Monachis Belli-loci, et ibidem recondita. *Consul verò Fulco prædictos quatuor archerios feeudavit et terris et vineis ac multis aliis ditavit.* Ibidem Fulco dicitur fuisse *statura procerus et amplo corpore.*

(*d*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *villa Rebelli nobilis Penitegius.*

(*e*) Ms. Codex Andegav. habet, *Bentegio.*

(*f*) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *villa Mantolii.*

(*g*) Ibidem, *Diabolerio.*

tiæ

A tiæ actibus erant periti : avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum et Britonum in istis regionibus hereditaverat. Odo more suo nimia multitudine confisus, fluvium (*a*) Beuronis transiit.

Fulco Ambasiaco discedens prope Pontilevium venit : Herbertus juxta ripas An. 1016. Cari equitans (*b*) Berengio castra fixit. Quid plura ? acies ordinantur. Odo attonitus, gelatoque corde stat, non æstimans Andegavos secum ausos præliari ; suisque breviter inquit : *Totas effundite vires. Quisquis patriam carosque parentes, qui sobolem ac thalamos desertaque pignora quærit videre, ense petat. Causa jubet melior Dominum sperare secundum.* Pugnatur, Fulco et sui prænimiùm gravantur. Ipse Fulco equo cadens (*c*) graviter verberatur. Penè victoriam Blesenses adepti sunt, nisi nuntius festinus ad Herbertum venisset, qui Fulconem victum captumque B nuntiat. Postquàm rumor iste per totum percrebuit ejus exercitum, Comes Herbertus, ut erat miles acerrimus, advolat cum suis commilitonibus ; adsunt repentini quos advocaverunt socii, et à sinistro cornu inimicos præoccupant. Complacuit Christo virtutem illis conferre, et inimicis confusionem inferre. Nam milites Odonis ferocissimos ictus Cenomannorum, Andegavorumque impetus sustinere non ferentes, protinus in fugam versi, pedites suos in campo trucidandos dimiserunt. Quibus ad libitum detruncatis, Andegavi quantùm possunt vel audent, insequuntur fugientes, prosternentes omnes equites quos consequi prævalent. Ita ferè sex millibus tam captis quàm peremptis, reliqui quò quisque potuit evaserunt. Fuga et strage hostium peracta, victores ad castra diripienda veniunt. Collectis opimis spoliis, pretio et numero captorum dicati, Amba- C siaco redeunt.

Sequenti anno cùm Odo Campaniensis à Duce Lotharingiæ impugnaretur, vir prudens et modestus Fulco ad distringendam urbem Turonicam quam multùm desiderabat esse suam, oppidum (*d*) in monte Budelli statuit. Odo è contra diversarum gentium multitudine secum adducta, accito cum omnibus suis Salmuriensi Gelduino, munitionem illam obsedit. Similiter Fulco quos potuit in Valleiam adunat, sapienti usus consilio Ligerim transmeat, et festinus tota nocte equitans, summo diluculo Salmurium defensoribus vacuum intrat, totumque confestim oppidum usque ad arcem capit. Illis de arce nulla spes erat salutis, nullus locus effugii præter dedecus deditionis. Noverant gentem Andegavorum ferocem et bellicosam, nec eos ab incerto desistere, D donec eis omnia ex voto contingerent : sciebant eos penitùs immisericordes ; ideò sub lege deditionis Consuli satisfaciunt. *Impunè*, inquiunt, *jubeas recedamus, arcemque istam tibi trademus ; tuere nos ab istis carnificibus, ut liceat nos vivos tibi servire.* His auditis Comes illos honorificentia liberalitatis suscepit, magnis dapsilitatibus honoravit. Quod idcircò fecisse dicitur, quatenus et liberatos sibi affectaret, aliosque ad deditionem invitaret. Reddita arce, satellitibus suis ibi dimissis imperavit, ut de servando castro curiosi procurarent. Fulco pro voto Salmurio potitus, aliàs ire disposuit, et ante Cainonem transiens, inter Noastrum et insulam Burchardi ponte facto, Vigennam transit, et Montem-Basonis obsidet. Odo ab obsidione montis Budelli secessit, et ad Fulconis exercitum pedem dirigit. Ingeniosus Fulco, obsidione dimissa, usque ad Lochas E recedens, in pratis sua tentoria collocavit ; (*e*) sic utique remisso exercitu, quievit. (*f*)

Interim Fulco iterum Montem-Basonis obsedit et cepit, et Guillelmo Mirebelli ad servandum tradidit. (*g*) Arraudus Brustulii aliique proditores Gofridum dominum suum Sancti Aniani Principem Fulconi tradunt ; qui posteà, Fulcone absente, Lochis in carcere ab ipsis proditoribus strangulatus est. Comes (*h*) Senescallo suo Lisoio neptem Sulpicii Thesaurarii uxorem dedit ; cui arcem Ambasiaci cum omnibus appenditiis ejus, (*i*) Virnulium Mauriacumque et Signiferiam Campaniæ donavit, ipsum ita retinens filio suo * Marcello commendavit. Itaque terra usque ad obitum Fulconis in pace siluit, * *f.* Martello

(*a*) Ibidem, *fluvium Benjonis.*
(*b*) Ibidem, *Berengerio.*
(*c*) Ibidem, *graviter vulneratur.*
(*d*) Ibidem, *in monte Bridelli* ; et sic infrà, *montis Bridelli.*
(*e*) Ibidem, *sic utrique remisso.*
(*f*) Multa hîc omittimus quæ deprompta sunt ad verbum ex Glabri Lib. 3 capp. 2 et 9. Varians tamen est lectio ubi de Constantia Regina ; sic nempè : *Accepit autem supradictus Rex neptem prædicti Fulconis....filiam Willelmi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore ejus Fulconis.*
(*g*) Ms. Codex Reginæ Sueciæ habet, *Astrandus Bustrulii.*
(*h*) Ibidem, *Comes Fulco.*
(*i*) Ibidem, *Vernullum Mameacumque.*

qui non diu tamen pòst vixit; cujus finis hujusmodi exstitit. Bis jam Jerosolymis A
perrexerat; tertio autem itinere in eundo peracto... veniensque Mettensem urbem, levi tactus incommoditate, diem clausit extremum.

EX ORIGINE ET HISTORIA (a) BREVI

Nivernensium Comitum.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 399.

Castrum (b) Nivedunum, quod nunc dicitur Nivernis, situm est super B
fluvium Nevium in extremis Burgundiæ finibus; cui subterfluit Ligeris amnis, qui dividit Galliam Celticam et Galliam Aquitanicam. Igitur castrum istud antiquissimum quidem, sed instar viculi exiguum. Præfuit ei Comes Raterius, qui jure hominii de dominio Comitis Burgundiæ illud tenebat. Is fortè accusatus ab Alicherio milite, quòd thorum domini sui violasset, conflictum duelli cum ipso accusatore iniit infra insulam, quæ Victoris nomine hodieque appellatur. Cùm ergo Raterius hastam vibrasset, percussit Alicherium sub maxilla, et transfodit os ejus; dixitque: *Os ipsum luet mendacium quod loquaciter protulit. Nequaquam*, ait Alicherius, *mendacium, sed tam longum silentium adulterii tui os meum luit.* Statimque feroci animo insurgens percussit Raterium, qui cadens devictus et convictus post modicum expiravit. Fuit au- C
tem diebus multis castrum prænominatum in manu Comitis Burgundiæ, ad quem jure dominii pertinebat. Tempore illo Rex Francorum moriens puerulum filium reliquit. Hunc proceres Francorum, communicato consilio, tradiderunt Richardo Justiciario in tutelam, committentes illi totius Regni curam. At ille pio affectu puerum enutrivit, et Regnum justè disposuit. Et erat castellum in territorio Nivernensi, nomine Maers, munitione et situ loci fortissimum, hominumque frequentia ditissimum. Hujus habitatores, itineris contigui viatores spoliabant, captivabant, occidebant. Richardus castellum obsedit: cui obsidioni cum aliis Optimatibus et Episcopis totius Galliæ interfuit etiam Hildegarius Episcopus Heduensis. Hic genere Pictavensis Diaconus Regis Francorum extiterat, etc. Venit et ipse inter alios ad obsidionem, quem- D
dam secum habens nepotem, nomine Landricum, et applicuit exercitus ad castellum, et expugnavit illud fortiter. Ut autem vidit dominus oppidi, quòd sustinere non posset, grande convivium civibus suis præparavit, et recumbentibus omnibus ipse simulato langore surrexit; et clam conscendens equum, per medias acies effugit. Et ascendentes velocissimi quique, fugientem insecuti sunt: sed eum nullatenus apprehendere potuerunt. Cui fortè occurrens Landricus nepos Hildegarii, qui præerat Cursariis, percussum impulit ab equo, et captum duxit ad tentorium Hildegarii. Et quoniam non est Sacerdotis quemquam tradere morti, occultato milite, misit equum illius Duci exercitûs. Quo requirente militem, responsum est ei, quòd aviditate retinendi equum, militem miles neglexerit. Missi ergo apparitores scrutati sunt tentorium Hildegarii; E
inventum militem simul cum equo suo suspenderunt in patibulo, captumque castellum dederunt possidendum Hildegarii nepoti Landrico. Qui Landricus, accepta uxore stirpis Andegavorum, genuit ex ea filium, nomine Bodonem, quem Bodo de Montibus suscepit de sacro fonte. Is cùm adolevisset, petiit à patrino suo aliquid sibi dari. Cui ille respondit: *Quid, filiole, tibi vis dari?* At ille, *Volo*, inquit, *ut tantum terræ mihi concedas, quantum contigui montis umbra die perlustraverit.* Quo concesso, surrexit juvenis summo mane in diebus æstivi temporis, et cœpit proprios limites circùm circa ponere, sicuti sole vergente umbra divertebat; et ædificavit ibi castellum, quod dictum est Mon-

(a) Auctore, ut quidam scribunt, Hugone Pictavino Monacho Vizeliacensi, qui vixit circa annum 1160. Alii Anonymum Scriptorem vocant qui sub Ludovico VII floruit, ait Labbeus ibidem.

(b) Vulgò *Nevers*, positum ad confluentes Niveris et Ligeris, à Nivere vel Nevere (*Nieure*) dictum est Nivernum, Nevirnum, Nevernum et Nivernium. Noviodunum Æduorum vocat Cæsar, pro quo Auctor noster, corrupto nomine, Nivedunum dicit. Sic Aimoinus: *Nivedunus, quam quidam Nivernis esse putant.* Sic Hugo Floriac. *Nivedunus quæ et Nivernis.* Sic et Robertus Monachus Autissiod. *Civitas Nivedunum quæ et Nivernis.*

A cellis, et dilatavit terminos patris sui, genuitque filium nomine Landricum. Et factus est Landricus homo magnæ liberalitatis, et suscipiebat ferè quotquot erant transeuntes per viam, nobiles et mediocres personas, properantes ad limina beatorum Apostolorum Petri et Pauli. Eo quippe tempore omnis Gallicana et Britannica natio eadem plurimùm frequentabat limina. Contigit autem ipsum Landricum eandem aliquando cum multis aliis Principibus peregrinationem subire. Inter quos fuerunt Comes Pictavorum et Comes Andegavorum, necnon Comes Burgundiæ. Qui pariter cum Landrico redeuntes, sanctæ Dominicæ Resurrectionis diem apud * Bitervam celebraverunt : ut autem itineris laborem levarent, fecerunt ibidem triduum. Sequenti verò die Paschæ fecit omnibus convivium Landricus filius Bodonis : et cùm à prandio surB rexissent, Comes Pictavorum invitabat Landricum, quatenus avorum suorum patriam secum repeteret, ubi eum maximis beneficiis cumularet. Cui cùm Landricus grates referret : *Mecum potius,* ait Comes Andegavorum, *venire debes, quò te maternum genus invitat.* Et respondens Comes Burgundiæ dixit : *Cur paternum solum hac vel illac peregrinaturus relinques, cùm ego ibidem satis admodum possim velimque ditare?* Ad hæc Landricus respondit Comiti Burgundiæ : *Verum est,* inquit, *quòd plurimùm possis. Peto ergo, ut parvulam illam insulam castri Nivernis concedere mihi digneris, quò mihi Comitis concessa dignitate et tibi honor proveniat, et ego contiguam hereditatem tutiùs retineam.* Respondit Comes Burgundiæ : *Concedo,* ait, *sicut vis, et Comitatum Nivernis salvo jure hominii tibi et hæredibus tuis deinceps tribuo.* Iste Landricus primus hujus generis Comes Nivernis factus, cœpit usquequaque dilatare terminos
C suos. Habuitque filium nomine Renaldum, qui conjunctus matrimonio sorori Regis Roberti, filii Hugonis Capitonis, Comitatum Antissiodori conjunxit Comitatui Nivernis. Cujus Comitatûs gratia bello cum Duce Burgundiæ confligens apud (*a*) Saigniacum occisus est, triumphum simul et hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens. An. 1002.

* *f.* Nivernam.

(*a*) Raynaldus anno 1040 occisus dicitur apud Silviniacum, in Chronico Vezeliacensi.

EX (*a*) CHRONICA WILLELMI GODELLI,

D
Monachi S. Martialis Lemovicensis.

Ex Manuscripto Regio Codice Num. 4904. 4.

EX LIBRO TERTIO.

In Regno Francorum dissentio orta est; Hugo Dux cœpit persequi Ludovicum Regem filium Clotarii; et tandem * eo superato, Regnum adeptus est. An. 987.

Anno Domini DCCCCLXXXIX post Ludovicum regnare nisus est Karolus frater * Ludovici, sed non prævaluit : hunc Hugo memoratus Dux Francorum persequens conclusit in civitate Lauduno; posteà verò dolo Ascelini ejus-
E dem urbis Episcopi urbs capta est, et Karolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelianensi positus est; ubi et uxor ejus gravida in carcere peperit germinos, qui postmodùm adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo et hoc tempore progenies Karoli Magni Imperatoris in Regno Francorum defecit; et obtinuit, ut diximus, Regnum illud Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX, et dominatus est annis IX; non tamen diademate regni usus. Ordinavit autem filium suum Robertum piissimum, ut regnaret post eum...

* mortuo.

* Lotharii.

(*a*) *Hæc Chronica,* ut legitur ad calcem Ms. Codicis quo utimur, *Willelmi Godelli Monachi S. Martialis Lemovic. Historiographi,* incipit ab ipso mundi exordio, et usque ad annum Christi MCLXXIII perducitur. Tempus quo vixit, et patriam unde oriundus est, palam ipse aperit Godellus ad annum MCXLV, sic scribens : *Hoc eodem anno ego servorum Christi novissimus, qui totum hoc Opus ex variis Historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus.* Nihil autem in ejus Chronico est ad Francorum Historiam pertinens, ante annum 987, quod non habeatur apud alios Scriptores, quorum Opera nostræ inserta sunt Collectioni : quamobrem superioribus hoc anno prætermissis, solùm ex Godelli Chronico excerpemus, quæ narrantur ab hoc anno, quæque nostri sunt instituti. Codicem Ms. quod spectat, optimæ notæ est, minutis tamen litteris exaratus, vocibusque quàm plurimis compendiosè scriptis, quæ Lectorem oculatum poscunt. Scriptus videtur anno circiter 1224. Regum nostrorum seriem claudit prima manus per Ludovicum VIII; cujus nomini subdit manus altera : *Hic Rupellam... cepit.*

Anno quo diximus Hugonem Ducem obtinuisse Regnum Francorum, Guillelmus A
Dux Normannorum (*a*) moritur; et succedit Ricardus, qui Ducatum Normanniæ
* LIV annis * XXVIII exercuit.

An. 994. Anno Domini DCCCCXCII Maiolus Abbas Cluniacensis vir religiosus in vita
* *Souvigni.* sua apud * Silviniacum moritur mense Maio, ubi corpus ipsius honorabiliter conditum requiescit. Succedit ei domnus Odilo, qui consecratus est in die sancto Pentecostes. Sub hoc tempore erat Remis Archiepiscopus quidam vir bonus Arnulfus nomine, filius Lotharii memorati Regis ex concubina natus, quem Hugo Rex coacto Concilio deponere fecit, et pro amore filii sui Roberti ordinavit in loco ejus Gerbertum Monachum Philosophum, qui magister ipsius fuerat. Audiens autem hoc post tres annos Papa Romanus Benedictus misit Leonem Abbatem, et jussit ut Arnulfus Archiepiscopus injustè depositus B
suæ sedi restitueretur: quo facto depositus Gerbertus posteà factus est ab Othone Imperatore Romanorum Archiepiscòpus Ravennensis; fuerat enim idem et ipsius Othonis magister: à quo etiam postmodùm Papa Romanus effectus est. Post hæc Hugo Rex Francorum moritur anno Domini DCCCCXCVIII regnante
An. 996. jam Roberto piissimo Rege filio suo... Fuit, ut dicitur, suprà memoratus
* Aurilia-censis. Gerbertus Monachus * Floriacensis Cœnobii S. ** Benedicti, qui pòst apud
** Geraldi. Hyspalim Hispaniæ plurima didicit: qui ad Gallias rediens postmodùm suis auditoribus exposuit... Fuit et discipulus hujus Leothericus Archiepiscopus Senonensis.

Anno igitur Domini DCCCCXCIX domnus Sewinus Senonum Archiepiscopus moritur. Hic jacturam, etc. *ut apud Odorannum suprà pag.* 165. C

Successit in Senonica sede domno Sewino reverendus Leothericus, cujus electionem aliqui malevoli impedire et annihilare nitebantur. Quod cùm audisset præ-
* Silvester II. ceptor quondam suus, tunc verò Papa Romanus * Johannes, qui et Gerbertus, gavisus de discipuli sui dilecti Leotherici promotione, auctoritate sua constantissimè antedictam electionem roboravit. Anno igitur incarnati Verbi millesimo jussione
* Silvestri. præfati * Johannis Papæ consecutus est domnus Leothericus Senonensem Archiepiscopatum, et cum maximo honore in sede sua locatus. Sedit verò annis triginta duobus.

* *Al.* Trecensium. Sub hoc tempore apud urbem * Trecassinorum, præsulante viro illustri domno Milone Episcopo, in fundamento Ecclesiæ ejusdem sedis inventum est cujusdam electæ Dei virginis venerabile corpus purpura integrè involutum. Invenerunt et D
nomen ipsius Mathidia. Collocatum est ergo corpus hujus S. Mathidiæ Virginis, et in Trecessi sede venerabiliter retinetur.

Circa hunc et millesimum Domini annum floruit in Meldensi urbe sanctus Dei Gislebertus ejusdem sedis Præsul, vir eximiæ virtutis, et miraculorum gloria insignis, cujus vita stilo clarissimo edita multarum exempla virtutum viventibus cunctis per sæcula administrat.

Hoc quoque item tempore floruit vir Deo dilectus Adalradus, Trecassinæ urbis Archidiaconus, pia memoria dignus, et digno honore memorandus, cujus vita lux sæculi, Cleri gloria, honor Ecclesiæ, et verissimum Christianorum documentum fuit. Sepultus est in Ecclesia S. Sepulchri in territorio præfatæ urbis, quam ipse in vita sua pietatis igne succensus fundavit et ædificavit. E

Johannes verò XVI Papa Romanus post X menses lacrimabiliter satis vitam finivit. Succedit ei Silvester Papa annis IIII, et mensibus V. Hunc dicunt quidam Gerbertum fuisse, quod utrum verum sit, certum non habeo. Fertur enim de Gerberto hoc quòd fuerit primò Monachus S. Benedicti Floriacensis; sed quia nimis cupidus honoris et temporalis proprietatis, ut dicunt, fuit, deceptus (*b*) à Dæmone adeò fertur, ut hosti antiquo homonagium faceret, quatinus per ejus potestatem ad libitum suum voti sui compos efficeretur. Loquebatur etenim cum eo hostis ipse, et ille ejus obsequiis insistere non verebatur. Hujusmodi pessimo fœdere inito, explevit ei pro voto quæ poscebat;

(*a*) Auctor hîc errat: Willelmus enim primus obiit anno 942 aut 943, vel etiam, ut quidam volunt, anno 944.

(*b*) Hujusmodi falsis rumoribus juvat opponere Epigramma seu Epitaphium à quodam Poëta scriptum. Sic autem habet Bzov. Vit. Silv. cap. 7 pag. 25:

Ne mirare Magum fatui quòd inertia vulgi
Me (veri minimè gnara) fuisse putat.
Archimedis studium quòd eram Sophiæque sequutus
Tum, cùm magna fuit gloria scire nihil.
Credebant Magicum esse rudes; sed busta loquuntur
Quàm pius, integer et religiosus eram.

A et licèt exteriùs pareret, intrò quàm sublimis efficiebatur, videlicet quia Regibus servierat, et ab eis talem gratiam fuerat nactus, permittente tamen Domino, qui de nostris malis solus novit operari meliora. Cæterùm adeò factus est miser ille ut ab hoste expeteret et hosti ascriberet, quod etsi hostis suggestione et placita voluntate acceleratum est, non tamen nisi Dei voluntate vel permissione illi ad effectum perductum. Primò itaque Remensis Archiepiscopus, secundò Ravennensis Archipræsul, postremò urbis Romæ Papa effectus est. Inter hæc interrogans hostem de fine suo, responsum ab eo accepit, quòd non esset moriturus, donec in Jerusalem celebraret Mysteria divina. Quod cæcus Papa audiens, gavisus est reputans apud se tam longè se esse à fine suo, quàm se sentiebat longè ab hujusmodi peregrinationis voto
B ac voluntate. Post hæc proxima mediante Quadragesima, ex more Papæ Missam celebrans in palatio Constantini, in capella quæ dicitur Jerusalem, subitò intra sacra Mysteria sibi adesse sentiens mortem, suspiravit et ingemuit; et licèt nequissimus et sceleratissimus, seram non credens in vita hac pœnitentiam, speravit et promeruit veniam. Præcepitque, ut dicunt, se particulatim detruncari, ut temporali supplicio extingueret dolores æternos. Factum est ut imperavit, et Deus, ut promiserat, pœnitenti veraciter veniam non negavit. Sepultus ergo Romæ est, et super eum hujusmodi epitaphium inditum : *Scandit ab R. Gerbertus ad R. posteà Papa vigens R.* Hujus verò nunc Antistitis (*a*) sepulcrum fertur tale indicium de Romani Pontificis morte conferre, ut paululùm antequam ipsius instet finis, tantam de se humoris inundantiam effundat ut in
C circuitu sui lutum faciat. Si verò Cardinalis aliquis vel persona quælibet magna in cœtu Clericorum summæ sedis migrare per mortem debet, super se sepulchrum tantum aquæ emittat, ut irrigari videatur. Hæc de præfato Gerberto Papa ab aliis audivi; utrum verò sint subnixa veritate, Lectoris arbitrio inquirenda derelinquo.

EX LIBRO (b) QUARTO.

Anno ab Incarn. Domini nostri J. C. MI. In Regno Francorum Robertus Rex piissimus post mortem patris sui * tertium annum agebat. In sede Senonica Leote- * quintum.
ricus Præsul præsidet. Hoc eodem anno Henricus Dux Burgundiæ sine filiis obiit.

D Anno Domini MII mota contentio de Ducatu Burgundiæ valde prævaluit, et anno sequenti obsedit Rex Robertus Autisiodorum, et Burgundiam vastavit. Hoc item tempore mira quædam facta sunt, ut de juvene qui factus est asinus per incantationem duarum * avium. * *f.* anuum.

Anno Domini MIII. Robertus Rex Francorum congregavit exercitum copiosum, et Burgundiam vastavit; Autisiodorum odio Landrici Comitis obsedit, sed non multùm profecit; undè et post modicum Gallias repetivit.

Anno Domini MIV. Domnus Leothericus Archiepiscopus Senonensis famosus effectus, cœpit attentiùs bonis insistere actibus. His diebus in Cœnobio S. Petri Vivi Senonensis Rainardus Abbas idem Monasterium ab imo renovavit, et claustrum Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reædificavit, et Mona-
E chos regulari tramite instruens liberalibus disciplinis edocuit : ex quibus fuit quidam Odorannus Monachus ingenio subtili, cujus arte et ingenio et industria eidem loco plurima bona pervenerunt. Scripsit et quædam brevissima Chronica de suo tempore, ex quibus aliqua quamvis parva excerpsimus in hæc verba : Robertus itaque Rex Francorum pius fuit, et erga Sanctos Dei supplex, benevolus, etc. *ut suprà pag.* 166.

Anno Domini MVI. Robertus Rex Francorum bonis operibus intentus, famosus valdè cœpit in Orbe fieri; Bertradam (*c*) primam conjugem suam carne

(*a*) Nihil hîc videat Lector nisi naturales effectus à superstitiosis mentibus in signa miraculosa seu prodigia versos.

(*b*) Opus integrum dividitur in quatuor *Libellos*, ut præfatur Auctor. Primus breviter narrat res gestas à prima mundi origine ad Christum natum; secundus à Christo nato ad annum DXCI; tertius ab anno DXCI ad annum Christi M. *Postremò quartus libellus ab anno Domini millesimo progrediens, ob hoc imperfectus remanere cernitur, ut illi annecti accidentia quæque possent per annos succedentes; sive dum ipsi vixerimus, sive post finem nostrum. In cujus initio, anno videlicet Domini MIX, gloriosum Christi Domini sepulcrum destructum magis lugere habes quàm videre, et ab impurissimis Turcis Dei omnipotentis permissione sanctam civitatem Jerhusalem per multos annos possideri, Christi nomen blasphemari, Christianos perimi, spoliari, et tam variis injuriis peregrinos illò occultè euntes affici et affligi, quàm etiam sævissimis debacchationibus trucidari.*

(*c*) Robertus Bertradam seu Bertam à suo consortio removit, teste Helgaldo, hortatu Abbonis

sibi propinquam excommunicationis metu coactus dereliquit, et Constantiam, A cognomento ob suæ pulchritudinis immensitatem Candidam, puellam accepit uxorem; cujus (a) superiùs fecimus mentionem. Accepit ex hac filios Hugonem Regem qui coronatus est, et post VIII annos ante patrem suum mortuus est. Deinde habuit alios filios, Odonem scilicet et Henricum, qui post eum Regnum obtinuit; Odo namque nimis stultus fuerat.

Anno Domini MVII. Senonenses Regi Roberto subjici dedignabantur tantùm, unde et munitiones in urbe erigere et multiplicare studuerunt, ut fortiores fierent.

Anno Domini MVIII. Hi qui in terra Jerosolimorum Christiani morabantur, metu frequenti Paganorum et Turcorum concutiebantur, et se ejici à suis sedibus verebantur; propè enim erat ut peccatis eorum exigentibus, flagellantis Domini manum B incurrere et sustinere debuissent: pius enim Deus percutit in præsenti, ut pœnitentes et corrigentes se liberet in futuro.

Anno Domini MIX terra Jerosolimorum, permittente Deo, ab immundis Turcis invasa, et Jerusalem capta, et Christi Domini gloriosum sepulchrum ab eis possessum. Actum hoc sub Regibus Græcorum Basilio et Constantino, Romanorum Imperatore Henrico, anno Roberti Regis Francorum XI. Judæi multi eo anno præ timore * barbazati sunt.

* baptizati.

Anno Domini MX in multis locis per orbem tali rumore audito, timor et mœror corda plurimorum occupavit, et suspicati sunt multi finem sæculi adesse: sanioris animi quique de vitæ suæ correctione attentiùs studuerunt salubri consilio utentes. C

Anno Domini MXII Herveus Archiclavis B. Martini Turonis moritur. Hic suo item tempore famosæ sanctitatis fuit. Construxit Basilicam, quæ nunc in honore B. Martini Turonis clara habetur.

Anno Domini MXVI Ethelredus Rex Anglorum sua morte moritur; et succedit ei in regno Eadmundus filius ejus juvenis strenuissimus, qui ob suæ audaciæ immensitatem Ferreum-latus cognominatus est. Hic ex priore conjuge Edelredi Regis fuerat natus. Acceperat enim uxorem pòsteà Emmam nomine, sororem Ricardi Ducis Normanniæ, et ex ea genuerat duos filios, Alvredum scilicet et Eduardum, qui patre moriente parvuli remanserunt, hac de causa Eadmundus sublimatus erat in Regnum.

Anno Domini MXVII Richardus Dux Normannorum (b) moritur. Cnuto Rex D Anglorum solus Monarchiam obtinuit... In Normannia Ricardus Dux uno anno præfuit; huic in Ducatu * filius ejus succedit, qui ex concubina genuit Guillelmum. Hic Guillelmus puer VII annorum Ducatum suscepit, donante Rege Henrico, IV anno regni sui, et XXXI anno tenuit.

* frater.

Anno Domini MXVIII Cnuto Rex Anglorum suscepta Emma Regina, suscepit ex eadem Ardecnutonem et sororem ejus Bonnildam, cujus fama et laus Anglis cara fuit.

Anno Domini MXIX. Radulfus Comes Normanniæ Jerosolimam petiit, veniensque in Apuliam invenit ibi virum potentem, qui totam Apuliam retinebat; quem Græci de Principatu ejicere volebant sibi rebellem. Rogatu hujus præfatus Radulfus Comes dimisit peregrinationem, et remansit cum eo. Posteà superatis Græcis hac E occasione Normanni usque in hodiernum diem in Apulia dominantur, et in Sicilia similiter.

Anno Domini MXX. Fulbertus Carnotensis Episcopus magnæ auctoritatis habetur. Hic vir sapientissimus et honestæ vitæ fuit. Cancellarius (c) primò Roberti Regis Francorum extitit, et postea Præsul Carnotensis. Fecit *Chorus novæ Jerusalem, Stirps Jesse, et solem justitiæ* et plura hujusmodi.

Anno Domini MXXI Robertus Rex Francorum clarissimus floret, vir verè piissimus et innumeris eleemosynis deditus. Hic fecit Sequentiam Sancti Spi-

Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense Novembri. Berta igitur repudiata est ante mortem Abbonis, proinde ante finem anni 1004. Plerique Bertæ repudium ponunt ante annum 1000; Beslius et Vaissettus hoc factum putant anno 998; at nequidem ante annum 1000 contigisse probabilius est. Pagius contendit nec Bertam dimissam, nec Constantiam fuisse uxorem ductam ante finem Septembris anni 1001.

(a) In historia scilicet translationis S. Saviniani à nobis omissa, quam Godellus refert cum hac Var. Lect. *Tertia dehinc die subitò adest intempesta nocte Legatus Regis ante januam nuncians in primo Regem venturum.*

(b) Richardus II Dux Normannorum obiit tantum anno 1026 aut potiùs anno 1027.

(c) Falluntur quotquot cum Godello Fulbertum Roberti Regis Cancellarium fuisse dicunt.

A ritûs : *Adsit nobis gratia.* et ℟. *Judæa et Jerusalem,* et multa alia scripsit.

Anno Domini MXXIII sol obscuratus est IX Kal. Februarii.

Anno Domini MXXV siccitas magna fuit ; nam à Pascha usque ad VIII Kal. Septembris non pluit in Regno Francorum.

Anno Domini MXXVII bonus Fulbertus superiùs nominatus, Carnotensis Præsul egregius, moritur. Huic Cnuto fortissimus Rex Anglorum multa contulit dona ad construendam Basilicam sanctæ Dei Genitricis Carnotensis sedis.

Anno Domini MXXVIII Cnuto Rex Anglorum... Leges plurimas à se promulgatas, confirmavit et litteris indidit.

Anno Domini MXXX, et regni sui anno XV, fortissimus Rex (*a*) Cnuto Romam perrexit, in eoque itinere tanta munificentia usus est, quanta nullus B unquam Regum usus fuisse reminiscitur. Ecclesiis enim, pauperibus et infirmantibus, et carceratis multa largitus est. Vectigalia insuper sive pedagia itinerum, in ipso itinere aurum et argentum largiendo, vel ex parte minuit, vel ex toto redemit ; ut meritò transeuntes deinceps per viam illam in æternum dicant : *Benedictio Domini super Regem Anglorum Cnutonem, benediximus tibi in nomine Domini.*

Anno Domini MXXXI Robertus piissimus Rex Francorum moritur, anno Conradi Imperatoris Romanorum octavo.

Anno Domini MXXXII. Henricus Rex Francorum filius Roberti regnat. Hoc eodem anno Leotericus Senonensis Archiepiscopus moritur, et sepultus est in Presbyterio S. Stephani Senonicæ sedis.

C Anno Domini MXXXIII Gelduinus succedit in Senonica sede Leotherico Archiepiscopo : sedit annis XVIII, et depositus est.

(*a*) Hic Canutus Magnus dictus est, et de eo infrà ad annum 1035 sic habet Godellus : *Anno MXXXV famosissimus Rex Anglorum Cnuto moritur : succedit Haroldus filius ejus... Hic Emmam Reginam, novercam suam, de Anglia effugavit in Flandriam.*

EX (*a*) CHRONICO FRATRIS RICARDI

Monachi Cluniacensis.

D *Inter Schedas Johannis Mabillonii.*

LUDOVICUS Lotharii filius super Francos regnat annis * v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit heredem. * IX *aut* II.

Karolus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, patruus ejus, illi succedit in Regnum. (*b*) [Contra quem eodem anno rebellavit Hugo Dux nomine Magnus, vel Chapet, eo quòd ipse Karolus filiam Herberti Comitis Trecarum accepisset in conjugio sine ejus assensu. Unde datur intelligi quia ad Regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem. Obsedit itaque Laudunum civitatem cum multo exercitu ubi manebat ipse Karolus. Quem ipse Karolus ab obsidione fugavit. Cùmque se cerneret Hugo vinci à Karolo, con-E silium habuit cum Ascelino Episcopo, qui erat Karoli Consiliarius ; tradiditque Ascelinus Episcopus noctu civitatem Hugoni, quiescentibus cunctis. Vinctusque est Karolus cum uxore sua et ductus Aurelianis in custodia. Non enim adhuc in Regem unctus fuerat, resistente ei Hugone.] Genuit autem Karolus in custodia de uxore sua duos filios, Ludovicum et Karolum. Et ipse in carcere post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus Regium sive Karoli apud Francos defecisse legitur. An. 987. An. 991.

Otto * II Romanis imperat. [Radulphus nepos Adaleidis Augustæ super Burgundiones regnat.] * *Al.* III.

Hugo Chaped filius Hugonis Magni super Francos regnat annis x. [Is eodem anno quo Rex ordinatus est, Robertum filium suum regni consortem

(*a*) Chronicon hoc, quod venerabili patri suo Petro Cluniac. Abbati inscripsit Richardus, reperies apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 1160, ubi desinit in anno 1153, et ubi varia omninò lectio est. Excerpta quæ alteram prosapiam spectant, edita sunt suprà Tom. 7 pag. 258, ubi monetur Richardum post mortem Petri Abbatis, quæ anno 1156 contigit, Chronicon suum continuasse usque ad an. 1174, ut exhibet Mabillonius.

(*b*) Ansulis inclusa desunt in editione Martenii, ubi sic tantùm legitur : *Captus est autem Carolus cum uxore sua, scilicet filia Herberti Comitis Trecarum ab Hugone Duce, et ductus Aurelianis in carcere ; ubi genuit duos filios,* etc.

elegit. Dicunt enim Hugonem Chaped nunquam voluisse coronari, quia dominum A suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est Regnum,] Dux Aquitanorum et alii Regni Proceres potestatem super Episcopos, quam anteà Reges habuerant, tenere cœperunt. [Ferunt autem Regnum Francorum à Baronibus, * f. potestatis. posteritatis Hugonis excessum esse usque ad VII coronas. Occisus est autem, ut fertur, ipse Hugo Rex (a) in prælio in campis Suessionicis à duobus militibus, quibus multa mala fecerat.]

Per idem tempus Domnus Maiolus Abbas miraculis clarus, per XL annos Cluniacensi præfuit Cœnobio. Tunc Sarraceni de Hispaniis non solùm Aquitaniam et Provinciam, sed etiam Alpes profugabant. Per hæc tempora Majus-Monasterium, Circa an. 987. quod est Turonis, consensu domni Maioli Abbatis proprios cœpit habere Abbates. B

Robertus Hugonis filius super Francos regnat annis XL. Hic fuit Regum piissimus et sanctæ Religionis amicus. Per idem tempus domnus Odilo Abbas annis LVI Cluniacensi præfuit Cœnobio.

Circa an. 990. Hoc tempore Willelmus Caput-stupæ Dux Aquitanorum in pago Pictavensi Monasterium Malliacense fertur construxisse.

[Robertus verò Rex tres filios habuit, Hugonem, qui se vivente Rex jam constitutus, mortuus est; et Robertum quem Ducem Burgundiæ fecit; et Henricum, quem post se Regem Francorum deseruit.]

Post hæc tempora (b) Berengarius Turonensis, vita et scientia Philosophus, florere cœpit. Hic primum erravit in fide; sed posteà correxit errorem... Henricus * Al. XXIX. Roberti filius super Francos regnat annis * XXXIII. C

(a) Errat Auctor, vel confundit Hugonem Capetum cum Roberto Rege, Hugonis ejusdem avo.

(b) Berengarius Turonensis Clericus, qui sub Fulberti Episcopi disciplina litteras didicerat, apud Turonos in Ecclesia S. Martini scholas tenebat. *Mabillonius.*

EX HISTORIA (a) MONAST. S. FLORENTII SALMUR.

Apud Martenium Tom. 5 *Ampliss. Collect. col.* 1113.

N. 39. JAM Salmurensis locus, Deo fautore, plurimùm nobilitatus non solùm Monachis ordinem inclytè tuentibus, sed etiam quotidianis facultatum augmentationibus; jam Majori-monasterio impar minimè videbatur; jam quasi D Col. 1114. caput aliorum Cœnobiorum excreverat sublimiùs; cùm discordes motus subire cœperunt inter Odonem cognomento Campanensem, Theobaldi Comitis heredem, et Fulconem Andegavorum Ducem, Gaufridi Tuditis antecessorem. Tantùm enim inter memoratos Duces emersit bellum, ut Odo ob Fulconis motum à suis parentibus Salmurum murorum ambitu jam munitum ampliùs muniret, et victualium et armorum munimentis firmaret, ut inde sicut regnum suum defenderet. Fulco verò callidus ingenio, cùm Elizabeth conjugem suam Andegavis post immane præcipitium salvatam occidisset, ipsamque urbem paucis defendentibus flammarum incendiis concremasset, Jerusalem petiit, ubi Paganis sanctuarium Domini possidentibus, ad Crucem pro urina pigmentum in pixide paratum emisit, barbamque flendo decerpsit; posteà repatriare disponens, Romam devenit, in quo itinere prædones quosdam Sedem S. Petri violantes, et E transeuntibus insidiantes, aliis vitam, aliis vitæ subsidia rapientes, destruxit. Nam Rainerius Comitis Archiarius ducem prædonum, ad fenestras turris cum Comite loquentem nomine (b) Crescentem, in pectore sagitta perfodit, et turre sic capta, patriam à prædantibus, ut Papa Sergius expetierat, liberavit. Reversusque cum magnis laudibus pro peccatorum venia, sicut spoponderat, Bellocense (c) locavit Cœnobium; et quas de Domini sepulchro vel à Sede Romana detulerat illuc condidit reliquias, sanctorum scilicet Laurentii Archidiaconi, Chrysanti et Dariæ; ipsumque locum Odoni venerabili Abbati S.

(a) Hanc Historiam, quæ in Andegavorum rebus multa est, Anonymus quidam, Monachus Salmurensis, rudi stilo scripsit labente sæculo XII, ut tradit Rivetus noster. In ea autem plurima ad verbum descripta sunt ex altera brevi Historia originis Monasterii S. Florentii Salmur. quam sat disertè composuit alter Anonymus, ejusdem Cœnobii assecla, circa annum 1071 aut 1072.

(b) *Crescentium*, in Gestis Mss. Andegavensium Consulum, ubi hæc eadem fusiori stilo et fabulosè describi suprà jam monuimus.

(c) Anno scilicet circiter 1007, ut refert Mabillonius. Vide Glabrum Rodulfum Lib. 2 cap. 4.

Genulfi

A Genulfi ad construendum commendavit. Cui Fulconi cùm à Burgolio usque Ambaziacum in ripa Ligeris nullum esset domicilium, Turonus cùm adesset, in silvæ opacitate mansiunculam sibi concedi fieri simulativè ab Odone Comite expetiit ad suum canumque cubile : quam corilorum vimine intextarum vallibus et armis præmunitam, Odo Comes insidiatum se prospiciens, ad evertendum accedens, repulsus est. Quod Fulco ut audivit, castrum instituens, Lenniacum, quia Lennæ rivulo superjacet, vocitatum, ad oppida (*a*) quæsivit, quæ sui priores varia forte acquisierant leviora, præbuit introitum, hoc est Ambaziacum, Lochas, (*b*) Julenstrats, Haia.

Anno quoque MXVI feria VI, inter Odonem et Fulconem Pontelevense actum est *N.* 40.
bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatus est, Signiferque Comitis Sige- An. 1016.
B brannus de Chimilliaco peremtus. Ipse etiam Fulco Ambasiacum aufugit. Quod audiens Herbertus cognomento Evigilans-Canem, Cenomannorum Comes, eò tetendit; dumque cum sociis Odo in Caro flumine, à vado Cheseaco belli plus leuca distante, membra propter æstum lavarent, celerrimè Cenomanenses currunt; qui dispersos
atque lassatos Francos, sole occumbente, illorumque insuper oculos reverberante, *Col.* 1115.
iterato bello invadunt; infinitaque prostrata multitudine, victoriam penes Fulconem fecerunt.

Quodam tempore Fulco Comes secundò ab Jerusalem reversus, per Andegavis *N.* 41.
aulæ fenestras columbam cementum sæpè ferre, et cavitatem cujusdam petræ im- An. 1020.
plere conspexit. Tunc quod in maximo maris periculo voverat et mente tractabat, Monasterium S. Nicolai è vestigio lapidis anno MXX fundavit : dumque equum suum
C ad Meduanam aquam sub castello S. Mariæ adaquatum mitteret, pavore valido equus cum sessore percussus est. Tum Comes : *Propter hoc,* inquit, *ô inimice, modò Monachos illuc mittam :* quod et fecit, primusque fuit Abbas Baldricus ex Majorimonasterio assumtus. Qui postmodùm solitariam vitam eligens, in eremum secessit : cujus successor Hildinus ex Monasterio S. Albini assumitur, et post eum Arraudus.

Eodem tempore præerat Salmuriensi dominio Gelduinus vir nobilissimus, *N.* 42.
natura ferus, armis strenuus, forma decorus, longo Baronum et equitum agmine constipatus, hostes finitimos armis penetrans, longinquos sola fama deterrens. Quotiens Fulco Andegavorum Comes per illius viciniam transibat, metu conterritus aiebat : *Fugiamus Salmuriense dæmonium; nam semper eum*
D *mihi videor ante meum videre conspectum.* Denique illius virtute oppressus, tandem Salmuro copiosum exercitum admovit. Tunc Gelduinus nuntium ad Fulconem dirigit, ut trevas faceret. Fulco verò ut dolosus et cupidus hoc verbum fraudulenter interpretans, sisti jubet exercitum, et in locum, Clemen-
tiniacum priùs dictum, castrum exstruxit, quod Trevas * nuncupavit, ad Sal- * *Treves.*
muriensium reprimendam potentiam. Nam à priscis Franciæ Regum temporibus, Andegavam atque Neustriam regionem liberè tenentium, à castro Salmuro politissimam dominationem, vulgariter vicariam dictam, terminabat Gegina vicus. Tunc temporis in Montis-Buelli vertice, versùs urbem Turonicam, Fulco castrum firmissimum fecit, quod Odo Comes cum exercitu magno obsidens, Fulco verò ex adverso repellere nitens, viribus utrimque
E collectis, publicam condixerunt pugnam, ad quam Gelduinus cum Salmurensibus, Cainonenses quoque et Insulani cum Francis evocati conveniunt. Cùmque Fulco jam villam Brenoldem attigisset, obvium quemdam habuit, qui Francos multipliciores et multò numerosiores nunciavit. Tunc Fulco Salmurum vacuum esse et solum recogitans, retrogressum dirigit, Ligerique ac Vigenna transvadatis, cum gravi exercitu insperatè castellum obsidens, vi ac-
cepit, et à castro ruinam incendii funditùs perpessuro reverendam Patris Flo- *Col.* 1116.
rentii glebam extraxit. (*c*) Abbas autem Fredericus et Monachi gravem considerantes exercitum, gravius metuentes flammarum incendium, assumto cor-

(*a*) Verbum istud, *quæsivit*, forsitan hîc redundat.

(*b*) Legendum fortè, *Vilenstrats*, *Faia*.

(*c*) In Historia Eversionis Monasterii S. Florentii Veteris, etc. apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 848 : Giraldo *successit Deo dilectus Fredericus Abbas, ex Monasterio S. Martini Majoris-monasterii assumtus, qui merito sanctitatis atque justitiæ quasi lucifer refulgens, Abbatiam suo tempore multifariè multisque modis decoravit et melioravit... Habitatio castelli ei erat valdè onerosa, et animabus Fratrum periculosa atque damnosa; sed liberati sunt in ordinatione divina. Nam cùm se ab exercitu circumdatos, et à flammis cernerent undique septos, assumto corpore sui patroni et reliquiis Sanctorum, exierunt sicut Loth de Sodomis, vel sicut Abraham de igne Chaldæorum.*

pore sancti Patroni, et Sanctorum reliquiis, exierunt sicut Loth de Sodo- A
An. 1025. mis, vel sicut Abraham de Ur Caldæorum, anno MXXV. In hujus perturba-
tionis miseria ubique pallidi desperatique erraticè discurrentes, B. Docelini
corpus frequentissimum virtutibus, oppidani et Monachi conclamando, quo-
rumdam priscorum more, ad portam orientalem hostibus opponunt, paucisque
qui remanserant occidentalem validè defendentibus, irruentes per orientalem
adversarii Sancti corpus auferunt et abscondunt, et cum multimodis spoliis
ad sedes suas devehunt : sed ubi hactenus est obscurum. Tria signorum præ-
cipua tantùm igni fuerunt subducta, scilicet (a) *Vox Domini* vocatum, et
aliud à Seniore Gelduino compositum, necnon memoratum ab ejus filio Gel-
duino factum. Campana quoque argento permista, sonora atque dulcissima :
quæ longè pòst in novo facto Monasterio in nocte Assumptionis sanctæ Dei B
Genitricis, lecto ab Abbate Frederico Evangelio, superpluvio tractu super
arcuatam turrem cadens, minutata, denuò ab aurifice Oldorico minùs valens
est conflata. Hora jam quasi nona, die calamitatis, paucos sed tamen robustos
repugnatores captos, manusque post terga ligatos Fulco Comes ante se mina-
bat, continuum malum Fulconi et exercitui ejus sæpiùs imprecantes. Quo-
rum quidam vassus magnus et validus Gastho nomine, qui cum Abbate Gi-
raldo dudum Jerusalem perrexerat, ictu gravi à Fulcone percussus oculum
amisit. Castri verò Præpositum Americum cognomento Pirum, viginti qua-
tuor filios fratres germanos habentem, Doado incarceravit, qui posteà laten-
ter evasit; filiique ejus nonnulli concapti, nam plures cum Gelduino exie-
runt, Andegavis pœnis attriti sunt. Interim LX fuisse dicuntur, qui in tumultu C
eodem è squaloribus egressi, ignem oppido admoverunt, Comite sæpiùs cla-
mante : *S. Florenti sine te concremari,* (b) *meliorem enim Andegavis tibi habita-
tionem exstruam.* Cum cujus gleba cùm adjudicasset repetere Andegavum,
suis Sanctum ferre non valentibus, à Monachis delatus, quamdam in prorim
protinus insilivit, et sic utcumque à Trevis per jus Sancti ultra eam non de-
laturus pervenit. Nam mirum in modum sui cùm transnavigare naucleri ter-
ram Sancti satagerent, videbatur eis, ut quò altiùs latebat unda fluminis,
illic à sabulo detineretur ratis, eo transcendente portum. Tunc cunctis viri-
bus adnisi nullatenus digredi de finibus valuerunt Sancti. Sed simul ac Dux
cum Reliquiis nulla conditione posse progredi, nec Sanctum à suo velle sepa-
Col. 1117. rari Monasterio agnovit, impium et rusticum illum vocans, nullumque bo- D
num sibi velle fieri, spreta voti sui Andegavis honoris cumulatione, conti-
nuò eas deseruit, et absque haud admiratione recessit. Abbati verò ac Mo-
nachis repetere stationem suam in Salmuro, ut priùs, dixit : sed illis multas
ob angustias renitentibus, annuit orationi, et ad providendum Monasterio lo-
cum aptum denotato tempore unà cum conjuge se asserit advenire. Tunc
Monachi illum Beatum suscipientes, gaudio cum ineffabili reduxerunt, san-
ciente Comite nihil agi ulteriùs violentiæ. Fratres igitur proni oratione emissa
contra impetum fluvii leviùs sunt retrogressi, quàm anteà naucleri, illos copia
remigii impellente, fuerant derivati. Deinde (c) ad Ecclesiam S. Hilarii ad
locum, cui Cryptas nomen est impositum, pervenerunt : ubi deposito onere,
tam metu quàm itinere admodùm fatigati, resederunt. Tunc conventu navi- E
gio Glonnam directo, Fredericus Abbas et Letardus Prior cum septeno simul
Fratrum numero tamdiu manere definierunt, facientes pro posse opus divi-
num, donec prædicto oneri electo in loco inchoassent receptaculum : omnem
enim terram finitimam in Sancti jure possidebant. Quibus locum perquirenti-
bus, nemora præelectus à Domino locus est inventus; qui olim Bonali-vadum
est dictus, secus Thoerii fluvium ad campum spinosum, ubi anno MXXVI,
mense Augusto, illud magnificum, Deo auctore, novum cœperunt Monaste-

(a) Nomina campanis tunc indita adverte.

(b) Morum seu religionis horum temporum singulare vestigium en occurrit.

(c) In Historia jam laudata : *et venerunt ad Ecclesiam S. Hilarii, ibique manserunt facientes pro posse opus divinum; et non post multum tempus inchoatum est novum Monasterium, quod cùm fuisset, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater quatuor, Episcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonensem, Herbertum Andegavensem, Isembertum Pictavensem, Galterum Namnetensem. Affuit et Gaufridus Andegavensium Comes cum honorabili matre sua Hildegarde et conjuge sua nomine Agne, et cum eo multi viri nobiles, necnon et populus utriusque sexûs, infinitæ multitudinis, Abbates et Monachi et Clerici, quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis, S. Mariæ semper Virginis et in memoria BB. Apostolorum Petri et Pauli et S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXLI facta fuit ista dedicatio.*

A rium : cujus fabricæ externus quotidie per diversa operariorum numerus insistebat : cùmque per diem omnes sollicitè numerarentur, unus semper inveniebatur in opere, qui nusquam apparebat in retributione. Huic structuræ sanctitate ac pietate præcipua Hildegardes Comitissa præstantissimum contulit adjumentum. Suum insuper carnetum retro B. Mariæ cryptam, favores seu adulatores vitando, ædificaverat : quæ cùm diro mariti premeretur jugo, sapientissimis actibus illius mitigabat ferocitatem.

Anno igitur MXXX, VI Nonas Maii, onus memoratum feliciter transtulerunt in *N.* 43.
novum Monasterium adhuc imperfectum in dextro membro, super altare S. Jo- An. 1030.
hannis Baptistæ, ubi congregata est immensa multitudo non solùm affinium, sed etiam longè positorum. Affuit quoque Tudites (*a*) Gaufridus, Fulconis filius, cum B suo patre ac matre et universis Andegavorum Primoribus. O quàm pulchro et mirabili modo antiquum nomen Bonali-vadum huic eximio competit loco! quoniam qui huc bono vadent animo, ad solidum transibunt de lubrico, ad lucidum ingredientur de tenebroso. Enimvero vadendo ad consortium inibi commorantium, ad æthereum vadent contubernium.

Interim Gelduinus, audito quòd à Fulcone captum esset Salmurum, anxius *N.* 44.
et dolens, Odonem Comitem cœpit rogare, ut continuò exercitum Salmuro *Col.* 1118.
applicaret : sed ille cœpta nolens omittere, spopondit se, si Salmurum non posset, aliud castellum Gelduino restituere. Post mensem dierum Odo Comes Salmurum obsedit ; sed inclusi fortiter reluctantes, machinam quam ex lignorum congerie Franci paraverant, incenderunt. Quod Comes ægrè ferens, tæ- C dio laboris et vindemiarum instantia, Francos ad sua dimisit. Post aliquantulum temporis Odo Comes et filius ejus Thebaudus cum multo exercitu iteratò Salmurum obsederunt : qui prope cœptum novum Monasterium in clauso vinearum tentoria fixerunt. Tandem in colloquio Monachorum Andegavensis et Blesensis Comites diffinierunt, ut Odo Salmurum relinqueret, et Fulco Montem-Boellum destrueret. Quo facto, Gelduinus ab Odone Calvum-montem recepit.

(*a*) Martellus infrà dicitur incesto conjugio duxisse anno 1030 Agnetem, defuncto hujus marito Aquitanorum Duce. In quibusdam tamen Chronicis nonnisi post biennium istud actum dicitur.

D

EX (*a*) CHRONICA GAUFRIDI CŒNOBITÆ

Monasterii S. Martialis Lemovicensis, ac Prioris Vosiensis Cœnobii.

Apud Labbeum Tom. 2 Biblioth. Lib. Mss. pag. 280.

EX PRIMA PARTE.

ROBERTUS Rex regnare cœpit anno Domini (*b*) DCCCCXCVI, aut circa : quo *Cap.* 1.
tempore Guillelmus Aquitaniæ Ducatui præerat, cui cognomentum fuit,
E *Teste d'Estouppe*.

Eo tempore Guido de Turribus qui cognominatus est Niger, inter Princi- *Cap.* 3.
pes Lemovicini climatis probitatis titulo clarebat. Erat illi uxor non dispar natalibus, Engalcias nomine, filia Principis Malamortensis castri, quæ S. Geraldi Aureliacensis ex nepte proneptis extitisse narratur... Hi enim Ecclesiam de Arnaco, quæ olim fuit in honore S. Petri parva quidem, sed Parochialis, in melius reformare studebant... Tunc inter Vicecomites fuit hostilitas permaxima pro Ave Vicecomitissa, quæ dicebatur Blancha... Capel-
laniam de Segunzac eidem [Chargerio] commisit Guido de Turribus, ut in- *Cap.* 4.
tegra libertate Monachi in Ecclesia propria potirentur. Laicorum etenim Prin-

(*a*) Hoc Chronicon vulgavit Labbeus ex veteri Turrium in Lemovicensibus Codice, aliisque Mss. *quorum quatuor habui*, inquit, *apographa*, *VV. CC. Henrici Justelli*, *Joannis Bouchetii*, *Joannis Beslii et nostrum*. Pluribus in locis ætatem suam prodit Gaufredus Auctor hujus Chronici, testaturque se ista dictasse anno Incarnationis Dominicæ MCLXXXIII. Attamen ipse Gaufredus in Prologo et cap ult. secundæ partis certis characteribus insinuat se anno tantùm sequenti opus illud absolvisse. Hinc quæ in hoc Chronico hunc annum prætergrediuntur, inserta putat Labbeus.

(*b*) Jam Robertus regnare cœperat anno 988 cum Hugone patre : et Guillelmus Caput stupæ obierat anno 963.

cipum auctoritate multa tunc in Ecclesia disponebantur; unde nunc provisores A sive defensores vocantur.

Cap. 6. Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de Pompedour contra Vicecomitem de Segur construxit, super castrum de las Tours, de Terrasson et de Alteffort, exceptis Ecclesiis vel municipiis diversorum locorum, principatum habuisse narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd possessor ejusdem castri eum similem fabri cachinnando vocaverit. Hic Lemovicas in bello Kalendis Augusti occubuisse, et juxta portam Monasterii australem tumulatus extitisse refertur. Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in senectute bona obiit vi Kal. Septembris. Hæc foris limen ostii, quo de claustro itur ad Monasterium, se sepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo spiritus illius devotiùs commendaretur. B

Horum filiam unicam Aolaarz accepit Adémarus lo Contors de Laron, filius Rogerii; de qua genuit Guidonem : posteà ii Idus Julii obiit juxta matrem sepulta, quia fragilis multùm fuit. Ademarus verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis; de qua prodiit progenies Larumdensium Dominorum de paterna hereditate.

Cap. 7. Roberto regnante, Elias * Calesius et Iscatfredus, ambo illustres, Rivumpetrosum S. Martiali Lemovicensi solemniter concesserunt. Geraldus de Crosent eidem Apostolo in manu Geraldi Lemovicensis Episcopi, coram Guillelmo Duce, Bernardo Comite de Marchia, Aimerico de Rançon, villam de Subterranea contulit... Hic de Eblena genuit plures; quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara. C

* sieur de Chalais.

Cap. 9. Hujus [Odolrici Abbatis S. Martialis] rogatu dominus Jordanus de Laron Lemovicensis Episcopus, antequam abiret Hierosolymis, consecravit Monasterium de Arnaco, in quo quiescit corpus almi Pardulphi, in honore sanctissimæ Trinitatis,

An. 1028. Idus Julii anno Dom. Incarn. mxxviii. Adfuit ibi Guido de Turribus cum venerabili conjuge Engalsia et Ademaro de Learum genero, Ebolo Combornensi fratre Archambaldi Chamba-putrida, cum Ademaro filio Guidonis Vicecomitis. Bernardus Chabrol cum Firmino, qui Capellam de Bré Monachis de Vosias contulit, ibidem præsentes fuere.

Cap. 10. Anno ipso, scilicet mxxviii, consecrata est Basilica regalis Salvatoris Lemovicæ xv Kal. Decembris ab Episcopis xi, quorum nomina hæc continet pagina : Gothofredus Archiep. Burdegalensis, Jordanus Lemovicensis, Isembertus Pictavensis, Roho Engolismensis, Arnaldus Petragoricensis, Petrus Gerundensis, Deus-dedit Caturcensis, Amelius Albiensis, Arnaldus Rutenensis, Fulco Carcassonensis, Islus Sanctonensis. Hoc factum est tempore Roberti Regis Francorum... Tunc quoque levatum est corpus S. Martialis Apostolici à Monachis ejus; ad cujus præsentiam delata sunt tunc multa nobilissima corpora Sanctorum Aquitaniæ provinciæ, astante Duce Aquitaniæ, Duce Vasconiæ, cum omnibus Principibus et omni frequentia Aquitanorum : post dies octo iterum relatum et reversatum est integrum corpus ejusdem Apostolici in sepulchrum pristinum. D

Cap. 11. Eo anno Cœnobium Usercense Nonas Maii, luna ix hora noctis prima, hac die

An. 1028. quæ feria iii vocatur, igne crematum est in diebus Ricardi Abbatis. Biennio evo-

An. 1030. luto, luna xvi, feria quarta, x Kal. Maii inchoatum est renovari ab eodem Ricardo E Abbate vel Monachis. Huic successit Petrus de Donzenaco : successit et post eum Constantinus per xiv annos.

Cap. 12. Per idem tempus Odilo Cluniacensis, qui festum Defunctorum instituit primò divina revelatione, post festivitatem Omnium Sanctorum celebravit, et toti suo Ordini celebrandum indixit.

Jordano Lemovicensi Pontifice apud S. Augustinum sepulto, qui anteà Præpositus S. Leonardi, consecratus in Ecclesia S. Joannis de Angelis per dominum * Hilbonum Xantonensem Episcopum anno mxxii, succedit Iterius, qui castrum de Chaslas de loco vocato Fraisenias ad locum, ubi nunc cernitur, permutasse narratur : erat quippe frater Principis illius castelli.

* Islum vel Islonem.

Cap. 13. Roberto Rege vivente, Hugo (a) filius ejus sublimatur in Regno. Hugone decedente, consecratur frater ipsius (b) Henricus adhuc patre vivente. Ro-

(a) Hugo anno 1017 Rex unctus fuit, obiit anno 1025.

(b) Henricus in consortium regni adoptatus est anno 1027.

A bertus migravit à sæculo v Kal. Oct. ab Incarnatione Domini (a) MXXX. Eodem anno Abbas (b) Odolricus obiit; cui succedit Petrus. Hic fuit filius Eucharii de Cluno castello. An. 1031.

Tempore Othonis Romanorum Imperatoris (c) Archambaldus Vicecomes Combornensis prælia multa gessisse, Reginam de adulterio accusatam usque ad fugam accusatorum agiliter defendisse narratur. Ipse Macellarius cognominatus est, quia sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse hostes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherius ille de Turribus, qui cognominabatur Archambaldus. Hic dicitur acquisivisse castrum de Torrena, quod erat contoratum. In introitu portæ, dum viriliter pedem intromitteret, tanto impetu clausæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliso pessimè claudi- B caret; ex tunc Archambaldus Chamba-putrida cognominatus est. Hic de sorore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum, cui Arbertus de Chananoiam, Monachus de Userchia, concessit insipienter villam de de Bar... Ebolus genuit Archambaldum, cujus matre legitima adhuc vivente, non legitimè aliam duxit, de qua genuit Guillermum et Robertum. Cap. 23.

(d) Primus ille, qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuit, Fulcherius dictus est: cui successit Geraldus, qui plures genuit filios; quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Hildegarius et Alduinus; alter Guido vocatus est, qui * Tusturiacensem Abbatiam construxisse narratur: Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofrancus, et Geraldus de Argentonio, Gaufredus. Iste * Gaufredus fuit Abbas S. C Martialis, quem vocabant Bovemcurtum, licèt quidam putaverint potius filium Guidonis. Guido de Eurma seu Emma uxore genuit Petrum et Ademarum, qui, cùm jurabat, dicebat: *Ma fé te premet;* volebat enim dicere, in fide mea tibi promitto; balbus nempè erat. Hic obiit peregrinus dum civitas Sancta laboraret sub Paganis: hic de Senegunda genuit Ademarum, Guidonem, Gaufredum et Bernardum. Cap. 41.

* *Tourtoiras.*

* Joffredus II.

(a) Robertus obiit anno 1031, XIII Kal. Augusti.
(b) Odolricum mortalitatem explevisse v Kal. Octob. anni 1040 tradunt Galliæ Christ. Auctores.
(c) Auctor monuit supra cap. 22. se res succinctè *replicare à temporibus Hugonis Regis, qui cognominatus est Capucius, patris Roberti Pii Regis.*
(d) Gaufredus ibi, ut ipse monet, describit genus Vicecomitum Lemovicensium.

D

EX ACCESSIONIBUS (a) ROBERTI DE MONTE

ad Sigibertum.

Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis pag. 720.

ANNO DCCCCLXXXIX. Subrogatur Robertus XLIV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno DCCCCXCVI. Obiit primus Richardus Dux Normanniæ, filius Willelmi filii Rollonis: cui successit filius ejus Richardus II.

E Anno MII. Obiit Willelmus primus Abbas Fiscannensis.

Anno MVI. Circa hoc tempus Emma, Normannorum gemma, filia Richardi Ducis Normannorum, venerat in Angliam, et diadema nomenque Reginæ, facta Regis Adelredi uxor, susceperat.

Obiit Hildebertus Abbas S. Audoëni, qui ipsum locum restauravit.

Audi quod nesciebas, quomodo conjuncti sunt Ducatus Aquitaniæ et Ducatus Pictaviæ. Willelmus Pius Dux Aquitaniæ habebat cognatum unum (b) Rainaldum Comitem Pictaviæ, qui ex propria uxore habebat filium, nomine Eblum, quem cùm pater ejus moreretur, tradidit eum nutriendum S. Gerardus • Willelmo Pio Duci Aquitaniæ cognato suo. Hic Willelmus Aquitaniæ Dux

(a) Robertus de Torigny, vulgariter à loco Abbatiæ Robertus de Monte dictus, ex Monacho et Priore Beccensi Abbas Cœnobii Montis S. Michaëlis creatus est anno 1154. Inter innumera quæ vir, non minus ingenio quàm genere et virtute clarus, composuit Volumina, Accessiones ad Sigeberti Chronicon, desinentes in anno 1100, texuit; et Chronicon seu Appendicem ad Sigebertum ab an. 1110 ad an. 1184. Obiit Robertus 23 Junii 1186.
(b) Inter Excerpta de Karrof. Cœnobii Privilegiis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 756: *Odone Rege regnante, Rannulfus Comes Pictavorum in aula ejus veneno periit, filiumque suum Ebolum parvulum ad tuendum Guillelmo Comiti Arvernensi reliquit.*

fecit Monasterium Cluniacense : et uxor ejus Eva post aliquantulum temporis cùm A
Dux Willelmus Pius venisset ad extrema, dedit Ducatum Aquitaniæ Eblo cognato suo Comiti Pictaviæ. Et extunc una persona est Dux Aquitaniæ et Comes Pictaviæ.

Richardus Dux Normannorum, qui secundus dicitur, hoc tempore duxit uxorem, Judith nomine, sororem Goiffridi Ducis Britannorum, corpore et moribus valdè elegantem : de qua profluentibus annis tres filios genuit,
* scilicet. Richardum * siquidem et Robertum, necnon Willelmum apud Fiscannum Monachali vellere in adolescentia functum; totidemque filias, quarum una nomine Adelith Reinaldo Burgundionum Comiti nupsit; ex quo Willelmum et Widonem procreavit : altera Balduino Comiti Flandrensi : tertia jam adulta obiit virgo. Porro Goiffridus qui sororem suam dederat Richardo Duci Nor- B
manniæ, sororem ejusdem duxit, Haduis nomine, de qua genuit Alanum et Eudonem posteà Duces. Nam Romam proficiscens, orationis obtentu, totam Britanniam duobus filiis reliquit, cujus posteà Duces effecti sunt. Ipse verò Goiffridus, peragratis Sanctorum locis, repatriando defunctus est.

An. 1017. Anno MXVIII. Obiit Judith Comitissa Normanniæ, quæ fecit Abbatiam de Bernay, uxor Ducis Richardi.

Anno MXXIV. Post mortem Judith Comitissæ Normanniæ, accepit Richardus II, Dux Normannorum, quandam uxorem, nomine Papiam; et genuit ex ea duos filios, Malgerium Archiep. Rothomagensem et Willelmum Comitem de Archis. Idem Richardus exercitum Normannorum per tertium filium suum Richardum usque ad Milmandum castrum juxta Alpes duxit, et idem C
castrum viribus Normannorum cepit; et Hugonem Comitem Cabillonensem dominum ejusdem castri, qui Rainaldum trans Saonæ fluvium Burgundionum Comitem, generum ejusdem Richardi, in vinculis tenebat, ad liberationem ejus coëgit. Dedit etiam idem secundus Richardus duas villas optimas in Normannia, scilicet Wellebum super Sequanam, et Cambaium in Oximensi pago, antecessoribus Comitis Wilcasini, ut liceret exercitum Normanniæ pacificè transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam.

An. 1026. Anno MXXVI. Mortuo Richardo II, Duce Normannorum, filio primi Richardi, successit ei filius ejus (a) Richardus III. Hic genuit Nicolaum, posteà Abbatem S. Audoëni, et duas filias, Papiam videlicet uxorem Walteri de S. Walerico, et Aeliz uxorem Ranulfi Vicecomitis de Baiocis. Hic tertius Richardus D
primo anno Ducatûs sui mortuus est; et successit ei Robertus frater ejus, qui genuit Willelmum de Herleva non sponsata, qui posteà Angliam conquisivit; et unam filiam nomine Aeliz de alia concubina.

An. 1031. Anno MXXXXI. Obiit Gonnor Comitissa, uxor primi Richardi.

(a) Spicil. Tom. 3 in fol. pag. 390 Dotalitium Adelæ, seu Richardi III Norm. Ducis donatio propter nuptias Adelæ facta, sic ferè refertur : *Ego Richardus Nortm. Dux accipio te, D. Adela, in conjugem legalis desponsationis annulo mihi in carnis unitate jungendam, non voluptatis exercendæ sed generandæ in obsequium Christi prolis gratia. Concedo ergo tibi jure dotali de rebus proprietatis meæ civitatem, quæ appellatur Constantia, cum Comitatu; castella, quæ ibi habentur Carusburc, Holmus et Bruoto; curtem Ver et curtem Cerencis super fluvium Senæ; curtem supra mare, quæ dicitur Agons, et eam quæ appellatur Valangias, Abbatiam Porthail super aquam Jorfluctum cum portu, et pagum Sarnes cum portu maris, et pagum qui dicitur Haga cum portu maris; pagum Balteis, et eum qui dicitur Egglandes cum curte Percei, curtem denique Moion; et in Comitatu Bajocacensi villam Cathim super fluvium Olnæ cum foro, telonio et portu, etc. Datum mense Jan. anno Incarn. Dom. MXXVI, Indict. IX.* Hæc filia Roberti Regis, futura uxor Richardi III, E
anno 1026 adhuc infans erat Adela; quæ post mortem Richardi desponsata est Balduino Flandr.

EX (a) BREVI CHRONICO AUTISSIODORENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 292.

(b) ANNO MV. Robertus Rex civitatem Autissiodorum obsedit in vigilia S. Martini, IV Idus Novembris.

Anno MXVII. Hugo Rex, filius Rotberti Regis, in Regem assumptus est Compendio die Pentecostes.

(a) Chronicon istud, quod in Ms. Codice uno ducitur ab anno 1005 ad an. 1174, et in alio Ms. locupletiori usque ad an. 1190 protenditur, edidit Labbeus ex Apographo Jac. Sirmondi Soc. Jesu.

(b) Annos sic constanter notat breve Chronicon in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. ab an. 1005 ad an. 1190, inter Schedas D. de Gagnieres.

A Anno MXVIII. Pictavis, Belvacus et multæ aliæ urbes incendio * flagrant. * Al. flagrarunt

Anno MXIX. Carnotum, Rotomagus, civitates optimæ, exustæ sunt, et castrum Corboili.

Anno MXX. Vineæ crematæ sunt, et tempestas magna * decidit. * Al. cecidit

Anno MXXII. Aurelianis cremantur Clerici, diabolica suggestione à fide Catholica exorbitantes effecti, ac si denuò Manichæi hæretici.

Anno (a) MXXIII. Civitas Autissiodorum flammis acerrimis ad fundum cum Monasteriis et cæteris Ecclesiis, (b) præter turrem et capellam S. Albani, (c) cremata est * * * Madii. Eodem anno Rodbertus Rex et Imperator simul convenerunt in loco (d).

Anno MXXXI. Venditus est sextarius salis solidis * XXIII, et tritici solidis IV; et * Al. XXIIII
B Rodbertus Rex obiit.

(a) Apud D. Gagnieres, *Anno MXXV.*
(b) Apud Labbeum, *ad turrem.*
(c) Apud D. de Gagnieres, *cremata est, et anno eodem Rex Robertus et Imperator... simul convenerunt.*
(d) *Evosium super Charum fluvium* dicit Sigebertus in Chronico ad annum 1023. Ibi plura de hoc Conventu et apud Glabrum lib. 3 cap. 2.

EX (a) CHRONICO REMENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 *Novæ Biblioth. Mss. pag.* 360.

C ANNO DCCCCLXXXIX. Fertur annonam pluisse de cœlo in Hasbanio. Alii etiam pisciculos parvos pluisse de cœlo ferebant. Nix nimia decidit, imber posteà continuus, qui autumnalem sationem omnimodo denegaret. *Sigebert.*

DCCCCXCI. Ordinatio Gerberti Remorum Archiepiscopi.

DCCCCXCIV. Ordinatio Gerardi in Diaconatum.

DCCCCXCIX. Levatus est domnus Gerbertus Archiepiscopus in Apostolatum.

Millesimo anno Jesu Christi secundum supputationem Dionysii, multa prodigia visa sunt. *Id.*

MV. Cometes horribili specie flammas huc illucque jactans in australi parte visus est.

MVI. Hoc anno fames et mortalitas tam graviter invaluit per totum orbem, ut
D tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes, obruerentur cum mortuis.

MVII. Natus fuit Gervasius IV Nonas Februarias apud Castrum Lidi.

(b) MIX. Eclipsis solis facta est hora diei secunda [XV Kal. Apr.]. An. 1010.

MXVII. Cometes solito mirabilior in modum trabis maximæ per quatuor menses apparuit.

MXXIII. Eclipsis solis facta est (c) in Pascha.

MXXVII. Eclipsis solis facta est circa meridiem (d) III Kal. Julii.

(a) Brevis hujus Chronici, quod desinit in anno 1190, pars edita est Tom. 9 pag. 39. Brevius autem aliud ejusdem Ecclesiæ Chronicon jam reperies suprà pag. 188, ubi Gerberti pariter notantur anni.
E (b) Pro Veterum more annus hîc incipit tantum à Paschate. Hodiernum autem juxta calculum currebat tunc annus 1010.
(c) Corrig. *IX Kal. Febr.*
(d) Corrig. *V Idus Aprilis.*

EX (a) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Martenium Tom. 3 *Anecdot. col.* 1380.

ANNO DCCCCLXXXVII. * Lotharius Rex Francorum [obiit. In isto Reges Francorum defecerunt. Hic accepit uxorem Blanchiam filiam Fulconis Boni Comitis Andegavensis, patris Gaufredi Grisegonellæ, et habuit ex ea filiam (b) Constantiam nomine, quæ fuit data cum Regno Roberto Regi, filio scilicet Hugonis * Magni.] * Ludovicus * Capeti

(a) Chronicon hoc, quod differt ab ejusdem nominis alio cujus partem ex Labbeo edidimus suprà pag. 176, ab anno 881 ducitur ad an. 1192. Vulgavit Martenius ex Ms. Colbertino n. 2578. Quæ autem Ansulis circumscribuntur, ea addimus ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ 173, in quo res non ultra annum 1175 narrantur.
(b) Andegavensis Scriptor, fortassè ut patriam suam commendet, Andegavensem hanc Constantiæ Reginæ tribuit originem: *narrat de bobus arator.*

DCCCCLXXXXIV. Mauricius Comes Andegavensis obit; cui Fulco Nerra filius ejus succedit. A

An. 996. DCCCCLXXXXVII. Hugo Chapet Rex obit; Robertus ejus filius succedit.

MI. S. Herveus Ecclesiam B. Martini incensam reædificat.

MII. S. Herveus apud Bellum-montem de Scriniolo transtulit Moniales.

MIV. Hugo Turonis Episcopus datur.

MV. Fulco Nerra Comes Montrechardum castrum fundat.

MVII. Caliga Domini apud S. Julianum reperitur. [Genealogia Comitum Andegavensium : Ingelgerius, Fulco Rufus, Fulco Bonus, Gofridus Grisagonella, Fulco Jerosolimitanus, Gofridus Martellus, Ermengardis, etc.]

MIX. Jerusalem civitas à Turcis capitur.

MX. Abbatia Belli-loci et Ecclesia S. Florentini de (a) Ambasia à Fulcone Nerra fundatur. B

An. 1022. MXII. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit.

MXV. Ecclesia B. Martini Turonis dedicatur.

* Odonem MXVI. Vicit Fulco Nerra * Sidonem Comitem Blesensem apud [Pontem] Levem.

* Al. MXXIII * MXVIII. Arnulfus Turonis Episcopus datur.

MXX. Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra fundatur.

[Anno MXXIX. Obiit Fulbertus Episcopus Carnot.]

(a) Ambasiæ, ut refertur in Gestis Ambas. Dominorum cap. 3, *Basilica erat in honore Virg. Mariæ, in qua Fulco Comes et Sulpicius Thesaurarius sex præbendas, impositis totidem Canonicis, olim constituerant, septimum Capicerium eis præponentes.* In ea autem Ecclesia ex Sacro-martis, villa in pago Pictav. in confinio Turonorum, ossa B. Florentini Presbyteri et Confessoris posita fuerant. C

EX (a) CHRONICO SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Martenium Tom. 3 Anecdot. col. 1449.

(b)[ANNO DCCCCXCIV, VIII Idus... Rainardus Comes civium Sennon.]

Anno DCCCCXCVI Bernardus seu Raynardus Comes Senonis obiit (c).

[Anno DCCCCXCIX Sewinus Archiepiscopus vitam finivit. Eodem anno Leotericus ordinatus est ad Episcopatum.] D

Anno MII Idibus Octobris Henricus Dux Burgundiæ obiit.

[Anno hoc MXV facta est traditio Senonicæ urbis.]

An. 1031. [Anno MXXXII. Hoc anno mortem obiit Rex Francorum Rotbertus, Regis Hugonis filius, jam regnante Heynrico Rege filio ejus; et sequenti anno obiit Archiepiscopus Senonum Leotericus, et in eodem ordinatus est anno Gelduinus ejusdem urbis Archiepiscopus.]

(a) Quæ præcedunt, edidit D. Bouquet Tom. 9 pag. 40; ubi monet Chronicon hoc, quod ab an. 708 ad an. 1193 perducitur, vulgatum fuisse à Martenio ex Ms. Columbensi.

(b) Anfulis inclusa, descripta sunt ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ 581; in quo Chronicon continuatur usque ad an. 1203.

(c) Apud Martenium additur : *et Seguinus XVI Cal. Junii obiit; et Leothericus ordinatus est eodem anno.* E

EX (a) CHRONICO STROZZIANO.

An. 956. PER hos dies Hugo Magnus sub Lothario Dux efficitur Francorum. Secundo pòst anno prædictus Hugo Dux Francorum moritur, et in Ecclesia S. Dionysii tumulatur : cui successerunt filii ejus Hugo, Otto, Henricus; quorum Hugo patris in loco Ducatum Francorum sortitus est. Otto Imperator, anno imperii An. 965. sui XXVIII, Pentecostem Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum * Gerberta matre Lotharii Regis et Caroli Ducis, et Haigunde uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius Hugo, qui pòst regnavit in Francia. (* Gerberga)

(a) Hoc Chronicon integrum descripsit D. Bernardus de Montfaucon, cùm in Italia versaretur, ex Codice Ms. Bibliothecæ Domini Leonis Strozzi. Illud contulimus cum Ms. Codd. Regio et Bibliothecæ Buherianæ Divion. c. 29. Incipit Chronicon Stroz. ab initio mundi et desinit in anno 1199. Auctor ætatem suam prodit ad an. 1180. Chronici titulus talis est : *Incipiunt Chronica abbreviata.*

Hunc

A Hunc [Ludovicum Lotharii filium] Hugo Dux Francorum persequi cœpit, et tandem eo superato Regnum adeptus est. Porrò Ludovico voluit succedere frater Lotharii Carolus patruus Ludovici, etc., *ut in Chronico Godelli suprà pag.* 259.

Obiit autem Carolus anno IX Ottonis Imperatoris : successit autem Carolo Otto filius ejus in Ducatu Lothariensium. Porrò filiæ ejus nupserunt (*a*) duobus Comitibus in Regno Lotharingiæ; Ermengardis Auberto Comiti * Sanuatensi; Gerberga verò Comiti Henrico de Durbotio. De progenie Ermengardis processit Balduinus * Baiucensis, cujus filiam Elizabeth Philippus II Rex Francorum uxorem duxit, ex qua Ludovicum genuit. Si iste post patrem regnavit, constat Regnum reductum ad progeniem Caroli Magni. Franci origine B Trojani, etc. (*b*)

* Namurc.

* Hainon.

Anno Domini (*c*) DCCCCLXXXIX translatum est Regnum Francorum de genealogia Carlensium in progeniem Comitum Parisiensium. Primus ex eis regnavit Hugo cognomento Capucius, filius * Aigundis sororis Ottonis Imperatoris : fuit autem filius Hugonis Magni. Hugo Magnus fuit filius Roberti fratris Odonis Regis, qui ambo, scilicet Robertus et Odo, coronati sunt contra Carolum Simplicem; quorum unum, scilicet Robertum, occidit idem Carolus Rex in bello Suessionensi. Hi duo fratres, scilicet Odo et Robertus, fuerunt filii Roberti Fortis Marchionis Comitis Andegavensis, qui fuit (*d*) Saxonici generis, quem * suprà memoravimus occisum à Normannis. In Gestis SS. Richarii et Wallarici legimus, etc... In septima enim [generatione] et infrà ut patet, per matrimonium Regnum et C ad Caroli genus rediit : in hac enim revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem. Hugo autem ordinavit filium suum piissimum ut regnaret post ipsum, nomine Robertum. * Post hos dies erat Remis Archiepiscopus quidam vir bonus nomine Arnulfus, (*e*) etc. *ut suprà apud Godellum.*

An. 987.

* Hatuidis

* *Al.* etiam

* *Al.* Per

Anno Ottonis XI S. Maiolus Cluniacensis Abbas apud Silviniacum obiit, etc. An. 994.

Anno Ottonis XIV Hugo Rex Francorum moritur, regnante jam Roberto ejus filio Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constantiam filiam Guillelmi Arelatensis Comitis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Arelatensis; ex qua genuit IV filios, etc... Hic Rex mansuetus fuit et mediocriter litteratus, et amator Religionis et Ecclesiarum. Nam in præcipuis solemnitatibus ad S. Dionysium veniebat, D in choro cum Monachis stabat et psallebat; ad Vesperas, Matutinos et ad Missam cappa quidem serica indutus cum Cantore * chorum regebat : composuit etiam quosdam cantus, etc... Regnavit verò in Francia post mortem patris annis XXXIV.

An. 996.

* *Al.* cantum

Anno imperii Corradi VII Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX.

(*a*) In Genealogia Caroli Magni apud Martenium Tom. 3 Anecdot. col. 1431 : *Carolus genuit Ermengardem et Gerbergam : Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco; Albertus genuit Albertum et fratrem ejus Heinricum Comitem de Durbuio : Gerberga verò soror Ermengardis genuit Henricum Seniorem de Brusella; Henricus Senior genuit Lambertum et Heinricum fratrem ejus et Mathildem sororem eorum.* Sic in Genealogiis ex Chronicis Hainoniensibus apud Acherium Tom. 7 Spicil. pag. 584 : *De Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem et Henricum Comitem de Durbio : Gerberga verò peperit Henricum Seniorem de Bruxella, etc.* Sic et in Genealogia B. Arnulfi, cujus fragmenta ad calcem hujus Chronici edimus.

E

(*b*) Quæ sequuntur usque ad *An.* 989, spectant primam et secundam stirpes, de quibus tamen paucissima hîc inseruntur nulla ratione.

(*c*) Corrig. *Anno DCCCCLXXXVII.*

(*d*) Aliàs, *Saxonis genere* et *de Saxonia.*

(*e*) Multa consultò omisimus quæ ad verbum ex Godello et aliis describuntur.

Ex (a) Genealogia B. Arnulfi Mettensis Episcopi.

HADEWIDIS, Girberga, Bruno Episcopus et Dux Coloniæ, Otho Imperator, et Henricus Dux, fratres et sorores fuerunt. Horum Hadewidis genuit Hugonem Regem Francorum, et Beatricem uxorem Friderici Ducis : Hugo genuit Robertum Regem Franciæ : Robertus [genuit] Regem Franciæ Henricum et Adelam, etc.

Beatrix filia Hadewidis genuit Theodericum Ducem : Theodericus [genuit] Fridericum Ducem, Adelada, etc.

Girberga, soror Hadewidis superioris, genuit Lotharium Regem Franciæ, et Karolum

(*a*) Hujus, quam in anno 1261 desinentem vulgavit Chesnius Tom. 2 pag. 643, prior pars edita est à D. Bouquet : posterioris fragmenta hîc tantùm exhibemus, integram infrà daturi, si libuerit.

Ducem, Mathildam et Albradam, fratres et sorores. Horum Lotharius genuit Ludowicum Regem Franciæ. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem et Gerbergam, fratres et sorores. Horum Hermengardis genuit Albertum Comitem, (a) [et filias duas, Hadewidem et Emmam de Los, etc.] (b) Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidam, Chunegundem et Adelam, etc. A

Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ et Karoli Ducis, genuit Rodulphum Ducem Burgundiæ, Bertam, Guepam et Mathildam. Horum Berta genuit * Othonem Comitem Campaniensem, etc. Guepa soror Bertæ et Mathildis genuit Giselam uxorem Regis Conradi : hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium, etc. Mathildis soror Guepæ et Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem, fratres. Horum Arnulphus genuit Balduinum, etc. Gozelo frater Arnulphi et Godefridi genuit Godefridum Ducem, Odam et * Regelindam, etc.

* Odonem II

* Al. Gedelindam

Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis et Mathildis, genuit Ermendrudam : hæc genuit Agnetem : hæc aliam Agnetem, etc. B

Otho Imperator, frater Coloniensis Episcopi et Henrici Ducis, genuit (c) Hudicam et Othonem II Imper. fratres. Horum Judica genuit Othonem Ducem : Otho Henricum et Chononem fratres : horum Henricus genuit Conradum et Lidulphum fratres.

Henricus Dux, frater Othonis I, genuit Henricum Ducem : hic genuit Henricum Imperatorem et Giselam uxorem Stephani Regis Hungrorum, etc.

(a) Hæc omissa in membrana Metensi, ex alia vetustiore primùm edidit Chesnius.

(b) Deesse videtur initium generis Gerbergæ secundæ filiæ Caroli Ducis.

(c) Al. *Budicam*, *Ludicam* et *Judiam*.

EX (a) CHRONICO MONAST. S. ALBINI ANDEGAV. C

Apud Labbeum Tom. 1 *Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag.* 175.

An. 987. ANNO DCCCCLXXXVIII. Rainaldus Abbas ordinatur, Gunterio Abbate eunte Hierosolymam. Hugo Dux Francorum factus (b) est. Robertus filius Hugonis Ducis Rex Francorum.

DCCCCXCII. Prælium (c) * Conquerentium factum est, in quo Fulco Comes victor factus est, et Conanus Brito occisus.

* Concreticum

M. Prima incensio urbis Andegavæ, quæ evenit paucis diebus post combustionem Comitissæ Helisabeth.

MI. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur.

MV. Rainaldus Episcopus obiit ordinationis ejus XXXI. D

MVI. Hubertus Episcopus ordinatus est, et eodem anno Gaufredus Martellus natus est.

MXVI. Prælium Pontelevense factum est.

MXXVI. Salmurum castrum à Fulcone Comite captum est.

Anno MXXVII. [(d) Odo Comes Ambasium castrum obsedit; et eodem anno Brito Alanus Lusdum obsedit.] Primaldus Abbas ordinatur. [(e) Civitas Turonensis combusta est.]

MXXVIII. Monasterium, quod dicitur Sanctæ Caritatis, dedicatum est.

MXXIX. (f) Obiit Fulbertus Carnotus Episcopus.

MXXXI. Obiit Robertus Rex [Francorum.]

[MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum V Kal. Octobris; et elevatio Henrici Regis in Regnum Francorum.]

(a) Notat Labbeus istud Chronicum in Cod. Ms. Abbatiæ S. Albini Andegav. ab an. 929 ad an. 1174 deductum esse eodem semper charactere et atramento, annuatimque deinceps diverso charactere continuatum usque ad an. 1200.

(b) Corrig. *factus est Rex*. Jam Hugo anno præcedente successerat Ludovico sine prole defuncto.

(c) *Conquareticum*, in Ms. Chronico brevi Raynaldi Archidiac. S. Mauricii Andegav. de quo Raynaldo Continuator ejusdem tradit : *Anno MLXXV finis Chronicæ Raynaldi Archidiac. Andegav.*

(d) Hoc adducimus ex altero Chronico S. Albini, quod desinens in anno 1111 et à præcedenti non nihil diversum, edidit Labbeus ex Codice ejusdem Abbatiæ, pag. 280.

(e) Hîc et infrà ansulis inclusa, leguntur in Chronico Raynaldi.

(f) Chronicon ejusdem Raynaldi habet, *Anno MXXVIII.*

A

EX (a) CHRONICO AUTISSIODORENSI,

Seu ex (b) Anonymi Monachi S. Mariani Autissiod. Chronologia.

Autissiodorensi Ecclesiæ post Richardum præfuit Eribertus, * filius * frater
Hugonis postmodùm Francorum Regis... Duo stabiliens castra munivit; unum
in rivo Launto apud Sancti Ferreoli villam, aliud à civitate x miliario Thuciacum
vocabulo.
B Anno Ottonis Imperatoris tertio moritur Rex Lotharius, post quem filius ejus An. 986
Ludovicus substitutus in regno regnavit ferè biennio. Hunc Hugo Dux Francorum
persequi cœpit, etc. (c)
Obtinuit Regnum Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX; et dominatus est An. 987.
annis IX, non tamen diademate regni usus.
Anno Ottonis XIV Hugo Rex Francorum moritur... Regnavit [Robertus] post An. 996.
mortem patris in Francia annis XXXIV.
Floruit hoc tempore (d) Adraldus Trecassinæ urbis Archidiaconus, etc. Hen-
ricus imperat annis XXII... Hujus anno primo post mortem Henrici Ducis, mota
contentione de Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi An. 1003.
rebellantibus, idem Robertus congregavit exercitum copiosum, etc. *ut suprà*
C *pag.* 171.
Antissiodorensi Ecclesiæ post Heribertum Johannes præfuit, vir vitæ hones-
tate præcipuus, et litterarum studiis in schola Gerberti apprimè imbutus...
Huic in Episcopatu successit Hugo genere et vita egregius, longo tempore com-
missam sibi regens Ecclesiam. Sub hujus tempore Robertus Francorum Rex consti-
tuit Concilium Episcoporum et Abbatum innumeræque multitudinis in Antissiodo-
rensi pago, apud villam Airiacum; in quo Leothericus Senonensis et Gozlinus Circa an.
Bituricensis Archiepiscopi, cum prædicto Rege Roberto aliisque Episcopis et Ab- 1020.
batibus, affuerunt: ubi de singulis locis delata sunt SS. Martyrum, Confessorum et
Virginum pretiosa pignora in suis scriniis: inter quæ de Cœnobio B. Petri Vivi
dum deferretur vel referretur B. Martyr Sanctianus, imminentibus noctium tene-
D bris, super duo capita scrinii emicuerunt duo præclarissima sydera, omnes totius
noctis tenebras suo splendore superantia; oculis quidem deducentium visibilia, sed
tactu impalpabilia. Quibusdam vero petentibus, etc. *ut suprà pag.* 172. Sanè in illo
Concilio statuta sunt multa Ecclesiarum statui profutura... Hugo (e) Melerense
Cœnobium... sacravit; corpusque B. Desiderii illuc transferens, in argentea theca
reposuit.
Habuit [Robertus] ex Constantia filium Hugonem Regem, qui coronatus est; et
post VIII annos ante patrem suum mortuus est. Deinde habuit alios filios, Odonem An. 1025.
scilicet et Henricum, qui post eum Regnum obtinuit: Odo namque nimis stultus
fuerat.
Anno Henrici Imper. x Herveus Archiclavis B. Martini Turonis obiit. Hic suo in An. 1022.
E tempore famosa admodùm sanctitate præfulsit.
Leothericus Archipræsul Senonis habetur illustris... Sanè cùm multis flo-
reret virtutibus, multas ab impiis persecutiones sustinuit. Siquidem Fromundo
Senonum Comite mortuo, et Rainardo filio ejus nequissimo succedente, gra-
vis pressura Senonensi Ecclesiæ ab eodem est Rainardo illata, etc. *ut suprà*
pag. 223. Oppressus itaque prædicti Comitis vesania, civitatem Regi Roberto
reddidit... Rainardus autem fugiens, Odonem Comitem adiit, quo sibi ferente An. 1026
auxilium, castrum Monsteriolum nomine supra Sequanam fluvium extruendo mu-
nivit, etc. *ut suprà pag.* 224.

(a) Illud vulgavit Nicolaus Camuzæus Trecis 1608 in 4°.

(b) Scriptorem hunc, cujus Chronologia seriem temporum et historiam rerum in Orbe gestarum continet ab ejus origine usque ad annum à Christi ortu 1200, Robertum fuisse vocatum non immeritò putant varii. Et certè hoc nomine designari videtur ad an. 1212, ubi ait Continuator ejus: *Eodem anno moritur felicis memoriæ Frater Robertus. Hic egregiè literatus et eloquens erat impensè, et in Historiarum notitia nulli temporis sui secundus.*

(c) Plura resecamus aliunde notissima.

(d) Hunc è vita migrasse anno 1004 legit Camuzæus in veteri Chronico Ms. S. Petri Vivi.

(e) Seu Meleredense S. Germani in pago Autisiodorensi, *Moutier* nunc dictum.

An. 1031. Anno Imperii Conradi VII Robertus Rex Francorum obiit... Eodem anno A tanta fames fuit in Gallia, ut etiam in quibusdam locis vix alter ab alterius An. 1032. carnibus abstineret. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX.

EXTRAIT (a) DE L'HISTOIRE

d'aucuns des Ducs de Normandie.

Le Roy Lothaire de France trespassa, c'est assavoir en l'an 986; et après lui regna en-France Loys le quint son fils, et ne regna que un an; et lors fina la B lignée de Charlemant.

Le Comte de Flandres donna au Duc Richart, qui lui avoit fait sa pais envers le Roy (b) Hue Capet Roy de France environ l'an 988, les Comtés (c) d'Aumalle et du Perche.

Après le premier Richart Duc de Northmandie fut Duc le segond Richart son fils; et fist feaulté et hommage par parage à Hue Capet Roy de France; et se le pere fut bon, le fils fut encore meilleur, et moult ama l'Eglise, Religieux, Clercs, nobles et bons bourgeois. Le Roy d'Engleterre Alred fut ferourgé dudit Duc, et ot espousée sa seur nommée Emme.

Après ce le dit Richard segond se maria à Yvete seur du Duc de Bretaigne, dont il ot trois fils et trois filles; c'est assavoir, Richart, Robert et Guillaume : laquelle C
* Canut Yvette trespassa; et puis le dit Duc ot à femme Pavie seur de * Henry Roy d'Engleterre, dont il ot deux fils, c'est assavoir, Guillaume Comte de (d) Tablon, et Malger qui fut Archevesque de Rouen. Cestuy Richart segond vesqui bonnement et sainctement; et puis mourut en l'an 1027, et fut enterré à Fescamp emprès son pere.

Après le trespassement du segond Richart fut Duc de Normandie le tiers Richart son fils dit le Jeune, lequel ala à Paris faire hommage par parage au Roy de France : lequel Richart fut empoisonné à Rouen et plusieurs; et en fut mescreu Hue le Comte du Mans. Le dit Duc Richart ot ung fils nommé Nicolas, qui fut Moine de Fescamp, et puis Abbé de S. Ouen de Rouan. Icellui Duc regna deux ans, et mourut et fut enterré en l'Eglise de S. Ouen D de Rouen.

Après le trespassement du dit Duc tiers Richart fut Duc de Normandie Robert son frere, et vint faire hommage à Robert Roy de France par parage de la dite Duché : et lors le Roy Robert fist jurer aliances entre le dit Duc Robert et Henry son fils. Icellui Duc Robert fonda l'Abbaie de Serisy.

* 1031. L'an * 1030 le Roy Robert de France mourut; après la mort duquel sourdi grant discorde entre Henry ainsné fils dudit Roy Robert, qui devoit estre Roy, et Robert puisné son frere, que Constance leur mere aimoit mieulx et vouloit qu'il fut Roy : et y eut grant bataille entre les deux freres à Villeneufve S. George. Toutesvoies le dit Henry ot victoire contre le dit Robert son frere Duc de Bourgongne, à l'aide de Robert Duc de Normandie; pour E laquelle aide le dit Henry lui donna tout le païs de Veulquesin le François. Le dit Duc Robert subjuga Alain Duc de Bretaigne son cousin, qui ne lui vouloit faire hommage; et puis après Robert l'Archevesque de Rouen leur oncle en fist la pais, par tel que le dit Alain Duc de Bretagne fist hommage par parage de la Duché de Bretaigne, comme avoient fait ses antecesseurs.

(a) Cette Histoire, que nous avons trouvée parmi les vieux papiers de D. Mabillon, ne paroît pas fort ancienne, tant pour les expressions, que pour le tour des phrases. Cependant elle ne va que jusqu'à l'an 1204. Nous en avons retranché plusieurs fables, et sur-toût les aventures romanesques du jeune Richard II en Ecosse.

(b) Dudon rapportant ceci un peu tard, c'est-à-dire sur la fin du regne de Lothaire, Guillaume de Jumiege a pu se permettre de corriger son guide en plaçant l'événement en question au commencement du regne de Hugues Capet : d'autres trompés par là en auront fixé l'époque à l'an 988. Voyez ci-dessus la Note *c*, pag. 184.

(c) Peut-être ici y a-t-il erreur dans les noms.

(d) *C'est assavoir Arques*. est-il dit plus bas; ainsi il faut lire, *de Talou*, ou *de Tellau*, ou *de Taloy*, ou *de Talleu*.

A

Cy (a) s'ensuivent les noms des Ducs de Normandie.

PREMIEREMENT Rollo, qui en son baptesme fut nommé Robert... Guillaume dit Longue-espée son fils fut le segond Duc, et mourut l'an 942. Richart le premier du nom, dit le Viel ou Sans-paour, fut le tiers Duc de Normandie, et mourut l'an 996. Richart son fils le segond du nom fut le 4e Duc, et mourut l'an * 1016. Richart dit le Jeune, fils du segond Richart et tiers du nom, fut le 5e Duc, et mourut l'an 1027. Robert dit Guichart, frere dudit tiers Richart le Jeune, fut le 6e Duc, et mourut l'an 1034. Guillaume, etc.

* 1026.

(a) Cette suite ou succession des Ducs de Normandie se trouve à la fin de l'Histoire précédente, et la termine.

B

EX (a) HISTORIA REGUM FRANCORUM.

KAROLUS itaque, quem privatum diximus senuisse, Regnum paternum cupiens recuperare, nequaquam assequi potuit. Nam Franci, eo relicto, ad Hugonem Capet, qui eo tempore Ducatum Francorum optimè gubernabat, se converterunt anno Christi * DCCCXCVII : qui Regno sublimatus, Karolum persequi cœpit : et tandem eo superato, et apud Aurelianis detruso, Regnum Francorum sine contradictione adeptus est; qui unctus est Remis civitate. Qui eodem anno Robertum filium suum consortem regni elegit : quem apud Aurelianis fecit inungi et in Regem consecrari. Hugo autem Rex Francorum, postquàm * XIIII annis regnavit, moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur : cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus ac modestus.

An. 987. * DCCCCLXXXVII. C * VIIII. An. 996.

Porrò Henricus Dux Burgundiæ moritur, nullum relinquens ex se heredem. Quo ejusdem Henrici nepos venerabilis Rex comperto, Burgundiam subigere elaborabat, quam rebellantem cum Ricardo Normannorum Duce graviter devastabat. Autissiodorum, quem Landricus Comes Nivernensis ingressus tenebat, obsidet per multos dies : obsedit et Avalonem castrum tribus ferè mensibus, quem famis necessitate cepit. Post hæc Senonis civitas eidem venerabili Regi à Leotherico Archiep. traditur, (b) etc. An. 1002.

D Fuit autem iste Robertus Rex Francorum Deo ambulans et hominibus, pietate egregius, innumeris eleemosynis deditus, multasque Ecclesias in tempore suo restauravit. Iste etiam Robertus Rex Francorum duxit uxorem nomine Bertradam : sed quia propinqua erat, eam excommunicationis metu coactus dereliquit, et Constantiam puellam, ob suæ pulchritudinis immensitatem cognomento Candidam, duxit uxorem. Robertus autem Rex corpus S. Saviniani auro et argento vestivit : quod qualiter actum sit, (c) etc.

Robertus autem Rex Francorum, licèt sæculari scientia esset præditus, tamen in liberali scientia non mediocriter effulsit. Nam Prosam... et Responsorium... composuit; et multa alia relatu digna scripsit. Iste etiam Robertus Rex Francorum ex Constantia sua uxore suscepit filios, Hugonem, Odonem, Henricum : ex quibus Hugo primogenitus Compendii est unctus et in Regem sublimatus : qui valetudine intempestiva præventus, (d) duobus annis ante patrem occubuit. Quo defuncto, patre superstite, elevatus est frater ejus Henricus pro eo : Odo namque nimis stultus erat. Nec multò pòst Robertus Rex moritur Miliduno, et jacet juxta patrem suum apud S. Dionysium.

An. 1017. An. 1027. An. 1031.

(a) Hæc Historia, quæ initium ducit ab origine Francorum, et perducitur usque ad annum 1214, exstat in Codice Ms. Abbatiæ S. Victoris Paris. n° 419. Ejus auctor ait in Prologo se nomen suum non apposuisse, *ne moveret cornicula risum furtivis nudata plumis*, testaturque se excerpsisse quæ narrat ex diversis Chronicis, *quædam autem de operibus Ludovici Pii* (Id est VII) *et filii ejus Philippi qui modò regnat.*

(b) Ut in aliis Chronicis et in versione sequenti.

(c) Ut suprà in Chronico Odoranni pag. 166, et infrà in versione Gallica sequenti.

(d) Malè hîc Hugo dicitur mortuus tantùm duobus annis ante patrem suum. Nam juvenis iste Rex obiit anno 1025, aut juxta Rivetum et Vaissettum anno 1026.

EXTRAIT D'UN ABREGÉ DE L'HIST. DE FRANCE, composée en Latin sous le regne de Philippe Auguste, et traduite en François par l'Ordre d'Alphonse, Comte de Poitou et frere de S. Louis.

Ms. de M. l'Abbé de Camps, aujourd'hui à M. Mariette.

An. 987. En cel tens fu deffaillie la lingnie Challemaine en France, et lors fu otroié par B commun assens à Huon Chapeth, qui mout fu preudon, et vaillant, et preuz tant comme il vesqui.

Quant Challes, dont nous avons devant parlé, fu chaciez de France, et qui fu ostez du roiaume, fu auques vieuz, il commença à convoiter à avoir le Roiaume, et à recouvrer le regne qui avoit esté en France son pere; mais il n'en pout venir à chiés; car li François qui à touzjourz l'avoient déguerpi, (a) eslurent Huon Chapet qui à ce tens estoit loiaux gouvermertes de la Duchée de France, et si consentirent li haut home.

En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur Jhesu Crist noef cenz et nonante set, et tantost come Huon Chapet fu Rois, il courut sus à Chailles, et an derrenier il le suivi et l'ocist à Orliens; et lors fu il sans nul contredit Rois de France, et fu C sacrez et enoinz en la cité de Reins, et fist Robert son fiuz compaignon de son Roiaume aveques lui, et le fist enoindre et sacrer à Roi en la cité d'Orliens; mais * neuf quant Hues out regnié par * quatorze ans sans plus, il morut et fu enfouiz en l'Yglise seint Denis de France; et fu après lui Roi Robert ses fiuz, qui mout fu preudon et vaillant.

* peu Après un * poi de tens morut Henriz li Dux de Borgoingne, qui ne lessa nul oir à qui sa terre deust eschoir: et quant li bons Rois de France sout que ses oncles Henriz fu morz, il se péna mout durement de la terre metre en sa main; et jasoit ce chose qu'il la trouvast rebelle à lui, si fist-il tant entre lui et Richart li Duc de Normendie, que il la degasta, et mis les rebelles an * Auxerre dessouz, et * Aucuerre que Landriz li Quens de Neverz detenoit, assist-il D * pareillement * antressint, et i sist mout longuement, et au derrenier la prist-il, et le chastel d'Avalon rasist-il, et i fu son ost par l'espace de trois mois, et le prist par famine.

* Leotheric Après ce li fu livrée la cité de Sanz par le bon Arcevesque * Ietry, laquelle cité li Quens Renaut tenoit, qui estoient hom mescroianz et desloiaux: icil Renauz fist à son tens tant de perssécucions contre les Yglises nostre Seigneur; et contre les preudes homes, que onques si grant desloiautez n'avoit esté fete ol Roiaume ne en la terre dès le tens aux Sarrazins.

Pour ceste cause livra li Arcevesque Ietry la cité au Roi de France et par le conseill Renaut l'Evesque de Paris. Li Quens Renaut (b) qui ne pout constrester au Roi de France, eschapa-il touz nuz et touz seulx, et laissa Fromont son frere E tenant la tor avec mout d'autres chevaliers; laquele tour li vaillant Rois de France prist, combien que il y meist, et prist Fromont, et le fist metre em prison en la cité d'Orliens en un chartre, où il mourut. Et sachiez que cil Roberz ama mout Dieu et sainte Eglyse servi volontiers, et fu mout forment amez de Dieu et de bone gent, et fu nobles en pitié et abbandonnez à fere aumosnes, et mout estora et édifia Eglyses à son tens.

(a) Ce qui dut porter principalement les Grands du Royaume à déférer la couronne à Hugues Capet, à l'exclusion de Charles Duc de Lorraine, qui restoit seul de la race Carlovingienne, c'est que son élection réunissoit au Royaume plusieurs Provinces, qui en avoient été démembrées. Car le Duché de France, qui étoit au pouvoir de Hugues, comprenoit, outre de vastes domaines en Picardie et Champagne, les ville et Comté de Paris, l'Orleanois, le pays Chartrain, le Perche, le Comté de Blois, la Touraine, l'Anjou et le Maine. Ce grand fief possédé depuis long-temps par les enfans de Robert le Fort, les rendoit plus puissans que les Rois mêmes dont ils le tenoient. Véritablement les Seigneurs François firent une injustice à Charles; mais ils firent le profit de la Monarchie, qui depuis s'est toujours aggrandie. Il n'y a point de grand exemple, dit Tacite, qui ne porte dommage à quelques particuliers; mais ce mal est excusable, lorsque le public y trouve un grand bien.

(b) L'Histoire précédente porte, *Regem veritus, nudus evasit.*

A Cestui Rois Robert prist à (*a*) mollier une damoisele et gentil et vaillant,
qui out à non Berte; mès il s'en départi par force d'escommuniement, por
ce qu'ele estoit sa parente de bien près : et prist un autre pucele à moulier qui
ot non Coustance, qui estoit de si très grant biauté que ele avoit le sornon de
Blanche.

Icist Roberz Rois de France vesti le cors de monseignor saint Savyniens d'or et
d'argent; mès un petit vous dira l'en ci après comment ce fu fet. Il avint en celui
tems que li Rois de France (*b*) s'esmut por aler à Rome, et (*c*) lessa Coustance sa
fame nourrissant Hue son petit filz qui estoit jones * enffes : et quant Berte le sot, * enfant
ele le suivi; quar ele cuida qu'aucuns des Barons de France qui ses amis estoient, li
aidassent à la cort de Rome, en tel maniere que * li Apostoiles commanda au Roi * le Pape
B qui la repreist.

Et quant la Reine Costance sout que Berte aloit après son seigneur à Rome,
ele en fu mout espovantée, et ot molt très grand poor que Berte ne li retolist
son mari, et qu'ele ne * l'écourast par le commandement l'Apostoile; et ainsint * le recouvrât
com ele s'endormi cele nuit en cele penssée et en cele tribulation, il s'aparut
devant lui en à vision un home avironné de très grant biauté et de très grant
clarté, qui estoit en habit de Prestre, et portoit en sa main un baston d'Evesque
: lors fu la dame merveilleusement espovantée, et quant ele s'esperi, ele
li demanda qui il estoit; et il li respondi : *Ge sui un Evesque qui a non Savinyens.
Et bien, te dit, Coustance, soies de bon contenement et joieuse de cuer,
et ne te douter de riens, quar bien saches tu vraiement que * Dex te fera* (*d*) *liée* * Dieu
C *de ceu dont tu es orendroit en tristresce.* Et quant il out ce dit, si s'esvanoy.
Landemain sitost come la Dame fu levée, ele ala au * mostrer, et pria nostre * Monastère
Seigneur de mout bon cuer, que il li envoia joie de son saigneur, qui estoit alez à
Rome.

Et quant la Messe fu chantée et li servises fu tout dit, la Dame s'en retourna ; et
sitôt com ele fu venue ele commença à enquerre et à demander et aux uns et aux
autres, s'il avoit en cele région eu nul Evesque qui eust non Savinyen. Lors li dist
un Clers qui avoit non Tierri : *Dame où et le mostier seint Pierre le Viel de Sanz, là
est, là est saint Savinyen, qui fu li premiers Arcevesques de la cité de Sanz, et fu Martyrs
: et bien sachiez que se vous le requerez de bon cuer, que vous auroiz hastivement ce
que il vous a promis.* Et icelui Tierriz qui cele parole ot dite, fu puis Evesques de
Orliens.

D La Dame crut son conseil, quar au plustost que ele pot, ele requist le saint
Martyr ele et son fiuz, et se commanda dévotement au bon Saint : et quant
ele out requis le bon saint cors de bon cuer et de bone volenté, ele s'en retourna
liée et joieuse à * son reppert, et fu mout durement reconfortée de la * sa demeure
vision du saint home que ele avoit avironnée; quar il ne demoura que trois
jors après que li mesages au Roi vint à lui et la salua de par le Roi, et li dist :
*Dame, li Rois vendra prochainement, et avoit fete toute sa volenté à Rome
quan que il avoit* (*e*) *quis, et par l'ayde de nostre Seigneur estoit tenuz en son
propre siége.* Et bien sachiez que bien i fu esprouvée la vraie promesse du seint
Martyr; quar onques n'avoit amée Coustance de si bon cuer comme il fist au
E revenir de Rome : et fu mis en son comandement quan qu'il avoit el Roiaume,
et quan qu'ele vouloit demander et commander, fut fet et comandé tot à sa
volenté.

Mais pour ce la bone Dame n'oublia pas la promesse qu'ele avoit fet au
bon Saint; ainz * commanda à porchascier comment ele porroit meulz aourner * commença
ce cors au bon Saint de pierres précieuses et de fin or; liquex cors sainz
avoit esté par les anciens peres couverz de plon, et avoit touzjours esté en
povre vessel. Et raconta lors à son seignor le veu qu'ele avoit fet au bon
Saint. Li Rois li otroia bonement, que il feroit ce que ele voudroit, et dona

(*a*) *femme,* du mot Latin *mulier.*

(*b*) Ce voyage avec toutes les circonstances qui suivent, est rapporté de même dans l'Histoire de la Translation de S. Savinien et de S. Potentien, et dans la Chronique d'Odoranne, auquel nous avons déjà plusieurs fois renvoyé.

(*c*) On lit dans l'Histoire déjà citée, *ut Constantia Regina cum Hugone filio suo parvulo Tillo remearet.* Or du François, *et lessa Coustance sa fame nourissant Hue son petit filz, qui estoit jones enffes,* nous conclurions qu'au lieu de *Tillo* il faut lire *filio*, sans que les Auteurs qui ont copié Odoranne mettent aussi Tillo.

(*d*) C'est-à-dire, *gaie*, *joyeuse*, de l'adjectif Latin *læta.*

(*e*) C'est-à-dire, *cherché*, *désiré*, du verbe *quærere.*

assez or et argent à fere l'uevre et le vessel au bon cors seint Savinyen ; et fist covirir le sepulcre du cors saint de la plus riche œvre et de la plus (a) soutill que cil seust porpenser : et jasoit ce chose que li Rois Roberz seust du siécle plus que nue homs ; si savoit-il aveques de (b) clergie mout grant foison ; quar il meismes fit et porpensa de son propre sens cette proiere, qui est chantée souvent par les Yglises : *Sancti Spiritûs assit nobis gratia, que corda nostra sibi faciat habitacula. Explicit inde et cetera.* Et si fist ausint un Respons que l'en chante en la veille de Noel : *Judea et Jherusalem, etc.* et molt autres bones choses escrist il autresint et fist de son sens, qui sont mout sovent ramenteues à Dieu et en sainte Yglise. Icil Robert out trois fiuz de Coustance sa fame, et dont li uns out non Hues, et li autres Huetes, et li tiers ot non Henrri. A

Hues li ainz-nez fu (c) enoinz et eslevez à Roi, adont et sacrez à Compiegne. A icelui prist une maladie tele qu'il mourut deus ans devant son pere. Com il fu trespassez Henrri son frere fu coronnez en son lieu et mis tout à la vie du pere. Huedes estoit droiz folx. Ne demora gueres après ce que li Rois Roberz mourut à Meleun, et fu enffouiz en l'Yglise saint Denis de France deloz son pere. B

(a) C'est-à-dire, *subtile, fine.*
(b) C'est-à-dire, *science Ecclésiastique.*
(c) Les six premiers Rois de la troisiéme race, en faisant ainsi de leur vivant sacrer leurs fils aînés, non-seulement fixerent la Couronne dans leur maison ; mais ils ruinerent encore insensiblement le pouvoir électif. Car la Couronne, toujours héréditaire à l'égard de la maison regnante, étoit élective par rapport aux différens Princes de cette maison. Voyez la Note *a*, ci-dessus pag. 119. Les associations établirent peu à peu l'hérédité linéale et agnatique.

C

EX (a) CHRONICO ELNONENSI S. AMANDI.

Apud Martenium Tom. 9 *Anecdot. col.* 1390.

ANNO DCCCCLXXXVII. Ludovicus Rex obiit. Hîc progenies prædictorum Regum Caroli Magni regnare cessavit. Hugo dux [factus est Rex Francorum.]

DCCCCLXXXVIII. Obiit Arnulfus Junior [Flandriæ Comes.]

DCCCCXCVI. Obiit Wirricus Abbas [Elnonensis S. Amandi.]

DCCCCXCVIII. Robertus Rex et Comes Balduinus (b) Laudunum obsederunt.

MIII. Obiit Susanna (c) Regina [Flandriæ Comitissa.] D

MIX. Dedicatio Turris ab Harduino Episcopo et Rabbodo Abbate conditæ.

MXIII. Obiit Ratbodus Abbas ; succedit Richardus.

MXVII. Abbas Richardus dimisit Abbatiam S. Amandi, subrogans suo loco Malbodum.

MXXX. Monasterium S. Mariæ Attrebatis fulmine concrematum est.

MXXXI. Obiit Robertus Rex.

(a) Chronicon hoc, quòd à variis Auctoribus procedente tempore scriptum videtur, et quod ab anno 534 perducitur ad an. 1223, edidit Martenius ex Ms. Elnonensi.

(b) Si non errat nec confundit tempora, quid non passim obvium tradit Auctor hîc.

(c) Sic Arnulfi II uxorem vocat : olim nempè Regum filiæ, Reginæ appellabantur.

E

EX (a) CHRONICO TURONENSI,

Auctore Turon. Ecclesiæ S. Martini Canonico.

Apud (b) Martenium Tom. 5 *Ampliss. Collect. col.* 992.

ANNO Othonis VI, et Ludovici Regis II, cùm Hugo Capet Ludovicum Regem Franciæ pluries (c) prælio superasset, idem Ludovicus adoles-
An. 987. cens obiit sine herede. Quo mortuo Franci elegerunt Hugonem Capet, filium

(a) Ex hoc Scripto excerpta jam habes Tom. 9 pag. 45, ubi monet D. Bouquet ab Auctore, qui Chronicon ab orbe condito ad annum 1226, quo vivebat, protraxit, multùm in chronologiam peccari; annos Imperatorum et Regum Franciæ cum annis Christi et cum rebus, quæ narrantur, malè componi; annos Christi rarissimè adhiberi, idque parùm feliciter.

(b) Edidit Martenius ex Ms. Codice Bibliothecæ Regiæ.

(c) Horum præliorum, adversus Ludovicum Regem ab Hugone Capeto pugnatorum, non meminerunt Auctores coævi; apud quos Hugo pugnavit contra Carolum Ducem Lotharingiæ.

Hugonis

A Hugonis Magni Comitis Parisiensis; et eum Noviomo in Regni solio subli-
maverunt, anno Incarnationis Dominicæ * DCCCCLXXXIX : qui statim Rober- * DCCCCLXXXVII
tum filium fecit Aurelianis ad Regnum Franciæ coronari; et quamvis plures
dicant, quòd hoc tempore progenies Caroli Magni in Regno Francorum de-
fecit; sciatis quòd si genealogiam Imperatorum Romanorum intentè et assiduè
perlegissent, nullatenus hoc dixissent. Nam iste Hugo Capet de progenie Ca-
roli Magni descendit in hunc modum. Carolus Magnus genuit Ludovicum
Pium Imperatorem, Ludovicus genuit Lotharium Imperatorem, Lotharius
genuit Ludovicum Imperatorem, Ludovicus genuit Carolum-Crassum Impe-
ratorem. Quo mortuo sine herede, Hernulfus Imperator filius Carlomanni,
filii Ludovici Regis Germaniæ, fratris Caroli-Calvi, imperium habuit et ge-
B nuit Ludovicum Imperatorem : Ludovicus genuit Ludovicum Imperatorem :
Ludovicus genuit duas filias Placidam et Mathildam; quarum primogenitam
dedit Corrardo filio Corrardi Comitis, qui post eum imperavit; et aliam dedit
Henrico filio Othonis Ducis Saxoniæ, qui, mortuo Corrardo Imperatore et
Placidia uxore ejus sine herede, imperavit cum Mathilda uxore sua, et ex ea
genuit Othonem primum, qui post eum imperavit, et duas filias Gerbergam
uxorem Ludovici Transmarini Regis Francorum matrem Lotharii Regis et Caroli
ducis, et aliam Havidim nomine, uxorem Hugonis Magni Parisiorum Comitis et
Ducis Francorum, matrem istius Hugonis Capet, qui ita descendit de progenie
Caroli Magni. Sed forsitan illi qui hoc dixerunt, ita intellexerunt, quòd iste Hugo
recta linea generationis de Caroli et Regum Francorum progenie non descendit : vel
C ideò quia Carolus Dux frater Lotharii Regis Francorum, qui recta linea de prole
Regum descenderat, et Ludovico nepote suo mortuo, solus propinquior de stirpe
Regum remanserat, non regnavit.

Anno Othonis VII, et Hugonis Regis II, Ludovico Regi Franciæ voluit in
Regno succedere Carolus Dux frater Lotharii Regis, patruus Ludovici Regis,
ut potè quòd ex paterna et avita successione sibi debitum videbatur. Contra
Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurgit, etc. *ut in aliis Chronicis.*

Anno Othonis VIII, et Hugonis Regis III, idem Hugo Rex totius Franciæ Synodum An. 991.
congregavit, etc. *ut in aliis Chronicis.*

Anno Othonis IX, et Hugonis Regis IV, S. Majolus Cluniacensis Abbas apud Sil- An. 994.
viniacum obiit. Cui Odilo Arverniæ oriundus successit... Hic cum reprehenderetur
D quòd in peccantes misericordior justo videretur, *Si damnandus sum,* inquit, *malo dam-
nari de misericordia, quàm de duritia.*

Anno Othonis X, et Hugonis Regis V, Mauricius Comes Andegavensis in lecto An. 993.
ægritudinis extremæ decubuit.

Anno Othonis XI, et Hugonis Regis VI, obiit Mauricius Consul, Comes Andega- An. 994.
vensis, et in Ecclesia S. Martini Turonensis sepelitur. Cui successit Fulco Nerra
filius ejus.

Anno Othonis XIV, et Hugonis Regis IX, obiit Hugo Capet Rex Francorum, An. 996.
anno Domini DCCCCLXXXXVIII, et regni IX; non tamen regni diademate usus. Cui
successit Robertus filius ejus, simplex, piissimus, benivolus, devotus et totius reli-
gionis amator egregius, innumeris eleemosynis deditus, et litterarum scientia im-
E butus. Nam et composuit *Rex omnipotens, Sancti Spiritûs, Judæa et Jerusalem;* de B. Mar-
tino, *O quàm admirabilis. O constantia Martyrum;* et regnavit post mortem patris
annis XXXIV.

Anno Othonis XV, et Roberti Regis I, obiit Richardus Dux Normanniæ
filius Wilhelmi, anno ducatûs LII; cui successit Richardus (*a*) filius ejus,
ad quem eodem anno * Effredus Rex Angliæ filius Eduardi in Normanniam * Ethelredus II
fugatur à Suano Rege Danorum, cum Emma uxore sua, sorore Richardi,
et filiis suis... Hic Effredus dum baptizaretur, aquas stercore infecit, et

(*a*) *Hujus sororem, Immam nomine, Anglorum Rex Adhelret in conjugio sortitus, duos genuit filios, quos patriâ linguâ Eguvarth et Alvret placuit nuncupari : quorum Eguvardus, qui prior natu erat, tener admodùm et in puerilibus adhuc annis constitutus Rex, jubente patre et favente populo terræ unctus est et consecratus : nec multo pòst genitore suo à præsentibus exempto* (anno 1016,) *Canutus Danorum Rex, filius videlicet Sueni Regis, Anglorum Regnum navali exercitu fretus violenter invasit... Unde factum est ut præfati infantuli transito mare ad patruum confugerent Richardum; à quo gratissimè excepti, et liberaliter ac si filii educati sunt, et dum vixit, in terra Normannorum cum maximo honore retenti... Reginam Immam prædicti Regis Adelredi relictam, fratre Richardo consulto favente, legaliter in uxorem accepit Canutus.* Ex Chronici Fontanell. Append. altera, Auctore Monacho qui scribebat paulò post medium sæculum XI, apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 286.

ob hoc à matre converberatus, eas videre non poterat. A

Anno Othonis xvi, et Roberti Rgis ii... Effredus mortuus est. Cui successit Ead-
An. 1016. mundus filius ejus, non ex Emma, sed ex concubina, Elfredo et Eduardo filiis Emmæ fratribus suis adhuc parvulis.

Anno Domini M, et Othonis xvii, et Roberti Regis iii, terræ motus factus est maximus, Cometes apparuit, etc.

An. 1002. Anno Othonis xix, et Roberti regni v, incensa est Ecclesia B. Martini cum toto castro et xxii Ecclesiis. Quo facto, S. Herveus Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurarius, Ecclesiam istam B. Martini totam reædificavit, destructa et combusta omni operatione S. Perpetui Archiepiscopi Turonensis, quam super B. Martinum ædificaverat; quæ dum fierent, corpus B. Martini
jacuit in parva Ecclesia, quæ est extra claustrum. Quo opere consummato, B
S. Herveus apud Deum et homines vita et conversatione laudabilis, in insula quæ nunc S. Cosmæ dicitur, parvam Ecclesiam ædificavit in honore SS. Cosmæ et Damiani; ubi die ac nocte aliquot annis à curis vacans sæcularibus, et à mortalium abstractus consortio, unius vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi et jejunio necnon et lacrymis irremedicabilibus Domini misericordiam implorabat: sed Capitulum B. Martini carens ejus consilio et auxilio, illum posteà revocavit, et ei cellulam juxta Oratorium S. Basilii tradidit; ubi positus consilium et auxilium præbens, nec à priori sanctitatis religione degenerans, Domino serviebat. Illud Oratorium erat juxta matriculam B. Martini, scilicet Ecclesiam B. Mariæ de Scriniolo, ubi Moniales erant, quas idem Herveus apud Bellum-
montem posuit; in quo loco tam de rebus propriis, quàm de rebus Ecclesiæ C
B. Martini Abbatiam construxit.

Hoc tempore quidam Religiosus à Jerosolymis rediens, in Sicilia cujusdam
* Al. humilitate Reclusi * humanitate aliquandiu recreatus, didicit ab eo inter cetera, quòd ibi vicina essent loca eructantia flammarum incendia, quæ loca vocantur Ollæ Vulcani, (a) in quibus animæ reproborum diversa supplicia patiuntur. Ad hæc
* Al. ululatus exequenda ibi Dæmonibus deputatis, quorum voces, iras et terrores et * ejulatus sæpè se audisse dicebat plangentium; quòd animæ impiorum eriperentur de manibus eorum per eleemosynas et preces fidelium, et maximè per orationes Cluniacensium Monachorum indefessè orantium pro requie defunctorum. Quo (b) ex narratione illius Religiosi comperto, Odilo Abbas Clunia-
An. 998. censis necnon et Episcopi et Abbates totius Galliæ statuerunt, quòd die lunæ D
cujuslibet hebdomadæ fidelium omnium Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebraretur.

An. 1002. Hujus [Henrici] anno primo, et Roberti Regis vi, Henrico duce Burgundiæ mortuo, mota est contentio super Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus, etc.

An. 992. Anno Henrici ii, et Roberti Regis vii, Fulco Nerra Comes Andegaviæ Conanum Regem Britanniæ in bello devicit.

Anno Henrici iii, et Roberti Regis viii, Fulco Nerra Comes Andegavensis Montrichardum fundavit.

Anno Henrici iv, et Roberti Regis ix, fames et mortalitas, etc.

* Canutus Anno Henrici v, et Roberti Regis x... Edmundo martyrizato, * Sueno Rex Da- E
An. 1017. * Ethelredi II norum toti Angliæ imperavit, et Emmam quondam uxorem * Effredi Regis in uxorem duxit, et regnavit xx annis: sed Alfredus et Eduardus, filii Emmæ et * Effredi, tota vita * Suenonis in Normannia fuerunt.

Anno Henrici vii, et Roberti Regis xi, idem Imperator castrum Valentianas... obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum et Richardo Duce Normanniæ, etc.

Hoc tempore Robertus Rex Franciæ, Berta Regina uxore sua causa consanguinitatis (c) repudiata, Constantiam duxit uxorem, de qua genuit Hugonem Regem, qui coronatus est, et post viii annos ante patrem suum mortuus est; et Henricum qui post eum Regnum obtinuit; et Robertum mino-

(a) Somnia hæc Poëtarum suorum canat Gentilitas; credat imperita multitudo.

(b) In Chronico Stroz. suprà et in Anonymi Chronico infrà: *Hæc per illum Abbas Odilo sciens, constituit per omnia Monasteria sibi subdita, ut sicut primo die Novembris festivitas Omnium Sanctorum agitur, ita in crastinum memoria omnium in Christo quiescentium celebretur; qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium omnium Defunctorum memoriam fecit sollemnizari.*

(c) Bertæ repudium contigit ante finem anni 1004. Vide suprà Not. c, pag. 261.

A rem, quem Ducem Burgundiæ fecit; et primogenitum Odonem, qui nimis stultus fuit, et ob hoc Regnum perdidit.

Anno Henrici VIII, et Roberti Regis XII, terra Jerosolymorum, permittente Deo, ab immundis Turcis invasa, etc.

Anno Henrici VIII, et Roberti Regis XIII, Fulco Nerra Comes Andegavensis, pœnitentia ductus, Jerosolymam adiit (*a*)... In patriam suam regressus, Abbatiam Belliloci in honore S. Sepulcri in Turonensi diœcesi fundavit; et in Ambasiaco villa in Ecclesia B. Mariæ, quæ S. Florentini dicitur, posuit de Cruce Domini, et de corrigia de qua manus Christi ligatæ fuerunt; et corpus S. Florentini ibi asportavit; et cum Sulpitio Domino Ambasiæ, qui tunc temporis erat Thesaurarius B. Martini Turonensis, Canonicos ibi instituit, S. Herveo priùs Thesaurario B B. Martini Turonensis et patruo istius Sulpitii, sicut superiùs dicitur, quasi in heremo conversante.

Anno Henrici X, et Roberti Regis XV, obiit (*b*) B. Herveus B. Martini Turonis Thesaurarius, et in ejusdem Sancti Ecclesia tumulatur. An. 1022.

Anno Henrici XI, et Roberti Regis XVI, Leothericus Senonensis Archiepiscopus eam civitatem Regi Roberto reddidit, etc.

Rainaldus fugiens, Odonem Comitem Blesensem adiit, et Musterolium castrum super Sequanam eximendo munivit. Posteà resumtis viribus Senonensem urbem obsidet, et terram vastavit; cum quo Rex Robertus posteà pacem fecit; ita quòd post obitum ejus urbis medietas Ecclesiæ S. Stephani remaneret, et alia medietas ad Regis dominium deveniret. Sed ille quod promiserat, non C servavit.

Anno Henrici XII, et Roberti Regis XVII, fecit Sulpitius Dominus Ambasiæ apud Ambasiam turrem lapideam tam altam, quod exinde posset videre Turonis villam et Ecclesiam Confessoris [Martini.]

Anno Henrici XIII, et Roberti Regis XVIII... fuit dedicata Ecclesia B. Martini Turonensis in festo æstivali.

Anno Henrici XIV, et Roberti Regis XIX, vicit Fulco Nerra Comes Andegavensis Odonem Comitem Blesensem in bello apud Pontem-levem; et pòst oppidum fecit super (*c*) Montem Bruti ad Turonis distringendam, quæ Odonis erat; et deinde Salmurium super eumdem Odonem cepit. An. 1016.

Anno Henrici XVI, et Roberti Regis XXI, Hugone Archiepiscopo mortuo, suc-D cessit Arnulfus.

Anno Henrici XVII, et Roberti Regis XXII, obiit Burchardus Wormaciensis Episcopus qui Librum illum qui Canon divinus dicitur, (*d*) edidit, defloratis Scripturarum sententiis compilatum.

Anno Henrici XVIII, et Roberti Regis XXIII, facta est Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra Comite Andegavensi.

Anno Henrici XIX, et Roberti Regis XXIV, Fulco Comes in Abbatia S. Nicolai quam fecerat, Abbatem instituit.

Anno Domini MXXII, et Henrici XX, et Roberti Regis XXV, S. Herveo Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurario defuncto, Monachi Majoris-monasterii insulam S. Cosmæ, gratia refocillandorum Fratrum, sub annuo censu à Canonicis E B. Martini receperunt; sed posteà rebelles Canonicis fuerunt, justitiam loci Ecclesiæ Majoris-monasterii vindicantes; et ob hoc judicio Procerum et Clericorum ab insula sunt ejecti. Et eodem anno tanta siccitas et intemperies aëris fuit, ut multi homines et animalia præ calore deficerent.

Anno Henrici XXI, et Roberti Regis XXVI, idem Imperator et Robertus Rex Francorum super Carum fluvium apud Evosium * convenerunt, etc. * *Esve sur Cher.*

Anno Henrici XXII, et Roberti Regis XXVII, idem Imperator infirmitate correptus, consulentibus se Principibus super substitutione imperii, designavit

(*a*) Vide suprà pag. 256, et ibi ex Chronico Turon. adde variam hanc lectionem : *Vinum de vesica effudit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse. Quo facto in orationem prostratus, maximum frustum de lapide Sepulcri dentibus evulsit, et eis ignorantibus asportavit.*

(*b*) Rectius infrà hæc mors referri videtur ad annum 1022 : quam epocham sequuntur Mabillonius et Rivetus, nosque, mutata sententia, amplectimur. Unde corrigendi Auctores, qui cum Annalista Turon. tradunt Herveum obiisse anno 1012.

(*c*) Aliàs, *Montem Budelli* et *Montem Bridelli.*

(*d*) Circa annum 1007 aut 1008. *Collaborante sibi in hoc magistro suo Olberto Abbate*, inquit Sigebertus, *viro undequaque doctissimo*; et alibi : *ejus* [Olberti Abb. Gemblac.] *studio, ore et manu*; item alibi : *Olberto dictante et magistrante magnum illud Canonum Volumen centonisavit.* Liber iste vulgò inscribitur, *Magnum Decretorum Volumen.* Olbertus autem liberalibus disciplinis operam dederat in Pratensi Monasterio S. Germani, deinde Trecis, demùm in Fulberti schola Carnotensi.

eis Conrardum virum regii generis et egregiæ libertatis, qui se numquam submiserat alicujus servituti; et ita eo mortuo, Corrardus successit... Hujus anno primo et Roberti Regis xxviii, clarebat in Italia Guido Aretinus mirabilis Musicus, qui gammam et regulas cantûs composuit, et sex vocibus quas solas Musica recipit, nomina imposuit. Nam priùs quasi per usum cantabant. A

Anno Corrardi ii, et Roberti Regis xxix, Cinito Rex Angliæ Romam perrexit, etc.

Anno Corrardi iii, et Roberti xxx... obiit Richardus Dux Normanniæ filius Richardi, anno ducatûs xxix, relinquens duos filios, quos de Judita filia Conani Regis Britanniæ genuerat, scilicet Richardum et Robertum; qui (a) Richardus patri in ducatu successit; sed eodem anno à Roberto fratre suo veneno occiditur. B

Anno Corrardi iv, et Roberti Regis xxxi... Robertus fratre suo, sicut dicitur, occiso, Normanniæ Ducatum arripuit: cùmque apud Rothomagum esset, filiam cujusdam, quam ad choros vidit, in tantum adamavit, quòd eam defloravit. Quæ cum in prima nocte jaceret cum Duce, et obdormisset, vidit per somnium intestina sua velut quamdam maximam arborem super Normanniam et Angliam dilatari: quod et factum est. Nam Dux Robertus genuit ex ea in illa nocte Guillelmum Nothum, qui post mortem ejus fuit Dux Normaniæ, et posteà Rex Angliæ. Dux verò Robertus, nato dicto Guillelmo, in isto eodem anno matrem pueri quam defloraverat, duxit in uxorem.

An. 1022. Anno Corrardi vi, et Roberti Regis xxxiii, hæresis nova et inaudita apud Aurelianis exorta est; sed judicio Concilii ibi congregati omnes Hæretici, qui erant meliores Clerici civitatis, incendio concremantur. C

Anno Domini mxxxi, et Corrardi vii, et Roberti Regis xxxiv, idem Robertus Rex Francorum moritur; cui successit Henricus filius ejus, et regnavit annis xxx. Et eodem anno tanta fames fuit in Gallia, quòd in quibusdam locis vix alter ab alterius carnibus abstineret.

(a) In Appendice altera Chronici Fontanellensis: *Nam is defuncto patri Richardo II in regno successerat. Huic autem tres tantummodo fratres erant, Willelmus videlicet, qui posteà Arcas castrum in pago Tellau primus statuit; atque Malgerius, qui postmodum in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus et Osbernus istic Monacham professi sunt. Robertus verò ex alia matre, scilicet Judita, oriundus, ei ut potè major natu in brevi defuncto successit; nam neque annum in principatu, immatura præventus morte, peregit. Hic autem Robertus, acer animo et prudens, priores suos virtute quidem et potentia exæquavit; sed pravorum consultui, ut potè in primævo juventutis flore constitutus, æquo amplius attendens, Regnum quod florens susceperat, in multis debilitavit. Verùm non multò pòst... resipuit*, etc. D

EX BREVI (a) CHRONICO S. FLORENTII

Salmuriensis.

Ex Chartulario ejusdem Monasterii.

An. 987. Anno dcccclxxxviii. Obiit Goffredus Grisigonella Comes, pater Fulconis Comitis, xii Kalendas Augusti. Hugo Dux (b) Rex Francorum factus est. E

dccccxcii. Cometes visa est per dies lxxx, et siccitas magna fuit. Prælium (c) Conquareticum. Robertus (d) Rex fit.

dccccxcvi. Hugo (e) Dux cum filio suo Roberto levantur in Regnum.

dccccxcix. Urbs Andegava incensa est post combustionem Comitissæ Elizabeth.

mv. Rainaudus Episcopus [Andegavensis] obiit.

* pridie mvi. Hubertus ordinatur Episcopus. Goffredus Comes natus est * ii Idus Octobris.

mxi. Obiit Robertus Abbas, vi Idus Augusti; cui successit Adebertus.

(a) Illud idem vulgarunt Lobinellus in probationibus Hist. Britan. pag. 92 et Martenius Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 1142. Desinit autem Chronicon. S. Florentii in anno 1235, ad quem ab anno 789 perducitur. Hujus partem edidit D. Bouquet Tom. 9 pag. 55.

(b) In Ed. deest *Rex*.

(c) Ibidem legitur, *Concareticum*.

(d) Robertus factus est Rex anno 988.

(e) Corrig. *Hugo Rex obit; succedit Robertus.*

A MXIII. Adebertus obiit VI Idus Aprilis; cui Giraudus successit.

MXVI. Prælium (a) Pontelevis inter Odonem et Fulconem Comitem, II * Nonas Julii. * Al. Kalend.

MXX. Monasterium sancti Nicolai [Andegavensis] fundatum est.

MXXII. Hoc anno Fredericus, Abbas efficitur Monasterii S. Florentii.

MXXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus [Turonensis] IV Kalendas Junii; cui successit Arnulfus nepos ejus.

MXXV. Salmurus capitur [à Fulcone Andegav. Comite.]

MXXX. Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate de Ecclesia S. Hilarii de Crypta in Monasterio novo adhuc imperfecto, in dextro Monasterii membro super altare S. Johannis Baptistæ.

B MXXXII. Robertus Rex obiit. An. 1031.

MXXXIII. * XII Kal. Octobris captus est Willelmus Pictavorum Comes à Gaufrido filio Fulconis. * Al. VI

(a) De hac pugna in veteri Chronico S. Juliani Turon. hæc apud Mabillonium, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 249, leguntur: *Hoc tempore nostra Abbatia multa et in multis passa est gravamina. Martellus enim Comes eam munierat, et de illa civitatem oppugnabat: quam tandem à Tetbaldo Comite recepit, quem Pontilevis bello anno MXVI cepit. Miræ probitatis Martellus hic exstitit, qui Blesis et Pictavis Comites bello vicit, quique [per] nomen suum colla contrivit hostium.* Si Gaufridus hîc non confunditur cum Fulcone, huic cognomen erat Martellus.

C

EX (a) CHRONICO ALBERICI MONACHI
Trium Fontium.

Apud Leibnitium in Tom. 2 Accessionum Historicarum in 4°.

GUIDO: Post Francorum Regem Lotharium et ejus filium, quintum et ultimum de Caroli Magni progenie, Ludovicum, patruus ejusdem Ludovici Carolus, quia videbatur quòd Hugonis Magni filium Hugonem Ducem à Regni vellet alienare negotiis, (nam etiam uxorem eo duxerat inconsulto, scilicet filiam Comitis Hereberti Trecensis) ab eodem Hugone, priusquam coronaretur in Regno, obsessus Lauduni, et suorum magis fraude quàm hostium virtute captus est; et apud urbem Aurelianensem carceri conjectus, de
D quo nonnisi mortuus est ejectus... Iste Dux Hugo, annitente primo Richardo Nortmannorum Duce cæterisque Regni Principibus, electus est et provectus in Regem, contradicente licet Arnulpho Rhemorum Archiepiscopo, qui... fuerat Regis Lotharii filius, id est nepos Caroli Ducis qui fuit frater ipsius Lotharii.

Quod verò Guillelmus* Anglicus dicit Regem Hugonem filium fuisse Comitis Roberti de (b) Monte-desiderii, non est ita; sed pater ejusdem Regis Dux Hugo * Cappetus fuit filius Regis Roberti, qui fuit occisus Suessionis: qui Robertus sine dubio fuit Comes et Dux antequam regnare attentaret, et fuit filius alterius Comitis Roberti Andegavensis à Northmannis occisi. Item de uxore ejusdem Hugonis, quæ fuit una de quatuor sororibus Angliæ Ethel-
E stanni, quomodo poterit stare, viderit ille qui scripsit: Rex enim Ethelstannus mortuus fuit in anno Domini DCCCCXL; et nondum iste Rex Hugo fuit natus, quia nondum pater ejus fuerat uxoratus. Unde magis credibile est quòd uxor hujus Hugonis Regis fuit filia unius fratrum Regis Ethelstani, qui post eum regnaverunt. * Malmesbur. * Cappatus

Anno DCCCCLXXXVIII Hugo filius Hugonis Capeti in civitate Novionensi Rex elevatus à Francis, novem annis regnavit. Iste Rex Hugo, quem jam tetigimus, fratres habuit Ottonem et Henricum Duces Burgundiæ, et sororem (c) Beatricem; de qua Fridericus Dux Mosellanorum, id est Nanceii, An. 987.

(a) Hoc, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producitur Chronicon, à quo et ex quibus Chronicis conflatum sit, Vide Tom. 9 pag. 57, ubi ejusdem pars jam edita est.

(b) *Mondidier.* In fine Relationis S. Richarii Auctore Ingelranno Abb. Centul. apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 566:

Est quodam in pago Ambianense vocatus
Mons-desiderii, vicus cui subjacet unus;
Ecclesia est cujus Sancti sub honore dicata.
Contra hoc castellum, bellum cepere Royenses;
Pluribus et villis populatis vicus aditur,
Qui, sicut dixi, Templum Sancti retinebat.
Hunc furia accensi prædones aggrediuntur,
Non dubitaturi Templum violare profani.

(c) *Cui Beatrici cùm frater ejus Hugo donasset quædam prædia S. Dionysio Parisiensi contigua, cum Abbate S. Dionysii commutationem inde fecerunt pro*

* Adalberonis frater Episcopi * Alberonis Metensis, genuit Ducem (*a*) Theodoricum, et A
fratrem ejus Alberonem Episcopum Verdunensem, qui translatus est ad Episcopatum Metensem post Theodoricum. Mater verò ejusdem Hugonis dicta est Hadwidis, et fuit soror primi Ottonis Imperatoris. Pater autem ejusdem Regis Hugonis Dux Hugo Cappatus jam ante triginta annos obierat; qui sororem habuit de qua nati sunt quatuor filii Comitis Herisberti de Perona, Campaniæ simul et Vermandiæ Comitis. Avus autem hujus Regis Hugonis Rex et Regni invasor Robertus, in bello Suessionico fuit occisus. Cujus frater Rex Odo dictus est; qui cùm Carolus Simplex adhuc puer esset, tanquam tutor pueri Regnum Franciæ gubernavit, et maximè in Aquitania regnavit. Et horum pater dictus est Comes Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum
extractus; cui Carolus Calvus Comitatum Andegavensem dederat in benefi- B
cium, tamquam viro forti, contra Brittones et Northmannos pugnaturo, et Regnum ex illa parte defensuro; et iste Robertus à paganis Northmannis fuit occisus. Ulteriùs nesciverunt de illius genere Historiographi dicere. Avia autem hujus Regis Hugonis, mater videlicet Hugonis Cappet, fuit per consequentiam filia illius Hugonis Capeti, qui erat Dux Burgundiæ inferioris et fuit frater Regis Rodolphi et Comitis Vitriaci Bosonis. Matrem verò Regis Odonis et Ducis Roberti, uxorem videlicet Roberti Fortis Marchionis, credimus fuisse illam quæ dicta est nomine Regina; quæ cùm esset juvencula, fuit concubina Caroli Magni jam senioris; cui peperit Episcopum Drogonem Metensium et Abbatem Hugonem; et hanc opinionem habemus ex Collec-
taneo S. Benigni, ubi dicitur quòd Rex Odo et Robertus fratres (*b*) fuerunt C
Abbatis Hugonis. Et hæc est ratio quare isti fuerunt in Curia Regum Franciæ ita magnifici.

Guido : Bis igitur in Regno Franciæ jam mutata regali serie, fit tertiò Regum successio de Hugonis Magni progenie. Nam Clodovei primò Pipinus Magni Caroli pater à sceptris amovit heredes : secundò Dux Hugo Caroli Magni sobolem extirpavit à regni solio, quod sibi suoque generi confirmavit. Venerat et gratiam magnam apud ipsos invenerat ille peritus artium et famosus ingenii subtilitate Gerbertus, qui in Gallia Remis (*c*) ut dicitur natus est... In (*d*) Hispaniam profugiens... ibi liberales artes ita ebibit, ut eas industria magna revocaret in Galliam, omninò ibidem pridem obsoletas, etc. *ut*
apud Willelm. Malmesbur. D

An. 990. Apud Verdunum post mortem Episcopi Adalberonis filii Comitis Godefridi, qui tribus annis et dimidio præfuit, factus est dominus Haymo per triginta sex annos, natione Teutonicus. Iste fuit discipulus (*e*) Notgeri Leodiensis Episcopi.

Circa hoc tempus Comes Trecensis, qui dicebatur Heribertus secundus, cognomento Vetulus, fuit mortuus; et apud Abbatiam Latiniaci, quam ipse restituit, est sepultus. Cui successit Odo Campaniensis Comes potentissimus. Comes verò de Arceis et de Ramerut erat Hilduinus frater Episcopi Manassæ Trecensis, de genere, ut dicitur, Ganalonis.

Anno DCCCCXC. Episcopus Bruno Lingonensis Guillelmum Monachum Cluniacensem, virum probatissimum in Ecclesia S. Benigni Divionensis Abbatem instituit,
Italia oriundum, alto satis germine et nobili prosapia editum, ac ferventissimum sui E
Ordinis executorem : hunc S. Maiolus Roma veniens in Lauceio Monasterio invenerat, et deprecantem secum deduxerat; qui Abbas Guillelmus hoc anno ordinatus, quadraginta annos præfuit, et, ut dicunt, quinquaginta circiter Abbatias in manu sua tenuit.

prædiis S. Dionysii Barro adjacentibus, videlicet Nova-villa, Ruviniaco, Laymonte. Ex Chronico S. Michaëlis in pago Virdun. apud Mabillonium Tom. 2 Analect. pap. 374 : quam Historiam Monachus Anonymus tempore Nanteri Abb. ut ipse testatur, sub initium sæculi XI composuit.

(*a*) Ibidem : *Frederico rebus humanis exempto, cùm filius ejus Theodericus in principatu ei successisset, et super Abbatiam dignitate Advocati potiretur... domnus Abbas Nanterus emicuit... Dux Theodoricus, cujus ditioni Abbatia subdita erat, eum jam bene cognitum ad quoscumque Regni Principes dirigebat Legatum, et maximè ad consobrinum suum Regem Francorum; quoniam noverat eum in responsis acutissimum et linguæ Gallicæ peritia faeundissimum.*

(*b*) Albericus Principum illustriorumque stemmata, quàm potest accuratè, describit; quod ante illum Chronographum præstiterat nemo : ac si in aliquibus deprehenditur errasse, veniam meretur in tanta rerum mole et cognationum temporumque caligine.

(*c*) Perperàm istud dicitur; nam Gerbertus in Alvernia apud aut prope Aureliacum natus est.

(*d*) De eodem paulò infrà ait Albericus : *Inde cùm rediisset in Franciam et arcem in doctrina teneret artium.*

(*e*) De Notgero hos versus refert Ægidius Aureævallis :

Vulgari plebem, Clerum sermone Latino
Erudit, et satiat magna dulcedine verbi.

A (*a*) *Guido :* Rex Hugo congregat apud urbem Rhemensem Archiepiscoporum, Episcoporum, et Optimatum grande Concilium; in quo violenter exegit ab Episcopis et Principibus, ut memoratus à sede Rhemensi deponeretur Arnulphus, quo, tam tremore minarum quàm sub obtentu non causæ sed occasionis, obtento, quòd idem ferebatur Arnulphus de thoro non legitimo procreatus, captum et raptum, injuriosè tractum, contumeliosè tractatum, et ab Ecclesia manibus violenter injectis ejectum, apud Aurelianos juxta * nepotem ejus Karolum sub arcta fecit custodia retineri; et in sede Rhemensis Ecclesiæ, de qua ejecerat violenter Arnulphum, Gerbertum irreverenter intrusit. Filium quoque suum, ut habetur in cartis S. Benigni fecit (*b*) consecrari in Regem et coronari Robertum ad conregnandum secum. An. 991. * patruum

B S. Gerardus tunc florebat Tullensis Episcopus, diciturque quòd Ecclesiam Barri-Ducis in honorem S. Stephani à novo fundatam ipse benedixit. Abbas Adzo Dervensis Monasterii... hoc * anno in peregrinatione transmarina obiit, in qua duxerat secum Comitem Hildovinum de Arceis. * 992

Anno DCCCCXCV... Henricus Dux Burgundiæ, frater Regis Franciæ Hugonis, Abbati Guillelmo Divionensi commisit Abbatiam Werziacensem, etc. *ut suprà pag.* 172.

Anno DCCCCXCVI... Obiit Rex Francorum Hugo; et apud S. Dionysium sepelitur tota ferè ejus successio.

Anno DCCCCXCVII. Rex Francorum Robertus ab hoc anno per annos triginta quinque regnavit, et coroñatus est Aurelianis... Cùm quodam die in vigilia Apostolorum esset Romæ, obtulit super altare in sedula ℟. *Cornelius Centurio,* quod ipse C composuerat... Apud Catalaunum obiit Gibuinus Episcopus senior, succedit alter Gibuinus nepos ejus.

Abbatia Coziaci fundata est, ubi translata sunt corpora Felicis et Adaucti. Comes Raginerus abstulit Montem Castri Comiti Godefrido. An. 999.

Anno MI. Abbas Guillelmus Divionensis multa corpora Sanctorum ibidem levavit; inter quæ sancta Radegundis Regina scribitur inventa.

Anno MII... Dux Burgundiæ Henricus, patruus Regis Francorum Roberti, moritur: qui Dux Henricus Guillelmum Ottonem loco filii adoptavit, et matrem ejus Gerbergam in uxorem habuit. Hic autem Guillelmus Otto multa bona pro anima Henrici Ducis prædecessoris sui contulit Ecclesiis. Ejusdem Principis uxor dicebatur Ermentrudis. Ecclesia S. Gingulfi in Florinis cœpit D per Arnulphum nobilem de Ruminiaco, qui fuit Alpaïdis et Godefridi filius. Idem Arnulphus filios habuit Godefridum nobilem et Gerardum Episcopum Cameracensem.

Anno MIV... Apud Catalaunum mortuo Gibuino II Guido Episcopus succedit.

Anno MV. Cometes... Mortuo Duce Ottone, filio Ducis Caroli, Ducatus Lotharingiæ datur ab Imperatore Comiti Godefrido Virdunensi, filio Godefridi Comitis Ardenensis. Hujus Godefridi Ardenensis fuit uxor Mathildis Comitissa Saxoniæ, quæ peperit ei Episcopum Virdunensem * Alberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de Dasburg, Hermannum cujus fuit filius Gregorius Leodiensis Archidiaconus, et duos Duces prosapia inclytos Godefridum istum E et Gothelonem... Facta est hoc anno Turonis Majoris-monasterii restauratio per Odonem Campaniensem Comitem et uxorem ejus Comitissam Turonensem Ermengardam. * Adalberonem

Odo Vicecomes Belnensis, filius Henrici Ducis Burgundiæ supradicti, frater autem ex matre Guillelmi Ottonis, multa contulit Ecclesiis; quæ Galterus Episcopus Eduensis et Comes Otto Guillelmus prædictus et Rex Francorum Robertus confirmaverunt: qui Otto Guillelmus filios habuit ex Ermentrude Guidonem et Rainaldum: quorum Guido vivente patre mortuus filium reliquit alium Ottonem. Erat hoc tempore Tullensis Episcopus Bertholdus, et quidam Comes Ulricus.

Anno MVI. Fames et mortalitas... Gerardus Comes Metensis multa contulit Ecclesiis.

(*a*) Complures inter Auctores citat Albericus penè aliàs ignotum hunc, *Guidonem ex nobili Bazochiorum familia,* Cantorem S. Stephani Catalaun. qui Chronicon ab initio mundi ad sua usque tempora mortemque Richardi Regis Angliæ deduxit, obiitque anno 1203.

(*b*) Sic quidam alii Chronographi inaugurationem Roberti imò et Hugonis Capeti referre videntur ad annum 991: forsan quia in Remensi Conventu, splendidiori data occasione, uterque iterùm agnitus seu confirmatus est Rex.

Anno MIX... Rogerus primus factus est Catalaunensium Episcopus. A

Anno MXIII. Fuit annus Regis Francorum Roberti vigesimus tertius, ex quo videlicet patre vivente fuit coronatus. Hujus uxor Regina Constantia, sicut habetur in Epistolis Ivonis, filia fuit Blanchæ (*a*) Comitissæ Arelatensis, quæ Blancha fuit soror Gaufridi Grisagonelli, patris Fulconis Comitis Andegavorum.

Anno MXV... Filius Regis Roberti Henricus erat institutus Dux Burgundiæ... Rogerus Episcopus * Belluacensis ab Odone Campaniensi Comite acquisivit Comitatum Belluacensem pro castro * Sincerio quod erat sui patrimonii in diœcesi Bituricensi.

* Bellovacensis
* *Al.* Sancerrio

Anno MXIX. De Henrico (*b*) Imperatore narratur et scriptum reperitur, quòd Abbati Richardo Virdunensi professionem fecerit, et ejus consilio se totum commiserit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas Richardus in B virtute obedientiæ ei injunxit ne imperium dimitteret quamdiu viveret; et ita eum ad imperandum remisit.

Anno MXXIII... Obiit Arnulphus Rhemorum Archiepiscopus; succedit ei Archiepiscopus Ebalus annis XII; qui fuit de * Roicio, qui Comitatum Rhemensem per industriam, sicut de eo vulgatum est, adquisivit.

* Roceio

Anno MXXIV... Rogerius inclytus Bellovacensis Episcopus obiit. Apud Virdunum Rembertus factus est Episcopus, qui Abbatiam S. Agerici fundavit.

Anno MXXV... Filius Regis Francorum Roberti, Hugo nomine, primogenitus obiit, qui apud Compendium sub patre fuit in Regem coronatus. Habebat autem Rex adhuc alios duos filios, Robertum et Henricum; quorum junior C Henricus jam erat Dux Burgundiæ, sed instante matre Constantia Regina junior institutus est ad Regnum ordine transmutato; et Robertus obtinuit Burgundiæ Ducatum. Istum Robertum vocat Guillelmus Anglicus Odonem; sed Odo fuit Roberti filius.

Anno MXXVII... In Burgundia moritur vir magnificus Comes Otto Guillelmus, et in claustro S. Benigni Divion. sepelitur. Filius ejus Comes Rainaldus et filius alterius filii ejus Guidonis alter Comes Otto terram ultra Sagonnam cum appenditiis inter se partiti sunt.

An. 1027. Anno MXXVIII. *Episcopus Otto* : Conradus Romam veniens in ipsa die Paschalis solemnitatis inter duos, Cnuthonem Anglorum et Reginæ (*c*) Gisilæ avunculum Rodulphum Burgundiæ, Reges honorificè procedens, à Summo Pontifice Johanne coronatus, ab omni populo Romano Imperatoris et Augusti nomen D sortitur.

Anno MXXX... Abbatia de Letiis restituta est per Theodoricum de Avesnis et Aldam uxorem ejus.

Anno MXXXI. Roberto Francorum Rege mortuo, filius ejus Henricus regnat in Francia... Mater ejus [Roberti] superiorum Regum Angliæ (*d*) soror fuit. Soror autem Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem de qua Comes Ebalus de Rocejo duas genuit filias (*e*) Ælidem et Hadwidem: de Ælide sunt omnes Comites de Rocejo et de Arceis sive de Ramerut vel de Brena super Albam, et per istos multi alii: de Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminiaco cum appenditiis suis. Item supradicta Beatrix Comitissa de Rocejo; de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum postmodùm Remensem. Comes autem Rainerus junior de Hainaco, frater hujus Beatricis de Rocejo, non fuit de matre ejus Hadwide, sed de alia; alioquin filiam hujus Raineri Ri-

(*a*) Uxoris nempè Willelmi I Provinciæ Ducis, quæ obiit anno 1026 et Adalax etiam dicta fuit. Hujus sic meminit Arnulfus Andaonensis S. Andreæ Cœnobii apud Avenionem Monachus, qui brevem Chronologiam ab orbe condito deduxit *usque ad præsentem annum, in quo nostra*, inquit, *ætas devenit, videlicet quo felix Adalax Comitissa dormivit in pace... à nativitate Christi millesimum vigesimum sextum.*

(*b*) De eo Chronicon Novaliciense ita Libro 5 habet apud Muratorium : *Hic multæ prudentiæ fuit; scientia namque litterarum strenuissimè imbutus. Marchiones autem atque Episcopos, Duces et Comites necnon Abbates, quorum prava erant itinera, corrigendo multùm emendavit.*

(*c*) *Soror ultimi Lotharii Francorum Regis et Ducis Caroli nomine Mathildis*, inquit Albericus noster ad annum 1024, *post mortem primi mariti tertii Balduini Flandr. Comitis Regi Burgundiæ cuidam Conrado peperit Regem Rodulphum et sororem ejus Gepam* (Gerbergam,) *quæ fuit mater hujus Gisilæ* uxoris Conradi Imper.

(*d*) Ex Helgaldo et aliis Auctoribus patet matrem Roberti Regis Adelaïdem, non fuisse sororem Regum Angliæ.

(*e*) *Eldem* vel *Ælidem* fortè pro *Alda.*

childem

A childem non potuisset Comes Flandrensis Balduinus habere uxorem : et hæc de sorore Regis Roberti Hadwide breviter dicta sunt. Filiam verò Aldam nomine Rex Robertus habuit, quam dedit Flandriæ Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbati filio, et ejus forti tutelæ prudentique consilio filium suum Henricum commisit, et per ipsum multæ rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum. Habuit namque prædictus Rex filios tres; Hugonem, qui vivente patre decessit; Robertum Ducem Burgundiæ, patrem (a) Ducis Ottonis; et Regem Henricum. Quod autem minor et non major Regnum obtinuit, per industriam matris suæ hoc contigit, quæ magis illum promovere studuit : nam alter eam scandalizaverat in quibusdam ; quod frequenter contingit.

B (a) Vide suprà annum 1025, ubi Albericus emendat Willelmum Malmesbur. Feliciori sanè censura usus fuisset Noster, si negasset juniori majorem filium in regno postpositum fuisse.

EX (a) CHRONICA FRATRIS ANDREÆ,

Monachi Aquicinctini, de Regibus Francorum.

Ex Ms. olim Colbert. 3863, *nunc Regio* 10297. 3. 3.

EX LIBRO SECUNDO.

C ANNO Domini DCCCCLXXXVIII regnavit Karolus frater Lotharii Regis annis IV; nam Ludovicus filius Lotharii absque herede defunctus fuerat. Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo Capucius Dux Francorum, consobrinus ejus (b)... Cernens igitur Hugo quòd minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum * Asselino traditore vetulo, qui erat Episcopus * falsus Laudunensis et Karoli consiliarius. (c) Nota, prudens Lector, Episcopum traditorem, et regni mutationem per proditionem factam. Tradens autem Asselinus, etc. Obiit autem Karolus anno VIII Othonis Imperatoris III, * Marino existente Romano Pontifice. Successit autem Karolo Otho filius ejus, etc. *ut in Chron. Stroz.*

[An. 987.] [* *Al.* Anselino] [* *Al.* factus] [* Johan. XVI]

D Regnavit [Karoli Magni] progenies in Imperio Romano usque ad annum DCCCCXII; in Regno verò Francorum usque ad annum Domini * DCCCCXXVI. Tunc Hugo Capucius, Comes Parisiensis et Dux Francorum, contra dominum suum consobrinum Carolum Ducem Lotharingiæ, Regnum Francorum contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, injustè invasit.

[*Prolog. lib.* 3] [* *L.* DCCCCLXXXVI]

EX LIBRO TERTIO.

Anno Domini DCCCCLXXXVIII translatum est Regnum Francorum de genealogia Karlensium, etc. *ut in Chron. Strozz.*

E In hac (d) revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse divina voluntate. Hugo Rex cupiens eradere de Regno Francorum omne genus Karoli Ducis, collecto Concilio in urbe Remensi, fecit degradari Arnulfum Archiepiscopum ejus (e) [nepotem] natum [ex Lothario Rege et] ex concubina, quem ipse Karolus Episcopum Remis (f) sustinuerat, etc. [An. 991.]

Arnulfo juniore Flandrensium Comite mortuo, Balduinus filius ejus succedit. Gerbertus, qui et Silvester, tempore Hugonis Regis... inter scientia litterarum claros egregiè claruit. Quidam eum in loco Pontificum Romano-

(a) Hæc ab initio Regni ad annum 1248 Chronica, dedicatur Petro Atrebatensi Episcopo, ut patet ex Epistola toti Operi præfixa; in qua nihil exstat notatu dignum. Vide *Bois* aut *Sylvius* apud Moreriurn.

(b) Omittimus aliunde notissima. Vide Hugonem Floriac. pag. 219 suprà.

(c) Hoc, quod in Chronico Stroz. etiam legitur, forsitan ex margine in textum irrepsit; maximè cùm non occurrat apud Anonymum infrà edendum ex Mss. Codicibus Regio et Buheriano, ubi tamen cætera quæ præcedunt et sequuntur, eadem ad verbum habentur.

(d) S. Walarici nempè qui in somnis Hugoni dixit : *Tu in Regno Francorum et tui successores usque in septimam generationem regnabitis.* Quam revelationem ab omnibus ferè Scriptoribus horum temporum relatam, nos hîc et alibi omittimus.

(e) Uncinis inclusa, addita sunt ex aliis Scriptoribus ejus ævi.

(f) *Substituerat, imò potiùs restituerat*, inquit Albericus ad annum 991.

rum non ponunt, quod non otiosè factum esse creditur; quia non per ostium A intrasse dicitur : à quibusdam etiam nigromancia arguitur : de morte quoque ejus non rectè tractatur; à Diabolo enim percussus dicitur obiisse, quam rem in medio relinquimus.

An. 996. Anno XIII Othonis Imper. Hugo Rex Francorum mortuus est et sepultus in Ecclesia
* Johan. XVI B. Dionysii, * (a) Pannano extante Romanorum Pontifice.

Anno Domini DCCCCXCVI, anno IX Othonis III Imper. regnavit Robertus
* XXXIV filius Hugonis in Francia annis * XXIV. Leothericus Senon. Archiepiscopus, consilio Rainaldi Episcopi Parisiorum congregato exercitu, obsedit eamdem civitatem, et cepit eam, et Regi Roberto reddidit. Rainaldus autem Comes, etc.

Anno Roberti Regis IV complectus est annus millesimus Incarnationis Christi B secundum computationem Dionysii; in quo prodigia multa, etc.

Anno IV Henrici Imper. et X Roberti Francorum Regis Balduinus Comes Flandrensis castrum Imperatoris, quod vocatur Valencianas, situm in marchia Franciæ et Lotharingiæ invasit. Imperator Henricus hoc audito invitavit Robertum Regem Francorum et Ricardum Comitem Normannorum ad sui auxilium, et obsedit castrum; et quia Imperator de illa obsidione inefficax rediit, contra Balduinum profectus castrum Gandavum invadit, et terra depopulata aliquos Flandrensium Primores cepit : unde Balduinus perterritus in Aquensi palatio Imperatori satisfacit, Valencianas reddit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. Posteà Imperator seditione coactus suorum, Valencianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum hominum in auxilio esset; posteà etiam Walacras addidit. C

Post mortem Henrici Imperatoris potentissimi Robertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed videns magnanimitatem Conraudi illius successoris citò ab hoc conatu desistit. Rex Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem sui regni constituit. Quare Hugone VI anno sui regni defuncto Henricum ejus germanum, virum armis strenuum, suum iterum sublimavit in regnum. Robertus Rex Francorum moritur et in Ecclesia B. Dionysii sepelitur.

Anno III Regis Roberti instituta est Commemoratio omnium fidelium Defunctorum post festivitatem Omnium Sanctorum per quemdam Reclusum et per Odilonem Abbatem Cluniacensem. Idem enim Reclusus in Ollam Vulcani in D Sicilia manebat, et audivit Dæmones sæpissimè conquerentes, quòd animas damnatorum eripiebant Monachi Cluniacenses per suas orationes : hoc idem Reclusus Abbati Odiloni mandavit; Abbas autem in Monasterio Cluniacensi et in omnibus appendiciis hanc generalem Commemorationem sollemnizari (b) fecit.

Anno XVI Roberti Regis inventæ sunt in civitate Attrebatensi multorum reliquiæ Sanctorum; ubi multa facta sunt miracula.

Anno XVIII Roberti Regis facta est magna maris inundatio ad vesperam; ubi innumerabiles perierunt.

Anno XXVIII Roberti Regis de Abbatia S. Rictrudis Marchianensis expulsæ sunt Sanctimoniales, quam per trecentos et triginta annos possederant; et recolati sunt ibi Monachi per (c) Lidunum Abbatem S. Vedasti et Balduinum Comitem Flandriarum.

Anno XXXIII Roberti Regis Ecclesia S. Mariæ in civitate Attrebatensi fulmine cremata est in Kalendis Augusti.

(a) Aliàs, *Pauvano*, *Pavano* et *Panano*.
(b) Anno 998, ut post Sigebertum narrat Mabillonius Lib. 51 Annal. Bened. num. LXXXV.
(c) Id factum jussu Balduini per Lietwinum seu Leduinum anno 1028 refert Mabillonius.

A

EX (a) CHRONICO S. MEDARDI SUESSIONENSIS

Auctore Monacho ejusdem Cœnobii.

Apud Acherium Tom. 2. Spicilegii pag. 786.

ANNO DCCCCLXXXVIII Robertus, inclytus filius Hugonis Chapet Regis Francorum Rex effectus est à patre vivente et volente.

DCCCCXCVIII Hugo Chapet quondam Rex Francorum obiit. An. 996.

M. Quarto Calendas Aprilis die Parasceves factus terræ motus, et draco in nube B apparuit in vespere.

MXXXI Robertus inclytus Rex Francorum, filius Hugonis Chapet, obiit, et filius ejus Henricus successit.

(b) *Quomodo disjunctum sit Regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Regis Francorum et Imperatoris Romanorum.*

Anno ab Incarn. Domini (c) DCCCCLXXXVI obiit Lotharius Rex (d) senex et plenus dierum, sepultusque est Remis in Basilica B. Remigii : cui successit Ludovicus filius ejus, qui regnavit in Francia annis (e) IX, et mortuus est sepultusque in Basilica B. Cornelii Mart. Compendii : cui successit Carolus frater * ejus. Eodem anno rebellavit contra eum Hugo Dux Francorum, eò quòd C accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Trecarum. Collecto igitur exercitu copioso valdè obsedit eum Lauduni, ubi manebat Carolus cum uxore sua. Exiens Carolus de civitate fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitiis et habitaculis ubi commanebat multitudo hostium. Cernens igitur Hugo Dux quòd non posset Carolum vincere, consilium habuit cum ejusdem civitatis Episcopo * Azelino vetulo traditore, qui erat Consiliarius Caroli. Tradens autem Azelinus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua ; et ductus est in custodia Aurelianis civitate. Non enim erat ipse Carolus adhuc unctus in Regem, resistente ei Hugone Duce. Manens autem Carolus Aurelianis (f) in custodia, genuit illi uxor sua duos filios (g) Ludovicum et Carolum. Eodem anno unctus est Hugo D Dux in Regem Remis civitate, et in ipso anno Robertus Regum piissimus, filius ejus, Rex ordinatus est. Sic defecit progenies Caroli Magni à Regno Francorum. Robertus Rex, qui non fuit de stirpe illa, genuit Henricum Regem : Henricus genuit, etc.

* Lotharii

* *Al.* Anselino

(a) Hoc Chronicon ad annum usque 1241 perduci monet D. Bouquet Tom. 9 pag. 56 : qui quidem rectiùs Tom. 3 pag. 366 ejusdem Scripti finem ponit in anno 1254.

(b) Istud ad calcem Chronici Suession. edimus cum Acherio. In Codice autem Ms. Reginæ Sueciæ 1361, ubi idem fragmentum occurrit, sic legitur : *Qui ergo voluerit agnoscere quomodo disjunctum sit, etc. hic poterit agnoscere.*

(c) Sic in Cod. Ms. Reginæ Sueciæ; malè autem E apud Acherium, *DCCCCLXXVI.*

(d) Cùm anno 941 natus fuerit Lotharius, adeòque anno ætatis suæ XLV tantùm obierit, necesse est existimare senem et plenum dierum à Continuatore Aimoini dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum imperium; regnavit enim per annos triginta et duos.

(e) Apud Acherium, *XI.* In Anonymi Chronico Francorum è Ms. Codice Reginæ Sueciæ 1627 : *Lotharius [regnavit] annis XXX; Ludovicus annis IX; Carolus frater ejus anni dimidio. Post hoc translatum est regnum. Hugo Rex annis IX; Robertus annis XXX.* Ludovicus uno tantùm anno solus regnavit, mortuusque est anno 987.

(f) Apud Acherium, *interim*, ubi fortè legendum, *in turre.*

(g) In Chronica Andreæ Aquicinct. *et duas filias Ermengardem et Gerbergam. Post hæc mortuus est Karolus. Eodem anno unctus est Hugo Dux, etc.*

Ex (a) Genealogia de qua ortus est Carolus Magnus.

LUDOVICUS genuit Lotharium Regem et Carolum Ducem ex Gerberga. Lotharius Rex genuit Ludovicum juvenem. Ludovicus juvenis Rex obiit; et successit in regno avunculus ejus, scilicet Carolus Dux, frater Lotharii : sed impediente Hugone Chapet Duce Francorum, non fuit inunctus in Regem; sed prædictus Hugo ipsum prædictum Carolum captum expulit à regno, sicut superius (b) scriptum est. Carolus Dux frater Lotharii genuit Ermengardem et Gerbergam. Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco. (c) Albertus genuit Albertum, qui (d) nunc est. Et Gerberga soror Ermengardis genuit Henricum seniorem de Brusella. Henricus senior, etc.

(a) Apud Acherium Tom. 2 Spicil. pag. 802.

(b) Nempè in Chronico S. Medardi Suess. in cujus fine exstat hæc Genealogia, et præcedens.

(c) In laudato Codice Ms. *Albertus genuit Albertum et fratrem ejus Henricum Comitem de Durboio.*

(d) Nota Auctoris ætatem.

A

EX ANONYMI (a) CHRONICO.

E Codice Colbert. 6635, *nunc Regio* 4606. 5.

An. 987. LUDOVICO, qui regnavit ferè (b) biennio, voluit succedere Karolus frater Lotharii, patruus Ludovici, ut pote qui ex paterna et avita successione sibi debitum * videbatur : contra Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurrexit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit, etc.

* Al. videbat

Anno Ottonis XIIII Hugo Rex Francorum (c) moritur, regnante jam filio ejus Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constanciam . . . composuit B etiam quosdam cantus . . . . Cùm autem Constancia Regina videret eum in hiis esse intentum, ei dixit quadam die per jocum ut faceret de ipsa aliquem cantum : Rex autem libenter annuit, et scripsit ℟. *O Constantia Martyrum* in honore S. Dionysii et cæterorum Martyrum. Fuit etiam in dando largissimus; sed Constantia Regina nimis tenax et, quod minimè decebat Reginam, ultra modum erat avara : nam cum Rex alicui aliquid daret, ei præcipiebat dicens: *Vide ne hoc sciat Constantia;* nec ibi nomen Reginæ addebat. Honestavit etiam Regnum ædificiis et Ecclesiis sacris . . . Hic dum castrum quoddam obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Aurelianis venit, et cùm Chorum regeret, alta voce *Agnus Dei* ter intonans et genuflectens, castri obsessi muros et turrim dirui precibus impetravit. Regnavit autem Robertus Rex prædictus in Francia C post mortem patris annis XXXIV.

Otto Imperator moritur anno Domini MIII : Henricus imperat annis XXII. Hujus tempore . . . Gratianus Monachus Decretum compilavit . . . Eo tempore mira facta sunt, ut de juvene factus sit asinus pro imitatione duarum [aurium.]

Anno Domini MXXV Corradus imperat annis XV. Claruit hoc tempore (d) in Italia Guido (e) Aretinus, multi inter Musicos nominis. In hoc etiam Philosophis præferendus, quòd ignotos (f) cantus et parvi discunt per regulam ejus faciliùs, quàm per vocem magistri aut per usum alicujus instrumenti, dum sex litteris * vel sillabis modulatim appositis ad se voces quas solas regulariter Musica recipit, hiisque vocibus per flexuras digitorum lævæ manûs distractis, per integrum dyapason se oculis et auribus ingerunt intense et remisse elevationis vel depositionis D earumdem vocum.

* Al. pusillis

Anno Domini MXXXI . . . Hoc anno imperii Conradi VII Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX.

(a) Chronicon istud, quod ab initio mundi ad annum 1269 procedit, idem est ac illud quod legitur in Codice Ms. Bibliothecæ Buherianæ Divion. c. 29. Auctor fuit Lemovicensis, ut videbitur posteà.

(b) Anno secundo ab obitu patris, nono ab eo tempore quo consors regni à patre dictus fuerat, obiit Ludovicus : cujus obitus in Kalendario libelli precum Hemmæ Reginæ aureis litteris consignatur XII Kal. Junii his verbis : *Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginæ Francorum.*

(c) In Chronica Regum Franciæ à Priamo ad an. 1285, apud Stephanotium Tom. 3 Fragm. Histor. Aquit. Mss. pag. 109, è Ms. Codice Carmelitarum Cant. apud Clarum-montem : *Hugo alienus* [*annis*] *IX* [*regnavit.*] *Hic filius Hugonis Comitis Parisiensis ex Hawide sorore Othonis cœpit regnare anno DCCCCLXXXVII, et regnum usurpavit. Robertus XXXIV.*

(d) Prope Ravennam in Pomposiano Monasterio sub Guidone Abbate.

(e) Sic à patria cognominatus.

(f) Compendiosiorem scilicet discendi cantûs methodum per sex vulgares notas adinvenit : ita ut quod *vix decennio* addisci anteà poterat, abhinc *annali spatio*, aut, ut multùm, *biennio* perfectè in posterum disceretur; ut ipse docet Guido in Epistola quam refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 324. Idem Mabillonius ibid. pag. 36 ad an. 986 refert ex Chronographo Corbeiensi incœptum esse notarum Musicarum primum usum, seu novum modum canendi in illo Monasterio per flexuras et notas per regulas et spatia distinctas, cùm nullæ anteà extarent in libris Antiphonariorum et Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas et flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abb. Corbeiensis ex quo Menardus in Sacram. pag. 96 ectypum excudi curavit, relatum à Mabillonio in Append. pag. 688. Guido Aretinus artem illustravit, claves et lineolas majoris facilitatis causa adjecit.

A

EXTRAITS D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,

qui commence à la prise de Troies, et finit à Philippes le Hardy.

(a) *Manuscrit de Coislin N° 1881.*

HUES Chappet fu en cel an meismes enoinz à Roy en la cité de Rains. En cel an
B meismes fist il couronner Robert son fill, qui mout estoit courtoys et debon-
naires, et savoit mout de letres. Hues Chappet regna XI ans, et morut, et fu * — * enterré
emfoiz à saint Denis.

Robers * ces fix regna après, et prist à fame Coustance fille le Conte de — * son fils
Provins, et en ot III filz, Hue flour de jouvenciaus, Obert qui * Dus fu — * Duc fut
de Bourgoigne, Henris qui puis fu Roys de France. Ou tans celui Robert
avint que * endementres que ** li Quens Bouchars demouroit o liu; uns — * cependant ** le Comte
chevaliers le conte Bouchart, Gautier avoit à non. Il et sa fame livrerent par
traison le chastel de Meleum que leur sires avoit carchiet à garder au Conte
Oedon.

Par ce li Roys Robers et li Quens Bouchars et Richars Dus de Normendie
C * assistrent Meleum, et le pristrent; et le rendi li Roys au Conte Bouchart : et — * assiegerent
Gautier et sa fame qui * trai l'avoient, fist il (b) pendre devant la porte. En cel — * trahi
an morut Henris Dus de Bourgoingne sans emfans. Li bourgoignon ne * vorrent — * voulurent
recevoir le Roy Robert qui estoit (c) ses nies. Ainçois se mist li Quens Lan-
dris de Nevers en la cité * d'Aucuerre, et la tint encontre lui. Li Rois quant — * d'Auxerre
il vit ce, il apela ò soy Richart qui Dus estoit de Normendie * ò son ost; — * en son armée
si entra em Bourgoingue, et mout la gasta. Puis assist Aucuerre, et tant i
sist qu'il la prist : et mist souz son pooir celui Conte Baudri : puis assist Ava-
lon, et i sist troys mois, et * essilla tout le païs tant que cil dedens n'orent — * ruina
que mengier, si li rendirent le chastel. En cel tans morut Fromons li Quens
de Sens : et Renaus ces fiex fu hoirs, qui mout fu traitres et * felz, et mout — * cruel
D sist mal à sainte Eglyse et a ces * sers. Il se tint contre le Roy à son pooir, et tant — * serfs
que Leustere Arcevesque de Sens par le conseil Renaut Evesque de Paris la cité de
Sens prist, et la rendy au Roy. Li Quens Renaus en * issi touz nus, et li Quens — * sortit
Fromons qui fu (d) ces freres et si compaignon.

Quant la cité fu prise, cil se mistrent en la tour, et la tindrent contre le Roy tant
que il les prist * afforce, et mist Fromont à Orliens en prison, où il fu mors. — * à force
Ainsint * ot li Roys toute la Bourgoingne, et ** emfist Robert son fill Duc. Puis — * eut le Roy ** en fit
morut li Roys Robers, et fu emfoïs à Orliens.

Hues (e) ses fix ce fist couronner à Roi à Orliens meismes, mais ne vesqui gaires Roys un an tant seulement, et morut sans oir, et fu enfoys à saint Denis. Henris ces freres fu couronnés à Roy : mout le contredist la Royne Coustance; quar mieus (f) vousist que ses autres fieus Robers, qui Dus estoit de Bourgoingne, fust Rois. Mais li Dus Robers de Normendie aida tant à celui Henri qu'il eut le regne en bonne pais.

(a) Nous avons conservé l'orthographe du Ms. excepté que nous avons mis des points sur les *i*, que nous avons separé les mots qui étoient joints ensemble, et que nous avons mis des apostrophes et des tirets sur les *e* où il en faut.

(b) Les Gentilshommes autrefois, selon la remarque d'un Moderne, n'étoient point punis de mort pour rébellion ou félonie; il falloit, pour encourir cette peine, qu'ils fussent coupables de quelque trahison. Alors on les pendoit en un lieu fort élevé, ce crime les dégradant de la noblesse.

(c) C'est-à-dire, *neveu*. Le Roi Robert étoit en effet neveu des deux derniers Ducs de Bourgogne Otton et Henri, fils de Hugue le Grand. Henri qui avoit succédé à son frere Otton, est mort sans postérité au château de Pouilli sur Saône en 1002.

(d) C'est-à-dire, *son frere et son compagnon*.

(e) Ce qui est dit ici du jeune Roi Hugues n'est point exact.

(f) C'est-à-dire, *voulut que son autre fils*.

A

EX (a) CHRONICO KEMPERLEGIENSI.

Apud Baluzium Tom. 1 *Miscellan. pag.* 520.

ANNO DCCCCXCII. Obiit Conanus Comes filius Judicaëlis Berengarii Comitis Rhedonensis : in bello Concurruc occisus est v Kal. Julii.

DCCCCXCVI. Obiit Hugo Rex, pater Roberti Regis.

MVIII. Obiit Gauffridus Dux Britanniæ, filius Conani filii Juhaëlis Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis. Successit (b) Alanus filius ejus. B Hic Bertham filiam Odonis Comitis Carnotensis duxit uxorem consilio et auxilio Alani Cornubiæ Comitis, qui eam insequentibus Francis ad prædictum Ducem per vim sui exercitûs adduxit. Deinde celebratis in urbe Redonensi ex more nuptiis, cùm multis pretiosa donaria distribuerentur, ille Cornubiensis nihil horum appretians, solam sibi paternam hæreditatem, quam priùs juvenis amiserat, petiit reddi. Quod audiens Dux Redonensis, libenter assensit coram Optimatibus totius Britanniæ, reddens ei insulam Guzel, cum pago qui dicitur Bel; quam noverat ipse Dux ex dotalitio ejus matris, nomine Guinoëdon, suam esse. Quam insulam nominatus Cornubiensis concessit et dedit Ecclesiæ S. Crucis Kemperlegiensis in Abbatiam sempiternam.

MXXXI. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugalliæ Comite (c) ædificatur, atque inibi Guorloësius Abbas ab (d) Orscando Pontifice benedicitur. C

MXXXIV. Haduisa Comitissa Britanniæ, vidua Gauffridi, et mater Alani et Eudonis, IX Kal. Martii obiit.

(a) Chronicon istud, quod ab anno 843 ad annum usque 1279 perducitur, edidit Baluzius ex Schedis D. Menardi Andegavensis.

(b) Hujus Comitis et Ducis Britannicæ gentis exstat Charta pro Monte S. Michaelis : *Acta vel firmata est hujus cartæ conscriptio anno ab Incarn. Domini N. J. C. millesimo XXXII, Indictione XV, Concurrente VI, Epacta VI, regnante Heinrico, Rotberti Regis filio, anno primo.* Ita in authentico, ex quo, inquit Mabillonius, calculus de anno mortis Roberti Regis et initii regni filii ejus Henrici perspicuè roboratur.

(c) In novi Monasterii dotem concessa est insula, Guedel vulgò appellata, latinè Bella-insula.

(d) Orscandus Alani Comitis frater, Episcopus erat Corisopitensis, qua in diœcesi hoc Monasterium situm est.

D

EX FRAGMENTIS CHRON. COMITUM PICTAVIÆ,

Ducum Aquitaniæ. (a)

Apud Martenium Tom. 5 *Amplissimæ Collect. col.* 1147.

TEMPORIBUS Egenaldi Pictavensis Episcopi, (b) Ebles Dux Aquitaniæ et Pictaviæ Comes, adepto Dei gratia Principatu hereditario, et per donationem Willelmi gloriosæ recordationis viri, Ducis Aquitaniæ Comitisque Arverniæ; Hadelliam duxit uxorem Adestani Regis Angliæ filiam. Cùm successisset Rannulfo fratri Comiti Pictaviæ, Ducis Rannulfi patris successori, Cœnobium augmentavit in Cluniaco et in Charitate ad Ligerim... Vitam finivit in Pictavia pius et devotus ille Comes Dux Aquitaniæ, temporibus Regis Franciæ Lodoici Transmarini. E

Egfrido Pictavensi Episcopo, Ebles ille Dux Aquitaniensis et Comes Pictavensis genuit ex Adellia Willelmum Caput-stupæ nuncupatum, et etiam Eblem. Ille verò Princeps, vir Ebles, Lemovicensis fuit Episcopus dum vixit; atque de novo restauravit S. Martialis Cœnobium, et S. Michaëlis in Eremo Cœnobium in Pictavia nostra, sicuti S. adjutoris Maxentii nostri Cœnobium. Dux autem Ebles Aquitaniensis creavit Arnoldum fratrem Vicecomitem de (c) Thoarcio potestate magna in Principatu suo; cùmque vir Arnoldus

(a) Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. Hæc autem fragmenta, quæ ab anno circiter 936 ad annum usque 1280 circiter extenduntur, hîc edimus, Aquitanicæ historiæ magis ac magis gratia illustrandæ.

(b) Eblus Pictavensis Comes, filius Rannulfi, factus est Dux Aquitaniæ anno 918.

(c) Toarcium vel Toarcis, nunc *Toüars*, veterrimum est Aquitaniæ castrum, non longè à Lausduno et Moncontorio in finibus Pictonum : olim Vicecomitatûs, nunc Ducatûs titulo illustre, à Tremoliæ Dominis pridem possidetur.

A Optimates omnes in Aquitania superaret animi fortitudine, bellum intulit Britonibus, quos vicit in terra sua, fugavitque. Dedit Arnoldo Vicecomiti Fulco Comes Andegavorum Rufi cognomine, Comitis Ingelgerii filius, Roscillam filiam suam in uxorem, totamque terram de Mosterolo; et nati sunt ex Arnoldo et Roscilla Ebles Vicecomes de Thoarcio post Arnoldum patrem, etiam Fulco Vicecomes, et Arnoldus Vicecomes.

Frotherio Pictavensi Episcopo, Willelmus Pictaviæ Comes fuit et Dux Aquitaniæ post Eblem patrem, junctusque matrimonio cum una filia Rolli, Ducis optimi Normanniæ, ex qua suscepit filium Willelmum Ferocis-brachii nuncupatum. Fuit etiam ex ejusdem Willelmi progenie Vicecomes Ebles de Thoarcio, cui nupsit Hildegarii Lemovicensis Vicecomitis filia, Altrudis nomine; cùmque
B suscepisset Ebles ille Vicecomes filios duos, Widonem videlicet atque Trullum ex *Col.* 1148.
Altrude conjuge, contendebat armis cum Ademaro in Lemovicensi pago, defuncto Hildegario Vicecomite; unde maximum Lemovicensibus pervenisset exitium, nisi Willelmus Dux Aquitaniensis brevi obiisset, sedato bello unicuique quod erat suum restituendo.

In his temporibus Fulco Vicecomes civitatem construxit de Bresturio in terra de Thoarcio Ebles fratris sui Vicecomitis; et defuncto Fulcone, civitatem illam tenuit ejus filius Willelmus de Bresturio, à Widone Vicecomite de Thoarcio ejusdem agnato. Arnoldus quoque Vicecomes, Ebles frater germanus, castrum et civitatem de Malo-leone construxit in Pictavia nostra; et successerunt illi Ebles de Malo-leone, Arnoldusque de Castromurio filii ejus ex Humberge conjuge, ex Ra-
C dulfo genita de Mauritania.

Temporibus Alboini et Petri et etiam Gisberti Episcoporum Pictavensium, Willelmus cùm esset Comes Pictaviæ nostræ et etiam Arverniæ, Dux quoque Aquitaniæ; pietatis intuitu et amore Dei et illius assensu, ejus uxor Ecclesias erexit S. Nicolai ad Pictavum et B. Mariæ ad Xantones, Virginum etiam de Trinitate civitatis Andegavensis, atque Cœnobii civitatis Vindocini.

Ex illius autem Willelmi Comitis progenie Wido fuit Comes de Thoarcio, Vicecomitis Ebles filius; et erexit ille in foro castri sui Ecclesiam unam in honorem B. Mariæ Virginis Dei Genitricis et BB. Apostolorum, cum Agnete conjuge, ex qua genuit Odonem Vicecomitem atque Willelmum Vicecomitem. Habuerat autem illa terram ferè omnem de Salmuriaco ab Odone patre Comite Turonensi.
D Defuncto Widone successit illi Trullus frater in Vicecomitatu de Thoarcio; Trullusque (*a*) Vicecomes cum Rhadaguna conjuge Cœnobium augmentavit B. Michaëlis
in Eremo, et cum filiis suis Willelmo Ferrum-sectore de Podio Augusti, et *Col.* 1149.
Hugone Archiepiscopo Turonorum, adstante de Oenaco Vicecomite Abomaro ejusdem Radagunæ fratre germano.

Willelmus Dux Aquitaniæ curavit Ecclesiam ædificari Malleaci, cum uxore sua et Willelmo Comite filio; totamque terram suam Malleacensem viris regulariter ibi viventibus usque ad mare donavit, videntibus ex ejusdem progenie Proceribus Trullo Vicecomite de Thoarcio et Theobaldo de Bresturio, Willelmi de Bresturio filio, et laudantibus Gumbaldo Archiepiscopo, Gilberto Pictavensi Episcopo aliisque plurimis. Supervixit * uxori suæ, existente * non
E filio Duce Aquitaniæ et Comite Pictaviæ. Obiit in Domino longævus atque magnanimus Willelmus, Dux Aquitaniæ, Pictavis in Cœnobio B. Cypriani; ibique vixit cum Cœnobitis piè atque sanctè annos quatuor, dum in Francia regnaret Rex Robertus.

Ebles frater Willelmi Ducis Aquitaniæ, Episcopus Lemovicensis fuerat, regnante Lodoico Transmarino Rege Franciæ; obiitque in Domino temporibus Regis Lotharii, et illius corpus humatum est in Ecclesia Cœnobii S. Michaëlis in Eremo, quod erexit in vita sua. Et post mortem Trulli de Thoarcio Vicecomitis, corpus ejusdem humatum est ab Abbate Dione in Ecclesia

(*a*) *Trullus de Thoarcio, Vicecomes in Pictavia, et Altrudis mater ejus et Radaguna uxor ejus augmentaverunt Abbatiam nostram B. Michaëlis in Eremo; et huic donationi subscripsit Willelmus Ferrum-sector de Podio Augusti, Trulli filius, et Radaguna, vidente Dione Abbate cum plurimis Monachis. Post obitum Trulli in Ecclesia Cœnobii nostri sepulti, Willelmus Ferrum-sector de Podio Augusti et Mathildis ejus uxor dederunt et concesserunt... terram suam B. Dionysii de Peyrato. Hujusce donationis testes fuere Willelmus Comes Pictavi, Arnoldus de Castro-murio, Robertus de Mauritania, Willelmus Maengo et Radulphus Rupis-cervorum, appositione sigillorum suorum, regnante Henrico Rege Francorum, et Gilberto Pictavense existente.* Ex antiquo Chronico S. Michaëlis in Eremo ad calcem horum fragmentorum col. 1159.

sua S. Michaëlis in Eremo. Ejusdem Trulli Vicecomitis filius et superstes, A Willelmus Ferrum-sector, civitatem tenuit de Podio Augusti ab Odone Vicecomite de Thoarcio consobrino; deditque illi Rainaldus de Mauritania Mathildem filiam in uxorem, totamque terram de Podio Fagi in confinio terræ suæ de Mauritania, usque ad ripam Sayvriæ in terra B. Laurentii Ecclesiæ, in confinio terræ de Malo-leone, et etiam terræ de Castro-murio; et in confinio de Podio Augusti ad Ecclesiam usque S. Pauli, Cœnobitis nostris S. adjutoris Maxentii. Willelmus Ferrum-sector donavit libras centum terræ ad curtem suam S. Maxentio, cum uxore Mathilde filiisque suis Trullo de Podio Augusti et Rainaldo de Podio Fagi, in præsentia Brixii Abbatis, laudante Gilberio Pictavensi Episcopo; defunctoque Willelmo corpus illius humatum fuit in Ecclesia S. Michaëlis in Eremo, temporibus Regis Francorum B Roberti.

Isamberto Pictavensi Episcopo, decessit Willelmus Comes Pictavensis et Dux Aquitaniæ, Willelmi Caput-stupæ superstes, temporibus Regis Francorum Roberti; et successit illi filius ex Amata conjuge Willelmus Magnus Aquitaniæ Dux et Comes Pictaviæ. Ille verò genuit ex Almodia conjuge Willelmum Ducem Aquitaniæ; et ex Agnete (a) conjuge ultima alterum Willelmum Aquitaniæ Ducem et Pictaviæ Comitem, dictum Audacem, et Willelmum etiam minorem in sua vita Ducem Aquitaniæ, junctum cum Aldearde, ex qua genuit Willelmum Comitem Pictaviæ et Ducem Aquitaniæ.

(a) Agnes Comitissa Pictavensis, filia erat Ottonis cognomento Willelmi. In quadam autem ejusdem et filiorum Willelmi et Gaufridi pro Cluniacensi Monasterio Charta, cujus notis chronicis destitutæ meminit Mabillonius ad annum 1005, sic legitur: *In hoc anno nobilissima Comitissa Agnes obsedit castrum Volventem* (Vouvant en Poitou,) *et ut fuit sua consuetudo, cepit eum.* Beslius refert Litteras Agnetis Comitissæ, quibus Angeriacensi Monasterio confert decimam quamdam in Poio-Cerverio juxta Carentiniacum Monasterium, datas anno 1027, Roberti Regis XL, Henrici novi Regis primo. C

EX (a) GESTIS ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

Apud Labbeum Tom. 1 *Bibl. Mss. pag.* 570.

An. 1002. Cap. 1. POST mortem fœlicis recordationis Henrici Ducis nata est contentio de D Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus. Qua de re idem Robertus congregavit exercitum copiosum (b)... Cùmque ad civitatem Autissiod. primitùs venisset... cives ejusdem ei fortiter restiterunt, Landrico Comite eam tenente: deinde cùm B. Germani castrum violenter conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi præsidium collocare, dictus Abbas Heldricus priùs quidem Regem per diversa urbium suarum velut castrorum loca ob hanc causam supplicando prosecutus est; tum verò in tanto constitutus discrimine, adjuncto sibi domno Odilone Cluniacensi Abbate similiter supplicans, ne tanta adversus locum reverendum ageretur importunitas, nihil potuit impetrare. Tandem mœrens et nimiùm tristis, cum præfato Odilone aliisque Fratribus plurimis ab eo loco egressus est, quem S. Germani E quiescentis in eo committens precibus, ad aliud Monasterium suæ ditioni subditum, quod Reomum vocatur, se transtulit, prædictis Fratribus secum comitantibus. Cùmque ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis acies, Rexque loricatus intenderet, ut ambiguum nihil fieret divinam affuisse præsentiam, cœpto expugnationis prælio, nebula quædam à foris pugnantium obtutibus visa est obstitisse; (c) cùm deintus se defendentibus videretur lux splendidissima coruscare. Divino igitur superatus auxilio et nutu Dei territus, cum multa cæde suorum inde rediens superiores partes Burgundiæ prædis et incendiis devastavit... Fuit [Heldricus Abbas] temporibus Regum Ludovici, Caroli, Hugonis et Roberti.

(a) Auctore Fratre Guidone, anno Domini 1290 ejusdem loci Abbate; qui testatur in Proœmio se plura scripta Historiarum, Chronicorum, Gestorum Pontificum Romanorum et Autissiodorensium necnon et Regum Francorum revolvisse.

(b) Quædam verba hîc et paulò infrà omittimus, quæ leguntur in Historia Episcoporum Autissiod suprà. pag. 171.

(c) Vide Glabrum Rodulphum suprà pag. 20.

EX

A

EX (a) CHRONICO BREVI ECCLESIÆ S. DIONYSII

Ad Cyclos Paschales.

Apud Acherium Tom. 2 *Spicilegii pag.* 808.

ANNO DCCCCLXXXVI. Obiit Hlotharius, filius Ludovici, qui regnavit annis XXXII.

Anno DCCCCLXXXVII. [Obiit] Ludovicus filius Lotharii; et ipso anno V Nonas Julii Ugo Rex factus est; et in supradicto anno III Kalendas Januarii Rodbertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est.

B Anno DCCCCXCIV. Obiit sanctus Majolus Abbas [Cluniacensis.]

Anno DCCCCXCVII. Obiit Ugo Rex [Francorum] IX Kalendas Novembris.

[Anno DCCCCXCIX. VIII Kalendas Novembris obiit Guila Deo devota.]

Anno MII. Obiit Henricus gloriosissimus Dux Burgundionum.

Anno MV. Obiit Robertus Abbas [sancti Dionysii.]

Anno MVII. Obiit Bucardus [seu Burchardus] Comes senior.

Anno MVIII. Ordinatio domni Viviani Abbatis [sancti Dionysii.]

[(b) Anno MXIV. Obiit Vivianus Abbas [sancti Dionysii.]

Anno MXV. X Kalendas Maii capta est civitas Senonis à gloriosissimo Rege Rotberto.

Anno MXVI. Obiit Rainoldus Episcopus [Parisiensis].

C Anno (c) MXXIV. Obiit Hugo gloriosissimus Rex Francorum, Rotberti filius Regis, qui*** puer mirificis bellorum insignibus, pietatis et mansuetudinis gemmis laureatus effulsit.

Anno (d) MXXVIII. Henricus Rex ordinatur à Widone Archiepiscopo Remensi.

Anno MXXXI. Obiit domnus Robertus piissimus Rex Francorum, et Henricus regnat.

(a) Chronicon istud, cujus Auctor Monachus S. Dionysii Benedictinus, ab anno 986 ad annum usque 1292 extenditur apud Acherium; ab origine verò mundi usque ad an. 1027 apud Durandum D Tom. 2 Miscell. Mss. Bibl. S. Germani Paris. ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 499 : unde à variis Auctoribus scriptum fuisse potest æstimari.

(b) Hic et suprà ansulis inclusa, ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ adducuntur.

(c) Alii Hugonis mortem rejiciunt in annum sequentem.

(d) In Laudato Codice Ms. *MXXVII*; et rectiùs, nam hoc peractum esse hoc anno demonstrat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26 num. 27.

EX CHRONICO SITHIENSI,

seu ex Johannis (a) Iperii Chronico S. Bertini.

Apud Martenium Tom. 3 *Anecdot. col.* 565.

HUGONEM Capeti quidam vulgares et simplices credunt fuisse plebeium, E qui Regnum usurpaverit; quod non est ita : Miles enim fuit magnæ nobilitatis et antiquæ, Comes Parisiensis et Andegavensis, filius Hugonis Magni *Cap.* 29. Parisiensis Comitis, qui filius fuerat Roberti, qui contra Regem Francorum Carolum Simplicem Regnum usurpans, ab eodem Carolo in bello Suessionico fuit interemtus. Ipse Robertus frater fuit Eudonis Regis, qui contra Carolum Simplicem adhuc puerum Regnum usurpans, se coronari fecit; et decem annis regnans, à Francis fuit intoxicatus. Hi duo, Eudo et Robertus frater ejus, filii fuerunt Roberti inclyti Marchionis Andegavensis, qui cum (b) Arnulfo Aquitaniæ Duce contra Normannos juxta Nannetum pugnans occubuit. Liquet igitur Hugonem Capet ex avita successione magnæ fuisse nobilitatis, et prædecessorum more ad regni coronam adspirasse, quam adeptus est per hunc mo-

(a) Opus suum Iperius ab anno 590 ad annum 1294 deduxit. Cùm autem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis illud confecerit, multa referat necesse est, quæ non nihil lucis Historiæ nostræ allatura sunt. Chronici Sithiensis partes jam reperiet Lector Tom. 7 nostræ Collectionis pag. 266 et Tom. 9 pag. 70.

(b) Seu potiùs *Ranulfo;* de quo et de Roberto Forti Comite Andegavensi, præpotentibus viris et fortissimis in bello ducibus, vetus Chronicon Floriacense ait : *Et inter primos ipsi priores.*

dum. Lothario Francorum Rege defuncto, successit filius ejus Ludovicus, A
An. 987. regnans anno solùm unico, qui obiit anno Domini CMLXXXVII et sepultus est Compendii in Ecclesia SS. Cornelii et Cypriani : cui successit patruus ejus Carolus frater Lotharii prædicti.

Hugo verò Capet more patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradere de Regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellavit. Carolus Regnum suum potenter defendens, Laudunum civitatem capit : Hugo Carolum in Laudano obsidet : sed Carolus obsidionem exturbat, et incensis castris Hugonis, obsidentiumque pluribus interemtis, Hugonem cædendo fugavit, et cum præda multa revertitur : Archiepiscopum etiam * Gerbertùm, quem Hugo Remis præfecerat, et plures alios captos Laudunum misit. Hugo namque, collecto Concilio, deponi fecerat (*a*) Rodulfum Remensem Archiepiscopum, qui de genere erat Caroli Magni, allegans eum illegitimum; et loco ejus substituerat hunc (*b*) Gerbertum, qui magister erat Roberti filii ejusdem Hugonis Capeti. His sic patratis, videns Hugo se Carolum Regem bello non posse vincere; consilium habuit cum proditore * Anselmo Laudunensi Episcopo, Caroli consiliario, qui nocte dormientibus cunctis Carolum Regem dominum suum vinctum cum uxore Hugoni Capeto tradidit : qui ductus est Aurelianis, ubi in carcere finem vitæ peregit anno CMLXXXVIII.
An. 988. Tunc Hugo Regem Remis se fecit inungi ; et ibidem cum eo inunctus est Robertus filius ejus Regum piissimus. Corona Regni Franciæ sic defecit de progenie Caroli Magni : sed postmodùm reductum est ad eam per modum qui sequitur. C

* Arnulfum

* Anselino

Carolus in carcere nunc proximè defunctus, duos habuit filios Ludovicum et Carolum, duasque filias Ermengardem et Gerbergam, quarum prima nupta fuit Comiti Namurcensi. De qua successione processit Balduinus Hannoniæ Comes ; qui uxorem habuit Margaretam sororem Comitis Flandriæ Philippi : quorum filiam Elisabeth Rex Francorum Philippus II habuit uxorem ; de qua genuit Ludovicum suum in Regno successorem : à quo posteà omnes Francorum Reges prodierunt. Sicque constat in persona hujus Ludovici ex parte matris ejus regnum reductum ad progeniem Caroli Magni.

Præsedit tunc Ecclesiæ Dei (*c*) Benedictus Papa VII tempore coronationis Hugonis Capet. Hic Legatos misit in Franciam, qui congregato Remis Concilio, Gerbertum ab Archiepiscopatu deposuerunt; et * Radulphum jampridem à Roberto depositum D in Archiepiscopatu reposuerunt. Gerbertus depositus ad Otthonem (*d*) Imperatorem, quem in scientia erudierat, se contulit.

* Arnulfum

Cap. 30. Hic Hugo malam causam habuisse videtur, qui sicut prædecessores sui contra dominos suos continuò rebellavit, ut patet de Eudone contra Carolum Simplicem. Sic Robertus avus hujus Hugonis in bello Suessionico peremptus; Hugo etiam iste Carolum dominum suum incarceravit. Item hæc omnia facta sunt (*e*) contra prohibitionem Ecclesiæ, et anathema latum in eos qui genus * Pupini in Regni possessione turbarent : quibus non obstantibus S. Walaricus Hugoni pollicitus est (*f*) Regnum, quod citò pòst obtinuit; nec tamen honestè, sed proditoriè, ut patet ex dictis. Res miranda tanta mutatio Regni... Comes autem Flandriæ Arnulfus secundus molliter et (*g*) debiliter rexit annis XXIV; satisque citò postquàm corpora SS. Wallarici et Richarii, ut jam dictum est, locis suis restituit, peracto mortalis vitæ cursu, migravit
An. 988. ad Dominum anno Domini CMLXXXVIII. Cui successit Balduinus filius ejus, vir inclytus, prudens et strenuus, audax atque pulcherrimus, à proceritate

* Pipini

(*a*) Lege, *Arnulfum.*

(*b*) *Monachum Philosophum*, ut habetur in Chronico Stroz. et in aliis, *eò quòd multa sancta littera præpolleret.*

(*c*) Errat Iperius ; anno quippe 996, quo restitutus est Arnulfus, Ecclesiæ præerat Gregorius V ; et jam obierat Benedictus VII, anno videlicet 984.

(*d*) *Qui Philosophiæ intentus*, ut legitur in Fragmento Historiæ Aquitan. apud Chesnium Tom. 2 pag. 635, *Gerbertum Archiepiscopum Ravennæ propter summam Philosophiam summo amore excolens, ordinavit eum Papam* anno 999, *vocavitque nomen ejus Sylvestrum.*

(*e*) In Veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 et 1013 : *contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, sicut legitur in Decreto D. sexagesima tertia. Adrianus.*

(*f*) *Usque in sempiternam generationem*, ut refertur in capite præcedenti.

(*g*) Viribus seu armis et potestate omninò impar fuit Hugoni Capet, à quo ibidem refertur audivisse hujusmodi dicta seu jussa : *Tali die in Monasteriolio corpora sanctorum [Wallarici et Richarii] honestè mihi deferas : quod si spontè non feceris, posteà facies invitus.*

A barbæ dictus Barbatus... Eodem anno Hugo Capet coronatus est in Regem Francorum et Robertus filius ejus cum eo.

Balduinus hujus loci [post Hildebrandum] Abbas xxx : de cujus regimine... nihil *Cap.* 31.
reliquit antiquitas... Propter guerras enim et temporum varietates, Monachi nostri vagi et insolentes scribere non curaverunt.

Anno Domini CMXCVI, defuncto Hugone Capeti, regnavit Robertus filius An. 996.
ejus Regum piissimus, prudens et litteratus, competenter Philosophus, et *Cap.* 32.
excellenter Musicus. (*a*) Composuit Prosam S. Spiritûs, *Adsit nobis gratia ;* ℟℣. *Judæa et Hierusalem, Concede nobis quæsumus ; Cornelius Centurio ;* quod cum cantu notatum Romæ obtulit super altare S. Petri. Item Antiphonam, *Eripe*, et alia multa pulchra. Ipse habuit uxorem Reginam nomine
B Constantiam, quæ semel rogavit eum ut aliquid in ejus memoriam faceret. Composuit igitur ℟. *O Constantia Martyrum*. Quod Regina propter vocabulum *Constantia*, suo nomine credidit esse factum. Rex sæpè ad Ecclesiam B. Dionysii venire solebat, et regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis, et Missa chorum regere, cum Monachis cantare, et eos ad cantandum provocare. Ipse (*b*) semel obsederat quoddam castrum, et in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properavit; et dum in Missa chorum regens, cum Monachis devotè cantaret *Agnus Dei dona nobis pacem*, murus obsessi castri subitò cecidit, et Regis exercitus castrum intrans obtinuit; quod Rex meritis B. Hippolyti semper adscripsit.

C Roberti Regis anno IV completus est annus Domini millesimus ; quo anno An. 1000.
prodigia visa sunt, terræ motus maximi, cometes una diebus IX, scisso cœlo, *Cap.* 33.
(*c*) etc.

Anno IV Henrici Imperatoris Comes Flandriæ Balduinus Barbatus castrum Impe- *Cap.* 34.
ratoris * Valenthines invasit. Imperator cum Rege Francorum illud obsedit; sed * *Al.* Valencenas
inefficax rediens Gandavum invasit, et plures de Majoribus Flandriæ cepit : tandem
in Palatio Aquisgrani Balduinus reddens Imperatori Valenthinas, cum eo pacifi- An. 1006.
catur. Post hoc Imperator seditione suorum coactus, Balduinum ad se vocavit, cujus auxilio sibi rebelles omninò subegit. Tunc Imperator ei Valenthinas beneficiavit, et terram de Valkara superaddidit.

Conradi tempore Rex Burgundiæ (*d*) Rodulfus videns suos Burgundiones à *Cap.* 36.
D solitis contra Dominos suos insolentiis non desistere, Regnum Burgundiæ, quod sui generis Reges tenuerant plusquam CXXX annis, nunc Imperatori tradidit; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Et hinc nota quòd circa Burgundiam Principes sunt, qui Dalphini vocantur, ut Dalphinus Viennæ, Comes Dalphinus Alverniæ, sic dicti quia eorum prædecessores fuerunt Reges. Dalphinus
enim est Rex depositus, et Dalphini sunt Reges depositi. An. 1031.

Anno Domini MXXXI Robertus gloriosus Francorum Rex diem clausit extremum, et sepultus est in Ecclesia B. Dionysii Areopagitæ ; postquam regnaverat annis XXXIV : et successit ei filius ejus Henricus puer parvulus. Regina verò Constantia
post funus mariti magnam Regni portionem quasi * donationem suam, et plures * *f.* dominationem
Barones Regni ad se traxit ; quæ postmodùm omnia filius ætate provectior effectus recuperavit, et suæ dominationi applicavit.

(*a*) In Chronico Alberici ad annum 997 : *Fecit duas Sequentias, S. Spiritûs adsit nobis gratia, et Rex omnipotens ;* ℟. *O Juda et Jerusalem,* ℟. *O Constantia Martyrum, Alleluia ; Eripe me ; Antiphonas versificatas, Perfidi (Pro fidei) meritis, etc. Kyrie eleyson ; Cunctipotens genitor, etc.*

(*b*) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 et 1013 : *Hic Rex cùm quoddam castrum obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Aurelianis venit ; et cùm chorum regeret, et Agnus Dei alta voce ter inchoans et genuflectens, castri muros et turrim dirui precibus impetravit.*

(*c*) Ut apud Sigebertum suprà pag. 217, ubi ex Chronico Sithiensi potest addi hæc varians lectio : *erupto fulgure sternerentur ; qua scissura evanescente, etc.* ex Chronico verò Andreæ Aquicinctini Monachi : *irrupto lumine feriuntur.*

(*d*) Rodulfus obiit anno 1032 ; Conradus verò Burgundia potitus est anno 1033.

A

EX CHRONICO quod videtur esse (*a*) WILLELMI NANGII.

Apud (*b*) *Chesnium Tom.* 2 *Scriptorum Franc. pag.* 627.

ANNO DCCCCLXXXVII (*c*)... Eodem anno iste Rex Hugo, ut Regnum securiùs tenere posset et tueri, Robertum filium suum, robustum equidem juvenem et agilem, Regem post se designavit, et coronari fecit in urbe Aurelianensi. Sic, ut aliqui dicunt, translatum est Regnum Francorum de progenie Karoli in progeniem Comitum Parisiensium. Aliis tamen, nec sine B causa, videtur quòd in Hugone isto non defecit progenies Karoli Magni. Arnulfus siquidem Imperator, etc. *ut suprà pag.* 281. Per quæ patet, quòd ipse descenderit de progenie Karoli Magni. Hoc etiam attestatur Innocentius Papa, qui in Decretali sua Ludovicum VI, qui descendit ab isto Hugone * Capet, adstruit processisse de progenie Karoli Magni. Quod stare non posset, si iste Hugo de eadem progenie non descendit. Sed nec iste Hugo Regni invasor aut usurpator aliqualiter est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem Regni Proceres elegerunt et evexerunt, quemque et divinum (*d*) patri suo factum oraculum ad istud Regnum prædixerat assumendum. In Gestis enim SS. Richarii et Valerici legitur, quòd Hugo Magnus Comes Parisiensis pater istius Hugonis, ipsorum Sanctorum corpora, C quæ translata ab Ecclesiis suis in Flandriam fuerant, et reposita in Ecclesia S. Bertini apud S. Audomarum terrore Normannorum, qui tunc Franciam vastabant, per visionem admonitus ad suas fecit Ecclesias reportari. Ipsi autem Hugoni Magno post hoc factum, per visionem à S. Valerico dictum fuit, quòd propter hoc quod fecerat, ejus generatio post ipsum in Regno Francorum usque in septimam, id est, in perpetuum regnaret. Sic Hugo iste Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Istum igitur Hugonem, qui et de genere Karoli descendit, et qui velut Aaron honorem Regni non sibi assumpsit, quin potiùs ab omnibus Regni Baronibus, præcedente divino oraculo, dicamus ad prædictum Regnum communi omnium consensu ritè electum, et non temerarium invasorem.

* *Al.* Capucio

D

Anno DCCCCLXXXVIII. Karolus Dux Lotharingiæ Regnum Francorum sibi, ut dicebat, ex avita et paterna successione debitum contra Hugonem Caputii Regem consanguineum suum repetit, eumque bello perurgens Laudunum urbem intrat. Hugo autem Rex audiens Karolum hoc tutum municipium expetiisse, unde poterat facillimè ubique continuare discursiones hostiles, mox collecto exercitu urbem aggreditur; et eam per circuitum obsidione cingi jussit, ut famis inediâ tandem civitas premeretur, cùm aliter capi non posset. Introitus et exitus sedulò custodiuntur: sed hoc obsessi, mense obsidionis secundo, ægrè ferentes, subitò prosilientes, castra obsidentium incenderunt, et ipse Rex, pluribus ex suis * interceptis, fugiens vix evasit.

* *Al.* interemptis

Anno DCCCCLXXXIX. Karolus Dux, fugato Hugone Rege, per Regnum E grassando liberè, Montemacutum locum munitissimum cepit et expugnavit. Suessionem usque vastando procedit. Inde Remos per compendium aggreditur, et capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus prædâ reversus est.

Anno DCCCCXC. Hugo Rex Francorum collecto exercitu valdè copioso, Laudunum urbem, ubi manebat Karolus Dux Lotharingiæ cum uxore sua filia Herberti Comitis Trecarum, obsidere decrevit. Sed cernens quòd civitas vi assultuum inexpugnabilis esset, consilium habuit cum (*e*) Anselino tra-

(*a*) Willelmus de Nangis, Monachus S. Dionysii, qui obiisse creditur anno 1302, suum ab orbe condito ad annum Christi 1300 deduxit Chronicon. Hujus editionem nonnisi ab anno 1113 inchoavit Acherius; suadente adnotatione ipsius Willelmi, scribentis ab eo anno Sigeberti Chronicon se continuavisse. Nonnulla etiam mutuatus est idem Nangius ab Anselmo Gemblac. Sigeberti Continuatore et ab aliis.

(*b*) Petrus quoque Pithœus adjecit illud post Frodoardum.

(*c*) Hîc omissa quære in Tomo præcedenti pag. 82.

(*d*) Ibi tribuit Nangius Hugoni Magno, quod alii Scriptores Hugoni ipsi Capeto adscribunt.

(*e*) Is etiam Adalbero vocatus est. Superstes fuit ad an. 1030, quo vetulus non immeritò potuit dici; quippe qui ante Hugonis Regis principatum, ut patet, jam Episcopus erat.

A ditore vetulo Laudunensium Episcopo, qui erat Consiliarius Karoli principalis. Is enim Anselinus Episcopus, nocte quadam cunctis quiescentibus, Hugoni Regi portas aperuit : et tunc captus et vinctus Karolus cum uxore sua positus fuit à Rege Hugone Aurelianis in carcere, ubi et tandem mortuus est. Habuit autem Karolus iste duos filios, Ludovicum scilicet et Karolum, et duas filias (*a*) Hawidam et Emengardem. Ludovicus (*b*) successit patri in Ducatu Lotharingiæ. Emengardis verò nupta fuit Comiti Namursiæ, de qua descendit Balduinus Comes Hannoniæ, cujus filiam Ysabellam desponsavit Philippus Augustus Rex Francorum, et genuit ex ea Ludovicum Regem patrem S. Ludovici, quem dicimus etiam hoc modo descendisse de progenie Karoli Magni.

B

(*a*) Chesnius legendum monet, *Gerbergam*.

(*b*) Non Ludovicus Carolo successit in Ducatu Lotharingiæ, sed Otto frater ejus primogenitus ex alia matre.

EX (*a*) CHRONICA REGUM FRANCORUM.

Ex (b) Codice Ms. Colbert. 1320, *nunc Regio* 9654. 3.

EO [(*c*) Ludovico V] mortuo, venit ad Regnum Karolus * frater ejus; An. 987.
sed ei obstitit Hugo Capet Parisiensis Comes, et obsedit eum in una civi- * L. patruus
C tate. Sed exivit Karolus et fugavit exercitum ejus : et cùm vi non
posset eum habere Hugo, tractavit (*d*) cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum
civitatis Hugoni; et captus fuit proditoriè Karolus, et uxor ejus, et duo filii
ejus, et tam diu detenti in carceribus Aurelianis, quòd omnes mortui sunt.
Nec vocatur hic Karolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur.
Sed videns Hugo progeniem Karoli Magni defecisse, neminemque contradicere, fecit se in Regem coronari in civitate Remensi. Defunctis igitur omnibus his qui poterant venire ad regnum ex progenie Karoli Magni, venit Regnum
in manu Hugonis dicti Capet Ducis Franciæ. Sed iterum rediit (*e*) successio
ad eos de sanguine dicti Karoli tempore Philippi A-Deo-dati; quia eo ipso
quòd desponsavit Ysabellem filiam Baudoyn, quæ descenderat ab Emencarde
D filia Karoli * Simplicis, qui fuit quintus post Karolum Magnum et de ejus * L. Lotharingii
progenie; et per medium illius * Emencardis reducta est successio ad proge- * Al. Aymengardis
niem Karoli Magni; quia inde processit ex Philippo et * Emencarde Ludo- * Ysabella
vicus qui mortuus est in Monte Ventroso, et posteà S. Ludovicus, et alii consequentes. Noluit autem obedire Hugoni Regi Comes Flandriæ; sed intravit
Rex terram Artesii, et eam occupavit : et tandem per medium Richardi
Ducis Normanniæ pacificatus est hic Comes cum Rege. Quia verò Arnulphus
probus homo et de progenie Regum, licèt bastardus, erat Archiepiscopus
Remensis, ut deleretur omnis memoria et sequela Regum, fecit Hugo convocari Concilium Prælatorum ad depositionem ejus : et Prælati plus timentes
Regem temporalem quàm æternum, judicarunt eum degradandum, quia erat
E illegitimus, solo Episcopo Senonensi reluctante; et ei (*f*) fuit subrogatus
quidam Religiosus Gerbertus magnus Philosophus. Ipse verò Arnulphus degradatus fuit ductus in carceribus Aurelianis cum Karolo et aliis. Tamen post
tempus fuit notificatum [Papæ] qui per Seguin fecit congregari Concilium
generale et restitui Arnulphum, et excommunicari Prælatos qui consenserant
hujusmodi degradationi... Cùm autem rexisset Hugo Capet per (*g*) annum,

(*a*) Chronica hæc, cujus Auctor videtur fuisse Monachus S. Dionysii, incipit ab excidio Trojæ, et desinit in anno 1368. Vide infrà *Chron. de S. Denis*.

(*b*) Hic Ms. olim fuit Mathurini Mezerai. Descriptus fuit sub finem seculi XV aut initio seculi XVI, ut patet ex catalogo Regum Francorum ad calcem, qui desinit in Ludovico XII.

(*c*) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium, ex Mss. Codd. Sangerman. 441 et 1083 : *Ludovico, qui XXIV Rex in recta linea... deficit progenies Carlensium, quæ regnaverat annis* 237.

(*d*) Ibidem, *cum Anselino, qui Episcopus Laudunensis et falsus Consiliarius Caroli erat.*

(*e*) Ibid. *filiæ Caroli nupserunt duobus Comitibus in Regno Lothariensi : Aymengardis quidem Auberto Comiti Vanentensi; Gerberta verò Henrico Comiti de Dubertio. De progenie verò Aymengardis processit Balduinus Comes Aynocensis sive Flandrensis, cujus filiam Elizabeth nomine Philippus II Rex Franc. postmodùm duxit uxorem; ex qua genuit Ludovicum, qui... obiit apud Montem Pansier in Alvernia; cujus Ludovici fuit filius S. Ludovicus.*

(*f*) Ibidem, *Gerbertum Monachum Philosophum, quin potiùs nigromanticum, fecit Hugo substitui, eò quòd... multis litteris præpolleret.*

(*g*) Malè *per annum*; novem enim annos et aliquot menses regnavit Hugo, scilicet à quinto No-

obiit et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii anno Domini (*a*) DCCCCLXXXXII. A
Hugo Capet (*b*) sive Caputii sic dictus est, quia dum juvenis caputia solebat auferre per ludum.

Post Hugonem regnavit Robertus filius ejus, qui etiam vivente (*c*) patre fuit coronatus. Hic fuit optimus in moribus, bonus miles et magnus clericus. Dilexit sermonem Dei, et fecit Prosam : *Sancti Spiritûs adsit nobis gratia,* et Responsoria : *O Constantia Martyrum*, et *O Judæa et Jherusalem*, et ea pro magna oblatione obtulit in una Missa Papali. Subegit rebelles et maximè Comitem Hue, qui ceperat castrum
fol. LXXIII v. Milduni super Bouchardum Comitem : et hoc fecit cum adjutorio Richardi Ducis Normanniæ.

Cùm autem senuisset Richardus Dux Normanniæ plenus bonis moribus, convocato Roberto fratre suo, et cæteris Principibus suis, prædixit eis obitum proximum, B
et eis commendavit Richardum filium, cui omnes Principes fecerunt homagium, et in brevi obiit Dux; et ei successit Richardus filius ejus in Ducatu et in bonis moribus, dilectione Dei et Ecclesiæ, et strenuitate armorum. Hic Richardus habebat fratrem nomine Guillermum, cui dederat Comitatum d'Eu : tamen ejus frater discolus fuit et voluit se substrahere ab homagio fratris; et propterea captus, posteà evasit; et dum fugeret, recogitavit melius esse quòd impetraret amorem fratris sui per humilitatem, quàm quæreret auxilium ab extraneis; et sic cum humilitate rediit ad fratrem, qui eum libenter recepit, et restituit sibi Comitatum (*d*) d'Eu.

Rex Angliæ mandavit suis quòd destruerent Normaniam et adducerent sibi Richardum ; sed dum descendissent sui de navibus, fuerunt omnes devicti per illos de C
Constantin, et tantùm evasit unus. Et cùm rediissent naves, petiit Rex Angliæ Richardum ; sed ipse per eventum cognovit stultitiam suam.

Desponsavit autem Gaufridus Dux Britaniæ sororem Richardi, qui tenebat ũnum castrum, quod tenebatur restituere Duci, mortua uxore sua sine hærede sorori Ducis, et fugit de bello ille Comes (*e*) pedester et se occultavit sub habitu pastoris deferendo ligna. Et quia multi congregabantur contra Richardum, mandavit ipse duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descenderunt
fol. LXXV. in Britaniam; et foveis factis super terram, deceperunt Britones, incautè coruentes in eos. Cùm autem audisset Rex Robertus hanc Pagãnorum congregationem, dubitavit ne per hoc deterius contingeret Regno, et propter hoc mandavit Ducem et Comitem contendentes, et scita causa quæstionis, eos pacificavit; D
et remisit Richardus Paganos bene solutos ad partes suas. Unus tamen ex Regibus nomine Olavon, factus est Christianus et posteà in Regno suo martirizatus est. Desponsavit Richardus Dux filiam Ducis Britanniæ et ex ea habuit filios, Richardum, Guillelmum et Robertum et duas filias; et cùm unam desponsasset Reginaldus Comes Burgundiæ, et fuisset captus per Comitem de *Châlon*, mandavit sibi Richardus quòd amore sui generum suum sibi restitueret; sed ille nil fecit, imò strictiùs fecit eum custodiri : propter quod contra eum misit filium suum Richardum, qui terras suas destruxit, adeò quòd ille Comes venit coram filio Richardi, habens sellam equi super caput suum, et datis obsidibus, promisit venire Rothomagum ad Ducem. Richardus autem sentiens se senio gravatum, mandavit pro Principibus et eis commendavit filium E
suum Richardum, cui omnes præstiterunt homagium ; et in brevi obiit Richardus anno Domini MXXVI.

An. 1002. Hoc tempore mortuus est Henricus Dux Burgundiæ qui Ducatum reliquit Regi Roberto; sed Burgundi receperunt Landericum de Nivernis; sed eum devicit Rex cum auxilio Richardi Ducis Normaniæ, et cepit Antissiodorum et Avalon. Hic Robertus etiam castigavit Reginaldum Comitem Senonensem
fol. v. infestissimum Ecclesiis, et cepit filium in turre Senonis. Hic Robertus des-

nas Julii anni DCCCCLXXXVII ad nonum diem ante Calendas Novembris anni DCCCCLXXXXVI, ut probaturi sumus.

(*a*) Lege *DCCCCLXXXXVI*, ut in notula præcedenti.

(*b*) In veteri Chronico suprà laudato : *eo quòd pueris ipse puer caputia ludo auferre solebat ... Iste Hugo non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, sed in laterali; cùm non esset de regio stipite, et quia diademate non est usus. XXV Rex in recta linea, primus verò in principio istius genealogiæ Regum Francorum describitur Robertus piissimus ... Hic Constantiam cognomento Candidam, filiam Guillelmi seu Guibelini Com. Arelat. duxit uxorem.*

(*c*) Ibid. *Hugo Robertum filium suum, qui Clericus erat, consortem regni sibi elegit, ipsum Rhemis* (Aurelianis) *civitate in Regem faciens coronari, et cum eo annis novem regnavit.*

(*d*) Dulcis patriæ amor quid nobis suggesserit de Augo, vide pag. 186 suprà.

(*e*) Hunc locum corrige, ipsum conferendo cum Willelmo Gemetic. suprà pag. 187.

A ponsavit Dominam de Nogento, honoravit Ecclesiam S. Dionysii et liberavit eam ab eo quod tenebatur certis solemnitatibus facere sumptus Regis, et quemdam Bouchardum Alabarbe infestum dictæ Ecclesiæ et ejus vicinum propter castrum quoddam quod habebat, quod demolitum fuit, et factum aliud vocatum Montmorancy, quod debet certas redevantias dictæ Ecclesiæ.

Richardus Dux Normanniæ obiit, relicto Nicholao filio suo; tamen hic fuit Religiosus apud S. Audoënum Rothomagensem et L annis rexit illud Monasterium, et Dux fuit Robertus frater Richardi. Tempore Roberti floruit justitia et consolatio pupillorum. Robertus fuit etiam devotus apud Deum et homines, multa de servitio Ecclesiæ (*a*) composuit; in festivitatibus indutus serica capa, cum aliis canebat, tenens sceptrum in manibus. Et plenus dierum (*b*) obiit anno B Domini MXXXI, et sepultus est in Ecclesia S. Dionisii; et fuit primus Regum de stipite Hue Capet et regnavit secundum aliquos annis XL, et secundum alios annis XXXIII.

Roberto successit Henricus filius ejus; habuerat enim tres filios de Constantia uxore sua, Henricum, Robertum, qui fuit Dux Burgundiæ, et Hugonem, qui fuit Episcopus Antissiodorensis. Constantia autem voluit quòd Robertus secundus filius ejus esset Rex, et confœderavit sibi multos de Regno; sed Henricus cum adjutorio Ducis Normaniæ obtinuit.

(*a*) In Chronico veteri sæpiùs jam laudato : *Cùm quadam die esset Romæ in vigilia Apostolorum Petri et Pauli, obtulit scedulam quamdam supra altare :* C *putantibus autem omnibus illum magni aliquid obtulisse,* [*nihil invenerunt*] *nisi schedulam, in qua scriptum erat* ℟. *illud cum suo cantu, Cornelius Centurio, quod ipse Rex cum cantu suo composuerat.*

(*b*) Ibid. *apud Melendinum... Hugo filius Roberti, de voluntate patris fuit coronatus in Regem apud Compendium... qui post octo suæ sublimationis annos juvenis est defunctus; ideòque non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, sed in laterali.*

SUITE (*a*) DES CHRONIQUES

DE S. DENIS.

Ms. de la Bibliothéque de sainte Geneviéve.

D

DOU ROI HUE CHAPET.

Ci (*b*) commence l'Estoire de Hue Chapet Roi de France.

Au commencement fist guerre à Arnoulz Conte de Flandres; et après il fist desgrader à tort l'Archevesque de Rains; et comment le Pape escommenia tous ceulz qui l'avoient desgradé; et comment il fu remis en son siége; et E *comment le Roi Hue mourut.*

EN la nouveleté que li Rois Hues fu coronez en la maniere que vous avez oi, ne li * vot obeir Arnous li Cuens de Flandres; dont li Rois assembla grant ost, et ala sor lui, et li toli tout Artois, et touz les chastiaus et les forteresces que il tenoit (*c*) sor une iaue qui a non Lis. Lors fu li Quens Ernous (*d*) mult dolenz pour son domage et pour la male volenté * du Roi : au Duc Richar de Normendie s'en ala et li proia mult que il porchaçast sa * pais

* *Mss.* voult
* *Mss.* le
* *Mss.* pès envers

(*a*) La partie des Chroniques de S. Denis, qui précéde celle-ci, se trouve imprimée au 8e Tome de notre Collection pag. 325. Nous avons collationné le Ms. de sainte Geneviéve avec ceux du Roi et de S. Germain des Prez, dont nous mettons, à l'exemple de D. Bouquet, les différentes leçons à la marge et au bas des pages. Nous désignons aussi ces Mss. par les mots *Reg.* et *Germ.* Nous avons corrigé quelquefois des fautes visibles sans en avertir; mais toujours par l'autorité de l'un ou de l'autre Ms. On ne finiroit point, si on vouloit avertir de toutes les petites différences qui se trouvent dans les différens Mss.

(*b*) Ce titre et les suivans sont du Ms. du Roi : les Sommaires sont de celui de S. Germain ou de Rothelin.

(*c*) Mss. *sus le Lis*, simplement.

(*d*) Reg. *moult courociez pour son doumage.* Germ. *dolans.* Roth. *dolent.*

vers le Roi et vers les Barons de France ; et li frans Dux qui pas ne prenoit garte A
à la desloïauté du Conte (*a*) par cui traïson ses peres meismes avoit esté occis,
s'en ala au Roi à parlement, et tant fist vers lui, que il pardonna au Conte son
mautalent et li rendi sa terre.

* *Mss.* preudons
* fils
En ce tens estoit Arcevesques de Rains uns * preuz-d'ons, si avoit non Ar-
nous, * freres avoit esté au Roi Lothaire (*b*) de bast : mult li portoit li Rois
grant envie, parce que il estoit du lignage le (*c*) grant Challement, que il
voloit du tout esorbir et estirper. Pour lui degrader fist assembler un Concile
en la cité de Rains, et fist semondre Segium l'Arcevesques de Sanz et tous
ses Evesques. En ce Concile fist abatre et deposer l'Arcevesques Arnoul pour
* *Mss.* Karle
mal de son frere * Challon qu'il tenoit en prison, et disoit que hons bastarz
ne devoit pas estre en tele Prelation ; em prison le fist metre ovec Challes B
* oncle
son * frere en la cité d'Orliens. En lieu de lui fist ordener et metre ou siege
un Moine qui avoit non Gerberz. Cil Gerberz estoit grant clers et philosophes,
et avoit este maistres Robert le fil le Roi Hue : (*d*) mès à la dejection d'Ar-
nol et à la promotion de Gerbert ne se vot ainques acorder li vaillanz Segions
Arcevesques de Sanz, tout l'eust li Rois commandé, qui (*e*) forment les
contregnoit touz à ce que il s'acordassent à sa volenté ; et li autre si acor-
derent, qui plus douterent un Roi terrien que le soverain Roi des Rois. Mès
* *Mss.* entreprist
li Arcevesques Segions, qui plus doutoit Diex que home, * en reprist le
Roi devant touz, et le contredist tant come il pot. De ce fu li Rois si dure-
* *Mss.* courouciez
ment * corrochiez vers lui, que il le fist jetter vileinement hors de l'Eglise C
Nostre Dame ; (*f*) trois anz demora en prison Arnous li degradez. A la parfin
* *Mss.* mandée
fu ceste chose * nuncie à l'Apostole qui mult le porta grief. Touz les Evesques
qui Arnoul avoient desgradé et Girbert ordené, escomenia ; (*g*) et envoia
l'Abbe Leon à Segion l'Arcevesques de Sanz ; et li mandoit que il asemblast
* *Reg.* remeist
Concile en la cité de Rains, et rapelat sanz demore Arnoul, et le * retablisist
en son siege, (*h*) et tout avant degradast Gerbert. Quant li Conciles fu as-
semblez à Rains, li Arcevesques Segions fist le commandement l'Apostres,
et fu Arnoul rapelez de prison et retabliz en son siege, et Gerbert qui bien
* *Reg.* tenue
entendi que il avoit l'Arceveschie * receue contre droit, s'en repenti mult,
et forment desputa contre l'Abbé Leon le Message l'Apostole. La desputoison
(*i*) deus II, qui mult est profitable, troveras escrite es faiz des Apostres D
de Rome.

Après ce fu cil Gerberz esleuz à l'Arceveschie de Ravane (*k*) de l'emperer Othon
et du pople de la cité, par plusors ans tint l'Arceveschie jusques à tant que li
Apostres morut. Lors requist li poples de Rome que il leur fust donez, et ensi fu
Apostres.

* *Mss.* enterrez
En l'an de l'Incarnation DCCCCXCVIII morut li Rois Hues, * ensepouture fu en
l'Eglise S. Denys, avecques les autres Rois. Poi plus d'un (*l*) an gouverna le
Roiaume.

(*a*) Du Latin *per cujus traditionem,* par la trahison duquel son pere même, etc.

(*b*) Le second ou le dernier, plutôt que bastard.

(*c*) Mss. *du grant Karles; si metoit li Rois grant paine comment il fust desgradez. Asambler fist les Prelaz de France et fist faire un Concile pour li desgrader*, *etc.*

(*d*) Reg. *Mais à degeter l'Arcevesque Ernoul et à la promosion de Giebert ne voult onques estre le vaillant Seguins.*

(*e*) Reg. *forment le contraignoit à ce qu'il si acordast; et li autre Prelat si*, *etc.* Germ. *fourment*, c'est-à-dire fortement, grandement.

(*f*) Mss. *que par poi qu'il ne li brisa le col. Ernous, qui fu desgradez sans raison demoura, etc.*

(*g*) Reg. *et mandast à Seguin qu'il assemblast Concile, etc.*

(*h*) Mss. *et voloit que li Rois fust escommeniez, si le contredisoit : et Giebert qui bien entendi qu'il*, *etc. se repenti moult ; mais pour mostrer le grant clergie qui estoit en lui, il disputa contre*, *etc.*

(*i*) Mss. *dont ils disputerent*, *est trouvée es fais des*, *etc.*

(*k*) Mss. *et après fu il Apostre de Roume pour la bonté qui estoit en lui et pour la grant clergie.*

(*l*) Reg. Germ. Roth. et Impr. ont aussi un an ; mais c'est une faute visible. Il faut lire *neuf ans.* Hugues Capet a été couronné Roi le 3 Juillet en 987, et il est mort le 24 Octobre 996. Sa mort est mal rapportée plus haut à l'an 998.

Ci faut l'Estoire du Roi Hue Chapet.

DOU

A

DOU ROI ROBERT.

Ci commence l'Estoire du Roy Robert son filz.

I. *Cy commence à parler du Roy Robers, fils du Roi Hue, homs debonnaire et plains de grans vertus ; et parle après comment il asséga Meleun et prist par force.*

B APRES le Roi Hue governa le Roiaume * ses fuiz li Roi Roberz, qui au tens * *Mss.* son filz
son pere meisme avoit esté coronez. * Mult fu cist Rois Roberz debonaires * *Mss.* Moult
et atemprez, (*a*) et li uns des mieuz moriginez de toz les Rois, preuzdons et loiaus, et mult ama et honora S. Eglise, bon clers fu (*b*) et merveilleus trovierres de biauz diz en Sequences et en Respons que l'en chante en S. Eglise; come la Sequence du S. Eperit, *Sancti Spiritûs assit nobis gratia*, et le Repons de la Vigile de Noël, *O Juda* et *Jerusalem*, et ce Respons des Martyrs, *O Constantia Martirum*, et ce Respons de S. Pere, *Cornelius Centurio*. Un jor estoit à Rome le jor de la feste S. Pere; present estoient li * Apostres et li Cardinaus; et li Rois s'en * *Mss.* Apostole
ala vers l'autel, (*c*) et mist desus une (*d*) escroé où cil Respons estoit escriz et notez ; si l'avoit novelement fait et trovez. Si cuiderent tuit que il eust faite une
C grant offrende et riche ; et quant il * i garderent, si n'i troverent autre chose, * *Mss.* regarderent
[fors que l'escroe en une bourse de soie.] Et touz fust il bons clers, si fu il bon Rois et vertueusement governa le Roiaume, et mist souz pié (*e*) et plaissa les rebelles.

En sa noveleté avint que tandiz come Boucharz li Cuens de Meleun estoit a sa cort, Gautiers uns siens Chevaliers et sa * fame en cui garde le chastiaus estoit * *Reg.* feme
demorez, le livra (*f*) au Conte Huede par granz dons que il li dona. Au Roi se complainst li Cuens Bocharz, et li Rois manda tantost au Conte * Huede, que il * *Reg.* Eude
rendist au Conte Bouchart son chastel, que il avoit mauvésement soustrait. Cilz qui se fia en la force du chastel pour * le flum de Saine qui li cort tout entor, remanda * *Mss.* la riviere
au Roi, que ja tant come il vivroit, ne le rendroit, ne à lui, ne à autre. De cete
D response fu li Rois mult corrociez ; au Duc Richarz de Normendie manda que il venist à lui et pour * tel besogne ; et li Dux i vint (*g*) mult liement à grant * *Mss.* cele
force de gent, le chastel assit d'une part, et li Rois d'autre ; drecier firent les engins et assaillir forment, et par jor et par nuit. Bien virent cil dedenz, que il ne le * pooient longuement tenir contre la force le Roi ; si orent conseil, * *Mss.* porrent
que il le rendroient, sauves leurs vies : ensi ovrirent les portes, et reçurent le Roi et le Duc dedenz. Gautiers, qui le chastel avoit trai, livrerent ; et li Rois (*h*) fist tantost pendre lui et sa fame, et puis rendi le chastel au Conte Bouchart. A tant prist li Dux congié de retorner en son païs, et li Rois le mercia mult de son secors.

Incidence. En cele année meismes, qui fu DCCCC et XCIX, comença Seguinz li
E vaillanz Arcevesques de Sanz à restorer l'Abaie de saint Pere de Meleun : Moines i mist et un Abbé qui avoit non Gautiers. En ce tens morut (*i*) li vieuz Renarz Cuens de Sanz qui mains maus avoit faiz : ensepouturé fu en l'Abaie S. Columbe. Après li tint la Contée ses fuiz Fromonz ; espousée avoit la fille Renaut le Conte de Rains.

(*k*) En l'an qui fu de l'Incarnation M, trespassa Seguins li * honorables * *Mss.* li bons.
Arcevesques de Sanz. Après sa mort fu l'Eglise * vague un anz. Touz li poples * *Germ.* vaquant
de la cité requiroit que li Arcediacres Eleutheres fust ordenez : cil * Eleutheres * *Germ.* Leutaires
estoit mult nobles hons de lignache et noblement aornez de mors ; mès plu-

(*a*) Reg. *et bien entheciez de toutes bonnes teches et fu prodoms*. Germ. *attrempés et li uns des miex entenchiés de tous les Roys et des miex morigenés preudoms*. *Attrempés* ou *atemprez* de *temperatus*, modéré, doux, etc.

(*b*) Mss. *et soutilz et trouverres de biaus dis*.

(*c*) Mss. *et fist samblant ausi come s'il ofreist grant chose, si mist une escroe sus, etc.*

(*d*) *Rollet* dans l'Imprimé.

(*e*) Mss. *et plesa ceus qui se voloient reveler contre lui*.

(*f*) Reg. *en la main Eude le Conte de Champaigne*.

(*g*) Mss. *volentiers*.

(*h*) Mss. *commanda qu'il fust tantost pendus et trainez et sa fame destruit*.

(*i*) Germ. *Li viex Bernais Quens de Sens, qui maint mal avoit fet : ensevelis fu en l'Eglise sainte Coulombe de Sens*.

(*k*) Mss. *En cel an après*.

sors estoient contraire à lui, pour ce que il baoient à la dignité, et meismement li A Cuens Fromons fuiz le viel * Renarz, qui descenduz estoit et nez de mauvese racine, contredisoit sa promotion pour un sien fil qui * Bruns avoit non, dont il béoit à faire Arcevesque; mais autrement avint, si com Diex le vot. Car quant li Evesques furent tuit assemblé, il geterent jus toute paor terrienne, et par la volenté * l'Apostres ordenerent l'Arcediacre Eleutheres.

* *Germ.* Bernart
* Brunon
* *Germ.* de l'Apostoille

II. *Cy dist de Richart Dux de Normandie; et après parle de son filz Richart; et comment les Anglois descendirent en Normandie; et comment ils furent desconfis.*

B

Li Dux (*a*) Richarz de Normendie, (*b*) les cui mors sont examples de bone vie, estoit ja mult debrisiez. Tant amoit pais que touz ceus que il savoit en contenz, il ramenoit à concorde ou par li ou par ses messages; debonares peres estoit à toute genz de religion, au clergié prez aidierres; humilité * esauçoit et abaissoit orguel; les povres soustenoit, les veves et les orphelins nourrissoit et defendoit. Quant il se senti afebloier, si apela une heure le Conte Raoul son frere, et li demanda conseil comment il ordeneroit de sa terre. Cil fu mult esbahiz, quant li Dux parla de tel chose; mès toute voies li conseilla que li ordenast du commun * estat du pais. Ses nobles homes manda, et fist devant touz venir son fil Richarz, et parla en tel maniere : *Mi chevalier et mi compagnon, je ai esté vostre sires terriens jusques* C *aujordui;* (*c*) *mès puisque nostre Sires me veut à soi apeler, il me covient de vous departir; pour ce vous pri, se vous * ainques m'amastes, que vous obéissois à mon fil, et que vous li soiez loial ausi come vous avez tozjors esté vers moi; car vous ne me povez plus avoir à seigneur.* Quant il ot ensi parlé en plorant, toute la sale (*d*) fu raemplie de criz et de gemissemenz; et quant ce fu passé, si s'acorderent à la volenté le Duc; l'enfant Richart reçurent à seigneur, et li firent * feute et homage, et li Dux acoucha du tout pour la maladie (*e*) qui l'agrejoit. De cest siecle trespassa plains de jors et rendi son esperit * en les paroles d'oraison.

* *Germ.* essauchoit
* *Mss.* profit
* *Mss.* onques
* fience
* *Mss.* entre

De son fil Richart puet on mult de bien dire : au pere * retraoit en graces et en vertuz et en toutes bones autres teches; et si ne fait pas mains à loer D du pere en victoires et en discipline de chevalerie, en armes fu moult esprovez noblement, et sagement gouvernoit et conduisoit ses oz en bataille, et touzjors acostumeement avoit victoire de ses anemis; et tout fust il ensi abandonez aux choses temporiex et aus temoutes du siecle, si estoit il (*f*) fers et enters en la foi Crestiene et envers ceus qui Dieu servoient (*g*) humbles et devoz, si que pluseurs Eglises et Abeies multiplioient en son tens souz lui et en sa seigneurie.

* *Mss.* retraihoit

Un frere avoit li Dux Richart, qui Guillaume avoit non, si li avoit donée la Conté * d'Oisse; mès il ne vot à li obeir par aucuns mauvais amonestemenz, et se voloit souztraire de son homage : (*h*) de ce le chastoia li Dux aucunes foiz par ses messages, mès amender ne le vot : à la parfin le fist il E prendre et metre en prison en la tor de Roen : v anz fu en prison, mès toutevoies eschapa au derenier par une corde que uns siens chevaliers li porchaça, et puis se mist à la fuite. Par jor se reponoit que il ne fust aperceuz et pris, et par nuit fuioit tant come il pooit. Toutes vois se porpensa que il (*i*) essaieroit la debonaireté son frere, et que mieuz li valoit que il se meist en sa merci que requerre l'aide d'aucun Roi ou d'aucun Conte, qui au derrenier li vaudroient petit. En ce propos demora et s'en ala à son frere, que il trova chaçant en un bois; à ses piez se lessa chaoir, et li requist merci en plorant. Quant il li ot conté eomment il estoit eschapez de la prison; et li Dux qui pitié en

* *Mss.* de Himes

(*a*) Tout ce qui est dit ici des Ducs de Normandie, est tiré de l'Histoire Latine de Guillaume de Jumiéges.
(*b*) Germ. *les qui tesches sont exemple.*
(*c*) Mss. *or me veult nostre Sire apeler à soi.*
(*d*) Mss. *fu troblée et plaine de criz et de, etc*
(*e*) Reg. *qui l'engregasoit.* Germ. *qui longuement l'engrevoit.* Guill. de Jumiéges : *Dehinc langore ingravescente, etc.*
(*f*) Mss. *ferme et entier.*
(*g*) Mss. *humblement, si que mouteploia mainte Abbaie en sa seignorie.*
(*h*) Mss. *et li Dux li manda qu'il se chastiast, mès rien faire n'en voult.*
(*i*) Mss. *asouageroit le cuer de son frere, et que miex.*

A ot, le leva de terre, * tantost li pardona tout son mautalent, et li dona (*a*) la Contée [de Himes,] et l'ama puis touzjors come son frere : et li dona à fame Lesceline une noble pucele, fille d'un haut home qui avoit non (*b*) Turchel. De cele * dame ot trois fuix ; Robert qui sa Contée tint après li, Guillaume le Conte de Soisons, et Hue qui puis fu Evesques (*c*) de Lisies.

* *Mss.* et
* *Germ.* feme

Incidence. En ce tens avint que (*d*) Delrez li Rois d'Angleterre, qui * Emmari la sereur le Duc avoit espousée, assembla (*e*) grant navie, et l'envoia sor le Duc Richart pour soi vengier d'aucuns contenz que il avoit à lui. En cele besogne eslut la melleur gent et les meilleurs chevaliers de tout son Regne, et leur commanda que il * destruisissent toute Normendie avant eus sanz rien esparnier, fors tant seulement l'Eglise S. Michiel * ou Peril de mer ; car à si saint lieu né à si Religieus B ne doit nus adeser pour mal faire : et leur commanda que quant il auroient toute Normendie arse et destruit, que il prissent le Duc Richart et li amenassent les mains (*f*) loies darriers le dos. Cil se partirent d'Angleterre (*g*) et arriverent en Normendie au rivage de * Sare. De leur nes oissirent et bouterent le feu es viles et es hamiaus desus la marine. Cete novele vint (*h*) à Nigel un Prince de Costentin. Lors asembla la chevalerie et les genz à pié du pais : sor les Anglois corurent et firent d'aus si grant occision, que il n'en eschapa que un seus (*i*) qui aus autres nunça la mescheance. Cil s'en estoit fuiz et se tenoit loing de la bataille ; et quant il vit la doloir et l'occision de leur gent, si s'enfoui à ceus qui les nes gardoient, et leur conta la doloir et la mortalité de leur gent : et cil s'asemblerent tuit en troiz des meillours nez et des C plus fors, et se traistrent en un regort de mer à grant paor de leur vies ; leur voiles tendirent et s'enfuirent ariers en Angleterre. Et quant li Rois * Adelrez les vit, si leur demanda (*k*) tantost Richart ; et il li respondirent que il n'avoient ainques le Duc veu ; mès il s'estoient combatu à leur male aventure à la gent d'une contrée si fort et si cruel, (*l*) que il avoient touz ses melleurs chevaliers occis ; et quant li Rois oi tiex noveles, si ot grant honte et s'aperçut lors de sa folie.

* *ou* Emman
* *Mss.* destruissent
* *Mss.* em Perill.
* *Ger.* Saire
* *Reg.* Edelez

Incidence. Bien veoit Geofroiz li * Cuens de Bretaigne la valeur et la noblece du Duc Richart, et comment il se croissoit touz jors et en force et en richeces ; si * se pensa que plus forz et plus seurs en seroit, se il avoit l'amor et l'aide de si grant * home par aucune affinité. Par le conseil de sa gent issi D de Bretaigne, (*m*) et s'en vint à sa cort mult noblement ; et li Dux le reçut mult honorablement, et le detint ovec lui aucuns jors. Li Cuens qui vit que li Dux l'ot si honorablement receu, li demanda par mariage une seue seror qui avoit non (*n*) Hedors. Mult estoit cele damoisele (*o*) bele et honeste et sage, et li Dux la li otroia mult volentiers par le conseil de sa gent ; là meismes l'espousa li Cuens à grant sollempnité. Après les noces * se parti du Duc à grant dons et retorna en son pais liement : en cele dame engendra puis deulz fuiz, Huede et Alain, qui * après lui furent hoir de sa terre, [firent moult de biens.]

* *Germ.* Dux
* *Mss.* s'apensa
* *Mss.* Prince
* *Mss.* s'emparti
* *Mss.* puis

(*a*) Guill. de Jumiéges : *Occensem Comitatum*, aujourd'hui *Comté d'Eu* selon nous ; et non pas *Comté d'Yémes* ou *d'Hyesmes*, ainsi appellé d'une petite ville du même nom dans le diocèse de Séez en Normandie. La Chronique Làtine de S. Denis, dont nous parlerons ailleurs, porte *Comitatum d'Eu*.

(*b*) L'Imprimé *Turtel*. Guill. de Jumiége : *Eique quamdam puellam valdè speciosam, nomine Lezscelinam, dedit, filiam siquidem cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli*. Germ. *Elceline*.

(*c*) Germ. *de Luisius*, c'est-à-dire de Lisieux.

(*d*) Reg. *Edelez li Rois d'Engletere asambla*. Germ. *Edelrés*, en Latin *Edelredus* et *Ethelredus*, que nous rendons aujourd'hui par *Ethelrede*.

(*e*) Mss. *grant ost et grant navie, et l'envoia sus le Duc Richart, et si avoit-il la seur au Duc espousée ; mais il le fesoit pour soi vengier*, etc.

(*f*) Reg. *liées derriés le cul. Ceus*, etc.

(*g*) Mss. *et singlerent tant par mer qu'il arriverent... De leur nez issirent*, etc.

(*h*) Reg. *à un Prince qui estoit apelez Migel, et tenoit tout Coustantin*. Germ. *à Nigol*. Il faut lire *Nigel* de *Nigellus*, comme il est appellé par Guill. de Jumiéges.

(*i*) Mss. *et cil fu lessiez aler pour conter aus autres la meschéance*.

(*k*) Mss. *s'il amenoient le Duc Richart*.

(*l*) Mss. *qui ni demora el champ que un tout seul qu'il laissierent aler ausi comme par despit. Et quant li Rois Edeles oy ces nouveles, si fu dolanz et courouciez, et perdi toute hardiesce de venir sus les Normanz. Giefrois li Quens de Bretaigne vit la valeur*, etc.

(*m*) Mss. *et vint à la cort au Dux, et li Dux le reçut honorablement : et li Quens Giefrois fu moult liez de l'ounour qu'il li fist ; si li demanda sa seur*, etc.

(*n*) Reg. *Hedoys*. Germ. *Hodenis*. Guill. de Jumiéges : *Hadvis*.

(*o*) Mss. *prisiée pour sa biauté, et avec ce elle estoit sage et courtoise... si l'espousa à Roan à grant joie*.

III. *Comment le Dux Richart donna sa suer en mariage Oeudes li Quens de Chartres; et comment le Dux envoya à deux Roys païens secours querre, qui vindrent à grant force de gent; et comment le Roys Robers fist la pais du Duc Richart et de Oeudes li Quens de Chartres; et comment Sarrasins s'en ralerent en leur pays.* A

(*a*) En ce tens espousa Huedes li Cuens de Chartres (*b*) Mentheut l'une des sereurs le Duc Richart; et li Dux li dona en douaire la moitié du chastel * d'Orcaise et la terre qui siet sor (*c*) le flum d'Arue. Si avint que cele dame morut sans hoir de son cors. Après sa mort vot li Dux * reprendre cele terre que il li avoit donée en douaire; mès li Cuens Huedes qui mult estoit malicieus, ne li B vot lessier le chastel * d'Orcaise, et li Dux assembla son ost et s'en vint sor le flueve d'Arve; là fonda un chastel qui a non (*d*) Tillierres : mult le fist bien garnir, et prist la garnison en la terre le Conte * Theber : après le livra en la garde le Conte Neel de Costances et Raoul de (*e*) Thocini et Rogier son fil. Lors s'en * departi et renvoia chascun en son pais; et li Cuens Eudes de Chartres apareilla ost, et apela en s'aide le Conte Hue de Mans et Galeran le Conte de * Molent; ensi chevauchierent toute nuit. Au matin vindrent leur corsier à toutes leur * banieres devant le chastel de Tillieres; et quant li baron qui dedenz estoient l'aperçurent, si garnirent les entrées du chastel de leur genz meismes, et puis issirent hors contre eus à bataille, et les desconfirent en poi d'eure; si que il en i ot d'occis la plus grant partie, et li autre s'enfuirent C là où il * poient mieuz. Li Cuens Huedes et li Cuens Galerans (*f*) fuirent et se mistrent ou chastiau d'Orcaise; mès li chevaus sor quoi li Cuens Huedes * seoit estaint et chai mors; et li Cuens s'enfui tout à pié jusques à un parc de * brebiz, et despoilla le hauber de son dos et le covri en un champ * ou roion d'une charrue, et puis vesti le mantel d'un berchier, et portoit les cloies du parc de lieu à autre sor ses espaules pour soi plus desguiser, que il ne fust aperceuz de ses anemis; et disoit aus Normanz qui (*g*) en chauçoient les fuianz, que il se hastassent, que cil n'estoient pas loing d'eus. Quant il furent outre passé, il prist un berchier pour * soi conduire parmi les bois : au tierz jor vint au Mans à quelque paines, les piez et les jambes toutes escorciées d'espines et chardons; [et quant il fut reposé, il recommença la guerre contre le D Duc.]

* *Mss.* de Dreues
* *Mss.* ravoir
* *Mss.* de Dreues
* *Germ.* Thibaut
* *Reg.* parti
* *Mss.* Meulent
* *Mss.* armes
* *Mss.* porrent miex
* *Reg.* estoit
* *Mss.* berbiz
* *Mss.* en un
* *Mss.* lui

Quant li Dux Richart vit que li Cuens Huedes estoit ensi esmeuz contre lui et montez en tele forsenerie, que il s'esforçoit en toutes manieres (*h*) de lui tolir terre: si envoia ses messages outre la mer à deulz Rois paiens pour querre secors, (*i*) à Olaun le Roi de Noroie et Lacman le Roi de Souabre. Li Roi reçurent volentiers les messages et leur donerent biaus dons, et manderent au Duc par eus meismes que il vendroient prochainement à granz genz; si come il firent. Car il arriverent en Bretaigne à grant * navie, et li Breton s'asemblerent de toutes parz et cuiderent les paiens (*k*) sorprendre desporveuz : mès cil qui bien sorent leur venue, s'apenserent d'une novele malice; si firent fosses * profondes et larges par desoz et par desus estroites parmi les chans, où li Breton devoient venir; et cil qui vindrent (*l*) ysnelement sor eus que il cuidoient avoir sorpris, (*m*) chairent en ces fosses, et tant en i ot

* *Germ.* arme
* *Mss.* parfons

(*a*) Mss. *Asez tost après li Quens Eudes.*

(*b*) Reg. *Mancheut.* Germ. *Maneheut.* L'Imprimé *Mahieut.* Il faut lire *Mathilde*, comme on le voit par Guill. de Jumiéges.

(*c*) Reg. *La riviere d'Avre.* Germ. *d'Evre.* L'Avre, en Latin *Arva,* et l'Evre, en Latin *Ebura*, sont deux petites rivieres qu'il est d'autant plus aisé de confondre, qu'elles se joignent ensemble. Il s'agit ici de la riviere d'Avre sur laquelle la ville de Dreux est située. L'Avre separe le Perche de la Normandie, passe par Verneuil, Nonancourt, et ne se joint à l'Evre qu'au-dessus d'Anet.

(*d*) Germ. *Thiellierres.* Reg. *Tilliers*, aujourd'hui *Tiliers*, en Latin *castrum Tegulense*, ainsi appellé, à ce que l'on prétend, de *tegulæ*; parce qu'anciennement on y faisoit des tuilles. Il est situé sur la petite riviere d'Avre.

(*e*) Reg. *Thooni.* Germ. *Theon.* Guill. de Jumiéges *Rodulphum Toennensem.* Seroit-ce *Toury* en Beausse ? Voyez la N. *c*. pag. 187.

(*f*) Mss. *s'enfouirent es chastel de Dreues.*

(*g*) Mss. *en chaçoient les fuians, que eus.*

(*h*) Mss. *comment il li peust tollir terre et avoit tourné à sa cordele plusours des Barons de France; si envoia.*

(*i*) Mss. *li uns si fu apelez Olaires li Rois de Noroée et li autres Latman.* Guill. de Jumiéges : *Olavum scilicet Noricorum et Lacman Suavorum*, Olave Roi de Norique et Lacman de Souabe. Olave ou Olaf étoit Roi de Norvege.

(*k*) Mss. *cuidierent sousprendre.*

(*l*) Mss. *Isnelement*, du Latin *illico*, soudainement, incontinent.

(*m*) Reg. *cha[illegible]ent.* Germ. *cheurent.*

A d'occis que poi en eschapa de cele bataille : et li paien s'espandirent plus avant et assistrent la cité de Dol et la pristrent et ardirent, et occistrent Salemon qui estoit (a) Avoez du lieu. Après cete * destruction se retraistrent à leur nés, * Mss. destruicion et siglerent tant que il vindrent là endroit où * li fluns de Saine, chiet en la * Mss. la riviere mer; contremont nagierent jusques à Roën, et li Dux Richarz les reçut * liement. * Mss. lieément

De la persécution que li Paien orent faite en Bretaigne fu li Rois Roberz mult * correciez; et quant il fu certains que li Dux Richarz les avoit mandez * Reg. couroucíez pour (b) destruire Huede le Conte de Chartres, si se douta mult que il ne s'espandissent * après par France : touz ses Barons manda à parlement (c) à Cobores; * Mss. parmi et si manda le Duc Richarz et Huede le Conte de Chartres, la cause de la dissension
B entendi et fist tant que il s'acorderent à pais en tel maniere, que li Cuens Huedes tendroit le chastel * d'Orcaise, et li Dux rauroit la terre * Mss. de Dreues qui siet sor (d) le flun d'Arue, et que li chastiaus de Tillieres demorroit en ce point en la main du Duc Richart et de ses hoirs. (e) Ensi fu faite la pais; si retourna li Dux à ses deulz Rois liez et joiauz, largement les soudoia; si retournerent en leur pais, tuit apareillie de retorner à son mandement. Mès avant que (f) Olauns li Rois de Noroie s'en repairast, guerpi il * la * Mss. sa mauvaise fausse créance des ydoles, il et une partie de sa gent par la prédication Robert l'Arcevesque de Roen, et fut baptiziez en la foi par la main celui Robert et retorna en son pais mult liez pour la foi Crestiene que il avoit receue; puis la garda mult fermement touzjors. De sa gent meismes fu puis traïz et (g) martiriez
C pour la, foi, et resplendist encores par vertuz et par miracles ou pais de cele gent; [et garissent les gens du païs de valaines maladies, quant il le requierent; et est un autel fondé en l'onnor de lui en l'Eglise des Freres Meneurs de Paris.]

IV. *Comment li Dux Richart espousa Judith la fille au Duc de Bretaingne, et ot trois filz de celle Dame; et comment li Dux Richars délivra de prison Renaut Conte de Bourgoingne; et après parle de la mort au Duc Richart.*

D Li Dux qui encor n'avoit esté espousez, desirroit mult à avoir hoirs (h) pour sa terre tenir : au Conte Gefroi de Bretaigne manda une soue fille qui avoit non Judith : mult estoit bele dame et bien * moriginée; et li Cuens Gefroi qui mult * Mss. endoctrinée en fu liez, la li amena jusques au Mont S. Michiel. De cele dame ot puis trois fuiz, Richart, Robert et Guillaume, cil Guillaume fu puis Moines à Fescan, (i) et troiz filles. La premiere ot non Adeliz : cele espousa Renaus li Cuens de Borgogne, et en ot deux fuiz, Gui et Guilliaume; et l'autre ot Baudoins li Cuens de Flandres; et la tierce morut pucel. Cil Cuens Giefroiz de Bretagne * mut en ce tens à Rome en pelerinage : toute sa terre et ses deux * Germ. vint fuiz * Huede et Alain lessa en la garde le Duc Richart; mort fu si come il s'en * Germ. Oeudes retornoit.

E *Incidence*. En ce tens espousa li Cuens Renauz de Borgogne une fille le Duc qui avoit non Adeline. Lonc tens après avint que li Cuens * Hue de * Germ. Oeudez Chalon prist par traïson icelui Conte Renaut. Li Dux Richart qui ce sot, manda au Conte Huon par ses messages, que il delivrast son gendre pour l'amor de lui; (k) mais cil ne le vot faire, ainz commanda mult orguelleusement, que il fust plus estroitement gardez que devant. Teles paroles furent raportées au Duc; tantost commanda son fil Richart, que il * apelast grant * Mss. apareillast ost, et que il entrast en Borgoingne en la terre le Conte de Chalon pour

(a) Du mot *Advocato*, dont se sert Guill. de Jumiéges. Reg. *Sires*.
(b) Reg. *confondre*. Germ. *destituer*.
(c) Reg. *en la ville de Coudres*. Germ. *Foldres*. L'Imprimé ne nomme pas le lieu. Guill. de Jumiéges *Coldras*.
(d) Reg. *sus la riviere d'Avre*. Germ. *d'Evre*.
(e) Mss. *en ceste maniere fu faite la pès*.
(f) Reg. *Olaires* (Germ. *li Roys de Norevée*) *s'en retournast*.
(g) Mss. *martirez pour la foi Crestienne; si resplendit par toute Noroće en vertus et en miracles*, *et garissent les gens du païs*, *etc.*
(h) Mss. *qui tenist sa terre : au Duc Giefroi... une fille qu'il avoit, avoit à non Judich*.
(i) Reg. *et un poi après engendra il troiz filles. La premiere fu mariée au Conte de Bourgongne, et l'autre au Conte de Flandres*.
(k) Mss. *mès Hue n'en voult riens faire*.

(*a*) vencher cete honte. Cil le fist ensi et assist le chastel de (*b*) Milmende. A
* *Mss.* defendirent
Cil du chastel se * tindrent, et cil dehors assalirent si fort, (*c*) que il pristrent le chastel, et ardirent tout, et fames et enfanz, et quanque il avoit dedenz; puis s'en alerent à Chalon, et gasterent devant eus toute la terre le Conte Huon; et
* *Mss.* ne porroit
quant il vit que il * ne la porroit durer, il meisme prist une (*d*) sele chevaliere sor ses espaules, et vint devant Richarz l'enfant en priant merci humblement de son meffait. Lors rendi le Conte Renaut, et dona bons ostages, que il iroit à
* *Mss.* son pere
Roen au Duc * Richart pour faire l'amende à sa volenté. Ensi retorna li enfés Richart au Duc son père.

(*e*) Du Duc Richart, où tant avoit de graces et de biens, aprochoit la fins. Quant il senti que maladie l'agreja, manda Robert l'Arcevesque de Roen et touz les nobles homes de Normendie, et leur dit que il ne pooit pas vivre B longuement. Lors commencierent tuit à (*f*) plorer et à faire merveilleus duel. Au derrenier apela son fil Richart et le fist Duc de Normendie par le conseil
* *Mss.* de Himes
de ses Barons; à son frere Robert dona la Conté * d'Eu, en tel maniere que il [la tendroit de son frere Richart; et] l'en feist [faire] homage son fil Richart come à son lige seigneur : et quant il ot ordené de son testament et d'autres besoignes temporieus, si trespassa de cest siecle en l'an de l'Incarnation MXXVI ans.

V. *Comment les Bourgoingnons ne vouldrent recepvoir le Roi Robert, et comment par force d'armes les soubmist à sa seignourie; et comment il ferma le chastel de Montfort.* C

En ce tens morut Henris li Dux de Borgoingne sanz hoirs : toute sa terre laisa au Roi Robert; mès li Borguegnon ne le vodrent recevoir à segneur, et reçurent Landri le Conte de Nevers en la cité d'Aucuerre aussi come Avoué contre le Roi; et li Rois (*g*) apela en s'aide Richart le Duc de Normendie, qui à lui vint à grant ost. Son ost assembla [li Rois] d'autre part, et assist la cité d'Aucuerre longuement; et tant i sist, que cil dedenz li rendirent par force et la cité [et] le Conte
* *Mss.* asist le
Landri à sa volenté. Après * mist le siege devant le chastel d'Avalon; et si longuement i sist, que il afama le chastel, et covint que cil dedenz li rendissent la forte-
* *Mss.* il
rece, et que il fussent obeissant à sa volenté : * à tant retorna en France et li Dux en Normendie. D

VI. *Cy dist de la desloiauté Regnaut Conte de Sens; et comment le Roy Robers prist la cité de Sens; et comment le Quens Regnaut s'enfoui.*

* *Mss.* fu Contes
En ce tens morut Fromonz li Cuens de Sanz : après lui * reçut la Contée Renarz ses fiuz, li plus desloiaus homs de touz les desloiaus : si grant persécution fist aus Eglises à son tens, que si granz ne fu oie puis le tens des païens. Pour ces griez que les Eglises soufroient, estoit li Arcevesques (*h*) Eleutheres en si grant angoisse de cuer, que il ne savoit que il peut devenir; mais toutevoies estoit il touz jors en oroisons et en vigiles, et prioit la soveraine pitié, E de ele li envoiast conseil. Dedenz la cité estoit li Cuens Renarz et granz garnisons de sa gent, et la tenoit à force contre le Roi et contre l'Arcevesque; mès totevoies la prist l'Arcevesque par le conseil Renaut l'Evesque de Paris, et tantost la livra au Roi Robert. Li Cuens Renarz eschapa et s'enfui touz
* *Mss.* s'enfuirent
nuz. Fromons ses fuiz et li autre chevalier de la garnison * se ferirent en la

(*a*) Mss. *vengier sa honte. Li enfés, etc.*

(*b*) Reg. *Millemande.* Germ. *Milmandè.* ou bien *Milinande.* Roth. etc Imprimé *Milmonde* Guill. de Jumiéges *Milinandum.*

(*c*) Reg. *que le chastel fu pris, et ardirent.*

(*d*) Mss. *bierre chevaleresce;* une selle de cheval que le coupable, selon l'usage de ce tems-là, portoit sur ses épaules comme une marque d'infamie et d'aveu de son crime. L'Auteur du Roman de Rou et des Ducs de Normandie, rapportant le même fait, dit :

Quant à Richard vint le Quens Hue,
Une selle à son col pendue,
Son dos offri à chevauchier,
Ne se pot plus humilier.
C'en estoit coustume en cel jour,
De querre merci à son Seignour.

(*e*) Mss. *Quant li Dux se senti afebloier, et qu'il approchoit de sa fin, il manda, etc.*

(*f*) Mss. *estre dolent et à faire chiere tristre. Lors apela, etc.*

(*g*) Mss. *pria et manda le Duc.*

(*h*) Germ. *Eleutoires.* C'est Leutheric, comme nous l'appellons aujourd'hui. Au lieu de *Eleutoires* ou *Eleuthere*, il y a dans le Mss. du Roi, *en oraisons et;* mais ces mots sont ici mal placés et ne viennent qu'après.

A tor, et la tindrent tant come il porrent contre le Roi ; et li Rois la fist asalir par (*a*) mainz jors ; à la parfin la prist et touz ceus qui dedenz estoient. Fromont le fil le Conte Renart envoia en prison à Orliens, et là morut.

(*b*) Au tens de ce Roi fu faite banie de la segneurie de l'Abeie de S. Denise. Cit Rois Robert ferma (*c*) le chastel de Montfort et d'Espernon : une (*d*) Dame de Nojent ot espousée ; de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deulz fuiz, Symon et Amauri, etc.

Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Mont-leheri uns siens forestiers qui avoit non Thiebauz File-estoupe ; cil ot un fil qui ot non Guis ; cil Guis espousa la Dame de la Ferté et de (*e*) Gomez, etc.

(*f*) Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Cortenay, Hatons le fuiz d'un gas-
B telier de chastel Renart. Chevaliers fu par son sens et par son avoir ; une grant Dame espousa, dont il engendra Jocelin (*g*) de Cortenay : et cil Jocelins espousa la fille le Conte Giefroi Foirole, etc.

VII. *Comment le Roy Robers donna pluseurs dons et privileges à l'Eglise de S. Denis ; et comment il trespassa de ce siécle.*

De ce Roi Robert puet on mult de biens dire : grant amor et grant * devo- * Mss. affecion
tion avoit à sainte Eglise et à touz les Sains de paradis, et meismement aus
glorieus Martyrs [monsieur] S. Denyse et à ses compaignons, que il tenoit
à * patrun et à defendeor du Roiaume : si come il part aus Chartres de ses * Mss. patron
C dons et des franchises que il dona à l'Eglise ; si come nous (*h*) toucherons
briement ci-après. A un cors saint qui * laiens gist, qui a non S. Ypolite, * Est. leans
avoit merveilleusement grant devotion et grant amor. Ja n'eust si grant be-
soing (*i*) pour quoi il fust ou pais, que il ne venist à sa feste, qui est ou mois
d'Aoust, deulz jors devant * l'Assumption nostre Dame, pour ce que la feste * Mss. l'Ascension
fust encore plus (*k*) sollempnel par la presence de si grant home. En mi le
Covent estoit et tenoit cuer ovec le Chantre, touz revestuz d'une riche chape
de porpre que il avoit faite faire pour soi proprement ; et tenoit en sa main
le * roial ceptre, et aloit parmi le cuer de renc à autre, chantant (*l*) et en * Mss. réal.
ortant le Covent à chanter, come cil qui ardamment amoit Dieu et * ses * Est. S. Eglise
Sains : (*m*) s'esjoissoit ovec les esjoissanz, et chantoit ovec les chantanz ;
D et par grant melodie de voiz fesoit prieres aus oreilles du soverain Juge et de
cuer et de bouche ; et ensi estoit ades jusques que la Messe estoit chantée.
Mainte bele chartre dona à l'Eglise ; si fu la premiere que il la franchi de main-
tes mauveses (*n*) exactions que si serjant fesoient et hors et en la vile. Et si
dona sa cort et son palais que il et li autre Roi avoient touzjors eue * laienz, * Est. dedens
et i venoient tenir leur corz aus festes sollempniex, come à Noël, à la Thi-
phene, à Pasques, à Penthecoste. De ce les franchi, que nus Rois ni puet,
ne ne doit (*o*) jamais cort tenir ; pour ce que li Covenz soit en pais, et que
il puissent mieus entendre à Dieu servir, et à prier pour le Roi et pour l'estat

(*a*) Mss. *maintes fois. A la parfin fu prise... Fromont fu mis en prison en la tour d'Orliens.*

(*b*) Germ. *En ce temps fu faite biaune de la seingnoirie, etc.*

(*c*) Ce n'est pas le Roi Robert qui a fait fermer de murailles Montfort et Espernon ; mais Amauri Seigneur de Montfort : ce qui a fait appeller cette ville *Montfort l'Amauri.* Le Latin imprimé pag. 301 ne nomme pas ici le Roi Robert. Il porte seulement : *Ipse firmavit Montifortem et Sparnonium ;* et cet *ipse* se rapporte à Amauri, dont la plûpart des Mss. tant Latins que François, rapportent ici les descendans jusque vers la fin du XII siécle. Ils rapportent de même les descendans de Thibaut File-Etoupe et de Hastons ou Athon de Chateau-Renaut, dont le Mss. du Roi ne dit que deux mots. Nous renyoyons ces généalogies au tems qu'elles ont été faites. Il n'est pas naturel de parler au tems du Roi Robert des personnes qui n'ont vécu que long-tems après.

(*d*) Il est plus que vraisemblable qu'il y a ici une faute ou une lacune, et que cette Dame de Nogent a été femme d'un de Montfort. Voyez la Note précédente.

(*e*) Reg. *Goumés.* Il y a *Goumet* dans le Latin. Si c'est sur ce Latin qu'on a fait la traduction Françoise, ce que nous ne croyons pas ; l'Auteur n'en a pris que le sens sans s'attacher aux paroles, et y a presque toujours ajouté de son fonds.

(*f*) Mss. *Assez tost après ferma, etc.*

(*g*) Mss. *de ce Joscelin vinrent ceus de Courtenay.*

(*h*) Mss. *dirons ci-après. Grant dévocion avoit à l'Eglise S. Denis et méesmement à un cors, etc.*

(*i*) Mss. *pour tant qu'il fust en pès.*

(*k*) D. Estiennot, qui au 7e Vol. de ses Fragmens rapporte ces *Rentes ou franchises que le Roi Robers donna à l'Eglise de S. Denis*, écrit : *solempnement pour la*, etc. Mss. *pour plus honorer le Saint, il meisme tenoit cuer avecques le Chantre.*

(*l*) Mss. *et amonoiant le Couvent de chanter et de faire chose qui plaist à Dieu ; et ainssi faisoit tant que le servise Dieu estoit acomplis.*

(*m*) Germ. *si se sioit* (s'asseioit) *avec les assoians.* Estiennot : *si se sioissoit avec les osioissans.*

(*n*) Mss. *coustumes que si serjant alevoient en la ville et dehors.*

(*o*) Mss. *jamès riens clamer, ne cort tenir.*

du Roiaume. Et vot que l'Eglise fust (a) absolue des gries de touz les voisins, A et méesmement de Bouchart A la barbe, qui lors tenoit un chastel (b) ou fie de l'Eglise, en une ysle de Saine de par sa fame, et sa fame d'un sien mari que ele ot au devant, qui avoit non Hue Basset. Mult grevoit cil Bocharz et l'Eglise et ses homes : au Roi s'en complainst li Abbés Viviens qui l'Eglise governoit au tens de lors. Amonestez fu que il cessast de ces gries : et pour ce que cesser ne vot, li Rois par le conseil de ses * Palatins commanda que li chastiaus fust abatuz ; et pour ce que li Rois savoit bien que cil Boucharz estoit * esmeuz contre l'Eglise, (c) il ordena pour le bien de pais par la volenté de l'Abbé et du Convent et soufri que il fermast une forteresce à troiz miles de S. Denys, que * il apelent Monmorenci delez la fonteine S. Valeri; par tel condition que cil Bocharz et tuit cil qui après lui seroient segneur de B cele forterece, feroient homage à l'Eglise du fié que il tenoit de par sa fame en la devant dite ysle et ou chastel de l'Eglise et aus autres liex ; (d) et ovec ce fu ajousté que tuit li * fieuve qui (e) demorent à Monmorenci, se metroient en ostages en la cort de l'Abbe deulz foiz en l'an, à Pasques et à la feste S. Denys ; ne en nule maniere il ne requerroit congié d'issir hors de laiens jusques à tant que il eussent respondu et rendu raison des choses de l'Eglise qui auroient esté souztraites, ou * amenuisiez ou prises par Bouchart ou par ses homes, et que il auroient faite planiere satisfacion selonc droit au Martyr S. Denys de toutes ces choses à la volente de l'Abbé et * du Couvent ; et quicunques seroit trovez en meffait vers l'Eglise, et il s'enfuioit après pour garantie à Monmorenci, dedenz les XL jors que Bouchart ou cil qui après lui C seront, seroit amonestez de par l'Abbé pour la justice de ce * meffait, il amenera le maufeteur pardevant l'Abbé en sa cort pour justicier pardevant lui ; et se li maufeteurs ne se veut otroier aus conditions (f) nomées, Boucharz ou si successeur le boutera hors de toute sa segneurie, et le doivent avoir come enemi de l'Eglise jusques à tant que il s'abandonera à la justice l'Abbé. Toutes ces conditions jura Boucharz pour lui et pour touz ceus qui après lui vendroient, en la presence * du Roi et des Barons. Après ceste chartre conferma li Rois Roberz la chartre (g) du Roi Dagobert (h) fondeor de l'Eglise, qui commence au desouz de Monmartre ou lieu proprement où li Martyrs fu decolez, et dure jusques à la voie commune qui * maine à Lovres : que quant qui est contenu dedenz cele * aceinte, est ou pooir et ou droit de l'Eglise en toutes joustices et en touz cas, D soit en maisons soit en voies communes et privées. Maintes autres belles chartres dona à l'Eglise, qui pas ne sont ci nomées. De cest siecle trespassa * cit glorieus Rois en l'an de l'Incarnation (i) M et XXXI, [et XXXIIII an de son roiaume] et fu (k) ensepoutouré ou cimetiere aus Rois; c'est l'Eglise S. Denise que il (l) ot tant amée et honorée.

Incidence. Par l'enticement des fuis au deable commenca contenz entre le jone Duc Richarz de Normendie et son frere Robert, * qui pour lui grever se mist ou chastel de Faloise : et li Dux asembla son ost et asist le chastel longuement, i fist asalir ; mès à la parfin firent-il pais ensemble, et revint li Cuens Robert à sa subjection : à tant se departirent en bone * pais ; et li Dux Richarz departi son ost et retorna à Roën. Assez tost après morut et il (m) et plusor autre de sa gent E et cuida l'on certainement que il fust enpoisonez. Un petit fil avoit qui avoit non Nicholas ; à lettres fu mis en enfance, et fu puis Moines de S. Oën de Roën, et governa l'Abbaïe glorieusement et saintement près de * L anz, après la mort l'Abbé Herfast. La Duchée tint après li Dux Robert ; et ja soit ce que il fust fiers et corageus vers les rebelles et vers ses anemis, si estoit il douz et humbles verz S. Eglise et vers ses Menistres.

* *Mss.* Barons
* *Mss.* meus
* *Mss.* l'en
* *Mss.* fieue
* *Mss.* amenuisses
* *Mss.* au
* *Mss.* fet
* *Germ.* de lui
* *Mss.* va
* *Mss.* ençainte
* *Mss.* cilz nobles
* *Mss.* icil.
* *Mss.* pès
* *Mss.* un anz

(a) Mss. *absolue et délivrée des griez.* Estiennot : *absousse du grief.*
(b) Estien. *en fie et une isle.* Mss. *el fié... d'un autre mari qu'ele ot eu devant.*
(c) Estien. *il li donna pour bien de pès.*
(d) Le même : *et aveuc tout ce fu, etc.*
(e) Le même : *demorroient.* Mss. *demouroient.*
(f) Mss. *noumée ou ceus qui avec lui seront, il le bouteront, etc.*
(g) Mss. *del Roi Dagoubert des fuitis qui entrerent en la banliue et en la seignourie de l'Eglise qui comance, etc.*
(h) Estien. *fondeur de l'Eglise des Sains, qui entrent en la banlieue et en la Seingnourie de ley; de l'Eglise qui comance, etc.*
(i) Reg. et Estien. *MXXX.*
(k) Estien. *en sepulture au.* Mss. *enterrez el.*
(l) Estien. *avoit.* Mss. *ont.*
(m) Mss. *et pluseurs de ses gens et cuida l'en, etc.*

Ci fenist l'Estoire du Roi Robert.

EXTRAIT

A

EXTRAIT D'UN (a) ABREGÉ DE L'HISTOIRE des Rois de France.

HUE Chappet en suivant la trace son pere Hue le Grant, et retenant en son cuer la hayne ancienne que ses devanciers avoient eu aux Roys qui devant avoient regné, aussi se revela encontre * Loys et le poursuy jusques à la mort. Et puis que il fu mors et enfuis ou monstier S. Cornille à Compiegne, ce Hue Chappet usurpa le royaume par force. Or advint que (b) Charles B Duc de Lorraine, frere Lothaire le pere Loys le desrenier, et oncle dudit Loys, à qui le royaume estoit deu par raison de droicte succession, puisque Loys estoit mort sans enfans, voult succeder à Loys, et se va lever encontre Hue Chappet. Et print ce Charles la cité de Laon; et tantost Hue l'assit. Mais le second moys du siege ceulx de dedens s'en issirent, et ardirent les tentes et les paveillons des assegens, et en occidrent plusieurs, si que Hue à paine eschappa et s'enfouy laidement. *Pag. 17. versa. L'an 987.* * Charles

Après ce Charles s'en ala vers Montagu et le print; et puis s'en ala gastant le païs jusques à Soissons et jusques à Rains, et la cité prist. Il envoya hors l'Arcevesque que Hue y avoit mis, et les plus grans qui lui avoient esté contraires, et les envoya à Laon en prison, et s'en retourna à Laon à grant proie. Et comme Hue C vit qu'il ne pourroit seurmonter Charles par force, il eut conseil avec l'Evesque Ancel, lequel estoit du conseil Charles traitres faulx et malvais, et tenta avec lui comme il pourroit venir à s'entente. Adonc Ancel Evesque de Laon, comme tous se reposassent, traï et bailla Charles à Hue, qui ne se donnoit garde de ceste aventure. Et tantost Hue le fist mener avec sa femme à Orleans et mettre en prison fermée : en laquelle prison il engendra deux fils, c'est assavoir Loys et Charles, et deux filles, c'est assavoir Emengart et Geberte : et puis mourut en prison l'an notre Seigneur DCCCCXCI. *Pag. 18.*

Après sa mort fut Duc de Lorraine Othes son fils. Et de Ermengart la fille Charles issy Baudouin Conte de Flandres et de Henaut : la fille duquel, qui estoit appellée Ysabel, print Philippe le second à femme, de la quelle il out Loys, qui mourut en D Auvergne à Montpensier; lequel fut pere Loys le très-debonnaires, lequel est saint en paradis et glorieux.

L'an doncques de l'Incarnation J. C. DCCCCLXXXVIII fut translatez le Royaume des Françoys de la généalogie Pepin et Charles son fils à la lignée des Contes de Paris. De laquelle lignée des Contes de Paris le premier qui regna sur les François fut Hue Chappet, lequel estoit devant Conte de Paris et Duc des François : et fut (c) seurnommés Chappet pour ce que, comme il estoit enfant, il ne cessoit d'oster aux autres leurs chapperons. Il fut fait Roy, et plus veritablement il se fit Roy à Noyon : et puis fut oins à Roy en la cité de Rains. Ainsi deshérita Hue, et ala encontre son cousin Charles le Duc de Lorraine; lesquels * avoient des deux seurs à l'Empereur Othes; Charles de Geberte, et Hue d'Aygonde. Et si ala encontre le commandement de l'Eglise, laquelle avoit excommunié et anathematisé tout homme estrange invaseur du Royaume, se il n'estoit de la lignée Pepin à tousjours mais. Mais pour ce que la sainte Escriture dit que Dieu mue les temps, et transporte les Royaumes, si laissons le transportement de ce Royaume à son jugement. Toutes voyes * étoient

(a) Cet Abbregé se trouve parmi les Mss. de l'Abbaye de S. Victor de Paris N° 419 pag. 14. Il commence à Priam, et finit à Philippe VI. Nous n'en donnons que ce qui regarde la troisiéme race.

(b) Les guerres qui depuis long-tems avoient animé le courage des François Celtiques contre les Allemans, leur avoient rendu cette nation odieuse, et tous ceux qui en soutenoient les intérêts; c'est pourquoi Charles ayant toujours cherché ses avantages en Allemagne, jusqu'à prendre ouvertement les armes contre sa patrie, et à vouloir quelquefois se faire déclarer Roi par la brigue des Allemans, au préjudice de son frere Lothaire, s'attira la haine des François, qui avoient peur de devenir leurs vassaux : de sorte qu'il fut privé de la succession d'autant plus aisément, qu'il ne vint pas assez tôt pour la recueillir, ni pour dissiper la conjuration avant qu'elle se fut fortifiée et déclarée. Les Seigneurs qui outre la violence et les cruautés de Charles, dont les Lorrains mêmes se plaignoient, redoutoient les forces qu'il pouvoit tirer d'au-delà du Rhin pour les ranger à leur devoir, songerent à se tirer de l'obéissance qu'ils lui devoient, et à obliger du titre de Roi quelqu'un qui en recompense les laissa regner eux-mêmes. *Mezeray*. Hugues, sans doute, trouva bon que les Seigneurs s'appropriassent les Duchés et les Comtés; mais sauf l'hommage à la couronne.

(c) On croit communément que Hugues fut surnommé Capet pour sa bonne tête ou parce qu'il l'avoit grosse.

je n'ai point leu que Hue ait esté assoulz de ceste prévarication de l'Eglise. A

Après ce que Hues eut regné un an, il fist Robert son fils, qui estoit Clerc laissier la Clergie, et le fist regner avec lui, et le fist couronner à * Rains. Et regnerent ensemble * xii ans. Ce Hue n'est pas mis en la droite ligne de Roy, pour ce que il n'entra pas deuement, comme il ne fut pas de la lignée des Roys de France.

* Orleans
* ix

Le xxiiii Roy en la droite ligne, à compter dès le commancement, et le premier de la tierce ligne fut Robert fils du devant dit Conte Hue Chapet; lequel regna après la mort son pere, non compté ce qu'il avoit regné devant, xxxiiii ans. Il print à femme Constance, à qui le seurnom fut Candide, fille Guillaume le Conte d'*Alle et de Blanche seur Gieffroy Conte d'Anjou : de la quelle il eut quatre fils; c'est assavoir Hues qui fut seurnommés Grans, B Henry, Robert et Odes. Desquelz il fist Hue couronner Roy à Compiegne : mais il mourut avant son pere. Après la mort Hue il fist couronner Henry à Rains. Ce Robert fut moult attrempés, et fut moult bien lettrés, et ama moult (a) Religion et l'Eglise : en tant que és grant solempnités il chantoit en cuer avec les Chanoynes et les Moynes; et vestoit la Chappe de cuer, et tenoit cuer : et fist aucuns chans bien devos, que on chante aujourdui : c'est à dire la Prose du S. Esperit, *Jam Spiritûs assit nobis gratia;* le Respons de la veille de Noël, *Juda et Jherusalem, nolite timere;* des Martirs, *Concede nos quæsumus.* Et comme Constance sa femme lui deist une foiz par jeu que il feist aucun biau chant d'elle; *Volentiers*, dit-il; se va faire le Respons S. Denis, *O Constantia Martirum.* Et fit plusieurs autres choses, ainssi comme nous dirons ci en bas. Après ce que Robert eut C regné xxxiiii ans, il mourut à Meleun l'an nostre Seigneur mil xxxi, et fut enfouiz ou Monstier S. Denis. Hue le filz dudit Robert, combien qu'il fust Roy, et eut esté couronné à Compiegne, comme dessus est dit, toutes voies pour ce qu'il mourut avant que son pere, il n'est pas en la droicte ligne, mais à costé.

* Arle

(a) J'ai lû dans un Auteur, (c'est Clitoveus) dit Mezeray, qu'il fut mis dans le saint Canon. Si Robert est saint, comme je le crois, ajoute ailleurs le même Mezeray, Constance ne servit pas peu à éprouver sa patience et à épurer ses autres vertus.

EXTRAIT (a) DU MIROIR HISTORIAL.

Ms. 146 de la Bibliothéque de S. Germain des Prez. D

Chron. S. Denis.

Après lui (Louis V) vint ou Royaume Charles qui fut Frere au Roy Lothaire; lequel menoit sa vie en (b) privées choses. Recouvrer cuyda la lignye de ses ancesseurs; mais faire ne le peust pour la force de Hue le Grant qu'on nommoit Capet, qui se rebella contre luy et le print et le mist en prison en la cité d'Orleans. Tant le tint en prison que Charles, sa femme * Louys et leurs enfans y moururent. Quant la lignée du preu Charles le Grant fut ainsi faillie, Hue le Grant qu'on nommoit Capet se fist couronner à Rains. Arnoul le Conte de Flandres ne lui voult obeyr; mais Hue le fist venir à sa feaulté par forces d'armes. Ce Roi Hue Capet trespassa quant il eut regné ix ans.

* Agnes

Après le Roi Hue regna en France Robert son filz, lequel des le temps et E du gré de son pere avoit esté couronné Roy de France. Ce Roy Robert fut bien morigené, débonnaire et attemperé. Il fut l'ung des meilleurs Roys qui fut onques en France. En ce temps Bouchart le Conte de Melun laissa son chastel à garder à ung Chevalier, qui pour argent le livra au Conte Hue qui le tint par force, et ne voult rendre à Bouchart. Et pour ce le Roy y alla à grant

(a) L'Auteur de cette Histoire, qui va jusqu'en 1380, vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince et par la maniere abbregée dont il parle des maux qui inonderent la France en ces tems-là. Le Ms. de S. Germain n'est qu'une copie du xvi siécle. On le voit par ces paroles à la fin de l'Histoire des Papes : *L'an de grace mil cinq cens et seize, le derrenier jour de Mars avant Pasques fut achevé d'escripre ce present livre nommé le Miroir Historial par Nicolas Boyvin Escripvain demourant pour lors à Orleans.* Cette Histoire des Papes finit à Jehan XXI ou XXII successeur de Clement V. On ne peut rien voir de plus beau que l'écriture du Ms. de S. Germain. C'est un très-gros caractère, très-bien peint.

(b) Le Roi Lothaire étant jeune et sans expérience, peut-être aussi par surprise, donna la ville de Lyon pour dote à sa sœur Mathilde. Depuis il ne fut pas tenté de faire rien d'approchant en faveur de Charles; et quand même il eût voulu avantager son frere, il n'auroit gueres pû le faire. Louis le dernier Roi des descendans de Charlemagne, n'avoit pour tout domaine que Laon, Soissons et quelques autres petites terres qu'on lui contestoit. Tel vassal auroit pû soudoyer son maître.

A ost : et Richard le Duc de Normandie (qui vivoit encore) contraindist par force le Conte Hue à rendre le chastel à Bouchart ; et fist * prendre le Chevalier, qui par argent l'avoit livré à Hue, comme faulx et traytre à son maitre. Ce Roi Robert donna de grans dons et des grans privileges à l'Eglise saint Denys. Et quant il eust regné * XXIIII ans, il trespassa l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mil XXXI ; et fut mis en sepulture en l'Eglise S. Denis en France. De lui demourerent trois filz, Henry l'aisné, Robert Duc de Bourgongne, et Hue, qui fut Conte d'Auxerre.

* pendre

* XXXIV

EXTRAIT (a) D'UNE CHRON. DES ROIS DE FRANCE.

B

Manuscrit de la Bibliothéque du Roi N° 567.

LOYS le quint du nom mourut en l'an de son regne le premier, et n'eut oncques enfans, et fut enterré à Compiegne en l'Eglise S. Cornille. Et lors (b) failli la lignée de Charlemaine.

Après la mort du dit Roi Loys le quint, pour ce qu'il ne avoit aucuns enfans, les Barons de France envoierent Charles Duc de Lorreine, oncle du dit Loys et frere de Lothaire son pere, pour regner en France. Le quel Charles respondi qu'il se conseilleroit, et prolongea trop la responce. Pour laquelle cause (c) les Barons de France firent et eslurent en Roy de France Hue Capet Comte de Paris et Duc de France, fils de feu Hue le Grant, qui avoit été C Comte de Paris, et de Haonne sa femme seur du premier Othon Empereur de Romme. Et par ainci les dits Roys Loys et Hue Capet estoient cousins de par femme. Le dit Hue n'estoit mie en droit lignage de France, mais de ceulz de (d) Soissonne. Il commenca à regner en l'an DCCCCLXXXVIII, et regna neuf ans.

Après le Roi Hue Capet Robert son fils commença à regner en France en l'an DCCCCXCVII. Il print par l'aide des Normans Melun le chastel, la cité de Sens et la Duché de Bourgongne, que aucuns Barons de son Royaume avoient tollu à autres, qui avoit esté à Henry son oncle, qui estoit mort sans hoir; et la donna à Robert son fils. Cestui Robert ot de Constance sa femme fille de Guillaume Comte d'Arle quatre fils; c'est assavoir, Hue qui fut Evesque D d'Auxerre, Henry qui fut Roy après lui, Robert Duc de Bourgongne, et Eudes qui mourut en enfance; et une fille nommée Alips, qui fut mariée à Regnault Comte * d'Ennevers. Il frequentoit les Eglises, et par especial Saint Denis; et y faisoit le service couronné, et tenoit cuer revestu de ses ornemens royaux à Vespres, Matines, et à la Messe avecque les Moines, et chantoit moult melodieusement. Il fit ce qui s'ensuit, la Prose de *Sancte Spiritus*, et les Respons *Judæa*, *Concede nobis*, *Cornelius*, *Constantia Martirum*. Il fonda plusieurs Eglises en plusieurs lieus, c'est assavoir à Orlians S. Anian, Nostre Dame et S. Hylaire devant son palais d'Orlians, (e) Soiguelline S. Legier, à Vitry le chastel l'Eglise S. * Marte, à Senlis S. Rieule, à Estampes Nostre Dame, à * Aoist en Bourgongne S. Tassian, à Paris de lès son palais S. Michel, et à Poissy (f) Nostre Dame. Le dit Roi Robert regna XXXIV ans; et fut enterré en l'Eglise de S. Denis avecques Constance la Royne sa femme.

* de Nevers

* Medard

* Autun

(a) Cette Chronique, qui va jusqu'au Roi Charles VI, ne contient rien de fort important; excepté peut-être pour les derniers tems.

(b) Cette illustre race des Carlovingiens avoit regné sur la France environ deux cens trente-six ans. Elle avoit formé trois branches, qui occuperent separément trois trônes, l'un en Italie, l'autre en Germanie, le troisiéme en France. On remarque que toutes trois ont fini sous trois Princes qui portoient le nom de Louis.

(c) On croit communément que Hugues Capet établit un Conseil de Princes et de Seigneurs les plus qualifiés, auxquels il accorda en propriété les gouvernemens des provinces et des villes, avec pouvoir de les transmettre à leurs successeurs; et cet établissement a passé chez quelques Auteurs pour l'institution des Pairs de France : mais Hugues ne fit que conserver ce qui existoit déjà.

(d) *Saxe* selon d'autres. Hugues pouvoit descendre d'un des Chefs de ces Saxons qui long-tems auparavant s'estoient établis en France vers le Maine et le Bessin ; et qui sçait si de *Saxia* (*Seez*) on n'a pas fait *Saxonia;* ou *Sexones*, *Saxones*, *Saxonis* et *Saxonicum* de *Suessiones*, *Suessionis* et *Suessionicum*. Les Anciens appellerent *Soissongne* le païs que nous nommons *Saxe*. *Soissonne* au reste se lit ici à cause du Roi Robert tué à Soissons.

(e) Corrigez, *dans la forest d'Iveline*.

(f) Il est étonnant qu'un Prince qui ne possédoit en propriété que les Duchés de France et de Bourgogne, ait pu trouver de quoi fournir à de telles dépenses. Il faut bien qu'au commencement de la troisiéme race les revenus de nos Rois, tels que les produits des terres domaniales, ceux de justice dans les Bailliages et Prevôtés royales, la gruerie, le cens, les droits d'entrée et de sortie, la regale, la monnoie, le droit de procuration ou de giste, les taxes sur les Juifs, etc. ayent été considérables.

A

EX DIVERSIS CHRONICIS ET GESTIS

* vi Non. Mart. ANNO Domini DCCCCLXXXV. * IV Kalendas Februarii (*a*) obiit Lotharius Rex. *Ex brevi Chron. Masciacensi in Biturigibus apud Labb. Tom.* 2 *Bibl.* An. 986. *Mss. pag.* 732.

Anno Dom. DCCCCLXXXVI. Carolus Stultus, ultimus prosapiæ Caroli, regnat. *Ex* An. 987. *Chron. Vezeliac. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 395. Fames (*b*) facta est magna. *Ex antiquo Cod. Chron. Hermanni Contracti.*

An. 984. Wicfrido Episcopo [Virdun.] succedit Adelbero. *Ex Chron. Virdun. S. Vitoni* B *apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 400. [Tali denique Pastore subtracto, evenerunt huic civitati multa adversa et tribulationes in populo. Nam Lotharius Rex Francorum, quoniam erat Respublica minus defensabilis sub Principe Romanorum juvene Othone, obsedit civitatem istam; sed Domino volente minimè cepit: attamen omnia quæ circa urbem erant vastavit. Contra quem cùm nostri egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt et abducti; pro quorum liberatione Gobertus quidam Miles potentissimus claves civitatis Regi detulit. *Ex Continuatione Historiæ brevis Episcoporum Virdun. apud Acherium Tom.* 2 *Spicil. in fol. pag.* 238.]

Anno Dom. DCCCCLXXXVII. Ludovicus Lotharii filius, (*c*) Clericus, Rex Francorum XXVIII, regnavit annis II. Hic captus à Francis Lauduni interiit; sicque C progenies Caroli Magni defecit. Hugo filius Hugonis Capeti, Rex Francorum XXIX, regnavit annis X. *Ex Chron. Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I.* Ludovicus fuit hujus prosapiæ regalis Rex ultimus. Ludovico defuncto Proceres Regem super se statuerunt Hugonem Ducem, qui fuit filius Hugonis Magni Ducis. Hugo verò Rex genuit dominum ac piissimum Robertum. *Ex* (*d*) *serie Regum Franc. in Mss. Cod. Reginæ Sueciæ* 992, *inter Miscell. Durandi Mss. Tom.* 2 *Bibl. S. Germani Prat.* Regnum usurpat Hugo, qui dictus est Chapes, Marescallus Franciæ, filius Hugonis Magni ex Hawide sorore Othonis I Imperatoris; et sic defecerunt Reges de stirpe Caroli, et regnavit Hugo Chapes x annis. *Ex Excerptis ex veteri Chron. scripto an.* 1135, *in Ms. Cod. Reginæ Sueciæ* 1627, *Tom.* 1 *Miscell. Durandi Mss.* Ugo, qui anteà fuerat Dux, subrepsit locum regi- D minis, et regnat in Francia annos x. *Ex brevi Chron. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I seu ad an.* 1060, *apud D. Estiennot Tom.* 10 *Fragm. Hist. pag.* 253, *ex Ms. olim Ecclesiæ Carcasson.* Ludovicus [secundæ] hujus prosapiæ regalis Rex ultimus, qui obiit anno DCCCCLXXXVII, et secundo regni sui sine filio: qua causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem fecerunt. *Ex Chron. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, apud D. Estiennot Tom.* 8 *Fragm. Mss. pag.* 38, *ex Ms. Cod. S. Severi in Capite Wasconiæ.*

Fames magna est facta. *Ex Chron. Hermanni Contracti in novo seu Ms. Cod.* Ludovicus filius [Lotharii] ejus annis II: post hunc Hugo annis x. *Ex Chron. Nemaus. in Probat. novæ Hist. Occit.* Ludovicus Rex obiit; Hugo succedit. *Ex Chron. Leod. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 337.

Anno Dom. DCCCCLXXXVIII. Hyems fuit valida. *Ex Chron. Dolensi apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. p.* 315. Æstatis fervor nimius ac repentinus, Id. Julii usque Id. Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tom.* 3 *pag.* 515. Karolus Laudunum ingreditur. *Ex Chron. Leod.*

Domnus Adalbero [Remensis] Præsul Deo dignus... veniente suæ vitæ termino (*e*) obiit in pace x Calend. Februarii; cui eodem anno successit in

(*a*) Lotharii Regis mors contigit anno 985 secundum veterem calculum, id est anno 986 secundum novum.

(*b*) Anno 988, inquit Mabillonius, magna Germaniam fames invasit, quam statim pestilentia ingens subsecuta.

(*c*) Ludovicus non Clericus; sed alter Lotharii filius, *Otto puer et Canonicus.* Vide Not. Tom. 9 pag. 288. Ludovicus insuper hîc confunditur cum Carolo patruo suo.

(*d*) Ibidem additur: *Robertus genuit tres filios, Hugonem Regem, Henricum Regem et Robertum Ducem Burgundiæ.*

(*e*) Cùm in obsidione Laudun. unà cum Hugone Rege ad expugnandum Carolum Principem versaretur, morbo correptus, se Remos reducendum curavit ibidemque mortem oppetiit. *Mabill.* De Adalberone hujusmodi Epitaphium in Remensi Ec-

A Episcopatu (*a*) Arnulfus. *Ex Chron. Mosom. apud Acherium Tom.* 7 *Spicil.*

Post ipsum [Calstonem Figiacensem Abbatem, qui mortuus est anno ab Incarn. Domini DCCCCLXXIV, Indictione II, Epacta XXV, Concurrente III] accepit regimen Abbatiæ Adacius tempore Regis Lotharii et Ludovici, qui (*b*) Blandinam accepit uxorem... Mortuusque est ac sepultus, Romam pergens, apud S. Ægidium anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXXVIII, Indictione I, Epacta nulla, Concurrente VII. *Ex Historia Monasterii Figiac. apud Baluzium Tom.* 2 *Miscell. pag.* 301.

Anno Dom. DCCCCLXXXIX. Hugo (*c*) Capito, filius Comitis Andegavensium, regnat. *Ex Chronico Vezeliacensi.* Dedicatio Ecclesiæ Fiscanensis. *Ex annali Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta, apud Chesn.*
B *Tom. Script. Norm. pag.* 1015. Rotenus Archiepiscopus Rotomagensis. *Ex Chron. Rotomag. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 366. Robertus [Richardi I filius. Hic vir magnæ pietatis et honestatis fuit, et in mundialibus divitiis adeò laudatus à sæcularibus viris; sed fragilitate carnis superatus, quamplures filios procreavit. Plura etiam Ecclesiæ bona fecit : Ecclesiam enim præsentem miro opere et magnitudine ædificare cœpit. Ante obitum suum, gratia Dei præveniente, vitam suam correxit. Feminam enim reliquit, et de hoc ceterisque pravis actibus suis pœnitentiam egit; et sic bono fine, in quantum humana fragilitas capere potest, quievit. *Ex Actis Archiepiscoporum Rotomag. Tom. Analect. Mabillonii in fol. pag.* 224.] factus est Archiepiscopus Rothomagensis. *Ex eod. Chron. Ms. Tom.* 2 *Miscell. Durandi Bibl. S. Germani Prat. ex Cod. Ms. Reginæ Sueciæ* N° 322.

C Anno Dom. DCCCCXC. Adalberoni succedit Heymo, qui fundavit Monasterium Monialium S. Mauri. Principes Francorum expellunt Carolum (*d*) Regem de Regno; quem Otto Imperator restituit, gravi bello Suessionis eisdem Principibus superatis : et ob hoc Lothariense Regnum ab eo dono accepit. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.* Bernardus Scindens-ferrum, ideò quia armis acerrimus atque fortissimus exstitit, successit patri suo Olibano in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. in Append. ad Marcam Hispan. col.* 542. Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, successit patri suo in Comitatu Cerritaniensi. *Ibid. col.* 543. Eclypsis solis fiebat; quo non modica subsequebatur mortalitas hominum atque jumentorum XII Kalend. Novemb. *Ex Chron. Hildensheim.* Bellum inter Ligerim et Elaverim fluvios inter Lan-
D dricum Comitem Nivernensem et Archembaldum Principem. *Ex Chron. Vezeliacensi.*

Dedicatio Ecclesiæ Fiscamnensis. *Ex Chron. S. Stephani Cadom. Ms. inter Miscell. Durandi Tom.* 2 *Bibl. S. Germ. Prat. ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ* 175. Ordinatio domni et eximii patris Willelmi, Divionensis Abbatis Cœnobii, per manus memorandi Brunonis Lingondiæ urbis Episcopus. Obitus pii patris (*e*) D. Rotberti Abbatis III Kal. Augusti. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Paschales apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 294. Obiit Rocho septimus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii.*

Anno Dom. DCCCCXCI. Progenies Karoli Magni à regno funditus destituitur; et Hugo Magnus filius Hugonis, Rotberti Ducis filii, in Regem elevatur. *Ex annali*
E *Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta.* Theophanu Imperatrix obiit; ignisque de Rheno ascendens villas propè positas combussit. *Ex Chron. Hildensheim.*

Froterius Episcopus ab Hugone Capetio Francorum Rege Petragoras missus... obiit anno Dom. DCCCCXCI, VI Idus Decemb. Hic Episcopus magnum Monasterium S. Frontonis ædificare cœpit atque castrum Agoniacum, Craoniacum, Albam Rocham, Rupem S. Christophori, Rupem de Basiliaco, ut essent munimen et refugium contra Normannos tunc paganis erroribus aber-

clesia olim legebatur :

Contulerat natura parens, quæ summa putavit,
Ad meriti cumulum tibi, Præsul Adalbero; cùm te
Præstantem cunctis mortalibus, abstulit orbi
Quinta dies fundentis aquas cum pondere rerum.

(*a*) Arnulfi promotioni in primis suffragatus est Rex Hugo, qui hac arte ejus amicitiam et favorem contra Carolum regni æmulum sibi conciliare sategit. Verùm ille brevi Hugonis spem fefellit. *Mabill.*

(*b*) Blanchiam vocat Glaber Rodulphus; alii Constantiam filiam Comitis Arelatensis.

(*c*) Hugo regnare cœpit anno 987.

(*d*) Omnia hîc confunduntur. Carolus jam ab anno 978 Ducatum Lotharingiæ ab Ottone II acceperat.

(*e*) Quis iste Robertus Abbas incertum, inquit Mabillonius; nam Robertus Abbas tum Vizeliacensis pervenit ad Pontificatum Silvestri II.

rantes. Successit Martinus dono Dei Episcopus. *Ex Fragm. de Petragoricensibus Episcopis apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag.* 737. Renovatum est Monasterium (*a*) Dolense à fundamento. *Ex Chron.** *Dolensis Cœnobii.* Mainardo I successit Mainardus nepos ejus et Prior : cujus tempore combustum fuit Monasterium cum omnibus officinis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis in periculo maris apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 350. A

* Caroli

* Conquereux près de Derval.

Anno Dom. DCCCCXCII. Filii * Lotharii Regis capiuntur, et Hugo Magnus... in Regem elevatur. *Ex Chron. Ms. Normanniæ, etc.* Prælium Conquireticum factum est. *Ex Chron. Britan. vulgò les Croniques Annaulx.* Secundum bellum Britanorum et Andegavorum in * Concruz, ubi occisus est Conanus Britanniæ Consul v Kal. Julii. *Ex Chron. Britan. in Probat. Hist. Britan. pag.* 32. B

Anno Dom. DCCCCXCIII. Obitus Borelli Comitis Barchinonensis, Indict. VI. *Ex Chron. S. Victoris Massil. ad Cyclos Paschales apud Lab. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 339. Successit in Comitatu Barchinonæ Raimundus Borelli filius ejus; in Comitatu verò Urgelli successit [Borrello] ei Ermengaudus filius ejus. *Ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* A Nativitate S. Johannis Bapt. usque in v Id. Novembris penè per omnem æstatem et autumnum siccitas nimia et fervor immanis fuit; ita ut innumerabiles fruges non pervenirent ad temporaneam maturitatem propter solis ardorem : quo non modicum subsequebatur frigus, et maxima nix decidit, magnaque pestis simul et mortalitas hominum atque jumentorum evenit. *Ex Chron. Hildesheim. etc.* C

An. 993. An. 994. Anno Dom. DCCCCXCIV. Conrado Rege Burgundiæ mortuo, Rudolphus filius ejus ignavus successit. *Ex Chron. Hermanni Contracti, etc.* Mirum in modum ardenti igne cruciantur et perimuntur Aquitani. *Ex Ms. Sangerm.* 561 *pag.* 77 *D. Estiennot.* Hujus [Josfredi I] principatu plaga ignis super corpora Aquitanorum desæviit, et mortui sunt plus 40 millia hominum ab eadem pestilentia. Ideò Josfredus Abbas et Episcopi Aquitaniæ adunati Lemovicas, levaverunt corpus S. Martialis Apostoli, et in Montem-gaudii transtulerunt; et exinde pridie Nonas Decembris tumulo suo restituerunt, et cessavit pestilentia ignis. *Ex Commemor. Abbatum Lemovic. S. Martialis Auctore Ademaro Chaban. apud Labb. Tom.* 2 *Bibl. Mss. pag.* 271.

Anno Dom. DCCCCXCV. Baldricus Trajectensis Episcopus obiit; successitque Ansfridus laïcus et Comes bonæ famæ vitæque honestæ. *Ex Chron. Hildensheim. etc.* D

Anno Dom. DCCCCXCVI. Robertus filius ejus [Hugonis regnat] annis XLIIII. *Ex Chron. Nemaus. etc.* Mortuo Hugone, Robertus filius ejus succedit. *Ex Chron. Lobiensi apud Marten. Tom.* 3 *Anecd. col.* 1409, *et ex Chron. Leod. etc.* Post ejus [Hugonis] obitum regnat Robertus filius ejus; et tradidit (*b*) in carcerem Karolum et filios ejus, quia erat de stirpe Regum; et resedit in regno annos XXXV. *Ex brevi Chron. Ms. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I, etc.* Indict. IX obiit Ugo (*c*) Rex. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Obiit primus Ricardus Dux Normannorum, filius Willelmi : cui succedit Richardus II filius ejus. *Ex Chronn. Rothomag. Norman. et S. Stephani Cadom.* E

An. 996. Anno Dom. DCCCCXCVII. Hic [Hugo] post annos X regni sui, anno Incarnationis Domini DCCCCXCVII obiens reliquit Roberto filio suo Monarchiam sui principatûs. Igitur Robertus post obitum sui patris XXXIIII annis regnavit. *Ex Chron. Ms. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, etc.*

Primus Abbas Lietaldus supervivens ei [Adalberoni Archiep. Rem.] octo annis, obiit anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCVII, XIII Calend. Julii : et III Calendas ejusdem mensis ab Arnulfo Remorum Archiepiscopo substitutus et ordinatus est eidem loco Boso Abbas secundus. *Ex Chron. Mosom. etc.*

(*a*) Labbeus Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740, ex veteri Ms. Codice refert hanc seriem genealogicam Dominorum Dolensium et Castri-Radulphi, seu nomina Principum Dolensium à fundatione Dolensis Monasterii : *I Dominus Dolensis et fundator hujus loci Ebbo nobilis; II Dominus Dolensis Radulphus Largus, filius Ebbonis, qui ædificavit Castrum-Radulphi, et dedit nobis castrum Dolense et quidquid juris habebat; III Dominus Dolensis Radulphus Calvus, filius Radulphi Largi; IV Dominus Dolensis Odo senior, filius Radulphi Calvi; V Dominus Dol. Radulphus Prudens, filius Odonis Senioris, etc.*

(*b*) Roberto tribuitur quod maximè convenit Hugoni.

(*c*) *Non diademate regni usus*, inquiunt plerique Scriptores, ut nostrorum mos Regum erat : *Ludovicus Rex Clypiaco residens*, habet Fragmentum Chronici S. Dionysii ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ sæculo X exarato, *convocatis Pontificibus necnon et Regni Primoribus, regio stemmatè ex more comptus, etc.*

A Obiit Hugo octavus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dol. etc.*

Anno Dom. DCCCCXCVIII. Obiit Richardus Dux Normannorum; succedit Ricardus filius ejus. *Ex Chron. Fiscan. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 325. An. 996.

Anno Dom. DCCCCXCIX. Castrum Masciacense hoc anno destruitur : Abbas Adelardus moritur. *Ex Chron. Masciac. apud Labb. Tom.* 2 *Bibl. Mss. pag.* 732. Boso Abbas secundus... Ecclesiam ampliavit : altare de loco ubi erat removit... et per manus Archiepiscopi Arnulfi dedicari fecit, regnante Roberto Rege Francorum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIX, ordinationis suæ secundo, XIV Cal. Julii. *Ex Chron. Mosom. apud Acher. Spicil. Tom.* 7. Primus Adelardus factus Abbas hujus loci [S. Trudonis] anno Dom. DCCCCXCIX, nativam linguam non habuit Teutonicam; sed quam corruptè nominant Romanam, Teutonicè Walloniam. *Ex* B *initio lib.* 1 *Gestorum Abbatum S. Trudonis apud Acherium Tom.* 2 *Spicil. in fol. pag.* 660.

Anno Dom. M. Terræ motus factus est permaximus. *Ex Chronn. Leod. et Lobiensi.* Imperator Otto III Pentecostes celebritatem digna devotione Aquisgrani feriavit : quò tunc ammirationis causa magni Imperatoris Caroli ossa contra divinæ religionis Ecclesiastica effodere præcepit : qua tunc in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit. Sed de hoc, ut posteà claruit, ultionem æterni Vindicis incurrit. Nam prædictus ei Imperator post tantæ commissionis facinus comparuit, et ei prædixit obitum suum celeriùs affuturum. *Ex Chron. Hildensheim.*

Martinus [Episcopus Petragoricensis] rexit Ecclesiam annos IX. Obiit au- C tem anno Dom. millesimo... Martinus iste, Bosonis Veteli Comitis Petragoricensis et Marchiæ filius exstitit, natus ex sorore Bernardi Comitis Petragoricensis, Eyna nomine. Successit Radulphus de Cohalia Episcopus, qui rexit Ecclesiam annos XII menses VI. *Ex Fragm. de Petragoric. Episcopis, etc.* Indict. XIII cœpit Massiliense Monasterium restaurari, domno Guifredo existente ibi priùs quinque annorum Priore. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.* Godericus Abbas Gemmeticensis obiit : successit Robertus. *Ex Ms. Chron. Norman. etc.*

Anno (*a*) Dom. MI. Ottone Imperatore decedente, duo sibi Regnum usurpaverunt; quorum unus Harduinus Italiam, alter verò Hermanus Alemaniam possederunt. Idem autem Hermanus inter alia mala quæ gessit, Sabbato sancto D Paschæ inopinatè civitatem Argentinam intravit, et totam civitatem in die Resurrectionis Domini igne succendit. Armati sui matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violabant; et hoc intra Ecclesias fiebat : Sacerdotes ab altaribus dejiciebant, et exutos vestimentis calices rapiebant, libros, pallas altarium, cruces, capsas cum reliquiis Sanctorum per spatium pavimenti, quasi quædam stercora, expandebant... Hermanus Dux cum suis omnibus in brevi inferni claustra penetravit. *Ex cap.* 15 *Lib.* 2 *Chronici Senoniensis apud Acherium Tom.* 2 *Spicil. in fol. pag.* 616. An. 1002.

Henricus Dux Burgundiæ, (*b*) patruus Regis Roberti, obiit apud Poliniacum. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Æra MXXXIX, anno VI Rodberti Regis, Indictione XIV, Guifredus (*c*) Comes cœpit ædificare Monasterium S. Martini Canigo- E nensis. *Ex Chron.* * *Canigonensi apud Baluz. Tom.* 2 *Miscell. pag.* 309. Fames valida. *Ex Chron. Masciac. etc.* Tunc sumpsit Abbas Willelmus primùm regimen loci Fiscanni. *Ex Chron. Rothomag., etc.* Willermus primus Abbas Fiscampi. *Ex Chron. Fiscan. etc.*

* *Canigou*

Anno Dom. MII. Otto Imperator obiit, et Henricus succedit. *Ex Chronn. Leod. et Lob.* Apud Pruliacum castrum super Ararim obiit Dux Burgundiæ Henricus, et in Ecclesia S. Germani Autissiodorensis sepultus est. *Ex* (*d*) *Chron. Ms. Cluniac. inter Fragm. D. Estiennot* 565 *pag.* 221. Henricus II Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 345. Henricus Imperator Romæ. Robertus Rex Autissiodorum obsedit, et dedit cum

(*a*) Auctor veterem calculum sequitur.

(*b*) Malè in Edito, *frater.*

(*c*) Iste Cerritaniæ Comes et Guisla seu Wiscla ejus uxor eidem Monasterio dederunt anno 1007 quædam alodia in villa Verneto pagi Confluentini. In una autem Charta istarum donationum testantur se id facere, *ut ibi juxta voluntatem ac privilegium Romani Pontificis et Præsulis sedis Helenensis ac institutionem Francigeni Regis in futurum Deo omnipotenti perenniter serviatur.* Sunt autem ista valdè notatu digna, inquit Mabillonius.

(*d*) Chronicon istud perperàm habet, *Anno DCCCCXCVII.*

* *Al.* filia

* Hesse

* sorore Rainaldo filio Comitis Nivernensis Landrici. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* A

Nativitas B. Brunonis, qui posteà Tullensis Episcopus, deinde Papa Romæ efficitur : cujus parentes * Hessam Monasterium Sanctimonialium penes Sareborch ædificaverunt : aliud quoque Monasterium construxerunt, quod Aldorf dicitur, quod in Alsatia situm est : tertium etiam quod Lutrense dicitur : et quartum Sanctimonialium in honore S. Crucis, item in Alsatia, quod Wofeinheim nuncupatur. *Ex cap.* 14 *lib.* 2 *Chron. Senoniensis*, *etc.* Jacta sunt fundamenta Monasterii Divionensis XII Kal. Martii in mense Februario. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos Pasch. etc.* Ingo Abba ordinatur in Masciaco Monasterio. *Ex Chron. Masciac. etc.*

Anno Dom. MIII, vergente numero, erat quædam Ducissa [Beatrix,] quæ viro suo viduata Lothariensem Ducatum pro modulo suo regebat. *Ex cap.* 15 *lib.* 2 *Chron.* B *Senon. etc.* Gratianus Decretum compilavit. *Ex Chron. in Ms. Codice Reginæ Sueciæ* 1627, *etc.* Datum est Monasterium SS. Donatiani et Rogatiani huic loco Dolensi. *Ex Chron. Dolensi, etc.*

Anno Dom. MIV. Castellum munitur à filiis Godefridi. *Ex Chron. Lob. etc.*

Anno Dom. MV. Fames magna facta est. *Ex Chron. Hermanni Contracti.* Obiit (*a*) Fingenius Abbas S. Vitoni; succedit Richardus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun.*

Anno Dom. MVI, regni Henrici V, Indict. IV, fames valida penè in universa terra. *Ex Chron. Hildensheim, etc.* Fames maxima fuit, apparente longo tempore comete. *Ex Chronn. Leod. et Lobiensi*, *etc.* Henricus Rex obsidet Valentinianas. *Ex Chron. Leod. etc.* Castrum (*b*) Valentianas, situm in mar- C chia Franciæ ac Lotharingiæ, quod Balduinus Comes Flandrensium invaserat, Imperator Henricus obsedit, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum et Richario Comite Normannorum. Sed quia idem Rex de obsidione redierat inefficax, vocato in auxilium suum Episcopo Nothgero, contra Balduinum proficiscitur; ejusque consilio et auxilio munitus, castrum Gandavum invadit, et depopulata terra, aliquot Flandrensium Primores cepit. Unde Balduinus perterritus Imperatori satisfecit, Valentianas reddidit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. *Ex Historia Monasterii S. Laurentii Leod. apud Marten. Tom.* 4 *Ampliss. Collect. col.* 1041. [Contigit autem non multo pòst Nocherum Episcopum, ut conciliaret amicitias inter Robertum Francorum Regem et Imperatorem nostrum Heinricum, Parisius deve- D nire : tum B. Genovefæ Virginis Canonici ad eum devotissimè concurrerunt, humillimè petentes ut in anno per unum mensem Hubaldo manendi apud eos copia daretur. Episcopus autem... illis quidem, ut si cum eis tres menses morari vellet, ultro concessit. *Ex Gestis Episcoporum Leod. apud Marten. Tom.* 4 *Ampliss. Collect. col.* 865.] Obiit Heldebertus Abbas, qui restauravit Monasterium S. Audoëni. *Ex Chron. Rothomag. etc.*

Anno Dom. MVII. Obiit Herigerus : substituitur Ingobrandus. *Ex Chron. Lobiensi.*

Anno Dom. MVIII. Obiit Goffredus Dux Britanniæ, filius Conani filii Juhuel Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis : successit Alanus filius ejus. *Ex Chron. Britan. etc.* Indictione VI, missus est Felix Monachus à Gauzlino Abbate S. Benedicti Floriacensis Cœnobii ad Gauffridum Britanniæ Ducem, qui tradidit ei duo antiqua Cœnobia solo tenus destructa cum suis appendiciis, ut reædificaret et restauraret ea; locum videlicet S. Gildæ in antiquo

(*a*) In Chronico Virdun. ad annum præcedentem refertur mors Fingenii.

(*b*) Juvat hîc audire Martenium vel etiam errantem in Præfatione in Tomum 4 Ampliss. Collect. Robertus Rex, inquit, in Henricum Cæsarem arma movere coactus est. Cùm enim Balduinus Barbatus Flandriæ Comes contra Godefridum Arduennensem patruum suum Valentianas aliasque civitates occupasset, Henricus Cæsar Godefridi vasalli sui defensionem suscipere è re sua existimavit, collectisque copiis Valencenas obsidione cinxit. Tunc Robertus Rex Francorum, unà cum Richardo Normannorum Duce, Flandro in auxilium advolat, ac Cæsarem ad solvendam obsidionem compellit. Hanc ulturus injuriam Henricus sequenti anno Gandavum adoritur, ac summa vi oppugnat : sed Balduinus cum delectissimo præsidio hostem semel atque iterum à mœnibus repellit; qui expugnandi oppidi omni spe amissa, agros, villas, pagos, castella vicosque diripuit, incendit ac delevit. Rem ita narrant Auctores Flandrici; at longè aliter Sigebertus, juxta quem non Baldrico, sed Henrico Imper. Robertus et Richardus venerunt in auxilium, nec Cæsar à Gandavi mœnibus pulsus est, sed è contrario oppidum ipsum expugnavit... Hasce ambages planè extricasse videntur Gesta Episcoporum Leod. cap. 26, ubi legimus *Notkerum Ep. ut conciliaret amicitias inter Robertum Regem et Henricum Imper. Parisius devenisse.* Quibus ex verbis patet dissidium inter utrumque Principem antè fuisse, et vel errasse Sigebertum, vel certè textum ejus corruptum fuisse. Hæc perperàm Martenius.

castro

A castro Ruyensi situm, et Loch-menech in Mariaco olim situm. *Ex Chron. Ruyensi.*

Obiit * Notkerus (*a*) Episcopus [Leod.] succedit Baldricus. *Ex Chronn. Leod. Lob. et Lamberti Parvi.* Henricus Rex cum exercitu vadit Flandrias. *Ex Chron. Lobiensi, etc.* Evrardus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* S. Gerardus cœpit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.* * *Al.* Notgerus

Anno MIX. Eclipsis solis facta est circa horam diei secundam. *Ex Chron. Leod. etc.* Ordinatio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci. *Ex Chron. S. Petri Catalaun. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag.* 296. Mainardus senio gravatus elegit sibi successorum Hildebertum. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis, etc.*

B Anno Dom. MX. Tradita est civitas terrena Regis magni filiis alienis ad conculcandam eam, III Kalendas Octobris, anno regni Roberti filii Hugonis XXI. *Ex Gaufrido Priori Vos.* Destructum est Jherosolimis Sepulcrum à Sarracenis et Judæis III Kalend. Octobris. *Ex Chron. S. Martialis Lemovic. in Fragm. D. Estiennot* 560 *pag.* 1.

Ermengaudus [Comes Urgell.] apud Cordubam nimis durum habuit bellum, in quo cum Arnulpho Ausonensi Episcopo ac Æthio Barchinonensi Episcopo et Othone Episcopo Gerundensi ac cum pluribus aliis Potentibus sub Raimundo-Borrelli, fratre suo Comite Barchinonæ, mortuus est anno Domini MX: et successit ei filius ejus Ermengaudus. *Ex Gestis Comitum Barcinon. etc.*

C Bertoldus Tullensis Episcopus Monasterium S. Salvatoris in Vosago, in clivo montis prope * Bodonis Monasterium, à fundamentis ædificavit, et ex suo proprio dotavit patrimonio. *Ex cap.* 16 *lib.* 2 *Chron. Senoniensis, etc.* Indict. VIII, regni Henrici anno IX, Ansfridus Trajectensis Ecclesiæ Antistes obiit: cujus loco Adelboldus successit. *Ex Chron. Hildensheim. etc.* * *Bonmoutier*

Anno Dom. MXI. Theodoricus Dux à Lothariis captus est. *Ex Chron. Hermanni Contracti.* Ermannus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. etc.*

Anno Dom. MXII. Obiit Radulphus (*b*) Calvus tertius Dominus Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Henricus Rex Pascha celebravit Leodii. *Ex Chron. Leod. etc.* Blachero Abbati succedit Gardinus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.*

D Anno Dom. MXIII. Bellum in * Hugardis VI Idus Octob. et XIV. Kalend. * Decembris terræ motus factus est magnus circa meridiem. *Ex Chronn. Lamberti Parvi, Leod. et Lobiensi, etc.* Dacbertus Archiepiscopus obiit. Hoc et Stephanus Episcopus * ad Legardem materteram suam latenter interficitur, et Rod. moritur. *Ex Chron. Masciac. in Biturigibus, etc.* Radulphus de Cohalia Episcopus obiit Nonis Januarii. Iste Episcopus ædificavit Ecclesiam S. Asterii et constituit in ea Canonicos regulares; in qua quondam Monachæ habitaverant, sed à Normannis exstiterat desolata. *Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis, etc.* Eumenus bonæ memoriæ novus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* * *Al.* Huwardis *et* Huard * *Al.* Octob. * à Legarde

Anno Dom. MXIV, IV Kal. Octobris, luna VI, magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles perierunt. *Ex Chron. Lobiensi, etc.* Electus fuit in primùm * Abbatem Selva Monachus S. Michaëlis Coxanensis. Eodem anno delatæ fuerunt reliquiæ S. Gauderici Confessoris è finibus Tolosæ. *Ex Chron. Canigon. apud Baluz. Tom.* 2 *Miscell. pag.* 309. * Canigon.

E

Sepulcrum Domini destructum est sub Regibus Græcorum Basilio et Constantino, Romanorum Henrico, Francorum Roberto; quod tenuerunt Turci per annos XCII. *Ex Chron. Vezeliac. etc. Ex Chronico autem Dolensis Cœnobii*: Anno MVIII Sepulcrum, etc. An. 1010.

Anno Dom. MXV. Bellum in Florinis pridie Idus Septembris inter Godefridum Ducem et * Lantbertum Comitem; in quo Lantbertus periit. *Ex Chronn. Leod. et Lob. etc.* Obiit Bruno Lingonensis Ecclesiæ Præsul eximius et pau- * *Al.* Lambert.

(*a*) Ægidius Aureæ-vallis Notgerum sepultum fuisse refert anno 1007, IV Idus Aprilis.

(*b*) *Hæc est progenies Dolensium Principum: Launus fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii et Launi Archiepiscopi Bituricensis; filius Ebbonis Nobilis fuit Radulphus Largus; filius Radulphi Largi fuit Radulphus Calvus; filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior et Ebbo; filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens et Ebbo et Helias, etc.* Apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740. ex veteri Ms. Codice.

perum Christi tutor et defensor piissimus. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos Pasch. etc.* Robertus Gemmeticensis Abbas moritur : succedit Guillelmus. *Ex Chron. Ms. Norman. etc.* A

Anno ab Incarnatione MXVI fuit inchoata Basilica [Montis-majoris] in honore S. Mariæ matris Domini, seu omnium Sanctorum, Indict. XIV datarum III Kal. Junii, feria IV, regnante Rotberto Rege. In tertio anno fundationis hujus Basilicæ obiit Guillelmus inclitus Comes Adalaïdis, et honorificè sepultus est in fundamento hujus (a) Ecclesiæ. *Ex Inscriptione veteri Codici Bibliorum apposita.*

Anno Dom. MXVII. Hugo filius Roberti Regis in Regem unctus. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Obiit Juditha Comitissa. *Ex Chron. Rothom. et ex annali Historia S. Stephani Cadom. etc.* Indict. XV, obiit Raimundus Barchinonensis Comes, filius Borelli Comitis. *Ex Chron. S. Victoris Massil. et ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* Godefridus Dux partis Lotharingorum Gerhardum Comitem bello vicit. *Ex Chron. Hermanni Contracti.* Theodericus Abbas Regimen suscipit. *Ex Chron. Ms. Norman. etc.* [Theodericus à Cœnobio Divione, quod est in Burgundia, veniens, ordinem Monachicum restauravit, et consuetudines Divionenses ibidem teneri fecit. Rexit autem tres simul Abbatias, Gemmeticum, Bernaium et S. Michaëlis de Periculo maris Monasterium. *Ex Ms. Chronico Gemmeticensis Abbatiæ in Ms. Codice Reginæ Sueciæ.*] B

Anno Dom. MXVIII. Pictavis, Belvacum et aliæ multæ succensæ; Carnotum et Rotomagus exustæ; vineæ crematæ. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Baldricus (b) Episcopus Leodiensis obiit : Wolbodo succedit. *Ex Chronn. Lamberti Parvi Leod. et Lob. etc.* Bellum in Fresonna inter Godefridum Ducem et Theodericum Comitem. Obiit S. Heribertus * Archiepiscopus; succedit Pelegrinus. *Ex Chron. Leod. etc.* Dux Godefridus cum Comite Reinero perdito exercitu capitur in Frisia. *Ex Chron. Lobiensi, etc.* C

* Coloniensis

Anno Dom. MXIX. Cuonradus puer, filius Cuonradi quondam Ducis Carentani, auxiliante patruele suo Conrado posteà Imperatore, Adalberonem Ducem pugna vincens apud Ulmam, fugavit. *Ex Chron. Hermanni Contr.*

Anno Dom. MXX. Fames magna fuit. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Bernardus Scindens-ferrum [Comes Bisuld.] filius Olibani Cabretæ, Rodanum transmeans (c) in flumine periit anno MXX. Corpus verò ejus ad Rivipolli Monasterium reportatum, ibidemque humatum est. Successit ei Guillelmus-Bernardi filius ejus in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* Werinharius Argentinæ Episcopus, cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit et vicit. *Ex Chron. Hermanni Contr.* Domno Guifredo existente ibi priùs quinque annorum Priore; in quindecim annis sequentibus vivente eodem ibi Abbate; qui sic vigesimo anno Incarnationis Christi post millesimum obiit in senectute bona, relinquens Monasterium cum L Fratribus, quod priùs accepit cum quinque, sicut nobis retulerunt Fratres, qui tempore illius in Monasterio nutriti fuerant. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.* D

Anno Dom. MXXI. Terræ motus magnus factus est IV Idus Maias feria VI. *Ex Chron. Hermanni Contr.* Arnulfus * Archiepiscopus obiit III Nonas Martii : cui successit Ebalus Archiepiscopus. *Ex Chron. Mosom. etc.* Obiit Wolbodo Episcopus [Leod.] successit Durandus. *Ex Chron. Lamberti Parvi et ex Chron. Leod. etc.* [Claræ nobilitatis Wolbodo, genus ex Flandria duxit; sed claritatem generis clariore illustravit vita, eruditione et Pontificali prærogativa. *Ex initio ejusd. (d) Vitæ scriptæ à Renero Monasterii S. Laurentii Leod. Monacho.*] Secunda dedicatio Dolensis Monasterii IX Kalendas Februarii. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Indict. IV, obiit domnus Abba Wifredus. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.* E

* Remensis

Anno Dom. MXXII. Henricus Imperator Campaniam petens, Trojam, Neapolim, Capuam et ceteras civitates in deditionem accepit; et magna in exer-

(a) Hoc non rarò fiebat, Mabillonius notat ne defunctorum sepulcra violarentur.

(b) Juxta Ægidium Aureæ-vallis Baldricus mortuus est anno 1017, IV Kal. Augusti. Adstipulatur Sigebertus.

(c) In ejus Epitaphio ab Yepesio relato legitur : *Bernardus Tainfer* [Taillefer]... *Rodano fatalia passus.*

(d) *Erat tunc regiæ potestatis sive juris*, inquit Renerus in laudata Vita, *Episcopum, ad suum electum arbitrium, per annulum et baculum pastoralem investire, necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione.*

A citu mortalitas facta est; et Nordmannis quibusdam, qui tempore ejus illò confluxerant, quoddam, ut ferunt, in illis partibus territorium concessit. *Ex Chron. Hermanni Contr.*

Anno Dom. MXXIII. His diebus Alanus Dux Britanniæ et mater ejus Hudoisa, post excidium Britanniæ, locum S. Mariæ et SS. Mevenni et Judicaëlis in Guadelo à Normannis incensum et omninò subversum restaurantes, miserunt in ipsum Monachos sub regimine Abbatis Hinguelheni. *Ex Chron. Britan. etc.* Inchoata fuit nova Ecclesia à Richardo II Duce et ipso Hildeberto [II] anno MXXIII; et eodem anno obiit. Eodem anno Suppó Abbas Fructuariensis suscepit donum Abbatiæ S. Michaëlis : et dum laboraret in renunciatione Fructuariensis Abbatiæ et in adeptione integra Montis, duo Abbates rexerunt Abbatiam
B S. Michaëlis; videlicet Almodus Abbas Cæsarii, alter Theodericus Abbas Gemeticensis. Hi duo requiescunt in Abbatiis suis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis, etc.* Gardinus Abbas obiit : succedit Eberninus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.*

Anno Dom. MXXIV. Henricus Imperator obiit; Conradus succedit. *Ex Chron. Leod. etc. et ex Chron. Rothomag. etc.* Cono, qui et Conradus Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. et ex Chron. Vezeliac. etc.* Indict. VII Heinricus Imperator Gruna venit, et ibi langore correptus decubuit; et cum totius regni mœrore, ah! ah! hominem deposuit III Idus Julii. Sed XXII annis, hebdomadis V et I diem regnavit. Hinc namque VI Id. Septembris Cuonradus regnum subintravit. *Ex Chron. Hildensheim.*

C Anno Dom. MXXV. Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, obiit : sepultus verò fuit in Monasterio Canigonensi. *Ex Gestis Comitum Barcinon, etc.* Translatum est de scrinio ligneo corpus S. Victoris Martyris, præsente [Mosomi] Ebalo Archiepiscopo et plurimis Francorum Nobilibus cum digna reverentia Cleri et populi. *Ex Chron. Mosom. etc.* Durandus Episcopus [Leod.] obiit : Reginardus succedit. *Ex Chron. Leod. etc.* Heymoni (*a*) Episcopo [Virdun.] succedit Rambertus, qui fundavit Monasterium S. Agerici. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.* Obiit Willelmus Monachus, filius Richardi Comitis. *Ex Chron. Rothom. et ex ann. Historia S. Stephani Cadom. etc.*

Anno Dom. MXXVI. Obiit Richardus II, Dux Normannorum : succedit Richardus III, qui eodem anno mortuus est. Robertus frater ejus succedit.
D *Ex Chron. Rothomag. etc. ex Chron. Fiscan. etc. et ex ann. Historia S. Steph. Cadom. etc.* Castrum Masciacum ædificatum. *Ex brevi Chron. Virzion. apud Labb. Tom.* 2 *Bibl. Mss. pag.* 737. Raginardus Episcopus [Leod.] Cœnobium S. Laurentii in Monte publico instituit. *Ex Chron. Leod. etc.* Obiit Hermannus Tullensis Episcopus, cui Bruno filius Comitis de Dasporch, qui posteà Leo Papa effectus, in Episcopatu successit. Eodem anno, mirum dictu! in pomis et piris nuclei effigies hominum pro quantitate sui habentes inveniebantur; sed quid hoc portendebat, non inveni. *Ex çap.* 19 *lib.* 2 *Chronici Senoniensis, etc.* Obiit Abbas Boso X Calend. Julii; cujus successor exstitit Joannes Abbas tertius. *Ex Chron. Mosom. etc.*

Anno Dom. MXXVII. Indict. X, Cuonradus Rex in Pascha Romæ Imperator
E factus est, et filius ejus Heinricus Rex Dux Bajoariæ esse cœpit. *Ex Chron. Hildensheim. etc.* Obiit Otto Burgundiæ Comes. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Pasch. etc.* (*b*)

Anno Dom. MXXVIII. Heinricus puer, filius Conradi Imperatoris, in regnum sublimatur Aquis. *Ex Chron. Leod. etc.* Obiit Comes [Nivernensis] Landricus. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Defectum luna passa est nocte, quæ lucescit in Parasceve Paschæ, quod fuit II Idus Aprilis; die verò præcedente Cœnæ

(*a*) In Chron. Virdun. mors Heimonis in anno 1024 collocatur.

(*b*) Ad annum 1027 revocatur mors Aureliæ, quæ cùm esset, ut aiunt, Francorum Regis filia, marito relicto, Ratisponam ad S. Emmerammi Monasterium confugit, quam S. Wolfgangus Episc. in cellula urbi vicina reclusit. In Claustro Monasterii, ubi sepulta, hoc Epitaphio donata est :

Hîc pia florescit Aurelia virgo sepulta,
Quæ pœnas nescit, cœli dulcedine fulta.

Appensa est à capite una tabella, in qua hi versus haud inelegantes, sed recentiùs descripti :

Contegor hoc tumulo soboles clarissima Regum,
Gallia quam genuit, nunc tenet Imbripolis.
Huc profuga adveni, fugiens consortia sponsi,
Servarem ut castum, Christe, cubile tibi, etc.

Aureliam hanc, quam alii Hugonis, alii Lotharii filiam dicunt, et si *Regum sobolem*, id est ex genere regio, attamen nullius Francorum Regis filiam fuisse asserit Mabillonius.

Dominicæ depositio domini Fulberti (*a*) Carnotensis Episcopi. *Ex Chron. Dolensis Cænobii, etc.* Johannes Abbas Fiscampi secundus. *Ex Chron. Fiscan. etc.* A

Anno Dom. MXXX. Obitus patris eximii Willelmi. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Pasch. etc. et ex Chron. Ms. Norman., etc.* Hoc anno dedicata est hæc Ecclesia pridie Idus Maii. *Ex Chron. S. Vincentii Met. etc.*

Anno Dom. MXXXI. Robertus Rex Francorum obiit; succedit Henricus filius ejus. *Ex Chronn. Leod. Lob. Fiscan. S. Petri Catalaun, etc.* Obiit Robertus Rex, qui genuit Henricum Regem, Robertum Ducem Burgundiæ, et Hugonem Episcopum Comitemque Antissiodori, atque Adelaïdem Rainaldi Comitis Nivernensis uxorem. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Robertus filius Hugonis, Rex Francorum XXX, regnavit annis XXXV : cujus uxor (*b*) Constantia. Hic justè et religiosè regnum suum disponens sancto fine quievit. *Ex Chron. Ivonis Carnot.* B Obiit Rodbertus Rex Franciæ; cui succedit Henricus filius ejus. Eodem anno obiit Gunnordis Comitissa. *Ex ann. Historia S. Stephani Cadom. et ex Chron. Rothomag. etc.* Joannes Abbas tertius [Mosom.] obiit : quo defuncto... Ebalus domnum Rotulfum Abbatem ordinans Calendis Octobris... spirituali sanctificatione consignavit millesimo trigesimo primo. *Ex Chron. Mosom. etc.* Gerardus [Abbas Fontanell.] in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus, coronatus est, quia pro veritate occubuit... Facta sunt autem hæc anno Incarn. Dom. MXXXI, III Kal. Decembris. Exstitit autem religiosus idem Pater origine carnis ingenuus ex pago Medantissæ et patrimonio Jelia oriundus; cujus pater Fulbertus, mater verò Ailendis dicti sunt. Carnoti tempore Fulberti Præsulis undecumque doctissimi literas adolescens dedicit; ubi Herbertus ex C Judæis ortus, sed à puero Christianus in omni litterarum peritia tunc temporis et cantandi arte vocisque excellentia inter cæteros maximè florebat. Erat enim Regis Francorum Rotberti et prædicti Fulberti condiscipulus, auditor verò Girberti Philosophi, qui postmodum ex Monacho urbis Remensis tenuit Pontificatum, unde per invidiam quorumdam ejectus, ad apicem dignitatis Apostolicæ merito incomparabilis scientiæ demùm in urbe Romulea est provectus. Hujus, ut præmissum est, Herbertus doctrinis liberaliter institutus, non multò pòst S. Benedicti disciplinis in Monasterio Latiniacensi se submisit regularibus : quem præfatus juvenis Girardus ad bonum æmulatus.... Huic tam egregio Patri [Girardo], Gradulfus... in regimine successit jussu Roberti Principis. *Ex Appendice altera Chronici Fontanell. cap. 7 apud Acher. Tom. 2 Spicil. in fol. pag.* 289. D S. Gradulfus cœpit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.*

An. 1031. Anno Dom. MXXXII. Igitur Robertus post obitum sui patris XXXIV annis regnavit : obiit autem Incarnationis Domini anno MXXXII, et sepelitur Parisius : quo mortuo Anrricus filius ejus regnum tenuit. *Ex Chron. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum.*

(*a*) Fulberti mors contigit IV Idus Aprilis anno 1028 secundum veterem calculum, id est anno 1029 secundum novum.

(*b*) *Constantia Francorum Regina et Ermengardis Comitissa Arvernensis sorores fuerunt... De Constantia nata est Adela... De Adela Robertus Frisio, etc.* Ex Genealogia Comitum Flandr. apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 389.

E

Epitaphium Mathildis Comitissæ Saxoniæ.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 380.

STemma magnorum (*a*) Mathildis erat titulorum,
Felicem pariendo Duci sobolem Godefrido.
Vivens multa dedit Christo, ac moriendo reliquit.
Edidit Ecclesiæ te, Præsul * Adalbero, nostræ; * Virdun.
Inde (*b*) Duces Comitesque duos, qui nobilitatis
Ecclesiæque decus nituerunt et decus aulæ.

(*a*) Decessit circiter annum 1009, humata in Monasterio S. Vitoni.

(*b*) Duces duo fuerunt, Godefridus atque Gozelo; Comites autem duo, fuerunt Fredericus et Herimannus; filii omnes Godefridi Comitis, cognomento Gibbosi; de quibus infrà.

A

Epitaphium Arnulfi Archiepiscopi Remensis.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 629.

HIC (*a*) jacet Arnulphus regali stemmate fusus,
Remorum Præsul, nulli pietate secundus:
Spes inopum, pes debilium, pastor (*b*) Monachorum,
Assertor veri, rigidi servator honesti:
Quem fera mors rapuit, quæ nulli parcere novit.
Flete patrem, Monachi, lacrymarum fonte perenni.

B

(*a*) S. Remigii Remensis scilicet in Choro, ubi super tumbam Arnulfi leguntur hi versus.

(*b*) Monachus ipse vocatur Arnulphus in Necrologio S. Remigii Rem.

Ex (*a*) Gudini Planctu (*b*) Rythmico super morte Constantii Monachi Luxoviensis.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 217.

ERGO plange pium, Cantor, modulando magistrum;
C Hactenus tetendi lyram Musicæ per semitas...
Plangit Oriens et Auster, Occidens et Aquilo,
Plangunt urbes et castella pro pio Constantio:
Instat passim Cœnobitis flebilis compassio.
Mœret plebs Luxoviensis lacrymis continuis,
Plangit Milo pius Abbas planctibus piissimis,
Ampliùs non habiturus tantæ jubar lampadis.
Jam mœrore fatigata luget urbs * Chrysopolis, * *Besançon*
Firma Stephani triumphis, vallo cincta fluminis:
Tangunt cœlum Strasburgenses questibus diutinis.
Obstupescit et Lugdunum, laus magnarum urbium:
D Cabilon ac Matiscensis ammirantur plurimùm,
Pias aures inclinantes ad tam durum nuncium.
Gloria Regum Rotbertus et corona sæculi,
Regium deponit vultum funere Constantii,
Quem pudentem cognoscebat famulatu Domini.
Francia, Regnorum decus, fœlix est et florida,
Plus Constantio refulgens, quàm valens potentia,
Ejus sorte sepulcrali permansit pulcherrima.
Amisistis, Lingonenses, sociale gaudium,
Cognoscentes jam obiisse præclarum Philosophum,
Monachorum margaritam, Clericorum pretium.
E Ædua non impar ulli pietatis munere,
Voto facili dissolve viscera clementiæ,
Et Constantio clementer jam defuncto consule.
Heinricus in Romano residens palatio,
Et arcana sapientum comprobans ingenio,
Dolet nusquam inveniri similem Constantio.
Stant in luctu et in planctu Principes Burgundiæ:
Mundi plangunt detrimentum Præsules Germaniæ,
Allemanni, Longobardi locum dant tristitiæ...

(*a*) Tam ignotus est Gudinus istius rythmici planctûs Scriptor, quàm ignoratus Constantius, cujus hîc mortem luget. Uterque sine dubio Monacus fuit Luxoviensis Rotberto Rege, sub Milone Abbate; et Constantius quidem Luxoviensibus scholis præfectus, quem celebrem fuisse hinc intelligitur. *Ibidem.*

(*b*) In quo scilicet collocatio est verborum ita desinentium, ut voces etiam sine cantu ac tantummodo pronunciatæ, consonantiam ac quamdam, ut ita dicamus, melodiam reddant, et delectabili jucundaque sensatione auditorum aures feriant. Consona autem verba apud Veteres appellabantur, quæ nunc nobis *Rime* dicuntur; atque ejusmodi poëseos currente sæculo XI antiqua erat consuetudo. Inter eadem Mabillonii Analecta pag. 382 exstant Adelmanni Scholastici Rythmi Alphabetici de viris illustribus sui temporis; de quibus in Tomo sequenti.

Quis et homo et non homo disserit jocundiùs? A
Clarior quis erit Rhetor caris sub sermonibus?
Matheseos in doctrina quis valebit melius?...
Tu magister magistrorum, doctior, doctissimus...

Epitaphium Ludovici ex Comite Monachi.

Ibidem pag. 380 *ex veterrimo Ms. Cod. Corbeiensi.*

HEU (*a*) Ludovice Comes! patriæ dulcissime fomes,
Et pacis soboles, hîc te premit aspera moles.
Hæccine falsorum fastus compensat honorum, B
Quòd jaces exemtus, patriæ pro pace peremtus?
Sed bene quis moritur, cùm pro pietate feritur.
Ergo cruentatus, habitum sumis Monachatûs:
Sicque perornatus repetis cœlestia gaudens.
Ætherei cives hunc consocient requiei.

(*a*) Ludovicus Chesneïensis Comes, filius Ottonis Comitis, à Bullionensibus militibus Godefridi Ducis, cui Imperator urbis Comitatum abstulerat, quem Richardo Virdunensi Episcopo tradiderat, intra urbem oppressus, *eo quòd illum Episcopalis auctoritas prædicto Comitatui præfecisset*; extinctusque est, Monastico habitu pro more illorum temporum ante extremum halitum accepto. Ejus obitus contigit sub annum 1025, sepultura in Ecclesia S. Vitoni. *Ibidem.*

C

Epitaphium (*a*) Hugonis Magni, Roberti Regis filii.

Apud Chesnium Tom. 4 *Script. Franc. pag.* 79.

SUBLATUM viduæ juvenem tibi, Francia, luge;
Quæ caput extuleras, damna tui lugeas.
Exue quicquid habes, festina scindere vestes;
Dilacerans crines, da capiti cineres.
Indomitos dociles qui redderet arduus hostes,
Hugo decus patrium, flos cecidit juvenum.
Indolis extremæ miro dilectus amore,
Nunc etiam luctus et dolor immodicus. D
Celtiberi lachrymant, te Regem (*b*) Roma petebat,
O miserande puer! sed tumulatus hîc es.
Aspectu pulcher, victis pius, hostibus acer,
Si fore (*c*) vir posses, te Babylon tremeret.
Parthus et in pharetra propter te conderet arma,
Apparensque minor cederet Orbis honor.
Pax igitur tibi sit, quæ claudi limite nescit:
Lector ad hoc pronus quòd repetat petimus.

(*a*) Hoc, quod ex antiquo Ms. Codice viri Cl. Alexandri Petavii Senatoris Paris. edidit Chesnius, fecit Girardus Aurelianensis.

(*b*) Nempè cùm, post Henrici Imperatoris obitum, Itali Germanorum Regum jugum à se excutere volebant, anno 1025.

(*c*) Hugo cùm obiit, adhuc *annis florebat juvenilibus* juxta Glabrum.

Epitaphium Gauzlini Archiepisc. Bituricensis.

Apud (*a*) *Mabillonium Tom.* 4 *Annal. Bened. pag.* 354.

DULCE decus Regni jacet hîc sub marmore tristi:
Grandis honor patriæ jacet hîc sub pulvere terræ.
Hîc, Gausline, tibi requies finisque laboris,
Dum veniat Dominus dare digna piis, mala pravis.
(*b*) Petre sacer, Benedicte pater, sacra Virgo Maria,

(*a*) Edidit Mabillonius ex quodam Monasterii Floriac. Codice, qui S. Gregorii Sacramentarium continet.

(*b*) Ex hoc versu, teste Mabillonio, potest colligi Gauzlinum sepultum fuisse in Monasterio Floriacensi, cujus patroni erant B. Maria, S. Petrus et S. Benedictus.

A Fœnore multiplici servum dotate fidelem (*a*)...
Octavas (*b*) Martis superabat Apollo fenestras,
Cùm fera mors famulis rapuit hæc gaudia mœstis.
Pro quo funde preces, quisquis hæc scripta recurris.

(*a*) Hic omittuntur quidam versus nullius momenti.

(*b*) Ubi primùm hos versus legimus, inquit Mabillonius, visum est eos imterpretari de mense Martio, cujus die octava Gauzlinus obierit : at consulto Necrologio in quo die 2ª Septembris ejus mors notatur, per octavas Martis fenestras, interpretamur horam octavam Martis seu feriæ 3ª, quæ hoc anno 1029 cum secunda die Septembris coincidebat.

B Epitaphium Frederici Comitis et Monachi.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 377.

SCIRE volens, Lector, tumulo quis conditur isto,
Noveris hîc magni (*a*) Frederici membra locari.
Inclitus ipse Comes, magnatis regia proles,
Legit amore Dei Monachatûs sorte beari.
Vir bonus atque pius, nulli probitate secundus,
Norma justitiæ enituit mirandus in Orbe...
Præteriens dicat : Fredericus pace quiescat.
C Idibus octavis tulit hunc Januarius astris.

(*a*) Is, vir illustris originis, multis dilaudatur ab Hugone Abbate Flaviniac. in Chron. parte 2 cap. 3 Eximium modestiæ aliarumque virtutum specimen edidit Monachus sub Fingenio et Ricardo Abbatibus S. Vitoni initio et progressu sæculi XI. *Ibidem.*

Epitaphium Hermanni ex Comite Monachi.

Ibidem pag. 380 *ex veterrimo Codice Corbeiensi.*

MAUSOLEO (*a*) Hermannus tegitur conclusus in isto,
Nobilitate cluens, generosa stirpe refulgens,
D Princeps magnificus, diva pietate refertus,
Justitia validus, recto moderamine cautus;
Et qui militiæ flos exstitit atque lucerna,
Ecclesiæ soboles Procerumque industrius heres,
Speque salutifera contemnens terrea cuncta,
Ductus amore Dei, sacratæ Relligioni
Subdit se; extremum mox librat ad æthera flatum.
Junius hunc quinto subvexit ad astra Kalendas.

(*a*) Herimannus *Comitum nobilissimus*, et imperiali sanguine procreatus, filius fuit Mathildis et frater Frederici Comitis, de quibus suprà.

EX ACTIS SANCTORUM.

PARS VITÆ S. ABBONIS (a) FLORIACENSIS

Abbatis et Martyris.

Auctore (b) Aimoino Floriacensi Monacho.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 125.

* *Al.* Oylbaldo — Cap. 7. — An. 987. — * *Al.* dictanti

Postea factum est, ut venerabili Abbate * Oylboldo humanis rebus exempto, communis Floriacensium electio Fratrum usque perferretur, hunc [nempe Abbonem] sibi Patrem postulantium. Præerat per idem tempus regiæ Francorum aulæ Princeps Hugo nomine, qui consensum præbere non distulit. Et quamvis, ut in talibus fieri assolet, aliqui ex Fratribus huic electioni pervicaciter renisi essent, tamen plurimorum, et ut pòst patuit, sanioris consilii, prævaluit authoritas. Susceptum ergo vir Deo dignus Abbo Pastorale officium, uti ille qui quid suscepisset intelligeret, irreprehensibiliter disponere pro posse satagebat. Monebat ergo subditos, vitiorum abdicatis spinis, in areolis cordium divinarum serere aromata virtutum. Jam verò contra vitia carnis jugem aiebat debere haberi pugnam; omnique industria investigandum, quibusnam armis, quis ejus repugnet oblectamentis. Ad quod explendum, post orationum vota, post jejuniorum virilia certamina, multùm prodesse censebat literarum studia, maximèque * dictandi exercitia. Quarum ipse perstudiosus existens, nullum penè intermittebat tempus, quin legeret, scriberet, dictaretve. Extant multa Scriptorum ejus insignia, quæ proprio indigeant volumine. Nos interim aliqua, futuris profutura sæculis, succinctim nostris inserimus cartis. Nempè pòst elucidatos, ut prælibavimus, dialecticos Syllogismos, post exaratas Compoti calculationes, post Solis ac Lunæ viarum declaratas dimensiones, in divinas quoque animum intendit Scripturas: assumptisque ex plurimorum Patrum auctoritatibus sententiis, velut prudentissima apis, variis favos componens floribus, mellitum defloravit opus. Quod licèt ad præsens non reperiatur, partim nostrorum negligentia, partim extraneorum subtractum cupiditate, certum tamen est, idcirco eum excerpsisse, quò haberet ad manum defensiones contra Pontificem Ecclesiæ Aurelianensis, non recta quædam ab eo exigentem.

Cap. 8. — 1 Petr. 2. 18. — * *Al.* Dominum

Denique cùm idem vir Domini paratus esset juxta Apostoli præceptum, subdi etiam omni humanæ creaturæ, propter * Deum; intelligens tamen, loco quem regebat postmodum posse officere, si ei modos subjectionis, quos (c) re-

(a) S. Abbonis Elogium historicum habes inter Acta SS. Benedict. sæc. 5 pag. 30; tum ipsius Vitam ab Aimoino scriptam pag. 37, unde menda quædam hîc corrigimus editionis Chesnianiæ. Abbonis electionem ad annum 987 referimus post Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 47 et 48.

(b) Abbonis Vitam Aimoinus, petente Herveo Clerico, sancti Pontificis Martini Thesaurario, conscripsit. De hoc Herveo Archidiaconus Turonensis Hugo in Dialogo ad Fulbertum amicum, inter Analecta Mabillonii in fol. pag. 215, sic habet: *Vir sanctus ille, Herveus nomine, vir præter cæteras virtutum dotes incredibilis abstinentiæ, patientia verò et humilitate tunc suo tempore nulli secundus* [*fuit.*] *Huic juxta Monasterium* [*S. Martini*] *parvula cellula quietis secretum præstabat, qua se vir sanctus, quia conventus vitabat humanos, per multos annos concluserat. Ibi jejuniis et orationibus continuis macerando, vivam Deo hostiam se cotidie mactabat; et quia ab hominibus visitari penitus fugiebat, Angelica visitatione et familiari colloquio assiduabatur.* Plura de eodem vide apud Glabrum lib. 3 cap. 4 suprà pag. 19.

(c) Observat Mabillonius duplicem à quibusdam Episcopis exactam fuisse subjectionem: unam quæ Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam ac reverentiam involvit: alteram clientelarem, quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi beneficia tenebant. Hanc *ad mundanam legem* pertinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floria-

quirebat,

A quirebat, ad ipsius libitum dependeret; id facere in omni sua recusavit vita.
Unde idem Pontifex Arnulfus nomine, animadvertens nec ratione, nec divinarum legum eum posse convinci altercatione, manifestum se ei ostendit inimicum. Qua de re actum est, ut satellites memorati Pontificis eundem virum Dei, Turonis ad festivitatem sancti Martini properantem, noctanter aggressi, gravibus afficerent contumeliis, quibusdam obsequii illius hominibus ad necem usque vulneratis. Quam rem præfatus Antistes, cùm in reliquis actibus suis honestis semper se demonstraret pollere moribus, nequaquam, ut par erat, indignè tulit : verùm propter vulgi famam, aliquos eorum qui hoc perpetraverant scelus, quasi pro satisfactione, ut virgis cæderentur, ante eum adduxit.
Sed Dei servus perpendens hæc non recta fieri intentione, simulque memor
B Domini per Scripturam dicentis, *Mihi * vindicta, et ego retribuam;* quæ offerebantur accipere noluit. Et quia vindictam sumere per semet distulit, ut à Domino vindicaretur emeruit. Etenim quosdam ex ipsis morte subita interceptos, in lectulis suis repertos mortuos; alios in rabiem esse versos, fama vulgante didicimus. Enimverò quia difficile est in prosperis invidia carere, à quibusdam aliis Præsulibus, necnon nostri Ordinis viris, videlicet Monachis, quos nunc nominibus propriis designare supervacuum fore credidimus, æmulo lacerabatur dente. Quapropter ad Dominos rerum, inclitos scilicet Franciæ Reges, Hugonem ac ejus filium Rotbertum, à quibus pro summæ æquitatis ac veritatis tramite, quam ipse Dei famulus inoffensè diligens tenebat, quàm maximè amabatur, Apologeticum scripsit (*a*) librum; cujus hoc existit exor-

Rom. 12. 19.
* *Al.* vindictam

C dium. « Sæpè contingit, ut dum nimius insurgentium calamitatum horror mentem fatigat, ipso horrore non ea quæ dicere debuerat, turbatus animus expediat; sed phantasmate cogitationum aliorsum raptus, quæ tacenda * sunt dicat, ac quod est consequens, quæ dicenda taceat. Semper enim summæ tranquillitatis quietem diligit, qui veritatis arcanum ratiocinando disponere gestit. Quapropter ab ipsis disciplinarum rudimentis, sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desideravit anima mea laboriosum spiritualis Philosophiæ otium; * cùm ad multorum utilitatem verterem in honestum negotium : (*b*) cùm meis peccatis propedientibus, eo relicto, quodammodo ad sæculi sollicitudinem sum reductus, qui sub cura pastoralis regiminis cotidiè sustentor aqua angustiæ et pane tribulationis. Corrodit me canino dente
D æmulorum supplantatrix calliditas, circumlatrat adversariorum frequens acerbitas : nec aliud contra me immurmurant, nisi quòd Monachorum senatum salvum esse * velim. Nostræ reipublicæ augmentum quæsivi, ac cavillationi insidiantium authoritate qua valui contradixi. Nec abscondi omnino misericordiam et veritatem à consilio multo. Pro hujusmodi malis meo insidiantur sanguini, me succenturiatis insequuntur odiis : adeo ut nec regia Majestas eos deterreat, quin me clanculùm trucident, si eis locus tempusve arrideat. Unde sedulus in orationibus meis Dominum deprecor, ut judicet et discernat causam meam solitò, eripiatque ab homine iniquo et doloso. » Hæreticorum autem in hoc eodem Libro faciens mentionem, post nonnulla alia, hæc interserit. « Omnes, inquiens, hæreses, ita persecuti sunt Patres nostri, ut
E primitùs fide exposita, explorarent in suis Conciliis, ne quis sentiret contrarium ipsis Apostolis : qui repertus, absque ulla dilatione, aut ad corpus Ecclesiæ est reductus; aut usque ad erroris abrenuntiationem percussus anathemate, Catholica privatus est communione. Nec magis serpentem tangere vitaverunt Orthodoxi, quàm adhærere hujusmodi lepra contaminatis. Unde in Canonibus prohibemur, si nos Catholicos esse scimus, ne cum eis saltem oremus. Nam sub Marciano Principe, apud Calcedoniam XV et eo ampliùs dierum actio de hac re ventilata est, residentibus Episcopis DC et ut quibusdam placet, MCC : quibus omnibus pius Princeps ex suarum rerum copia sumptus abundanter præbuit, quoad omnes Hæreticos à se repellerent, id

* *Al.* erant
* *Al.* quod
* *Al.* volui

censis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantùm in temporalibus subjectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo haud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censebatur imperialium et regiorum Monasteriorum : quod ut firmius et validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum, quorum alia ingenua, alia libera dicebantur : hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subjecta.

(*a*) Typis regiis anno 1687 iste Liber editus est cum hoc titulo : *Apologeticus Abbonis Abbatis ad Hugonem et Rodbertum Reges Francorum.*

(*b*) In Reg. Ed. *sed... præpedientibus.*

» est eos qui in verbo vel opere, aliter quàm sancti Apostoli sensissent. Quo A
» facto, in tantum fidei puritas placuit pio Principi, ut eam ipse cum sua con-
* Al. hoc » juge sub chirographo * publicè profiteretur coram illo magno Concilio.
* Al. charissimi » Cujus piam religionem imitamini, Domini nostri Hugo et Roberte * clarissimi
» Reges, si in terra viventium Christo vultis esse heredes ac coheredes : et
» de Regno vestro omnem hæreticam pravitatem depellite, ut Deus vos custodiat
* f. ad desolationem » in æterna pace. » Et post pauca, inter reliquas Hæreses, etiam de * oratione
Ecclesiarum, in his deflens exsurrexisse regionibus, hæc infert. « Caveat, in-
» quiens, quicumque vult salvus esse, eam, haud dubiè quin Ecclesiam, ali-
» cujus alterius, nisi solius Dei possessionem credere. Unde Petro Principi
Matt. 16. 18. » Apostolorum dicitur : *Tu es Petrus, et super hanc Petram ædificabo Ecclesiam*
Matt. 21. 13. » *meam*. Meam, inquit, non tuam. Et Christus alibi : *Domus mea, domus ora-* B
Psal. 92. 5. » *tionis vocabitur*. Psalmista quoque : *Domum tuam, Domine, decet sanctitudo.*
» Si ergo Ecclesia non est Petri, cujus erit? Aut successores Petri audebunt
» potestatem sibi vendicare, quam non habuit Petrus Princeps Ecclesiæ? Certè,
» charissimi Principes, nec catholicè vivimus, nec catholicè loquimur, quando
» illam Ecclesiam dico esse meam, ille alteram dicit esse suam. Ac veluti quæ-
» dam jumenta, comparati jumentis insipientibus, utrasque aliquando venales
» proponimus, propositasque ab aliis emere non formidamus. Est etiam alius
» error gravissimus, quo fertur altare esse Episcopi, et Ecclesiam alterius
» cujuslibet domini : cùm ex domo consecrata et altari, unum quoddam fiat,
» quod dicitur Ecclesia, sicut unus homo constat ex corpore et anima. Vi-
» dete, æquissimi Principes, quò nos ducit cupiditas, dum refrigescit cha- C
» ritas; (a) [ex dono omnipotentis Dei quæ gratis accipiuntur, mercatores effici-
» mur, et vendere conamur, quod profecto non possidemus. Nihil enim penè
» ad Ecclesiam, quæ est solius Dei, pertinere videtur, quod ad pretium non
» largiatur; scilicet Episcopatus, Presbyteratus, Diaconatus et reliqui Mino-
» res gradus, Archidiaconatus quoque, Decania, Præpositura, thesauri cus-
» todia, baptisterium, sepultura, et si qua sunt similia. Et hujusmodi nego-
» tiatores subdola responsione solent astruere, non se emere benedictionem,
» qua percipitur gratia Spiritûs Sancti, sed res Ecclesiarum vel possessiones
» Episcopi, cùm certum sit quòd in Catholica Ecclesia alterum altero carere
» non possit... Talis negotiatio bona æstimatur, cùm pro certo mala sit, quia
» turpis lucri gratia contingit : de qua re adeò consuetudo inolevit, ut hoc jam D
» credatur sine peccato fieri... Unde verò processerit usus ut laïci vendant
» Episcopatus, satis demiror... Illi qui dicuntur Symoniaci laïcos suæ immis-
» cuerunt maledictioni... Cùmque hujusmodi Prælati, avaritiæ intenti, Eccle-
» sias funditus dirui sinant, mores subjectorum suo exemplo perdant, quos
» corrigere debuerant; restat ut defensores Ecclesiarum ac fundatores earum
» hæredesque fundatorum se subtrahant eorum communioni, ne participes sint
» maledictionis. Verumtamen si catholica sit Pontificalis sublimitas et regalis
» Majestas, æqua lance pensat utriusque authoritas, ut prosint Ecclesiæ quam
» Christus redemit suo sanguine : nam illius sublimitas lege Domini spiritaliter
» populis pronunciat, quam istius Majestas, si necesse sit, armorum defen-
» sione commendat; quapropter cavendum est ne ab invicem resiliant, quo- E
» rum ad invicem ministeria concordant. Sed concordia eorum in diversis
» officiis tanto sibi consulit, quanto unanimiter consulendo de communi utili-
» tate sentit. Ob hoc antiquorum Conciliorum paginis præfiguntur nomina
» Imperatorum vel Consulum, quorum favore magnorum habita sunt
» Consulta Episcoporum, qui semper priùs diligenter discusserunt de fidei puritate,
» quos Concilio dignos reperirent ex ordine. Quamobrem, piissimi, more præ-
» decessorum vestrorum Regum illis assensum præbete Conciliis quibus per
» reconciliationem res publica melioratur et crescit; quia si quocunque Conci-
» liabulo alterius prædia vel possessiunculas alter privatis negotiis velit
» sibi adscribere, ac ideò fratris damno, pecuniam per arcas et loculos aggre-
» gando, sitim suæ avaritiæ extinguere, non observata tricennali lege, quæ
» emanavit ex constitutione Principum seu authoritate Canonum; sciatis pro-
» cul dubio quòd ad vos hoc malum respicit, qui idcirco regni apicem tenetis

(a) Hîc et infrà ansulis inclusa, quæ quidem videri possunt alicujus momenti, addimus ex Apologetico typis regiis vulgato.

A » ut justum judicium omnibus faciatis.] »
In illis sanè diebus, in Monasterio sancti Dionysii haud procul à Parisiis, *Cap.* 9.
Concilium aggregatum est quàm plurium Episcoporum : qui cùm de fidei pu-
ritate, de corrigendis tam suis quàm subditorum pravis moribus, sermocinari
debuissent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem ad decimas
verterunt Ecclesiarum : quas laïcis, ac Deo servientibus Monachis auferre
moliti, resistente eis in hac re hoc venerabili Dei cultore Abbone, promis-
cuam in se vulgi concitavêre manum : ortaque subitò seditione, tantus in Epis-
copos timor irruit, ut publica statione relicta, passim quisque diffugeret : inter
quos * Seguinus Senonum Archiepiscopus, Primatum Galliæ in ea Synodo * *Mabill.* Sewinus, *et sic infrà.*
sibi usurpans, primatum (*a*) quoque fugæ arripuit : et inter fugiendum, se-
B curi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evasit. Uni quo-
que Episcoporum timor fugienti tam veloces addidit alas, ut affluentissimo
prandii apparatu, quem sibi exstruxerat, relicto, vicinæ urbis Parisiorum mœ-
nia fugitabundus expeteret. Totam ergo tantæ calumniam injuriæ, tam à præ-
fato Arnulfo, quàm à reliquis Pontificibus, sub semet devolvi perpendens hic
Deo devotus Abbo, in eodem Apologetico non solùm ab hoc, verùm et à
quibusdam aliis hoc modo se purgat objectis. « Nec me vestro, ait Regibus,
» aliorumque sapientum examini subduco, qui contra Canones sensisse suspicor.
» In Episcopos manum Monachorum movisse accusor, vestram benevolentiam
» proprio Episcopo tulisse blasphemor, quibusdam excommunicatis participasse
» criminor. Sed esto : cui sententiæ Canonum contradixi, qui in illo Concilio
C » vix apertum librum videre potui? Aut Concilium illud fuit, ubi conciliati
» venerunt, et disconciliati recesserunt, cùm ibi discordes reconciliari debue-
» rint, aut canonica destrictione mulctari? Quid in me singulariter commise-
» runt Episcopi, ut eis saltem cogitatione obesse voluerim, præsertim cùm
» non inimicum, sed fide et opere amicissimum, graviora pericula pertulisse
» contigerit? Ecce coram Deo in Christo non mentior, quia audita insequen-
» tium conclamatione, ultrà quàm dici possit indolui, recordatus pristinæ
» amicitiæ et beneficiorum tanti viri, cujus nix venerandum caput ostendit,
» excepta Primatis prærogativa, et Sacerdotali infula. Qua suggestione vos
» decepi, ut vestram benevolentiam optimis auferretis, malè meritis confer-
» retis? Num ego Deus sum, qui mutat mentes, mutat corda, mutat Regna
D » et tempora? Verè fateor me magicam ignorare, nec aliquid malarum artium
» didicisse. » Atque paulò pòst, hæc addit. « Denique quòd excommunicatis
» me miscuisse asserit, ejus exemplo utique feci, qui filios Belial nocturno
» (*b*) latrocinio in meam necem grassantes recepit, postquàm eos anathema-
» tisaverat suus Archiepiscopus, singularis meriti Seguinus, et Odo Carno-
» tensium Episcopus, necnon et alii magnæ vitæ et religionis viri. » Et iniqua
indignatus exsurgere judicia, exsecrantis voce proclamat. « O tempora! ô
» mores! Certè qui volunt exsequi in fabrateria mendacii cupiditates suas pra-
» vas, ipsi nituntur condere leges iniquas. » Ad ultimum sua non ignorans
multis displicere Scripta, Regibus sese commendat, præcipuè domno Rot-
berto, quem scientem literarum, ac idcircò diligentem fore noverat studio-
E sorum, scribens in hæc verba : « Præterea Dominos meos cùm familiariter
» alloquens bona suadeo, multorum animos scio contra me * concito, juxta * *Al.* concitos
» illud Comici : *Obsequium amicos, veritas odium parit;* de quorum animosi-
» tate non * multùm moveor, (*c*) dulce decus meum Rotberte, quem attavis * *Al.* multorum
» Regibus editum divina pietas perduxit ad regni fastigium; si post Dominum
» et Sanctos ejus, vestro specialiter sustentor auxilio et consilio, cujus men-
» tionem in cotidianis orationibus meis numquam prætereo. [Tandem capitula-
» tim subtexam huic indiculo, quæ maximè sunt corrigenda in vestro Imperio;
» nec tamen hæc verbis meis, sed authenticis Sanctorum dictis, ut postmodùm
» Episcopos moveatis hæc canonicè emendare in suis Conciliis. Primitùs de
» fide dicendum credidi, quam alternantibus choris et in Francia et apud

(*a*) Dum hujus Sandionysianæ tragediæ meminit hîc Aimoinus, non ea qua decet gravitate seditiosorum facinus, quod boni omnes horrere debent, detestatur.

(*b*) Id intelligendum de Arnulfi Episcopi ministris, qui Abbonem è tumulo S. Martini revertentem multis plagis affecerant.

(*c*) Versus hîc poterant sic scribi :
Dulce decus meum,
Roberte, quem atavis Regibus editum
Divina pietas perduxit ad regni fastigium.
Vide et confert Horatium lib. 1 Od. 1.

» Anglorum Ecclesiam variari audivi. Alii dicunt, ut arbitror, secundum Atha- A
» nasium, *Spiritus Sanctus à Patre et Filio non factus, nec creatus, nec geni-*
» *tus, sed procedens* : alii verò tantùm, *Spiritus Sanctus à Patre et Filio non*
» *factus nec creatus, sed procedens;* qui dum id quod est nec *genitus* subtra-
» hunt, Synodicam D. Gregorii se sequi credunt, ubi ita est scriptum : *Spi-*
» *ritus Sanctus nec genitus est, nec ingenitus, sed tantùm procedens.* De fine
» quoque mundi coram populo Sermonem in Ecclesia Parisiorum adolescen-
» tulus audivi, quòd statim finito mille annorum numero Antichristus adve-
» niret, et non longo pòst tempore universale judicium succederet : cui præ-
» dicationi ex Evangeliis ac Apocalypsi et Libro Danielis, qua potui virtute,
» restiti. Denique et errorem, qui de fine mundi inolevit, Abbas meus beatæ
» memoriæ Richardus sagaci animo propulit, postquàm Litteras à Lotharien- B
» sibus accepit, quibus me respondere jussit; nam fama penè totum mundum
» impleverat, quòd, quando Annunciatio Dominica in Parasceve contigisset,
» absque ullo scrupulo finis sæculi esset. De initio etiam Adventûs, qui ante Nati-
» vitatem Domini per singulos annos agitur, aliquando error gravissimus extitit,
» aliis inchoantibus post v Kalend. Decembris, aliis (*a*) ante, cùm nunquam plus
» quatuor hebdomadas saltem unam diem Adventus habeat; cùmque de hujusmodi
» diversitate soleant contentiones in Ecclesia crescere, Concilio determinandum est,
» ut omnes qui in ea vivimus, unum sapiamus; quod vestra industria concedat,
» qui nos unanimes vult habere in domo sua.] »

Cap. 10. Bernardo etiam Abbati Bellilocensium, inter alia, duarum mittit textus
Epistolarum, quarum non putavimus prætermittendam commemorationem. C
Hunc sanè Bernardum pater Hugo, haud infimo inter Proceres Aquitanicos
ortus loco, ex copiosa filiorùm caterva Deo obtulerat ad serviendum, ac ad
Floriacense sancti Patris Benedicti Cœnobium miserat, literiś imbuendum :
quem hic totius bonitatis plenus Abbo, ex præcepto Abbatis sui honorabilis
Richardi susceptum, valdè dilexit, et in quantum temporis opportunitas adrisit,
liberalibus artibus erudivit. Sed idem Bernardus, non longo annorum inter-
jecto spatio, à patre suo evocatus, Solemniacensi Abbatia, quam sanctus
quondam construxit Eligius, est donatus : ac non multò pòst, Bellilocensem
locum, quem ejus genitor jure belli armisque conquisierat victricibus, est
adeptus. Cui cùm Willelmus Comes Tholosanus Caturcensem Præsulatum,
quem nunc regit, committere disposuisset; et ob hoc tam ipse Comes, quàm D
et Archiepiscopus Bituricensium, sub cujus diœcesi eadem Ecclesia consistit,
non minimam pecuniæ summam ab eo exigerent : ad hunc alumnum suum
sanctum dirigit Abbonem, quid facto opus esset interrogans. Ad quem ille
charitativam direxit Epistolam, ita se habentem : *Quia te divina pietas servum
suum multis honoribus admodum extulit, quos virtutum prærogativa adeo exco-
lis, ut te imitabilem præbeas pluribus bonis, hortor et admoneo, ut tuæ memor
professionis, illos gradus excellentiæ appetas, in quibus Dominum non offendas.*
Et post aliquanta, eos denotans qui gratiam sancti Spiritûs vel vendunt,
vel emunt, hæc dicit : *Hujusmodi* (*b*) *emptores quasdam velut telas aranearum
texunt, quibus se defendunt, quòd non benedictionem, sed res Ecclesiæ possessuri
emunt. Cujus verò possessio est Ecclesia, nisi solius Dei? Quis ejus Dominus,
nisi Deus? Quia etsi præsens Ecclesia indiget duobus advocatis, uno in rebus
temporalibus, altero in spiritalibus, neutrum tamen habet ut dominum, qui*

(*a*) Qui Adventum Domini prolixiorem faciebant, fulciebantur veteri Gallorum more, qui Quadragesimam unam ante Natale Domini præmittebant, initio ducto à festo S. Martini. Herigerus Abbas Laubiensis scripsit Dialogum de dissonantia Ecclesiæ circa Adventum Domini sub sua et Adelboldi persona Leodiensis Clerici, posteà verò Episcopi Ultrajectensis. *Mabill.*

(*b*) Ad illustrandos magis ac magis usus et mores horum temporum juvat huc adducere nonnulla ex Gerberti (inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 103) Scripto, cui titulus : *Girberti Philosophi, Papæ urbis Romæ, qui cognominatus est Silvester, Sermo de informatione Episcoporum.* Ibi autem sic habet Silvester II : *Videas in Ecclesia passim Sacerdotes,* [*qui novam prodigaliter regulam hac tempestate reperisse deflentur*] *quos non merita, sed pecuniæ provexerunt; nugacem et indoctum, Sacerdotalem arripuisse gradum : quos si percunctari fideliter velis, quis eos præfecerit Sacerdotes; respondent mox et dicunt : Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret; quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuissem. Unde melius est mihi aurum de locello minuere, quàm tantum Sacerdotium perdere. Aurum dedi, et Episcopatum accepi; quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffido. Ordino Presbyterum, et accipio aurum : facio Diaconem, et accipio argenti multitudinem; et de aliis nihilominus Ordinibus singulis, et de Abbatibus benedicendis et Ecclesiis, pecuniæ quæstus profligare confido : ecce aurum quod dedi, in meo locello inlibatum habeo.*

A *eam vel vendere possit, vel emere, quàm Christus redemit suo sanguine.* Dansque ei consilium, hujuscemodi clausula finem imponit Epistolæ : *Nunquam ergo*, inquiens, *fieri hæreticus ullo modo acquiescas, quia inaniter de peccatis pœnitentiam agit, qui eam fidem impugnat, quam sub sanctis Apostolis Catholica tenuit Ecclesia.*

Verùm, Bernardus tandem aliquando bonorum hujus vitæ pertæsus, videns multorum frigescere charitatem, et ideo superabundare iniquitatem, deliberavit animo, relictis omnibus quæ possidebat, Hierosolymam petere : quod iter à patre ejus, pœnitentiæ voto, ante omnes fere in hoc tempore Galliæ habitatores cœptum, ac percursatum fuerat. Nec tamen hoc absque sui sententia Didascali aut consilio perficere disponens, ad Floriacum venit Monasterium, secreta cordis sui B huic suo totius bonitatis patefacturus magistro. Ille, Hierosolymitano interdicto itinere, ne omnino ejus voluntati contraire videretur, Romam petere, montem Garganum adire concessit : paternoque affectu, attributis comitatui sive obsequio illius aliquibus suorum, cum fraterna eos sivit abire benedictione. Qui propinquorum suorum æquè limina Apostolorum adeuntium coactus querelis, dicentium ejus abscessu clandestina inter se consurrexisse bella ; Constantinum Presbyterum, quem, ei ut obsequeretur, pius magister ipsi delegaverat, ex itinere ad eum remittit, mandans suorum necessitudine, se domum redire compulsum ; non tamen quippiam se sine ejus præcepto acturum, quin potiùs ei per omnia, uti priùs spoponderat, pariturum. Simulque quæstione proposita, inquirit utrumnam melius esset cuncta relinquere, an ut suis præsidio foret, sæculo specietenus deser- C vire. At veritatis amator Abbo, apicibus ad eum directis, et quid sibi rectius videretur exponit; et quid ipse tenere mallet, liberam dat eligendi copiam. In quibus, non solùm ipsum Bernardum Abbatem, sed etiam universos viæ ejus consortes, aut gravi laboravisse incommodo, aut mortem obiisse condolens deflet. Inter quos domnus Remigius Monachus, qui post Cellæ, in qua idem beatus Abbo corpore humatus quiescit, præfuit, ab eodem Dei viro ad obsequium memorati Abbatis, nunc Episcopi, directus, magna vi febrium vexatus est.

Sed nos memoratos apices, ad demonstrandum hujus hominis Dei benignitatis affectum, ex integro huic volumini inserere dignum duximus, in reliquis ejus Epistolis abbreviationi operam daturi ; est enim hujusmodi. « Domno
D » meo Abbatum charissimo Bernardo, servus servorum Dei Abbo. Suscepi,
» venerabilis in Christo, vivas tuæ peregrinationis Literas, et ex penè mortuo
» Presbytero addidici, quid inter fluctus cogitationum semivivus lugeas, quem
» concepti voti impotem patriæ calamitas impræsentiarum reddit, et innatam
» devotionem, ut opinor, distulit, non funditus exstinxit. Quod audiens,
» fateor, nimis indolui, et lachrimando dolori satisfeci : quandoquidem tui
» desiderio gemebat circumstans Fratrum maxima multitudo, et omnibus in
» commune gementibus, redibat ad memoriam, quòd vir magnæ gravitatis
» Hugo, tui comes itineris, et socius laboris, multis bonis flebilis occidit,
» nulli flebilior quàm tibi, pro cujus amore, post Dominum, patriam, pa-
» rentesque relinquens, exsul vitam finivit. Cùmque satis egissem mœroris,
E » tandem mihi consului, quia tibi absenti non potui, quem in orationibus
» interdiu videre videor, dum omnipotenti Deo sacrificium spiritûs contribu-
» lati offerre non desisto. Siquidem id nimium extimui, quod bajulus lega-
» tionis innotuit, vultum videlicet vestrum ita emarcuisse, ut vix queatis sub-
» sistere; non solùm destitutus sobrietate et amicitia defuncti, verùm etiam
» robore corporis... Scio quòd nunc tibi circumstrepunt propinquorum gre-
» ges, militum phalanges, amicorum multitudines, et succenturiati declama-
» toriè persuadent quod sibi, non tibi, utile dijudicant... In multis causis
» occasio se immergit, quæ difficultatem contrariæ legis bono exitu meliorem
» reddit... Solet nempè esse in præceptis divinis, quod et in antiquis reperitur
» edictis. Lex est : *Si quis masculus templum Veneris fuerit ingressus, capite*
» *puniatur.* Quidam juvenis præteriens templum Veneris, intus matrem cædi
» conspexit, et introgressus eam eripuit. Accusatur contra legem fecisse :
» defendit se ille legi paruisse ; et inter dissidentes, si * percussori ignorantia non
» prosit, juvat ex circumstantiis occasio pietatis. Idem est in nostris Evangeliis,
» ubi præcipimur uxorem relinquere... Porrò et qui matrem eripuit, et qui

* *Al.* propulsori ignominia

» uxorem dimisit, uterque præjudicium patitur, si supplicio punitur; quoniam A
» inde authori legis se placere putat, unde offendisse præjudicatur... Cete-
» rum, venerabilis Pater, saltem in festivitate Patris nostri Benedicti quod tibi
» placeat innotesce, ut certi esse possimus quantociùs de tua quam optamus
» salute. »

Cap. 11. Intereà eximius Abbo condigno apparatu Romam proficiscitur, privilegia
Ecclesiæ sibi commissæ corroboraturus, imò renovaturus. Sanè non qualem
voluit aut qualem debuit, Sedis Apostolicæ Pontificem nomine Joannem (*a*) in-
venit : nempe turpis lucri cupidum, atque in omnibus suis actibus venalem
reperit; quem execratus, perlustratis orationis gratia Sanctorum locis, ad
sua rediit, emptis optimæ speciei aliquantis holosericis palliis, ornatui Ec-
clesiastico congruis. Porro paucis labentibus annis, occasio se præ- B
buit, ut rogatu ac precibus gloriosi Regis Rotberti, Romuleam repedaret ad urbem.
Præcipua verò earum pro quibus directus est causarum, hæc fuit : quia
Arnulfus Remorum Archiepiscopus, absque justa audientia sede sua privatus,
custodiæque fuerat mancipatus. Ob hoc, Gregorius qui Joanni in Apostolica
successerat Sede, non solùm nobilitate generis, verùm etiam probitate clarus
mentis, toti Regno Francorum anathema se invecturum comminatus est. Hac
An. 997. igitur ex re Italiam repetere servus Christi Dei cogitur. Et quamvis mole cor-
poris gravaretur, (nam in transmarinis regionibus, peregrinorum ciborum in-
usitata qualitas, decoctæque potionis haustus, corpore ejus pingue reddiderat)
nequaquam tamen labore fatigabatur. Nec verò ipsa ejus pinguedo ullam ei
ingerebat dehonestationis maculam. Et cupidus pacis cùm foret, leve ducebat C
omne genus defatigationis, dummodo eum reperiret virum, per quem, fama
vulgante, audierat ad pristinum posse statum Religionis resurgere normam.
Profectus ergo, Romana iteratò revisit mœnia, ubi eo quem quærebat ne-
quaquam reperto, per concava vallium, per prærupta montium investigans,
tandem in finibus Spoletanorum invenit. Cùmque se invicem duo Ecclesiæ
lumina conspexissent, gaudio ultrà quàm credi possit gavisi magno, in mutuos
ruunt amplexus. Et prior veræ humilitatis custos Abbo, salutatoria à parte
Regis depromit verba. Tum Sacerdos verè Apostolicus, reddita benedic-
tionis recompensatione, ait beato viro : *Bene te advenisse gaudeo, fili, Ecclesiæ*
veritatisque, ut comperi, custos ardentissime. Etenim surdus de te rumor meas repleverat
aures, te tam divina quàm humana pollere sapientia, nec qualibet amicitia à jure D
æquitatis abduci posse. Verè fateor me jamdudum desideravisse tuum intueri vultum, tuo
concupivisse amicabiliter perfrui alloquio. Fruamur ergo cupitis sermocinationibus,
alternisque divinarum atque mundanarum lectionum aliquandiu mentem relevemus studiis.
Porrò unum te volo nosse, legationem tuam me benignè suscipere, et quæque
suaseris, me facturum fore. Tuum autem erit petere, meum verò petitis pro
posse assensum præbere. Novi namque, nihil te contra jus fasque postulaturum, ac
ideo me tibi contraire scio non esse æquum. Post hæc verba, omnibus ei collatis
victui necessariis, ad hospitium sivit abire. Sicque octo ferme diebus eum deti-
nens, et frequenter convivio suo eum asciscens, cunctis pro quibus ierat libens
annuit. (*b*)

(*a*) xv, aut potiùs Johannem xvi, qui post annos Pontificatûs undecim mortuus est anno 996, quo ei successit Gregorius V, ad quem Abbo à Roberto Rege legatus est. Johannem Simoniacæ labis notat Aimoinus : verùm Baronius in addendis ad annum 992 post Tom. 12, non in Pontificem, sed in Crescentium ipsi Johanni dominantem in Urbe tyrannum id criminis convertendum esse ostendit. Quidquid sit, exstat apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag. 409 Abbonis ad Leonem, non Monasterii Fuldensis, ut credidit Editor, sed S. Bonifacii Romæ Abbatem Epistola, in qua sanctus vir, loquens de suo primo itinere, ait se offendisse *Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore*; non quia tunc vacabat Apostolica Sedes, sed quia Johannes, qui ei præsidebat, indignus erat tanto honore. Tandem sic Epistolam claudit suam : *Spiritus qui inspiravit omnis eloquentiæ florem Gregorium, inspiret hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ venerabilem Apostolicum; vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis*, quæ admodùm viluerat sub Gregorii decessoribus. Romam profectò iter ingressus est haud illibenter Abbo ; Arnulfo enim semper adhæserat præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat. Unde mirum non est in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in Editis Abboni scriptam reperiri.

(*b*) Hæc ad annum 997 revocamus : tum enim è vivis excesserat Hugo Rex, ut patet; hujus autem Regis obitus contigit ix Kal. Novemb. seu 24ª Octob. anni 996, uti jam monuimus, et ut ex Chartis ostendemus alibi. Ne verò secundum Abbonis iter ad annum 998 differamus, impedit Concilium, hoc anno Romæ habitum adversus Robertum Regem, in quo nulla ampliùs querela de Arnulfi Remensis detentione : quod argumento est ipsum suæ sedi restitutum fuisse anno superiori ; ac proinde hoc alterum Abbonis iter ad annum 997 referendum est. Ex hac autem legatione maximè intelligitur, quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas. Quod etiam liquidò patet ex libera increpatione Roberto Regi facta (de qua Helgaldus)

A Tunc verè sollicitus Pastor Abbo, memor utilitatis loci quem regebat, Privilegium illi Apostolicæ utilitatis fieri rogavit : quod Deo dignus Papa tam favorabiliter largitus est, ut non solùm nullum pecuniæ quæreret lucrum, verùm thymiamate ac planeta, qua inter Missarum uteretur solemnia, donatum eumdem Dei famulum gaudentem ad proprium remisit solum. In eo sanè Privilegio, et inter alia continetur, ut Episcopus Aurelianensis, nisi invitatus, Floriacum nequaquam adeat Cœnobium : neve unquam quilibet Pontificum eidem Monasterio divinum interdicat officium, etiam si tota Gallia ob populi peccata anathematis feriatur vindicta à Sede Apostolica. Sed ne quis eos, domnum dico Apostolicum et Abbonem sanctum, existimet in hoc facto contraria regulis Sanctorum sensisse Patrum, necessarium nobis visum est, ex B Epistolis Magni Papæ Gregorii pauca de pluribus hìc exempla inserere, in quibus exquirendis pia huic beato viro semper fuit intentio. Sciebat namque, illum nunquam vel sensisse vel scripsisse contra Canonum decreta. Scribit ergo idem egregius Papa Gregorius Maximiano Ravennati Episcopo, inter alia : *Quoties pro utilitate Monasterii sui ad Pontificem Romanum, Abbas venire vel transmittere fortè voluerit, id ei modis omnibus liceat.* Quod verò ab Episcopis et Clericis Monasteria inquietari non debeant, tam memorato Pontifici, quàm ejus antecessori Joanni, frequentibus scripsit Epistolis. Luminoso quoque Abbati, de eadem re, inter cetera, sic ait : *Castorio*, inquiens, *fratri et Coëpiscopo nostro, nostra præceptione transmissa, ei successoribusque ejus, à te Monasterioque tuo cunctam læsionis abstulimus funditùs potestatem ; ut nec ultrà in vestro versaretur gravamine, nec Monasterii res describat, nec publica illic debeat esse processio.* Ad eundem etiam Castorium post aliqua ita scribit : *Missas*, ait, *illic* (haud dubiè quàm in Monasterio) *publicas per Episcopum fieri omninò prohibemus, ne in servorum Dei recessibus, popularibus præbeatur ulla occasio conventibus, et simpliciores ex hoc animos plerùmque, quod absit, in scandalum trahat, frequentior quoque muliebris introitus.* Quod autem divinum officium Monasteriis interdici non oporteat, Joanni Episcopo de Urbe-veteri scribens, ità asserit : *Agapitus Abbas Monasterii sancti Georgii insinuavit nobis, plurima se à vestra sanctitate gravissima sustinere : et non solùm in his quæ necessitatis tempore Monasterio aliquod possint ferre subsidium, verùm etiam in hoc Monasterio Missæ prohibentur celebrari, sepeliri etiam ibidem mortuos interdicis. Quod si ita est, à tali vos hortamur inhumanitate suspendi, et sepeliri ibidem mortuos, vel celebrari Missas nulla ulteriùs habita contradictione permittas, ne denuò querelam de his quæ dicta sunt prædictus vir venerabilis deponere compellatur.* Verùm de his satis dictum : nunc cœptæ narrationis ordo repetatur.

Cap. 12. C D

Regressus itaque honorabilis Abbo ad Regem à quo missus fuerat, cuncta pro quibus ierat perfecta nunciat. Arnulfum Remensem custodia exemptum Pontificatui restituit : pallium illi à domno Papa directùm reddidit. Post hæc, per internuncios ipsi venerabili Apostolico domno Gregorio amicabiles plenasque reverentiæ dirigit Literas : in quibus innotescit, se cuncta uti jusserat perfecisse ; quarum istud est exordium : *Domino semper in Christo venerabili* E *sanctæ Romanæ et Apostolicæ Sedis Præsuli, ac ideo universalis Ecclesiæ Doctori, suus ille* *, *Abbo Floriacensium Rector, in Christo salutem. Sæpiùs contingit ut puritas integræ veritatis vacillet sententia malefidi interpretis : quod ego, venerabilis Pater, cavens vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi : nec animositatem Regis perhorrui, dum fidem quam vobis promiseram ex asse servavi ; quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil immutavi, nihil reliqui. Horum omnium, ipse Arnulfus è custodia liberatus et absolutus, testis est : cui vestrum Pallium coopertum obtuli, quomodo illud acceperam ex sanctis manibus vestris.* Meminit et in fine earum, planetæ ab ipso sibi datæ, ita inquiens : *Nam liberalitatis vestræ memor, ut servus Domino gratias refero, qui inter Missarum solemnia, munere vestro usus planeta, vestri nullo modo oblivisci valeo in meis oblationibus. Ceterùm vobis semper parere decrevi, cujus Apostolatum Deus custodiat, in æterna pace.*

An. 997.

* *Al.* illius

ob ejus copulam cum Berta ejusdem et consanguinea et affini. Eadem auctoritas colligitur ex Collectaneo Canonum Hugoni et Roberto Regibus porrecto *in quibus*, inquit Abbo, *ministerii summam expressi ; et qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni non tacui.*

Cap. 16. An. 1002. Igitur cùm hic Deo amabilis hominibusque venerabilis Abbo, per sexdecim A annos continuos in à Deo sibi commisso pastorali desudasset officio, (*a*) Wasconiam proficiscitur. Est in illis partibus Monasterium quoddam *Squirs*, ut fertur, antiquitus nominatum, à modernis, contrario nunc vocabulo, Regula vocitatum. Nulla quippe religionis norma, nulla aut rara bonæ conversationis saltem vestigia, usque ad hæc in eodem loco apparuere tempora. Id Guillelmus Sanctionis filius Burdegalensium Comes, ac totius Guasconiæ Dux, audita fama religiosæ vitæ domni Richardi Floriacensium Abbatis, ipsi, successoribusque ejus, ad regendum dudùm commiserat, uti in (*b*) Libro, quem de Vita vel Actibus Abbatum nostri loci scripsimus, pleniùs explanatum est. In quo loco, tam ab ipso venerabili Richardo, quàmque à duobus ejus successoribus Amalberto ac Oylboldo, diu multùmque elaboratum est, quò verè B is locus, per habitatorum conversationem, vocabulo uteretur suo; nec quicquam utilitatis actum. Post quos, dum hic vir beatus Abbo regiminis adeptus esset gradum, quibusdam sibi persuadentibus, quatinus eò proficisceretur, respondebat cum joco, se illuc iturum, quando eum satietas cepisset vitæ. Et quamquam id ipse ludens diceret, tamen ita se pòst rei habuit exitus. Ferebatur denique nulli prædecessorum ejus post iter Guasconiæ diu vivere licuisse. Tandem ipse ad jam dictam pergit patriam, ejus regionis adit Comites, memorati filios Guillermi, Bernardum et Sanctionem, eundem locum non pro suo, sed ipsorum disponit libitu. Et tunc quidem prosperè ad sua rediit, quibusdam suorum quasi ob tutelam loci relictis. Verùm hi quos relinquebat, perfidiam Guasconum veriti, et * invicti remanserunt : ac postmodum multis C à Guasconibus perpessis injuriis, cum his quos illis veluti adjutores miserat, ad eum revertuntur. Qui eorum inertiæ culpam fore nactus, alios mittit, qui quod priores neglexerant, corrigere curarent. Illi similia passi, legatos ad eum dirigunt, quid paterentur intimant, ac ni maturatò sibi subveniatur, locum deserturos, atque ad propria minitantur se regressuros. Unum hoc sibi ex sententia Comitum notum fore mandant : liberiorem sibi quàm priùs affuturam loci potestatem, si semel ad eos adeat, et tam Comitibus quàmque (*c*) Amalguino Vicecomiti, quem ipse eis Advocatum dederat, quid ipse velit, verbo tenus declaret. Quos manere decreverit, mansuros : quos exire judicaverit, memoratos polliceri Principes, vi se expulsuros.

* *f.* inviti

Cap. 17. An. 1004. Tandem talibus impulsus allegationibus, impendente jam ultimo vocationis D suæ die, secundò iter arripit. Hos ex Monachis itineris comites assumens, supranominatum Remigium, meque qui hæc scribo Aimoinum, cum Guillelmo suæ venerantiæ, juxta Abbatum morem, tum (*d*) Bajulo. Jamque in via constitutus, legatis qui pro se venerant, imperat se antecedere, Comites Advocatumque certos de suo adventu reddere, ne moram colloquii faciant, dum ipse ad eos venerit, procurare. Ipse in nullo negligens utilitatis Cœnobii quod regebat, Pictavos pergit, Guillelmum illius urbis adiit Comitem, pro juvamine possessionis Monasterii sui, quæ * Salx dicitur, calumniis Advocatorum valde oppressæ, eum rogaturus. A quo die dicta, in qua sibi post suam regressionem ab eodem Comite justa deferretur audientia, pro re alia, aliquantas perinibi moras nectit. Fortè Abbas Monasterii sancti Cypriani, in suburbio E Pictavorum siti, eidem Sancto consanguinitate conjunctus, vocabulo Gislebertus, crimine falso impetebatur. Is eum humillima detinuit prece, uti suæ causæ, quam in proximo ventilandam autumabat, interesse dignaretur. Sed cùm improbus subsedisset accusator, manifestusque fieri vereretur, vir Domini Abbo qui cunctis injuriam patientibus, quantùm in se orat, opem ferre cupiebat, Literas eidem propinquo suo, ex sua parte Abbati Cluniacensium Odi-

* *S. Benoist du Sault.*

(*a*) Anno 1002, ut ex annis *sexdecim* regiminis conjicimus; sextus enim decimus annus currebat ab anno 987, quo creatus Abbas fuerat. Nec obstat quod ait Aimoinus hos *sexdecim annos* fuisse *continuos*; hæc namque postrema vox non significat annos completos et perfectos, ut constat ex simili ejusdem Aimoini locutione, ubi de Hugone loquens, ait eum regnasse per *decem annos continuos*, licet non regnaverit nisi novem annos cum aliquot mensibus.

(*b*) Hunc Librum excidisse, aut certè alicubi etiam nunc delitescere dolendum. *Mabillonius.*

(*c*) Al. *quam etiam Malguino.*

(*d*) Al. *Bajolo.* Bajuli Abbatis erant ejus Officiales domestici, quales erant Capellanus, Procurator et sigilli Custos. Adi Glossarium ad Matthæum Parisium [et Cangianum.] Hic bajulus *venerantiæ* Abbatis videtur esse gerulus Sigilli, in quo expressa erat imago Abbatis; aut certè Capellanus, qui pedum pastorale ante eum gestare solebat. Et quidem *ferula* Abbonis post ejus mortem in Franciam, id est Floriacum remissa est, testante Ademaro in Chronico. *Mabillonius.*

loni,

A loni, cui idem Monasterium subjectum erat, perferendas tradit. Quæ videlicet Literæ, et ultimæ Epistolarum ejus existunt, et apud nos cum reliquis conservantur. Ipse iter quod cœperat maturare contendit. Nos ergo quinta postquam ibi adveneramus die, celebrata Omnium Sanctorum solemnitate, quinta æquè feria inde progressi, per * Carrofense Monasterium ad Nantoliacum devenimus Cœno- ** Charroux*
biolum, in honore sanctissimi Patris Benedicti fundatum. Unde digredientes sabbatorum die, (*a*) Engolismam advenimus : à qua urbe die Dominica egressi, dum incerti pro advenientis noctis hospitio, ac idcirco mœsti incederemus, ostendit Dominus nobis, nequaquam se oblitum illum sanctum habere virum, in cujus obsequio iter illud conficiebamus.

Nam dum ad castrum, cui * Albaterra nomen est, tendere deliberassemus, *Cap.* 18.
B repentè Dominus ipsius castri, nobilis vir nomine Giraldus, post tergum nos- ** Aubeterre*
trum celerrimè adveniens apparuit : qui dum inquireret quinam essemus, et beatum Patrem nostrum Abbonem adesse cognovisset, gaudens ob ejus præsentiam, ait ad eum : *Dominum, inquiens, fidemque meam testor, me admodum gaudere, quòd te, domine, videre merui; nam bonitas et sapientia tua universo nostro pervulgata sunt orbi : unde si tuæ placet benignitati, hospes tibi ero in hac nocte perliberalis, cuncta victui necessaria tribuens.* Fecit ut dixerat, et usque ad noctem permanens, etiam in obsequendo, famuli fungebatur officio. Cùmque juxta quandam sui juris Ecclesiam nobis hospitium præbuisset, ad memoratum castrum incibatus abiit. Postera die, in statu perseverans hesternæ benevolentiæ, obviam ei processit, præmittens per internuncios piscium
C xenia, eumque per aliquot deducens milliaria, tam ipsi homini Dei, quàm his qui hospitii gratiâ comitabantur, duces viæ largitus est. Sic demùm benedictione postulata, atque percepta, gaudens regreditur ad sua. Hæc ideo retulimus, ut apertè clareat, huic sancto viro nunquam defuisse divinum, ubi humanum putabatur defore auxilium. Nec tunc solummodo, verùm in omnibus itineribus ejus, ac præcipuè per universam quam ea tempestate tenuit viam, sicut domini à servis, ita à cunctis per quos transitus fuit, jocundus ipsius præstolabatur adventus. Porro nos eadem die qua de Albaterra promovimus, transmeato Ella * flumine, una cum beato Abbone, in villa, ** Isle*
quæ (*b*) Ad-Francos dicitur, hospitati sumus. Suscepit nos inibi genitrix mea, memorati militis Geraldi consanguinea, vocabulo Annenrudis, cum quanta potuit humanitatis exhibitione. Hæc devotionis et obsequii fervore circa eundem
D Dei flagrans hominem, obnixè orabat, ut biduo apud eam manere dignaretur : quod ille vehementer abnuit, et die data, suis ut viam maturatò capiant imperat; tumque primùm quasi præsagus, brachium, in quo pòst percussus est, dolere sibi prædixit.

Inde ad Dordonæ fluenta ventum : quo enavigato amne, Guasconiæ fines *Cap.* 19.
ingrediuntur. Transmeantibus * Dornoniam; antequam ad præfatum veniatur ** la Dordonne*
Regulæ cœnobium, Droth (*c*) seu Codrot torrens occurrit : quem dum transire esset necesse, vir Dei lintrem, quæ perexigua illo habetur in fluviolo, dum ascendit, ea introrsus à lutoso litore relabente, cingulo tenus penè in aquam decidit. Mirum dictu, vestigiis paululùm madefactis, in reliquis indu-
E mentis vix tenuis apparuit humor. Transmeato sanè hoc pessimi occursûs torrente, postero die ad Monasterium Regulæ ventum. Et primo quidem die cum quiete manserunt. Secundo sanè, inter nostros et Guascones jurgium propter cibaria equorum ad vesperum ortum, vixque à majoribus sedatum est. Quod ubi in crastinum venerabilis Pater Abbo comperit, suos vehementer redarguit, cur inermes et inter infensam sibi gentem bella cierent, monebatque patientiam servare, donec ipse cum Comite ac loci Advocato colloqueretur, An. 1004.
qui jam jamque affuturi credebantur. Tum demum suas suorumque, quos primitus ibidem reliquerat, injurias, ad libitum ultum iri pollicebatur. His ac similibus verbis suorum furibundos sedare tentabat animos. Erat ea die celebris universo orbi beati Pontificis Martini Turonici solemnitas, et sanctus vir magna cordis ac corporis alacritate Missarum festiva celebravit solemnia.

(*a*) *In monasterio S. Eparchii*, vulgò *S. Cybar*; Engolismæ hospitatus est, teste Ademaro ejus loci Monacho. *Mabillonius.*

(*b*) Hodie *Ville-franche*, locus in pago petrocorico inter fluvios Ellam *l'Ille*, Vasconicè *la Ille*, et Dordoniam seu Dornoniam *la Dordogne*.

(*c*) Sic legitur in Mss. Codice quo usus est Johannes à Bosco, tametsi *Aroth seu Codrot* edidit, dubius scilicet utrum legendum esset. *Mabill.* Chesnius etiam habet *Aroth*.

Qua die et sequenti, quæ Dominica fuit, idem Dei famulus Abbo, post A sancti Sacrificii per seipsum oblationem, ac corporis refectionem, montem in quo Monasterium situm est undique perlustrans, laudare simul ac mirari, non solùm loci firmitatem, verùm etiam maximorum, quæ inibi fuerant, ædificiorum fundamenta cœpit. Horum itaque locorum situm à sancto viro laudatum, succinctim literis mandare opportunum fore credimus.

Cap. 20. Monasterium Regulæ in honore Principis Apostolorum Deo dicatum, in monte est positum : qui videlicet mons à tribus lateribus, orientali, aquilonali, et occidentali, aliis cingitur montibus. A meridie Garonna vallatur flumine, periculosaque vallis voragine. Ab oriente inter ipsum et alterum montem vallis existit perangusta : per quam fons meat, quam incolæ Mosellam nuncupant. Simili modo ab occidente, alterius fontis rapido alluitur cursu, B cui Mosa nomen est. Hæc nomina à Francis illis imposita æstimantur, qui à Magno Karolo ad tuitionem provinciæ ibi relicti sunt : non longè quippe ibi abest Palatium ipsius magni Principis Cassignogilum; sed quasi tribus milliariis : in quo idem Imperator uxorem suam, Ludovici Pii matrem, gravidam reliquit, dum contra Sarracenos expeditionem in Hispaniis ageret. Quod et Heinardus * Vitæ illius relator scribit, et nos in Librum Miraculorum sancti Patris Benedicti breviter expressimus. Locus sanè Regulæ ob supradictam positionem non facilè hostium patuisset accessui, nisi ab aquilone parva ei adjaceret planicies, cui conditor municipii, vel ut quidam volunt civitatis, turrim quadris lapidibus exstructam opposuit. Quæ nunc ruinarum tantummodo suarum indicia præfert. Igitur tam hujus quàm ceterorum ædificiorum dirutos parietes, et per devexa totius montis latera, propter firmam cæmenti tenacitatem dependentes, homo Dei conspicatus, admiransque, læto nobis adridens vultu, infit : *Potentior*, inquiens, *nunc sum Domino nostro Rege Francorum intra hos fines, ubi nullus ejus veretur dominium, talem possidens domum.* Sed heu proh dolor! aliter quàm ei ac nobis utile fuit, hujus loci parabatur possessio. C

* *Al.* Eynardus

Denique malignorum factio, qui illis, quos ipse sanctus Pater ad eundem miserat locum, irrogaverant injurias, in id jam conspiraverat, ut ex qualibet occasione commoto tumultu, tanta famulos ipsius cædis contumelia afficeret, quatenus nec ipse, nec quilibet alter, eos ulteriùs adire auderet. Quòd verò mortem illius inter dolos machinata sit, non verè scitur, nisi quia is, qui D eum percussisse dicitur, in jurgio nostris dixisse fertur, pro nihilo se ducere, si lancea ventrem ejus transforaret. Secunda igitur feria, qua sancti Confessoris Bricii agebatur festivitas, Monachum, qui hos esse dicebatur machinatus dolos, sanctus Pater noster Abbo increpare cœpit, quòd sine ejus licentia de Monasterio egressus foras manducare præsumpsisset. Hic Anezan nomine dicebatur proprio, gente barbarus ac vocabulo : qui dum sancti viri increpationem se patienter ferre simulat, sed circumstantibus contumaciæ verba respondet, subitò auditur clamor mulierum juxta morem (*a*) gentis illius, ubi seditio oritur, aut mors hominis intervenit, conclamantium. Tum ille perfidus solo nomine Monachus, ad eos qui se circunstabant infit : *Nunc*, inquiens, *dicetur, meo monitu, hoc esse ortum scandalum.* Cui, quidam ex his E qui aderant : *Si*, ait, *id metuis, nobiscum ad hos sedandos progredere motus.* Verùm eo differente, ad nostros reprimendos, is qui monita dederat, cursim progreditur. Causa autem ortæ seditionis hæc erat. Tam Francis quàm Guasconibus se alterutrum conviciis lacessentibus, unus Francorum nimiùm impatiens convicii domino suo illati, conviciatorem baculo inter cervicem et scapulas ictum humi prostravit. Eo prostrato, tam nostri quàm seditiosi, semet mutuò lapidare cœperunt.

Intereà, vir Domini Abbo intra claustrum Monasterii residens, et quasdam computi ratiunculas dictitans, tumultuantium clamore exaudito, foras ab in-

(*a*) Hanc vocem esse *Biahore* ex Pithœo observat illustriss. Petrus de Marca in Hist. Bearnensis Lib. 3 cap. 11. Occasione autem hujus tragediæ, Regulensium tunc temporis mulierum maligno dente quis forsan mores carpet immeritò. Ceterùm feliciùs evasit S. Abbo ex seditione orta in Concilio Sandionysiano, ut fusè suprà describit Aimoinus ex quo uno istius Synodi notitiam accepimus. Fallitur autem, inquit Mabillonius, quisquis est auctor Schediasmatis in Tom. 9 Concil. apud Labb. col. 771, ubi Abbo Monachos S. Dionysii et cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à laïcis, quorum maximè intererat decimas sibi asserere.

A feriori montis parte progreditur, et ad reprimendos suos, qui superiora occupaverant loca, festinans, ab uno adversæ partis satellite lancea tam validè vulneratur in lævo lacerto, ut interiora costarum adactum penetraret ferrum. Qui percussus, non clamavit, non titubavit, aut cadentium more loco motus est; verumtamen hoc tantum dicens : *Iste,* ait, *seriò hæc fecit;* ad domum ubi sui famuli hospitium habebant, ascendere cœpit. Sustentabat autem eum Frater quidam nomine Guillelmus, cujus suprà meminimus. Ego vestigia ejus persecutus, conspicio super limen domûs, quam vir sanctus ingressus jam erat, partem coagulati sanguinis, interrogansque de quo foret, hoc à Dei homine responsum accepi : *De me*, inquit, *est*. Testor Dominum, continuò mihi stetêre comæ, horrorque infusus corpori, raucisonam reddidit vo- An. 1004.
B cem. Nondum enim quispiam animadverterat, eum in carne esse vulneratum; sed tantùm indumenta æstimabamus fuisse perforata. Itaque aio ad eum : *Quanam in parte*, inquam, *tibi domino meo illatum vulnus est?* Tum eo elevante brachium ut plagam detegeret, repentè ab intimis costarum recessibus unda sanguinis prorumpens, manica laxioris pelliceæ excipitur. Verùm ipse nihilo tristior, nec vultûs colore mutato, cùm me trepidare magis magisque sensisset, tam ex faciei permutatione, quàm ex verbis querimoniæ, alacri vultu et penè ridenti similis, ait : *Quid tu*, inquiens, *ageres, si ipse vulneratus esses? Attamen noli metuere : quin potiùs foras ad nostros progredere, eosque ad me venire facito, ut hæ sedentur turbæ.* Quod cùm fecissem, illique obtemperantes ingressi essent : ipse jam exanguis factus, inter manus discipulorum famulorumque se sustentantium Idibus Novembris spiritum reddidit.
C Retulerunt autem qui ejus sanctum finem videre meruerunt (nam ego ob sedandos tumultuantes forinsecus remanseram) hunc ipsius ultimum fuisse sermonem : *Miserere,* inquiens, *Deus omnipotens animæ meæ, locoque ac Congregationi, quam nunc usque te concedente rexi.* Et ille quidem hæc effatus, ut prædictum est, animam (*a*) efflavit.

At seditiosi domum, in qua beatus Pater jam defunctus à suis lamentabatur, circundantes, obseratos succiderunt cardines ostiorum. Sicque furens ingressa turba, aliquibus vulneratis, Cubicularium viri Dei vocabulo Adelardum, qui caput domini sui propriis genibus suppositum lachrymis rigabat, ad necem usque fustibus præacutis ac lanceis conciderunt : qui ægrum usque ad tertiæ feriæ diluculum protrahens spiritum, defecit ac mortuus est, sepul-
D tusque in claustro Monasterii. Juxta quem quoque custos equorum ipsius Sancti posteà tumulatus est : qui tunc quidem vulneratus, usque ad diem festivitatis sancti Andreæ languit, sicque obiit. Ceterùm tantæ cladis compilatores, certissimè agnoscentes beatum obiisse Abbonem, certatim cuncti in fugam vertuntur, ita ut terris reddito die, ne mulieres quidem in universis forensibus ipsius villæ invenirentur domibus. Quatriduo post obitum sancti viri, morati sumus : commorante semper nobiscum ob custodiam nostri, quodam honorabili viro nomine Guillelmo Orioli filio : qui videlicet Guillelmus gratia beatum virum videndi, eadem die cum quibusdam aliis ibidem advenerat; eoque viso, ad metatum suum, quasi milliario ac semis distans à Monasterio, se-
E cesserat. Is ubi nostræ miseriæ nuncium accepit, ad nostrum auxilium cum suis velociter accurrit. Hi ergo corpus beatum, quod adhuc in domo, in qua animam Creatori reddiderat, super nudam penè humum jacebat, tapeti impositum ad nos usque pertulerunt, nostris propter caliginem noctis è claustro Monasterii minimè exire audentibus.

Dubitatum aliquandiu est, quonam in loco poni deberet. Tunc in commune placuit, ut quando innocenter, ac pro veritate, quæ Christus est, interemptus erat, in Ecclesia poneretur. Ubi usque ad diluculum feriæ quartæ,

(*a*) Abbonis ad elogium maximè facit Sermo cujusdam habitus in Synodo Lemovicensi, de qua infrà. Ibi autem sic legitur : *In quo Martyre tantum domicilium sibi collocaverat sapientia, ut sui temporis eruditi quanquam innumeri florerent, præ omnibus tamen ejus auctoritas maximè duceretur; ita ut in tota Gallia et Germania atque* * *Anglorum gente (nam illic quoque famosissimus habebatur) de quacumque ventilaretur quæstione, si quis audisse se diceret ab illo definitionem, nihil plus auctoritatis requireretur... Et si esset habitatu vel natu Francus, eloquio tamen Romano clarus... In Conciliis Patrum coram Regibus et Principibus solus proposita discernebat... Septem columnis artium liberalium fulcitus erat.* * Gallia, inquit Mabillonius, quæ studiorum doctrinam ab Anglis Alcuino aliisque quondam acceperat, primò quidem per Grimbaldum et Johannem Monachos, in Gallicanis Cœnobiis institutos, secunda vice per Abbonem eandem scientiæ lucem in Angliam refudit, tertiò id præstitura per Lanfrancum, Anselmum aliosque Ordinis S. Benedicti commilitones.

duabus videlicet noctibus unaque die, eum cum quanta potuimus Psalmo- A
rum et lachrymarum devotione, insepultum servavimus. Referri nequit, qui
luctus, quive gemitus ab his, qui ad eum visendum è propinquis venerant
locis, editus sit, cùm eum, quem viventem cernere concupierant, mor-
tuum conspiciebant. Contemplabantur sanè vultum ejus adhuc sudario ne-
quaquam opertum, qui dormientis potiùs quàm mortui speciem ex rubore
præferebat, et lachrymis opplebantur : incredibileque dum adviveret videba-
tur, eum tam ingentem post obitum, non solùm à suis, verùm etiam lachry-
mosum ab extraneis habiturum planctum. Nam quilibet adveniret notus seu
An. 1004. ignotus, ejus viso corpore, sive post tumulationem sepulchro, continuò in
lachrymas prorumpebat. Matutino sanè tempore seriæ quartæ, cum ipsis qui-
bus indutus erat vestimentis, uti mos est sepeliri interemptos, inlotus etiam, lapideo B
tumulatus sarcophago, in interioribus cryptæ, ante altare sanctissimi Patris Bene-
dicti. Et quidem satis decentissimè, si non ei tam insperatus contigisset finis vitæ.
Sap. 4. Sed Scriptura teste novimus, quia *Justus quacumque morte præoccupatus fuerit, in refri-
gerio erit.*

Cap. 21. Nos igitur quarto à tumulatione sancti corporis die inde digressi, per bi-
duum à Vicecomite Amalguino, ejusque uxore Osemberga detenti charitativo
sumus affectu. Cujus mulieris benignissimam erga nostros compassionem, no-
bis ad conclusionem voluminis tendentibus, breviter memorare congruit. Nam
ipsa viro suo, ut vulneratos, etiam nolentes, retineret suasit. Retentis autem
ipsa cuncta tribuit necessaria, non solùm languentibus, verùm etiam eorum
servientibus, atque equis, qui omnes sexdecim (*a*) erant numero. Medicum C
* *Al.* equis ipsa quæsivit, eique pro sanandis * æquis ipsa pretium præbuit : à me quo-
que, ut cum eis remanerem, non solùm mansueta prece, verùm quadam
imperiosa consanguinitatis exegit authoritate. Hi verò, qui sani evasere, à
procuratoribus ejus, ipsa præcipiente, per omnes ipsius possessiones, quæ in
itinere erant, honorificè suscepti, tristem tanti doloris nuncium per omne
spargentes iter, tandem Floriaco Cœnobio intulerunt. Quis tunc luctus,
* *Al.* tam quive dolor, * totam nostram sanctam invaserit Congregationem, sermo ex-
plicare non sufficit : cùm ab his quoque, quibus ejus gravitas onerosa vide-
batur, inconsolabiliter lugeretur. Auxit hunc ingentem dolorem adventus plu-
rimorum Abbatum, in imminente sancti Patris Benedicti solemnitate, quæ in
mense colitur Decembri, confluentium. Horum alii ab ipso, ob quasdam ordi- D
nandas utilitates, erant evocati ; alii suarum necessitatum certis ex causis eum
consulturi advenerant : inter quos reverendus Cluniacensium Abbas Odilo
aderat, charitativo laudabilis in Domino familiaritatis glutino ei in omni sua
conjunctus vita. Talium itaque præsentia, et ipsius absentia, propter quem
venerant, ingerebat mœstitiam, et nostris ampliorem addebat dolorem, quòd
tali forent Pastore desolati, cujus prudens consilium aliorum expeterent Prælati
Cœnobiorum.

Hæc de vita, moribus, et actibus, necnon martyrio sanctissimi Patris nostri Abbonis, partim à fidelibus viris audita, partim à nobis visa, ad te, reverentissime Clericorum Hervee, ut tua sanctitas petiit, veraci pro posse relatu scripsimus. Nunc tuam exposcimus benignitatem, quatenus pro nobis Domini implores clementiam, ut si quid fortè eum in nostra offendimus narratione, ipse sua piissima indulgere dignetur miseratione. Et qui ejus sepulchrum dignatus est (*b*) miraculis illustrare, mihi facultatem dignetur conferre, in sequenti volumine ea ad laudem nominis sui fidelibus manifestare.

(*a*) Hic erat illis temporibus Abbatum comitatus, qui etiam subinde ultra modum auctus est. *Mabillonius.*

(*b*) In Sermone habito tempore Concilii Lemovicensis anno 1031 celebrati, ejus cultus in multis Ecclesiis jam receptus erat. *Jam enim longè ante nos*, inquit auctor ejus Sermonis Anonymus, *præcessit* Abbo *martyrio coronatus, sanguine effuso ab impiis passus : ad cujus sepulcrum jam clarere audivimus miracula, verorum testimonio comprobata : cujus martyrium etiam in pluribus Ecclesiis more SS. Martyrum solemniter celebratur.*

A

EX LIBRO SECUNDO (a) MIRACULORUM

S. BENEDICTI ABBATIS.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 135.

1. * FAVORABILI supernæ dignationis præsagio, hoc, in quo Deo auctore famulamur, Cœnobium, ut Floriacus (b) vocaretur accepit; qui priscis temporibus, non dissimilis gratiæ prærogativa, Vallis nominabatur aurea. Retinet enim in se aureum paradisi florem, sanctissimum Patrem Benedictum : qui gratantissimo virtutum odore quosque remotissimos ad sui reverentiam invitat. Quarum proprietatem operationum si per singula explicare velimus, chartam nobis sermonemque, antequam sermonis materiam, deficere pro certo intelligemus. Sed ne beneficiis piæ paternitatis ejus, ab ipso nobis immeritis impensis, ingrati esse videamur, ea quæ nostram attigere notitiam, in quantum ipsius benigni Patroni clemens supplicatio vires nostro tenui ingeniolo à Christo obtinuerit, rusticano licèt sermone, posterorum mandare adoriemur memoriæ : et primò, qualiter his temporibus Respublica Francorum substiterit, succinctim perstringamus; ut pòst liberiùs ea quæ proposuimus exsequamur. [* Al. Favorabilis] [Cap. 1.] [B]

C 2. Lothario Regi cœleste, ut credimus, pro terreno commutanti regnum, Hludovicus filius successit : qui immatura præventus morte, destitutum proprio hærede Francigenæ gentis Principatum, utpotè naturalis expers conjugii, dereliquit. Sahè patruus ejus Karolus, quem (c) privatum senuisse suprà (d) prælibavimus, conabatur, si posset, à sui generis auctoribus diu possessum sibi vindicare imperium : sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, se conferentes, eum * Noviocomo solio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem Regni legit. Et quia quantum ad cœptæ rei causam attinet, de Regibus diximus, ad eam prosequendam veniendum est. [* Noyon]

D 3. Igitur Oylboldo Abbate in Christo quiescente, Abbo Deo et hominibus vir amabilis, à Fratribus, Hugone annuente Rege, electus, in gradum successit Monastici regiminis. Qui præcedente hunc, quo hæc scribimus anno, qui fuit ab Incarnatione Domini MIV, in Vasconiæ partibus, à perfidis illius (e) nationis hominibus, nobis præsentibus, innocenter occisus, martyrii sanguine laureatus ad regna est æterna à Christo vocatus. In cujus diebus res mirabiles per præeminentissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Domino patratas, quia jam tunc nos intelligibilis contigit pervenisse ad metas ætatis, certiori, utpotè aliquibus præsentes, digerimus stilo. [An. 987.]

7. Quia, ut refert beatus Papa Gregorius, sancti Martyres frequentiora ostendunt miracula, ubi eorum tantum habetur memoria, quàm ubi eorum sacra conservantur corpora; liquet idem de ceteris intelligere Sanctis, maximè ex hoc Patre nostro multipliciter excolendo sanctissimo Benedicto. Cujus excellentissima signorum à Deo per ejus meritum aliis in locis patratorum, notitiæ posterorum tradere noster gestit animus. Caput-cervium * dicitur præ- [Cap. 4.] [Greg. l. 2. Dial. c. ult.] [* Sacerge]

(a) Aimoinus Monachus Floriac. qui non seriùs anno 1005 præcedentem Vitam Abbonis scripsit eodem et anno duos de Miraculis S. Patris Benedicti composuit libros; quos Gauzlino Abbati, necdum Bituricensi Archiepiscopo, nuncupavit. Vix ad annum 1008 Aimoinum pervenisse tradit Mabillonius. Quidquid sit, Chesnianam editionem contulimus cum Mabilloniana Sæc. 4 Bened. part. 2 pag. 371, unde quædam hîc emendamus.

(b) Hoc nomine locus censebatur etiam ante conditionem Monasterii, ut constat ex Leodebodi Abbatis Testamento, quod præfixum est Vitæ Roberti Regis ab Helgaudo scriptæ. Johannes à Bosco testatur sibi lectam fuisse inscriptionem in arcu sacelli B. Mariæ apud Floriacum : *Hæc est vallis aurea.* A conditione Monasterii non nunquam *Vetus Floriacus* dictus est locus ubi nunc est oppidum, *Floriacus* nudè Monasterium. Cœnobium de Paredo vulgò *Paré le Monial*, diœcesis Æduensis ad Brebincam amnem in Ligerim paulò infrà influentem, ab initio itidem *Vallis-aurea* dicebatur, ut videre est apud Perardum in Monumentis Burgundicis pag. 167. Sic ferè Mabillonius.

(c) Sic suprà in Historiæ Francicæ Fragmento pag. 210.

(d) Libro nempè primo num. 16 his verbis : *Karolus ævo junior privatis in ædibus senuit : in hæreditatem omnem Lotharius successit.*

(e) Cæsus est à Regulæ oppidi incolis tumultuantibus, inquit Mabillonius, non à Monachis, ut quidam fabulantur.

dium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum : à quo vicina regio A corrupto vocabulo Capcergensis vocitatur. Hoc ad dominium Floriacensis Cœnobii, omnipotenti Deo sub nomine perpetuæ Virginis Mariæ, sanctissimique Benedicti dicatum, hac de causa, relatu Seniorum valde antiquorum, pervenisse comperimus.

8. Ejus possessionis dominus Otherius dicebatur, inter Aquitanicos Primates clara nobilitatis pollens prosapia. Is à primævæ juventutis flore paralysis percussus languore, manuum ac pedum caruerat juvamine : solius illi linguæ, auditûs quoque, ac visûs, ex parte manebant officia. Diutino igitur laborans morbo, dum vana Medicorum studia propensiùs sibi adhibita nihil intellexisset conferre valetudinis; audita famâ, quæ Salvatoris nostri omnipotentia apud sacratissima patroni communis Benedicti creberrimè tunc opera- B batur ossa, ait suis : *Videtis, fidissimi mihi, vitaque ipsa, qua nunc fruor miserrima, cariores amici, quòd medicinæ impensis nihil proficio, immò in dies ægritudinis protrahitur longitudo. Quapropter si qua vos cura vestri tangit Otherii, mearum quæso miserantes ærumnarum, celeri calle sepulchrum adire curate gloriosi Confessoris Christi Benedicti. Et ne fortè vos conturbent ignota viarum, scitote Ligerici amnis litora, pagumque Aurelianensem, hoc præclaro inradiari thesauro. Id mihi divinum prænunciavit oraculum, dum fessos artus sopori mandassem, debere me eò cum votis dirigere meæ petitores salutis, quia inde forem adepturus remedium sanitatis. Et quia solus cum dulcissima genitrice resedi patre orbatus et fratribus; ipsa non abnuente, verùm hoc ipsum fieri sedulò deposcente, voveo Deo et jam dicto eximio Benedicto, hereditatis meæ* C *portionem, cui Caput-cervium nomen est, cum omnibus ad eam pertinentibus, eo videlicet tenore, ut superstites ambo usum fructum ad præsentis vitæ exactionem retinentes, Fratribus Floriacensibus nostri dissolutionem cuncta restitui faciamus. Spe etenim suscipiendæ prolis per suprà memoratam privatus revelationem, sollicitudinem ducendæ uxoris funditus abjeci. Properate igitur quantociùs, et vestris servorumqve inibi degentium precibus opem efflagitate misero.*

9. Acceptis ejus fideles hujusmodi præceptis, cum (*a*) wantis ipsius auro ornatis, per quos donationem memoratarum rerum sacris imponerent altaribus; absque dilatione venerandum adeunt Cœnobium, mandata precesque sui domini catervæ innotescentes Fratrum. Memorabile dictu! eadem die, ipsoque D horæ momento, quo qui missi erant donum cum orationibus ante Sancti præsentarunt tumulum, æger, qui nonaginta millibus jacebat semotus à loco, integerrimam adeptus est sanitatem. Qui laudum Deo præconia, sanctoque dans Benedicto gratiarum cantica, exercitationis venationisve gratia, silvarum petiit abdita. Cui dum studet operam dare rei, occurrit suis à nostro remeantibus Monasterio : quem illi conspicati equitando saltum peragrare, stupore ingenti perculsi sunt, videntes hominem, dudum absque alterius adminiculo è lectulo non valentem surgere, tunc non solùm firmiter incedere, verùm etiam equum cursu fatigare. Hæsitantibus illis, et vultûs similitudine se deceptos autumantibus, obvium se ille gratulabundus offert. Inquirit deindè sollicitiùs diem, quo pro se vota solvissent : ipsumque fuisse certissimè comperit, quo sibi salutem obtigisse E gaudebat.

10. Huic antiquæ veterum relationi virorum repugnabat antiquius tertii Chlotarii (*b*) Regis edictum : in quo continetur, quòd memoratus Otherius ob perfidiam ab ipso Rege interfici jussus sit; rebusque ejus omnibus confiscatis, illud prædium ab eodem Principe sancto est Benedicto collatum. Et hoc est, quod in quadam sententia primi libri legitur, Caput-cervium liberalitate *V. Adrevald. c. 38.* regia Floriacenses promeruisse Fratres. Potuit tamen fieri, ut post hanc quam nunc retulimus donationem, ipse Otherius apud Regem infidelitatis insimulatus, juberetur interfici, et quasi ex sua parte, eandem villam idem Rex nostro conferret Cœnobio. Quod verò in ipso regali Præcepto Aaotharius (*c*) vocatur, permutatio veterum facit verborum, ut post latiùs ostendemus. Post cujus

(*a*) Ritus investituræ seu traditionis per wantos, id est chirothecas, passim obvius est apud Auctores. Vide novum Cangii Glossarium in *Investitura* et *Wantus*.

(*b*) Is filius erat Chlodovei secundi, cujus principatu facta est translatio corporis S. Benedicti in Galliam. *Mabillonius*.

(*c*) Neque Aaotharii, neque Otherii ulla mentio est apud veteres Historiæ Francicæ Scriptores.

A excessum, vicini quique hoc eis prædium auferre moliti, ad sibi utile coëgerunt
declinare consilium.
11. Denique ut superioris continetur serie libri, habitaculis Monachico con- *Cap.* 5.
gruis ordini inibi constructis, spem potiendarum rerum ipsarum adversariis An. 1000.
sustulere usque ad tempora Rotberti Regis filii Hugonis : quo onus guber-
nandi suscipiente Regni, Ademarus quidam, juventa pariterque corporis ela-
tus forma, cujus genitor Wido in urbe Lemovicina Vicecomitis fungebatur
honore, nefarium molitus est scelus. Namque Lemovicinis nequaquam con-
tentus facultatibus, ex paterna sibi hereditate jure suppetentibus, dum cer-
neret numerosam coheredum fratrum suorum succrescere stirpem, in subri-
piendas res alienas animum intendit; dolique artifex, castrum quod à rusti-
B canis Bruccia (*a*) dicitur, ingressus, dominum se agebat. Erat in ea provincia
vir quidam haud contemnendæ potentiæ, Hugo nomine : cui media pars ipsius
castri hereditaria obvenerat successione. Hanc ille, uti et eam quæ genitorem
competebat suum, ausu temerario pervadit. Toto itaque potitus castro, co-
pias duorum Comitum, qui eum inde pellere nitebantur, Willelmi (*b*) vide-
licet Pictavensis, et Bosonis Petragorici, per quindecim dierum eludens spa-
tium, obsidionem eos solvere coëgit. Qua liberatus necessitate, audendo ma-
jora, municipium Patris Benedicti quatuor et semis millibus à memorato
distans castello, absentiam Præpositi Otherii aucupatus, latrocinantium more
ingreditur. Municipio illi antiquitas Salis nomen indiderat, eòque Monachi habi-
tationem assiduam à Caput-cervio commutaverant : eo quòd is locus magna ex
C parte natura foret munitus. Hunc præfatus Ademarus idcirco, ut pòst ipse retulit,
invadere nisus est, ut copiis frumenti ac vini, quæ à circumjacentibus incolis
inibi ob tutamen sanctorum locorum aggregata erant, pervasæ Brucciæ inopiam
sublevaret : re autem vera, ut arctissimos possessionis suæ fines ampliaret, operam
dabat.
12. Interim Præpositus loci jam dictus Otherius, tantæ calamitatis accepto
nuncio, dolore cordis tactus intrinsecus, quòd commendatum sibi à venera-
bili Abba Abbone tunc Floriacensium Rectore et Fratribus locum funditùs
amisisse videretur, in diversa cogitationum turbine rapitur : tandemque non
mœroris, sed consilii tempus ingruere sibi intelligens, ad superius nomina-
tum Hugonem recta proficiscitur via. Cui opportunitatem capiendi innotes-
D cens inimici, quòd scilicet Brucciæ firmissimo derelicto præsidio, in Salensis
(*c*) municipii demigrasset domicilium; ad præoccupandos ejus conatus proficisci
hortabatur. Nec ille distulit, qui intelligeret suo usui proficere, si eum in minùs
tuto valeret præoccupare loco. Quid plura? non solùm illum, verùm quosque cir- An. 1000.
cummanentes vicinos, quibus cordi esse Patris Benedicti venerandam dilectionem
cognoscebat, ad sui adjutorium alliciens, diluculo feriæ tertiæ præmonet hostibus
occurrendum.
13. Interea cuidam militi ex auxiliaribus nostræ partis, nocte, quæ diem
belli præcedebat, hujusmodi per quietem ostensa est visio. Videbatur ei, quòd
quasi cum Præposito Ecclesiæ sancti Stephani Lemovicinæ sedis nomine Ai-
nardo silvam peragraret; opportunisque in locis, retibus oppansis, multitu-
E dinem aprorum præ se ageret : quorum quidem alios ad præparatas insidias
deductos vivos caperet; alios verò venabulis transfixos neci traderet. Evigi-
lans igitur, dum cuidam sodalium quæ viderat enarrasset, hoc ab eo respon-
sum accepit. *Visionis*, inquit, *tuæ*, *Deo opitulante et sanctissimi Benedicti*
suffragantibus meritis, *manifestus in proximo propalabitur intellectus. Nam*
quod tibi de porcis præostensum est silvestribus, *hoc tu patrari conspicies de per-*
fidis hominibus : quodque auctore Ainardo te agere somniabas, *hoc ventura luce*,
Otherio sancti viri Benedicti Monacho duce, *una nobiscum Christo auxiliante*
perficies. Cùmque ille, qui somnium viderat, rem sibi manifestiùs declarari
peteret, (erat enim earum quæ gerebantur inscius rerum) interpres ad eum :
Num, ait, *ad aures adhuc pervenit tuas*, *Adhemarum Guidonis filium egregii*

(*a*) *Brocia castrum* vocatur ab Ademaro suprà in Chronico, ubi ejus castri obsessio describitur, non alia, ut videtur quàm ista; tametsi non per Ademarum soluta fuisse dicitur, sed per Widonem patrem, nulla Ademari facta mentione. De altera Brociæ obsidione loquitur Aimoinus lib. 1 cap. 16. Brocia, vulgò *Brousse*, adjacet castro Salensi de quo infrà. Ita ferè Mabillonius.

(*b*) Is Willelmus Fera-brachia dictus, eo nomine quartus. *Mabill.*

(*c*) *S. Benoit du Sault.* Hujus situs mox describitur num. 15.

Confessoris Benedicti pervasisse Monasterium; et Otherium Præpositum idcirco A
Domini nostri petiisse auxilium? Gausfredus ob fortitudinem corporis, Asini præ-
nomine vocitabatur, in cujus castro memoratus Monachus tum fortè aderat, cùm
hæc miles contubernali referret suo; quique hæc adjecit, dicens : *Nos quoque, volente
Deo ac sancto juvante Benedicto, sacri pervasores loci, aut vindice feriemus gladio, aut
captos nobili ducemus in triumpho.* Hoc dictum multorum roboravit pavitantia
corda virorum. Videntur mihi somniator iste ac ejus interpres, duobus Orien-
talibus fore similes : quorum unus victoriam Gedeonis somniavit, alter interpre-
tatus est.

14. Feria porrò sexta secundæ hebdomadis sanctæ Quadragesimæ vertebatur,
quando factio latronum memoratum occupavit Cœnobium : et ecce crepus-
culò tertiæ feriæ sequentis septimanæ undecunque asciti auxiliares improvisi B
adstitere portis. Tunc quibusdam nostri agminis viris adhuc procul à castro
constitutis, unà cum Præposito Otherio, divinum apparuit prodigium. Vide-
runt namque, sole totius terræ reliquas clarissimè inlustrante partes, ambitum
castri densissima vallari nebula : quæ quidem nullum sibi pugnandi afferret im-
pedimentum, hostium verò obnubilaret intuitum. Illi hæc dies æquanda vide-
Exod. 10. 22. tur, de qua antiquus Legislator scribit : *Quia Ægyptiis erant tenebræ crassæ
et palpabiles : filiis autem Israël erat lux in omnibus finibus suis.* Roboratis
hoc signo animis, statuunt hostes prælio aggredi : et præmisso Præposito, qui
prævius dudum sibi fidos, tunc autem hostiles, aggrediens muros, beati Be-
nedicti nomen celsiùs inclamaret; ipsi elata in excelsum voce, Benedictum in-
vocant Monachorum Patrem, Benedictum resonant tum vallium concava, C
respondentque Benedictum proximæ silvæ abdita. Quo fragore vicinos conse-
disse montes, infernaque patuisse hostibus visum : et quia montium facta
mentio est, non sit audientibus onerosum, jam dicti Salensis castri memorare
situm.

15. Mons est non multæ altitudinis, in cujus declivo castrum constitutum
est, quod quidem ab orientali australive parte difficilem ad se venientibus
præstat accessum. Ab aquilonali sanè latere, devexus montis machinamento-
rum omnium inhibet evectionem : at occidentem versùs, ubi hostium facilis
formidabatur progressus, domus erat lapidibus firmissimè constructa, ad aus-
trum in longum porrecta, ad repellendos inimicos satis idonea. Hujusmodi
enim munitio adversariis facta est perditionis occasio : dum ob nimiam securitatem D
priùs hostem adesse senserunt, quàm prævidissent.

16. Primus ferratas aquilonali parte intulit acies Gaufredus, propter vires,
non propter pigritiam, Asinus agnomine : ignemque, ut pridie suis inter
pocula (*a*) in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, admoveri præcepit.
Post eum reliqui auxiliares, Giraldus scilicet Cluensis castri dominus, et Hugo
Gargelensis, reliquique, quorum nomina dicere supersedi : qui ducentorum
vallati caterva armatorum, adversarios pari fidentes numero, sed virtute cons-
tantiæ impares, è propugnaculis, quæ tueri parabant, jaculis ac lapidibus re-
pellere cœperunt. Et ecce, providentiâ divina interventuque egregii Confes-
soris, ventus Aquilo surgens flammas quidem ignium portis ingerebat, hosti-
lia verò tela retro agebat. Cùmque ignem convalescere, jaculaque sua in irri- E
tum cadere oppidani cernerent, formidinem animis induentes, introrsus fu-
gêre. Seditiosis Ecclesiam petentibus, nostri à tergo sequuntur attentiùs : cæsis
in introitu portæ aliquantis, eos qui Basilicam petebant insectabantur : in qua
An. 1000. non tutam sibi latebram fore auspicatus Ademarus, turrim ligneam, de qua
signa dependebant, cum sex factionis suæ sociis formidolosus conscendit. Ibi
quoque se latere posse diffidens, tecta more architecti perambulabat : donec
ab Hugone, qui studiosiùs reliquis eum investigabat, visus, pacta vitæ ac
membrorum securitate, captus est. Cum quo, quinque commanipulares ex
eminentioribus tenti sunt, Hugo videlicet ac Archembaldus de Buciaco, Rai-

(*a*) Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum (si tamen is honor est) factas, hactenus retinet mos compotandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus : de quo lege Spondanum anno 580, num. 2, et ex eo Cointium ad annum 577, num. 45. Hinc natæ olim potandi conjurationes per S. Stephanum, aliosque Sanctos, imò et per Reges eorumque filios : quod vetant Carolus Magnus in Capitulari an. 789, de diversis rebus cap. 10, et Hincmarus Rem. in Capitul. 1, cap. 14, et ante utrumque Augustinus in Serm. 232 de tempore, laudatus à Canisio in notis ad Alcuini Epistolam 22. Lege Gregorium Tur. lib. 2 de Gloria Martyrum cap. 35. *Mabillonius* Ekkehardus junior in cap. 3 pag. 41, *amore, ut moris est, osculato et epoto lætabundi discedunt.* Vid. Sæc. 5 pag. 463.

nardus

A nardus et Americus frater ejus, filii Heldegarii haud ignobilis viri (*a*) Argentomagensis; atque Giraldus Terinensis. His exceptis, quos aut minor potentia, aut minùs pollens de nobilitate parentum sanguis, nostræ substraxit notitiæ, quorum numerus ad viginti et eo ampliùs fuisse refertur; equi capti numero centum viginti, præter eos qui vel à victoribus furtim subducti, vel à victis fuga sibi consulentibus * abducti sunt: è quibus et multitudo hostium colligi potuit, et virtus superna, pariterque excellentissimum Patris Benedicti meritum, evidenter agnosci, quòd à tam paucis exercitatæ militiæ viris, adversarii copiis ac natura muniti loci, tam facilè sint superati. Illud nihilominus gratia Dei gratuita nobis collatum credimus, quòd hostium triginta militibus peremptis, nostrorum nemo saltem vulneratus est, tribus exceptis, B unus videlicet militaribus deditus stipendiis, qui lethali accepto vulnere, ad propria rediens, vita decessit; ac duo agriculturæ potiùs quàm bellicis dediti stipendiis, qui cum multis aliis artis hominibus, fama prælii exciti, auxiliatum nostris venerant: dum nimiùm rapinæ student, incertum à sociis, an ab extraneis, interempti sunt. Hoc itaque modo, castrum intra sextam diei quo primùm ibi advenerant, horam receptum, nostrisque redditum est anno Incarnationis Dominicæ millesimo.

* *Al.* obducti

17. Et ne quis æstimet tantam victoriam hominum potiùs virtuti quàm divinæ ascribi debere largitioni: sciat ipsorum nobis relatione adversariorum vulgatum, eos vigore ita destitutos, ut quamvis telorum seu lapidum mole abundare se cernerent, nullam tamen efficaciam in jaciendo sibi inesse sentirent. Ani- C mæ quoque peremptorum, nocturno tempore, in eadem villa quiescentes homines somnos rumpere sæpissimè cogebant: flebiliter (*b*) oberrando inclamantes, se miseras * fore, quæ excellentissimi Patris Benedicti res pervadere non dubitavissent.

* esse

18. Nec Guido genitor Ademari, sive etiam Giraldus frater ejus, patrinus jam dicti adolescentis, immunes miseriarum fuere: verùm sicuti participes ejus maligni fuere consilii, sic quoque Dei justissima disponente providentia, periculorum fuere consortes. Si quidem Guidonem non tantùm orationis, quantùm dissimulationis, quasi * nesciret quæ à filio gererentur, gratiâ, Romam profectum morbus adeo vitiliginis debilitavit, ut non aliter quàm in lectica ad sua regredi valeret. Giraldum verò obtentu ejusdem simulationis apud Pictavum degentem, et rei eventum præstolantem, ferox equus mordicus per D coxam arreptum, per aliquot dies lecto cubare coëgit. Hildebertus quoque * Argentomagensis incola, hujus factionis signifer, qui pacis medius palam quidem videbatur fore, occultè autem proditionem alebat; igne divino in maxillam adustus usque ad diem suæ mortis incurabilis perseveravit, ita ut consumpta carne, dentes specie miserabili nudarentur. Per omnia benedictus Deus, qui sibi beneplacitos assiduè mirificat Sanctos.

* *Al.* nescire se

* *Al.* Argensis

19. Quia verò semel Aquitaniam ingressi sumus, non ab re esse videtur, si rei gestæ miraculum, quod ordo causarum superiori paucis elabentibus annis subnexuit, enarraverimus. Captus, ut suprà dictum est, Adhemarus, ab Hugone ad castrum Brucciæ deductus est. Id Giraldus quidam partibus favens E Adhemarianis tenebat, exclusis * factoribus Hugonis, qui partem ejusdem castri ab Adhemaro sibi præreptam non mediocriter indignabatur. Denique eundem juvenem, quem captum habebat, è regione murorum, unde à suis intueri posset, deduci præcipiens, interminatus est, se ejus caput abscissurum, ni maturatò sibi munitionibus cederent. Quæ res Giraldum, et eos qui intus erant, graviter perterruit, maximè videntes dominum suum cum tot exercitatæ militiæ egregiis bellatoribus, subita rerum conversione dejectum. Unde non solùm oppidum, sed etiam se suaque omnia territi dedidere. Hugo potitus castro, turrim, quæ juris Adhemari fuisse videbatur, confestim diruit. Juxta eam cisterna erat ad colligendas imbrium aquas effossa, quadraginta quinque et eo ampliùs cubitis in profundum patens.

Cap. 6.

* fautoribus

20. Fortè post aliquod temporis spatium, duo ex Fratribus nostris apud me-

(a) Argentomagum, *Argenton*, aliis Argentomum, olim castrum, quod Waiferius Aquitaniæ Dux destruxisse; Pipinus verò Francorum Rex instaurasse perhibetur; nunc oppidum pagi Bituricensis ad Crosam fluvium, infra confluentes Crosæ minoris in majorem, *la Creuse*. *Mabillonius*.

(*b*) Credulam mentem hîc maximè prodit Aimoinus.

moratum sancti Patris Benedicti Salense Monasterium degentibus, utilitatis A
Monasterii gratia, præfatum Hugonem Brucciam tunc incolentem adierunt :
ob cujus colloquium superiora turris petentes, binos equos retinaculis sibi-
met connexos in inferioribus reliquerunt. Horum unus quietis impatiens, dum
huc illucque errando socium trahit, postrema corporis parte in superiùs no-
minatam cisternam labitur, nec alterius ope juvari valuit, quin ad fundum
usque decideret. Clamor illicò intuentium oritur, equum Monachorum in pu-
teum esse lapsum. Tumultûs causam Hugo sollicitè perquirens, ubi damna
lapsi animalis reperit, vehementer indoluit, quòd hi, qui eum visitandi gratia
adierant Monachi, (æger quippe erat) tantam fuissent passi jacturam. Itaque
uxori imperat, ut evocatis juvenum robustioribus, seminecis equi cadaver è
puteo abstrahi faciat. Ipse post paululum, ubi se vestibus induit eam sequutus, B
inclinans se ad os putei, solùm equinum caput aquis eminere prospexit, reli-
quis membris cum sella limphis opertis; et ad circumstantes conversus : *Hic,*
inquit, *equus sellæ deinceps nunquam sentiet onus.* Ad quem mulier : *Num,*
ait, *ille senex Benedictus, qui tibi à Domino victoriam obtinuit ex hostibus,
tam est invalidus, ut impetrare nequeat, quatinus proprio animali suus reve-
hatur Monachus?* Ad hæc ille diffidens : *Si,* inquit, *hæc ille impetrarit, ce-
teris prælato Sanctis, ejus me committam tuitioni.* Admotis igitur scalis, des-
cendit quidam, audaci fisus juventa, qui equum per oportunas corporis par-
tes funibus ligaret, quò faciliùs educi posset. Verùm eo egresso, cùm diffi-
cile videretur, tam immensi corporis animal simul cum scala posse abstrahi,
ob angustiam putei, primò scalam educentes, dehinc caballum abstrahere C
cœperunt. Sed omnipotens Deus, ut ostenderet non solùm jam sæpiùs dicto
Hugoni, verùm quibusque sanum sapientibus, egregium Ducem Monacho-
rum, summum videlicet Benedictum, non parvi apud se esse meriti, immò
majoris, quàm quisque mortalium conjicere valeat; geminavit miraculum,
(*a*) etc.

Cap. 7. 22. Oportunum videtur et illud inserere lectioni, quod in eadem provincia
sub antedicto Præposito Otherio meritis sancti sui Benedicti Dominus operari
dignatus est. Hildebertus suprà nominati Bosonis filius, ex materni avi suc-
cessione Comitatum Petragoricæ urbis adeptus, adversùs Guillelmum Comi-
tem Pictavorum arma movit : et commoto exercitu, ad secundum Pictavæ
civitatis milliarium castra posuit. Inter reliquos verò ejus auxiliares, quos ad D
id evocaverat bellum, erat Hugo, de quo præmisimus, dominus castri quod
Gargilissa dicitur. Is cognitum habens, beatissimum Patrem nostrum Bene-
dictum his, qui se plena invocaverint fide, ubique, et maximè in bello,
solere auxiliari; memoratum rogavit Præpositum Otherium, ut sibi saltem
duos conferret panes ex iis, quibus Monachi vescebantur, quos ipse cum suis
certamen intraturus, in escam sumeret : fidei non modicæ existens, qui cre-
deret illo se cibo validiùs omnibus posse armis contra universa muniri peri-
cula. Interim Hildebertum, tam ipsum Hugonem quàmque cetera expectan-
tem auxilia, præcipuè Fulconem (*b*) Andegavensem Comitem, congregati
Pictavenses repentina inruptione opprimere conati sunt : quatinus eo, qui dux
belli erat, antequam cunctæ ejus congregarentur copiæ, oppresso, residuos E
ab ipsius deterrerent adjutorio. Nec ille segnior in obviando fuit : sed cum
paucis, quos secum habebat, excipiens advenientes, bis cum eis campali cer-
tamine conflixit. Cùmque in eo esset, ut ab hostium multitudine superaretur,
veteranis etiam suis fugere non erubescentibus; ex improviso jam dictus super-
venit Hugo, qui dejectos rebus adversis sociorum intuens animos, fractis ci-
tatim, quos ex Monasterio sancti Benedicti acceperat, panibus, et ipse sumpsit,
et his, quos secum adduxerat, distribuit : ac demùm Pictavos jam jamque victores,
et sui nimiùm securos, cum Hildeberto aggressus, vicit, fugavitque. Sanè ex mili-
tibus, qui quippiam panis sancti Benedicti, quamvis modicè, sumpserant, nullus
lethale suscepit vulnus, sed omnes incolumes evaserunt.

Cap. 8. 23. Nunc jam ab Aquitania gressum verbi promoventes, in Franciam redea-

(*a*) Ubi de *cingulis ex coriis cervorum defectis, quibus Aquitani utuntur latissimis atque fortissimis*, loquitur Aimoinus; qui ibidem tradit ostensam fuisse equi sellam, *cujus scandilia quamvis nova et antelam, sui impatiens, pedibus ipse* [*equus*] *disruperat.*

(*b*) De hoc Fulcone, qui Nerra dictus est, vide suprà Glabrum Rodulfum lib. 2 cap. 3 et lib. 3 cap. 2, et Gesta Comitum Andegavensium.

A mus, narratisque de statu regni seu Regum quæ ad rem pertinere videbuntur, miraculum per beatissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Deo in loco, qui Abbatis-villa dicitur, gestum recitemus : sicque per Monasterium ad Burgundiæ partes certis ex causis transitum faciamus.

24. Dux Francorum Hugo infulas regni adeptus, cum filio per decem continuos annos eis potitus est : moriens autem, Rotberto filio Monarchiam sui reliquit principatûs. Hugonides Rotbertus uxoriam inire copulam jam dudum mente tractans, et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem (*a*) volens, exercitum congregat, sponsæ jam jamque adventanti occursurus. Dum ergo iter agens exercitus, ulteriorem Ligeris ripam teneret; contigit Guillelmum (*b*) Belesmensem, castra metandi causa, curtim superiùs nominatæ B Villæ-Abbatis sibi deligere. Porrò è satellitibus ejus quidam perversæ mentis juvenis, præveniens dominum, Monacho ei curti præposito, Theoderico nomine, furibundè imperat, ut sibi portas aperiat, eo quòd ipse inibi metatum habiturus foret. Ad quem Monachus : *Patientiam, inquit, ô optime militum, in me habe, adventum tui Senioris operientem, cui soli hæ patebunt portæ.* Animadvertens miles, copiam introeundi sibi denegari, conversus in iram, sociis infit : *En, inquit, contemplamini hunc Monachum veluti tumidum bufonem, equo itidem tumenti superbè residere, nec mihi aperire velle.* His contumeliæ verbis Cœnobita motus, conversus ad orientalem, ad quam Monasterium situm est, plagam : *Ego, ait, te, ô senior sanctissime Benedicte, aut perpetuò (c) obdormisse suspicor somno, aut nostris offensum peccatis, ab his olim* C *tibi dilectis abscessisse sedibus, qui ita inultas tuorum pateris manere injurias.* Quid multis morer? Non diu vindex dilata est blasphemiæ ultio, divina eam meritis beati Confessoris idcirco, ut credimus, accelerante providentia, ne pusillanimitate victus Frater, majoris offensæ in verbo incurreret lapsum. Namque adventante Guillelmo, infelix ille qui scandalisaverat Fratrem, et insuper Benedictum despexerat Patrem, jactitans se vino servorum ejus ad ebrietatem usque sua suorumque viscera absque ejus oppleturum gratia, domum à curti longiusculè remotam ingreditur : in qua minarum suarum satisfacturus executioni, dum ultra modum vina haurit, calicem furoris Domini unà cum mero usque ad feces potavit. A mensa quippè surgens, secus ignem se collocavit, temporalem æterno socians somno. Namque ignis stramenta lectorum corri- D piens, flammarum globos in sublimi extulit, ac tectum domûs facilè accendit : nec evigilavit miser, donec comprehensis omnibus, obrueretur trabium molibus. Itaque cum duobus obsequii sui pueris, (nam tertius semiustulatus evasit) ac quinque equis, seu cum omni itineraria supellectili, incendio consumptus est; qui verò ambusta veste vel capitis crinibus, discrimine mortis beneficio exemptus fuerat fugæ, in præsentiam Guillelmi deductus, rem, ut erat gesta, ordine retulit. Tum ille : *Meritò, ait, hæc infelicibus pœna provenit, qui malivolo vecordiæ suæ spiritu vina Monachorum cuncta se exhaurire posse æstimantes, ita ebrietati operam dederunt, ut imminens periculum vitare nequirent.* Hoc itaque facto, suspicio Fratris abolita est, qua falsò calumniatus erat beatissimum Patrem nostrum Benedictum obdormisse, qui cura pervigili E assiduam sollicitudinem sibi subdito exhibet gregi. Porrò à sibi placitorum istorum visitatione locorum nullius nostrûm quolibet immani poterit deterreri facinore, quem grata suorum invitat præsentia ossium. Verumtamen eò magis nobis cavendum, ne tam pii aspectum visitatoris fusca commissorum offendamus caligine peccaminum.

25. In ea inundatione Ligeris, quam plus solitam litoris accola, insolitam procul remotus sensit agricola; quid mirandi per meritum sæpissimè nominandi Patroni nostri actum sit Benedicti, quia absentem me contigit fuisse, relatu seniorum cognitum, memoriæ adoriar tradere posterorum. Igitur Liger eorum *Cap.* 9.

(*a*) Guillelmi scilicet Comitis Arelatensis et Blanchæ seu Adelæ ejus uxoris filiam nomine Constantiam, de qua alibi sæpè.

(*b*) In Genealogia Dominorum Belismensium apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 661 : *Ivo de Belismo genuit Guillelmum de Belismo; et idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatium patrem Mabiliæ, quam Rogerius de Monte-Gomerici cum tota hæreditate sua, quam sive in Belismensi pago seu Suenensi ultra fluvium Sartæ habebat, duxit in uxorem : qui Rogerius... Anglicano bello interfuit, et à Willelmo Rege, etc.* Willelmi de Belismo meminit Fulbertus in Epist. infrà ed.

(*c*) Ignorantiam sæculi redolent hæc; quæ à Monacho de Monachis scripta, haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet quidem Monachos paraverint.

maximus fluviorum, qui per Galliam alvei sui cursus in Oceanum propriis inve- A hunt nominibus; inaudito antea sæculis modo antiquos excessit terminos anno Incarnationis Domini MIII, regni autem Rotberti (*a*) Regis, quo cum patre regnare cœpit, sexto decimo; Monarchiæ verò septimo. Tanta verò tamque repentina ejus fuit profusio, ut agrarios laborantes, seu equites iter agentes, subita involverit ruina. [(*b*)... Non solùm pecudes cum ovilibus, homines cum domibus, verum etiam patrem matremve-familias cum filiis ac filiabus, seu cum universis improviso impetu protraxit utensilibus, etc.

Cap. 10. 26. Ager quidam ditioni subditus Ecclesiæ S. Stephani Autisiodorensis urbis, confinis est terræ S. Benedicti, quæ, (*c*) memoratæ adjacet paludi. Hunc quidam Walterius jure beneficii sortitus, ejusdem telluris partem ad suos usus præripere cupiebat; confictaque calumnia, quòd ex suo beneficio exsisteret, B atque à nostris ruricolis injustè pervasa foret, querelam ante venerabilem Abbatem Abbonem exponit. Nam quodam tempore ab uno dominorum suorum missus est, ut sua vice jamdicto obsequeretur Abbati ad regale Palatium properanti. Inde cùm redirent ambo simul, et ad eum perventum esset locum, de quo lis videbatur orta... *Istam partem*, manu eam demonstrans, *mihi etiam si necessarium fuerit* [inquiebat Walterius] *singulari certamine vindicabo*, etc.

Cap. 11. 27. * Osa Oceani maris quædam est insula, quæ à continenti Armoricanæ regionis terra, quam Cornugalliæ nominant, pelago sexdecim passuum in transversum porrecto sejungitur. In ea B. Paulum, cognomento Aurelianum, eremeticam duxisse vitam ex libro Vitæ ejus didicimus. Hic denique S. Paulus, in loco C Brittaniæ qui (*d*) opidum S. Pauli dicitur, Episcopus factus, multis in vita sua clarus virtutibus, ibidem per divinam designationem tumulariam meruit sepulturam, etc.]

* *Huessan*

* *Pressy*

35. * Patriciacus dicitur villa, in Augustudunensi territorio regionis Burgundiæ sita. Hanc Echardus Comes Burgundionum ditissimus, sancto Benedicto et Fratribus Floriacensis Cœnobii, ad stipendiarios quondam sumptus, benigna largitate contulit. Quo defuncto, ac in Floriacensi Monasterio juxta Ecclesiam sanctæ Mariæ sepulto, in memorata possessione Fratres habitationem sibi statuerunt: in qua etiam delatis à Floriaco sancti Patris Benedicti reliquiis, Ecclesia in honore Dei ac gloriosæ Virginis Mariæ, simulque egregii ipsius Confessoris, constructa est. Quam Christus Dominus meritis sanctæ suæ D Genitricis, necnon dilecti famuli sui Benedicti, sæpissime miraculis inlustrem reddidit.

Cap. 16. 37. Bernardus quidam ejusdem Burgundiæ vir inlustris, dominusque castri quod Uzon vocatur, discordiam habebat cum quodam sibi affinitate propinquo, non minoris potentiæ, nomine Letboldo: cujus possessiones dum direptionibus vastaret, etiam ex villis ad jam dictum Patriciacum Monasterium pertinentibus armenta abducere cupiens, quosdam servorum sancti Benedicti resistentes sibi interemit. (*e*) Propter quam causam suprà nominatus Rotbertus [Patriciaci] Præpositus eum adiens, humiliter poscebat, ut legaliter S. Benedicto ac ejus Monachis emendaret malum, quod contra leges servis eorum irrogaverat. Ille contumaciæ plenus spiritu, in hæc verba respondit: E *Miror, domine Rotberte, tam sapientem virum ad tantam stultitiam devolutum, et ut à me emendationem rei exigas; cùm me magis rogare oportuerit, ne pejora adjicerem.* Et adjecit, *Dominum*, inquiens, *qui me nasci fecit, testor, me antequam quindecim ab hoc die evolvantur soles, experimento probaturum, utrum S. Benedictus igni, an ignis à me injectus domibus S. prævaleat Benedicto, qui meum intra suum castrum defensare nititur inimicum.* Ad quæ verba

(*a*) Notanda hæc epocha de regno Roberti Regis, cujus cum patre regnantis annus primus comparatur cum anno Christi 988, monarchiæ cum anno 997. [Corrig. 996; nam septimus annus monarchiæ Roberti currebat usque ad 24 Octob. an. 1003.] Et tamen Hugo anno 987 Rex dictus, *eodem anno filium suum consortem regni legit*, teste Aimoino suprà; nempe eodem anno Hugonis, sed Christi insequenti, et quidem Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum præcedentem pertinebat. *Mabill.*

(*b*) Ansulis inclusa addimus ex Mabilloniana editione.

(*c*) Nempe his verbis: *ad pontem rivuli, qui ob circumjacentis latitudinem paludis, Longum-rete dicitur...* prope locum *ubi Bonodia fluviolus Ligeri influit.*

(*d*) Leonium nunc dictum, *Leon*, sedes Episcopalis.

(*e*) Quæ sequuntur omiserat Chesnius, haud satis scio qua ratione. Etenim vel de Bernardo nihil vel totum quod eum spectat, referre debuit: non minùs ad historiam pertinet ipsius Bernardi interitus, quàm servorum Patriciaci.

A commotus Monachus : *Confido*, ait, *in Domino, et in Sanctorum ejus meritis, te nec ista impleturum, nec constitutum à te terminum temet vivendo excessurum.* Hoc dictum rei veritas subsecuta est. Denique prædicto viro venerabili Rotberto ad Monasterium regresso, antequam præfinita præteriisset dies, præfatus Bernardus ab obvio sibi hoste præscripto Letbodo lancea confixus interiit, subiturus pro certo illud diutinum cum igne certamen, quod falsò juraverat, se S. Benedicto inlaturum.

44. Puellam quamdam nobilibus ortam antiquitus fuisse natalibus, nomine Ade- *Cap.* 20.
laidem, nuper didicimus cruribus contractam : quam dum pater ejus ac mater per multa Sanctorum loca duxissent, nil remedii ei à Sanctis impetrare potuerunt. Ii desperata salute ad domum eam reducentes, manebant tristes, quid ea agerent
B ignorantes. Nam (*a*) Parisius eam ad S. Dionysii sepulcrum, atque Lemovicas ad domini Martialis tumbam, qui ambo tunc miraculis coruscabant, perducentes, nihil omninò profecerant, etc.

(*a*) Id est in suburbano Parisiorum agro, qui unus locus sufficit ad interpretandos quosdam locos Auctorum veterum, qui Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem *Parisius* locant. Nam eam tempore Aimoini quinto ab urbe lapide sitam fuisse nemo negaverit, qui legerit librum de Vita S. Abbonis cap. 9. Lege Elogium Fulradi Abbatis in parte 2 sæculi 3. *Mabill.*

VITA DOMINI BURCHARDI

C
VENERABILIS COMITIS,

qui sub Regibus Hugone Capeto et ejus filio Roberto floruit.

Auctore (*a*) Odone Monacho Fossatensi.

Apud (*b*) *Chesnium Tom.* 4 *Scriptorum Franc. pag.* 115.

INCIPIT PROLOGUS.

D *RELIGIOSORUM gesta virorum, vita Deo fideliter placentium, memoriæ tradere posterorum dignum fore autumamus, atque justissimum. Pertranseuntibus enim generis humani ætatibus oblivioni traduntur quæ geruntur à fidelibus, nisi fortè contigerit aliquibus membranis inserere, quæ ab ipsis, dum vivunt, peraguntur honestissimè. Commonitus itaque Patrum priorum exemplis, qui de multis sui temporis gestis plurima nobis reliquere, maximè beati Gregorii Romanæ urbis Apostolici, qui de plurimis Sanctorum gestis, tam in Dialogo suo quàm in Homeliis disserit; studui aliqua Fratribus Fossatensis Ecclesiæ per-*
E *scribere; qualiter venerabilis Comes Burchardus, ejusque filius, Præsul scilicet Ragenaldus, sancto Spiritu commonente, eundem locum honoribus ac possessionibus sublimaverunt; atque postmodum appropinquante fine, Religionis habitu. Nam licèt multa eorum bene gesta hac nostra ætate oblivione sint deleta; pauca tamen, quæ adhuc perspici possunt, et quæ ab ante-natis comperi, ob eorum perpetuum memoriale rememorandum, stylo percurrere aggressus sum. At quoniam secundùm Domini dictum, abundante iniquitate, et refrigescente charitate, omnes qui piè volunt vivere, persecutionem patiuntur; jam dicto loco ad summam miseriæ*

(*a*) Odo Fossatensis hanc Burchardi Vitam, nullatenus spernendum opus, imò pretiosum sæculi XI monumentum, scripsit anno incarnati Verbi 1058, ut ipsemet circa finem scripti sui testatur. Hic sine dubio, inquit Mabillonius, est Odo Monachus, quem adhuc juvenem Teulfus seu Teudulfus Britto Poëta laudat in versibus suis, quibus Fossatensis scholæ pueros et adolescentes celebrat.

(*b*) Ex editione Jacobi Brolii Monachi S. Germani de Pratis in Supplemento Antiquit. Paris. pag. 148.

calamitatem decidente, antequàm penitus ad ima corruat, cogor nativum A *relinquere solum, quo pueriliter, ut Christo placitum fuit, educatus sum. Pressuris siquidem plurimis stimulatus, infestationum jaculis colaphizatus atque fugatus, exteras cupio adire nationes; ignorans, sicut dicit Apostolus de se, quid mihi futurum sit. Nec, hoc agendo, extra Domini præceptum facere pertimesco, qui suos fideles, ut vitare valerent rabiem persequentium, de civitate in civitatem fugere jubet. Ipsius tamen posco sanctæ misericordiæ largitatem, ut ab hostium tam visibilium quàm invisibilium incursu ereptum jugiter dignetur protegere, quem precioso sui sancti sanguinis redemit cruore. Antequam ergo itineris, seu muta-* B *tionis assumam laborem, hoc Scriptum jam dictæ Fossatensi Ecclesiæ studui relinquere, ut Fratres devotionis atque sanctæ dilectionis amorem circa me exhibentes, dum docti ab indocto perceperint verba hujus lectionis, sint memores Odonis peccatoris, quatinus eorum sanctis precibus merear post mortem carnis consequi bravium æternæ felicitatis. Amen.*

Explicit Prologus.

INCIPIT VITA. C

I INCLYTUS Burchardus nobili (*a*) stirpe progenitus, sacro baptismate est ingeneratus, atque nobiliter in Religione Catholica militari tyrocinio edoctus; nam pueritiæ tempora dum transigeret, Curiæ regali, more Francorum Procerum, à parentibus traditus est : qui Christianitatis operibus pollens, totius prudentiæ atque honestatis assumpsit commoda. In Aula enim gloriosi Hugonis Francorum Regis, cunctis tam cœlestibus quàm militaribus imbuebatur institutis. Dum verò adolescentiæ atque juventutis appulit (*b*) annos, Domini providente gratia, qui fidelem militem sibi eum providebat futurum, magno dilectionis amore à Rege amplectitur, in tantum ut cunctos coætaneos transcendere videretur. Amabatur enim à cunctis, honorque maximus D ei ab omnibus Francorum Proceribus impendebatur. Honoratur quoque ab inclyto Rege, auroque et argento, castris quoque ac possessionibus multis ditatur, ipsiusque Consiliarius fidelissimus efficitur. Contigit itaque iisdem temporibus Dei disponente judicio, ut Comes Corboili castri nomine Haymo, ad limina sanctorum Apostolorum Petri et Pauli orationis gratiâ Romam pergeret, ibidemque in eodem itinere finem hujus vitæ acciperet. Quo defuncto, admonetur strenuæ juventutis tyro Burchardus tam à Rege quàm ceteris Francorum Primoribus, ut prædicti Comitis uxorem sibi conjugio copularet. Ille verò, quem jam juventutis seu naturæ humanæ necessitas talia facere cogebat, præceptis regalibus libenter paruit. Datur ergo dono regali ei uxor jam dicti Comitis Haimonis, Elizabeth vocitata, nobili progenie et ipsa E exorta : conjunguntur que thoro nuptiali, ut secundùm Domini imperium, prole dulcissima postmodum lætarentur. In quo copulæ thalamo dedit Hugo Rex sibi fideli militi castrum Milidunum, atque jam dictum Corboilum, Comitatumque Parisiacæ (*c*) urbis, taliterque Comes Regalis efficitur. Susceptoque honore temporali, gubernabat sibi commissam familiam secundùm Domini voluntatem. Erat enim fidelis defensor Ecclesiarum, quæ sub imperio Regni Francorum habebantur, largitor eleemosynarum, consolator miserorum, sublevator piissimus Monachorum, Clericorum, viduarum, atque virginum in Cœnobiis Deo militantium.

II Cùm igitur his et aliis multis Domino placere studeret virtutibus, utpote vir sæculari militiæ deditus, atque in cunctis mundi negotiis implicitus, ejus

(*a*) Utpote Fulconis-Boni Andegavensis Comitis ex Gerberga filius.

(*b*) Malè apud Chesnium, *ad nos*.

(*c*) Accepta etiam, inquit Mabillonius, regalis castri Parisiaci custodia : quin etiam Senescalli Franciæ summam dignitatem, quam Lotharius in gratiam Godefridi Grisagonellæ ejus fratris creaverat, Hugo illi commisit.

A mens Regi Regum fideliter devota mundo minimè celari potuit. Non enim
dignum erat ut lucerna sub modio posita diutiùs lateret in tenebris, sed super
candelabrum poneretur, ut lumen lucernæ clarè ardentis omnibus in limine
sanctæ Ecclesiæ introeuntibus patesceret. Tempore ergo jam dicti Francorum
Regis Hugonis Ecclesia Fossatensis Cœnobii, quæ olim ab antiquis Regibus
nobiliter fuerat sublimata, præ cæteris erat confusa, atque omni humanæ
necessitudinis auxilio destituta. Hoc autem acciderat partim justitiæ penuria,
partim quoque Rectorum negligentia. Iisdem namque diebus Magenardus (a)
vir nobilis, secundùm hujus caduci sæculi honorem nobiliter natus, eandem
gubernabat Ecclesiam. Qui non juxta Patris Benedicti imperium agens, sæ-
culo valdè deditus, animarum ac corporum commoda postponebat. Delecta-
B batur enim canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus. Dumque
alicubi voluntas pergendi adesset, depositis Monachalibus indumentis, pre-
ciosarum pellium tegmentis exornabatur, (b) calamaneumque optimum pro
capitio humili capiti imponebatur. Subjecti etiam quique pro posse et ipsi
eadem sectabantur. Ne ergo cuiquam erga habitatores ipsius loci molestum
videatur, hic mos à cunctis Monachis istius Regni agebatur. Dum itaque hæc
et multa alia agerentur, quidam Cœnobita, Adicus nomine, grave tulit, et
secum cogitatione tacita, quomodo hoc à Sanctuario Dei prohiberi posset,
sedulè meditabatur. Omnibus ergo inscientibus, Abbate quoque ignorante,
religiosum adiit Comitem, cunctam sui cordis ei pandens voluntatem; ac
omnibus eum exorans precibus, ut locum ipsum memor suæ animæ in pristi-
C num statum restituere dignaretur. At memoratus Comes talia mente pertrac-
tans, promittit se ejus precibus assensum præbiturum. Accedens itaque ad
Regis præsentiam, humili mente ac voce cœpit dicere: *Licet, Rex Franco-
rum gloriose, tua Regalis Majestas præ cæteris Aulæ tuæ effecerit me castris
ac multis honoribus terrenis ditiorem, unum tamen adhuc requiro tuæ benigni-
tati, quod ne prohibeas, super cunctis precatibus me deposcere agnoscas.* Ad
quem Rex: *Quid*, inquit, *illud est, charissime, quod tibi in Regno nostro
possit negari?* Cui venerandus Comes: *Non valdè multùmque larga, sed parva
videtur res esse, quam requiro. Oro namque ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii,
quæ regali subdita est dominio, vesterque fiscus fore videtur, mihi servitutis
vestræ obsequiis parenti tua præcelsa Majestas concedere dignetur.* Cui Rex ait:
D *Cùm omnibus constet prædecessorum nostrorum temporibus regalem semper fuisse
Abbatiam, quomodo valet fieri ut à nostra regali potestate separetur? Si enim
hoc à nobis factum fuerit, forte post tui corporis obitum, heredum sive succes-
sorum tuorum nequitiis* (c) *subvertetur; atque tunc culpabimur, detrimentum-
que animæ patiemur, cùm nullus justitiæ fuerit locus, Fratribusque in eo de-
gentibus infinitum acciderit detrimentum.* Ad hæc Comes responsum reddidit:
*Dum minimè nunc impetrare valeo ut mihi perpetuali concedatur dono, saltem
hoc tribuatur, ut emendationis ac restaurationis gratia, causa quoque salutis
nostrarum animarum, hoc petitionis donum suscipere merear. Valde quippe de-
lector tam pretiosum locum ad emendandum suscipere, vestroqve suffultus auxi-
lio, honoribus ac possessionibus plurimis, si vita Deo propitio comes fuerit,
E sublimare, atque in pristinum statum erigere. Salutem quoque meæ animæ, atque
scelerum et peccatorum meorum diminutionem, eleemosynarum largitione, per
ipsum locum, Deo annuente, spero consequi. Et post hujus caduci seculi de-
cursum, fragilia mei corporis membra volo ibidem tumulari.* Cernens itaque
Rex ex Dei voluntate esse quod à tanto poscebatur viro, causa emendationis
ac benefaciendi, sicut pollicebatur, ejus providentiæ commisit, ut sublevator
fidelis atque defensor ipsius Ecclesiæ adversùs hostes malignos terrarumque inva-
sores existeret. Quod alacri cordis gaudio suscipiens, gratiarum Deo laudes, Regique
mortali reddidit.

Illis igitur diebus fama venerabilis Maioli Abbatis Cluniacensis laudabilis III.

(a) Anstaldi seu Ansoaldi nobilis ac prædivitis civis Parisiensis filius dicitur infrà.

(b) Al. *calamantum*. *Calamantum* seu *camelaucium*, inquit Mabillonius; quod pilei sæcularis genus erat, instar galeæ totum tegens caput.

(c) Multò pòst accidit, eheu! quod prævidebat et tantopere metuebat optimus Hugo. Sic Regibus olim Francorum et Proceribus religio maxima erat, quominùs, iisdem sacratissima, ruinam paterentur Monasteria; quæ nunc Gallicani Præsules veluti profanare, imò et evertere non verentur. Vide Præfationem nostram in præcedentem Tom. IX, num. 34. pag. 37.

An. 989. per omnem Galliam habebatur. Accepta itaque Comes Regis licentia, ad eundem sanctum virum perrexit. Cùmque ab eo reverenter, ut dignum erat, susceptus fuisset, humo prostratus, tam admirabilem humilitatis exhibitionem, adventûsque ejus ad eum causam à tam longinqua patria, inquirere studuit. Cui Comes : *Laborem tanti itineris assumens, non causa levitatis ad te venisse credendum est. Supplex namque requiro, ut petitionis meæ verba suscipias, ne pœnitens inveniar tam longo itinere fatigatus, tam longinquam adisse patriam. Locum siquidem Fossatensis Ecclesiæ nuper à domno Hugone Francorum Rege emendationis gratia suscepi, quem deposco vestro emendari ac sublimari præsidio : quatinus S. Benedicti institutio ibidem religiosè servetur. Non enim alicujus auxilium requirere studui, nisi tuum, quem Deo placere comperi.* Cui Pater Maiolus admirans, respondit : *Cùm multa Monasteria in vestro habeantur Regno, cur* B *ab illis non accipitis quod à nobis requiritis? Valde enim laboriosum nobis est (a) exteras atque incognitas adire regiones, nostraque relinquere, et vestra appetere. A vestris ergo hoc potiùs vicinis expetendum est, quàm à nobis longinquis et ignotis.* Hoc Comes audiens, valde tristis atque mœstus redditur, timens tantum iter in vanum assumpsisse. Iterum ergo atque iterum ad pedes sancti viri prosternitur, poscens ut affectus desiderii ejus susciperetur. Sanctus itaque Maiolus multis venerandi Comitis devictus precibus, acceptisque perfectioribus sui Cœnobii Fratribus, cum eodem Comite ad Parisiacum usque pervenit. Cùmque ad portum villulæ super fluvium Matronæ Monasterio Fossatensi proximæ pervenissent, jubet Comes Abbatem, cunctamque congregationem sibi ultra flumen occurrere. Illi autem ignari futurorum, C alacriter jussis Comitis obaudiunt. Cùmque cuncti adunati fuissent, præcepit ut qui cum Abbate Maiolo manere in Cœnobio voluissent, ejusque jussis in omnibus obedire, liberam haberent licentiam revertendi; qui verò nollent, abirent quò vellent. Illi autem tristes admodum effecti, ut pote omni humano destituti auxilio, magis elegerunt vias cordis proprii appetere, quàm cum Abbate vel Monachis sibi ignotis ad Ecclesiam redire. Nemini enim licuit ex his quæ habebant, secum quicquam deferre, exceptis indumentis quibus induti erant. Abbas autem Magenardus, qui, ut diximus, nobilis progenie erat, ex sanguinitate enim Ansoaldi divitis Parisiacæ civitatis existebat; in Cœnobio sancti Mauri, quod (b) Glannafolium dicebatur, transmissus est, ut ibidem Pastor Fratrum illic degentium existeret. Qui quamdiu vixit, in eodem loco con- D versatus est. Quo defuncto, ante vultum Crucifixi Domini in Ecclesia corpus ejus sepultum est.

IV. Sanctus igitur Maiolus sæpefatum locum cum suis suscipiens Monachis, districtionem regularis Ordinis districtè observare cœpit : ut omninò nihil prætermitteretur ex his quæ sancti Benedicti præcipit Regula. Cùmque regulariter intus et exteriùs cuncta ibidem agerentur, ac sollicitè omnia, ut possibile erat, emendata fuissent; accedens ad Hugonem Francorum Regem, exora-
An. 989. tus est, ut victûs alimoniam servorum Dei sub eo conversantium multiplicando adaugere dignaretur. Cujus preces Rex benignè suscipiens, adhortante eum
* Maisons Comite Burchardo, contulit Ecclesiæ Fossatensi villam, quæ dicitur * Man- E siones, cum Ecclesiis et cum cunctis sibi adjacentiis, sitam in Parisiaco inter Sequanam et Matronam, sicut ipse eam regali jure habere videbatur. Facto itaque testamento, monogrammate firmatur, et in eo sigillum regalis Majestatis à Ragenaldo Cancellario filio Comitis, posteà Parisiorum Præsule, imponitur anno incarnati verbi (c) DCCCCLXXXVIII, sub die XII Calend. Juliarum, perpetuoque in eodem Monasterio conservatur. Ob hoc etiam dies obitûs ipsius Regis IX Cal. Novembris usque hodie in ipso Monasterio solemniter celebratur. His igitur ita peractis, sanctus Pater Maiolus ad propria regredi accelerabat. Committens ergo locum cuidam religioso viro, nomine Teutoni, quem de Cluniaco secum cum ceteris adduxerat, ipse unde venerat, reversus est.

(a) Cluniacense Monasterium nempè tunc temporis pertinebat ad Burgundiæ Regnum. Hinc autem patet Maioli ætate rarum ac veluti insolens fuisse inter nos Parisienses scilicet et Burgundiones commercium; quod difficile profectò evadebat ob dominationum diversitatem.

(b) Fossatensibus tunc suberat is locus.

(c) Legendum, *DCCCCLXXXVIIII*, si datum est Hugonis Præceptum Indictione II. Hæc enim Indictio concurrit cum anno 989. Vide notam in annum adscriptum huic Præcepto, quod damus infrà suo ordine.

Post

A Post multum verò temporis, dum sanctus vir Maiolus in Galliam reverti differret, defuncto (a) jam inclyto Rege Hugone, cùm piæ memoriæ Robertus Rex filius ejus Regnum suscepisset, consilio et hortatu Comitis eidem Teutoni donum Abbatiæ isdem Rex dedit, eumque Abbatem ordinare præcepit. Quod cùm ad aures Cluniacensium pervenisset, valde tristes effecti sunt, quia cupiebant sibi ipsum locum ad Cellam redigere. Ordinatus autem prædictus vir ad honorem regiminis, magno studio conabatur onus susceptum æquo disponere moderamine, ac Ecclesiam sibi commissam summo sublimare honore. Parietes enim ipsius aulæ, qui ab antiquis fuerant constructi, nimia vetustate erant consumpti. Quod idem Pater cernens, eamque meliorando restaurare cupiens, omne ædificium illius solotenus evertit, atque aliam B majoris amplitudinis et excellentiori dignitate conspicuam, Deo sibi auxiliante, construxit. Deinde duo signa pretiosa, nomen suum uni impotens, ad honorem Domini facere præcepit. Hæc itaque et multa alia ipse Deo dignus Abbas bona in eodem loco operatus est opera. Venerabilis autem Comes de salute suæ animæ valdè sollicitus, Sancto eum Spiritu adhortante, contulit dilectæ sibi Ecclesiæ sanctæque matri Domini Mariæ et Apostolis ejus Petro et Paulo, necnon venerabili Mauro Confessori, res possessionis suæ, quæ prætiosæ sibi esse videbantur. Helizabet quoque Comitissa sociali conjugio illi juncta, cum * Ragenaldo suo filio jam Præsule urbis Parisii effecto, talis facti assensores et desiderii sui participes extiterunt. Accedens ergo ad Regis præsentiam, exoratus est ut regali more hoc et ipse annueret, testamentumque C suæ auctoritatis juberet fieri, ac suo signo muniri; quatinus per futura tempora eisdem rebus prædictum frueretur Monasterium, et ejus memoriale in orationum precatibus semper haberetur. Hortante itaque Regis clementiam ejus genitrice Adelaide, et ejus conjuge Regina Berta, quæ à tanto poscebantur viro libentissimè annuit. Dedit itaque sæpedictus Comes Burchardus Ecclesiæ Fossatensi has possessiones de rebus suæ proprietatis : villam videlicet, quæ Nobiliacus dicitur, in Episcopatu Parisiacensi super flumen Matronæ sitam, cum advocatione et vicaria, cum Ecclesia et altari et cum omnibus, quæ ad ipsam aspiciunt. Item in eodem pago, in Comitatu Corboliensis castri, in villa quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum omnibus ad illum pertinentibus. In Wastinensi quoque pago, in Comitatu Nantonensi, atque in D Episcopatu Senonensis urbis, prædium juris sui, quod nuncupatur Seia, cum advocatione et vicaria atque Ecclesia, et cum cunctis quæ ad ipsum aspiciunt. In Comitatu etiam Milidunensi alodum, qui vocatur Curciacus, cum advocatione et vicaria, et cum omnibus ad eum pertinentibus. Hanc ergo suæ sanctæ devotionis voluntatem plurimi Francorum videntes et audientes, erga eundem locum et ipsi ex propriis rebus multa conferebant. Inter quos Vicecomes Milidunensis castri, nomine Joscelinus, exoratus est Deo devotum Comitem, ut ei Ecclesiam, quæ sita est in vico qui Nosiacus-siccus dicitur, quam de ejus beneficio possidebat, Deo et Sanctis ejus concedere dignaretur. Comes verò gaudio repletus, et hoc ipsum libenti animo concessit. Ipse quoque Vicecomes cingulum militiæ pro Christo deponens, in eodem Cœ- E nobio Monachus postmodum est effectus, atque dignè finem suæ complens vitæ, ibidem obiit sub die XIV Calend. Aprilium. Super his ergo omnibus inclytus Rex Robertus auctoritatis suæ testamentum fieri jussit, traditionemque Abbati Teutoni seu reliquis Monachis fecit, et præfatæ Ecclesiæ munificentiæ suæ (b) Præcepto confirmavit : per quod præcepit jubens, ut usque in finem sæculi Cœnobitæ illius loci hæc omnia tenerent, atque pleniter possiderent; nullusque Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla mortalis

V.

* *Al.* Rainaldo

(a) Hic errat Odo, cùm supponit Abbatem Maiolum Hugoni Regi supervixisse; constat enim sanctum Abbatem obiisse V Idus Maias an. 994 : nec tum apud Cluniacenses, inquit Mabillonius, vigebat mos ille, qui posteà obtinuit, ut Abbatiæ in Cellas redigerentur; sed Coabbates seu Proabbates instituebantur sub Cluniac. Abbate, præterquàm in minoribus Monasteriis, quæ tunc Cellæ, Obedientiæ, nonnumquam Abbatiæ appellabantur, nunc verò Prioratus. In majoribus verò plerisque Monasteriis, quæ à Cluniacensibus emendabantur; mortuo Abbate, qui illius reformationis auctor fuerat, redibat potestas electionis ad illorum locorum Monachos, qui deinceps Cluniac. Abbati subjecti non erant. In quibusdam tamen Monasteriis hoc pactum erat ut, quamdiu vigeret observatio regularis disciplinæ apud Cluniacenses, teneret hæc subjectio, quæ, soluta disciplina, solvenda erat.

(b) Hoc Præceptum et alia quorum meminit Odo, edemus infrà suis locis.

potestas illas res disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere A aut delegare præsumeret; sed perpetua soliditate in ipsorum jure consisterent, An. 998. disponendi atque faciendi ad utilitatem loci quicquid elegissent. Ut verò ipsius præceptionis atque roborationis edictum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineret firmitatis vigorem, more regali manu propria confirmavit, et annuli sui impressione insigniri jussit. Quod Rogerius Cancellarius devotè peregit, qui posteà Deo concedente ad honorem Pontificatûs in urbe (a) Belvacensi sublimatus est. Acta sunt autem hæc in civitate Parisius, anno incarnati Verbi DCCCCXCVIII; anno verò Roberti Regis X, sub die XIII Cal. Maiarum.

VI. Fuit etiam ipsis diebus Miles quidam egregius, potentiis et divitiis sæculi valde sublimis, venerandoque Comiti fidelis, nomine Ermenfredus, fideliter B Deo complacere desiderans. Hic itaque pavore æterni supplicii perterritus, et exemplis jam dicti viri religiosè animatus, retulit ei, multùm locum sibi commissum diligere, ac de propriis possessionibus se velle in eo largiri. Deprecatus est itaque eum, quatinus villam, quam de ejus beneficio tenebat, quæ
* *Lices* * Licias appellatur, Ecclesiæ Fossatensi daret; ita ut etiam prædium suæ pos-
* *Ivry* sessionis, quod * Aivreum dicitur, spontanea voluntate simul tribueret. Ille verò, qui optabat ut cuncti Milites Francorum similia peragerent, liberam dedit illi facultatem dandi quicquid ejus animo placitum fuisset. Veniens itaque ad sibi dilectum præ cæteris locum, cum sua conjuge, quæ Ermensendis dicebatur, innotuit religioso Abbati Teutoni ac ceteris Fratribus sui cordis secretum. Qui gratias Deo agentes, in suis orationibus prædictos conjuges C suscipiunt; sicque familiares Dei servorum effecti sunt, atque locum suæ tumulationis post resolutionem corporum acceperunt. Dederunt ergo ibidem prædium superiùs nominatum Aivreum super flumen Sequanæ situm, distantem à castro Corboilo milliario et dimidio, Ecclesiam quoque et vicariam, et advocationem, cum omnibus ad eum pertinentibus. Simili etiam modo donationem fecerunt de villa jam dicta, quæ vocatur Licias, in prædicto pago sita, distante à castro milliario et dimidio; quam de beneficio Burchardi Comitis et filii ejus honore Pontificali præcluentis Rainaldi tenebant: quorum consensu et voluntate hoc donum fecerunt, pro æternæ vitæ remuneratione, et pro animarum suarum, sive Gelonis, cui successores existebant, atque parentum eorum absolutione, cum advocatione et vicariorum potestate, et D cum cunctis, quæ ad ipsam aspiciunt. Donum ergo harum rerum super altare sanctæ Mariæ sanctique Petri Apostoli posuerunt tenore tali, ut annuatim recognitionem ex ipsis haberent denominatam: ambobus verò ab hac luce migrantibus, perpetuò habendas possiderent. Post hæc etiam Regis adeuntes præsentiam, deprecati sunt, ut hæc dona Præcepti sui auctoritate roboraret, et annuli sui impressione munire dignaretur. Ipse quoque suæ matris Adelaidis uxorisque Bertæ suggestionibus, uti precatus fuerat, peregit. Conscripto itaque testamento,
An. 1000. ac monogrammate Regis manu facto, Franco tunc Cancellarius, postea verò Episcopus Parisii factus, imaginem Regis imposuit. Factum est autem hoc in prædicta
* XIII urbe anno Incarnationis Christi M, Indictione * XII, anno verò regni inclyti Regis Roberti XII feliciter. E

VII. His ita narratis, ad nostrum Burchardum reflectatur stylus. Huic ergo venerando Comiti, instigante humani generis inimico, infestus atque inimicus existebat valde Odo Comes, ejusque bonis invidebat actibus; quia illum in
An. 999. Aula Regis sibi præponi, atque honorari et diligi à cunctis conspiciebat. Qua de re seductione quadam atque traditione castrum Milidunum ei furatus est. Quod cùm didicisset, auxiliante sibi Rege, coadunato Francorum exercitu,

(a) Legimus cùm apud alios, tum apud Johannem Paris. in Memoriali Historiarum, regnante apud Francos Roberto, *Comitatum Belvac. datum esse Rogerio Episcopo.* Addit Johannes: *Tempore eodem decessit in urbe Belvac. inclytus Rogerius, qui dedit Ecclesiæ S. Petri cui præsidebat, Alliacum in Normannia et Montiacum in Viromand. patria. Comitatum quoque Belvac. ab Odone Campan. Comite impetravit, dato ei pro commercio* (id est pro excambio vel commutatione) *castro Sincerio* (Sancerre,) *in territorio Bituricensi sito, quod sibi jure patrimonii competebat.* Atque hæc est origo Comitatûs et Pariatûs, quo Episcopi Ecclesiæ Bellovacæ gloriantur. Ita Hadrianus Valesius in Cæsaromago. In describendis tamen Paribus illis, inquiunt Galliæ Christ. Auctores, exordium non ducunt historiæ genealogicæ Magnatum Franc. Scriptores, nisi à Philippo Drocensi, qui sedere cœpit inclinato jam XII sæculo. Et certè animadvertit Loisellus pag. 106 et ipsum et omnes ad unum successores jure Pariatûs indubitanter esse gavisos.

A multis millibus militum circumvallavit. Cernens itaque Odo non se posse ibidem quietum manere, nec idem castrum proprio retinere dominio, clam cum suis abiens fugit. Burchardus verò introgressus, proprium recepit castrum. Galterius verò, cujus traditione hoc tantum nefas perpetratum est, in monte, qui eidem præminet, cum sua conjuge laqueo (*a*) suspensus est. Alio quoque tempore inimico pacis lucisque adversario adhortante, hi duo Comites in eodem pago Milidunensi, denominato sibi loco bellum inter se condixerunt. Cùmque ibidem advenissent, pugnaque ab utrisque partibus acerrimè præpararetur, prædictus Miles Ermenfredus solius tunc Regis dominio subditus, suis manibus ac ejus potestati humiliter se submisit. Non enim mos erat, nec est Francis, in bello aliquo modo introire absque præsentia aut jussu proprii Se-
B nioris. Humiliato ergo Burchardo valde in conspectu Dei, quatinus contra hostem superbum, cervicem corporis et cordis rigidè erigentem, victoria sibi daretur, in campum villulæ, cui nomen * Orceiacus est, simul pugnaturi * *Orcey*
conveniunt. Illis itaque in acie decertantibus, Dei judicio exercitus Odonis intra semetipsum dimicans, magna cæde prosternitur. Burchardus verò in Domino fiducialiter confidens super hostes irruit, multisque millibus interfectis, victoria illi de cœlo tribuitur. Videns quoque Odo multùm suum exercitum minui, valdeque occisum per campi planiciem jacere, nec illa die penitus posse victorem existere, pavore valido tremefactus, valdeque effectus confusus, timebat minimè inde evadere; sed latenter auxilium fugæ citissimè petiit. Sic itaque Deo fidelis Comes victor existens, laudans cum suis Dominum, ad propria
C cum gaudio revertitur.

Religiosus denique Abbas Teuto jejuniis et orationibus, vigiliarumque pernoctationibus assiduè intentus, Deo semper placere fideliter desiderabat. Cùm ergo in loco sibi commisso arduam, ut cupiebat, vitam, ob pastoralis custodiæ curam, minimè servare posset; Remensis urbis pagum ad habitandum sibi elegit. Habetur siquidem illuc quædam possessiuncula, quam gloriosus Rex Carolus Calvus Ecclesiæ Fossatensi, Abbatique Godofredo, refugii causâ propter Nortmannorum persecutionem dedit, in qua etiam corpus sancti Mauri multis annis reverenter traditur conservatum. Illuc ergo jam dictus Abbas, arduam pro Christo peragens vitam, multo tempore conversatus est. Quò pergens, ibidemque permanere desiderans, baculum curæ pastoralis per sui VIII.
D servitii ministrum nomine Walterum, quem ipse in Domini timore nutriverat, Fratribus transmisit : mandans ut sibi secundùm Christi voluntatem dignum Pastorem eligerent. Hoc ergo Cœnobitæ audientes, valde mirati, atque tristes effecti, Comiti præcipuè ac ejus filio Parisiorum Præsuli Rainaldo protinus studuerunt innotescere. Illi autem hæc omnia Regis auribus innotuerunt. Venerabilis autem Pater Teuto in jam dicta villa multis diebus commoratus, in jejuniis et orationibus atque in cunctis bonorum operum exhibitionibus in quantum homini mortali possibile fuit, Deo sibi opem ferente, solitariam peregit vitam. Postmodum verò cupiens locum sibi commissum, Fratresque quos reliquerat revisere, usque ad * Novigentum prope Monasterium pervenit. * *Nogent*
Ibidem ergo figens gressum, mandat Fratribus se adesse, atque ad eos se velle *sur Marne*
E venire. Quod multi audientes, hanc ejus desiderii devotionem prohibuerunt, dicentes suo loco jam Abbatem suscepisse, nec debere eum recipi, quia animarum curam penitus reliquerat. Cùm autem ipsi Dei servo hoc nunciatum fuisset, valde mœstus efficitur, ignorans quid agere, aut quò se vertere deberet. Tandem meditatus in corde suo, confortante illum Domino, qui sperantes in se non deserit, salubre consilium reperit. Nam repente ad Cluniacum sui Cœnobii locum rediit. Ibique duos (*b*) Abbates, qui post ipsum in sibi commisso loco ordinati sunt, supervixit, atque in sancta conversatione, ut cœperat, permansit. Nemo enim illorum diu vivere potuit, quia Domini disponente judicio potestatem regiminis nonnisi quinque annis tenuerunt. Completo igitur termino, qui præteriri non potest, ibidem feliciter obiit sub die Iduum Septembrium. Ad cujus sepulchrum, ut referre audivimus, multi infirmi posteà sanitatem receperunt.

His ergo ita narratis, ad ea quæ omissa sunt reflectatur stilus. Audito itaque IX.

(*a*) Anno 999 in Chronico Fratris Hugonis.
(*b*) Theobaldum scilicet et Hildebertum, qui brevi tempore Fossatense post Teutonem Monasterium rexerunt.

Rex, quòd taliter Pater Teuto locum Fratresque reliquisset, tractare sollicitè cum venerabilibus viris, Burchardo scilicet atque Rainaldo Præsule, cœpit, quomodo ex Domini voluntate ipsum locum ordinare possent. Qui solerti industria commoniti, filium Haimonis Comitis, fratrem ipsius Episcopi, nomine Theobaldum, qui jam Cœnobio Cormaricensi præerat, ad se venire præcipiunt. Cui Rex donum Abbatiæ dedit, eumque Patrem Monachorum fore constituit, quia et ipse ex Cluniacensibus erat, atque sancti Patris Maioli institutione edoctus fuerat. Nobilitate autem hujus mundi sublimis Comes non solùm in loco, de quo sermo agitur, verùm etiam per multa Monasteria Regni Francorum multa bona contulit : inter quæ Cœnobium sancti Petri Milidunensis, quod Siguinus Archipræsul Senonensis ædificare cœperat, propriis muneribus ditare studuit. Erant autem et in aliis pagis plurima ei castra; ex quibus (*a*) Vendocinum, * Lavarzinum, et ** Montem-aureum proprio retinebat dominio : exceptis aliis, quorum nomina mihi ignota existunt, et quæ multi Milites beneficii et fidelitatis gratia ab ipso possidebant. Statuit denique decretum, ut quicumque fidelium suorum ex suis castris vellet aliquam partem terrarum Ecclesiæ Fossatensi tribuere, liberam haberet licentiam dandi, absque jussione suorum successorum, quidquid animo libuisset. Quod à quibusdam servatum, posteà multa nobis largiti sunt. Dederat autem cuidam suo Præposito nomine (*b*) Badoni ac duobus ipsius heredibus quoddam beneficium, taliter, ut diebus suæ vitæ censum ipsius Monasterio persolverent, id est LXXII nummos; illis verò ab hac luce substractis, ipsam terram perpetuò Cœnobitæ possiderent. Sed jam dicto viro obeunte, filius ipsius Alrannus nomine, qui primus heres extiterat, cujusque nomen in Carta continebatur, accedens ad Odonem, qui postmodum loco præfuit, accepto pretio, super altare sanctæ Mariæ eandem posuit Cartulam, atque cuncta, quæ in ea descripta erant, Abbati ac Monachis tradidit. Sunt autem ipsæ res non magnæ, sed admodum parvæ, sitæ in Parisiacensi pago, non longè à castello Corboilo, sed in circuitu ejusdem castri. Hoc est in villa quæ vocatur Licias, villulam quæ dicitur Burgunnaria, eo quòd ibi Burgundiones habitaverunt, ubi habetur sylva cum terra arabili. Item prope castrum farinarium, quod vocatur Tolvia, cum dimidio aripenno terræ, ad ædificandum si fuerit opus. In ipso quoque loco aliquantulum de terra sancti Stephani. Cetera verò sunt, id est contra castellum sancti Exuperii, et in juniori et in veteri Corboilo, et in Ateias, et in Sosiaco, atque in Sintrio. Quæ qui cuncta noscere cupit, in Cartula sive in Testamento Roberti Regis, quod anno incarnati Verbi MXXVIII, anno verò regni sui XLI factum est, apertè reperire valebit.

* Lavardin
** Montoir

X. (*c*) Eo igitur tempore dum Francorum Regnum optima pace à Roberto glorioso Rege gubernaretur, et Ecclesia Dei pacis concordiâ repleretur, subitò idem Regnum maligna conturbatur adversitate. Unde accidit ut quidam hujus sæculi ventosa nobilitate prædives, Arnulfus vocitatus, Comitatûs officio insignitus, contra domnum Robertum insurgeret; cuncta quæ ejus ditioni subjecta fore videbantur, incendio concremaret, et ea mala quæ inferre poterat, in omnibus adhiberet. Qua discordia prævalente, et Diaboli sævitia præeunte, Cœnobium sancti Walarici adiit, incendio cuncta quæ potuit concremavit, atque ipsum corpus Confessoris Christi proprio dominio subdidit. Qua de re tristitia magna repleti Monachi, tanto carentes patrono, celeri gressu Regem Francorum adeunt, poscentes ut eis succurrere dignaretur. Qui eis præsentiam sui exhibere non valens, domnum Burchardum exorando deprecatur, ut eis sua vice succurreret, et eis corpus sanctum quo valeret juvamine reddere faceret. Venerandus verò Burchardus Comes illuc adveniens,

(*a*) *Vendosme.* In Origine Comitum Vindocinensium apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 661 : *Rainaldus Episcopus Parisiensis, filius Burcardi Veteli: post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comitis honorem recepit. Mortuo Burchardo tenuit mater ipsius honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deserviendum; sed cùm iste Fulco erga matrem suam insidiosè agens, honore illam conaretur privare, ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus honore comparato Regem Franciæ Henricum adit, etc.*

(*b*) *Balduini*, in Præcepto Roberti infrà exhibendo.

(*c*) Quæ hocce capitulo narrantur, referri non possunt ad tempora Roberti Regis; relatio quippe corporis S. Walarici ad Leuconaënse Monasterium facta est anno 981, ut vidimus suprà.

A de Dei gratia corde confidens, Comitem Flandrensem adiit, regia profert
verba, et eum exorando deprecatur, quatinus Confessoris Christi membra,
quæ iniqua cupiditate sustulerat, voluntate et misericordia Dei præeunte,
solo restitueret proprio. Qui ejus precibus assensum præbens, pacem fecit An. 981.
cum Rege et Francis; et quod à tanto Comite petebatur, celeriter adimpletur.
Cùmque venissent ad fluvium qui * Summa dicitur, et inde transire * *la Somme*
vellent, repentè mare cernunt inundasse, et viam sancto corpori, comitique
Burchardo, et ceteris qui cum eo erant, denegare. Tunc Comes, qui (*a*) bajulus
sancti corporis erat, cunctis audientibus et Deum tota mente * ignorantibus, * invocantibus
dixit : *Domine Jesu Christe, si misericordia voluntatis tuæ existit,
ut corpus hujus Sancti tui proprio restituatur Cœnobio, jubeas nobis hoc flumen*
B *maris clementia tuæ bonitatis dividere, et viam hujus itineris clementia tua
nobis pandere non dedignetur : quatinus hæc plebs tuo nomini serviens, ad laudem
gloriæ tuæ, et ad honorem hujus Sancti tui, corde devoto munera laudum
læta cordis exultatione persolvere valeat.* Ad hanc vocem servi Dei et precibus
Sancti sui exoratus Dominus, subitò æquoreum mare ita divisum est, ut bajuli
sancti corporis, et cunctus populus laudando et benedicendo Dominum
Deum, cum summa laudis devotione illud æquoreum periculum (*b*) siccis
vestigiis, absque ullo maris periculo, pertransiret. Ex quo facto illud Dominus
reiterare dignatus est miraculum, quod per Moysen famulum suum
fugientibus filiis Israël per medium mare operari dignatus est. Illud quoque
Cœnobium multis prædiorum suorum possessionibus ditatum reddere cupiens,
C multa intrinsecus et extrinsecus ob suum perpetuum memoriale largiendo
(*c*) contulit. Unde etiam ibidem dies anniversarii ipsius solemniter celebratur,
tanquam si præsens illic adesset corpore. Qui etiam testando profitentur,
si possibile esset, ut apud illos corpus illius haberetur, quod fieri non valet,
quia hoc voluntati Dei placere non confidimus; tamen illius venerandum
corpus penes sancti Walarici corpus poneretur; quatinus quem honorare studuit
in terra, cum ipso quoque à Christo honorificaretur in cœlo et in terra.
Sed his omissis, ad nostrum Burchardum reflectamus articulum, ac qualiter
ad sacrum Ordinem accesserit, et ad Christum postmodum pervenerit, auxiliante
Domino vertatur stilus; et cunctis hoc ignorantibus, nostra oratione
manifestaque ratione cunctis demonstretur mortalibus.

D Diebus igitur prædicti Abbatis miles invictus, Deo devotus Comes Burchardus, XI.
in infirmitatis langorem decidit. Sed quoniam omnis filius, qui
recipitur à Deo misericorditer, flagellatur : desiderans inveniri vigilans animæ
suæ, custos pervigil existere cupiebat. Protinus enim militia sæcularis contemnitur,
Monachalis vita appetitur, cœleste regnum toto mentis intuitu
concupiscitur. Formidans ergo mortis periculum minimè posse evadere, accepto
auro et argento, palliisque et multis monasterialibus ornamentis, in
constructo et ædificato à se loco Monachalia indumenta requirit et accipit.
Fit luctus ingens ab omnibus Francorum Proceribus, à Monachis, ac Clericis,
à viduis, à cunctis ordinibus utriusque sexûs et ætatis; eo quòd ipsorum
patronus eos desereret, quos affabili consilio, dulcissimo alloquio confortare
E solebat. Plangunt cuncti milites, lamentantur universi pauperes; quoniam
consolator miserorum, sublevator afflictorum, cunctorum militum spes et refugium
ab eorum subtrahebatur aspectibus, et ipsi præsidium totius suæ salutis
et consolationis amittebant. At contra Cœnobitæ Christi servi, licèt de ejus

(*a*) S. Walarici corporis et bajulus fuisse unà cum Burchardo Comite memoratur Orlandus Vicecomes Wimnacensis. Vide Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5 pag. 559.

(*b*) Sed et dum S. Richarii corpus interim in mediis agris ipsa nocte subsistit, depastæ ab Hugonis Francorum Ducis milite segetes, in novas subinde aristas erupisse dicuntur in Relatione S. Richarii ibid. pag. 564, sic :

Tandem discedunt, nuda tellure relicta.
Mira loquar : paucis transactis fere diebus,
Ecce incredibilis cœpit succrescere messis...
Ac si nil damni regio perpessa fuisset.

(*c*) Tom. 4 Annal. Bened. pag. 693 refertur Charta anni 998, qua Leuconaënsi seu S. Walarici Monasterio laudatus Comes donat, in pagi villa Pontivi Herlelcurte (*Herlicour*) sex mansos terræ, et in Abbatis-villa duo farinaria, et ex vino venali, *quod infra castrum jam prædicti vici venumdabitur, sub censura unius cujusque plaustri duo sextaria*; tres villas in eodem pago, *quas vulgares Hera et Quent,* (Here et Quent) *et Moncellos* (Moncheaux) *vocant. Acta Campegia castro V Idus Junii, natali SS. Primi et Feliciani, anno II regni Rotberti Regis.* Campegia castrum locus esse videtur pagi Wimnacensis, *Campagne* vulgò dictus, ubi veteris castelli rudera hactenus cernuntur, haud procul à loco, ubi Ludovicus Balbi filius Normannos anno 881 prostravit.

incommodo tristarentur, gaudebant tamen; quoniam tam egregius Miles Co- A
mitali honore præfulgens, secundùm Domini præceptum cuncta relinquebat,
ejusque jugum suave et onus leve mente devota suscipiebat. Deferuntur ita-
que inter cetera ipsius ornamenta, vasa plurima aurea et argentea, ærea et
lignea, candelabra quoque pretiosa : quæ omnia, ut dignum erat, ad sanctæ
Ecclesiæ seu sancti Altaris ministeria deputantur. Inter hæc ergo duo vasa pre-
tiosa ad limpham fundendam sive recipiendam in Sacerdotis manibus; quo-
rum unum manipulum vocamus, eo quòd manu geritur; in quo etiam litteræ
habentur, quæ Abagari Regis ad sanguinem minuendum eum fuisse testantur.
In ipso quoque ipse Rex cum se phlebotomante, alioque sibi serviente, ex
pretioso puroque auro cernitur imaginatus, tamque pretiosum ac decorum
vas in hac patria minimè dicitur inveniri. Textus etiam libri sancti Evangelii B
optimè litteris aureis conscriptus, auro et argento atque ebore inciso pul-
chrè operatus, minimè defuit. Aureus quoque ensis cum cingulo aureo, ex
quo hoc magnum Monasterium dicitur esse incœptum, à lumbis resolutus,
ejus dono allatus fuit. Item vas pretiosum valde ex lapide, quem berillum
dicimus, ex quo aqua in sancto calice fundebatur, locumque quo milites
exerceri solent cristallino lapide optimè operatum secum detulit. Servorum
quoque et ancillarum infinitum contulit numerum. Quid plura? nemo hac
mortali carne tegitur, qui cuncta ejus dona pleniter enumerare valeat. Cùm
ergo tam gloriosus Comes innumeris in sæculo claruerit honoribus, nulli he-
redum, nulli amicorum, nulli suorum fidelium tanta, exceptis castris, reli-
quit, quanta Deo Sanctisque ejus in loco sibi præ cunctis dilecto pro salute suæ C
animæ contulit.

XII. Sacro igitur scemate religiosè indutus, in domo sibi juxta Ecclesiam præ-
An. 1012. parata plurimis diebus infirmus jacuit; postmodum suorum servorum preces
pro eo semper fundentium Dominus pius placatus, convalescere cœpit, atque
cum ceteris abire Fratribus. Cùm itaque sanitati redditus Domino fideliter
placere studeret, illi jugiter gratias referebat, eumque humili mente benedi-
cebat, quia suæ sanctæ misericordiæ gratiam illi etiam in hoc Ordine confe-
rebat. Servitium (*a*) quoque sanctæ Ecclesiæ, quod more Cœnobitarum à
sæculo conversi Deo exhibere debent, ipse vir nobilissimus humili devo-
tione peragebat. Cùmque ei à Fratribus diceretur, ut quid tam nobilis vir
sæculari dignitate præcelsus, et senectutis (*b*) jam labore fractus, se humi-
liando affligere dignatur; ille respondebat : *Si*, inquit, *cùm militari honore* D
*sublimatus essem, atque, ut dicitis, militum stipatus agmine, Comitatûs digni-
tate fulgerem, mortali Regi lucerna indigenti cereum manu anteferebam; quantò
magis nunc immortali Imperatori debeo servire, atque ante ipsum candelabra
ardentia manibus cum exhibitione humilitatis reverenter ferre?* Hoc dicens et
agens, magnum de se humilitatis exemplum cunctis videntibus et audientibus
proponebat. Sic itaque Deo probatus, et velut aurum pretiosum igne exami-
natus, iterum langoris molestia corripitur, atque ad extrema deducitur. Sacri
igitur corporis et sanguinis Christi perceptione munitus, beatum Domino
spiritum (*c*) reddidit sub die IV Calendar. Martiarum. Quo defuncto, con-
tinuò adest Præsul cum Clericorum numero, Abbas quoque cum Monacho- E
rum agmine. Corpori persolvuntur obsequia funebria, sanctam Deo commen-
dantes animam. Fit repentè clamor per urbem, per castella, vicos et plateas.
Concurrunt milites, divites et pauperes, senes et juvenes, viduæ et virgines,
cuncti plangentes et ejulantes repleti dolore et miseria. Impletur Fossatus
luctu et gemitu omnisque doloris plenitudine, amittens patronum et advo-
catum, quem habere meruit defensorem et sublevatorem fidelissimum. Cla-
mat se minimè ampliùs talem reperturum, cujus nobilitate ditetur, cujus
auxilio tam fidelissimè muniatur; sed morsibus patere malignorum, invasione
diripi hostium, atque cunctorum adversantium malignitate circundari. Quod
ita postmodum accidisse, cunctis hodie per orbem degentibus claret. Sepe-
litur igitur tam nobilis viri corporis gleba ante vultum nostri Redemptoris,

(*a*) Quale fuerit hoc Ecclesiæ servitium explicat Odo Monachus; nempè candelabra in divinis Officiis gestare, aliaque id genus Ecclesiæ ministeria exercere. *Mabill.*

(*b*) Octogenario nempè tunc major erat nobilissimus Comes Parisiensis et Corboilensis.

(*c*) Burchardi mortem ad annum 1012 refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 224.

A in domo ubi Fratres ad matutinum et serotinum conveniebant (*a*) Capitulum. Studuerunt autem antiqui Patres ejus Mausoleum talibus decorare versiculis, quò ejus perpetuum memoriale sine fine maneret inviolabile :

Hic vir magnus erat, quondam dum corpore vixit,
Nomine Burchardus, per mundi climata notus ;
Celsus erat meritis, dictis factisque modestus ;
Pauperibus largus, viduis per cuncta benignus.
Ipsius en corpus tumulo requiescit in isto ;
Martius ostendit quarto migrasse Calendas.

Illa autem tabula sepulcri ipsius ab antecessoribus nostris optimè operata ac decorata fuit ; super pectus ejus crux deaurata cum literis α et ω superposita fuit : et nos quoque pueritiæ nostræ tempore oculis nostris inspeximus : quæ cuncta postmodum, ut hodie patet, penitus destructa existunt. B

Venerabilis quoque Elizabet Comitissa uxor ejus eumdem locum secundum sexûs sui naturam magnis muneribus ditare studuit, quæ à sæculo migrans ibidem sepulta jacet. Cujus obitûs dies agitur xv Cal. Februarias. Cujus etiam polyandrum his decoratur versiculis : XIII.

Hos placuit Domino vivos conjungere binos,
Et polyandra simul jungere sic voluit.
Hoc quicumque legis, persolve carmina Psalmi,
C *Spiritus ut valeant scandere regna poli.*

Hæc de multis (*b*) Comitis gestis sufficiat enarrasse. Sunt denique innumera bonorum ejus operum acta, quæ fastidio compellente relinquimus, quia ad alia gerenda festinat animus. Nobis ergo, Fratres, solerti studio providendum est, ut istius viri ceterorumque benefactorum eleemosynas, quas pro redemptione criminum suorum huic loco contulerunt, taliter ante oculos Conditoris pro ipsis deserviamus, ut non, quod avertat Deus à nobis, ad æternam confusionem proveniant. Sciendum est enim quòd eleemosynis bonorum virorum præsentis vitæ cursum, Deo auxiliante, transigimus ; ideoque animo recondendum quod Dominus terribiliter peccatores exprobrando per Prophetam clamat dicens : *Peccata populi mei comederunt.* *Oseæ* 4. 8.

D Anniversaria etiam horum conjugum solemniter à servis Dei in diebus prædictis celebrari debent, ut animabus eorum proficiat, quòd hunc præ ceteris locum dilexerunt, et sua corpora ibidem tumulari voluerunt ; ut à Christo Domino in die judicii resuscitari mererentur. Usque hodie enim, id est usque ad præsentem annum, qui est incarnati Verbi MLVIII : anni verò regni Regis Francorum Henrici XXVIII, hoc ipsum devotè in hac peractum est Ecclesia. Quod et ut in posterum fiat, humiliter fatendum est. A Rectoribus quoque loci sive à ministris magnopere procurandum est, ut sicut in Ecclesia agi diximus, sic quoque refectio ex pretiosis dapibus et pigmentis pro ipsorum spiritibus solemni præparetur obsequio ; quia ut vulgò dicitur, inanis videtur esse labor, qui victûs alimoniam non tribuit. Et ne hoc vanum cuiquam, aut floccipendendum videatur, E Abbatis Giraldi seu totius Congregationis favore ac voluntate statutum est, ut pro Comite Burchardo, qui tanta beneficia huic Ecclesiæ contulit, ut quisque ex præsentis styli narratu noscere valet, Provisor Nobiliaci ; pro Elisabeth verò Cruciaci, pro Rainaldo Præsule Seiæ, pro Hugone Rege Mansionum, pro Ermenfredo autem ejusque conjuge Liciarum et Yvrei, pro Abbatibus hujus Congregationis Provisor atque Thesaurarius hujus loci diligenter, absque omnis negligentiæ incursu, studerent perficere. Qui autem hoc decretum postmodum despicere aut destruere conaretur, perpetuo excommunicationis anathemate damnaretur. XIV.

Proposueram in procemio hujus Operis post hæc de Præsule Rainaldo ali- XV.

(*a*) Id est ubi Regulam post Primam, et collationes ante Completorium legebant, quod nos Capitulum vocamus. *Mabill.*

(*b*) Huic ex conjuge Elizabeth, quæ primùm Haimoni Corboïlensi Comiti nupta fuerat, nati sunt filii tres, Burchardus Junior dictus, Rainaldus Parisiorum Episcopus, et Gervasius Cenomannorum ; atque una filia, nomine Grecia, Fulconi Nerræ matrimonio copulata. His nata est filia, et quidem *unica*, ut in veteri Notitia et apud Ordericum legitur, Adela nomine, quam Rainaldus Episcopus ejus avunculus, Bodoni Comiti Nivernensi desponsavit. Ex hoc conjugio quatuor filii orti sunt, quorum primogenitus nomine Burchardus, etc. Vide Annal. Bened. Tom. 4 pag. 378.

qua disserere, quò ejus memoriale posteris notum fieret. Sed quia non est in A potestate hominis vita ejus, multis incommodis urgentibus, nec nunc hoc perficere minimè libet, donec optatæ pacis et tranquillitatis tempus adveniat. Gratias tamen et in prosperis et in adversis semper agamus Jesu Christo, Sanctoque Paraclyto, qui vivit et permanet unus Deus indivisibiliter per cuncta sæcula, amen.

Explicit Vita domni Burchardi venerabilis Comitis.

EX (a) D. BRUNONIS COLONIENSIS ARCHIEP.

B

fratris Ottonis M. Vita, ad Folcmarum ejus successorem à Rutgero scripta.

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 *pag.* 286.

Num. 35. [BRUNO] Lotharium sororis suæ filium, de antiqua Regum prosapia ortum, cùm à sobrinis suis vehementer esset oppressus, mirificè eruit et exaltavit; nec cessavit donec in locum patris sui Regem constituit, ac majores ipso potentioresque Hugonis filios, omnesque illius Regni Principes sub jugum ejus stravit; ita prospiciens universis, ut, sub unius moderamine imperii, omnes pariter et ab hostibus tuti, et inter se invicem possent esse C pacati.

Num. 37. Cùm Imperator trigesimum regni sui, germanus ejus duodecimum Pontificatûs sui ageret annum, nondum nisi vix prælapsus ætatis quadragesimum, sanctam Pentecosten simul Coloniæ celebrantes... unà cum diva matre, sorore * Regina, nepotibus filiisque Regibus, totaque illa Deo dilecta familia et cunctis Regni Senatoribus, affuerunt... Mox in (b) Occidente Compendium adiit, ut ibidem nepotes suos ab invicem dissidentes ad concordiam revocaret; in fide et gratia stabiliret Ecclesiæ religionem, Regi honorem, et quæ sua essent, dictante æquitatis ratione, annuente Domino, singulis confirmaret.

* Gerberga

An. 965.

Num. 38. Eo intentus negotio infirmari cœpit, et sic Remensium (c) civitate gravi corporis molestia detentus, quinta demùm die, postquàm invasit, ægritudo eum prævenit, etc. D

(a) Fragmentum hoc, quod prætermisit D. Bouquet, revocetur à Lectore ad Tomum præcedentem, per nos licet. Præmissis autem hujusmodi amplioribus instrumentis, minutiora quæque suo utcumque ordine jam edimus.

(b) In Gallia nempe, *cui*, ut ibidem suprà num. 21 legitur, *jam olim nobilis Francorum populus insedit.*

(c) Ubi *spiritum exhalavit V Id. Octobris*, ut refertur infrà num. 40.

EX DELATIONE CORPORIS S. JULIANI

in Synodum (a) Karrofensem circiter annum DCCCCLXXXVIII. Auctore (b) Letaldo Monacho Mitiacensi, sub finem sæculi XI. E

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Part. 1 *Sæc.* 4 *pag.* 434.

CUM exorti essent peccatores sicut fenum, et veluti vepres et spinæ terrenam suffocantes messem, ita maligni quique Dominicam devastarent vineam; placuit Episcopis et Abbatibus et quibusque religiosis viris Concilium debere fieri, in quo et prædæ prohiberentur, et res Sanctorum injustè sublatæ restituerentur, et cetera mala, quæ speciosam sanctæ Dei Ecclesiæ faciem

(a) Plures Synodos, inquit Mabillonius, in Karrofensi Monasterio, quod in pago Pictav. ad fl. Carentonam [*la Charente*] situm est, invenio: nempè circiter annum 988, annis 1028, etc. Ad priorem hæc delatio referenda; qua in Synodo Gumbaldus 2ª Aquitaniæ, id est Burdigalæ civitatis, Archiepiscopus cum Suffraganeis tria Capitula edidit, quæ extant in Tom. 2 Bibl. novæ Labb. et in nova Editione Conciliorum.

(b) Letaldus, qui hanc Delationem litteris mandavit, Constantino Nobiliacensi Abbati, qui anno 1013 decessisse fertur, nuncupavit ipsam.

A faciem fœdebant, sub anathematis mucrone ferirentur. Hoc igitur (a) Concilium in Cœnobio * Carrofensi cogi fuit destinatum, factusque est ibi grandis ex agro Pictavo et Lemovicino et adjacentibus regionibus multorum concursus populorum. Nam et multa corpora (b) Sanctorum ibi allata sunt, quorum præsentiâ et religiositas roboraretur, et malignorum procacitas retunderetur. Sanè illud Concilium divina, ut creditur, voluntate coactum, per Sanctorum præsentiam frequentia illustravere miracula. At verò inter cetera Deo digna Sanctorum pignora, etiam gloriosi Patris Juniani exuviæ cum decenti honore delatæ sunt.

* *Charoux*

An. circ. 988.

(a) Cui interfuit Hugo Ecolism. Episcopus, mortuus an. 990 : 2[um] Capitulum decernitur adversus B prædones ; ut dubium non sit ad Concilium Karrof. anni 988 referri oportere hanc Delationem.

(b) De more illius temporis : sic feretrum S. Bercharii Abb. Derv. in Synodum Aireiensem delatum est regnante Roberto Rege ; et inter multa Sanctorum corpora S. Fides, de qua infrà.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GENULFI

in Monast. Stradense.

Auctore Anonymo, scribente medio sæc. XI.

Apud Mabill. inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 2 *sæc.* 4 *pag.* 234.

C CUM verò memoratus Dux [Hugo (a) Capetus,] assumpto jam regno, ad urbem Pictavam exercitum duceret, Willelmo Comite, propter abjectionem Karoli et injustam, ut videbatur, assumptionem regni, ei nolente subdi; pars exercitûs ejus per vicum prædicti Cœnobii Stradensis transitum habuit. *Num.* 29.

Turonorum civitatis obsidionis tempore, tres ex prætereunte exercitu milites hîc captam prædam abducere nitebantur; sed, etc. *Num.* 33.

Contigit aliquando judicio Dei, quodam carnis incendio multos periclitari mortalium ex populo Christianorum : quorum multitudines ob sui remedia deposcenda, Sanctorum expetere loca certantes. Huic etiam quàm plurimi tunc fidelium miseratione subsidioque delati sunt; qui secus Ecclesiæ fusi jacentes introitum ob intolerabilem passionem, die noctuque magnis clamoribus Salvatoris mundi D clementiam sanctique Præsulis Genulfi suffragia proclamabant. Erat autem non solùm audire stridores eorum præ dolore, vel exustas à corporibus effluere partes videre miseria; verum etiam ex putræ carnis fœtore res intoleranda, qua clade multi eorum consumpti sunt : multi etiam aquis aspersi sacratis, rore misericordiæ Dei per gloriosa Confessoris Christi Genulfi merita refrigerati sunt, et ab illo mortis erepti periculo. Ex quibus in pago Lemovicensi quidam adhuc habentur superstites. *Num.* 42. An. 994.

Circa DCCCCXC annum ab Incarnatione Domini primæ constructionis ejus [Monasterii Stradensis] opus, eo quòd angustum videbatur, destructum est, atque majoribus spatiis à strenuissimo Cœnobii Patre Rotberto noviter ædificari cœptum est. *Num.* 43.

(a) Hujus avus, non pater, ut suprà num. 27 legitur, fuit Robertus Rex; cujus mortis annus sic consignatur in Ms. II S. Theodorici : *Anno DCCCCXXIII ab Incarn. Domini N. J. C. XVII Kal. Julii in die Dominica fuit bellum in pago Suessionense inter Karolum Regem et Robertum Regem; ibique ipsa die interiit Robertus Rex et multi alii.*

A

EX VITA S. MAIOLI ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Syro Monacho, discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 *pag.* 808.

Num. 18 *lib.* 3. CUM Willelmus (*a*) Provincialium Princeps prægravari se ultima sentiret sorte, Maïoli se meritis salvari posse ab animæ credidit morte : qui sibi ad * Avennorum accersitus opidum, ut multitudinis vitaret conventum, in insula quæ Rhodanum sub præfato castro scindit fluvium, sibi ponere jussit tentorium... In ipsius præscripti Rhodani ripa ab antiquis B. Martini constructa fuerat Ecclesia. B

* *Avignon*

Num. 19. Ea tempestate Regis Francorum impellebatur nimia importunitate, ut secundum B. Patris Benedicti magisterium, B. Dionysii disponeret Monasterium... Arrepto itinere territorium Arvernense expetiit, ibique in quadam sua (*b*) Cella, Silviniaco scilicet nunc loco celeberrimo, ultima exerceri ægritudine cœpit... Dormivit cum patribus suis v Iduum Maïarum, sepultusque est in Basilica B. Petri, ubi ejus sanctissimis meritis multa præstantur beneficia.

An. 994.

(*a*) Willelmus iste Dux Provinciæ in Charta Leodegarii Cluniac. Monachi *pater patriæ* appellatur. De eodem Odilo sub finem libelli de Maïoli Gestis sic habet : *Quantùm illum Willelmus Rector Provinciæ coluit, vita illius et finis ostendit. Per ejus quippè meritum et fidele obsequium, B. Benedicti percipere meruit habitum*; in extremis scilicet pro more illorum temporum.

(*b*) Observat Mabillonius, ante omnem Ordinis ex variis Monasteriis in unum corpus redacti institutionem, eam fuisse in nobilioribus Monasteriis disciplinam, ut minores sub se haberent colonias, quæ Cellæ, Præposituræ, Obedientiæ, Prioratus, Monasteriola et Monasteria passim, imò et Abbatiæ vocabantur. C

EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

Auctore S. Odilone, ejus discipulo et successore.

Ibidem pag. 782. D

HUGO Rex Francorum, quotiens illum vidit, humili devotione suscepit, et cum magno honore tractavit. Tempore verò suæ vocationis ad se venire rogavit ea intentione, ut Monasterium (*a*) S. Dionysii ejus consilio
An. 994. et adjutorio meliùs, quàm tunc erat, ordinari posset... Ad illud negotium
* *vigny* peragendum gaudens iter suscepit, usque ad locum * Silviniacum pervenit, ubi, se Deo vocante, plenus dierum et sanctitatis ex hac vita obiit v Idus Maii.

Post cujus transitum supradictus Rex Hugo adventûs sui præsentia et regalibus donis exsequias ejus honoravit et tumulum; ubi, præstante Domino, multa patrata sunt et patrantur miracula. E

(*a*) De Maïolo Syrus in lib. 2 sic scribit : *Regularis vitæ disciplinam, quæ jam pænè deciderat per veterum negligentiam, in pristinum statum corrigendo restituit, ac per diversas mundi partes, etc.* Gallicana Monasteria, in quibus disciplinam restituit Maïolus, præcipua sunt, Majus-Monasterium, Autissiodorense S. Germani, Reomaënse S. Johannis, Divionense S. Benigni, Fossatense S. Mauri, aliaque

EX (*a*) DUOBUS MIRAC. EJUSD. MAIOLI LIBRIS.

Ibidem pag. 786 *ex Henschenio et Bibliothecæ Cluniac. Appendice.*

QUODDAM etiam miraculum adjungimus, de quo non solùm vulgarem populum testem deducimus, sed etiam ipsum Regem Hugonem, Comitemque Burchardum, filiumque ejus domnum Rainaldum Parisiensem Episco-

(*a*) Mabillonius ibidem pag. 762 tradit inferri posse, Syrum esse istorum Miraculorum Scriptorem, tametsi ejus stilum penitus assequi non videntur.

A pum. Hic igitur Rex ad sancti Maïoli expetendum auxilium veniens, super infirmitatis suæ gravitudinem invenire promeruit aliquantulam levigabilitatem. Qui uno dierum post peracta orationum sollemnia ab Ecclesia progrediens, quemdam cæcum in eodem loco illuminatum audivit : quem ad se adduci jubet, ut ab eo veritatem retineret. Dum namque in pauperem talem virtutem factam esse pro certo cognovit, præ gaudio, sicut vir magnæ dulcedinis, cum supradictis personis profluos lacrymarum rivulos effudit : sicque cum multa turba populorum collaudans Deum, sanctumque venerans Maïolum, et cæcus illuminatus ad propria redit, et Rex magnificus lætior in Franciam viam assumsit.

B

EX VITA S. ADALBERTI EPISC. FRAG. ET MART.

Auctore Monacho Anonymo, contemporaneo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 *pag.* 861.

HAC tempestate [Adalbertus] adiit Turoniam, quærens auxilio sanctum senem Martinum (*a*). Nec præteriit Floriacum, quæ beatissimum (*b*) corpus Confessoris nostri et Patris Benedicti suo grege collocare meruit : ubi etiam quis ille sit, cæcorum visus, claudorum gressus et cœlestium miraculorum multa millia protes-
C tantur. Horum duorum charissimorum Patrum sacris confabulationibus pastus, læto animo regreditur ad imperiale domicilium.

(*a*) Addit Vitæ secundus Auctor : *Parisius quoque pedester venit, ubi sanctus et pretiosissimus Martyr Areopagita Dionysius fuso sanguine corpore requiescit.*

(*b*) Locus insignis, inquit Mabill. ad probandam præsentiam corporis S. Benedicti in Monasterio Floriac. præsertim ab Auctore Italico. Idem in alia Vita n. 19 : *Huic caput inclinans*, id est S. Dionysio, *ad Floriacum, Monachorum ingens Cœnobium, avido cursu volat, ubi corpore jacet et miraculis fulget Magister mundo morientium et tota mente Deum quærentium, scilicet re et nomine Benedictus.* Tum additur : *Nec dimisit* [Glannafolium] *ubi corpus discipuli quievit, ubi et primus Monachorum gregem rexit Abbas Maurus, signo sanctitatis et miraculorum dulcedine Magistro simillimus.*

D

EX VITA S. ADELHEIDIS IMPERATRICIS.

Auctore (*a*) coætaneo Odilone Abbate Cluniacensi.

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 *pag.* 262.

HÆC regio ac religioso stemmate orta, cùm adhuc juvencula esset... *Cap.* 1.
juncta Regi Lothario, Hugonis ditissimi Regis Italici filio; ex cujus contubernio (*b*) filiam habuit, ex qua Lotharius Rex Francorum Ludowigum Regem genuit, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio dinoscitur fuisse sepultus.

E Deceptus adulatione [virorum iniquorum,] recessit corde Cæsar [Otho II] *Cap.* 4.
à matre... Filium diligens, auctores discordiæ ferre non valens... paternum decrevit expetere Regnum ; ubi à fratre, scilicet Rege Chuonrado, et nobilissima Mathilde ejus conjuge benignè et honorabiliter est suscepta. Tristaba- An. 978.
tur de absentia ejus Germania, lætabatur in adventu ejus tota Burgundia, exultabat Lugdunum quondam (*c*) Philosophiæ mater et nutrix, necnon et

(*a*) *Quæ de ea dicimus*, inquit Odilo cap. 3, *nonmodo auditu, sed et visu et experimento cognovimus. Multa ab ea salutis verba audivimus, plurima dona suscepimus.*

(*b*) Emmam scilicet, quæ proinde non fuit, ut putat Baronius ad an. 986, filia Adelaïdis ex Othone I. Hic Adelaïdam duxit anno 951.

(*c*) Lugdun. academiæ antiquitatem rectè probat Hericus Autissiod. Monachus in lib. 1 de Mirac. S. Germani, ubi disserit de temporibus Constantii Lugdun. id est de sæculo v. *Ea tempestate*, inquit, *Lugdunensium civitas prima ac præcipua Galliarum, professione quoque scientiæ artiumque disciplina inter omnes extulerat caput. Ibi, quas dicunt, liberalium disciplinarum peritia, quasque ordine currere hoc tempore fabula tantùm est, eò usque convaluit ut quantùm ad scholas, publicum appellaretur citramarini orbis gymnasium. Et... quisquis artium profitendarum afficeretur studio, non antè professis* (gradibus quos magisterii et Doctoris nomine censemus) *inscribi merebatur, quàm hinc explorata diligentia examinatus abiret.* Quæ quidem de tempore S. Maioli, qui Lugduni sub Magisterio Antonii Insulæ-barbarensis litteris vacavit, refert Syrus eadem, addens : *Cui rei Satyricus quoque adstipulatur...*

Ut Lugdunensem Rhetor dicturus ad aram.

Paulò antè dixerat Syrus : *Prædicta quidem tunc*

Vienna nobilis sedes regia. Postmodùm verò Cæsar Otto, ductus pœnitentia, A
direxit Regi avunculo legationem et sanctæ recordationis Patri Maïolo sub celerrima festinatione; obnoxius deprecans ut gratiam matris, quam propriis exigentibus culpis perdiderat, eorum interventionibus promereri posset; orans iterum et obsecrans ut quantociùs possent, unà cum Augusta matre Papiam ei studerent
An. 980. occurrere. Tantorum enim virorum usa consilio, apud Papiam tempore constituto occurrit mater filio.

Cap. 9. Ultimo ætatis suæ anno... pacis, ut semper, amica, charitatisque causa, pater-
An. 999. num adiit solùm; fidelibus nepotis sui Ruodolphi Regis inter se litigantibus, quibus potuit, pacis fœdera contulit, quibus non potuit, more solito sibi, Deo totum commisit... In ipso tempore Monasterium Paterniacum adiit, quod ipsa ad
* Berthæ honorem Dei genitricis, pro remedio animæ suæ * matris ibi requiescentis, tam ex B
suis quàm maternis rebus condidit.

Cap. 11. Egressa inde locum Aucaunensium [Agaunense Cœnobium] petiit, ubi rupes
* *S. Maurice en Valais* felicissima Martyrum [S. * Mauritii sociorumque] millia retinet corpora.

Cap. 13. Dehinc Genevensium adiit urbem, desiderans videre victoriosissimi Victoris Martyris aulam. Inde Lausoniam venit, ibique memoriam Dei Genitricis devotissimè adoravit. Quibus in locis à Rege et ab Episcopis, suis videlicet nepotibus,
* *Orbe* honorabiliter suscepta, devenit in vicum, qui vocatur * Urba. In ipso enim vico aliquandiu demorata, egenis supervenientibus et miseris, quotquot potuit neces-
An. 999. saria cum Rege et Principibus patriæ, pacis et honestatis conferens negotia; inde etiam sacris locis diversa et varia direxit donaria... Ipso tempore, quo instabat
* *Id est*, Floriac. Monasterium sibi dies supremus, beatissimum * Patrem Benedictum, licet exiguis, tamen pro- C
priis visitavit muneribus: necnon et beatæ recordationis Patrem Maiolum, cœlesti gloria jam coronatum, quem, dum in hac vita subsisteret, præ cunctis mortalibus illo ordine diligebat; non enim oblita Cluniacum adeò sibi familiare Cœnobium. Ad restaurandum igitur beatissimi Confessoris Christi Martini Monasterium, quod non multò antè fuerat igne combustum, destinavit transmittere non modicum argentum, et ad honorem altaris partem unici filii sui Ottonis Augusti chlamydis.

Cap. 14. Erat quidam ibi in præsentia ipsius Monachus, qui licèt esset indignus
* Odilo * Abbas vocari, ab ea tamen putabatur alicujus momenti: quem cùm inspiceret, et ipse eam esset intuitus, cœpit uterque flere uberiùs... Vestem satis incultam, qua erat indutus, humiliter apprehendit, et sanctissimis oculis et D
serenissimæ suæ faciei osculando impressit, eique familiariter et cum silentio dixit: *Memento mei, fili, in contemplativis, et scias me non ampliùs te visuram corporalibus oculis. Cùm enim humanis rebus excessero, orationibus Fratrum animam meam committo.*

Cap. 17. Anno igitur instante ab Incarn. Dom. millesimo... cùm sextum decimum diem solveret December felix, et ipsa feliciter, deposito carnis onere, evolavit ad purum purissimi ætheris fulgorem.

(tempore Maïoli) *civitas omnes excellebat sibi propinquas, tam religione virtutum quàm studio liberalium artium. Offensa namque Sapientia... hujus nostræ exitialiter perosa regionis. Lugduni sibi aliquamdiu familiare consistorium collocavit.* Lugduni profectò etiam nunc vigent scientiæ et artes: quanquam mutata ibi non nihil tempora videbuntur forsan cuilibet attendenti, varia hîc collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, et Mss. Codices à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor! licitos. E

EX MIRACULIS S. AGILI,

scriptis ab Auctoribus contemporaneis.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2 *pag.* 326.

Lib. 1. *n.* 3. ROBERTO apud Merovingiam, quæ alio nomine dicitur Francia, tenente jus regium, post mille à Passione (*a*) Domini volumina annorum, ipso millenarii impleti anno, cùm peracta Quadragesimali observatione, sancti

(*a*) Hîc sumitur annus Passionis pro Incarnationis anno, ut interdum alibi. Verus enim annus à Passione millesimus anno ab Incarnatione millesimo trigesimo tertio vel quarto respondet, juxta vulgarem computandi morem, quo anno Robertus Rex supremum diem obierat jam duobus tribusve abhinc annis.

A Parasceve, id est crucifixionis Christi dies advenisset, visæ sunt multis per multa loca in altitudine aëris igneæ acies, prodigioso visu corda se intuentium perterrentes. Extimplò *fama malum, quo non aliud velocius ullum mobilitate viget,* perculit aures multorum... Determinata ergo die convenerunt processiones Resbacensis et Jotrensis Monasterii in locum, qui ob insignia virtutis Dei extunc Crux S. Agili meruit appellari, confluente catervatim maxima multitudine non ignobilis vulgi. Cœperunt igitur septem Psalmorum pœnitentialem melodiam cum Sanctorum nominibus insonare, *cùm subitò eripiunt nubes cœlumque diemque; fulgura crebra micant lapidosâ grandine mixta; pallidus atque timor regnat sub imagine mortis.*

B

EX TRANSLATIONE S. MAGLORII

et aliorum Parisios.

Auctore Anonymo sub finem sæculi x aut initio sæculi xi.

Apud Mabillonium in Append. Annal. Bened. Tom. 3 *pag.* 720.

Sub Roberto verò Rege, memorati (*a*) Ducis filio, Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit eumdem Principem visurus, militareque obsequium præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ (*b*) SS. Bartholomæi atque Maglorii Confessoris, ipsius Regem urbis adierunt, rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret, quatenus Ecclesia beatissimi Maglorii, in Lehonensi pago sita, etc. *ut suprà pag.* 214. Circa an. 1000.

C

(*a*) Hugonis nempè Capeti posteà Regis, *qui etiam*, ut paulò suprà refertur, *cum sua venerabili conjuge*, *Adelaïde nomine*, *filia Pictavorum Comitis de progenie Caroli Magni, eidem Ecclesiæ magna dona possessionesque et prædia obtulit.*

(*b*) Collegiata primùm S. Bartholomæi Apostoli Ecclesia, quam, Monachis Canonicorum loco positis, in Monasterium convertit Hugo Capetus, juxta Palatium tunc sita erat : posteà verò Monachi S. Maglorii ad vicum S. Dionysii, ac demum ad suburbium S. Jacobi, ubi modo consistunt Patres Oratorii, commigraverunt.

D

EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICENSIS.

Auctore Monacho Blandiniensi sæculo xi.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 144 *et Mabillon. sæc.* 3 *Benedict. part.* 1 *pag.* 60.

Post immaturam (*a*) Arnulfi Junioris Marchionis mortem, cujus avus magnus exstitit Arnulfus, Balduinus filius ejus cum matre Rozala derelictus est parvulus. Hic enim est qui posteà Prolixæ-barbæ dictus est Balduinus, cujus mater Rozala filia fuit Berengarii * Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi *Num.* 37. * II.
E Principis Roberto Regi Francorum (*b*) nupsit, et Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. Quæ cùm adhuc vidua, et filius ejus Balduinus esset infantulus, tanta in regione nostra facta est perturbatio, ut non tam ad hostile quàm intestinum bellum pertraheretur ipsa dissensio. Multi enim ea, quæ à patre pueri hujus ut beneficiarii acceperant, in hac perturbatione ceu propria usurpabant. Quo tempore quidam nobilis prosapiæ Eilbodo Curtracensi territorio præsidebat, cujus uxor Immacin, nobilis æquè prosapiæ, dicta fuit. Ipso autem Eilbodone defuncto, Balduinus qui ex successione hereditaria in principatu monarchiæ Flandrensis, gratia Dei, jam convaluerat, Comitatum Curtracensem ditioni suæ, ut etiam posteà fecit, subdere cogitabat : sed Curtracenses cùm aliquanto tempore rebellassent, Harlebeccenses vicinos, qui dominio Balduini Marchionis parebant, hostiliter sæpè aggressi sunt. Illis verò

(*a*) Arnulfus II Comes Flandriæ obiit 23 Martii an. 989 juxta hodiernum computandi modum.

(*b*) DD. Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam : rectiùs autem sensissent, si fabulam esse explodendam duxissent laudatam Rozalæ matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit.

fortiter repugnantibus, Curtracenses quindecim suæ partis homines in hoc ipsum A conjuratos noctu miserunt, et ut villam Harlebeccensem igni succenderent, sacramento adegerunt. Qui prima vigilia noctis advenientes, villam, ut juraverant, omni ex parte succendunt. Flammæ autem, vi ventorum impellente, domos domibus cohærentes consumebant, Ecclesiamque S. Berculfi ita repentè invadebant, ut nihil aut parum omninò suppellectilis Ecclesiasticæ inde posset auferri.

EX LIBRO DE INVENTIONE CORPORIS

S. Judoci Confessoris. B

Auctore Anonymo, qui vixit regnante Roberto Rege.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 144 et Mabillon. sæc. 2 Bened. pag. 571.

Regni Francorum Proceres ad id semper culminis evasisse à sui primordio, ut cùm corporis proceritate, cùm celebritate nominis, virtute etiam ac dignitate opum, ceterarumque rerum (*a*) copia reliquis præstarent circum se gentibus, non suæ modò, quæ aliquantùm modernæ, verùm quoque exterarum gentium, quæ paulò antiquiores videntur, ostendunt Historiæ. Unde non immeritò placuisse summo creditur Deo, opifici rerum, his usquequaque illos muneribus ditari, quos longè antè præsciebat sui cultûs religionem optimè servaturos, citòque ad sui amoris pertrahi posse calorem. C Namque missos sibi cœlitus verbi Dei prædicatores, gentili adhuc impliciti errore, non solùm non insectati sunt; verùm cordis sui aurem illorum verbis libenter accommodarunt : jure itaque opulentia rerum comitatur eos, qui in suis membris Christum pòst fuerant devotè suscepturi. Hæc verò gens inter cetera etiam Regna hoc quasi privilegium possidet, quòd majoris auctoritatis Sanctos sive viventes, seu in Christo quiescentes suscepit, sanctarum necnon patrocinia Reliquiarum suæ retinet in gremio telluris; quòdque divini verbi excolit ministros, propensiùsque consueto sibi more honorat. Ob id si quidem venerationis cultu digna habetur, exteris etiam nationibus formidini est. Quæ quàm strenuissimis quibusque huc usque floreat Regibus, nec satis ad hoc nobis D facultas suppeditat orationis, nec nostri est propositi istud aggredi. Inter hos sanè majorum suorum haud inferior Lotarius enituit filius Ludovici, vir planè pollens nobilitate simul et probitate morum, gloriæ avidus, industria admodum sagax, qui feliciter annis non parvis Regnum Francorum gubernavit... An. 987. Procurrentibus annis, eo defuncto filioque ejus Ludovico, Hugo tunc Dux Francorum invitus recepit Regnum, qui non multò pòst filium Robertum participem fecit sui imperii, inclytum moribus, sapientia tam divina quàm humanâ præditum : cujus adhuc imperium viget vigeatque optato multos, Deo concedente, per annos.

(*a*) Sic ferè etiam Gallia laudatur num. 3 (part. 2 sæc. 4 Benedict. pag 351) Illationis B. P. Benedicti, scriptæ ante annum 1029 à Diederico Monacho : *Est quippè Gallia*, inquit laudatus Auctor, *præ omnibus terris sumptuum copiâ fertilissima; insuper et artium liberalium subtilitate avidisima et, ut totum dicam. Monasticæ religionis integritate cautissima... Excepta Italia, quæ Romano cacumini est continua, non invenitur in totius orbis habitabili area, tot Sanctorum millium capax terra. Quapropter gazophylacium Domini videtur esse Gallia, et quasi cœlestis patriarchii clavicularia, quæ tam innumera membrorum Christi inclusa reservat pignora.*

A

EX TRANSLATIONE SS. LIVINI ET BRICCII.

Auctore Anonymo, sæculo XI exeunte aut ineunte sequenti.

Apud Mabillonium sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 66.

REX [Henricus] tunc temporis parabat (*a*) expeditionem in Gandensibus oris, et hoc agebat privatum cum suis consilium in votis, quatenus cùm rediret, secum asportaret corpus tanti Martyris... Venit idem Rex cum magno
B militum tumultu multoque armatorum strepitu, omnemque (*b*) Brachatorum terram et regionem perturbavit, et exercitus ejus per vicos et villas atque castella, quasi locustæ in Ægypto dispersus, incendiis et rapinis omnia dissipavit, ipse verò castrametatus in villa Sancti-Livini potenter resedit. Quidam autem de exercitu suo malignitatis spiritu debacchati, superbè Sancti Oratorium et Oratorii atrium irruperunt, depopulantes quæcumque cives ibi servanda deportaverunt... Omnes subitò in Oratorio cæcitate percussi sunt; foris autem in atrio densitas tenebrarum cunctos quasi Ægyptios induratos oppressit... Fit clamor et tumultus quasi pereuntium in castris, et causa facti pervenit ad notitiam Principis; unde Rex nimiùm turbatus, metuebat super se et exercitum suum iram et judicium imminere superni Regis... De solio
C suo descendit, et cum Rege Ninivitarum, deposito diademate, prior omnibus se humiliavit, et ad memoriam S. Livini Martyris misericordiam Dei oraturus intravit... Videns ergo misericors Deus coram se Regem humiliatum, liberavit omni plaga populum suum.

(*a*) Hujus expeditionis meminit Sigebertus in Chronico ad annum 1007; cui consentit Sanderus. Infrà autem num. 8 pag. 69 legitur : *Facta est hæc translatio Henrico Romanorum Imperatore, Roberto Francorum Rege, Eremboldo Gandensium Abbate (qui migravit à corpore anno Dom. MXVII) millesimo septimo anno Incarnationis Dominicæ.*

(*b*) Id est Brabantinorum; in Lib. 1 Miraculorum S. Bavonis dicitur *terra Brachantisiorum*; in Vita S. Livini *Brachentesia.*

D

EX VITA S. WOLBODONIS EPISC. LEOD.

Auctore Reinero Monacho S. Laurentii Leod. sæc. XII.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 6 part. 1 pag. 181.

FRESONES debellabat Gandavensis Comes (*a*) Theodoricus, eo quòd illius occiderint patrem Arnulphum. Ad quem inhibendum Imperator Godefridum Lotharingiæ Ducem cum exercitu misit : et cùm succedere pax non potuisset, condicto die in pugnam pars utraque processit. Jam in sese acies concurrebant, dum novo repente monstro pertonuit vox terrifica, nescitur unde emissa : *Fugite, fugite.* Hinc attonitus cum suis Dux, ac terroris quadam
E vertigine actus, diffugium fecit. Perstitere verò Fresones paucique plurimos cecidere adversariorum, ipso insuper Duce capto, quoniam reputarent doli ac proditionis causa prælio illum excessisse. Permotus est Imperator cùm audisset, atque (*b*) Wolbodonem cum legatis Fresoniam misit, quòd genere et sanctitate clarus eo locorum haberetur. Qui... sua effecit industria, ut et captivitate Dux solveretur, et illata Duci et Regno injuria Fresonibus ab Imperatore donaretur.

(*a*) De hoc bello nonnulla habet Sigebertus in Chronico ad an. 1018 et sequentem. De hujus Theoderici et Gandavi Comitum familia videsis Andream Chesnium in Historia familiarum Gisnensium, Andrensium et Gandensium in Præf. lib. 2. *Mabill.*

(*b*) De Wolbodone infra pag. 183 dicitur : *Migravit anno Dominicæ Incarn. MXXI.*

A

EX PRIORI VITA S. THEODORICI EPISC. AUREL.

Apud Mabillonium sæc. 6 *Benedict. part.* 1 *pag.* 194.

Num. 2. Beatus Theodoricus, qui anteà à quibusdam vocatus est Theodericus, Briesi (*a*) Castri Theoderici, à cognomento sui avi sic cognominati, quod est super Maternam fluvium, et inter cætera castra regalia valdè decorum et amœnum, in præsentiarum verò ab incolis ejus montis veluti appellatur Theodoricus, etc.

Num. 3. Ad Cœnobium S. Petri Vivi, quod habet urbs Senonum, consultis parentibus spontè perrexit. Florebat tunc temporis ibidem Abbas Raynaldus vir reverentissimus, cujus odor fragrabat ut nardus, quique beati viri parentali propinquitate erat proximus, et venerabilis cum ejusdem urbis Præsulis Leoterici cœtu SS. Reliquiarum investigator, totiusque probitatis imitator. Qui quidem Raynaldus unà cum eodem Theodorico idem Cœnobium penitus renovavit. B

Num. 4. An. 1022. Exorta est hæresis nova et inaudita in urbe Aurelianensi, ipso (*b*) in cathedra præsidente. Quapropter accersiens Rex Francorum Archiepiscopum Senonensem, jussit congregari Synodum. Erant autem hæretici ex melioribus ipsius civitatis Clericis; communi verò consensu in voluntate omnium convicti ab hæresi, omnes perpessi sunt ignis incendium. C

Num. 5. Cathedram dereliquit... Ad Monasterium S. Petri remeavit, ubi commorans diebus non paucis, Raynaldo adhuc regnante, profectus ut iret Romam, benedictione suscepta exivit, perveniensque ad castrum Tornodorense in ipsa nocte beato fine quievit, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli, defunctus VI Kal. Febr. circa annum Domini * MXV : et licet apud dictum Cœnobium S. Petri corpus suum jussisset (*c*) sepeliri, Comes tamen castri Tornodorensis, ejusdem sancti consanguineus, hoc impediens, in eadem Ecclesia S. Michaëlis fecit sepeliri.

* MXXII

(*a*) Vulgò *Chateau-Thierri;* quod oppidum est in Briegio ad Matronam, diœcesis Suessionensis, Ducatûs caput. Ibi, Mabillonio teste, adhuc visitur vetus castrum in monte, à quo nomen toti urbi inditum est, quodque forte idem est ac illud, quod à Theodorico nostri Theodorici avo exstructum dicitur.

(*b*) Exorta quidem est hæc hæresis Theodorico præsidente, sed damnata non fuit nisi præsidente Odolrico, scilicet anno 1022, ut constat ex Privilegio Roberti Regis Abbati Miciacensi hoc anno Aureliæ concesso, *Indictione V, quando Stephanus Hæresiarches et complices ejus damnati et arsi sunt Aurelianis*. Huic Privilegio subscribit Odolricus. D

(*c*) In altera Vita num. 4 legitur : *Optabat enim sepeliri juxta venerabiles avunculos suos, Sewinum Archipræsulem et Raynardum Abbatem.*

EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

Ibidem pag. 197 *et apud Chesnium Tom.* 4 *pag.* 146.

Num. 1. Beatus Theodoricus indigena exstitit (*a*) Briesi Castri Theodorici, à Theodorico avo suo taliter nuncupati, exortus parentibus genere claris et opibus, et potestate præfultis... Statuerunt [parentes] eum in S. Petri Vivi Cœnobio, tunc et religione pariter et doctrina famoso; ob id maximè quia Sewinus Senonis Archipræsul et (*b*) Raynardus Abbas ejusdem Cœnobii forent ei consanguinitate connexi. E

Num. 2. Eo tempore regnabat in Francia Robertus Rex, vir pietate egregius et egregiè eruditus. Hic ut juvenis [Theodorici] opinionem comperit, eum ad curiam (*c*) accersivit. Quem fidelem admodùm et prudentem experiens, cœpit ejus uti consiliis et jura regalia ei tradere disponenda. Defuncto intereà (*d*) Arnulfo Episcopo, Cleri ac populi pari sententia Theodoricus petitur,
An. 1016. ut in Præsulem provehatur. Rex annuit quod petebant. Verùm quia virtutem

(*a*) In priori Vita num. 1 vocantur hujus pagi incolæ, *Briseitæ*.

(*b*) In Chron. S. Petri Vivi Raynardus seu Raynaldus dicitur S. Theoderici avunculus.

(*c*) Vix crediderimus cum Mabillonio tunc temporis accidisse, quod refert Odorannus de Constantia Regina, timente Regis divortium.

(*d*) Inter Arnulfum et Theodericum sedit Fulco, qui Synodo Calensi anno 1008 subscripsit : ad eum exstat Fulberti Epistola quam infrà damus.

invidia

A invidia sequitur, nec unquam desunt bonis detrimenta, affuit quidam Clericus, Odolricus nomine, quorumdam manu fultus Episcopatum impudenter ambiens, et sancti viri electioni omnimodis (*a*) contradicens. Qui etiam tanta temeritate ductus est, quòd cùm vir Dei à Leotherico Senonensi, Fulberto Carnotensi aliisque Episcopis in Ecclesia Aurelianensi sacraretur, fores Ecclesiæ cum manu armata irrupit, et usque ad altare progrediens, virum Dei sub manu sacrantis quasi perempturus (*b*) appetiit. Sed quod divinum consilium ordinat, nullatenus præsumptio humana conquassat; divino siquidem nutu, nec sacrantem, nec eum qui sacrabatùr, tremor ab incœpto depulit; et quassis assultibus paullatim dimissis, adversa pars tremefacta paullatim diffugit.

Iter [Romam] arripuit, et prima die Briennonem pervenit; dehinc Terno- *Num* 5.
B dorum usque profectus est, ubi mox infirmitate correptus est, et intra paucos dies, dum illic ægrotans decubat, vitam exitu felici consummat VI Kal. Febr. Disponentibus suis eum referre, quò jusserat se referri, obstitit Milo consanguineus ejus, præfati castri Dominus, et in Ecclesia S. Michaëlis Archangeli fecit eum honorificè tumulari.

(*a*) Tumultuosam fuisse Theodorici electionem, non solùm ex iis, quæ mox de Odolrici violentia referuntur, certum est; verùm etiam ex Fulberto Carnot. qui in Epist. ad ipsum data rationem reddit, cur adesse renuerit ejus ordinationi. Hanc Epist. referemus suo loco. Theodorici Pontificatûs initium anno 1016 statuit Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 257.

(*b*) De hac violentia veniam petiit et obtinuit Odolricus, tantùmque de Ecclesia Aurelian. meruit sub Theoderico Præsule, ut dignus habitus sit qui ei succederet anno 1021, quo Theodericus abdicato Episcopatu, in Monasterium S. Petri se recepit.

C

EX VITA S. BERNWARDI EPISC. HILDESHEIM.

Auctore Tangmaro Presbytero æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 6 pag. 223.

TERTIO post hoc anno, occidentalibus Gallis Rempublicam infestantibus, idem Imperator expeditionem adversùm illos movit; cujus arma beatus Pontifex juxta præceptum Domini, quæ Dei erant Deo, quæ Cæsaris Cæsari fideliter restituens, cum immensa manu militum vigilantissimo obsequio ad gratiam militabat. Expeditione verò soluta, quod priùs voto decreverat, ad S. Martinum tetendit, non tamen absque regali licentia, fraternaque Episcoporum munificentia... * Regi tamen commendatus, non multis comitatus iter aggressus est. Parisiis apud (*a*) S. Dionysium aliquot dies consistens, loca sancta lustrando, animi magna contritione totum se Domino mactavit. Inde Turonis tendens, magna sedulitate Rotberti Regis in via usus est: ibi etiam septimana conversatus, coram pio Patrono sua suorumque commissa quotidianis ubertim lacrymis deflet. Honoratus denique à Rege et Episcopis, pretiosissimis B. Martini de corpore reliquiis... ipse cœlesti thesauro remuneratus et aliorum plurimorum Sanctorum, cum benedictione omnium inde digressus, Parisios perveniens, aliquot dies consueto exercitio precum intentus, nihilominus etiam à præfato Principe et Episcopis, pretiosissimi Martyris Dionysii Sociorumque ejus sacrosanctis pignoribus perceptis, cum benedictione et gratia ab illis digressus, felici cursu ad patriam repedabat.

[Margin: An. 1006. Num 37. — D — * Roberto — E]

(*a*) Ubi notare convenit, quod observat Mabillonius sæc. 5 pag. 861 in Vit. S. Adalberti, Dionysianam nempè Basilicam, tametsi ab urbe Parisiaca leucis duabus disparatam, hîc non aliter designari, quàm si in ipso urbis meditullio posita fuisset. Ut frustrà Johannes Launoius ob similem loquendi modum à Gregorio Turon. et Audoëno usurpatum, locum hunc tanti Martyris tumulo decoratum intra civitatis pomerium includere tentaverit.

A

EX HISTORIA TRANSLATIONIS RELIQUIARUM

S. EUSPICII ABBATIS.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 147 *et Mabillon. sæc.* 6 *Bened. part.* 1 *pag.* 314.

An. 1029. LIBET præterea annotare scripto, quo tempore et qua causa existente, Reliquiæ beatissimi Euspicii Miciaco fuere delatæ honorificè. Conditoris omnium milleno vigesimo nono benignissimi Christi Jesu Salvatoris nostri Incarnationis anno, Indict. XII, præstantissimi Confessoris Aniani Basilica diutino B ædificata spatio jussa est dedicari. At cujus consecrationis diem à glorioso Rege ejus Basilicæ restauratore Rotberto, regni ipsius anno XXXIII, jussione Imperatoria imprimis evocantur Archipræsules, Leutericus Senonensis, Gauslinus Biturigensis, qui et Abbas Floriacensis, atque Arnulfus Turonensis. Horum præsentiam subsequuntur Præsules, Odolricus Aurelianensis, Theodericus Carnotensis, Bernerius Meldensis, Rodulfus Silvanectensis. Nec defuit etiam præsentia cum summa dicendi reverentia venerabilis Odilonis Cluniacensium Abbatis : Rector denique Miciacensium Pater (*a*) Albertus, cujus reverendum caput nive dealbatum designat veræ specimen innocentiæ, jussus à Rege cum caterva suorum et ipse adfuit Monachorum. Nactus itaque nunc opportunum invenisse tempus expetendi beati reliquias Euspicii, supplex rogaturus Regem C adiit cum Fratribus suis, preces quorum nobilissimus Rex, qui etiam * Miciacense Cœnobium plurimùm diligens optimis amplificavit bonis, faventibus ipsius Primatibus Regis, insuper strenuissimo viro prædicti loci Decano domno Tedelino, cujus maxima apparent in Miciacensi loco beneficia, quod petebatur, libentissimè annuit. In crastino autem die dedicationis, quæ est XVI Kalendas Julii, Fratres duo, quorum est nomen Laterius * et Odo, jussi sunt à præfato Rege mitissimo, et jam nominato reverendo Decano, urnam, in qua sanctissimi Euspicii corpus reclausum fuerat, aperire, pallioque non minoris pretii, quo sancta ipsius tegebantur ossa, detegere, et partem reliquiarum ejusdem Sancti, uti expostulaveramus, accipere. Quod cum summo gaudio (*b*) excipientes, ilicò obortis lacrymis, pro pietate sui et omnium nostrorum D Patroni, videlicet primi Pastoris Miciacensis, erexit ad eorum obtutus, quasi pro benedictione filiorum, dextrum ipsius brachium. Quo viso læti et trementes exinde illud attrahunt, quòque honorificentiùs possunt, quo paraverunt, recondunt.

* S. Maximini

* *Al.* Letericus

(*a*) Albertus ex Monacho Gemeticensi Abbas Miciacensis, ortus è nobilissima gente Belismensi, conjugatus fuerat. Hujus autem filius fuit Arnulfus, Turonensis Archiepiscopus, ex conjuge, ut docet Mabillonius, Hildegarde Castriduni Vicecomitissa.

(*b*) Mirum est ab Helgaudo nil dictum fuisse de iis Reliquiis quæ Miciacensibus concessæ sunt : quod sanè argumento est, non omnia semper ab Auctoribus coætaneis esse repetenda.

DE VENERABILI ARNULFO ABB. S. PETRI CARNOT. E

Ex Haganonis Libro.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 *sæc.* 6 *pag.* 316.

INTEREA orationis gratia Comes [Theobaldus] Romam perrexit, et inde rediens, in itinere peregrinus obiit, atque vehiculis deportatus, Carnotis (*a*) in Capitulo S. Petri ad pedes fratris sui Theoderici cum magno fletu collocatur. Deinde Rodulfo Decano à Roberto Rege in Episcopatu sublimato, amaritudinis zelus, Comitis timore, paullo antè sopitus, vehementer in Magenardum Abbatem inflammatur ; atque in tantum progreditur, ut baculo Pastorali auctoritatis manu extorto, in domo Episcopi per dies aliquot commorari fecerint.

(*a*) In Claustro ejusdem Cœnobii Hildegardis Vicecomitissa voluit sepeliri post mortem. Ea de causa eidem Monasterio alodum suum de Bellomonte tradidit, *assentiente et annuente*, inquit, *filio meo, Hugone Archiepiscopo Turonorum... Hoc viderunt et annuerunt Castridunenses Proceres.*

A Meruit [(*a*) Arnulfus] post Magenardum Abbatem à domno Fulberto Præsule sacrari et in regimine Abbatiæ subrogari. Cujus vita et innocentia ea tempestate eo rutilabat, ut ab Odone Palatino Comite admodum diligeretur, atque Richardi Normanniæ Comitis Confessor fieret, cujus sæpè honorificentiis fruebatur. *Pag.* 318. An. 1011.

(*a*) Arnulfi mortem ad annum 1030 aut sequentem refert Mabillonius.

EX VITA (*a*) S. WILLELMI

B
Abbatis S. Benigni Divionensis.

Auctore Glabro Rodulfo Monacho Cluniacensi.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 147 *et Mabillon. sæc.* 6 *Benedict. part.* 1 *pag.* 330.

Pari namque ratione Rotberto Francorum Regi de ipso, (Willelmo Abbate,) indicatum fuerat, quòd Brunoni Lingonum Episcopo, qui Regi minùs adquiescebat, talia suaderet quæ regali juri nimiùm resisterent. Ille verò, simul et Regina conjux illius, propter hoc illi irati, comminati sunt aliquotiens Cœnobiis ejus damnum inferre maximum. Adiens ergo intrepidus amborum præsentiam, ita illorum divini verbi virtute iram compescuit, ut etiam
C summam dignitatis gratiam apud illos obtineret. Nam cùm illorum filius, qui pro suæ juventutis elegantiâ ac liberalitate Hugo Magnus cognominabatur, jam in Regem unctus obiisset, (*b*) ac parens uterque pro morte illius penè usque in suimet necem cordis dolore et luctu affligerentur; tunc accessit ad eos spiritualis medicus, et ait : *Non infelices enim vos putare debetis, quòd talem amisistis, quin potiùs felices valde, quia talem habere meruistis. Ego*, inquiens, *ex ullo hominum gradu non tam paucissimos salvos futuros æstimo, sicut et Regum.* Qui cùm attoniti responderent : *Cur hoc dicis, Pater?* Respondit : *Non audistis*, inquit, *sacer Canon quomodo refert, vix tres de triginta Regibus bonos extitisse? Idcirco cessato, quæso, hunc juvenem flere mortuum; sed potiùs congratulamini ei, sicuti requiei datum, et à malis liberatum.* His dictis ita consolans illos placabiles fecit, ut vide-
D rentur habere quod plangerent, et Deum dicerent visitasse illos per sanctum virum.

(*a*) Obiit, ut in fine ejusdem Vitæ legitur, *anno Nativitatis Dom. MXXXI, Indict. XIV, regnante Conrado Imper. in Francia nihilominus Roberto Rege, die Dom. Circumcisionis, VI feria mane.*

(*b*) Hugo Roberti filius anno 1017 in Regem unctus, obiit anno 1026, die 17 Septembris, sepultus in Ecclesia S. Cornelii apud Compendium *Mabillonius*. Scrupulosiùs autem inquirendus est annus mortis Hugonis.

EX (*a*) LIBRO DE MONAST. FISCAMN. REVELAT. ETC.

Apud Mabillonium ibidem pag. 353.

E
Dux inclytus Richardus * [Willelmo] suos legatos direxit, et sui propositi intentionem patefecit, atque ut (*b*) Fiscannensem Ecclesiam juxta B. Benedicti Regulam disponeret et erudiret, magnæ humilitatis precibus exoravit. Quibus beatæ memoriæ Willelmus Abbas primùm respondisse fertur : *Charissimi filii, audivimus Duces Nortmannos, homines barbaros et truculentos, subvertere et non ædificare sancta Templa, delere et effugare et non colligere aut nutrire spiritualium hominum Congregationes sanctas. Quapropter ad Ducem vestrum redite, et nos hujus rei omninò imparatos respondete, cùm nobis et Fratribus deducendis desunt equi, atque stipendiis deducendorum Fratrum desunt clitellarii.* Quod reversorum legatorum relatione Dux inclytus comperiens, extimuit; multosque equos et clitellarios festinus præparavit, quos revertentibus legatis beatæ memoriæ Abbati Willelmo humiliter remisit.

* II, *seu* Junior

(*a*) Willelmo Abbati Fiscamnensi, secundo an tertio, nuncupatur iste Liber.

(*b*) Fiscamnum, vulgò *Fescan*, oppidum intra diœcesis Rotomagensis fines, quamvis omninò liberum, situm est in Caletis ad prospectum maris.

Pag. 354. Æstuantis Ducis desiderio suam et multorum Fratrum præsentiam [Willelmus] A
exhibuit. Quem Dux egregius totius animi sinceritate totiusque sinceritatis dilectione
suscipiens, velut suscepto Christo, aliis amotis servientibus, ipse propriis manibus
servivit, medioque brevis temporis intervallo Fiscannum deduxit, et S. Trinitatis
An. 1001. Ecclesiam donavit et tradidit... Canonicorumque carnalium expulit enormem multitudinem.

Cupiens Dux providus sanctam Ecclesiam modis omnibus liberare, et li-
An. 1006. bertatem factam modis omnibus confirmare et permanere; Robertum Regem
et multos Galliarum Proceres Fiscannum accersivit, atque regali (a) Charta
et auctoritate suorumque æqualium consensu et adstipulatione ab omnium
Episcoporum jugo et consuetudine Fiscannensem Ecclesiam eripuit et libera-
vit; et suam suorumque Nobilium chartam et ordinationem fimavit et cor- B
roboravit.

(a) Chartam hanc infrà suo exhibebimus loco.

EX VITA S. SYMEONIS MONACHI ET RECLUSI

apud Treviros.

Auctore Evervino Abbate Trevirensi, coæquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 *part. sæc.* 6 *pag.* 374. C

Num. 8. INTEREA Fratres [Monasterii Montis Sinai] aliqui pro necessitatibus loci in
Occidentalibus partibus directi moriuntur. Pecunia pro qua Fratres abierant,
* II quæ de terra Richardi * Comitis Normaniæ Monasterio debebatur, ab ipso dili-
genter conservatur; utque aliquis fidelis Frater mitteretur, qui eam Monasterio
deferret, per legatos mandatur. Communi consilio ad hanc obedientiam famulis Dei
Symeon destinatur.

Num. 10. Pervenit in Franciam. A quodam igitur sibi noto Comite (a) Willelmo
benignè suscipitur; et apud eum aliquamdiu moratur. In illis ergo partibus
quidam Monachus Cosmas nomine, vir sanctissimus, quem secum de Antio-
chia adduxerat, moritur... Solus venit Rotomagum, quæ est civitas Nort-
mannorum nobilissima, S. Audoëni Confessoris corpore et meritis valdè præ- D
clara. Ubi cùm Richardum Comitem jam mortuum (b) reperisset, et de pe-
cunia et censu, qui de terra illius pro eleemosyna suo Monasterio debebatur,
nullus sibi responsa daret... occurrit animo, ut suum charissimum Patrem,
Richardum scilicet Abbatem [Virdun.] nosque suos comites inviseret; quod
et fecit. Per longum autem tempus moratus est nobiscum [Trevirensibus
Monachis.]

(a) Hunc fuisse Guillelmum IV Pictonum Comitem et Aquitaniæ Ducem, cognominatum Ferreum-Brachium, suspicatur Papebrochus.

(b) In Chronico Virdun. res aliter sic narratur: *Quid apud Richardum Normanniæ Principem egerit* [*Symeon,*] *sicut in Armario Rotomag. continetur, licet libellus Vitæ ejus hoc sileat, paucis explicemus. Ad hunc itaque veniens cum sociis commendatus est cuidam viro nobilissimo, Gozelino nomine, qui eos gratanter suscepit hospitio, et benignè post laborem refecit. At verò clementissimus Princeps Richardus charitate profluus, misericordia copiosus, servi Dei tam prolixi itineris motus labore, necessitati servorum Dei de monte Syna compassus, plurimas eis largitus est divitias, quas venerabilis Symeon per Fratres qui secum advenerant, Fratribus misit, et ipse cum præfato Gozelino uno tantum contentus famulo. Stephano nomine, viro æquè sancto, biennio mansit, cujus hortatu idem vir nobilissimus Monasterium S. Trinitatis in vicino monte Rotomagensis urbis ædificavit. Illo in loco vir mitissimus domnus Symeon reliquias S. Catharinæ, quas secum ferebat, deposuit.*

A

DE B. MEINWERCO EPISC. PADERBORN.

Anonymo auctore.

Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedict. pag. 386.

IMPERATOR [Henricus] Cluniacum quoque inter alia ubique terrarum pro suæ religionis fervore et situ loci nominatum, cum domno Meinwerco Episcopo et paucis familiaribus suis (*a*) adiit, et multa sanctitatis et religionis indicia, quæ audierat, vere esse comprobrans, coronam auream pretiosissimis gemmis B adornatam, ad Missam, quæ de Cathedra S. Petri celebratur, obtulit, et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, cum maxima contritione cordis omnium se orationibus commendavit, etc. Ibi, Imperatore favente et suum in omnibus auxilium spondente, Episcopus Meinwercus ab Abbate [Odilone] et Congregatione tredecim Fratres ad construendum vitæ Monasticæ Cœnobium [Paderborn.] petiit et impetravit. An. 1015.

(*a*) Anno 1014, ut ibidem notat Mabillonius; qui Tom. 4 Annal. Bened. pag. 241 rectiùs hoc iter refert ad annum 1015 ineuntem.

C

EX (*a*) VITA VENERAB. OLBERTI ABB. GEMBLAC.

Inter acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 *sæc.* 6 *pag.* 599.

HIC [(*b*) Olbertus] ubi ex ore (*c*) Herigeri Lobiensis Abbatis, viri suo tempore disertissimi, aliquid de septem sapore artium bibit, sitim studii sui exstinguere non potuit: ideo ubi aliquem in scientia artium egregiè præ ceteris valere audiebat, statim illuc volabat; et quanto ampliùs sitiebat, tanto avidiùs de singulorum pectore aliquid delectabile hauriebat. Nam et Parisiis aliquandiu apud S. Germani [Monasterium] operam dedit et studio et sanctæ, quæ ibi fervebat, religioni. Apud urbem Tricassinam triennio studuit, ubi grata vitæ D et multa ab aliis didicit, et prudenter alios docuit. Sed nec Fulberti Carnotensis Episcopi eum subterfugit audientia, quem peritia liberalium artium tota Francia prædicabat. Num. 2.

(*a*) Hanc edidit Mabillonius ex Libello de Gestis Abbatum Gemblac. quem Acherius noster Tom. 6 Spicil. evulgavit.

(*b*) Burchardus Worm. Episcopus, *Olberto dictante et magistrante*, ut legitur infrà num. 3. *opus sanctæ Ecclesiæ nimis utile elaboravit, magnum illud Canonum volumen centonisavit.*

(*c*) Herigerus Abbas celebris obiit anno 1007.

EX VITA B. RICHARDI ABB. S. VITONI VIRDUN.

E Auctore Monacho S. Vitoni ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 *part. sæc.* 6 *pag.* 533.

HENRICUS Imperator Augustus, huic Patri [(*a*) Richardo] fidelissimus amicus... ad hanc civitatem [Virdun.] ascendit, invisere et videre novas structuras * claustri et officinarum. Cùmque, sustentantibus eum venerabili Patre, et Episcopo Heymone, claustrum intraret noviter constructum, illud Davidicum mox intulit: *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hîc habitabo quoniam elegi eam.* Quod dictum altiùs insedit cordi Pontificis, et secretiùs

* Vitoniani

Ps. 131. 14.

(*a*) B. Richardus, ut discimus ex initio ejusdem Vitæ, *in finibus Montis-Falconis, in villa quæ dicitur Bantonis, parentibus nobilissimis, patre videlicet Waltero, matre verò Theodrada oriundus;* dum Remensis Præcentor et Decanus esset, *nobilissimum Comitem Fredericum, qui eo tempore istius* [*Virdun.*] *civitatis Comitatum corpore strenuo et ingenti animo probiter regebat,* hospitio suscepit, *Contigit* enim *ut una dierum more itinerantium isdem Comes Remis adveniret, et hospitio hujus viri frueretur.* Mons-Falconis oppidum in finibus Remorum versus Virodunum, sed in Remensi diœcesi, ubi Monasterium à S. Balderico institutum, quod jam pridem in Collegium Canonicorum conversum est.

Abbatem allocutus : *Si hunc*, inquit, *retinueritis, et ut desiderat, Monachum feceritis, omne Imperium pessumdabitis.* Tunc Senior alta consideratione intra cordis sui recessus verba Pontificis cœpit trutinare, et qualiter Imperio, quod successore carebat, consuleret, et Imperatoris desiderio satisfaceret, jugi meditatione pertractare. Tandem Spiritus consilii, scientiæ et pietatis in id animum ipsius inspiravit, ut in conventu Fratrum Imperatorem evocaret, et de animi sui proposito illum diligenter inquireret. Imperatore verò respondente cum lacrymis, per Dei misericordiam sui animi propositum et votum esse, sub eo et per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo velle militare, ilicò piissimus Pater inquisivit, si secundum Regulæ præceptum et Christi Domini exemplum obediens vellet esse usque ad mortem. Illo autem cum multa devotione id profitente, statim Senior subintulit : *Et ego ut Monachum vos suscipio, et ab hodierna die animæ vestræ curam subeo ; ideòque quod jussero, cum timore divino vos facere volo.* Tunc eo omnia, quæ juberet, se cum divino adjutorio impleturum spondente ; *Volumus ergo*, inquit venerabilis Abbas, *et præcipimus ut ad gubernandum à Deo vobis delegatum Imperium redeatis, et cum timore et tremore salutem totius Regni ut justi tenax pro posse peragatis.* Benignissimus itaque Imperator et verè Monachus, sponsionis suæ non immemor, licet invitus Patris paruit imperio, et jura regni rursus suscepit disponenda, frequentiùsque venerabilem Patrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio.

EX VITA S. ODILONIS ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Jotsaldo Monacho et disciplulo.

Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedict. pagg. 696 *et* 697.

Lib. 2 *n.* 7. SANCTUS Dei (*a*) Odilo primos dies Adventûs Dominici apud Paterniacum, delectabile sibi Cœnobium, celebraverat. Inde gressum movens et per montana paullatim iter faciens, pervenit ad quemdam vicum, nomine * Leodonium, ubi conficitur sal, humanorum ciborum condimentum. Festinabat enim pio desiderio B. Virginis partum apud Cluniacum, virtutis et religionis habitaculum, celebrare. Advenerat autem domnus Petrus ab Italia, et in ejus obsequium gradiebatur.

* *Leon-le-Saunier*

Num. 8. Luteciæ Parisiorum proximum est Monasterium, S. Dionysii Martyris gloriosi corporis honore præclarum ; qui locus à Francorum Regibus Hugone et Rotberto, viro Dei Odiloni fuerat commissus, ut Monachali ordine et Doctrina regularis vitæ proveheretur in melius. In quo Cœnobio aliquando Dei famulus commanens, vitæ pabulum et salutis haustum facundo ore suis auditoribus ministrabat.

Est prope Sanctum Dionysium (*b*) Monasteriolum in honore S. Martini consecratum, et vulgariter ad publicam Stratam dictum ; in quo videlicet loco Fratres, qui in prædicto S. Dionysii Monasterio causa infirmitatis vel fatigationis manere non possunt, aliquando secedunt.

(*a*) Odilonem patria Arvernum fuisse omnes uno ore fatentur, quem è nobili Mercoriorum familia prodiisse vulgati Auctores affirmant. Omne dubium tollit, inquit Mabillonius, vetus Chronicon Mss. S. Petri Podiensis, ex quo hæc verba noster Stephanotius descripsit : *Stephanus Aniciensis Pastor exstitit nobili parentela ortus de castro, vulgò nuncupato Mercurio, nepos B. Odilonis Abb. Cluniac.*

(*b*) Substitit hodieque Ecclesia S. Dionysii de Strata, vulgò *S. Denys de l'Estrée*, ubi visuntur vetustissima sepulcra SS. Dionysii et Sociorum. Juxta hanc Ecclesiam alia habetur parochiali titulo insignita, sub S. Martini patrocinio. *Mabill*

A

EX MIRACULIS S. BERCHARII ABB. DERVENSIS.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 145 *et Mabill. sæc.* 2 *Bened. pag.* 854.

CRISPIACUS * villa quædam dicitur, sita in confinio castri ** Breonensis et silvæ Dervensis : hæc ab antiquo latronum exstitit altrix, ut potè admixta silvæ, quæ immensa circumquaque diffusa, præbet hujus studii hominibus grata latibula. Istius itaque villæ Miles quidam, Berterus nomine, cum B suorum complicum turma, clanculùm aggressus villam quamdam super Maternam fluvium in Comitatu * Pertensi, maximam inde ** secum multitudinem (*a*) adduxit. *Num.* 21. * *Crespy* ** *Brienne* * *le Partois* ** suum

Gloriosus Rex Robertus apud villam Aireyas nomine noscitur Concilium (*b*) habuisse; ubi cùm innumeræ plebis multitudines, diversi utriusque sexûs et ætatis concurrerent, ad cumulandam quoque populi proficiscentis devotionem, plurima Sanctorum corpora à fidelibus viris advehi cœperunt. Inter quorum veneranda pignora, seniores nostri de sacro Patroni nostri corpore non ignotas detulere reliquias, convenienter in feretro ad earum translationem præparato. Factum est autem, ut super quodam Comite, Landrico nomine, nostri Seniores facerent ob prædia B. Protectoris nostri, quæ Comes prædictus C invaserat, proclamationem : unde indignatus, pretiosissimi Patris Reliquias diripere cogitabat, autumans in feretro esse sanctissimum corpus, sicut nostrates exteriùs testificabantur. Non ergo Regis potentiam veritus, quoniam ipse Rex mitissimus præ cunctis exsistebat, et magis mansuetudine quàm feritate suos vincere cernebatur; idcirco direptionem sancti corporis perpetrare satagebat : quatinus non reddendi occasionem haberet injustè pervasa, cùm possideret heredem simul et hereditatem. Post verò tanta spatia itineris venerunt ad aquam quæ Urmuntio * dicitur : antequam ad castrum Florentini accessissent, invenere transitum difficilem. Nam crepido laticis profunda reperitur, et pons etiam soli homini strictissimus, ideoque equites ad transfretandum excipere non audebant, etc. *Num.* 27. Circa an. 1020. * *L.* Armantio, *l'Armançon*

D Tempore quodam exstitit ita hominum prægrandis mortalitas, ut plurimi uno in die uno in loco obirent. Factum est ut hac de causa utriusque dignitatis homines, Sanctorum quærerent suffragia : unde multi Patris optantes adminiculum petiêre, ut eis perduceretur ejus sanctissimum corpus. Inter quos quædam potens persona obtinuit legatione sua, ut super (*c*) Blesam deferretur, quò procederet ipse obvius comitante populorum multitudine. *Num.* 28.

(*a*) Quam ob rem, ut refertur ibidem paulò infrà, pugnatum est in colle, *quo nunc habetur vinea prope Ecclesiam S. Remigii, quem ob pugnam ibidem factam, hactenus incolæ Castellionem vocitant.*

(*b*) Concilii hujus *in Autissiodorensi pago, in Airiaca* S. Germani *villa* celebrati meminit Clarius E in Chronico S. Petri Vivi ad annum circiter 1020. Meminit et Auctor Gestorum Pontificum Antissiod. Ad pacem in Burgundia procurandam coactum fuisse, mox discemus ex Miraculis S. Veroli. Airiacensi Concilio præsides fuerunt Gauslinus Bituric. et Leothericus Senon. Archiepiscopi.

(*c*) Vulgò *la Blaise*, fl. influens in Matronam.

EX MIRACULIS S. VEROLI PRESBYTERI,

scriptis ab Anonymo coævo.

Apud Bollandianos XVII Junii pag. 385.

QUODAM tempore nostræ patriæ equestri manu prædarum rapacitate cuncta penè depopulante, religiosus Princeps Robertus nitens pacem, si quo modo posset, inter dessidentes componere, jussit cunctos valentes Episcopos occurrere et Abbates apud Airyacum villam, in Autissiodorensi diœcesi sitam, et cum Sanctorum pignoribus adesse; quatenus si malitiæ amatores minùs libenter pro terreni principatùs districtione pacificari vellent; saltem pro Dei et Sanctorum ejus, quos præsentes, seque quodam modo exspectantes viderent, timore, pacis concordiam et promptiùs firmandam exciperent, et Sancto- *Num.* 6. Circa an. 1020.

rum, in quorum præsentia firmassent, semper memores, irruptam arctiùs conservarent. A

Num. 9. An. 1022. Nuper, peccatis nostris exigentibus, per cuncta penè quadrifidi orbis climata gemina pestis, justo Omnipotentis judicio permittente, populos atterebat. Nam siccitatis immensæ tanta vis ingruebat, ut frugum tota spes colligendarum deperire inciperet : et cladis hominum tam immanis pernicies desæviebat, ut si quis ferò incolumem se collocasset, crepusculum oriens se non visurum crederet; atque mane surgens, ad vesperum se pervenire desperaret; nemoque se repentino obitu interiturum non putaret... Verolus noster, prædicti morbi lue depulsa, meritis admirandis grassantem mortalitatem cessare quantociùs fecit.

B

EX VITA HEINRICI SANCTI IMPERATORIS,

ab Adelboldo Episc. Traject. familiari conscripta.

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 430.

Num. 1. MII anno ab Incarn. Dom. Indict. XII, Otto III Imperator Augustus, Paternæ, quod est castellum Romaniæ, moritur... Dolor esset insanabilis, nisi superstes ei exstitisset Henricus Dux gloriosus, et vir ad regnum suscipiendum strenuus... C Mater autem sua Conradi Regis Burgundiæ fuit filia.

Num. 8. Hermannus [Dux Alemanniæ] diræ mentis et protervæ cervicis, iratus super Episcopum (a) Strasburgensem, eo quòd sapienter egerit et partem meliorem elegerit, juncto sibi Cunone genero suo, Argentinam adivit, et, militibus Episcopi non fideliter resistentibus, muros civitatis fregit, spolia non modica cepit, Ecclesiam violenter intravit et impiè violavit.

Num. 13. * prope Spiram Herimannus in solemnitate S. Remigii * Brusellæ Regi obviam venit... Eo tenore in gratiam recipitur, ut Argentinensis Ecclesia ad pristinum statum ex detrimentis suis per illum reformetur. Quod ille non renuit; sed jussu et consultu Regis, dictæ Ecclesiæ Abbatiam S. Stephani in recompensationem detrimenti à se illati tradidit. D

Num. 19. Anno ab Incarnatione Domini MIII, Indictione I, Rex Heinricus in Mosellensem pagum, in quem nondum intraverat, ire decrevit; sciens quòd terra, quam Rex non frequentat, sæpissimè pauperum clamoribus et gemitibus abundat. Theodonis villa igitur venit, et ibi cum omnibus Mosellensibus generale Colloquium tenuit.

Num. 42. Rex, tota Alamannia sub pacis quiete tuta, in Alsatiam venit; et in Argentina civitate, dum in vigilia S. Joannis colloquium cum Alsatiensibus haberet, domus, in qua ad legem et justitiam faciendam sedebat, repentè corruit; unique Presbytero, qui cum Domina una anathemizata manere solitus erat, cruris ossa confregit. Ille solus obiit, alii nihil præter timorem passi sunt.

(a) Hujus decessor, Wilderolfus vel Vilderoldus et Wilderaldus nomine, si credimus Bruschio in Argentin. Episc. devoratus est à muribus, arcano, sed tamen justo Dei judicio, anno 997, 12 Julii. Simile quid monstrum refert Ditmarus in lib. 6, ubi ait : *Quidam Miles cùm bona S. Clementis vi tolleret, et inde rectam facere voluisset, in una dierum à muribus intra cubiculum impugnatur ineffabilibus; qui primò, fuste arrepto, eos prohibere tentans, posteàque evaginato eos aggressus gladio, et sic nil proficiens, arca quadam, ut ipse rogavit, includitur, ac in medium fune suspenditur; et cùm exteriùs hæc plaga se daret, hicque liber solvi debuisset, ab aliis usque ad mortem corrosus invenitur.*

EX

A

EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS.

Auctore Monacho Ruyensi, circa medium sæc. XI scribente.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 1 *pag.* 148.

CUM autem omnipotenti Domino complacuisset, ut et Ecclesiæ Sanctorum in Britannia restaurarentur, et gens Brittonum, quæ in alienis (*a*) regionibus misero modo exulabat, ad proprias rediret sedes, resumunt vires *Num.* 34.
B iterum Britanni; et qui intra regionem remanserant, et qui dispersi fuerant per regiones, collecti in unum sumunt arma, expugnant viriliter hostes suos, terra marique effugant, et à cunctis finibus suis expellunt. Eo tempore erat Comes in Redonensi civitate Juchael, qui et (*b*) Berengarius dicebatur. Hic habuit filium nomine Conanum, illustrem et bellicosum virum, ex quo ortus est Gaufredus, vir et ipse in armis strenuus, qui totius Britanniæ Monarchiam tenuit. Hic ergo rogavit Gauzlinum Floriacensis tunc Monasterii Abbatem, qui etiam posteà Bituricensi Ecclesiæ præfuit Archiepiscopus, ut transmitteret sibi Felicem Monachum ad restauranda Monasteria, quæ erant in sua regione solotenus destructa. Anno igitur Dominicæ Incarnationis millesimo octavo An. 1008.
missus est (*c*) Felix à supradicto Abbate ad Gaufredum Comitem : qui hono-
C rificè ab eo susceptus est, atque prædicta Cœnobia ei donavit cum omnibus appendiciis suis; rogans et multùm deprecans, ut omni studio reædificaret ea; promisitque plurima se ei largiturum dona, cùm de itinere rediisset, quò festinabat ire; properabat enim eo tempore idem Dux Romam ire gratiâ orationis. Ivit itaque, sed non rediit, quia in ipso itinere mortuus fuit. Commendaverat autem ipse Dux supradictum Felicem, dum proficisceretur, conjugi Nobilibusque suis, fratri etiam suo Judicaëli Episcopo Venetensi, in cujus diœcesi ipsa Monasteria erant.

Post mortem autem Gaufredi Ducis, cùm redire voluisset Felix ad suum *Num.* 36.
Monasterium, (*d*) Hadegogis Comitissa non permisit illum ire; sed multis precibus rogavit ut maneret, et perficeret ea, quæ vir suus in restaurandis
D Cœnobiis inchoaverat facere. Retentus igitur à Comitissa et Consiliariis ejus, maximeque ab Episcopo Venetensi Judicaële, qui eum unicè diligebat; primò quidem parva erexit habitacula in supradictis locis. Erant verò ibidem Ecclesiæ sine tectis, et ex parte dirutæ, et inter ipsos parietes annosæ arbores creverant, sed et ostia ipsa quædam concluserant. Nulla ibi tunc habitationis domus erat, nulla hominis conversatio, sed erant in ipsis etiam Ecclesiis cubilia ferarum. Videbatur ergo omnibus laboriosum valde et difficile aggredi tam immensum opus; sed ille habens fiduciam in Domino, non dubitavit invadere illud, nec fuit spe sua frustratus. Nam infra paucos dies, convenerunt ad eum optimi et religiosi viri : quorum adjutorio et Ecclesias restauravit, et domos ædificavit, vineas plantavit, atque pomaria : ab his etiam pueri enutriti in Dei servitio
E fuere.

Per idem tempus Britanni iterum in seditionem versi, bella commoverunt. *Num.* 37.
Nam rustici insurgentes contra dominos suos congregantur. At Nobiles juncto An. 1024.
secum Comite Alano, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt, persequuntur; quoniam sine duce et sine consilio venerant in prælium. Deinde quidam Nobilium insurrexerunt contra Comitem, sed non prævaluerunt; quoniam ipse vir ignavus et sine scientia non erat. Inter hos tumultus Felix, quoniam non poterat quietè et pacificè vivere, statuit ad Monasterium suum redire;

(*a*) *Simili modo*, ut suprà retulit Auctor num. 34, *ex omni Britannia Sanctorum corpora per diversas regiones sunt dispersa.*

(*b*) Berengarius pacem fecit cum Willelmo I, Duce Normannorum, eamque posteà renovavit cum Richardo I, qui Willelmo patri anno 943 interfecto successit. Lege Dudonem S. Quintini Decanum et Willelmum Gemmeticensem.

(*c*) De Felice sic legitur in lib. 2 Mirac. S. Benedicti num. 28 : *In insula* [*Osa*] *ob amorem tanti Præsulis* [*S. Pauli Confess.*] *quidam civis regionis Cornugalliæ, Felix nomine, ad inhabitandum demigrans, cum aliis suæ provinciæ viris per aliquantos annos Deo placitam studuit ducere vitam : sed cùm, veraci referente fama, didicisset corpus jam dicti Sancti apud nos* [*Floriac.*] *retineri, deliberavit animo ad ejus sacratissima properare membra.*

(*d*) Haduis dicitur apud Willelmum Gem. in lib. 5 cap. 5, ac Richardi II Normanorum Ducis filia.

nam sedecimum annum agebat, ex quo ab Abbate suo ibidem transmissus fuerat. A
Conatum verò ipsius prævenit Hadegogis Comitissa. Misit namque per quemdam
virum, qui cum eo pergebat, nomine Filim, Epistolam ad Abbatem illius, rogans
ne ullo modo eum retineret : sed Abbatis ei benedictionem daret, et ad se illum
iterum transmitteret; quoniam filii ejus Alanus et Eudo jam adulti, parati erant
perficere omnia, quæ pater eorum ei promiserat.

Num. 38. Cùm igitur legisset Gauzlinus (*a*) Abbas Epistolam, vocat Felicem Mo-
nachum interrogatque ad quid venerit, et cur dimiserit loca ipsa, et congre-
gationem quam ei commiserat. Ille : *Quoniam*, inquit, *nec pacificè, nec cum
quiete possum ibi Deo servire.* Cui Abbas : *Tu autem in tua putas habere patria,
quod Christus non habuit in sua?... Ergo patienter, carissime, fer molestias
ubicumque fueris, et esto nobis obediens, sicut in tua professione Deo vovisti* : B
*et suscipe curam Abbatis atque benedictionem, ut cum ipsis, quibus te præesse
voluimus, pervenire valeas ad æternam vitam.* Sed cùm ille se excusaret, et
nullo modo hoc facere se posse diceret; Abbas qui erat, sicut diximus,
Episcopus, arreptum eum invitum ad altare duxit, atque ad Abbatis officium
An. 1025. promovit quarto Nonas Julii (*b*). Accepta itaque Felix jam Abbas, tam
Abbatis sui quàm cunctæ congregationis suæ benedictione revertitur, com-
mendatitias secum deferens litteras Principibus Britanniæ et Episcopo Vene-
tensi. Cùm autem dubitaret quem potiorem locum de duobus statueret sedem
Abbatiæ habere, Ducem Alanum Episcopumque Venetensem super hac re con-
suluit. Illi convocatis nobilibus viris, aliquibus etiam Episcopis, statuerunt locum
S. Gildæ, qui erat antiquior, et terræ fertilitate, frumenti etiam et vini arborumque C
pomiferarum abundantior, diversorumque magnorum piscium generibus, suis
temporibus affluentior.

(*a*) Non simplex Abbas, neque enim sexdecim annis. sed decem tantùm annis eo nomine Floriaco præfuit; sed Abbas simul et Episcopus, ut infrà legitur. Goslinus sedit in cathedra Bituricensi ab anno 1013 ad 1030. *Mabillonius.*

(*b*) Anni 1025, si hæc consecratio pro more die Dominica facta est.

EX LIBRO PRIMO MIRACULORUM S. ADALHARDI

Abbatis Corbeiensis in Gallia.

Auctore S. Gerardo Abbate Monasterii Silvæ-majoris sæc. xi. D

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 *sæc.* 4 *pag.* 361.

Cap. 4. Ea tempestate plura incommoda Corbeiæ, sed Regno Francorum plurima
contigit irruisse. Corbeiæ enim principale Templum S. Petri, Diaboli in-
An. 1021. vidia, igne succenditur : omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fun-
gebatur vice sua in Regno Francorum Rex Rotbertus, Corbeiæ verò vice
Christi Abbas Richardus; uterque feliciter, nisi cum isto ignis, cum illo fa-
mes septem annis regnasset atrociter. Tot quippe populos neci dimittebat
esuries, ut non pollice, sed ense viderentur rumpere fila sorores. Hæc au- E
tem lues morientium, cùm ceteras nimis, maximè partes vexabat (*a*) Am-
bianensium.

Qua compulsi necessitate, statuunt sibi remedium citiùs providere; Deum
scilicet, quem multimodis malis offenderant, aliquibus bonis placare. Visum
est siquidem hanc ultionem ideò sibi superponi cœlitùs, quia pacem nunquam
servaverant, quam unicè diligit et diligi jubet Dominus. Talis quippe con-
suetudo naturaliter innata est Regno Gallorum, ut præter ceteras nationes
semper velint exercere rabiem bellorum. Sed quid modo? Non necesse est velle
mori in bello, quia catervatim moriuntur famis et pestis gladio. Non potest
mundus ferre iram Judicis : initur consilium cum Ninivitis. Unà conveniunt
pax et justitia : jamjam placet redire Saturnia regna. Superest desperatis unum

(*a*) Ambianensium Comes anno 1030 erat Drogo : is enim tunc graves census, ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit. Actum apud Melantum *anno ab Incarn. Dom. MXXX, Indict. XIII, regnante Rege Francorum Roberto, anno regni sui XLII, et filii ejus Heinrici concorditer cum eo regnantis anno jam quarto.* De Drogonis avo Waltero et ejus uxore Adela et filiis eorum Waltero, Rodulfo et Gozfrido, etc. alibi forsan dicemus.

A ex omnibus consilium, ad placandam scilicet iram superni Judicis requirere suffragia Sanctorum. Requiruntur Reliquiæ : ad Reliquias, ut quæque loca sibi adjacent, conferuntur ; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses et Corbeïenses cum suis Patronis conveniunt, integram pacem, id est totius hebdomadæ, decernunt : et ut per singulos annos ad id confirmandum Ambianis in die festivitatis S. Firmini redeant, unanimiter Deo repromittunt. Ligant se hujus promissionis voto, votumque religant sacramento. Fuit autem hæc repromissio, ut si qui disceptarent inter se aliquo discidio, non se vindicarent præda aut incendio, donec statuta die ante Ecclesiam coram Pontifice et Comite fieret pacificalis declamatio.

Missis legatis accipere benedictionem à Johanne Papa, qui tunc temporis *Cap.* 5.
B Vicarius (*a*) S. Petri habebatur Romæ Pontificali hierarchia, non solùm est permissus [Richardus Abbas Corb.] sed etiam apostolica jussione jussus, quod libenter fecisset et injussus. Et quia aberat Episcopus Ambianensis Fulco, quem ex Fratrum consilio Abbas huic præviderat interesse mysterio ; accersitur Drogo Teruanensis, totius bonæ famæ testimonio prædicabilis. Cum quo... sanctum corpus [S. Adalhardi Abb.] VI Idus Octobris de sepulcro levatur... Celebrata est autem hæc sancti corporis elevatio anno ab Incarnatione Domini millesimo (*b*) quadragesimo, Indictione VIII, Romanis Conrado, Francis imperante Roberto. An. 1025.

Adoleverat inter Ambianenses et Corbeïenses nova quædam religio, et ex religione pullulaverat consuetudo, quæ etiam reciprocabatur omni anno. Octavis *Cap.* 8.
C denique Rogationum ab utrisque partibus conveniebatur in unum ; ibique conferebantur corpora Sanctorum. Solvebantur lites, ad pacem revocabantur discordes, mutabantur à populo orandi vices. Decreta utriusque loci renovabantur, populo perorabatur, sicque redibatur. Sed procedente tempore, cœpit aliquando res ipsa usu vilescere, et inreverentia fieri ex multa veneratione. Uterque siquidem sexus cachinnis et lusibus intendere, ordiri choreas, et inreverenter agere ; et sic penè omnes corpora Sanctorum negligere. Displicuit res illa bonis et maximè Monachis. Præerat Abbas Richardus Corbeïæ, Abbas utique beatæ memoriæ.

(*a*) Corrigit hanc vocem Bollandus, quasi erraverit Gerardus Summum Pontificem appellando Vicarium S. Petri, cùm Christi Vicarius et successor
D S. Petri dicendus esset, Verùm non solùm Gerardus, sed alii etiam Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum XIII, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam anteà id nomen aliis Episcopis commune erat. *Mabill.*

(*b*) Immò potius anno 1025, in quem conveniunt omnes chronologicæ notæ, non in annum in textu expressum, quo Johannes Papa XIX, Conradus et Rotbertus obierant.

EX LIBRO DE MIRACULIS S. FIDIS VIRG. ET MART.

Auctore (*a*) Bernardo Scholastico, Andecavinæ Scholæ magistro.

Apud (*b*) *Labbeum Tom.* 2 *Bibl. Mss. Libr. pag.* 531.

E ARSENDIS, uxor Willelmi Tholosani Comitis, fratris illius Poncii qui ab Artaldo post hæc privigno suo, dolo interfectus fuit, habebat armillas aureas, vel potiùs, quòd usque ac cubitum continuabantur, manicas, mirifico opere gemmisque pretiosis insignitas... Aureos * eò brachiolos cum summa devotione detulit... Quæ juxta divinæ visionis promissionem concepit et peperit masculum : rursusque gravida facta, enixa est alterum ; quorum nomina, primogeniti Raymundus, secundi Henricus. *Cap.* 5. * Conchas.

(*a*) Librum suum, in quo tantùm refert Bernardus ea quæ suo tempore facta sunt miracula, Fulberto Carnutensium Episcopo, magistro quondam suo, nuncupavit. Itaque scripsit post annum 1007, quo Fulbertus ad sedem Carnutensem assumptus fuit.

(*b*) Longè plura sunt in Codice Carnutensi. In his ait Auctor tot carceratos meritis S. Fidis absolutos, *ut ferreorum compedum, quos pagensi lingua bodias vocant, immensitas occupationem in Monasterio* (Conchensi seu Conchacensi) *faceret. Quocirca tantam ferri massam extundi, atque in janua redigi studio fabrorum seniores decreverunt.* In consequentibus agitur de multis miraculis S. Fidis in Arvernica processione ad quoddam S. Fidis prædium, *quod Molendinum-Pisinum indigenæ nuncupant;* præeunte cruce cum textu Evangeliorum, aqua benedicta et corneis tubis, quæ à nobilibus peregrinis ornamenti causa in Monasterio oblatæ fuerant. Huic prædio adjacet castrum Aurosa, cui *Princeps quidam, Robertus vocabulo,* præerat.

* pignora Inter multa Sanctorum * miracula, quæ secundum morem illius provinciæ A
Cap. 8. feruntur ad Concilia, S. Fides quasi principatum tenens, miraculorum effulget gloria... Arnaldus Rothenensium Episcopus suis tantùm parochianis conflaverat Synodum; quò de diversis Monachorum aut Canonicorum Congregationibus, in capsis vel imaginibus aureis Sanctorum corpora sunt evecta. Erat distributa Sanctorum acies in tentoriis et papilionibus, in prato S. Felicis, quod disparatur ab urbe quasi uno tantùm milliario. Hunc locum præcipuè S. Marii Confessoris aurea majestas, et S. Amantii æquè Confessoris et Episcopi aurea majestas, et S. Saturnini Martyris aurea capsa, et S. Mariæ aurea imago, et S. Crucis aurea crux, et
* *Id est*, statua S. Fidis aurea * majestas decorabant. Erant præter hæc, Sanctorum multa pignora, etc. (*a*)

Cap. 10. Nobilissimus quidam, nomine Adimarus, de Avalena cognominatus, (est enim regio B
Lemovicensis pagi montuosa ita nuncupata) inter numerosam familiam clientem habuerat, qui equorum sibi aliquos furatus effugerat, etc.

Cap. 12. Miles quidam, qui erat in captione in pago Rothenico, castro Perso, sub dominio Amblardi cujusdam nobilissimi viri, datis pro se obsidibus ad S. Fidem, quasi aliud negotium acturus, quò potuit occultiùs venit. Deinde statuto placito sese in captionem recepit... Est patria per omnia montuosa et etiam per loca horridis scopulis adeò edita, ut visus altitudinis vastitate vix queat exsaturari. Sed inter hæc, ibi fortè planicies occurrit, frugum proventibus adeò fœcunda, ut pinguis Cereris Bacchique optimi nulla terra feracior mihi fuisse videretur... Porrò oppidanorum mansio de parte illa habetur, quæ planior habitabiliorque videtur. Habens arcem erectam mediocri loco, ad illam videlicet plagam, quæ altiore ruitur C
præcipitio.

Cap. 14. Peregrini quidam, Lemovicensis pagi indigenæ, abeuntes ad S. Fidem, transierant propter castellum Oëbali, quod dicitur Torenna: quibus fortè fuit obvius quidam ejusdem oppidi municeps, eorum inimicus, nomine Gosbertus, Clericus quidem solo cognomine, sed actu terrenus miles; qui statim inventa causa, redegit omnes in captionem. Domnus Oëbalius fortè abierat, cujus conjux tunc, sed mox per divortium ab eodem deserta, domna Beatrix, hoc audito mandat Militi, ut si se unquam velit habere benevolam, (*b*) Romeos statim abire sinat, nec prorsus unius horæ spatio intra septa municipii detineat coactos... Anno ferè et dimidio post secundam à Conchis reversionem accidit mihi certo negotio domni Willelmi Pictavorum Comitis adire curiam, in qua cùm dominam
* Richardo II Beatricem viderim, à * Ricaredo fratre suo Rotomagensium Comite D
illic missam, ardenter ejus colloquium aggressus, illicò recogitare cœpi super hoc miraculo.

Cap. 19. Raimundum pro impiè gestis multi vestrûm noverunt, et genealogia satis spectandum et terreni honoris fastu subnixum. Hic (*c*) ex castro, quod Monspensatus dicitur originem ducens, patrem habuit Bernardum, prædicti castri primum et maximum. Et quia Caturcensi urbi contiguus erat, etc.

(*a*) Ibi *Bertillis Comitissa* interfuisse memoratur.

(*b*) Cap. 1: *Sic enim* (Romei) *in eadem patria Sanctorum peregrini appellantur.* Cap. verò 2, *anulos peregrinantium S. Fides in somnis* quæritasse dicitur. Et Cap. 7, mercator Arvernensis exhibetur ferens cingulum, ingentem barbam superiusque capucium.

(*c*) Sic cap. 2 memoratur *Miles de pago Tolosano, Bonus-filius nomine, cujus filius adhuc superstes eodem vocabulo*; sic cap. 3, *Miles Geraldus, haud obscura persona*, qui *morabatur in pago Ruthenico in villa videlicet, quæ Villaris nuncupatur, distans à Conchis ferè sex passuum millibus*; sic cap. 13, *Raimundus Tholosani pagi oriundus, genere divitiisque clarissimus, qui municipium, quod Boschitum rustici vocant, in eodem pago possidet;* cujus Raimundi *amicus Hugo, Excafridus cognomine*; sic cap. 16, E
Eques nomine Helias, nobilitate pollens, qui *degebat in Petragoricis partibus* in loco, quem *castrum Montagrerium perhibebant*; sic denique cap. 19. *Miles quidam Arvernico in pago* degens in loco, *qui Murmontis castrum vulgò nuncupatur*, etc.

EX LIBRO MS. DE RELIQUIIS ECCLESIÆ

S. DIONYSII.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 146.

CONSUEVIT venerabilis Conventus Ecclesiæ B. Areopagitæ Dionysii annuatim in Idibus Augusti solemnitatem pretiosi Martyris Hippolyti Sociorumque ejus facere ad ejusdem oratorium in medio navis Ecclesiæ. Ad

A hoc festum universi convenire solent Monachi tam Baillivi, quàm etiam longè commorantes Præpositi. Illustrissimus verò Rex Francorum Robertus suo tempore christianissimus huic solemnitati singulis annis omni occupatione seposita interesse consueverat, ut ex tanti viri præsentia ipsa Sancti solemnitas solemnior haberetur. Qui inter celebrandum divina Missarum mysteria stans in Choro cum Cantore, ceterisque Chorum tenentibus, indutus (*a*) cappa serica pretiosa, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum Chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psallens cum psallentibus, et gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, et alios ad cantandum hilariter exhortando. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens, Deum ac Sanctos ejus ardenter diligens:
B qui suavi modulamine vocis suæ cum clamore cordis ad aures æterni Judicis continuò personabat. Et ita permanebat, usque dum sacratissima divini mysterii solemnia finirentur.

(*a*) Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter et Clericos in choro canentem, ludibrio sanè habuisset; clamitassetque tales actus regia majestate prorsus indignos, neque locum neque, ut vocant, decorum à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem illam deprehendunt pietatem ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maximè contraria; eamdem ii satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, et cuilibet Principi par erat et regnandi artibus et animi magnitudine.

C EX MIRACULIS S. VULFRANNI EPISC. SENON.

Auctore Monacho Fontanellensi, qui rebus omnibus præsens interfuit.

Apud Mabillonium Sæc. 3 *Bened. pag.* 370.

FACTA est autem hæc translatio (corporis S. Vulfranni) anno Dominicæ Incarnationis MXXVII, VII Kal. Junii, Henrico Rege Francorum regnum præter matris suæ voluntatem invasum tenente (*a*), principatum verò Nortmanniæ tertio Richardo legali modestia disponente. Nam is defuncto An. 1027.
D patri Richardo secundo in regno successerat. Huic autem tres tantummodo fratres erant, Willelmus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago Tellau (*b*) primus statuit, atque Malgerius, qui postmodum in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus et Osbernus istic Monachum professi sunt. Rotbertus verò ex alia matre, scilicet Judita, oriundus, qui ei, ut pote major natu in brevi defuncto successit; nam neque annum in principatu immatura præventus morte peregit (*c*). Hic autem, etc. *ut suprà pag.* 284 *in N.*

(*a*) A decima quarta Maii hujus anni 1027, qua die, invita matre, sed jubente patre Roberto, consecratus fuit.

(*b*) Nunc pagus ille vocatur *le Tallou*, in quo visitur oppidum Arcæ, *Arques*, hîc memoratum, et Deppa aliud oppidum famoso portu nobilitatum. *Mabillonius.*

(*c*) Obiit ergo Richardus III hoc ipso anno 1027, et quidem VIII Idus Augusti, ut ejus obitus notatur in Necrologiis S. Germani Pratensis et S. Benigni, teste Mabillonio Tom. 4. Annal. Bened. pag. 335. Richardo patri successerat x Kal. Septembris anno 1026; unde hic Auctor scribit, eum *in principatu* integrum *annum non peregisse*; ejus tamen obitum anno 1028 illigat Ordericus Vitalis lib. 6 cap. 2.

A

EX VITA MS. DOMNI GARNERII,

Præpositi S. Stephani Divion. ipsius restauratoris, qui obiit anno ML.

Apud Chesnium Tom. 4 *pag.* 145.

LUDOVICO filio Lotharii, qui (*a*) Brunonem Lingonis præfecerat, cum progenie deficiente, biennio ferè transacto, Hugo Magnus Dux Franciæ, Hugonis Magni filius, qui Ludovicum patrem Lotharii regno res- B tituit, omnium Procerum et Ducum assensu in regnum sublimatus est anno ab Incarn. Dom. DCCCCXC (*b*), Indict. III; qui senectuti suæ et labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi, et secum regnare fecit. Nec multò pòst, Hugone deficiente, totius regni Monarchiam Robertus solus obtinuit. Hic unum filiorum suorum Henricum nomine in Regnum Franciæ, alium nomine Robertum in Ducatum Burgundiæ sublimavit. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingonensibus antè possessum in potestatem et principatum Ducatûs devenit. Imminente denique hoc volubili et tempestuoso tempore, dominus Humbertus de Malleio et venerabilis uxor ejus Anna hujus provinciæ nobiliores custodiam Divionensis castri et regimen terræ à Comite Bellimontis Hugone tenebant, principante secum suo consanguineo Guidone, agnomento Divite, C Divionensi Vicecomite. Ipse enim Hugo Comes dominium terræ ab Episcopo Lingonensi tenebat, quod præfatis viris nobilibus tradiderat. Quod in tanta vivacitate tenuerunt, ut cùm Rex Robertus et conjux ejus Constantia provinciam hanc sæpiùs attereret, ejus impetum omnino nihili penderent; Brunone namque Episcopo superstite, in Divionensi potestate Rex nihil habebat: quam successor ejus Lambertus, ut fertur pro adeptione Episcopatûs Regi concessit; sicque ad detrimentum Cleri et Ecclesiarum, sicut de Hierusalem dicitur, quæ erat libera, facta est ancilla. Idem itaque Robertus monarchiam regni solus obtinens, cùm audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquaque res alienas violenter rapientes, ut liberiùs impunèque retinerent, firmitates et castella nova sibi construxerant, cum copioso, ut Regem decebat, exercitu D Miribellum ad expugnandum et diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum : quod et, Deo favente, brevi effecit. [(*c*) Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit, dicens patrem nostrum Willelmum Abbatem ab hac vita decessisse. Nolens itaque Robertus locum istum diu sine Pastore manere, ne lupi rapaces gregem invaderent, domnum Ulgerium, qui tunc vicem Prioris sub Abbate Willelmo tenebat, huic loco Abbatem substituit. Obiit verò prædictus pater noster Willelmus [ineunte] anno ab Incarn. Dom. MXXXI. (*d*)]

(*a*) Bruno erat Lotharii Regis ex sorore nepos, natus nempe ex Albrada Ludovici filia, Reginaldi Roceiensis Comitis uxore. Brunonis mors sic consignatur in Chronico Besuensi : *Anno ab Incarn. Dom. MXVI domnus Episc. Bruno obiit II Cal. Febr. peractis in Episcopatu annis XXXV : cui successit Lambertus.*

(*b*) Concordat hic annus cum Indictione III et cum *biennio* à morte Ludovici *transacto*; manifestus tamen error est, cùm constet Hugonem ad regiam dignitatem evectum fuisse an. 987.

(*c*) Ansulis inclusa addit Chronographus Besuensis apud Acherium Tom 1 Spicil. pag. 556.

(*d*) Indictione XIV, ipso die Dominicæ Circumcisionis sub auroram, ut narrant Glaber Rodulfus in ejus Vita et Chronographus S. Benigni Divionensis.

A

EX VITA S. LEONIS IX PAPÆ,

BRUNONIS ANTEA DICTI

Auctore Wiberto æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 2 *sæc.* 6 *pag.* 54.

UNDECIMO Kalendas Julii, anno videlicet ab humanato Dei Verbo millesimo *Lib.* 1, *cap.* 2.
B secundo, Indictione xv, in hanc lucem (*a*) fusus est [Bruno].

Anno ætatis vigesimo tertio... et ab incarnato Dei Patris Verbo MXXV... vice *Cap.* 7.
sui Pontificis Herimanni in expeditione Conradi Imperatoris Longobardiam, et maximè super Mediolanum tunc rebellem, præclarus Bruno est profectus, Levitico officio insignitus. Namque illo suo Antistite annis morbisque prægravato, ipse auxiliares militum copias Imperatori venientes à Tullo, ducendas et disponendas suscepit, tam ejusdem Episcopi quàm Augusti placito; salvo tamen per omnia proprii gradus sacramento.

Denique instante anno ab humanitate Filii Dei MXXVI, Leucus Præsul Heri- *Cap.* 8.
mannus abstractus est carnis ab hospitio, cùm quadragesimali tempore mo- An. 1026.
raretur Coloniæ in quodam suo prædio. Extemplo Clerus et populus provi-
C sore orbatus, concordi voto, eademque sententia confœderatus, diu sibi desideratum et dilectum (*b*) Brunonem consonis et continuatis expetit vocibus. Hinc totius recrastinationis impatiens, deprecatorios atque contestatorios su-
per tam unanimi electione sua dirigit * Imperatori apices. Quorum, ut com- * Conrado
pendiosè dicatur, causa ista fuit. Post præmissam debitæ salutationis reverentiam, nimiùm compunctam suæ calamitatis exponunt tragœdiam, dicendo se quaquaversum impeti atque inquietari pene quotidianis deprædationibus sive concertationibus, ut pote in trium Regnorum constitutos confiniis; in Imperii sui videlicet finibus, in quibus tantò acriùs ab hostibus laborarent, quantò longiùs terrarum spatia ab ejus præsentia eos arcerent. Præterea civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis et multis machinationibus,
D cui damno reipublicæ ac suo, vexationique suorum si dignaretur obviare, designaret eis Pastorem nobilem ac sapientem quammaximè, cujus strenuitas et industria sibi infensam hostium rabiem valeret propulsare.

Quidam hujus Primores patriæ... Odonem (*c*) vicinæ commarchiæ Fran- *Cap.* 11.
corum Comitem in B. Præsulem concitant, eumque multiplici adversitatum molimine ab Imperialis fidei stabilitate dejicere laborant... Quam visionem subsecuta est efficax divinæ gratiæ consolatio, præfato Odone Comite per bellicosum nostræ patriæ Ducem Gozilonem turpiter morti tradito, ac pace per hunc beatum Præsulem restituta, non solùm Lotharingiæ Regno, verùm etiam adjacentibus provinciis, Christi annuente suffragio. Nam ejus intercurrente sapientia, legatione et consilio, est Romano adjunctum et corrobora-
E tum Imperio Regnum Austrasiæ, quod dudum ab origine tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundiæ, et idem jam dictus Pontifex est directus Legatus (*d*) pro pacis concordia inter suprafatum Conradum Romanorum Principem ac Robertum Franciæ Regem. Quam legationem quàm honestè compleverit, est testis Francia, quæ adhuc quasi novum refert, quanta in eo resplenduerit sapientia,

(*a*) *Pater ejus*, ut legere est suprà cap. 1, *natione Teutonicus*, *Imperatoris Conradi consobrinus*, *in patria lingua atque Latina disertissimus; mater quoque Latina, æquè utriusque linguæ perita.*

(*b*) *Die Dominicæ Ascensionis XIII Kal. Junii*, ut refertur infrà cap. 11, *præsentibus cunctis Belgicæ Galliæ Primoribus*, *electus ac laudatus*, *à suo consobrino domino Theodorico Mediomatricorum Præsule est pontificaliter inthronizatus.* Bollandus legendum censet, *X Kal. Jun.* quia, inquit, Pascha fuerat die 10 Aprilis.

(*c*) Is est Odo Campaniensis nuncupatus, Odonis Comitis ex Berta Rodulfi Ignavi Burgundionum Regis absque liberis defuncti sorore: qui cùm Burgundiæ Regnum adversus Conradum ambiret, occisus est à Gozelone prope Barrum. Sepultus est in Majori-monasterio prope Turonos, juxta patrem suum loci restauratorem. *Mabill.*

(*d*) Hanc legationem edidit Chesnius Tom. 4 pag. 146. Johannes de Bayone tradit Brunonem anno 1028 ad Robertum Franc. Regem à Conrado Imp. missum fuisse ad componendas quasdam discordias, eumque tam bene hac legatione perfunctum fuisse, ut nulla deinceps inter eos controversia fuerit. Hoc factum itidem, ut videre est, refertur à Wiberto hîc; sed confuso temporum ordine, scilicet post mortem Odonis Trec. Comitis, qui Roberto Regi sex annis supervixit. Sic ferè Mabill.

quæ humilitas, quæ denique in cunctis cœptis efficacia; quàm decorus fuerit habitu A mentis et corporis, quàm congruus in inferendis verbis legationis. Quem cuncti ut patrem nimio amore suscipiebant, quem omnes ut sanctum summa veneratione excolebant. Itaque tanta firmitate pacem et concordiam inter utraque Regna stabilivit; ut quoad vixerunt præmemorati Principes, cum sibi succedentibus filiis (a) utrisque Henricis, nullus quantumcunque fraudulenta arte discordiam inter duo Regna serere valuerit.

(a) Henrico scilicet primo Francorum Rege, et Henrico tertio Imperatore, qui Niger dictus est.

EX (a) ACTIBUS PONTIFICUM CENOMANN. B

Inter Vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 303.

Cap. 29. DEFUNCTO Mainardo Episcopo, domnus Segenfridus, vir infelicis vitæ et per omnia vituperabilis, vacans Episcopium et ipse suscepit. Qui quamvis parentibus nobilibus ortus, tamen opera mala gessit in Episcopio; et quidquid (b) Mainardus antecessor suus ædificavit, hic è contrario per omnia destruxit. Nam antequam esset ordinatus Episcopus, cœpit et ipse destructor esse Ecclesiæ. Nam curiam antecessorum Episcoporum, quam Colonias vocant, fiscalinorum admodum plenam, mille libris denariorum et plus valentem, et villam quam Disiacum nominant ultra fluvium Ledum, C dedit Fulconi Andegavorum Comiti, ut se apud Francorum Regem de Episcopatu fideliter adjuvaret. Impetrato autem quòd esset Episcopus, et in sede jam posito, oritur contentio inter eum et Hugonem Cenomannensium Comitem. Quibus litigantibus, exivit Præsul sine consilio à civitate ira plenus. Qui exiens causa vindictæ, venit ad Burgardum Vindocinensem Comitem; et quidquid Comes Hugo vel ipse in eum dixerit aut fecerit, illi refert. Domnus verò Segenfridus apud eum diu commorans, dedit ei sexaginta quatuor altariorum revelationes, synodos et circuitiones, insuper casamenta Ecclesiæ magna, scilicet Cledeis et Alneteis, Pontiacum et Artineis, atque Ruilliacum vicum, et multa alia, quæ propter prolixitatem prætermisimus. Quæ omnia tempore prædicationis novæ B. Juliano sunt tradita. Tali videlicet firmitate ei tribuit, ut nulli deinceps Episcoporum in dominium habere liceret; D sed ipse Comes et heredes sui de Episcopis tenerent, si guerram Hugo Cenomannensium Comes propter eum arriperet. Qui ejus querimoniam vel promissionem audiens, promisit ei adjutorium se facturum. Inito autem certamine, vidit Episcopus sibi nihil proficere; sed magis, guerra contra se convalescente, ad detrimentum sui, non ad honorem, ut priùs posset, fecit pacem cum Comite. Et quidem satis justè, ut qui ad arma divina recurrere noluit, ab armis sæcularibus non potuerit adjuvari. Ille tamen, ut potuit, in sedem reversus, cùm deberet pro rebus Ecclesiæ à se perditis culpam recognoscere, et pro tanto facinore peccata deflere, proh dolor! ad cumulum damnationis suæ accepit (c) mulierem, nomine Hildeburgam, in senectute, quæ, ingresso E
* L. filios et filias illo ad se, concepit et peperit * filias. Quibus mortuis, unus superstes, nomine Albericus, remansit, quem adultum ditavit pater rebus Ecclesiæ. Duodecim namque Canonici S. Vincentii Martyris habebant duas villas, quarum una vocatur Sarciacus, et altera Colongiacus, quas olim Domnolus Episcopus de jure suæ sedis eis dederat. His supradictis Segenfridus falsa emptione, pretio scilicet decem et octo librarum denariorum, Ecclesiam spoliavit, et

(a) Opportuniùs profectò inter Chronica et alia hujusmodi instrumenta editum fuisset, quàm inter Acta Sanctorum, hocce excerptum; quum in eo de rebus agatur sanctitatem parùm redolentibus. Ut ut sit, Acta Episcoporum Cenomannensium, à variis Auctoribus scripta, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, vulgavit Mabillonius ex Regesto Pontificali Cathedralis Ecclesiæ Cenomann.

(b) D. *Mainardus*, ut legitur in præcedenti cap. *Cenomannica generositate exortus, germanus cujusdam Vicecomitis Cenomannicæ civitatis fuit. Hic primùm sæcularibus deditus rebus, filios et filias multas habuit; et tam idiota ab omnibus æstimabatur, ut non Clericus, sed laïcus putaretur. Sed cùm diu Cenomannica civitas sine Pontifice permansisset, et multi per pecuniam Episcopatum habere vellent; nonnulli verò per litterarum astutiam dignos Episcopatûs se esse proferrent; Dominus elegit . . . Mainardum in Episcopum, consentiente Clero simul et Rege illius temporis atque populo.*

(c) Nota hìc et alibi pessimos mores seu morbos graves, quibus primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant.

filio

A filio tradidit. Ecclesia verò adinstar villanæ Ecclesiæ redacta, uno tantùm colitur Sacerdote, fame dispersis ubique Canonicis : et qui deberet spirituales filios in unum congregare, pro carnali è contrario et ipse dispersit. Villulam namque, quæ Mantula nuncupatur, ultra fluvium Sartæ, cum Ecclesia S. Albini, ipsam tulit Canonicis suis, et filio tribuit. Audivimus miserabilem ejus vitam : audiamus pariter et finem. Quadam enim die cùm ægrotare cœpisset, placuit ut sanguinem minueret. Qui dum esset flebotomatus, nocte insecuta dormivit cum Episcopissa ; qua de re cœpit vulnus intumescere, et dolor usque ad interiora cordis devenire. Videns verò Episcopus se ad occasum jam pertrahi, postulavit ad S. Petrum Culturæ se (*a*) Monachum fieri. Qui dum esset factus Monachus, statim mortuus est. Vixit autem in Episco- Circa an. 996.
B patu annos XXXIII, menses XI, dies XVI, et sepultus est in Ecclesia S. Petri Culturæ, quæ olim est ædificata à Bertranno Episcopo, in qua et ipse corpore requiescit.

Sepulto autem Segenfrido Episcopo et Monacho, domnus (*b*) Avesgaudus, nepos ipsius, sedem Episcopalem suscepit. *Cap.* 30. Hic ab Herberto Comite Cenomannensi propter injuriam Ecclesiæ suæ, quam illi faciebat, multa adversa passus, omnia mirabiliter sustinuit : et quamvis malus à multis diceretur in tempore, tamen castus habebatur in corpore. Postquam autem ordinatus est Episcopus, gravis infirmitas hac occasione orta est ei in naribus. Die etenim quadam contra ordinem suum dum pergeret venatum, cervum canes fugare cœperunt. Episcopus autem dum clangendo persequeretur, cecidit de
C caballo super faciem, fortiter percussus in naso : quo ulcere non potuit sanari diebus vitæ suæ. Et certè satis justè, ut qui contra regulam operatus est, à justo Judice in propatulo percussus est. Nec longum post tempus, accidit ut faceret Episcopus castellum causa refugii, nomine Dunellum. Quo firmato, venit nocte Herbertus Comes cum multitudine equitum, et cepit illud vi, atque destruxit ante diluculum. Pro qua re petivit Præsul Belismum fratris sui Guillelmi castellum, et inde excommunicavit Herbertum Comitem, totumque Episcopatum suum ; et fecit guerram, sed non prævaluit, qualem potuit fortiorem. Utroque autem pacato, iterum absolvit diœcesim suam, et venit in civitatem ad manendum, in qua diu stans aliquid operatus est. Fecit namque Episcopales domos, quæ anteà ligneæ fuerant, petrinas ; et hospitalitatem pau-
D perum Christi, quæ necdum et loco illo lignea erat, constituit petrinam. Fecit et ornamenta Ecclesiæ plurima. Volens autem Episcopus aliquid Canonicis suis dare, nihil habens de dominio quod dare potuisset, tamen caritativè dedit eis medietatem venditionis præbendarum Ecclesiæ suæ. Et contrà fecit, quod utinam non fecisset ; hoc est, emit Canonicis suis Ecclesiam de Prorigniaco, et Ecclesiam de Loïaco, et dedit unam Hildeburgi sorori suæ primogenitæ et alteram Godehildæ germanæ suæ secundæ. Evenit autem, sicut sæpè evenire solet, ut Herbertus Comes res Ecclesiæ rursus invaderet. Videns verò Episcopus se tot injurias non posse sufferre, fugit de civitate, et dedit de rebus Ecclesiæ Herbranno cuidam militi doloso pensiones et decimas vinearum prope urbem, et terram cis S. Pavatii Ecclesiam, nomine Mutam : ita tamen ut cum
E eo contra Comitem Herbertum arriperet guerram. Quod se facturum promisit ; sed tamen non adimplevit, proh dolor ! nec posteà domum * perdidit. *f. rediit Audiens autem Comes quòd fugisset Antistes, invasit vi domos suas, confregit horrea frumento plena, promptuarium cellarii evacuavit, et quidquid invenit ibi, secum tulit. Nec hoc suffecit ei ; sed etiam servos et mancipia Episcopi, et colibertos tamdiu tenuit in carcere, donec cuncta reddiderunt quæ habebant. Quod cùm audisset Præsul, excommunicavit Episcopatum, quandiu in contentione fuerunt : propter quod constituit castellum, nomine Firmitatem, super fluvium Idoneæ, ut esset sibi in refugium. Audiens autem Comes, quòd Firmitatem firmaret contra eum, ex qualicumque parte potuit, congregavit

(*a*) Proinde hoc tempore, id est anno 996, quem circiter mortuus est Segenfridus, Monasticus ordo jam restitutus erat in Monasterio S. Petri apud Cenomannos à Gausberto Abbate S. Juliani Turonensis.

(*b*) Initio Episcopatùs Avesgaudi Letaldus Monachus, vir pro tempore doctus, ei librum suum nuncupavit de Vita S. Juliani primi Cenomannorum Episcopi. In componendo autem S. Juliani Officio recedere noluit Letaldus à similitudine veteris cantûs, ne barbaram aut inexpertam melodiam fingeret. *Non enim mihi placet*, ait ille, *quorumdam Musicorum novitas, qui tanta dissimilitudine utuntur, ut veteres sequi omninò dedignentur Auctores.*

exercitum, habuitque Alanum fortissimum Comitem Britannorum sibi in adjutorium, et venit ad castellum et obsedit illud. Ex una enim parte vallaverunt illud Britanni, ex altera Cenomannici. Quid plura? tamdiu ibi steterunt, donec necessitate compulsus Præsul, qui intus erat inclusus, et sui, Comiti reddiderunt. Videns autem Episcopus virtute contra Comitem non posse subsistere, abiit Carnotum ad Fulbertum Episcopum, qui tunc temporis sapientia et sanctitate inter Galliarum Episcopos, velut lucifer inter cetera astra cœli, resplendebat; multùm deprecans ut auctoritate divina, nisi resipisceret, excommunicaret eum. Cujus precibus vir sanctus parens, misit (*a*) Epistolam sale satis conditam, et scripsit in ea, nisi ab hac malitia se temperaret, et rectum ei faceret, excommunicatum, omninoque damnatum à Domino se crederet. Audiens autem Herbertus quòd vir sanctus excommunicasset eum, mandavit ei deprecatoriis verbis, ut veniret cum Episcopo Avesgaudo in civitatem Cenomannicam, et utrorumque audiret culpam, et suo judicio alterutrum faceret rectum. Quod et factum est. Pacato autem utroque, Comite videlicet et Episcopo, rediit Fulbertus Carnotum. Domnus autem Avesgaudus in sede remansit. Illo quoque in urbe residente, iterum atque iterum cœpit Comes irritare eum: et quia, sicut aiunt, duo grossi non possunt in uno sacco conversari, non potuit toties Præsul et tanta opprobria pati. Sed abiit ad castellum, nomine Firmitatem, quod Comes ei reddiderat, ex quo tempore cepit illud. In quo diu conversans, et semetipsum, lacrymando quòd tam nequiter egisset, reprehendens in corde suo, disposuit Jerusalem se iturum... Quoredeunte, Virdunis Lothariensi Regno, volente Deo, obiit peregrinus. Vixit autem in Episcopatu XLII, et sepultus est honorificè à Ramberio Virdunensi Episcopo in Episcopali Ecclesia.

(*a*) Hæc à nobis infrà exhibenda Epistola, qua Avesgaudum Fulbertus tuetur adversus vexationes Herberti Comitis Cenomannensis, in hunc Leutherici Senonensis Archiepiscopi opem implorando pro Cenoman. Episcopo, septima est in editione Chesniana. De Avesgaudo autem Episcopo non unæ exstant Fulberti Carnutensis Epistolæ. Nam in subsequente, refertur Epistola ad eundem Avesgaudum, in qua Fulbertus purgat se ab objectione sibi facta, quasi ejus confessionem prodidisse diceretur. Ad eumdem Avesgaudum Epistola 17, in qua de Raginardo hæretico, directa videtur.

EPISTOLÆ.

GERBERTI (a) EPISTOLÆ.

I.

Innominato (b). Edit. XLVIII.

Lotharius Rex nomine præest, Hugo Dux opere.

A OBSCURAM Epistolam et sine nomine paucis absolvimus. Lotharius Rex Franciæ prælatus est solo nomine, Hugo verò non nomine, sed actu et opere. Ejus (c) amicitiam si in commune expetissetis, filiumque ipsius cum filio Cæsaris colligassetis, jam dudum Reges Francorum hostes non sentiretis. An. 985.

II.

Notegario Episcopo Leodicensi, ex persona Adalberonis. Edit. LXVI.

COLLECTIONEM Episcoporum propter quæ significatum est, non esse factam, tarditati perlatæ Epistolæ imputandum. Disputabitur autem de his in adventu
B vestro, et si ita visum fuerit, amplius postmodum privatim et in commune delibe-rabitur. Ceterùm qui frater meus se suaque ad vos pertinere putat, multùmque spei suæ salutis vobis attribuit, Gualterum Militem à pervasione prædiorum sui Wazonis cohibere debitis: eoque facto et sinistrum rumorem vitabitis, et proprio officio non defuisse videbimini.

III.

Eidem (d) ex persona ejusdem. Edit. LXVII.

EI qui cum sapiente rationem instituerit, non multa oratione inlaborandum.
C Quod vestris vi ereptum est, restituetur. Fidei spondentis amici credite. Si id satis non est, obses accipiatur ab his, quibus sua rursus restitui oravimus, nec differendum propter instantis fori necessitatem, et quia de vobis optimè præsumimus. Dum hæc dictavimus, obsides ab obsesso castro, ut in crastinum reddendo, nos accepisse significamus. Metis colloquium Domino-

(a) Quæ ad Capetianam pertinent stirpem, quibusdam tamen nullius momenti omissis, ex Chesnii plerumque Tomo secundo Franc. Scriptorum hîc exhibemus Epistolas Gerberti Scholastici, Monachi primùm Auriliacensis, (qui, ut legitur in Chronico Aureliacensi, *impetrata licentia, propter aviditatem sapientiæ multa circumibat Regna, et ad notitiam Imperatoris pervenit*) tum Bobiensis Abbatis, dein Remorum, posteà Ravennæ Archiepiscopi, ac demum Pontificis Maximi, Silvestri II appellati. Alias autem, maxima ex parte, secundam Regum nostrorum prosapiam spectantes edidit Tomo præcedenti D. Bouquet, præfixo in Gerbertum et ejus Epistolas pag. 271 Monito, quod adire forsan Lector omninò non gravabitur.

(b) Hanc Epistolam Tomo præcedenti, pag. 282, jam editam, consultò, ut nemo non videbit, iterum hîc damus. Innominatus autem in ea non videtur alter à Sigifrido Comitis filio ad quem alia exstat Gerberti Epistola pag. 283, quæ sic clauditur: *Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si Hugonem vobis in amicitiam colligaveritis, omnes impetus Francorum facilè devitare valebitis.*

(c) Hugonis Ducis amicitiam sic pariter commendat Gerbertus Epistola ad Adalberonem Archiep. Rem. pag. 275: *Amicitia Hugonis*, inquit, *non segniter expetenda, sed omninò conandum est ne bene cœpta malè abutamur*. Vide Tomum præced.

(d) Ad annum 1008 Notegarii seu Notgeri et Notkeri Episcopi Leodicensis et Tungrensis Mabillonius differt obitum; quem alii nonnulli anno præcedente obiisse scribunt.

rum habendum est, vos quàm plurimùm interesse optamus. Si relictum ut insti- A
tutum est, causam effectricem per vos nosse laboramus. Quid privatim vos scire
oportebit, privata docebunt tempora.

IV.

Edit. CXXXVIII.

Ad Anonymum.

GRATULAMUR meliori habitudine corporis instaurata in vobis, simulque
quòd nostram scire voluistis. Nos quidem Domino propitio et bene valemus,
et optima quæque vobis optamus, nec cœptam amicitiam scienter violare molimur,
nec acceptam à nostris injuriam propulsare, sed à Cal. Jan. usque ad initium
Quadragesimæ, in confinio nostræ Franciæ, Burgundiæ, ac Lothariensis Regni B
occurrere vobis parati sumus, sicut designabitis diem certum, et locum suo nomine
descriptum; ut pax et concordia Regnorum, et Ecclesiarum Domini, nostro vitio
non destituatur.

V.

Edit. CXXIX.

V. V. D. A. H. G. I. D. V. I. D.

Odo et Heribertus Comites promissam amicitiam requirunt. Quid sit agendum consulit.

QUAMVIS vos in propriis causis noverim satis occupari, tamen commune C
periculum magis sollicitos reddere debet. Scitis quas conventiones cum
Odone et Heriberto (*a*) Comitibus habuerimus, et cur obsides donaverimus.
Instant, et promissam amicitiam requirunt. Itaque nunciis eorum respondere
debeo de mea ac vestra voluntate III Non. Sept. Mores, studia, dolos, frau-
des eorum inter quos habito, scitis. Redite ergo usque Bublionem, uti vobis-
cum loqui possim de his quæ mandare non possum. Sunt enim res grandes,
et ad vos multùm pertinentes, et quia civitatem sine forti periculo dimittere
non possum, si placet, manus * Comitis veniet vobis obviam, quæ vos omni
securitate ad nos usque perducat. Valete, et quæ vobis cordi, velociùs re-
mandate.

* Manac. Comes

VI. D

Edit. LXXXVI.

Ex persona (*b*) Adalberonis, Theophaniæ Imperatrici.

An. 986.

ETSI hactenus vos ob merita vestri viri excellentissimi Augusti semperque me-
morandi, ut Dominam colui: specialia tamen nunc beneficia vestra, vestrique
filii, et præteritam continent dilectionem, et fidem nostram ad vos ac vestros
plurimam augent. Fovet nostra Ecclesia inter præcipuos thesauros pignus vestræ
amicitiæ circa nos. Sentiat ergo beatus Remigius tantæ Dominæ favorem, si fieri
potest, in recipiendis rebus amissis, cùm propter sui merita, tum propter nostra
si qua placebunt exhibenda servitia. Sentiamus et nos gratiam jam benè fundatam,
scilicet ut Legato, et meliùs scriptis, de pace, et pacis conditione cum nostro E
Rege habenda dignemini significare nobis, per omnia paratis, quantum fas est,
fidem sincerissimam exhibere. Sicque saluti vestræ ac nostræ in commune melius
poterimus consulere.

(*a*) De custodia Ottonis et Heriberti Comitum, conditionibus iniquis, liberatus fuerat Godefridus Virdunensis Comes, Adalberonis Archiepiscopi Remensis frater.

(*b*) Gerberti opera in pluribus utebatur Adalbero, maximè verò in texendis Epistolis, cujus nomine multæ inscribuntur ad Reges et Principes et ad Cleri Gallicani Primarios. Nec mirum, inquit Marlotus: cùm enim summi Cancellariatûs dignitate sub Lothario fulserit, resque variæ et difficiles turbido Regni statu emerserint; quo insigniori scriptore et amanuensi uti potuit, qui acriori suo stilo et dicendi peritia mentes quò vellet, flectere noverat. *Appositè dicere ad persuadendum et animos furentium suavi oratione ab impetu retinere*, inquit Gerbertus noster in Epist. XLIV ad Ecbertum Abb. Turonensem, *summa utilitas: cui rei præparandæ Bibliothecam assiduè comparo; et sicut Romæ dudum ac in aliis partibus Italiæ, in Germania quoque et Belgica Scriptores, Auctorumque exemplaria multitudine nummorum redemi, adjutus benevolentia ac studio amicorum comprovincialium, etc.*

A

VII.

Ex persona Adalberonis Archiep. ad Bellovacensem.

Edit. XCIX.

RESPONDERE scriptis vestris necessarium ad præsens non duximus, cùm ad indictum Colloquium de singulis pro modulo nostro accuratiùs vobis satisfacere possimus. Et quoniam nostrum ob amorem privata posthabetis negotia, nostrisque sedulò operam datis, inter præcipua ponimus, memori animo recondimus, præstitis non minora recompensaturi beneficia, si se infida retorserit fortuna.

B

VIII.

Ecberto (a) Trevirensi Archiep. ex persona ejusdem.

Edit. CIV.

DESTINATO operi designatas mittimus species, admirabilem formam, et quæ mentem et oculos pascat, frater efficiet fratri, soror sorori. Exiguam materiam nostram, magnum ac celebre ingenium vestrum nobilitabit, cùm adjectione vitri, tam compositione artificis elegantis.

IX.

Ad Anonymum.

Edit. CXLIX.

C

Interrogat amicum quid egerit, agat, agereque velit, etc.

SATIS quidem molestè absentiam vestram ferimus, sed majori cura premimur ob ignorantiam earum rerum quæ circa vos geruntur. Nam cujus affectuum sumus participes, ejus certè progressus et exitus viarum ignorare minimè debemus. Festinate ergo et litteris planum facere quid communium negotiorum ac privatorum postmodum egeritis, agatis, mox agere disponatis, simulque significate quid nos facere velitis. In electione Episcopi II Iduum Febr. habenda, qua die et potiùs pridie vestra præstolabimur responsa, et quid Ansel. apud Comites egerit, et cur ejus nuncium adhuc minimè viderimus, et utrum Regem ac Comites priùs convenire debeamus, et si iter ad injunctum Colloquium Calæ differre debeamus, et si eò
D venietis, et cujus favore hæc et his similia, plenissimam fidem ad vos habentibus plena fide deponite.

X.

Adalbero Archiepiscopus Abbati (b) Majoris-monasterii.

Edit. 2 cl. XXXI.

Renascentem religionem congratulatur.

SERVAT natura vices, terraque bona, non suo judicio diu infœcunda, mirandos flores fructusque parturit. Ecce enim B. Martini Cellula, Monachorum An. 987.
E (c) agmina jam dudum emortua resuscitat. Martini virtus in suis discipulis dinoscitur : è quibus beatæ conversationis alumnum, tanquam exemplar vitæ et morum accepisse Osulphum gaudemus. Hujus sanctissimos affectus vestris affectibus consociandos offerimus, ut qui se singulari certamine antiquo hosti opposuit, precum vestrarum clypeo victor evadat. Alleviemur ergo nos vestris meritis, qui nostris prægravamur offensis.

(a) Sub finem anni 993 fato functus dicitur à Mabillonio.

(b) Abbatis nomen illic brevi tulit tempore Mayolus, cujus loco præfectus est Guilibertus seu Wilibertus, quem Guitbertum vocat Chronographus Malliacensis.

(c) Majus-Monasterium apud Turones Monachis per S. Mayolum Cluniac. Abb. restitutum fuit, agente Odone Blesensi Comite, et loci Advocato, suggerente uxore sua Hermengarde, immò Berta.

XI.

A

Edit. xcv. Fratribus Floriacensibus ex persona Remensium Abbatum.

Contra pervasorem Floriacensem.

An. 987. Non immeritò nos unius collegii esse profitemur, qui vestra felicitate erigimur, vestro infortunio etiam opinione clarissimorum hominum humiliamur. Hanc sanctissimam societatem castissimamque amicitiam quorumdam fœdat ambitio lasciva, detestabilis audacia, dum per factionem is vobis præficitur Pater, quem verissimi non metuant damnare Patres. Et quomodo una est Ecclesia Catholica, cunctorumque fidelium una societas., à sententiis eorum non deviare decrevimus, qui in Ecclesia Domini, velut clarissimæ stellæ relucent in perpetuas æternitates. An non lucidissima stella reverendus Pater Maiolus? An non præfulgidum sidus Pater * Ecberdus? Alter in Epistola, quam Patri nostro venerabili Adalberoni Archiepiscopo nuper direxit, (quærebatur enim ejus sententia de prælatura Patris vestri) inter cetera sic dicit : *Persona* (*a*) *quidem vobis jam olim infami conversatione erat famosa, sed hujusmodi arbitratu præter spem habita.* Item in eadem post aliquanta : *Quantum ergo nostra interest vicinos et contribules adhortari studuimus, si hoc nefas eliminare nequeunt, Sanctorum consortio privandum infamabunt, nec erit Christi fidelis cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis.* Facta laudare non possumus, quid futurum sit nescimus. Clamat alter, simulque nos denotans, inquit : *Nec minus nos gravat quòd magistratus ille Cœnobialis, quem stare credimus in vertice Religionis, dum vobis submilitat, à vobis discors, non erroneos judicare audet. Et quis enim fraudulenta ambitione elatum audeat adprobare, cùm Pater Benedictus dicat, omnem exaltationem genus esse superbiæ?* Item in fine ejusdem Epistolæ : *Etsi vobis non videtur fatuum, æterna clausura ejus ad nos damnabimus aditum. Faciant, judicent Primates ut libet, nos pauperes Christi favor aut timor secularium ab hoc sententia non flectet.* Attendite ad hæc, o socii et commilitones, secernite vos oves Christi ab eo qui non est pastor, sed lupus ovium depopulator. Prætendat sibi Reges, Duces seculi, Principes, qui se favore solummodò eorum Monachorum Principem fecit, nec erubuit se ingerere, qui ex humilitate debuerat refugere. Hactenus ignorantia nos deviasse sufficiat, careat nostro consortio, qui talium (*b*) Patrum damnatur judicio. Tunc nobis tantùm uniatur, cùm eorum sententia fuerit reconciliatus, quorum judicio, nostro est nunc consortio privatus.

* Ebrardus

B C D

XII.

Edit. lxx. Abbati Maiolo Cluniacensi.

Pervasorem lancinat Gerbertus.

An. 987. Etsi vigilanti cura super vestro grege assiduè occupati estis, propensioris est tamen charitatis, si alieni (*c*) gregis contagio interdum medemini. Floriacensis Cœnobii propter reverentiam Patris Benedicti summum locum penes Monachos, ut aiunt, pervasor occupavit. Si vos tacetis, quis loquetur? Hoc incorrecto, quis improbus similia non sperabit? Nos quidem hæc zelo divini amoris dicimus, et ut nostro examine, si probus est, recipiatur, si improbus, omnium Abbatum ac Monastici Ordinis societate, ad pœnam suæ damnationis privetur. Quod vobis ratum litteris vestris nobis fiet acceptissimum. E

(*a*) Hæc ex Epistola Mayoli refert Gerbertus; alia ex Epistola Egberdi seu Ebrardi Abbatis Turonensis S. Juliani Monasterii.

(*b*) Id est Mayoli et Egberdi seu Ebrardi Abbatum.

(*c*) Ubi observare juvat Floriacense Monasterium, inquit Mabillonius, etsi olim à S. Odone Cluniac. Abb. emendatum et administratum, tunc tamen non pertinuisse ad jus Monasterii Cluniac.

A

XIII.

Ecberto seu Evrardo Ebrardove Abbati Turonensi. *Edit.* LXXXI.

Abbatiæ Floriac. pervasorem (a) exagitat.

Ubi summa religionis norma esse debuit, summum esse illapsum crimen non immerito nos permovit et exterruit. Sed quis erit auctor hujus correctionis, tacentibus cunctis Primatibus vestri Ordinis? Nos quidem venerabili Abbati Maiolo super his pauca præscripsimus, quia sapientem in paucis multa intelligere scimus. Huic tanto negotio, et ut veriùs fateamur, tantæ audaciæ ulciscendæ à nobis dux B designatus est. Ejus sententiam qui prior nostrûm noverit, alteri sine mora significabit. An. 987.

XIV.

Abbati Maiolo Cluniacensi, ex persona Adalberonis Archiepiscopi. *Edit.* LXXXVIII.

Arguit, quòd aliter se gerat, quàm scribat.

Præclara quidem exhortatio vestra in pervasorem. Sed cùm scriptum C sit, *Quæ cœpit Jesus facere et docere*, cur diversa imperia, diversa cœli climata prætenditis, ut ei, quem reum statuistis, aliis non communicantibus communicetis? Restiterunt sancti Patres hæresibus, nec putaverunt ad se non pertinere, quicquid alicubi malè gestum audiere. Una est quippe Ecclesia Catholica toto terrarum Orbe diffusa. Verba vestra sunt, imò per vos sancti Spiritûs. Nec erit Christi fidelis, cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis. Detestamini ergo pervasorem, sentiat vos sibi non favere, non sibi communicare, ac per vos non solùm quosque Religiosos vestri Ordinis, sed etiam si fieri potest Romani Pontificis se maledictis urgeri. Et quomodo rem ut erat cognovistis, cognitam secundum dignitatem vestri nominis dijudicastis: nos nostrique omnes velut fidissimi comites tantùm ducem sequemur, nec unquam D huic pervasori ac tam probo improbo adprobato, vestro sine jussu communicabimus. An. 987.

XV.

Idem Abbati Ecberdo seu Ebrardo et Euvrardo Turonensi. *Edit.* LXXXIX.

Quæ morum gravitas vobis insit, quàm integer vitæ actus, quàm purum eloquium, litteræ vestræ palam fecerunt. Itaque studium pietatis ac severitatis vestræ movit nos ire in vestram sententiam, virque ille Deo plenus, ad quem multam fidem habemus. Summovebimus ergo illum perfidum à societate nostra nostrorumque judicio tantorum Patrum, isque nobis habebitur hostis, qui in sen-E tentiam reverendi Patris Maioli, colendi Patris Ecberdi dicere non dicenda attentabit. Quòd si divinitate propitia favorem (b) Principum obtinebimus, ad hæc utilia majora jungemus.

XVI.

Constantino Scholastico Floriacensi. *Edit.* LXXXVII.

Sapienter et peritè ille (c) vir Domini pervasorem improbandum esse censuit, sed rem ad se minus spectare significavit. Ipsum ante insignia honoris infamem, fautores in religiosos augendam infamiam, si Sanctorum prive- An. 987.

(a) Oilboldo venerabili Abbate humanis rebus exemto, de novo creando Abbate actum est in Floriacensi Monasterio, quò vix reversus erat Abbo. Scissa sunt in duas partes eligentium suffragia: pars sanior Abbonem præferebat; alii alterum nescio quem, inquit Mabillonius, volebant.

(b) Horum Principum nomine Gerbertus intelligere videtur Hugonem et Robertum ejus filium; tantisque demum auctoritatibus pervasor ille cedere coactus est; immò ipsa mors eum cedere coëgit, sicque Abbonis tenuit electio. *Mabill.*

(c) Scilicet Mayolus Abbas, ut patet ex præcedentibus.

tur consortio, cautè prudenterque disseruit. Matura ergo iter, et XVI Cal. Septemb. nos revise, ut in his omnibus per te pleniùs instruamur, simulque læteris animadversione nostra in pervasorem, et qui te cœnum nostris putavit in naribus, de se dictum existimet, teque tymiama vaporatum redolere perhorrescat. Comitentur iter tuum Tulliana opuscula, et de Repub. et in Verrem, et quæ pro defensione multorum plurima Romanæ eloquentiæ parens conscripsit. A

XVII.

Edit. CXLII.

Adalbero Episcopus Remensis et (a) Scholaris Abbas, Constantino suo.

B

An. 987.

CONGRATULAMUR tibi, dulcissime Frater, pervasore atque hoste Monasticæ religionis ad multorum salutem humanis rebus exempto. Insta ergo, et si jam Patrem tua ac Fratrum dilectione dignum habes, habeamus eum et nos præsentem tua opera proximè in festo B. Remigii, ut affectus noster à Floriacensibus, te faciente, paululùm abalienatus, (b) te faciente sit plurimùm reconciliatus. Quòd si hæc omnia fieri minus possint, liceat nobis et tua tantùm perfrui præsentia, si quid unquam præstitimus quod placuerit, et si dignaris præstare quod placere possit.

XVIII.

Edit. CVII.

Siguino Archiepiscopo Senonensi, ex persona Regis Hugonis. C

Monet, ut fidem quam ceteri firmarunt, et ipse confirmet.

An. 987.

REGALI potentia in nullo abuti volentes, omnia negotia Reipublicæ in consultatione et sententia (c) fidelium nostrorum disponimus, vosque eorum participes fore dignissimos judicamus. Itaque honestè ac benigno affectu vos monemus, uti ante Kalendas Novembris, eam fidem, quam ceteri nobis firmaverunt, confirmetis ob pacem et concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ, totiusque populi Christiani : ne si fortè, quod non optamus, persuasione quorumdam pravorum diligenter vobis exsequenda minùs audiatis; sententiam domini Papæ et comprovincialium Episcoporum duriorem perferatis, nostraque D omnibus nota mansuetudo justissimum correctionis assumat zelum regali potentia.

XIX.

Edit. CVIII.

Ecberto Archiep. Trevirensi, ex persona Adalberonis.

ETSI beneficiis vestris in animo est suo tempore respondere, tamen uti hæc eadem accumulentur, sancta societas præsumit. Sit ergo nostro obtentu Hidilo fratris mei Presbyter nexu excommunicationis liber, donec in proximo Conventu causa ejus discussa aut innocentem reddat, aut nos ab injusta petitione absolvat. Sit etiam is qui relator nostrorum librorum esse debet, E Sacramentalis auro decentissimè insigniti lator. Quippe nonnulla quæ placuerint quàm citissimè rescribemus, ac per eundem latorem volumen nullo genere inferius deponemus.

XX.

Edit. CIV.

Eidem Ecberto.

OMNI difficultate rerum à cœpto itinere interclusi, expetendum censuimus portum salutis. Nam declivium montium torrentes continui intercipiunt, campestria sic juges aquæ vestiunt, ut villis cum habitatoribus sublatis, armentis enectis, terrorem ingerant diluvii renovandi : spe melioris auræ à Physicis sublata. Refugimus itaque ad vos tamquam ad arcam Noe,

(a) Sic dicitur Gerbertus et in aliis Epistolis.

(b) Quæ verba innuunt, ait immeritò forsan Mabillonius, Constantinum pervasoris partibus adhæsisse ac favisse. Ceterùm Constantinus erat Floriacensis Cœnobii eruditus Monachus.

(c) Curiam Parium Franciæ quidam hîc forsan agnoscere gaudebunt.

Treverimque

A Treverimque invisere totis viribus conamur : beati Ottonis per vim extorta obsequia in beati Petri Apostolorum Principis devotionem relaturi.

XXI.

Rhotardo Cameracensi, ex persona Adalberonis Archiep. *Edit.* CXIII.

HIS litteris acceptis Balduinum, quem nuper excommunicavimus, excommunicate, ob suam uxorem malè derelictam : et quod negligentiâ diutiùs est dilatum, obedientiâ corrigatur. Nihilque sibi profuerit Romam adisse, dominum Papam mendaciis delusisse, cùm Paulus dicat, *Si quis vobis aliud annunciaverit prœterquàm accepistis, etiam Angelus, anathema sit.* Estote ergo
B nobiscum divinarum legum defensores, qui Sacerdotalis dignitatis gaudetis esse participes.

XXII.

Ex persona Adalberonis. *Edit.* CXIV.

MOLESTIA vestra dejecti, relevatione relevati sumus, addidimus, etiam et addemus supplicationes quas poterimus, et si quid ars Medicinæ labori nostro suggeret, quàm proximè dirigemus. Permovemur autem aliquantulùm, quòd tam serò quæ circa vos essent nobis significastis, et maximè super causa fratris ac nepotis nostri. Mox quippe ut vestra legimus, ac nostrum legatum
C à Palatio accepimus, qui omnia, quæ fuissent, Ar. filium ejus regio dono accepisse firmaret. In quo aliud solatium non habemus, nisi quòd milites plurimùm ab eo dissentire scimus. Porro et in hoc elaborabimus, in quibus vestrum velle cognoscemus.

XXIII.

Borello (*a*) Marchioni, ex persona Regis Hugonis. *Edit.* CXII.

Ut ad se properet, cùm exercitum suum ducet in Aquitaniam.

QUIA misericordia Domini præveniens Regnum Francorum (*b*) quietissimum nobis contulit, vestræ inquietudini quamprimùm subvenire statuimus, con- *An.* 987.
D silio et auxilio nostrorum omnium fidelium. Si ergo fidem totiens nobis nostrisque antecessoribus per internuntios oblatam conservare vultis, ne fortè vestras partes adeuntes vana spe vestri solatii deludamur, mox ut exercitum nostrum per Aquitaniam diffusum cognoveritis, cum paucis ad nos usque properate, ut et fidem promissam confirmetis, et vias exercitui necessarias doceatis. Qua in parte si mavultis, nobisque potiùs obedire delegistis, quàm Ismaëlitis, Legatos ad nos usque in Pascha dirigite, qui et nos de vestra fidelitate lætificent, et vos de nostro adventu certissimos reddant.

XXIV.

E
Carolo Duci. *Edit.* CXV.

SI quid Excellentiæ vestræ nostra servitus conferre potest, in hoc plurimùm gaudemus. Et quia nunc ad vos secundum imperium vestrum non venimus, militum vestrorum hac illacque discurrentium terror effecit. Porrò autem, si de nostra præsentia curatis, eos mittite quorum fidei nos credere audeamus, quosque duces itineris cum securitate habere possimus. Et ut intelligatis hæc dici cum magna fide, recordamini consilii nostri, et collocutionis in Palatio Ingelheim, et videte si quod promisi vobis de pace inter Reges diu quæsita,

(*a*) Borrellus Comes imploraverat auxilium Ludovici Francorum Regis adversum Sarracenos, à quibus frequenter affligebatur. Cùm autem citò posteà obiisset Ludovicus idem, in ejusque loco positus fuisset Hugo cognomento Capetus, ad eum quoque Legatos misit Borrellus, qui suppetias sibi ferri peterent, ut patet ex hac Epistola, quæ etiam ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Marcæ Hispanicæ, et Borrellum consilia agitasse adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captata nimirùm occasione novi principatûs.

(*b*) Quibusdam fortè istud suadebit hanc Hugonis Epistolam ad annum 991 rejiciendam, cùm, Carolo in carcerem Aurelianis truso, quietè Hugo potitus est Regno.

peractum est. Interim fideliter ammoneo, ut Reginam ac Episcopum secundum dignitatem vestram lenissimè tractetis, et ne vos concludi inter mœnia ullatenus patiamini. A

XXV.

Edit. CXVIII.

Clero et populo mittenda.

MULTUM mœroris, multumque anxietatis intulit nobis acerba mors vestri Patris, nostrique dilectissimi Fratris. Nunc itaque Deus totis pulsandus medullis, ut vobis Patrem, ac nobis idoneum restituat Fratrem. Sit interim vestra pervigil cura, ut secundum divinas et humanas leges res defuncti Episcopi tam mobiles quàm immobiles futuro reserventur Episcopo : ne si, quod absit, malè B
cautum fuerit, in negligentes cùm regalis censura, tùm etiam gravior adhibeatur divina sententia.

XXVI.

Edit. CXXII.

Carolo Duci Adalbero Archiep. Remensis.

Variis ejus querelis respondet, eique plura exprobrat.

An. 987. QUOMODO à me consilium quæritis, qui me inter infidissimos hostes deputatis? Quomodo patrem nominatis, cui vitam extorquere vultis? Denique non sic promerui; sed perditorum hominum dolosa consilia semper C
fugi, ac fugio, non de vobis dico. Recordamini, quia dicitis ut recorder, quid vobiscum contulerim de vestra salute, cùm primùm nos adistis, quid consilii dederim super adeundis Regni (a) Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Odisse me putatis regium genus? Testor Redemptorem meum, quia non odi. Quid potissimum vobis sit faciendum quæritis. Hoc cùm difficile dictu sit, nec satis scio, nec si sciam dicere ausim. Amicitiam meam exposcitis. Utinam adsit ea dies, qua honestè liceat vestris interesse obsequiis. Quamvis enim sanctuarium Domini pervaseritis, Reginam, cui quæ novimus jurastis, comprehenderitis, Episcopum Laudunensem carceri mancipaveritis, Episcoporum anathema neglexeritis, taceo de Seniore meo, contra quem ultra vires negotium sus- D
cepistis : tamen beneficii, quo erga me usi estis cum telis hostium, quæ subduxistis, immemor esse non possum. Plura dicerem, et quòd vestri fautores imprimis sint deceptores, ac suorum negotiorum per vos, ut experiemini, effectores. Sed non est hujus temporis; nam metus est hæc eadem dixisse, ac prioribus scriptis vestris non respondisse. Idem in causa, quoniam cautè tenemus scriptum, *Nusquam tuta fides.* Rationes harum rerum tractare, conferre, communicare quolibet modo liceret, si R. K. J. G. H. H. T. Z. V. datis obsidibus ad nos usque pervenire posset, cui talia credere fas est, sine quo nihil talium agere possumus et debemus.

XXVII.

E

Edit. CXLVII.

Ex persona Hemmæ Reginæ.

Ut sibi captivæ, quantùm et quibus potest, auxilietur.

HEMMA *quondam Regina Francorum.* Acerba sunt hæc tempora, Sacerdos Domini, quibus sanctissima fides usquequaque rarescit. Sed mementote illius quam semper promisistis, quamque à vobis conservandam credere malim. Moveat vos mea captivitas, prædonum manus. Apud scientem loquor, ego illa Hemma, quondam Francorum Regina, quæ tot milibus imperavi, nunc nec vernaculos comites habeo, quibus saltim stipata conventus adeam tanti Ducis Henrici, nec desiderabili præsentia vestra frui licet, causa captandæ salutis atque consilii. Adsitis ergo nostræ causæ differendæ, non deter-

(a) Quibus verbis innuere videtur Adalbero in usu tunc fuisse ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Vide suprà pag. 119 in Ditmarum Notam nostram, cui fortè hinc nonnihil lucis ac roboris accedet.

A minandæ usque ad mutua verba. De castro Q. G. R. dicimus, nec patiamini fratrem vestrum dici proditorem, quem hactenus probavimus in fide non ficta permanentem. Intereà, quoniam rerum nostrarum, ut scitis, procurator nec rediit, nec quid ei obvenerit audivimus, ne vacua manu redeatis. Diu expectatam pecuniam in loculis vestris referte, mercedem ac gratiam ob merita beneficia relaturi cùm ex hoc, tùm ex aliis sæpenumerò collatis.

XXVIII.

Theophaniæ, ex persona Hemmæ.

Edit. cxix.

B *Impietatis arguit Carolum Lotharingum.*

HEMMA *quondam Regina Dominæ Augustæ Theophaniæ.* Pietas vestri nominis subveniat afflictæ, et à prædonibus captivatæ. Et mihi quondam fuit et genus, et dignitas, ac regium nomen. Nunc quasi (*a*) sine genere, sine dignitate, omnibus afficior contumeliis, ancilla captiva crudelissimorum hostium facta. Et quomodo ille impius Carolus vocem meam audiret, qui vestram audire contempsit? Et vos quidem me vestra memoria dignam habuistis, quæ fieri circa me velletis, imperastis; hicque regiam urbem occupavit. Parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare, quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantùm oro, ne in me feminam illidatur, dum in mares retunditur. An. 987.

C

XXIX.

Incerto.

Edit. cxxvii.

MOLIMUR, conamur quod nolumus agimus, quod volumus nequimus. Ecce Rai. atque G. quos missum iri ad vos usque innuistis, alter solita valetudine fatigatur, alter insolita quidem, sed cum tædio sui finita, imperium vestrum exsequi minimè potuerunt. Exsequetur autem R. quàm proximè in melius commutatus, cujus * obsequiis Hermannum Comitem adfore jamdudum in animo est. Et quia quanto silentio quantaque fide nostra secreta commiserimus novistis,
D vices nostras nostrique legati apud Comitem Heribertum vos agere rogamus; facturi quidquid prudentiori consilio decernetis. Finitoque foro, uti audita, relata, inventa, conferre nobiscum dignemini, obsecramus, vestro per omnia usuri consilio sapienti.

* *Al.* olim sequentis.

XXX.

Ad (*b*) Adelaïdem Imperatricem.

Edit. cxxviii.

Ut Legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ Reginæ restituenda.

E ADELAIDI *matri Regnorum.* Quibus angustiis Domina quondam Hemma afficiatur, quantoque prematur angore, testis est Epistola ipsius ad D. Q. V. M. H. E. jam dudum directa, cujus exemplar vobis misimus, ut et quid actum sit sciretis, et quàm nihil sibi profuerit, et ut causam doli, si tamen dolus est, investigetis. Certè clarissimam Dominam et matrem Regnorum vos hactenus fuisse manifestum est; nostris periculis, si qua ingruerint, credidimus velle succurrere, nedum filiæ quondam dilectæ, sive potestas erepta est sive non est, filiæ non subvenire, in mœstitia est. Hortamur tamen vos explorare apud Carolum per valentes legatos, utrum velit eam vobis reddere, aut creditam commendare. Videtur quippe ideò illam sic obstinato animo retinere, ne videatur sine causa cepisse.

(*a*) Confer hos questus Hemmæ cum iis, quæ Regina infelix fundit in Tomo præcedenti, pag. maximè 288, ubi sic dolet: *A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam ac totius generis mei. Nefandissima* (crimen adulterii scilicet cum Regina) *in* (Adalberonem) *Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei, etc.*

(*b*) Adelaïs, quæ secundò nupsit Othoni I Imperatori, ex Lothario Italiæ Rege priori marito erat mater Hemmæ uxoris Lotharii Francorum Regis.

XXXI. A

Edit. cxx. Dominæ Augustæ Theophaniæ, nomine Hugonis Regis.

V. I. D. K. V. A. Z.

Cum ea cupit perpetuam amicitiam confirmare.

An. 987. BENEVOLENTIAM ac affabilitatem vestram circa nos sentientes, obsides à Carolo accipere, et obsidionem solvere secundùm voluntatem vestram voluimus, fidissimam societatem ac sanctam amicitiam conservare cupientes. Porro hic Carolus Legatos et imperium vestrum contemnens, nec super his acquiescit, nec Reginam relinquit, nec ab Episcopo ullos obsides accipit. Et hic quidem B viderit, quid sua sibi prosit pertinacia. Vestram autem amicitiam ad nos in perpetuum confirmare cupientes, sociam ac participem nostri regni Adelaidem decrevimus vobis occurrere ad villam Satanicum XI Cal. Sept. ea quæ inter vos de bono et æquo sanxeritis, inter nos ac filium vestrum sine dolo et fraude in perpetuum conservaturi.

XXXII.

Edit. cxxiii. Thietmaro Maguntino.

Ut rescribat quæ desunt in suo volumine Boëtii. C

An. 987. LABORE obsidionis in Carolum defatigatus, ac vi (a) febrium graviter exagitatus, sincerum affectum meum circa te, dulcissime frater, explicare non satis valeo. Hoc tantùm significo, impera, obsequemur, sitque nostra amicitia eadem velle atque eadem nolle. Et quia inter graves æstus curarum sola Philosophia quasi quoddam remedium esse potest, ubicumque partes ejus imperfectas habemus, suppleat industria vestra. Ad præsens autem rescribite tantùm quod deest nobis in primo volumine secundæ editionis Boëtii in libro peri hermenias; hoc est ab eo loco ubi scriptum est: *Non currit verò et non laborat. Non verbum dico cùm significat quidem tempus,* usque ad eum locum ubi dicitur, *ipsa quidem secundùm se dicta verba nomina sunt, et significant* D *aliquid hîc præceptis,* idem parte deficientis commentarii. Beneficii vestri non erimus immemores, fidem mente conceptam non deseremus, quod voletis pro viribus exsequemur.

XXXIII.

Edit. cxxiv. A. H. C. H. J. V. B. Z.

De exstructione novi palatii.

An. 987. ANTIQUIS palatiis meis usque ad fundamenta dirutis, etiam renascens palatium, quod mihi ædificare instituistis, diluvio vestri penè absorptum est. Instamus, ac propriis sumptibus fabricam tanti operis novis artificibus insignimus, E ne vestro superventu ad suburbana cogamur demigrare cubilia. Huic tam ingenti negotio adhuc dierum XV spatium attribuite, vestrumque architectum A. remittite, qui cœpta perficiat non meis sumptibus, sicque nos ad perstringendam * arcem, montemque ab ipsis radicibus convellendum cum totis copiis, si ea voluptas in animo est, exspectate.

* *Al.* perfringendam.

XXXIV.

Edit. cxxxv. Archiepiscopo.

Intermissa Laudunensis urbis obsidio repetetur X *Cal. Novembris.*

SICUT audita peregrinatio vestra mœrorem nobis intulit, ita permutatus rumor dilati itineris quasi fructum lætitiæ importavit. Anxiabamur quippè

(a) Videntur hæc verba innuere Epistolam ex persona Adalberonis scriptam fuisse; quamvis contrarium suadeant sequentia.

A cùm vestri absentia, tum quòd tantæ personæ meritis non respondebant honores. Elaboramus ergo, et quod brevitas temporis non habuit, spatio temporis attribuimus, ac munera juxta vires paramus. Vires dicimus, quia nostis inter quos habitemus, quanta perfidia quorumdam exagitemur, quia etiam obsidio Laudunensis urbis præterita pace sequestra intermissa est, x Cal. Novemb. repetenda. Quamobrem sicut monuimus, monemus, et pro solatio militum si indiguerimus, et pro auxilio capti Confratris nostri A. utque B. et G. vestra exhortatione digniores se repræsentent germanos, in tanto discrimine rerum.

XXXV.

B

Ad Anonymum. *Edit.* CXXXVI.

Hortatur ut constantiam servet in adversis, etc.

Ne graviter et iniquo animo feras justissimam correctionem Domini, dulcissime frater. Divinitas quippe non dignatur impios suo flagello, æternis cruciatibus reservans puniendos. Disce constantiam servare in adversis. Et si Job et nostri Ordinis antiquos Sacerdotes non vales imitari, saltem nostri temporis laïcum hominem, tibique affinem, exemplar habeto, Comitem Godefridum. Nos quidem tuæ salutis immemores non erimus, nec quicquam eorum quæ pro te fieri oporteat intentatum relinquemus. Noverit ergo J. V. Q. omnia quæ circa te sunt, ut legatum
C nostrum Parisius in festo beati Dionysii certissimum in omnibus reddere possit, ut si obsidio futura est, alia atque alia refringantur consilia. Vale feliciter, et hoc unum attende, ne te præcipitem dederis, ut satiùs fuerit alio modo periisse, quàm per interitum tibi tuisque posteris æternum opprobrium reliquisse. Iterum vale, et à J. V. J. Q. Z. H. Z. A. plurimùm cave, ut à perfido et impostore.

XXXVI.

Ad Anonymum. *Edit.* CXXXI.

Quòd benevolentia vestra secundum dignitatem vestri nominis assiduè per-
D fruimur, plurimùm congaudemus, cùm nostri utilitate, tum vestri honoris provectione. Lætamur nunc præsentia nepotis Adalberonis Verdunensium (*a*) Episcopi, qui vos habita ratione loci et temporis cum copiis adfore pollicitus est. Itaque ei non dissimilem, quantùm ad affectionem animi spectat, magnitudinem vestram urbi Remorum exhibebitis XII Cal. Octob. Quod et Monachum latorem Epistolæ celabitis, et rem tuto silentio tegetis, uti occultus ac improvisus ad nos possit esse vester adventus.

XXXVII.

Ad Anonymum. *Edit.* CXXXII.

E

Quantum consilii quantumque rationis provida in mente versetis, cùm aliis innotuerit, tum exitus viarum Caroli manifestiùs prodiderunt. Sed si eum à Provincia vestra velut hostem propulsare nisi estis, amicorum vestrorum, Hemmæ Reginæ, et Episcopi Adalberonis meminisse debuistis, et si velit amicum in Regnum sublimare, nihilominus eorum oblivisci non oportuit, simulque apud infidos maleficia beneficiis non superari. Significate ergo

(*a*) Adalberonis nempè II, qui, ut legitur in Historia brevi Episcoporum Virdun. Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 238, *filius* erat *Comitis Godefridi Ducis, qui posteà accepta uxore Principis Bonifacii, factus est Marchio Italorum.* Adalbero autem I Virdun. Episc. ut ibidem refertur, factus Episcopus Mett. filius erat Beatricis nobilissimæ Ductricis, matris Theodorici Ducis. Hujus Theodorici genealogia, ibidem pag. 242 in Gestis Episcoporum Virdun. sic describitur: *Contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux et Marchio Godefridus, dictus Gibbosus, Gozelonis Ducis Filius, pro sublato sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco Patroni, post obitum Theodorici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici et Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis sororis. Filius hujus Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in primo flore juventutis. Cujus Frederici duæ filiæ post obitum ejus nobiliter educatæ, Beatrix data est à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, et Sophia Ludovico de Monxian Comiti.*

si quid harum rerum in melius per vos commutari possit, et cur indictum A Colloquium pro pace inter Reges neglectum sit, et si saltem futura quies inter eos constat. Intereà si quicquam benevolentia promeruimus, multùm petimus, multùmque oramus, ne militi nostro We. pro Ber. præjudicium fiat. Est quippe eis commune prædium in lite cum Ecclesia, vultque B. sibi cedi in partem ex novi operis capella, quod non possit jure haberi nisi ex æquo facta divisione. Bene valete ac nostrum codicem, si placet, per fidum nuncium resignate.

XXXVIII.

Edit. CXXXIII.

Z. R. B. I. (*a*). B

Monet, ut Remos veniat.

Anxie quidem jamdudum vestra præsentia frustramur, multa vestris consiliis disponenda reservamus. Nostis quàm paucorum fidei Reipub. negotia sunt committenda. Itaque optamus, monemus, oramus omni affectu charitatis adfore vos Remis x Cal. Octob. cùm pro summis rationibus, quas vobis tantùm credere fas est, tum etiam pro habenda ordinatione Odonis Silvanectensis Episcopi designati.

XXXIX.

Edit. CXXXVII.

Ad Anonymum. C

Absentia militum nostrorum res quam petistis plenum non habuit effectum; est tamen in voto, et in eorum reditu quod poterimus exequemur. Sed si perpetuam pacem rusticis Asineti optatis, veniam Com. Cen. et ut ad nos usque quàm proximè, ut et in merita comparentur consilia, et vestra militaris manus digna nobis conferat solatia, juxta quod per eum significabimus. Hæc tutis auribus committimus propter hostium multiplices insidias.

XL.

Edit. CXL.

Ad Anonymum. D

Beneficiis liberatoris nostri grates persolvere dignas non sufficimus : etiam membra nostra, quæ infernus absorbuisse in vobis visus est, ab ejus faucibus erepta, victore Christo lætamur. Verùm quod hujus temporis est monemus, uti nostro colloquio perdiscatis quæ appetenda, quæ vitanda vobis sint, priusquam nostri Regni Principum Conventibus misceamini. Simul etiam aut litteris aut fido nuncio significate, utrum tuta videatur vobis ad præsens profectio A. H. atque Ra. ad Comitem Ottonem, et quò conveniant.

XLI.

Edit. CXLI.

Ad Anonymum. E

Diutius consultando nihil tutius in commune repertum est, quàm à colloquio vestri Senioris ad præsens abstinere, si fieri potest honestè. Si autem non potestis majorum causarum summas attingere, nihil nisi evidenter utile definire bonum est. Porro omnium bonorum fide Ra. feria V. vestrum legatum Silvanectis præstolabitur, vel Carnotim profecturus si laudabitis, et Compendiacum reversurus si sic annuetis.

XLII.

Edit. CXLVI.

Ad Anonymum.

An. 987. Decimo Cal. Januar. à Rege acceptam Epistolam fraternitati vestræ direximus per R. æquivocum patri, in qua vester ac fratris mei adventus

(*a*) Pro Odonis I habenda ordinatione Gerbertus sanè hîc scribit ad quemdam Suffraganeum Remensis Ecclesiæ.

A in urbe Remorum expetebatur, v Cal. Januar. regiis Legatis obviam occursuri, qui ex condicto quidem venerunt, sed vos non invenerunt. Porro exemplar prioris Epistolæ nostræ nunc mittimus postulantes, datum iri subitum responsum voluntatis propriæ simul et actionis.

XLIII.

Ad Remigium (*a*) Monachum Trevir. *Edit.* CXLVIII.

De Sphæra torno expolita, et equino corio obvoluta.

B GERBERTUS *Scholaris Abbas Remigio Monacho Trevirensi.* Prægravat affectus tuus, amantissime Frater, opus Achilleidos, quod benè quidem incœpisti, sed defecisti dum exemplar defecit. Itaque et nos beneficii non immemores, difficillimi operis incœpimus Sphæram, quæ et torno jam sit expolita, et artificiosè equino corio obvoluta. Sed si nimia cura fatigaris habendi simplici fuco interstinctam, circa Martias Cal. eam expecta, nisi fortè cùm orizonte ac diversorum colorum pulchritudine insignitam præstoleris, annuum perhorrescas laborem. Ceterùm de dato et accepto inter nostros clientes sic jure constitit, ut nihil redderet qui nihil deberet. An. 987.

XLIV.

C Treverensi V. V. D. K. A. *Edit.* CXXI.

NON temerè esse credendum rumoribus cùm sæpè sitis experti, nunc experimini. Divina quippe gratia præveniente, ac precum vestrarum instantia suffragante, omnibus Episcopii rebus potimur ut antè, nec quicquam ex tanta fama aliud fuit, nisi quòd post meridiem occupatis militibus regiis vino et somno, oppidani totis viribus eruptionem fecerunt, nostrisque resistentibus ac eos repellentibus, à mendicis cremata sunt castra; quo incendio omnis apparatus obsidionis absumptus est: quæ damna VIII Cal. Sept. multipliciùs restauranda sunt. Immensas porrò vobis rependimus grates, quòd tam præcipuo affectu nostri geritis curam. Quod continuari cum sanctis petitionibus et optamus et oramus, eadem voto ac desiderio D usque in finem protensuri. *F.* an. 988.

XLV.

Incerto (*b*). *Edit.* CXXV.

Auxiliares copias petit.

CUM multos nobis natura affinitate jungat, multos affectione, nullius (*c*) amicitiæ fructus suavior est, quàm is qui fundamento nititur charitatis. Nam cujus obsequia aliquando sensimus aut elegantiora vestris aut jucundiora. Denique in tanta perturbatione nostræ Reipub. cùm perfidiam militum assiduè E patimur, assiduò oculos ad vos reducimus, ut spes certa est, non frustra solatium relaturi. Et quoniam vos et gravari et defatigari nisi in summa rerum necessitudine nolumus, Z. Z. Q. M. B. et si sic judicatis quemvis alium tantum cum militum robore, subsidio et V. Q. O. V. E. X. II Kal. Octob. ut et nostri refugæ perterriti redeant, et hostes novis ac insperatis copiis intabescant. *F.* an. 988.

(*a*) In Epistola CXXXIV eidem Remigio inscripta Gerbertus ait: *Sphæram tibi nullam misimus, nec ad præsens ullam habemus, nec est res parvi laboris tam occupatis in civilibus causis. Si ergo te cura tantarum detinet rerum, volumen Achilleidos Statii diligenter compositum nobis dirige, ut sphæram, quam gratis propter difficultatem sui non poteritis habere, tuo munere valeas extorquere.*

(*b*) Viri militaris potiùs videtur hæc Epistola, quam Ecclesiastici.

(*c*) Amicos in Epistola XLVI ad Geraldum Abbatem sic Gerbertus commendat: *An quicquam melius amicis Divinitas mortalibus concesserit nescio, si modo ii sunt qui dignè expetiti dignèque videantur habiti.*

XLVI. A

Edit. CLII.

Ad Remigium Monachum Trevirensem.

Ob (a) Adalberonis mortem quasi in primordiale chaos mundus videtur esse relapsus.

An. 988.

REMIGIO *Fratri Gerbertus.* Id momentum ac ea vis erat domini mei et patris mei Adalberonis in causis pendentibus ex æterno, ut eo in rerum principia resoluto, in primordiale chaos putaretur mundus relabi. In tanta igitur perturbatione, et ut ita dicam confusione mortalium officiorum immemor, quid optares, quid peteres, incautiùs perspexisti. Num in ejusmodi discrimine Republica dere- B licta, demigrandum fuit ad Philosophorum commenta, interdum non necessaria? Taceo de me, cui mille mortes intendebantur; et quòd pater Adalbero me successorem sibi designaverat, cum totius Cleri, et omnium Episcoporum, ac quorumdam Militum favore; et quòd omnium rerum quæ displicerent, me auctorem fuisse contenderent. Nam amici qui familiaritate beati patris Adalberonis mecum usi fuerunt, mecumque laborabant, ob tornatile lignum deserendi erant. Patere ergo patienter moras necessitate impositas, ac meliora tempora expecta, quibus valeant resuscitari studia jampridem in nobis mortua.

XLVII.

Edit. CXI.

Ex persona Hugonis Regis ad Imperatores Constantinopolitanos. C

Imperatoris filiam Roberto filio suo uxorem expetit.

An. 988.

BASILIO *et Constantino Imperatoribus orthodoxis, Hugo gratia Dei Rex Francorum.* Cùm nobilitas vestri generis, tum etiam gloria magnorum actuum, ad amorem vestrum nos hortatur et cogit. Hi quippe esse videmini, quorum amicitia nihil dignius in humanis rebus possit existimari. Hanc sanctissimam amicitiam justissimamque societatem sic expetimus, ut nec regna nec opes vestras in ea requiramus. Sed hæc conditio, quæ nostri juris sunt, vestra efficit, magnoque usui, D si placet, hæc nostra conjunctio erit, magnosque fructus efferet; etenim nobis obstantibus nec Gallus, nec Germanus fines lacesset Romani Imperii. Ergo ut hæc bona fiant perpetua, quoniam unicus est nobis (b) filius et ipse Rex, nec ei parem in matrimonio aptare possumus, propter affinitatem vicinorum Regum, filiam sancti Imperii præcipuo affectu quærimus. Quòd si hæc petita serenissimis auribus vestris placuerint, aut scriptis imperialibus, aut nunciis fidis nos certos reddite, ut per nostros Legatos vestra Majestate dignos, quæ sonuerint chartis, compleantur in rebus.

XLVIII.

Edit. LXXIII.

Nithardo (c) Abbati Medelecensi. E

An. 988.

QUOD vestra præsentia interdum non perfruimur, turbulentæ Reipublicæ imputatur. Vos solùm gravia pati putatis, quæque asperrima ceteris sint,

(a) Adalbero Rem. Archiep. filius Godefridi Senioris Arduennæ Comitis, frater Godefridi alterius ex quo prodiere Duces inferioris Lotharingiæ, et Henrici, Hugoni Capeto in obsidenda urbe Lauduno suppetias ierat anno 987, mense Octob. cum aliis Regni Optimatibus; at labore obsidionis ac vi febrium graviter exagitatus reducendum se curavit Remos, ubi ingravescente morbo exhalavit animam x Cal. Febr. seu Non. Jan. an. 988. Alii dicunt obiisse Lauduni quò relegatus fuerat à Duce Carolo. Immeritò sanè ab Auctore Additionis ad Chron. Frodoardi dicitur *Adalbero, nomine non merito Archiepiscopus.*

(b) Septemdecim circiter annos natus erat tunc hic Robertus filius. Nam Hugo Capetus annum circiter 970 uxorem duxit Adeleidem, ex qua Robertum suscepit. Certè subscriptus invenitur Robertus litteris Hugonis patris sui pro Ecclesia Aurelianensi anno 975: quo proinde anno Robertus grandiusculus erat. Ceterùm affinitatis conjunctionem inter Capetianos et Constantinopolitanos Imperatores factam fuisse nullibi legimus.

(c) Epistolam hanc cum Riveto ad annum 988 referimus, ab aliis rectiùs forsan ad annum 986 reducendam. Ceterùm eidem Abbati Medelocensi seu Mediolacensi (*de Mithlac*) scribitur Epistola LXV, in qua Gerbertus ait: *Soline tantos motus civilis belli non sensistis? Qui domini rerum ac Principes esse videmur; itinere frequenti equis attritis comites rariores habemus.*

ignoratis.

A ignoratis. Sed cùm agantur homines dubia sorte, mihique, non nostris, incerto certa quæratur sedes, cur tamdiu penes me deposita malefidæ fortunæ thesaurizatis? Et quia, ut pote fidissimus, fidissimo loquor, maturate iter. Nam aut imperialis citò me colliget Aula, aut quantociùs omissa diu repetet (*a*) Hiberia.

XLIX.

Ut explicet consilium à se non satis intellectum, etc. *Edit.* CL.

GRATUITÆ benevolentiæ vestræ nullis respondemus meritis. Quid enim contulimus aliquando dignum legatione Roderici? Hoc solum superest ut intelliga- An. 988.
B mus, quomodo dictum sit, ne cujuspiam Regis vel Episcopi commoda vestris ac Senioris vestri commodis anteferamus. Non satis quippe patet, utrum relictis omnibus quæ possidemus, jubeatis sequi vos ac vestra : an quodam genere loquendi, spe consolatoria tantùm nos relevare velitis ab impetu sævientis fortunæ. Rex Hugo ac vicini Episcopi, et qui Sedem Remorum ambiunt, plurima offerunt. Sed nulla à nobis adhuc recepta sunt, nec sine vestro consultu quicquam agere molimur. Ea gratia Regem adire distulimus, ne forte ab eo rapti vestra imperia refugisse videremur, ob dulcissimum affectum (*b*) cari patris mei Adalberonis omnibus mortalibus anteponenda, quæ in vobis quodammodo intueri desiderabile est. Cætera, quæ in nobis mentis essent, et quæ fieri circa vos vellemus, Roderico diligenter exequenda commisimus.
C

L.

Abbati (*c*) Romulfo Senonensi. *Edit.* CXVI.

DIVINITATE propitia bene valentes, ut ampliùs valeatis optamus. Gratia et benevolentia Principum, uti semper usi sumus, utimur, spem bonam in rem conversam iri, suo tempore expectantes. Ubinam potissimum moraturi sequenti tempore, incertum propter incerta tempora. Operi nostro, quod non parvæ quantitatis fore scripsistis, quia mensuram voluminis ignoravimus, solidos duos per Clericum quem misistis misimus, idemque si insinuetis faciemus, donec completo An. 988.
D opere dicatis, *Sufficit*.

LI.

Ex persona Remensis Ecclesiæ. *Edit.* 2, *cl.* I.

Electio (*d*) *Arnulfi Remorum Archiepiscopi.*

SANCTÆ *ac universali Ecclesiæ Catholicæ salutem dicunt filii Remorum Metropolis.* Divæ memoriæ patre nostro Adalberone sensus corporeos relinquente, clarum lumen Pastoris amisimus, præda hostium facti sumus. Itaque dum molimur, conamur tanti viri resarcire ruinas. Elapsa sunt canonica tem- An. 989.
E pora, violatæ sunt leges, quibus cavetur nullam Sedem amplius triginta dierum spatio vacare licere. Nuncque tandem pulsantibus divina lux se apparuit, et quò sequeremur ostendit, depulso antichristo, simoniaca hæresi damnata. Nos, inquam, qui dicimur Episcopi dioceseos Remorum Metropolis, cum omni Clero, diversi ordinis populo acclamante, orthodoxis Regibus nostris consentientibus, eligimus nobis in Præsulem virum pietate præstantem, fide insignem, constantia mirabilem, in consiliis providum, rebus gerendis aptum.

(*a*) Id est Hispania citerior, ubi diu studiorum causa olim moratus fuerat.

(*b*) Quanti Gerbertum vicissim faceret Adalbero, in extremis testatus est, cùm eum successorem suum designavit, ut Gerbertus ipse testatur in Epistola inscripta *Remigio Fratri*, id est Monacho Trevirensi.

(*c*) Is Mabillonio videtur idem esse ac Rainulfus Abbas Senonensis, unus ex Arnulfi advocatis. At cujus Monasterii Abbas fuerit, S. Petri an S. Columbæ, non ita liquet.

(*d*) Tametsi diu vacaverit Episcopatus, Arnulfus annos sui Pontificatûs statim à morte Adalberonis numeravit. Id patet ex donatione burgi Remigiani ab Arnulfo, ubi primùm promotus est, Monasterio S. Remigii facta; quæ sic clauditur : *Actum Remis in palatio, anno Verbi incarnati DCCCCLXXXIX, Indict. II, anno III ordinationis domni Arnulfi Archiepiscopi:* haud dubiè, ut notat Mabillonius, secundum calculum Ecclesiæ Remensis, quæ annum à Maïo inchoabat. Galliæ Christianæ Auctores rectiùs forsan, contra sententiam Mabillonii et Riveti tradunt Arnulfum in Archiepiscopum Remensem fuisse electum anno 988.

In quo hæ virtutes, quæ sic clarè relucent, indicio sunt ceteras abesse non posse. A Arnulphum dicimus Regis Lotharii filium. Quem etsi altus sanguis vitio temporis sub anathemate positus, aliquo infecit contagio; sed tamen hunc mater Ecclesia purificans mysticis abluit sacramentis : hunc, inquam, dicimus Laudunensis Ecclesiæ filium, et ut veriùs fateamur, Remensis. Ea quippe civitas Remense territorium, Remensis parochia est : nec sic à beato Remigio divisa, ut fieret aliena. Nimirum ille vir Deo plenus, unitatem appetens, non scissionem affectans, sic scidit ut cohæreret velut pars in toto. Et quis et quantus futurus esset intelligens, natale solum beavit Sacerdotii dignitate. Eligimus ergo hunc Arnulphum hinc ortum, hîc educatum, simoniacæ hæresis expertem, à factione tyrannica remotum, sua cuique debita jura reddentem, Sanctuarium Dei non dissipantem. Sint procul ab electione nostra dolus et..... nec putent eam ad se pertinere filii Belial : filii pacis et concor- B diæ stabilem et solidam in perpetuum faciant confirmando, corroborando, subscribendo.

LII.

Edit. 2, cl. II.

Ex persona Arnulfi Remensis Episcopi.

An. 989.

ETSI adhuc neque in re publica, neque in privata, nulla merita nobis sint, his tamen animus minimè deest, specialiùsque quodammodo inardescimus ad comparandos ac retinendos vestros affectus. Ob id itaque Gerardum antiquum militem vestrum vim inferentem, ac beneficium nostri fidelis C Guenirici pervadentem, patientiâ ferimus, utque eum quiescere jubeatis oramus. Et si fortè dissimulaverit, utrumque monitorem experiatur sui justissimum hostem.

LIII.

Edit. 2, cl. III.

Ecberto Episcopo Trevirensi ex persona ejusdem.

An. 989.

SCIENS benevolentiam, vel potiùs pietatem vestram, qua semper usi estis circa beatæ recordationis prædecessorem meum, feliciorem me judico, si eam sic accipio uti acceptam terminus nesciat. Itaque ex abundanti charitate à vobis facto principio congaudemus, ac mutua dilectione frui indissolubiliter D optamus. Et quia tumultus dissidentium Regnorum, ac novitas nostræ ordinationis decernere ac perficere, qui animosè impediunt actuum nostrorum moderamina, consolidatæ prudentiæ vestræ delegamus : simul quoque oramus si fieri potest definitè præscribi, ubi et quando post reditum vestrum à Palatio convenire possimus, simusque ad præsens certi, si quid rerum novarum didiceritis, pòst pleniùs instruendi quod pleniùs pernoscetis. Magnum argumentum est in sanctissima amicitia ac firma societate nos in æternum mansuros, cùm eisdem utamur auctoribus, quibus apud prædecessorem meum in otio et negotio semper usi estis interpretibus.

LIV. E

Edit. 2, cl. X.

Adalberoni seu Ascelino Laudun.

An. 989.

VENERABILI *adhuc Episcopo A. Gerbertus.* Itane socordiæ atque dubiis casibus credidisti, ut gladios cervici imminentes non videas, arietes ac vineas ilia tua pulsantes non sentias? Recordare quæso quid actum sit, ô felix quondam et dulcis amice, sub imperio patris mei Adalberonis; divi Aug. Lotharii germanus frater heres regni regno expulsus est. Ejus æmuli, ut opinio multorum est, inter Reges creati sunt. Quo jure legitimus (*a*) heres exheredatus est, quo jure regno privatus est, et quò in paternam domum rediit? Quæ decreta Romanorum Pontificum infantes baptizari vetuerunt? Qui sacri Canones innocentes Presbyteros ab altaribus removerunt? Agit Abraham cum Deo causam, utrum in Sodomis debeat perdere justum cum impio : et tu

(*a*) Non modo fidus sed etiam Arnulfo, ut quondam Adalberoni, fuisse ab Epistolis videtur Gerbertus, cùm hæc scripsit. Posteà autem sciens consulendum esse tempori, stylum quem pro Arnulfo Præsule exercuerat, aliò convertendum duxit. Sic *ingenio vafer*, ut dicitur in Chronico Auriliac. Gerbertus augendæ fortunæ occasioni non defuit.

A Pastor non dubitas addicere pœnæ noxium simul et innoxium? Sed quid ego hæc minima, cùm sciam accusationem tuam à Sacerdotibus Dei descriptam, et plenam criminibus, gravidam sceleribus? Electi sunt Judices, quorum judicio si defueris, de absentia nihil lucraberis. Et si adfueris, Episcopus esse cessabis. Inventus est qui tuas vices sortiatur. Curre ergo dum aliquid otii superest, neque spem tuam ponas in Ligeri et Sequana, nihil profuturus. Ego quidem factionum, conspirationum, jurisconsulti ac consulentium conscius, ob fidele silentium hæc tibi causâ veteris amicitiæ habui dicere, ut te lethargo alleviarem. Tuum sit plenius remedium quærere, qui etiam in comitialem morbum videris decidisse. Vale.

LV.

B

Ad Anonymum.

Edit. 2, *cl.* IV.

PLURIMUM intelligo vos intelligere motus animi mei, eòque ampliùs vos accuratè diligo et amplector. Recordor quippe honestissimæ ammonitionis, qua me satis diu à communione quorumdam Principum suspendistis, quid velletis significastis. Oro ergo per venerabile nomen patris mei, et per inviolatam fidem qua se suosque semper colui, ne cogar eorum hominum oblivisci, quos ob ejus amorem meis commodis neglectis præcipuè semper dilexi. Dominæ meæ Theophanæ (*a*) servata fides circa se suumque filium, ne sinat me fore gloriam suorum hostium, quos propter se, si quando valui, abduxi in
C obprobrium et contemptum. Iterum in commune oro et obsecro, ne ejus vobis displiceat servitus, cui vestrum imperium, honor, potestas, hactenus placuerunt. Facite vestra liberalitate, ne absentia honestatis, fuga optimarum artium, efficiar sectator Catilinæ, qui in otio et negotio præceptorum Marci Tulii diligens fui executor.

LVI.

Ad Anonymum.

Edit. 2, *cl.* V.

NON alienum est à vestra humanitate et à sacrosancto Sacerdotio, quærentibus consilium, consilium dare. Nulli mortalium aliquando jusjuran-
D dum præbui, nisi D. M. Othoni. Id ad Dominam meam Theophoniam ac filium ejus Ohonem Augustum permanasse ratus sum : quippe cùm in tribus unum quidem quodammodo intellexerim. Quousque ergo hanc fidem servandam censetis? Dico equidem quòd spoliatus amplissimis rebus imperiali dono collatis, Apostolica benedictione confirmatis, ne una saltim villula ob fidem retentam vel retinendam donatus sum. Dico quòd inter gravissimos hostes vestros positus, nullis eorum beneficiis quamvis ingentibus oblatis inflexus sum. Quousque ergo id genus amicitiæ exercebo? Consulite ac solatium imploranti præbete, et si non ob mea merita, sed tamen et propter vestra erga omnes semper laudata beneficia.

LVII.

E

Ad Anonymum.

Edit. 2, *cl.* VI.

CONCEPTAM lætitiam (*b*) Romani itineris, quò vester comitatus ac Dominæ Theophanæ semper Augustæ futurum alloquium ampliorem fecerat, Senioris mei prohibitio conturbat. Vices ergo meas velut amicus amici obtinete : et ut Pallium à domino Papa per vos consequamur, et gratiam Dominæ nostræ per vos cœptam retineamus : cujus obsequio, Deo annuente, An. 989.

(*a*) Quàm impensè tum Adalbero tum Gerbertus faverint Ottoni III et Theophaniæ discimus præsertim ex Epist. 37 ad Robertum Palatinum, quæ sic habet : *Ad cujus* [*Theophanu*] *auxilium me quàm plurimos declamatores, ut nosti, exacuisse Gallia testis est. Ergo tui officii erit rescribere, an in Francia velut miles succenturiatus pro castris Cæsaris remaneam, an paratus omne periculum subire vos adeam, an potius ad iter quod tu et Domina mea bene novisti, me præparem, ut Papiæ in Palatio dispositum est.... Hoc quoque te nosse velim, quæcumque in eodem Palatio tutis auribus commisi de fide, pietate, stabilitate illius famosi Adalberonis Archiep. erga herilem nostri Cæsaris filium, et fidenter sic se habere juxta ejus scire et posse.*

(*b*) Romani itineris meminit Gerbertus in variis Epistolis, in quibus dilationis ejusdem causam assignat deprædationem Remensem, cui obnoxius fuit. Quid autem de illo Italico Gerberti itinere consecutum sit, minimè exploratum.

* nos. in Pascha erimus; nec quisquam erit, qui * vos ab ejus ac filii sui fidelitate ac servitio prohibere possit. A

LVIII.

Edit. 2, cl. XVI.

Romulfo Abbati Senonensi.

MAGNO curarum pondere in momento temporis alleviatum iri existimamus, deliberationibus nostris ad utile et honestum æquè inflexis. Quod utique puris affectibus vestris in divina speculatione ut cœptum, ita consummandum est. Sicque aptiori loco mutua perfruendum charitate.

LIX. B

Edit. 2, cl. XVII.

Bruonni Episcopo Lingonensi.

Hunc invitat ad Colloquium Silvanectis habendum.

SERENISSIMI Augusti Domini nostri desiderabilem præsentiam vestram, causa consultandi, jamdudum exoptant. Moneo ergo vos atque rogo, causa salutis totius Reipublicæ, quamprimùm maturate iter. Et quia vos ad Roceium audivi pro mea salute, merear nunc Silvanectis audiri pro omnium bonorum liberatione.

LIX. C

Edit. 2, cl. VIII.

Remigio Monacho Treverensi.

Ipsum certiorem facit de suis Remorumque adversis casibus.

An. 989. PETITIO tua, dulcissime Frater, totiens repetita, quibus jactemur fluctibus satis ostendit. Nescis, nescis quæ naufragia pertulerimus, postquàm à te digressi sumus. Gravissimis quippe laboribus æstivis et continuis eos contraximus morbos, quibus pestilens autumnus penè vitam extorsit. Accessit ad hæc violenta fortuna, cuncta quæ dederat repetens per eos prædones, qui urbem Remorum depopulati sunt. Nunc amicorum captivitatem deflemus, et an sedes nobis sint per- D
mutandæ pervigili cura deliberamus. Eo in luctu, eoque in mœrore nostra patria est. Timor et tremor muros circumdant, inopia cives premit. Clerus utriusque ordinis propter futuram vastitatem ingemit. Ergo sit tui muneris manus levare ad (a) Omnipotentem pro nobis. Et si Divinitas pœnam alleviaverit peccati, erimus non immemores tui per omnia beneficii.

LXI.

Edit. CXLIII.

Ad Anonymum.

An. 989. SI eam, quam in maximis rebus benevolentiam sive affectum contulistis, nunc in minimis causis præstatis, non parvam laudem nec minimum fructum sperare E
debetis. Laborastis quippe ut liberaremur ab hoste, sed contempti estis modò, quia liberavit nos Dominus (b) de ore leonis. Solitam operam impendite, ut imperio Senioris ac Dominæ vestræ ille violentus prædo saltim supellectilem nostram reddere cogatur. Non aurum quærimus, nec massas argenti, sed quibus carere dedecus est. Dicimus autem aulæa, tapetia, et iis similia; simulque petimus nostram fidem, non ex ejus fide perpendi, qui nihil unquam spopondit, quod ratum fore decreverit.

(a) Huc quædam juvat referre ex Epist. cxxx ad Rainaudum Monachum : *Regnorum ambitio*, inquit Gerbertus, *dira et miseranda temporum fas verterunt in nefas; nulli jure rependitur sua fides. Ego tamen, cùm sciam omnia ex Domini pendere sententia, quæ simul corda et regna filiorum hominum immutat, exitum rerum patienter expecto. Idem quoque facere te et moneo et hortor.... Nosti quanto studio librorum exemplaria undique conquiram*, etc.

(b) Aberat à civitate Gerbertus, cùm Carolus Lauduno, ubi se tamquam limax in concha continebat, Remos ab Arnulfo evocatus aut certè admissus, urbe potitus est, eamque diripiendam militi tradidit.

A

LXII.

Ad Anonymum (*a*). *Edit.* CXLIV.

SICUT Epistola regii nominis, quam vobis misimus, continet, monemus, rogamus, obsecramus, ut exequi curetis, cùm pro vestra benevolentia circa nos, tùm propter pacem Ecclesiæ Domini pace Principum proventuram; nisi fortè desiderabili præsentia vestra frustramur, apud fidos infidi ac suspecti habemur.

LXIII.

B

Sibi scribenti sub nomine reverendi patris (*b*) Adalberonis Verdunensis Episcopi. *Edit.* CLI.

SI de meo statu quæris, bona sententia quicumque familiaritatem prætendis, liceat respondere, tua pace me positum in adversis, virum fortem sequi, non consequi. Ceterùm Reipublicæ causas non significo, quoniam quid scribam nescio. Specialia tamen fratris morbo calculi laborantis pleniùs exequerer, si inventa à prioribus intueri liceret. Nunc particula (*c*) antidoti philoantropos ac ejus scriptura contentus, tuo vitio imputa si quod paratum est ad salutem, non servando dietam, verteris in perniciem. Nec me auctore quæ Medicorum sunt tractare C velis, præsertim cùm scientiam eorum tantùm affectaverim, officium semper fugerim. An. 989.

LXIV.

Ecberto Archiep. Treverensi. *Edit.* 2, *cl.* XIV.

PERVENIT, beatissime Pater, gladius usque ad animam: gladiis hostium undique perstringimur. Hinc fide promissa (*d*) Regibus Francorum urgemur; hinc potestati Principis Karoli Regnum ad se revocantis addicti, permutare dominos, aut exules fieri cogimur. Hoc solùm spei superest, quòd vos præscia Divinitas germani- D tate quadam nobis devinxit, et ut invicem onera portemus effecit. Ad vos itaque confugimus tanquam ad rectum præsidium, tanquam ad aram prudentiæ, tanquam ad divinarum atque humanarum legum interpretes. Eruntque perlata consulta filiis vestris cœlestia oracula. An. 989.

LXV.

Ad Anonymum. *Edit.* 2, *cl.* XI.

IMMENSÆ benevolentiæ ac potiùs pietati vestræ circa nos immensas rependimus grates. Quanti nos habeatis compassione vestra profectò declarastis. Declaramus ergo et nos quid in futurum moliamur, non solùm ex his quæ E cum paucissimis pernoctamus, sed etiam ex anathemate in prædones Remensis urbis jam promulgato. Cujus exemplar vobis mittimus, ut ex eo pernoscatis cujus animi simus, simulque (*e*) nos majora aggressuros, quæ suo tempori reservamus. Omnia enim tempus habent. Dicimus tacenda, tacemus dicenda. Agimus quod nolumus, quod volumus nequimus. Ita sunt omnia plena perturbationis, ac potiùs confusionis: nec se sic ingerunt expetenda, quemadmodum devitanda. Nam si oblata esset rationabilis facultas, jamdudum vestra An. 989.

(*a*) Hæc Epistola rectiùs forsan revocaretur ad annum circiter 986.

(*b*) In veteri Chronico Virdun. Adalbero perhibetur obiisse anno 990.

(*c*) Medicæ rei peritum fuisse Gerbertum pariter ostendit Epistola 2 cl. xv ad Anonymum, ubi sic legitur: *Cùm tibi desit artifex medendi, nobis remediorum materia, supersedimus describere ea quæ Medicorum peritissimi utilia judicaverint vitiato jecori. Quem morbum tu corruptè postuma, nostri apostema, Celsus Cornelius à Græcis* ἡπατικὴν *dicit appellari.*

(*d*) Jamjam se ad partes Regum Hugonis et Roberti transiturum sat prodit Gerbertus, dum ibi dubium ac nutabundum se esse significat. In subsequente ad eumdem Ecbertum Epistola omnem à se scrupulum remotum esse testatur.

(*e*) Hîc videtur Gerbertus nescio quid subodorari ex his quæ in Aula gerebantur, unde fortunam suam altiùs promoveret. Detexerat profectò Arnulfi facinus; ab eo nempè Remorum urbem subdolè in manus Caroli Ducis traditam fuisse, nec seriò sed simulatè in prædones anathema vibratum esse.

colloquia expetissemus. Regium nomen, quod apud Francos penè emortuum est, magnis consiliis, magnis viribus resuscitassemus : sed propter impia tempora, propter perditissimorum iniqua commenta, clam agimus quod palam non possumus. Veniet, veniet, inquam, dies, et prope est, in qua uniuscujusque nostrûm probentur et cogitata, et dicta et facta. Interim præscriptas vobis metas recognoscite, nec majora Regni negotia velitis definire sine Metropolitani conscientia, nec sententiam in his præcipitate, quæ quo animo fiant ignoratis. Prudentiam roburque vestrum reservate, tunc fortissima pectora hostibus pro nobis expósituri, cùm videritis victricia signa nobis ductoribus anteferri. A

LXVI. B

Edit. 2, *cl.* XXIII.

Garinberto (*a*) Abbati.

An. 989.

Quòd nostri curam geritis nostrisque lætamini commodis, debitas rependimus grates. Nec sic locis disparamur remotis, nec ea utimur fortuna, Divinitate propitia, ut antiquas non valeamus exercere amicitias. Procurabo igitur quod jussistis, et quoad potero persuasione vel gratia Augustorum uti, à vicinia Remorum procul dimovebo exercitum, donec in urbe recondatis, si quid residui habetis in agris. Procurate itaque et vos filium meum Aquilam, donec per fidissimos mihi remittatis amicos. Et ne ignoretis quæ Synodus Episcoporum nostræ dioceseos decreverit, exemplar rerum gestarum vobis nostrisque mitto sociis, ut exinde pernoscatis quid sequi, quid vitare debeatis. C

LXVII.

Edit. 2, *cl.* XIX.

Adalberoni (*b*) Episcopo Virdunensi.

An. 989.

Omnium consiliorum meorum participi ac conscio non multa facturus sum. Scitis enim post patris mei beati Adalberonis ad Dominum discessum cur tanto tempore Remis commoratus sum, quò ante perditionem urbis et post perditionem abire (*c*) contenderim. Sæpiùs quoque illud Terentianum recepistis : *Si non potest fieri quod vis, id velis quod possis.* Et nunc quidem beneficiorum ac pietatis vestræ circa me non immemor, conceptum amorem erga vos vestrosque conservo, D eoque me beatiorem fieri judico. Quomodo enim non diligam diligentes me? Sentio quippe vos condelectari quòd sceleratorum hominum conciliabula effugerim, quòd communioni Ecclesiasticæ (*d*) restitutus sim. Agite ergo causam amici solito more, id est ut (*e*) Lelius ab Elvetiis vel Suevis redeat, Aquilæ dilecto diligendus conquiratur par, ut operum nostrorum sit finis consummata charitas.

LXVIII.

Edit. 2, *cl.* IX.

Raimundo Auriliac. Abbati. E

An. 989.

Nostro *reverentissimo Patri Raimundo dudum filius.* Quo in portu agam navim gubernatore amisso, scire vos [volo], dulcissime Pater, et quinam sit status in Francorum republica. Ergo cùm statuissem non discedere à clientela et consilio patris mei beati Adalberonis, repentè sic eo privatus sum, ut me superesse expavescerem. Quippè cùm esset nobis cor unum et anima una, nec hostes ejus eum putarent translatum, cùm me superesse viderent, me ad invidiam Karoli nostram patriam tunc et nunc vexantis, digito notabant, qui (*f*) Reges deponerem, Regesque ordinarem. Et qui

(*a*) Garinbertus antiquus Gerberti amicus, Abbas non procul ab urbe Remorum, an fortè Warembertus Abbas, qui electioni Odilonis Abbatis Cluniac. subscripsit?

(*b*) Adalbero, qui Episcopus consecratus est III Non. Jan. an. 986, Adalberonis Archiep. ex fratre erat nepos, filius nempè Godefridi Com. Virdun. à Lothario Rege an. 984 capti.

(*c*) In Italiam nempè Gerbertus scilicet post obitum Adalberonis ad id tempus, id est ad an. 989, Remis moratus erat, eo consilio, ut statim in Italiam se conferret : quod iter Remorum direptio differri coëgit.

(*d*) An fortè communione privatus fuerat ab Arnulfo, quòd ejus electioni adversaretur?

(*e*) Erant hæc adscititia nomina duorum Gerberti discipulorum.

(*f*) Intelligitur ex hac Epistola, inquit Mabillonius, Gerbertum, uti et Adalberonem, Hugoni novo Regi ac filio ejus Roberto, cujus præceptor

A Reipublicæ permixtus eram, cum Republica periclitabar; velut in perditionem nostræ urbis pars prædæ maxima fui. Eaque res iter meum in Italiam penitus distulit, ubi et organa etiam servantur, et optima portio meæ supellectilis. Non enim potuimus obsistere præcipiti fortunæ, nec Divinitas declaravit adhuc quonam in portu me sistere velit. Igitur de me et de meis fortunis gravisuri, expectant exitum instantis fortunæ. Dabo operam pro viribus, nec quicquam eorum, quæ fieri oporteat, intermittam, donec optatis perfruar sedibus, reddamque Deo vota mea in Sion. Vale, amantissime Pater, valeat frater Ariardus, valeat sanctissimum Collegium tibi subjectum, meique sitis memores in contemplativis cum patre meo Adalberone.

B

LXIX.

Ad Anonymum.

Edit. 2, *cl.* XII.

MARE fluctuans ingressi naufragamur et ingemiscimus: nusquam tuta littora, nusquam portus occurrit. In vobis quietem quærimus. In vobis certè est, quod cùm dederitis non desit, accipienti supersit. Petimus ergo omni affectu charitatis vos affore Remis II Kal. Aprilis, si jure amicitiæ quicquam promeruimus, aut promereri posse putamus.

LXX.

C

Romulfo Abbati Senonensi.

Edit. 2, *cl.* XIII.

OFFICIA dantis et accipientis muneribus vestris executi estis. Nihil enim nobis antiquius in humanis rebus clarissimorum hominum scientia, quæ utique multiplicibus librorum voluminibus explicatur. Agite ergo ut cœpistis, et fluenta M. Tullii sitienti præbete. M. Tullius mediis se ingerat curis, quibus post urbis nostræ perditionem sic implicamur, ut ante oculos hominum felices, nostro judicio habeamur infelices. Quæ mundi sunt quærimus, invenimus, perficimus, et ut ita dicam principes sceleris facti sumus. Fer opem, Pater, ut Divinitas, quæ multitudine peccatorum excluditur, tuis precibus inflexa redeat, nos visitet, et D nobiscum habitet; tuaque præsentia, si fieri potest, lætemur, qui beati patris Adalberonis absentiâ tristamur.

LXXI.

Ad Anonymum.

Edit. 2, *cl.* XX.

PRÆCIPUAM ac singularem amicitiam vestram dum arctiùs complectimur, multorum hominum invidiam toleramus, maximèque eorum qui Senioris vestri contra nos consilia conturbant. Crescit malum in dies; multiplicantur inimici nostri, majoremque sumunt audaciam spe dissidentium Regno- E rum. Si ergo ea in vobis est virtus quam credimus et optamus, sentiamus non nobis obesse quòd vestrum amorem amori Regis Othonis præposuimus. Sentiant inimici nostri per vos stabilem esse Regnorum concordiam, quam sine suo consultu posse fieri negant. Et quia credibilibus legatis inter hostes difficilis est via, vos legatorum nostrorum vices explete; quod honestum judicabitis, pro nobis spondete. Sic de nobis absentibus præsumite tanquam de præsentibus; et si quid salutare reperietis, quamprimùm literis vel nunciis significate, ut ignorantibùs nostris æmulis per fidissimos internuncios utriusque partis cœpta amicitia corroboretur. Hoc ideò dicimus, quia majoris auctoritatis legatos cum sui magno periculo sine certa causa mittere nolumus; et quia conventus Regum laboriosus est, et hoc tempore per omnia inutilis propter malivolos utriusque partis. Quòd si pravorum hominum consilia convaluisse senseritis, nec honestam et utilem posse fieri amicitiam; imprimis quod maximum est consilium simul et auxilium à vobis imploramus:

fuerat, favisse præ Carolo Principe; cui tamen principio suffragatus videtur ex Epistola, in qua Adalberonem Laudun. Episc. arguit, quòd faverit eis, qui divi Augusti Lotharii germanum fratrem, regni legitimum heredem, principatu excluserant.

neque nos deludi vana expectatione sinatis, quos omni genere amicitiarum et A
affinitatis dignos hactenus duxistis.

LXXII.

Edit. 2, *cl.* XXI.

Ad Anonymum.

FELICITAS vestra gloriam simul nobis parit et solatium. Ubi enim et una caro et unus sanguis, ibi et unus affectus. Abiit illa dies, nec redeat umquam, in qua vester mœror ineluctabilem nobis parit dolorem. Et nunc quidem in pace, sicut et tunc in angustia, nos nostraque vestro condonamus obsequio, ut si quid magnum vestraque dignum memoria, vel vi vel ingenio B
aggredi conamini, nostra utamini opera, diligentia, consilio, ingenio, viribus. Quòd si quieti et silentio studetis, et ad præsens et in æternum liceat nobis gaudere vobis cum pace et quiete. Nec glorientur æmuli vestri nominis plus sese obesse, quàm vos prodesse. Sit, si fieri potest, inter nos ac Seniorem vestrum honestus habitus amicitiarum. Præscribite sequenda et vitanda, nec patiamini dolis et fraudibus nos circumscribi, qui nullorum hominum amicitiam contra vos decrevimus sequi.

LXXIII.

Edit. 2, *cl.* XXIV.

Libellus repudii Gerberti Arnulpho Archiepiscopo. C

An. 990.

DIU multùmque mihi in animo replicanti infelicem statum nostræ urbis, nec exitum malorum sine strage bonorum reperienti, ea tandem sententia placuit, quæ et præsentibus mederetur incommodis et in futurum præcaveret amicis. Permutamus itaque solum solo, dominium dominio, vestraque beneficia emancipati vobis nostrisque æmulis ad invidiam relinquimus; ne fidelitatis promissæ hinc arguamur, inde genere amicitiarum ad patruum vestrum quodammodo se habentium perstringamur. Nihil enim alteri debetur eo quo vivimus pacto, fide in alteram partem prætenta. Nam si vos salvos esse volumus, quomodo patruo vestro præsumus? Item si patruo vestro præsumus, quomodo vos esse salvos volumus? Hanc litem sic dirimimus, ad alios demi- D
grando; nec vobis nec illi quicquam præter benevolentiam debeamus gratuitam. Eam si amplectimini, domos, quas proprio labore multis sumptibus exædificavimus, mihi meisque cum sua supellectili reservate. Ecclesias quoque, quas solemnibus ac legitimis donationibus juxta morem Provinciæ consecuti sumus, nullis præjudiciis attingi oramus, de reliquo non multùm deprecaturi. Hoc facto me olim libera colla gerentem ad obsequia vestra honestè invitabitis. Nec dubium erit, si hos terminos prætergrediemini, quin omnia quæ possidebamus ut à multis accepimus, æmulis nostris sacramento contuleritis, tunc cùm secundum affectum vestrum acutissima pro vobis dictaremus consilia. Nec præteritorum malorum poterimus oblivisci, cùm præsentibus ammonebimur judiciis. E

LXXIV.

Edit. 2, *cl.* XVIII.

Ecberto (*a*) Archiep. Trevirensi.

Ejus gratiam sibi reconciliare cupit.

An. 990.

ETSI prudentiam vestram in multis expertus sim, nuper tamen plurimùm intellexi, cùm querimoniam, quam ex persona Arnulfi Archiepiscopi subornaveram, subtili responso perstrinxistis. Veritus itaque sum famulante conscientia, ne in oculis vestris displicerem, qui mihimet ipsi displicere jam cœperam: eo quòd non socius vitiorum, sed princeps dijudicarer maximorum (*b*) scelerum.

(*a*) Sub finem anni 993 fato functus est Ecbertus. Quanta eidem familiaritate conjunctus fuerit Gerbertus, complures Epistolæ testantur, in primis verò crux ejusdem Ecberti jussu elaborata pro Gerberto, qui eam sibi, Epist. CVI, *in pignus amicitiæ* mitti postulat. *Mabill.*

(*b*) Nempè quòd Carolo Principi, et Arnulfo Archiepiscopo qui Remorum urbem Carolo prodiderat, adhæsisset. *Idem.*

A lerum. Ille ego, qui sub imperio beatæ memoriæ patris mei Adalberonis militaveram in schola omnium virtutum, nunc ego regiam incolo Aulam, cum Sacerdotibus Dei verba vitæ conferens. Nec ob amorem Karoli vel Arnulfi passus sum diutiùs fieri organum Diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando. Oro itaque antiqua benevolentia vestra dignus inveniri. Quippe existimatione vestra conscientiam meam detexi, ut ex me pernoscatis, quid de * perditione Remorum intelligere debeatis.

* *f.* proditione.

LXXV.

Professio fidei Gerberti Remorum Archiepiscopi.

Edit. 2 *cl.* XXVI.

B EGO Gerbertus, gratia Dei præveniente, mox futurus Archiepiscopus Remorum, antè omnia fidei documenta verbis simplicibus assero, id est Patrem et Filium et Spiritum sanctum unum Deum esse confirmo, totamque in Trinitate Deitatem coessentialem et consubstantialem et coæternalem et omnipotentem prædico. Singulam quamque in Trinitate personam verum Deum, et totas tres personas unum Deum profiteor. Incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu sancto, sed in Filio tantùm credo : ut qui erat in divinitate Dei patris filius, ipse fieret in homine matris filius, Deus verus ex patre, homo verus ex matre. Carnem ex matris visceribus habentem, et animam humanam rationalem simul in eo utriusque naturæ, id est hominem et C Deum, unam personam, unum filium, unum Christum, unum Dominum, creaturarum omnium quæ sunt et auctorem et dominum, et rectorem cum Patre et Spiritu sancto confiteor. Passum esse vera carnis passione, mortuum vera corporis sui morte, resurrexisse vera carnis suæ resurrectione et vera (*a*) animæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos et mortuos, assero. Novi et veteris Testamenti unum eundemque credo auctorem et Dominum et Deum. Diabolum non per conditionem, sed per arbitrium factum esse malum. Credo hujus quam gestamus, et non alterius, carnis resurrectionem. Credo judicium futurum, et recepturos singulos pro his quæ gesserunt, vel pœnas vel præmia. Nuptias (*b*) non prohibeo, secunda matrimonia non damno. Carnium præceptionem non culpo. Pœnitentibus reconciliatis communicari debere confiteor. In baptismo omnia D peccata, id est tam illud originale contractum, quàm ea quæ voluntariè admissa sunt, dimitti credo. Et extra Ecclesiam Catholicam nullum salvari confiteor. Sanctas Synodos (*c*) quatuor, quas universalis mater Ecclesia confirmat, confirmo.

An. 991.

LXXVI.

Ex persona Remensis Ecclesiæ.

Edit. 2 *cl.* XXV.

Electio (*d*) *Gerberti Remorum Archiepiscopi.*

SEMPER quidem, dilectissimi fratres, judicia Dei justa sunt, sed interdum E occulta. Ecce enim post dissolutionem beatæ memoriæ Patris Adalberonis, quemdam ex regio semine prodeuntem nobis Ecclesiæque Remensi præfecimus, et clamore multitudinis impulsi, Scriptura dicente, *Vox populi, vox Dei*, et sanctorum Canonum institutis desiderium ac vota Cleri et populi in electione Episcopi perquirentium : caligavit acies mentis nostræ litteram incautè sequendo, concordem sententiam divinarum Scripturarum parùm investigando. Non erat quippe vox Dei, vox populi clamantis : *Crucifige, crucifige*. Ergo non omnis vox populi, vox Dei est; nec omnis Cleri et populi vota et desideria in electione Episcopi perquirenda sunt; sed tantùm simplicis et incor-

An. 991.

(*a*) Frustrà hîc nodum in scirpo quærerent malevoli quidam.

(*b*) Leviori ductus conjectura existimat D. Abbas le Bœuf, Gerbertum hæc professum fuisse ea mente, ut amoveret à se suspicionem hæreseos Manichæorum, cujus nota, ut putat, ea ætate passim viris doctis et litteratis solebat inuri.

(*c*) De more tunc, id est sæculo x, electi seu nominati Episcopi formulam edebant confessionis seu professionis, in qua Conciliorum Generalium duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli : quanquam rectiùs inde forsan concludit Rivetus noster, ab Ecclesia sub finem etiam sæculi x, quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia.

(*d*) Hanc electionem seu electionis formulam notet Lector se accipere ab ipso Gerberto, qui, totius negotii si non moderator, fortè præcipuus actor fuit depositionis Arnulfi; pro cujus obtinenda dignitate omnes sæpiùs intenderat ingenii vires.

rupti, id est spe quæstûs minimè electi. Sententiæ Patrum exponendæ. Non A liceat, inquit, turbis electionem facere eorum qui ad Sacerdotium provocantur; sed judicium sit Episcoporum, ut eum ipsi qui ordinandus est probent, si in sermone, et in fide, et in Episcopali vita edoctus est. Nos igitur Episcopi Remorum dioceseos secundum has constitutiones Patrum, favore et conniventia utriusque Principis nostri, domni Ugonis Augusti et excellentissimi Regis Roberti, assensu quoque eorum qui Dei sunt in Clero et populo, eligimus nobis Archiepiscopum Abbatem (*a*) Gerbertum, ætate maturum, natura prudentem, * docibilem, affabilem, misericordem; nec præferimus illi vagam adolescentiam, ambitionem se extollentem, omnia temerè ministrantem: immò nec talibus subjugari patienter auditu perferimus, quorum sapientia et consilio Ecclesiastica ac civilia jura amministrari non posse scimus. Cùmque in unoquoque Episcopo sit hoc speculandum, maximè tamen in eo, qui ceteris præest, Metropolitano. Eligimus itaque hunc Girbertum, qui [Monachus] fuit. Hujus vitam ac mores à puero novimus; studium in divinis ac humanis rebus experti sumus. Hujus consiliis ac magisterio informari quærimus. Ejus electionem subscribendo confirmamus, stabilimus, corroboramus communi omnium bonorum consultu. B

* docilem

LXXVII.

Edit. CLIV.

Othoni Cæsari.

In eo (*b*) *laudat studium Arithmeticæ et Philosophiæ.* C

DOMINO et glorioso Othoni Cæsari semper Augusto Gerbertus (*c*) *gratia Dei Remorum Episcopus, quicquid tanto Imperatore dignum.* Supereminenti benevolentiæ vestræ, qua in sempiternum digni vestro judicamur obsequio, fortasse votis, sed respondere non valemus meritis. Si quo enim tenui scientiæ igniculo accendimur, totum hoc gloria vestra peperit, patris virtus aluit, avi magnificentia comparavit. Quid ergo? Thesauris vestris non inferimus proprios, sed resignamus acceptos, quos partim assecutos, partim vos quàm proximè assecuturos indicio est, honestas et utilitas ac vestra majestate digna petitio. Nisi enim firmum teneretis ac fixum, vim numerorum vel in se omnium D rerum continere primordia, vel ex sese profundere, non eorum plenam perfectamque notitiam tanto festinaretis studio: et nisi moralis Philosophiæ gravitatem amplecteremini, non ita verbis vestris custos omnium virtutum impressa esset humilitas. Non tamen animi sibi bene conscii tacita est subtilitas, cùm ejus, ut ita dicam, oratoriam facultatem et à se et à Græcorum fonte profluentem oratoriè docuistis. Ubi nescio quid divinum exprimitur, cùm homo genere Græcus, imperio Romanus, quasi hereditario jure thesauros sibi Græcæ ac Romanæ repetit sapientiæ. Paremus ergo, Cæsar, imperialibus edictis, tum in hoc, tum in omnibus quæcumque divina Majestas vestra decreverit. Non enim deesse possumus obsequio, qui nihil inter humanas res dulcius aspicimus vestro imperio. E

LXXVIII.

Edit. 2 *cl.* XLVI.

Ad Anonymum.

HUMANAS res æterno Regi consilio cùm semper Divinitas ostenderit, tum præcipuè vestro tempore consiliorum suorum vos esse materiam voluit. Exaltavit enim vos et humiliavit, eamque humilitatem sua bonitate modificans, extenuans, atque cum summa multorum populorum prosequente

(*a*) Etiam Ravennæ Archiepiscopus an. 998, Bobiensem Abbatiam Gerbertus retinuit, quam ab Othone II receperat.

(*b*) Cupierat nempè Otho scriptis et dictis Gerberti institui, missa ad eum Epistola CLIII cujus hæc erat singularis inscriptio: *Gerberto Philosophorum peritissimo atque tribus Philosophiæ partibus laureato, Otto, etc.* Aliàs tamen: *Imperator Otto Gerberto magistro suo.* Inter alia autem ibi ait Otho: *Volumus vos Saxonicam rusticitatem abhorrere, sed Græciscam nostram sublimitatem ad id studii magis vos provocare.* Quem Gerbertum non solùm Othonis III, sed et Othonis II præceptorem fuisse, docet Rivetus post Mabillonium.

(*c*) Quî Gerbertus potuisset se dicere Romanæ Sedis gratia Archiepiscopum?

A favore, vestræ sedi restituit, et tanquam aurum in fornace probatum in sua domo clariùs relucere jussit. Laudo igitur et glorifico misericordias et miserationes ejus cùm in vobis, tum in me quem peregrinum, totoque, ut ita dicam, orbe profugum quandoque requiescere jussit, certaque consistere terra. Dirigo vobis multùm dilectum, quem à sacro fonte me suscipere voluistis. Sed utrum nobis erudiendum mittere debeatis, non est nostri judicii. Si enim recusamus, ingrati fortasse apparemus; et si laudamus, quiddam est sinistrum puero. Quod tempo-rum difficultas intulerit, nostro imputabitur vitio.

LXXIX.

B

Ad (*a*) Fulconem Ambianensem.

Edit. 2 cl. XLVII.

Circa an. 993.

GERBERTUS *Fulconi Episcopo Ambianensi*. Inter varias magnarum rerum occupationes nulla molestia magis afficimur, quàm vestrorum excessuum crebra relatione. Etsi enim totius Metropolis Remorum cura nobis injuncta est, sed vestri potissimum, qui et * amorum teneritudine et morum levitate pondus Sacerdotale necdum ferre didicistis. Cur ergo contra pactum in commune statutum usque ad tempus Concilii, pervasionem in propria parœchia fecistis? Nec in hoc enim alleviamini, si res Ecclesiæ sunt quas diripuistis, cùm hoc nisi legibus fieri non liceat. Accessit ad hoc inlicitum armorum præsumptio, Ecclesiæ violatio, quasi Sacerdoti omnia in Ecclesiis liceant. Sed ait Apostolus : *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt*. Licent per liberum C arbitrium, quo malè usi estis; sed non expediunt per jura divina quæ contempsistis. Monemus itaque fraternitatem vestram errata corrigere, et nobis quos offendistis, si placet, satisfacere; ut horum excessuum recognitio, multorum peccatorum possit esse abolitio.

* annorum.

LXXX.

Ad Adelaidem Imperatricem.

Edit. 2 cl. XLIX.

ADELAIDI *Imperatrici Gerbertus*. Incredibili penè et nimiùm scelerata relatione tanto dolore affectus sum, ut lumen oculorum propè plorando D amiserim. Sed quia jubetis ut vos adeam consolationemque impendam, rem quidem bonam, sed impossibilem imperatis. Transierunt enim dies mei, ô dulcis Domina et gloriosa, senectus mea diem minatur ultimum. Latera pleuresis occupat, tinniunt aures, distillant oculi, totumque corpus continuis pungitur stimulis. Totus hic annus me in lecto à doloribus decumbentem vidit, et nunc vix resurgentem recidivi dolores alternis præcipitant diebus. Quòd si quid requiei à doloribus dabitur, vestri beneficii immemor esse non potero. Licèt sufficere posse videatur quod Synodus Nicæna de communione privatis definit, ut hi qui abjiciuntur ab aliis non recipiantur, omni jussioni vestræ paremus tum in his, tum in quibuslibet honestis et competentibus negotiis. Sed quia cum magno moderamine salus animarum tractanda est, nec quisquam E præproperè à corpore et sanguine Filii Dei summovendus, per quod mysterium vera vivitur vita, et quo justè privatus vivens mortuus est : dignum ducimus militarem virum nostra primùm ammonitione conveniendum, si fortè resipiscat, et vestræ reverentiæ satisfaciat. Et nos quidem illum jamdudum pro his proque aliis excessibus, à liminibus tantùm Ecclesiæ cum aliis quibusdam summovimus, post separaturi à corpore Domini, ac deinde à fidelium communione : ut his quibusdam gradibus suæ salutis ammoneatur : et unius contagio pro hujus temporis malè necessaria sub nomine militari co habitatione, populus Dei minus inficiatur, solusque suam interim portet malitiam, ignominiam, et ruinam.

(*a*) Hæc apud Labbeum Tom. 9 Concil. mendo typographico revocatur ad annum 984, loco anni 994. Idem monent Galliæ Christianæ Auctores respectu alterius Epistolæ, scilicet Synodi provinciæ Remensis adversus illius pervasores, et quæ exstat pagina sequenti N° LXXXI.

LXXXI. A

Edit. 2 cl. XL.

Gerbertus et omnes Episcopi Dioceseos Remensium, pervasoribus ejusdem.

An. 993.

GIRBERTUS gratia Dei Remorum Episcopus, Guido Suessionicus, Adalbero Laudunensis, Ratbodus Noviomensis, Rothardus Cameracensis, Odo Silvanectensis, Fulco Ambianensis, * Balduinus Moriensis, Herveus Belluacensis, per gratiam S. Spiritûs Episcopi, vobis Girberto et hīs qui subscripti sunt pervasoribus, carnificibus atque tyrannis. Diu modestia Sacerdotum furoris vestri rabiem sustinuit, et adhuc patienter expectat. Quousque ergo insania vestra sanis intellectibus nostris obsistet? Quousque dissimulatio pravorum, simplicium quietem turbabit? B Cædes Clero infertis; à Cleri, Monachorum et pauperum rapinis non cessatis. Convenimus ergo conscientiam vestram omnes Episcopi Remorum Dioceseos, et ad satisfactionem invitamus, spatiumque pœnitentiæ usque in proximis Kalendis attribuimus: tunc vos aut infertiles Ecclesiæ palmites recognituri, aut tanquam inutile lignum ab agro Dei gladio S. Spiritûs excisuri.

* Fromericus.

LXXXII.

Edit. 2 cl. XLIII.

Ad Anonymum.

An. 993.

SUSCEPTA querimonia, reverende Pater, scripsimus cum fratribus et C Coepiscopis nostris pro eadem causa; contemptoribus quoque vestris commonitorias misimus litteras. Erit ergo vestræ prudentiæ propter pacis caritatisque custodiam, si resipuerint, eos velut exorbitantes filios blandè suscipere. Quòd si, quod absit, in malitia perseveraverint, tunc in celebri Ecclesiæ loco nostræ vocationis scripta ad legendum proponi jubemus. Deinde excommunicationem rationabiliter conscriptam, et à vobis solemniter celebratam, celebri affigi loco, ejusque exemplar nobis dirigi, ut idem in nostris fiat Ecclesiis. Et quoniam eruditum vobis Clericum mitti orastis, qui in his et in aliis adjumento esse posset, cùm redierit meus (a) D. dabimus operam ut vestris deserviat obsequiis.

LXXXIII. D

Edit. 2 cl. XXII.

Mittunt Episcopi Rem. (b) exemplar anathematismi Silvanectensis.

An. 990.

E*PISCOPI Remorum dioceseos salutem dicunt reverentissimo Patri R.* Quoniam frater et Coepiscopus noster A. infra suam Ecclesiam captus, propter vim hostium, ut fertur, non satis quæ sui juris sunt exsequi valet; nos nostri officii non immemores, quod olim in famosissimos prædones suo consilio feceramus, repetivimus: hoc addito, quòd in cibo et potu contra divinum ac humanum jus nulla misericordia abusi sumus, ut ipse; sed insuper Duces et Comites et conscios totius factionis anathemate damnavimus, eamque Ecclesiam à divino officio suspendimus; ceteris Christianis fidelibus sufficere posse judicantes. Itaque Decreti atque anathematis exemplar vobis mittimus, E nostræque sententiæ vos favere, atque idem facere hortamur, monemus, oramus.

LXXXIV.

Edit. 2 cl. LIII.

Ad Virdun. Episcopum.

G*ERBERTUS Verdunensi Episcopo.* Communes filii R. et D. lætificaverunt nos ex dulci rerum commutatione. Quia enim, ut ait Apostolus, *Corrumpunt mores bonos colloquia mala*, nec vos simplicitate gaudentes, quorumdam Gallorum affectus varios et perplexos, dulces in ore, amaros in corde,

(a) In Epist. 2 cl. XLI, Erveo seu Heriveo Belvagorum Episcopo inscripta: *Suscipite ergo illum*, inquit dirigens dilectum D. thesaurum inæstimabilem, *in disciplinis liberalibus eruditum*, *in opificum magisterio edoctum*, *à multis multa mercede expetitum*, *sed à nobis obtentum... Eaque munificentia et liberalitate illum habetote*, *quæ deceat G. Remorum Archiep. dantem*, *et Bellovagorum Episcopum accipientem.*

(b) Seriùs animadvertimus hoc referendum fuisse cum Cossartio ad an. 990, ad quem usque Arnulfo studuerunt comprovinciales Episcopi; qui mox Hugoni Regi obsecuti, alia omninò senserunt.

A subitò deprehendere potuistis, ad nulla eorum commentitia stuporis plena non immeritò mutati estis. Sed quia ingenita vobis prudentia diutiùs inludi non potuit, eorum simulationem ac dissimulationem vos ad plenum intellexisse gaudemus. Unde filium nostrum D. quem in multa rerum scientia eruditum, interpretem fidum omnium quæ in commune placeant, habere poterimus. Vale.

LXXXV.

Siguino (*a*) Archiep. Senonensi.

Concil. Labb. Tom. 9 *col.* 744.

Eum obfirmare conatur adversus Romanum judicium, quo sacris interdictum erat Episcopis, qui Synodo Remensi apud S. Basolum interfuerant.

B OPORTUERAT quidem prudentiam vestram callidorum hominum versutias evitasse, et vocem Domini audire dicentis : *Si dixerint vobis, Ecce hic Christus, aut ecce illic, nolite sectari.* Romæ dicitur esse qui ea, quæ damnatis, justificet; et quæ justa putatis, damnet : et nos dicimus quòd Dei tantùm est, et non hominis, ea quæ videntur justa damnare, et quæ mala putantur, justificare. *Deus,* inquit Apostolus, *est qui justificat, quis est qui condemnet?* Consequitur ergo si Deus condemnat, ut non sit qui justificet. Deus dicit : *Si peccaverit in te frater tuus, vade et corripe eum inter te, et ipsum solum,* et reliqua usque, *ut ethnicus et publicanus.* Quomodo ergo nostri æmuli dicunt, quòd in Arnulfi dejectione, Romani Episcopi judicium expectandum fuit? Poteruntne docere, Romani Episcopi judicium, Dei C judicio majus esse? Sed primus Romanorum Episcopus, immo ipsorum Apostolorum Princeps clamat : *Oportet obedire Deo magis, quàm hominibus.* Clamat et ipse orbis terrarum magister Paulus : *Si quis vobis annunciaverit, præter quod accepistis, etiam* (*b*) *Angelus de cœlo, anathema sit.* Num quia Marcellinus Papa Jovi thura incendit, ideò cunctis Episcopis thurificandum fuit? Constanter dico, quòd si ipse Romanus Episcopus in fratrem peccaverit, sæpiusque admonitus Ecclesiam non audierit, hic, inquam, Romanus Episcopus præcepto Dei est habendus sicut ethnicus et publicanus. Quantò enim gradus altior, tantò ruina gravior est. Quòd si propterea sua communione nos indignos ducit, quia contra Evangelium sentiendi nullus nostrûm consentit, non ideò à communione Christi nos separare poterit : cùm etiam Pres- D byter, nisi confessus aut convictus, ab officio removeri non debeat; præsertim cùm Apostolus dicat : *Quis nos separabit à charitate Christi?* Et iterum : *Certus sum enim, quòd neque mors, neque vita, etc.* Et quænam major separatio, quàm à Filii Dei corpore et sanguine, qui quotidie pro nostra immolatur salute, quemlibet fidelium removere? Quòd si hic, qui vitam ademit corporalem vel sibi, vel alteri, homicida est : hic quid sibi, vel alteri vitam adimit sempiternam, quo nomine appellandus est? Neque verò Gregorii sententia, in populum relata, in (*c*) Episcopos referri potest : *Sive,* inquit, *justè, sive injustè obliget Pastor, sententia Pastoris gregis timenda est.* Non enim Episcopi grex dicitur, sed populus. Quantùm namque vita Pastoris distat à grege, tantùm vita. Pastoris distare debet à plebe Non igitur à sacra commu- E nione, quasi criminosi confessi, vel convicti, suspendi debuistis : neque verò veluti rebellis ac refuga, qui sacrosancta Concilia nunquam devitastis : maximè cùm actus et conscientia sit pura, nec legalis sententia damnationis in vos adhuc sit lata, nec legibus inferri possit. Legalis ideò illata non est, quia

An. 993. — Matth. 24. 23. — Rom. 8. 33. — Matth. 18. 15. — Act. 5. 29. — Gal. 1. 9. — Rom. 8. 35.

(*a*) Hanc contulimus Epistolam cum ed. Synod. Rem. pag. 146.

(*b*) Immemor est Gerbertus Dominicæ vocis : *Quæcumque dixerint vobis, servate et facite, secundum opera verò eorum nolite facere.* Sic notant Conciliorum Editores; à quibus, ut ipsimet fatentur, prætermitti hæc Epistola non debuit, cùm jam edita esset à Baronio. Quidquid sit de illorum mente et scrupulo; alios non defore plurimos confidimus, quibus hic et alibi Gerbertus Libertatum, ut vocant, Gallicanarum strenuus videatur assertor. Certè enim Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor, cùm hanc scribebat Epistolam. In ea enim novas et præjudicatas Curiæ Romanæ funditus evertit opiniones, quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius plerosque intendit nervos pro hocce diluendo Gerberti Scripto, quod suis alioqui in Annalibus non retulisset.

(*c*) Huc referre juvat quædam verba ex Gerberti sermone de informatione Episcoporum, in quo dignitatem Episcopalem maximè commendat. *Repetitum est ei* [*Petro*], inquit, *à Domino tertiò : Pasce oves meas. Quas oves, quem gregem, non solùm tunc beatus suscepit Apostolus; sed et nobiscum eas accepit, et cum illo eas suscipimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur.* Qui locus, meritò ait Rivetus noster, sedulò notandus; maximè si tunc temporis Papa existebat Gerbertus.

Gregorius dicit : *Sententia sine scripto prolata, nec nomen sententiæ habere meretur*. Legibus inferri non potest, quia Magnus Leo Papa dicit : *Non tenetur Petri privilegium, ubicumque non ex æquitate fertur judicium*. Non est ergo danda occasio nostris æmulis, ut Sacerdotium, quod ubique unum est, sicut Ecclesia Catholica una est, ita uni subjici videtur, ut et pecunia, gratia, metu, vel ignorantia corrupto nemo Sacerdos esse possit, nisi quem sibi hæ virtutes commendarint. Sit lex communis Ecclesiæ Catholicæ Evangelium, Apostoli, Prophetæ, Canones spiritu Dei constituti, et totius mundi reverentia consecrati, Decreta Sedis Apostolicæ ab his non discordantia : et qui per contemptum ab his deviaverit, per hæc judicetur, per hæc abjiciatur. Petro hæc servanti, et pro viribus exequenti, sit pax continua et continuò sempiterna. Vos bene valere optamus xxccv. Iterum valete, et à sacrosanctis et mysticis suspendere vos nolite. Qui enim accu- B satus ante judicem tacet, confitetur : et qui judice judicante pœnæ se addicit, confitetur. Confessio autem fit aut salutis, aut perditionis causa : salutis, cùm quis confitetur de se vera; perditionis, cùm falsa de se confingit, vel in se patitur confingi. Tacere ergo ante judicem, confiteri est : confiteri porro falsa et mortalia crimina, homicidæ est : quia omnis qui sibi mortis causa fuerit, major homicida est. Et Dominus dicit : *Ex ore tuo te judico*. Repellenda igitur falsa accusatio, et contemnenda illegalis judicatio ; ne, dum volumus videri innocentes coram Ecclesia, efficiamur nocentes.

A

LXXXVI.

Synod. Rem.

Ex (*a*) Epistola ad Wilderodum Argentinum Episcopum. C

De Arnulfo Remensi Archiepiscopo, ejus destitutione et restitutione, ac Gerberti ejectione.

WILDERODO *Argentinæ civitatis Episcopo Girbertus salutem*..... Me remotum vixque solo nomine cognitum, fidi interpretis dulci alloquio recreastis ; mea vel commoda vel incommoda exponi vobis curastis ; eoque præstanti officio palam fecistis, cui et quanto Helvetia pareat Sacerdoti. Deponam igitur apud tanti judicis aures, moderni temporis malorum materiam ; quidve inter dissidentes conveniat, quidve in controversia sit ; ut toto genere causæ cognito, judicium diligens haberi possit, cui parti faveat æquitas. Arnulfus D Regis Hlotharii, ut fama est, filius, postquàm suum Episcopum dolo et fraude circumventum, cum propria urbe captivavit, post multum cruorem humani sanguinis à se effusi, post prædas et incendia, in Conventu totius Galliæ Episcoporum damnatus est, ac deinde post obitum beatæ (*b*) memoriæ Adalberonis à solo Adalberone Episcopo Laudunensi reconciliatus, spe obtinendæ pacis, Metropoli Remorum donatus est, acceptis ab eo terribilibus sacramentis et libellari professione, pro fide suis Regibus conservanda, quam et viva voce in Conventu Ecclesiæ recitavit, et propria manu subscribendo corroboravit. Necdum à sua ordinatione sextus mensis elapsus erat, et ecce quasi tempestas urbem ab eo proditam hostis invasit, sanctuarium Dei polluit, spolia diripuit, Clerum et populum captivavit. Post hæc verò Arnulfus suos prædones sub E anathemate posuit, atque ut idem facerent, Galliarum Episcopis imperavit; prædia Ecclesiæ, quæ per sacramentum suis militibus dederat, abstulit, hostibus contulit; conjuratorum manum contra suum Regem ejusque exercitum in aciem sub signis Caroli * produxit. Intereà legatis et litteris synodicis Romanus Pontifex, ut Ecclesiæ turbatæ subveniat admonetur; sed neque (*c*) legatis, neque litteris consulentibus consulit. Itaque gravium Episcoporum facto consultu, legatis et litteris synodicis, ac * miti admonitione Arnulfus con-

* *Al.* perduxit.

* *Al.* trina.

(*a*) Hujus Epistolæ fragmentum edidit Chesnius Tom. 4 Hist. Franc. pag. 114, et post eum Marlotus Tom. 2 Hist. Rem. Eamdem Epist. ampliorem, sed mancam tamen, à Mabillonio erutam è Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 351. Integra tantùm legitur pag. 113 ad calcem Synodi Rem. editæ Francofurti in 12 an. 1600. In ea autem virum Canonici juris peritissimum agit Gerbertus; et, ut in alia ad Siguinum Senon. ibi magna seu Gallica stabilit dogmata, unde notis et litigiosis Romanorum opinionibus contraria omninò colligit. Ceterùm hæc Epistola meritò dicitur Apologia pro Synodo Remensi.

(*b*) Sic in veteri Necrologio Ecclesiæ Rem. *Adalbero Archiepiscopus bonæ memoriæ* laudatur, quem *beatum* vocat Gerbertus in omnibus litteris, ubi de eo mortuo agit.

(*c*) Al. *Catholicis, neque Clericis*.

A ventus decem et octo continuis mensibus, ut à cœpto furore desisteret, seque à scelere proditionis et rebellionis quo impetebatur, regulariter purgaret, noluit. Sed cùm à se fautores maximos nequitiæ suæ discedere sensit, territus Regem adiit, novisque sacramentis ac novis rerum conditionibus, regiæ mensæ particeps factus est. Atque ita ira Regis sedata, omni crimine se * exutum credidit; indeque mox rediens fidem sacramentorum rupit, conditionibus non servatis. At ii quorum intereat, totiens se decipi, totiens bonis suis privari non ferentes, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter hostes Regis invenitur, Synodo repræsentatur, pro tot tantisque flagitiis rationem reddere deposcitur. Qui diu secum ac cum suis * familiaribus multùm deliberans, sua sponte in confessionem peccatorum suorum erupit; suisque * confessoribus alios
B testes adhibuit, crimina sua in libellum retulit, eique à se coram Ecclesia viva voce recitato subscripsit; insignia Sacerdotii deposuit, eoque se abdicavit, confessoribus suis ac testibus attestantibus et respondentibus : *Secundum professionem et subscriptionem tuam, cessa ab officio.* His de flagitiis et sceleribus Arnulfi satis inter partes convenit, sed defensorum studia bifariam se scindunt. Alii quippe Regem Sacerdoti Arnulfo omnium peccatorum veniam tribuisse dicunt; neque post veniam quicquam non veniabile commisisse : alii Romano Pontifici injuriam factam videri volunt, quasi sine ejus auctoritate et sine suis juribus resumptis deponi non debuerit. Ad hæc, Reverende, similiter discutienda, quoniam res sub judiciali genere causarum posita, tum ratione tum scripto tractatur; id est constitutionibus conjecturali, diffinitiva,
C translativa, qualitativa, itemque legalibus statibus. Primùm mihi videtur breviter dicendum de ratione et veritate, consuetudine et lege, itemque de legum differentia, et quæ quibus (*a*) anteferantur, in Ecclesiasticis duntaxat causis... Animadvertit prudentia Sacerdotalis, Arnulfi peccata non inter occulta, sed inter manifesta computari; Episcopos quoque Galliarum novas leges in Arnulfum non condidisse, sed legum conditarum diligentes executores fuisse : et quia legibus parere noluerit, lege peremptoria, id est Episcoporum totius Galliæ literis conventus, suo contemptu et contumacia faciente, auctoritate judiciaria à sua Ecclesia exclusus sit; et ut vox ejus audiri non possit, contemptus et contumacia unius anni efficit. Neque verò objici potest, aut eum extra suam provinciam evocatum quasi ad externa Concilia, quò testes
D producere difficile sibi fuerit; cùm obsides et sacramenta oblata sibi abundè fuerint; aut extra provinciam dijudicatum ab his, qui ejus causam ignorarent. Sed neque Primati Romano injuriam illatam, cùm per XVIII menses literis et legatis commonitus respondere noluerit. Non enim ejus silentium aut dissimulatio, vel nova constitutio, jam constitutis præjudicat legibus. Sed ô improborum hominum astuta cavillatio!... Tu dicis Arnulfum incendia, seditiones, traditiones, flagitia, captivitates, suorumque direptiones exercentem, suorum Regum interitus molientem, patriam hostibus prodentem, divina humanaque jura contemnentem, nec communione debuisse privari, nec potestate (*b*) Principis abjici sine Episcopi Romani jussione, cùm Apostolus dicat : *Quia Princeps non sine causa gladium portat, sed ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum.* Favete omnes qui Regibus vestris fidem promisistis,
E promissamque servare vultis; qui Clerum vobis commissum et populum nec tradidistis, nec tradere disponitis; vos, inquam, qui tantorum scelerum facta perhorrescitis, favete his qui obediunt Deo jubenti : *Peccantem et Ecclesiam non obaudientem habendum sicut ethnicum et publicanum :* qui iterum dicit : *Væ vobis Scribæ et Pharisæi, qui transgredimini mandatum Dei ut traditionem vestram statuatis.* Iterum oro et deprecor, (*c*) favete his qui Principi Apostolorum obtemperant dicenti : *Oportet Deo obedire magis quàm hominibus :*

* *Al.* exertum.

* *Al.* complicibus.

* *Al.* confessionibus.

(*a*) Suis hîc stare promissis non potest Gerbertus, quin falsas Paparum Decretales, ut vocat, Epistolas perstringat; post Hincmarum nempè ex Gelasio præsertim Papa adstruit, discretionem seu differentiam esse admittendam inter synodalia Concilia et Apostolicorum virorum Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parùm succenset duobus laudatis Præsulibus Gallis. Vitium autem pseudo-decretorum Papalium cùm subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subjicere veram minimè posset; criticæ artis inops fuisse haud omninò dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam, de qua in Epistola ad Siguinum, fabulam esse deprehenderet.

(*b*) Inde colligat Lector Reges supremo in personas et res Episcoporum, ut in subditos, gaudere dominio.

(*c*) Quæ sequuntur, ut in Epist. ad Siguinum suprà pag. 413, parùm favent commentitiis Summorum Pontificum prærogativis.

et Apostolo concionanti : *Si quis vobis adnunciavit præter quod accepistis, etiam Angelus de cœlo, anathema sit.* Et Propheta his consonat : *Væ,* inquit, *his qui dicunt bonum malum, et malum bonum.* Et ne quis nos in invidiam adducat, quasi privilegiis Romanæ Ecclesiæ derogantes, audiat Jeronymum dicentem : *Si auctoritas quæritur, orbis major est Urbe.* Quòd si persona major Presbytero quæritur, ille Sacerdos magnus Leo Papa accedat : *Non tenetur,* inquit, *Petri privilegium, ubi non ex ejus æquitate fertur judicium.* Sed esto, in non judicatis novum et ex æquitate Petri ponatur judicium, indeque ad Sedem Apostolicam tanquam ad divinum recurratur oraculum : at quid judicata, si judicanda exinde non informantur; aut quomodo mansuras in æternum leges trecenti decem et octo Patres constituerunt, si horum constituta ad unius libitum permutantur aut perimuntur ?... Aiunt calumniatores nostri summum Sacerdotem Arnulfum à Summo Sacerdote Romano debuisse tantùm dijudicari... Licuit Episcopis Galliarum viventi Arnulfo, confesso (*a*) et convicto, ut ethnico et publicano dixisse anathema; licuit, inquam, sequi Evangelia, Apostolos, Prophetas, sacra Concilia, virorum Apostolicorum Decreta, ab his quatuor non discordantia semper in usu habita, semper habenda..... Confessus Arnulfus est sua sponte se contra suam professionem, et subscriptionem suis Regibus factam, venisse : confessus est ea quæ sui novere confessores, et hoc post indultam sibi vitam, membra, supplicia; postquàm impositum sibi anathema ab Episcopis ne quid falsi de se proferret, dijudicavit semetipsum ut Judas, ut Achar, ut Achitofel; crimina sua in libellum retulit, ut Potamius Bracharensis Ecclesiæ Episcopus, et hoc juxta Sedis Apostolicæ traditionem, juxtaque sui facti qualitatem..... Si ex sententia Gregorii Episcopus corpore languens, dato libello successorem habere potest; quænam invidia est, si Arnulfus in anima Deo et Ecclesiæ defunctus, dato libello successorem ex Synodi sententia accepit? Sed fortè, inquies, falsa de se dicit... *Ex ore tuo te judico...* Si enim Arnulfus, ut tunc dixerunt Episcopi, de se verum confessus fuit, quòd pro reatibus suis ab officio et ministerio Pontificali se reddidit alienum, criminosus : si falsum, tanquam falsus contra semetipsum testis adjiciendus fuit; quoniam cùm non liceat dicere contra proximum falsum testimonium... multo minus contra semetipsum... Toletana porrò Concilia pro Regum robore proprias leges condentia, Arnulfum spoliari proprio honore confessum vel convictum sine mora jusserunt, eumque usque ad diem mortis sine communione in perpetuo ergastulo retruserunt... Monstratum est, ut arbitror, nullam Romano Pontifici jure factam videri posse injuriam, nec sine Romanorum Pontificum auctoritate Arnulfum damnatum, nec suas legibus * vires recipere debuisse. De quibus omnibus in Remensi Concilio pleniùs exposuimus. Prior verò pars Arnulfi causam defendentium per se ipsam infirma est; scilicet quòd Reges Arnulfo peccatorum suorum veniam attribuerint, et quòd pòst nihil non veniabile commiserit. Sacerdotibus quippe animarum pontificium, non Regibus commissum est... Stultè ergo Arnulfus à Regibus peccatorum absolutionem accepisse putatur, cùm Episcopis tanto sui periculo concessum esse videatur. Illud quoque irrisione potiùs dignum, quàm admiratione, quod pòst, eum nihil non veniabile commisisse, edicunt. Cùm enim scriptum sit : *Verba Sacerdotis aut vera aut sacrilega;* quonam modo purgandus est, qui os suum posteà perjurio polluit, qui sacrosancta sacrilegio prophanavit; ea nimirum dexterâ, quam tot perjuriis addictam, tot sceleribus implicitam à sacrosanctis et mysticis nunquam retraxit; quam impiis et damnatis à se et totius Galliæ Episcopis cum sacra Eucharistia osculandam præbens, non erubuit? Erudito Antistiti satisfactum esse arbitror, Arnulfum jure videri damnatum legibus Evangeliorum, Apostolorum, Prophetarum, sacrorum Conciliorum, Decretorum quoque Romanæ Ecclesiæ Præsulum, viris doctissimis atque eloquentissimis consona his sentientibus atque attestantibus. At nunc te convenio meaque tibi seria suggero, magne Dei

* vices

(*a*) Docuerat Gerbertus suprà sic : *Judiciarius ordo unus* est *de quo dicit Apostolus*, si quis nominatur fornicator; *eam nominationem intelligi volens, ut dicit Augustinus in lib. de pœnit. quæ fit in quemque, cùm sententia ordine judiciario et cum integritate profertur. Noluit enim hominem ab homine judicari ex arbitrio suspicionis, vel etiam extraordinario usurpato judicio; sed potiùs ex lege Dei secundum ordinem Ecclesiæ, sive ultro confessum, sive accusatum atque convictum. Nam si nominatio sufficit, multi damnandi sunt innocentes; quia sæpè falsò in quemquam crimen nominatur.*

Sacerdos,

A Sacerdos, ego parvus meritis non loco Sacerdos. Ego ille multùm jactatus * terris et alto, dum Philosophorum inventa * persequor, dum gentes indisciplinatas fugio et non evado : ego, inquam, qui magnæ urbis Remorum * proditæ, et captivi ac spoliati populi pars non parva fui, ad te quasi ad tutissimum confugio portum. Ergo fluctuanti salutarem porrige manum, fessum alleva, paria, si fors dederit, repensurum. Nam et Amalechites recreatus Dux David factus est. Non aurum poscimus, non prædia requirimus; sola charitas est, quam interceptam reposcimus. Edax livor, cupiditas cæca, sinistrorum ore * disseminaverunt me alterius invasisse sedem, meo instinctu Pastorem captum, accusatum, dejectum : quod ita non esse, Sacerdotalis dignitas Galliæ testis est, testes Reges et Proceres. Neque verò me importunum injecisse huic officio quisquam probare potest. Noverunt hoc qui me inscio, super hac re plurimùm elaboraverunt : noverunt fratres et Coëpiscopi mei, qui post Arnulfi dejectionem sub divini nominis attestatione hoc officium me suscipere coëgerunt. Cur ita factum sit, si fortè requiras, nescire me fateor : fateor, inquam, me nescire cur egemus et exul, nec genere nec divitiis adjutus, multis locupletibus et nobilitate parentum conspicuis prælatus sit; nisi quòd tui est muneris, bone Jesu, qui de stercore erigis pauperem, ut sedeat cum Principibus, et regnum gloriæ teneat. Tu omnium horum dator et distributor, tu pacis et charitatis auctor. Tu scis me Germaniam et * Belgicam semper honorasse, ut dominam, coluisse ut matrem, pro earum adversis palluisse, pro secundis lætam mentem tulisse. Et nunc quidem à te dulces affectus, quos perdidi, reposco, tuumque Antistitem Will. gratiæ indebitè amissæ * reconciliatorem fieri oro, meæque interpretem innocentiæ coram Præsulibus, coram Rege * suo, cui (a) favendo tempore Regis Lotharii gladiis hostium addictus sum. Et nunc quidem mala pro bonis retribuuntur nobis ab his, quos pacis amatores, innocentium protectores, impiorum propugnatores existimabamus. Pressa jacet (b) tyrannide omnis Ecclesia Gallorum; atqui non à Gallis, sed ab his sperabatur salus. Sed una salus hominis, ô Christe, tu es. Ipsa Roma omnium Ecclesiarum hactenus habita mater, bonis maledicere, (c) malis benedicere fertur, et quibus nec *Ave* dicendum est, (d) communicare; tuamque legem zelantes damnare, abutens ligandi atque solvendi potestate à te accepta : cùm apud te non sententia Sacerdotum, sed reorum vita quæratur; nec possit hominis esse, impium justificare justumque damnare. Hæc sunt, dulcissime frater, quæ Rhetorum nugis complexus sum, amicitiarum, pariendæ societatis, retinendæ benevolentiæ causa, insuper vobis et vestris me meaque impensurus. Perinde vestrum diligens expecto judicium cùm in his, tum in Remensi Concilio à me utrumque interpretato. In quo opere res genusque dicendi doctis auribus si placuerint, erit mihi tutissima merces id effecisse, quod summis viris potuerit placuisse.

(Margin: * *Al.* Remis. * *Al.* prosequor. * *Al.* perditæ. * *Al.* diffamavit. * *Al.* Belgium. * *Al.* reconciliatum. * *Al.* nostro.)

(Margin letters: B at "tunum injecisse"; C at "reconciliatorem"; D at "torum nugis".)

LXXXVII.

Leodicensi Episcopo Nocherio.

Edit. 2, *cl.* XXXIV.

E LICET non ignoremus ex quo fonte motus animi vestri in nos profluxerint, tamen ex officio nostro præstare debemus, sine gravi lite, quantùm vestra interest, ut hic fons arescat, et hic motus conquiescat. Igitur ad petitionem venerabilis (e) Wilderodi Argentinæ civitatis Episcopi nudiustertiùs descripsi materiam malorum nostri temporis; et quid inter partes conveniret vel disconveniret, aperui, vobis tanquam probatis judicibus direxi. Et nunc ad votum meorum hostium, quia ex toto Orbe fieri non potest, saltem ex toto nostrorum Principum regimine, ut universale cogatur Conci-

(a) Sic Adalbero Rem Archiepiscopus cùm impensiùs faveret Othonis III partibus, infidelitatis insimilatus est apud Lotharium; et in offensionem Ludovici V incurrit, qui eum jurejurando fidem renovare aut urbe Regnoque excedere jussit, eumque in publico Francorum Conventu de proditione postulare meditabatur jamjam moriturus.

(b) Apud Martenium, *Pressa jacet terra, inde omnis Ecclesia Gallorum, ut quæ non, etc.*

(c) Dixerat olim Gerbertus in Epist. XL, Stephano Rom. Ecclesiæ Diacono inscripta : *Tota Italia Roma mihi visa est, Romanorum mores mundus perhorrescit. In quo nunc statu Roma est, qui Pontifices et domini rerum sunt... Per Guidonem Suessionicum Comitem remittes, etc.*

(d) Apud Martenium, *communicare tantùm, legitur zelantis dominari abutens, etc.*

(e) Aliàs, *Wildeboldi, Widerodi,* etc. Vide Notam suprà pag. 376.

lium, modis quibus valeo, elaboro. Eò conveniendi et disceptandi non solùm A curiosis, sed etiam hostibus libera datur facultas. Tantùm quippe à nobis abest maleficium, tantùmque in innocentia confidimus, ut regulare judicium non solùm non devitemus, sed etiam quasi toto orbe fugiens prosequamur. Ecce nunc tertiò moniti si præsentiam suam exhibere noluerint, et appellatio et litis retractatio lege peremptoria sopientur. In qua re vestrum est animadvertere, cui ira Domini comminatur dicentis : *Væ illi per quem scandalum venit !* Cùm enim Paulus Apostolus dicat, *Nos quidem prædicamus Christum Jesum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam.* Non itaque Paulo est væ, sed his, ut ait Propheta, qui dicunt bonum malum et malum bonum. Novit Dominus qui sunt ejus, novit qui sui permoveantur zelo. Sed *si Deus pro nobis, quis contra nos?* Oro ergo et deprecor per eam, si qua est in vobis pietas, ut non plus meis hos- B tibus, quàm vobis de me credatis. Experimini an sim qui fuerim, scilicet vobis per omnia devotus et obsequens, in commune fidus amicis, æqui et veri amantissimus, sine dolo et superbia, vestra vestrorumque usus amicitia, qui non meo vitio perditam à vestra virtute reposco : ea negata multùm doliturus, itemque recepta multùm gavisurus.

LXXXVIII.

Synod. Rem. pag. 149.

Ad Johannem (*a*) Papam XV, aut potiùs XVI, ex persona Hugonis Regis.

C

Tuetur ea quæ gesta sunt adversùs Arnulfum Remensem, rogatque Pontificem, veniat in Gallias, ut de iis præsens ipse judicet.

An. 994.

* Tendonem.

HUGO *Rex Papæ Joanni.* Beatitudini vestræ ego et Episcopi mei per * T. Archidiaconum Remensis Ecclesiæ scripta direximus, in quibus Arnulfi rationes vobis explanavimus : sed hoc nunc obsecrando superaddimus; ut mihi meisque justa decernatis, nec dubia pro certis recipiatis. Nihil nos contra Apostolatum vestrum egisse scimus. Quòd si absentibus non satis creditis, præsentes de præsentibus vera cognoscite. Gratianopolis civitas in * fine Galliæ et Italiæ sita est, ad quam Romani Pontifices Francorum Regibus occurrere soliti fuerunt : hoc si vobis placet, iterare possibile est. At si nos et nostra invisere D libet, summo cum honore descendentem de Alpibus excipiemus, morantem ac redeuntem debitis obsequiis prosequemur. Hoc ex integro affectu dicimus, ut intelligatis et cognoscatis nos et nostros vestra nolle declinare judicia. Petimus itaque ut * T. Archidiaconi legationem benignè suscipiatis, ut dum quod petit obtinuerit, nos in suo adventu efficiat lætos, et in vestro obsequio ferventissimos.

* *Al.* confinio.

* Tendonis.

LXXXIX.

Edit. 2, *cl.* XXXV.

G. Abbati S. Geraldi et Fratribus.

An. 994.

PRO mei loci atque ordinis officio magnorum negotiorum occupationibus E ad plurima distractus, nec legatis nec litteris quæ circa me geruntur hactenus vobis significare volui. Nunc quoniam frater... sicut per antiquiorem... gerulum scripseram, dum urbem Remorum causa Dei fugio, urbi Remorum gratiâ Dei prælatus sum. Quæ res gentes et populos in mei excitavit invidiam. Et quia viribus nequeunt, legibus ulcisci quærunt. Estque tolerabilior armorum colluctatio, quàm legum disceptatio. Et quamvis æmulis meis dicendi arte, et legum prolixa interpretatione, quantum mea interest, satisfecerim, non tamen adhuc semel cœpta deposuerunt odia. Adeste ergo reverendi Patres, vestroque alumno fusis ad Deum precibus opem ferte. Discipuli victoria, magistri est gloria. In commune quidem omnibus vobis pro mei institutione

(*a*) Quin hujus Epistolæ auctor sit Gerbertus dubium non videtur; cùm Archipræsul Remensis, pro Archiepiscoporum ejusdem sedis more, Archicancellarii officium tunc rexerit; ut fidem facit Diploma Hugonis et Roberti Regum pro Suessionensi Parthenone B. Mariæ. Collata est autem hæc Epistola cum edd. Chesnii Tom. 4 pag. 113, et Marloti Tom. 2 Hist. Metrop. Rem. pag. 52, et Labbei Tom. 9 Concil. col. 743.

A grates rependo, sed specialiùs Patri (*a*) R. cui, si quid scientiæ in me est, post Deum inter omnes mortales gratias rependo. Nunc..... valeat sanctum Collegium vestrum..... valeant quondam mei noti vel affinitate conjuncti, si qui supersunt, quorum tantùm speciem nec omnia satis novi : non eorum aliquo fastu oblitus, sed barbarorum feritate maceratus, totusque, ut ita dicam, alteratus. Quæ adulescens didici, juvenis amisi : et quæ juvenis concupivi, senex contempsi. Tales fructus affero mihi. O voluptas! talia mundi honores pariunt gaudia. Credite ergo (*b*) mihi experto : in quantum Principes exteriùs attollit gloria, in tantum cruciatus angit interiùs.

XC.

Edit. 2, cl. XXIX.

B

Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescit, etc.

DOMINO *et reverentissimo Patri ill. G. filius.* Sanctissimas amicitias firmissimasque societates, luculenta oratione quàm dulces, quàmve utiles essent expressistis, meque tanto fructu Divinitatis participem sociumque esse et fore dignati estis. Quid enim est aliud vera amicitia, nisi Divinitatis præcipuum munus? Hac igitur amicitia vestra fretus, deque ea bene præsumens, atque imposterum meliora sperans, Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavesco : sed si ita pervenerit, ut Hungerius qui voluit retulit; ob quam causam de Hur Caldeorum liberari confido, vestrisque obsequiis non deesse. Quodque semper volui, semper
C optavi, hæc causa comitem individuum efficiet, eique solemne imperium appellamus. Quare quid dulcius, quid præstantius? Non ergo suspirandum pro causa amici vobis fuit, vel erit, cùm ex toto, cùm ex communi voto et deliberatione cuncta provenerint, sintque proventura Divinitate propitia, vobis consulentibus, amicis juvantibus, imperio vestro omnia feliciter exequente et procurante. Valete, et ob res nostri Cæsaris bene gestas, bene se habentes mecum gaudete. Iterum et numerosiùs valete.

XCI.

Edit. 2, cl. XXXIII.

Ad Constantinum Abbatem.

An. 994.

D GERBERTUS *Constantino Miciacensi Abbati.* Satis super venerabilis A. legatione miratus sum. Referebat quippe : hæc autem omnia non dolores, sed initia dolorum sunt. Majus est quod quæritur et quod appetitur, quàm ego humilis et parvus; verumque proverbium est : *Tua res agitur, paries cùm proximus ardet.* Et divinus Sermo : *A sanctuario meo incipite,* id est à Regni fundamento et ab arce. Hoc factum qui doli comitentur, in aperto est. Hoc enim concesso, dignitas vel potiùs gravitas confunditur Sacerdotalis, status Regni periclitatur. Quòd si hoc inconsultis Episcopis agitur, Episcoporum potestas, gravitas, dignitas adnullatur; qui Episcopum quamvis sceleratum Sacerdotio privare nec potuerunt nec debuerunt : si verò consultis, ipsi suæ damnationis testes sunt, qui à se non judicandum judicaverunt; et qui contra professionem suam, et subscrip-
E tionem suam (*c*) in libello abdicationis à se ipsis factam, venire præsumpserunt. Reducetur ad memoriam ejus captio, carcer prolixus, alterius in ejus sedem ordinatio; ordinatores, ordinatus, atque ab eo ordinati calumniæ subjacebunt. Ipsi quoque Reges in peccatis singulis peccatores apparebunt. Nec sibi quisquam blandiatur, quolibet conquassato, se incolomi, nec falso nomine sponsionis decipiatur; cùm res et facta non ex indulgentia judicum, sed ex stabilitate pendeant causarum.

(*a*) Hic est Raimundus Auriliac. Abbas, Gerberti magister et institutor : at quis ille Abbas, cujus nomen à littera G. incipiebat, ut in Epistolæ titulo legitur, incertum. Fortè Raimundus cùm jam provectæ ætatis esset, alium sibi coadjutorem et coabbatem adsciverat : at proximus ejus successor in Auriliac. Chronico notatur Adraldus, eo nomine secundus; et post eum Geraldus, cui conveniret Epistolæ inscriptio, si tempus concordaret. Fortè error est Antiquarii, qui pro A supposuit G. Adraldus vir laudabilis dicitur, ortus ex oppido S. Christophori, cujus mater prædives. *Mabill.*

(*b*) Sic Gerbertum jam tenebat satias mundi honorum, tametsi hîc non stetit ejus fortuna. *Idem.*

(*c*) Haud ineptè sic Gerbertus succenset Gallicanis Episcopis, quos Arnulfi exauctorationis factæ ab ipsis forsan pœnituisset.

XCII. A

Edit. 2, cl. XXXVIII.

Ad Johannem XVI Papam.

An. 994. GERBERTUS *Johanni Papæ.* Sanctissimo vestro Apostolatui potuisse subripi me cujuspiam pervasionis reum videri, dolore vehementi afficior, et totis visceribus ingemisco. Eo quippe animo in Ecclesia Dei hactenus versatus sum, ut multis profuerim, neminem læserim. Non ergo Arnulfi (*a*) peccata prodidi, sed publicè peccantem reliqui : non spe, ut mei æmuli dicunt, capessendi ejus honoris, testis est Deus, et qui me noverunt; sed ne communicarem peccatis alienis.

XCIII. B

Edit. 2, cl. XLIV.

Ad Anonymum.

An. 995. QUANTO moderamine salus animarum tractanda sit, et vestra fraternitas novit, summopere pensandum est, *ut* (*b*) *ne quid nimis.* Ecce enim dum judicii severitatem in Ecclesiam sanctam exercetis, modum à Patribus constitutum transcendistis. Nam quæ Concilia vel decreta parvulos baptizari, vel fideles in cimiteriis sepeliri vetuerunt? Quòd si is locus interdicto vestro, et ut solemniter dicamus, vestro banno jure tenetur adstrictus, liceret innocentibus parœchianis ad alia transmigrare loca, suisque legaliter uti sacris. Moneo igitur paternitatem vestram modum judicii temperare, totumque negotium ita pertractare, ut ante oculos C divinæ Majestatis placere possitis, et Coepiscoporum judicio non displiceatis. Varios mali temporis diu jam sufferens motus, ad vestrum solatium tanquam ad tutissimum confugio portum. Alioquin aut vestra solabimur ope, aut peregrina nobis expetenda subsidia.

XCIV.

Edit. 2, cl. LI.

Ad Arnulfum Aurelianensem.

An. 995. GERBERTUS *Arnulfo* (c) *Aurelianensi Episcopo.* Nullo genere locutionis affectum animi nostri erga vos explicare valeo, quippe qui omni D simulatione mei capitis periclitarer. Quæ mihi vitanda essent, quæve sequenda docuistis, monuistis, præscripsistis. Et nunc quidem omni conamine, omnique nisu secundum meum scire et posse grates quas valeo rependo, vestræque clientelæ et dispositioni me meaque omnia committo ; non dubiam spem pro me gerens præclara principia felices [exitus] habitura. Et quoniam Synodum... unde obnixè precor ne ingentes curæ, quæ me ad præsens totum sibi vindicant, Ecclesiæ nostræ officiant. Dum enim post paululum Divinitate propitia respirare licebit, et de his et de aliis in vestra præsentia vestram expectabimus sententiam.

XCV. E

Edit. 2, cl. XXXII.

Arnulpho Aurelianensi Episcopo.

An. 995. MULTUM mortalibus Divinitas largita est, ô mei animi custos, quibus fidem contulit, et scientiam non negavit. Hinc Petrus Christum Dei filium agnoscit, et agnitum fideliter confitetur. Hinc est quòd justus ex fide vivit. Huic fidei ideò scientiam copulamus, quia stulti fidem non habere dicuntur. Hanc vos habere fidem illa generosi animi præclara scientia indicat : hoc vestræ orationis series manifestat, qua eam inter nos æternari cupitis. Habeo igitur et rependo gratias tantorum munerum largitori, et quòd mihi

(*a*) Arnulfi proditionem verisimillimum quidem erat detectam fuisse per Gerbertum, ut sibi hac arte viam ad capessendum urbis Episcopatum pararet, quem sibi ex designatione ab Adalberone facta deberi existimabat.

(*b*) Regulam hanc non videmus servatam in duriori sententia, Romæ sub ipso Gerberto seu Sylvestro II lata in Vicecomitem Lemovicensem, de quo alibi. Nodum forsan expediunt, qui dicunt inter partes et judices convenisse de hujusmodi judicio. Interim hi, quorum interest, legant Epistolam hanc et sapiant.

(*c*) Arnulfus iste, ut Præsulum doctissimus et eloquentia præstantissimus, promotoris et moderatoris officio functus fuerat in Remensi apud S. Basolum Synodo an. 991.

A in nullo à me dissentientem amicum reservaverit, et quòd æmulis nostris verisimilia, non tamen vera narrantibus minus credidit. Hoc tui muneris esse, bone Jesu, qui facis unanimes habitare in domo: hoc ego Sacerdos tuus coram te confiteor, venerabilem * artificem tuum Arnulfum me colere, diligere, amare; cunctisque mei ordinis, quos noverim, corde et ore * proferre. Procul ergo esto omnis fraus et dolus, pax et fraternitas hîc adesto, ut qui alterum lædit, utrumque læserit. Me Christi potentia protegente, non vis tyrannica ab hoc deterrebit incœpto; non minæ Regum, quas in hoc Paschali festo pertulimus graves. Accusabamur quippe Monachos S. Dionysii (*a*) injustè damnasse. Urgebamur coram damnatis divina obsequia celebrare, nec privilegiis Romanæ Ecclesiæ Monasterio B. Dionysii factis contraire debere. B Ad hoc opponebatur à nobis, privilegiis Canonum auctoritate promulgatis nos assensum præbituros; nec, si quid contra leges Ecclesiasticas decretum sit, pro lege recepturos. Sed cùm in me specialiter pondus causæ retorqueretur, mei juris illum non esse aiebam, nec me in meorum dominorum prosilire injuriam, ut insimulabar, ipsorum interesse cujus culpa eadem proferant, videre. Cùm sententia secularium, Monachorum obtinuisset parti.... Hoc itaque se habere filius vestræ beatitudinis testis est Fulco, qui mei animi amaritudinem non sine lacrymarum effusione cognovit. Dolebam quippe ac multùm doleo.... vos insuper nescio à quo (*b*) delatore insimulatum esse quasi regii honoris insidiatorem, et qui.... Non ergo, ut vobis relatum est, mea valentia in vos sævit, nec elocutio dura absenti amico detraxit. Sed dum vos C excusare nisus sum, me penè accusatum Palatinis canibus objeci. Sit itaque inter nos, ut vultis, *est* tantùm; non autem *est et non*: sit auxilium in commune et consilium. Quod etiam in sacris per data verba, si vestræ sublimitati placet, confirmandum fore censeo, ut amoto motu omnium suspicionum, sit nobis cor unum et anima una.

* Antistitem.
* præferre.

XCVI.

Ad Adhelaidem Imperatricem.

Edit. 2, *cl.* XLV.
An. 995.

GERBERTUS *Adhelaidi Imperatrici.* Sæpè numero mecum reputans ubi-D nam fides, veritas, pietas et justitia domicilium sibi fecerint, vestra solùm pietas et majestas occurrere potuit, quam virtus multiplex semper inhabitavit, atque possedit. Ad vos ergo tanquam speciale templum misericordiæ supplex confugio, vestrumque semper salubre consilium et auxilium reposco. Quia enim... in me unum acerba fremunt; vitamque cum sanguine poscunt. Additur ad malorum cumulum... sævit et ipsa, quæ solatio debuit esse Roma. Oro ergo et deprecor vestra vestro imperio mitescant Regna. Ego quippe totus ubique vester vestrum exspecto examen et levamen. Idque solum certum est nos sequi velle, quod vobis constiterit placuisse.

XCVII.

E Ad Metensem Episcopum.

Edit. 2, *cl.* LII.
An. 995.

GERBERTUS *Metensi Episcopo.* Licet ea quæ in nobis est virtus multis antè innotuerit modis, nunc tamen ex superabundanti, verbis et sententiis affectum sui explicans, vel super candelabrum effulsit. Quia enim Apostolus ait, *Gaudete cum gaudentibus, flete cum flentibus,* me à fratrum meorum indebita persecutione liberatum læto animo accepistis, vosque meis periculis nunc interfuisse doluistis. Quapropter et absens grates rependo, et præsens servitutis pensum si libet excipio. Ceterùm...... alia memoratu digna non satis adhuc comperta habemus.

(*a*) Ex hac Epistola colligitur Monachos S. Dionysii ab Episcopis, saltem nonnullis, damnatos fuisse ob seditionem, in quam versus fuerat Conventus Episcoporum, in S. Dionysii Monasterio prope Parisios anno 995, paulò ante vel post Synodum Remensem, habitus, ubi de Ecclesiis et decimis, quas laïci possidebant, magna cum simultate actum fuerat.

(*b*) Hoc videtur dictum de Abbone Floriac. Abbate, qui Monachorum causam pro virili egerat, et cujus oratione commoti, cùm laïcorum tum S. Dionysii Monachorum animi, in tumultum proruperant eo impetu, ut Episcopi in fugam se darent præcipites.

XCVIII. A

Edit. 2, cl. XXXVII.

Ad Leonem Pontificem.

An. 995. GERBERTUS *Leoni Pontifici.* Sciens magnam benevolentiam vestram erga me, tanti viri amicitia felicem me judico. Enimvero quia nostra servitus minus vobis obsecundata est quàm oportuerit, non malivolentiæ adscribendum est, sed necessitati. Inter varios quippe tumultus, quibus assiduè quatimur, vix aliquis idoneus reperitur, cui tutò secreta pectoris reserentur. Ita sibi virtutis arcem dolus et fraus, simulatio et dissimulatio, vicissim occupaverunt. Hinc est quod postquàm à me digressi estis, nulla literarum mutua B perfunctione usi sumus, nisi ea quam vobis sub triplicatæ crucis signo direximus. Itaque nos et nostra sub vestra dispositione ita constituimus, ut qui fortè nos læserit, domno Leoni Pontifici injuriam inrogasse visus sit. Nec erit deinceps nostri juris quid, quantum, quibus, et quando placitura parentur: sed domno Leoni diligens aderit obsequium ministri. Saluto domnum Episcopum amicum per omnia reverendum: multùm de ejus sapientia et eloquentia præsumens, et singulari morum probitate, ac per hoc obsequio ejus me obnoxium reddens.

XCIX.

Edit. 2, cl. XXVII.

Ottoni Cæsari. C

An. 996. DOMINO *glorioso Ottoni Cæsari semper Augusto Romanorum Imperatori, Gerbertus Episcopus debitæ servitutis obsequium.* Absentiam vestram longitudine terrarum disjuncti omninò molestè ferimus; et quòd fama nimiùm devia rerum præclarè quidem à vobis gestarum, ut semper, nec ullam nobis scintillam attulit. De vita et moribus Harmandi Comitis hoc tempore à me alienum est, ita gemitus et suspiria fratris et significare mea vobis plurimùm refert. Conqueritur quippe ille nobilis vir fratrem suum apud Gorziam fame necari contra suam suorumque natalium dignitatem; ignominiæque ducit hoc sempiternæ. Quod si verum est, quid sibi volunt tam dira supplicia? Quod genus mortis acerbius fame? Omnia pœnarum genera sola fames exsuperat; D mortem ipsam contemnit, ac eam contra naturæ usum in se provocat. Removete, quæso, tam immane nefas, et petenti (*a*) fratri fratrem, adhuc ut dicit spirantem, reddite. Eorum conditiones tantùm mementote, qui capiunt et capiuntur; ne capti post libertatem aut per se aut per suos capientes, vel amicos capientium pro causa captionis lædere valeant.

C.

Edit. 2, cl. XXVIII.

Ottoni (*b*).

An. 996. DOMINO *excellentissimo Ottoni Cæsari semper Augusto, suorum Episcoporum minimus, semper et ubique debitæ servitutis obsequia.* Cùm inter E humanas res nihil dulcius vestro aspiciamus imperio, sollicitis pro vobis nihil dulcius significare potuistis, quàm vestri Imperii summam gloriam, summam cum dignitate constantiam. Et quænam certè major in Principe gloria? Quæ laudabilior in summo Duce constantia, quàm legiones cogere, in hostilem terram irrumpere, hostium impetum sua præsentia sustinere, seipsum pro patria, pro Religione, pro suorum reique publicæ salute maximis periculis opponere? Quæ facta quàm felices exitus habuerunt. Minori sumus affecti cura ob legationem Leonis Abbatis vobis directam super illo Arnulfo. Sed neque animo insedit ea legatio, quæ omninò falsa est. Sed quæ Leo Abbas à meis Gallis promissa exegit, vera fore putavit. Aut si ita est, novi ingenitam vobis

(*a*) Id videtur intelligendum de Herimanno Comite, fratre Adalberonis Virdun. Episcopi, Godefridi et Gozelonis Ducum, ac Friderici Comitis qui Monachum induit in Monasterio S. Vitoni. Ex sequenti Epistola ad eumdem Imperatorem intelligitur, Gerbertum ab eo responsum accepisse. *Mabill.*

(*b*) Hæc Epistola scripta est post Concilium Remense, convocatum à Leone Abbate, cujus legationem ad Ottonem directam commemorat Gerbertus. *Mabill.*

A benivolentiam, talibus ausis et velle et posse obsistere. Et quoniam noster Leo iter suum ad vos intenderit volando, ut ipse scripsit, VI Id. Sept. quando primùm allata venit. Epistola, iniquis ut credo * memorata ventis, nihil super Arnulfo consultum est. Sed fert secum alia ut magnis inventa ingeniis, ita magnis finienda consiliis. Æternum vale vobis vester G. Et quia ut magnifices magnificè magnificum Sasbach contulistis, æterno imperio vestro æternum se dedicat vester Gerbertus. Et quia R. S. V. D. æterno obsequio vestro se mancipat G. vester. Hinc à vobis liberaliter collata, sed à quodam nescio cur ablata, restitui sibi petit vester G. Extremus numerorum abaci vestrum definiat.

* remorata.

CI.

B

Ottoni. Cæsari et Augusto, Imperatori quoque Romano.

Edit. 2, cl. XXX.

An. 996.

DOMINO *et glorioso semper Augusto Ottoni Cæsari Gerbertus.* Scio me Divinitatem in multis offendisse, et offendere. Sed vos vel vestros in quo offendisse redarguor nescio, et ut mea servitus sic repentè displicuerit. Utinam à vestra munificentia cum gloria tanta collata aut non licuisset suscipere, aut suscepta cum tanta confusione (*a*) perdere. Quid hoc esse putem? Quod utique dedistis, aut dare potuistis, aut non potuistis. Si non potuistis, cur posse simulastis? Si autem potuistis, quis ignotus et sine nomine Imperator Imperatori nostro notissimo, et per orbem terrarum famosissimo imperat? In quibus C tenebris ille furcifer latitat? In lucem veniat, et crucifigatur, ut nostro Cæsari liberè imperare liceat. A multis creditum est, me apud vestram pietatem posse opitulari multis. Nunc operæ pretium est habere patronos, quos olim defendendos suscepi, majorque fides hostibus meis habenda, quàm amicis. Amici quippe salubria cuncta, prospera omnia docuerunt. Hostes nec præcepta, nec beneficia mihi profutura, dulcia principia amaros exitus habitura, seu prophetico, seu fanatico spiritu prædixerunt. Quæ quidem mihi plus quàm velim tristia, sed Imperiali personæ minùs convenientia. Tribus, ut ita dicam, seculi ætatibus, vobis, patri, avo, inter hostes et tela fidem purissimam exhibui, meam quantulamcumque personam Regibus furentibus, populis insanientibus pro vestra salute opposui. Per invia et solitudines, per incursus et D occursus prædonum, fame et siti, vi frigoris et æstùs excruciatus, infractus inter tot tempestates extiti; ut mortem potiùs præoptarem, quàm filium Cæsaris tunc captivum, imperantem non viderem. Vidi et gavisus sum, et utinam liceat usque in finem gaudere, et vobiscum dies meos in pace finire.

CII.

Adelaidæ Reginæ et Episcopis diœceseos Remensis.

Edit. CLIX.

Cur sedem Remensem non repetat.

An. 996 aut 997.

DOMINÆ *et gloriosæ Adelaidi Reginæ semper Augustæ Gerbertus gratia* E *Domini Remorum Episcopus, et omnibus suis confratribus et Coëpiscopis Remorum Dioceseos, bene valere in Christo.* Epistola vestri nominis læta principia pertulit, monita salubria habuit, sed tristi fine conclusa est. Suavem quippe animi vestri affectum circa me ostendit, ad propriam Sedem reditum maturare admonuit. Sed quid sibi voluit tam acerba conclusio? Ita enim se habet : *Cognoscite quia si modò hujusce monita parvi penderitis, utemur nostrorum et rebus et consiliis absque * crimine vestri.* Me urbi Remorum præsidente, quando non licuit, licet, vel licebit vestris uti consiliis, et rebus mihi commissis? An meliùs licuit, Arnulfo eam obtinente? Sed ille eam vobis dolo et fraude abstulit, ego contra multorum dolos et fraudes vobis eam multis vigiliis multoque labore conservavi. Mirum nimis est vestrorum hostium vos non sentire insidias. Qui enim Arnulfum ad vestri Regni confusionem suæ

(*a*) Eòdem spectat Epistola præcedens, cujus in fine, ab Ottone sibi liberaliter collata, sed à quodam incertam ob causam ablata, restitui petit Gerbertus. Quæ verò sint illa Ottonis beneficia, quæ sibi ablata conqueritur, non exprimit. Fortè id intelligendum, inquit Mabillonius, de Abbatia Bobiensi quam aliquis malè in Gerbertum affectus ab Ottone in Italia posito extorserit.

Sedi restituere quærunt, non sibi hoc tutum fore putant, nisi me priùs qualibet occasione perdant. A Quod multùm verisimile esse duplici capimus argumento, quia me Remis nuper posito eum absolvere decrevistis : et quia Leo Romanus Abbas ut absolvatur obtinuit, ob confirmandum Senioris mei Regis Roberti novum (*a*) conjugium, ut mihi à Remensibus per litteras significatum est. Accedit ad hoc discrimen fides à præsentibus Corte-Calmiciaca à Gibuino Gibuini nepote pervasa. Infinitus, credo, erat villarum numerus, nec ad possidendum sufficere poterant Remenses, nisi ad colonias obtinendas invitarentur Cathalaunenses. Quid ergo? Si Arnulfus absolvendus est, vel si Gibuinus, vel alius quilibet in sede mea intronizandus est, reditum meum sine capitis mei periculo intelligere non est. Quod ita esse, sed vos minus animadvertere, dubitare non debeo. Novi enim studia vestra omnibus mor- B talibus prædicanda, novi animi vestri dulcissimos affectus circa me. Quibus si respondere nequeo meritis, respondebo votis. Quocirca ut mea vobis minus ingeram, deque me omninò taceam, quem divina gratia à periculorum immensitate liberat, et in quantum ad me solum attinet, in omni felicitate disponit et conservat; per terribile nomen omnipotentis Dei oro et deprecor, ut Remensi Ecclesiæ desolatæ et attritæ, si quolibet modo valetis, subveniatis. Quæ quoniam Regni Francorum caput est, si deperierit, ut membra sequantur necesse est. At quomodo non deperit, quæ sub nomine duorum quasi inter malleum et incudem, disposita, dum eorum neutrum Rectorem approbat, velut inter undas maris sine remige fluctuat? Quid porro fieri putatis, si tertius sine judicio Ecclesiæ ad numerum accesserit? Neque verò hæc loquor, C tanquam augur aut divinus. Memini etiam meos conspirasse non solùm milites, sed et Clericos, ut nemo mecum comederet, nemo sacris interesset. Taceo de vilitate et contemptu, nihil dico de gravissimis injuriis sæpè mihi à pluribus illatis. Ad hæc ut redeam provocatis, et ut graviora patiar, minas supperaddit Epistola. Quid est, ô divina Majestas? adeone me infatuatum, vel à te abalienatum putant, ut vel gladios imminentes non videam, vel Ecclesiam tuam schismate confundam? Ego verò improborum versutias acutè conspicio, et contra omnia (*b*) schismata unitatem Ecclesiæ, si sic decretum est, morte mea defendo. Peto ergo, ô Domina mea semper (*c*) Augusta, item à fratribus meis Coëpiscopis, qui pro causa traditoris Arnulphi, sive justè sive injustè sub anathemate positi sunt, ut me judicium Ecclesiæ expectantem pa- D tienter ferant. Neque enim Ecclesiam, quam Episcoporum judicio regendam accepti, sine Episcoporum judicio relinquere volo. Nec rursus contra Episcoporum judicium, ubi major auctoritas adsit, eam quasi per vim retinere dispono. Quæ judicia dum expecto, exilium, quod à multis felix putatur, non sine multo dolore tolero (*d*).

CIII.

Edit. 2, *cl.* XLVIII.

Ad Archembaldum Turonensem.

An. 997.

GERBERTUS *Archembaldo Archiepiscopo Turonensi*. Querelam vestram E non sine fraterna compassione suscepimus : unde consilium et auxilium, quantum nostra interest, non differimus. Quia enim Clerus, ut dicitis, B. Martini, benedictionem (*e*) vestram, renuit, fiat ut scriptum est : *Noluit bene-*

(*a*) Quod nimirùm paulò antè contractum fuerat cum Berta, post mortem scilicet Odonis Comitis, prioris Bertæ mariti, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori monasterio, ubi decessit et sepultus est post v Idus Febr. an. 995. Hoc conjugium ut Pontifex approbaret, Robertus se facilem præbuit in restituendo Arnulfo, quem aliàs neque Hugo neque Robertus ipse nonnisi ægrè admodum restituissent. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege; ut probat Mabillonius ex Charta Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorumdam colibertorum, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum ; quæ Charta data est *primo regnante Rotberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est*; et quidem *data in mense Augusto, VIII anno regnante Hugone Rege :* quæ notæ anno 995 conveniunt.

(*b*) Id sanè in Gerberto maxima laude dignum, quòd schisma semper ex animo aversatus est.

(*c*) Nota Reginam vocari à Gerberto Augustam ; quod ea ætate adhuc forsan erat insolens.

(*d*) Hanc epistolam credidit Baronius scriptam post Remensem Synodum Leonis Legati, Probabilius autem Editoribus Conciliorum videtur scriptam esse, cùm jamjamque cogenda esset; eo scilicet tempore quo abstinere à divinis officiis jussus est in Mosomensi Concilio Gerbertus.

(*e*) Ipso tempore Fulco Andegav. Comes claustri B. Martini sacrum jus violasse accusatus est. *Ipsius si quidem Claustri locum, omnibus patens refugium,*

dictionem,

A *dictionem, et elongabitur ab eo.* Pro accepta verò injuria repulsionis, pulverem calciamenti excutiendum esse contra illos Dominus docet.

CIV.

Canonicis S. Martini ex persona Episcoporum.

Edit. 2 *cl.* L.

OMNES *Episcopi qui ad Concilium venerunt in * Ecclesia sancti Pauli, omnibus Clericis de Monasterio sancti Martini.* Audita famâ vestræ rebellionis contra fratrem nostrum Turonicæ civitatis Episcopum, has litteras direximus, in commune decernentes, quatenus aut cum vestro Episcopo redeatis in gratiam, aut ad
B Placitum Chelæ habendum veniatis pro discordia diu retenta rationem reddituri VII Id. Maii. Quod si non feceritis, sciatis vos percelli censura canonicæ districtionis.

An. 997.

* *f.* Cormaricensi.

CV.

Ad Anonymum.

Edit. CLX.

Disjunctum à Roberto Rege una consolatur Othonis Cæsaris benevolentia.

OCCURRIT mihi Senioris mei Regis Roberti clara facies, lætus aspec-
C tus, usitata colloquia, sermones vestri sapientia et gravitate pleni, tum Principum et Episcoporum grata affabilitas, quæ mihi dum eripitur, ipsa quodammodo vita onerosa est. Sola mihi solatio est clari Cæsaris Othonis pietas, benivolentia, liberalitas, qui tanto amore vos vestraque diligit, ut dies noctesque mecum sermonem conferat, ubi et quando vos familiariter videre possit; coævum sibi et studiis consimilem Seniorem meum Regem Rotbertum alloqui et complexari. Si ergo Romanum (*a*) iter, quod causa plurimùm Synodi me detinet, hoc tempore dilatum fuerit, circa Novemb. Kal. me expectabitis, et harum rerum interpretem fidissimum, et per omnia vobis obedientem.

An. 997.

CVI.

D

Arnulfo (*b*) Archiep. Remensi.

Edit. 2 *cl.* LV.

Restituit eum in jura omnia Remensis Archiepiscopatûs.

SILVESTER *Episcopus servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Arnulfo sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo.* Apostolici culminis est non solùm peccantibus consulere, verùm etiam lapsos erigere, et propriis privatos gradibus reparatæ dignitatis insignibus informare; ut et Petro solvendi libera sit

An. 999.

armata manu, quamvis nullis resistentibus, intravit... Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ, deponentes, super ipsum beatissimi Confess. Martini sepulcrum et circa corpora Sanctorum et Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ, castrensibus etiam non introeuntibus, solis peregrinis patuere. Consul itaque non multò pòst facti sui pœnitens et misericordiam quærens... discalceatus, nudis pedibus, et quidam cum eo sui Proceres in Ecclesiam perrexerunt. Primùm ante B. Martini sepulcrum, dato pignore, Consul Deo et B. Martino per manum Rainaldi Andegav. Episcopi et Hispaniæ Occensis Episcopi promisit se nihil ampliùs tale quid facturum : deinde ante corpora Sanctorum, ad ultimum ante Crucifixum satisfactionem fecit. Heu! exclamat hîc Mabillonius, quantùm distat à moribus nostris religiosa hæc majorum nostrorum pietas et simplicitas!

(*a*) In comitatu scilicet Othonis III sub finem anni 997. Huc revocari potest, ex Analect. Vet. Mabill. in fol. pag. 106, Præfatio seu Epistola G. Episcopi ad Othonem Imper. in qua sic legitur : *Divina mens vestra... vestra divina prudentia... In ipso itinere Italico positus comesque individuus... quæ de hac quæstione (de rationali et rationanti) concepi (inter bellorum discrimina quæ contra Sarmatas* seu Winidos *parabantur*,) *breviter describo; ne sacrum Palatium torpuisse putet Italia, et ne se solam jactet Græcia in imperiali Philosophia et Romana potentia. Nostro Romano Imperio dant vires ferax frugum Italia, ferax militum Gallia et Germania; nec Scythæ desunt nobis fortissima Regna.* Hæ autem loquendi formulæ, *divina mens*, *divina majestas*, *divina prudentia*, *etc.* quibus hîc et alibi adulator utitur Gerbertus, os Christianum videbuntur multis parùm redolere.

(*b*) Voluit forsan Arnulfus in Archiepiscopatu Remensi confirmari ab eo ipso, qui de eadem sede diu ipsius æmulus fuerat. Seu potiùs talis confirmatio videri potest callidum Silvestri II artificium : hic scilicet voluit, ut notat Cossartius, hoc judicio sic Arnulfum restituere, ut eum ob crimina dejectum esse declararet, idque publico monumento testatum relinqueret : hoc enim facit, dum et *reatûs conscientiæ* meminit, et *quibusdam excessibus Pontificali honore privatum* asserit. Intererat enim Silvestri, non videri insontem Arnulfum; ne calumnia ipsum olim oppressisse diceretur. Ejus ergo condemnationem abrogare se dicit, non quòd fuerit injusta per sese, sed quòd Romano assensu caruerit.

potestas, et Romanæ gloriæ ubique fulgeat dignitas. Quapropter tibi Arnulfo A Remensi Archiepiscopo, quibusdam excessibus Pontificali honore privato, subvenire dignum duximus; ut quia tua abdicatio Romano assensu caruit, Romanæ pietatis munere credaris posse reparari. Est enim Petro ea summa facultas, ad quam nulla mortalium æquiparari valeat felicitas. Concedimus ergo per hujus Privilegii nostri statuta, tibi baculo et anulo redditis, Archiepiscopali officio fungi, et omnibus insignibus quæcumque ad sanctæ Metropolim Remensis Ecclesiæ pertinent, solito more perfrui. Pallio solemnitatibus statutis utaris, benedictionem Regum Francorum et tibi subjectorum Episcoporum obtineas, et omne magisterium quod tui antecessores habuisse visi sunt, nostra auctoritate Apostolica geras. Præcipimus etiam ut nullus mortalium in Synodo, aut in quacumque parte, abdicationis tuæ crimen tibi quoquomodo opponere præsumat, vel hac B occasione in improperii contra te verba exardescat; sed nostra te ubique auctoritas muniat, etiamsi conscientiæ reatus accurrat. Confirmamus insuper tibi et concedimus Archiepiscopatum Remensem in integrum, cum omnibus Episcopatibus sibi subjectis, seu cum omnibus Monasteriis, plebibus, titulis et capellis, atque cortibus, castellis, villis, casalibus, et cum omnibus rebus ad Ecclesiam Remensem pertinentibus, salvo et inviolabili testamento beati Remigii Francorum Apostoli. Statuentes Apostolica censurâ sub divini judicii obtestatione, et anathematis interdictione, ut nulli unquam nostrorum successorum Pontificum, vel aliæ quælibet magnæ parvæque personæ hoc nostrum Privilegium infringere liceat. Si quis verò, quod absit, hoc Romanum decretum violare tentaverit, anathema sit. C

CVII.

Edit. 1 cl. XXVIII.

Ex persona (*a*) Hierusalem devastatæ, Universali Ecclesiæ.

Paganis revincendis opem et auxilium postulat.

An. 999.

Ea quæ est Hierosolimis, universali Ecclesiæ sceptris Regnorum imperanti. Cùm bene vigeas, immaculata sponsa Domini, cujus membrum esse me fateor, spes mihi maxima per te caput attollendi jam penè attritum. An quicquam diffiderem de te, rerum Domina, si me recognoscis tuam? Quisquamne tuorum famosam cladem illatam mihi putare debebit ad se minimè pertinere, D utque rerum infima abhorrere? Et quamvis nunc dejecta, tamen habuit me orbis terrarum optimam sui partem : penes me Prophetarum oracula, Patriarcharum insignia; hinc clara mundi lumina prodierunt Apostoli; hinc Christi fidem * repetit orbis terrarum, apud me Redemptorem suum invenit. Etenim quamvis ubique sit divinitate, tamen hîc humanitate natus, passus, sepultus, hinc ad cœlos elatus. Sed cùm Propheta dixerit : *Erit sepulchrum ejus gloriosum*, Paganis loca sancta subvertentibus, tentat Diabolus reddere inglorium. Enitere (*b*) ergo, miles Christi, esto signifer et compugnator, et quod armis nequis, consilii et opum auxilio subveni. Quid est quod das, aut cui das? Nempè ex multo modicum, et ei qui omne quod * habes, gratis dedit, nec (*c*) tamen gratis recipit; et hîc eum multiplicat, et in futuro remunerat : per E me benedicit tibi, ut largiendo * crescas; et peccata * relaxat, ut secum regnando vivas.

* Al. reperit.
Isa. 11. 10.
* Al. habet.
* Al. crescat.
* Al. relaxet.

(*a*) Leviori forsan conjectura ducti unà cum Riveto, hanc Epistolam rejicimus ad initium Pontificatûs Silvestri II. Eamdem enim ad annum 986 refert Mabillonius Tom. 4. Annal. Bened. pag. 39; ubi monet à se neminem, qui de hac clade seu de civitatis sanctæ Jerosolymorum vastatione scripserit, præter Gerbertum inveniri ante annum 1010; quo tempore, ut Gaufredus Prior Vosiensis et alii tradunt, sacra loca à Sarracenis vastata fuere.

(*b*) Gerbertina hæc, Riveto docente ex Tom. 3 Ital. Script. pag. 400, Pisanorum animos adeò movit hortatio, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Silvester II primus Belli sacri præco extitisse censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Sed de his suo loco.

(*c*) Aliàs, *nec tam ingratis recepit; et hîc enim.* Contulimus nempè Chesn. editionem cum ed. Papirii Massoni pag. 10.

A

CVIII.

Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

Annal. Bened. Tom. 4, pag. 134.

Episcopo facto (a) Monacho, an ordinationes licitæ.

An. 999.

SILVESTER *Episcopus servus servorum Dei, Odiloni dilecto filio et Abbati præclaro, atque universæ Congregationi sibi commissæ, charam salutem et Apostolicam benedictionem.* Vestris nos sanctissimis omni tempore committimus orationibus, et ut accipere dignemini, fidelibus exoramus petitionibus; quia in quocumque noster valuerit status, nullomodo vester defectum sentiet pro-
B fectus. Ad hæc igitur, quæ nostræ auctoritati per Gerbaldum vestrum Monachum discutienda præsentastis, Apostolica auctoritate et confratrum Episcoporum consilio, tali vobis respondemus judicio. Cognoscimus enim illum Episcopum catholicè fuisse ordinatum, et rationabiliter Episcopale accepisse officium : sed postquam divino amore ductus, honoribus et officiis renunciavit sæcularibus, non sibi licuit eadem (*b*) exercere negotia, quæ priùs fecerat in communi vita. Unde, quia quod fecit, nec temerè nec contra catholicam auctoritatem præsumpsit, sed obedienter et simpliciter Coëpiscoporum licentia et sui Abbatis exercuit; et quia bona intentio non est contraria Deo : volumus et judicamus, ut quoscumque ille ad aliquem gradum Ecclesiasticum promovendos duxit, et benedixit, benedicti sint, et proprio fungantur gradu
C nostra licentia et benedictione. Qui verò superbè et præsumtuosè in eodem gradu, in quo eos ordinavit, noluerint persistere; ab illo suspendantur gradu, quem * post suam depositionem acceperint : sed illo fruantur licenter, quem habebant : et ipse jam dictus Episcopus posthac (*c*) similia non præsumat. Valete.

* *Al.* pro sua.

CIX.

Ad Abbatem.

Baluz. in Not. ad Grat. pag. 459.

Consultus ab Abbate, non statim (d) respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum.

D SILVESTER *Episcopus servus servorum Dei, Abbati salutem et Apostolicam benedictionem.* De hoc unde nos consuluisti, ideò respondere tibi distulimus, quoniam auctoritatem in Romanis voluminibus non habemus. Illos autem libros in quibus specialem sententiam legimus, in Gallia relictos recolimus. Aliquid tantùm memoriæ retinemus, quod tuæ petitioni sufficere credimus. In eisdem libris de Episcopis per pecuniam promotis legitur, ut quisquis talis inventus fuerit, per biennium Pontificali officio carens, duos dies per ebdomadam vino et cocto se abstineat, et post finitum psalterium comedat, etc.

(*a*) Ad Cluniacense Monasterium tunc Episcopi non pauci, abdicata dignitate, Monasticæ vitæ profitendæ causa se recipiebant.

(*b*) Cur Episcopus qui, dignitati Episcopali nuntio remisso, Monasticam vitam amplexus fuerat, ad functiones Episcopales denuò redire non posset; id in causa est, quòd votum relinquendi Episcopatûs, quod ille ediderat, etiam votum includat abdicandi Episcopalia munia, inter quæ principem locum obtinet Ordinum sacrorum collatio. Alia fuit sententia Benedicti VIII an. 1012 erga Benignum, ex Episcopo factum Monachum in Divion. S. Benigni Monasterio sub Willelmo Abbate : dat enim illi *potestatem ordinandi*, etc. *verumtamen Abbate jubente.* Eadem fuit sententia Petri Venerabilis in Epist. ad Innocentium II de Hugone Archiep. Turon. *Mabill*

(*c*) Interdictum de repetendo post Monasticam professionem Episcopatu, quod Silvester et post eum quidam alii opposuerunt; fundatum videtur in sola Photianæ pseudosynodi auctoritate, in qua id statutum fuit ad præcludendum Ignatio Patriarchæ, quem Photius sede ejus expulerat et in Monasterium retruserat, in propriam sedem reditum. *Idem.*

(*d*) Indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis judicio subjacere, ipsum autem fas habere de omnibus judicandi, neque cuiquam licere de ejus judicare judicio. Ex ea persuasione descendit nobile illud et celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma : *Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere.* Attamen eam non fuisse omnium Sedis Apost. Pontificum sententiam probari potest auctoritate Silvestri II; qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectorasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatis, neque recurrisset ad frivolam illam et inutilem excusationem de absentia librorum suorum. Sic ferè Baluzius.

CX. A

Edit. 2 cl. LIV.

Azelino Episcopo Laudun.

Ipsum de multis criminibus accusatum ad proximam Synodum Romæ evocat.

An. 1001. SILVESTER *Episcopus (a) servus servorum Dei, Azelino Episcopo Laudunensi.* Super salute et Apostolica benedictione, nihil est quod admirari possis, quoniam sub Pontificali nomine homo etiam moribus esse desiisti. Si fides mortalem Deo sociat, perfidia nihilominus rationabilem brutis animalibus æquat. Cùm hoc totum te sapere constet, vehementer admiramur nativam te conditionem reliquisse, et nova et inaudita scelera inhumaniùs per- B
petrasse. Epistola Regis Roberti et suorum Pontificum, Apostolicis et Imperialibus oblata est manibus, quæ te coram universo Clero ac populo his publicis accusat criminibus. Ad Synodum habitam Compendio, cùm à Remensi et Turonensi Archiepiscopis ceterisque Confratribus invitatus fueris; acceptis à quibusdam eorum et aliorum sacramentis, pro vitæ et membrorum, atque captionis securitate, tandem venisse diceris. Synodalem severitatem cùm tibimetipsi conscius meritò perhorresceres, ad misericordiæ preces, eadem Epistola teste, venisti. Legibus te non posse objectis respondere manifestasti. Dominum tuum Regem offendisse te non negasti. Indulgentiam tantummodò postulans per universam Synodum, Regis gratiam innovatis perjuriis obtinuisti. Datis obsidibus, Archidiacono scilicet tuo, et altero milite, turres Lau- C
duni te redditurum promisisti. Magistrum tuum Remensem Archiepiscopum pro accipiendis turribus sub Judæ specie tecum ducens, capere voluisti. Carcer quippe ceterorum, fraudis in eum conceptæ detegit dolum. O Juda magistri proditionem innovans, et Pontificalem gloriam nostri temporibus deturpans! Cùm magistrum Archiepiscopum tradere velis, Domino Regi non parceres, si posses. In carcere tenes traditos milites, et fefellisse non vereris Regem. Exorationum Epistolis, quoties te monuimus, et ab his periculis eruere te desudamus! Sed quoniam irruentibus peccatorum cumulis, te coërcere nequivimus, in hac proxima Paschali ebdomada Romæ te adesse præcipimus, et generaliter ibi habendæ Synodo repræsentare te monemus. Hujus ergo invitationis nostræ nulla occasione sis transgressor, vel suspensor; quoniam nisi D
adfueris, Synodicæ auctoritati in eodem Concilio subjacebis, et de absentia nihil lucraberis. Viarum excusatio nulla te premat, quoniam in Lothariensi Regno nullæ te manent insidiæ, Italia verò nullam prætendit formidinem. Nisi corporis molestia occupatus fueris, aliter excusatio nulla esse poterit. Sed testes mittendi sunt, qui et tuum languorem confirment, et accusatoribus tuis respondeant, et legibus te expurgent (b).

(a) In Bulla pro Monasterio Stabulensi, quam Martenius noster refert Tom. 2 Ampliss. Collect. pag. 54, Silvester se inscribit Papam Universalem et Apostolicum; sed istud agit pro more jam tunc recepto. Nam vel ab ineunte sæculo x, Bavariæ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum: imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi VIII, ut observat Rivetus.

(b) Oldoïni, Rom. Pontif. Vit. Tom. I pag. 757, Bullam tribuit, quam simul prædicat eximiam, Silvestro II causa instituendæ secunda die Novembris Defunctorum omnium fidelium Commemorationis. Hujus autem institutionis auctor fuisse anno 998 perhibetur S. Odilo, cujus exemplo, ut jam notavimus suprà, ad ceteras Ecclesias promanavit. Non inficiamur quidem hunc ritum, Decreto Papali emisso, confirmatum fuisse à Silvestro: miramur duntaxat laudatum Decretum nullibi reperiri.

SUMMORUM [a] PONTIFICUM EPISTOLÆ.

I.

Johannis XV Papæ ad Comites.

Chron. Centul. l. 3. c. 25.

Excommunicationis minas intentat, rogante Ingelardo Abbate.

An. 993.

A JOHANNES *Episcopus servus servorum Dei, Arnulfo Comiti, Balduino Comiti cum matre sua; Gozberto Vicecomiti, atque Ildiardæ, dilectissimis filiis nostris spiritualibus, omnimodam salutem et Apostolicam benedictionem.* Monemus vos à pravis operibus recedere, et bonis operibus adhærere, quatenus Dei omnipotentis misericordiam consequi mereamini, et vitam perpetuam acquirere valeatis. Quapropter, charissimi, mandamus vobis, ut omnem hæreditatem, quam abstulistis ex Monasterio (*b*) S. Richarii Confessoris, pro Dei omnipotentis amore reddere procuretis. Nam si reddideritis, habebitis benedictionem S. Petri et nostram; si autem monitionibus nostris non obaudieritis, ex auctoritate Dei omnipotentis et nostra sciatis vos esse excommunicatos et maledictos, et ab Ecclesia Dei et à communione omnium Christianorum separatos, nisi ad satisfactionem B perveneritis.

II.

Ejusdem ad Episcopos (*c*).

Ibidem.

Ut Ingelardo Abbati Centulensi succurrant.

An. 993.
* Suession.

JOHANNES *Episcopus servus servorum Dei, Guidoni venerabili * Episcopo, Fulconi Ambianensis civitatis venerabili Episcopo, Balduino Terganensis civitatis Episcopo, dilectissimis filiis nostris spiritualibus carissimam salutem et Apostolicam* C *benedictionem.* Si sospitatis copiam, alacritatisque abundantiam erga vos fore noverimus, haud aliter quàm de vobis ipsis lætamur. Ceterùm mandamus vobis, quatenus pro Dei omnipotentis amore, sanctique Petri veneratione et nostra interveniente, huic Abbati nomine Ingilardo succurratis, ut Monasterium S. Richarii Confessoris per nostrum et per vestrum auxilium relevetur. Illis quoque Militibus, qui hereditatem Monasterii abstulerunt, vestra excommunicatorias literas unicuique mittere non prætermittatis, ut omnia (*d*) quæ de prædicto Monasterio abstulerunt, reddere procurent. In hoc apparebit quòd sanctam Romanam Ecclesiam diligitis, cùm nostra deprecatio apud vos venerit, si eam adimpleveritis.

(*a*) Ex Epistolis seu Decretis et Privilegiis Paparum, ea tantùm hîc exhibemus, quæ propiùs ad res nostras accedunt.

(*b*) *Ingelardus sagax Abbas*, ut legitur ibidem, *non solùm Regiam dudum Ducis Hugonis imploravit pietatem, sed etiam Papæ Romani per semetipsum efflagitavit auctoritatem... Vadit Romam, nuntiatque Pontifici Summo qualiter Paganorum incursu famosum S. Richarii Monasterium depopulatum sit, et qualiter consultu Procerum Franciscorum sibi sit delegatus ad reparandum locus, etc.*

(*c*) Nota hîc non comparere nomen Gerberti, cujus electionem, uti et Arnulfi exauctorationem, valde improbabat Johannes XV aut XVI.

(*d*) *Prædia*, scilicet *in Terguanensi territorio Rollenicurtem, Botritium, Guatenas; et Buxudem in pago Pontivo; Ecclesiam Berellæ, etc.* Scripta anno 990 Epistola, Ingelardum ad Berellæ loci Ecclesiam accuratè servandam hortatus fuerat Arnulfus Archiep. Remensis. De Arnulfo autem hæc in ora sui Codicis reperit Acherius editor, quæ etiam leguntur in Codice Centulensi: *Arnulfus iste Remorum Archiepiscopus, filius fuit Regis Clotarii: et quia prodere voluit Regnum Francorum Lothariensibus, ob hoc facto Concilio depositus est, jussu Hugonis tunc Regis, dudum Ducis. Cui Concilio interfuerunt et Godismannus Ambianorum Episcopus et Ingelardus Abbas Centulensis.*

III. A

Labb. Concil. Tom. 9, col. 1245.

Gregorii V Papæ ad Herluinum Cameracensem Episcopum.

Herluinus (a) Romæ consecratus propter turbas Ecclesiæ Remensis, etc.

An. 996.

GREGORIUS (b) *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Herluino, sanctæ Cameracensis Ecclesiæ Antistiti, suisque successoribus in perpetuum.* Curæ pastoralis officium, summæ Sedis dignitas, qua nos licet indigni utimur, compellit nos non solùm nobiscum manentia, verùm etiam longè posita sanctæ Dei Ecclesiæ mysteria, Christo annuente, vigilanti sollicitudine custodire et gubernare. Quoniam verò, sicut omnibus penè notum est, interveniente hac re, quæ inter Arnulfum Remensis Ecclesiæ Archipræsulem et Gerbertum invasorem ejus excrevit, idem prædictus Herluinus Præsul, illorum odiis, Remis canonico more consecrari nequivit; ejus consecratio ad Apostolicam Sedem usque ad nos haud injustè pervenit. Quem consecrantes, lacrymabilem ab eo querimoniam audivimus: scilicet, quòd tempore antecessorum suorum idem Episcopium multipliciter à malignis hominibus deprædatum sit. Unde et nos humillimè imploravit, ut nostra Apostolica auctoritate, aliquod ei subsidium contra inimicos sanctæ Ecclesiæ daremus. Cujus precibus annuentes, per istud nostræ Apostolicæ auctoritatis Privilegium sancimus, ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, seu aliqua magna vel parva persona, dehinc prænominatæ Ecclesiæ loca invadere seu deprædare præsumat. Quòd si præsumpserit, sciat se à nobis, Christo auctore, ac B. Petro Apostolo, anathemate illegatum, quousque prædictæ sedis Antistiti satisfecerit: vel Romam veniendo, se ibidem purificaverit. Hoc quoque nobis similiter intimatum est, quòd obeunte Episcopo, vel cæteris Sacerdotibus prædictæ sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, aliqui (c) diabolico repleti spiritu, soleant res Ecclesiasticas, quas vel Episcopus, sive etiam Sacerdotes reliquerint, diripere ac devastare. Quibus itidem Apostolica censura, ne hoc ampliùs agere præsumant, interdicimus. Quòd si fecerint, cujuscunque sunt ordinis vel dignitatis, sciant se anathematis vinculo perculsos, quousque hoc digna satisfactione correxerint. Illud quoque magnopere præoptamus, ut Fratres in Cœnobio ejusdem Ecclesiæ commanentes, cunctæque Congregationes ad eam pertinentes, quicquid justè ac legaliter possidere debent, sine aliqua diminutione firmiter teneant atque possideant, ut temporalibus præsidiis sufficienter adjuti, sine murmuratione, sempiterna fiducialiùs appetere valeant. Insuper eidem Herluino Episcopo, suisque successoribus in perpetuum, per hanc nostri Præcepti paginam concedimus et confirmamus, ut nullus Dux, Marchio, vel Comes, seu alia quævis magna vel parva persona, aliquem districtum, sive judicium, vel aliquod placitum in aliquo loco sæpe nominati Episcopii tenere audeat, nisi ab ejusdem sedis Episcopo licentiam acceperit, vel invitatus fuerit: sed liceat sibi de suis quemcumque voluerit, ad id officium peragendum ordinare. Si quis autem, quod non optamus, hujus nostri Apostolici Privilegii violator extiterit; sciat se cum Juda traditore, et apostaticis Angelis æterno igne concremandum. Qui verò curator et observator fuerit, benedictionem et gratiam, et indulgentiam peccatorum suorum, ac vitam æternam à Christo salvatore nostro consequi mereatur. Amen. Scriptum per manus Petrisgionis Notarii, et Scriptoris sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Maio, et Indict. nona. In Christo bene valete. Anno primo Pontificatùs domni Gregorii Summi Pontificis, et universalis Ecclesiæ Papæ, imperii verò domni Ottonis tertii Imperatoris anno undecimo.

(a) Sic ex Chronico Cameracensi, in quo idem Privilegium recitatur, Erluinus ordinatur à Papa propter contentionem de Archiepiscopatu Remensi. Vide suprà pag. 196.

(b) In Epitaphio seu elogio versibus inscripto Gregorii V sepulchro:

Antè tamen Bruno, Francorum regia proles...
Usus Francisca, vulgari, et voce Latina,
Instituit populos eloquio triplici.

(c) Maximè Walterus Castellanus Camerac. Walteri Lenensis filius, pater alterius Walteri. Erluinus ipse multa passus est à Waltero Castellano, plura à Waltero ejusdem filio. Unde, nempè ob molestias Cameracensibus Episcopis excitatas, hi Walteri passim malè audiunt in Chronico Camerac.

A

IV.

Ann. Ben. Tom. 4, pag. 107.

Ejusdem ad Abbonem Abbatem Floriac.

An. 997.

DOMINO *specialiter venerabili Abboni Abbati, Gregorius servus servorum Dei salutem in Christo.* Quia litterarum vestrarum portitor festinabat quantociùs redire, vix vespertinalis synaxeos spatio ut remoraretur valui impetrare: unde breviloquio usus, vestræ semper erga me novæ benevolentiæ gratias refero, petens, sicut mandastis, ut nobis Fratrem R. in præsentiarum dirigatis, qui nobis de vestra prosperitate, de Regis (*a*) promissione, de Cantuariorum Archiepiscopi incolumitate renuntiet: unum deprecans, ut ex vestris Missalibus B libris optimum transmittatis; quatenus, quotiescumque inter Missarum sollemnia videro, specialis amici memor sim, numquam ingratus vestro beneficio. Valete.

V.

Labb. Concil. Tom. 9, col. 756.

Ejusdem (*b*) Gregorii V Papæ ad Constantiam Reginam Galliarum.

Ut qui villas Juliani Episcopi prædati fuerant et incenderant, Ecclesiastica regiaque auctoritate coërceantur.

An. 998.

CUM devotissimam Dominam sciam de cœlesti vita atque remedio animæ C suæ sedulò cogitare, culpam me committere vehementer existimo, si ea quæ pro timore omnipotentis Dei sunt suggerenda, siluero; et te sanctissimam de Ecclesiastica pace sedulè non commonuero. Nimis me (*c*) Juliani fratris et Coepiscopi nostri proclamatio nuper contristavit; maximè cùm villæ suæ, videlicet Ecclesiæ, à nequissimis prædonibus sint deprædatæ, atque nocturnis incendiis more furum combustæ: et dum iidem maligni juxta nostri prædecessoris Bonifacii Decreta, pro emunitate illud emendare noluerint; dum et sæculi leges hæc eadem ita habere voluerint, lege vulgari teste in qua sic scribitur: *Si quis manu armata usque ad quatuor homines in vicum alterius ad malefaciendum venerit, ille qui prior est, pro illicita præsumptione componat solidos* DCCCC*; sequaces verò ejus, unusquisque solidos* LXXX. *Si verò ibi incen-* D *dium fecerint, sibi nonam componant, prædam verò in quadruplum restituant.* Si sæculi leges talem justitiam habere voluerint, lex divina cur inferior esse debebit? Cùm in ipsius veritatis præsentia à Zacchæo conlaudatum sit, si aliquem defraudaret, ut in quadruplum restituerit. Et quia summum in Regibus bonum est justitiam colere, ac sua cuique jura servare, et in subjectos non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri; quod vos et diligere, et omninò confidimus studere. Quapropter Excellentiæ vestræ mense Novembri præsentis anni, * II (*d*) Indict. Petrum fratrem et Coepiscopum à gremio sanctæ Romanæ Ecclesiæ transmittimus, ut fratribus ejusdem provinciæ in unum congregatis, emunitas, et præsumptio, et sacrilegium, canonica auctoritate, et vestra regia dignitate talem terminum accipiant, ne post hæc membra Diaboli, filii nequam, in sancta Ecclesia te etiam ibi regnante talia præsumant.

* XII.

(*a*) Hæc Roberti Regis fortè spectabat divortium à Berta Regina ipsi affini, quam contra Ecclesiasticas regulas desponsaverat. Cantuariensis Archiepiscopus, de cujus incolumitate sollicitus erat Pontifex, Elfricus est, qui fortè tunc temporis ægrotaverat. *Mabill.*

(*b*) Falsitatis nomine suspecta forsan esse debet hæc inscriptio: Constantiam enim Roberto Regi nuptam esse anno 998 vix crediderimus cum Beslio et Cossartio. Hic existimat Epistolam Silvestri II ad Arnulfum Archiep. Remensem, à nobis editam paulò suprà, non Silvestri sed Gregorii esse, et Librarii sive inscitia sive incuria mendum hoc irrepsisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de hac Gregorii Epistola? Bertam certè ad annum usque 1000 aut 1001 adhæsisse Roberto, ab eodemque Rege Constantiam loco uxoris tantùm habitam fuisse anno 1002, imo vix ante annum 1004, probat Mabillonius, tum ex Diplomate Roberti anno 1001 Fossatensibus concesso, in quo Bertam conjugem vocat; tunc ex litteris Adelaidis Comitissæ, uxoris Willelmi quondam Provinciæ Ducis, anno 1001 pro Monte-majori datis, quibus Constantia necdum Regina subscribit; tum, etc.

(*c*) Conjicit Cossartius Julianum fuisse Episcopum Andegavensem.

(*d*) Hìc juvat audire Cossartium. Indictionis certissima, quam apposui, inquit, emendatio est. Scripta est enim Epistola mense Nov. an. 998, quo anno Constantiam Robertus Rex conjugem duxit. Neque enim scribi potuit, vel anno præcedenti, quo nondum Regina erat Constantia; vel consequenti, quo Gregorius Pontifex jam inde à Febr. mense obierat. Porrò Novembri an. 998 currebat Indictio XII, inchoata à Kal. Sept. quod erat iis temporibus Pontificiæ Indictionis initium, immò et aliquandiu posteà fuit, ut ex Gregorii VII Epistolis apparet.

VI. A

Chesn. Tom. 4, pag. 169.

Benedicti Papæ VIII ad Episcopos Burgundiæ, Aquitaniæ et Provinciæ.

Mandat ut invasores bonorum Cluniacensium, nisi satisfecerint, excommunicentur.

An. 1016. *BENEDICTUS per divinam gratiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ Præsul et Episcopus, omnibus fratribus et Coepiscopis per Burgundiam, Aquitaniam et Provinciam constitutis; Burchardo scilicet Archiepiscopo Lugdunensi, ejusdem nominis Archiepiscopo Viennensi, Walterio Archiepiscopo Besonsiensi, Walterio summæ religionis Episcopo Augustudunensi, Stephano Episcopo Arvernensi,* B *Fredeloni Episcopo Aniciensi, Gaufredo Episcopo Cabilonensi, Lamberto Episcopo Lingonensi, Gauslino Episcopo Matisconensi,* * *Wigoni Episcopo Valentinensi, Harmanno Episcopo Vivariensi, Pontio Archiepiscopo Arelatensi, Aribaldo Episcopo Uzeticensi, Odulrico Episcopo Tricassinensi, Geraldo Episcopo Vapicensi, Petro Episcopo Wassinensi, Eldeberto Episcopo Avignionensi, Stephano Episcopo Carpentoratensi, Almerado Episcopo Rhegensi, salutem et benedictionem, ex parte Dei omnipotentis et B. Petri Apostolorum Principis, et mea qui Præsulatum, licet indignus, tenere videor Apostolicæ Sedis.* Liquidum est Cluniacense Monasterium olim à Willelmo nobilissimo Aquitanorum Principe in pago Matisconensi constructum, ipso agente cum Apostolicæ Sedis Pontifice, et Romanorum Imperatore, Regibus quoque Francorum et C Burgundionum; quòd ita sit ab omni subjectione cujuslibet personæ, sive Regis, sive Episcopi, sive Comitis liberum, ut aliquid debeat nulli nisi Deo, et S. Petro, et Sedis Apostolicæ summo Præsuli. Quæ libertas à cunctis antecessoribus nostris, qui à conditione ipsius loci in hac sancta Romana Ecclesia fuerunt usque ad nos, scriptis Privilegiis, et à prælibatis Principibus datis Præceptis tam de ipso loco, quàm de omnibus ad se pertinentibus, in Burgundia, Aquitania, Provincia constitutis; videlicet Monasteriis, Cellis, terris cultis et incultis, corroborata et confirmata est: eo voto et desiderio, ut seculum deserentes, et in eodem loco sub regulari disciplina Christi servitio ex toto semet mancipantes, absque ullius impedimento licentiùs Deo adhærerent, et de ibidem Deo et S. Petro à fidelibus oblatis, hospitalitati et D egenorum curæ inservirent. Quod hactenus, Deo propitiante, et Apostolica auctoritate suffragante, bonitate insuper circum se manentium adminiculante, in quantum potuerunt devotè fecerunt. Nunc verò, sicut in præsentia Deo devoti domni (*a*) Roberti Regis Francorum, Principumque ejus et Optimatum, qui cum eo venerunt ad limina Apostolorum, et reclamatoria legatione dilectissimi filii nostri Odilonis ejusdem loci Abbatis, percepimus, ita malorum contra eos exardescens insurrexit et convaluit cupiditas et insania; scilicet terras ipsorum invadendo, et substantias tam ipsorum quàm pauperum sibi commissorum deprædando; ut multiplicibus angustiis et afflictionibus tribulati, nullo modo, sicut nunc usque fecerunt, convenienter Deo debitum obsequium valeant solvere, nec solitam curam supervenientium hospitum et pauperum possint exercere. Igitur quia in eodem loco juges orationes, et E Missarum celebrationes, et eleemosynæ fiunt pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, et omnium fidelium vivorum et defunctorum salute et requie, ipsius dispendium commune omnium nostrum est detrimentum. Et licèt omnes boni fideles de eorum angustia et perturbatione debeant compassionem habere, et summo cum studio servos Christi juvare, ut absque ullo impedimento queant in sancto proposito persistere; ego tamen, ad quem post Deum et sanctum Petrum cura et providentia sæpè dicti loci specialiter pertinet, juvamen et solatium auctoritatis Apostolicæ non desistam subministrare. Sunt autem crudeliores sæpè nominati loci habitatorum persecutores; Ildinus omnis bonitatis inimicus, qui non solùm in hoc illos irritat, quòd sua, suorumque eis tollit; sed etiam

* *Labb.* Vicigoni.

(*a*) Cur et quando Robertus Rex Benedictum VIII Papam adierit, vide suprà pag. 166 in Not. *d*. Porrò Benedictus octavus, ad Romanam Sedem assumtus anno 1012, mortuus est anno 1024. Docet Clemencetus noster, sub Pontificatu Benedicti, anno scilicet 1016, non verò anno 1002 ut cum Recentioribus vult Baronius, collocandum esse Normannorùm in Italiam adventum.

quòd

A quòd suam nequitiam in illos retorquere cupidus, facit circum se manentibus intelligere, omnem justitiam de malè à se commissis eis velle se facere : et ita eos in ipso placito et concordatione semper fallit et illudit, ut pro justitia deteriorem ab eo injuriam suscipiant. Est et Wichardus de Belioco, qui eis tollit Ecclesiam de Tresdo cum omnibus appendiciis suis. Bernardus quoque de Retorterio, Hugo de Monte-Pavonis, et uxor ejus Arilina, qui eis tollunt potestatem de Lasiaco, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut divæ memoriæ Comes Leotaldus primùm, deinde Milo religiosus Miles, per testamentum literarum olim contulerunt sancto Petro et præfato loco. Falco nepos Iterii Clerici, et frater ejus, omnesque consortes illorum, qui eis tollunt potestatem de Oiadellis cum omnibus appendiciis suis. Warulfus de Brance-B duno, et frater ejus Walterius Matiscensis Præpositus, qui eis contrarii sunt de precaria, quam tenebat de sancto Petro beatæ recordationis Leobaldus Episcopus, eorum videlicet avunculus : et de alia terra quam idem Præsul ante mortem suam, ipsam precariam restituens, ex sua parte donaverat sancto Petro. Durandus de Caudiaco, Aiminus de Caudiaco, Girardus de Centurpennis, qui eis contrarius est de villa Fontanedo. Robertus de Islevee, qui tollit eis plantas, quas Bernardus * Dolun interfectus dederat sancto Petro. Sed et illi qui eis contrarii sunt de potestate Sarrianis; necnon et illi, qui deprædationes et injustas consuetudines faciunt et requirunt in potestate Valentiola, et in potestate Tudelleta, et in Podio-Odolenis, et in ceteris potestatibus, villulis, et terris ad præfatum locum pertinentibus. Sunt etiam alii quàm in-C numerabiles, quorum nomina longissimum esset huic scedulæ inseri. Hos suprà nominatos, et omnes alios persecutores, deprædatores, et invasores terrarum, et substantiarum ad sæpedictum locum pertinentium, more antecessorum nostrorum, præfati loci ad nos specialiter pertinentis curam et providentiam habentes, ex parte Dei, et sancti Petri, et nostra, vocamus ad resipiscendum, et monemus, ut contrarietates et injustas querelas, quibus servos Dei inquietant et conturbant, quamcitiùs deponant. Terras etiam injustè pervasas, et substantias deprædatas, cum omni integritate, juxta rationem, quam cum eis invenire potuerint, restituant. Sed de injuria, quam sine causa illis intulerunt, congruè satisfaciant infra spatium quod est abhinc usque in festivitatem S. Michaëlis. Quod si fecerint, habeant gratiam, et benedictionem, et ab-D solutionem Dei, et sancti Petri, et nostram. Si autem infra præfixum à nobis terminum monitioni et vocationi nostræ non adsenserint, sed contemptores et inobedientes extiterint, in sua malitia perseverantes, cauterio Ecclesiastici examinis quasi putrida membra à corpore Christi præscindantur, sintque à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ procul repulsi, et à consortio fidelium alienati et excommunicati. Sint maledicti stantes et ambulantes, vigilantes et dormientes, ingredientes et egredientes. Sint maledicti manducantes et bibentes. Sit maledictus cibus eorum et potus. Sit maledictus fructus ventris eorum, et fructus terræ eorum. Substineantque plagas Herodianas, quousque disrumpantur viscera eorum. Et cum Dathan et Abiron de terra viventium perditi, cum Diabolo et Angelis ejus perpetualiter damnati, maneant in pœnis in-E fernalibus sine fine cruciandi. Fiant etiam filii eorum orphani, et uxores eorum viduæ. Nutantes transferantur filii eorum, et mendicent. Ejiciantur de habitationibus suis, omnibusque maledictionibus, quæ in veteri vel novo Testamento contineri videntur, maledicti et anathematisati subjaceant, quousque resipiscant, et nostræ vocationi et monitioni congruè satisfaciant. Vobis etiam fratribus meis et Coëpiscopis supra nominatis mando et præcipio auctoritate Apostolica, ut hanc meam confirmetis sententiam, et similiter illos excommunicetis; omnibusque Presbyteris, et ceteris sacri Ordinis ministris vobis commissis excommunicare præcipiatis. Si quis autem vestrûm, quod minimè credo futurum, non obedierit huic nostræ jussioni, de contemptu inobedientiæ noverit se habiturum rationem ante tribunal Christi. Ipse nempe dixit : *Qui vos audit me audit, et qui vos spernit me spernit.* Sed et Seniori quàm reverendo domno Willelmo Comiti, necnon præcipuæ bonitatis et dulcedinis domno Hugoni Comiti, domnoque Rainaldo Comiti filio supra nominati domni Willelmi; bonæ quoque indolis, ac totius affectu dilectionis amplectendo domno Ottoni Comiti; omni etiam reverentia et veneratione

* *f.* dolo.

dignissimæ domnæ Adeleidi Comitissæ cognomento Blanchæ, nuruique ejus A domnæ Gerbergæ Comitissæ; sed et illustribus viris domno Wigoni Vicecomiti, et fratri ejus domno Willelmo, domno quoque Odulrico, et domno Ansoldo, et ceteris Principibus et Optimatibus totius Burgundiæ, Aquitaniæ, et Provinciæ, qui auxilio esse possunt habitatoribus sæpè nominati loci, Apostolicæ benedictionis et absolutionis munus mittimus, ipsisque omnium suorum peccaminum veniam implorantibus, in cunctis benefactis, quæ à nobis et à ceteris fidelibus in hac sancta Romana Ecclesia quotidie fiunt, ex parte Dei, sanctique Petri, et nostra, partem et societatem damus: eo obtentu, ut semper adjutores et defensores prædicti loci, omniumque ad se pertinentium, de omnibus sibi contrariis existant. Quod si neglexerint, non solùm tanto beneficio privabuntur, sed insuper de potestate, ob defensionem B fidelium à Deo sibi data, in die ultimi examinis sine dubio rationem reddent. Data Kal. Septembris (*a*).

(*a*) Anno 1016, ut conjicimus tum ex nominibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim Lamberti Lingonum Antistitis, cujus decessor Bruno anno 1015 obierat; tum ex itinere Roberti Regis Romam in hac Epistola memorato: quod iter ante annum 1017 peractum fuisse palam est; tunc enim Hugo Roberti et Constantiæ filius necdum Rex erat, quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017, ut notavimus suprà. Deinde cùm Romam profectus est Robertus, in ejus potestate erat Senonum civitas, ad quam aditus liber erat Constantiæ Reginæ, quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio adhuc parvulo: urbs verò Senonum in Regis potestatem venit anno 1015. Vide suprà Chronicon S. Petri Vivi ad hunc annum. Tempus ejusdem itineris colligi etiam potest à quibusdam ex initio Pontificatûs Theodorici Aurelianensis Episcopi, et ex ætate Hugonis, qui, ut legitur in Chronico Virdunensi, *adhuc decennis coronatus est*.

C

ABBONIS ABBATIS FLORIACENSIS EPISTOLÆ.

D

I.

Ann. Bened. Tom. 4, col. 691.

Ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem.

Mittit ei reliquias S. Benedicti, etc.

An. 996. *FACUNDIÆ prærogativa cum vitæ merito et sapientiæ doctrina mirabiliter intonanti domno Leoni, S. Bonifacii carissimorum carissimo Abbati, Floriacensis Cœnobii humilis Abbas Abbo spiritum Domini....* Caritas, quæ est E vinculum perfectionis, dum nos ambos Remis positos conglutinaret labiis privatæ collocutionis, tot oratorios rivos, tantos S. Scripturæ favos bono zelo fulmineo lingua vestra eructavit.... Dum ergo ad talia rutilantium verberum fulgura stupui, coactus sum deinceps ubique confiteri, vos tonitruum esse Spiritûs sancti... Inter hæc tandem, erectis animi luminibus, solares vestræ eloquentiæ radios aquilinis oculis conspicere volui... Inter familiaria verborum nostrorum arcana distillavit auribus nostris unum quoddam eloquium vestra

* *Nota.* * Magnificentia... Pretiosarum reliquiarum S. Patris Benedicti insignia postulastis vobis dirigi, eò quòd indubitatum penitus esse sanctissimam ipsius corporis præsentiam à nobis retineri, ideoque velle enixiùs in honore illius oratorium construi... Quando magnifica Principis Apostolorum membra supplex adii, Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore, heu proh dolor! offendi. Vestra autem absentia, profiteor, ita affectus sum sicut solet affici fœtus gallinæ conquerens raucis faucibus abstractum esse unicum matris suæ præsidium. Nuper autem audivi nuntium, quod me lætificavit super aurum et topazium,

A erectum esse Apostolicum decus per quemdam Imperialis sanguinis (*a*) virum, totum virtutibus et sapientia compositum. Vester verò reditus intonuit menti nostræ velut paradisiacæ reversionis ineffabilis concentus. Nunc igitur, sicut locuti sumus ad invicem, et hæc Epistola vestris aspectibus se præsentat, per hos S. P. Benedicti Monachos audire placeat, et audita perficere, velut (*b*) promisistis, cum summa fide et devotione. Ipse autem idem Spiritus, qui inspiravit omnis eloquentiæ flore Gregorium, inspiret hujus suæ S. R. Ecclesiæ venerabilem Apostolicum, vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis. Valete.

II.

B

Ad Hugonem et Robertum filium ejus, Francorum Reges.

Analect. Mabill. Tom. 2, pag. 248.

Eis offert suam (c) Canonum Collectionem.

An. 996.

D*OMINIS meis gloriosissimis Francorum Regibus, Hugoni, filioque Rotberto speciem gerenti dignam imperio, humilis Floriacensium Rector Abbo, perpetuæ salutis munus in Christo.* Postquam divina providente clementia Regni fastigium suscepistis, ad probationis emolumentum multa infortunia occulto, sed non injusto, Dei judicio perpessi estis. Nec id ab externis gentibus, sed à Regni (*d*) Primoribus, ut vestri imperii primordia fermentarentur. Sed quia de omnibus vos eripuit omnipotens Dominus, recordamini bonitatis et pie-C tatis Dei; recordamini prædecessorum vestrorum bonorum Regum; recordamini judiciorum justorum; ac semper habetote in animo, *parcere subjectis, et debellare superbos*. Certè, * Serenissimi Domini, quia vos in nostrum Ordinem benevolos comperi, Capitula inferiùs scripta ex Canonum legumve Libris, partim meis, partim aliorum sententiis, uno tenore digessi; et vestro nomine consecrans, postquam contra æmulos (*e*) Apologetico usus sum, uno tomo breviter collecta explicui: in quibus et vestri ministerii summam expressi; et qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni, non tacui. Ad defensionem quoque Monastici Ordinis plura congessi, * quia Monachorum senatum semper salvum esse et volo et volui; quorum etiam vos piissimi defensores (*f*) et advocati estis. Unde simul cum Monachis vestri Abonis D miseremini, ut det vobis Deus suam invenire misericordiam hic et in perpetuum cum Regibus sanctis. Valete.

* *Nota.*

* *Al.* qui.

III.

Ad (*g*) Gregorium V Summum Pontificem.

Ad calcem Apologet. Abb.

Rerum ab se in Galliam regresso gestarum, Papæ rationem reddit, etc.

An. 997.

D*OMINO semper in Christo venerabili Gregorio sanctæ Romanæ et Apostolicæ Sedis Præsuli, ac ideò universalis Ecclesiæ Doctori, suus illius Abbo Floriacensium Rector, salutem in Christo.* Sæpiùs contingit ut puritas integræ veritatis, sententiâ vacillet malefidi interpretis; quod ego, venerabilis Pater, cavens, vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi; nec animositatem Regis perhorrui, dum fidem quam vobis promiseram, ex asse servavi: quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil mu-

(*a*) Scilicet Gregorium V, de quo Scriptor anonymus Vitæ S. Adalberti Episc. Pragensis sic loquitur: *Erat tunc in capella Regis quidam Clericus Bruno, sæcularibus litteris egregiè eruditus, et ipse regio sanguine genus gerens, magnæ indolis; sed, quod minùs bonum, multùm fervidæ juventutis, etc.*

(*b*) Leo Abbas Romanus in Concilio Rem. anno 995, Abboni pollicitus fuerat se effecturum ut Privilegia Floriacensium auctoritate Apostolica confirmarentur. Hujus confirmationis causa obtinendæ Romam Abbo profectus fuerat; sed infecto negotio redire coactus fuerat.

(*c*) Canones hos, quotquot alicujus momenti, edémus suo loco.

(*d*) Primores hi, Roberto regnum ineunti infesti, fuere Odo Comes Carnutensis, rebellionum signifer, ejusque filius cognominis, aliique eorum asseclæ, quos Glaber Rodulfus commemorat in Historiarum lib. 3 cap. 2.

(*e*) Istius Apologetici fragmenta retulimus suprà cum Aimoino in Vita Abbonis.

(*f*) Meritò sic Reges alloquitur Abbo. Quanto enim in S. Benedictum ejusque Ordinem studio affecti fuerint Hugo et Robertus, testatur Helgaldus Monachus in Vita Roberti. Ambo ipsi Reges eximium suum in nos affectum testati sunt experimentis, quæ gratus ac memor passim nostro nomine celebrat Mabillonius.

(*g*) Hæc cujus fragmentum suprà jam relatum est ab Aimoino, et sequentes Epistolæ reperiuntur ad calcem Abboniani Apologetici, typis regiis editi *in fol.* anno 1687.

tavi, nihil reliqui. Horum omnium ipse Arnulfus Remensis Archiepiscopus, à custodia liberatus et absolutus, testis est. Cui vestrum (*a*) Pallium eo tenore obtuli, quo illicò acceperam ex sanctis manibus vestris. Testis etiam Dominus meus Rodbertus Francorum Rex inclytus, vocatus utique spiritualis in Christo filius; qui vobis parere decrevit ac si beato Petro Apostolorum Principi, cujus vices in terris nunc geritis. Porrò unum vestræ * Majestati persuadeo, quò prædictum Archiepiscopum doceatis, qualiter cum suis Clericis conversari debeat, qualiter filios suæ Ecclesiæ à pristinis erroribus abstrahat, et prædia seu possessiones quas sancta Maria perdidit, restituat. Nam sicut ait quidam secularium, *quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi:* ita Remensi Ecclesiæ accidit, ut in rebus sanctæ Mariæ vindicatum sit, quicquid Arnulphus et Gerbertus commiserunt mali; et quia utrumque ut (*b*) amicum et colo et colui, si qua in eis reprehensione digna comperi, quamvis eis displiceret, non tacui. Nihil tamen ab his factum reprehensibilius didici, quàm quòd nobilissimam omnium Gallicanarum Ecclesiarum, inopem, abjectam, vilem et desolatam suo litigio reddiderunt. Eidem vestra irrefragabili auctoritate succurrite, et eam ad illum pristinum statum reducite, quo beatæ memoriæ Adalberonem constat reliquisse. Cæterùm suggero vestræ * Sanctitati, ut eorum recordemini quæ per me vobis Comes Fulco mandavit; malle se scilicet vetera Monasteria diruta restaurare, quàm nova à fundamentis condere. Quod quàm frivolum sit et omninò vacuum, vicinum nobis S. Petri Monasterium, quod dicitur Ferrarias, indicat, priscis temporibus regia munificentia magnificentissimum, et Romanæ Ecclesiæ membrum; nunc verò (*c*) suorum vassallorum beneficio ita corrosum, ut vix aliquid remanserit ad stipendia paucorum Fratrum. Hæc et alia rogant violentorum lacrymæ: his consolationis manum porrigite quam Dominus de cœlo prospexit, ut solveret gemitum compeditorum; quando vos fecit caput omnium nostrorum. Tandem quid et ipse patiar, innotescat. Est quidam Quauz, nepos Wal Comitis de castro Nantonis, qui devastat possessiones nostri Monasterii; de quo precor ut cum ipso Wal, qui nunc Romæ est, loquamini, minando contra ejus nepotem virgam excommunicationis, nisi resipuerit, si inveni gratiam in oculis vestris: nam liberalitatis vestræ memor, ut servus domino gratias refero; qui inter Missarum solemnia vestro * munere planè usus, vestri nullo modo oblivisci valeo in meis orationibus. Cæterùm vobis semper decrevi parere, cujus Apostolatum Deus custodiat in æterna pace. Valete.

[Margin notes: * Nota. — Horat. lib. 1, Ep. 2. — * Nota. — Ps. 101. 21. — * planeta. — Margin letters: A, B, C, D]

IV.

Ad eumdem Papam.

Ibid. pag. 403.

Matronam nobilem commendat ei Hildegardem, sibi propinquitate conjunctam, etc.

An. 997. DOMINO *semper venerabili sanctæ Romanæ et universalis Ecclesiæ Præsuli Gregorio, suus ille Floriacensium Rector Abbo.* Multi se importunos ingerunt, qui me aliquid posse apud vestram clementiam suspicantur, genutenus implorantes pro suis peccatis opem intercessionis: quorum opinionem adeò veram credidi, ut eorum declamatoriam orationem vestris auribus dispensatoriè allegarem; arbitratus vestræ Ecclesiæ utilem fore, quam omnes

(*a*) Potuisset inde sat feliciter probare Cossartius, Epistolam ad Arnulfum Archiep. Remensem, sub nomine Silvestri II editam suprà pag. 425, non esse Silvestri sed Gregorii; sicque mendum in inscriptionem irrepsisse, ut existimat.

(*b*) Arnulfo tamen semper Abbo adhæsit præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat, ut notat Mabillonius; cui inde mirum non est, in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in editis Abboni scriptam reperiri. Vix autem crediderimus ambos hos præstantes viros et magistros, ut pares et æmulos invicem sibi invidisse honorem et famam. Ceterùm alicubi perperàm supponit Mabillonius, Abbonem fuisse discipulum Gerberti: istud enim nullatenus ferunt utriusque tempora, seu non sinunt ætates.

(*c*) Id est Fulconis. Iste non alius videtur à Fulcone Nigro, Andecavorum Comite, cui ob direptas fortè Ecclesias et Religiosas ædes id satisfactionis à Summo Pontifice injunctum sit, ut nova aliqua Monasteria fundaret. At quid commercii Fulconi Andec. Comiti cum Senonensi Comitatu, in quo Ferrariense Monasterium situm est? Scilicet summa in Palatio Roberti auctoritate pollebat, utpote Franciæ Senescallus; et Adelam Haimonis Corboliensis Comitis filiam duxerat uxorem, quæ affinitas magnam ei illis in partibus potestatem conciliabat. *Mabill.*

A expetunt, *qui in Christo piè volunt vivere*... Mihi amicorumque necessitati consului, qui ante præsentiam vestræ (*a*) Majestatis, in quantum potui, nec tacenda dixi, nec dicenda reticui... Quædam venerabilis fœmina, Ildegardis nomine, cùm Romam ire disponebat, lacrymabiliter expostulavit jure propinquitatis, quatenus litteris nostris commendaretur, quæ peccatrix est et (*b*) nobilis... Pœnitentiæ remedium expetiit, et consilio bonorum virorum duo (*c*) Monasteria, unum Canonicorum, alterum Sanctimonialium ex propriis rebus et possessionibus construxit; in singulis quoque novem fermè millibus à se invicem disparatis, tantos redditus delegavit, ut sufficere possint etiam plurimis quàm sunt animæ utriusque Congregationis. Porro Monasterium alterum in honore S. Petri Apostolorum Principis; alterum S. Andreæ Apostoli, Romanæ Ecclesiæ sub B censûs tributo addicere cupit, et ea privilegio vestræ irrefragabilis auctoritatis muniri.

II. Tim. 3. 12.

V.

Ad eumdem Gregorium Papam.

Ibid. pag. 404.

Mittit ei Historiam Translationis (d) corporis S. Benedicti in Galliam, etc.

DOMINO *semper venerabili sanctæ Romanæ et universalis Ecclesiæ Præsuli Gregorio*, * *sui illius memor Floriacensium Rector Abbo*... De passionibus animæ loquentes in Spoleti provincia, itineris otium vertimus in honestum negotium. Cujus collationis recordatus, Paternitatem vestram oro et C deprecor, ut vestris orationibus adjutus, Domino placentium merear adipisci consortium; et hic vester fidelis nomine Hunboldus erga se suamque necessitatem, vestram sentiat bonitatem, quam totus orbis optat nancisci ad suam perpetuam pacem. Denique qualiter Monachorum Legislatoris Benedicti corpus in Galliam translatum sit, quæve in Cisalpinis partibus historialiter gesta habentur, requisistis: cui postquàm Historiam patefeci, eam ut jussistis Transalpinis legendam dirigere non distuli; et hoc indiculo vobis satisfeci. Direxi etiam duo vascula manzerina, in quibus (*e*) anaglypho opere continentur Charitas et Ethica, quarum altera, id est Charitas utraque manu vetus et novum Testamentum præfert per singula epithœmata. Ethica alis suis complectitur historiam et allegoriam, ita ut utraque virtus, Charitas scilicet et D Ethica, quatuor virtutes per singula vasculorum ora excusoris opere prætendant (*f*).

An. 997.
* suus.

VI.

Ad Monachos seu Canonicos S. Martini Turon.

Ibid. pag. 404.

Immunitatem Ecclesiæ Martinianorum tuetur.

DOMINIS *Patribus et Fratribus in Monasterio S. Martini commanipularibus, maximè (g) Heriveo bonæ indolis speculo, amatorum Christi Amator Abbo*... Plus æquo distulistis mittere indiculum vestræ legationis; ac idcirco vobis parere mihi fuit impossibile... Verùm cùm charitativè ad expeditum iter monuissetis, hæc adeò demiror, cur causam promotionis in vestris litteris

(*a*) Sic et in præcedenti Epist. Abbo alloquitur Papam, quem etiam nominibus *Sanctitatis, Reverentiæ et Majestatis* appellat. Suprà allocutus Principes, eos idem vocavit *Serenissimos*; cujus quidem loquendi formulæ auctor aut unus ex primis auctoribus videtur Gerbertus Riveto nostro. Voces istæ ad Papam, *Beatissime Pater*, eodem Riveto judice, videntur pariter in Gerbertum tanquam in auctorem refundendæ.

(*b*) *Non autem ideò nobilis quia peccatrix*, inquit Abbo; *sed ideò peccatrix quia nobilis*.

(*c*) Quænam sint duo illa Monasteria, inquit Mabillonius, ignoramus.

(*d*) Ex Epistola ad Leonem Abbatem Romanum satis intelligitur, tunc Romanis persuasum fuisse, S. Benedicti corpus in Galliam translatum, Floriaci asservatum fuisse.

(*e*) Hæc, si tamen sæculi x sunt, sedulò notanda ducimus Cælaturæ vestigia, quæ rara admodum tunc temporis apparebant.

(*f*) Inter aliquos versus huic Epistolæ subjectos hi quatuor leguntur:

Translatos Patris cineres Bene nomine dicti
Mandavi Hesperiis, et tibi sancte Dei.
Hos loculo pariter Franci veneramur orantes;
Et venerare, cui gesta legenda dedi.

(*g*) Archiclavis seu Thesaurarius ibi tunc erat Heriveus seu Herveus, vir summæ religionis, qui in Monasterio Floriacensi sub Abbonis disciplina institutus fuerat. Non mirum igitur, si patrocinium ipsius suscipit Abbo. Non ita favebat Martinianis Canonicis Gerbertus, à quo discimus, hujus controversiæ originem ex eo natam esse, quòd Archiepiscopi benedictionem Clerus S. Martini renuisset: qua de re conquestus est suprà Archembaldus.

non significastis : nam auctoritates SS. Patrum quas specialiter deferri jussistis, A
quoquo locorum præ manibus habeo; ne decipiat æmulorum lenocinio, qui fratri parant foveam, et fortassis incident in eam. Unum quasi ex vulgi opinione addidici, dominum videlicet * Arnulphum Archiepiscopum contradicere privilegiis S. Martini communis Patroni; quod quis desipiens crederet, ut vir tantæ auctoritatis et mansuetudinis contraire velit Romanorum Pontificum decretis et sanctorum Canonum institutis. Si quidem Romana Ecclesia, sua super omnes Ecclesias excellentia, hoc habet privilegii, ut sicut Claviger regni cœlestis obtinet principatum Apostolici culminis; ita eadem Romana Ecclesia auctoritatem tribuat omnibus quasi suis membris, quæ sunt per quatuor climata totius orbis. Qui ergo Romanæ Ecclesiæ contradicit, quid aliud quàm se à membris ejus substrahit, ut fiat portio adversariorum Christi? Certè unicuique Ecclesiæ suum B
jubet servari (*a*) privilegium, illud magnum et inviolabile Nicænum Concilium... Plus sibi in eodem Monasterio, quàm prædecessoribus suis licuit, noverit non licere. Absit itaque, absit, ut sanctorum virorum et maxime antiquorum Pontificum Romanorum scripta, modernorum sustineant præjudicia, et flocci pendant posteriorum sensa, quorum venerantur memorias... Perquiratis merita Turonensium et Romanorum Pontificum, quorum alter edixit, et alter conscripsit, et posteà utrum illis à contradicentium industria præ pondere dijudicare poteritis. Valete.

* Archembaldum.

VII.

Ibid. pag. 405. C

Ad Robertum Regem Francorum.

Apud eum purgat se de mendacio, cujus crimen ei inusserat quidam à secretis.

ROBERTO *Regi Francorum inclyto, famulorum Dei* (*b*) *famulus Abbo.* Memor salis quod aliquando in Palatio comedi, satis admodum miror unde hi sales eloquentiæ proruperunt; quorum amaritudinem, Domine mi Rex, inopinatò abhorrui, abhorrens silentio tegere nequivi. Nam Palatina (*c*) facundia hactenus usus sum; et ab ipsis cunabulis penè in Monasterio veritatem puer didici, quam me amisisse causatur ille à secretis, dum jam albet nix capitis. Cui gratias refero, quoniam me ad me reduxit; quandoquidem hominem esse innotuit, quem mutabilis fortunæ casibus subditum, et dixit et scripsit. Ait enim Scriptura, D
Ps. 115. 11. *omnis homo mendax.* Sed fortassis cum Propheta in extasi hoc protulit; quod
Ps. 5. 7. ego quoque benignè accepissem, nisi esset scriptum, *perdes omnes qui loquuntur*
Jac. 5. 12. *mendacium.* Ad quid enim aliud amicus meus Apostoli verba ad me retorsit, dum in sermone meo *est* et *non* esse enuntiavit; nisi quia aut quod est non esse, aut quod non est esse fatentem reprehendere voluit? Cujus criminis in hac re me nullo modo reum esse sciatis, quippe ante has litteras in quibus mendacii redarguor, neminem pro hujusmodi causa vidi cum quo *est* et *non* potuissem sermocinari. Quod verò adjecit, sed sit, in illo est; meæ fragilitatis modum considerans, hominibus quàm Deo similis esse malui, abominatus superbiam illius
Ezech. 28. 12. qui fuit signaculum similitudinis Dei. Porro sicut nemo bonus, nisi solus Deus;
sic nihil est in rerum creaturis: nihil enim in eis est quod mutabile non est; et si E
Marc. 10. 18. omnis creatura mutabilis est, quomodo verbum ejus mutabile non est? Sanè hoc
Exod. 3. 14. sibi proprium reservavit, de quo dictum est in veteri Testamento, *qui est, misit me*
ad vos. Ecce, venerabilis Rex meus, apud * Majestatem vestram sermo apologeticus; et ne hujusce locutionis ineptiis decipiamini, cautum esse opto et semper optavi. Valete.

* *Nota.*

(*a*) Proprio forsan hîc se Monachosque S. Martini gladio jugulat Abbo. Feliciùs profectò ibidem et alibi non semel adducit auctoritatem Gregorii Magni, qui totus est ut Monasteriorum et Romanæ Ecclesiæ prærogativam adstruat.

(*b*) Hîc et alibi renovat Abbo formulam, qua olim utebantur Abbates et ipsi etiam Monachi, initio Epistolarum et Scriptorum suorum.

(*c*) Ut Gerbertus Abbo certè unus ex Scriptoribus iis, qui sæculo x fuere stili politioris minus expertes; idque probat præsertim Epistola ejusdem ad Bernardum Abbatem Bellilocensem. Nimis autem qui affert D. Dupin, cùm planè ait stilum ejus elegantissimum ac purissimum. In eo enim interdum miminè arrident barbaræ voces, v. g. *burdatio*, *frateria* et similes, ut apud Gerbertum, *mundialis*, *querelentur*, *etc.* Attamen severior forsan in Abbonem censura Editoris 1687 sic monentis : « Elegantiorem in his (Epistolis) cultum ornatumque « non requires, modo nata memineris sæculo bonarum artium parùm feraci. Sat bene, opinor, « tecum actum existimabis, si nævi seu etiam fœditates orationis rerum fructu compenseutur. Non « ad eloquentiæ aut eruditionis jactationem scripsit « Abbo. »

A

VIII.

Ad Gosbertum Abbatem S. Juliani Monasterii apud Turonos.

Ibid. pag. 409.

De dissentione in Majori-monasterio in Abbatem Bernerium.

An. 997.

DOMINO *in Christo dilectissimo fratri Coabbati G. humilis Floriacensium Rector Abbo*... Dolos, venerabilis Pater, caveas; fraudulenta verba ne audias: quoniam sepulchrum patens est guttur eorum, qui turbare rempublicam maxi-
B mum lucrum putant. Sub ovina pelle lupi ad Monasterii asylum confugiunt, sub selliis se pro latibulis abscondunt... simpliciores Fratres falsis circumventionibus sollicitant, lenocinio blandæ perditionis incautos decipiunt... crimina auditu horribilia confingunt... In S. Martini Majori-monasterio, tibi satis admodum vicino, talia facta rumor innotuit... Percurrentibus legatis, è diversis mundi partibus amatores sacræ religionis judices convenire oportuit, eorum sententia determinare objectiones criminis... Magnus Papa Gregorius ita Abbates pro recens ortis rumoribus tractari voluit... præcipiens ne solus Episcopus civitatis præsumat judicare causas accusati Abbatis; sed adhibitis quampluribus Coëpiscopis in Concilio audientiam deferat, ut omnium communi parique decreto aut innocens absolvatur, aut reus condemnetur. Idipsum etiam
C nostro privilegio inserendum credidi, quod de sanctis manibus donni Gregorii, nostra ætate Papæ sanctissimi, sub auctoritate S. Petri suscipere quamvis indignus emerui... Videant igitur Monachi Majorianæ Congregationis quid in Abbatem commiserint... Quis eos à jugo Regulæ absolvit, ut buccis crepantibus pacem prædicent, et dentibus mordeant; liberi per plateas discurrant, delationi inserviant; cùm delatores morte mulctentur, aut humaniùs ad vitam reservati, septennio pœnitentiæ remedio castigentur?... Ecce fama exiit, quòd contra divinas humanasque leges Abbas ignito ferro se purgare voluit, cui audientia denegatur, prærogativa judicii excluditur; palam præjudicium passus aportatur, examen laïcis datur, Monachis substrahitur, quibus sanior mens saniusque consilium... Fortassis ille quondam noster Fredericus, bonorum æmulus, fra-
D trum insidiator pessimus, hujusmodi apud vos scholas instituit; quatenus sicut ab Arrio Arriani, à Gnatone Gnatonici; ita sui discipuli à Frederico Fredericiani... Mecum ille totius religionis signifer Odilo contemnitur, et Fratres (*a*) Cluniensis Cœnobii, ut nobis relatum est, de Majore-monasterio cum dedecore sunt expulsi; et id duos tantùm factionis principes egisse comperimus, quorum temeritas eò promptior ad audendum omne facinus, quò faventis Conciliabuli major est potentatus... Dum super causa Bernerii, quod verum est assumpseris, quid inferendum sit absque ullius scrupuli ambiguo (*b*) manifestabis: hæc autem sit, Abbas si palam reus est intentati * criminis, indignus est officio indultæ Paternitatis. Sanè sic alterum existit, ut in Abbate aut hoc aut illud non esse necesse sit; non enim et palam reus est intentati criminis, et non est indignus officio indultæ Paternitatis.

* incestûs vel sacrilegii.

(*a*) Hinc intelligitur, istius factionis auctores fuisse quosdam Monachos, qui ex Canonicali vita, quæ anteà in Majori-monasterio aliquandiu obtinuerat, ad Monasticam professionem conversi, fortè Cluniacensium jugum molestè ferebant. *Mabill.*

(*b*) Responsionem Gausberti Bernerio Abb. non admodum favorabilem fuisse intelligitur ex sequenti Epistola Abbonis, pag. 411, ipsi Bernerio scripta; in qua inter alia hæc scribit Abbo: *Quid tua refert bonorum virorum expectare sententiam, quem propria conscientia accusat, turpissimæ actionis infamat; adeò ut, sicut relatu veridicorum didici, partem abominationis confessus detegas, partem sub nomine cujusdam facti mirabilis discretor vitiorum abscondas?... Resipisce, resipisce, inquam, et ad te redi; atque si objectorum conscius es, noli Abbates et Monachos tecum infamare; quandoquidem non tu solus, sed omnes tui Ordinis tales esse creduntur.* Bernerio suffectus videtur Gausbertus Abbas, qui anno 1004 Majus-monasterium administrabat.

IX.

Ibid. pag. 414.

Ad Monachos Miciacenses.

De seditione Miciaci in Rotbertum Abbatem, et de Satyricis.

An. 997. FLORIACENSIUM *Rector Fratribus Miciacensibus, maximè eorum Decano Constantino, salutem in Domino.* Cùm charitas sit bona voluntas, miror qua fronte eo bono carere non erubuistis, qui palam confitemini rancorem vestræ malæ voluntatis, non tantùm verbis quantùm litteris, quas nostris Fratribus direxistis : quod utique facere non debuistis. Neque enim illorum benevolentia libenter suscipit prædicatores scelerum, proditores reorum, accusatores fratrum; maximè ubi non admittitur, ubi audientia reo denegatur; cùm scriptum sit, quòd nemo absens damnari possit. Verè fateor, Fratres nostros vestris laudibus commaculare voluistis, quos ac si complices vestræ calumniæ, adjunxistis fautores, detrectationis judices, accusationis præsules. Verùm eorum innocentia ab hujusmodi peste quàm sit extranea, testatur Fredericus ignobilis scriba, qui nunc Hierosolymis exulat pro suorum mendaciorum fabrateria, pro excogitatorum de suis fratribus vitiorum inaudita historia. Si quidem et in nostra professione singularis Odilo Cluniacensium Rector, hujusmodi Historiographos nuperrimè delectos, de suo Monasterio flagris cæsos expulit, et ferro abscisionis terribiliter inussit. Prosequendi quippe sunt à Christianis * Saterrici, quos persecuti sunt Christiani; quorum nunc multitudo excrevit... Denique (*a*) Acephalorum hæresis, quæ nunc exorta est, cum saterris damnanda est; quoniam sine capite regnant, sine Patre spiritali, contra jus fasque naturæ suos fratres dilaniant, et mordentes pacem prædicant... Hoc quoque gravissimum in vestra conspiratione reperi, quòd benignitatem domni Fulconis Aurelianensis Episcopi contra vestrum Abbatem exasperastis, ad inclementiam vestro consilio perduxistis, contra auctoritatem Canonum in innocentem armastis. Innocentem autem idcirco fateor, quoniam bona conscientia, ut asserit, utitur, objectis respondere conatur, hæc quemquam vestrûm legisse aliquando testatur... Tandem ad te, mi quondam familiaris Letalde, nunc sermo dirigitur, cujus aliàs singularem scientiam mea parvitas amplectitur, et summis laudibus extollere nititur. Quid tua interfuit unius miseri vitam corrodere, unius homuncionis quæ non erant, vitia denotare?... Tu hujus conspirationis (*b*) caput diceris. Tu domini Rotberti Abbatis tui officium, quod dictu nefas est, præsumpsisti, nec delatoris pœnam exhorruisti, etc.

* satyrici.

X.

Ibid. pag. 417.

Ad Gauzlinum, aut Geraldum, Monachum et discipulum.

De altaribus et Ecclesiarum decimis.

CARISSIMO *Fratri G. amatorum Christi amator Abba Abbo Floriacensium.* Sæpè contingit ut veritate odium crescat... Inimicos sustines, quos amicos habere debueras, quoniam sui propositi obliviscuntur Christiani qui ad inimicitias erumpunt, dum agros non suos demetunt, aliena invadunt, stipendia servorum Dei diripiunt. Et quid dicam? Non id idiotæ faciunt, sed doctores Christianorum, Rectores (*c*) plebium... Condunt quippè leges iniquas, ut opprimant in judicio pauperes; quoniam dotes Ecclesiarum non Ecclesiis, quarum dotes sunt, derelinquunt, ut inde pauperes Christi sustententur; sed suis militibus aut pro donativis erogant, aut vice beneficiorum dispertiunt ; fingentes technam, bonorum sæculis inauditam, quòd ipse dotes non sint Ecclesiarum, sed potiùs altarium; cùm maximum altare lapsum

(*a*) Acephalos vocat hos Abbo, quòd Abbates suos in primis persequerentur. Cur autem Miciacenses in Abbatem suum Rotbertum insurrexerint, id in causa fuit, quòd ille Monachum quemdam suum ab eorum calumniis vindicaret. Ceterùm, ut notat Mabillonius, optatum finem habuit rixa illa : non Rotbertus Abbas Miciaci supremum diem absolvit non sine indicio sanctitatis.

(*b*) Favebat fortè huic seditioni et Letaldo Monacho ejus loci, viro pro tempore docto, Constantinus Decanus; et ipse haud ineruditus, ut Gerberti ad eum Epistolæ probant.

(*c*) Id factum in ditione Christiani Episcopi, sed cujus loci, Mabillonius ait, ignoramus.

uno

A uno (*a*) tremisse valeat restaurari, Ecclesia verò vix quamplurimis solidorum impensis. Nec mireris, Frater charissime, quòd hæc hæresis nostro moderno tempore crevit, quo justitia excessit terris : quandoquidem nunc et novitates verborum placent, quas Apostolus prohibet, et in templo Dei fit sæculare, quod sanctum est. Altaria laïcis in possessionem dantur, peccata populi non Monachi vel Clerici comedunt, qui pro peccatis ejusdem populi apud Deum interveniunt : sed judicio Episcoporum oblationes Ecclesiæ plùs equis et canibus laïcorum prosunt, quàm peregrinis, orphanis et viduis, aut restaurationi Ecclesiarum ; sua enim altaria esse astruunt, quæ absque ullis auctoribus ab Ecclesia secernunt, eo errore ducti quo detinebantur Hæretici, qui unam personam Jesu Christi in duabus naturis, conati sunt dividere in personarum
B pluralitate... Christus suam sponsam, sanctam videlicet Ecclesiam, totam sibi consecravit, consecratam univit : et si spectes ad Templorum ædificia, fundamentum, parietes et tectum absque Christi mensa, domus est, non Ecclesia; sicut et cadaver dicitur corpus absque anima. Hæc idcircò dixerim, ne quis individua velit dividere, aliud dicens Ecclesiam, aliud altare; quia minus solers stulto consumitur labore, qui conatur quod est impossibile. Quòd verò Sacerdotes Domini Ecclesiarum dotes et decimas in manu sua consistere, Canonum auctoritate confirmant; nemo contradicit, qui eo loci manum, potestatem intelligit. Nam prædictæ res in manu sunt Episcopi, sicut Regnum in manu Regis, quatenus eorum potestate et judicio servetur unicuique æquitas ad res suas obtinendas... Ecclesia (*b*) cujus sit, Christus manifestiùs dicit :
C *Tu es Petrus, et super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam.* Meam, inquit, *Matth.* 16. 18.
non tuam. Si ergo omnis Ecclesia Christi est, nulla autem Petri aut alicujus est, restat ut hominum altercatio de pastibus seu bonis ejus nulla esse debeat, quandoquidem est pars, cujus est totum. Si quid verò de temporalibus ejus bonis partiendum est, illis debet specialiter prodesse, qui Ecclesiæ spiritualiter deserviunt die ac nocte. Verumtamen non mediocriter moveor quid illud sit quòd, cùm omnes decimæ in manu Episcopi sint, tertiam seu potiùs quartam partem Episcopo auctoritas Canonum concedit. Cui enim totum concessum est, et pars; sin autem et pars conceditur, totum concessum fuisse frustrà contenditur; nisi fortè illud totum ad ordinationem Episcopi, non autem ad illam cessionem juris pertineat; ut dare, vendere seu in proprios usus retinere
D queat. Quis enim ignorat Clericos et Ecclesiasticas res consistere sub manu Episcopi, qui per œconomos dispensandas, easdem res [in] potestatem accepit. Cæterùm de tertia seu potiùs quarta parte ei ad votum competit, quidquid ut Ecclesiastico dispensatori agere placuerit : quandoquidem ei, dono dare, vendere et possidere facultas arrisit; cùmque in uno quolibet Episcopio interdum mille sint Ecclesiæ, mirum est si tanta est avaritia Sacerdotum, ut satiari nequeat tertia, vel quod minus est quarta parte suarum Ecclesiarum... Ubi, quæso, de dotibus vel decimis scriptura quælibet tradit, quòd singulis annis Episcopo ratio reddenda sit? An aliquid Ecclesiæ, maximè res immobilis, poterit abalienari?... Omninò hanc abalienationem de rebus Ecclesiæ non posse fieri, tot sunt testes, quot sunt legum seu Canonum auctores. Qui-
E dam igitur antecessor meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, dotem contulit; num idcirco Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit? Requisiti itaque in hoc hujus nostri Monasterii libri (*c*) poletici à temporibus Magni Caroli, penè vetustate consumpti, quid ædificata Ecclesia mihi meisque Fratribus debeat, innotescunt; quid contrà illa dotis nomine data suis burdationibus solvat, ibidem perpendit procuratoris diligentia. Porrò quod te aliquando sub mei præsentia turbavit, dum diceretur quòd Monachi Ecclesias tenere nequirent, remove ab animo; et scito quòd Monachus, nisi ad Clericatum promotus, Ecclesiæ retentis ministeriis (*d*) deservire nequit, de redditibus ejus seu oblationibus vivere debeat et possit.....

(*a*) Tremissis est tertia pars assis. Gloss. Lat. Gall. Sangerman. *Tremissis, la tierce part du sols : Tressis, le pris de trois mailles.* Lex Alamannor. tit. I c. 6 § 3 : *Saiga autem est quarta pars tremissis, hoc est, denarius unus... Tremissus est tertia pars solidi, et sunt denarii quatuor.* Vid. Glossar. Cang.

(*b*) De eodem argumento agit Abbo in Apologetico. Vide suprà pag. 330, et utrumque locum simul confer, si lubet.

(*c*) Aliàs, *politici,* id est, *polyptychi.*

(*d*) Hîc editionis regiæ corrigimus lectionem, quæ sic se habet : *deservire, nec quid de redditibus ejus, etc.*

Ingemiscimus quoniam eorum ferinos rictus patimur, quos ab aliis passos graviora A non ignoramus; nec in eos audent retorquere vindictam, sed in nos minimos nostramque innocentiam movent persecutionem, etc. (*a*).

XI.

Ibid. pag. 415.

Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

In gratiam (b) Gisleberti Abbatis S. Cypriani Pictav.

An. 1004. P*RÆROGATIVA insignito Odiloni Cluniensium Patri, amatorum (c) Christi amator Abbo Floriacensium Rector, salutem in Domino.* Proficiscenti mihi in Wasconiam ob institutionem Monasticæ religionis contigit devenire ad B Monasterium S. Cypriani Martyris, situm in suburbio Pictavensis famosissimæ urbis: quem locum postquam reperi vestræ subditum ditioni, nostrum credidi, quoniam amicorum sunt omnia communia, ut est quorumdam sententia; atque idcirco nimis indolui de fama, quæ tunc temporis volitabat per aures vulgi, quam vice discutiens vestra, ultra modum ingemui, quòd in viros nostræ professionis invidia Diaboli per indisciplinatos subrepit; quòd illi qui dicuntur Monachi, efficiuntur satyrici, criminatores fratrum, incentores vitiorum, ac viperino dente corrodunt viscera matris Ecclesiæ; quorum insaniam, venerabilis Pater, deterreri necesse est..... quandoquidem mali Cucullati sibi auxilio et consilio junguntur..... Delatores enim mundanis legibus capitali sententia puniuntur... Quis Monachus auctoritate Patrum Abbatem suum ad seculare judicium compulit? Quis, Clericorum vel Episcoporum Concilio addixit? Verè fateor, sævissima districtione feriendam esse hujusmodi præsumptionem, etc. C

XII.

Ann. Bened. Tom. 4, pag. 172.

Epistola encyclica Monachorum Floriacensium.

De morte seu (d) martyrio Abbonis Abbatis.

An. 1004. U*NIVERSIS Abbatibus, Christique fidelibus quoquo locorum habitantibus, Floriacensis conciola dejecta, et Patre viduata.* Fletu penè absorptis, dolore D contritis, manum porrigite spiritalis auxilii, Patres sanctissimi, per affectum fraternæ caritatis. Pane mœroris potuque amaritudinis cibati, vestris orationibus mereamur recreari; quorum cythara lætitiæ versa est in luctum mœstitiæ, quorum organum luctuosè sonat lamentum, et jocunditas vocem tantummodo flentium. Pervenit gladius doloris usque ad animam, dum deploramus pro sanctæ religionis studio domnum et Abbatem nostrum Abbonem excessisse à sæculo, coronatum martyrio: qui Wasconum gladiis felix promeruit feliciter beatorum Martyrum socius fieri; cujus animæ contagia vestra oratio abstergat, qui vestri amator omniumque Christi servientium verus semper exstitit dilector. Nobis quoque, quos orphanos reliquit, fraternis succurrite votis, et Deum omnipotentem placate orationum hostiis; ut dignetur sua gratia gregem decapitatum, et pio patre orbatum consolari. Obiit idibus Novembris, die natalis sancti Briccii.

(*a*) In hac et in aliis Epistolis multa, ut nemo non videbit, omittimus; sed quæ nullius sunt momenti.

(*b*) Gislebertus suburbani S. Cypriani Monasterii Abbas, consanguineus Abbonis, falsi criminis insimulatus fuerat.

(*c*) Epistolis suis hanc inscriptionem adhibere amat Abbo.

(*d*) *Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quarto, Indictione secunda, die Novembris decimo tertio*, inquit Aimoinus initio Miraculorum S. Abbonis, quæ referuntur I part. sæc. Bened. pag. 57, *martyrizatus est venerabilis Abbo*. Sic ab Odolrico Abbate S. Martialis Lemovic. in Concilio Lemovicensi, *Pater Abbo florentissimus Philosophus, et omni divina et sæculari auctoritate Franciæ magister, gladio persecutoris martyrio coronatus apud Wasconiam* dicitur.

FULBERTI (a) EPISCOPI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

I.

Ad Bonipertum Archiepiscopum. — 5. *Edit.* 1608.

Magnas ei gratias agit, salutatque Regem Stephanum.

A SANCTO *ac venerabili* * *Arch. suo Boniberto*, *Fulbertus fidelitatis obsequium et summi Pastoris benedictionem*... Magnas tibi referimus grates, quòd nos licet immeritos atque ignotos, salutationis tuæ pariterque munere gratiæ dignatus es prævenire... Significavit autem nobis filius noster tuusque fidelis Hilduinus tuæ charitatis erga nos insignia, fideliter asserens unum de nostris * Priscianis te velle, quem et per eundem libenter mittimus, quidquid etiam de nostro petieris, hilarissimè tibi, si possibile fuerit, transmissuri; ipsam quoque præsentiam nostram, si tibi opus esset ac voluntas, nobisque potestas, obsequentissimè præstaturi. Ad ultimum salvere te semper optamus, precantes ut illam novam ac gloriosam adoptionis prolem summi Regis, Regem * videlicet Stephanum, intimans excellentiæ * suæ, ex nostra parte salutes, et universarum Congregationum, quæ B sunt in Episcopatu nostro, Canonicorum scilicet et Monachorum, orationum fidelia. Vale.

* *f.* Strigoniensi. Circa an. 1000.

* *f.* libris *aut* commentariis.

* Hungariæ.

* *Al.* vestræ.

II.

Ad (b) Abbonem Abbatem Floriaci. — *Chesn.* xii. *Al.* 21. *Ms.* 4.

Lamentatur intrusionem Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis.

PLENO *virtutis, et gratia circumfuso, charissimo Patri Abboni Fulbertus suus* (c). Quanam te resalutatione digner, ô sacer Abba, et ô magne C Philosophe? * Quid rependam muneris sanctæ amicitiæ, quam promiserunt signa gemmatæ facundiæ, vix æstimare sufficio. Nam cùm illa, quæ dicuntur esse, victor animo teneas, cùm illa quæ non esse, forsitan vilipendas; quid ego conferre possim, quod tu aut non habeas, aut non habere contemnas? Sed quoniam philosophicis essentiis magnum quiddam superest, atque ex his, quæ non esse dicuntur, quædam perpetua fiunt, ideoque sapientibus aliquando grata sunt, recipe, quæso, quod ab utroque tibi lectum offero. Denique ut

An. 1003.

* *Al.* Quod.

(a) Cujus adeò clara et illustris sanctitas et patria, Fulberti seu Folberti, Fulperti, Ulberti et Umberti, Wlperti et Wlberti obscura fuit patria et genus. Hunc Romanum aut certè Italum fuisse conjectat, imò asserit Mabillonius : Aquitanum verò eumdem Scriptor Bibliothecæ Carnot. et Rivetus volunt sua fide : nec desunt qui Carnotensem eum tradunt. Ut ut sit, humili loco natum se ipse dicit Fulbertus in versibus quos de se scripsit :

Non opibus, neque sanguine fretus,
Conscendi Cathedram pauper de sorde levatus.

Idem alio in loco se ipsum alloquens :

Te de pauperibus natum, suscepit alendum
Christus, et immeritum sic enutrivit et auxit;
Ut collata tibi miretur munera mundus.
Nam puero faciles providit adesse magistros,
Et juvenem perduxit ad hoc, ut Episcopus esses.

Ex auditorio Remensi, ubi sub Gerberti disciplina meruerat, reversus Carnutas, tenuit ibidem scholas, quæ ipsum maximè celebrem reddiderunt. Baronius Monachum S. Petri Carnot. Fulbertum fuisse putat, sat firmo haud fultus fundamento ; quod veriùs dici debet de iis, qui Abbatum Floriacensium aut Ferrariensium albo ipsum accensent. Falluntur quoque, qui Fulbertum Regis Roberti Cancellarium fuisse scribunt. Fuit enim tantùm Ecclesiæ Carnot. Cancellarius, unde anno 1007 adeptus est Episcopatum, quem rexit usque ad annum 1029. De quibus omnibus fusiùs in Notis. Ceterùm, omissis quibusdam nullius momenti, Epistolas Fulberti exegimus ad fidem Ms. Codicis D. Illust. Harlæi Protopræsidis.

(b) Epistolam hanc illigamus anno 1003, quòd vix seriùs possit reponi ; nam anno sequenti Abbo martyr occubuit. Eam exegimus ad editionem Mabillonii Tom. 4 Annal. Bened. pag. 166.

(c) Qui tunc Carnuti litteras docebat, necdum Episcopus. Pro *suus* in Ms. legitur *Diaconus*.

participando super essentiam Deitatis dominus fias, sic te resaluto, ac peren- A
nem fidelitatis habitum amicitiæ tuæ rependo : hac scilicet differentia tuam
benevolentiam meamque distinguens, ut illa pro majestate personæ gratia vo-
cetur ut domini, ista fidelitas ut alumni. Præceptis itaque tuis modestissimè
deservire cupiens, Mediolano discipulo, quod precatus es, facio ; quæque
tibi scribenda petisti, en omnia fere juxta fidem exarata transmitto. Abbate
sancti Petri graviter ægrotante, sed adhuc mentis et sermonis compote, Ma-
genardus Monachus, antè mihi non mediocriter charus, noctu sese de claustro
surripuit, et ad Tetbaldum Comitem, qui Blesis tunc morabatur, Abbatiæ
petendæ gratia properavit. Comes illum postridie remisit ad nos cum legatis,
qui denunciarent recipiendum magnificè, sicut Abbatem, Monachis et Ca-
nonicis. At verò nobis fere omnibus ea res æquè nova et horribilis fuit. Res- B
pondimus itaque longè nobis aliter videri ; nec enim legitimè fieri Abbatem,
nec debere recipi qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit :
qui à Fratribus non eligitur, et super illos nititur dominari : postremò qui
noster neque Monachus sit, neque Clericus, et plures habeat testes curialiter
agitandi, quàm monasticè vivendi. Hæc ille non gratanter accipiens, ad Co-
mitem redequitat, iramque juvenis adversùm nos vehementer inflammat. Sed
die quinto postquam suum ambitum publicavit, prædictus Abbas ægritudinem
suam morte limitat. Conveniunt ad Capitulum Monachi nostri, et quidam
Canonici quos ratio postulabat admitti. Interrogamus an aliqui Fratrum incœpto
Magenardi faveant. Negant singuli, negant omnes. Decrevimus ergo quosdam
eorum esse mittendos ad Comitem, nobis videlicet designatum (*a*) Episco- C
pum ; ut Patris Gisberti obitum nunciarent, et alterius eligendi regularem pre-
carentur licentiam. Quibus missis, ecce alii duo, Vivianus scilicet et Duran-
dus, alter illiteratus, alter literarum malesanus interpres, ambo Præpositi,
simulantes causa communis commodi ad obedientias suas se velle exire ; ac
ne aliorsum pergerent, sibi interdicente Decano Monasterii, Magenardum
* *Al.* ut. tamen secuti sunt, cui cœptam præsumtionem occultè persuaserant, et * Blesis
in præsentia domini Tetbaldi ipsum Magenardum à Fratribus peti ac eligi per-
fidè mentiti sunt. Horum suffragio lætus Comes, statim eum baculo pastorali
publicè donat. Quo audito, Fratres qui in claustro remanserant, contra hanc
* accensi. fraudulentiam zelo divinæ legis * accincti, libellum reprobationis fecerunt,
atque subscripserunt hujusmodi : *Sciat omnis Ecclesia, quia Magenardum Mo-* D
*nachum nostrum, Abbatem fieri non eligimus, non laudamus, non volumus,
non consentimus : sed reprobamus, refutamus, et omnino contradicimus ; nos
verò de Cœnobio sancti Petri, quorum nomina scripta sunt, Durandus Decanus,
Gaudricus, Genesius, Robertus, Isembertus, Marcuinus, Alveus, Guarnerus,
Richerus, Warinus, Herbertus, Evrardus, Benedictus, Arnulfus, Gualterus,
Beringerus, Herbertus, Bernardus* (*b*). Isti itaque omnes sua nomina aut sub-
scripserunt, aut subscribi fecerunt, me vidente. Die proxima Comes Tetbal-
dus redit : se in Monasterium recipi cum processione præmandat. Monachi res-
pondent se libenter hoc agere, si præsumtorem illum non adduxerit secum.
* *Al.* comminantium. Ille denuo iratus, ipso die tamen sustinuit ; sed insequenti cum strepitu * com-
meantium in sancti Petri Monasterium suum Magenardum obtrusit. Ad cujus E
violentum ingressum sancti Fratres, contaminari ipsius communicatione timen-
tes, sanctuario Domini salutato, cum lachrymis exierunt, atque refugium
aliud nescientes, ad limina principalis Ecclesiæ confugerunt. Ibi quoque (*c*) non
invento Pastore, utrinque desertæ oves mœstis sese vocibus consolantur. Sed
* *Al.* tuus. recipit sancta Mater Domini solita pietate, recipit Rodulphus * Decanus dulci
benignitate. Inde transierunt ad Cœnobium sancti patris (*d*) Herberti, cujus

(*a*) Rodulfum scilicet Decanum, qui post Odonis Episcopi obitum designatus Episcopus, hujus legationis princeps fuit. Rodulpho successit Fulbertus an. 1007.

(*b*) Horum nomina sic scribuntur et recensentur apud Mabillonium, *Gaudricus* prætermisso : *Durandus Decanus, Genesius, Isembertus, Alveus, Richerius, Herbertus, Benedictus, Radbertus* (pro *Robertus*,) *Evrardus, Arnulfus, Marcuinus, Warinus, Walterius, Guarnerius, Beringerius, Waldricus, Bernardus*. Ubi cùm non legatur nomen Fulberti, videat Baronius quî probari potest ex hac Epistola, Fulbertum ex monacho S. Petri Carnut. assumptum fuisse.

(*c*) Quia tunc vacabat sedes Episcopalis, Mabillonius præfert : *Ibi quoque Pastore desertæ oves, etc.*

(*d*) Abbatis scilicet Latiniaci, è Monasterio S. Petri Carnut. assumti. Hic est Herbertus ex Judæis ortus, qui in omni divina et humana Philosophia inter Francos nulli inferior fuisse dicitur et cantandi arte vocisque excellentia inter ceteros maximè excelluisse ; Gerberti auditor in urbe Remensi, ac Roberti Francorum Regis necnon Fulberti condiscipulus,

A dives charitas de paupere censu quæque potest illis necessaria subministrat. Ceterùm ille, cujus Fratres importunitate depulsi sunt, ab Herviso quodam, ut * aiunt, Britannicæ regionis Episcopo, IV Non. Febr. Abbas simulatus est in suburbio Carnotensi, absente Clero, indignante populo, legato * Archipræsulis palam contradicente ne id fieret; reclamantibus etiam quibusdam Monachis, qui in loco remanserant, vero vultu, viva voce, atque regulari auctoritate. Sed quid inter furentes ratio? * Sedet nunc ille primas in Abbatiæ suggestu, seculari potentia fretus, de peracta victoria gloriosus; * fautores ejus Abbates, Episcopos, atque ipsum Papam (a) ambitiendo, ne quid graviùs statuatur in ullum, modis omnibus elaborat. Jacet interim victa confusaque Fratrum expulsorum humilitas, nec est Præsul in Galliis, cujus viscera B tangat affectio pietatis, aut zelus sacræ legis inflammet; ut consurgat ad frangendos impetus errorum, ad relevandas spes dolore tabescentium. Defuncta etenim est Dionysii fortitudo, non comparet pietas (b) Martini. Tu quoque dereliquisti nos, sancte pater Hilari, qui olim unitatem Ecclesiæ Spiritûs sancti gladio tuebaris. O derelicta, ô mœsta, ô desolata Galliarum Ecclesia! Quæ jam erit spes salutis ulterior? Ubi ampliùs afflicta Christiani anima respirabit? Hoc * nempe solùm vel maximè nos confortare videbatur, quòd, si contingeret ruinas mœnium tuorum resarciri non posse, liceret saltem ad firmum adhuc capitolium Monasticæ vitæ confugere: quod etiam si furibus irreptare, aut impunè quibuslibet ambitiosis invadere licet, proh dolor! funditus * occidisti. Unde jam ad te revertens, venerande Pater, quem ego credo et video * adjutorem à Domino C nobis esse provisum, cum domino meo tuoque fideli Rodulpho, deprecor et obtestor per ea, quæ tibi data sunt, sapientiæ sancta charismata, per dulcedinem fraternæ charitatis, si quid potes, impugna hostes Domini, Fratres allisos refove, nec perire sinas inopiâ solatii tui, pro quibus credis esse fusum sanguinem Christi. Valete.

* Al. addunt. * Leoterici. * Al. Sed et. * Al. factores. * Al. namque. * Al. cecidisti. * Al. adnitorem.

III.

Ad Einardum (c).

2. Edit. 1608.

De Hostia, quam promoti ad Sacerdotium, de manu Episcopi suscipiebant.

D DOMINO *suo Einardo sibi semper venerando Fulbertus* (d) *exiguus*. Novit, et verè novit Serenitatis vestræ prudentia, quòd in Ecclesiasticis officiis plura sunt, in quibus Orientales Ecclesiæ et nostræ communi observatione sibi respondent. Sunt verò alia, in quibus alias ab aliis cultu dispari et varia observatione audivimus dissonare. Sed nec pauca aut rara sunt, quæ ab aliis necessariò servanda, ab aliis non adeò curanda æstimantur. Nec tamen nos offendit observantiæ diversitas, ubi fidei non scinditur unitas. Porrò in multis Græcia ab Hispania, ab illis Romana et Gallicana discrepat Ecclesia. Sed neque in hoc scandalizamur, si audimus diversam observationem, sed non diversam fidem in Christi semper Ecclesiis extitisse..... Nos vero trita et pervulgata Patrum (e) via incedentes, Patrum memoriam in rationali pectoris nostri, id est præcedentium Patrum exempla præ oculis habeamus... Ante hos paucos dies,

Ante an. 1007.

(a) Al. *ambiendo*, et mox, *elaborant*, pro *elaborat*. Tetbaldo, seu Tedbaldo, vel Theobaldo (sic enim variè scribitur) Comite Roma, quò orationis causa profectus erat, redeunte, mortuo; et Rodulfo Decano interim, favente Roberto Rege, ordinato Episcopo, Monachorum zelus denuo in Mangenardum inflammatur; eòque progreditur ut, extorto è manu ejus pastorali baculo, ipsum ad domum Episcopi refugere compulerint: ubi, cùm precibus et vigiliis studiisque litterarum sedulò vacantem animadvertissent, postposita demum lite, baculum ei pastoralem et Abbatiæ dignitatem ultro reddiderunt; quo munere optimè functus, illicitum ingressum laudabile fine emendavit, ut narrat Mabillonius Tom. 4 Annal. pag. 168.

(b) In patrandis scilicet miraculis; ita ut de raritate miraculorum S. Martini Fulbertus conqueratur. Occasione autem istorum verborum nota scriptum fuisse ab Hugone Turon. Archidiacono (Analect. Tom. 2 pag. 349). Dialogum de quodam miraculo facto in Translatione S. Martini: cujus Dialogi argumentum est revelatio facta Herveo seu Heriveo, Basilicæ S. Martini apud Turonos Archiclavo, id est Custodi seu Thesaurario, de peregrinorum conversione et salute per S. Martinum à Deo impetrata. Dialogum autem nuncupat Hugo *Fulberto amico ex dilectis singulariter dilecto*, ubi eum secum interlocutorem adhibet.

(c) Hic Mabillonio videtur Abbas fuisse, sed illustris, ut pote quem *serenitatis* titulo compellat Fulbertus; qui et *Sacerdotalem reverentiam et in omni genere doctrinæ probatam sapientiam* laudat in Einardo, in eoque *totius doctrinæ thesaurum reconditum* profitetur.

(d) Tunc Carnutensium scholarum rector tantùm erat Fulbertus, postmodum Episcopus.

(e) Proinde, ut Gerbertus et Abbo, tutiores ad Theologiam vias inibat Fulbertus.

ut meminisse licet, mihi vespertinis horis supervenisti, et repentina inquisitione A
me permovisti, de Hostia quam paulò antè promotus ad Sacerdotium de manu
Episcopi suscepisti : quæ ratio sit videlicet, usque ad quadragesimam diem
usu quotidiano eam consumere, vel quos hujus rei auctores haberemus.....
Res aliis usitata, illis familiarem consuetudinem, istis parit admirationem. Putabam et hoc certè omnibus Ecclesiis eatenus assuetum fore, ut nulli novum
esse videretur aut vanum : hæsitare cœpi, an mihi adhuc Codicem illum unum
haberem, quem à natali (*a*) patria inter cæteros devexeram, in quo ejusmodi
exemplaria continebantur. Quem diu quæsitum, quoniam aut alicui præstitum,
aut per tot locorum mutationem casu amissum non invenio; repetita memoriâ
quæ de illò recolo, pauca vobis intimare non gravabor, præmonstrata occasione, qua quondam observantiæ hujus causas et ego quoque requisieram. B
Nostri enim Episcopi provinciales in hujusmodi ritum omnes consentiunt. Porrò
nostro tempore quidam inter cæteros ad Sacerdotalem gradum admissus, hostiam quoque sicut et alii de manu Episcopi suscepit, quam in pergameno, in
hos usus parato, involutam quotidiana celebratione solvebat, et portiunculam (*b*) parvam, juxta instantium dierum numerum computatam sumebat.
Accidit verò ut quadam die expletis mysteriis, dum vestimenta cum syndone
altaris incautiùs colligeret, immemor Hostiæ sacræ, diligentiam nequaquam
adhibens, thesaurum cœlestem infelix amitteret. Veniens ad diversorium,
quæque necessaria curat, transigitur dies in crastinum, repetita celebratione
frater ille, instante hora communicandi, Hostiam sanctam non inveniens, turbatus nimiùm et consternatus, sursum deorsum cursitans, nec etiam signum C
aliquod invenire potuit. Audiens Episcopus ex negligentia fratris ortum periculum, omnibus in commune fratribus unius reatum pœnitendum instituit :
ipsum verò fratrem arctioris pœnitentiæ disciplina corrigendum proposuit. Hac
ergo occasione accepta, quærendum ab Episcopo æstimavi, si videretur sibi,
salva ordinis religione, sanctificatum panem primo aut secundo sanctificationis
die posse totum simul percipere, quem videbat non sine periculo posse tanto
tractu temporis minutatim sumere : præsertim cùm ipse nosset rarissimos hujus
ordinis viros esse, qui in hac pervigilem curam adhiberent. Hic ille increpitans tardioris sensûs mei hebetudinem, respondit quidem ita esse quod quærebam, si discipulis, quos ad prædicationis officium Dominus missurus in
mundum fuerat; si illis, inquiens, adhuc tardis et dubitantibus potuisset suffi- D
cere resuscitati corporis speciem semel vidisse, quam semel visam noluit ab
eis repentè subtrahere; sed per quadragenos dies complacitis horis glorificati
corporis revelata specie, eos tanquam panis cœlestis suavitate refecit. Nam et
Episcopus qui vices Christi tenet, Sacerdotales viros in plebem subjectam missurus, sacri corporis Eucharistiam per quadragenos dies (*c*) sumendam distribuit, ut dum verbi gratia, quotidie cœlestis panis alimonia reficiuntur, tempus illud in mentem habeant, quo per quadraginta dies Dominus discipulis
apparens et convescens, desideratæ visionis satietate refecit... Panis ab Episcopo consecratus et panis à Presbytero sanctificatus, in unum et idem (*d*) cor-

(*a*) Fulbertum ex Gallia ortum non fuisse, Mabillonio judice, hæc verba satis innuunt ; quæ comparata cum fine ejusdem Epistolæ, ubi meminit Fulbertus codicis à Romano scrinio prolati, hunc Italum fuisse non obscurè significant. Mabillonio adstipulatur D. de Foncemagne, et contradicit Riveto scribenti, ambiguo ex hoc loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ex vulgato Ordine Romano, una hostia consecrato Episcopo in dies 40 consumenda porrigebatur, Presbytero in dies 8.

(*b*) Ex quo intelligit Mabillonius, novos Sacerdotes quotidie per illos 40 dies sacra celebrasse, et inter celebrandum aliquid de ejusmodi hostia decerpsisse, ut ex illa particula, uti ex alia ab ipsis consecrata, communicarent. Virginibus itidem in consecratione sua consimilis hostia in dies 8 quibusdam in locis tribuebatur, ut legi, inquit Mabillonius, in veteri libro Sacramentorum Remigianæ bibliothecæ.

(*c*) Hæc consuetudo obsolevit ; tamen hoc fidem nostram confirmat contra Neotericorum falsam opinionem, qui hostiam sacram reservari non debere clamitant. *Carolus de Villiers*.

(*d*) Sic Epistola Fulberti ad Adeodatum Abbatem (prima in edit. anni 1608) claram de præsentia reali corporis Christi in Eucharistia et de transsubstantiatione confessionem continet : *Ne sublati corporis fraudaremur præsenti munimine, corporis et sanguinis sui pignus salutare nobis reliquit; non inanis mysterii symbolum, sed, compaginante Spiritu sancto, corpus Christi verum... Substantia panis et vini, corpus Christi et sanguis fit... Jamjam procul removendus est totius lubricæ scrupulus dubietatis ; cùm is qui est auctor muneris, testis est veritatis. Dubitari etenim nefas est, ad cujus nutum cuncta subito ex nihilo substiterunt, si pari potentia terrena materies in Christi substantiam commutetur*, *etc.* Ubi (in tertia scilicet laudatæ Epistolæ præsertim parte, quæ est de veritate mysterii Eucharistiæ) eloquentiam prodit Fulbertus, quam singularem pro tempore miratur D. de Foncemagne. Idem hic eruditus vir ibidem meritò notat ultima verba hæc : *Alternantium causarum judicium intuentibus summa vigilantia adhibenda, ut, emendatis actibus, nec indignè sumant, nec perniciosè refugiant :* in medio nempè stat virtus. Observes interim Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctrinam.

A pus Christi transfunditur... Hæc pauca de multis, quæ repetita memoria et multo ex tempore dissuta licet recitasse, ad præsens sufficiant, dum ego Codicem de ejusmodi exemplaribus à Romano scrinio prolatum perlegam, etc.

IV.

Ad Adalberonem Laudun. Episcopum. 46. *Edit.* 1608.

Medicinale præscriptum in gratiam Ebali.

VIRTUTE *magis prædito, quam prædicato Præsuli A. Fulbertus.* Vestræ sospitati amicè gratulantes, valetudini quoque vestri fidelis et amici * vestri Ebali, si Ante an. 1007. * *Ms.* nostri.
B divina benignitas allubescat, quanta (*a*) novimus ope subvenire paravimus, mittendo ieras Galieni potiones III, et totidem (*b*) theriacæ diatessaron, quæ quid valeant, et modus acceptionis vel observationis earum, in vestris Antidotariis facilè reperitur. Vulgaginem etiam petitam vobis mittimus; quamvis ætatem vestram tali jam vomitu fatigari non suademus; sed eo potiùs si opus sit allevari, qui frequenter et sine periculo fieri possit ex oximelle (*c*) et raphanis; vel certè, quod seniori magis conducibile est, morantem alvum laxativis pilulis incitari. De quibus ultrò vobis ferè nonaginta oblatis, cætera bona nostra, vestra putate. Valete.

V.

C

Ad R. nobilem quemdam virum. *Chesn.* III. *Al.* 6. *Ms.* 13.

Postulat (*d*) *ut sibi reddat quæ homo ligius debet domino suo.*

NOTO *notus, R. Fulbertus.* Hæc à vobis exigo, securitatem de mea vita et membris, et terra quam habeo, vel per vestrum consilium acquiram; de auxilio Post. an. 1007.
vestro contra omnes homines, salva fidelitate Roberti: de receptu Vindocini castri ad meum usum et meorum fidelium, qui vobis assecurabunt illud; commendationem vestrorum Militum, qui de nostro (*e*) casamento beneficium tenent, salva fidelitate vestra; justitiam de querimonia Sanctionis et Huberti, et de querimoniis Canonicorum Ecclesiæ nostræ, et de legibus atriorum nostrorum. Si hæc facere vultis,
D paratus sum conventionem, quam vobiscum inii, observare: si non vultis, nolite me itinere fatigare. Valete.

VI.

Ad omnes qui tenent casamentum S. Mariæ Carnot. *Chesn.* XI. *Al.* 19.

Quibusdam hominibus suis minitatur anathema, ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri.

FULBERTUS *Dei gratia Episcopus, Guntario,* * Huberto Vicecomiti, Rogerio, Bucardo, Hugoni filio Hugonis, Ottredo, Hamelino, Hugoni filio* Post an. 1007.
E *Herbrandi, et uxori Guismandi; et Omnibus illis qui tenent* (*f*) *casamentum sanctæ Mariæ Carnotensis Ecclesiæ per donum* (*g*) *Reginaldi Episcopi.* Voco vos et admoneo ex parte Dei et sanctæ Mariæ et nostra, ut infra proximum Pascha veniatis ad nos, aut nostrum servitium facere, aut de vestris casamentis legitimam rationem reddere. Quod si non feceritis, excommunicabo vos propter contumeliam vestram, et interdicam ut non audiatis divinum offi-

(*a*) A Medica arte, in qua ut in divinis humanisque litteris pro tempore Fulbertus excelluit, factus Episcopus abstinuit, ut videbimus posteà.

(*b*) Ms. Codex Harl. *tyriacæ diatesseron.*

(*c*) In edit. *et raphanis valerianæ, quòd seniori.*

(*d*) Rara et eximia de feudis, Lectori offeruntur in hac et in sequenti Epistola.

(*e*) Casamentum, inquit Carolus de Villiers, oritur à nomine *casa*; unde casates, servi et domestici; casamentum, domus rustica, Gall. *ferme.* At hîc casamenti nomine intelligendnm est feudum quod à casa dominica dependet.

(*f*) Id est, beneficium seu feudum; ita ut suprà laudati homines casati, totidem fuerint nobiles viri aut milites in vicinia Vindocinensis castri.

(*g*) Cùm nullus Reginaldus ante annum 1189 occurrat in catalogo Episcoporum Carnotensium, suspicatur D. de Foncemagne hanc Epistolam, quæ aliunde non legebatur in Ms. Codice Chesniano, Fulberti non esse. Addit tamen eruditus vir, librarium fortè, cùm litteram *R* nudè scriptam reperisset in suo exemplari, hîc errasse exscribendo Reginaldum loco Ragenfredi, qui Carnotis sedebat anno 954.

cium, nec vivi recipiatis communionem, neque mortui sepulturam. Quin etiam castellum Vindocinium et territorium ejus anathematizabo, ut in eis divinum officium non celebretur, neque mortuus sepeliatur. Posteà verò ipsa casamenta quæ tenetis, aut uni aut pluribus dabo; ultrà etiam vobiscum de illis non concordabo. Deus vos convertat, filii mei. A

VII (*a*).

Edit. 41.

Ad Fulconem (*b*) Episcopum Aureliæ.

Quomodo se gerat adversùs Gauslinum Abbatem Floriaci, qui sibi debitum, ut contendebat, clientis obsequium præstare detrectabat. B

Circa an. 1008.

FRATRI *et Coëpiscopo suo F. Fulbertus.* Quòd ad præsens vestrum Placitum non adeo, de malitia hujus temporis ortæ difficultates obsistunt, vobis exponendæ per otium. Sed quod præsens dicerem, per hos apices significare curavi. Defensores legum paucos, impugnatores verò plures esse videtis. Quin etiam dominus noster Rex, cui summum justitiæ caput incumbit, perfidia malorum sic circumventus est, ut ad præsens neque se vindicare, neque nos, ut oportet, adjuvare prævaleat. Non hæc idcirco dixerim, ut fortitudinem animi vestri frangere velim; sed ut sana discretione causam vestram tractare memineritis. Igitur si Abbas S. Benedicti de vestro contemptu culpam suam recognoverit, et illam deinceps subjectionem promiserit, quæ vobis (*c*) canonicè debetur, hortor C et suadeo, ut recipiatis : sacramenta verò et cætera, quæ ad mundanam legem pertinent, propter amorem Regis Domini missa faciatis; ut religionem magis quàm secularem ambitionem vos sectari cognoscat. At si Abbas in tantam superbiam intumuerit, ut ipsam quoque subjectionem canonicam vobis derogare contendat, superbiæ, cui non parcit Deus, Dei servus quomodo parcat, nescio. Valete.

VIII.

Chesn. XXVI. *Al.* 72. *Ms.* 2.

Ad Gauslinum Abbatem Floriaci.

Monet, ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelianensi. D

Circa an. 1008.

FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus, Gauslino Abbati regulariter agere.* Præsul Aurelianorum, qui vos excommunicavit, Coëpiscopos suos idem facere poscit. At ego * correctionis vestræ non expers, (*d*) in Kal. Octobris ei respectum dedi. Unde nunc, frater, commoneo, ut gradus (*e*) humilitatis interim vel usque ad tertium * relegendo, Episcopo vestro subjiciamini, sicut decet. Aut si vobis non ita faciendum esse videtur, cur fieri non debeat, rationem nobis intimare non pigeat. Ego enim neque legem, neque modum ratiocinationis invenire possum, qui vos ab jugo subjectionis hujus absolvat. At si quis alius præter vos invenisse fateatur, novum illum Rhetorem de cœlo magis cecidisse, quàm descendisse crediderim. Videte ne quis vos seducat inanibus verbis.

* *Chesn.* correptionis.

* *Al.* relegens.

(*a*) Hæc et multæ aliæ Epistolæ desiderantur apud Chesnium Tom. 4 Script. Franc. quod semel monuisse satis habemus.

(*b*) Fulco ante Pontificatum Abbas S. Luciani Bellovac. Mabillonio videtur fuisse; et quidem post annum 1002, quo S. Luciani reliquiarum revelatio facta est, Rainero Abbate.

(*c*) Canonica hæc subjectio posita erat in obedientia et reverentia erga Episcopum, in ordinationibus sacris et consecrationibus Ecclesiarum, in oleo ad infirmos ungendos benedicto, aliisque similibus; quibus lex mundana, de qua mox, addebat sacramentum et fidem clientelarem.

(*d*) In edit. anno 1608, *III Kalend.*

(*e*) Quos scilicet S. Benedictus Monachis suis præscripsit. Ubi vides Regulam nostram Fulberto familiarem fuisse.

IX.

A

IX.

Ad H. Turonensium Subdecanum. 9. *Edit.* 1608.

Ut judicium (a) det in subdolum quemdam Girardum, rogat.

FULBERTUS *Dei gratia Carn. Episcopus, domno H. Turonensium Subdecano, sibi dilectissimo, gratiam et benedictionem Dei...* Apud vos morabatur olim quidam bonorum extortor, legum contortor, Girardus nomine, qui susceptum unum caballum à famulo nostro Deodato debuit comparare triginta duobus solidis, pro arrabone datis duodecim (*b*) nummis; cùmque reliquos B speraret Deodatus ad præfixum terminum se recepturum, fefellit eum ille subdolus, à nobis Turonem profugiens, nec equum posteà nec pretium remittens... Hac de causa mitto ad vos unum ex nostris hominibus, qui ipsum G. notum vobis faciat, in audientiaque vestra, vice Deodati, hanc ipsi querelam intendat... Talem in eum, qualem jus poscit, date, quæso, sententiam; ut vel Deodato rem suam legaliter solvat, vel debitas pœnas luat. Vigeat semper alacritas vestra.

X.

Ab Fulconem Aurelian. Episcopum. 10. *Edit.* 1608.

C *Medicæ arti nuntium remisit, exquò Episcopus.*

PATRI *et Consacerdoti suo F. Fulbertus.* Crede, Pater, nullam me compositionem unguenti laborasse, postquàm ad ordinem Episcopalem accessi: quod tamen pauxillum ex dono cujusdam Medici supererat, mihi fraudans tibi largior, rogato sospitatis auctore Christo, ut tibi illud faciat salutare. Vale.

XI.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem. *Chesn.* XIV. *Al.* 23. *Ms.* 1.

D *De inventis sacris Reliquiis gratulatur; tum ei promittit à se excommunicatum iri quemdam Arnulfum, nisi satisfecerit.*

DILECTISSIMO *Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, orationis suffragium.* Multum amoris atque fidelitatis tibi, Pater, me debere censeo, per cujus manum à Deo benedictionem et sacram unctionem accepi. Unde animus meus ita pendet ex tuo, ut quicquid te justa ratione aut contristat aut hilarat, idem me, si resciscam, simili modo afficiat. Congratulor itaque tibi super inventis sacris (*c*); et Deo, qui ea tempore tuo revelare maluit, pronus gratias ago. Deinde verò quòd Arnulphum casatum Ecclesiæ nostræ, tibi tuisque scripsisti injurium, ægrè contra illum et accepi et fero. Unde mox ad villam * Alogiam, ubi tunc esse dicebatur, misi legatum meum; sed E in alias partes abierat. Uxor tamen ejus mihi remandavit, quòd ubi redierit, statim ad me veniet. Quòd si veniens tibi satisfacere voluerit, per meas literas scies: alioquin ultra terminum, qui à te præfixus est, in nostra communione non erit. Simoniacum verò Presbyterum, de quo mihi mandasti, in diœcesim Ordinatoris sui repelli suadeo; aut si in tua manserit, ab officio suspendi, ne Ecclesiæ tuæ candor, immundæ heresis contagione sordescat. Vale, Pater optime, filii tui memor.

An. 1008.

* *Alluie.*

(*a*) Merito hîc quærit D. de Foncemagne, quomodo et unde Turonensi Subdecano obvenerat id juris, ut de causa statueret; maximè inter eum et petitorem quorum neuter videtur Clericus fuisse.

(*b*) Juvat hîc etiam cum eodem erudito viro, suprà laudato, observare nummos in hanc Epistola solidis opponi, ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris, quàm solidi.

(*c*) De inventis à Leutherico Archipræsule sacris Reliquiis meminit Clarius in Chronico S. Petri Vivi ad annum 1015; sed neglecto rerum gestarum ordine, ut ipse satis indicat: meminit et Glaber Rodulphus lib. 3 cap. 6, eamque inventionem illigat anno 1008; hincque colligimus Epistolam hanc eo anno scriptam fuisse, aut saltem initio subsequentis.

XII. A

Chesn. xv. Al. 24. Ms. 2.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

Ut diem constituat ad causam Arnulfi in Placito judicandam.

An. 1008 aut 1009.

DILECTISSIMO *Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, suffragium orationis et obsequium fidelitatis.* Arnulphum fidelem meum arguendo conveni de his injuriis, unde mihi querimoniam scripsistis. Sed ille respondit, se non diffugere judicium, sponte venire ad Placitum. Unde per consilium et suasum ejus totam hanc causam in vestram dispositionem mittimus; ut constituatis diem, quo vos et nos, et alii quorum interest, convenire possimus, juxta castellum (*a*) Ebræ; videlicet super ipsam terram sancti Benedicti, de qua contentio est. Arnulphus enim in (*b*) expeditionem cum Odone Comite proficisci constituit. Unde vos talem diem præscribere oportet, ut et ille de expeditione possit esse reversus, et ego meis negotiis exoccupatus possim vobis occurrere. Vale. B

XIII.

25. Edit. 1608.

Ad eumdem Leuthericum (*c*) Archiep.

Præscribit disciplinam servandam in Presbyterum simoniacè ordinatum. C

An. 1008 aut 1009.

SANCTO *ac vener. Primati suo Leutherico, Fulbertus Episcoporum humillimus, fidelitatis affectum et obsequium.* De Presbytero vestro ab alio Episcopo per pecuniam ordinato, ex auctoritate SS. Canonum tale vobis consilium dono. Primùm degradetur: deinde ab Ecclesia separatus, duobus annis severa pœnitentia mulctetur, ut honoris gradus quos pretio taxaverat, lacrymis conquirere et reparare contendat. Posteà, si dignè pœnituerit, restauretur. Hæc verò quæ diximus, cùm in aliis locis, tum satis expressè invenietis in Canone Toletano II cap. 9. Ceterùm rebaptisationes et reordinationes fieri, Canones vetant. Propterea depositum non reordinabitis; sed reddetis ei suos gradus per instrumenta et vestimenta, quæ ad ipsos gradus pertinent, ita dicendo: *Reddo tibi gradum Ostiarii, etc. in nomine Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti.* Novissimè autem benedictione lætificabitis eum sic concludendo: *Benedictio Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti super te descendat, ut sis confirmatus in ordine Sacerdotali, et offeras placabiles hostias pro peccatis atque offensionibus populi omnipotenti Deo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.* D

XIV.

27. Edit. 1608.

Ad eumdem Archiep. Leuthericum.

Ei suadet fidei morumque simplicitatem (*d*).

CHARISSIMO *Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Episcopus.* Proreta navis regiæ cautus et circumspectus esto. Terreni spiritus inso-

(*a*) Ebra, judice D. de Foncemagne, debet esse *Yevre-la-ville en Gastinois :* qui locus in Vastinio pertinet revera ad abbatiam Floriacensem.

(*b*) Cum mox laudato erudito viro expeditionem hanc intelligeremus de bello Odonis Comitis Carnot. contra Fulconem Andegavensem, de quo in infrà exhibenda Epistola ad Franconem Episcopum Parisiensem; sed obstat tempus electionis Franconis, factæ, ut aiunt, anno 1020.

(*c*) Ad eumdem Archiep. sequens Epistola 26 sic fert: *Plurima scientia et sanctitate pollenti Patri et Archiep. Leutherico, utinam Dei parvulus orationis suffragium. Quòd adversarium nostrum Gozonem excommunicastis, à nobis fideles grates habeatis, etc.*

(*d*) Referri potest hæc Epistola, ni fallimur, ad id tempus, quo Eucharistia abutebatur Leuthericus, ut est apud Helgaudum in Vita Roberti Regis suprà pag. 100. Malè audierat quippe is Præsul, quasi de Christi corpore in Eucharistia non bene sentiret; propterea quòd probationem corporis Domini erga servos Dei adhiberet: qua de re Robertus Rex eum graviter arguit, eumque ad corrigendum factum adduxit. Existimabat fortè Leothericus, corpus Christi in Eucharistia verè præsens adesse tantùm dignè sumentibus; sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat. Hinc creditur, Riveto teste, ex hujusmodi errore occasionem à Fulberto sumptam fuisse agendi de Eucharistia in Epistola, quæ prima occurrit in editione anni 1608. Quicquid sit; ex metaphoris *proreta navis regiæ, etc.* colligit tantùm D. de Foncemagne, Leothericum fuisse publicæ rei Administratorem sub Roberto Rege.

A lenter assibilant : fluctus hujus sæculi intumescunt : promontoria mundanæ potestatis pericula minantur ; et more piratarum insidiantur hypocritæ. Inter hæc omnia tendendum est ad portum cœlestis patriæ. Noli ergo tu te ipse tibi bitalassum dubietatis ac duplicitatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini ; et qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter. Si de via legis divinæ quælibet occasione seductus aberraveris, in tartaream Caribdim naufragus demergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.

XV.

Ad eumdem Archiepiscopum Leuthericum.

32. *Edit.* 1608.

B *Synodo forsan non poterit interesse ob bella in suis partibus.*

VENERABILI *Senonensium Archiepiscopo Leutherico Fulbertus, Dei gratia Carnotensium humilis Episcopus, orationis suffragium.* Vides, Pater, et audis quanta bellorum incendia nostris (*a*) in partibus exardescunt. Unde periculosum esse timeo, nos ad metas destinatæ Synodi convenire. Quid autem super hoc tuæ providentiæ videatur, cito mihi remanda.

XVI.

Ad eumdem Archiep. Leuthericum.

33. *Edit.* 1608.

C *Pater non potest esse filii sui patrinus, etc.*

VENERABILI *Senonensium Archiepiscopo Leutherico, Fulbertus Carnotensium Episcopus, à summo Domino, euge serve bone.* Placuit Excellentiæ vestræ sciscitari à nobis quid agendum sit de quodam viro, qui filium suum tenendo ad Confirmationem factus est de patre patrinus : videlicet utrum ab uxore sua, matre ejusdem pueri, sit separandus, an non. Nos verò quid SS. Patres de tali causa statuerunt, id censemus esse tenendum. Invenitur ergo statutum in Concilio Liptiniensi cap. 7, sub Zacharia Papa, sub Principe Carlomagno hoc modo : *Si quis filiastrum aut filiastram suam ante Episcopum ad Confirmationem tenuerit, separetur ab uxore, et alteram non accipiat : simili modo et mulier alterum non accipiat.* D Item in eodem : *Nullus proprium filium vel filiam de fonte baptismatis suscipiat; nec filiolam nec commatrem ducat uxorem; nec illam cujus vel filiam ad Confirmationem tenuerit : ubi autem factum fuerit, separentur.* Credo ista tibi sufficere, pauca sapienti. Vale.

XVII.

Ad Richardum Principem Normannorum.

Chesn. VIII. *Al.* 14. *Ms.* 79.

Actis pro munificentia gratiis, queritur de Baldrico Ducis ministro.

VENERANDO *Normannorum Principi Richardo (b), Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, salutem et orationem suffragia.* Multa bona fe- Post an. 1014.
E cistis Ecclesiæ sanctæ Mariæ Dominæ nostræ. Retribuat vobis Deus per intercessionem ipsius. Nos quoque pro illis animæ vestræ corporique vestro et fideles sumus, et semper esse * valeamus. Sed nuper ad nos insperata venit legatio, quòd ipsam terram, quam nobis dedistis, Baldricus Minister vester revocaverit ; nostro ministro, quem ibi * præfeceramus, aliquid disponendi potestatem interdixerit ; suas etiam res invaserit ; nostris hominibus novam angariam induxerit, (*c*), banniendo scilicet ut irent ad molendinum sancti Audoëni,

* volumus.

* *Al.* præfecimus.

(*a*) Suspicatur D. de Foncemagne, bella hæc intelligenda de rebellione Landrici Comitis Nivernensis : at voces *nostris in partibus*, sat innnunt, ibi agi de bellis ab Odone Comite Carnot. susceptis.

(*b*) Hujus nominis secundo, qui post patrem Ricardum Normanniæ Ducatum tenuit ab anno 996 ad annum 1026, quo carnem exuit x Kal. Septembris. Se ipse dicit *Marchionem Normanniæ* apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274 in Charta, qua multa confert Ecclesiæ Carnotensi *anno Incarnationis post mille XIV, indictione XV*, vel potiùs *XII, et Roberti Regis Francorum XXVI*, ab ejus coronatione tempore patris sui : ex qua epocha utcumque innotescit hujus Epistolæ tempus ; cùm enim mox mentionem faciat Fulbertus bonorum à Richardo Ecclesiæ Carnotensi collatorum, palam est eam scriptam fuisse post annum 1014.

(*c*) Id est, obligando. Videtur autem *banniendo* deductum à nostro *ban*, Gall. *et arriere ban*. Carolus de Villiers.

* hospitiis. quinque leucis, ut ferunt, ab eorum * auspiciis remotum. Si hæc, optime Princeps, vestro jussu, quod minimè credimus, facta sunt, plurimùm vestri causa dolemus, et ut corrigantur, suppliciter postulamus. Quin etiam jubeat prudentia vestra ministris vestris, ne ulteriùs inquietent nostros homines; et deinçeps terram prædictam ita liberè nos possidere sinant, ut eam à benignissima vestra manu suscepimus. Vigeat diutissimè incolumitas et potentia vestra. A

XVIII.

Chesn. x. *Al.* 17. *Ms.* 105.

Ad Comites Gualerannum, Gualterium, etc.

Probandus est Rex, cùm Catholicos defendit et damnat Hæreticos. B

An. 1015. FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Gualeranno, et Comiti Gualterio, ceterisque filiis, fidelibusque suis, salutem et benedictionem.* Sciatis, fratres, quia Rex Robertus benefacit, cùm Christianos adjuvat, et Hereticos damnat; et ad hoc debent eum adjuvare et confortare mecum omnes sui fideles : quia hoc ministerium ejus est, per quod salvus esse debet. Sciatis iterum quòd Archiepiscopus Senonensis requisivit à me consilium, quid deberet facere de Raginardo (*a*) heretico, qui persequebatur Ecclesiam Dei; et ego ei dedi tale consilium, quale ad suum ordinèm pertinebat : et ecce mitto vobis utrumque scriptum, et complanctum suum, et consilium meum, quod dedi ei, secundùm ordinem suum. Si quis autem falsarius dicat, quòd ego alterum ei C consilium deinceps vel scripserim, vel dixerim, vel mandaverim; rogo ut me sicut patrem vestrum spiritualem defendatis, quia fiducialiter hoc facere potestis. Valete.

XIX.

57. *Edit.* 1608.

Ad Rogerium Episcopum Lexoviensem.

De Synodali censu (b) ipsi debito à Presbyteris, etc.

VENERANDO *Lexoviensium Pontifici R.* * *Fulbertus Carnotensium Episcopus, salutem* D *et fideles orationes.* Presbyteri Canonicorum nostrorum ex Ecclesiis, quas
* *Ms.* nostro. habent in Episcopatu * vestro, venerunt ad nos dicentes, quòd vos interdixistis eis ministerium suum, ideò quia de ipsis Ecclesiis non ferunt vobis synodum; et nos quidem eam vobis jure solvendam esse non ignoramus : sed Tetoldus Præpositus noster ac vester servus non bene rem intellexit hactenus, eo deceptus quòd nulla Ecclesiarum, quas nostri Canonici possident in Episcopatu nostro, obligata est hujusmodi debito, remittente videlicet eis antecessorum meorum piissima liberalitate. Sed ea quantalibet charitate fulta, quantalibet laude digna, vestro tamen juri minimè præjudicat. Nunc itaque Serenitati vestræ supplicamus, ut concedatis eis officium suum agendi licentiam, paratis amodo aut vestram synodum vobis reddere, aut in usus Fratrum nostrorum necessarios retinere; si charitati vestræ placuerit sanctorum patrum meorum suprà memoratum remissionis exemplum E observare. Si non merui, ut causa mei aliquid faciatis, restat, spero, aliquando meritum iri, opitulante gratia Christi. Valete, charissime Pater, et mementote mei in orationibus vestris.

(*a*) Seu Rainardo Comite Senonensi, viro nequam Judæis favente, Christianis infesto, Ecclesiarum persecutore, uti narrant Glaber Lib. 3 cap. 6, Hugo Floriacensis et Clarius in suis Chronicis : ubi etiam agunt de ejus expulsione et de Senonensi civitate Regi Roberto tradita à Leutherico Præsule. Res hæc, ut Pagius observat, plurimis flagitia Rainardi Comitis ignorantibus, visa est ad modum tyrannica et credulis, multosque Franciæ Proceres adversùs Robertum Galliæ Regem commovit, et præsertim adversùs Episcopos, qui consilium hujusmodi Regi et Leutherico Archiepiscopo suggeserant, in quibus etiam fuisse Fulbertum nos docet præsens Epistola apologetica : quæ scripta fuit eo anno quo hæc contigerunt, nimirum anno 1015, ut à laudatis Scriptoribus declaratur. Perperàm igitur hîc quidam intelligunt Manichæos illos, quos Aureliæ comburi jussit Robertus Rex anno 1022.

(*b*) Synodus, est census qui Episcopo à Clericis venientibus ad annuas Synodos, quibus interesse tenentur, pendi solebat. Hæc porrò præstatio, ut patet, non omnibus æquè Episcopis probata, imò à plerisque improbata.

A

XX.

Ad Theodericum Episcopum Aurelianensem.

61. *Edit.* 1608. *Al.* 62.

Cur eum noluerit ordinare.

FRATRI *Theodorico* (*a*), *Fulbertus Sacerdos*. Quòd te pridem ordinare noluimus, mirantur tecum, ut aiunt, amici tui, insuper et Dominus noster Rex; et cur omissum sit, causam ignorantes, omnes ferè id injustè ac contumeliosè factum clamant. Nos verò qui non injustè nec contumeliosè factum esse scimus, non unam tantùm, sed plures veras et authenticas inde reddimus rationes, quæ tibi et illis finem recti persuadeant, ac à prava suspicione removeant. Una igitur causarum hæc fuit, quia * die illo quo sacrandus esse videbaris, comprovincialium Episcoporum qui aberant, nec litteras, nec legatos habuimus : quod solum tantùm valet, ut si nullo ampliùs adminiculo indigeres, tamen sine isto regulariter ordinari non posses. Talem enim ordinationem irritam esse testantur Niceni Concilii Capitulum quartum, et Antiocheni nonum decimum. Hæc tamen causa datis * induciis corrigi potuisset. Altera fuit, quòd sub ipso deliberatæ ordinationis articulo propter crimen homicidii, quod audierat, missum à domino Papa vidimus interdictum. Quod si ille non mitteret, esset tamen observanda sententia Apostoli dicentis, oportere non solùm Episcopum, sed Presbyterum quoque et Diaconum sine crimine esse... At si quis objiciat aliquem ex Patribus post peractam pœnitentiam et longam anachoresim, propter religionem suam raptum fuisse ad Episcopatum : respondetur quòd legi communi et universali singulares personæ vel causæ non præjudicant : deinde certè quod nihil valet (*b*) exemplorum inductio, ubi neque personarum neque negotiorum similitudo consequitur. Nunc cetera videamus. Tertiam nobis causam tua confessio dedit, quæ nos maximè à tua ordinatione deterruit. Nam pro captu nostræ simplicitatis cæteras quidem graves, sed tertiam hanc magis periculosam esse rati sumus... Quartam verò promovit proscriptio refragantium Clericorum et extorta timore electio, verùm non electio. Nam cùm sit electio, unius de pluribus maximè complaciti, secundùm liberam arbitrii voluntatem acceptio ; quomodo electio rectè dici possit, ubi sic à Principe unus (*c*) obtruditur, ut nec Clero, nec populo, nec ipsis summis Sacerdotibus ad alium deflectere concedatur ? De violentia hujusmodi Constantinus * Augustus talem contra se, et contra alios Principes sententiam dedit : *Quæcunque, inquit, contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.* Et Rhegiense Concilium : *Sed nec ille*, inquit, *deinceps Episcopus erit, quem nec Clerus, nec populus propriæ civitatis elegerit.* Ecce tibi promissas rationes exsolvimus : quæ si justæ sunt, displicere non debent. Adjecimus etiam pauca propter brevitatem capitula divinæ legis ; quam primò quidem condere magni consilii, posteà violare summæ reverentiæ ; servare hactenus gloriæ tantæ fuit, ut quisquis secundùm illam vixerit, proculdubio inter Beatos computatus sit. Propter has itaque rationes non audentes tibi manus imponere, ut pote deinceps ordinandi potentia cárituri, * prævaricatores legis esse noluimus. O sacrilegam impietatem ! In ipso sinu sanctæ matris Ecclesiæ à fautoribus tuis penè (*d*) perempti sumus : et quidem ita carum fuit

Margin: B (at "mus rationes"); C (at "mine esse"); D (at "possit"); E (at "imponere"). An. 1016 aut 1017. * *Ms.* de. * *Ms.* indiciis. * *Deest in Ms.* * *In Ms.* quia.

(*a*) Hujus electionem anno 1016 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248. Quòd illi primùm adversatus sit Fulbertus, in causa fuerunt accusationes ab Odolrico Clerico, ipsum Episcopatum ambiente, et ab ejus fautoribus in vulgus sparsæ. Verùm cognita postmodum Theoderici innocentia, non solùm ejus ordinationem approbavit Fulbertus, verùm etiam et huic voluit interesse, si credimus S. Theoderici Vitæ Scriptori, cujus fragmentum suprà dedimus pag. 369. Sed ne omnimodam fidem habeamus huic Anonymo, vetat Epistola XXII, in qua Fulbertus queritur de Leotherico Senonum Archiepiscopo, quòd absque suo consilio Episcopos ordinaret. *Hoc pridem*, inquit, *in T. factum, in G. nuper iterasti :* quorum primus non alius quàm Theodericus videtur. Id unum patet, amicitiam cum Theoderico posteà Fulbertum iniisse, ut constat ex ipsius Fulberti Epistolis.

(*b*) Vox *exemplorum*, deest in Ms. Cod.

(*c*) Hæc *obtrusio* nihil aliud est, quàm Roberti Christianissimi Regis auctoritas. Nihil omiserat piissimus Princeps, ut Ecclesiæ Aurelianensi quam teste Helgaudo super alias omnes impensè diligebat, sanctissimum Antistitem procuraret. Sed Theodericum nondum probè noverat Fulbertus.

(*d*) Id exprobationis cadere videtur, non in Theodericum, sed in Odolricum qui, teste Auctore Vitæ S. Theoderici, electioni Theodericianæ adversatus et ordinationi insidiatus, cum armata manu usque ad Sanctuarium irrupit; ita ut vix inter manus sacrantium Pontificum, Leotherici et Fulberti, ab interitu servatus sit novus Præsul. Unde conjectare licet hanc Epistolam ad an. 1021, non verò

evasisse vivos, ut subsecutæ prædæ levis esse jactura videatur. Sed quia hæc A scandala propter te nobis fiunt, jam ut desistant, te apud eos obtinere oportet, apud quos hanc persequendi Sacerdotes gratiam invenisti. Nostri enim quid portendatur homini per quem scandalum venit. De cætero autem, Frater, est quod te celare non debemus; videris enim nobis vehementer errare, qui sine respectu Dei Præsulatum violenter invadis. Nam si sola damnatur ambitio, quid de violentiæ importunitate censebitur? Verùm non solùm hoc, sed in ipsa (*a*) violata, nec posteà reconciliata Ecclesia, Missarum solemnia celebrare præsumis: utrum tamen imprudenter, an consultò hæc facias, habemus incertum. Sed si imprudenter, instruenda simplicitas: si verò consultò, præsumptio est punienda. Nam si te Canones scire constat, et tamen imprudenter obsurdescere et contraire contendis, non modò Præsulatum fugientem B non assequeris, sed nec, * quòd apprehendisse debueras, Presbyterium tenuisti. Vale.

* *Ed.* quid.

XXI.

Chesn. XXXVII. *Al.* 93. *Ms.* 56.

Ad Robertum Regem Francorum.

Ne Concilium cogat in civitate Aurelianensi, cùm incendio vastata sit, et excommunicata.

An. 1016 *aut* 1017.

EXCELLENTISSIMO *Regi et charo Domino suo Roberto, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, cursum honesti continuum ad beatitudinis finem.* Inter multas C sollicitudines meas, cura tui, Domine, me non mediocriter afficit. Cùm enim te prudenter agere accipio, lætor: sin * autem, tristor et timeo. Audito igitur inter alia, quòd proxima solemnitate Natalis Domini Concilium habiturus sis cum Principibus Regni de pace componenda, gaudeo; sed audito (*b*) quòd in Aurelianis civitate videlicet incendio vastata, sacrilegiis profanata, et insuper (*c*) excommunicatione damnata, nec pòst reconciliata, miror, et paveo. Quanto enim dolore putas afficiendos esse * Sacerdotes fideles tuos, qui ad honorificentiam Dei et tuam ipso die congregandi sunt, si in eo loco fuerint, ubi nec ipsis sacrificare liceat, nec tibi sacrosanctam Eucharistiam absolutè percipere? Absit hoc à te, charissime Domine, ut te in tanta solemnitate, aut divinis officiis careas, aut illicitè vel indignè, te sciente, usurpari permittas. D Quod ideo te præmonere curavi, ut vel illum locum facias reconciliari, aut ubi meliùs sit solemnitatem celebrare memineris. Velim autem suadere tibi, si possim, ne dimittas propter iram, quæ justitiam Dei non operatur, quin Episcopo tuo treugam des, polliceare justitiam, insuper conductum præbeas, si velit, ad reconciliandas Ecclesias suas. Quòd si detrectaverit, ipse in periculo, tu navigabis in portu. Ceterùm, quia tuis obsequiis me tunc adfuturum esse mandasti, apud Sanctum Maximinum hospitari postulo, quod nec Monachis quidem ipsius loci fore ingratum puto; ut ibi Natalitia nocte celebratis vigiliis, sequenti mane in tuum servitium possim esse paratus. Vale semper et * prosperè in Domino.

* *Ms.* aliter.

* *Deest in Ms.*

* *Chesn.* prosperare.

XXII. E

28. *Edit.* 1608.

Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

Ei exprobrat ordinationes Episcoporum factas sine suo consilio, etc.

Post an. 1017.

SENONENSIUM *Præsuli Leutherico, Fulbertus Carnotus Sacerdos.* Quod me, Pater, amicum appellas, gratanter adnuerem, si te quoque exhiberes amicum. Sed cùm sine meo (*d*) consilio Episcopos ordinando, digni-

ad an. 1016, referendam esse, scriptamque fuisse Odolrico, non Theoderico; proinde falsam esse inscriptionem ejusdem Epistolæ. Sed quomodo ista fugerunt Mabillonium, novæ Galliæ Christ. Auctores et alios? Hæremus in conjectura.

(*a*) Ob crimen homicidii, de quo suprà.

(*b*) In Ed. *quòd Aureliana civitas videlicet* (Chesn. *sit*) *incendio vastata.*

(*c*) Eamdem excommunicationem seu interdictum esse putamus, de quo in Epistola superiori: quamobrem et præsentem Epistolam referimus ad annum 1016. Ademarus tamen meminit incendii S. Crucis Aurelian. circa an. 1019; sicque forsan conjecturam, in qua hæsimus suprà, firmat.

(*d*) Nota id juris tunc fuisse Suffraganeis, ut interessent et faverent ordinationibus suorum comprovincialium Episcoporum.

A tatem suam Ecclesiæ Carnotensi derogas; cùmque in eodem negotio legem canonicam multimodè solvis, non solùm me lædis, sed omnes pariter qui justitiam colunt. (*a*) Ego quidem meam adhuc inultè patior; sed lex ipsa divina suam injuriam bene ex parte vindicat; quæ dum à te solvitur, tua opera cassat. Hoc pridem in * T. factum, in G. nuper iterasti; qui sic à te Pastor est institutus, ut nec gregem sibi commissum noverit, nec grex ipsum recipere velit. Reprobatus itaque et à finibus Episcopatûs extorris, cùm palam intrare per ostium non potest ut legitimus Pastor, nec aliunde furtivus ascendere, per violentiam (*b*) Regis irrumpere nititur ut tyrannus. Nec miror adeò, si juvenis ille tali * potuit ambitione tentari, cui vel ætas illa, vel quæ ejus ætatis pedisequa solet esse impudentia, locum forsitan obtineat excusandi... Nec illud sanè tibi tacere de-
B beo, quòd ad tuas ordinationes domnum F. Trecassensem Episcopum periculosè tibi socium addis, quem certam ob causam esse non dubitas imparatum. In qua re dupliciter te delinquere constat, cùm eum ad tantam præsumptionem animando, de pœnitentia prioris culpæ facis esse securum ....* Ceterum in fine hujus schedulæ exoratum te volo, ne amodo, sicut soles, scripta mea publicando mihi inimicos acquiras. Unde si morem tuum immutare nolis, ego tamen idcirco vera vel dicere vel scribere non desistam. Vale.

* Theoderico.

* *Ms.* paruit.

XXIII.

Ad eumdem Archiepisc. Leothericum.

31. *Edit.* 1608.

C

De eo, Odilonem consulente, bene sperat, etc.

P*ATRI ac Primati suo Leutherico, Fulbertus Episcopus.* Gratias ago vigilantiæ tuæ, quæ meæ simplicitati præmonitorium fuit. Verè enim indigeo præmoniri de multis propter meæ indiscretionis seu negligentiæ morbum. Verùm in hac causa qua de nunc agis, id est ne quibuslibet episcopandis citò manus imponam, opus non esse arbitror monitore. Nam et si tu in isto negotio consilio meo, ut decuerat, hactenus uti voluisses, et ordo noster et tua res aliter processisset. Sed omitto præterita. De futuris plurimùm bonæ spei capio, ex eo quòd nunc cum sanctis viris ac sapientibus agis; Patrem (*c*) nostrum
D Odilonem loquor et asseclas ejus. Consilio enim illorum spero te non solum animæ periculum evadere, sed etiam hujus vitæ gloriam et honorem posse recuperare. Vale memor mei, tibi in omnibus bonis obedire et opitulari parati.

XXIV.

Ad Gauslinum Archiep. Bituricensem.

Chesn. XVIII. *Al.* 39. *Ms.* 39.

De Tetfrido Bonæ-vallis Abbate à suis infamato, et de Salomone in ejus locum subrogato (d).

V*ENERABILI Bituricensium Præsuli G. Fulbertus humilis Carnotensium*
E *Episcopus, incrementa virtutum.* Legatum vestrum diu detinui, quia Salomon Abbas cum quibusdam Monachis aberat, sine quorum consultu vobis responderi non oportebat: quos, ubi redierunt, commonui, ut sese ad audientiam præsentarent contra domnum Tetfridum. Ipsi verò responderunt, se messivo tempore occupatos, lites ad præsens agitare non posse: sed Idibus Octobris in Aurelianensi Concilio, quod futurum esse destinavimus, consti-

Circa an. 1018.

(*a*) In edit. *et ego quidem mecum adhuc multa patior.*

(*b*) Hinc et aliunde patet, summo jure et nutu à Regibus nostris, etsi tunc temporis liberas permitterent electiones, designatos et renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri et populi.

(*c*) Baronio, ex Epistola ad Abbonem colligenti Fulbertum Monachum fuisse, parùm favimus suprà; eò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit, nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At feliciùs fortè, ut observat D. de Foncemagne, laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex hoc loco; et ex Epist. 66, ubi Odilonem Monachorum et suum dicit Archangelum; et ex Epist. 68, ubi filius eumdem vocat patrem suum, seque dicit ipsius servulum, etc.

(*d*) Controversiam occasione Tetfridi, seu Tetfridi Abbatis Bonæ vallis in diœcesi Carnutensi excitatam inter Gauslinum Bituricensem et Fulbertum Carnutensem, refert Mabillonius sub annum 1018 Tom. 4 Annal. Bened. pag. 258. Qua de controversia si plura cupis, ipsum adi Mabillonium; ea enim nos ita non spectat ut huic diutiùs immoremur.

tuent vobis proximum audientiæ et diem et locum : tantummodo Fratrem suum A
Dodonem, qui est apud vos, reddatis eis infra prædictum terminum. Intereà
oblatæ sunt nobis quædam litteræ sub vestro nomine conscriptæ ad domnum
Arnulphum Abbatem sancti Petri , significantes vos excommunicasse Mona-
chos nostros. Sed auctoritatem, qua vobis id liceat, me non memini vidisse.
At si apud vos habetur, nobis eam debetis ostendere : ne fortè si non osten-
datur, aut temerè, aut minimè excommunicati esse dicantur. In literis etiam,
quas mihi nuperrimè direxistis, confictam inveni reprehensionem meam de
ordinatione Salomonis Abbatis hoc modo : *Miramur qua auctoritate fieri po-
tuit, ut sine audientia subditus Prælato præpositus sit.* Quod, ut puto, mirari
non debetis, quia non est ; sed illud potiùs attendere quod est. Non enim
hoc sine audientia factum est ; neque subditus Salomon Tetfrido adhuc Præ- B
lato præpositus est. Domnus namque Tetfridus à suis Monachis criminatus,
ut scitis, apud me de infamia sua querimoniam fecit, eorumque malitiam se
ferre non posse dicens, sub audientia mea, et eorum, qui mecum erant,
Prælationi suæ perpetualiter renunciavit ; astruens Abbatem Monachorum
Bonæ-vallis ulteriùs se non esse futurum ; sicque petita à nobis migrandi li-
centiâ, transivit ad vos. Monachi verò, qui in Bona-valle remanserant, hoc
scientes, alium quendam ex Fratribus suis electum, eò quòd inreprehensi-
bilis esse videbatur, obtulerunt Odoni (*a*) Comiti Abbatiâ illa donandum,
ut mos erat, mihique deinde consecrandum. Is interim locum Pastoris tenet.
Si quis ergo est, qui me super hoc facto præsumptionis arguat, noverit me
respondere paratum ; et hoc tam ratione quàm auctoritatè approbaturum, quòd, C
si quis Abbatum vel animi vel corporis ægritudine molestatus, Prælationem suam
in perpetuum renunciando deserat, Episcopus ipsius diœcesis in loco ejus alterum
debeat ordinare. Valete.

XXV

Chesn. xxv. *Ms.* 70. *Al.* 25.

Ad Odilonem Abbatem Cluniaci.

Quominus ad ipsum veniat, impediunt Gaufridi malefacta.

* *Ms.* ineffabilem. Post an. 1019.

FULBERTUS *indignus Episcopus, * ineffabiliter charo Patri et domino* D
suo O. (*b*), *cum Cherubin et Seraphin odas loqui.* Quantas animo concipere
possum, tibi gratias habeo, sancte Pater, qui meo arbitratu tædiosam et vix
tolerabilem importunitatem meam quasi pro deliciis habes ; servoque (*c*) et
sua tibi debenti omnia versa vice dominus paras obsequia. Verè vivit hìc,
et * fulgurat illa fortis et speciosa charitas, quæ secundùm Apostolum patiens
est, benigna est, et cujus vigor numquam excidit. Hac denique præsentialiter
fruendi, desiderio maceror ; sed gravi ad præsens difficultate detineor. Male-
factor enim ille Gausfridus, quem pro multis facinoribus excommunicaveram,
incertò utrum desperatus, an versus in amentiam, collecta multitudine mili-
tum quò ducendi essent ignorantium, villas nostras improviso incendio con-
cremavit, nobisque quantas potest machinatur insidias. Super his itaque ne E
tantæ causæ indiscussæ, vel inultæ remaneant, necessariò mihi conveniendus
est primitus Odo Comes. Quòd si dissimulaverit, restabit Regis et Richardi
rogare patrocinia. Quòd si isti quoque opitulari neglixerint, quid melius mihi
restet non video, quàm hæc missa facere, et Christo secretiùs deservire. Valete.

* *Al.* fulgorat.

(*a*) Jus igitur nominandi ad Abbatias sui Comitatûs habebant Comites Carnotenses.

(*b*) Odiloni Cluniacensi, quem impensè venerabatur Fulbertus ; ut patet tum ex hac ipsa Epistola, cùm ex aliis eidem sanctissimo Abbati seu Patri inscriptis, inter editas 67, 68, 69, et in Bibl. Cluniac. col. 350 et seqq. *Deprecor*, inquit in Epist. 66, *de illo sancto Monachorum Archangelo Odilone* agens, *ut cùm nostrum Archangelum vice nostra salutaveritis, cum simplicitate Monastica hilaritatem Angelicam, quæ vobis præsto est, induatis.* Quanta inter utrumque amicitia fuerit, docet pariter Vitæ S. Odilonis Scriptor : *Hoc nomine* (Archangeli Monachorum) *censebat eum appellandum in suis sermonibus et Epistolis Fulbertus ille sibi præcordialis amicus, Carnot. Episcopus, in sanctitate venerabilis, in sapientia mirabilis; in cujus morte studium Philosophiæ in Francia periit, et gloria Sacerdotum penè cecidit.*

(*c*) Fulbertum sub Odilone Monachum fuisse, hæc videntur innuere.

XXVI.

A

XXVI.

Ad Robertum Regem et Constantiam Reginam.

Chesn. XLIX. Al. 105. Ms. 58.

Gaudet eos esse incolumes, tum queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi.

Post an. 1019.

D*ILECTISSIMO Domino suo Roberto Regi, ac Reginæ Constantiæ*, (*a*) *utinam in Domino constantissimæ, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus fidelitatis obsequium, et orationum suffragia, quantùm scit ac potest.* Cognita per nuncium vestrum alacritate vestra, gaudio magno repleti sumus, Deo gratias agentes; vobis enim incolumibus, nos bene valituros per Dei gratiam et vestram speramus. Quoniam autem placuit bonitati vestræ consulere nos super habitu nostro,
B scribimus vobis, multis nos ad præsens incommodis urgeri, quæ nobis infert Gausfridus Vicecomes de castro Dunensi. Refecit enim ante Natale Domini castellum de Galardone, quod olim destruxistis. Et ecce tertia die post Epiphaniam Domini cœpit facere alterum castellum apud Isleras intra villas Sanctæ Mariæ. Unde legatos nostros misimus ad filium vestrum Regem (*b*) H. et Odonem Comitem; incerti utrum illorum assensu tanta mala præsumpserit: aliter enim hæc illum aggredi vix opinabile est. Sed si illi nos in tantis adversitatibus non adjuverint, ad vos post Deum respicimus, ut per vos ab hujusmodi oppressione liberemur. Dolemus autem vos ita nunc in aliis partibus occupatos, ut vestro succursu de præsenti respirare nequeamus. Quòd si citò nobis à filio vestro subventum non fuerit, communi nostrorum consilio divinum
C Officium desiturum in toto Episcopatu nostro noveritis. Si Comes Odo apud vos est, monete illum ut subveniat nobis propter Deum et fidelitatem vestram. Valete.

XXVII.

Ad Robertum Francorum Regem.

Chesn. I. Al. 3. Ms. 56.

Regis opem implorat adversùs Gaufredum Vicecomitem.

Post. an. 1019.

D*OMINO suo Roberto Regi serenissimo, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus, in gratia Regis Regum semper manere.* Gratias referimus
D benignitati vestræ, quòd nuper misistis legatum vestrum ad nos; qui et vestram nobis sospitatem nuntians nos lætificaret, et fortunæ nostræ modum sciscitatus à nobis, vestræ Majestati renunciaret. Ac tunc quidem scripsimus vobis de malis quæ irrogat Ecclesiæ nostræ Gaufridus Vicecomes, qui nec Deum nec Excellentiam vestram se revereri satis superque indicat, cùm et castellum de Galardone à vobis olim dirutum restituit: de quo dicere possumus: *Ecce ab oriente panditur malum* Ecclesiæ nostræ; et rursus alterum ædificare præsumpsit apud (*c*) Isleras intra villas Sanctæ Mariæ, de quo et revera dici potest: *En ab occidente malum.* Nunc quoque de iisdem malis necessariò scribentes, conquerimur apud misericordiam vestram, consilium et auxilium petentes ab ea; quoniam à filio vestro * Hugone super hæc mala nihil opis vel consolationis * Ms. H.
E accepimus. Pro quibus tacti dolore cordis intrinsecus, jam in tantùm mœrorem nostrum prodidimus, ut * signa nostra jocunditatem et lætitiam significare solita, ab intonando desinere, et tristitiam nostram attestari quodam * campanæ.
modo jusserimus, Officiumque divinum hactenus in Ecclesia nostra per Dei gratiam cum magna cordis et oris jubilatione celebrari solitum, depressis modo miserabiliter vocibus, et penè (*d*) silentio proximis, fieri. Unde pie-

(*a*) Al. *verum in Domino constantissimè.*

(*b*) Legendum est *Hugonem; Henricum* enim erratum est librarii, qui cùm litteram *H* nudè scriptam, cum vocabulo *Regem* præcedente, reperisset in Ms. *Regem Henricum* exscripsit. Error patet ex duabus Epistolis sequentibus, quæ ejusdem sunt argumenti, et in quibus *Hugo* legitur, non *Henricus*. Ne quis autem dicat et hîc retinendum *Henricum*, et ibi pro *Hugone* eumdem restituendum esse, dissuadet ipsa hujus Epistolæ inscriptio *Reginæ Constantiæ*, cui Fulbertum scripsisse post Henrici coronationem verisimile non est, cùm ejus indignationem in se convertisset hujus coronationis ergo, ut notum est. Dissuadet tota harumce trium Epistolarum series, et maximè id quod habetur in tertia de Rege Regis filio, quasi exsule à domo paterna: quod Hugonis ita proprium est, ut Henrico nulla ratione possit accommodari.

(*c*) Locus est in Carnutibus ad Lidericum flumen, non longè ab Avallocio, Bona-valle atque Castroduno, vulgò dictus *Illiers*. *Islaris Cella* dicitur in Vita S. Emani scripta à veteri Auctore, ut habet Valesius in Notitia Galliarum.

(*d*) Usum temporis nota hîc et infrà.

tatem vestram cum fletu cordis et mentis, genua flexi precamur, succurrite sanctæ A
Dei Genitricis Ecclesiæ, cui nos fideles vestros, quantùm possumus, licet indignos, præesse voluistis : quorum à vobis solummodò post Deum, in his quæ ingeruntur molestiis, consolatio et respiratio funditus pendet. Cogitate ergo qualiter ab his liberemur, et ut mœrorem nostrum convertatis in gaudium, obsecrando Comitem Odonem, (a) et ei vestra regali auctoritate vivaciter imperando, ut prædictas diabolici instinctûs machinas vero animo destrui jubeat, vel ipse destruat, propter Deum, et fidelitatem vestram, et sanctæ Mariæ honorem, et nostri adhuc sui fidelis amorem. Quòd si nec per vos, nec per illum irrita fuerit hæc
* Al. interdicatis. quasi perpetua nostri loci confusio, quid restat aliud, nisi ut penitus * interdicamus agi divinum officium in toto Episcopatu nostro; ipsi inde, heu! inviti, et maxima necessitate coacti, aliquò exsulantes, nec oculis nostris videre diutius B
sanctæ Dei Ecclesiæ conculcationem ferentes? Quod ne facere cogamur, vestram misericordiam iterum iterumque flebiliter oramus; ne et illud, quod absit, apud extraneum Regem vel Imperatorem fateri compellamur à vobis exsules, noluisse vos, vel non valuisse, sponsam Christi sanctam Ecclesiam nobis regere commissam, tueri.

XXVIII.

Chesn. II. Al. 4. Ms. 60.

Ad Robertum Francorum Regem.

Excusat Hugonem (b) Regem eumque commendat Roberto patri, auxilio pro Ecclesia sua priùs postulato. C

Post. an. 1019.

D*OMINO suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus Dei et sui gratia Carnotensium Episcopus, statum plenæ felicitatis.* Postquam transmisimus vobis litteras per Ragenfridum Clericum, querimoniæ nostræ, de oppressione quam
* Ms. H. Ecclesia nostra patitur, locuti sumus cum domino Rege * Hugone filio vestro, sciscitantes ab eo, cur nobis in tanta necessitate non succurrerit : qui se contra nos humiliter purgans respondit, quia procul à nobis erat, ideo facultatem sibi veniendi in auxilium nostrum non fuisse; imò copiam virorum, qui se comitarentur, non habuisse : cujus nos purgationis causam mininimè discredentes, pro illo vestram clementiam oramus, ne fiat aliena à vestro genito paternitatis D
vestræ gratia, si sanctæ Ecclesiæ non præstitit opem, quæ impossibilis erat ei præstari. Ad vos tandem, dilectissime Domine, nostri adjutorii summa redit, cujus gratuita bonitate Præsulis honore fungimur, et tutelâ cujus posse eripi à malorum injuriis omninò confidimus. Sed ab his quæ modo nobis incumbunt, sine multo labore vestro speramus erui, dummodo prece (c) et obsecratione cum Odone Comite obnixè agatis : quatenus idem nos ab illis expediat. Ceterùm serenissimam pietatem vestram appellamus pro eodem Rege filio vestro, qui satis superque desolatus incedit : neque enim in domo vestra cum securitate vel charitate licet ei manere, neque foris est ei unde vivat cum honore Regi competente. Unde vos oportet aliquid boni consilii reperire, et illi impendere, ne dum ille quasi peregrinus et profugus agit, paterni animi fama vobis depereat.

(a) Gaufredus nempè vassus erat Odonis Com. Carnotensis, qui Regis ipse vassallus erat. Fulbertus autem cum domino primario, Rege scilicet, expostulat injurias à vassallo ejusdem secundario, sibi illatas : nec mirum.

(b) Hæc et duæ præcedentes Epistolæ Fulberti datæ sunt regnante, non Henrico, ut quidam volunt, sed Hugone filio Roberti; id est intra annos 1017 et 1025. Vide Notam b suprà pag. 457. Ceterùm excusatio, de qua in præsenti Epistola agitur, morum hujusce ætatis simplicitatem planè ostendit.

(c) Solidiùs adhuc in hac Epistola, quàm in præcedenti, jus domini proximioris in vassallum stabilitur. Inter utrumque enim Regi, cui tamen est supremum dominium, sola precum via patere hîc videtur, ut observat D. de Foncemagne.

A

XXIX.

Ad Robertum (*a*) Rothomagensem Archiepiscopum.

Chesn. XXII. *Al.* 51 et 52. *Ms.* 55.

Uxore vivente, non licet Gualeranno aliam ducere.

V*ENERABILI Rothomagensium Archiprœsuli R. Fulbertus humilis Episcopus, si qua valet, orationis suffragia.* Procacitas G. cujus mihi mentionem fecistis, satis superque fatigavit me de novis connubiis expetendis; sed ego semper obstiti dicens, non licere ei sua uxore vivente alteram usurpare. Nunc ergo tandem rogavit me, seu callidè sive simpliciter, ut sibi aut
B uxorem suam fugitivam redderem, aut eam, si reniteretur, excommunicarem, alioquin diceret, quòd ego et illa pariter faceremus eum (*b*) mœchari. Conventa igitur de hac causa mulier, respondit mihi, nunquam se redituram ad illum; et quia certò noverat mores suos cum moribus G. convenire non posse, velle se potiùs renunciare seculo et Monacham devenire; tantùm si Gualeranus sibi vel centum libras nummorum (*c*) Carnotensium ferendas ad Monasterium daret. Ego autem inter hæc Monacham illam nec fieri prohibeo, nec compello; sed nec ut ad virum odientem peritura redeat, coarctare præsumo. G. autem sæpè mittit ad me, licentiam ineundi connubii novi petens; illam se gurpisse, suamque pecuniam recepisse, licèt non verè protestans. Ego verò interdico ei licentiam istam, donec uxor ejus aut Monacha facta sit, aut defuncta:
C quorum utrum priùs futurum sit, nescio. Si ergo de hac causa meum consilium vultis, quod ego facio, idem vos suadeo facere; hoc adjiciens, ut si causam hanc acri censura pertractare velitis, ex mea parte non contradictionem, sed suffragium vos habere sciatis. Capitula Canonum ad hanc causam pertinentia nobis subscribere non vacavit ad præsens, hostium persecutione turbatis: scribemus autem et hæc et alia libenter in obsequium vestrum, si Deus concesserit nobis salutem et pacem. Valete.

XXX.

Ad Robertum Regem.

Chesn. XXIX. *Al.* 85. *Ms.* 17.

D *Sese excusat, quòd eum non adierit die præstituta.*

I*N perpetuum diligendo Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Sacerdos.* Quæso, Domine mi, ne indignanter accipias quòd tibi proxima Dominica Parisius non occurri. Scias enim pro certo, quòd nuntii fefellerunt me, dicentes te illuc ipso die non affore; sed propter ordinationem cujusdam (*d*) Episcopi me vocari, quem omninò non noveram; nec sacram tuam nec Epistolam Archipræsulis mei de ordinatione ipsius acceperam. Unde si quid delicti penes me est, seductus sum aliena fallaciâ. Facilis tamen debet esse remissio apud regiam pietatem, cùm etiam apud forenses judices status sit hujusmodi venialis. In toto corde meo diligo te, ne repellas me à mandatis tuis. Vale.

E

XXXI.

Ad Robertum Regem.

Chesn. XXXII. *Al.* 88. *Ms.* 83.

Non improbat promotionem (*e*) *Franconis in Episcopum Parisiensem.*

Circa an. 1020.

B*ENIGNISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Sacerdos, si qua potest, orationis suffragia.* Ex parte Celsitudinis vestræ dic-

(*a*) Eumdem in Epist. 55 edit. an. 1608 sic alloquitur Fulbertus: *Compatior tibi, sancte Pater, super adversis quæ indignè passus es, præsertim ab eo qui et se et sua tuæ fidelitati debuerat; super illo quoque doleo* (al. *debeo*) *vehementer fratre et Coëpiscopo nostro dum staret, in tanta nunc flagitiorum atque facinorum præcipitia lapso... Si abstulit exteriora, interiora non potuit.*

(*b*) Huc revocare juvat quæ alibi scribit de connubiis Fulbertus: *Mulier illa de cujus causa*, inquit in Epist. 50 ejusdem edit. *nostram humilitatem consulere voluistis, impedita est vinculo juramenti; nec potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit.* Et in Epist. 64: *Si vir et mulier conjunxerint se in matrimonio, et posteà dixerit mulier de viro, non posse nubere cum ea; si poterit probare quòd verum sit, accipiat alium... De profectione nostra ad S. Hilarium, præfixum adhuc terminum non habemus, etc.*

(*c*) Nota nummos Carnotenses fuisse.

(*d*) Fortè Franconis: proinde revocari potest hæc Epistola Fulberti ad annum circiter 1020.

(*e*) Franco, qui Regni Cancellarii munus ob-

tum est nobis, quòd domnum Franconem Parisiacensi Ecclesiæ dare vultis Episcopum, et ad hoc peragendum nostræ humilitatis habere favorem. Nobis autem videtur, quia si Episcopus de quo agitur, * aptus est, Clericus est optimè literatus, et ad sermonem faciendum agilis : in qua re omnes Episcopos decet esse non minùs quàm in operatione potentes, atque * discretos. Unde si hoc fieri posse canonicè, domni Archiepiscopi Senonensis et Coëpiscoporum nostrorum probavit sagacitas, nostrum etiam, qui de hac discussione appellati non fuimus, habeatis assensum. In nullo enim, quod bonum sit, coram Deo vestræ voluntati nitimur contraire. Vigeat Excellentia vestra. A

* *Al.* apertus.
* *Al.* disertos.

XXXII.

Ad Francorum Parisiensem Episcopum. B

Chesn. v. *Al.* 8. *Ms.* 96.

Mittit ei Epistolam à se scriptam (a) Azelino quondam Episcopo Paris.

Circa an. 1020.

VENERABILI *Fratri et Coëpiscopo Franconi Fulbertus salutem.* Superfluum duxi longam fabulam nostri (*b*) senis transcribere, et mittere tibi, cùm totam rationem ejus, si qua est, ex mea brevi responsione facilè percipere possis; quæ fuit hujusmodi : « Fratri in Domino et Consacerdoti suo (*c*) A. » Fulbertus. Absit, Frater, ut credatur verum esse quod scripsisti, meum » Archipræsulem et me tuam confessionem publicasse; non est enim verum; » tuque dum talia scribis, bene meritis de te ingratus es, et injustè contu» meliam facis. Si qua enim honesta tua novimus, aut speravimus, fideliter C » ea publicavimus, ad testimonium tuæ probitatis; contra illos maximè qui » discessionem tuam ab Episcopatu, avaritiæ, vel ignaviæ, vel turpitudini » ascribere nitebantur. Si qua verò occulta, quæ pœnitenda forent, nostræ » fidei credidisti, cautè celata sunt. At si talia confessus es, quæ priùs et » postmodùm ore vulgi ventilata sint, ea nos occultare nequimus. Comperi » autem ex Literis tuis tibi molestum esse, quòd te Monasticæ vitæ diximus » amatorem; quod quia nocere non intelligo, molestum esse demiror. Amor » namque (*d*) Religionis, Episcopali gradu quem repetis, dignum te potiùs » quàm indignum efficeret, si nihil aliud impediret. Utrum autem sit, vel » quid sit quod impediat, sagacitatem tuam non arbitror ignorare : si quædam » gravis causa, quam dissimulas, non obstaret. Ea est hujusmodi. Si de repe- D » tendo Episcopio querimoniam incipere velis, non satis apparet cui eam jure » intendere possis. Nullus enim te expulit, nullus cathedram tuam te reni» tente pervasit; sed tutemet ultrò causa ægritudinis, ut aiebas, curam Epis» copalem simul et cathedram reliquisti, ut perhibent : et sive Franconem » tunc Decanum * Parisiensis Ecclesiæ, sive quemlibet alium subrogari tibi » verbis et scriptis à Rege petisti. Quod si ita est, et sic tibi consequenter » substitutus est Franco, eligente (*e*) Clero, suffragante populo, dono Re» gis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitani Senonensis; » fulcitur utique substitutio et consecratio ejus favore quoque et auctoritate » beati Gregorii Papæ, qui Scriptis suis sicut nulli Pontificum non petenti, pro » qualibet ægritudine succedendum fore docuit, ita voluntariè renuncianti E » sedi suæ successorem nullo modo denegavit. Si quid aliud est, quare te Epis» copatu carere oporteat, tute noveris. Sin autem, hoc tanti nobis esse vi» detur, ut te facere valeat recuperationis exsortem. Quapropter desine cu» riosos instigatores audire, desine Reges et * Principes inefficacis querimoniæ » tædiosis scriptitationibus fatigare, et Ecclesiæ Parisiensi te importunè obtru» dere velle; quæ ut fatetur, nec patronum te habuisse gavisa est, nec doluit

* *Ms.* Parisiacensis.
* *Ms.* Præsules.

ibat annis 1000, 1005 et aliis, successit in Episcopatu Parisiensi Azelino de Truncinis, qui ab anno 1016 sedit ad annum circiter 1020. Franco autem obiit anno circiter 1030.

(*a*) Azelinus seu Ascelinus, aliis Adalbertus et Albertus, nothus Balduini non Calvi, sed forsan Junioris Flandriæ Comitis qui anno 961 obiit, post ambitam incassum anno 995 Cameracensem cathedram, Parisiensem adeptus est anno circiter 1016.

(*b*) Dubitandum non videtur, quin iste senex sit Azelinus.

(*c*) In edit. an. 1608, *Avisgaudo.* At non Avisgaudum Episc. Cenoman. ibi designari, sed Azelinum Episcopum Parisiensem, monet Rivetus, ipsique credimus. Proinde corrigendum quod diximus in Nota suprà pag. 386 de objectione ab Avisgaudo facta Fulberto, quasi confessionem ejus prodidisset.

(*d*) Religionis nomine Monasticam vitam intelligit.

(*e*) Habes hîc omnia, quibus concurrentibus canonica fiebat Præsulis electio.

A » amisisse : quippe cùm neque ex præsentia tua doctrinæ profectum, neque ex » absentia senserit detrimentum. * Vive memor nostri. » * *Al.* Vale.

XXXIII.

Ad Ascelinum Episcopum Laudunensem. *Chesn.* xxi. *Al.* 45. *Ms.* 65.

Opem implorat adversùs interfectores Subdecani Ecclesiæ Carnotensis.

A. (*a*) *claro Laudunensium Præsuli Fulbertus Carnotensium Sacerdos.* De grandi injuria nobis facta conquerimur apud te, magne Pater, quem Circa an. 1020.
B ex debito charitatis et officii talia curare oportet. Causa verò hujusmodi est. Quodam Ecclesiæ nostræ Subdecano defuncto, petiit à nobis R. * Silvanectensis Episcopus dari (*b*) sibi, aut fratri suo ministerium ejus. Nos autem respondimus, non convenire sibi, eò quòd Episcopus esset, neque fratri ætati adhuc et moribus immaturo. Tunc elegimus de numero Sacerdotum nostrorum ad illud officium * Eberardum quemdam scientem ac religiosum virum. Quod factum prædictus R. materque et frater ipsius adeò inviderunt, ut sancto viro coram pluribus, qui inde testes sunt, terribilia minarentur ; et dictum facto non caruit. Venerunt enim de civitate Silvanectis ad nostram quidam ex domesticis eorum sic necessarii, ut absentia illorum nec per unum diem ignorari potuerit : qui interdiu quidem latuerunt, sed profunda nocte egressi,
C sanctum illum Presbyterum more solito venientem ad Ecclesiam, quasi lupum rabidum lanceis, (*c*) falcastris et gladiis in ipso atrio principalis Ecclesiæ trucidarunt. Clerici autem ejus, qui expeditum dominum tardè secuti sunt, invenerunt eum adhuc extrema verba Protomartyris Stephani (*d*) proferentem. Porro carnifices præsidio noctis incogniti, jam diffugerant; et cui crimen hoc intenderetur, erat incertum, cùm quidam propter minas præteritas domum R. quæ erat apud nos, suspectam habentes, repererunt in ea vernaculum quendam vestes suas et calciamenta lota siccantem : ex quo signo conjectura incœpta, cùm ad causam hujus lavacri dicendam homo acriùs urgeretur, se facto de quo agebatur, affuisse confessus est, sociosque prodidit, et ordinem rei gestæ exposuit. Nos denique totum hoc altiùs perscrutantes,
D pro certo ita esse comperimus : comperimus, inquam, invidiæ livorem, fraudem malitiæ, sacrilegii nefas crudele, cruentum et singulare facinus in (*e*) occisione sanctissimi Sacerdotis. Nunc ergo tanta causa, quia indicatio ejus obscura non est, solam, ut vides, ultionem expostulat. Sed cùm juris sit ad utilitatem Reipublicæ cunctos punire maleficos, illos tamen vehementiùs exturbare necesse est, qui in Deum et sanctos ejus tam impiè, tamque crudeliter audent. Quid enim mali ulteriùs, vel certè æquè magnum excogitari queat? Multò nimirum leviùs illi complices Chore peccasse videntur, quos tamen judicio Dei terra vivos absorbuit. Nam si illi sanctos Dei contempserant, non utique trucidarant. Quòd si tales socordia, vel iniquitas judicum reliquerit impunitos, cùm hoc facere, conspirare sit in contumeliam Dei, et exponere
E servos ejus ad cædem; quid restat, nisi ut ipsius summi Judicis ira desæviens et hos et illos inaudita mortis atrocitate disperdat? Proinde nobis, quibus idem Dominus Ecclesiæ suæ tribunalia commisit, apprimè necessarium est Regem nostrum, nosque invicem modis omnibus excitare, ne repentè feriamur in hujusmodi socordia oscitantes. Quod ergo te facere deprecor, magne Pater, cui Deus bene suadendi copiam incomparabilem dedit, simulque ut ipse mecum prædictos maleficos citra legitimam satisfactionem excommunices, quos tamen usque in finem à communione privandos esse non nescis. Vale.

* Rudolfus.

* *Ms.* Guerardum.

(*a*) Editio an. 1608 præfert *Adaro Laudunensium Præsuli*, legendum est *Adalberoni* seu *Ascelino*; binominis enim fuit, ut alibi dictum est.

(*b*) Est in hujusmodi petitione ab Episcopo facta, quod miremur.

(*c*) *Falcastrum* dicebant falcem militarem. Chesnius, *fallastris* habebat; alii verò, *lanceis falcastis*, sublata virgula.

(*d*) Carolus de Villiers habet *replicantem*; Chesnius verò *prædicantem*.

(*e*) Hujus cædem conductitiam à se suisque amoliri conatus est Rudolfus Silvanectensis Episcopus, ut discimus ex sequentibus aliis Fulberti Epostolis, ad eumdem Rodulfum scriptis ea de re. Attamen quis hujusce litis finis fuerit, nullibi legimus. Certè defunctum esse Rodulfum causa indefinita, palam fiet infrà ex Epistola ejusdem Fulberti ad Guidonem Rodulfi successorem.

XXXIV. A

48. *Edit. an.* 1608. *al.* 49.

Ad Rodulfum Silvanectensem Episcopum.

De cæde Subdecani sui, judicio contendere non recusat.

Circa an. 1020.

* *Ms.* vos.

VENERABILI *Silvanectensium Episcopo* (*a*) *R. Fulbertus Dei gratia Carnotensium Sacerdos.* Quia judicio contendere magis quàm veniam postulare statuistis, restat vobis convenire judices, quæ præfixis loco et tempore * nos in alterutrum legali ratione justificent... Vox sanguinis fratris vestri et Sacerdotis Evrardi, postquam ad aures supremi Judicis ascendit, per totam Galliam vehementer infremuit. Qui ut certò scimus, non est occisus ob aliam causam, quàm ob vestræ B cupiditatis injustam calumniam. Viderint judices utrum effectus referatur ad causam. Vale.

XXXV.

60. *Edit. an.* 1608. *Al.* 61.

Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

Widonem, fratrem R. Episcopi Silvanect. sicut manifestum reum excommunicavit, etc.

Circa an. 1020.

* *Ms.* Widone.

SANCTO (*b*) *et venerabili Archiepiscopo Leutherico, Fulbertus Episcopus* C *de virtute in virtutem progredi.* De * Guidone excommunicato nostro nos appellas, reverende Pater, ut misereamur; dicens quòd Episcopali se velit examinari judicio, et Ecclesiastica satisfactione purgari. At nos precem tuam seu verba minimè parvipendentes, tibi respondemus nos ejus libenter misereri velle, sed examinationem ejus ultra non curare. Apud nos enim jam de ipso sicut de manifesto reo optimè factum est Episcopale, hoc est canonicum ac decretale judicium ; dum illum secundum auctoritatem Canonum ac decreta SS. Petrum excommunicavimus. Dicimus autem illum manifestè reum propter rationes subscriptas. Primòque quia causa cupidatis ejus, fratris quoque ac matris ipsius, occisus est immeritò noster Subdecanus. Deinde quia scivit insidias illi prætendendas, nec mihi patefecit. Tertiò quòd insidiatores ejus, quos disturbare potuit, non disturbavit; sed et præsentia sua domum, ex qua sanctæ D Ecclesiæ nostræ servire debuerat, eis receptandis dolosè vacuam fecit. Quartò quòd malo ejus consensit. His itaque modis nobis apertè reus comprobatur : unde vocatus et per sex menses expectatus, dum confessionis ac pœnitentiæ remedia à nobis quærere distulit, jure meritam excommunicationis sententiam pertulit, etc.

XXXVI.

29. *Edit. an.* 1608.

Ad eumdem Archiepisc. Leuthericum.

Nos sufficit oblata ab homicidis Silvanectensibus satisfactio.

Circa an. 1020.

E

VENERABILI *Senonensium Præsuli Leutherico, Fulbertus Carnotensium humilis Sacerdos.* Literas ex parte vestra suscepimus, suadentes recipere quod homicidæ Silvanectenses offerunt, ut mereantur absolvi. Nos autem, in quibus oportet, vobis semper obedire parati sumus; sed in hoc ad præsens ideò non oportet, quia neque justum, neque commodum est : et justum non esse leges scriptæ demonstrant; commodum verò non est, ut mors sanctorum, quæ in conspectu Domini pretiosa est, apud homines vili pretio constet. Quod si quis instituerit, omnium sanctorum qui eadem causa perituri sunt, reus sanguinis erit. Sanctitas vestra semper valeat et vigeat.

(*a*) Is Episcopus, cujus nomen nonnisi per initialem litteram R in Mss. enunciatur, Auctoribus novæ Galliæ Christ. videtur esse Rodulfus seu Radulfus; non verò Robertus, ut existimavit D. Fleury Tom. XII Hist. Eccles. pag. 438.

(*b*) Fulberti Epistola, inter editas à Carolo de Villiers ordine vigesima sexta, sic inscribitur *Plurima scientia et sanctitate pollenti Patri et Archiepiscopo Leutherico, Fulbertus Episcopus* et discipulus.

A

XXXVII.

Ad R. Œconomum Ecclesiæ Aurelian.

83. *Edit. an.* 1608.

De Presbytero, qui rem sacram faciens, à communione temperabat.

FULBERTUS *Carnotensium humilis Episcopus, R. sanctæ Ecclesiæ Aurelianensis Œconomo*... Scripsi, sicut monuisti, quid mihi videatur agendum de Presbytero illo, qui Missas celebrasse, et non (*a*) communicasse compertus est, in hunc modum. Videtur namque diligenter inquirenda esse causa, * quare sacrosanctam communionem subterfugerit : videlicet utrum hæretica infidelitas sit, an timor ex conscientia planè mortalis criminis, an timor ex conscientia ebriositatis aut libidinis; quæ quidem miseri Sacerdotes mortalia peccata esse nesciunt, aut scire dissimulant, remordente tamen conscientia mala : an sit tædium ex multa celebratione Missarum; an timor indiscretus, quo pusillanimes afficiuntur interdum pro levibus culpis; an morbus reumatizantis et nauseantis stomachi; an passio cerebri mentem lædens, etc.

* *Al.* qua.

B

XXXVIII.

Ad Willelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. XLV. *Al.* 101. *Ms.* 88.

C

Mutuæ obligationes clientis et domini.

An. 1020.

GLORIOSISSIMO *Duci Aquitanorum Willelmo, Fulbertus Episcopus orationis suffragium.* De forma fidelitatis aliquid scribere monitus, hæc vobis quæ sequuntur breviter ex Librorum auctoritate notavi. Qui domino suo fidelitatem jurat, ista sex in memoria semper habere debet : incolume, tutum, honestum, utile, facile, possibile. Incolume, videlicet ne sit domino in damnum de corpore suo. Tutum, ne sit ei in damnum de secreto suo, vel de munitionibus per quas tutus esse potest. Honestum, ne sit ei in damnum de sua justitia, vel de aliis causis, quæ ad honestatem ejus pertinere videntur. Utile, ne sit ei in damnum de suis possessionibus. Facile vel possibile, ne id bonum, quod dominus suus leviter facere poterat, faciat ei difficile; neve id quod possibile erat, reddat ei impossibile. Ut autem (*b*) fidelis hæc nocumenta caveat, justum est; sed non ideò casamentum meretur : non enim sufficit abstinere à malo, nisi fiat quod bonum est. Restat ergo ut in eisdem sex supradictis consilium et auxilium domino suo fideliter præstet, si beneficio dignus videri velit, et salvus esse de fidelitate, quam juravit. Dominus quoque fideli suo in his omnibus vicem reddere debet. Quo si non fecerit, meritò censebitur malefidus : sicut ille, si in eorum prævaricatione vel faciendo vel consentiendo deprehensus fuerit, perfidus et perjurus. (*c*) Scripsissem vobis latiùs, si occupatus non essem cùm aliis multis, tum etiam restauratione civitatis et Ecclesiæ nostræ, quæ tota nuper horrendo (*d*) incendio conflagravit : quo damno etsi aliquantisper non moveri non possumus, spe tamen divini atque vestri solatii respiramus.

D

E

(*a*) Quod crimen, detestatione dignum, Johanni XII in Synodo Romana coram Ottone Magno impactum est. Non desunt quædam ejusdem sceleris exempla, quibus obviam itum est à Conciliis Romano, Rotomagensi et aliis. Ejusdem argumenti est alia consuetudo valdè reprehensibilis, quæ in Synodo Ravennatensi anni 997 arguitur, ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendant Episcopis. Id intelligendum de Eucharistia, quæ sub specie majoris hostiæ Episcopis recens ordinatis, porrigebatur, ut ex ea in dies plures communicarentur.

(*b*) Id est, cliens seu vassallus; sic et infrà.

(*c*) Hîc desinit Ms. Codex Sangerm.

(*d*) Incendium, de quo agit in hac et in aliis Epistolis Fulbertus, sic in Actis Carnutensium Episcoporum seu in veteri Annali Abbatiæ S. Petri, quæ sita est in valle Carnotensi, memoratur : *Anno MXX in nocte Nativitatis B. Mariæ, Episcopatûs Fulberti anno XIV, fuit civitas Carnotensis, et tota Ecclesia B. Mariæ combusta; quam idem Episcopus gloriosus sua industria, labore et sumptu à fundamento reædificavit.*

XXXIX. A

Chesn. xxxiv. Al. 90. Ms. 98.

Ad Robertum Regem.

Quid ejus gratia faciat et patiatur. Non habet unde suam restauret Ecclesiam incendio conflagratam.

An. 1020.

DILECTISSIMO *Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Episcoporum humillimus, consilium et fortitudinem à Deo.* Cùm præsentiâ mea nequeo, saltem literis te reviso, mi Domine, sciscitans de fortunis tuis, et exponens aliqua eorum quæ geruntur in partibus nostris. Carnotenses adhuc plerosque detineo, ne in tuum nocumentum erumpant. Sed Herebertum et Gaufridum nullo inter- B
dicto refrænare potui. Faciunt tibi mala quæ possunt, minantur quæ non possunt. Virtus Altissimi conterat et disperdat superbiam eorum. Quidam autem vernaculi tui, qui ab eisdem malefactoribus injuriam passi sunt, Martinus scilicet de (*a*) Villeri-monte, et filii ejus, iram suam retorquent in terram (*b*) Sanctæ Sanctarum, Dominæ nostræ, diripientes fruges et cetera bona nostra, quæ in vicinia sua sunt. Nos verò inulta hæc patimur propter te, exspectantes et deprecantes justitiam tuam. Sunt hæc et alia multa, mi Domine, quæ me nimis angustiant. Satis * olim oneri esse videbatur adversa corporis valetudo: sed tamen illud ægriùs tolerabam, quòd res Ecclesiæ in superfluorum domesticorum victualia sic expendere compellebar ex prava consuetudine prædecessorum meorum; ut officium hospitalitatis eleemosynæ, sicut mea interest, administrare non pos- C
sem. Nunc autem res ipsas, quantulæ erant, passim inimici diripiunt. Additur his malis incendium Ecclesiæ nostræ, quam cùm unde restaurem, sicut decet, non habeo, mihi quoque necessarios sumptus indulgeri detrecto. His itaque et pluribus aliis difficultatibus circumventus, quas vel pudoris lex vel brevitatis enumerare vetat, multa mecum agito: non ut ærumnas in hac vita evadere coner, quod est impossibile: sed ut aliquo labore quamvis arduo valeam restaurandæ Ecclesiæ opem ferre. Hujus verò consultationis meæ finem tibi Domino meo revelatum * ire disposui, cùm Deus dederit tui oportunitatem alloquii. Valete perenniter.

* Al. enim.

* Al. iri.

XL. D

Chesn. xxxi. Al. 87. Ms. 83.

Ad Robertum Regem.

Facultates non suppetunt ad accelerandam Ecclesiæ suæ restaurationem.

An. 1020 aut 1021.

DILECTISSIMO *Domino suo Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Episcopus sanctæ * virtutis augmentum.* Si nobis omnes (*c*) evagandi facultates simul cum voluntate suppeterent; interesset vestræ pietatis levitatem * nostram arguere, et ad nostræ Ecclesiæ, quæ destructa est, restaurationem assiduam revocare. Nunc verò cùm omnes hujusmodi facultates desint, et nos ad assiduitatem necessitudo magna coërceat; quomodo sapientiæ vestræ dignum videri possit, ut E
vel nos, vel Clerum nostrum de qualibet longa (*d*) processione commoneat? Sustinete potiùs, * sancte Pater, sustinete imbecillitatem nostram, supplete indigentiam nostram, ut Deus omni bono refocillet charam animam vestram. Valete (*e*) regaliter.

* Al. crucis.

* Ms. vestram.

* Nota.

(*a*) An de *Villiermont* aut *de Guillermnont*, quærit D. de Foncemagne; qui interim monet se in Belsia, noscere locum dictum *Villarmain*.

(*b*) Ecclesiæ scilicet Carnotensis, quæ passim à Fulberto denotatur nomine B. Mariæ.

(*c*) Apud Chesnium et alios, *pervagandæ*.

(*d*) Processionem hìc profectò eam intelligit, de qua agit in sequenti Epistola ad Theodericum Aurelianensem Episcopum. Carnotensis autem hujus processionis originem et abrogationem, alii quorum interest, per nos licet, scrutentur.

(*e*) Gallicè sic ferè dicimus, *se porter comme un Roi.*

XLI.

A

XLI.

Ad Theodericum Aurelianensem Episcopum.

62. *Edit. an.* 1608.

Ei gratias agit, et respondet processionem non esse ad tempus præsens facilem.

VENERABILI *Aurelianorum Episcopo T. Fulbertus Carnotensium Sacerdos, obsequium dilectionis sine fuco simulationis.* Gratulor diligentiæ tuæ, licet inter multa adversantia sua strenuè capessenti, me quoque de negotiis ad me pertinentibus amicè commonenti. At ego commonitionem tuam benignè suscipio; in cæteris quidem, quæ mihi scripsisti, libenter tibi, prout decuerit et tempus erit, obtemperaturus. B De processione verò Ecclesiæ nostræ ad vestram fieri solita, Clericos nostros conveniens, audivi ab eis quod optimè noveram, et te ipsum æquo animo concredere volo; videlicet quòd damnatis incendio, et ad Ecclesiæ restaurationem inhiantibus, aliisque plurimis miseriis valida necessitate occupatis, processio non sit ad præsens facilis; successu verò prosperæ facultatis, cum magno gaudio ac debita devotione se illam facturos. Vale cum beatissimo Clero tuo, et grege tibi commisso, cohortans eos orare Deum, ut liberet nos ab adversis nostris.

An. 1020 *aut* 1021.

XLII.

C

Ad eumdem Theodericum Episcopum Aurelian.

63. *Edit. an.* 1608.

Cur excommunicationem rogatus non vibret in reos.

DILECTISSIMO *fratri et Coëpiscopo suo T. Fulbertus.* Illatam (*a*) vobis injuriam verè meam facio compassionis affectu, in eos, qui sacro ordini fecere contumeliam, zelo fervens. Sed quia nec vobis utile esse video, nec mihi tutum, ut zelus noster ad vindictam excommunicationis erumpat; expectandum, et commonitoriis utendum esse reor, donec illos aut pœnitentia corrigat, aut summi Judicis sententia mulctet. Vale.

XLIII.

D

Ad Fratrem Hildegarium.

Chesn. XXVII. *Al.* 80. *Ms.* 54.

Ut Guillelmo Aquitaniæ Duci gratias referat pro beneficiis ab eo concessis Ecclesiæ Carnotensi, etc.

FULBERTUS *humilis Episcopus fratri* (*b*) *H.* Dic charissimo nobis Principi Guillelmo perpetuam felicitatem cum orationibus, ex parte nostra, et totius Cleri ac populi nostri, propter eleemosynam quam misit ad restaurationem Ecclesiæ nostræ. Deindè verò nos prædicasse publicè, sicut ipse mandavit, virtutem Dei per meritum sancti Johannis ostensam in districtione Gausberti, E cum exultatione et gaudio omnium qui audierunt. Monuisse quoque Bituricensem Archiepiscopum per quendam Monachum suum, ut sese pacare non negligat cum ipso Domino Guillelmo et Episcopis ejus, priusquam sibi exinde scandalum oriatur. Tibi etiam misisse sibi (*c*) exponendas sententias Baccharii, Bedæ, et Rabani, de fine Salomonis, unde fecerat quæstionem. Sed et de Præbenda quæ vacat, sicut et de omni bono, voluntati ejus me præbere consensum. Præterea scias, me propter te magistro S. veniam indul-

An. 1020 *aut* 1021. *Al.* 1024.

(*a*) Illud forte est de quo Auctor ipsius Vitæ: *Accidit autem dum quodam itinere pergeret, à complicibus Odolrici eum intercipi, quem mox de equo cui insedebat, dejiciunt, humique prosternunt, lanceas et gladios vibrant, ut innocentem trucident, sed mirum dictu! quem gladiis se putabant confodere, nullum ei vulnus vel modicum potuerunt inferre... Odolricus attendens quia frustra appeteret, quem Dominus custodiret, ad eum confugit, petit veniam, impetratque petitam.*

(*b*) Hildegario, ut colligimus ex epistola infrà Guillelmo Aquitaniæ Duci inscripta; ubi Fulbertus ait: *Fratrem Hildegarium, vestrum et nostrum fidelem, rogastis nos vobis remittere, etc.* Hildegarius autem discipulus erat Fulberti, qui eum Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam, et ad litteras docendas misit.

(*c*) Ex trium horumce Ecclesiasticorum Auctorum verbis seu sententiis Willelmo exponendis colligit D. de Foncemagne, laudatum Ducem non fuisse Latini sermonis apprimè doctum; proinde jam tunc non linguam Latinam, sed eam seu nostram, quam Romanam dicunt, vulgarem fuisse in Aquitania.

sisse. Ceterùm Trigrinus summonebat, ut mitterem vobis aliquem procuratorem ad colligendas fruges : sed ego totum hoc curæ tuæ committo, te exercitans, illum probans. Adjutorem scholarum nolo tibi mittere, qui nondum assecutus sit maturitatem ætatis, et gravitatem morum. Utere interim clientelæ tuæ qualicunque subsidio, donec causam communi consilio pertractemus. Vale. A

XLIV.

97. *Edit. an*, 1608.

Ad Cnutum Regem Danorum.

Ei gratias agit pro muneribus Ecclesiæ Carnotensi oblatis. B

An. 1020 *aut* 1021.

NOBILISSIMO *Regi Danomarchiæ Cnuto, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, cum suis Clericis et Monachis, orationis suffragium.* Quando munus tuum nobis (*a*) oblatum vidimus, sagacitatem tuam et religionem pariter admirati sumus : sagacitatem quidem, quòd homo nostræ (*b*) linguæ ignarus, longoque à nobis terræ marisque intervallo divisus, non solùm ea quæ circa te sunt strenuè capessas; sed etiam ea quæ circa nos, diligenter inquiras : religionem verò, cùm te, quem Paganorum Principem audieramus, non modo Christianum; verùm etiam erga Ecclesias atque Dei servos benignissimum largitorem agnoscimus, etc.

XLV. C

37. *Edit.* 1608.

Ad Guidonem Episcopum Silvanectensem.

Rogat ut tempus finiendæ causæ statuat, etc.

Circa an. 1021.

DILECTISSIMO (*c*) *Patri et Coëpiscopo suo Guidoni, Fulbertus orationis suffragium.* Rogamus charitatem vestram pro his servis Ecclesiæ nostræ, qui sub vestra potestate degunt; ut eis patrocinari dignemini, et ut nobis constituatis terminum post octavas B. Martini, quando et ubi nostri legati possint occurrere vobis, ad definiendam (*d*) causam eorum, quæ propter obitum antecessoris * vestri indefinita remansit. Rogamus etiam ne nobis scripto significare gravemini, cur Sylvanectis non fuerit sacratio vestra. Vale. D

* Rodulfi.

XLVI.

79. *Edit.* 1608.

Ad Hildegarium (*e*) Scholasticum Pictav.

Ei commendat res suas, scholam, etc. Libros mittit, etc.

Circa an. 1021.

* *Ms.* commemoror

* *F.* utcunque.

FULBERTUS *Episcoporum humillimus, H. suo salutem.* Absentia tua sæpè * commemorat quàm necessarius eras præsens : sed hoc me consolor quòd (*f*) obsequia tibi delegaverim, qui sis dignus recipere, et * utrunque remunerare paratus. Spero enim ut mihi quoque de tuis bene meritis, si qua Deo dante fuerint, aliqua tecum mercedis portiuncula cedat. Opitulabor itaque ad bene promerendum ex animo. Sed veniendi ad vos diem statuere dubito, E

(*a*) Egelnothi Cantuariæ Archiepiscopi opera usus est Cnutus ad deferenda Carnutas dona B. Mariæ.

(*b*) Nostræ linguæ nomine, hîc profectò intelligit Fulbertus Francorum idioma, quod Romanum dictum est, quia à Romana lingua puriore ortum habebat. Si enim tunc in Gallia vulgaris fuisset lingua Latina, in ea forsan, ut observat D. de Foncemagne, haud peregrinus fuisset Cnutus Rex.

(*c*) In Ms. Cod. *Fratri et Consacerdoti.*

(*d*) Causam occasione cædis Subdecani ortam, de qua suprà, hîc volunt intelligi novæ Galliæ Auctores; penes quos sit fides. His interim, an obscura hæc Fulberti Epistola, fundamentum præbuerit sufficiens ad distinguendos duos Guidones et duos Rodulfos Silvanectenses, dubitandi forsan est locus; maximè cum infrà edenda Fulberti Epistola de benedictione Henrici Regis, Goffridum Cabilon. Episcopum, non verò Guidonem Silvanectensem spectare videatur.

(*e*) Episcopalem gradum licet assecutus, ipse Fulbertus à docendo Carnuti non destitit, scholamque habuit, discipulorum undequaque confluentium frequentia pernobilem. De eo Adelmannus ejus discipulus in Rythmo alphabetico (Analect. T. 2. pag. 420.) sic :

Carnotenæ decus urbis, memorande Pontifex...
Deploranda singillatim multa quidem memini,
Ut pote convictor, senis hærens sæpe lateri,
Aure libens oris fontem aureum melliflui.
Eheu! quanta dignitate moralis industriæ,
Quanta rerum gravitate, verborum dulcedine,
Explicabat altioris arcana scientiæ!
Floruere, te fovente, Galliarum studia, etc.

(*f*) In Ms. Cod. *Obsequia quia tua tibi delegaverim, qui sit indignus recipere, et utrimque.*

A quia et * ibi victualia mihi puto deesse, et in mea diocœsi multis occupor. Fac tu interim quod te facere opto et credo; lectioni, orationi et eruditioni Fratrum, operam tuam cum alacritate divide, animæ simul et corporis curam gerens; (*a*) ne propter secundi lassitudinem, primi vigor evanescat. De re sancti Patris Hilarii et nostra fideliter disponenda, scio te non indigere monitis, dum modo fures caveas. Vestes et cætera ornamenta Ecclesiæ, quæ levari volunt, procura, * ut festa Paschalia suo candore venustent. (*b*) Laurus nostra et totum pomerium gaudeant suo cultu. Vinitorem quoque et agricolam te esse memineris... Mitto tibi (*c*) Cyprianum, Porphyrium et Vitas Patrum cum Psalterio, ut petisti. Moneo etiam ut cùm Donatum construxeris, nihil * admisceas ineptæ levitatis, ut fit causa joci; sed omnia seria. Spectaculum enim factus es,
B cave; vide etiam ne (*d*) tui asseclæ medialis nuditate laborent. * Saluta mihi fratres nostros in Domino, et tute vale. Presbytero benedicenti os non alligabis, nisi ex præcepto Episcopi sui; quod oblitus fueram: prohibetur tamen Agathensi Canone.

* *Ms.* tibi.

* *Ms.* et.

* *Edit.* mandes.

* *Edit.* salutamus.

XLVII.

Ad Robertum Regem.

Chesn. XXVIII. *Al.* 84. *Ms.* 16.

Ejus (e) arbitrio se totum devovet.

C BENIGNISSIMO *atque dilectissimo Domino suo Roberto, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Sacerdos.* Cognita benigna voluntate vestra, consilioque prudentiæ vestræ comperto, quia sanum est, ut solet, voluntati obsequor, consilio adquiesco, et iter (*f*) institutum ad præsens omittens, in tempus à vobis constitutum differo peragendum, si annuerit Deus. Si ergo de justitia, de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ vultis agere, ecce habetis me parvum satellitem pro viribus opitulari paratum. Valete.

Circa an. 1021.

XLVIII.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. IX. *Al.* 16. *Ms.* 104.

Excusat se, quòd non rependat servitia debita (g) S. Hilario.

D

PIISSIMO *Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus fidelitatem ex corde.* Non est mirum, serenissime Princeps, si quid moveris animo contra me, de hoc quòd sapientissimo et sanctissimo Patri nostro Hilario tibique debita servitia non rependo: magnam enim honorificentiam exhibuisti mihi, largosque dedisti munificentiæ fructus, pro quibus nihil præsentis emolumenti recepisse videris. Sed est quod te reconfortare plurimùm potest, hoc videlicet, quòd tuas gazas in Ecclesiæ (*h*) beatæ Mariæ restaurationem expensas, non solùm integras, verùm etiam multiplicatas ab ipsa recipies: ex parte verò mea, quamvis perexilis portio mercedis æstimari possit, tamen quidquid sum et possum, tuum est. Si autem de malitia seculi ortæ difficultates meum
E iter impediunt, ut te frequentare non possim; et dilationes meas exspectare tædet; fac, benignissime atque dilectissime Princeps, de illa dignitate quam mihi commiseras, quidquid animæ tuæ beneplacitum fuerit; certò sciens, quòd ea causa benevolentiam meam erga te nunquam senties imminutam. Cetera quædam, quæ scribere nolui, legato (*i*) nostro, domno videlicet Raimone referente, cognosces. Vale.

Circa an. 1021.

(*a*) Malè in edit. an. 1608, *non propter sæculi lassitudinem, præmii vigor.*

(*b*) Ibid. *Lazarus noster et totum pomarium.*

(*c*) Nota libros et scientiam hujusce ætatis.

(*d*) In edit. an. 1608, *tuæ assetulæ inedialis.*

(*e*) Nobili admodum in hoc responso, ut observat D. de Foncemagne, omnes Fulberti, cùm ut Sacerdotis vel Episcopi, tum ut fidelis seu clientis et subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur.

(*f*) Pictavium, ut nobis videtur, potiùs quàm Romam.

(*g*) S. Hilarii Ecclesiæ, Pictavii sitæ, Thesaurarius ab ipso Duce nominatus fuerat circa annum 1019.

(*h*) Hanc Ecclesiam anno 1020 combustam fuisse jam monuimus suprà: hîc autem addimus, ab aliis incendium idem referri ad annum 1019.

(*i*) Aliàs, *vestro... Ramone.* vel potiùs *Raimone.*

XLIX. A

18. *Edit. an.* 1608.

Ad Hildegarium.

Ne Pictavium petat, pluribus impeditur.

An. 1021. *Al.* 1024. CARO suo (a) *H. Fulbertus humilis Episcopus.* Scio te, fili, meum desiderare adventum; sed retardant templi restauratio, mandata Regis, prædonum instantia, messivæ (b) feriæ, Lemovicensis (c) Episcopi causæ pacandæ difficultas, via scrupulosa. Ægrè fero moras meas, satiusque mihi fuisset rem sancti Patris Hilarii non suscepisse curandam, quàm tali modo tractare: sed hac consolatione respiro, quia, quod potes, vice mea facis. Precor ergo B ut propositum urgeas, strenuè tam in spiritualibus, quàm in sæcularibus agens. Si Robertum Præpositum indiligenter villicari nosti, fer causam ad notitiam * Aquitaniæ. Ducis * nostri, ut ejus arbitratu vel corrigatur, vel mutetur. Saluta caros nostros R. Hu. Dur. et alios tam Clericos quàm laicos. Frater Tedoldus obiit, Frater Ebrardus Monachus evasit scholarum ferulam; et Cancellarii tabulas * *Ms.* devotans. tibi servo, bona parans, meliora * devovens: tu quoque pro nobis orans, feliciter vale.

X.

Chesn. XLVI. * *Al.* 102.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Cur ei non occurrerit. Epistola Ducis ad Ascelinum Regi displicet. C

De altercatione Archiepiscopi Bituric. cum Episcopo Lemovic.

An. 1021. *Mabil.* 1028. CLARISSIMO *Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus, utile et honestum.* Gauderem, dilectissime Princeps, ad Dedicationem vestram devotus occurrere, nisi me Ecclesiæ nostræ nullo modo negligenda necessitas detineret. Gratia namque Dei, cum adjutorio vestro, cryptas nostras pervolvimus, easque priusquàm hiemalis inclementia lædat, cooperire satagimus. Volo autem vos scire, quòd literæ, quas priores [Laudunensi] Episcopo * *Ms.* Azolino. * Azelino misistis, Regi relatæ sunt; qui etiam valdè contristatus est de sua (d) vilitate, quam ibi scriptam invenit: fecissetque Bituricensis Episcopus juxta consilium nostrum, ut ait, de Lemovicensi Episcopo, nisi eum (e) regalis D iræ formido detineret. Sed quia Rex proximo (f) rugitu, ut dicitur, venire * debet * habet in sylvam (g) Legium, quæ vicina est, ut scitis, Monasterio sancti Benedicti; ego quoque, Deo favente, illuc ire disposui: sciturus quales inveniam erga vos, et Regem et (h) Archiepiscopum, vel quales reddere possim; et quod interim effecero, aut ipse vobis referam, aut litteris innotescam. Vale feliciter.

(a) In editis, *Heb.* sed aut legendum est *Hildegario*, aut dicendum, aliud ei nomen fuisse, quod ab his litteris *Heb*, vel *Her*, incipiebat. Hildegarium Fulberti discipulum ejusque procuratorem in Ecclesia S. Hilarii Pictav. indicat integra series hujus Epistolæ.

(b) Quæ messium gratia indicuntur.

(c) A suo Metropolitano excommunicati, ut in sequenti Epistola notatur.

(d) Vix dixerimus an vilitas hìc sumatur pro contemptu seu despectu (*manque de considération, avilissement*), an pro ignavia (*lâcheté*).

(e) Malè in editis, *reguläriter* et *regaliter*. Quæ hìc obscurè dicuntur de Præsulibus Bituricensi et Lemovicino, ea referimus ad Gauslinum Archiep. Bituricensem; qui indignè ferens, quòd Jordanus Lemovicensis, cujus electioni Guillelmus Aquitaniæ Dux præsederat, ab alio quam à se Metropolitano fuisset Episcopus ordinatus, collecta coram Roberto Rege Synodo, cui septem Archiepiscopi cum suis Suffraganeis interfuerunt, *totum Lemovicinum excommunicavit... ipsumque Jordanum ab officio Episcopali prohibuit*, ut fusiùs narrat Ademarus in Chronico. Unde planum est Epistolam hanc scriptam fuisse anno 1021. Mabillonius tamen hanc refert ad an. 1028, quo dedicatio Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. facta est, xv Cal Dec.

(f) Id est, ea tempestate, qua rugiunt cervi venereum æstum patientes: quam tempestatem aiunt incipere circiter à 25 Sept. ac per integros menses duos durare. Hinc Gallicum nostrum *Rut* pro ea tempestate. Inde etiam collige Robertum Regem venationi fuisse deditum, et circa initium mensis Sept. anni 1021 aut 1024 scriptam fuisse præsentem Epistolam.

(g) Silva Legia est silva Aurelian. (*la forêt d'Orléans*); Monasterio reipsa S. Benedicti vicina. Ex silvæ Legiæ autem nomine, ut observat D. de Foncemagne, quædam ibidem sita loca, cognominata sunt, puta *Fay aux loges*, *Vitri aux loges*, *Choisi aux loges*.

(h) Qua ratione sopita fuerit hæc altercatio, videsis apud Ademarum citatum.

A

LI.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum. Chesn. XLVII. Al. 103. Ms. 30.

Rogat, ut alium pro se Thesaurarium instituat in Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

DILECTISSIMO *semperque diligendo Domino, et Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, in hac vita se et sua omnia, in altera gaudia sempiterna.* Doleo, vir optime, quod nuper in conventu * Regis atque nostro, loquendi tecum oportunitatem non ** habui; non de seculari negotio, sed de loco sancti Patris Hilarii, cujus rectores nos esse bonitas tua voluit: sed hujus temporis malitia non permittit. Mando itaque tibi, et precor absens id quod tunc præsens intimare volebam; videlicet ut secundùm beneplacitum cordis tui constituas tibi alium (*a*) Thesaurarium et Capiciarium de bonis Clericis, qui sunt in tua vicinia; quos via longa et periculosa non disturbet ab officio, sicut me et meos hactenus disturbavit. Nec me putes, obsecro, ita pravum, ut propter hoc tibi videas minus esse fidelis. Agnosco enim me perpetuum debitorem esse fidelitatis animæ tuæ et corpori, propter benignitatem quam mihi immerito exhibuisti. Unde certò scias, quia si tibi et populo tuo mei ministerii necessitas immineret, et hoc mihi mandare dignum duceres, subvenirem tibi, Deo duce, si non possem aliter, vel in habitu pauperis peregrini. Precor autem bonitatem tuam, ut domno (*b*) Rainoni relevare digneris damnum quod pertulit in servitio nostro. Vale nunc et semper, piissime atque benignissime: ego verò nunquam obliviscar te.

An. 1021. * Chesn. regio ** Ms. habuit

B C

LII.

Ad Guidonem Episcopum Suessionensem. Chesn. XVII. Al. 38. Ms. 95.

Ex ordinatione Ebali Remensis parùm metuendum esse.

EGREGIE *dilecto Coëpiscopo suo Guidoni Fulbertus.* Amor justitiæ, qui tuam, Pater, animam imbuit, (*c*) abnormitati fecit eam offensam, et ab excessibus * cautam: cujus rei fidem cùm ex aliorum dictis, tum ex literis tuis evidenter accepi. Sed ab ordinatione Ebali Remensis Archiepiscopi non valdè tibi metuendum puto esse, si est, ut dicitur, ab infantia Christianus, sano sensu, sacris literis eruditus, sobrius, castus, amator pacis, et dilectionis, nullo crimine, nulla infamiæ nota * turpatus, tandemque à Clero et populo suæ civitatis electus. Magni etenim viri, ut optimè nosti, Ambrosius Mediolanensis, et Germanus Autissiodorensis, aliique nonnulli, quia tales in laïco habitu exstiterunt, subitò nobis sancti (*d*) Præsules exierunt. Domnus verò Papa, cujus animadversionem te revereri significasti, non est quòd tibi meritò debeat succensere, si te graviter collapsæ sanctæ Remensi Ecclesiæ aliquam spem resurrectionis audierit providisse. Vale in perpetuum memor mei verè fidelis tui. Illi quoque valeant, qui tuam memoriam mihi commendaverunt.

An. 1021. * Al. captam. * Al. turbatus.

D E

(*a*) Dux non acquievit huic petitioni: Fulbertus paulò ante obitum, anno scilicet 1028, adhuc erat S. Hilarii Thesaurarius; memoratur enim in donatione hoc anno facta à Gaufrido Canonico ejusdem S. Hilarii, et confirmata à Willelmo Comite et Abbate ejusdem loci, ut observatur Tom. 2. novæ Galliæ Christ. col. 1227.

(*b*) Aliàs, *Raimoni revelare.*

(*c*) Aliàs, *imbuit ab nativitate, fecit.*

(*d*) Hinc patet cur metuerit Guido. Ebalus Comes Rociacensis, qui primùm nupsit Beatrici de Hannonia filiæ Raineri Comitis et Hawidis sororis Roberti Fr. Regis, è laïco factus est Archiepiscopus Remensis et ab ipso Guidone consecratus: quod vetant Canones. Quo autem anno id contigerit dicimus ex quodam Instrumento Canonicorum Remensium, quod laudat Mabillonius Tom. 4. Annal. Benedict. pag. 280, quodque dicitur *Actum Sparnaco Dominicæ Incarnationis anno MXXV, regni Rotberti XXXI, Archiepiscopatûs verò domini Ebali anno quinto.* Consecratus igitur fuit Ebalus anno 1021, ad quem liquet Epistolam hanc esse referendam. Quidam tamen ordinationem Ebali rejiciunt ad an. 1023.

LIII. A

Chesn. XLIII. Al. 98. Ms. 90.

Ad S. Comitem.

Episcopi promotionem probare non potest, nisi sit regularis.

NOBILI *Comiti S. Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, fideles orationes.* Si in eligendo vestræ civitatis Episcopo regulariter ageretis, suffragium nostræ humilitatis non deforet juxta modum rationis. Nunc autem Palatinus ac publicus rumor est, quòd ille Clericus, quem eligere vultis, favorem vestrum sit aucupatus promissionum sibilis et pecuniæ visco. Dicunt etiam quòd sine jussu Regis et consensu Episcoporum comprovincialium, ædes et rem Episcopalem invaserit. Quæ si sunt vera, non sunt regularia : nec me vel vobis, vel aliis contra jus et fas opitulari oportet. Valete. B

LIV.

Chesn. XLVIII. Al. 104. Ms. 57.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Maximas refert gratias, et longam vitam precatur.

Circa an. 1022.

NOBILISSIMO *ac piissimo Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, salutem et orationum fidelia.* Vestram, optime Princeps, erga me benevolentiam expertus sum, cunctis amicorum meorum benevolentiis (*a*) affectu mihi dulciorem, effectu quoque utiliorem. Nam alii quidem amici mei vix parem aliquando meritis meis vicem rependunt; vobis autem me licèt immerentem gratuitis beneficiis accumulare mirâ charitatis abundantiâ placet. Jam ferè tertio (*b*) anno præterito quò sic agitis. Erubescerem munera vestra gratis suscepisse, (*c*) ni certus essem Dominum Jesum Christum, et sanctam Mariam genitricem ejus, in cujus officio expensa sunt, mercedem vobis reddituros. Præterea non defuit mihi animus vos adeundi, et in (*d*) vestra regione vobis obsequendi; sed multæ causæ difficultatis obstiterunt : ob quod gerendum pro certo noveritis, cuncta me difficilia postpositurum, si quoquomodo fuerit possibile. Hoc dicens, relevare cupio mirabilem affectûs vestri erga me dulcedinem, in cujus literis nuper legi, quod gauderetis me superstitem esse in regionibus nostris, quasi * desperantes unquam in vestris me videre. Unde Auctori totius boni supplico, ut et vos in hac vita longum tempus superesse faciat, et me vobiscum superstitem adhuc beato Hilario vobisque deservire concedat. Fratrem (*e*) Hildegarium, vestrum et nostrum fidelem, rogastis nos vobis remittere; sed deplorat, quasi jam diu nostri pectoris mamillas non suxerit : quibus aliquandiu refici serenitatem vestram humiliter postulat, ut aspiratione dulciori vobis ac vestris postmodum complaceat. Valeatis feliciter cum omnibus vestris. C D

* *Edit.* sperantes.

LV. E

Chesn. XLI. Al. 95 et 97. Ms. 31.

Ad Robertum Regem.

Pluvia sanguinis publicam stragem futuram portendit.

Circa an. 1022.

PIO *Regi Roberto Fulbertus humilis Episcopus, omnia fidelia.* Sacrâ vestrâ monitus sum inquirere festinanter, et scribere vobis, si qua Historia sanguinem pluisse referat; et si factum fuit, quid futurum portenderit. Livium, Valerium, Orosium, et plures alios hujus rei relatores inveni, de quibus ad præsens solum Gregorium Turonensem Episcopum testem esse productum suffi-

(*a*) In Ms. Cod. omittitur *affectu*, et mox loco *effectu* legitur *affectu*.

(*b*) Ex his verbis conjectamus Epistolam hanc scriptam fuisse tres annos post Fulberti promotionem in Thesaurarium Ecclesiæ S. Hilarii; quæ promotio contigit anno 1019. Hinc colligi potest Epistolam hanc ad annum circiter 1022 pertinere.

(*c*) Aliàs *incertus* pro *ni certus*, manifesto errore, sed proclivi; habita ratione veterum Codicum, ubi littera *i* absque puncto superiori scribitur, et voces distinctæ plerumque nullo prorsus spatiolo separantur.

(*d*) Ms. Cod. *in vestram regionem*.

(*e*) Præfectum Scholæ S. Hilarii Pictaviensis, ut colligere est ex Epistolis aliis, ad ipsum Hildegarium missis.

A ciat, propter auctoritatem religionis suæ. Ait ergo Gregorius idem in sexto libro Historiarum, cap. XIV. « Anno igitur * VII Childeberti Regis, qui erat * Al. sexto » Chilperici et Guntrani XXI, mense Januario, pluviæ, coruscationes, atque » tonitrua gravia fuerunt; flores in arboribus ostensi sunt : stella, quam Co» metem superiùs nominavi, apparuit, ut in circuitu ejus magna nigredo esset; » et illa tanquam si intra foramen aliquod posita, ita inter tenebras lucebat » scintillans, spargensque comas; prodibat autem ex ea radius miræ magni» tudinis, qui tanquam fumus magnus incendii apparebat à longè. Visa est » autem ad partem occidentis in hora noctis prima. In die autem sancto Pas» chæ apud Suessionis civitatem cœlum ardere visum est, ita ut duo appa» rerent incendia; et unum erat majus, aliud verò minus. Post duarum verò B » horarum spatium conjuncta sunt simul, factaque in farum magnum evanue» runt. In Parisiaco verò termino verus sanguis ex nube defluxit, et super » vestimenta multorum hominum cecidit; et ita tabe maculavit, ut ipsi pro» pria indumenta horrescentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civi» tatis illius hoc prodigium apparuit. In Silvanectensi verò territorio hominis » cujusdam domus, cùm ille mane surgeret, sanguine respersa ab intus appa» ruit. Magna autem eo anno lues in populo fuit. Valitudines verò variæ, (a) » melinæ, cum pustulis et vesicis, multum populum affecerunt morte : multi » tamen adhibentes studium evaserunt. Audivimus autem eo anno in Narbo» nensem urbem inguinarium morbum graviter desævisse; ita ut nullum esset » spatium vitæ, cùm homo correptus fuisset ab eo. » Hactenus Gregorius C Turonensis. Liquet igitur ex hac et ex suprà * memoratis Historiis, quòd pluvia * Al. memoratorum sanguinis publicam (b) stragem futuram esse portendat. Quòd autem nuper hujusmodi cruorem in quadam parte Regni vestri pluisse audistis, et quòd ille cruor ubi supra petram, vel super carnem hominis ceciderat, ablui non poterat; ubi autem super lignum ceciderat, facilè abluebatur : per hoc tria hominum genera significata esse videntur. Per lapidem impii, per carnem fornicarii, per lignum verò, quod neque durum est ut lapis, neque molle ut caro, illi qui neque impii sunt neque fornicarii. Cùm * ergo venerit super * Al. verò illam gentem, cum portenditur, gladius, sive pestilentia designata per sanguinem; si anteà duri et molles, non fuerint mutati in melius, morientur perpetualiter in sanguine suo : medii verò per angustiam mortis, vel aliter poterunt D liberari, pro arbitrio secretissimi atque præstantissimi Judicis. Vale, piissime Rex.

LVI.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

Chesn. XVI. Al. 30. Ms. 80.

De Odolrico (c) Episcopo Aurelianensi consecrando.

SACRO *Senonensium Archiprœsuli Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, virtutem suæ dignitatis excellentiæ competentem.* Odolricum Aurelianensem ego quidem ad Episcopum non elegi, sicut vobis dictum est, sed à Clero et populo suæ civitatis electum sacravi Presbyterum. Quod E autem eum Romam ire velle audistis, et ibi creari Episcopum, dissuasi vestri honoris gratia. Sed et ipse gratanter dissuadenti paruit, suggerentibus fidelibus suis, Rodulpho scilicet et Herfrido. Multis occupatus, pauca vobis rescribere cogor. Saluto vos quantùm possum in Domino, paternitati vestræ devotus Suffraganeus. An. 1022.

(a) Sic habetur in Ms. Cod. inquit Carolus de Villiers; sed apud Gregorium Turonensem habetur, *morbive*.

(b) Pii sanctique Episcopi Fulbertus partes hìc agit potiùs, quàm docti et scientis viri; dum pluviam sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut ludentis naturæ effectum forsan erat, velut calamitatis publicæ, famis, pestilentiæ, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentat. Ceterùm plus saperet non sinebant tempora, quibus criticæ artis fax non prælucebat. Omnes enim ferè à Gregorio Turonensi ad hanc usque et posteriores ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena passim et signa in cœlo, in elementis, in terris, in aquis superstitiosè referunt; quæ singula, ut ipsi putabant, futurum aliquem eventum, sive invisum, sive gratum præsignificabant.

(c) Theodoricus, cui Odolricus successit in sede Aurelianensi, Pontificatum abdicavit anno circiter 1021, obiitque VI Kal. Februarii anno 1022. Hinc collige tempus hujus Epistolæ.

LVII. A

Chesn. IV. *Al.* 7. *Ms.* 48.

Ad Ebalum Archiepiscopum Remensem.

Orat ut opituletur Avisgaudo Episcopo Cenomannensi, quem dirè vexabat Herbertus Comes.

GLORIA *et honore digno Patri et* (*a*) *Archiepiscopo Ebalo, Fulbertus humilis Episcopus, cum venerabili Cenomanensium Episcopo Avisgaudo, salutem.* Scientes vos habere zelum divinæ legis, nec minùs opitulari velle quàm debere fratribus vestris, sed et plurimùm posse, fiducialiter à vobis auxilium petimus in necessitatibus nostris; ac nunc quidem singulariter in præcursorem B Antichristi Herbertum Comitem * Cenomanis, qui sedem Episcopalem ejusdem civitatis evertere nititur. Episcopum enim prædictum, videlicet Avisgaudum, in ea cum pace manere non sinit; domos ejus et terras, et fruges, et omnia victualia, insuper et Præbendas canonicas Ecclesiæ pervasit. Hæc itaque vos ad vivum sentire volumus, nisuque indissimulato propellere; et ut facilem modum habeat petitio * vestra, precamur vos illi commonitorium scribere, ut jam dicto Episcopo sua reddat, et eum in pace vivere sinat; alioquin ut pro certo noverit, se à vobis et Suffraganeis vestris excommunicatum iri, ex illo die quo eum excommunicaverit Avisgaudus Episcopus. Commonitorium autem, quod illi sacrilego vestra dignatio mittet, nobis transcribi postulamus, et mitti. Vale in infinitum, (*b*) Angelus consilii magni te, C consule Christo, servet.

* *Ms.* Cinomannis.

* *Al* nostra

LVIII.

Chesn. VII. *Al.* 13. *Ms.* 77.

Ad Robertum Regem Francorum.

Regem non adit, seu Colloquio Henrici Imper. et Roberti Regis interesse non potest præ infirma valetudine.

An. 1023.

DOMINO *suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus humilis Sacerdos in perpetuum vigere.* Sacram (*c*) Majestatis vestræ nuperrimè suscepi monentem me VI Cal. Aug. vestro et Henrici interesse (*d*) Colloquio, non solùm vestri obsequii, sed et nostræ commoditatis causâ. Unde suppliciter vobis D pro tanta erga me pietatis affectione gratulans rescribo, me jam diu infirmatum, ægritudinem hoc tempore maximè revereri, longum iter aggredi non audere; successu verò temporis oportunioris, annuente Deo, libenter vos eò sive aliàs, comitaturum esse: quanquam ad præsens, si valetudo non obsisteret, longè tamen antè præmoneri me tanti itineris oporteret. Valete feliciter.

LIX.

47. *Edit. an.* 1608 *Al.* 48.

Ad Arnulfum (*e*) Archiepisc. Turonensem.

De Pallio à Summo Pontifice ipsi denegato, aut nondum misso.

E

Circa an. 1023.

VENERABILI *Turonensium Archipræsuli A. Fulbertus humilis Episcopus, semper agere prudenter ac simpliciter.* Et nunc quidem gratia Dei sic agitis, cùm licet non inconsulti fratrum tamen consilia captatis. Respondemus itaque vobis, quia si (*f*) Pallium requisistis à Romano Pontifice, et ipse vobis illud

(*a*) *Archiepiscopo suo* (Senonensi) *Leutherico*, in editione anni 1608; quod argumento est Epistolam hanc non ad unum, sed ad plures missam fuisse; qui unà commonerent Herbertum, ut Ecclesiam Cenomannensem vexare desineret, ni vellet ab omnibus excommunicari. In Gestis Pontificum Cenomann. ubi de Avisgaudo, narrantur calamitates quas ab Herberto patiebatur. Vide suprà pagg. 385 et 386.

(*b*) Apud Chesnium, *Angele consilii magni te consule Christe*: in editione verò anni 1608, *Angele magni consilii te Consule Christo servet*: quæ quidem desunt in nostro Ms. Cod.

(*c*) Sic olim vocabant Principum epistolas et diplomata. Vide Glossarium Cangii.

(*d*) Ad Colloquium scilicet Roberti Regis cum Henrico Imperatore, in villam Evodium (Evosium, Ivosium, Epusum et Eposium castrum, *Ivoy sur le Chier*) ad Carum seu Charum amnem invitatus fuerat Fulbertus anno 1023.

(*e*) Hugoni Turonensi defuncto an. 1023 successit Arnulfus ejus nepos, filius ex legitimo conjugio Alberti Abbatis Miciacensis.

(*f*) Describitur Pallium à Lothario Card. qui posteà fuit Innoc. III, in Lib. de officio Missæ, hoc modo: « Pallium istud, quo majores Episcopi utun-

sine

A sine causa legitima denegavit, propter hoc non est opus dimittere ministerium vestrum; et si vestra tarditate nondum est requisitum, cautela est expectare donec requiratur, ne vos ex improviso præsumptionis arguere possit. Continentur quædam reverenda nobis in Privilegiis Romanæ Ecclesiæ, quæ propter negligentiam nostram non facilè inveniuntur in armariis nostris. Valete.

LX.

Ad Ebalum Remensem Archiepiscopum.

Chesn. XXIII. Al. 53 et 54. Ms. 97.

Quod in Ebalum deliquit Odo Comes, promittit se emendaturum.

B VENERANDO *Remorum Archipræsuli Ebalo, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus.* Angustiæ tuæ compatiens, Odonem Comitem arguendo conveni. Respondit tandem, quod in te deliquerat emendare se velle, et ad tollendam animi tui ægritudinem adjuvare; quod maximè desideras, ut Remensis Ecclesia respiret ad pristinam dignitatem. Si hæc tibi facere voluerit, recipere suadeo, ut quamprimùm expeditus redeas ad officium tuum. Deinde suggero, etsi non indiges, ut ad pacem pauperum componendam tota mente satagas, quos sui Reges et Principes vehementer affligunt. * Prætereà Beroldo Episcopo (a) referente, audivi sic te mœrore afflictum, ut curam gregis Domini relinquere velis: quod ego acriter et amicè redarguo, testans te, si hoc egeris, non fuisse Pastorem. Vale, memor mei peccatoris in orationibus tuis. (b) * *Chesn.* propterea.

C

LXI.

Ad Johannem Papam XIX.

Chesn. XIII. Al. 22. Ms. 3.

Ejus promotioni gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodulphum Comitem à se excommunicatum.

DOMINO *sancto et * venerabili Papæ Johanni, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, orationum fidelia.* Gratias omnipotenti Deo, qui more benignitatis suæ tuam, Pater, humilitatem respexit, et summo, ut decebat, dignitatis apice (c) sublimavit. Proinde totus mundus ad te convertit oculos, * *Al.* universali. An. 1024.

D teque unum omnes beatissimum prædicant; contemplantur altitudinem tuam sancti viri, et gaudent quòd eis similitudine omnium virtutum alludis. Respiciunt persecutores Ecclesiæ, districtionis tuæ baculum formidantes. Suspiciunt, si qui flagellantur ab impiis, et respirant; sperantes adhuc restare sibi consolationis remedium; de quorum numero sum ego, magnæ et præclaræ Ecclesiæ pusillus Episcopus, qui tibi, Pater, de angustiis meis querimoniam scribens, auxilium tuæ pietatis imploro. Est enim Comes quidam malefactor, nomine Rodulphus, nimiùm vicinus nobis, qui res Ecclesiæ nostræ per injustam occasionem invasit, unum de Clericis nostris, suis manibus interfecit, duos alios captos sacramentis illigavit: et de his omnibus appellatus in curia Regis, et coram plena Ecclesia sæpè vocatus, nec propter hominem,

E nec propter Deum ad justitiam venire dignatus, à nobis tandem excommunicatus est. Nunc verò ad limina sancti Petri contendit, tanquam ibi possit accipere de peccatis absolutionem, unde venire non vult ad emendationem. Unde rogamus te, dilectissime Pater, cui totius Ecclesiæ cura commissa est, ut eum de sanguine atque injuria filiorum tuorum ita arguere et castigare memineris, sicut meritum esse tua * prudentia novit: nec tua Sanctitas injustè in communio- * *Al.* providentia.

» tur, est de candida lana contextum, desuper » habens circulum humeros constringentem, et » duas lineas ab utraque parte pendentes, quatuor » cruces purpureas, antè retrò, à dextris, à sinis- » tris; sed à dextris duplex est, et simplex à sinistris. » Tres etiam acus aureæ infiguntur Pallio, ante » pectus, super humerum, et post tergum, super » dextrum humerum non infigitur; hæc quælibet » acus pretiosum continet lapidem... Cum Pallio » isto confertur Pontificalis officii plenitudo: nam » antequam Metropolitanus Pallio decoretur, non » debet Clericos ordinare, Pontifices consecrare, vel » Ecclesias dedicare. » Non sic fuit ab initio.

(a) Suessionensi, aliis *Beraldo* vel *Bertholdo*.

(b) In Epist. sequenti Fulbertus eidem Ebalo commendat Hubertum discipulum, qui *B. Remigii Monasterium visitare disposuit.*

(c) Hanc Epistolam, qua Fulbertus Johannis electioni gratulatur, referimus cum Mabillonio ad annum 1024, quòd hoc anno Johannes Romanam sedem ascenderit.

nem recipiat, quem divina auctoritas, sicut ethnicum, alienat. Vale, bone Pastor, et vigila super nos, ne per incuriam tuam grex Domini detrimentum sustineat. A

LXII.

Chesn. XXXVIII. Al. 94. Ms. 26.

Ad Robertum Regem.

Perfidus Guillelmi de Bellissimo filius in carcerem à patre conjectus est. Odo Comes rogat, ut sibi mittatur à Rege Milo de Caprosis, qui eid. Regi referat dicta Legatorum Romanorum.

An 1024. DILECTISSIMO *Domino suo Regi Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, omnia decentia Regem.* Dignum est scire te negotia Regni tui. Noverit ergo prudentia tua, quòd Guillelmus de Bellissimo (a) ultus perfidiam filii sui, conjecit eum in carcerem, unde non egredietur, ut ait, sine consilio nostro. Mandat autem, se esse paratum ad facienda quæ mandastis per Hildradum Monachum. Ceterùm, ut à tuæ Sanctitatis præsentia me rediisse cognovit Comes Odo, qui tunc Turonis agebat, mandavit ut post duos dies Blesis sibi occurrerem ad audiendum qui dicerent legati Romanorum; sed, quoniam id mea parùm intererat, valetudine quoque prohibente, non parui. Mandat autem, et obnixè precatur Majestatem tuam ipse Comes, ne te properanter ingeras in suum nocumentum; sed mittas ad eum Milonem de * Caprosis, qui tibi referat verba (b) Romanorum, et Guillelmi Ducis Aquitanorum, et sua. Vale. B C

* Chevreuses.

LXIII.

Chesn. XXXVI. Al. 92. Ms. 42.

Ad Robertum Regem.

Cur ei non occurrerit apud Turones.

An. 1023. REGI *Sacerdos, Domino fidelis, Roberto Fulbertus.* Ut vobis proximo sabbato (c) Turonis occurrerem, quia serò commonitorium accepi, non parui. Si quæ aliæ causæ sunt, tacentur ad præsens, quia minus vos tacitæ, quàm expositæ lædunt. Valete nunc et semper. D

LXIV.

72. Edit. an. 1608.

Ad Richardum S. Medardi Abbatem Suessionensem.

Ipsum corripit, quòd Ecclesiam B. Medardi, quam ejus domestici cruenta cæde violaverant, ipse Abbas reconciliare, et in ea celebrare ausus esset.

An. 1025. FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus, Richardo Abbati et omnibus S. Medardi Monachis, orationis suffragium.* Quandiu de vobis, quæ de bonis et sapientibus viris, audivimus, gaudentes Domino gratias agebamus. At nunc sinistro rumore * læti, vestrum periculum formidamus. Dicuntur enim vestri domestici atrium et Ecclesiam B. Medardi cruenta cæde violasse. Dicitur de vobis quòd in eadem violata Ecclesia, sine (d) Episcopali reconciliatione, Deo sacrificare præsumitis. Quod si verum est, profectò præsumptio ista et nova est et nimia, et bonis omnibus insectanda. Quid enim mali est, quod in sancta Ecclesia machinari incipitis? Vultis dare partes laïcorum Presbyteris, Presbyterorum laïcis? Ubi vobis conceditur Ecclesiam aut novam dedicare, aut profanatam reconciliare? Sed nec Oratorii quidem E

*f. læsi vel tacti.

(a) Seu *Bellismo*, vulgo *Bellesme*. Castellum est in Pertico positum ad amniculum in Idoneam decurrentem apud Firmitatem Bernardi. De Guillelmo hujus castelli domino ejusque filiis vide suprà Guill. Gemet. L. 5. c. 4.

(b) Hæc verba Romanorum cum Guillelmo Aquitaniæ Duce non alia fuisse opinamur, quàm de Regno Italiæ ineundo post obitum Henrici Imperatoris: quamobrem Epistolam hanc cum aliis eadem de re conscriptis referimus ad annum 1024 desinentem.

(c) Exstat Præceptum Roberti Regis pro Cella seu Prioratu S. Mariæ in castro Leziniacensi, *Actum Turonis anno incarnati Verbi MXXV.*

(d) Fulco seu Fulchosius Episcopus Suessionensis, Monasterio S. Medardi infensus, ejus possessiones invasit anno 1025, ut Anonymus apud Bollandum scribit, et militibus suis in beneficium distraxit, Richardo Abbate frustra obsistente; qua de re à S. Gregorio increpitus non semel Episcopus, cùm nec sic resipisceret, violenta morte multatus hoc ipso anno fertur fuisse. Ex Fulberti autem Epistola discimus rixam usque ad mutuam cædem processisse.

A donum vobis ædificare, nisi per Episcopum licet. Positi namque estis omninò (*a*) sub potestate ipsius... Nunc vobis (*b*) charitativè volo suadere, ut sano consilio præbeatis assensum; ad subjectionem Episcopi vestri simpliciter redeatis : de præterita culpa veniam requiratis; de futura assumatis cautelam, ut et vobis fiat quies de obedientia, et nobis de vestra quiete lætitia. Alioquin pro certo sciatis, quia si, quod absit, in contumacia contra illum manseritis, in proximo Conventu Episcoporum grave dispendium incurretis. Valete.

LXV.

Ad D. designatum Episcopum. 78. *Edit. an.* 1608.

B *Sacra ejus inunctio ab alio peragi potest, quàm ab Episcopo Silvanectensi, etc.*

FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus*, (*c*) *D. Episcopo designato quidquid sibi.* Sic estis per Dei gratiam in arbitrii vestri libertate (*d*) positi, et finitimorum Episcoporum copia fulti, ut in manus Episcopi Silvanectensis indicere nulla vos necessitudo compellat. Sed ne civitati vel Ecclesiæ * Catalaunorum suum derogetis honorem, meminisse vos decet, quòd in antiqua descriptione Provinciæ Belgicæ secundæ ipsa civitas à Remensi tertium locum habeat. Sapienti pauca. Valete intrando per ostium in ovile ovium.

* *Ms.* Catalaunis.

C

LXVI.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem. *Chesn.* XIX. *Al.* 42. *Ms.* 26.

Mittit Epistolam à se scriptam Gualeranno, de quo Franco querebatur.

PATRI *et Coepiscopo Franconi Fulbertus Episcopus, plus boni quàm sit meritus.* Gualeranno misi Literas hujusmodi : « Fulbertus Episcopus G. plus honoris » quàm sit meritus. Rogo, frater, et moneo, ut emendes culpas quas habes contra » Deum, et me, et Parisiorum Episcopum, qui complanctum facit de te. Quòd si » non feceris ante mediam Quadragesimam, abinde faciemus de te sicut de homine, » qui graviter peccat, et non vult emendari. » Si ergo Gualerannus se non justificaverit vobis ante præscriptum terminum, tunc facite de illo ministerium vestrum. Vale quàm plurimùm. Circa an. 1025.

D

LXVII.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem. 20. *Edit. an.* 1608.

Dolet vicem Franconis, quem solatur; ipsique animos addit, etc.

VENERABILI *viro et Consacerdoti suo F. Fulbertus ea quæ sunt pacis.* Tu, frater dilectissime, ex abundantia charitatis honore me nimio ac sapientiæ laude dignaris : ego verò meam personam humilem virtutisque inopem, E sicut est, video et agnosco. Verùm utcunque se habeat pusillitas mea, hoc tamen nefas inhumanitatis admittere nec velle nec posse me fateor, ut te de ærumnis sanctæ Ecclesiæ, sine compassione zeloque justitiæ audiam querelantem : at quia compassio, ubi corde concepta est, mox consolationem edere gliscit, et plagam ultionis infligere zelus; nosque tamen ad primum quàm ad secundum proniores esse oportet; ego quoque priusquam zelum in tuos hostes exerceam, consolatoria te ratione convenio. Rogo itaque, frater, ne vi molestiarum impulsus, indiscretiùs irascaris; ne fortè ad impatientiam, inde ad arma prorumpas; et cùm gladium alienum usurpaveris, tuum facias non timeri. Circa an. 1025.

(*a*) Nondum igitur exemptionis seu immunitatis prærogativa gaudebat Monasterium S. Medardi.

(*b*) *Charitablement*, et sic alibi. In Epist. 71 ad Guillelmum Abbatem sic legitur : *Peregrinus quidam Frater, nomine Hermengaud*; ubi nominis exitum merè Gallicum jam observat D. de Foncemagne.

(*c*) An Deodato II Suessionensi, qui cum Fulcone decessore et Beroldo successore memoratur in Necrologio Divion. S. Stephani?

(*d*) Goffridus Vindocinensis et Ivo Carnotensis scripsissent, *vos estis positus*; quia eorum ætate, ut observat D. de Foncemagne, Latinum et Teutonicum idiomata multò plus linguam miscebant, quàm Fulberti tempore.

* Al. Usumfructum.

Rogo iterum ne fias ob multam injuriam tristis, turbulentus et anxius; sed delectare semper in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui. * Usum verò fructuarium altarium, quem tui antecessores laïcis tradiderunt, te alendis debilibus publica voce destinare suadeo; tum ne quis illis inde fraudet aliquid, interminari; et si qui in hanc fraudem irruperint, sicut fures sacrorum et occisores (a) pauperum, anathemate condemnari. Ne revearis, quæso, homines innocenter offendere propter Deum, ut sis eo dignus... Et quia certò scio communem Dominum tibi in sua causa esse patrocinaturum, me quoque servulum ejus non defuturum esse polliceor, sive ad coërcendas manus (b) persequentium, sive ad ora contradicentium obstruenda. Ad summum autem securum et requiescere jubeo inter medios Cleros, quandiu te audiero persecutoribus Ecclesiæ non cedentem. Gualerannum verò, ut petisti, conveniam; et causa discussa, quid inde sentiam, vel quid te facere oporteat, aut verbis aut literis innotescam. Vale.

LXVIII.

Chesn. XX. *Al.* 43. *Ms.* 94.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Gualerannus pollicetur se ad judicium venturum esse.

Circa an. 1025. * *Al.* invenerit.

FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus, venerabilem Patrem et Coepiscopum suum F. cùm venerit Dominus, * inveniri vigilantem.* Commonitus à legato vestro Gualerannus de justitia prosequenda in diem et locum destinatum à vobis; respondit, se esse præmonitum ab Odone Comite sub nomine sacramenti, de facienda expeditione contra (c) Fulconem circa eumdem diem: verùm infra octo dies, exquo illa expeditio vel facta erit, vel omissa, venturum se esse ad justitiam pollicetur. Sed quando ille promissionis suæ adimplendæ terminum fixum non statuit, et multæ causæ protelationis incidere possunt, vel certè quæ nobis conveniendi adimant facultatem; suademus, si honestè fieri possit, per vestros necessarios rem accelerare, et vestrum vobis casatum firmiter alligare: nescitis enim quid fortuna parturiat. Valete.

LXIX.

* *Chesn.* XLV. *Al.* 100.

Ad Fulconem Comitem Andegavensem.

Minatur excommunicationem, nisi citiùs Regi satisfaciat.

FULBERTUS *Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Fulconi commonitorium salutis.* Tam horrendo facinore præsentiam Domini Regis tui dedecoravere satellites, ut mundani judices asserant * capitale te quoque reum Majestatis, qui eis posteà patrocinium tuum et receptacula præbuisti. Proinde rogabatur à multis, ut die sacro Pentecostes et te et illos excommunicaremus. Sed nos tuæ providentes saluti, trium hebdomadarum ab ipso die petivimus inducias, ut literis te convenire possemus. Talem etiam à Rege conditionem impetravimus, si veneris in judicium; ut non super vitas aut super membra, sed super facultates ultio reflectatur. Unde te commonemus, ut ante præscriptum terminum auctores tanti sceleris aut in judicium adducas, aut propter honorem Regis repudies: temetipsum deinde, sicut per Abbatem sancti Albini promisisti, expurges, et humili satisfactione Regis animum places. Quòd si reos ipsos nec ad justitiam ducere, nec propter Se-

* capitalem.

(a) Huc referre juvat quædam ex Epistola, quam Fulbertus de Ecclesiæ rebus religiosè et cautè custodiendis scripsit ad Hildegarium, et quæ exstat Tom. 3 Spicil. Acher. *in fol.* pag. 387: *Quisquis sibi commissæ Ecclesiæ bona subtrahit, intelligat se jam non pastorem, sed invasorem esse, omnique prædone crudeliorem... qui ea quæ solis omninò pauperibus eroganda suscepit, in alienos usus temerè dilapidat... Debent quippe nosse Sacerdotes, Ecclesiarum substantiam pauperum esse, non suam. Scire debet itaque pia sollicitudo Pastorum, quia nihil omninò agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum; quoniam prudentiæ eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium.*

(b) Inter hos Ecclesiæ persecutores, adversus quos ut causam Dei defendat, hortatur Franconem, numerandus est procul dubio Lisiardus seu Lisiarchus, de quo in sequentibus.

(c) Expeditionem hanc conjectamus pertinuisse ad bellum, de quo mentio fit in brevi Chronico Andecavensi; in quo Chronico Robertus Rex et Regina Constantia pacem fecisse dicuntur cum Odone Comite, qui Regis impedimentis solutus, Fulconem se facilè expugnaturum speravit; annoque 1025 Budelli castellum, quod ante annos circiter decem contra civitatem Turonicam munierat Fulco, obsedit.

A niorem tuum repudiare volueris, Christianam communionem nobiscum ulteriùs non habebis. Vigila ergo sicut pro temetipso, et quid habeas animi, citò mihi remanda. Optimam partem det tibi Deus eligere.

LXX.

Ad Franconem Parisiensem Episcopum.

Chesn. VI. *Al.* 11. *Ms.* 76.

Cur Landonensem sacrilegam nondum excommunicaverit. Lisiardus Archidiaconus non est judicandus absens. Rodulfus de Novigento paratus est ad subeundum Episcopale judicium.

B VENERANDO *Parisiorum Antistiti Franconi, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, totius prosperitatis munus.* (a) Landonensem illam sacrilegam, res Ecclesiæ vestræ diripientem, propter has causas excommunicare distulimus. Primò quia defuit, qui ipsi ferre auderet nostram excommunicationem. Deinde quia parùm vobis, aut nihil fortassis prodesset, si illa nesciens excommunicaretur in Ecclesia nostra. Tertiò quia expectavimus, ut in Conventu nostrorum comprovincialium Episcoporum utiliùs hoc fieret. Quod etiam adhuc expectandum * vobis videtur, si animi vestri serenitas acquiescat. De Lisiardo autem Archidiacono vestro, quem scripsistis in vos superbum ac rebellem esse, non opus est nos consulere; cùm optimè noverit prudentia vestra, quid de hujusmodi lex divina sentiat, neque * vos oporteat quemquam absentem, et causa indiscussa, C judicare. Volumus autem vos scire, quòd (b) Rodulfus noster de Novigento, cui anathematis sententiam intentatis, propter querelam quam habent contra eum Monachi S. Dionysii, dicit se paratum esse ad justificandum in audientia vestra, atque nostra. Proindè si litem hanc citò justoque fine determinare vultis, constituite diem, quo vobis et Monachis S. Dionysii apud (c) Sanctum Arnulfum occurrere valeamus: qui locus nobis ad conveniendum oportunior esse videtur. Valete.

Circa an. 1026.

* nobis.

* *Al.* nos.

LXXI.

D Ad Clerum Ecclesiæ Parisiensis, suo et Leutherici Senon. Archiepiscopi nomine.

34. *Edit. an.* 1608.

Ut recedat à Lisiardo Archidiacono; cui interim excommunicatio intentatur.

LEUTHERICUS *Senonensium Archiepiscopus et Fulbertus Carnotensium Episcopus, Clero sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ, temperantiam in prosperis, fortitudinem in adversis, charitatem ubique.* Audivimus, charissimi, famam injuriarum, quas patitur Episcopus vester, et corde compatimur... Miramur cur impios homines, qui divinis sanctionibus adversantur, et in vestrum Pastorem contumaces existunt, in communionem recipitis contra canonicam regulam, quam vobis et ignorare nefas est, et periculosum solvere. Quòd si putatis E eos tamdiu vobis in communione habendos, quousque ab Episcopo vestro palam excommunicentur, corrigit hanc æstimationem Petrus Apostolus in (d) Sermone habito ad Romanos de ordinatione Clementis... Cupimus. ut sitis in lege Domini ad obedientiam et suffragium vestri Pastoris pro amore devoti; ad resistendum verò adversariis ejus sagaciter instructi, fideliter animati... Inter quos videlicet adversarios unus est, ut audivimus, nomine (e) Lisiardus,

Circa an. 1026.

(a) In Ms. Cod. *Laudonensem;* in edit. anni 1608, *Laudunensem;* sed fortè legendum, *Laudoriensem:* nam in nova Gallia Christ. Franco dicitur anno 1026 cum heredibus et filiis Goffredi convenisse, VII Id. Junii, Roberti anno XXX, II verò Henrici filii, de duabus villis, quas olim Rainaldus Episcopus dederat Goffrido Comiti Landoriensis castri.

(b) In Ms. Cod. *Adroldus;* in edit. verò anni 1608, *Adeoldus noster de Novigento* (*de Nogent-le-Rotrou.*)

(c) Locus proinde confinis Parisiensi et Carnutensi diœcesibus.

(d) Apocryphus sanè est, ibi memoratus S. Petri Apostoli Sermo.

(e) Hunc Liziardum seu Liziarchum, in quem, memoratis generatim perversis hominibus à quibus Franco multa patitur injustè, Fulbertus vehementiùs invehitur, suspicamur recessisse ab Ecclesia Parisiensi, et adhæsisse Meldensi; cujus possessiones, mortuo Episcopo Meldensi, invaserit, ut de *Lisiardo Clerico* infrà legitur in sequenti Epistola. Rem ita esse suspicamur, non asserimus: quia fortè distinguendus est Lisiardus Parisiensis, à Meldensi, quamvis id non videatur necessarium esse.

olim quidem Archidiaconus; qui cùm esse deberet oculus Episcopi sui, dispensator pauperum, catechizator insipientium, apostatavit ab omnibus his, et factus est Episcopo suo quasi clavus in oculum, prædo pauperibus, dux erroris insipientibus: quia superba et contumeliosa maledicta in Episcopum suum jaculans, serenitatem speculationis ejus turbat, decimas et oblationes altarium, stipem videlicet pauperum, suo Episcopo inconsulto, sæculari militiæ tradit. Et cùm talia facit, dat insipientibus erroris et perditionis exemplum; quibus impendere debuerat veræ scientiæ catechismum. Quid dicemus de juramento fidelitatis, quod ita contaminat, ut Episcopo suo nec corde, nec verbo, nec opere fidelis existat? Non autem temerè de corde ipsius judicamus, cùm veraciter in sacro (a) Poëmate dictum est: A

Ex operum specie clarescunt intima cordis... B

Nos à SS. Patrum sententia discrepare nolentes, consequenter illum à communione separamus, quantùm nostræ potestati conceditur, donec resipiscat, et Episcopo suo dignè humiliatus satisfaciat: et nisi citò resipiscens ad satisfactionem venerit, in plenaria Synodo perpetuo anathemate ferietur. Mandamus autem vobis, ut ipsi Lisiardo has litteras ostendatis, etc.

LXXII.

Chesn. XXXIII. *Al.* 89. *Ms.* 93.

Ad Robertum Regem.

Quî agendum sit cum Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore. C

Circa an. 1026.

* *Ms.* fidentiam.

* *Chesn.* manda.

DILECTISSIMO *Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, humilitatem in prosperis, * fiduciam in adversis.* De Lisiardo Clerico, qui Meldensis Episcopii (b) res, odiosa importunitate invasit, tale consilium damus. Præcipite Archiepiscopo Senonensi, ut vel Episcopium ipse visitet, vestræque et suæ ditioni revocet, ut dignum est; vel si id facere prohibeatur, * mandet prædicto Lisiardo per literas ex sua et nostra, suorum videlicet Suffraganeorum parte conscriptas, ut cedat loco et rebus stultè pervasis, et de præsumptione sua nobis satisfacere studeat ante proximam festivitatem sancti Petri Apostolorum Principis. Quòd si facere neglexerit, ex tunc inanteà à nobis omnibus excommunicatus sit. Valete. D

LXXIII.

Chesn. XXXV. *Al.* 91. *Ms.* 100.

Ad Robertum Regem.

Si sese dederit occasio, Odonem Comitem monebit; ut Ecclesiam Meldensem lacerare desinat (c).

Circa an. 1026.

* *Al.* irrigans.

SERENISSIMO *Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus, quod decet et prodest.* Gratulor tibi, Domine mi, quòd fonte bonitatis, ut semper * irriguus, negotium Dei mandasti mihi tractare, ut expedit. Talia denique te Regem præcipere decus est, subditosque tibi capescere tutum. Sed illud miror, quòd Odonem Comitem in mea deliberatione vel posuisse, vel positurum esse dixisti, quid facere debeat de receptione Meldensis Episcopi; cùm abhinc anno fere dimidio nec ipsum viderim, nec de tali negotio legationem ejus acceperim. Attamen si aspirante Deo ad nos venire, et consiliis meis adquiescere voluerit, desinet procnldubio (d) prædictam Ecclesiam lacerando, divinam ultionem in se provocare, tuisque sacris ordinationibus contraire. Vale. E

(a) Fortè Prudentii, S. Prosperi, aut alterius cujuslibet Poëtæ ejusdem ferè ætatis, ut notat D. de Foncemagne.

(b) Non post mortem S. Gilberti, qui in nova Gallia Christ. obiisse dicitur anno 1009, et cujus mors in Chronico S. Petri post annum 1015 sic refertur: *Eodem tempore migravit, etc.* sed post obitum Macarii Episc. Meldensis, circa an. 1026. Quanquam, si non fallimur, alicubi testatur Plesseius noster S. Gilbertum Meldis sedisse ad annum circiter 1025. Hinc patet curiosiùs inquirendum tempus mortis S. Gilberti. Ceterùm Lisiardus Clericus Meldensem Episcopatum invasit, Odonis Comitis, ut videtur, auctoritate munitus.

(c) Protegendo Lisiardum rerum ejusdem Ecclesiæ usurpatorem, ut visum est in Epistola superiori: qui Lisiardus pervicisse non videtur.

(d) In Ms. Cod. et in edit. anni 1608: *rem Ecclesiasticam usurpare, divinam, etc.*

A

LXXIV.

Ad Hildegarium.

Marten. T. 1. Anecd. col. 130.

De Episcopis ad bella procedentibus.

FULBERTUS *Carnotensium Episcopus humilis, H. fratri salutem.* Decreveram quidem tibi, licet sæpius petenti, nequaquam scribere; non quòd dilectioni tuæ quicquam vel cum meo pudore negare debuerim, immò nec debeam; sed quòd consultius arbitrabar linguæ januam obserare, quàm ea in lucem proferre, quæ incurrant multorum offensam. Idcirco hactenus apud B te mutus fui, quòd obtrectatorum invidiam contra me provocare nolebam. Scio quippe non defuturos, qui hæc quæ dicturi sumus, quasi inclementiùs dicta in suam referant contumeliam. Verùm quia obstinaciùs in pulsando persistis, et litteris crebris importunum te exhibere non desinis, aperiam tibi, prout Spiritus sanctus annuerit, quæ postulas; immò ea ipsa revolvam quæ sanctorum Patrum sanxit auctoritas: quorum dictis refragari, veritatem respuere est. Quæris quid sentiam de Episcopis, qui spreta Ecclesiasticæ pacis tranquillitate, seditiones quærunt, bella sectantur. Sanè nequaquam audeo illos Episcopos nominare, ne religioso nomini injuriam faciam. Tyrannos potiùs appellabo, qui bellicis occupati negotiis, multo stipati latus milite, solidarios (*a*) pretio conducunt, ut nullos sæculi Reges aut Principes noverim adeò instructos C bellorum legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militiæ servare, digerere turmas, ordines componere ad turbandam Ecclesiæ pacem, et Christianorum, licet hostium, sanguinem effundendum. Quibus si de his dudùm ab orthodoxis Patribus prolata testimonia proferas, illos non armis, sed Ecclesiasticæ paci debere esse intentos, non excidia viventium, sed regimen suscepisse animarum; statim prætendunt justitiæ causas, se invitos arma suscipere, hostium catervas de collo pendere, imminere cervicibus gladios, libertatem se quærere armis, quam pace obtinere non possunt. Quare non magis secundùm Apostolum injuriam sustinent? Quare non magis fraudem patiuntur?... Testatur Nicolaus Papa dicens: *Sancta Dei Ecclesia mundanis nunquam constringetur legibus. Gladium non habet nisi spiritualem; non occidit, sed vivi-* D *ficat...* Isiodorus ait: *Episcopi speciale officium est Scripturas legere, percurrere Canones, exempla Sanctorum imitari, vigiliis, jejuniis imcumbere, cum fratribus habere pacem, nec quemquam ex membris suis discerpere, nullum damnare nisi probatum, nullum excommunicare nisi discussum...* Origenes dicit: *Apostoli et Martyres sancti non persecutionem fecerunt, sed persecutionem pertulerunt...* B. Gregorius Papa, ut doceat nullo modo neque pro justa etiam causa Episcopum debere armis inservire, volens aliis suo satisfacere exemplo, scribit super hoc Sabiano Diacono dicens: *Unum est quod breviter suggeras serenissimis Dominis nostris Imperatoribus, quia si ego servus eorum in morte Langobardorum me miscere voluissem, hodie Langobardorum gens nec Regem, nec Ducem, nec Comites haberet, atque in summa confusione esset divisa. Sed quia Deum ti-* E *meo, in morte cujuslibet hominis me miscere formido...* B. Martinus militiæ constanter renunciavit dicens: *Christi miles sum, pugnare mihi non licet...* Nec hoc dico, ut maleficos et vita ipsa indignos ab ultione prohibeam; sed Regibus hoc licet ac sæculi potestatibus, et quibus à legibus permissum est. Aliæ quippe sunt leges Cæsaris, alii mores Ecclesiasticæ dignitatis... liquet itaque solis mundi Potestatibus attributam potestatem eradicandi impios de terra...

(*a*) In Epist. ejusd. ad eumd. Tom. 3 Spicil. Acher. *in fol.* pag. 388: *Unum tibi breviter exempli causa proferam, quod nuper audivi; nescio an ad te quoque fama pervenerit. Accidit in Britannia minori quoddam miraculum. Nam quidam nummularius vasa Ecclesiæ sibi loco vadimonii in arca reposita servabat: casu pueri parvuli super eamdem arcam ascenderent, qui illicò in amentiam versi sunt; sed et canes fortè ascenderant, et in rabiem efferati fuerunt. Sensit dominus ultionem divinam esse, eò quòd vasa sacrata, non his deputanda locis vel pactis, pro accommodata pecunia accepisset; nimiùmque perterritus, fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat omnibus intimavit, et sacra vasa quantociùs à se emisit... Perpende ergo quanta culpa sit, vasa de sinu Ecclesiæ rapere, et sæcularium manibus committere... Audivi de quibusdam Episcopis, sicut in quadam Epistola me scripsisse tibi memini, quia sæcularia arma complectuntur, et militares copias pretio conducunt... De quibus non ego, sed Propheta:* Principes, *inquit*, vestri socii furum, *qui sibi creditam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus nefariè effundunt.*

Proinde [Episcopi] sciant sibi omninò inhibitum ad bella procedere; nisi quibusdam ex causis, quæ in subsequenti Karoli Regis Edicto patebunt. A

« Karolus Dei gratia Rex, Regnique Francorum rector, et devotus sanctæ » defensor Ecclesiæ, atque adjutor in omnibus Apostolicæ sedis. Hortatu om- » nium fidelium nostrorum, et maximè Episcoporum ac reliquorum Sacerdo- » tum consultu, servis Dei per omnia omnibus armaturam portare, vel pugnare, » aut in exercitum et in hostem pergere omninò prohibemus, nisi illis tan- » tummodo, qui propter divinum ministerium, Missarum scilicet solemnia » adimplenda, et Sanctorum patrocinia portanda, ad hoc electi sunt; id est » unus vel duo Episcopi cum Capellanis Presbyteris; et unusquisque Princeps » unum Presbyterum secum habeat, qui peccata confitentibus indicare, et » indicere pœnitentiam possit. » B

Hæc omnia isti parvipendunt, immo etiam Evangelica instituta contemnentes, plerumque, ut audivimus, adhuc illitis recens facta cæde manibus, non solùm Ecclesiam intrare, sed ad ipsa Christi sacramenta nefario ausu præsumunt accedere... Quia igitur illicita præsumunt, merito suæ actionis ante oculos superni Judicis dignitatis suæ honore privantur, qui falso Pastorum nomine ante homines gloriantur. Unde noverint se non habere illam Apostolis, atque Apostolico exemplo viventibus Episcopis collatam à Domino potestatem ligandi atque solvendi, juxta B. Augustinum, etc.

LXXV.

C

58. *Edit. an.* 1608. *Al.* 59.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Increpat eum, quòd altaria Laïcis in beneficium dare suaderet (*a*).

VENERABILI *Parisiorum Episcopo F. Fulbertus humilis Sacerdos.* Doleo super te, charissime, cùm te à pristina virtute apostatare video. Olim apud me conquerebaris de tuo antecessore, qui sacrilega temeritate altaria laïcis in beneficium dederat : nunc mihi suades, ut ego similiter faciam. O cœlum! ô terra! quid clamem, aut quid tuis meritis digno modo te objurgare possim! Sed compesco nunc ferventes animi mei fluctus, donec te præsentialiter exquisitis increpationum tormentis excruciem. Vale interim.

D

LXXVI.

Chesn. XXX. *Al.* 86.

Ad Robertum Regem.

Cur ad Regem venire differat.

f. an. 1027. REGI *Sacerdos, Roberto Fulbertus fidelis et pronus.* Accepta legatione vestra per R. sanctæ Crucis Œconomum destinatum, peregrinationem iterum intermisi. Nunc quid me velit Serenitas tua, colloquio magis, si fieri possit, quàm legatis aut literis cupiam edoceri. Venirem autem ipse protinus ad vos hujus rei gratiâ, si commodè possem. Sed venire in armis, sacrum tempus abnuit, ac religio nostri ordinis; venire inermes, longa via interminatur, ac E malitia secularis. Est enim mihi O. (*b*) coluber in via, R. cerastes in semita. Ceterùm ex arbitrio vestro pendeat, amodo quo pacto voluntatem vestram mihi placeat indicare; quoniam apud me definitum, voluntati vestræ, quæ vobis non noceat, convenire. Valete regaliter.

(*a*) Sic Fulbertus, officii sui haud immemor, libertates Ecclesiasticas, ubi dabatur occasio, egregiè tutabatur.

(*b*) Putat D. de Foncemagne, per O. designari Odonem Comitem, et per R. Radulphum seu Rodulfum Comitem. Si conjectare liceat, dicemus quod sentimus. Per litteram O, Odonem (alii forsan Odolricum Aurelianensem Episcopum) intelligimus, ut per mox sequentem litteram R, Reginam Constantiam : uterque enim adversabatur Fulberto, quòd hic partes susciperet Henrici, natu-majoris filii Roberti Regis, adversùs Robertum natu-minorem; quem mater, muliebri propensione, postposita ætatis prærogativa, cupiebat in Regem coronari. Si conjectura hæc vera est, præsens Epistola referri debet ad annum 1027, cujus initio constat actum fuisse de regni consorte declarando; cum hoc ipso anno, sacro Pentecostes die, in Regem cum patre Roberto coronatus fuerit Henricus. Quod mox dicebat Fulbertus : *Sed venire in armis sacrum tempus abnuit*, Quadragesimam, ni fallimur, indicat. Igitur Epistola hæc scripta esse videtur ipso Quadragesimali tempore anni 1027. « Odo Campaniæ et Balduinus Flandriæ Comites, » ac non pauci prætereà non contemnenda nobi- » litate, inquit Paul. Æmil. in armis aderant; cæ- » teri minore invidia. »

A

LXXVII.

Ad Odolricum Aurelianensem Episcopum. 65. *edit. an.* 1608.

Excusat se quòd Concilio interesse non possit.

D*ILECTISSIMO Coëpiscopo suo O. Fulbertus, ex animo quidquid verus amicus.* Primùm gratias ago, charissime, quòd nobis ad Concilium et comitatum et obsequium pollicemini. Quod dum facitis, ingenita benignitate vestra multùm nos hilaratis : et nobis quidem desiderium esset memorato Concilio interesse, sicut etiam venerabili Archiepiscopo nostro Leutherico B in audientia vestra nos dixisse meminimus, sed difficultates ex malitia hujus temporis obortæ non sinunt. Quod etiam vos illi notum facere precamur, ne sit nostra expectatione suspensus. Cæterùm exoptabilis colloquii vestri opportunitatem, in præsens non habemus; nisi fortè vobis Novigentum placuerit propinquare. Vale.

f. an. 1027.

LXXVIII.

Ad Goffridum Episcopum Cabilonensem. *Chesn.* XXIV. *Al.* 59 et 60. *Ms.* 29.

Ob infirmam valetudinem non interest Henrici Regis benedictioni.

C V*ENERABILI Patri et Coëpiscopo suo (a) G. Fulbertus.* Ad benedictionem Henrici regiæ prolis voto quidem rapior, sed adversa me corporis valetudo retardat. Tentarem tamen utcunque moderatis equitationibus eò pervenire, si non absterreret sævitia * matris ejus, cui satis creditur, cùm mala promittit : fidem facientibus multis et memorabilibus gestis ejus. Qua difficultate prohibitus, rogo vestram charitatem, dilectissime, ut vice mea suadeatis domno Archiepiscopo (*b*) Remensi, ceterisque Primoribus, ne qua occasione differant benedictionem juvenis supradicti. Spero enim illum Deo et bonis omnibus placiturum. Valete.

An. 1027.

* Constantiæ.

LXXIX.

D

Ad Fulconem Comitem Andegavensem. *Chesn.* XLIV. *Al.* 99. *Ms.* 37.

Monet, ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari et in æternum damnari.

F*ULBERTUS Carnotensium humilis Episcopus, Fulconi Comiti salutem.* Doleo super te, nobilis homo, cùm audio te errare et periclitari. Errare dico, quòd cùm debeas Deum timere, Sanctos honorare, Ecclesiam defendere, contemnis Deum, Sanctos inhonoras, res Ecclesiæ invadis et aufers. Periclitari dico, quoniam qui talia agunt, non habent partem in regno Dei. Propter hæc peccata monuit Archiepiscopus Turonensis omnes Episcopos E nostros, et inter alios me pusillum, ut te excommunicaremus. Sed ego censui pium esse, ut te priùs monerem : et * deprecor, ut habeas misericordiam de anima tua, placans Deum. Jam enim prope est tuus finis. Festina igitur, quæso, reconciliari Christo Salvatori nostro, quia non est salus homini, nisi per ipsum. Tene in memoria verbum hoc : qui confitendo et pœnitendo finem facit peccatis suis, antequam moriatur, finem habebit in altero sæculo pœna ipsius : et qui peccatis mortalibus pœnitendo non facit finem, pœna

* *Ms.* deprecare.

(*a*) Goffridum Cabilon. Episcopum intelligimus, quem Henrici Regis inaugurationi interfuisse constat ex ejus chirographo apposito Præcepto Roberti Regis pro Monasterio Dervensi, ab iis omnibus subscripto, *qui ad benedictionem meæ prolis Heinrici, futuram in die sancto Pentecosten convenerant*, ut ibi loquitur Robertus ipse. Legant hæc novæ Galliæ Christianæ Auctores, forsan sola littera G. decepti. Ante hos Pagius ad annum 1028 num. IV, Guidonem Silvanecti Episcopum intellexit; errore manifesto, inquiet fortè aliquis non censens duos Guidones et duos Rodulfos Silvanectenses esse distinguendos : anno si quidem 1027, quo coronatus est Henricus, addet ille, adhuc Silvanecti sedebat Rodulphus Guidonis seu Widonis decessor; ut patet ex Historia Translationis Reliquiarum S. Euspicii Abbatis, quæ facta est anno 1029, et cui præsens fuit *Rodulphus* Silvanectensis, ut expressè scribit Auctor hujus Historiæ.

(*b*) Remensis Archiepiscopi jus hîc supponi videtur; ibidemque Franciæ Pares, si minus nomine, re saltem exprimuntur.

ipsius erit sine fine. Evigila igitur propter temetipsum, sicut homo in proximo moriturus: et reconciliare Christo, ne moriaris Apostolica auctoritate damnatus. Vale, et remanda mihi velociter atque veraciter voluntatem tuam. (*a*) A

LXXX.

Pag. 77. edit. an. 1608

Ad Deum.

Oratio seu Prosa pro Roberto Rege.

Regum Princeps atque virtus, cujus nutu mundi cœlum gyrat, terra perstat, disponuntur sæcula; Regi Roberto, nato stirpe nobilissima, sic B domare des superbos, et subjectis parcere; ut hîc regnans gloriosus, quondam vivat in æthere.

(*a*) De Fulberto legitur in Necrol. Ecclesiæ Carnot. *Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII* (vet. calcul.) *IV Id. Apr. obiit dilectus Deo et hominibus, pater noster bonæ memoriæ Fulbertus, suæ tempestatis Pontificum decus, lux præclara mundo à Deo data, pauperum sustentator, desolatorum consolator, prædonum et latronum refrænator, vir eloquentissimus et sapientissimus tam in divinis, quàm in omnium liberalium artium libris; qui ad restaurationem hujus sancti Templi, quod ipse post incendium à fundamento reædificare cœperat, bonam partem auri sui et argenti reliquit, et disciplinæ ac sapientiæ radiis hunc locum illuminavit, et Clericis suis multa bona fecit.*

C

GUILLELMI V,

COMITIS PICTAVENSIS ET AQUITANIÆ DUCIS,

(*a*) EPISTOLÆ.

D

I.

Chesn. LII. Al. 117. Ms. 115.

Ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictavensis.

Rogat, ut mittat decem è suis Monachis, qui regularem disciplinam restituant in Monasterio Carrofensi.

Circa an. 1014.

Domno *Ariberto sancto ac venerabili Abbati, Guillelmus Dei gratiâ Dux Aquitaniæ, prospera cuncta.* Charitatem vestram jam secundò interpellavi, ut mitteretis ad Carroficum Monasterium quosdam ex Monachis vestris, qui essent ferventes in observanda Regula sancti Benedicti; quorum sancta E conversatio Fratribus ipsius loci bonum præberet exemplum, et eorum Abbatem fasce regiminis levaret. Quoniam verò petitioni meæ nondum adquievistis, nunc quoque tertiò ad ostium vestræ charitatis pulso, instar illius Evangelici petitoris amicum obnixè rogantis, ut, si non propter amicitiam, saltem (Luc. 11.) propter improbitatem meam, accommodetis mihi quotquot habeo necessarios. Obsecro igitur vos in nomine sanctæ Trinitatis, quæ Deus unus est, ut decem Fratres ex collegio vestri angelici Ordinis mihi transmittatis; memores tandem illius Apostolici dicti, *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.* (Gal. 6. 2.) Valete cum omnibus vestris (*b*).

(*a*) Inter Fulbertinas editæ leguntur Epistolæ Guillelmi seu Willelmi, quem Rivetus scribit patri Willelmo IV successisse anno 990, et obiisse pridie Kalendas anni 1030. Has autem, ut *satis elegantes*, laudat Bulæus; quem penes sit fides. Litteratus quidem pro tempore fuit Dux iste, ut meritò colligunt Bulæus et Rivetus: unde non adeò certum est id, quod cum D. de Foncemagne notavimus seu conjectavimus suprà; Willelmum nempè Latini sermonis haud fuisse apprimè doctum, etc.

(*b*) Ad annum 1014 hanc Epistolam refert Mabillonius Tom. 4 Ann. Ben. pag. 240; quòd eo circiter anno disciplina regularis restituta sit in Monasterio Carrofensi. Vide suprà Chronicon Ademari.

A

II.

Ad Hildegarium Scholasticum S. Hilarii Pictav. 115. *edit. an.* 1608.

Suam in promissis sinceram esse fidem, scripto testatur.

HILDEGARIO, *G. bene optata consequi.* Tantam apud me tua prudens simplicitas invenit gratiam, ut quod à me petisti, non magis ipse [desideres] fieri, quàm ego velim. Sed quoniam in præsentiarum facultas non suppetit, animus meus * verens me tibi suspectum esse, quasi verba dare molientem : quod non esse meum credas, per fidem quæ inter nos est obsecro; * veretur.
B rogans te modicum tempus adhuc sustinere, donec gravissimis quibus impedior officiis expeditus, operam tibi dare queam. Quòd si fortè morarum impatiens, mox ad me adveneris; si votis tuis minùs respondero, nequaquam id mihi, causam * prædoctus, jure succensebis. Vale nunc et semper. R. Turonensis. * *Edit.* perdoctus.

III.

Ad Leonem Episcopum Vercellensem. *Chesn.* LIV. *Al.* 119. *Ms.* 117.

Ejus opem implorat ad obtinendum Regnum Italiæ.

C GUILLELMUS *Dei gratiâ Dux Aquitaniæ, domno Leoni Vercellensium Episcopo salutem.* Itali suaserunt mihi et filio meo, nos intromittere de Regno Italiæ; facientes nobis * sacramentum et ipsius Regni et Romani Imperii acquirendi, (*a*) per rectam fidem, quantùm * potuerunt. Unde mando vobis, et precor vestram gratiam, ut adjuvetis nos de hac causa sicut meliùs scitis et potestis. Modò * pareat, si verum est quod semper mihi dixistis, vos amicum meum esse, et rerum mearum curam habiturum, si opus esset. Hoc scitote, quia si nostris partibus faveritis, nunquam (*b*) vidistis tam bonos dies, quàm illos, quibus nos in illum honorem mittetis. Nam omnia nostra procul dubio vestra erunt. Remandate mihi, (*c*) quàm bene possum confidere in amore vestro et adjutorio. Valete. An. 1024. * *Ms.* sacramento. * potuerint. * *Al.* appareat.

D

IV.

Ad Maginfredum Marchionem Segusiensem. *Chesn.* LVIII. *Al.* 124. *Ms.* 123.

Italiæ Regnum ejurat pro filio suo.

MAGINFREDO *Marchioni clarissimo et uxori suæ Bertæ prudentissimæ, Guillelmus Dei gratia Dux Aquitanorum, in perpetuum vigere.* Quod cœptum est de filio meo, non videtur mihi ratum fore, nec utile, nec honestum. Gens enim vestra infida est. Insidiæ graves contra nos orientur. Si eas vel cavere An. 1025.
E vel superare non possumus, Regnum nobis minimè proderit, fama nostra periclitabitur. In nostris etiam partibus diversi diversa jam incœptant; novis rebus, quibus nos ad præsens intentos vident, et in futuro arctiùs occupari putant, animati : quæ fieri, nec posse reprimi, nobis aliàs intentis, vos ipsi turpe et inutile decernitis. Quocirca per fidem et amicitiam, quæ inter nos est, obsecramus, vos operam * date qualiter absque nostro et vestro dedecore ab incœpto desistatur : caventes ne filius (*d*) meus, vel quilibet alius * *Al.* dare.

(*a*) Fortè, *perfectam fidem*; maximè si, ut in Ms. Codice, legatur suprà *sacramento*.

(*b*) Hinc patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas; scilicet post mortem Imperatoris S. Henrici, hujus nominis II, quæ contigit pridie Idus Julii an. 1024.

(*c*) Hinc videtur natum, ut observat D. de Foncemagne, Gallicum nostrum *combien*. Interim vix crediderimus, inter *satis elegantes* à Bulæo reponi hanc Epistolam Willelmi, cui pro eadem scribenda nemo fuit profectò à secretis seu ab Epistolis.

(*d*) Willelmus scilicet. Hunc cognominem genuit pater ex prima uxore Adalmode, vidua Alderberti Comitis Petragoricensis : ex secunda autem conjuge Brisca, sorore Sancii Wasconiæ Ducis, idem genuit Odonem, et Theobaldum qui puer obiit : demùm ex Agnete tertia uxore Willelmus Magnus procreavit duos item filios, scilicet Petrum Acerrimum dictum et Goffridum cognominatum Guidonem seu Widonem, utrumque posteà Willelmum appellatum; et filiam nomine Agnetem.

hoc resciscat, donec invicem secretò loquamur. Quod si, Deo disponente, non dimittitur quin fiat, curate ut consensu Archiepiscopi Mediolanensis et Episcopi Vercellensis, et aliorum quorum interest, effectum obtineat. Vale. A

V.

Chesn. LX. Al. 126. Ms. 125.

Ad Leonem Episcopum Vercellensem.

Eum facetè ludit, exprobratque quòd Conradi partibus consenserit. Regnum Italiæ non multùm curat, etc.

An. 1025. * Chesn. clarissimus. * Edit. habuissem.

DOMNO *Leoni Vercellensium Episcopo, Guillelmus Pictavensis amicus ejus * charissimus salutem et servitium.* Minimè tristor, charissime, super Longobardorum deceptione. Non enim deceperunt me, qui nequaquam * habui fidem promissis eorum. De præteritis eorum fallaciis ego non curo; de futuris per Dei gratiam mihi cavebo. Non parùm autem miror de te, qui et (*a*) multam præteritorum habes memoriam, et non minùs futurorum jactaris habere providentiam; quòd illius (*b*) Cunonis partibus consensisti, qui nec in sua terra aliquid tibi unquam donavit, neque posse donare fertur, nec aliquid auferre in Regno Italiæ. Sed quamvis in hac causa non bene tibimet consuluisse videaris, et mihi amicos meos probanti suffragium nullum præbueris, exspectabo tamen illud optimum consilium, quod mihi te daturum promittis, si tibi credere voluero. Manda ergo mihi per literas, quomodo vis ut tibi credam, et quæ beneficia mihi * provenient per tuum consilium, ex dono illius Cunonis; si Regnum Italiæ, quod mihi promittitur, et quod adipisci possem, Deo volente, si multùm curarem; quærere desiero. Mulam (*c*) quam rogasti, non possum ad præsens tibi mittere; quia non habeo talem, qualem ad opus tuum vellem; nec reperitur in nostris partibus mula cornuta, vel quæ tres caudas habeat, vel quinque pedes, vel alia hujusmodi, ut congruè possis dicere eam mirabilem. Mittam verò tibi quàm citiùs potero, unam optimam ex melioribus quas reperire possim in nostra patria, cum fræno pretioso. Ceterùm tapetum tibi possem mittere, nisi fuissem oblitus quantæ longitudinis et latitudinis tapetum jamdudum requisisti. Rememora ergo, precor, quàm longum et latum esse velis; et mittetur tibi, si invenire potuero. Sin autem, jubebo tibi fieri quale volueris, si consuetudo fuerit illud * texendi apud nostrates. Nec pro his quæro mercedem illam, quam polliceris; ut dones mihi quæcunque voluero: quod fieri non potest. Peto autem, ut etiam si nihil dedero tibi, memor sis mei in orationibus tuis, et ores pro me, *ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem * Domini, et protegar à templo sancto ejus.* Et illud optimum consilium, quod mihi spondes, ne differas. Promissiones tuæ excitant me habere in te multam fiduciam; quia meum est amico credere, et de promissis ejus non diffidere: et meum est, aut nunquam promittere, aut promissa adimplere. Superiùs sermone nostro lusimus tecum, domne Leo, frater charissime: nunc seria verba dicemus. Longobardos non arguo deceptionis, quam in me exercere (*d*) vellent quantùm in ipsis fuit. Partum erat mihi Regnum Italiæ, si unum facere voluissem, quod nefas judicavi; scilicet ut ex voluntate eorum Episcopos (*e*) qui essent Italiæ deponerem, et alios rursum illorum arbitrio elevarem. Sed absit à me rem hujusmodi facere, ut Pastores Ecclesiæ, quibus mei patres semper honorem exhibuerunt, et quos ipse, quantùm valui, semper exaltavi, sine crimine inhonorem. Sub hac conditione vellent quidam Primorum Italiæ me, seu filium meum Regem facere. Non laudavit mihi hanc vituperabilem

Margin notes: B (at "charissimus"); C (at "promittis"); * Ms. proveniant.; D (at "Sin"); * Edit. texi.; Ps. 26.; * Al. voluntatem.; E (at "vellent").

(*a*) In Ms. *multùm*, et paulò pòst, *non minorem.*

(*b*) Seu Conradi Salici Regis Germaniæ, qui Moguntiæ inunctus est VI Idus Septemb. an. 1024.

(*c*) Mula hæc, pace Lectoris, huc revocabit aliam, de qua nugatoriè agit Adalbero Laudunensis Episcopus in Epistola ad Fulconem Ambian. Episcopum sub dialogo directa, ubi utrimque ingeniosè luditur. *Ad usus nostræ capellæ in expeditionibus*, inquit ibi Adalbero, *mulam erogasti, non meis precibus, qualem decet dantem, non accipientem; mulam nugigerulam, auribus mutilatam, oculis privatam, gressu debilem; mulam omnimodis inutilem et inhonestam, etc.* Hæc ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 1361.

(*d*) In Ms. et in edit. an 1608 ... *vellent. Quantùm enim in ipsis fuit, partum erat mihi, etc.*

(*e*) Forsan quòd plerique essent Germanici, et quòd Episcopi boni tunc temporis invisi forent Italicis hominibus.

A conditionem prudens Marchio (*a*) Maginfridus, nec frater ejus Alricus bonus Episcopus, quorum me sanissimo plerumque uti consilio nunquam pœnituit : quos supra omnes Italos præstantioris ingenii, fidei, et bonitatis esse censeo. Si quid rerum mearum tibi pro certo placuerit, quod mittere possim, aut debeam, non te frustrabitur spes tua. Æquam mihi, quæso, repende vicem, ut et ipse votis meis imparem te non efficias. In proxima ventura festivitate sanctæ Dei genitricis Mariæ literas tuas opto videre, quibus animi tui secreta mihi, amico tuo fidissimo, pandantur. In Christo (*b*) vivas, vivendo valeas.

VI.

B

Ad Fulbertum Carnotensem.

Chesn. LXI. *Al.* 128. *Ms.* 127.

Rogat, ut veniat ad se, notumque faciat, an futurus sit novus Rex, et quis.

DOMINO *Fulberto venerabili Carnotensium Episcopo, Guillelmus Dei gratiâ Dux Aquitaniæ, salutem et caras amicitias.* Cùm primum ad nos Pictavium, Præsul optime, venire dignatus es, et nostræ petitioni ut curam loci sancti Hilarii gereres acquiescere, gaudium magnum fuit nobis : sed huic gaudio multa intercedit ægritudo, quòd ad nos * redire dissimulas. Unde tuam precamur gratiam, noli dimittere quin venias, si fieri potest, in octavis Pentecosten ; sin autem, vel octo diebus ante Nativitatem sancti Jo- C hannis Baptistæ. Tutum iter paciscimur (*c*) tibi ambulanti cum Clericis et domesticis tuis : apud nos satis militum habebis. Si non manseris nobiscum plusquàm triduo, in ipsius temporis articulo plurimùm nos recreabis. O si venisses in proximè præteritis Rogationibus, quantam nobis, et Episcopis nostris, et Optimatibus consolationem et lætitiam fecisses ; tempestivè, si velles, Carnotum ad diem festum Pentecosten reversurus, vel si te subducere velles, ne ires ad curiam Domini Regis, satis honestam causam habiturus ! Quem [Robertum Regem] in præsenti adire dimitto, minores inimicitias me suscepturum putans ob meam absentiam, quàm si essem cum Domino Rege vel Regina, non consensurus in ordinando Rege absque meo fratre (*d*) Odone Comite : quem enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum et me velle pro certo noveritis. De ejus cum Domino Rege concordia quicquid audieris, et ubi D sit, si nosti, peto rescribere, et si novi Regis erit sacratio, an non, et (*e*) cujus. Vale.

An. 1027.

* *Ms.* venire.

(*a*) In edit. an. 1008, *Magnifridus*; apud Chesnium verò, *Meginfridus*.

(*b*) In edit. an. 1608, *vivas et valeas*, duntaxat; apud Chesnium autem, *vivas, valeas*, *vivendo*, *valendo*.

(*c*) Carolus de Villiers in sua editione anni 1608 babet : *Tutum iter nancisceris*, *et apud nos satis militum habebis : sin manseris nobiscum plus quatriduo*, *etc.*

(*d*) Willelmi frater-patruelis erat Odo Comes Carnotensis; hujus enim pater Odo Campan. Comes, frater erat Emmæ matris Willelmi.

(*e*) An Henrici majoris natu filii Roberti Regis, an Roberti minoris natu. Hinc innotescit tempus hujus Epistolæ : palam enim est scriptam fuisse anno 1027 ante coronationem Henrici; cùm adhuc lis esset in aula Regis de novo Rege declarando, aliis majori filio cum Roberto patre faventibus, aliis minori cùm matre Constantia. Hîc igitur non agitur, ut conjectat Rivetus noster, de Hugone, qui Rex dictus est anno 1017; et cujus coronationi haud interfuit Willelmus, qui tunc in Romano itinere versabatur; uti nos docet ejus Instrumentum, quo mediam partem de censu piscium, qui circa insulam Rado (*de Ré*) capiuntur, Cluniac. Monasterio donat, consentientibus filiis suis Willelmo et Odone : *Datum VI Non. in civitate Papiæ Willelmo Duce revertente de Roma*, *anno Incarn. MXVII*, *regnante Rotberto Rege.*

HILDEGARII, FULBERTI [(a)] DISCIPULI,

ET PICTAV. SCHOLASTICI

EPISTOLÆ.

I.

Fulb. 113. *edit. an.* 1608

Ad Seniorem suum E. (*f.* Ebalum.)

Mittit ei medicinale præscriptum.

QUEM *puræ dilectionis affectu colit seniorem suum E. H. plurimum salutis.* A * Potionem iera, quam dominus Præsul tibi mittit, sumes cum aqua calida ante crepusculum diei. Nocte qua debes eam accipere, non cœnabis; et ipsa nocte positam potionem in vasculo, in quo distemperanda est, asperges salis gemma; vel si hæc non adest, delicato sale ad pensum unius * scripuli. Accepta potione, sedeas ante focum absque ullo tumultu, caveas tibi penitus à frigore; et si paulùm * cubueris, non nocebit; nolo tamen ut dormias. Cùm primùm senties moveri tibi ventrem, deambula pedetentim, et sic ad secessum vade. Si propter solutionem tandem ceperit te sitis, nequaquam bibes, nisi paululum aceti cum aqua calida mixti, propter stomachum diluendum seu relevandum. Quod etiam non urgente siti facere poteris, solutione propemodum * vocante. Prandere differes, quousque senties catarticum nihil B ampliùs operari velle. Cùm sederis ad mensam, vide ne quid nimis. Neque manduces aliquid stipticum, vel plus æquo salsum. Plura de observationis modo notarem, nisi pauca sufficerent sapienti. Hoc tamen scribere me jubet nescia simulare charitas, ut talem potionis hujus sentias effectum, quatenus semper incolumis perseveres. Vale.

* Medicinam.

* *Edit.* scirpuli.

* *Ms.* cubis.

* *Edit.* vacante.

II.

Fulb. 12. *edit. an.* 1608.

Ad Fulbertum Carnotensem Episcopum.

Sese accusans de vitio iræ, veniam petit, emendationem promittit et sperat, etc.

DOMINO *servus, magno Præsuli F. H. suorum minimus, quod potis erit, strenuum fidelitatis obsequium.....* Nimis (*b*) sum ad irascendum * pronus..... C Tanta vi bonitatis [tuæ] animatus supplico, ut, cùm mihi pro meis offensis miserescas, tum etiam eis renunciatum ire conanti veniamque postulanti parcens, amoris sinum ampliùs relaxes. Unde absit ut te remoretur illa cogitatio, me scilicet iræ vitio perennem fecisse deditionem; quandoquidem multis adstantibus, necnon etiam in præsentia tui, cui plus omnibus cultum reverentiæ

* *Ms.* propriis.

(*a*) Sic se dicebat ipse Hildegarius, ut patet ex Epistola in edit. anni 1608 præcedenti, qua petit à Sigefrido amico *promissum caballum*, seu *equum ambulatorium*, ut vocatur in Epistola III, ibidem. Inscriptio autem laudatæ Epistolæ 112 talis est : *Hildegarius, domini Fulberti discipulus, Sigefrido Richardi Comitis Capellano adhuc salutem.* Ex discipulis verò Fulberti recensentur ab Adelmanno in Rythmo alphabetico, Hildierus, Sigo Carnutensis, Lambertus Parisiacus, Engelbertus Genabensis, Rainaldus Turonicus, Gerard-Gilbertus, Walterus Burgundio, Raginbaldus Agrippinas, Watho Legiensis, Odulfus et Alestanus, Warinus Metensis, et Adelmannus Nemetensis Auctor prædicti Rythmi, in sequenti nostro Volumine edendi.

(*b*) Hoc vitium à se refundi in Fulbertum non animadvertit Rivetus noster, dum manifesto errore tribuit Præsuli laudato hanc Epistolam, quæ est Hildegarii : quod erat notandum. Hildegarius autem, quem Fulbertus, ut jam suprà observavimus, Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam et ad litteras docendas misit, Mabillonio alius non videtur quàm Hildierus, qui ab Adelmanno in Rythmo *ceterorum* discipulorum *princeps*, *atque communiceps Præsuli* fuisse dicitur, eumque *vultu*, voce, *moribus* retulisse.

A debeo, aliquoties irasci non omittam. Certè quantò crebriùs hujusmodi vitium manifestatur, et majore hominum frequentia redarguitur, tantò celeriùs hinc evasurum, qui verè captivus ejus effici noluerit, auctore Abbatis Serapionis Collatione crediderim. Quare cùm alios mihi succensere cupiam, te potissimùm, ut id sedulò agas, oro. Te enim super cunctos mortales, quod simplicitas adulationis ignara fatetur, animæ meæ visceribus diligendum mandavi. Sum namque, divina procurante gratia, disciplinæ tuæ (*a*) vernaculus à puero; nec ulli unquam tanta meæ conscientiæ secreta, nam aliis quædam, tibi omnia, detexi. Quæso ergo te, profusus lacrymis faciem mentis, ne mei cura posthabita, necessariam castigationis vel admonitionis eleemosynam mihi substrahas. Nam si hoc, avertat autem divina pietas, egeris; numquam * tanta mole frangar incommodi, quàm cùm me videro
B sic à te neglectum iri. Rogatus opusculum meum corrigere. Vale, summa spes consilii mei post Deum. Amen.

* *Ms.* ita.

III.

Ad Guillelmum Pictavorum Comitem et Aquitaniæ Ducem.

Fulbert. 114. *edit. an.* 1608

Stet promissis, rogat eum obtestaturque.

HILDEGARIUS, *G. verba transformare in actus.* Tuæ mihi, Domine, charitativæ promissionis nuntium hactenus sustinens, laboravi nimiùm. Sollicitus namque quid tuæ Celsitudini, meæ parvitati placuisset designare, percunctabar, unde sese reciperent, viatores quosque, pendens ab urbis vallo huc respiciente. Nemine verò dante responsum, tui de parte, mœstus redibam domum jam facta nocte. Sed quia in humanis perfectum nil exstat ex toto, humano parcimus ingenio. Peto tamen tali ne proruas in verba excusationis, quin quod pollicitus es, adimplere studeas sine fuco dilationis. Igitur ut certiorem te reddas, mando et deprecor quatenus innuere digneris, quid me agere jubeas. Nolo, mi Domine, hæsites in calamo, bonum opus habens in animo; quoniam in perfectione erit ex Dei auxilio. Vale.

C

IV.

D

Ad Fulbertum Carnotensem.

Chesn. LVI. *Al.* 120. *Ms.* 119.

Cur eum non reviserit ante vindemias, etc.

DOMINO *suo carissimo Fulberto Præsuli,* (*b*) *H. omnium expetendorum summam.* Quòd ante vindemias non reviso vos, Pater dilectissime, fratris B. morbus detinet, cùm oportunum fuerit, annuente Deo, libentissimè id acturum. Scripto vestro interim quæso mihi innotescere, quomodo vos agatis, et qualiter condiscipuli mei se gerant in scholis, et an meliùs solito celebrent Canonicas horas. Mitto vobis unum ex duobus libellis, quos amicus noster Comes G. rogavit transcribi. Immissum (*c*) cuidam libro in arca mea celabat eum oblivio,
E putante me, illum vobis esse * delatum. Si vos vel vestros in quærendo laborare feci, mea culpa. Salutate, precor, vice mea domnum meum (*d*) Sigonem et Hilduinum; priorem animum meum, et alterum animæ meæ dimidium. Ceteri vestri omnes salvi sunt in Christo, summa omnium salute vos protegente. Amen.

* *Ms.* dimissum.

(*a*) Hinc Carnutensis fuisse videtur Hildegarius.

(*b*) Hildegarius, ut conjectamus, Præfectus scholæ S. Hilarii Pictaviensis. Huic conjecturæ favent hæc verba: *Amicus noster Comes G.* quæ interpretamur de Guillelmo Comite Pictavensi et Aquitaniæ Duce, cui notissimum fuisse Hildegarium constat ex Fulberti litteris. Favent et illa: *Ceteri vestri omnes salvi sunt*, id est, ceteri collegæ mei Canonici S. Hilarii, nisi nos fallimus, quos ait esse Fulberti; quòd ipse iis præfectus esset, ut pote eorum Thesaurarius: quæ dignitas prima erat Ecclesiæ S. Hilarii post Abbatialem, quam sibi retinebat Dux Aquitaniæ.

(*c*) In editis, *cuidam hunc librum in arca mea celabat oblivio.*

(*d*) Hic est *Sigo Levita*, qui in Necrologio Carnot. dicitur *sapientiæ clarus*, *vitaque venerandus*, *Cantor hujus sanctæ matris Ecclesiæ nominatissimus*, *ammirandi Præsulis Fulberti*, *dum terris exularet*, *fidus à secretis: posteà*, *ut datur cerni*, *tumulator liberalis;* quippe qui celebrandis ejus exsequiis, ornandoque tumulo opes et operam contulerit: quæ omnia penitus quadrant iis, quæ de Sigone canit Adelmannus, ubi singularis *organali in musica* fuisse dicitur.

V. A

Fulb. 129. *edit. an.* 1608

Ad Fulbertum Carnot. Episcopum.

Ne dimittat Thesaurariam Ecclesiæ S. Hilarii. Rogat ut alium à se vicarium subroget vel addat socium. Ægrè fert suam ab ipso et ab Ecclesia Carnutensi separationem.

DOMINO *suo F. Episcopo, H. servulus ejus, gaudium perpetuæ salutis.* In literis (*a*) amici tui G. Comitis multam deprehendere potes erga te benignitatem, familiaritatem, amicitiam, sustinentiam, quæ non opus est mihi
exponere, tibi optimè scienti. Vita tua ac illius comite, non amittes susceptum B
honorem, si tenere volueris. Suadeo ergo ne facias vel scribas ei repudium, si intelligis fore tibi utile, et Ecclesiæ tuæ restaurationi; et si est tibi animus, et facultas ad ipsum veniendi, ut rogat, et mihi vicarium subrogandi (*b*) vel socium addendi. Nullatenus enim ferre possum, nisi jussione tua coactus, vel absen-
Deest in Ms. tari penitus me, * vel abesse diutiùs obsequiis almæ Dei Genitricis et tuis; desiderans ut cervus ad fontes aquarum, tuis pleniùs instrui documentis, omni auro et argento, ipsa etiam vita mihi carioribus. Volo interim mandes mihi, bone Pater, quid mercedis erit labori meo, tantulo scilicet, utrum jubeas ad præsens non obturari os bovis triturantis : an velut Isaac Jacob filium suum benedicens, caligantibus oculis prophetans, in præsentique filium non videns, multa mihi
bona in posterum provideas. Feria secunda post octavas Pentecostes pro- C
ficiscar ad te, si potero, resciturus utrum venias ad Comitem in natali sancti Johannis. Vale.

VI.

Fulb. 121. *edit. an.* 1608

Ad E. Scholasticum Carnotensem.

Ut litteris significet is, quo in statu res suæ sint.

FRATRI *E. Hildegarius omne bonum.* Volo scribas mihi, charissime, quàm bene
tibi procedat Scholasticum (*c*) officium, à domino meo Præsule rogatu meo D
nuper tibi commissum; quantùm ejus gratiam inieris; qui te demulceant, qui mordeant; quàm incolumis tute consistas. Prosperitas tua salus mihi est, adversitas ægritudo. Valeas semper in Christo.

VI.

Chesn. LVII. *Al.* 123. *Ms.* 122.

Ad Fulbertum Carnotensem.

Guillelmus Aquitaniæ Dux Italiam petit, acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo, etc.

E

Circa an. 1024. QUEM *jugiter in præcordiis animæ suæ fovet, domino et Patri suo Fulberto,* (*d*) *H. perpetuò vigere.* Dux noster Guillelmus, vobis amicissimus, profecturus est in Italiam die Jovis proximè venturo, sciscitari de causa filii sui, si cum honore et incolumitate sua fieri queat. Itali enim elegerunt eum sibi ad Regem, facientes ei sacramentum, et Italiæ Regnum concedendi, et

(*a*) In Ms. Cod. *amici tui et Comitis.*

(*b*) Hæc, *vel socium addendi*, desunt in Ms. Cod.

(*c*) Fulberti plures disciplui eodem munere functi sunt in variis Galliæ partibus : qua de re testis est in primis Adelmannus, de magistro suo ita canens :

Floruere, te fovente, Galliarum studia :
Tu divina, tu humana excolebas studia,
Numquam passus obscurari virtutem desidia.
Gurges altus in minores solvitur ut alveos,
Utque magnus ex se multos fundit ignis radios;
Sic insignes propagasti per diversa plurimos.

(*d*) Sic in Ms. nostro Cod. unde suspicio est, in aliis litteras *er* à quodam Amanuensi perperàm additas fuisse litteræ *H*, quæ primùm sola fuerit, quæque designarit Hildegarium Magistrum scholæ S. Hilarii Pictav. Fulberto nostro perfamiliarem, et rerum ejus curatorem Pictavii, ut constat ex Epistolis variis. Eccui magis quàm Hildegario, Fulbertum alloquenti, conveniunt hæc verba : *Si veneritis* Pictavium, *victualia vobis, Deo largiente, non deerunt?* An non indicant Fulberti bonorum administratorem? Et certè nihil est, nisi fortè Romanum iter, in hac Epistola, quod non facilè queat eidem accommodari. Quanquam suspicatur D. de Foncemagne scriptam fuisse præsentem Epistolam ab Herberto, cujus Hildegarius infrà in Epistola X meminit.

Romanum

A Romanum Imperium acquirendi per rectam fidem, quantùm possunt. Hac de causa præcessurus est prudens pater filium, quem suprà dixi, cum ipsis deliberaturus. Nunc ergo prudentiæ vestræ est decernere, utrum ad nos, illo absente, veniatis juxta condictum. Si veneritis, victualia vobis, Deo largiente, non deerunt : unde quodlibet vobis placuerit, literis mihi rogo significari. Interim et semper cum omnibus vestris bene valeatis, sanctissime Pater, vitæ nobis dulcedo pariter et gloria. Si transieritis Bituricas, cum Odone de Dolis amicè loquimini : inveni eum in Romano itinere prudentem virum ; et spero vobis obsequentissimum fore, si quid obsequii vultis ab eo. Est etiam Comiti nostro (a) G. satelles fidelissimus et familiarissimus Fulco Comes appellatus à Comite Guillelmo, ne vobis tecnam inter vias moliatur, respondit in vera fide, sicut B nobis visum est, nullam se moliturum ; velle etiam sibi præmandari vestrum adventum, ut conducat vos per sua. Prosperum iter faciat vobis Deus salutarium nostrorum.

VIII.

Ad eumdem Fulbertum Carnotensem.

↘ *Fulb.* 127. *edit. an.*1608

Hujus jussu Pictavii detentus, ægrè fert se ab ejusdem clientela tamdiu abesse, et à B. Mariæ Carnut. servitio quasi emancipari, etc.

C DOMINO *suo Fulberto, H. fidelis ejus, ad votum omnia contingere.* Priorem tuæ pœnitentiæ causam, super honore B. Hilarii suscepto, justam esse novi, Pater. (b) Obsequens igitur mandatis tuis, cùm sim tuorum minimus, * vixque necessarii nomine dignus, illud duntaxat competenter dixerim, quòd tua præsentia carere multum mihi sit incommodum, ut * pote rudi, quotidie tuis eruditionibus egenti, necnon ab obsequio almæ Dei Parentis jam diu vacanti : ferre tamen hoc, et tuas licet graves ad nos veniendi protelationes, quia sic jubes, utcumque satagerem ; dum aliquatenus certus essem Ecclesiam S. Hilarii, à te in proximo frequentandam, aliquatenus exaltari. (c) Tanta esset mihi exinde proventura coram Deo et hominibus gratia ; cujus spe vehementer captus mirum in modum clientelæ tuæ tamdiu me absentare, et à supradictæ Dominæ servitio quasi emancipari pertulerim : tanti esset mihi D prætereà quamdam famæ tuæ minorationem abigi, quam ingruentem video, nisi quòd tu ipse loco suscepto præfueris. Sed cùm te plus biennio detinuerit hinc sollicitudo pastoralis, hinc Principum discordia, nec scio quando, nisi illis obeuntibus, componenda, orturis forsitan aliis pluribus causis, te itidem remoraturis, vix ausim sperare, te vel semel Pictavorum fines revisere, et pro ut * geris animo, illi egregio Confessori Christi deservire. Sperabo tamen etiam adhuc, sicut promittis, vice tua quod potero serviens, interim lætum rei exitum mihi tibique annuere, Deum assiduis vocibus et anhelis precibus orans. Dic quæso, Pater, quis unquam tyro sine duce militavit? Quis alto mari sine remige credere se voluit? Guillelmus Comes (d) amicus tuus et Canonici nostri te resalutant adhuc fideliter. Jordanus etiam Lemovicensis Episcopus, E cui olim suffragium præstitisti apud Archiepiscopum Bituricensem, plurima te salute impertiens rogat suppliciter, ut mittas ei Vitam S. Leonardi, in Episcopatu suo quiescentis, (e) ut aiunt : sic ubi reperire poteris, pulchrè dicas hoc tibi fœneratum esse. Ex mea quoque parte non vos pœniteat, te dico dominum meum, charissimum tuum quoque (f) Sigonem, probis moribus et

Post. an. 1024.

* *Ms.* neque.

* *Ms.* puta.

* *In ed.* te geris.

Circa an. 1024.

(a) Guillelmo, quem suprà Ducem appellavit : Guillelmus enim modò Dux Aquitaniæ, modò Pictavensis Comes appellabatur, ut jam observatum est.

(b) In Ms. Cod. *Sequentem igitur gratiæ tuæ potiùs quàm justo reputans, cùm sim, etc.*

(c) In edit. *Tanti mihi aliquatenus proventura... mirum in modum tamen à clientela tua tandiu abesse... emancipari anteà pertulerim. Cùm ergo te plus biennio detinuerit hæc sollicitudo, etc.*

(d) Sic et suprà non semel de Willelmo Principe scribit Hildegarius : ex quo intelligimus, summo in loco apud Willelmum fuisse Fulbertum, simplicissimosque fuisse hujus ætatis mores, à quibus nostri non parùm mutati.

(e) Erat igitur incerta traditio.

(f) Sigo, ut notavimus suprà, Fulberti tumulum ornasse legitur in Necrol. Carnot. Numquid Sigonis essent, inquiunt novæ Galliæ Christ. Auctores, carmina, quæ olim super tumulum Fulberti legebantur hæc :

Terrenum Mariæ templum, Fulberte, parasti...
Hujus tu primus Natalia festa per orbem
Vulgasti, laudis cantica sacra canens.
Hæc depascentem vultum compescuit ignem,
Lacte suo sanans perdita membra tibi, etc.

Vix crediderimus horum versuum Auctorem Fulberto fuisse æqualem ; maximè cùm non nisi posteriores, scilicet Albericus et Willelmus Malmesburiensis, Scriptores narraverint, sanctum Præsulem lacte B. Mariæ pastum fuisse.

artibus magnum, centenas milenas excipere salutes. Ne te, quæso, scripti mei tædeat ineptiarum. Quædam legatis dicere jussi, quæ audire poteris, cùm volueris. Valete, charissime Pater. A

IX.

Chesn. LXII. Al. 130. Ms. 129.

Ad Reginaldum seu Rainaldum S. Hilarii Pictav. Decanum.

Gratias refert pro cura Ecclesiæ S. Hilarii impensa; tum scribit Duci dicendum esse, ut eidem Ecclesiæ, loco Fulberti, præficiat rectorem, qui præsens sit ad præstandum ei debitum obsequium.

B

DOMNO (*a*) *R. venerando atque amabili Decano sancti Hilarii,* (*b*) *H. æternam salutem.* Multæ vobis gratiæ referantur ex parte Dei et Domini mei Episcopi [Fulberti] et mea. * Sicut dicitis, rem sancti Hilarii bene custodistis, hinc profectò vos ejus fidelem, et amicum nostrum, quorum vicem exsequi studueritis, certissimè probatis. Quia verò nobis in præsenti vos adire non licet, de quibus nos interrogastis, significare curavimus, ut triginta quinque libras, et alias quas vobis dimisi, in opus sancti Hilarii per consilium boni Ducis Guillelmi expendatis, nullam mihi partem reservantes. Non enim possum me intromittere ampliùs de officio sancti Hilarii; cùm etiam via sit mihi dominoque meo Episcopo difficilis, propter seculi malitiam quam nostis; et ita sanctæ Mariæ servitio tenear astrictus, ut ab hoc sine damno vel culpa C dimoveri nequeam. Sed et ipsius Dei Genitricis eminentiam apud sanctum Hilarium, si qua ex me est, hujus rei deprecari posse reor offensam; nec enim * illum honorem cuilibet inferiorum postposuerim, sed clientelæ Matris Domini, quæ etiam Archangelorum omnium dignitati prælata est, jure, ut puto, ejus alumnus quantuluscumque me (*c*) reddiderim. Dicetis ergo illi prudentissimo Duci ex parte domini mei Episcopi, ut tali rectori committat locum sancti Hilarii, quem nec difficultas itineris, nec imperitia Ecclesiastici ordinis ab ejus obsequio detineat. Et hæ sunt rationes, de quibus * Ragenaldus Vicedominus ad seniorem meum Episcopum loquutus est, et unde talem vobis finem mandamus. Nunc vestram charitatem, quæ mihi semper fuit * præsentissima, rogo dilectissime, ut omnes Clericos domini nostri dulcissimi ac bea- D tissimi Patris Hilarii, à parvo usque ad majorem, ex meo nomine salutetis, et omnibus orationum fidelia dicatis. Ipsi etiam Comiti centenas millenas salutes ex mea parte conferatis, quem præ omnibus laïcis diligo, memoriam ejus in orationibus meis ad Deum semper faciens: qualescumque ei pro amore et beneficiis quæ mihi exhibuit, indesinenter gratias agens. Similiter autem et domnum meum Isembertum [Pictav.] Episcopum * salutate, obsecro: cujus in me benignitatis ac hilaritatis quanta fuerit gratia, nullatenus dicere me sinit probitatis ejus immensa magnitudo. Sed et filium Comitis, et dominam Comitissam, necnon alios, quorum benevolentia, etsi immeritus gaudebam, eodem salutis munere cunctos impertiri ne pigeat. Ad summam vos ipsum bene valere optans, finem orationis facio.

* *Al.* Si, ut.

* illius.

* *Al.* Raginaldus.

* *Al.* præstantissima.

* *Ms.* salutare.

(*a*) Rainaldo, ut opinamur, qui jam S. Hilarii Decanus erat anno 990, ut constat ex Charta laudata Tom. 2 novæ Galliæ Christ. col. 1228.

(*b*) Dubium non est, quin hîc designetur Hildegarius Fulberti familiaris, de quo non semel jam diximus.

(*c*) Mariæ igitur servus addictissimus fuit Hildegarius. Sic et ipse magister Fulbertus, qui B. Virginis unus ex primis Nativitatem celebravit, et laudes peculiari libro edidit, à qua remuneratum fuisse tradunt. Dum enim morbo fuisset correptus, sacra per visum ei apparens Virgo ubera aperuit sugenda, si Alberico credatur, ad an. 1022 sic scribenti: *Florebat Fulbertus Episc. sanctitate et philosophia nominatissimus, qui fundamenta S. Ecclesiæ Dei Genitricis jecit, et eadem perfecit miro lapideo tabulatu, qui etiam ab eadem Dei Gen. in infirmitate sua visitatus esse dicitur, et de ejus lacte sanctissimo recreatus. Hic enim multo amore et felicissimo in honorem B. M. V. Dei Genitricis exarsit, etc.* Idem docet Willelmus Malmesb. lib. 3 loquens de Berengario Heresiarcha Fulberti olim in schola Carnot. discipulo: *Berengarius planè, quamvis ipse sententiam correxerit, omnes quos ex totis terris depravaverat, convertere nequivit. Quod Episcopum Carnot. Fulbertum, quem Domini Mater olim ægrotum lacte mamillarum suarum visa fuit sanare, prædixisse aiunt. Nam cùm in extremis positum multi visitarent, et ædium capacitas vix confluentibus sufficeret, ille inter oppositas catervas oculo minatus Berengarium, nisu quo valuit expellendum censuit, protestatus immanem draconem prope cum consistere, multosque ad eum sequendum blandiente manu et illice anhelitu corrumpere.*

A

X.

Ad eumdem Rainaldum Decanum, seu ad dilectum domnum A.

Fulb. 134, *edit. an.* 1608

Mittit ei Scripta et consilia.

I*N Christo sibi dilecto semperque diligendo domno* * *R., H. servus ejus fidelis, quæ retro sunt oblivisci, et jugiter in anteriora tendere.* Causa charitatis pollicitus sum conversari me cum Herberto nepote tuo, usquequo fruges novæ colli-
B gantur, amicè illum habiturus interim quasi præsentiæ tuæ vicarium. Scripta, quæ tibi mitti poscis, partim mittimus, partim minimè, quia non sunt missu facilia : quæ verò mittuntur, et difficilia sunt cognitu et pernecessaria, de Sacramento videlicet corporis et sanguinis Domini ; quæ si non fideliter ac dignè percipimus, vivere non habemus. De cogitationibus autem, quæ se nolentibus nobis ingerunt, ita sentiebat charissimus Pater noster Fulbertus, nil eas nocere, si tandem menti minimè placuerint... Opitulante Christi gratia, sine qua nihil valemus vel sumus, etc.

* *Ms.* A. Post. an. 1029.

C

VARIORUM EPISTOLÆ.

I.

Monachorum Montis-majoris ad Gregorium V.

Ann. Ben. T. 4, *p.* 112.

Obtinendæ dispensationis causa pro Riculfo Forojuliensi Episcopo, electo Abbate.

D

D*OMINO et meritis venerabili domno Gregorio Papæ, omnis Congregatio Montis-majoris fideles orationes in Christo...* Patre nostro debitum carnis solvente, nos omnes congregati in unum, unà cum Episcopo Riculfo, qui fuit nepus prædictæ Deo devotæ [Thezindæ], nosterque nutritus, conquirentes cum eo, quem Abbatem eligeremus. Dum enim hoc semel vel bis terque dies in hoc opere versaretur, una nobis voluntas existit ipsum Episcopum expetere, eligereque Patrem : quod per se ipse agere non posse confessus est, quousque ex vestra parte auctoritas veniret, si, Episcopus cùm foret, et Episcopatum et Cœnobium regeret. Intereà [nos] mittentes Romam usque, minimè... Pro-
E rupit interim quidam Monachus ex Monasterio S. Ægidii, et à negotio sæculari vel à Principibus sæculi ultrò se [ingerens, ausus est se] facere Abbatem. Nos quoque à Principibus interpellati... Tam per [postulationem] quàm per pecuniam, in tantum animos Principum [devinxerunt], ut parvi pendentes quæ dicebantur, invitis ovibus lupum, non pastorem, nobis imponi, militum cuneis [stipati] non timuerint. Denique omni adjutorio seu solatio destitutis, huc illucque dispersis, minando tuetur, nisi iniquam ejus electionem firmaverimus, Monasterium, quo nutriti vel conversi fuimus, omnem aditum denegandum. Nos verò, etc. (*a*)

An. 997.

(*a*) Apud Pontificem efficaces fuere supplicum preces. Anno 998, mense Apr. Indict. XI accessit Privilegium Gregorii, quo Monasterii possessiones confirmantur, simulque electio Abbatis, necnon donatio castri et Ecclesiarum Beduini diœcesis Carpentorat. ab Exmidone, patre Beraldi, Feraldi et Lotgerii, facta. Riculfi obitus contigit ante annum 1000, quo Archinricus Abbas Montimajori jam præfectus erat.

II.

A

Ann. Ben. T. 4. p. 155.

Amblardi Abbatis Sollemniacensis ad Herveum Thesaurarium S. Martini Turon.

Ad eum mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi, rogatque ut Roberto Regi ostendat.

Circa an. 1001. *Rivet.* 1000.

P*RÆCELLENTISSIMO, Deoque amabili, ac bonorum operum insigniter adornato domino meo (a) Arveo, humillimus omnium Amblardus Abba, cunctaque Congregatio mihi subjecta Sollemniacensis Monasterii, perpetuam in Christo salutem.* Mentio sacra vestri sic nostro semper adhæret pectori, ut nulla perturbatione sæculi B nequaquam possit elabi. Quamvis enim inter turbines sæculi simus positi, tamen in orationibus nostris, Deo largiente, in quantum possumus, memores sumus vestri. Novimus enim, ab ipsis pænè cunabilis vos nihil aliud amasse, præter Deo vivere. Vestri autem sub ditionem positus agnovi, diligentiùs vos quotidie miris augeri virtutibus : pro quo petimus, ut memores sitis nostri in orationibus vestris. Vitam beatissimi Eligii Confessoris atque Episcopi, quam dudum à nobis poposcitis, expressimus ut potuimus, ac, Deo volente, vestræ præsentiæ destinavimus. Precamur itaque vos, reverentissime pater, ut cùm avidè eam sumpseritis, ac bene eam memoriæ commendatam habueritis, etiam Rotberto Regi ostendatis; ut ex ea cognoscat, quanta familiaritate ac benignitate circa locum nostrum sollicitudinem habere debeat. Cùm enim ego apud vos habitarem, ac C cum illo frequenter locutus fuissem, ipse mihi rogavit, ut ego ei eam habere facerem.

III.

Chesn. Tom. 4, pag. 145.

Leonis IX Papæ ad Henricum Regem Francorum; seu ex Decreto Ivonis Episcopi Carnotensis, parte 9, cap. 8.

Roberti Regis et Bertæ Reginæ excommunicatorum satisfactio et pœnitentia; seu Bertæ Reginæ (b) repudium.

Circa an. 1001. *Al.* circa an. 998.

L*EO IX Henrico Regi Francorum.* Pater tuus Robertus, laude et consultu D Episcoporum Regni tui, Bertam matrem Odonis Comitis sibi duxit uxorem. Ob quam rem, quoniam sibi erat carnis affinitate conjuncta, ab antecessore nostro, cum Episcopis qui Placito interfuerunt, excommunicati, pòst ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia redierunt ad propria.

IV.

Chesn. Tom. 4, pag. 145.

Ex Epistola Petri Damiani S. R. E. Cardinalis, quæ est XV Libri II ad Desiderium Cassinensis Monasterii Abbatem.

E

Monstrosus partus et repudium Bertæ Reginæ, unà cum Roberto Rege marito excommunicatæ.

Circa an. 1001. *Al.* circa an. 998.

ROBERTUS Gallorum Rex, avus istius Philippi, qui in paterni juris sceptra successit, propinquam sibi copulavit uxorem, ex qua suscepit filium, anserinum (c) per omnia collum et caput habentem. Quos etiam,

(a) Juniori scilicet Herveo. Antiquior enim fuit Herveus alter, ejusdem Basilicæ Thesaurarius anno DCCCCLXVI.

(b) Vaissetus noster connubium Roberti et Bertæ refert ad annum 998 : Pagius autem contendit Bertam à Roberto Rege non fuisse dimissam ante finem Septembris anni 1001. Certè ad annum usque 1000 Robertum Bertæ conjugi adhæsisse intelligitur ex Vita Burchardi Comitis, etc.

(c) Parvam nullamve fidem huic narrationi habendam esse jam monuimus suprà. Hujus enim monstrosi partûs meminit quidem Auctor fragmenti Historiæ Francicæ quod post Pithœum et Chesnium dedimus suprà; sed de eo ne verbum quidem exstat apud Helgaudum, Aimoinumve, aut alios Scriptores Roberto coætaneos. Helgaudus, qui hujus piissimi Regis Vitam scripsit, aliam affert Bertæ repudii rationem; intrepidas scilicet, tum privatas tum publicas reprehensiones Abbonis Floriacensis : quod mirum est ab Aimoino in Abbonis Vita fuisse prætermissum.

A virum scilicet et uxorem, omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul excommunicavere sententiâ. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarii victûs obsequium remanerent. Qui tamen et ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant. His tandem Rex coactus angustiis, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, iniitque legale connubium.

V.

B Bernardi Scholastici, Andecavinæ scholæ magistri, ad dominum Fulbertum Carnotensem Episcopum. *App. T. 4. Ann. Ben. pag. 703.*

Ad (a) Librum de miraculis sanctæ Fidis.

SANCTISSIMO *atque hominum doctissimo Fulberto Carnoteno Episcopo, Bernardus Scholasticorum minimus, sanctissimæ beatitudinis donum.* Cùm dudum Carnoti vestra sincera conversatione fruerer, accidebat crebriùs, ut vel scribendi causa vel orandi, S. Fidis Martyris, quæ extra muros ejusdem urbis sita est, Ecclesiolam adirem. Qua de re memini nos aliquando inter confabulationis colloquia incidisse in mentionem S. Fidis, miraculorumque ejus, quæ in loco Conchatensis Cœnobii, ubi sacrosanctum corpus illius ve- An. 1010. *Rivet.* 1026.
C neranter excolitur, omnipotentia Christi fiunt assiduè : quæ, quia partim vulgarium fama celebrari videbantur, partim quia inaudita habebantur, haud aliter quàm inanis fabulæ commenta à fide rejiciebantur. Et tum cùm quod verum erat per voluntatem Dei silere non poterat, verique opinio pænè per universam Europam jam discurreret; paulatim subiit mihi in corde tacita et oblivionis impatiens cogitatio, uti ipsum S. Martyris habitaculum eodem discendi studio adirem. Postremo adeò res rediit huc, ut voti inde facti tempus diemque, ne daretur oblivioni, in manuali codicello notaverim. Intereà causa exstitit, qua ad urbem Andegavensem, ad ipsius urbis Episcopo exoratus, transmigrarem, ubi ferè per triennum per inanes nugas, ut verum confitear, tempus studii conterens, excessi tamen, voti quippe bonam opportu-
D nitatem expectabam; qua succedentibus multiplicis curæ occupationibus, adeò me falsa expectatione reddidit delusum, ut velut piscis intra linea claustra captus, quò magis expediri conabar, eò gravioribus malis implicarer. Tandem verò ne sub spem adversitatis, desidiæ meæ viderer consulere; cùm etiam occultos et pænè inextricabiles diabolica fraude mihi præsentirem parari laqueos, prorsusque arte inimica à cœptis cogitantem de bonis absterreri; postpositis repente rebus, ad desideratum gloriosæ Martyris mausoleum, Deo ducente, perveni. Hîc ergo de virtutibus S. Fidis postquam sollicitè cœpi inquirere, tanta à diversis relatoribus miraculorum affluentia abundavit, ut nisi audiendi ardens esset animus, nimio tædio afficerent cerebrum. Verùm quia ipsum hominem, cujus oculi violenta ultione radicitus abstracti fuerant,
E et postmodum salva naturæ integritate reformati, ipse videre merui, et nunc etiam ibi hîc homine dictante video, eodemque prodente, universa attestante provincia, novi; primum id tamquam miraculorum fundamentum, cæterorumque lectioni inserendum puto; non solum sensum è sensu, sed etiam verbum è verbo, ut ab ejus ore audio, brevitatis alienus longam satis lineam

(a) Ad *bodias* et *tantam ferri massam*, quæ videbantur in Monasterio Conchensi, seu Conchacensi, et de quibus in laudato libro fit mentio, revocari etiam potest parricidii pœnitentia. Vigebat enim ad hoc sæculum illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis scilicet brachia et corpus loris ferreis constringerentur, sicque mitterentur ad sacra loca, si quando Sanctorum meritis solverentur. Ejus rei exemplum nobis occurrit anno 1009 in libello de miraculis S. Mansueti Tullensis Episcopi, de quadam Angligena muliercula, nomine Godelinde, quæ eò venisse dicitur *gestans in læva ferri ligamen ob materni effusionem sanguinis*, quod facinus cum fratre suo Clerico patraverat. Ob hoc crimen Clericus *à suo Pontifice pœnitentiali ferro vincitur exteriùs, ac toto trunco corporis arctatur strictis circulis.* Porro soror, ejusdem facinoris conscia, *accepit duos circulos in sinistro brachio* ad tantum malum expiandum. Mox ambo pergunt Jerosolymam, fratreque in itinere mortuo, soror S. Mansueto se commendat, ejusque meritis *tandem rigor ferri dissolvitur, et morsu scisso ligaminis brachium ex parte eripitur : alter verò circulus non decidit.* Tunc illa cum alio fratre suo, nomine Rodulfo, *confugit ad S. Odelrici* seu Udalrici *merita, tum ad S. Deodati limina :* sed tandem rediit ad S. Mansuetum, apud quem omninò absolvi meruit. *Anno ab Incarn. Dom. MIX.* Ejusdem pœnitentiæ exempla vide apud Mabillonium Tom. 4. Ann. Ben. pagg. 243 et 323.

narrationis exordiens. Post hæc verò pro redeundi festinatione perpauca adjicere A miracula, reliquorum verò pulchriora summa brevitate cursimque notata, ea quidem quæ ætate nostra non sunt antiquiora, quorumque testes in promptu, non fabulosam, sed evidentissimam veritatem liquerint, mecum in patriam Deo duce deferendum delibero; quò videlicet diligentiori datus otio, abundantiorem lecturis faciam lectionem. Hæc ergo, mortalium doctissime, cùm acceperis, artis tantum positionem corrige, etc.

VI.

Perard. p. 174.

Herimanni Tullensis Episcopi, ad Odelricum Archidiaconum. B

Queritur quòd Presbyterum in Ecclesia Algisi-villæ à Monachis (a) institutum nollet recipere, etc.

An. 1018. HE. *gratia Dei Tullensium Episcopus, O. Archidiacono benedictionem.* Non mihi videtur laudabile, quando vestra jussio discordat à mea voluntate. Coram me et coram vobis jamdudum diffinita est justa causa domni Arnulfi, quam de Ecclesia Algisi-villæ certa ratione terminavit; et vos post hæc nescio quo zelo ductus, contraire nitimini decretis meis : namque dederam Monachis facultatem Presbyterum ibidem, quem ipsi elegissent, constituere, et qualicumque modo, sive parvo præmio, sive gratis, ibidem sicut vellent adhibere : et vos contrà certatis vigorem nostræ jussionis, immò eleemo- C synam nostræ benevolentiæ evacuare. Sequimini quod justum est. Prædecessor meus Bertoldus Episcopus, Monachis Cellæ Bertiniacensis illud altare dedit, et ego illud eis addidi, et addo quod suprà jam dixi; scilicet ut in eorum arbitrio, sive parvo præmio, sive gratis pendeat constitutio Presbyteri. Quamobrem Decano vestro citiùs mandate, ut in Ecclesia eadem nullum ulteriùs prohibeat cantare.

VII.

Perard. p. 174.

Ejusdem Herimanni, ad Walterium Decanum.

Pro asserenda donatione Ecclesiæ Algisi-villæ Monachis Cellæ Bertiniacæ-curtis, etc. D

An. 1018. HERIMANNUS *Episcopus Walterio Decano.* Miror audaciam tuæ frontis et præsumptionem tui cordis. Tu pessimè ausus fuisti non obedire jussioni meæ. Nonne tibi dixi de Ecclesia Algisi-villæ, ut non fuisset tibi curæ quocumque modo Monachi ibi vellent Presbyterum constituere, sive propter garbas xx, sive gratis; tantummodo servitium altaris et servitium meum valuisset explere? Tu enim dixisti, quòd jussionem tui Archidiaconi nunquam præponeres jussioni meæ, et non adtendisti : nunc ergo redde licentiam, ut cantet ibi quem Monachi constituerint, et hos breves porta et defer, Abbati de S. Urbano unum, Stephano de Novo Castello alterum, et in utroque loco perhibe testimonium, quia ego altare dedi Monachis, et do post (b) Bertholdum prædecessorem meum. Si hoc non feceris, divinum Officium interdico tibi.

(a) Monachis scilicet Cellæ Bertiniacæ-curtis, quæ S. Benigni Monasterio subjecta erat.

(b) Bertholdo Tullensi Episcopo Herimannus, nobili Agrippinensium genere procreatus, litterarumque apprimè studiis eruditus apud S. Gereonem, in cujus Cœnobio à puero educatus fuerat substitutus fuisse videtur anno 1018. In Actis Tullensium Episcoporum dicitur Pontificali unctione sacratus fuisse XIII Kalendas Januarii.

A

VIII.

Ejusdem Herimanni, ad B. Abbatem S. Urbani.

Perard. p. 174.

De eodem argumento.

H. *gratia Dei Tullensis Episcopus, domno Abbati B.* Justum et dignum judicamus, ut religiosis viris reverentiam exhibeamus, et non facilè (*a*) in injuriam eorum, quando delinquunt, prosiliamus; unde, * quando in vobis laudabile est, adprobamus, quando verò emendandum, ut corrigatis ammonentes, obsecramus. Quid ergo sibi vult illa vestra prohibitio, qua vestros B homines prohibuistis, ne decimationem solverent in parochia, cui subjacent, secundum rationem Christianitatis : maximè cùm istud faciatis contra viros vestri Ordinis et religionis? Prædecessor meus Bertholdus Episcopus, altare Algisi-villæ contulit Bertiniacensis Cellæ Fratribus, et nos effecti exsecutores ipsius benevolentiæ, idipsum confirmamus, et ipsam obedientiam et constitutionem Presbyteri, quemcumque elegerint, superaddimus. Idcirco ferre non possumus, ut contra jus à vobis molestentur, aut tortitudinem patiantur. Quòd si ampliùs contigerit, illi tales fraudatores decimationum et aliarum rerum ab Ecclesia eliminabuntur, et pariter cum domino suò anathemate plectentur.

An. 1018.

* Al. quod.

IX.

C

Ejusdem Herimanni, ad Stephanum Novi-castelli dominum.

Perard. p. 175.

Maledictionem comminatur ei, quòd atrium Ecclesiæ invaserat, et Monachorum substantiam tollere volebat.

H. *gratia Dei Tullensium Episcopus Stephano Novi-Castelli domino.* Venit ad aures meas clamor, quando nuper sacrum mansum Algisi villæ Ecclesiæ violastis, cujus altare prædecessor meus domnus Bertoldus Episcopus contulit Monachis Cellæ Bertiniacensis : namque operarios Monachorum de granea ipsorum ejecistis, et eos in ipso atrio flagellastis, et tortitudinem michi fecistis, quando D atrium sic invasistis; et Monachis tortitudinem facitis, quando substantiam illorum tollere vultis. Nam et ego post prædeceſsorem meum, hoc Monachis addidi, ut secundum voluntates suas, sive Presbyterum sive (*b*) Vicarium constituant ibi. Ideò ad injuriam meam reputatur, quotiens inde contrarietatem Monachi patiuntur. Unde si ampliùs contradicitis et ad aures meas pervenerit, maledictioni subjacebitis.

An. 1018.

X.

Roberti Francorum Regis, ad Gauzlinum Bituricensem Archiepiscopum.

Chesn. XXXIX. Fulb. Al. 95.

E

Quid significet imber sanguinis, qui defluxit in Aquitania.

ROBERTUS *nutu Dei Francorum Rex, Gauzlino Præsuli Bituricensium salutem.* Volo vos scire animi mei motum qualiter se habet, ut fortè accidere solet, cùm mens humana movetur, si quid mirabile præter solitum

Circa an. 1022.

(*a*) Malè de Herimanno, inquit Mabillonius, sensit Willelmus Abbas, quòd Widricum S. Apri Monachum, postmodum Abbatem, baculo percussisset.

(*b*) Huc ex eodem Perardo revocanda est Charta, tametsi in speciem levis, Gerardi Tull. Episcopi, qui S. Benigni Monasterio decimas Bertinacæ-curtis donavit. Et quia *Beneficium ipsius capellæ ad prædictum locum,* id est S. Benigni, pertinebat, *altare, quod juris erat Episcopi, perpetuò Monachis concessit, ea conditione, ut annuatim pro censu 12 denarios, ob memoriale signum subjectionis debitæ, aut solvant, aut excusent synodali termino. Dehinc indultis omnibus servitiis, quæ synodalis consuetudo exigit, Presbyterum vicarium, qui curam animarum gereret, subrogari præcepit : quo defuncto vel mutato, sine renovatione doni altaris, quod semel concessit, alter succedat. Actum Tulli in plenaria Synodo III Id. Jun. an. ab Incarn. DCCCCXCII, Indict. V.* In hoc Instrumento prima, ut quidem videtur Mabillonio, occurrit mentio Vicarii perpetui, immò et amovibilis. Beneficium capellæ non aliud est, ut idem existimat, quàm reditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbebatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa reditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.

* Chesn. exhausto.

insperatè auditur. Dum ergo die sabbati jam * exacto sederem ad cœnam, allata A
fuit mihi quædam Epistola (a) à Willelmo Comite, de quodam portento mirabili auditu; scilicet tribus diebus ante solemnitatem Johannis Baptistæ in quibusdam partibus Regni mei, videlicet in partibus Aquitaniæ juxta plagam maritimam, pluisse de cœlo talis naturæ sanguinem, ut cum fortuitu cadebat super carnem hominis, aut super vestimentum, aut super petram, non posset auferri lavando; si verò cadebat super lignum, tum bene lavabatur. Si quidem per eandem Epistolam petiit à me idem Guillelmus Comes, ut ego requirerem à mei Regni sapientibus, quid hoc portentum significaret. Ego verò volo et precor, ut perquiratis in quibusdam Historiis, si unquam accidisset hujus simile, et quod factum sequeretur
hujus rei portentum; mihique hoc eodem legato rescribite quomodo acciderit, et B
in qua Historia inveniri possit. Attamen deprecor, ne differatis ad rescribendum mihi, quia tamdiu legatum hujus portenti tenebo, donec mihi respondeatis. Valete.

XI.

Chesn. XL. Fulb. Al. 96.

Gauslini Bituricensis Archiepiscopi responsio ad Robertum Regem.

Imber sanguinis in gladium decidens significat civile bellum, etc.

Circa an. 1022.

DOMINO *Regi Francorum excellentissimo Rotberto, humilis Gauzlinus æterni* C
Regis consortium. Quod placuit vobis interrogare de prodigio quod accidit, hoc nobis ex Historiis apertè patet: quòd sanguis super gladium, aut civile bellum, aut gentem super gentem exsurgere portendit. Valerius Rufus in Libro Memorabilium, capitulo quarto de Prodigiis, hæc refert: Caio Volumnio, Servilio Sulpicio Consulibus, in urbe Roma initia motusque bellorum civilium hoc prodigium * portendere. Carnis in modum nimbi dissipatæ partes ceciderunt: quarum majorem numerum præpetes diripuerunt aves; reliquum humi per aliquot dies, neque odore tetro, neque deformi aspectu mutatum, jacuit. In Sicilia scuta duo sanguinem sudasse; etiam metentibus cruentas spicas in corbem cecidisse: (b) per oppida cerneres aquas sanguine
mixtas fluxisse. Chronica Eusebii de prodigiis hoc refert: Valentiniano impe- D
rante, post solis occasum ab aquilone cœlum quasi ignis aut sanguis effectum est. Gentis Hunnorum (c) parte rupta, inruptio in Gallis sequuta est. Item anno Leonis Imperatoris septimo, medio Tolosæ civitatis sanguis erupit de terra, die fluxit, significans dominationem Gotthorum sublatam. Item Historia Longobardorum, Libro * III. Cap. VI: Tempore Theodeberti Regis Francorum signum sanguineum in cœlo apparuit, et quasi hastæ sanguineæ. Eo tempore ipse Theodebertus cum Lothario avunculo suo bellum gerens, ejus exercitum vehementer afflixit. Item in eadem Historia: temporibus Justiniani in provincia præcipuè Liguriæ maxima pestilentia exorta est. Subitò enim apparebant quædam signacula per domos, ostia, vasa, vel vestimenta: quæ si quis
voluisset abluere, magis magisque apparebant. Post annum verò expletum, E
cœperunt nasci in inguinibus hominum, vel in aliis debilitatioribus locis, glandulæ in modum nucis seu dactili, quas mox sequebatur febrium intolerabilis æstus, ita ut in triduo homo extingueretur: sin verò aliquis triduum transegisset, habebat spem vivendi. Erat autem ubique pavor, ubique luctus, ubique lachrymæ. Nam ut vulgi rumor habebat, fugientis cladem vitæ, relinquebantur domus desertæ habitatoribus, solis catulis domus servantibus. Peculia sola remanebant, in pascuis nullo astante pastore. Cerneres pridem villas seu castra repleta agminibus hominum, postera die universis fugientibus cuncta esse in summo silentio. Fugiebant filii, cadavera insepulta parentum relinquentes. Parentes obliti pietatis in viscera, natos relinquebant æstuantes. Si

* Chesn. portendit.

* Al. quarto.

(a) In edit. an. 1608, *à Willelmo Comite missa.* Willelmi Epistola, de qua hîc agitur, alicubi forsan delitescit. Idem dicendum de alia ejusdem ad Azelinum Episcopum Epistola, cujus mentio fit suprà pag. 468, et in qua de Roberto malè loquebatur. Azelinum autem diximus Episcopum Laudunensem; sed modò discimus ex Riveto hunc fuisse Episcopum Parisiensem, ad quem proinde, si non fallitur Rivetus, scripta fuit Epistola ante annum 1020. Ceterùm inde collige, præter has Willelmi Epistolas, à nobis suprà editas, plures alias ab eodem fuisse exaratas.

(b) Apud Chesnium, *Oppido Cerites aquas.*

(c) Ibidem, *parte recepta, recuperatio in Gallos.*

quem

A quem fortè antiqua pietas perstringebat, ut vellet sepelire proximum, restabat
ipse insepultus : et dum obsequebatur, perimebatur : dum funeri obsequium
præbebat, ipsius funus sine obsequio manebat. Videres sæculum in antiquum
redactum silentium; nulla vox in rure, nullus sibilus, nullæ insidiæ bestiarum
in pecudibus, nulla damna in domesticis volucribus. Sata transgressa metendi
tempus, intacta exspectabant messorem. Vinea amissis foliis, radiantibus uvis,
illæsa manebat, hyeme propinquante. Nocturnis seu diurnis horis personabat
* tuba bellantium, audiebatur à pluribus quasi murmur exercitûs. Nulla erant *Chesn. turba.
vestigia commeantium, nullus cernebatur percussor; et tamen visum oculo-
rum superabant cadavera mortuorum. Pastoralia loca versa fuerant in sepultu-
ram hominum, et habitacula humana facta fuerant confugia bestiarum. Hæc
B de Historiis pauca prænotavimus. Quod verò cecidit super petram, et ablui
non poterat, videtur (*a*) significare Ecclesiam sanctam; quæ super petram,
id est Christum, fundata tribulationem passura sit. Quod verò super carnem
hominis et vestimentum ejus cecidit, ablui poterat : non incongruè accipitur
per carnem populus, per vestimentum substantia, quæ ad adjutorium hujus
vitæ nobis conceditur. Ligno etiam datur intelligi vitale lignum sanctæ Crucis,
et baptismum quo sumus regenerati ad vitam. Lignum ad humorem aquæ vi-
rescit : et quando Judaïcus populus in eremo sitivit, et præ amaritudine aquas
bibere non potuit; jubente Domino misit Moyses lignum in aquam, et con-
versa est amaritudo in dulcedinem, et refocillatus est populus. Arca enim Noe
de lignis fabricata, quid significet non ignoratis. In quibus omnibus per lignum
non nisi misericordiam suam Dominus operatus est. Quia igitur de ligno san-
C guis lavabatur, creditur quòd per pœnitentiam et eleemosynam, et ceteros
fructus misericordiæ, qui intra sinum matris Ecclesiæ exercentur, severitas et
indignatio justi judicis Dei, quæ meritò peccatoribus debetur, et ad miseri-
cordiam possit reflecti. Misericors est enim Dominus, adeò ut, sicut Psalmista
loquitur, *non solùm homines, sed et jumenta salvet.* Omnipotens Deus dilatet
imperium vestrum, et dexterâ vos semper protegat, et ad pacem sanctæ Ec-
clesiæ vitam vobis longævam tribuat, et sua vos benedictione in omnibus
exornet.

XII.

D Canonicorum Carnotensium ad (*b*) Hugonem Archiepisc. Turonensem. *Fulb.* 109. *edit. an.* 1608

Solatium quærunt adversus terrarum suarum prædatores, etc.

Clarissimo Turonensium Archiepiscopo H., A. Decanus et tota congregatio *Al.* 1022.
Canonicorum S. Mariæ Carnotensium prona atque devota, fidelitatis obsequium
atque orationis suffragium. Nuper antequam Romanum (*c*) iter agere cœpisset
beatissimus Pater noster, Fulbertus Episcopus, vestro, ut scitis, dulci
usus est colloquio : unde reversus, dum quadam die in conventu nostro
resideret, de ipso itinere nobiscum agens, conquerentibus nobis, post absces-
E sum ejus multa nos à pluribus adversa passuros, et nominatim à Fulcherio,
ejusque nepotulo, suorum quoque manipulis furum, ille constanter et confor-
tatoriè, ut solet in talibus, respondit : *Malorum injurias boni æquanimiter*
ferre debent... Adjecit præstereà se vobis inde fuisse locutum, vos etiam illi
et nobis * pro posse de ipsis malefactoribus adjutorium promisisse. Quòd si ne- *Edit. prodesse.
cessitas urgeret, præcepit statim, vestræ paternitatis solatium nos adire : quod
nunc facimus, potentissime Pater, variis pulsi tribulationibus. Nam ut alias
omittamus, illi anathematizati, quorum suprà meminimus, postquam dilec-
tissimus Pater noster viam suam tenuit, terras nostras, quæ sunt in ministerio

(*a*) Plus saperent tum Robertus Rex, tum Gauslinus, tum Fulbertus ipse, ut jam notavimus suprà, non sinebant tempora. Nota ibi ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanueratne timor hujus; quem à sæculo IX rudes quidam et imperiti homines quasi imminentem prænuntiare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manaverat; sed sæculo X maximos progressus habuerat. Circa annum 960 nempe Bernhardus apud Thuringos Eremita, vir artium sat peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non defuerant, Abbone teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent.

(*b*) Hic sedit ab anno 1003 ad an. 1023.

(*c*) Fulbertus Romam orationis ergo profectus fuit anno 1022, ut docet Chartularium S. Petri, ubi agitur de Clericis Stephano et Lisoïo, qui infecti prava hæresi ferebantur.

Hervei et Tetoldi, quasi lupi caulas ovium irrumpentes, nobis immerentibus, A prædati sunt... Immo verò ad devastandam quamdam Pastoris ipsius potestatem, quæ dicitur (a) Ermenulfi-villa, se converterunt. Proinde rogamus vos, justissime Pater, ut propter amorem Sanctæ Sanctarum Dominæ nostræ, cui servimus licet indigni; ipsius quoque dilectissimi vestri, qui in vobis plurimùm confidit, et nos abiens vestro patrocinio commisit; prædam suam et nostram reddere faciatis, cum nepote vestro Gausfredo magnopere satagendo, quatenus ipsi lupi res domni Præsulis et nostras deinceps non diripiant; vel donec annuente Deo ipse redeat. Valete et nos supplices vestros, quidquid de his egeritis, mandando rescire dignamini.

XIII. B

Fulb. 110. *edit. an.* 1608.

Canonicorum Carnotensium ad Herbertum Lexoviensem Episcopum.

Ut circadarum immunitatem continuet, rogant, etc.

An. 1022.

VENERABILI *Lexoviensum Pontifici Herberto, congregatio Canonicorum S. Mariæ Carn. plurimùm salvere, et orationum suffragia.* Jubes, inclyte Præsul, nos dare tibi (b) circadas * pro Ecclesiis nostris quæ sunt in Episcopio tuo. At nos Serenitati tuæ verum quiddam intimare volumus; scilicet quòd Episcopi beatæ * memoriæ, in quorum diocesi possidemus Ecclesias, hunc semper amoris et C reverentiæ cultum exhibuerunt Sanctæ Sanctarum Dominæ nostræ, ut à nobis ejus, licet indignis, famulis nequaquam exigerent id obsequii, quod requiris. * Unde, quæso, ne importuni vocemur, dum rogamus te, benigne Pater, ut honesta sanctorum Patrum sequens vestigia, nos hujus pensionis angaria nullatenus obliges; ne in hac parte nobis officiendi primus auctor ipse noteris..... Præterea non arbitramur notitiæ tuæ amplitudinem præterisse dominum nostrum Fulbertum Episcopum, cui te valde charum esse scimus, Romam (c) pergere. Quod ideò memoramus, ut si liberalitati tuæ placuerit nostræ petitioni favere, nos id illi, cùm redierit, innotescamus, tibi quidem pro hoc bene ac sapienter facto nimiùm gratulaturo. Quod si non oramus, saltem expecta nos supplices tuos, illum reversum super hoc consultum ire debentes, à cujus D nutu pendent nostra consilia; neque interim ullum interdictum facias Ecclesiis nostris, etc.

* *Ed.* de.
* *Ed.* Mariæ.
* *Ed.* Vide.

XIV.

Pap. Mass. lib. 3. *Annal. p.* 225.

Johannis Monachi Floriac. ad Olibam (d) Abbatem sanctæ Ausonensis Ecclesiæ Episc.

De Hæreticis Aurelianensibus, et eorum erroribus.

An. 1022.

VOLO vos intereà scire de hæresi, quæ die SS. Innocentium fuit in Au- E relianensi civitate. Nam verum fuit, si aliquid audistis; fecit Rex Robertus vivos ardere de melioribus Clericis, sive de nobilioribus laïcis, prope quatuordecim ejusdem civitatis; qui Deo odibiles, perosique cœlo et terræ, abnegando abnegabant sacri baptismi gratiam, Dominici quoque corporis et sanguinis consecrationem : cum hoc post perpetrata scelera vitiorum negabant posse recipi veniam peccatorum. Enimverò cum his assertionibus nuptiis detrahebant : à cibis etiam quos Deus creavit, et adipe tanquam ab immunditiis abstinebant.

(a) *Ermenouville;* unde forsan corruptè *Armenonville* in Belsia, ut notat D. de Foncemagne.

(b) Circada, est census qui solvitur Episcopo aut Archidiacono ab Ecclesiis pro visitatione, ita dictus à circumeundo.

(c) Fulbertum peregrinationis causa Romam cum Roberto Rege an. 1026 petiisse, malè suspicatur Çarolus de Villiers. Romanum enim Roberti iter, quod Clemencetus noster ad an. 1018 refert, Rivetus verò ad an. 1020, jam monuimus differri non posse ultra annum 1021.

(d) Triginta et octo Monasteriis præfuisse Olibam narrat Rivipull. Chronicon. *Oliba verò*, inquit, *qui fuit tertius filius Olibani Comitis* [*Bisuldunensis*], *fuit Monachus Rivipulli et Abbas*, *deinde Episcopus Vicensis... obiit anno Christi MXLVII.* Is ipse est quem Petri Ducis Encomiastes patriæ patrem appellat.

A

XV.

Hugonis Archiepiscopi Turonensis ad Hubertum Andegav. Episcopum.

Fulb. 116. *edit. an.* 1608

Ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat, etc.

H. *And. Præsuli,* * *H. Turonensis Archiepiscopus salutem...* Non temerè ac non sine culpa te et tuos fuisse interdictos testantur reliquiæ vinearum in quibus vestra fixisti castra. Quod in exemplum datum, cæteris quibus acerrimè culparis, fidem facit. (*a*) Te quoque vocatum esse, qui tibi missas à me sciat litteras, quis vel insanus non asserat? Te igitur, frater, rationabiliter pro tua culpa et canonicè vocatum et à divino officio separatum recognoscendo plange, et plangendo ad satisfactionem revertere. Quòd si quadragenario vocationis spatio lege Canonum te deffendere niteris; scio quia singulares causæ vel personæ non præjudicant legi. Nam te in furorem versum, et ex Præsule ducem tot armatorum factum, totam nostram patriam crudeliter vastare cernens, ferrum, ignes, diversasque nobis mortes minatum; imminentique plagæ, quadragenariæ vocationis spatium, ut desisteret, nihil videns prodesse, venabulum mox tibi excommunicationis opposui, ut eo saltem viso territus, te et tuos vel ad momentum refrænares, et Præsulem quem amiseras, recognosceres. Sed tu maluisti illo excommunicationis venabulo configi, quàm à cœpta tyrannide vel ad punctum refrænari. Nam quod dicis te Regis hoc jussu fecisse, nec nego nec affirmo; nec quid te hoc levet, intelligo. Cujuscumque enim hoc jussu feceris, eadem culpa, ac si nullus jusserit, urgeris. Nam ad exagerationem tuæ culpæ, ista satis transgressio sufficit, quòd præter mea, tui Archiepiscopi, consulta, contra Canonicam auctoritatem tale aliquid incipere præsumpsisti. Quodque etiam me jubente non debuisses facere, hoc te ipso consultore fecisti. Quod autem ais, te in malum Odonis agere impulsum, nec etiam unam ei palmitem destruxisti; sed vineas Canonicorum S. Mauricii, præter cætera quæ in tuam matrem Ecclesiam jussu tui * divi Fulconis intulisti opprobria, radice tenus comminuisti. His de causis excommunicatorias tibi litteras, quas contra jus et fas, audaciæ notas (*b*) dicis, misi... (*c*) Sustinere judicium tui Pastoris, et à sacra celebratione cessare debuisti... Superbia illa, qua instigante, responsa in me tam torva jaculatus es, et contemptio, qua meum interdictum parvipendis, et præsumptio, qua excommunicatus ad sacram celebrationem accedis, peribunt... Tales (*d*) sunt modo in sancta Ecclesia Episcopi, Presbyteri et Abbates, qui benè docent et malè vivunt; de quorum etiam numero et me esse confiteor, etc.

* *Ms.* B. Ante an. 1024.

* *Al.* D.

XVI.

Chesn. LIII. *Al.* 118. *Ms.* 116.

Isemberti (*e*) Episcopi Pictav. ad Humbertum Episcopum Andegavensem.

E

Cur non veniat ad dedicationem Templi Andecavensis.

S*ANCTO ac venerabili Andegavensium Episcopo* (*f*) *H. Isembertus humilis Pictavorum Sacerdos, suffragium orationis et fidelitatis obsequium.* Cùm mihi constans dilectionis vestræ sit habitus, eò magis gauderem, Præsul optime, quò vobis sæpiùs placitura facerem. Noverit ergo Serenitas vestra, quòd libentissimè venirem ad pretiosissimam dedicationis Templi vestri solemnita-

An. 1024.

(*a*) In Ms. Cod. *T. te quoque*, fortè *Ter te.*

(*b*) Desunt in Ms. Cod. *dicis, misi.*

(*c*) In Ms. Cod. *sustineres... cessares* sine debuisti.

(*d*) Paulò suprà dixerat : *His te, frater, monens, non fastu doctoris efferor, sed officium meæ prælationis trepidus exsequor; quibus si annueris, tuæ, ut arbitror, saluti providebis. Si autem, quod absit, aliter senseris, non erit culpa monentis. At si idcirco his quæ præcipio, parere neglexeris, quòd meis repugnent factis, ab hoc te errore Dominica voce reprimo.* Nota ibi var. lectionem.

(*e*) Hujus nominis I, qui Pictaviensem Ecclesiam rexit ab anno circiter 1020 ad annum 1047, quo creditur obiisse.

(*f*) Chesnius pro *H* habet *N*, perperàm. Hìc enim designatur Hucbertus seu Hubertus qui sedem Andegavensem tenuit ab anno 1006 ad annum 1047, quo *obiit... VI Nonas Martii*, ut habetur suprà in Chronico Andecavensi.

tem, nisi detineret me causa ejusmodi : Dominus noster Guillelmus Comes, A
habito consilio cum Italis, præcepit mihi, et domnis meis (*a*) Isloni atque Rohos Coëpiscopis, sua quædam seria (*b*) procurare, quæ nullatenus sunt nobis postponenda. Hac de causa, quia charitatem vestram invitatus adire nequeo, non * parvus animum meum occupavit ægritudinis * affectus. Sed hoc consolor, quia spero me per Dei gratiam aliàs officiis vestris alacriter affuturum. Valete coram Deo in sanitate condigna.

* *Al.* parùm.
* *Ms.* effectus.

XVII.

Inter Fulb. 122, *edit. an.* 1608.

Isemberti I Episcopi Pictavensis ad A. Archiepiscopum.

B

Huic pro dedicatione Ecclesiæ Pictav. mitti non possunt doctores itineris; maximè quia abest Willelmus Comes, in expeditionem profectus.

Circa an. 1024.

A. (*c*) *Archipræsuli, I. humilis Episcopus æternam salutem.* Magnas gratias referimus charitati vestræ, petitionem nostram explere sub rationabili conditione promittenti. Cui conditioni velle nos alacriter deservire, sed minimè posse, Magnitudini vestræ notum facimus. Doctores enim itineris, ipsi multis occupati, mittere vobis non possumus; nec ab ipso Comite W. quærere valemus; quoniam abest in expeditionem profectus, ut aiunt, non rediturus usque ad XVII Calendas Novembris, cùm sequenti die simus dedicaturi Ecclesiam nostram. Nolumus ergo Excellentiam vestram fatigatum iri, ne forte cùm volumus præsentia vestra gaudere, aliquo vestri incommodo, C
obiter vobis illato, turbemur; quod si accideret, lætitia vestræ solemnitatis in maximum verteretur mœrorem. [Sic autem (*d*) B. Petrus et nos cum ipso vobis gratulamur, cujus obsequio interesse volebatis, ac si interessetis.] Valete feliciter.

XVIII.

Chesn. LV. *Fulb. Al.* 15. *Ms.* 118.

Fulconis Comitis Andegavensis, ad Robertum Regem.

Precatur, ut faveat Guillelmo Aquitaniæ Duci cupienti filium suum Italiæ Regem instituere.

An. 1024 vel 1025.

D

DOMINO *suo Regi Roberto, Fulco* (*e*) *Andegavorum Comes salutem et fidele servitium.* Guillelmus Pictavorum Comes, herus meus, loquutus est mihi nuper dicens, quòd postquam Itali discesserunt à vobis, diffisi, quòd vos (*f*) Regem haberent, petierunt filium suum ad Regem : quibus ille invitus coactusque respondit, tandem acquiescere se voluntati eorum, si consentirent illis cuncti Marchiones Italiæ et Episcopi, ac ceteri meliores. Illi promiserunt, quòd recta fide facerent illos consentire, si possent. Nunc ergo mandat vobis, postulans suppliciter gratiam vestram, ut detineatis homines de Lotharingia, et Fredericum Ducem, atque alios quos poteritis, ne concordent cum Rege (*g*) Cono., inflectendo eos quantùm quiveritis ad auxilium

(*a*) Qui præfuit Ecclesiæ Santonensi ab ineunte sæculo XI ad annum saltem 1029. Rohos verò, seu ut alii scribunt Roho, sedit Engolismæ ab anno saltem 1021 ad annum 1031.

(*b*) Hæc erant de adipiscendo Italiæ Regno, puta de conciliandis amicis, hostibus continendis, etc.

(*c*) In edit. deest *A*. Quis autem iste Archiepiscopus? An Arnaldus I Burdigalensis, qui jam sedebat anno 1022? An Arnulfus Turonensis, quicum Isembertus aderat dedicationi S. Florentii Salmuriensis Idibus Octob. an. 1023? An alius? Sub judice sit lis.

(*d*) Ecclesia cathedralis Pictav. fuit nuncupata S. Petro Apostolo. Ausulis autem inclusa, desunt in editis.

(*e*) Rivetus noster legit hîc *Fulbertus*, et ex vocibus *herus meus* colligit Fulbertum fuisse Aquitanum, imò et Pictavensem. Verùm, ut observat D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse Fulberti, qui emendatiùs et elegantiùs scripsisset. Numquid igitur Italus dicendus est Fulbertus? Asserere id equidem noluerimus. Nam libellus, quem suprà pag. 198 Imperator Gerardo, Episcopo Remis consecrando, largitus est, fortè erat ejusdem generis, ac Codex ille quem à patria sua attulerat Fulbertus : attamen nemo Gerardum putaverit Italum fuisse. Adde, in antiquo Pontificali Ecclesiæ Suession. ritum de hostia quadragiès sumenda reperiri. Lotharingia, Flandria, aut his vicina provincia, quis scit an non fuerit patria Fulberti.

(*f*) Ex his liquet Italos seu Longobardos ad Guillelmum non confugisse, nisi postquam repulsam passi sunt à Rege Roberto.

(*g*) Seu Conrado cognomine Salico, qui electus à Germanis, Rex sacratus fuerat Moguntiæ VI Id. Sept. an. 1024; quique utrumque imperium deinceps tenuit, Germanicum et Italicum, ut tenuerat S. Henricus Imperator. Baldericus, Chron. Camerac. lib. 3 cap. 55, de Italico Conradi itinere an. 1026 sic tradit : *Quosdam Longobardorum Episcopos, partibus Odonis faventes, inreverens factus, in vincla conjecit. Mediolanensis autem Archiepiscopus*

A ejus. Dabit vobis pro hoc negotio mille libras (*a*) denariorum, et centum * pallia; et dominæ Reginæ Constantiæ quingentas libras nummorum. Orat vos, ut ipse eam salutetis, et filium vestrum Regem ex parte sua; et ego precor significari litteris, aut nuntiis, quid animi vobis sit super hoc quod ipse vos rogat, ut renuntiem illi. Valete.

* *Al.* pallias.

XIX.

Leonis Episcopi Vercellensis, ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. LIX. *Fulb. Al.* 125. *Ms.* 124.

B *Eum consolatur de perfidia Longobardorum, et postulat munera.*

DOMINO (*b*) *Guillelmo Duci, frater* (*c*) *Leo servitium.* Ne tristeris, amice charissime, si Longobardi te deceperunt. Ego certè optimum tibi dabo consilium, si mihi credere volueris. Esto vir fortis, et de præteritis ne cures, et de futuris caveas. Per tuum fidelissimum hominem mihi manda, quid velis facere, et ego optimum tibi dabo consilium. Mitte mihi mulam mirabilem, et frenum pretiosum, et tapetum mirabile, pro quo te rogavi ante sex annos. Amen dico tibi, non perdes mercedem tuam, et quicquid volueris dabo tibi. Vale.

An. 1025.

C

XX.

Odonis Comitis ad Robertum Regem.

Chesn. XLII. *Fulb. Al.* 96. *Ms.* 47.

Cur non occurrerit ad Placitum. Cum Rege cupit reconciliari.

DOMINO *suo Regi Roberto, Comes Odo.* Pauca tibi, Domine, dicere volo, si audire digneris. Comes Richardus, tuus * fidelis, monuit me venire ad justitiam aut (*d*) concordiam, de querelis quas * habebas contra me; ego verò misi causam hanc totam in manu ipsius. Tum ille ex consensu tuo constituit mihi Placitum, quando, et ubi hoc perfici posset. Sed instante termino, cùm ad hoc peragendum paratus essem, mandavit mihi ne me fatigarem ad condictum Placitum veniendo: quia non erat tibi cordi aliam justificationem sive concordiam recipere, nisi hoc tantùm ut faceres mihi defendere, quòd non essem dignus * ullum beneficium tenere de te: nec sibi competere dicebat, ut me ad tale judicium exhiberet sine conventu (*e*) Parium suorum. Hæc causa est cur tibi ad Placitum non occurri. Sed de te, Domine mi, valde miror, qui me tam præproperè, causâ indiscussa, tuo beneficio judicabas indignum. Nam si respiciatur ad conditionem generis, daret Dei gratia quòd hereditabilis sim. Si ad qualitatem beneficii quod mihi dedisti, constat quia non est de tuo fisco, sed de his quæ mihi per tuam gratiam ex

Circa an. 1025.
* vassallus.
* *Edit.* habebat.

D

* *Ms.* tuum.

re pro alia, pari modo captus, fuga sibi consuluit... Nam id consilii cum Longobardis habuerat, qui in commune decreverant juramento, potentes cum infimis, nulla ratione se passuros quemlibet Dominum, qui aliud quàm vellent contra eos ageret. Ex quo intelligitur, non modo Willelmum Aquitaniæ Ducem, sed etiam Odonem Campaniensem Comitem (eum enim hoc loco intelligendum putat Mabillonius) de Regno Italiæ adeundo cogitasse.

(*a*) Denarios hîc nummis opponi, nota.

(*b*) Is est Guillelmus Dux Aquitanorum, magni nominis Princeps, quem modo *Ducem Aquitanorum*, modo *Pictavorum Comitem* appellant, quòd unà conjungeret utramque dignitatem: notissimus certè in Italia, qui singulis annis Romam orationis causa pergere solebat.

(*c*) Sic se vocat, eo quòd Monachus fuerit. Ab Arduino, Henrici Imper. æmulo, sede expulsus, ad Episcopatum redire cogitabat: sed id non videtur assecutus.

(*d*) Perperàm, ut nobis videtur, huc Carolus de Villiers adducit pacem, qua peracta, Rex Robertus Odonem et Richardum amicos reddidit apud Caloras.

(*e*) Parium originem ex Feudorum Longobard. traditione sic refert Carolus de Villiers: « Fuit » enim in primario quoque feudo stabilitus certus » vassallorum numerus, qui Pares aut liberi feu- » dales dicebantur, curiam domini sui colentes, » et de feudalibus causis judicantes; quibus hoc » nomine ingentes prærogativæ cum nobilitate at- » tribuebantur. Hi vassalli judicantes, dicebantur » Pares, quia pari inter se jurisdictione, auctoritate, » dignitate, privilegioque erant ac munere. Omnes » Carolo Magno institutionem 12 Parium Galliæ » acceptam ferunt; quia fabulis veteribus Gallicè » conscriptis sic fuit traditum. Verumtamen res » non ita se habet, cùm eo tempore feudi non » fuerint patrimoniales aut hereditarii. Creati enim » sunt, cùm jam Ducum aut Comitum dignitatem » obtinerent; neque est credibile hos antè fuisse » Pares, quàm Duces essent aut Comites. Itaque » postquàm Remenses Archiepiscopi, et Laudun. et » Lingon. Episcopi Duces sunt facti, tunc Pares » creati sunt. Regnante autem Roberto Rege, anno » 1015, Eudus Campaniæ Comes, Rogerio fratri » Episcopo et Bellovacensi Ecclesiæ dedit Bello- » vacorum Comitatum, circumscriptum suis fini- » bus: quo tempore certum est creatos fuisse Pares. » Vide Comment. Jo. Tillii de rebus Gall. lib. 2 de » Paribus Galliæ. »

majoribus meis hereditario jure contingunt. Si ad servitii meritum, ipse profectò nosti, donec tuam gratiam habui, quomodo tibi servierim domi, et militiæ, et peregrè. At postquam tuam gratiam avertisti à me, et honorem quem dederas mihi tollere nisus es, si me et honorem meum defendendo aliqua tibi ingrata commisi, feci hoc lacessitus injuriis, et necessitate coactus. Quomodo enim dimittere possum, * ut non defendam honorem meum? Deum et animam meam testor, quòd magis eligerem honoratus mori, quàm vivere dishonoratus. At si me dishonorare velle desistas, nihil in mundo est quod magis quàm gratiam tuam vel habere, vel promereri desiderem. Discordia enim tua mihi quidem molestissima est, sed et tibi, mi Domine, tollit officii tui radicem, et fructum; justitiam loquor et pacem. Unde suppliciter exoro clementiam illam, quæ tibi naturaliter adest, si maligno consilio non tollatur, ut jam tandem à persecutione mea desistas, meque tibi sive per domesticos tuos, seu per manus Principum reconciliari permittas. Vale.

* Edit. et.

XXI.

Tom. 4. Ann. Ben. pag. 324.

Guidonis Aretini, in Monasterio Pomposiano prope Ravennam Monachi, ad Michaëlem ejusdem loci Ascetam. (a)

Compendiosiorem discendi cantûs methodum per sex vulgares notas cùm adinvenisset; quod illi magnam apud omnes gratiam conciliare debuerat, gravem conflavit invidiam; quæ eò usque progressa est, ut è Monasterio suo discedere coactus sit. Posteà tamen cùm à Johanne Pontifice Romam vocatus, et honorificè acceptus fuisset, à Guidone Abbate, qui ipsius æmulis aures faciliùs præbuerat, apud Pomposiam retentus est.

An. 1026.

BEATISSIMO *atque dulcissimo fratri M., G. per anfractus multos dejectus et anctus.* Aut dura sunt tempora, aut divinæ dispositionis obscura discrimina; dum et veritatem fallacia, et charitatem sæpè conculcet invidia... Tunc est verè bonum id quod facimus, dum nostro Factori adscribimus id omne quod possumus. Inde est quòd me vides prolixis finibus exsulatum, ac teipsum, ne vel respirare quidem possis, invidorum laqueis suffocatum. Qua in re simillimos nos cuidam dico artifici, qui, cùm Augusto Cæsari incomparabile, et cunctis inauditum sæclis thesaurum, flexibile videlicet vitrum offerret, quia aliquid super omnes potuit, ideòque aliquid super omnes promereri se credidit, pessima sorte jussus est occidi; ne si, ut est mirabile vitrum, posset esse durabile, regium omne thesaurum, quod de diversis erat metallis, fieret extemplò vile; sicque ex illo tempore maledicta semper invidia, sicut quondam paradisum, et hoc quoque mortalibus abstulit commodum... Non solùm tibi, sed et aliis quibuscumque potui, summa cum devotione ac sollicitudine, à Deo mihi indignissimo datam contuli gratiam; ut, quia ego et omnes ante me summa cum difficultate Ecclesiasticos cantus didicimus, ipsos posteri summa cum facilitate discentes, mihi et tibi ac reliquis adjutoribus meis æternam optent salutem... Nam si illi pro suis apud Dominum devotissimè intercedunt magistris, qui hactenus ab eis vix decennio cantandi imperfectam scientiam consequi potuerunt; quid putas nobis pro nostris adjutoribus fiet, qui annali spatio, aut, si multùm, biennio perfectum cantorem efficimus?... An quia Dominus totum hoc facit, et nos sine illo nihil possumus, nihil habebimus? Absit... Securi ergo de spe retributionis, insistamus operi tantæ utilitatis; et quia per multas tempestates rediit diu optata securitas, navigandum est feliciter. Si quid diffidit tua de libertate captivitas, rei ordinem pandam. Summæ Sedis Apostolus Johannes, qui modo Romanam gubernat Ecclesiam, audiens famam nostræ scholæ, et quomodo per nostra Antiphonaria inauditos pueri cognoscerent cantus; valde miratus, tribus nuntiis me ad se invitavit. Adii ergo Romam... Multùm itaque Pontifex meo gratulatus est adventu, multa colloquens et diversa perquirens, nostrumque velut quoddam prodigium sæpè

(a) In editione Baronii ad an. 1022 hæc Epistola refertur ad Pontificatum Benedicti VIII, à quo Guido Romam evocatus dicitur. At in Codice Willingensi optimæ notæ, quo usus est Mabillonius, hæc refertur ad Johannem ejus successorem: quam sententiam sequi visum est nobis.

A revolvens (*a*) Antiphonarium; præfixasque ruminans regulas, non priùs destitit, aut de loco in quo sedebat abscessit, donec unum versiculum inauditum sibi voti compos edisceret, ut quod vix credebat in aliis, tam subitò in se recognosceret. Quid plura? infirmitate cogente, Romæ morari non poteram vel modicùm, æstivo fervore in locis maritimis et nobis Alpestribus minante excidium. Tandem condiximus, mox hieme redeunte, me illac debere reverti; quatenus hoc opus prælibato Pontifici suoque Clero debeam propalare. Post paucos dehinc dies Patrem vestrum atque meum, domnum Guidonem * PP. Abbatem, virum Deo et hominibus merito virtutis et sapientiæ charissimum, ut patrem animæ videre cupiens visitavi: qui et ipse vir perspicacis ingenii nostrum Antiphonarium, ut vidit, extemplò probavit et credidit; nostrisque B æmulis se quondam consensisse pœnituit, veniam postulavit, suadens mihi Monacho esse præferenda Monasteria, Episcopatibus Pomposiam, quod modo est per divinam gratiam et reverentissimi Guidonis industriam in Italia primum. Tantis itaque Patris orationibus flexus et præceptis obediens, priùs auxiliante Domino volo hoc opere tantum et tale Monasterium illustrare, meque Monachum Monachis præstare; cùm præsertim simoniaca hæresi modo propè cunctis damnatis Episcopis timeam in aliquo communicari. Sed quia ad præsens venire non possum, interim tibi de inveniendo ignoto cantu optimum dirigo argumentum, nuper nobis à Domino datum et utilissimum comprobatum, etc.

* Pomposianum.

XXII.

C

Catvalloni Abbatis Rothonensis ad Hildegardem Andecavorum Ducem, Fulconis-Nerræ conjugem.

Tom. 4. *Ann. Ben. pag.* 321.

Quemdam Fratrem ei commendat, tempore quo Fulco-Nerra bellum cum Alano Britanniæ Duce gerebat.

Circa an. 1026, *aut* 1027.

ABBAS (*b*) *Catwallonus Rotonensis Cœnobii cum sibi commisso grege, Hald. Andegavorum Reginæ, salutarium munus orationum.* Gratias referimus, quòd per nuntios et litteras frequentes humilitatem nostram visitare non es dedignata, obsecrans in orationibus nostris tui meminisse. Unde si tibi Deum aliqua per nos fiduciâ confidis propitiari, scito quia, licet sumus peccatores; D pro nobis ipsis non sufficientes, tui quotidie memoriam agimus ad Dominum. Jam dudum enim nobis non incognitum est, quàm sincerissimè Deo religionis exhibeas cultum, et Dei servis obsequium: quæ si fama silentio tegeret, ipsorum claritas operum non taceret. Hoc unum omnimodis monemus, ut in bono ardentiùs proficere studeas. Quoniam igitur Monasterium nostrum, quod vetustate sui penè vicinum est ruinæ, proximo Martio restaurare, si Divinitas annuerit, disponimus; transmittimus ad te hunc Fratrem gratia mercandi vinum in concessis Dei munificentia vindemiis. De quo non ignavi sollicitudine formidamus, ne ob discordiam, quæ inter Dominum tuum et Principem Britanniæ agitatur, ab aliquo patiens impediatur. Tuo itaque eum committimus tutamini, postulantes ut pro Salvatoris, cui famulamur, honore, in quocumque negotio eguerit E subsidio, ei non negligas adsistere. Sed et de teloneis in omni loco et portu, qui vestræ ditioni subjacet, oramus ut liberum abire sinas, sicut in te confidimus. Vale.

(*a*) Præter Antiphonarium, de quo hîc fit mentio, alterum librum scripsit Guido, quem Micrologum appellavit, nuncupavitque Theodaldo Aretino Episcopo, ad quem ejus Epistola exstat apud Baronium. In ea autem ait Guido hunc sibi præcepisse, ut pro ejus Ecclesiæ utilitate *exercitium Musicæ artis*, ab ipso Guidone elaboratum, in publicum proferret: pro miraculo factum fuisse, ut ejus Ecclesiæ vel ipsi pueri *in modulandi studio perfectos aliorum usquequaque locorum superent senes. Offero sollertissimæ Paternitati tuæ*, inquit ibidem Guido, *Musicæ artis regulas, quantò lucidiùs et breviùs potui explicatas, Philosophorum neque eadem via ad plenum, neque eorum insistendo vestigiis; id solum procurans, quòd Ecclesiæ opportunitati nostrisque subveniat parvulis.* Tum profert occasionem, quæ ipsum ad inveniendam hanc methodum impulit, nempe levandi laboris causa in pueris, quos in cantu Ecclesiastico erudiebat: cui consilio ita divina ipsi adfuit gratia, ut quidam eorum *ante unius mensis spatium* versus et inauditos cantus primo intuitu indubitanter cantaverint. Theodaldum Episc. et Guidonem ob Micrologum laudat Domnizo in lib. 1 de Vita Mathildis his versibus:

Musica seu cantus istum laudare Tedaldum
Non cessant: semper renovantur eo faciente.
Micrologum librum sibi dictat Guido, peritus
Musicus et Monachus, necnon Eremita beandus.

(*b*) Hic successerat Mainardo eximiæ sanctitatis viro, qui Bellam-insulam, vulgò *Guedel*, à Gaufrido Britanniæ Duce obtinuit. Ejus jussu Catvallonus, ipsius Gaufridi, ut ferunt, germanus frater, et ipse multa religione præditus, Monachorum cœtum in Bellam-insulam induxit; inde post Mainardi obitum ad regimen Rothonensis S. Salvatoris Monasterii revocatus. *Mabill.*

XXIII. A

Chesn. I. *Fulb. Al.* 106. *Ms.* 134.

Odolrici Episcopi Aurelianensis, ad Fulbertum Carnotensem.

Scribit, eum Reginæ odium incurrisse, et à plurimis Episcopis clanculùm rodi, quòd Regi faveret volenti Henricum majorem filium Regem constituere.

An. 1027 ineunte. DILECTISSIMO *domino suo Fulberto Episcopo, O. (a) ejus fidelis, juxta Domini præceptum serpentinam prudentiam columbina simplicitate præditam.* Quod tuo, beatissime Pater, aliorumque multorum relatu perceperam, idipsum nuper domno Berardo Suessionis Episcopo referente cognovi : scilicet incurrisse te gravissimum Reginæ odium, faventem potiùs marito suo, de constituendo Rege majore (*b*) filio, quem dicunt simulatorem esse, segnem, mollem, in negligendo jure (*c*) patrissaturum : fratri suo juniori attribuentes his contraria. Te * quoque plurimi Coëpiscoporum ** mordent clanculùm, vel ab eis ac cæteris quasi quintum malleum à quatuor Pythagoricis pro hac causa dissonantem. Unde quantùm ex dictis supradicti Præsulis adverti, sententiam Coëpiscoporum tuorum Francigenarum super hoc agendum negotium intimare tibi non me piguit : ut si forte sanior est, ei ne refrageris, et à periculo caveas. Est autem hæc eorum ad componendam utrinque litem sententia, patre vivente nullum Regem sibi creari : quòd si acriùs * institerit in vita patris hoc fieri, quem (*d*) meliorem senserit, ad Regem debere sublimari : videas, Pater prudentissime, ne sis plus æquo justus, nec à sanctis Consacerdotibus tuis perperam dissideas :

* *Al.* quàm.
** *Al.* rodent.
* *Chesn.* institerint.

B C

Insani nomen sanus feret, æquus iniqui,
Ultrà quàm satis est, virtutem si petat ipsam.
Invidiam nimio cultu vitare memento,
Quæ si non lædit, tamen hanc sufferre molestum est.

Adsit tibi in omnibus magni consilii angelus : mihi quoque tribuat videre faciem tuam desideratissimam. Si quid fortè insolenti susurro tecum ago, facilem quæso apud te veniæ locum obtineam, cùm magis ex prompta fidelitate, quàm improba temeritate peccaverim. Vale. D

XXIV.

Will. Malm. lib. 2. *cap.* 11

Cnuti Regis Anglorum, ad omnes Regni sui Episcopos, etc.

Significat se in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam facultatem Urbis adeundæ, etc.

An. 1027. CNUTO *Rex totius Angliæ et Danamarchiæ, omnibus Episcopis et Primatibus et toti genti Anglorum salutem...* Locutus sum igitur cum ipso (*e*) Imperatore et domino Papa, et Principibus qui * ibi erant, de necessitatibus totius populi mei, tam Angli quàm Dani, ut eis concederetur lex æquior, et pax securior in via Romam adeundi, et ne tot clausuris per viam arcerentur, et propter injustum telonium fatigarentur : annuitque postulatis Imperator, et (*f*) Rodulphus Rex [Burgundiæ] qui maximè ipsarum clausurarum dominator; cunctique Principes edictis firmarunt, ut homines mei tam E

* Romæ.

(*a*) Pro *O* habetur *H* apud Chesnium, malè; constat enim Epistolam hanc esse Odolrici Episcopi Aurelianensis, qui S. Theoderico successit anno 1022.

(*b*) Henrico scilicet, qui tandem ipso die Pentecostes, qui incidebat in XIV Kal. Maii, coronatus est anno 1027 : ad quem annum durabat Mediolanensium conjuratio in Conradum Imperatorem, si credatur Mabillonio, qui ad hoc tempus refert Epistolam Fulconis Andecavorum Comitis ad Robertum Regem, revocatam suprà à nobis ad an. 1024 aut 1025.

(*c*) Id est, fore imitatorem patris, qui in exsequendo jure suo negligens habebatur; alii tamen legunt : *mollem in negligendo jure patris futurum.*

(*d*) Hæc videntur innuere, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet : uno verbo lex Salica nondum perfectè adoleverat in Francia.

(*e*) Conrado scilicet, qui ipso die Resurrectionis Domini, præsentibus duobus Regibus, Cnuto Anglorum et Rodulfo Burgundionum, imperialia insignia à Johanne Pontifice accepit, anno 1027; qui annus insignis fuit et coronatione Henrici filii Roberti Francorum Regis.

(*f*) Perperàm hìc Mabillonius legit *Robertus Rex.*

mercatores,

A mercatores, quàm alii orandi gratia viatores, absque omni angaria clausurarum et telonariorum, cum firma pace Romam eant et redeant. Conquestus sum iterum coram domino Papa, et mihi valdè displicere dixi, quòd mei Archiepiscopi in tantum angariabantur immensitate pecuniarum, quæ ab eis expetebantur, dum pro Pallio accipiendo, secundum morem, Apostolicam Sedem expeterent; decretumque est ne id deinceps fiat. Cuncta enim quæ à domino Papa et ab Imperatore et] à Rege Rodulpho, cæterisque Principibus per quorum terram nobis transitus est ad Romam, pro meæ gentis utilitate postulabam, libenter annuerunt, etc.

XXV.

B

Willelmi Abbatis S. Benigni Divion. ad Odilonem Abbatem Cluniac.

Tom. 4. Ann. Ben. pag. 333.

De obitu Ottonis-Willelmi Burgundiæ Comitis, necnon de morte Richardi III Normannorum Comitis, et de rebus maximè ad Vizeliacense Cœnobium pertinentibus.

MELLE *favoque dulciori domno Patri O., W. cum ceteris Fratribus, summæ felicitatis munus.* Omnes quæ circa vos sunt, flagranti desiderio certi esse cupientes, litterulas vobis misimus, horum quæ apud nos geruntur, An. 1027.
C indices. Interiùs quidem, divina gratia vestrisque meritis suffragantibus, bene valemus; exteriùs verò quibusdam infortuniis graviter fatigamur. Audistis jam, ut credimus, rebus humanis excessisse Comitem Willelmum, et apud Divionem (*a*) sepultum. De obitu (*b*) Comitis Richardi missum non habuimus, nec aliquid didicimus, nisi quantùm à dicentibus audivimus. Præterea innotescimus paternitati tuæ, quòd Monasterium Viziliacense, agente Landrico Comite, Monachis ejusdem loci cum Abbate turpiter ejectis, domnus Oddo suscepit sine consultu Episcopi Augustodunensis. Hac de causa in tanta ira contra vos et nos locumque nostrum concitatus est, ut non solùm mala quæ per se suosque poterit, minatur nobis irrogare, Monasterium videlicet Magabrense auferendo, et omnia altaria quæ in suo Episcopatu habemus, ex-
D communicando; sed et omnes quotquot potest Episcopos, Clericos, laïcos cujuscumque ordinis aut dignitatis in nostras inimicitias commovendo. Excommunicavit etiam nostræ Congregationis Fratres, ut nullus jam dicto loco inhabitet, Ecclesiamque ingrediatur, vel aliquod divinum obsequium in ea celebrare præsumat. Ipsi verò fidentes apostolicis Privilegiis, quibus libertas ejusdem loci ab antecessoribus provisa est, pro nihilo ejus sententiam computaverunt, et nihil de interdictis dimittere curaverunt; sed litteras hac de causa ab eo directas, despectui habentes, in terram pedibus conculcandas projecerunt: unde non solùm ipse majori ira accensus est, sed et apud omnes longè latèque hæc audientes, grandis calumnia contra nos exorta est. Universi enim qui hæc audiunt, non solùm inimici, sed et qui antè videbantur amici, illius
E injustitiam contra nos auctorizant, nosque inauditæ præsumtionis et etiam apud sæculares horrendæ cupiditatis inculpant, dicentes non licere qualemcumque Abbatem à proprio honore qualibet ex causa amovere sine canonica examinatione et judicio Episcopi, ad cujus diocesim pertinere noscitur. Hæc et ejusmodi quamplura, non modo ab æmulis, verùm et à consentaneis audientes, et ab Episcopo vinculo anathematis quo Fratres ligaverat, ut absol-

(*a*) Sepultus est in Monasterio S. Benigni, ubi filius ejus Wido Comes antè aliquot annos humatus fuerat. Ottonis Epitaphium retulit Chiffletius in cujus fine hæc leguntur: *Anno Domini MXXVII, XI Kal. Octob. sepultus est.* Ejus filius Wido Comes, filium habuit Ottonem Comitem Matiscensem, qui pro anima patris sui Widonis, necnon pro anima avi sui, cognomento Willelmi, et uxoris suæ ac filii sui Gaufredi, villam Aniscum, prope Ararim fluvium sitam, Cluniaco restituit, *sicuti jam antè Comes Letaldus, atavus*, inquit, *meus dederat, etc.* Ipse Otto villam contiguam, Asnerias dictam, eisdem donat, *regnante Roberto Rege cum filio* suo Hugone, atque adeò ante mortem Ottonis-Willelmi, qui Hugoni Regi paullulùm supervixit.

(*b*) Inde intelligitur, jam vulgatum fuisse rumorem de morte Richardi III Norm. Comitis, qui paullò ampliùs solido anno patri supervixit. Huic tres ex patre fratres superstites erant; Rotbertus scilicet, qui ei successit, ex Juditha priore conjuge Richardi II; duo alii, Willelmus nimirùm, qui castrum Arcas in pago Talogiensi exstruxit, et Malgerius Rotomag. Archiepiscopus, nati ex Papia Richardi posteriori uxore.

veret, nullo modo antequam relicto loco cum suis omnibus ad vos reverterentur, A impetrare valentes, aliud consilium salubrius invenire nequivimus, præter quod ex vestra parte eis mandavimus, ut ad vos revertantur quantocyùs; ne aliquis periculo excommunicationis subjaceat subita morte præventus. Hæc verò an Comes Landricus permittat, vel ipsi velint facere, nobis manet incertum. Quæ cuncta vobis intimare curavimus, cupientes vestram voluntatem et jussionem de his omnibus littera vestra cognoscere quantocyùs. Valete.

XXVI.

App. T. 4. Ann. Ben. pag. 717.

Ademari Cabanensis, ad Jordanum Lemovic. Episcopum et alios. B

De Apostolatu sancti Martialis, quem contra Benedictum Clusensis Monasterii Priorem acriore stilo propugnat.

An. 1028. *DOMINIS gloriosissimis atque præcellentissimis Pastoribus sanctæ Ecclesiæ, Jordano Lemovicensi Episcopo, atque Odolrico Grammatico doctissimo, Abbati Monasteriorum B. Martialis Apostoli, necnon et reverentissimis Patribus, Philosophicis studiis liberaliter instructis, Rainaldo sedis Lemovicæ Levitæ, et Alberico, et omnibus Protomartyris B. Stephani Ecclesiæ Canonicis; Aimerico et Petro perito Architecto, ac Geraldo Decano atque Adalardo, necnon cæteris omnibus supradicti Apostoli Monachis; Engelrico et fratri ejus Teotardo* C *Grammaticis, sedis Aniciensis B. Mariæ matris Domini Canonicis; Wernoni Grammatico, B. Petri Apostoli Belliloacensis Ecclesiæ Monacho; Geraldo S. Augustini Lemovicensis Monasterii Abbati, sed et cunctæ Congregationi ejus; Rotgerio S. Valeriæ Cambonensis Cœnobii Præposito; item Geraldo viro doctissimo, Sollempniacensi Abbati et omnibus Monachis ejus; Arnaldo Rothenensi Episcopo, Theoderico Grammatico, Metensi Episcopo; Conegundi Romanorum Augustæ; Cononi Cæsari Augusto Imperatori; Willelmo Grammatico orthodoxo et potentissimo Aquitanorum Duci; Johanni Romano Papæ, Ademarus Egolismensis, Presbyterorum ultimus, rectæ fidei regulæ per omnia observantiam, in fide, spe et charitate Domini N. J. C. unigeniti filii Dei secundum sanam Apostolorum doctrinam.* Nolo vos mirari eos, cum quibus numquam locutus D sum, adhuc de Apostolo Martiale, tres tantùm dico, Papam videlicet ac Cæsarem atque Aquitaniæ Ducem, inter nomina vestra me intermiscuisse, cùm, si fortè hæc ad eos pervenerint, opto serenitatem eorum his veris assertionibus arridere. A vobis quidem non sine grandi exultatione finito Concilio Lemovicensi quarto die mensis Augusti abscessi, revertens ad Egolismam civitatem, ubi ab ipsa tenerrima pueritia hactenus, ætate (*a*) quadragenarius, vitam in Monasterio B. Eparchii transigo. Exultabam enim vos incongruam inolitam erroris causa abanterioribus Clericis Aquitaniæ negligentiam, qua parvipendebatis sanctum Apostolum Dei Martialem, non aliter quàm unum de modernis Confessoribus, aut junioribus modernis Episcopis, modo per Dei gratiam respuisse, et de eo quod antiquus et naturalis Apostolus ipse E B. Martialis, sicut attestatur antiqua traditio patrum nostrorum, et assertio vera Græcorum, veritatem potiùs recuperasse, quàm inchoasse. Vobis enim quatuor solummodo nunc specialissimè loquor, Pontifex Jordane, Odelrice Abba, Rainalde atque Aimirice. Itaque me cum Abbate Amalfredo et cunctis Fratribus, et cum Episcopo Rohone, in Domino de gloria veritatis B. Martialis Apostoli gratulante, subitò hostis antiquus per suos satellites amaritudine anxia obnubilavit præcordia mea... ac præter me solum et Gauzbertum vestrum omnes à veritate aversi sunt... Duo Monachi... in hoc Septembri

(*a*) Annum quo hæc scribebat, in consequentibus disertè exprimit Ademarus his verbis : *Nam adhuc usque in præsentem annum quo loquimur, qui est millesimus XXVIII ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi per indictionem XI.* Forte per id tempus Benedictus, Clusensis apud Taurinates Monasterii Prior, Lemovicas advenerat, ubi contra Ademarum aliosque Monachos de Apostolatu S. Martialis disceptaverat. Inde ad Buxeriense pagi Pictavensis Monasterium profectus, ibique toto mense Septembri remoratus, frequentes de eodem argumento collationes habuerat, multosque in suam sententiam pertraxerat, gloriatus Ademarum apud Lemovicas à se devictum et superatum fuisse. Id ubi rescivit per suos Ademarus, acrem illam et aculeatam adversus Benedictum scripsit Epistolam apologeticam, in qua, quæ in disceptatione Lemovicensi dicta actaque fuerant, commemorat. *Mabill.*

A mense sine benedictione à Monasterio suo ad Lemovicense territorium, quod dicitur Buxeria, devenientes... corrumpi se permiserunt... à falso propheta, qui à Clusa Longobardiensi venit ad Aquitaniam... In Concilio sanè Lemovicensi lingua sapientium, qui vos estis, ornavit scientiam; ad Buxeriam verò os (*a*) fatui vino, immò veneno madefacti serpentino, ebullivit stultitiam... Manifestare curastis populo veritatem, quia Martialis ipse est naturalis Apostolus, non, sicut canes oblatrantes dicunt, novus, sed antiquissimus atque per omnia à Christo post XII Apostolos priores electus; et non solùm Apostolus, sed etiam Christi in carne discipulus, et B. Petri Principis Apostolorum condiscipulus... Langobardus verò quidam... in Buxeria Ecclesia hospitatus, blasphemias... in conventiculo Monachorum Egolismensium et B Brantosmensium et Presbyterorum Lemovicensium, qui propter Nativitatem Dei Genitricis ac perpetuæ Virginis festivi advenerant, evomere non timuit... Missas B. Apostoli, quas Pastor noster venerabilis Odolricus Presbyteris largiri jusserat, pro luto esse, et omnes igne debere comburi... Episcopos Aquitaniæ rusticos [esse]... Odolricum (*b*) Abbatem parùm intelligere litteras, et parùm doctum esse, sed coram rusticis fingentem se sapientem; Monachos S. Apostoli idiotas, et nullam sapientiam litterarum in eodem Monasterio... contrafactum Apostolum [eosdem] facere. *Ego*, inquit, *sum valdè* (*c*) *peritus litteris, ego contradico eis, ego affirmo S. Martialem non esse Apostolum ullo modo. Ego dico Vitam ejus totam falsam...* *Ego*, inquit, *prælium faciam, quòd S. Martialis non est Apostolus, si aliquis mihi contradixerit. Ego paulò* C *antè fui Lemovicas, quando propter timorem Episcopi, ne eos pro hac re excommunicaret, et ut furtivo eorum Apostolo assentiret, illi Monachi deportaverunt ipsum contrafactum Apostolum ad sedem. Ibi Canonici S. Stephani, qui sciebant me valdè sapientem, secretò rogabant me, ut destruerem hunc Apostolatum, et in capitulo S. Stephani tentaverunt mecum contendere illi stulti et inlitterati Monachi, qui hoc furtim invenerunt: sed statim obmutuerunt... Et dum quidam Ademarus, qui aliquid Grammaticæ artis videbatur scire... disceptare vellet mecum, mox... confusus turpiter* (*d*) *abscondit se... Numquam ille stultus Ademarus erit ausus de hac re contra me mutire, alioquin factis, non verbis luctabor cum eo; aut sicut in lite, pugnatorem meum faciam decertare cum pugnatore ejus, et factis super altare sacramentis pugnator meus habebit* D *victoriam.* Piissimi Pastores, audistis voces hæresiarchæ nefandissimas et fallacissimas, inutilissimas et iniquissimas, ac refertas blasphemiis... Tametsi in Grammatica arte esset acutissimus, non latinitatem mecum disceptans in eodem loco ridiculis barbarismis (*e*) corrumperet. Nam ego latialiter loquens, latialiter ipsum compellebam loqui, et barbarè quasdam dictiones proferentem dissimulans, patienter celabam circumstantibus... Cum ipso Hebionita venit quidam Medicinæ artis egregius, nomine Bernardus, ad Buxeriam Monachus Ravennæ... dixit mihi: *Ego plusquàm alii homines causa Medicinæ circumeo multa loca, etc...* Adhuc dicunt nonnulli rustici: *Magis volumus Martialem esse Confessorem primum, quàm Apostolum ultimum...* Duæ Missæ, quas hodie mane sexta sabbati continuas in honore vivificæ Crucis, unam spontè, alte- E ram obediens necessariò jubenti et roganti Abbati Amalfredo, super corpus B. Eparchii celebravi, etc... Adhuc auribus accipite, blasphemos Langobardi inter pocula sermones... *Ego*, inquit, *sum nepos Abbatis de Clusa; ipse duxit me per multa loca in Longobardia et Francia propter Grammaticam; ipsi jam constat sapientia mea duo millia solidis, quos dedit magistris meis. Novem annis jam steti ad Grammaticam, et adhuc sum scholasticus. Sumus novem scholastici, qui simul discimus Grammaticam, et sum ego valde perfectus sapiens. Habeo duas magnas domos plenas libris, et adhuc non omnes eos legi, sed*

(*a*) Nosce Leonem ex ungue. Innumera id genus convicia in Benedictum Priorem Ademarus fundit.

(*b*) Hunc vocat infrà Ademarus *totius scientiæ totiusque virtutis virum.*

(*c*) Hæc et multa id genus, ab Ademaro saltem exagerata non dubitamus. Certè Ademarus ipse modestiæ fines hac in Epistola excessit, in qua Benedictum omni conviciorum genere afficit; ob hanc scilicet causam, quòd S. Martialis Apostolatum refelleret. Hunc autem ita modicus asserebat Ademarus, ut, etiam si aliter Papa statueret, se ei non obediturum dicat. *Si fortè humana*, inquit, *à divinis discordaverint judicia, si fortè creditum fuerit inimicis veritatis, numquid corruptibilis Papa poterit transcendere, etc.* Et infrà: *Si Papa, subripiente consilio invidorum, hoc prohibet, tamen obedire oportet Deo magis quàm Papæ Romano, etc.*

(*d*) Contrarium omninò refert paulò pòst Ademarus; id est narrat Benedictum Priorem à se tunc victum et superatum fuisse.

(*e*) Sic infrà: *audieram eum Lemovicas barbarismis malè corrumpere latinitatem.*

quotidie meditor in illis. Nullus Liber est in tota terra, quem ego non habeam. A
*Postquam exiero de schola, non erit subtus cœlum tam sapiens ut ego. Ego ero Abbas de Clusa post mortem avunculi mei... Ego sum Prior de Clusa, et scio benefacere sermonem de littera... In Aquitania nulla sapientia est, omnes sunt rustici : et si aliquis de Aquitanis parùm didicerit Grammaticam, mox putat se esse Virgilium. In Francia est sapientia, sed parùm; nam in Longobardia, ubi ego plus didici, est fons sapientiæ. Ego propter hanc causam conducam omnem Aquitaniam ad tale placitum in quo nullus Clericorum sciet se adjuvare. Nam ego aut ibo ad Papam Romanum propter hanc præsumtionem, aut mittam ei litteras meas, sicut scio componere. Et iste * Papa est valdè asper homo et ferus, et malè iracundus et sævis moribus...* Salgionius (*a*) [dixit] : *Ego quando euntes in Hierosolymam intravimus mare, vidi quemdam Johannem Monachum,* B
fortissimum Grammaticum ex civitate Remis, etc.

* Johannes XIX.

XXVII.

Chesn. LXIII. *Fulb. Al.* 131. *Ms.* 130.

Canonicorum Carnotensium ad Leuthericum Senonensem Archiepiscopum.

Conqueruntur, quòd, cùm Decano suo post mortem Fulberti electo Episcopo favisset, posteà, mutata sententia, Theodericum præferendum censeret, ut Regi qui ei favebat, gratificaretur.

An. 1029.

S*ACRO Senonensium Archipræsuli Leotherico, Canonici sanctæ Mariæ Car-* C
notensis in Christo Salutem, et adhuc fidelitatis obsequium. Multùm miramur, venerande Pater, quòd bonis initiis tam malos exitus habuisti, videlicet quòd nobis (*b*) Pastore carentibus, in altero substituendo primùm bene favisti, et postremò sententiam tuam depravasti, alium quàm nos elegeramus ordinando. Ne autem dicas ignorasse te electionem nostram, mandavimus tibi per Diaconos nostros Odelerium et Frotmundum, elegisse nos A. Decanum, cum litteris nostris idipsum continentibus : qui talis nobis videbatur, qualem Episcopum ordinari debere dicit Concilium Carthaginense quartum. Quòd si post hæc alium tibi obtulerunt, vel Rex vel aliqui ex nostris minùs sapientibus, oportuisset te causam diligenter attendere, et inter nos ipsos dijudicare, quorum sanior haberetur electio, sicut in Decretis D
Leonis Papæ significari optimè nosti his verbis : *Ille omnibus præponetur, quem Cleri plebisque consensus concorditer postularint : ita ut si in aliam fortè personam partium se vota diviserint, Metropolitani judicio is saltem alteri præponatur, qui majoribus et studiis juvatur et meritis.* Volumus autem scire te, quòd ipsam electionem nostram mandavimus Domino Regi per suos Monachos, Hernaldum Priorem et Restaldum Præpositum sancti Dionysii : quibus etiam objicientibus nobis de Theoderico ordinando regiam voluntatem, injunximus ut dicerent * Regi ne id temerè fieri juberet; vocaret autem nos anteà, si sibi placeret, ad Curiam suam, vel suæ voluntati consensuros, vel cur dissentiremus, ostensuros. His verò dictis nostris ipse Dominus Rex contemptis, qualem sibi libuit personam absque nostra petitione ordinari (*c*) violentiis acce- E
leravit. Immemor fortassè illius dicti Constantini Christianissimi Imperatoris, de violentia Principum, contra se et contra alios Principes ita se habentis : *Quæcunque,* inquit, *contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.* Sed ut ad præsens de ipso taceamus, (*d*) quis sanè viderit, utrum omnia

* *Al.* Reginam.

(*a*) Hunc vocat ibidem Ademarus *Monachum sæcularem, licet inter regulares Angeriacensis Cænobii*, quia scilicet ex Canonico factus fuerat Monachus.

(*b*) Fulbertus, magnum Ecclesiæ Gallicanæ lumen, extinctus est IV Id. Aprilis, sexta die post Pascha an. 1029. licet veteres nonnulli, sicut et recentiores, annos 1027 et 1028 assignaverint, Verus enim obitûs ejus annus colligi debet ex ejus Epitaphio, in quo annos 21 cum dimidio Ecclesiam Carnotensem rexisse dicitur, ab anno scilicet 1007 :

Quem tibi Carnotis concessit fons bonitatis
Doctrinæ fluvium dupplicis egregium;
Pontificum sidus, Fulbertus fulgidus actu...
Bis denos annos atque unum dimidiumque,
Virgo Maria, tuæ præfuit Ecclesiæ.
Ingressurus erat Phœbus post limina septem
Taurum, cùm mæstum deseruit populum.

Insuper si instauratio cryptarum Ecclesiæ Carnot. quas ante hyemem cooperire satagebat, Fulbertum detinuerit, ne dedicationi Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. quæ facta est XV Cal. Dec. 1028, interesset, ut Mabillonio placet; ad annum 1029 superstes fuerit Fulbertus necesse est.

(*c*) Apud Chesnium, *violentus acceleravit :* in edit. verò anni 1608, *violenter voluit.* Hinc sequitur, Odonem Comitem supremo jure non gavisum fuisse in Episcopatus sui Comitatûs.

(*d*) Apud Chesn. *quis sanè viderit... nec post factum pœniteat? Ad te, etc.*

A rectè agat, nec post factum pœniteat: ad te, Pater, querimoniæ nostræ flectimus articulum, quem Ecclesiæ nostræ curam neglexisse, imò auctoritati tuæ derogare vehementer dolemus, posthabito suprà dicto Leonis Papæ Decreto: quod si observasses, rationabiliter utique egisses, et bene nobis, ut filiis pater, consuluisses. At ipso violato, quàm multa alia sanctorum Patrum decreta violaveris, tute considera. Nos tamen pauca tibi de multis scribimus. Legitur in Decretis Cælestini Papæ: *Nullus invitis detur Episcopus: Cleri, plebis et ordinis consensus et desiderium requiratur.* Et post pauca: *Sit facultas Clericis renitendi, si se viderint prægravari; et quos sibi ingeri ex transverso agnoverint, non timeant refutare: (a) qui si non debitum primum, vel liberum de eo, qui eos recturus est, debent habere judicium.* Item ex Concilio Carthagi-B nensi tertio: *Et illud est statuendum, ut quando ad eligendum Episcopum convenerimus, si qua contradictio fuerit oborta, quia talia facta sunt apud nos, non præsumant ad purgandum eum qui ordinatus est, (b) tres jam; sed postulentur ad numerum supradictorum duo vel tres, et in eadem plebe, cui ordinandus est, discutiantur primò personæ contradicentium. Postremò illa etiam quæ objiciuntur pertractentur; et cùm purgatus fuerit sub conspectu publico, ita demum ordinetur.* Ecce quomodo Patrum sententiæ violantur. Nobis enim invitis obtrudere vultis Episcopum, nec conceditur nobis liberum de eo, qui nos recturus sit, habere judicium. Et cùm huic, qui ordinandus erat, contradiceretur, minimè purgata sunt quæ objiciebantur, nec personæ vel rationes contradicentium discussæ. Quæ cùm ita sint, cùmque legem canonicam C in hoc negotio multimodè solveris, monemus te non increpando, neque judicando, sed affectu filiorum obsecrando, ipsi legi, quam offenderis, reconciliatum iri, confitendo culpam, et pœnitendo. Nec pudeat te dicere necessariis tuis secretò Deum timentibus, et in lege ipsius bene eruditis, jam tandem te animadvertisse ea quæ fiunt contra statuta Canonum, non debere stare, sed et facientes pœnitere oportere. Quòd si fortè Rex auctoritate tua deinceps corroborari voluerit, quod sine solutione Canonum stare non possit, videris Pater, ne adjicias peccatum super peccatum; sed aut quantùm poteris id corroborare dissimula, aut manifestè salva legum auctoritate id te exsequi non valere proclama. Postremò suppliciter oramus, hæc scripta nostra minimè publicari, quæ apud tui cari pectoris secretum promere aude-D mus. Rescribe verò nobis, si quid tibi videtur contra hæc rationabiliter opponendum. Augeat tibi Deus spiritum consilii, et fortitudinis, sapientiæ et intellectûs. (c)

XXVIII.

Clericorum S. Mariæ Carnotensis ad Episcopos Guarinum Belvac. Odelricum Aurelian. et Arnulfum Turon.

Chesn. LXIV. *Fulb. Al.* 132.

Conqueruntur de Leutherico Archiepiscopo et de Roberto Rege, qui ipsis invitis Episcopum dare vellent, idiotam et ejusmodi officio indignum; tunc eorum implorant opem ad lupum repellendum.

E SANCTIS *Præsulibus G. Belvacensi, O. Aurelianensi, A. Turonensi, Clerici sanctæ Mariæ Carnotensis, famuli eorum et fratres in Domino, salutem.* Conquerimur apud vos, Patres, de Archiepiscopo nostro, et Rege, qui nobis invitis, Episcopum donare volunt quendam idiotam, ut scitis, et ejusmodi officio indignum, precantes auxilium vestrum, ut vigiletis sicut boni Ecclesiæ pastores ad portas ejus, ne introeat in eam ille talis, qui non * quæsivit intrare per ostium, sed aliunde ascendere, sicut fur et latro. Vobis tribus portas custodientibus, sciatis pro certo quartum custodem addi, Odonem Comitem, et nunquam recepturum illum in civitatem suam, nisi priùs vestro judicio examinatum, utrum recipi debeat an non. Vigilate ergo attentiùs, et diligenter inquirete causam cum vestris sapientibus Clericis, et nobis An. 1029

* *Al.* quæsiverit.

(a) In edit. an. 1608, *quòd si non debitum primum est.*
(b) Ibid. desunt *tres jam.*
(c) Nihil hac Epistola promoverunt Canonici Carnutenses, neque duabus sequentibus eadem de re conscriptis. Iis non obstantibus tenuit Theodorici promotio, qui non multò pòst, qualis esset, factis probavit.

* *Al.* vel. famulis vestris, si dignemini, * nec propter Regis reverentiam hoc agere pigritemini, quasi hoc pertineat ad fidelitatem ejus : verè etenim ei fideliores eritis si quæ sunt corrigenda in Regno ejus correxeritis, et animum ejus ad eandem correctionem compuleritis. Volumus autem scire vos, (*a*) Decanum quem elegeramus factum esse Monachum, nihilominus tamen nos eum optare nobis fieri Episcopum : cùm reprobatus fuerit ille lupus, quem probare potestis indignum. Quod vos invicem cautè et diligenter et secretè deliberare petimus, utrum fieri possit an non, et nobis servis vestris et fratribus deliberationis vestræ finem innotescere, sive literis, sive legato fideli. Hæc autem nostra verba videte interim, ne publicentur. Valete.

XXIX.

Chesn. LXV. *Fulb. Al.* 133. *Ms.* 132.

Canonicorum Carnotensium ad Odilonem Abbatem Cluniacensem.

Obsecrant, ne contra jus et fas faveat Theoderico simulato Episcopo.

An. 1029. Q*UEM super omnes Abbates diligunt, sanctissimo Patri* (*b*) *O. Canonici sanctæ Mariæ, omnium virtutum gratia præfulgere.* Obsecramus vos in nomine sanctæ Trinitatis, ne faveatis contra jus et fas partibus Theoderici simulati Episcopi, neque suadeatis Odoni Comiti facere cum eo concordiam contra sanctorum Canonum auctoritatem. Clarissimum speculum posuit vos Deus in mundo, videte ne qualibet nigredine obscuremini, qua offuscantur alii : sed semper vero lumine resplendeatis, quo et alii possint illustrari. Valete, beatissime Pater, et rescribite nobis, quid melius de hac causa vobis videtur.

XXX.

Chron. Camerac. lib. 3, *cap.* 29.

Gerardi Cameracensis Episcopi, ad Azelium seu Adalberonem Laudunensem Episcopum.

Corrigit hunc, qui Episcopatum suum Widoni Clerico, nepoti Beroldi Episcopi Suessionensis, simoniacè tradere seu vendere, et secum hunc in sede Pontificali (*c*) *collocare putabat.*

An. 1030. D*OMINO Adalberoni sanctæ Laudunensis Ecclesiæ Episcopo, G. gratia Dei Coëpiscopus.* Etsi huc usque vario de vobis plebis rumore nihil movebamur, dum quidem et Ecclesiasticæ disciplinæ cultibus, et publicæ administrationis actibus haud mediocriter sapere videbamus; nunc tamen stupor quidam mentem nostram perturbat, et, ut ita dicam, penè exanimat, cùm à vobis tam mirandum atque inusitatum nefas in sancta Ecclesia esse audimus; ut videlicet unius Ecclesiæ regimen duobus cedat Pastoribus, et vos eligendæ successionis vobis arbitrium adscribatis. Quod quidem nec in omni veteris Testamenti Canone, aut apostolica Ecclesia, ipse bene scitis nulli donatum fuisse. Verùm etsi aliquem ex Sanctis per Spiritum de successore prænunciasse audivimus, non nostrum est in exemplum trahere, quia, ut ait B. Gregorius,

(*a*) Huic electo fortè inter Monachos S. Petri non pauci suffragabantur : alii nonnulli Theoderico, ex quorum numero forsan erat Walterius Monasterii Decanus. Non dubium quin legationem, de qua in præcedenti Epistola, indignè tulerit non modo Rex, sed etiam Theodericus ipse; apud quem jam Episcopum factum satis egit cum suis fautoribus Walterius Monasterii Decanus, vir aliàs *in studiis Ecclesiasticis honorabilis, ut à Monasterio pellerentur religiosi et optimi Monachi, Ebrardus scilicet Abbas Britogili castri, qui tunc aderat ibi, ac certis ex causis Abbatiam suam reliquerat, Gundfredus, Durandus, Ardfastus, atque Ernaldus.* Hæc ex Haganonis libro. Arfastus is est, qui Hæreticorum Aurelianensium fraudes detexit comburendorum, sicque nominis sui quamdam etymologiam aperuit.

(*b*) Ad eumdem olim (Epist. 68 edit. an 1608.) Fulbertus scripserat sic : *Nec aliquatenus à tua sententia discrepatum ire statuo; quia te cum Deo, quantùm homini datur, idem velle atque nolle confido. Decet itaque, Pater, ut tu quoque vicissim me tuum servulum de te pendentem, teque non sine magna fiducia respectantem, sacris intercessionibus adjuves. Sum enim valdè miserabilis homo, etc.*

(*c*) Hoc idem valdè improbavit Gerardus litteris tum ad Ebalum Rem. Archiepiscopum, tum ad Beroldum Suession. Episcopum scriptis, quibus illam novitatem sugillat : *Quamdam exsecrandæ usurpationis novitatem infra diœcesim vestram coalescere audivimus, videlicet ut una Ecclesia duos habeat Episcopos, et alter alterum ad instituendum sibi successorem liberum habeat arbitrium; quod sanè nullius auctoritatis constat pondus habuisse, etc.* Fregit Adalberonis consilium Gerardi zelus, effecitque ut non Wido, sed Gebuinus ei succederet.

A *Miracula Dei non sunt in exemplum trahenda, sed admiranda.* Precamur igitur charitatem vestram, ne tantò dispendium honoris, mutando propositum, æstimetis, quantò divinæ ordinationi contraire formidetis; neve Scripturam vobis, sed vos Scripturæ submittatis; ne nimis amando sententiam vestram, posteris relinquatis occasionem usurpandi Sacerdotii, cui revera succedet materia seditionis. Nihil enim defuturum arbitramur, si hujusmodi usus increverit, ut non sedes Ecclesiæ venales existant, et summa Sacerdotii mercaturæ compendiis venundetur, sicque pecuniosus quisque ad culmen Pastoralis regiminis aspiret. Quod autem charitatis fraternæ affectu vobis dicimus, precamur ne indignari debeatis.

XXXI.

B

Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Leduinum Abbatem S. Vedasti.

Chron. Camer. lib. 3. cap. 32.

Deplorat calamitatem sui temporis, et inter cætera conflagrationem Ecclesiæ B. Mariæ Atrebatensis.

G. *nomine, non merito Episcopus, L. Abbati et omni Congregationi S. Patris nostri Vedasti sub eo degenti, etc...* Præ cæteris enim filiis eidem Ecclesiæ matri, ad præsens Dei judicio afflictæ, per compassionem animi, honorem exhibuistis debitum... Subrepit mihi plus solito timor et dolor, An. 1030.
C qui licet sit mihi per usum vetus, sit tamen semper per augmentum novus. Nam si aliquando me ipsum secundum qualitatem vitæ aspicio, in amaritudine versor, quia in bonis deficio, in malis perduro. Si quando verò ad ea quæ in mundo sunt perspicienda, mentis oculum attollo, cuncta, quia in maligno sunt posita video. Quanto mundus feriatur gladio, quibus populus intereat percussionibus manifestè considero; ac per hoc adhuc majora venire timeo, quia nostro Sacerdotali peccato hæc fieri confiteor... Veluti in præsenti S. Mariæ Atrebatensium manifestum est Ecclesia, quam III Kal. Augusti ignis adveniens de cœlo totam combussit, videntibus cunctis. Unde timeo nimiùm, divinæ animadversionis hoc fuisse judicium, venientes super filios hominum; ut sicut olim ante adventum Domini ob signum misericordiæ, eo
D in * loco alba (*a*) vellera duo leguntur cecidisse; ita ob significationem ultionis divinæ, quæ ventura est super diffidentiæ filios, ignis veniret cum sulphure, qui terrendo moneret electos, ut possent fugere à facie arcùs, et exureret impios et peccatores, qui Christo semper detrahunt, filiis Ecclesiæ. Solent enim de nobis dicere Ministris Ecclesiæ : *Hi sunt pastores populi, qui non verè pastores sunt, sed lupi : comedunt enim peccata populi, quia fructus Ecclesiæ in stipendio cotidiano percipiunt; sed nec orationis studio, nec prædicationis verbo, nihil penitùs insudant;* ac per hoc, quidquid adversitatis sit in sæculo videlicet mortalitatis, pestilentiæ, famis dicunt promereri et incipere à Sanctuario... Non possumus negare, quia vera sunt multa, quæ de nobis quotidie insultando student diffamare. Sicut enim ait B. Gregorius, *Mundus est plenus Sacerdotibus,*
E *sed tamen in messe Dei rarus invenitur.* Et iterum : *Qualis populus, talis Sacerdos, etc.*

* Atrebati.

Hom. 17. in Evang.

XXXII.

Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Fulconem Episcopum Ambianensem.

Camer. Chron. lib. 3. cap. 34.

Ut Droqonem (b) Terwanensem Episcopum à Comite Balduino expulsum adjuvet apud Regem Franciæ.

DOMINO *Ambianensium Episcopo F. Gerardus Dei gratia Cameracensium Coëpiscopus, et hujus vitæ innocentiam, et cœlestis cum Angelis gloriam.* Post an. 1030.

(*a*) Ibidem manna pluisse in modum lanæ albæ scribunt antiquiores Scriptores : quæ lana cœlestis seu manna in hodiernum usque diem in Ecclesia Cathedrali religiosè asservatur. Hoc autem beneficium singulare, per nos licet, Atrebatenses ostentent cum cereo suæ civitati collato, (qui ardendo non consumitur) à B. Maria Virgine cœlitùs delato anno 1105.

(*b*) Ex Clerico atque Æditno Ecclesiæ Ambianensis, in Balduini Tarvannensis locum Drogo

Quod Confrater noster Terwanensium Episcopus D. à Comite B. tantis injuriis impulsatur, plorandum est non solùm nobis Confratribus suis, verum etiam cunctis fidelibus Christianis. Quod certè, ut audivimus, non aliter quàm ille qui patitur, fraternæ intuitu charitatis, ægrè portamus. Quis enim tam sævus aut duricors, qui sedem Ecclesiasticam, vivo Pastore, non defleat viduatam? Ergo monemus vos in Dei nomine, atque precamur, ut Fratri dejecto, quocumque modo potestis, succurrere satagatis. Nullus enim, Deo gratias, meliùs potest, et certè debetis, quia olim vester fuit Clericus, ac vestro suffragio ad tantæ dignitatis gratiam sublimatus. Decet enim vos meminisse quàm obnoxius sit et Canonicis et Apostolicis sanctionibus quicunque Episcopum quemlibet naufragantem distulerit adjuvare, si possit. Vestram itaque charitatem imploramus humiliter, ut domno Archiepiscopo, unà cum fratribus cæteris Coëpiscopis convocatis, ad suffragium fratris, Regem fortiter excitetis : quippè hoc ei intimantes, quia si sanctam Ecclesiam mutilari permittat, cœlestis ira Regnum suum discindet. (*a*) A B

subrogatus est anno 1030. Superstes enim adhuc erat Adalbero Laudunensis; uti discimus ex Epistola Noviomensis ac Tornacensis Ecclesiæ de electione Hugonis Cameracensis Archidiaconi post mortem Harduini Episc. Noviomensis : quæ Epistola Ebalo Archiepiscopo, Adalberoni Laudunensi, Drogoni Tarvannensi, aliisque comprovincialibus Episcopis inscripta est.

(*a*) Ad calcem harum Epistolarum addimus fragmentum Epistolæ Fulb. 45 edit. an. 1608, ad A. Coëpiscopum de incestis connubiis castigandis : *Et quia*, inquit ibi Fulbertus, *me his gerendis diem locumque statuere voluistis, sit dies XIII Kal. Martii, locus Maginsiaci* (*Magny*). *Quod si occurritis, Haimonem adducere mementote : alioquin resignate mihi tempestivè, ne frustrà viam tanti laboris ingrediar.* Quibus subjungimus id quod notat Mabillonius in Epistolam, ubi Fulbertus meminit Guillelmi de Belismo ulti perfidiam filii : « Fortè, inquit noster, » id contigerit anno 1026, aut insequenti cùm Rex, » Hugone filio mortuo, alterum è duobus filiis, » Henricum aut Robertum, Regem constituere vo- » lebat : quæ res non parvos motus in Regno ex- » citavit. et fortè alterutrum è duobus filiis, qui se » præteritum dolebat aut credebat, ad rebellionem » perpulit, cujus perfidiam ultus sit Guillelmus. »

EX CONCILIIS.

EX CONCILIIS.

EX SYNODO (a) HABITA

Edit. Francof. 1600.

Durocortori Remorum,

seu ex Remensi Concilio S. Basoli.

Historia Depositionis Arnulfi Remensis Archiepiscopi, ob ipsius à fidelitate Regum Hugonis et Roberti defectum.

Prologus Gerberti.

LICET æmuli mei dentes in me exacuant, dictaque et facta proscindere parent; plus tamen amicorum obsequio, quàm invidorum odio permoveor. Non enim, ubi non erat timor, timere didici, nec amicorum infecta relinquere negotia. Accingar igitur, et summarum quidem genera causarum, in Remensi Concilio exposita, breviter attingam; ut et gestorum veritas innotescat, et quæ à summis viris retractata sunt, agnoscantur. Peto autem ab hujus sacri Conventûs Prælatis, si quid minus grave vel parùm comptum expressero, non suæ injuriæ, sed meæ adscribi ignorantiæ; ab auditoribus quoque, ne me aliena vel parùm dixisse denotent : siquidem triplici genere interpretationis utendum fore censeo, scilicet ut quædam ad verbum ex alia (b) in aliam transferantur linguam; in quibusdam autem sententiarum gravitas, et eloquii dignitas, dicendi genere conformentur; porro in aliis una dictio occasionem faciat, et abdita investigari, et in lucem ipsos affectus manifestè proferri : quæ etsi ad plenum assequi non potuero, his tamen modis doctissimorum hominum sententias conabor interpretari. Sed earum amplificationes, digressiones, et si qua ejusmodi sunt, quodam studio refringam; ne odio quarumdam personarum, potissimumque Arnulphi proditoris, moveri videar; quasi ex ejus legitima depositione Remense Episcopium legitimè sortitus videri appetam. Alterius erit hoc operis, aliisque implicitum quæstionibus, cùm de propriis, communibus et differentiis Episcoporum, Archiepiscoporum vel Metropolitanorum, Patriarcharum seu Primatum, vel etiam Romani Episcopi potestate, ut animo concepi, prolixiùs disputabo.

(a) Hujus Synodi Gesta collecta digestaque sunt à Gerberto, qui Arnulfo Remensi suffectus est post ejus depositionem. Descripta sunt autem, non ad verbum, ut in Prologo fatetur ipse Gerbertus : qui non solùm in historia hac describenda excessisse modum videtur Marloto et Severino Binio; sed etiam Acta Synodi non purè et simpliciter, ut candidum virum decebat, sed paraphrasticè et rhetorico magis quàm historico more descripsisse. Attamen vix ac ne vix quidem dubitat Rivetus, quin sinceram Concilii S. Basoli narrationem acceperimus à Scholastico Remensi. Gerbertus enim, inquit noster Tom. 6 Hist. Litt. Franc. pag. 589, præter stilum nihil huc de suo attulit, nec afferre potuit : quod facilè non crediderint Baroniani et alii de Arnulfi æmulo; qui si non totius negotii, depositionis scilicet Arnulfi, moderator, fortè præcipuus fuit actor. Quidquid sit, Magdeburgenses Centuriatores ediderunt Acta Sanbasolensia : eorumdem maximam partem inseruit Chesnius Tomo 4 Script. Franc. pag. 101, etc.

(b) Hinc colligi potest, in usu tunc fuisse Gallicam linguam, quam Romanam dicunt.

An. 991. Synodus Remensis. ANNO ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXCI, Indictione quarta, anno V regni Domini Hugonis Augusti, et excellentissimi Regis Roberti, congregata est Synodus in Remensi territorio. Actum est autem magna industria Principum, ut, quia omnes Galliarum Episcopi eo convenire non poterant, propter quasdam Regni necessitudines, ii maximè convenirent, qui comprovinciales essent : deinde ex vicinis provinciis fama et dignitate honestiores, et qui legatione suarum provinciarum digni viderentur, suorumque Fratrum absentiam sua præsentia sustinere possent. A

CAP. I. In Basilica S. Basoli. Igitur XV Kalend. Jul. collecti sunt in Basilica (a) domni Basoli Confessoris, Remorum quidem Diœcesanei, Guido Suessionicæ urbis Episcopus, Adalbero Laudunensis, Herveus Belvacensis, Gotesmannus Ambianensis, Ratbodus Noviomensis, Odo Silvanectensis : ex provincia Bituricensium, B quæ Aquitanorum esse putatur, Daibertus Archiepiscopus : ex provincia Lugdunensium prima, Gualterus Episcopus Augustidunensis, Bruno Lingonensis, Milo Matisconensis : ex provincia Senonensium, quæ est prima Sequanorum Metropolis, Remensique provinciæ contigua, Siguinus Archiepiscopus, Arnulfus Aurelianensis, Herbertus Autisiodorensis. Præterea diversarum urbium Abbates quàm plurimi aderant; qui post solitariam Episcoporum disputationem, residere jussi sunt : habitaque ratione totius summæ Synodi, dignitas prælaturæ ac potestas quasi judiciaria stetit penes Archiepiscopum Siguinum, quem et ætas et vitæ meritum ac scientia commendabat. Arnulfus autem venerabilis Episcopus, ordinis custos ac omnium (b) gerendorum interpres declaratus est, eò quòd inter omnes Galliarum Episcopos sapientiâ et eloquentiâ clarior C haberetur. Hunc post expositam allegationem eorum Sacerdotum, qui minimè adesse poterant, post totius Cleri ingressum, quibusdam sententiis pertractatis, hoc modo prælocutum accepimus.

II. Arnulfus Aurelian. Arnulfi Rem, causam exponit in Concilio examinandam. « Ita quidem est, ut dicitis, reverendissimi Patres, nullus tumultus, nullus » accusator improbus, nullus judex iniquus, hoc sanctum Concilium agitare » debet. Servetur unicuique personæ suus locus, debita reverentia; nullusque » aut se aut alium præjudicio gravari putet, cùm sit libera facultas et propo- » nendi, et sciscitandi, et respondendi. Consultationes autem, sive delibera- » tiones, sic in medio locentur, ut nemo causetur imponi sibi quod nolit, » aut eripi quod velit. Sanè quia me priorem dicere voluistis, dicam quod » sentio in præsentia vestra, et Cleri nuper admissi; idque paulò altiùs repe- D » tam, ut res bene digesta meliùs innotescat. Ego quippe cùm inter varios » tumultus bellorum pro pace Ecclesiæ, cui auctore Deo deservio, totis viri- » bus elaborarem, novi nuncii fama, inauditi sceleris rumore, sic subitò tur- » batus sum, ut etiam in vilibus rebus lingua balbutiret, intellectus hebes- An. 988. Al. 989. » ceret. Ferebatur quippe illa nobilis urbs Remorum, dolo proditionis hosti- » bus patuisse, prædæ ac direptioni cessisse, Sancta Sanctorum armata mili- » tum acie polluta fuisse. Horum omnium malorum incentor, auctor, quod » sine magno dolore animi referre nequeo, is qui tutari debuerat, Arnulfus » Episcopus nunciabatur. Sacerdotalis dignitas hujus causâ impetebatur, vix- » que erat qui nostro ordini non insultaret. Nunc quia religionis amore, et » studio serenissimi Regis nostri domni Hugonis congregati sumus, quærendum E » est, quomodo tanta infamia carere possimus; et si frater et Coëpiscopus » noster Arnulfus illata crimina diluere queat, vel crimen regiæ Majestatis » propulsare. Scitis enim, omnes nos insimulari probro infidelitatis et perfi- » diæ, causâ unius. Si, inquiunt, justis Episcopi utuntur legibus, fidissimique » suis Regibus sunt, cur hominem impurissimum suis legibus non puniunt? » Nimirum aliorum flagitia ideò moliuntur celare, ut impunè liceat eis pec- » care. Absit hoc ab vestro sanctissimo cœtu, absit ut contra divinas et hu- » manas leges quenquam moliamur defendere vel damnare. Dicant tantùm » qui noverunt seriem gestorum; iique suos exponant casus, qui graves, » ut ipsi asserunt, injurias pertulerunt. Tum, si qua contradictio fuerit

(a) Non igitur in urbe Remensi, sed in Monasterio S. Basoli, quod tribus circiter leucis ab urbe Remorum distat.

(b) Id est, qui fungeretur inibi officio Promotoris et moderatoris. De hoc Arnulfo II Aimoinus in fine Lib. 1 de Miraculis S. Benedicti sic agit : *Arnulfus Aurelianorum Episcopus, aliàs sanè bonus, et Ecclesiasticas regulas scientia et opere optimè servans, etc.* Laudabilis hoc loco Aimoini modestia et æquitas, qui absque felle scripserit de Arnulfo, à quo sciret Abbonem indigna pertulisse, immò ab ejus satellitibus contumelias et injurias.

A » oborta, discussis partibus ex auctoritate Canonum judicium promulgetur. »

Tum Siguinus : « Non patiar, inquit, discussionem fieri ejus qui dicitur » esse Majestatis obnoxius, nisi fortè convicto supplicii indulgentia promit- » tatur. » Simulque trigesimum primum caput Toletani Concilii prolatum est ex eadem re : *Sæpe Principes contra quoslibet Majestatis obnoxios Sacerdotibus negotia sua committunt : et quia Sacerdotes à Christo ad ministerium salutis electi sunt, ibi consentiant Regibus fieri judices, ubi jurejurando supplicii indulgentia promittetur, non ubi discriminis sententia præparatur. Si quis etiam Sacerdotum contra hoc commune consultum discussor in alienis periculis exstiterit, sit reus effusi sanguinis ad Christum, et apud Ecclesiam perdat proprium gradum.* III. Arnulfi vitæ primò consulendum censet Siguinus Senon.

B « (*a*) Gravissimum verò est, ait Daibertus, ideò te judicem præbere in alienis » negotiis, ut cùm reum convincis, tu concidas : cùm dijudicas, tu damnatus » abeas. Si hoc, inquit Herveus Episcopus, periculosum est, videte ne sit pericu- » losius, judicia Ecclesiastica deinceps à sæcularibus non exspectari. Consequens » enim est, ad forensia jura nos pertrahi, si divinis legibus in aliquo videbimur » obniti. At quomodo sine judicio relinquetur, quod commissum esse constiterit? » Vel cur contra Principem nostrum causabimur, si quod attingere non aude- » bimus, judiciaria potestate conceditur? » IV. Objectio Daiberti et Hervei.

Bruno Episcopus dixit : « Nullum certè vestrûm æquè turbat tanti discri- » minis examen, ac me. Ego quippe solus ob hunc infelicissimum per ora » omnium volito. Ego eum in has miserias præcipitasse videor, qui contra C » omnium bonorum vota memetipsum in pignus obsidis dedi, pro spe con- » servandæ fidei : tanti erant apud me Regis Lotharii merita, tantùmque me » carnis affinitas permovebat. Et cùm scirem hunc Laudunensis urbis perva- » sorem, totiusque tyrannicæ factionis fuisse principem; sub obtentu tamen » hujus (*b*) honoris, ad meliorem statum vitæ attrahere nisus sum ; ut qui » discordiarum et bellorum incentor exstiterat, pacis et charitatis ipse jaceret » fundamenta. Attendite pacis principia ; attendite hominem mala pro bonis » reddentem. Homines mihi percharos, et ad usum vitæ multùm necessarios, » id est, unicum fratrem meum, Comitem Gislebertum, meumque consobri- » num Comitem Guidonem, cum ceteris, quorum amicitia gloriabar, sua simulata » captivitate veræ captivitati contradidit. Me pacis sponsorem in mortis discri- D » mine dereliquit; et, ô impudens audacia hominis! qui mei, imò sui et totius » Ecclesiæ homicida, adhuc improba fronte negat, quod negari non potest. » Certè ex his quæ confitetur, eliciemus ea quæ propalare erubescit. Certè in » præsentia Regum, in præsentia Episcoporum, ante ora Cleri et populi, sacra- » mento volens obligatus est, se Principibus suis adjumento futurum consilio » et auxilio secundùm suum scire et posse, contra Carolum : itemque inimicis » Dominorum suorum, nec consilium nec auxilium se laturum scienter ad » eorum infidelitatem ; neque pro præterito aut futuro sacramento se præsens » relicturum. An non erat inimicus Carolus, qui Regnum pervadere nitebatur? » An non inimici Rotgerius et Manasses, qui Clerum et populum ejus in Ecclesia » ipsius, armata militum manu ceperant? Hos ipse consecretales et primos E » amicorum esse fecerat : hos eorum bonis ditaverat, qui se elegerant, qui » sibi principatum contulerant, quibus sine perjurio auferre nihil poterat, » quos necessariò juvare debebat, nisi in se peccarent. At quid peccaverunt? » fidemne promissam servare, quid sibi persuadere nisi sunt? Ignoscite, Fratres, » si dolor nimius de gravitate Sacerdotali aliquid derogavit; et si orationem » finire non sinit, quam vestra intelligentia ex præcedentibus ad plenum com- » prehendit. » V. Querelæ adversùs Arnulfum Rem. An. 988. Al. 989.

Hìc Godesmannus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subintulit : « Multa » venerabilis Pater Bruno prosecutus est, quæ quantò magis fidem dubiis fa- » ciunt, tantò magis reum Majestatis arguunt, ac Sacerdotio indignum revin- » cunt. Sed quia paulò antè de periculosa discussione sermo habitus est, velim » nosse, quid Pater Bruno inde sentiat; non est enim æquum, nos fieri auctores » effundendi sanguinis, qui debemus esse auctores salutis. » Et ille : « Sentio, VI. Prosecutio Gotesmanni et Brunonis.

(*a*) In Chesniana edit. *Gratissimum.*

(*b*) Scilicet Archiepiscopatûs Remensis; quo ut donaretur Arnulfus, spe obtinendæ pacis et conciliandæ sibi ejusdem Caroli nepotis amicitiæ, Hugo Capetus egit pro ea qua auctoritate pollebat.

» inquit, reverendi Patres, et hoc vos intelligere quod dicitis, et alterum pudori A
» esse quod tacetis. Nam movent vos divinæ leges; movet etiam homo affinitate
» carnis mihi conjunctissimus, ut pote (a) avunculi mei Regis Lotharii filius. Habeo
» et rependo charitati vestræ multiplices grates : sed absit hoc à me, ut amori
» Christi amorem sanguinis præferam; aut ut meo sanguine, quantùm in me est,
» Ecclesia Dei polluatur. Ergo agite; discussionem simul et judicium aggrediamur :
» nec sanguinis effusionem perhorrescite, cùm apud benevolentiam Principum
» justè petita obtinere non difficile sit. Cùm hoc maximè sit pertimescendum, ne
» dum fortè uni personæ parcere volumus, sicut frater et Coëpiscopus noster
» Herveus paulò antè retulit, et eam, et omnem Ecclesiasticum ordinem sub
» periculo sanguinis relinquamus. Itaque is Presbyter, qui urbis portas aperuit,
» intromittatur, si placet, atque gestorum ordinem pandat. » Ab universis dictum B
est : « Placet. »

VII. Arnulfum sontem esse probatur ex violata fidelitate.

« Quoniam, inquit Ratbodus, Noviomensis Ecclesiæ Episcopus, à multis nos-
» trorum Fratrum audio dici, libellum fidelitatis sub specie chirographi editum ab
» Arnulpho, ad damnationem ejus posse sufficere; quoniamque Lothariensium
» quosdam contra hanc scripturam fama est disputare; interim de hac re judicium
» tantorum Patrum experiri velim, quidque de eo sentiendum sit, agnoscere. »
Synodus dixit : « Proferatur in medium. » Prolatus est itaque libellus chirographi,
ad hunc modum :

VIII. Ejus promissio facta Regibus Hugoni et Roberto. An. 988. *Al.* 989.

« Ego Arnulfus, gratia Dei præveniente Remorum Archiepiscopus, pro-
» mitto (b) Regibus Francorum Hugoni et Rotberto, me fidem purissimam
» servaturum; consilium et auxilium, secundùm meum scire et posse, in om-
» nibus negotiis præbiturum; inimicos eorum nec consilio nec auxilio ad eo- C
» rum infidelitatem scienter adjuturum. Hæc in conspectu divinæ Majestatis,
» et beatorum Spirituum, et totius Ecclesiæ assistens, promitto, pro bene ser-
» vatis laturus præmia æternæ benedictionis. Si verò, quod nolo, et quod
» absit, ab his deviavero, omnis benedictio mea convertatur in maledictio-
» nem, et fiant dies mei pauci, et Episcopatum meum accipiat alter. Rece-
» dant à me amici mei, sintque perpetuò inimici. Huic ergo chirographo à
» me edito, in testimonium benedictionis vel maledictionis meæ, subscribo,
» fratresque et filios meos ut subscribant rogo. Ego Arnulfus Archiepiscopus
» subscripsi. »

IX. Quid de hac promissione sentiat Arnulfus Aurelian.

Quo perlecto, Arnulfus Aurelianensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus sub- D
junxit : « Habet, inquam, hæc scriptura maximam vim reprehensionis; habet
» etiam subtiles defensionis vires, habita ratione personarum. Nam ejus auctor
» Arnulfus detestabilis est, eò quòd ob immensum ambitum affectati honoris,
» inauditum sæculo priùs monimentum sui detestabile reliquit. Qui verò com-
» mentati sunt, rem utilem ac necessariam fecisse visi sunt; ut si aliquando
» fidem promissam pernegare vellet, scriptura contra se testis existeret; et si
» deviaret ipse, contra suam professionem et subscriptionem veniens, honore
» se privaret. Et ne fortè peccans nomine Summi Pontificis diutiùs defenderetur, ipse
» Summus Pontifex sententiam suæ damnationis in se dixisse visus est. Sed quia
» Presbyter adest, finem dicendi faciam, ut ipsi locus pateat. » Interim tamen dum
Presbytero standi locus eligitur, significabat sibi assidentibus, quendam Episcopum
ex hæresi ad fidem Catholicam conversum, beato Gregorio similem libellum porre- E
xisse : sed hoc interesse, quòd hic Arnulfus malarum causarum rationibus permotus
sit, id est, perfidiâ et cupiditate; ille autem optimarum, id est, fide Catholica et
amore habendi Deum...

XI. * Expositio criminis Arnulfi.

Adalgerus : « Scio me, inquit, non magnam habiturum exspectationem in
» dicendo, reverendissimi Patres; cùm omnia quæ pro defensione mea dicturus
» sum, contra me fortassè videantur. Hoc enim et in initio intellexi, cùm Dudo

(a) Bruno nempè filius erat sororis Lotharii Regis; Albradæ scilicet, Ludovici Transmarini filiæ, et uxoris Reginaldi Roceiensis Comitis. Galliæ autem Christianæ Auctores, forsan hoc loco decepti, et confundentes personas, seu putantes verba Brunonis esse verba Gotesmanni, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, et consanguineum Arnulfi Archiepiscopi et Brunonis Episcopi. Certè in Actis nostræ Synodi, ne verbum quidem occurrit de hujusmodi consanguinitate : quod sanè mirum legenti debet accidere.

(b) Hoc clientelæ seu fidelitatis sacramentum Regibus præstitit Arnulfus, antequam Pontificale munus susciperet; proinde initio anni 988, vel, ut alii volunt, ineunte tantùm anno 989. Diu vacasse Archiepiscopatum Remensem, inquit Mabillonius, innuit formula electionis Arnulfi; facta enim est *consentientibus Regibus* : quam quidem rationem nihil valere suprà non animadvertimus.

A » Karoli miles, ut hujus proditionis auctor existerem, machinatus est; cui » cùm responderem; cur ex tanta massa hominum ego Clericus et Sacerdos » potissimùm eligerer, ut seniorem et Episcopum meum traderem ob causam » Caroli, ad quem nihil attinebam : primùm, socordiam et fatuitatem homi- » num me scire dicebat; meum autem ingenium, prudentiam, animi magni- » tudinem, miris laudibus extollebat : denique ipsum meum seniorem hoc ita » velle, sibique ita præcipisse. Cui cùm fidem quasi spopondissem, non tamen » satis tutum fore hoc mecum reputabam, nisi ex ipsius senioris ore, non bene » credita, per memetipsum sine interprete recognoscerem. Ejus amor, ejus » imperium, me in has præcipitavit miserias. Quærebam tamen ex eo, cujus- » nam fretus auxilio imperata perficerem, et si sibi pertimescendum foret. B » Qui cùm Karolum sibi patruum esse dixisset, Manassem quoque et Rotge- » rium sacramenta quæ voluerit præstitisse : avunculum suum Rotbertum, » Karoli servum, comitem fidelissimum fore designavit, cum aliis quibusdam. » Et ut hoc factum sub specie honesti tegeretur, manus et sacramenta simul » Karolo præbui. Sed jussu ipsius, claves urbis accepi; sed à manu ipsius portas » aperui, sed illius præcepto. Hæc si quisquam vestrûm aliter esse putat, me- » que indignum cui credatur; credat (a) igni, ferventi aquæ, candenti ferro. » Faciant fidem tormenta, quibus non sufficiunt mea verba. Ipsi hostes mei, » quibus nuper invisus esse cœpi, testimonio erunt, cùm suo me beneficio vivere » comprobabunt : quando vestrum anathema perhorrescens, eorum tunc mise- » ratione, gladios Richardi fratris Episcopi vix evasi, hanc meam confessionem C » expavescentis. »

An. 988. Al. 989.

XII. Simulatè tantùm excommunicavit prædones EcclesiæRem.

Ad hoc Odo Episcopus Silvanectensis : « Benè nunc, inquit, anathema in » memoriam redit. Pater enim Arnulfus hunc nostrum Arnulfum in chirogra- » pho se damnasse dicit. Nos autem quoddam scriptum ab eo in tempore ipso » accepimus, per manus Guidonis venerabilis Episcopi, in quo et confessio » sui facti, et damnatio ipsius contineri videbatur; quod in præsenti jubeat » recitare Sanctitas vestra. » Synodus dixit : « Recitetur. » Recitatum itaque est in hunc modum : « Arnulfus gratiâ Dei Archiepiscopus, Commonitorium præ- » donibus Remorum. Quid tibi vis prædonum Remensium scelerata manus? » Nihilne te movent pupilli et viduæ lachrimæ, nec advocatus eorum? Velis, » nolis, Dominus tuus, ipse testis et judex, et gravis ultor, cujus judicium » non effugies. Vide quid ante oculos ipsius egeris. Sanctam pudicitiam virginum D » non erubuisti; matronas etiam Barbaris verendas, nudas reliquisti; orphanum » et pupillum non respexisti. Parvum tibi hoc. Accessisti ad Templum Matris Dei, » cunctis mortalibus reverendum; ejus atrium perfregisti, polluisti, violasti. Quod » oculi ibi viderunt, concupivisti; quod manus attrectare potuerunt, rapuisti. » Et nos quidem, contra divinum ac humanum jus misericordia abutentes, quod » cibi et potûs abstulisti, non indulgemus; sed propter impia tempora non exi- » gimus. Exigimus autem reliqua omnia, quæ pollutis manibus pervasisti, ac retines. » Redde ergo, aut sententiam damnationis in pervasores rerum Ecclesiasticarum, » à sacris Canonibus promulgatam, eam in te latam, multotiesque ferendam, » excipe. »

E

Anathema in prædones.

« Autoritate omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti, interve- » niente et adjuvante beata Maria semper Virgine, auctoritate quoque ac » potestate Apostolis tradita, nobisque relicta, excommunicamus, anathema- » tizamus, maledicimus, damnamus, et à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ se- » paramus, vos Remensium prædonum auctores, factores, cooperatores, » fautores, et à propriis dominis rerum suarum sub nomine emptionis abalie- » natores. Obtenebrescant oculi vestri, qui concupiverunt; arescant manus, » quæ rapuerunt; debilitentur omnia membra, quæ adjuverunt. Semper labo- » retis, nec requiem inveniatis, fructuque laboris vestri privemini. Formide- » tis, et paveatis à facie persequentis, et non persequentis hostis, ut tabes- » cendo deficiatis. Sit portio vestra cum Juda traditore Domini, in terra mortis

(a) Sic ferebant tempora, ut hæc et similia veritatis experimenta, quæ judicia Dei appellabantur, mediis vel in ipsismet Conciliis, nullo aut ferè nullo reclamante Episcopo, proponerentur.

» et tenebrarum; donec corda vestra ad satisfactionem plenam convertantur. A
» Hic autem sit modus plenæ satisfactionis, ut omnia injustè ablata, præter cibum et potum, propriis dominis ex integro restituatis, coramque Remensi Ecclesia pœnitendo humiliemini, qui sanctam Remensem Ecclesiam reveriti non estis. Ne cessent à vobis hæ maledictiones, scelerum vestrorum persecutrices, quandiu permanebitis in peccato pervasionis. Amen : fiat, fiat. »

XIII. Acrior Arnulfi reprehensio.

Quo perlecto, Gualterius Augustidunensis Ecclesiæ Episcopus : « Quidnam, » inquit, hoc portentum est? Satisne sanæ mentis est hic Episcopus, qui pro jactura vilissimæ supellectilis reos damnat, super sui autem et Cleri et populi captivitate tacet? Pro pauperum tuguriis, fortè magis carie quàm vi ruentibus, anathematizat; et pro Templo Dei per orbem terrarum famosissimo nihil dicit? B Nempe, omnis terrena creatura, homine vilior est; et omne manufactum ædificium, Templo Dei vilius. Sed fortè quia Apostolus dicit : *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi;* tanquam pietate usus, prædonibus cibum et potum indulget : attamen ab auro et argento deterret. Quid hoc ad pauperes Christi? Certè ii aurum et argentum non perdiderunt, quia non habuerunt; sed cibum et potum, quem ad usum vitæ non sine magno labore conquisiverunt. Ecce audistis, Fratres, argumentum perditi hominis, pauperum necatoris, prædonum nutritoris. Intellexistis quia ad hoc voluit capi, ut sua simulata captivitas veram Nobilium efficeret captivitatem. Ideo sacrilegos à communione non arcet, quia se auctorem sacrilegii esse cognoscit. Nec sic tamen evadit, dum auctores, inventores, factores, cooperatores, fautoresque simul permiscet. C Ipse enim auctor, cujus consilio et imperio proditio facta est. Ipse factor et cooperator, ut per quendam Sapientem dicitur : *Comites illi tui, manus erant tuæ.* Ipse fautor, qui usque in præsens tacendo consensit; et, ut fama est, magnis insuper beneficiis cumulavit. Tendit materia hæc in immensum : sed contraho sermonem qua possum brevitate, ne videar quasi criminales dictare. »

XIV. Guido aliud anathema inducit.

Guido Episcopus : « Si in propriis conscriptionibus, ubi cavere sibi potuit Arnulfus, ita læsus est : quomodo in proxima (*a*) Synodo Silvanectis habita, damnatus non est? Conveneramus quippe in unum nos omnes, qui hìc adsumus Remorum Diœcesanei, conquestum sanctam Remensem Ecclesiam nostrarum omnium matrem desolatum iri Metropolitanus noster cum D Clero et populo teneri ab hostibus prædicabatur. Rumor tamen ab eo factæ proditionis frequens erat. Itaque nostrorum Comprovincialium communi consultu statuimus anathema in reos, quod nullus aliquomodo se occultans subterfugere posset. Ejus exemplar, si placet, proferatur. » Prolatumque est in hunc modum.

Circa an. 989.

Oratio invectiva Episcoporum, Remensis Diœceseos, vice Decreti habita Silvanectis.

« Quousque se extendet effrænata licentia vestra, alterius proditoris Judæ satellites? Ad quem finem scelerum progredietur incœpta audacia vestri E ducis; ducis dicimus Adalgeri Presbyteri, qui nomen Sacerdotalis dignitatis suo nomine polluit? Te igitur interpellamus, funeste Presbyter. Quid tibi visum est, post illa cruenta arma, quibus te Lauduni exercuisti, ut iterum vilis apostata factus, Arnulfum Remorum Archiepiscopum traderes; cùm antè velut fidissimus custos cubares, conviva assiduus esses, consilia disponeres, Sacrosancta administrares? Num rigorem Ecclesiasticæ severitatis, vel judicium omnipotentis Dei effugere te putasti? Urbis portas aperuisti, hostes introduxisti; venerabile Templum Matris Dei, atque ipsis barbaris reverendum, velut hostium castra oppugnasti. Num etiam vos, prædonum maxima portio, qui Ecclesiæ ingentibus beneficiis eratis obligati; qui dicitis : *Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei;* qui signa militaria, loricati et galeati, cum scutis et lanceis ante aram beatæ Dei Genitricis intulistis : qui pollutis manibus Pastorem cum Clero et populo intra Sancta

Ps. 82, 13.

(*a*) Silvanectensi Synodo annus 990 assignatur aliàs affigitur annus 989; imò quidem et annus in Tomo IX Concil. Labb. col. 736 : eidem autem 988.

A » Sanctorum comprehendistis, custodiæ distribuistis, carceri mancipastis, et
» adhuc retinetis : num, inquam, vos divina jura effugietis? Vos quoque, quorum
» dolo et fraude, consilio et auxilio tantum scelus factum est, cum his, qui
» principes tanti facinoris fuerunt, consociandi estis, ut pœnam peccati simul
» feratis, qui causa peccati simul conspirastis, bonaque civium Remensium,
» prædones impiissimi, velut sub hasta distraxistis. Nec etiam vos abesse debetis,
» qui in Adalberonem Laudunensem Episcopum non minùs levia perfecistis.
» Et, ut pullulantem hæresim rescindamus, quæ dictitat omnia licere Karolo,
» etiam in sacris locis; Remensem simul ac Laudunensem Ecclesiam, utramque
» sacrilegio, quamvis dissimili, pollutam, à sacris removemus Officiis, donec
» legitimè reconcilietur utraque. Et ne quis nos talibus monstris hominum favere,
B » talibus negotiis assensum præbituros putet; sed pro fide qua vivimus,
» omnibus expositos periculis; sententiam nostram ita confirmamus, stabilimus,
» corroboramus. »

Anathema in reos.

« Auctoritate omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti, interve-
» niente et adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus Sanctis;
» auctoritate quoque ac potestate Apostolis tradita, nobisque relicta, excom-
» municamus, anathematizamus, damnamus, et à liminibus sanctæ matris
» Ecclesiæ separamus, Adalgerum Presbyterum, Diaboli membrum, Episcopi,
» Cleri, et totius populi Remensis traditorem; eos quoque qui hujus tra-
C » ditioni exstiterunt inventores, auctores, factores, fautores, cooperatores,
» civiumque depopulatores, et à propriis dominis rerum suarum sub nomine
» emptionis abalienatores. His adjungimus Laudunensis Episcopii pervasores,
» ac ipsius Episcopi gravissimos tortores. Fiat illis sicut Scriptura dicit : *Qui* Ps. 82.
» *dixerunt, hereditate possideamus Sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos*
» *ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui comburit sylvam,*
» *et sicut flamma comburens montes; ita persequeris eos in tempestate tua, et*
» *in ira tua turbabis eos. Imple facies eorum ignominiâ, et quærent nomen*
» *tuum, Domine. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi, et confun-*
» *dantur et pereant; et cognoscant, quia nomen tibi Dominus, tu solus altissi-*
D » *mus in omni terra.* Et quia pupillum et viduam non miserati sunt, neque Ps. 108.
» Templa Dei reveriti, dominiumque Ecclesiarum sibi usurpaverunt, *fiant*
» *filii eorum orphani, et uxores viduæ. Scrutetur fœnerator omnem substantiam*
» *eorum, et diripiant alieni labores illorum. Nutantes transferantur filii eorum,*
» *et mendicent; ejiciantur de habitationibus suis. Fiant dies eorum pauci, et princi-*
» *patum eorum accipiat alius. Et duplici contritione contere eos, Domine Deus noster;* Jer. 17.
» nisi resipiscant, et Ecclesiæ Catholicæ fructuosa pœnitentia satisfaciant. Amen;
» fiat, fiat. »

Siguinus (*a*) Archiepiscopus : « Pervenit hoc scriptum ad notitiam Arnulfi? » XV.
Dictum est, pervenisse. Subjunxit : « Suspendit se pòst ab eorum communione, Siguinus probat Arnulfum nocentem esse.
» quos justissimè damnatos accepit? Imò, inquiunt, eos omni fidelium com-
E » munione dignos habuit : Ego, inquit, non satis admirari queo super ejus
» audacia. Primùm ipse prædones suos à communione removit, eisque modum
» damnationis præscripsit, ut omnia injustè ablata restituerent, coramque Re-
» mensi Ecclesia humiliarentur, qui sanctam Remensem Ecclesiam reveriti non
» essent : et sicut paulò anteà à quibusdam Fratribus mihi relatum est, resti-
» tutio amissarum rerum, aut vix ulla facta est, aut nulla; pœnitentia autem
» à nullo publicè suscepta ob facinus publicè admissum. Occultè autem quî
» potuit, cùm scriptum sit : *Qui publicè peccat, publicè pœniteat?* Aut quo-
» modo pro vili supellectile reos damnavit, sicut Frater et Coëpiscopus noster
» Gualterius paulò antè retulit; pro violata Ecclesia à communione nullum
» removit? An * vile putavit esse crimen, quod divinæ leges per se totum * *f.* leve.
» ulcisci posse non putant, nisi ad humana jura transfundant? Sic enim scrip-

(*a*) Suspectæ fidei multis potest videri narratio Gerberti; maximè quia, ut plerique referunt Scriptores rerum hujusce ætatis, depositioni Arnulfi reclamavit Seguinus Senonensis Archiepiscopus, qui Concilio præsidebat; dum Episcopi cæteri, licet inviti, ob metum consenserunt : quiquidem Seguinus ea de causa Regem acriter redarguisse, indeque ejus odium in se concitasse dicitur.

» tum est in Toletano Concilio cap. 10 : *Nullo teneantur eventu necessitudinis,* A
» *qui dominicis se defendendos commiserunt claustris. Si quis autem hoc decretum*
* *Al.* detentaverit. » *violare* * *tentaverit*, *et Ecclesiasticæ excommunicationi subjaceat*, *et severitatis regiæ feriatur sententia.* Ecce hîc planè dicitur, quòd ab Episcopis excommunicandi sint hi sacrilegi, et à Rege digna pro meritis pœna animadvertendi. Sed quis ipsos absolvere potest, nisi * pœnitentes et digna satisfactione veniam postulantes? At hi quando satisfecerunt, ut absolvi possent, cùm neminem revera captum abire liberum siverint? Sed esto, Arnulfus eos absolverit : cur ergo Clericus ejus, Raineri Vicedomini filius, retentus est? Si per vim factum est, et Arnulfo invito, in crimine sacrilegii permanentes, etiam ab idoneo Episcopo absolvi non potuerunt : si autem eo consentiente, obligationem pro absolutione ab obligato acceperunt. Item esto, Arnulfus B eos absolverit : quomodo id sine suorum Clericorum præsentia potuit? At eos non interfuisse constat, dum absolverentur : interfuerunt autem, dum obligarentur; irrita igitur habenda est, quæ solemnis debuit esse, si in abditis absolutio facta est. Scriptum quippe est in Concilio Carthag. cap. 23 : *Ut Episcopus nullius causam audiat absque præsentia Clericorum suorum; alioquin irrita erit sententia Episcopi, nisi præsentia Clericorum confirmetur.* Et quia scriptum est : *Impius cùm in profundum peccatorum venerit, contemnit;* tantorum scelerum ipse sibi conscius, Sacrosancta tractare non erubuit in Ecclesia, quam Fratres et Coepiscopi nostri Remorum diœceseos nostro consultu à communione suspenderant justissimis de causis. Quapropter, si placet, capitula Canonum super his perquirantur, ut nemo causetur hunc C nostro, sed sanctorum Patrum damnatum esse judicio. » Synodus dixit : « Placet, perquirantur, etc. »

* *Al.* pœnitentia.

XVII. Si innocens sit Arnulfus, liceat eum defendere.

Arnulphus Episcopus dixit : « Quamvis hæc ita se habeant, reverendissimi » Patres, certumque sit hunc Arnulphum omnium Patrum concordibus damnari » sententiis; tamen ne in invidiam adducamur, admoneantur si qui sunt studiosi ejus defensionis, habeantque locum contradicendi, suumque Arnulphum quomodolibet defensandi. Sitque hoc nostrum edictum sub disciplina Ecclesiastica, ita ut nullus deinceps excusandi pateat locus. Excuset nunc, qui eum justas putat habere causas. Hîc Clerus ipsius adest, hîc (*a*) Abbates scientia et eloquentia non ignobiles : erigant jacentem, attollant humiliatum; et si injustè dejectum existimant, quâ justitiâ reformari debeat edoceant. Non enim in ruina D fratris et Consacerdotis nostri lætari nobis fas est; nec quisquam in injuriam sui ducet, si ea quæ contra Arnulphum dicta vel facta sunt, veracibus cognoverit refelli assertionibus. »

XVIII. Liceat.

Siguinus Archiepiscopus dixit : « Sicut frater et Coëpiscopus noster venerabilis Arnulphus peroravit, auctoritate Dei Patris omnipotentis et Filii » et Spiritûs sancti, adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus » Sanctis, auctoritate quoque hujus sacri Conventûs præcipimus, ut nemo » in hac Synodo silentio tegat, quæ pro defensione Arnulphi putaverit esse » idonea; vel si ea, quæ circa ipsum dicta sunt, reprehensione digna existimat. » Nec deinceps alicui licentia pateat refricandi aut remordendi quod hoc sacrosanctum Concilium decreverit, qui se nunc defensioni subduxerit; cùm utique et ex tanto tempore excurrere potuerit, et nunc ei omnis copia dicendi E adsit. Sed nec occasione insidiarum sibi quisquam blandiatur, cùm sciamus » Principes nostros, omnibus licentiam absque injuria veniendi, et causas proprias exponendi, quæ vellent, concessisse. Sit accusatoribus sive obtrectatoribus, tam præsentibus quàm futuris, vel contra Arnulphum, vel contra » nos testis conscientia præsens, qua in extremo examine quisque dijudicandus est : sit nobis judicantibus præsens forma Christi in ultimo judicio judicantis : habeant defensores exemplar misericordiæ, qua misericordibus miserendum est. »

XX. Arnulfi defensores.

Hîc cùm ab universis Patribus pronunciatum esset : *Placet, placet hoc edictum Patris Siguini*, stupor se quamplurimis infudit, qui pertinaci Episcopo-

(*a*) In his Ingelardus Abbas Centulensis, cui paulò antè Arnulfus Epistolam scripserat, qua eum ad bona Monasterii accuratè servanda hortabatur. Hîc autem notabimus, in tota hujus narrationis serie leviùs attingi quæ in defensionem Arnulfi poterant verti : quod vitium fidem detrahit forsan Gerberto, nimio cum partium studio scribenti.

rum

A rum sententiâ Arnulphum damnandum fore putabant; quosdam autem spes defendendi in magnam alacritatem perduxit. Et suæ quidem Ecclesiæ filii accusare nolebant, pudore permoti : defendere autem minimè præsumebant, conscientiâ simul et anathemate devincti. Sed aderant acerrimi defensores, scientiâ et eloquentiâ insignes, Johannes Scholasticus Autissiodorensis, Romulfus (*a*) Abbas Senonensis, Abbo Rector Cœnobii Floriacensis, ignorantiâ præteritorum gestorum pressi, et anathemate ad dicendum provocati. Facto itaque silentio, diversarum partium multiplicia Librorum volumina subitò apparuerunt. Multa denique in medium prolata, multa inter considentes collata, ingens spectaculum præbuerunt, etc. (*b*)

In his omnibus, qui defensioni Arnulphi studebant, quatuor quædam prin- XXIII. Defensionis argumenta, eorumque confutatio.
B cipaliter ingerebant : primum, ut suæ sedi restitueretur; neque enim spoliatum respondere debere : deinde legitimas vocationes, et ut Romano Pontifici causa significaretur : tum accusatum, accusatores, testes ac judices in magna Synodo discernendos : neque sibi aliter ex ratione Canonum posse videri causam constare. Quibus omnibus diligenter consideratis, ab altera parte respondebatur, juxta hunc ordinem Decretorum, omnia penè consummata esse. *Nam ut ab ultimis*, inquiunt, *repetamus, accusator ejus ad hanc causam satis idoneus est. Quippe nec antè inimicus, nec ad accusandum metu aut præmio adductus, sed tantùm zelo religionis permotus : et qui si eum non cognovisset, eo quo utitur Presbyteratu dignus haberi posset. Vocationes autem ejus ad Synodum per Epistolas canonicas, et per Apocrisiarios, non solùm sex*
C *mensium, sed etiam anni spatia transcendunt.* Addebant præterea, sedi suæ minimè posse restitui, eò quòd etiam restitutus vocem loquendi non haberet. Sic enim contineri in Africano Concilio, titulo XII : *Si Clerici intra annum causam suam purgare contempserint, nulla eorum vox posteà penitus audiatur.* Et quia captio ejus invidiosa putabatur, neque inusitatum neque alienum à sacris legibus idem reperiebatur. In Historia quippe Remensium Pontificum scriptum constabat, Hildemannum Belvacensem Episcopum, detentum in Monasterio sancti Vedasti, Synodum expectasse, eò quòd apud Imperatorem Ludovicum insimularetur, ad Lotharium Cæsarem profugere voluisse. Ebonem quoque Remorum Archiepiscopum idem molientem, per Rothadum Suessionicum, et Erchenradum Parisiorum Episcopum, in Vuldensi Monas-
D terio pro similibus similia sustinuisse. Justum ergo videri, ut qui de regiæ Majestatis crimine impeditus, vocationi Episcoporum non paruerit, judiciaria potestate conventus sit : idque firmari ex Africano Concilio, titulo XXXVIII, etc.

Ad Romanum autem Pontificem causam perlatam fuisse dicebant, exemplaribus in hunc modum prolatis : XXV. Petit ut Arnulfus Rem. velut alter Judas condemnetur.

Hugonis Regis (c) Epistola ad Johannem Papam.

Beatissimo Papæ Johanni Hugo gratia Dei Francorum Rex. Novis atque inusitatis rebus permoti, summo studio summaque curâ vestra consilia expetenda decrevimus : quippe cùm sciamus, vos omne tempus in humanis ac
E divinis studiis * peregisse. Considerate ergo quæ facta sunt, et facienda præscribite : ut et sacris legibus suus honor reddatur, et regalis potestas non annulletur. Arnulphus Regis (*d*) Lotharii, ut dicunt, filius, post graves inimicitias ac scelera quæ in nos regnumque nostrum exercuit, loco parentis adoptatus est à nobis, ac Metropoli Remorum gratis donatus, jusjurandum præbuit, quod contra præterita et futura valeret sacramenta. Libellum fidelitatis sub nomine chirographi conscripsit, recitavit, corroboravit, corroborarique fecit. Milites ac omnes cives jurare coëgit, ut in nostra persisterent

* exegisse *Labb.*

An. 990.

(*a*) Idem, ut jam notavimus, ac Rainulfus, Ranulfus vel Rannulfus. Abbonem verò maximè Arnulfo favisse inde colligitur, quòd ipsius opera Arnulfus ex Aurelianensi custodia subductus sit.

(*b*) Ibi Africanorum Episcoporum ad Damasum perlecta est Epistola, cujus hocce erat argumentum : *Quod Episcoporum et summorum negotiorum Ecclesiasticorum causæ semper ad Sedem Apostolicam sint referendæ.* Item responsio Damasi : *Quòd Episcoporum judicia et majores causæ non aliter quàm auctoritate Sedis Apostolicæ sint terminandæ.* Deinde, nempè cap. 22, *allatus est etiam Tomus ab Lothariensi Regno per manus Ratbodi Episcopi Noviomensis; in quo continebantur* innumera Decreta Paparum antiquorum, quæ pariter lecta sunt, de eadem re.

(*c*) Non dubitandum, quin Gerbertus sit duarum harum ad Johannem Papam auctor Epistolarum.

(*d*) Errant igitur Scriptores, qui tradunt Arnulfum fuisse Ludovici Ultramarini filium.

fide, si ipse aliquando in potestatem hostium deveniret. Contra hæc omnia, ut certissimi testes sunt, ipse portas hostibus patefecit; Clerum ac populum suæ fidei creditum captivitati et prædæ distribuit. Sed, esto eum esse addictum alienæ potestati, ut ipse videri vult; cur cives et milites pejerare cogit? Cur arma contra nos comparat? Cur urbem ac castra contra nos munit? Si captus est, cur non patitur liberari? Si vi hostium oppressus, quare non vult sibi subveniri? Et si liberatus est, cur ad nos non redit? Vocatur ad Palatium, et venire contemnit. Invitatur ab Archiepiscopis et Coëpiscopis : nihil se eis debere respondet. Ergo qui vices Apostolorum tenetis, statuite quod de altero Juda fieri debeat, ne nomen Dei per nos blasphemetur : et ne fortè justo dolore permoti, hac vestra taciturnitate urbis excidium, totiusque provinciæ moliamur incendium. Nec judici Deo excusationem prætendetis, si nobis querentibus atque ignorantibus formam judicii dare nolueritis. A B

Item (a) Episcoporum Epistola ad eundem.

XXVI. Postulant ut Arnulfum demnet.

Domino et reverendissimo Papæ Johanni, Episcopi Remorum diœceseos. Non sumus nescii, beatissime Pater, jamdudum oportuisse nos expetere consulta sanctæ Romanæ Ecclesiæ, pro ruina atque occasu Sacerdotalis ordinis : sed multitudine tyrannorum pressi, longitudine terrarum semoti, desideria nostra hactenus implere nequivimus. Nunc itaque vestro examini, non sine magno dolore, perferimus novum atque inusitatum crimen Arnulphi Remorum Archiepiscopi, qui famosus apostata factus, locum Judæ traditoris olim in Ecclesia tenet : qui filius quondam Ecclesiæ Laudunensis, cùm Episcopum suum dolo et fraude ceperit, Ecclesiam ejus pervaserit, ad cumulum suæ damnationis Remensem sibi creditam cum Clero et populo captivavit. Nec movet eum nostra vocatio, vel potiùs saluberrima exhortatio; non Archiepiscoporum comprovincialium multoties repetita admonitio, non canonicè facta coram Deo et Angelis ejus professio, non chirographi in conspectu Ecclesiæ recitata descriptio, non numerosa sacramenta miris excogitata consiliis. Stant, suo vitio, quamplures Ecclesiæ Pastoribus viduatæ, pereunt innumerabiles populi sine Sacerdotali benedictione et confirmatione. Ipse factione tyrannica divina humanaque jura contemnens, tyrannidem exercet. Regibus nostris, à quibus tantam gloriam gratis consecutus est, interitum meditatur. Ergo tandem ad monstra perditissimi hominis expergefacti, ivimus in sententiam Domini dicentis : *Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum : si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore testium duorum vel trium stet omne verbum. Quòd si non audierit eos, dic Ecclesiæ. Si autem et Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Adesto, Pater, ruenti Ecclesiæ, et sententiam et sacris Canonibus promulgatam, vel potiùs ab ipsa Veritate prolatam, profer in * reum. Sentiamus in vobis alterum Petrum defensorem, et corroboratorem Christianæ fidei. Ferat sancta Romana Ecclesia sententiam damnationis in reum, quem universalis damnat Ecclesia. Suffragetur nobis vestra auctoritas, et in hujus apostatæ dejectione, et in ejus, qui domui Dei præesse possit, Archiepiscopi nova ordinatione, simulque invocatis Episcopis nostris fratribus necessaria promotione : ut sciamus et intelligamus, cur inter ceteros Apostolatum vestrum præferre debeamus. C D E

Matth. 18.

* *Al.* medium.

XXVII. Quod actum est Romæ non favet Arnulfo.

His Epistolis in media Synodo recitatis, missionis earum tempus et relata legatio à defensoribus Arnulfi perquirebatur : et de primo quidem mensis undecimus reperiebatur, de altero autem nihil memoriâ dignum : sed legatos tantùm scripta Romano Pontifici porrexisse, primòque se blandè acceptos esse; posteà verò quàm (b) Heriberti Comitis legati, equum corpore præstantem,

(a) Vero simile est, hanc Epistolam jussu Regis scriptam fuisse Summo Pontifici ab Episcopis. In ea autem deprehendere quis potest, hos non voluisse ut de causa Arnulfi Papa judicaret Romæ, ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem ex Canonibus statui à judicibus, qui in re præsenti erant.

(b) Forsan vix credendum est Gerberto in propria causa. Unde Severinus Binius sic notat : « Cùm » Arnulfus ad Romanum Pontificem provocasset; » missis isthuc binis legationibus hoc non sine dolo » ac fraude mandatum est, ut si post litteras Sedi » Apostolicæ ante triduum exhibitas non audiren- » tur, in Gallias redirent. Quod cùm legati præsti- » tissent, suoque judicio id quod leges Ecclesiasticæ » de Pontifice hac in re consulendo jubent, summa » cum fraude perfecissent, et in Gallias revertis- » sent; indicta est Episcoporum congregatio. »

A niveo colorem, insigne cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, se per triduum
ante januas Palatii defatigatos, nec admissos, infecto negotio redisse. Astipulabantur
etiam huic rationi Brunonis Episcopi præsentes Clerici, qui se pro ejus captione
Romanum Pontificem adisse dicebant. A quo maledicta in reos cùm auctoritate
Apostolica expeterent, ejus ministri summam solidorum decem dari cènsebant.
Quibus derisis, eò quòd si pecuniâ redimi posset, nec mille talenta moras inferrent : hoc tandem in responsis ab ipso Pontifice acceperunt, ut is, pro quo captus
esset, benè illi prospiceret. Non ergo Sedem Apostolicam huic judicio præjudicare, etc.

XXVIII. Arnulfus Aurelian. censet Arnulfum Rem. deponi posse, non obtenta Papæ licentia.

Multa super his pater Arnulphus publicè (*a*) locutus est, multa cum sibi
tantùm assidentibus contulit : quæ ne fortè minùs suavitatis habeant, ita spar-
B sim posita, ut sunt ab eo prolata, ea in unum colligere maluimus, ut continuata oratio plus utilitatis studioso lectori conferat. « Nos verò, inquit,
» reverendissimi Patres, Romanam Ecclesiam propter B. Petri memoriam hono-
» randam decernimus, nec Decretis Romanorum Pontificum obviare conten-
» dimus; salva tamen auctoritate Nicæni Concilii, quod eadem Romana Ec-
» clesia semper venerata est. Statuta etiam sacrorum Canonum diversis locis,
» diversis temporibus, sed eodem Dei Spiritu conditorum, in æternum valere
» præcipimus, ab omnibus servanda censemus. Duo autem sunt quæ magno-
» perè à nobis prævideri debent; id est, si Romani Pontificis silentium, aut
» nova constitutio promulgatis legibus Canonum vel Decretis priorum præju-
» dicare potest. Si enim silentium præjudicat, omnes leges, omnia priorum
C » decreta, eo silente, silere necesse est. Si autem nova constitutio, quid pro-
» sunt leges conditæ, cùm ad unius arbitrium omnia dirigantur? Videtis,
» quia de his duabus causis admissis, Ecclesiarum Dei status periclitatur : et
» dum legibus leges quærimus, nullas omninò leges habemus. Quid ergo?
» Num privilegio Romani Pontificis derogabimus? Minimè. Sed si Romanus
» Episcopus is est, quem scientia et vitæ meritum commendet; nec silentium,
» nec nova constitutio metuenda sunt. Quòd si vel ignorantia, vel metu, vel
» cupiditate abalienatur, vel conditio invidiam facit, quod ferè sub hæc tem-
» pora vidimus, Romæ tyrannide prævalente; tunc multò minùs idem silen-
» tium et nova constitutio formidanda sunt. Non enim is qui quolibet modo
» contra leges est, legibus præjudicare potest. Sed ô lugenda Roma, quæ
D » nostris majoribus clara Patrum lumina præbuisti, nostris temporibus mons-
» trosas (*b*) tenebras, futuro sæculo famosas, effudisti! Olim accepimus cla-
» ros Leones, magnos Gregorios. Quid dicam de Gelasio et Innocentio,
» qui omnem mundanam philosophiam sua sapientia et eloquentia superant?
» Longa series eorum est, qui sua doctrina mundum repleverunt. Eorum itaque
» dispositioni, qui vitæ merito et scientia cunctos mortales anteirent, rectè
» universalis Ecclesia credita est : quamvis et in hac ipsa felicitate hoc privi-
» legium tibi ab Africanis Episcopis contradictum sit, has credo quas patimur
» miserias magis, quam * typhum dominationis formidantibus. Nam quid sub
» hæc tempora non vidimus? Vidimus Johannem, cognomento Octavia-
» num, in volutabro (*c*) libidinum versatum, etiam contra eum Ottonem,
E » quem Augustum creaverat, conjurasse : quo fugato, Leo neophytus in Pon-
» tificem creatur. Sed Ottone Cæsare Roma discedente, Octavianus Romam
» redit; Leonem fugat; Johannem Diaconem naso, dextris digitis ac lingua

* *Al.* typum.

Liberiùs in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelian.

(*a*) Hæc Arnulfi oratio, id causæ est maximè cur Severinus Binius Tom. IX Concil. col. 737 sic notat : « Acta Concilii germana, pura, simplicia » et sincera, sicut ab exceptoribus Notariis vel » aliis scripta fuere, non exstant. Gerbertus Ar- » nulfi adversarius in hoc Conciliabulo ad Rem. » Archiepiscopatum evectus, et à Romano Pon- » tifice deinceps amotus, eadem Acta edidit, sed » paraphrasticè et rhetorico magis quàm historico » more. Nam ut ipse fatetur in Prologo, alibi quæ- » dam addidit, alibi verò ex iisdem nonnulla » sustulit et expunxit; quædam autem paraphras- » ticè transtulit et mutilavit. Quod si ita est, ve- » rissimum esse apparet, libellum illum, quem » multis blasphemiis et mendaciis intextis ante- » hac ediderant Centuriatores, quemque hoc nostro » tempore in odium Rom. Ecclesiæ Novatores an. » 1600 Francofurti in lucem emiserunt; non tam » Acta synodalia Remensis Concilii, quàm scrip- » tum quoddam et opus Gerberti in ipsa Acta sy- » nodalia pro arbitratu illius emissum, continere; » vanamque et mendacem esse inscriptionem. . . » Non tam Synodus quàm Pseudosynodus appel- » landa erat. Quas blasphemias et calumnias con- » tra Deum et Ecclesiam, quotve mendacia huic » suo libello Gerbertus inseruerit, videre est apud » Baronium, etc. »

(*b*) A Formoso Pontifice incœpit mali labes, sive is causa fuerit, sive occasio.

(*c*) Hîc aliquot Romanorum Pontificum sui temporis pravos mores et inscitiam Arnulfus Aurelian. carpit duriùs; ipsique ibi et deinceps multæ excidunt periodi, quæ benigna indigent interpretatione.

» mutilat, multaque cæde Primorum in urbe debacchatus, in brevi moritur : A
» cui Benedictum Diaconem, cognomento Grammaticum, Romani substi-
» tuunt : eum quoque Leo neophytus cum suo Cæsare non longè pòst aggre-
» ditur, obsidet, capit, deponit, perpetuoque exilio in Germaniam dirigit.
» Succedit Ottoni Cæsari Cæsar Otto, natura, ætate cunctos Principes, armis,
» consilio ac scientia superans. Succedit Romæ in Pontificatu horrendum mons-
» trum Bonifacius, cunctos mortales nequitia superans, etiam prioris Ponti-
» ficis sanguine cruentus. Sed hic etiam fugatus, atque in magna Synodo dam-
» natus, post obitum divi Ottonis Romam redit, insignem virum Apostolicum
» Petrum, Papiensis Ecclesiæ priùs Antistitem, data sacramentorum fide, ab
» arce urbis dejicit, deponit, squaloreque carceris affectum perimit. Num
» talibus monstris, hominum ignominia plenis, scientia divinarum et huma- B
» narum rerum vacuis, innumeros Sacerdotes Dei per orbem terrarum, scientia
» et vitæ merito conspicuos, subjici decretum est? Quid est hoc, reveren-
» dissimi Patres; vel quonam vitio fieri credendum est, ut caput Ecclesiarum
» Dei, quod in sublime erectum, gloria et honore coronatum est, ita in in-
» fima dejectum, ignominia et dedecore deturpatum sit? Nostrum, nostrum
» est hoc peccatum, nostra impietas; qui quærimus quæ nostra sunt, non quæ
» Jesu Christi. Si enim in quovis ad Episcopatum electo, morum gravitas,
» vitæ meritum, divinarum ac humanarum rerum scientia subtiliter investigantur;
» quod in eo qui omnium Episcoporum magister videri appetit, investigandum
» non est : cur ergo in summa Sede sic infimus constituitur, ut etiam in Clero
» nullum habere locum dignus inveniatur? Quid hunc, reverendi Patres, in C
» sublimi solio residentem, veste purpurea et aurea radiantem; quid hunc,
» inquam, esse censetis? Nimirum si charitate destituitur, solaque scientia
» inflatur et extollitur, Antichristus est, in templo Dei sedens, et se osten-
» dens tanquam sit Deus. Si autem nec charitate fundatur, nec scientia eri-
» gitur, in templo Dei tanquam statua, tanquam idolum est; à quo responsa
» petere, marmora consulere est. Quò ergo consultum ibimus? Evangelium
» docet, quendam in ficulnea ter fructum quæsisse; et quia non repererit, suc-
» cidere voluisse; sed admonitum expectasse. Expectemus ergo Primates nos-
» tros quoad possumus; atque interim divini verbi pabula, ubinam reperiri
» valeant, investigemus. Certè in Belgica et Germania, quæ vicinæ nobis sunt,
» summos Sacerdotes Dei, in religione admodum præstantes inveniri, in hoc D
» sacro Conventu testes quidam sunt. Proinde si Regum dissidentium animositas
» non prohiberet, inde magis Episcoporum judicium petendum fore videretur,
» quàm ab ea urbe, quæ nunc emptoribus venalis exposita, ad nummorum
» quantitatem judicia trutinat. Quòd si quispiam dixerit secundum Gelasium,
» Romanam Ecclesiam de tota Ecclesia judicare, ipsam ad nullius commeare
» judicium, nec de ejus unquam judicio judicari : is, inquam, qui hoc dixerit,
» eum nobis in Ecclesia Romana constituat, de cujus judicio judicari non
» possit : quanquam hoc ipsum Africani Episcopi impossibile judicant; nisi
» fortè, inquiunt, quisquam est qui credat, unicuilibet posse Dominum nos-
» trum examinis inspirare justitiam, et innumerabilibus congregatis in Con-
» cilium Sacerdotibus denegare. Sed cùm hoc tempore Romæ nullus penè sit, E
» ut fama est, qui literas didicerit, sine quibus, ut scriptum est, vix Ostia-
» rius efficitur; qua fronte aliquis eorum docere audebit, quod minimè di-
» dicit?... Cur autem loco prior, scientia inferior, non æquo animo ferat
» judicium loco inferioris, scientia prioris? Certè ipse Apostolorum Princeps
» non abnuit judicium, quamvis loco minoris, Pauli, scientia prioris, in fa-
» ciem sibi resistentis; quoniam non sana videbatur doctrina magistri. Et Gre-
» gorius Papa cùm dicat : *Si quæ culpa in Episcopis invenitur, nescio quis*
» *Apostolicæ Sedi subjectus non sit*, subinfert : *Cùm verò culpa non exigit,*
» *omnes secundum rationem humilitatis pares sunt.* Involutus ergo criminibus
» sentiat præesse sibi Romanum Pontificem : qui nullis atrocioribus factis præ-
» gravatur, intelligat parem, dignam se ac Romano Pontifice in quolibet ne-
» gotio laturus sententiam. Sed esto, ponamus nunc Romæ esse Damasum;
» quid contra ejus decretum actum est? Nempe, si bene recordor, primum
» capitulum fuit, quòd Episcoporum et summorum negotiorum Ecclesiastico-
» rum causæ semper ad Sedem Apostolicam sint referendæ : utique relatæ sunt

A » non solùm ab Episcopis, sed etiam à Principe nostro serenissimo, liberaque » potestas Apostolicæ Sedi data est, et vera investigandi, et cognoscendi, et » dijudicandi per temporum intervalla nimis prolixa; nec priùs ad causam ac- » cessimus, quàm desperatione judicii ejus protraheremur. Consultus est ergo » Romanus Episcopus, ut oportuit, et de hujus Arnulfi depositione, et de » ejus qui domui Dei dignè præesse posset substitutione : sed cur nihil res- » ponderit, quorum interest, ipsi viderint. Nos autem Sardicense Concilium, » quod privilegio Romanæ Ecclesiæ plurimùm favet, ita ad hanc causam in- » flectimus, ut quod de solo Episcopo in qualibet provincia relicto dicit, ad » Romanum Episcopum affectum esse credamus. Sic enim habetur titulo VI : » Osius Episcopus dixit : *Si contigerit in una provincia, in qua fuerint plurimi*
B » *Episcopi, unum fortè remanere Episcopum; ille verò per negligentiam noluerit* » *ordinare Episcopum, et populi convenerint Episcopos vicinæ provinciæ : debere* » *illum priùs conveniri Episcopum, qui in eadem provincia moratur, et osten-* » *dere quòd populi petant sibi Rectorem; et hoc justum esse, ut et ipsi veniant,* » *et cum ipso ordinent Episcopum. Quòd si conventus litteris tacuerit et dissi-* » *mulaverit, nihilque responderit; tunc satisfaciendum esse populis, ut veniant* » *ex vicinis provinciis, et ordinent Episcopum.* Juxta hujus sententiæ teno- » rem, ad petitionem populorum ab Episcopis et Principe conventus est, ut » sua auctoritate Arnulfus deponeretur, et alter substitueretur. Quia ergo con- » ventus litteris tacuit et dissimulavit, et nihil respondit, nunc satisfaciendum » esse populis censeo, ut Episcopi qui ex vicinis provinciis convenerunt, et
C » hunc Arnulfum, si depositione dignus est, (*a*) deponant; et si fortè qui » domui Dei præesse possit, repertus est, Episcopum constituant... Damaso » quidem non resistimus; sed scriptum beati Gregorii in medium proferimus... » Profectò intelligimus nullam personam peccantem esse, quæ judicio univer- » salis Ecclesiæ non subjaceat... Quid est aliud, de manifestis peccatis tacere, » quàm scelera nutrire? Sed esto, taceamus de his, in quibus nemo se lædi » conqueritur : quid acturi erimus, si armati duces genialis lecti nocturna furta » deprehenderint; si irati Reges quemlibet nostrûm majestatis reum convice- » rint? Quid, inquam, acturi erimus, si quodam colludio, longis ambagibus, » perplexis cavillationibus se deludi senserint? Num eos judicii formam Romæ » pecunia redempturos putatis; reumque sibi defuturum, quin auri et argenti
D » montes Romanis offerat, sese redimi pecunia speret? At si remota ab usu » et consuetudine et spatio terrarum esse putatis, quæ præponimus, sint vobis » exempla è vicino petita. Egidius certè Remorum Archiepiscopus, quia Hil- » perici Regis amicitia usus fuisse convictus est, ad Childeberti Regis infide- » litatem, in urbe Mettensi à Galliarum Episcopus depositus, apud Argento- » ratum, quæ nunc Strateburgis dicitur, perpetuo exilio damnatus est; cui » mox Romulfus, Lupi Ducis filius, jam Presbyter substituitur : nec Magnus » Gregorius, privilegii Romanæ Ecclesiæ acerrimus defensor, quicquam pro » his aut contra hæc dixisse reperitur. Ebo etiam ejusdem Remensis Ecclesiæ » Metropolitanus ob crimen regiæ Majestatis apud Theodonis villam à Gal- » liarum Episcopis deponitur; longèque pòst à Nicolao Papa requisita et cognita
E » ejus depositio est, ac deinde à Sergio corroborata. Quid ergo? Num Da- » masi Decreta damnabimus? Minimè; sed in causis latentibus, et in quibus » ob magnitudinem sui justa provocatio fit, ad universale Concilium vel ad » Damasum recurremus, si tamen eum Romæ commorari audierimus : quamvis » etiam ad Damasum provocatio Africanis inhibeatur Conciliis, ut superiùs » dictum, et adhuc dicendum est. At in causis evidentibus, et in quibus ad » Romanum Episcopum nulla provocatio fit, provincialibus vel comprovin- » cialibus utemur Conciliis... Quamvis et hoc Concilium, quod de privata » Coëpiscopi nostri causa agitur, universale videri debeat, utpote plurium » provinciarum judicia continens; ne fortè ad placitum loqui videamur, Vete- » rumque sententias malè interpretari, audite quid hinc sentiat Hincmarus Re- » morum Archiepiscopus, et in lege Dei eruditissimus... De provocationibus

(*a*) Id fieri posse ex auctoritatibus probat et exemplis, quæ nimis longum esset referre per singula. Quædam solùm retulimus, ut notæ sint rationes quibus Antistes venerandæ canitiei, et scientiæ pro tempore non vulgaris, probabat Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, et alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas.

» æquè nobiscum sentit; quòd à suspectis judicibus et minoris auctoritatis, ad A
» majoris auctoritatis judices legitima provocatio sit : ab electis verò, et ubi
» reus causa decidit, nullam omninò fieri posse : de quo et in Africanis Con-
» ciliis... At nos, controversiarum lite depulsa, Romanam quidem Eccle-
» siam ob memoriam Apostolorum Principis, ita ut à majoribus nostris acce-
» pimus, quoad possumus, ampliùs quàm Afri colamus : et seu se digna seu
» indigna prolatura sit, si status Regnorum patitur, ab ea responsa petamus,
» sicut etiam pro causa Arnulfi factum esse constat. Si in expetendis vel vitandis
» justam vel injustam judicii promulgaverit formam ; in altero pax Ecclesiarum
» et unitas conservabitur ; in altero vocem Apostoli audiemus dicentis : *Qui-*
» *cunque vobis annunciaverit præter quod accepistis, anathema sit;* licet Angelum
» de cœlo esse se fingat. Porro si tacebit, ut nunc, consultæ leges voce condi- B
» torum loquentur. Sed, ô infelicia tempora ! quibus patrocinio tantæ frustran-
» tur Ecclesiæ. Ad quam deinceps urbium confugiemus, cùm omnium gen-
» tium dominam humanis ac divinis destitutam subsidiis videamus ? Ut enim
» planiùs dicamus palamque fateamur, post Imperii occasum hæc urbs Alexan-
» drinam Ecclesiam perdidit, Antiochenam amisit ; et ut de Africa taceamus
» atque Asia, ipsa jam Europa discedit. Nam Constantinopolitana Ecclesia se
» subduxit : interiora Hispaniæ ejus judicia nesciunt. Fit ergo discessio secun-
» dum Apostolum non solummodo gentium, sed etiam Ecclesiarum : quoniam
» cujus ministri Gallias occupaverunt, nosque totis viribus premunt, Anti-
» christus instare videtur... Ipsa insuper Roma jam penè sola, à se ipsa disce-
» dit, dum neque sibi neque aliis consulit, etc. (*a*) » C

XXX. Arnulfus Rem. à suis desertus causam ipse defendit suam.

His omnibus pertractatis, à defensoribus Arnulphi venia postulatur : et quòd ejus negotia minùs cautè priùs inquisierint, et quòd Concilium longis dilationibus defatigaverint. Deinde adjungunt, non se controversiarum genere adductos, ad studium defensionis accessisse : sed Episcoporum anathema sibi necessitatem dicendi imposuisse. Episcopi verò, et qui contra Arnulphum stetisse videbantur, æquo animo se objecta accepisse dicebant. Sibi quoque placere, quòd judicium posse fieri jam in commune legitimum putaretur : nihilque aliud superesse, quàm ut ipse Arnulphus in medium deduceretur, et de qualitate sui facti juxta quod vellet responderet. Itaque jubente Synodo, in Episcoporum ordine consedit. Cui Pater Arnulphus circa eum Regis beneficia, itemque ipsius in Regem maleficia, miti alloquio commemorat. Negat ille D
se quicquam contra Regis salutem egisse, sed pro fide ad eum conservata, cum Clero et populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse ; nihilque solatii proindè à Rege tulisse, sed insuper maleficia pro beneficiis recompensata sibi esse. Opponit Pater Arnulphus præsentem Præsbyterum, qui urbis portas, acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmabat se hostibus aperuisse. Ille respondet, Presbyterum longè meditata dicere, falsaque pro veris narrare, suamque innocentiam ejus fictis criminationibus haberi suspectam non debere. Cui è contrà Presbyter ingerebat, quòd se ad accusandum nemo impulerit, quòd locus fugæ sibi patuerit, quòd sibi semper fidissimus fuerit ; nihilque aliud in accusandi causa se habere, quàm ut crimine proditionis liberaretur, qui ejus imperio paruisset ; et si quid in veri confessione Synodi du- E
bitet, vel suo vitio adscribat. Synodi decretis se subjacere pollicebatur, tan-

(*a*) Vividiorem licet, vero consonam eloquentiam multis præferre videbitur Arnulfi oratio. Illa est, quæ generales Conciliorum Editores ab Actis Concilii Remensis inter alia inserendis deterruit. Movit quoque stomachum doctissimo Card. Baronio, qui dum ibi plurima adstrui Sanctæ Sedi adversantia arbitraretur, in ipsa confutanda plurimùm desudavit : quod quidem præsertim egit, quia videret eadem abuti Magdeb. Centuriatores, à quibus vulgata fuit inter cæteras Actorum Concilii partes. Sed talis abusus orationi prorsus est alienus, longèque distat ab Arnulfi mente. Nonne res melioris notæ plerumque in pravum usum detorquentur ? Sanè cuilibet æquo judici, orationem hanc non malo animo legenti, Arnulfum ibi optimi canonistæ candidique historici alternas agere vices manifestum erit. Ut canonista, antiqui juris inhæret principiis, quæ falsorum præceptis Decretalium b Arnulfi defensoribus obtrusorum, anteponi voluisset. Quàm levis momenti et ponderis essent falsa hæc monumenta, Arnulfum sensisse nemo non videt ; sed, quod idem dicendum de celebri Hincmaro Remensi, non sat in arte critica versabatur, ut, ipso dicente, sentirent et alii. Ut historicus, enarravit tantùm uno tenore summatimque notissima gesta, quæ sparsa ac fusa magis apud coævos aliosque subsequentes proximè Auctores reperire est. Cæterùm ad saniorem de hac oratione mentem nulla potest exigi sententia, quàm ad ipsam D. Abbatis Fleury, à quo integra ferè exscribitur : « Oratio hæc, inquit, strictè ex-« pensa, plus æquo immoderatas propositiones « continet. » Revera demum Arnulfus eloquentia præstabat, ut satis hac oratione evincitur ; si Gerbertus duntaxat splendorem aliquem stilo indidit, integras servans res et sententias. Mos quidem hic in Conciliis constanter viguit, ut omnia hinc inde jacta Tabularii accuratè colligerent.

A tùm Ecclesiasticæ communioni restitueretur. Ad hæc Arnulphus, teneri se ab hostibus conquerebatur, nec aliquando se vidisse Episcopum sic attractatum; ideoque se respondere nescire. Neque verò sibi relictos esse suos Monachos, suos Clericos, suos Abbates, quibus quæ vellet præcipere posset : quod dictum insulsi hominis esse putabatur. « Et quidnam, inquit Pater Arnulphus, » his præcipiendum est? Num ut te à culpis eximant? Et quidem, si pro testi- » monio ferendo dicis, en tui Episcopi, qui te frequenter pro temetipso, » ut apud Synodum venires, hortati sunt. En tui Abbates, tuusque Clerus, cum » sibi Prælatis. His omnibus datur licentia te defendendi, non solùm volun- » taria, verùm necessitate imposita. » Ad hæc ille ad priora relabebatur; non se vidisse Episcopum sic attractatum dicens, nec ita se habitum scire respondere : B doctum etiam hominem inter tot sapientes insipientem videri posse. « Cur ergo, » inquit Episcopus Guido, secundùm tua vota habitus, totiesque ab Episcopis » et domino tuo Rege vocatus, respondere noluisti? » Et ille : « Delatus ad » Regem eram, et ideò quò vocabar ire non audebam. Non ita est, inquit » Guido Episcopus, sed cùm te in vicinia Laudunensis urbis apud Cavinionem » convenissem, coram fidelibus testibus Clericis et laïcis, tertiò te ad Fratrum » tuorum Conventum invitavi sub obtestatione divini nominis, ex Canonum » auctoritate et societate omnium fidelium ad Dominorum quoque tuorum » præsentiam ire monui, per fidelitatem quam eis promiseras, per omnia sa- » cramenta quæ ipsis præbueras. Unde perjurum te esse negare non potes, per » chirographum cui subscripsisti, et omnes nos subscribere fecisti. Sed cùm tu C » responderes, non posse te ire sine ductoribus Odone et Heriberto, eo quòd » vim tibi inferri timeres; fratrem meum Gualterum obsidem tibi obtuli; me, » et patrem meum Comitem Gualterum, itineris ductores pollicitus sum; ut » sine periculo vitæ, membrorum, captionis, ad tua redires. Idem quoque » in eodem momento sacramento firmare propria manu præsto fui. Cùmque » te à Karolo captum esse prætenderes, eique sacramenta et obsides præbuisse, » ideoque sine ejus licentia ire non posse; percontabar à te, quinam obsides » pluris tibi viderentur? Utrum Richardus frater tuus, Bruno Episcopus con- » sobrinus tuus, ejusque sororis filius, in Regum potestate constituti? An » milites tui, Sehardus et Rainoldus, qui datis pro se pueris abire permissi » sunt, quorumque beneficia simulatis captivatoribus tuis attribuisti; palam D » faciens, quanta in dante et accipiente obsidum diligentia fuerit? Quodnam » etiam tibi sacramentum potiùs servandum foret, requirebam : scilicet quod » Regi et Domino tuo sponte dederas, aut quod hosti armato invitus dare » debueras? Tria autem erant sacramenta, quæ nulla arte, nullo ingenio effu- » gere poteras. Primum, quo te obligasti, ut pro nullo à te facto vel faciendo » sacramento à fidelitate Dominorum nostrorum recederes. Secundum, ut si » ab hostibus interceptus esses, sicut tunc simulabas, mox ut locus fugæ tibi » pateret, ad Dominos tuos redire per rectam fidem non differres. Idque in » præsenti facere monebam, cùm tecum pauci essent, ego autem optimorum » militum copias haberem. De tertio verò quid dicam? Cùm tam multiplicis » perjurii reus sis, quot esse perjuros facis? Omnes enim cives tui ac milites E » te jubente juraverunt, ut si aliquando ab hostibus capereris, vel si ipse tua » sponte à Regis fidelitate deficeres, Regi se fidem servaturos, urbemque et » castra sub eorum jure retenturos. Econtrà, cùm tu à fidelitate Regis defe- » ceris, contra omnes mortales tibi sacramenta præbere jussisti. Domino tuo » Regi portas civitatis obstruxisti : Karolo, quoties sibi libuit, aperuisti. Nec » ad professionem tui chirographi respicere voluisti, cùm inimicis Dominorum » tuorum consilium et auxilium, secundùm scire tuum et posse, subministrares. » Nunquid et hæc negare contendes? « Addebat etiam de pactis et constitutis in vulgari (*a*) lingua cum eodem habitis, quibus Episcopos à subjectione quasi emancipaverat, si à chirographi conditionibus declinasset : seque id ex sua ac reliquorum Episcoporum persona jamdudum apud (*b*) Cavinionem effecisse. Ad hæc ille, de non servatis chirographi et sacramentorum conditionibus eru-

Confutatur ab Arnulfo Aurelian.

A Guidone Suession.

(*a*) Vulgaris hæc lingua, de qua hic agitur, profectò erat Gallica; ea nempè, quam Romanam diximus : cujus quidem usum notare juvat jam tunc receptum.

(*b*) Cavinio, dicitur vulgò *Chavignon.* Vicus est autem inter urbem Suessionas et Laudunum ferè medio itinere positus.

bescebat; quibus tamen poterat modis hæc eadem attenuabat. Petebant ergo A Episcopi, ut aliquis familiarium ejus testis horum admitteretur, cujus conscientiam vereretur. Admittitur ergo Rainerius, secretorum ipsius per omnia conscius, et qui eum inter alia perjuria etiam contra se ac suam uxorem et filium publicè perjurum protestabatur. Cui cùm à sacro Conventu dicerentur, quæ Arnulphus de Regis infidelitate denegaret, tali eum sermone aggressus est : « Cur omnem populum tuo errore perdis? Nescis quæ ante urbis traditionem » juxta fluvium Axonam mihi retuleris? Et ut omnium meliùs recorderis, » nescis te (*a*) Ludovici amorem filii Karoli omnibus prætulisse mortalibus, » et si tibi placere vellem, ut de ejus salute cogitarem? Vade ergo, et scelera tua Episcopis confitere : ut quia corpus perdidisti, saltem animam per » pœnitentiam salves; et populum, qui de tuis criminibus adhuc dubitat, ab B » hoc errore absolvas. Quod si nolueris, coram Episcopis, coramque omni » multitudine, quæ pro foribus astat, peccata tua, quæ adhuc dubia sunt, manifesta faciam : et scelera tua, quæ in nulla opinione populi sunt, in medium » proferam : ut omnes sciant et intelligant, quid de te sentire debeant, et ut » verbis meis fides in æternum habeatur. Postquàm peroravero, mea dexterâ » ita esse sacramento firmabo, meumque vernaculum Episcopis tradam, qui » per ignotos (*b*) vomeres incedens, Deum de te judicare manifestis declaret » indiciis. » Ad hæc Abbatum quidam dicebant, debere dari Arnulpho secessum deliberandi cum quibus vellet, ut consultiùs pro se respondere valeret. Quibus Pater Arnulphus : « Quis, inquit, prohibet? Surgat, et quoscumque delegerit, « suis consultationibus adhibeat. » Surgens itaque, ad cryptæ secretiorem partem, C ostiis diligenter obseratis, venerabiles deduxit Episcopos, Siguinum Senonensem, Arnulphum Aurelianensem, Brunonem Lingonensem, Gotesmannum Ambianensem.

Et à Rainerio ejus familiari.

Quid agendum sit, cum amicis deliberat.

XXXI. *Arnulpho favet Imperatrix.* ** Al. Theuphanii.*

In horum absentia, multa ex Canonum capitulis in Synodo prolata sunt, multa inter assidentes collata, utpote omnium ignaros, quæ in abditis agerentur; non tamen nescios, Imperatricis * Theuphaniæ, ac hostium Regis colloquia, contra ipsius Regis voluntatem et utilitatem Arnulphum expetisse; suorumque militum copias sub signis Karoli contra eundem Regem in acie constituisse, et insuper criminis regiæ Majestatis reum esse. Itaque variis quoque sacramentorum generibus implicitum videri, ut à nemine Sacerdo- D tum tot perjuriis obvoluto Episcopale ministerium ullis legibus valeret impleri, etc.

XL. *Crimina tandem confitetur sua.*

Hæc et hujusmodi dum sibi quisque vel alteri replicat, Episcopi qui in Synodo residebant, ab eis convocantur Episcopis, qui Arnulphum ad remotiora comitati fuerant. Quò cùm convenissent, causam sui adventûs non sine lacrymis et multo gemitu didicerunt. Erat autem Arnulphi causa, Apiarii Presbyteri causæ consimilis : de quo sicut Africani Episcopi Cœlestino Papæ Romano retulerunt, ita et hîc de Arnulpho Episcopi Episcopis in hunc modum referre visi sunt. « Tergiversationes Arnulphi, quibus nefandas turpitu» dines occulere conabatur, Deus judex justus, et fortis, et longanimis, » magno compendio resecavit. Tetriore quippe ac putridiore obstinatione com» pressa, qua tantum lividum cœnum impudentiâ negationis volebat obruere, » Deo nostro ejus conscientiam coarctante, et occulta, quæ in illius corde E » tanquam in volutabro criminum jam damnabat, etiam hominibus publicante, » repentè in confessione cunctorum objectorum flagitiorum dolosus negator » erupit; et tandem de omnibus incredibilibus opprobriis ultroneus se ipse » convicit. Atque ipsam quoque nostram spem, qua eum et credebamus et » optabamus de tam pudendis maculis posse purgari, convertit in gemitus : » nisi quoniam istam nostram mœstitiam uno tantùm solatio initiavit; quod » et nos labore diuturnioris quæstionis absolvit, et suis vulneribus qualem» cumque medelam, etsi invita, ac suæ conscientiæ reluctante confessione, » providit. » Addebant præterea confessores Episcopi, eum suis pedibus provolutum, cum lacrymis et gemitu sua crimina sub nomine confessionis declarasse, seque à Sacerdotali officio, quo hactenus indignè usus fuerat, removeri velle. Sed Episcopi, qui consentiente Arnulpho, confessionis testes admissi

(*a*) Nil mirum, si Arnulfus Remensis misertus est sortis Ludovici, qui filius erat patrui sui, etc.

(*b*) Sic ferebant tempora, seu potiùs superstitio et ignorantia.

fuerant,

A fuerant, ab ipsius ore se audire malle dicebant. Quod cùm factum esset, Episcopi, per terribile nomen omnipotentis Dei, sub tremendo anathemate præcipiunt, ne ulla formidine coactus, aliquid falsi de se proferat; seque illi omne solatium laturos, ac pristinum honorem etiam invitis Regibus recuperaturos pollicentur : tantùm innocentiam ex æquo et utili astruere velit. At ille Episcopis quidem pro salutis suæ studio gratias agens, quæ eorum fidei commiserat, vera esse confirmat, nec se Deo, in cujus conspectu adstet, velle mentiri, ad cujus judicium ire formidet. Petebant ergo Episcopi, quoniam ea quæ per confessionem protulerat, gravissima sibi viderentur, ut Abbatum et Clericorum doctissimos ac religiosissimos intromitti liceret : quique sacramento vel anathemate devincti, et sua peccata fido silentio tegerent, et
B quid facto opus esset in commune decernerent; futuris quoque temporibus dictorum et factorum fidissimi testes existerent. Quod aliquandiu secum reputans, fieri permisit. Admissi ergo sunt ex omni Abbatum et Clericorum collegio ferè numero triginta, quibus per conditionem anathematis Arnulphi confessio, ipso jubente, in ipsius præsentia propalata est. Itaque eo remoto, longis consultationibus definitum est, quomodo ejus arcanum tegeretur, et Clero ac populo absenti pro ejus depositione satisfieret. Jam enim eum, qui sibi (*a*) delectos Judices constituerat, ad alterius non posse commeare judicium certum erat. Jam Episcopi invidiâ Romani privilegii carere videbantur, cùm Arnulphus nec ad alios Judices, nec ad Sedem Apostolicam provocasset; vel ante electorum Judicum audientiam, quod bene quidem licuerat, si se justam habere causam putasset;
C vel post eorundem Judicum sententiam, quod minimè licere manifestum erat. Sed utpote reus à torquente se conscientia convictus, et sua sponte, ut videri tunc potuit, confessus, judicii formam improbus accusator sui expostulaverat. Quæsitum ergo est, qualiter ipsius depositio celebraretur, ut lege et consuetudine constaret. Et de lege quidem manifestum erat, quòd una et eadem semper ad æquitatem spectet. De consuetudine verò, quòd neque una neque eadem neque semper ad æquitatem intendat : sed eam præcellere quæ legi vel æquitati vicina sit. Quærebatur ergo lex et consuetudo depositionis Episcoporum vel Archiepiscoporum, etc.

XLV. Quomodo Arnulfus deponi debeat.

Intellectum est, ut quæ in promotione sua quisque acceperat, ea in depositione reddere deberet. Arnulphus autem in sui promotione annulum et baculum acce-
D perat, quoddamque genus horarii, quod per differentiam Pallium dicitur; hæc ergo eum reddere debere. Neque verò in hoc facto Primati Romano præjudicium inferri, quòd neque ad eum ab Arnulpho provocatum sit, neque eidem Arnulpho depositionis necessitas ulla imposita; quòdque ab Episcopis et Principe Romanus Episcopus conventus, respondere noluerit, etc.

XLVII. Libellus depositionis dictandus.

Nec quenquam Episcoporum in depositione sua scindendum, more Romanorum, honestum judicabant; cùm hoc nec lege firmaretur, nec consuetudine factum in Historiarum monimentis reperiretur. Africanum ergo Concilium sequentes, ut ipsius Arnulphi verecundiæ parceretur statuebant; et propter Ecclesiæ opprobrium, et propter insolentem insultationem secularium, ne dignitas Sacerdotalis pollueretur; et ne fortè de his de quibus impetitus, et adhuc impetendus erat, publicè convictus foret. Libellum ergo ejus depositionis dictandum, et coram
E eo ipsius jussu scribendum censebant, et propria manu corroborandum, et vivæ vocis confessione attestandum; ut ejus abdicatio nec exquisita, nec invita vel extorta fore videretur : tot enim sceleribus involutum, sacris altaribus adstare non posse, etc.

XLIX. Ejus vicem dolent Episcopi.

Sequenti autem die, considentibus Episcopis in Basilica domni Basoli Confessoris, totiusque Cleri disposito Conventu, pauca de civilibus, plurima verò de Ecclesiasticis negotiis pertractata sunt. Rursumque Arnulphus Remensis in

(*a*) Laudandi Patres Concilii S. Basoli, qui Arnulfum ad deligendos ipsi sibi judices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consectati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum judicio Episcopos permittit : proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe et consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas hujusmodi judiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici et Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno 1007, quo Bellilocense apud Loccas Cœnobium est conditum. Absoluta nempe hujus loci Basilica, Hugonem Archiepisc. ad eam dedicandam invitavit Fulco Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum è Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indignanter id tulere Gallicani Præsules, rati, diœcesani Episcopi auctoritati fieri hac in re injuriam; et sic Gallicanas libertates servarunt.

memoriam rediit. Cùmque causa ejus jam non in defensione, sed maximè in con- A
questione versaretur; aliis illum propter genus, aliis propter florem juventutis
miserantibus, Episcopos ruina fratris et ignominia Sacerdotalis dignitatis graviùs
stimulabat. Unusquisque enim casum ejus ex seipso metiebatur; seque ab infamia
liberari putabat, si is, qui publicè impetebatur, à criminibus liber foret; vel peri-
clitari, si causam perderet.

L. Reges ingrediuntur in Concilium.

Sed cùm has in longum ducerent querimonias, ecce Francorum Reges cum Pri-
moribus Palatii sacro Conventui sese inferunt. Episcopis gratias agunt, quòd pro
salute Principum diutiùs consultando, devotionem suam plena fide signassent.
Laudant, quòd à pravorum hominum conspiratione non solùm se removissent;
verùm etiam ipsa mente se alienos fuisse, suo studio demonstrassent. Simulque
gestorum seriem breviter exponi petunt, et in quo fine constiterint. B

LI. Iis actorum rationem reddit Arnulphus Aurelian.

« Non, inquit Pater Arnulphus, hoc nobis adscribi debet, quòd minimè
» promeritos constat. Pro salute enim vestra quamvis omni tempore consul-
» tandum sit, hoc tamen tempus saluti Fratris nostri, in periculo positi, totum
» contulimus. Et si res eò, quò volumus, deducta non est, non utique amore
» et benevolentiâ vestri, vel odio ipsius hoc actum est; sed causarum difficul-
» tate, in quibus si aliqua similitudo defensionis apparuisset, argumentorum
» fortia machinamenta, sententiarum validissima jacula, pro ejus munimine exci-
» tassemus; tanta nos pietas commovit, tantus charitatis fervor accendit. Denique
» non solùm eos, qui defendere parati erant, pro eo exacuimus; verùm etiam
» eos qui impugnare videbantur, nostro anathemate dubitare coëgimus. Itaque
» utrimque numerosæ Patrum sententiæ prolatæ sunt; sed nulla earum adjutus C
» est. Deductus quoque in medium est, et interrogatus; qui primò quidem
» omnia negavit. Sed cùm sibi singillatim species causarum proponerentur, necesse
» erat sibi confiteri, quod publicè factum constabat. Cùmque ex his quæ confite-
» batur, consequerentur ea quæ negaverat; illa quoque, quæ plurimùm celare
» nitebatur, in dubium adducebat. Inter has tergiversationes cùm hæreret, pro-
» positum sibi est, ut sibi consuleret. Qui secessum petens, Episcopos ad remo-
» tiora duxit. Ibique dum de qualitate purgationum agere putaretur, stimulante
» conscientiâ, subitò in confessionem peccatorum suorum erupit, cunctosque
» qui aderant, attonitos reddidit. Episcopis autem salutem illi promittentibus,
» nihilque grave passurum, si rumores adversos propelleret; ille nihilominus in sui
» confessione permansit, seque Sacerdotio privari poposcit. Huic confessioni D
» quidam ex Abbatibus, multi ex Clero interfuerunt, secretorum Arnulphi testes
» per longa secula futuri. Sed si placet, in præsentiam omnium deducatur,
» coramque multitudine ipse sibi testis et judex causam suam exponat; simulque
» accusatores, testes, atque judices invidiâ liberet, in se uno horum omnium per-
» sonam gerens. »

LII. Arnulphus palam profitetur se esse indignum Sacerdotio.

Quo ingresso cum universo populo, post paululum, silentium indictum est.
Deinde Pater Arnulphus ad Arnulphum: *Videsne omnium ora in te unum con-
versa? Cur pro te ipso non loqueris?* Qui cùm malè concinna verba effunderet,
minùsque intelligi posset, ait Pater Arnulphus: *Esne adhuc in sententia, in
qua te serò reliquimus? Sum*, inquit. *Visne te abdicare à Sacerdotii honore,
quo hactenus abusus es?* Et ille, *Sicut dicitis*. Tum Comes Brochardus: *Quid* E
est, inquit, *istud: Sicut dicitis? Palam eloquatur, palam confiteatur, ne post-
modum Episcopos crimina, quæ voluerint, finxisse dictitet, se confessum esse
abneget*. Et ille, *Palam*, inquit, *dico, et profiteor me errasse, et à fidelitate
regia deviasse. Sed peto, ut domino Arnulpho pro me loquenti credatis, ipsumque
in vestra præsentiâ deprecor, sicut mihi conscius est, et sibi placet, ut ita cau-
sam meam exponat. Naturâ*, inquit Pater Arnulphus, *taciturnus est; et insu-
per quæ sub testimonio Christi nostræ fidei celanda commisit, palam confiteri eru-
bescit. Sufficiat vobis hoc tantùm nosse quod publicè confitetur: scilicet sacra-
menta quæ Regibus publicè præbuit, minimè conservasse: contra confessionem
et subscriptionem suam sub specie chirographi factam, publicè venisse. Non est
mihi satis*, inquit Comes Brochardus, *nisi publicè fateatur, aut publicè per-
neget, sub vestro testimonio, se traditionem fecisse; ut alteri sit libera facultas
in ejus locum succedendi. Imò*, inquit Pater Arnulphus, *non eritis hodie pares
Sacerdotibus, quibus solis pura debetur confessio. Nonne si quis militum pro no-
minato crimine apud Regem insimularetur, ipse autem illud quidem denegaret,*

A *confiteretur autem ita se in aliis peccasse, ut nec prædium nec beneficium obtinere posset, proque sola vita supplicaret : si ejus, inquam, prædium vel beneficium Regali munificentiâ vobis offerretur, accipere recusaretis? Quid enim interest inter omnia mortifera crimina, utrum homicidio, vel adulterio, an veneficio quis puniatur? Satis ergo vobis sit, quòd per confessionem nobis sua peccata manifestavit : quòd publicè se indignum Sacerdotio protestatur : quòd sic se peccasse coram Regibus in conspectu Ecclesiæ confitetur, ut nullo honore hujus seculi dignus sit. Non enim ad rem spectare videtur, utrum hoc an illo crimine seipsum Sacerdotio privet.*

Tum conversus ad Arnulphum : *Quid ad hæc*, inquit, *dicis, quæ pro te hactenus locutus sum? Ita*, inquit, *dico et profiteor, sicut hactenus locuti estis. Prosternere ergo*, B inquit Pater Arnulphus, *coram tuis Dominis, coramque tuis Regibus, quos inexpiabiliter offendisti, propriamque confitens culpam, pro tui vita supplica.* Qui cùm in modum crucis prostratus, pro vita et membris ejulatu quo poterat supplicaret, in lacrymas et suspiria Synodum totam convertit. Moxque Daibertus Bituricensium Archiepiscopus, ad genua Principum obvolutus, humillimas preces omnium pro salute viri offert. Qui pietate flexi, *Vivat*, inquiunt, *vestro beneficio, nostraque degat sub custodia, nec ferrum, nec vincula metuens, nisi fortè in fuga spem posuerit.* Hoc dictum Episcopis non satis placuit; quippe, cùm putarent adolescenti fugam facilè posse persuaderi, ob eam rem mortis legibus iterum subjaceret. Iterant ergo preces, et iterum obtinent, juvenem minimè gladio feriendum, nisi iterum digna ultore gladio committat. Elevatus C itaque à terra, nihilque grave ultrà metuens, depositionem sui attonitus expectabat. Quærebatur itaque ab eo, utrum abdicationem suam ex auctoritate Canonum solemniter celebrari vellet. Quod cùm potestati Episcoporum assignasset, persuasum illi est, ut culmen honoris, quod gradibus extulerat, gradibus deponeret. Resignat ergo Regi quæ à Rege (*a*) acceperat. Deponit quoque Sacerdotalis dignitatis insignia apud Episcopos, non quidem exigentes, nec retinere cupientes; sed iis, quorum intererat, in futurum reservare disponentes. Deinde libellum suæ abdicationis, secundum exemplar abdicationis prædecessoris sui Ebonis, prescribi rogat, prescriptumque hoc modo in medio Conventu recitat.

LIII. Poscit solùm à Regibus vitam sibi conservari.

« Ego Arnulphus quondam Remorum Archiepiscopus, recognoscens fragi- D » litatem meam, et pondera peccatorum meorum, testes confessores meos, » Siguinum Archiepiscopum, Daibertum Archiepiscopum, Arnulphum Epis- » copum, Gotesmannum Episcopum, Herveum Episcopum, Ratbodum Epis- » copum, Gualterium Episcopum, Brunonem Episcopum, Milonem Episco- » pum, Adalberonem Episcopum, Odonem Episcopum, Guidonem Epis- » copum, Heribertum Episcopum, constitui mihi judices delictorum meorum, » et puram ipsis confessionem dedi, quærens remedium pœnitendi, et salutem » animæ meæ, ut recederem ab officio et ministerio Pontificali, quo me re- » cognosco esse indignum, et alienum me reddens pro reatibus meis, in qui- » bus peccasse me secretò ipsis confessus sum, et de quibus publicè arguebar; » eo scilicet modo, ut illi sint testes alii succedendi et consecrandi in loco E » meo, qui dignè præesse et prodesse possit Ecclesiæ, cui hactenus indignus » præfui : et ut indè ultrà nullam repetitionem aut interpellationem auctori- » tate Canonum facere valeam, manu propria mea subscribens firmavi. » Quo perlecto, ita suscripsit : « Ego Arnulfus quondam Archiepiscopus subscripsi. » Huic libello Arnulphi præsentes Episcopi testes adfuerunt, atque ab eo rogati subscribere, subscripserunt, ac singillatim illi dixerunt: *Secundùm tuam professionem et subscriptionem, cessa ab officio.* Post hoc, Clerum et populum à sacramentorum nexu absolvit, ut omnibus libera facultas in alterius transmeandi jura pateret.

LIV. Ejus libellus abdicationis.

His solemniter peractis, ecce Adalgerus Presbyter ad Regum pedes prosternitur, seque privari communione conqueritur, eò quòd imperio domini et Archiepiscopi sui, cui resistendum non erat, paruerit. Cui Pater Arnulphus : *Aperuisti*, inquit, *urbis portas hostibus?* Et ille : *Aperui.* Et Pater Arnulphus : *Ingressus es Templum Dei hostiliter?* Tum Presbyter : *Negare non possum.* Et Pater Arnulphus : *Ex ore*, inquit, *tuo te judico. Sanguis tuus super caput tuum.*

LV. Adalgerus Presbyter sacris interdictus.

(*a*) Annulum scilicet, baculumque pastoralem, ut conjicere licet.

Subjunxit Gualterus Episcopus : *Quando*, inquit, *imperans Episcopus ita mulctatus est, tu obtemperans, ac manibus jussa perficiens, consequentem mulctam exsolves.* Et Pater Bruno : *Tu*, inquit, *ac tui similes, malis consiliis, et malis executionibus juvenem perdidistis. Ut ergo ille ploret, et tu cantes? Aut quomodo questibus temperare potero, si nulla afficiantur pœna, qui filium patrui mei in has præcipitavêre miserias?* Itaque Presbytero jubetur, ut quod malit eligat, aut perpetuum anathema, aut sui legitimam depositionem. Sua enim sponte venerat sub conditione, ne quid violentiæ pateretur. Diu ergo secum deliberans, maluit deponi, quàm sub perpetuo anathemate detineri. * Et Episcopi nulla miseratione circa eum adducti, veste Sacerdotali induunt, ac mox illi singula quæque usque ad Subdiaconatum sine reverentiâ detrahentes, singillatim per singula subinferunt : *Cessa ab officio.* Deinde per legitimam reconciliationem, laïcam illi tantùm communionem concedunt, ac pœnitentiæ subdunt. Eos verò sacrilegos, urbisque proditores, qui nec sponte, nec vi ad satisfactionem venerant, iterato anathemate damnant. Post hæc Concilium solemniter determinatur. (*a*)

* *Al.* At.

(*a*) Arnulfo Remorum Antistite exauctorato, et in carcerem Aurelianis conjecto, Gerbertoque in ejus locum suffecto; querelæ hac de re delatæ sunt ad Johannem XV, qui Episcopos ejus facti auctores, seu qui Concilio interfuerant, sacris interdixit, quòd se inconsulto id ausi essent. Porro istud interdictum forsan latum est in Concilio Romano, sub initium anni 993 habito, et in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus sollemni ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabillonio teste, prima videtur esse canonizatio sollemni illo ritu à Romano Pontifice facta : quæ enim priòr esse dicitur S. Swidberti canonizatio, nonnisi supposititiis actis asseritur.

CONCILIUM MOSOMENSE,

Habitum anno DCCCCXCV à Leone Legato Apostolico, ubi lectæ litteræ Johannis XV, auditus Gerbertus, et à divino Officio usque ad Remensem Synodum abstinere jussus.

Apud Labbeum Tom. IX *Conciliorum col.* 747.

An. 995. ANNO ab Incarnatione Domini DCCCCXCV, Indictione VIII, à Papa Johanne Synodus denuntiata est habenda in parochia Remensi Metropoli. Itaque IV Nonas Junii convenientibus Mosomum venerabilissimis Episcopis, Liutolfo Treverensi, Aymone Virdunensi, Notgario Leodicensi, Sigefrido civitatis Minigardewrdæ; Leo Abbas Monasterii sancti Bonifacii urbis Romæ, vicem agens domni Johannis Papæ, medius inter eos consedit in Ecclesia B. Dei genitricis Mariæ. Atque in eorum prospectu Gerbertus Remorum Archiepiscopus, pro sua ordinatione rationem redditurus. Interfuerunt etiam huic Concilio diversarum urbium Abbates non ignobiles sed vita, moribus, et scientia præclari. Ex laïcis quoque admissi sunt Godefridus Comes, et reliqui. Facto itaque silentio, cunctis residentibus qui aderant, Aymo Episcopus surrexit, et Gallicè (*a*) concionatus est, domnum Johannem Papam Episcopos Galliarum, causa Synodi ad Aquas Grani palatii invitasse, et eos illò venire noluisse : iterum invitasse in urbem, et eos non venisse : nunc pro sua sollicitudine, in Remensi provincia Concilium statuisse : et qui de Arnulfi dejectione et Gerberti promotione contraria sibi dicerent, per suum Vicarium velle cognoscere. Post hæc protulit Epistolam plumbeo sigillo munitam, quam dissolvens coram omnibus recitavit hoc modo se ha-

(*a*) In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Attamen mirum est Aimonem Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latinè quam Gallicè debebant callere. Forsan is ipse Virdun. Episcopus in Latio erat peregrinus. Maxima saltem sæculo X penes laïcos linguæ Latinæ, scribendi et legendi ignorantia fuerat: immò vel à sæculo IX apud eos sine sensu obtinebat Latini sermonis desuetudo ; adeo ut hujus non fuisse doctus feratur Ludovicus Transmarinus. Certè Otto, magnus ille Imperator, latinè nesciebat ante mortem Edithæ conjugis; quod posteà emendare sategit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. 1 de contemptu Canonum : *Pone quemlibet nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambitu videtur Episcopandi, quam cupiditate Domino militandi; ecce pes unus superbiæ, patrum scilicet elata voluntas.*

A bentem : *Johannes Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis Galliarum, salutem et apostolicam benedictionem,* et reliqua. Hac Epistola recitata, surrexit Gerbertus Remorum Archiepiscopus, et hanc orationem subintulit.

« Semper quidem, reverentissimi Patres, hanc diem præ oculis habui, spe » ac voto ad eam intendi, ex quo à Fratribus meis ammonitus, onus hoc » Sacerdotii non sine periculo capitis mei subii. Tanti erat apud me pereuntis » populi salus; tanti erat auctoritas qua me tutum fore existimabam. Recor» dabar præteritorum beneficiorum, dulcis atque affabilis benevolentiæ vestræ, » qua sæpenumerò cum multa laude præstantium usus fueram; cùm ecce su» bitus rumor vos offensos insinuat, vitioque dare laborat, quod magna para» tum virtute inter alios constabat. Horrui, fateor, et quos antè formidabam

Gravi et concitata oratione causam suam perorat Gerbertus.

B » gladios, præ indignatione vestra posthabui. Nunc quia propitia Divinitas » coram contulit, quibus salutem meam semper commisi, pauca super inno» centiam meam referam. Ego quippe post obitum divi Ottonis Augusti cùm » statuissem non discedere à clientela patris mei Adalberonis; ab eodem igno» rans ad Sacerdotium præelectus sum, atque in ejus discessu ad Dominum, » coram illustribus viris, futurus Ecclesiæ Pastor designatus. Sed simoniaca » hæresis in Petri soliditate me stantem inveniens repulit, Arnulfum prætulit. » Cui tamen, plusquam oportuerit, fidum obsequium præbui, donec eum per » multos et per me apostatare palam intelligens, dato repudii libello cum » omnibus suis apostaticis dereliqui; non spe nec pactione capessendi ejus ho» noris, ut mei æmuli dicunt, sed monstruosis operibus Diaboli territus in

C » effigie hominis latitantis. Non inquam, ideo illum dereliqui, sed ne illud » Propheticum incurrerem : *Impio præbes auxilium, et iis qui oderunt me,* » *amicitia jungeris; et idcircò iram quidem Dei mereberis.* Deinde sanctionibus » Ecclesiasticis per longa temporum spatia peractis, legeque peremptoria con» summata, cùm nihil aliud restaret, nisi ut judiciaria Principis potestate coer» ceretur, et tanquam seditiosus ac rebellis à principali cathedra removeretur; » lege Africani Concilii iterum à Fratribus meis et Regni Primatibus conventus » et commonitus sum, ut excluso apostata curam discissi et dilaniati suscipe» rem populi. Quod quidem et diu distuli, et posteà non satis spontè acquievi : » quoniam quæ tormentorum genera me comitarentur, omnimodis intellexi. » Hæc est viarum mearum simplicitas, hæc innocentiæ puritas, et coram Deo

1. *Paralip.* 19.

D » et vobis Sacerdotibus in his omnibus munda conscientia. Sed ecce ex ad» verso occurrit calumniator, vocum novitatibus, ut major fiat invidia, oblo» quitur : Dominum tuum tradidisti, carceri mancipasti, sponsam ejus rapuisti, » sedem pervasisti. Hunc ego dominum, cujus nunquam servus fuerim, cui » etiam nullum sacramenti genus unquam præstiterim? Etsi enim ad tempus » famulatus sum, fecit hoc imperium patris mei Adalberonis, qui me in Re» mensi Ecclesia commorari præcepit, quoadusque Pontificis in ea sacrati mores » actusque dinoscerem. Quod dum opperior, hostium præda factus sum : et » quæ vestra munificentia, magnorumque Ducum largitas clara et præcipua » contulerat, violenta prædonum manus abstulit, neque penè nudum gladiis » suis ereptum doluit. Denique postquam illum apostatam dereliqui, vias et

E » itinera ejus non observavi, nec quolibet modo ei communicavi. Quomodo » ergo eum tradidi, qui ubi tunc temporis fuerit, nescivi? Sed neque eum » carceri mancipavi, qui nunc nuper sub præsentia fidelium testium Seniorem » meum conveni, ut propter me nec ad momentum ullâ detineretur custodia. » Si enim auctoritas vestra pro me staret, in tantum Arnulphus vilesceret, ut » mihi minimùm valeret obesse. Quòd si contraria mihi, quod absit, sententia » vestra decerneret; quid mea interesset utrum Arnulfus an alius Remorum consti» tueretur Episcopus?

» Jam de sponsa rapta, sedeque pervasa quod dicitur, ridiculosum est. Dico » enim (*a*) primùm nunquam illius fuisse sponsam, quam pro legitima dona» tione spiritualis dotis collatis antè beneficiis exspoliavit, proscidit, et dila» niavit. Necdum Sacerdotali annulo insignitus erat, et jam omnia quæ deno-

(*a*) Ad objectum crimen usurpatæ sedis injustè, haud peremptoriè respondet Gerbertus in hac oratione, quæ eloquens magis quàm sincera forsan videbitur multis, præsertim legentibus attentè varias ejusdem Gerberti Epistolas.

» minatæ sponsæ fuisse videbantur, satellites Simonis vastaverant. Dico etiam; A
» si concederetur quolibet modo illius sponsam fuisse, utique esse desiit, post-
» quàm pollutam et violatam, et ut ita dicam, adulteratam suis prædonibus
» prostravit. Num igitur eam, aut quam non habuit, aut quam suo scelere
» perdidit, illius sponsam rapui? Sedem autem multorum populorum multi-
» tudine refertam, advena et peregrinus, nullis fretus opibus, pervadere quî
» potui? Sed fortè Apostolica Sedes nobis opponitur; tamquam eâ inconsulta
» summum hoc negotium discussum sit, vel ignorantiâ, vel contumacia. Certè
» nihil actum vel agendum fuit, quod Apostolicæ Sedi relatum non fuerit :
» ejusdem per decem et octo menses expectata sententia. Sed dum ab hominibus
Marc. 9. 46. » consilium non capitur, ad Filii Dei supereminens eloquium recurritur : *Si*
» *oculus tuus scandalizat te*, et reliqua. Et fratrem peccantem coram testibus B
Math. 18. 17. » coramque Ecclesia commonitum, et non obaudientem decernit habendum
» tamquam ethnicum et publicanum. Conventus ergo Arnulfus, et commo-
» nitus litteris et legatis Episcoporum Galliæ, ut à cœpto furore desisteret, et si
» valeret, quoquo modo se à proditionis scelere purgaret; dum monita salubria
» contemnit, habitus est tanquam ethnicus et publicanus. Nec tamen idcircò
» dijudicatus ut ethnicus, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, Sacerdotiique
» sacri privilegia; sed à seipso in seipsum damnationis sententia lata, hoc solum
» eum in omni vita sua præclarè egisse dijudicatum est. Quia nimirum si, se
» ipso damnante, Episcopi absolverent, pœnam sceleris ejus incurrerent. *Si*,
» inquit Magnus Leo Papa, *omnes Sacerdotes et mundus assentiat damnandis*,
» *damnatio assentientes involvit. Hoc enim Dominus omnium indicavit, qui pec-* C
» *cantem mundum generali diluvio interemit.* Et Papa Gelasius : *Error qui semel*
» *est cum suo auctore damnatus, in participe quolibet pravæ communionis effecto*,
» *exsecrationem sui gestat et pœnam.* Excluso itaque illo à Remensi Ecclesia,
» mihi reluctanti, multùmque ea, quæ passus sum, et adhuc patior, formi-
» danti, à fratribus meis Galliarum Episcopis hoc onus Sacerdotii sub divini
» nominis obtestatione impositum est. Quòd si fortè à sacris legibus quippiam
» deviatum est; non id malitia, sed temporis importavit necessitas. Alioqui
» tempore hostili omne jus, omneque licitum cavere, quid est aliud quam
» patriam perdere, et necem inferre? Silent equidem leges inter arma, quibus
» ille feralis bestia O..... ita abusus est; ut reverentissimos Sacerdotes Dei
» quasi vilia mancipia caperet, nec ab ipsis sacrosanctis altaribus temperaret, D
» commeatus publicos intercluderet. Redeo ad me, reverentissimi Patres, cui
» specialiter ob salutem pereuntis populi, totiusque reipublicæ curam, mors
» furibunda cum omnibus suis incubuit copiis. Hinc dira egestas, horrea et
» apothecas armata manu sibi vindicat; sola vestra auctoritas ut tantorum ma-
» lorum levamen fieret exspectata est : quæ tantam vim habere creditur, ut non
» solùm Remensi, sed omni Ecclesiæ Gallorum desolatæ et pene ad nihilum redactæ,
» subsidio esse valeat. Quod Divinitate propitia exspectamus, et ut fiat omnes in
» commune oramus. »

Hanc orationem Gerbertus finiens Leoni Abbati scriptam protulit, et Epistolam Papæ recepit. Tum Episcopi à Concilio recedunt, et Comitem Godefridum consultationibus suis adhibent. Post hæc Gerbertum ad se vocant, et E Leonis Abbatis Monachum Johannem ad Reges Francorum cum omni honore deduci faciat, orant et obtinent. Deinde Kalendis Juliis Remis habendam Synodum denuntiant. Jam Synodus soluta esse videbatur, cùm ecce Gerbertus Episcopus legatos Episcopos accipit, tamquam à parte Leonis, ut à divino Officio usque ad denuntiatam Synodum abstineat. Qui cùm renueret, in præsentia ipsius Leonis perventum est. Ibique breviter commemorat, non esse in potestate cujusquam Episcopi, vel Patriarchæ, vel Apostolici, quemquam fidelium à communione removere, nisi spontè, vel convictum, vel ad Concilium venire nolentem; sibi autem nihil horum obstare. Quippe qui nec confessus, nec convictus sit, et qui solus de Gallia ad Concilium venerit. Non ergo se suo judicio damnaturum, qui in nullo genere oppositorum sibi malè conscius sit. Sed modestia et probitate domni Luidulfi Treverensis Archiepiscopi conventus, et fraternè commonitus, ne occasionem scandali suis æmulis daret, quasi jussionibus domni Apostolici resultare vellet; sub

A nomine obedientiæ, ut à Missarum tantummodo celebritate abstineret, adquievit usque ad proximas Kalendas Julias; quo tempore altera Synodus (*a*) indicta erat; et sic discessum est.

(*a*) Hujus Synodi gesta desideramus : damnum tamen ut cumque resarcit Hugo Floriac. in Chronico. Ibi dicitur *in Concilio Remensi ex jussione Apostolica revocatus Arnulfus de custodia, cum honore magno receptus fuisse in prima sede*. Quod non est ita intelligendum, quasi hoc ipso anno 995 restitutus fuerit Arnulfus. Id quidem ex auctoritate Romani Pontificis (quæ pervicit adversus Gallicanos Episcopos, adversus Reges ipsos Hugonem et Robertum, quorum intererat, ut ne quis è Carolina stirpe Remorum metropolim in potestate B haberet) per Legatum in Synodo Remensi jussum fuerat; sed jussionem hanc dubio procul irritam fecit Hugonis Regis auctoritas. Quandiu enim vixit Hugo, reclusus mansit Arnulfus; si quidem nonnisi anno 997 eductus fuerit è custodia et Ecclesiæ suæ restitutus, ut vidimus suprà in Vita S. Abbonis. Unde Hugonis Capeti in Romanam sedem observantia nimis prædicatur à Baronio ibi monente; « planè id esse mirandum, quòd hoc præsertim tempore tanti fecerit Hugo Romanum Pontificem, quando esset contemptui apud suos, et à Crescentio veluti vinctus, vel saltem obsessus detineretur in Palatio, ut nonnisi quem Crescentius vellet, aditum ad illum habere posset; et qui Romæ contemnitur à tyranno, in Gallia adeò colatur à Rege. »

EX CONCILIO ROMANO,

In quo de Roberti Regis, qui consanguineam duxerat, dissolvendo conjugio actum est, in Basilica S. Petri à Gregorio (*a*) Papa V, C præsente Ottone III Imper. celebrato anno Domini DCCCCXCVIII, Gregorii ejusdem Papæ anno III, Roberti verò Regis anno II. An. 998.

Apud Labbeum Tom. IX *Concil. col.* 772, *et Acherium Tom.* 9 *Spicil. pag.* 68.

Can. I. Ut Robertus Rex Bertam uxorem consanguineam dimittat.

UT Rex Robertus consanguineam suam Bertam, quam contra leges in uxorem duxit, derelinquat, et septem annorum pœnitentiam agat secundum præfixos Ecclesiasticos gradus, judicatum est. Quòd si non fecerit, anathema sit : idemque de eadem Berta fieri præceptum est.

II. Excommunicantur Episcopi, qui tale conjugium consecrarunt.

Erchembaldum Turonensem Archiepiscopum, talis conjugii consecratorem, cum omnibus Episcopis qui consentientes interfuerunt his incestis nuptiis Regis et Bertæ D consanguineæ suæ, à sacrosancta communione suspendimus, donec ad hanc Sedem Apostolicam veniant satisfacere.

V. Stephani Vallav. Episc. contra Canones electi et ordinati depositio.

Stephanus sanctæ Vallavensis Ecclesiæ dictus Episcopus, ut omni ordine Sacerdotali careat, auctoritate Apostolica edicimus, eo quòd à Widone (*b*) vivente Episcopo, avunculo et prædecessore suo, sit electus sine Cleri et populi voluntate; ac post ejus mortem, à duobus tantùm Episcopis non comprovincialibus sit ordinatus.

VI. Excommunicantur Episcopi, qui Stephanum ordinarunt.

Dagbertum (*c*) Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopum et Roclenum Nevernensis Ecclesiæ Episcopum à communione suspendimus, donec ad hanc sanctam et Apostolicam Sedem veniant, et satisfaciant; eo quòd Stephanum Widonis Episcopi nepotem, eo vivente, contra leges Ecclesiasticas in Episcopum ordinare E præsumpserint.

VII. Ut in Stephani Vallav. locum alter eligatur, et à Papa consecretur.

Ut Clerus et populus civitatis Vallavorum licentiam habeant eligendi Episcopum, judicatum est : ut electus à domno Papa consecretur in Episcopum judicatum est.

VIII. Ut Rex Robertus Stephano deposito non faveat.

Ut Rex Robertus Stephanum, Widonis quondam Vallavorum Episcopi nepotem, justè damnatum et depositum nullomodo juvare præsumat, nec ei præbere auxilium, judicatum est : sed ut Cleri et populi faveat electioni, salva (*d*) sibi debita subjectione, decretum est.

(*a*) Sub eodem Papa Romanum aliud habitum est anno 996 Concilium; quo constitutum fuisse ut Imperator deinceps à septem Electoribus Germaniæ Principibus eligatur, perperàm fabulantur.

(*b*) Episcopatum igitur Vallavensem aut Vellavensem, seu Aniciensem non diu tenuit, si tamen umquam tenuit, Drogo qui fratri Widoni, Hugonis Regis favore, successisse dicitur. Stephanus autem filius erat Stephani Gabalitani Comitis et Adelaïdis sororis prædictorum Widonis et Drogonis.

(*c*) Dagbertus Chartam de treuga et pace, à Widone Aniciensi aliisque Episcopis factam, cum Theobaldo Viennensi Archiep. confirmaverat. Ejusmodi pacta de treuga et pace instituta erant maximè ad compescendos prædones, qui per id tempus impunè grassabantur. His sub gravibus pœnis interdicta erat, saltem certis diebus, prædandi licentia. *Mabill.*

(*d*) Summæ igitur Regis potestati, vel in mente Patrum Concilii, haud officiebant pœna ipsi injuncta et anathema intentatum.

A

EX CONCILIO PICTAVENSI,

Pictavis celebrato Idibus Januariis, anno Christi circiter (*a*) millesimo.

Apud Labbeum Tom. IX *Conciliorum col.* 781.

Præfatio. An. 999. | *aut.* 1000. *IDIBUS Januariis, Guillelmo Pictavense Duce convocante Concilium; Pictavi convenerunt Episcopi numero quinque, Archiepiscopus Burdegalensis, Siguinus, Gislebertus Pictavensis, Hilduinus Lemovicensis, Grimoardus Engolismæ civitatis, Islo Santonensis, et Abbates duodecim, pro restauratione Ecclesiæ. Firmaverunt per obsides et excommunicationem Dux et reliqui Principes, hujusmodi pacis et justitiæ restaurationem.* B

CAN. I. Ut de rebus controversis omnes stent ad justitiam coram Principe vel Judice. CONSTITUERUNT, ut à quinque annis præteritis quæcumque res invasæ fuerunt, et ab ipso præsenti Concilio in reliquum tempus, unde altercatio in ipsis pagis habetur, quorum ibi erant Principes, si ex contendentibus de ipsis rebus unus alium interpellaverit, veniant ante Principem ipsius regionis, vel C ante aliquem ipsius pagi Judicem, et stent in justitia pro ipsis rebus: et qui sub districtione justitiæ stare noluerit, Princeps vel Judex, ipsius rei aut justitiam faciat, aut obsidem perdat; et si justitiam facere non potuerit, convocet Principes et Episcopos qui Concilium instituerunt, et omnes unanimiter in destructionem et confusionem ipsius pergant; et tamdiu patiatur ipsam persecutionem et confusionem, quousque redeat ad justitiæ rectitudinem. Ergo dati sunt obsides, et excommunicatum est in Concilio pro hujusmodi confirmatione, ut nullus ab ipso die in anteà Ecclesiam infringat, et cætera sicut in Concilio (*b*) Karrofense constitutum est.

(*a*) Ad annum duntaxat 1001 circiter refert illud Concilium Clemencetus noster.

(*b*) Cùm ubique Galliarum, maximè apud Pictones, prædones et rerum Ecclesiasticarum raptores impunè grassarentur, anno scilicet apud Mabillonium 988, apud Labbeum verò 989 circiter, apud Karrofum Pictavensis diœcesis Monasterium celebratum est Kal. Juniis Concilium; in quo anathema dictum est infractoribus Ecclesiarum, res pauperum diripientibus, et Clericorum percussoribus. [Karrofensis alterius meminit Ademarus Concilii, habiti anno 1028 vel 1031, in quo actum est de Manichæis deque firmanda pace.] Sic anno circiter 990 Narbonense Concilium habitum est adversus Nobiles viros, qui non tantùm Ecclesiasticorum bona omnia invadebant, sed in eos etiam sæviebant. D

GESTA SYNODI AURELIANENSIS

an. MXXII, adversùs novos Manichæos.

Apud Acherium Tom. 2 Spicil. pag. 670, è veteri Aganone seu Chartario S. Petri Carnut. E

I. Qua ratione hæresim detegit Arefastus nobilis Normannus. An. 1022. RURSUM quoque duxi dignum memoriæ tradendum de præfato viro, scilicet Arefasto, quomodo in Aureliana urbe divina ope, suique ingenii salubri acumine, hæreticam pravitatem latenter pullulantem, jamjamque per Galliarum provincias nefandi erroris venena exitialia propinantem, non solùm deprehenderit, sed etiam omninò compresserit. Erat enim de genere (*a*) Comitum Normannorum, eloquio nitidus, consilio providus, bonis moribus comptus, et idcirco legationis officio tam apud Francorum Regem, quàm apud Proceres notissimus exstitit. Hic in domo sua quendam Clericum habuisse dicitur, nomine Herbertum, qui * lectionis gratia Aurelianam urbem adire

* *f.* legationis.

(*a*) Posteà Monachus factus est in Carnutensi S. Petri Monasterio, qui res hæreditatis suæ, sitas in pago Constantiensi, contulit pro sua suorumque salute, necnon Richardi Comitis, sive Ducis, et Gunnoridis ejus matris, quorum consilio id fecisse dicit in Charta hac de re ab ipso confecta, relataque in Codice dicto *Aganonis*, in quo *Ardfastus* appellatur. Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 284.

decreverat.

A decreverat. Verùm dum veritatis auctores quærere satageret, cæco itinere in totius hæresis baratro dilabitur. Nam ea tempestate in eadem civitate duo Clerici, (*a*) Stephanus et Lisoius, apud omnes sapientia clari, sanctitate seu religione magnifici, eleemosynis largi, opinione habebantur vulgi. Eosdem memoratus expetiit Clericus, et parvo temporis interstitio, docilis discipulus, cum divini verbi dulcedine ab eis debriatur mortifero nequitiæ haustu, qui dementiâ errore diabolico irretitus, totius divinitatis expers, sapientiæ arcem conscendisse se credidit. Qui patriam repedans, dominum suum, quem singulari affectu diligebat, subtilitate verborum in erroris viam sensim admovendo, secum attrahere cupiebat; testificans Aurelianum urbem præ cæteris urbibus coruscare luce sapientiæ, atque sanctitatis lampade. In cujus verbis B dominus ejus intellectuali auditu ipsum animadvertit à via justitiæ devium, et citò Comiti Richardo causam innotuit, atque rogavit, ut Rodberto Regi literis pestem in Regno ejus adhuc latitantem, antequam propagaretur, patefaceret; et ut Rex eidem Arefasto ad expellendam eam opportunum auxilium non denegaret. Itaque Rex insperata re attonitus, mandavit ut idem vir cum Clerico suo ad Aurelianum urbem citò gressum dirigeret, pollicens omnimodis in hac re suum auxilium.

II. Carnuti consulit quî se gerat.

Cùmque jubente Rege iter ageret, Carnotis devenit, Fulbertum venerabilem Antistitem super hac re consulturus, qui fortè tunc aberat; nam Romam causa orationis abierat. Tunc causam sui itineris cuidam sapienti Clerico, Ebrardo nomine, Carnotensis Ecclesiæ (*b*) Sacriscrinio innotuit: flagitans sui consilii opem, C qualiter stare deberet in acie, et quibus armis se muniret contra multimodas artes diabolicæ fraudis. Qui sapienti usus consilio eum prædocuit, ut quotidie primo mane Omnipotentis opem quæsiturus, Ecclesiam devotus adiret, orationi incumberet, atque sacrosancta communione corporis et sanguinis Christi se muniret; deinde fidenter ad audiendum hæreticam pravitatem signaculo sanctæ crucis protectus pergeret, nihil horum quæ ab eis audiret, contradiceret, sed simulato discipuli vultu, omnia tacitus in domicilio pectoris conferret.

III. Discipulum se simulat Aureliæ.

Igitur Aurelianis deveniens, uti edoctus fuerat, quotidie sacra communione, ac supplici oratione munitus, ad eorum doctrinam veniens, adinstar rudis discipuli ultimus intra domum erroneorum assidebat. Cùmque primùm divinorum Voluminum exemplis eum, et quibusdam rerum similitudinibus informarent, atque more perfecti discipuli subdita aure intentum viderent; inter alias similitu- D dines, silvestris arboris similitudinem ei proferunt. « Tractandus es, inquiunt, » à nobis ut arbor silvestris, quæ translata in viridario tandiu aquis perfunditur, » donec humo radicetur; dehinc spinis et rebus superfluis mundatur, ut post- » modùm terrætenus truncata sarculo, meliori inseratur ramusculo, quæ postmo- » dum fertilis sit mellifluo pomo. Itaque tu simili modo translatus de iniquo seculo » in nostro sancto collegio, aquis perfunderis sapientiæ donec informeris, et » gladio verbi Dei vitiorum spinis carere valeas, ac insulsa doctrina tui pectoris » ab antro exclusa, nostram doctrinam à sancto Spiritu traditam, mentis puritate » possis excipere. » At ille de omni verbo quod proferebant semper Deo gratias referebat: unde rati sunt eum conversum esse in eorum errorem; jamjamque E suæ nequitiæ sentinam verbis divinorum Librorum anteà coopertam securi aperiunt, dicentes: *Christum de Virgine Maria non esse natum, neque pro hominibus passum, nec verè in sepulchro positum, nec à mortuis resurrexisse:* addentes, *in baptismo nullam esse scelerum ablutionem: neque Sacramentum corporis et sanguinis Christi in consecratione Sacerdotis. Sanctos Martyres atque Confessores implorare pro nihilo ducebant.*

Hæreticorum errores.

IV. In quo sita sit salus juxta illos.

Cùm hæc et alia execranda perditi et miserrimi homines à fœtido pectore evomerent, Arefastus sic ad eos dixisse fertur: « Si in his quæ enumerastis salus » hominum, quæ speratur, nulla, ut dicitis, esse potest, à vobis obnixè rogo » mihi aperire in quibus sperari poterit, ne meus animus in dubio positus citò » cadat in desperationis ruinam. Proculdubio, frater, inquiunt, in charybdi » falsæ opinionis hactenus cum indoctis jacuisti; nunc verò erectus in culmine » totius veritatis, integræ mentis oculos ad lumen veræ fidei aperire cepisti:

(*a*) Glaber, qui toto capite 8 libri 3 Historiæ suæ disserit de hæresi Aureliæ inventa, pro *Stephanus* habet *Heribertus*, perperam confundens Herbertum Arefasti Clericum cum hæresiarcha Aurelianensi.

(*b*) Id est, Æditúo, nostris *Sacristain*.

» pandemus tibi salutis ostium, quò ingressus per impositionem videlicet manuum nostrarum; ab omni peccati labe mundaberis, atque sancti Spiritûs dono » repleberis, qui Scripturarum omnium profunditatem ac veram dignitatem » absque scrupulo te docebit. Deinde cœlesti cibo pastus, interna satietate recrea- » tus, videbis persæpè nobiscum visiones angelicas, quarum solatio fultus, cum » eis quovis locorum sine mora vel difficultate, cùm volueris, ire poteris; » nihilque tibi deerit; quia Deus omnium tibi comes nunquam deerit, in quo » sapientiæ thesauri, atque divitiarum consistunt. » Intereà Rex et Constantia Regina, sicut vir memoratus mandaverat, ad urbem Aurelianam cum Episcoporum collegio venientes, die sequenti illo ipso suggerente omnis illa nequissima congregatio simul per officiales regios de domo ubi erant congregati, abstracti et in Ecclesiam sanctæ Crucis ante Regem, atque Episcoporum, ac Clericorum cœtum adducti. A B

Coram Rege et Episcopis sistuntur.

V. Eorum crimina nefanda.

Sed antequam ad conflictum veniamus, de cibo illo, qui cœlestis ab illis dicebatur, quali arte conficiebatur, nescientibus demonstrare curabo. Congregabantur siquidem certis noctibus in domo denominata, singuli lucernas tenentes in manibus, ad instar letaniæ dæmonum nomina declamabant, donec subitò Dæmonem in similitudine cujuslibet bestiolæ inter eos viderent descendere. Qui statim, ut visibilis illa videbatur visio, omnibus extinctis luminaribus, quamprimùm quisque poterat, mulierem, quæ ad manum sibi veniebat, ad abutendum arripiebat; sine peccati respectu, et utrum mater, aut soror, aut Monacha haberetur, pro sanctitate et religione ejus concubitus ab illis æstimabatur: ex quo spurcissimo concubitu infans (*a*) generatus, octava C die in medio eorum copioso igne accenso probatur per ignem more antiquorum Paganorum, et sic in igne cremabatur. Cujus cinis tanta veneratione colligebatur, atque custodiebatur; ut Christiana religiositas corpus Christi custodire solet, ægris dandum de hoc sæculo exituris ad viaticum. Inerat enim tanta vis diabolicæ fraudis in ipso cinere, ut quicumque de præfata hæresi imbutus fuisset, et de eodem cinere quamvis sumendo parum prælibavisset, vix unquam posteà de eadem hæresi gressum mentis ad viam veritatis dirigere valeret. De qua re parum dixisse sufficiat, ut Christicolæ caveant se ab hoc nefario opere, non ut studeant sectando imitari. Verùm quia digressionem fecisse videor, ad eadem modò quæ dimissi vertatur oratio, ac succincto cursu infidelium * crudelitas transcurrendo peragatur, ne prolixior controversiæ sermocinatio fastidium generet D delicato lectòri.

* *f.* credulitas.

VI. Quid ab hæreticis didicerit, aperit Arefastus.

Igitur, ut dictum est, illis introductis ante Regem, et Episcoporum conventum; prior Arefastus Regem allocutus est, dicens: *Domine mi Rex; Miles sum Richardi tui fidelissimi Comitis Normanniæ, et immeritus teneor vinctus et catenatus ante te.* Cui Rex ita respondit: *Causam tui adventûs citò nobis indica, ut eâ cognitâ aut reus in vinculis tenearis, aut innoxius à vinculis dimittaris.* Ad hæc ille respondit: *Audita sapientiâ et religione horum qui vincti adstant mecum ante te, ad hanc urbem venire volui, ut inde exemplo bonorum operum, atque doctrina eorum melioratus redirem. Hæc quidem causa est, pro qua de patria mea exire volui, et hanc urbem petii. Quòd si reatu aliquo pro hoc opere teneor, Præsules tibi assistentes videant, et judicent.* Tunc Præsules dixerunt: *Si sa-* E *pientiæ ac religionis modum, quem ab his didicisti, nobis proferas, nostro judicio facilè dignoscetur.* At ille ait: *Regia majestas, et vestra auctoritas, eis jubeat, ut quæ me docuerunt, ea ipsi coram vobis dicant; quatenus audita à vobis aut digna laude habeantur, aut oblivioni tradantur.* Quibus Rex atque Antistites cum juberent, ut suæ fidei normam referendo patefacerent, totius veritatis inimici alia pro aliis dicentes, intra suæ hæresis fœditatem nulla adita introire volebant: sed ut serpens quantò plus in manibus stringitur, tantò ampliùs elabitur; ita et isti quò ampliùs concludebantur, veritatis sermonem tantò magis labiliores videbantur effugisse. Tunc Arefastus videns quòd redimerent tempus, et sermonum clypeo festinarent obnubilare suæ fidei errorem, ad eos est conversus dicens: « Veritatis magistros, non erroris habere putavi, » dum constanter illam mihi doctrinam, quam salutiferam evangelizabatis, » viderem vos docere, atque pollicebamini pro pœnis inferendis, et etiam

(*a*) Hæc narratio, et calumniæ quibus appetebantur primi Christiani, quamdam similitudinem inter se habent. Imitando numquid unum ab altero expressum?

A » pro morte toleranda nunquam eam esse à vobis denegandam ; nunc verò » oblita fide quam promisistis, ut * videor, timore mortis ab illa doctrina » longè vultis fieri, meque adhuc rudem discipulum in periculo mortis dimittere » parvipenditis. Unde regiæ jussioni parendum est, et obedire tantorum Præ- » sulum auctoritati oportet, ut in his quæ à vobis didici, si qua sunt religioni » Christianæ contraria, istorum judicio cognita, quæ sequenda sunt, et quæ » respuenda agnoscam. Docuistis equidem me nullam in Baptismo promereri » veniam peccatorum, neque Christum de Virgine esse natum, neque pro » hominibus passum, neque verè sepultum, neque à mortuis resurrexisse ; » neque panem et vinum, quod super altare manibus Sacerdotum sancti Spi- » ritûs operatione effici videtur sacramentum, converti posse in corpore et sanguine B » Christi. »

* video.

VII. Guarinus Ep. Belvac. eos interrogat confutatque.

Cùmque hæc Arefastus una voce perorasset, Guarinus Belvacensis Præsul interrogavit Stephanum et Lisoium, qui hujus erroris videbantur esse magistri, si ita sentirent et crederent quæ ab Arefasto erant memorata. At illi cum Diabolo in inferno jam mansionem paratam habentes, vera esse memorata, et ita se sentire ac credere constanter asserunt. Quibus cùm Præsul diceret, voluisse Christum nasci de Virgine, quia potuit, et pro nostra salute pati in humanitate, ut tertia die, devicta morte, resurgeret in sua deitate, nosque doceret esse resurrecturos in reformatione : viperino ore responderunt, dicentes : *Nos neque interfuimus, neque hæc vera esse credere possumus.* Ad hæc Præsul eos inquit interrogans : *Carnales parentes habuisse creditis, an non?* Cùmque se C credere assererent, Præsul respondit : *Si ex parentibus vos esse procreatos creditis, cùm non eratis ; ante sæcula Deum de Deo genitum sine matre, in fine temporis sancti Spiritûs obumbratione de Virgine natum, cur credere respuitis?* At illi dixerunt : *Quod natura denegat, semper à creatione discrepat.* Quibus Præsul respondit dicens : *Antequam quidquam fieret per naturam, non creditis per filium Deum patrem fecisse omnia ex nihilo?* Cui alienati à fide dixerunt : *Ista illis narrare potes, qui terrena sapiunt, atque credunt figmenta carnalium hominum scripta in membranis animalium ; nobis autem qui legem scriptam habemus in interiori homine à Spiritu Sancto, et nihil aliud sapimus, nisi quod à Deo omnium conditore didicimus, incassùm superflua et à divinitate devia profers : idcirco verbis finem impone, et de nobis quidquid velis facito. Jam Regem nostrum in cœlestibus* D *regnantem videmus, qui ad immortales triumphos dexterâ sua nos sublevat, dans superna gaudia.*

VIII. Jussu Regis igni traduntur.

Cùmque ab hora diei prima usque ad horam nonam multifariàm elaborarent omnes, ut illos à suo errore revocarent, et ipsi ferro duriores minimè resipiscerent ; jussi sunt singuli sacris vestibus indui in Ordine suo ; statimque ab Antistitibus à proprio honore sunt depositi ; et Rege jubente, Constantia Regina ante valvas Basilicæ stetit, ne populus eos intra Ecclesiam interficeret : et sic de gremio sanctæ Ecclesiæ ejecti sunt. Qui cùm ejicerentur, Regina Stephani sui olim Confessoris cum baculo, quem manu gestabat, oculum (*a*) eruit. Deinde extra civitatis educti muros, in quodam tuguriolo copioso igne accenso, præter unum Clericum, atque unam Monacham, cum nefario pulvere, E de quo suprà diximus, cremati sunt. Clericus enim et Monacha divino nutu resipuerunt. (*b*)

(*a*) Culpanda in hoc sanè Constantia Regina, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis. Matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum, seu virgam, seu arundinem (*une canne,*) cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur.

(*b*) Ad idem tempus, scilicet ad annum 1022, referri solet Concilium Salegunstadense, ex quo mores quidam hujus ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt : « ut Presbyter non ampliùs quàm tres Missas in die celebret ; ut nemo » Corporale ad extinguendum incendium in ignem » projiciat ; ut nemo gladium in Ecclesiam portet, » regali tantùm excepto ; ne càpitalis criminis rei, » propriis Sacerdotibus prætermissis, Romam ad » Apostolicum adeant indulgentiæ percipiendæ » causa, quæ illis non proderit, nisi priùs pœnitentiam à suis Sacerdotibus sibi impositam adimpleverint. » Huic postremo simile quid sancitum est an. 1031 in Concilio Lemovic. 2 pro apostolatu S. Martialis, nempè ut nemo pœnitentiam et absolutionem à Papa accipiat sine consensu et licentia proprii Episcopi : unde patet, Summum Pontificem Canonibus majorem non habitum fuisse apud hujus ævi Præsules. Sic ferè, et strenuiùs quidem, libertates, ut vocant, Gallicanas tuiti sunt anno 1025 Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita ratione Privilegii Romani, judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Matisconensis.

EX SYNODO ATREBATENSI,

A Gerardo Cameracensi et Atrebat. Episcopo celebrata anno MXXV, adversus quosdam Hæreticos, Aurelianensibus similes, qui, quodam Gundulfo Italo auctore, Baptismi, Eucharistiæ, Pœnitentiæ et Matrimonii sacramenta respuebant, nullosque Sanctos, præter Apostolos et Martyres, colendos dicebant.

Apud Acherium Tom. I Spicil. in fol. pag. 607.

Præfatio, seu Epistola Gerardi ad Reginaldum Leod. Episc.

R. *(a) nominis dignitate et prærogativa meritorum Episcopo, Gerardus nullius meriti Coëpiscopus, quidquid ad beatam vitam præstantius. Cum nobile ingenium et prudentiam vestram considero, non adeò demiror potuisse nefarios homines erroris spiritu magicatos, in aliquam pravi dogmatis conspirasse dementiam : sed ad inquisitionem vestram qualiter dissimulare potuerint, ut vos fallerent, vehementer stupeo. Nam quosdam, ut ipsi scitis, hujusmodi homines in finibus vestris cohabitasse, sicut veris indiciis comprobavimus, retulimus charitati vestræ. Quos, quia terrore supplicii speciem religionis mentiebantur, indemnatos velut innoxios abire permisistis. Quod quidem in illis efficacior ad subvertendos simplices causa exstitit; simplicibus autem scrupulum, ne non audiendos æstimarent, injecit, quos vero examine discussos audirent, nec causam puniendi inventam. Verùm illi quoque, qui missi ab eis ad seductionem hujusmodi ad nos devenerant, comprehensi, multa dissimulatione renitebant; adeò ut nullis suppliciis possent cogi ad confessionem; donec per eos ipsos, quos penè eodem sui erroris maleficio imbuerunt, convicti, tandem suæ sectæ disciplinam partim nobis exposuerunt. Et post aliqua quæ se tenere ex Evangelica et Apostolica doctrina mentiebantur, dicebant Baptismatis mysterium et Dominici corporis et sanguinis Sacramentum nullum esse; et idcirco rejiciendum, nisi simulationis causa (b) non intrare : Pœnitentiam nihil ad salutem proficere : conjugatos nequaquam ad regnum pertinere, et cætera, quæ hujus Libelli sequentia indicant. Quod ideò vobis remandamus, ne simulatam religionem eorum aut composita verba audire debeatis.*

Cap. 1. An. 1025.

ANNO Dominicæ Incarnationis MXXV, Indictione VIII, domno Gerardo Ecclesiam (c) Kameracensis seu Attrebatensis urbis regente, quodam annuæ observationis more contigit, ut Dominici Natalis et apparitionis diebus in sede Cameraci solemni ritu expletis, idem Præsul per aliquot dies stationem in sede Attrebatensi facere deberet. Ubi cùm de Ecclesiasticis functionibus satis pro oportunitate temporis tractaret, relatum est ei, quosdam ab A

(a) Reginaldo scilicet Leodicensi Præsuli, cui Gerardus nuncupat acta suæ Synodi. Reginaldus autem anno 1024 successerat Durando Episcopo, cui Baronius aliique non pauci haud rectè tribuunt Epistolam ad Henricum Francorum Regem de corpore et sanguine Domini; quam Deoduino Reginaldi, intermedio Walthone, successori tribuendam esse constat.

(b) Acherius legit *ministrare*; at veriùs forsan, *ministraretur*.

(c) His quippe temporibus uniti perseverabant Episcopatus illi duo. Gerardum autem *in pueritia Adalbero Remensium Archiepiscopus pro consanguinitate, sed et prædiis quæ ex parte matris in ipsa terra habebat, hereditario jure tenendis, permissione parentum abduxit, et sub regula Canonica degentem familiariter educavit. Sub cujus liberali eruditione et normam Ecclesiasticæ religionis, et mundanæ disciplinam satis viderat honestatis, etc. Sacris Canonum sanctionibus plurimùm se addictum ostendit : qui et si honorabiliùs coram regia pompa et Lothariensis solertia sciret se ordinandum, tamen à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensi, etc.* ut suprà in Chron. Camer.

A Italiæ finibus viros eò loci advenisse, qui quamdam novæ hæreseos sectam introducentes, Evangelicæ atque Apostolicæ sanctionis disciplinam pervertere tentabant; et quamdam justitiam præferentes, hac sola purificari homines asserebant, nullumque in sancta Ecclesia aliud esse sacramentum, per quod ad salutem pervenire potuissent. His auditis, domnus Episcopus perquiri homines jubet, et inventos sibi præsentari. Qui, audita inquisitionis causa, fugam occultè parabant; sed præventi à quæstoribus, trahuntur ad præsentiam Episcopi. Qui in aliis causis definiendis tunc plurimùm occupatus, pauca ad tempus de fide illorum sciscitatus est; sentiensque eos quodam pravi dogmatis errore teneri, recludi in custodia jubet usque in diem tertium; et die sequenti Clericis et Monachis indicit jejunium, ut eos divina gratia, Catholicæ fidei perceptione,
B resipisci donaret.

Synodus celebratur.

Tertia verò die, quæ Dominica habebatur, segmentatus Episcopus cum suis Archidiaconis, paratis crucibus et textis evangelicis, circumfusa totius Cleri ac populi multitudine, Synodum celebraturus in Ecclesia B. Mariæ progreditur, impositaque antiphona *Exurgat Deus,* totum Psalmi hujus cursum expleverunt. Denique residente Episcopo in consistorio suo, et utrimque Abbatibus religiosis atque Archidiaconis, cæterisque secundum ordinationis suæ gradum discumbentibus, homines è custodia educti, in medium introducuntur. Et in primo quidem Episcopus super his generaliter verbum fecit ad populum. Deinde conversus ad istos : « Quænam est, inquit, doctrina vestra, » lex atque cultura, quisve auctor est disciplinæ vestræ? » At illi referunt, se esse auditores Gundulfi cujusdam ab Italiæ partibus viri, et ab eo Evange-
C licis mandatis et Apostolicis informatos, nullamque præter hanc, Scripturam se recipere; sed hanc verbo et opere tenere. Verùm quia ad notitiam Episcopi pervenerat, illos sacri Baptismatis mysterium penitus abhorrere, Dominici corporis et sanguinis Sacramentum respuere, negare lapsis pœnitentiam post professionem proficere, Ecclesiam annullare, legitima connubia execrari, nullum in sanctis (*a*) Confessoribus donum virtutis spectare, præter Apostolos et Martyres neminem debere venerari; illos Episcopus super hujusmodi interrogans : « Quomodo, inquit, consequens est vos Evangelica et Apostolica instituta » tenere, et contraria istis prædicare? etc. »

Hæreticorum errores.

Responsio Hæreticorum

Ad hæc illi dederunt hujusmodi responsum : « Lex et disciplina nostra, quam
D » à magistro accepimus, nec Evangelicis decretis nec Apostolicis sanctionibus » contraire videbitur, si quis eam diligenter velit intueri. Hæc namque hujus» modi est, mundum relinquere, carnem à concupiscentia frænare, de labo» ribus manuum suarum victam parare, nulli læsionem quærere, charitatem » cunctis, quos zelus hujus nostri propositi teneat, exhibere : servata igitur » hac justitia, nullum opus esse Baptismi; prævaricata verò ista, Baptismum » ad nullam proficere salutem. Hæc est nostræ justificationis summa, ad quam » nihil est quod Baptismi usus superaddere possit; cùm omnis Apostolica et » Evangelica institutio hujusmodi fine claudatur. Si quis autem in Baptismate » aliquod dicat latere Sacramentum, hoc tribus ex causis evacuatur. Una, » quia vita reproba Ministrorum baptizandis nullum potest præbere salutis re-
E » medium. Altera, quia quidquid vitiorum in fonte renunciatur, postmodùm » in vita repetitur. Tertia, quia ad parvulum non volentem neque * currentem, » fidei nescium, suæque salutis atque utilitatis ignarum, in quem nulla rege» nerationis petitio, nulla fidei potest inesse confessio, aliena voluntas, aliena » fides, aliena confessio, nequaquam pertinere videtur. » Quibus è contra Episcopus, etc.

* *f.* curantem.

Cap. 2. Ad fidem convertuntur Hæretici.

Dictis (*b*) domni Episcopi, omnes qui circumstabant fideles, lacrymis obortis, Dei virtutem et Dei misericordiam laudabant. Et conversus ad eos qui adstabant hæretica pravitate seducti : « Dicite, inquit, si quid habetis » quo hæc refellenda arbitremini. » At illi gravitate verborum et cœlestium virtute magnalium stupefacti, vultibusque demissis, quamdam pœnitudinis

(*a*) In cap. XI de Confessoribus agens Gerardus : *Quis post Apostolos*, inquit, *Martino, quis Benedicto in miraculis potentior?*

(*b*) De corpore scilicet et sanguine Domini : ubi Gerardus explicat dogmata Transsubstantiationis et præsentiæ realis ac substantialis, maximè his verbis : *Quod quidem sacrificium, dum de pane et vino cum aqua mixto consecratur, verum ac proprium corpus ipsius Domini nostri Jesu Christi, et sanguis verus ac proprius efficitur; quamvis aliud esse videatur. Videtur namque panis materialis, sed verissimè efficitur corpus Christi, etc.*

similitudinem præferentes, et ex alto suspirantes, gemitum unà dederunt, dicentes, A nihil hîc se nisi divinum audire, et quod se mutos et penè elingues faceret: corruentesque in terra, tunsis pectoribus culpam fatentur. Elevantes autem [vocem], Dei se patientiam dicunt admirari, qui tamdiu eos ad ignominiam Christiani nominis toleraverat; nullam sui erroris veniam posse sperare, qui tanto incredulitatis profundo non se solos immerserant, sed et alios quamplures ejusdem ruinæ præcipitio necaverant. Quibus Episcopus, etc.

Cap. 17. Resipiscunt Hæretici, et assentiunt dictis Episcopi.

Dictis (*a*) domni Episcopi, hi qui paulò antè sibi videbantur insuperabiles verbo, nec ullo verbi genere posse constringi, verborum gravitate et manifesta Dei virtute ita obstupefacti steterunt, ac si nunquam ullum sermonem didicissent contradicendi, mutique ad omnia, hoc solum potuerunt respondere, ita sibi videri, nec alio Christianæ salutis summam posse consistere, quàm in B his quæ in præsentia Episcopus enarrasset. Ad quos Episcopus: « Si hæc, » inquit, ita esse creditis, deponentes tantæ perfidiam incredulitatis, nobiscum » hanc hæresim cum suis auctoribus, nisi resipuerint, damnantes excommu- » nicate. » Tunc Episcopus et omnes qui aderant Abbates atque Archidiaconi, Clerusque omnis, simul favente populo, ita incipiunt: « Hanc hæresim, quæ

Summa hæreseos.

» hodie contra veram et catholicam Ecclesiam conspirasse inventa est, quæ » videlicet Baptismum ad abluendam originalis culpæ maculam et actualia de- » licta nihil profuturum contendit; et per pœnitentiam peccata nequaquam » posse relaxari profitetur; et quæ sanctam Dei Ecclesiam, et sacrosanctum » altare, atque Dominici corporis et sanguinis Sacramentum nihil esse aliud, » nisi quod corporeis oculis intuetur, et hoc tanquam vile negotium respicit; C » et quæ legitima connubia devitat: hanc et omnes qui eam affirmant, dam- » namus et anathematizamus. Profitemur enim secundum fidem Evangelicam et » traditionem Apostolicam, etc. (*b*) »

Hæretici fidem Catholicam professi sunt.

Verùm quia illi, qui paulò [ante] hæretica infidelitate tenebantur, hæc quæ latina oratione dicebantur, non satis intelligere poterant, audita per interpretem (*c*) vulgarem excommunicationis [sententia], expositaque sacræ fidei professione, pari voto se, et quod damnatum fuerat, [abjurarunt,] et quod à fidelibus creditum fuerat, credere se professi sunt. Sed ad confirmandum suæ fidei testamentum, unusquisque eorum in modum crucis hujusmodi ☩ quemdam characterem conscripsit, etc.

(*a*) Laudandus hîc sanè Gerardus, qui ad extrema non descendit auxilia; sed doctrinam adhibuit, efficaciorem sæpiùs tormentis.

(*b*) Ibi inter alia profitentur Gundulfiani, in Eucharistia *eamdem esse carnem, quæ ex Virgine nata, in cruce passa, de sepulchro levata, super cœlos exaltata, sedet in paternæ majestatis gloria.*

(*c*) Nota vulgaris linguæ usum.

DIPLOMATA.

MONITUM

IN DIPLOMATA REGIS HUGONIS CAPETI.

LUDOVICO Rege Francorum, eo nomine quinto, XII Kal. Junii an 987 extincto, Hugo Dux Francorum, alienæ, sed jam regiæ stirpis, Franciæ Regnum occupavit; Noviomi primùm salutatus Rex, dein ab Adalberone Archiepiscopo Remis eodem anno inunctus v Nonas Julii. Ab hoc anno initium regni Hugonis repetitur in ejus Diplomatibus; sic et consignatur in monumentis quàm pluribus, à nobis suprà editis. Sed et eamdem Capetiorum Capitis epocham regni confirmant sequentia Instrumenta. Mabillonius, sæc. 5 Bened. pag. 771 in elogio S. Maioli Abb. Clun. n. 29, mentionem facit cujusdam Instrumenti, quo Canonicus quidam Aniciensis ædes suas donat Maiolo et Cluniacensibus, *anno quo Ludovicus Rex in adolescentia vitam finivit. Datum* v *feria*, III *Idus Augusti;* ideòque anno Christi 987, quo feria v in diem undecimam mensis Augusti cadebat. Vetus Charta Floriacensis à Pagio laudata ad an. 987, n. II, data dicitur *eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit, et unctus est Hugo Remis* v *Nonas Julii*, qui dies in Dominicam hoc anno incidebat; postquam *Noviomi* sublimatus fuisset *regio solio*, ut ibidem legitur. Charta quædam in Chartario Maioli Abb. Clun. n. 326, notatur *anno* v *Hugonis Regis, Karolo truso in carcere.* Inter probationes Hist. Britan. ex Chartulario Burgol. Charta Odonis Comitis in qua concurrunt annus et indictio, exarata dicitur *anno Dom. Incarn.* DCCCCXCIV, *Indict.* VII, *regnante Hugone piissimo Rege anno* VII, *pridie Idus Febr.* In Diplomatibus annos suos computat Hugo à Die unctionis in Regem, scilicet à tertia die Julii. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum fuisse, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomensi salutatione discimus ex his Synodi Remensis Chronici notis: *Anno ab Incarn. Dom. N. J. C.* DCCCCXCI, *Indict.* IV, *anno* V *regni Domini Hugonis congregata est Synodus...* XV *Kalend. Jul.* Nam XV Cal. Jul. an. 991 currebat adhuc annus IV Hugonis ab unctione ejus in Regem, quæ peracta est tantùm tertia die Julii an. 987. Epocha regni.

Hugoni se submiserunt gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variæ Chartæ à Baluzio relatæ in Append. ad Marcam Hispanicam; et quidem statim: exstat enim in Chartulario Ecclesiæ Barcinon. In Marca Hispan. statim agnitus Hugo.

vetus Instrumentum factum post captam Barcinonem à Sarracenis, datum XVI *Kal. Novemb. anno primo regnante Ugo Magnus vel Rex.* Memorabilis est autem varietas quæ occurrit in notis chronologicis Instrumentorum illius temporis. Nam vulgò quidem in illis legitur, *regnante Hugone*, vel *regnante Hugone Magno Rege.* At in plerisque scriptum est, *regnante Ugo Duce vel Rege;* in aliis *regnante Ugone Rege, qui dudum fuerat Dux.*

Idem non statim Rex habitus ab Aquitanis et finitimis populis.

At non statim agnitus est Rex Hugo ab Aquitanis et finitimis populis, ut patet ex multis ejus ætatis monumentis et instrumentis. Unum est Gellonensis Monasterii in Occitania, ubi Alcherius quidam de una Ecclesia S. Mariæ, quæ est in Comitatu Ruthenico, decertaturus, *venit in die Ramis-palmarum ad Monasterium S. Salvatoris Gellon. et fudit ibi preces ante gloriosum lignum S. Crucis, et sanctissimo Confessori suo Willelmo, ut virtutes supradictæ essent ei in adjutorium; quod ita illi evenit.* Qua de causa mediam partem mansi in villa Cransonis S. Willelmo dedit. *Actum est hoc die Dominico post Ascensionem Domini*, XI *Kal. Junii, Luna* II, *Deo regnante et Rege sperante.* Sic donum unius mansi in villa de Montebracho, quod quidam Bertrandus unà cum uxore sua contulit Hugoni Abbati et Monasterio Calmiliensi, *actum* dicitur *regnante Domino et absente Rege terreno*, id est post mortem Ludovici Regis, Lotharii filii*: quo etiam tempore Aspasius quidam aliam donationem eidem loco fecit, *Rege terreno deficiente et Christo regnante.* Ejusmodi formulis utebantur Aquitani plerique, qui Hugonem Regem necdum agnoverant. Consimiles itidem formulæ tunc adhibebantur in Occitania. Tom. 2 Hist. novæ Occitan. col. 150, Charta Fulcramni Leutev. Episc. *facta* dicitur VII *Kal. Dec.* circa an. 988, *Deo regnante, Regeque sperante.* Testamentum ejusdem Fulcranni, quo Monasterium in ipsa civitate Luteva stabilit, actum etiam dicitur *pridie Nonas Feb. Christo imperante, ac Rege sperante.* Sic Charta Aldonis pro S. Aniano *facta* dicitur V *Idus Januarii* circa an. 988, *regnante Domino nostro J. C.* Quo in genere demùm Atto et Amelius Lezatensis Monasterii Abbates fuisse dicuntur, *regnante Domino nostro Jesu Christo.* Neque tamen ubicumque legitur in vetustis instrumentis formula *regnante Christo*, certum indicium est defecisse legitimum Regem, ut viri docti observarunt. Sæpiùs tamen usurpata fuit vacante regno: cujus rei formulas diversas eruditus Baluzius retulit in Append. ad Capitularia Regum Franc. Ergo legitimus Rex non habebatur Hugo Capetus in Occitania initio regni sui: neque in Aquitania, cujus Dux Willelmus favebat partibus Caroli.

Contumacia diutiùs in Occitania durat.

Verùm in Occitania diutiùs hæc duravit contumacia. Forma enim electionis Gausberti Episc. Cadurc. Tom. 8 Spicil. pag. 154, sic terminatur: *Acta schedula hujus indaginis à corporea trabeatione Verbi anno* DCCCCXC, *Indict.* III, *facta electione ista Nonas Jan. regnante Karolo Rege.* Huc spectat donatio quædam, Tom. 6 Gall. Christ. col. 482, ab Asenario et uxore Dacholina Monasterio S. Genesii de Fontanis in pago Ruscinon. *facta* eodem anno VIII *Cal. Aug. anno* IV *quod obiit Ludovicus Rex Leoterii filius, Christum regnantem, Regem expectantem.* Sed illud adhuc manifestiùs probatur,

Tom.

Tom. 2 Hist. Occit. novæ col. 152, ex Calmiliensis Monasterii Instrumento, quo *quædam nobilis matrona, Aldeardis nomine, cognomento Aurucia, filium suum Hilionem in Monasterio perpetualiter serviturum obtulit, et cum eo quatuor mansos,* de quibus *pactum iniere Guido Abbas et Præsul ac Fratres Cœnobii Calmil. et facta est inde carta congadiaria anno ab Incarn. Dom. DCCCCXCI, regnante Domino N. J. C. Francis autem contra jus regnum usurpante Ugone Rege.* Ibidem duæ aliæ Chartæ laudantur ex eodem Chartulario, quæ factæ sunt *Rege terreno deficiente et Christo regnante.* Ibidem Charta Athonis qua cum uxore sua Girberga duos mansos concedit S. Guillelmo de Eremo *facta* est an. 993 *feria VII, XV Kal. April. Deo regnante et Rege sperante,* id est sperato. Ergo anno 993 nondum Hugo Rex habebatur in Occitania aut saltem in illa Occitaniæ parte, ubi situm S. Guillelmi Monasterium.

Ibidem tamen Charta Guillelmi Vicecomitis pro Ecclesia Biterrensi *facta* dicitur an. 993 *XVI Kal. Sept. anno VII regnante Hugone Rege.* Ergo Biterris tum agnoscebatur Hugo, et anni ejus computabantur ab anno 987, non ab anno quo regnare cœperat in Occitania. Ibidem exstat Charta Udalgari Abb. Caun. an. 994, unde liquet Hugonem pro Rege habitum fuisse hoc anno mense Novemb. Idem constat ex alia Charta Calmil. anni 995 mense Januario. Item ex alia anni 996 ibidem col. 153. Imò vel initio anni 991 jam agnitus erat Rex Hugo à quibusdam, ut probat donatio vineæ à quodam Stephano facta Benedicto Abbati Lezad. *Facta est scriptura hæc in mense Jan. anno IV regnante Rege Ugone.* Denique haud statim ipsi Aquitani à partium Carolinarum studio sunt avocati, ut probant relatæ à Baluzio in Hist. Tutel. hæ formulæ : *Mense Sept. regnante Hugone Rege* et Karolo sperante : *Mense Jan. anno V sperante Karolo Rege.* Eidem sententiæ favet maximè Charta donationis Usercensibus ab Ademaro factæ quarumdam vinearum in pago Exandonensi, mense Maio, anno ab Incarnatione MIX *regnante Rotberto, et Ludvico et Karlonio.* Quando ibi agnitus est Hugo. Aquitanorum studium in Caroli genus.

Nonnullos apud Scriptores Hugo dicitur regnum adiisse anno duntaxat 991. Sic in Chronico S. Benigni Divion. *Hugo cœpit regnare anno nongentesimo nonagesimo primo ab Incarn. Christi, et regnavit decem annis.* Forsan ibi Hugonis initium regni desumitur tantùm à captivitate Caroli, vel ab hujus obitu. Certè Sigebertus in Chron. mortem Caroli refert ad an. 991. Fortè etiam, et quidem rectiùs, Auctor Chronici Divion. errat. Saltem non sibi constat : nam infrà meminit cujusdam donationis, quam factam dicit Roberti Regis anno XXVI, ab Incarn. Dom. MXIII. Quod argumento est Hugonem, qui primo regni sui anno Robertum sibi sociavit, anno 987 regnare cœpisse. Ordericus Vit. unctionem Hugonis ponit in anno 993. An quia eo anno in mente Orderici, mortuo Carolo successit Hugo? Certè Charta relata à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384, probat Carolum adhuc in vivis fuisse mense Jan. anni 992 : data enim dicitur *mense Jan. anno V sperante Karolo Rege,* hoc est initio anni 992 juxta novum calculum. Regnavit autem Hugo annos novem completos, decem incompletos : nam totidem anni effluxerunt à Julii Epochæ falsæ.

tertia die anni 987 ad anni 996 diem 24 Octob. quo eum excessisse jam probamus.

De die obitûs Hugonis Capeti.

Hugo (cujus sepultura in Eccl. S. Dion. ubi visitur ejus Cenotaphium cum hac inscript. *Hugo Capet Rex*) mortuus est, Mabillonio judice, x Kal. Novembris. Ejus obitus, eodem teste, consignatur in Necrol. Remigiano x Kal. Decembris; quod non videtur intelligendum de Hugone Juniore Rege, Roberti Regis filio, qui mense Decembri decessit. Verùm Hugonis Capeti mors contigisse dicenda est IX Kal. Novemb. Id expressis verbis habetur in Chronico Sandion. ad Cyclos Paschales, et apud Odonem Monachum in Vita Burchardi n. IV, ubi relato Præcepto Fossatensibus ab Hugone concesso subdit : *Ob hoc etiam dies obitûs ipsius Regis IX Cal. Nov. usque hodie in ipso* [Fossat.] *Monasterio solemniter celebratur.* Constat ergo Hugonis obitum contigisse 24 Octobris. Sed de die obitûs nulla aut ferè nulla lis est apud Eruditos : solùm disceptant de anno quo vitam cum morte commutavit.

De ejusdem obitûs anno.

Anno 996 obiit Hugo Capetus, ut expressis verbis affirmatur in Chronicis, Tornacensi, Virdun. Sigeberti, Johannis Iperii, Leod. Massil. Lob. in Historiæ Fragm. et in Chron. Kemperleg. His addi debent Scriptores et Chronographi, qui Hugonem dicunt annos dumtaxat novem regnasse, ut Chronographus Cantoënsis, Fragm. Historiæ Franc. ad an. 1031, Excerptum Chronici Vet. Ii etiam qui annum 35 dant regno Roberti, ut Ivonis Chron. etc. Hi Scriptores seu Chronographi numero præstant et pondere cæteris qui Hugonis mortem illigant vel anno 997, ut Chronicon Sandionys. ad Cyclos Paschales, Floriacense, et aliud à Meroveo; vel anno 998, ut Hugo Monachus et Chronographus Suession. S. Medardi; vel anno 994, ut Chronographus Saxonicus, manifesto anachronismo.

Monumenta vetera proferuntur.

Sed juvat litem hanc veteribus monumentis dirimere. Mabillonius in Præfat. ad part. I sæc. 6 Bened. §. VI, ubi multa profert ad asserendum annum 996 fuisse verum et indubitatum annum Hugonis obitûs, laudat vetus Archembaldi Turon. Archiep. instrumentum, quo Monasterio S. Juliani omnia suæ diœcesis altaria, eidem anteà concessa, libera et à quamvis redhibitione immunia declarasse dicitur *anno DCCCCXCVI, Rodberti Regis anno primo.* Legitur apud Perardum in Burgundicis pag. 167 Charta Hugonis Autissiod. Episc. qua Monasterium de Paredo à patre suo Lamberto Cabilon. Com. fundatum subdit Cluniaco, consultu Roberti Regis et Henrici Ducis Burg. *Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio S. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indict. XII, anno Incarn. Dom. DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV* regni ejus, numerando ab an. 996, quasi illo integro anno regnasset Robertus, et initium ejus regni ducendum esset ab ipsius anni exordio : qui modus computandi non semel occurrit, ut mox videbimus. Accedit ipsius Roberti Regis Diploma, ut de aliis in præsens taceamus, quo Miciacensi S. Maximini Monasterio, Roberti Abbatis rogatu, tuitionem suam contra molestias regiorum ministrorum impertit : *Datum mense Aprili, in Conventu regio, Indict. XIV, sexto anno postquàm monarchiam regni Rotbertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aurelianis*

civitate, die Paschæ secundo, id est anno Ch. MI, qui non esset sextus Roberti monarchiæ, nisi anno 996 Hugoni patri successisset. Anno insequente donatio quædam Monasterio S. Michaëlis ad Mosam facta est in villa Comitatùs Barr. dicta *Vilercel. Actum anno ab Incarn. MII, Indict. XV, regnante Roberto Rege anno regni ejus VIII :* qui calculus stare non potest, nisi Robertus Hugoni patri successerit anno 996.

Id porrò luculenter confirmat testimonium Aimoini Floriac. Mon. Auctoris æqualis in Lib. 2 de Mirac. S. Ben. cap. 9, ubi Ligeris inundationem contigisse testatur *anno Incarn. Dom. MII, regni autem Rotberti Regis, quo cum patre regnare cœpit XVI, monarchiæ verò VII.* Hæc inundatio contigit tempore *hiemis solito longioris,* ut fidem facit Chronicon Floriac. ac proinde sub initium anni 1003 : nam si sub finem aliùs anni accidisset hæc inundatio, hiems illa *longior* dici non potuisset, quippe vix à mense Nov. incœpta. Ne quis verò dicat, Aimoinum pro veteri more initium anni 1004 ad præcedentem retulisse; occurrit idem Chronicon, in quo Gerbertus seu Silvester II Papa eodem anno mortuus dicitur, quem anno 1003 obiisse constat; et anno sequenti Abbo Abbas martyrio coronatus, et quidem mense Novembri : cujus Abbonis martyrium Aimoinus ipse aliique omnes anno 1004 collocant. Cùm itaque idem Aimoinus Hugonem cum filio *per decem annos continuos* (quod fucum fecit Pagio) regno potitum fuisse dicit, de annis incompletis intelligendus est. Aimoinus explicatur.

His adde Chartam Marcæ Hispan. pag. 970, de restauratione vitæ Canonicæ in Ecclesia Barcinon. *datam VII Idus Martii, in æra XLVII post millesimam, Domini verò nono post millesimum, regnante Rotberto Rege Franc. XIII anno :* qui calculus sententiam nostram egregiè confirmat. Hucusque Mabillonius ferè ad verbum. Neque minus eam confirmat Charta Narbon. inter probationes novæ Hist. Occitan. Tom. 2 col. 164, quæ *facta* dicitur *sub anno Domini MVI, IIII verò Idus Apr. anno X regnante Roberto Rege;* à morte patris quæ contingere debuit anno 996, ut cum anni 1006 mense Aprili currat annus x Roberti Regis. Ibidem col. 165 Charta Narbon. sic clauditur : *Acta sunt hæc anno Christi MVII, sub die XIII Kal. Aprilis, annoque XI regnante Rodberto Rege :* quod rursus esse non potest, nisi obierit Hugo an. 996. Idem confirmat ibid. col. 177 electio Abbatissæ S. Genesii, quæ *facta* dicitur *XX die mense Nov. XII Cal. Dec. anno ab Incarn. J. C. MXXV, Indict. VIII, æra MLXIII, anno regnante Roberto Rege XXX;* à morte patris anno 996 : quo posito conveniunt notæ omnes chronologicæ. Denique Diploma ipsius Roberti Regis pro Ecclesia Bellovac. sic clauditur : *Actum apud Castrum B. Dionysii anno ab Incarn. D. N. J. C. MXV, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno XX;* ab obitu Hugonis, qui et hîc supponitur obiisse anno 996. Idem argumentum infrà recurret. Chartis confirmatur nostra sententia.

Tot monumenta infirmari non possunt electione Borrelli Episc. Rotensis, quæ scripta dicitur *VIII Kal. Dec. anno Christi MXVII, Era MLV, Indict. XV, anno XXI regnante Rege Roberto.* Hîc quidem anni Roberti Regis numerantur tantùm ab an. 997, ut optimè probat Pagio respondetur.

Pagius; sed pro anno XXI ejus regni, legendum est, nisi fallimus nos, anno XXII, ut hæc electionis epocha cohærere possit cum aliis aliarum Chartarum notis chronol. Aliam addit Chartam Pagius, scilicet institutionis vitæ Canonicæ in Ecclesia Gerund. quæ data dicitur *anno Incarn. Dom. XVIII post millesimum, XII die Kal. Dec. anno XXIII regni Roberti Regis.* Hîc quoque pro XXIII fortè legendum XXIV. Mendum est proclive. Tertium profert argumentum Pagius ductum ex Aimoino de Mirac. S. Benedicti : quod argumentum nihil probat. Firmiori ratiocinio ex Aimoino probat Mabillonius Hugonem reipsa fato functum fuisse anno 996; sed laudatam Mabillonii Præfationem Pagius ignoravit.

Formulæ initiales.

In Diplomatibus Hugo sæpiùs hanc initialem adhibuit formulam : *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis Hugo Fr. Rex*, vel *Dei gratia* simpliciter, vel *mediatoris Dei et hominum propitiante misericordia Dei*, vel *divina ordinante* seu *præordinante clementia*. Aliæ, quibus usus est, invocationes sic se habent : *In nomine Dei æterni et Salvatoris N. J. C. divina ordinante clementia*, vel *misericordia Dei Rex : In Dei nomine : In nomine Domini et creatoris N. J. C. In Christi nomine, opitulante divina gratia;* demùm, *Omnipotentis Dei disponente gratia.* Verùm huc recurrit observatio Mabillonii; nempè invocationes nonnunquam appositas fuisse à Chartariorum Scriptoribus, qui perperàm Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, interpretabantur.

Cancellarii et Notarii.

Archicancellarios habuit Hugo Adalberonem et Gerbertum Rem. Archiepiscopos, ad quorum vicem Ragenoldus seu Rainoldus Cancellarius recognovit. Fortè Capetus Arnulfi opera noluit uti. Rotgerius seu Rogerius ex Notario Regis factus est posteà Protocancellarius. Idem diceremus de Ragenaldo Cancellario, ni aliquis esset dubitandi locus, ut notabimus infrà, an Præceptum Hugonis Regis, quod Rainaldus Episc. et Protocancellarius scripsit, vitio careat in notis chronolog.

REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

I.

Libertates, dona et privilegia Ecclesiarum (*a*) confirmat. A

Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 219.

An. 987.

In Dei nomine, omnibus præsentibus et futuris Hugo Dei gratia Francorùm Rex. Cùm sit dignum, Deo omnia bona referre, et quæ sunt Dei Deo dare, ut divina bonitas multiplicet semen regale nostrum in sui honorem, et utilitatem gentium, omnes Ecclesiarum libertates, dona et privilegia firmiter et devotè confirmamus. Volumus autem ut Charta gloriosæ memoriæ Caroli

(*a*) Hujusmodi confirmatione res suas plurimùm sanè promovit Hugo Capetus. In Comitiis Blesensibus anni 1576 flagitarunt Collegia Canonicorum, ut restitueretur libertas electionum; ibique monuerunt hoc solo pacto in Ecclesia præficiendos fore optimos Præsules, quibus deficientibus hæreses serpserant in Regnum. Addiderunt simul Caroli magni stirpem non diu in solio stetisse, eò quòd Clericorum ad dignitates Ecclesiasticas designandorum et promovendorum jus sibi arrogasset; Capetianam verò è contrà stirpem quæ ab hac labe plurimùm immunis fuerat, quingentis annis sceptro potitam fuisse. Chartam autem hanc de libertatibus seu immunitate Ecclesiarum ad an. 987 referimus, eò quòd Robertus subscribat ut Regis filius, nondum ut Rex. In omnibus subscriptionibus anno 987 posterioribus Robertus *Rex* constanter appellatur.

A Francorum Regis de possessionibus Diis gentium quondam * dicatis, et divino cultui applicandis, in omnibus observetur. Qui autem de his aliquid subtrahere voluerit, vel aliquo tempore Chartam hanc regulis rescriptionis violare præsumat, sentiat in omnibus rebus * suis detrimentum, et partem habeat cum Satana principe tenebrarum.

Al. datis. — *Al.* sui.

Factum hoc ad aram * beatorum Apostolorum, Parisius sub sigillo nostro et infrà scriptorum.

* *Hoc est* S. Genovefæ.

Signum Roberti filii nostri. S. Roberti de Nogeria. S. (*a*) Genselini Silvanectensis Buticularii. S. Maurini Camerarii. S. Genserici Referendarii.

II.

B

Possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplomat. pag. 575.

An. 987.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Si postulationes à quibuscumque in locis Domino militantium audientes, placido assensu recipimus; earumque utilitatibus necessaria providendo, morem prædecessorum nostrorum, Francorum scilicet Imperatorum ac Regum, sequentes, ea quæ illis divino fervore afflati, sive conferimus, seu collata nostris edictis C confirmamus; id nobis proculdubio ad sempiternæ perceptionem beatitudinis, atque ad collati nobis à Deo firmitatem regiminis profuturum non dubitamus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quoniam Monasterii S. Vincentii Abbas Bellandus ejusque Monachi adeuntes nostræ regiæ mansuetudinem excellentiæ, per Adalberonem sanctæ Laudunensis Ecclesiæ eximium Præsulem humiliter postularunt, ut pro Dei omnipotentis amore et præmemorati Martyris venerabilitate nostrique regii statûs honore, quicquid aut liberalitate Regum, aut collatione Pontificum, seu impertitione Dei fidelium ad nostrum usque tempus eidem Monasterio fuerat attributum, nostra auctoritate roboratum, Præcepti nostri munimine dignaremur innovare: quatenus tali tuitione, quæque illa esset D attributio, fulti, deinceps nulla paterentur incommoda. Nos autem hujusmodi petitioni, quia necessaria et rationabilis erat, atque ad nostrum respiciens ministerium, aurem aperientes, (neque enim ob aliud quid regii culmine ministerii nos novimus sublimatos, nisi ut gratis à Deo honorati, gratis ejus honorem ubicumque possimus augere et extollere curemus) decrevimus petitioni prænominati Præsulis ac Monachorum, ut in eorumdem orationibus cum uxore et prole partem habeamus, satisfacere, atque subnexas res diversis eorum necessitatibus usibusque supplendis deservituras destinamus. In primis ergo statuimus, ut in illa parte Laudunici montis, ubi illud gloriosissimi Martyris Vincentii Templum est fundatum, sicut situs est ipsius et circumpositio ad id pertinens, atque Ecclesiarum sancti Othbodi, sanctique Hilarii, non E mansionarius noster, neque aliquis nostræ ditioni subjectus, dare mansiones vel accipere præsumat: sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat, neque de rebus vel hominibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sive modò habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judiciariam potestatem exercere, aut freda, vel telonea à quoquam illorum hominum exigere nunquam præsumat. Statuimus etiam, ut in villa * Capriniaco quæ est super fluvium * Aquilam, Ecclesiam S. Medardi nomine sacratam à beatæ memoriæ Roricone Episcopo per episcopale privilegium, per regale quoque Præceptum eidem loco cum suis appendiciis additam, et Ecclesiam in castro * Petraponte, à dilecto nobis nunc Antistite Adalberone additam pro causis, quæ in episcopali ipsius privilegio continentur; sed et prædium quod habent in Hatoniscurte ab eodem Antistite similiter additum, ac dimidium mansum de villa * Verciniaco suis terris in Saisnulfi curte interjacentem in suis usibus perpetualiter habeant. Hæc et alia omnia eidem loco

* *Chevrigni.* — * *L'Aiglette.* — * *Pierrepont.* — * *Vercigny.*

(*a*) Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Eccl. Paris. pag. 611 : *S. Gamelini Silvan. Butic. S. Camerarii. S. Genselini Referend.*

à quibuscumque personis, sive per scriptum, sive sine scripto contradita, nostra regia auctoritate per hoc nostræ jussionis Præceptum corroboramus, ut propulsis omnibus contrarietatum obstaculis, quietè viventes Monachi ibidem deputati, liberè divinam religionem tenere, et pro nobis omnique Christianitate valeant exorare. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum majorem in Dei nomine habeat vigorem, manu propria illud subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus. A

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. (a)

Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter, amen, anno (b) primo regnante serenissimo Rege Hugone, VI Kal. Octob. Indictione XV.

III. B

Ex Chartario S. Martini.

Omnes Ecclesiæ S. Martini Turon. immunitates et possessiones confirmat.

Apud Martenium Tom. 1 *Amplissimæ Collect. col.* 340.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. C Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia ad suggestionem atque precatum S. Martini Canonicorum, adiit serenitatem nostri culminis vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Archenibaldus Decanus, ac Rainaldus Archiclavis Basilicæ, in qua sanctissimum corpus ipsius eximii Confessoris Christi B. Martini venerabiliter requiescit, rectores rerum ipsius, humiliter deposcentes, ut Monasterium S. Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Regum videlicet prædecessorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur; ut, sicut temporibus Caroli serenissimi Imperatoris, necnon etiam domni Odonis gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum nostrorum, D res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, et in ceteris nostri, Christo largiente, Regni partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, et quieto jure in ditione ac regimine Abbatum seu Decanorum, fideliumque fratrum Deo devotè famulantium, ordinatim extiterint, ita et nostris temporibus sine aliqua detractione vel diminutione, sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decerneremus. Hac itaque consequenti ac saluberrima suggestione permoti, illius præfati Decani admodùm venerandi petitionibus congruentissimis tantò libentiùs assensum præbere dignum duximus, E quantò et ipsum erga fidelitatem nostram noveram esse promptissimum, et insuper in quod * sanciendum ille petebat, nostris futurisque temporibus eidem venerabili Monasterio à fratribus ibi perpetuò degentibus providebamus fore proficuum atque saluberrimum. Primò siquidem omnium monemus atque præcipiendo jubemus de castro, quod ob infestationem Normannorum in circuitu jam dictæ Basilicæ obtentu atque juvamine Roberti quondam venerabillimi ipsius loci Abbatis ædificatum est, ne quispiam præter Decanum ceterosque Canonicos ejusdem Cœnobii * umquam ab hac die ** aliquam deinceps, de quacumque re in prælibato castro, sive in circuitu ipsius, et usque ad fluvium

* *Mart.* sentiendum.

* *Id.* unicuique.
** *Id.* aliquid.

(a) Necdum in regni consortium ab Hugone adscitus erat Robertus. Consimile videmus, inquit Mabillonius, Præceptum Hugonis Regis pro confirmatione bonorum Monasterii Floriacensis. *Actum Aurelianis* itidem hoc anno mense non expresso.

(b) Charta, qua Tedbaldus, *vir armis militaribus deditus*, Majoris-Monasterii Monachis quemdam alodum juris sui, situm in villa pagi Turonici, vocabulo Tavennis, concedit, dicitur *data mense Decembrio apud Blesis, anno primo Hugonis Regis.* Quam donationem manibus *domni Odonis, ejusdem Monasterii instructoris*, necnon Heriberti Comitis et aliorum nobilium virorum roborari curavit Tedbaldus. Anno igitur 987 jam in Majus-monasterium restituti erant Monachi.

A Ligeris, in hoc * totum quod juris S. Martini esse videtur, habeat exercendi potestatem juxta quod in Præcepto domni Caroli serenissimi Regis, prædecessoris nostri, ad liberalissimam petitionem sæpiùs nominandi Abbatis Rotberti habetur insertum; nec cuicumque fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum in eodem Monasterio, immò in ipso castro degentium, secundùm instituta Apostolicorum et Regum, manendi licentiam damus, etiamsi nostra affuerit præsentia. Concedimus etiam nostræ largitatis munere, ut servitium illud ex præbendis eorum, quod Abbates ejusdem loci ex antiqua consuetudine sibi proprium vendicare consueverant, atque jam dictus Abbas Rotbertus, ob suam, et generalem omnium ad eleemosynam, eis per Præceptum regale habendum perpetuò impetraverat, nos etiam è vestigio nostræ auctoritatis Præ-B cepto eis misericorditer indulgere satagimus. Annuimus etiam, ut percussuram numismatis, quæ et moneta dicitur, secluso fisci jure, idem Canonici ex more semper habeant. Refectiones quidem ex cellis in giro ejusdem Basilicæ constructis, velut in Præceptis prædecessorum Regum continetur, ex prisco usu singulis annis eis reddi jubemus: necnon Abbatiolas tres, unam videlicet S. Petri ad cimiterium quod est extra castrum, et alteram S. Venantii ante portam castelli, tertiam verò S. Benedicti infra castrum, sicut à pristinis temporibus eatenus tenuerunt, ob immunitatis gratiam largimur, et in reliquum absque inquietudine cujuslibet possidendas. Areas quoque in civitate, quas commutaverunt fratres cum domino (a) Hugone piæ recordationis Abbate, cum terra quæ est * extra murum, sicut in carta commutationis exaratum est, C perpetuò teneant. Decernimus etiam, munificentia regali suggerente, et exortante præfato Decano, ut sicut præmissæ et nominatim prænotatæ S. Martini res sive villæ, ita et ceteræ omnes ad eumdem venerabilem locum pertinentes, quæque à prædecessoribus nostris inviolabiliter hucusque conservatæ sunt, velut in Præceptis eorum, quæ in promptu habentur, contineri dinoscitur, nostræ quoque protectionis munimine, in quibuscumque Regni nostri locis habeantur, inrefragabiliter nostris futurisque temporibus conservari; quarum villarum nomina hæc sunt, Lugogalus cum omni integritate suorum appendicum, Portus quoque et Antoniacus cum eorum appenditiis, Brugogalus, Curtiacus et Tauriacus, cum eorum appenditiis, Gastanetus quoque, Odatus et Medonna cum eorum appenditiis, * Catinitus, et Vobridius super D Ligerim cum eorum appenditiis, Magittus, Colonia, et Premiæ, Braolio, et Mons Morimus, Fontenellus et Sacerellus, necnon et Vesacium, Oratorio et Catanetus, cum eorum appenditiis, Genestogalus, Novientus, et Sadobria cum eorum appenditiis; item Vobridius in pago Cenomannico; Martiniacus quoque supra Ligerim, Priscinnacus et Patriciacus cum eorum appenditiis, Ventiacus supra Carum cum omnibus eorum adjacentiis, Gandiaco scilicet Breteunaico; Cautus, etiam Picæ non longè ab ipso Araris fluvio cum eorum adjacentiis; Liradus etiam, Belvacus et Beston in Aurelianensi, et villa Bania, et Mons in pago Miledunense cum eorum appenditiis, Saldoa et Noventus; Capleia et villa Comisiacus, Miliciacus, et villa Curcellis cum eorum appenditiis, Saldoa et Novientus atque Merlaus cum eorum appenditiis. Sunt etiam E hæc insuper, Vulton in pago Biturigensi, et pratum quod est juxta Canabas in pago Turonensi, Verruca in pago Pictavensi, et villa quæ dicitur ad * villam Ripariam, atque prædiolum quoddam super rivulum Vorde; et insuper illas res, quas duo fratres S. Martini Canonici, Aganonis videlicet atque Adjutor, fratribus per cartam cessionis tradiderunt, quæ sunt tam in Blesiacensi pago, quàm in Andegavensi, quàm etiam in Turonico. * Canormacus quoque in pago Andegavensi quam dedit fratribus Hucbertus Abba, Antoniacus et Curciatus ad vestimenta: quæ quidem sub omni integritate eorum stipendiis deputatæ sunt, ut omnibus temporibus, sicut in Præceptis Regum insertum est, illorum necessitatibus deserviant. Quidquid ergo de * prædictis rebus B. Martino devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræ largitatis munere pro amore Dei, et reverentia peculiaris patroni nostri domni Martini, et pro communi

* *Id.* tantum.

* *Al.* juxta.

* *Al.* Catnutius.

* *Mart.* illam.

* *Al.* Cadorniacus.

* *Mart.* præceptis.

(a) Abbatia S. Martini Turon. ab isto Hugone transmissa fuit ad Odonem, inde ad Robertum, Roberti Fortis filios, et ab eis ad Hugones eorumque posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatis S. Martini titulo gaudent.

* *Id.* tantorum. eleemosyna * tam eorum qui res suas eidem contulisse noscuntur, quàm nostra A nostræque [conjugis], seu totius nostri regni statu, per hoc nostræ auctoritatis Præceptum volumus esse per immensum, eidem S. Martino famulantibus sibi Canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum etiam sit supplementum. Et ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis, aut territoriis Regni nostri, Basilica S. Martini justè tenet, vel deinceps in jure ipsius divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm B servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus, ut manselli qui sunt ad Berbezillos instituta compleant [servitia], decimæ et nonæ dominicalium rerum, tam ex villis fratrum, quam in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum, absque substractione aliqua in prædecessorum nostrorum et nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prærumpere ausus fuerit audaciam, et hoc Præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum præceptione continetur, et non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum; ex quo duas partes rectores Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Et ut hæc C auctoritatis inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, et de bulla nostra insigniri jussimus.

Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis.

IV.

Privilegia Monasterio Corbeiensi ab antecessoribus concessa confirmat.

Ex Chartario hujus Monasterii. D

An. 988. In nomine sanctæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs Sancti, Hugo, Mediatoris Dei et hominum propitiante misericordia Dei, Francorum Rex. Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus manifestum fore haud ignoramus, quoniam nostræ sublimitas * pietatis non aliter recto stare valet ordine, nisi omnibus et per omnia justitiam operando, ac justa priorum sectando mentaliter decreta Regum, Deique Ecclesiam sublimando. Quapropter notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis per omnia Regna nostra degentibus, ea quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, præcepto suæ confirmaverunt auctoritatis, nos per omnia confirmari et corroborari velle; quoniam valdè justum constat atque religiosum, ut qui à Domino percepimus E regni honorem, ipsi Deo conservemus quod ei collatum est pia * concedentium devotione; atque quod est aut regio munere, aut fidelium devotione ad unum quodque Cœnobium Deo famulisque ejus oblatum, nec ipsi auferamus, nec alios auferre permittamus. Etenim si quis alicujus hominis possessionem per violentiam sibi * conatus fuerit usurpare, reus publici juris efficitur, et tanquam raptor et pervasor hereditatis alienæ legali judicio puniendus subjicitur. Multò magis igitur quicumque res Deo consecratas in jus suæ possessionis transfuderit, non humani tantùm, verùm etiam divini juris noxius tenetur, et non solùm raptoris aut pervasoris crimen, verùm etiam sacrilegii notam dampnandus cœlesti judicio mulctabitur. Unde cognoscat totius ordinis reverenda fraternitas, quòd vir venerabilis Maingaudus Abbas de Monasterio Corbeiæ, adiit nos per reverendissimum Adalberonem Archiepiscopum petens, quatenus omnia præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, de loco Corbeiæ et de omnibus rebus ad eundum locum pertinentibus fecerant, redintegrare faceremus, ac Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus.

* *Marten.* potestatis.
* *Id.* credentium
* *Id.* visus.

Cujus

A Cujus petitioni assensum præbentes, et religiosam esse petitionem considerantes, petita concessimus; et ut concessionis nostræ perpetuitas servetur, omnia præcepta prædicto Monasterio facta nostræ auctoritatis Præcepto corroboramus; id est, ut jam dictum Cœnobium perpetualiter sub regia maneat ditione; et res ejusdem Cœnobii, sive quæcumque à fidelibus oblata fuerunt Deo et congregationi fratrum ibidem Christo militantium, in dispositione Abbatis et fratrum maneant; vel quæcumque legitimo jure videntur esse possessa in fratrum substantiis, videlicet in pecuniis, in agris, in prædiis, in domibus, in Cellis aut Ecclesiis, seu in hiis omnibus quæ ad jus et dominationem fratrum pertinent, nullus Comitum, neque judicum, neque ministrorum ipsorum aliquid sibi potestatis jure vindicent, aut exigant vindicanda; ne
B contra nostram auctoritatem facientes, nostraque decreta contempnentes, reos se nostræ majestatis et perpetuæ dampnationis efficiant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis Præceptum firmum et stabile permaneat, manu nostra ego filiusque noster Robertus Rex subterfirmavimus, sigilloque nostro corroborari jussimus.

Actum Compendio palatio, anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXVII, Indictione prima, regnantibus gloriosissimis Regibus Hugone ac Roberto filio ejus, anno (b) primo.

Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis Francorum, qui hoc Præceptum fieri jussit, fidelibusque suis firmare præcepit. S. domni Roberti Regis incliti. S. Adalberonis Remensis Archiepiscopi. S. (c) Sewini Senonensis Archiepis-
C copi. S. Daimberti Bituricensis Archiepiscopi. S. Widonis Suessionensis Episcopi. S. Gibuini Cathalaun. Episcopi. S. Lisiardi Parisiensis Episcopi. S. Godesmanni Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Laudunensis Episcopi. S. Hervei Belvacensis Episcopi. S. (d) Walteri Comitis Ambianensis ac filiorum ejus Walteri, Gotfredi, Rodulfi.

Ego Ragenoldus Cancellarius ad vicem Adalberonis Archiepiscopi summi Cancellarii recognovi ac subterfirmavi.

V.

Immunitatem Monasterii S. Columbæ Senon. confirmat.

D

Ex Autographo.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo divina ordinante clementia Francorum Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omninò venturos nos minimè dubitamus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, quòd adientes * strenuam serenitatis nostræ, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum, Guntio Abbas fratresque quàm
E plurimi Monasterii domnæ Columbæ Virginis et Martyris, seu domni Lupi Christi Confessoris, quod est constructum in suburbio civitatis Senonum, intulerunt obtutibus nostris habere se auctoritatem immunitatis, quam antecessores nostri piissimi Reges Francorum prædicto loco concesserunt. Erat autem insertum in illa auctoritate, qualiter ipsi nostri antecessores prædictum Monasterium cum omnibus villis atque terris ad ipsum locum pertinentibus, ob amorem Dei tranquillitatemque Fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione habuissent. Postulaverunt denique nobis tam

An. 988.

* præsentiam.

(a) Hoc præceptum datum est initio anni 988 secundùm vulgatum calculum; anno verò 987 secundùm priscum Gallorum morem, qui annum à 25 Martii, vel à Paschate incipiebant.

(b) Sic in Charta donationis quam Ermengardis Comitissa Ceritaniensis fecit viro suo Olibæ de alode de Custuja; et in Charta Olibæ Com. Cerit. de dono ejusdem alodis ad Monasterium Arulense: *Facta donatione XVI Kal. Mart. anno primo regnante Ugone Rege.*

(c) Sewinus non statim Hugonem Regem agnoverat; unde minatus ei fuerat Hugo *sententiam domini Papæ:* quod argumento est, Papam novo Regi favisse.

(d) Hic est Walterus Comes, qui cum uxore sua Adela filiisque suis Waltero, Rodulfo et Gozfrido, Corbeiensi Monasterio donavit villam Otmari curtis [*Mericourt-l'abbé*] in pago Ambian. quam villam Ermenfridus Comes Ambian. ejusque frater, nomine Gozbertus, jam pridem S. Petro donare statuerant: *Actum Ambianis anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVII regnante Odone* [L. Hugone].

prædictus Abbas quàm cuncta caterva Fratrum degentium sub ipso, remitti A sibi à nostra mansuetudine ob amorem Dei vicarias inlicitas quas actenus injustè nos et nostri antecessores visi sumus tenere in villa quæ dicitur Sarmasia, quam præfatus Lupus B. Columbæ olim tradidit perpetualiter possidendam, sitam ipsam in pago Stampense. Insuper et regale Præceptum super hoc petierunt sibi fieri atque firmari : quorum petitionibus libenter annuentes, postulata concessimus; et ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter præcipientes jubemus, ut nullus judex publicus vel alia quælibet judiciariæ potestatis prædita persona in villam superiùs nominatam, vel in... seu in adjacentiis, membris, maisnilis constructis, vocatis his nominibus, Airardi-villa, Anseini-villa, Daredis-villa, Arsonis-villa, vel quicquid in præsenti constructa sunt aut in futurum construentur, ad causas judiciario more au- B diendas, vel freda exigenda, aut mansiones, aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius potestatis tam ingenuos quàm et servos super ipsam potestatem commanentes, justè aut injustè distringendos, aut bannum seu incendium, aut homicidium vel raptum requirendum, aut teloneum tollendum, aut nullas redibitiones, vel inlicitas occasiones expetendas ullo tempore umquam ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati ceterisque Fratribus res prædictæ potestatis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, sicut olim possessæ sunt à jam dicto B. Lupo, qui eam memorato loco beatæque Columbæ tradidit jure perpetuo. Est autem ipsa potestas undique determinata atque divisa, ita ut usque hodie permaneat illa mirabilis divisio. Quicquid C autem exinde fiscus ad nostram partem sperare poterit, totum nos pro æterna retributione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum et stipendia Monachorum ibidem Deo perhenniter famulantium proficiat in augmentum; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, et ut veriùs credatur, et diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. Datum anno primo regni ejus (*a*) II Nonas D Junii.

Signum Rotberti ejus filii et Regis. Actum in Dei nomine Compendio feliciter. Rotgerius Notarius Regis scripsit et subscripsit.

VI.

Trenorciensis Monasterii possessiones confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 289.

An. 989. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo divina præordinante cle- E mentia Rex Francorum. Si cultis et Deo dicatis locis ob remedium et salutem animarum nostrarum conferre cupimus, non solùm temporalem credimus nobis augmentari dignitatem, verùm etiam æternam recepturos nos in cœlis haud dubitamus mansionem. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm futurorum sollertia, quoniam adiit nostræ celsitudinis clementiam (*b*) Odo venerabilis Abbas, humiliter supplicando afflagitans, quatinus præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, sanctæ et intemeratæ Virgini Mariæ sanctoque fecerant Filiberto Confessori præcellentissimo, jam prænotato Abbati omnibusque Monachis ejus nutu subditis, Præcepto nostræ auctoritatis corroboraremus; pro Dei Sanctorumque omnium amore, atque pro salute animæ meæ, conjugisque meæ, seu filii nostri Rotberti Regis, necnon et pro perpetua prosperitate nostra, ac statu regni nostri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato

(*a*) Barbarè ex more illius sæculi, *secundo Nonas* pro *pridie Nonas*.

(*b*) Idem villam Doadem (*Doé*) pagi Andegav. pactus est cum Gaufrido Andegav. Comite.

A Abbati Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est sita in pago Cabillonensi super Sagonnam, quâ ipse corpore quiescit; castrum quoque Trinorchium, quod est ex jam dicta Abbatia, *et reliqua, ut in Diplomate Ludovici Transmarini, iisdem penè verbis, nisi quòd pro cespitatico habet sospitaticum : hac verò conclusione.* Unde hoc nostræ Altitudinis Præceptum fieri, prædictoque Abbati Odoni dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res, quas modò concedimus, et de præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri jussimus.

Ragenaldus Cancellarius subscripsit.

Signum Hugonis Regis, anno (*a*) II regnante Hugone Rege. Data XI Kalendas B Junii.

VII.

Mansiones villam concedit Fossatensi Monasterio.

Ex Autographo Fossat.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 577, et Gall. Christ. T. 7, col. 23 Instrum.

An. 989.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis, et ad æternam beatitudinem obtinendam, et ad præsentem vitam feliciùs transigendam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ C fidelium nostrorumque, præsentium ac futurorum, industria, quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem venerabilis Abbatis Monasterii Fossatensis, nomine Maioli, et Monachorum ejusdem congregationis, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ ac Principis Apostolorum Petri, considerantes eorum non modicas necessitates; propter hoc complacuit celsitudini nostræ, in quadam villa, in Comitatu Parisiensi sita, cui vocabulum est * Mansiones, mansum indominicatum cum pratis et terris arabilibus, cultis et incultis, et farinariis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, sive cum omnibus appendiciis suis, videlicet Ecclesias duas, quarum una est mater Ecclesia, in honore B. Remigii; et alia, capella in honore S. Germani; et omnem D vicariam in ea potestate habendam prædicto Abbati vel fratribus tradere atque delegare. Unde etiam hoc celsitudinis nostræ Præceptum fieri, prædictoque Abbati vel congregationi dari jussimus, per quod memoratas res omnes, ad supradicti Monasterii fratrumque subsidium justè legaliterque pertinentes cum omni rerum summa integritate, tradimus ac delegamus; ut secundùm * eorum dispositionem, successorumque suorum administrationem, per futura tempora ordinentur, eisque pro sua opportunitate utantur; et nostrum memoriale, conjugisque meæ, seu filii nostri Rotberti Regis ac consortis regni nostri, æternaliter fundendo pro nobis preces, inibi habeatur. Et ut hæc auctoritatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus diligentiùs conservetur, atque ab ipsis fratribus securiùs possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri im- E pressione insigniri jussimus.

* *Maisons.*

* *Al.* rerum.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

Ragenaldus Cancellarius scripsit.

Data XII Kal. Jul. (*b*) Indict. II, anno II regnante Hugone Rege.

Acta publicè * Parisius urbe.

* *Al.* parisiaca.

(*a*) Sic Tom. 2 Hist. Occit. pag. 151, venditio Monasterio Montis-olivi ab Amelio facta dicitur *in mense Madii, anno II regnante Ugone Rege.* Charta verò ejusdem anni, qua Fulco Andegav. Comes Majori-monasterio, cujus tunc Abbas Guillebertus, pro remedio genitoris sui Gausfridi, ac genitricis suæ Adelæ, necnon animæ suæ atque Helizabeth uxoris, donat omnes pisces juris sui ex piscaria Basci, sita in pago Andegav. exceptis luciis, *data* dicitur *in mense Octobris in civitate Andegava publicè, anno III regnante Hugone Rege.*

(*b*) Id est anno 989 : quod Anonymus Monachus Fossat. in Vita Burchardi Com. aliique post eum ad annum præcedentem perperam retulerunt. Notat Mabillonius exstare hoc Præceptum in Chartario Fossat. cum anno Incarnationis DCCCCLXXXVIII; sed se ex Autographi exemplo deprehendisse, totam hanc clausulam de annis Christi in Autographo adjectam fuisse. Unde infert idem Mabillonius, non facilè rejiciendas esse Chartas ob additionem vitiumve annorum Incarnationis.

VIII. A

Ex Tabulario hujus Monast.

Abbatiam Angeriacensem confirmat, seu confert Alduino Abb.

Apud Beslium (*a*) *in Probat. ad Hist. Com. Pictav. pag.* 278.

Circa an. 990.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex.
Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei et Sanctorum ejus
ritè disponimus atque in melius, à summo Remuneratore id nobis recompen-
satum iri pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B
fidelium, tam præsentium quàm futurorum, noverit solertia et prudens in-
dustria, quia nostræ dignitatis adiens præsentiam Willelmus gratia Dei Dux
Aquitanorum, meam humiliter (*b*) expetivit clementiam, quatenus quandam
Abbatiam in honore S. Johannis Baptistæ constructam, ubi caput ipsius requies-
cit, necnon corpus S. Reverentii Confessoris, in loco qui dicitur Angeriacus,
nunc à pristino penitus honore desolatam, cuidam servo Dei, nomine * Al-
duino, cum ceteris Fratribus in Cœnobio constitutis regulariter, Deo auxi-
liante, ibi servientibus, pro remedio animæ meæ, seu patris mei, et matris
meæ, vel genitorum meorum, per Præceptum nostræ regalitatis conferre
dignaremur; quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri suprà
memorato loco, ubi caput S. Johannis requiescit, seu corpus B. Reverentii Con- C
fessoris, et dari præcepimus, per quod mereamur vitam æternam percipere ab
omnibus Sanctis.

* *Al.* Hilduino *seu* Ilduino.

Data mense Julio regnante Hugone Rege anno * * *.

IX.

Res et immunitates Ecclesiæ Aurelianensis (*c*) confirmat.

In Instrum. ad Tom. VIII *Galliæ Christ. novæ edit. col.* 487.

An. 990.

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo misericordia
Dei Rex. Noverit sagacitas, seu omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D
nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adiens sereni-
tatem nostram vir venerabilis Arnulfus, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus,
quæ in honore sanctæ et vivificæ Crucis dinoscitur esse constructa, in qua
etiam manus Domini apparuit, obtulit obtutibus nostris auctoritates præde-
cessorum nostrorum, Regum scilicet et Imperatorum, serenissimi videlicet
Karoli quondam Imperatoris, necnon et filii ejus Ludovici, itemque Ludo-
vici et Carlomanni gloriosissimorum Regum, quæ pancartæ vocantur, in quibus
continebatur qualiter ei suisque successoribus inibi Domino militantibus omnes
res sanctæ præfatæ Ecclesiæ, quas ab antiquo tempore justè et legaliter possi-
debat, et posteà tam à Regibus quàm ab aliis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus
adquisivit, perpetualiter ad deserviendum confirmaverunt. Obsecrando ita- E
que humiliter postulavit ut nos antecessorum nostrorum morem sequentes,
easdem res præfatæ Ecclesiæ simili nostræ auctoritatis confirmaremus exemplo
atque præcepto. Hujus igitur venerabilis Episcopi benignam petitionem cum
consultu fidelium nostrorum ratam considerantes, id agere decrevimus. Res au-
tem quas ab antiquis temporibus seu modernis ipsa tenebat ac modo retinet Ec-
clesia, hæ sunt: (*d*) Monasterium S. Evurtii, Monasterium S. Lifardi cum rebus

(*a*) Ibidem extstant Litteræ, quibus Willelmus Dux anno Hugonis Regis IV quamdam Silvam in pago Alniacensi (*d'Auny*) confert Cœnobio S. Joh. Bapt. Angeriacensi, quod ipse ædificaverat.

(*b*) An genuinum sit hoc Præceptum Hugonis ut meritò quis posset dubitare, ex eo quòd datum fuisse dicatur rogante Willelmo Aquit. Duce; priùs deberet constare hunc Willelmum fuisse Hugonis Regis adversarium ad annum saltem 996, quo superatus sit in prælio.

(*c*) Simile aliud privilegium, inquiunt Galliæ Christ. Auctores, anno sequenti 991 Arnulfus obtinuit à Roberto Rege. Non mirum autem; Aurelianensis enim iste Præsul de filio æquè ac de patre bene meritus est in Concilio Remensi. Vide infrà hoc Roberti Præceptum, ubi ejus variantes tantùm lectiones exhibendas duximus.

(*d*) Apud D. Estiennot Karolus Rex, Præcepto ad Jonam Aurelian. Episc. cui deest data, enumerat concessa Ecclesiæ Aurelianensi et confirmat his verbis: *Hæ autem sunt Cellæ et res quas idem avus noster et genitor noster posteà eidem reddidit Ecclesiæ: Cella S. Evurtii, S. Aviti, S. Maximini non procul ab eadem urbe consistens, ubi à militibus Christi modò*

A quæ sunt in Pontivo, hoc est villa * Rais super fluvium Alevegia, Frovenas super fluvium Quancia, Aigrone vicum, similiter Ceretium quæ est in pago Caltivo, unà cum omni merito vel appenditiis eorum, et res quæ sunt in Nocduno et circa Nocdunum. In pago Turonico villa Dedera super fluvium, qui dicitur * Karus, cum omnibus ad se pertinentibus; item in pago Matisconensi Visaliacum et Cirrati; in pago Vapincensi quæ sunt in Burgundia vel in Provincia, cum mansis et omnibus ad se pertinentibus; item in pago Biturico in vicaria Carbriacensi in villa Bruetogilo, mansum unum cum terris, pratis, silvis et adjacentiis omnibus; in pago Pinciacense Nielfa, Crispiacas, Olfarciacas, Pompennacas, Amavia et Villare, cum omnibus rebus et appenditiis ad idem Monasterium pertinentibus; item Monasterium S. Maximini Monachorum,
B item capella S. Maximini juxta murum, Monasterium S. Petri virorum, item S. Petri puellarum, (a) S. Crucis * Gargogilensis, S. Aviti, Cella S. Privati cum capella S. Martini quæ est super Ligeritum, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Draviacensis; item S. Mariæ Fabricatæ, S. Johannis, S. Marcelli, S. Martini prope murum, item S. Martini * Crevennensis, S. Laurentii, S. Gervasii, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, Buccum-monasterium, Bellum-campum, Altum villare, curtem Flavacum, * Sereonas, Marogilum, item Marogilum, S. Petri Magdunensis, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus. Sunt etiam hæ villæ * Seliniacus, curtis Peduerius, Bullus, Maciacus, Rofiacus, Ponciacus. In pago Namnetico * Cennonnus, Castellanus, Ve-
C teres mansiones, Nova-villa, Luniniacus, Buxiacus, Nemaus, * Cacionus ad idem Monasterium pertinens, Cambonus, Gaverdomnus, Ingrana cum omnibus appenditiis suis, item Capciacus, Ceresiacus; in pago Blesensi curtim cum Ecclesia in honore S. Vincentii et mansibus XXX; itemque villas in pago Aurelianensi, Blesensi et Bituricensi, curtem Maximanam, Novumvicum, Montem Burgodonum, Anogilum, Calciacum, Vultomnum, Ganiras, Nocitum, Auliacum, Laniaum, Mogarias, Bunnione, Vagessum, Montem Frosbaldi, Fluciacum ad Sanciacum mansum, ad Balniolas mansum unum de illo lumine, Varennas ex Abbatia S. Johannis et alodus, quam Carolus Imperator serenissimus * Tedrado dedit, et idem Tedradus memoratæ Ecclesiæ delegavit. Sunt autem ipsæ res infra muros civitatis Aurelianæ et extra, areas X, et in
D ipso pago ad capsam arpennos CLXVI, et in Embleni villa et in Macerias quantumcumque sui juris erat, in curte Leonis mansos II, vineas, terras ex utraque parte et silva, in Adriliaco mansos XII, Curciacum cum Ecclesia, silva et appenditiis; in pago etiam Stampensi vel Aurelianensi, inter Undoni villam et Basoni villam, atque * Erbodi villam, mansos VIII et in circuitu terras arabiles; et in pago Dunensi in Teotmari villa mansum unum; in pago Senonico. in villa Fraxino mansos XV, in vicaria Ornatrensi, in loco qui dicitur Puteolus, Ecclesiam unam cum omni dote ad eam pertinente, et * tres arpennos de prato, et medietatem territorii quod dedit Archemarus Ecclesiæ S. Crucis, et res cum mancipiis quas Deotimius et Agius venerabiles Episcopi et alii Dei fideles eidem contulerunt Ecclesiæ. Res etiam quas Karolus quon-
E dam Augustus præscriptæ reddidit Ecclesiæ, quarum hæc sunt nomina : Basilica, Ulmetus, Perpetracus, Gavenoilus, * Lalliacus, Cadonus cum villis ad se pertinentibus, cum aliis Vienna, Limogilo, Buxerola, Silviniaco cum rebus et mancipiis ad easdem pertinentibus, necnon et villa Dendena, quæ Ludovicus Junior quondam per præceptum reddidit. Res præterea quas Karlomannus huic reddidit Ecclesiæ, hæ sunt : in pago Biturico Caltesium sive Pauliacus, Rofiacus et Germiniacus, Burbra et Puteolus; in pago * Nerersi Marsiacus. Sunt prætereà quædam res in pago Aurelianensi diversis in locis positæ, quas Robertus Rex præfatæ reddidit Ecclesiæ, hoc est in villa quæ vocatur Clepiacus, mansos V, et in villa Triganou pertinentem ad eamdem

* *Al.* Rabis.
* *Al.* Carus.
* *Al.* Gangosilensis.
* *Al.* Crevensis.
* *Al.* Sureonas.
* *Al.* Silviniacus.
* *Al.* Senuonnus
* *Al.* Cautionus
* *Al.* Teodrad.
* *Al.* Herboldi.
* *Al.* III arpenta.
* *Al.* Lidiacus.
* Nevernensi.

sub sancto et religioso vivitur ordine, S. Privati, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Dramacensis, S. Lyphardi, S. Crucis Jargoliensis, S. Joannis, S. Marcelli, S. Martini Cernensis, item S. Martini quæ est prope merum ipsius civitatis, S. Laurentii, S. Gervasii, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, S. Petri virorum, S. Petri puellarum, Buccum Monasterium, Bellum-campum, Sereonas, Marogilum, Prisciniacum cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus.

(a) Apud D. Estiennot in hocce Præcepto Hugonis Regis... *S. Crucis Jargoliensis... S. Mariæ Dramacensis... item S. Martini Trennesis* (*Trevensis* vel *Treccensis*) ... *Curtem Flavacium... item S. Petri Maudunensis, etc.* In Fragmentis pag. 280 Ms. Sangerm. n. 575.

villam Clepiacum, capellam unam, mansum unum, unc. v, et in prædicto Clepiaco unc. IIII, in Mardiaco Ecclesia I, in Arunto unc. una, in Buciaco quartas II, in Barberoni villa quarta una, in brolio Monbleni quarta una, in Canolico unc. una, in Domiciaco quart. v, in Abel mansos v absos, in Sigilariis mansum unum absum, in Gaugiaco dimidiam Ecclesiam super fluvium Bonojæ, in Boccas-mansiones mansum unum, in Lauriaco Ecclesia I, mansos VI, in Sutriniaco, mans. v cum Ecclesia, et inter Ligerim et Ligeritum per deprecationem Lamberti mansum unum. Dedit præterea quidam vir nobilis nomine Vivianus prætaxatæ Ecclesiæ moderno tempore in ipso pago alodum per diversa loca positum, hoc est in Burduno cum brolio et terra arabili, et in alio loco qui dicitur Mansus-Meraldi cum terra arabili et casualibus. Item quædam venerabilis matrona nomine * Gitberga, alodum in eodem pago, villam quæ vocatur Gavasia, cum terra arabili et brolio; et in alio loco, in villa quæ vocatur Siriacus, terram arabilem cum pratis et silva glandifera; item in pago Carnotensi quartam partem de villa quæ vocatur Judeis. Dedit itaque quidam nomine Walterius, quondam Hæbræus, posteà verò Christianus, claustrum prope murum Aurelianis civitatis Fratribus S. Crucis habendum, magno pretio emptum à Monachis S. Benedicti; item quædam matrona in eodem pago alodum in villa quæ dicitur Saviniacus, cum vineis et terris arabilibus. Res prætereà quas Pippinus Rex matri Ecclesiæ S. Crucis per præceptum reddidit, vel Cellulis ad eamdem Ecclesiam pertinentibus, hoc est villa Nausionis, et quidquid ad illam aspicit, et villa Vetus-curtis, et villam Apiarias. Res etiam quæ vocantur Crucialis in integrum, et res S. Maximini, quæ vocantur Vannas cum integritate, villam Gaudiacum cum Ecclesia et appenditiis, villam Drauciacum cum integritate, mansum in loco qui dicitur Curtisgenialis, Vicum Crutum cum omni integritate, villam Pabuli cum omnibus ad se pertinentibus, hospitale pauperum S. Germani cum omni integritate, Lirissolas et Marcomaniam, et quidquid ad illas pertinet, villam Agane et Petram-fixam, villam Emeri cum rebus ad easdem villas pertinentibus; beneficium etiam quoddam Gaufredi Comitis, quod jam dudum Ecclesiæ S. Crucis et Arnulfo Præsuli, eodem Gaufredo consentiente, per scriptum reddidi, ubicumque locorum situm sit, quod per manus nostras hactenus videbatur habere in beneficium, nunc autem regali Præcepto habendum auctoriso in perpetuum: Leodie quoque Silvæ venationem, sicut antecessores ejus visi sunt habuisse, eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo, ejusque venabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus auctoriso. Monasteria igitur memorata et Cellas villasque cum alodis memoratis, et cum omnibus rebus et mancipiis ad se pertinentibus, quæ jure et legaliter modo præscriptus Rector Ecclesiæ absque aliqua inquietudine possidet et disponit, nostra regali potestate per hoc nostræ altitudinis Præceptum eidem denuò confirmamus Ecclesiæ: si quid staduendum de nonis et decimis, ut res de Comitatu exsolvantur, sicut in capitularibus et præceptis Regum insertum est. Obtulit * intereà jam dictus Præsul venerabilis obtutibus nostris auctoritates immunitatis, in quibus insertum erat quòd antecessores nostri, Imperatores videlicet et Reges Francorum, Ecclesiam S. Crucis cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, sub suo munimine et defensione stare fecissent; unde et nos eorum morem sequentes, et venerandi Præsulis petitionibus acquiescentes, hoc nostræ immunitatis Præceptum, pro divino amore et nostræ remedio animæ, ad ipsam sanctam sedem fieri decrevimus; per quod regali auctoritate præcipimus ut nullus Vicecomes neque * alius publicus judex aut aliquis ex judiciaria potestate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas ab antiquis temporibus vel modernis infra ditionem nostri Regni, in quibuslibet pagis vel territoriis justè et legaliter memorata tenet Ecclesia; nec in eas res quæ deinceps à Catholicis eidem conlatæ fuerint, ad causas audiendas, vel freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut mansiones in prædictis Monasteriis seu villis accipiendas, aut in mansionibus infra civitatem super terram ipsius positis, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commanentes distringendos, seu alias redibitiones aut inlicitas occasiones quærendas, nostris et futuris temporibus contra voluntatem Pontificis ipsius

* Al. Gisberga.
* Al. præterea.
* Al. aliquis.

A B C D E

A Ecclesiæ ingredi audeat ; sed liceat præfato Præsuli suisque successoribus res
prædictæ Ecclesiæ cum rebus ad eam pertinentibus unà cum telonei medietate
et Porta Parisiaca , necnon et posterula juxta domum ipsius posita , sicut in
præceptis antecessorum nostrorum , tam Imperatorum quàm Regum Franco-
rum continetur , sub tuitionis nostræ atque immunitatis defensione consistere.
Illud quoque juxta morem prædecessorum nostrorum nostro Præcepto interseri
placuit , ut si aliquis per tot annorum curricula , videlicet à tempore Magni
Karoli usque ad hoc tempus , ex rebus et mancipiis jam dictæ Ecclesiæ quo-
libet malo ingenio vel persecutione aliqua imminente , seu tarditate aut negli-
gentia interveniente , invadendo aut subtrahendo aliquid abstulit ; vel si qui-
libet ex prædictæ Ecclesiæ mancipiis qualibet voluntate perversa , à servitio
B ipsius se occultavit vel subtraxit , et hoc Prælatus Ecclesiæ adprobare advo-
catis accersitis vel testibus idoneis potuerit , ita per hoc nostræ altitudinis
Præceptum absque aliqua dilatione adprobet , ut in integrum quæ sua fuerint
ipsa recipiat Ecclesia sine alicujus contradictione aut intermissione potestatis.
Attulit etiam nobis præfatus Pontifex privilegium sanctæ Romanæ Ecclesiæ à
domno Marino Papa orthodoxo factum et confirmatum , et Præceptum glo-
riosissimi Regis Karlomanni , in quibus continebantur Ecclesiæ Aurelianensis
privilegia sive præcepta in eligendis sibi Pontificibus auctoritate Apostolica et
antecessorum nostrorum confirmationibus , habuisse firmata. His itaque fultus
auctoritatibus nostram magnitudinem exoravit , ut nostræ auctoritatis Præcep-
tum super hoc denuò conscriptæ reconfirmassemus Ecclesiæ ; cujus humilli-
C mas petitiones rectas per omnia perspicientes , primò omnium pro Dei amore
et sanctæ Romanæ Ecclesiæ veneratione et ipsius sacratissimi loci reverentia ,
qui speciali benedictione , per manûs scilicet Domini apparitionem consecratus
esse dinoscitur , fieri decrevimus libenter. Concedimus præතereà hujus sanctæ
matris Ecclesiæ omniumque Monasteriorum sibi pertinentium Canonicis , et
Præcepto nostræ auctoritatis roboramus , ut quidquid Clerici præfatorum loco-
rum tempore vitæ suæ , domos aut ædificia ædificata vel ædificanda promerue-
rint , cuicumque delegerint ex Clero , habeant donandi libertatem , sive venum-
dandi potestatem sine aliqua prohibitione ; et infra claustra præfatorum loco-
rum nullus de exercitu aut potestas aliqua Episcoporum , Abbatum , Comitum
seu reliquorum Procerum mansionaticum agere præsumat ; sed servi Domini
D inibi commanentes antiqua libertate potiti , militiam Domini absque ulla inquietu-
dine valeant explere securi. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conser-
vetur , veriusque credatur , manu propria subterfirmavimus , et anuli nostri im-
pressione assignari jussimus.

Datum Silvanectis palatio mense Novembri , Indictione (a) IV , anno IV regnante Hugone Rege.

Rainaldus Episcopus et Protocancellarius scripsit.

X.

E Ecclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum , seu potiùs instaurandum eo loci Monasterium , Sewino Archiep. Reges Hugo et Robertus concedunt , cum alia S. Stephani Ecclesia.

Apud Rulliardum in Historia Melodun. pag. 234.

IN nomine Domini et Creatoris nostri Jesu Christi. Multorum sinceritati Anno 991.
perspicaciter patet , idcircò Reges constitutos , quatinus regnorum jura sagaciter examinantes , omnia nociva resecandi , cunctaque proficua propagandi ,

(a) Indictionis initium hîc ducitur à mense Septembri. Sed forsan vitiosæ sunt hujus Diplomatis chron. notæ. Saltem Rainaldus ibi perperàm vocatur Episcopus anno IV Hugonis Capeti , id est anno 990. Ille enim Parisiensis Episcopatûs honore condecoratus est tantùm circa an. 992 ; ut patet ex dono , ab eodem facto mulieri nomine Odæ , quod sic terminatur : *Actum Parisiis pridie Cal. Apr. anno V regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatûs nostri anno I* ; item ex donatione , ab eodem facta Monachis Majoris-monasterii , terræ in pago Blesiacensi , in villa quæ dicitur Gilliacus , et in Maniaco et in villa Levirs , cum hac clausula : *Actum Parisiis VIII Cal. Apr. anno VIII regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatûs nostri IV* , id est anno 995.

studiosiùs operam impenderent. Quod tanti honoris culmen obtenti, decenter exequi prævalerent, si omnibus pravæ cupidinis illecebris procul semotis, geminaque dilectione, Dei videlicet et proximi, undique circumsepti, per viam veritatis toto conamine incedere studuerint : tantò proculdubio à Principe Regum Christo Jesu sublimandi dignitate, post labentis tempora vitæ, quantò nunc collatam sibi imperandi potestatem, non in usum libidinis; sed in instaurationem ac defensionem sanctarum Ecclesiarum, seu in relevationem oppressorum, atque in correptionem malè errantium, solerti industria expenderint. Quapropter ego Hugo, atque Robertus filius meus, propitiante Deo, imperii Francorum sceptris potiti, innotefacimus veræ fidei cultoribus universis ea, quæ tempore nostro Sewinus Metropolitanus à nostræ dominationis clementia fieri poposcit. Idem namque Pontifex nostrum adiens Palatium, suggessit nostræ serenitatis auribus, de Ecclesiis duabus, quæ apud Milidunum Castrum mirifico satis opere constructæ dudum fuerant; modò verò tegminibus nudatæ, cultuque divino prorsus carentes : quæ vel quales in primordio exstiterint, solo maceriarum indicio, mortalibus insinuant. Pro restauratione igitur harum Ecclesiarum, præfatus Antistes nostram diutissimè imploravit clementiam : tandem cœlitùs inspirati, ejusque viri affectu molliti, desiderium illius æquum judicavimus compleri. Concessimus ergo sibi, quod optaverat beneficium; Ecclesias videlicet duas, quarum una extra oppidum in monte in honore egregii Principis Apostolorum Petri, Doctorisque Gentium B. Pauli; altera verò intra mœnia ejusdem Castri, et ipsa in honore Protomartyris Stephani dicta consistit : eo scilicet tenore, ut nec ipse, nec successores ejus Præsules deinceps aliquam exactionem, vel consuetudinem, aut donationem, seu redditionem, postremò, quod omninò absit, omnem justitiam à prædictis ipsisque deservientibus expeterent, aut quasi jure dominantium, per vim aliquid, seu per occasionem cujuslibet successionis inde sumerent. Quo peracto negotio, à regia denuò petiit celsitudine, quòd sibi de congreganda Monachica caterva in prædicto S. Petri (a) Monasterio assensus daretur. Nec hoc, divina favente clementia, negare illi voluimus. Unde accersitis qui tunc fortè aderant Episcopis, Satrapisque quamplurimis, authoritate regia, cum consultu eorum nostrorumque fidelium, ratum fore censuimus, quod petierat. Porro ne grex Monasticus ibidem Christo famulaturus, absque Pastore fieret; suadente nobis memorato Pontifice, cuidam Monacho, Walterio nomine, moribus egregiis ornato, et eloquiis divinis erudito, jam dictum locum commisimus regendum. Igitur nostram habeat licentiam construendi illic normam, quą Divinitas possit placari ad indulgentiam; ut ubi hactenus temeritas humana Deo superstitiosa impendit officia, ibi deinceps religiosa servitus atque devotio famulorum Christi concrescat in salutem populi Dei. Obsecramus itaque toto interioris hominis affectu, successorum nostrorum, Regum scilicet, benignitatem, uti hoc Monasterium, quod Dei disponente gratia restaurare decernimus, quibus modis valuerint, sublimare studeant; ab hostium impetu defendant, legibus iniquis subjacere non sinant; Rectoribus æquissimis ac strenuis gubernandum committant. Ut verò hoc testamentum firmum, atque inviolabile perenniter maneat, manu propria subterfirmavimus, et nostri sigilli impressione diligenter præcepimus sigillari.

Actum Compendio palatio, anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCXCI.

Data XVII Kal. Octobris, anno (c) V imperii Hugonis Regis, et Roberti filii ejus consortis in regno anno IV.

(a) Hujus Monasterii instaurationem anno 999 cœptam, seu potiùs absolutam fuisse docent hi apud Mabillonium versus :

Anno Milleno minùs uno cœpit ab imo
Hîc restaurari diruta prima domus.

(b) Nota annos Incarnationis hîc et infrà in Diplom. XI et XIII.

(c) Donum verò trium altarium, videlicet altaris Laderciacæ-curtis, Dodiniacæ-curtis, quam S. Christophorum vocant, et Regniacæ-curtis seu S. Leodegarii, Adsoni Dervensi Abbati à Manasse Episc. Trec. hoc anno factum, meritò dicitur *actum Trecorum civitate publicè sub die V Idus Ap. anno IV regnante domno nostro Hugone Rege.*

XI.

A

XI.

Cœnobio Floriacensi immunitatem concedit pro Evera potestate.

Ex Autographo.

Inter Acta Sanctorum Ord. S. Bened. part. 1 *sæc.* 6 *pag.* 34.

Anno 993.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Francorum Rex.
Mos et consuetudo Regum prædecessorum nostrorum semper exstitit, ut
Ecclesias Dei sublimarent, et justis petitionibus servorum Dei clementer fave-
rent, et oppressiones eorum benignè sublevarent, ut Deum propitium habe-
B rent, cujus amore id fecissent. Hujus rei gratiâ, auditis clamoribus venera-
bilis Abbonis Abbatis Monasterii S. Mariæ, S. Petri et S. Benedicti Floria-
censis, et Monachorum sub eo degentium, nostram præsentiam adeuntium, pro
malis consuetudinibus et assiduis rapinis, quas Arnulfus de Castro-Everæ nomine
advocati et vicarii accipiebat, in potestate ipsorum vocabulo Éveram, quod
anteà nullus unquam fecerat; misi filium meum Rotbertum Regem ad ipsam,
ut eam sub defensione et munitione nostra revocaret, ut nullus suorum, vel
servus, vel liber, in ea aliquid præsumeret tollere : quod et ipse haud segniter
exsecutus est. Intereà orta contentione Odonis Comitis adversus me, inter
ceteros necessarios et fideles nostros, quos in apparatu nostro commovimus,
etiam Arnulfum (*a*) Episcopum Aurelianensem in adjutorium nostrum præ-
C monuimus. Qua de causa petiit, ut prædicto Arnulfo nepoti suo redderemus
consuetudines, sicut priùs ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere
pro suo servitio nolens, evocans prædictum Abbatem rogavi, ut XXX modios
vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Epis-
copus avunculus ejus, pro salvamento nostro, ea ratione, ut nullus suorum
servus, vel liber inibi ampliùs exquireret. Post mortem verò ejus nec ipse Ar-
nulfus, nec aliquis successorum suorum, vel hoc ipsum, vel aliud aliquid in
ipsa potestate requirere audeat, aut in ea ingredi aut tollere ulteriùs quid-
quam præsumat. Ob rei ergo firmitatem et notitiam hoc immunitatis nostræ
Præceptum pro ipsa causa prædicto loco feci et manu propria subterfirmavi,
et filio meo Rotberto Regi firmare feci, et anuli mei impressione signavi, ut
D nulla unquam ulteriùs persona, Episcopus, Abbas, Dux, Comes, Viceco-
mes, Vicarius, Telonearius, vel quilibet publicus exactor, pro aliqua re exi-
genda nostris et futuris temporibus in eam ingredi valeat, vel aliquid exigere
præsumat : sed liceat Abbati et congregationi prædicti loci sub immunitatis
nostræ defensione ipsam possessionem quieto ordine possidere : et sicut cæteræ
res prædicti loci per præcepta antecessorum nostrorum Regum Francorum mu-
nitæ et defensæ perseverant, ita et hæc præsenti auctoritate Præcepti nostri
communita et irrevocata permaneat pro animæ meæ et filii mei eleemosyna et
stabilitate imperii nostri perpetua.

Actum Parisius civitate publicè, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIII, Indic-
tione VI, anno (*b*) VII regnante gloriosissimo Rege Hugone et inclito filio ejus
E Rotberto.

Signum gloriosissimi Hugonis Regis. Signum Rotberti incliti Regis.

(*a*) Is ipse est qui cum Abbone graves simultates habuit, et adversus eum stetit in causa Arnulfi Archiep. Rem. in Synodo.

(*b*) Sic Testamentum Borrelli Com. Barcin. legitur factum anno 993, *VIII Kal. Oct. anno VII regnante Ugo Duce vel Rege :* sic consecratio Ecclesiarum SS. Stephani et Martini in Rivo-ferrario villa, in Valle-Asperi, *facta* notatur *anno DCCCCXCIII, Indict. V (VI), sub die XIII Kal. Dec. anno VII, quod Ugo magnus regnandi sumpsit exordium :* sic Notitia judicati pro Monasterio Arulensi *facta* dicitur *XV Kal. Jan. anno VII quod cœpit regnare Ugo in Francia.* Instrumentum verò, quo Willelmus *Dux totius monarchiæ Aquitaniorum*, ut vocatur in Charta pro Burgul. Monasterio, paulò ante obitum Bernardo Abbati et Monachis S. Maxentii vendidit terram de Marciaco cum tribus Ecclesiis (sic tempora ferebant) et quindecim villis; *actum in suburbio Pictavis civitate et Monasterio S. Hilarii regnante Hugone Rege anno VI* dicitur, quòd factum fuerit initio duntaxat anni 993, vel sub finem anni 992.

XII. A

Ex Chartulario S. Germani Autisiod.

Hugo et Robertus Reges Autisiodorensi S. Germani Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant, necnon Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.

An. 994. In nomine sanctæ atque individuæ Trinitatis, Hugo atque Robertus gratiâ Dei Reges inclyti. Omni militiæ, nostræ servituti devotæ, Regum benignitas atque excellentia quæ bonorum virorum votis competunt, non modò robo- B rare, verùm etiam magnifico debet auxilio supplere, benigno hortari favore; immò totis benevolentiæ viribus proficere. Magnæ siquidem æternæque retributionis participem se noverit, qui his quæ Dei sunt, quoquo modo se inseruerit. Verùm virtutis auctor, suppletor, fautor, benignissimi Jesu magnificentiæ non expers erit, cùm pro se quæ Dei voto sunt, juverit. Omnium enim quæ omnipotentis Dei fiunt amore, idem retributor est maxima benignitate. Ergo Regum benignitas, quorum auctoritate ea quæ casis Dei conferuntur, fixa atque permanere debent inconvulsa, clementissimâ Jesu confisa misericordiâ, justa præmia æternæ præstolatur vitæ. Quapropter magni atque summo dignissimi honore Ducis Burgundiæ, Henrici nomine, sanctæ congratantes voluntati, ea quæ per venerabilem Abbatem, cui nomen sit Hilderico, nobis C intimavit (digna enim ejus sunt omnia ista precata) stipulatione præcipua auctoramus, corroboramus, atque in perpetuum inconcussè firmamus. Idem enim Abbas, vir Deo plenus, ab ejus parte ea quæ sunt S. Benedicti subnixa religione, immò Canonum inviolabili auctoritate petens rogat, ut suæ Abbatiæ locus, honore S. Germani Autissiodorensi territorio constitutus, perpetuam Abbatum electionem habeat secundum S. Benedicti præceptum. Ergo hujus Ducis, nostri scilicet fratris, quoniam justa est, voluntati; atque Abbatis, quia recta est, legationi annuentes, precando monemus, monendoque regali imperio præcipimus, ut nullus inibi constituatur Abbas, nisi quem Fratrum omnium cum Dei timore concors elegerit caterva: cujus Abbatiæ tutationem sub manu Regum aut fortè Ducum ejus Regni constituimus, ita ut nullus Principum eam invadere nec etiam audeat rogare. Adversariarum denique consuetudinum sic avellimus, ut ab D hoc tempore usque in sæculum nihil patiatur adversi; sed ab omni libera injuria liberè Deo deserviat. Quem locum quoniam Dux diligit, (patronum siquidem eum ipsum, scilicet S. Germanum, eligit specialiter habere in cœlis apud Deum;) quadam suis Abbatiolâ constructa patrimoniis in honore S. Leodegarii Martyris, nomine (*a*) Campellis, ipsum eum locum ampliavit; pariterque ei villam Magniacum reddidit: scilicet ut in præfata Abbatiola semper octo sint Monachi, Abbati scilicet præsidenti loco S. Germani subditi. Eis verò Monachis à loco S. Germani nec liceat collum excutere, nec quemquam sibi, nisi Abbatem S. Germani, præferre. Qui Abbas ipsum loculum in suâ fortè industriâ, aut bonorum hominum munificentia, plus octo Monachorum ampliaverit, pro hujusce beneficii merito gratiam Omnipotentis hîc mereaturque in cœlo. Igitur E ut hujus benefacti mereamur esse participes, hanc nostræ auctoritatis præceptionem sigillo roboravimus inviolabiliter, volumusque observari per cuncta sæcula legaliter.

Datum v Idus Octob. anno Regum Hugonis atque Roberti viii.

Actum in Dei nomine [in Monasterio] S. Dionysii feliciter.

(*a*) Cœnobium de Campellis situm est in Diœcesi Lingonensi, non ita longè à Monasterio Besuensi.

A

XIII.

Monasterii Burguliensis fundationem confirmant (*a*) Hugo et Robertus Reges.

Ex Chartul. hujus Monast.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 995.

OMNE quod diuturnæ stabilitatis perpetuitate ex suæ naturæ viribus non
nititur, alio quodam exteriori munimine, ut perpetuum sit corroborari
debet : necessariò consequitur, ut quod naturaliter non habet, exteriùs ei legi-
tima ratione præbeatur. Hoc igitur in subscribenda narratione dignum duximus
observari. Cùm apud consuetam hominum existimationem in rebus transitoriis
B nihil sermone velocius et instabilius habeatur, visum est nostro consilio hunc
alieno jure ratum facere. Qua autem lege id fieri posset, cogitantibus occurrit,
instabilitatem sermonis litterali serie convenienter ad stabilitatem posse perdu-
cere. In Christi ergo nomine Hugo atque Robertus opitulante Divina gratia
Francorum Reges, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCIIII, Indictione * VII, * VIII.
regni autem nostri VIII, communi omnium notitiæ tam præsentium quàm
futurorum notum esse cupimus, quia Emma (*b*) Pictaviensis Comitissa in
quadam curti, vocabulo Burguliaca, pro amore omnipotentis Dei, cum
consensu et voluntate Comitis Odonis sui fratris eam ex nostro beneficio te-
nentis, Monasterium construxit, futurosque ibidem Monachos perpetualiter
decrevit. Ut verò utriusque largitio firmior haberetur, jam defuncto Odone
C Comite, uxor ipsius, Berta nomine, unà cum filiis suis pariterque domno
Gauberto Abbate clementiam nostram humiliter postulavit, ut nostra assertione
eandem rem corroboraremus. At nos curam sanctæ Dei Ecclesiæ in mente
habentes, eamque semper exaltare cupientes, cum consilio et assensu tam Epis-
coporum quàm Optimatum nostrorum, pro animarum nostrarum redemptione,
eorumque qui hoc expostulaverunt æterna salute, ipsorum petitionem nostra
auctoritate munitam in perpetuum fore volumus. Sed ne postmodùm humana
calliditate vel invidia contrarietas aliqua oriretur, designando judicavimus,
ut quicquid ad eandem curtim pertineret, videlicet cum vicaria et ceteris
adjacentiis, habeatur integrum, salvo tamen jure Ecclesiastico. Prætereà nostræ
inscriptioni inserere placuit, quatenus nulla judiciaria potestas incolis ejusdem
D loci ullius molestiæ vim inferat, malamve consuetudinem ingerat, neque ad
aliquem quicquam ex eadem re pertineat præter id, ut decedente Abbate,
alium restituendi electum jam à Fratribus absque ullius pretii commercio res-
pectus ad prædictam Comitissam filiosque ejus habeatur. Super hoc etiam addi-
mus, ut nulli futuro Abbati liceat terras ad eundem locum pertinentes secu-
laribus distribuere, aut aliquo modo commutare absque illius loci utilitate.
Si quis verò contra prælibatam interdictionem aliquid præsumere temptaverit, libras
centum coactus exsolvat, iramque Dei omnipotentis irrecuperabiliter absolvendus
incurrat, stultaque ejus repetitio omnimodò frustretur.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

Signum Roberti incliti Regis.

E Data est hæc auctoritas Parisiaco Palatio, regnantibus Hugone et Roberto Re-
gibus anno (*c*) VIII. Rogerius Protocancellarius subscripsit.

(*a*) Exstat hoc Præceptum apud Labbeum Tom. 9 Concil. col. 742 ubi initium deest usque ad hæc verba : *In Christi nomine.*

(*b*) Uxor scilicet Willelmi Aquitaniæ Ducis, filia verò Theobaldi Comitis Blesensis, quæ hoc egit anno 990.

(*c*) Odo Turonensis, aliarumque provinciarum Comes, postulante Emma Pictav. Comitissa sorore sua, unà cum venerabili Abb. Gausberto, Burguliensis Cœnobii fundationem à sorore factam confirmavit : *Data est hæc auctoritas ad obsidionem castelli Langiacensis* (Langest) ad Ligerim, *pridie Idus Feb. anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCV, Indict. VIII, regnante Hugone piissimo Rege anno VIII.* Nondum itaque mortuus erat eo tempore Odo Comes, atque adeò non ante hunc annum datum est Diploma Hugonis et Roberti Regum à Beslio relatum; quo, *jam defuncto Odone,* eamdem fundationem regia auctoritate corroborarunt in Parisiaco palatio, anno regni sui octavo. Itaque annus 994 in contextu interpretandus est veteri more, qui annus nostro calculo in mense Febr. annus 995 censendus est : quo anno post quintum Idus Februarias Odo Comes decesserit. Id verò probat huic anno conveniens Indictio VIII, ut legitur in veteri illius Instrumenti exemplo, mendosè in alio VIIII, et apud Beslium XII. *Mabill.*

XIV. A

Ambo iidem Reges sua auctoritate confirmant restitutiones factas Abbatiæ Suessionensi S. Mariæ.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiæ pag. 435.

Anno 995. OMNIPOTENTIS Dei disponente gratia Hugo et gloriosissimus filius suus Robertus Francorum Reges. Quia quosdam nostri temporis animadvertimus res benè gestas velle malè invertere, debemus omni sollicitudine pravitati eorum resistere, et omni ex parte vias pessimæ ambitionis obstruere. Si enim quod antecessores nostri Deo Sanctisque ejus dignè contulerunt, nostræ præ- B
ceptionis auctoritate corroboraverimus, hoc nobis in futurum valdè esse proficuum confidimus. Igitur propositum nostræ intentionis tale est, temporibus prædecessoris nostri bonæ memoriæ Clotarii Regis quædam Abbatissa Cœnobii S. Mariæ, Conegundis nomine, de thesauro jam dictæ S. Mariæ cuidam Alberto Comiti Veromandensi dedit, quantum inter se convenit, pro redimendis scilicet Ecclesiis ad prædictum locum pertinentibus, quæ sunt sitæ in eodem pago Veromandensi; qua videlicet dati et accepti competenti completa conventione, redditæ sunt præfatæ Ecclesiæ : sed non multo pòst tempore, quibusdam præpedientibus causis malæ cupidinis et fraudis, iterum sunt pervasæ à quibusdam militibus ejusdem Alberti Comitis, ac eò usque interturbatum est, donec ad nostri regiminis tempora perventum est : tunc temporis etiam altera Abbatissa præscripto subcesserat loco, nomine Erem- C
burgis. Comes itaque supradictus Albertus frequentibus petitionibus jam dictæ Abbatissæ, Sanctimonialium quoque, religiosorum Abbatum ac Monachorum atque fidelium suorum commonitionibus pulsatus, ut scilicet pro supradictis Ecclesiis aliam terram suis militibus donaret, et ipsas Ecclesias, sicut dudum cœperat, pro animæ suæ remedio redderet; tandem etiam nostro jussu evictus, ac Episcoporum nostrorum interdictu compulsus ipsas Ecclesias à suis redemit, et Dei genitrici Mariæ famulantibus, Abbatissæ videlicet cæterisque Sanctimonialibus, habendas contradidit. Hoc autem fecisse notum sit prædictum Albertum per consensum et voluntatem Comitis Heriberti filii sui, et Comitis Arnulfi generi sui, Landeberti quoque et Yvonis militum, qui utrasque Ecclesias priùs tenebant ut suas, insuper et Gosberti Thesaurarii Abbatiæ S. Quintini, D
et Hugonis ejusdem loci Decani, necnon et aliorum Canonicorum Deo ibidem servientium. Quo facto etiam ipsam Abbatissam commonuit, ut nostram præsentiam adiret, et fieri sibi à nobis regale Præceptum ex ipsis Ecclesiis deposceret : quæ ita faciens, et nos ad vocatum suum inclinavit, et quod petiit obtinere promeruit. Namque votis ipsius satisfacientes per consilium et assensum Episcoporum atque Primatum nostrorum, regalis Præceptionis auctoritatem sanximus ex ipsis Ecclesiis quæ sunt sitæ, sicut jam dictum est, in pago Veromandensi, in villis quarum una vocatur * Patriceius, altera verò Morcinctus et altera Freniscia. Ceterùm providentes imposterum ne aliquod ulteriùs S. Mariæ locus ex his ipsis patiatur detrimentum, regia interdictione inhibemus, ut quod à nobis decretum est, atque in hac re statutum in futura E
sæcula stabile ac firmum volumus, et anuli nostri impressione signavimus, et quorum nomina subscripta sunt his idipsum corroborandum tradimus, (*a*) etc.

* *Pargny, Morchain, Frenisches.*

Rainoldus Cancellarius ad vicem domini Gerberti Remorum Archiepiscopi Summi Cancellarii recognovi.

(*a*) Desunt chronicæ notæ; sed non seriùs hoc anno, nec ante triennium dari potuit hoc Diploma, ut tempus initi ac dimissi à Gerberto Archiepiscopatûs probat. Sub idem tempus Gualterius Comes prædia quædam SS. Crispini et Crispiniani Mart. in pago Vadensi (*de Valois*) sita, quæ genitor ipsius Rodulfus injustè abstulerat, restituit consensu et voluntate filiorum suorum, Rodulfi et Gualterii. Hæc autem prædia nominantur Oratorium (*Oroney*) et Lupisaltus (*Louat*). Insuper idem Gualterius reddit farinarium unum super fl. Altumnam (*l'Autonne*). Hæc restitutio sollemniter ac publicè facta est *præsentibus Regibus Hugone et Rotberto, Principibus etiam Francorum compluribus, Episcopis quoque vel Abbatibus*, quorum signa et nomina subscripta habentur, *scilicet Hugonis Regis gloriosissimi, Rotberti inclitæ prolis, Gualterii Comitis, Rodulfi et Gualterii* ejus filiorum, *Guidonis Episc.* Suession. *Herivei Episc.* Belvac. *Fulconis Episc.* Ambian. *Ratbodi Episc.* Noviom. *Abbonis Abb.* Floriac. *Odolei Abb.* S. Medardi *et Guidonis Comitis* Suession. Ex hoc Instrum. eruitur series primorum Comitum Vadensium. *Mabill.*

A

XV.

Mallias, monetæ speciem, cum nomine et imagine S. Maioli cudi permittit, Monasterii seu Ecclesiæ Silviniacensis nomine.

Ex Archivo Silviniacensi.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ugo divinâ ordinante gratia Rex Francorum. Si locis sacris subsidium et privilegium nostræ auctoritatis tribuimus, propter hoc credimus celestis patrie emolumentum certiùs adquiri, et vitam nostram meliùs transire, et à corporis infirmitatibus promptiùs relevari. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum solertia quoniam, cùm essemus Silviniaco villa, et adiremus Ecclesiam S. Petri, ubi gloriosus Confessor Christi et dilectus noster quondam Maiolus Abba in corpore requiescit, causa orationis ad sepulcrum et glebam illius nostri haberemus relevationem, expetierunt Monachi serenitatem nostram ut terram S. Petri regali largitione honoraremus ob memoriam memorati Confessoris et nostram relevationem, deprecante etiam Archimbaldo Comite, et Archimbaldo filio suo, dilectis consanguineis nostris, et Burchardo Comite et aliis Comitibus et fidelibus nostris. Quam petitionem intimo ex corde suscepimus, et autoritate nostræ regalis dignitatis, collaudante et concedente Roberto etiam Rege filio nostro, concedimus ut Malias de bona lege cum nomine et imagine Confessoris memorati Maioli possit facere Odilo Abbas venerandus, et successores sui nomine Ecclesiæ Silviniacensis : et current Malie S. Maioli omni tempore, et valoris perpetui erunt in terra Archimbaldi Comitis cum Maliis nostris in perpetuum. Ut autem hujus nostræ largitionis Præceptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus. An. 995.

S. Ugonis gloriosissimi Regis. S. Roberti Regis filii sui.

Data mense Julio regnante Ugone Rege gloriosissimo cum Roberto Rege anno VIII, Indict. VIII.

Actum publicè Silviniaco Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

MONITUM

IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

Epochæ Roberti Regis.

Roberti Regis, filii Hugonis Capeti, duo sunt chronologici characteres, unus regni cum patre, alter monarchiæ post hujus mortem. Anni enim Roberti etsi passim computabantur à morte patris, non numquam tamen ab inito cum Hugone principatu numerati sunt. Sic apud Perardum pag. 168 Instrumentum quo quidam Hugo et conjux ejus Ermengardis S. Benigno quædam prædia in pago Alcensi conferunt, *actum* dicitur *Sarmatii castro* (*Saumaize*) ; *datum feria quinta, VII Kal. Decembris, anno XV* (*XVI*) *regnante Rotberto Rege :* quæ notæ Chronicæ anno 1003 conveniunt. Idem videre est apud eumdem Perardum in sequenti Charta Walterii Episc. Æduensis, confirmantis donationem cujusdam Ecclesiæ prope Belnense castrum sitæ, eidem Monasterio factam anno sequenti. Adi Diplomata Roberti X, XII, XIII, XIV, XVI, XVIII, etc.

Epocha regni cum patre.

Hujus autem regni cum patre exordium ab anno 988, cujus Kalendis Januariis Robertus, Hugone curante, Aurelianis à Seguino Senonum Archipræsule inauguratus est, repetitum fuisse vetera quædam monumenta probant. Unum est, apud Perardum pag. 96, Warnerii Præpositi Ecclesiæ S. Stephani Divion. *Actum publicè Divioni XXX anno regni Roberti, Episcopatûs verò Lamberti IV, Indict. XV, anno ab Incarn. Dom. MXVII.* Eodem modo Roberti Regis anni numerantur apud Martenium Tom. 1 Anecdot. col. 144 in Instrumento anni 1025, quod dicitur *actum Remis, regnante Roberto XXXVIII, anno Episcopatûs Ebali secundo, Indict. VIII :* quod ad annum præcedentem secundum veterem calculum referri tantùm potest. Similis computandi modus occurrit Tom. 8 Gall. Christ. col. 492 in Charta Odolrici Episc. Aurelian. cedentis S. Evurtio consuetudines villæ de Betheliaca, *anno MXXVII, Indict. X, anno quoque sedis VII. Actum in mense Jan. anno regni Roberti Regis XL et filii ejus Henrici primo. Actum Aurelianis publicè.* Denique hanc Epocham confirmat ipse Aimoinus, vel dum scribit Robertum eodem anno, quo ipse Hugo inunctus est, ab ipso regni ejus consortem lectum fuisse. Laudatus enim Auctor posteà annum Incarnationis Domini 1003 conjungit cum Roberti Regis anno, quo cum patre regnare cœpit, sextodecimo, et monarchiæ septimo. Nempè anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eodem Christi anno, sed insequente secundum nostrum calculum : quando quidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. Sic castigandi seu explicandi videntur nobis quidam Scriptores, qui habita veteris calculi ratione ad annum 987 Roberti inaugurationem referunt : quodquidem secundum novum calculum stare posset, si Robertus ordinatus sit III Kal. Januarii, ut in brevi Chronico Dionysiano legitur. Sed de hac altera epocha in adnotationibus nostris in Diplomata Robertina. Jam verò de Roberti Regis monarchiæ exordio.

Epocha monarchiæ Roberti Regis.

Hoc loco examinandum nobis iterùm incumbit quo potissimùm anno mortuus sit Hugo Capetus, ut certò sciamus initium monarchiæ Roberti filii ejus. Claris autem et certis, ni fallimur, demonstravimus argumentis suprà in Monito in Diplomata Hugonis Regis, hunc obiisse IX Cal. Novemb. seu 24 Octob. anni 996 ; proinde debet constare, ab hoc anno exordium monarchiæ Roberti Regis desumendum esse, Attamen, uberioris confirmationis gratia, juvat hîc quædam nova in eamdem rem instrumenta et monumenta proferre. Charta Teutonis Archidiac. Eccl. S. Stephani Divion. apud Perardum pag. 67 *data* dicitur *die Dominico XVI Kal. Martii, anno II regnante Roberto Rege ;* ac proinde anno 997 quo Dominica cadebat in 14 Februarii : ubi initium monarchiæ Roberti ducitur ab ineunte anno 996, quasi illo integro regnasset. Ibidem pag. 175 Monasterium Sarmasiæ S. Benigno datum est sub his notis chronicis : *Acta sunt hæc apud Sarmasiæ castrum publicè anno ab Incarn. Dom. MXX, regnante Roberto Francorum Rege anno XXV, Indict. tertia.* Ejusdem monarchiæ initium hîc desumitur ab anno 996 ; uti et in Charta sequente apud Perardum, qua Willelmus Abbas quamdam terram

in villa pagi Alisiensis Vitriaco, in beneficium concedit cuidam nobilissimo Clerico, nomine Girardo. Actum est enim hoc Instrumentum anno 1021, Roberti Regis XXVI. In Append. ad Marc. Hispan. col. 965 Charta Wifredi Com. Cerit. Monasterio Canigon. *facta* dicitur *anno trabeationis Christi MVII, Indict. IV* (*V*), *II Idus Julii, luna XXVI, anno XI regnante Rodberto Rege;* à morte scilicet patris, quæ hîc supponitur contigisse anno 996, ut revera contigit. Luna enim XXVI convenit 11° Idus seu 14ª diei an. 1007. Ibidem col. 1023 Charta ejusdem Guifredi an. 1020 pro eodem Monasterio, *facta est anno XXV Rodberti Regis, III Idus Novembris, æra MLVIII:* ut hæc autem sit vigesimus-quintus annus regni monarchici Roberti, necesse est incipiat id ab anno 996. Hanc Epocham confirmat Fragmentum Chronici inter Probationes Hist. Britan. pag. 99 : *Anno ab Incarn. Dom. MVIII, Roberti Regis Francorum XII, excedente Gaufredo Comite à sæculo.* Eòdem accedit, Tom. 2 Hist. nov. Occitan. col. 168, *facta Carta Wirpitionis vel exvacuationis sive securitatis anno trabeationis Dom. MXIII, sub die XV Kal. Aug. regnante Roberto Rege anno XVIII.* Denique in Notitia judicati pro Ermengaudo Episc. Urgell. adversus Durandum Abbatem S. Cæciliæ, Tom. 2 Capitul. pag. 1545, Roberti anni ab anno 996 adnotantur hoc modo : *Domino nostro perpetim regnante Jesu Christo, anno siquidem ejus sanctissimæ trabeationis post millesimum XXIV, serenissimi quoque Roberti Francorum Regis XXIX... Actum est hoc die Kalendarum Novembrium.* Hæc operiosiùs disserta hîc et alibi nemo censebit : si quidem in tanta opinionum diversitate res non leviter tractanda videtur, ut in posterum hæc controversia finiatur. Hinc enim pendet ratio eorum quæ contigere in variis regionibus memoratu digna; quæ ut plurimùm in veteribus monumentis notantur tantùm per annos ejusdem Roberti, nulla alia temporis nota addita.

Epochis tum regni cum patre, tum monarchiæ Roberti expensis et assignatis, non alienum esse videtur aliquid proponere de tempore quo Robertus Rex Bertam Odonis Comitis olim uxorem, suamque consanguineam seu commatrem, sibi copulavit : nec abs re erit simul inquirere quo anno eam ob affinitatem repudiare coactus sit; quove tempore, ea repudiata, Constantiam Willelmi Provinciæ Comitis seu Ducis et Adelaïdis filiam, matrimonio sibi conjunxit. De his enim tribus non levis difficultas. De primo quidem certum videbatur Mabillonio in Præf. ad sæc. 6 Bened. Bertam Roberto haud ante mortem Hugonis Regis nupsisse; tum quia Hugo vix solidum annum Odoni Comiti, Bertæ marito, supervixit; tum quia hæc conjunctio facta non est ante Arnulphi Archiep. restitutionem in sedem Remensem ; quam restitutionem Leo Abbas à Roberto Rege demùm obtinuit, *ad confirmandum Regis Roberti novum conjugium,* testante Gerberto in Epist. ad Adelaïdem Augustam scripta paulò ante hanc restitutionem, quæ anno 997 post mortem Hugonis proximo facta est. At idem Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. contra hanc sententiam opinatur. Ibi nempè statuit, statim à morte Odonis Comitis, quæ contigit post quintum Idus Februarias an. 995, relictam ab eo conjugem Bertam à Roberto in

De conjugio Bertæ et repudio, necnon de Constantiæ matrimonio.

De anno quo Robertus in uxorem duxi Bertam.

matrimonium ductam, vivente adhuc patre Hugone Rege. Id verò, inquit, nos docet Charta quædam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorumdam colibertorum, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est *primo, regnante Roberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est,* et quidem *data in mense Augusto, VIII* [*VIIII*] *anno regnante Hugone Rege :* quæ notæ anno 995 conveniunt. Hinc laudato Annalistæ nostro infrà scilicet ad annum 998, Roberti Regis cum Berta connubium præter consensum Hugonis Regis et Adelaïdis Reginæ ejus parentum videtur factum. Et fortè hoc ipsum est, inquit, quod Willelmus Abbas Divionensis ipsi reposuit, de filiorum suorum in se molitionibus conquerenti : *Meminisse te, ó Rex,* inquiens, *convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum in tua juventute; quoniam talia tibi, justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti :* quo audito, Rex piissimus filiorum suorum Henrici et Roberti injurias patientissimè tulit, seque culpabilem ultrò confessus est.

De tempore repudii Bertæ Reginæ.

De tempore quo Robertus Bertam repudiavit, duxitque Constantiam, Mabillonius tum in Præfat. ad Sæc. 6 Bened. tum in Tom. 4 Annal. Bened. plura affert argumenta, quæ sat fusè hoc loco, pluribus tanquam nostris utentes, repetere non abs re existimamus. Ad Bertæ repudium quod attinet, plerique hoc factum putant ante annum 1000 : Beslius autem et alii id referunt ad annum 998, quo jussum est à Concilio Romano; at non statim Robertus ita cessit monitis ac minis Gregorii Papæ, ut mox Bertam dimitteret. Ne quidem probabilius est id contigisse ante annum 1000 : sed tamen ante mortem Abbonis Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense Novembri; si quidem ejus hortatu Robertus Bertam à suo conjugio removit, teste Helgaldo. Certè Diploma Roberti pro Monasterio Fossatensi, datum dicitur *suggerentibus ac intervenientibus genitrice Adelaide atque conjuge Berta, XIII Kal. Maii, Indict. XI, anno X (XI) regnante Rodberto Rege glorioso. Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi DCCCCXCVIII :* quæ omnia referuntur etiam in libro de Vita Burchardi Comitis. Proinde necdum XIII Kal. Maias anni 998 repudiata erat Berta, quam adhuc Robertus conjugem suam vocat. Sed et idem Rex Bertæ uxori ad annum usque 999 vel 1000 adhæsisse videtur ex alio Diplomate eidem Monasterio, laudata interveniente Regina conjuge, concesso sub his notis chronicis : *Data VII Kal. Novemb. Indict. XII, anno XII regnante Roberto Rege glorioso. Acta publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi millesimo.* His accedit aliud Diploma ejusdem Regis pro Monasterio S. Maglorii; quod ab se factum dicit, circa annum 1000, *intervenientibus Reginis Adelaide genitrice, cum nobilissima uxore, Berta nomine.* Ut dubium non sit, ad id temporis à Roberto uxoris loco habitam fuisse Bertam. Hæc quidem etiam post repudium se dixit aliquando Reginam : at Robertus ipse eam deinceps uxorem numquam dixit. Bertam denique anno 1001 à Roberto sejunctam fuisse intelligimus ex quadam ejus Charta pro Burgul. Monasterio, in qua Berta Regina et filii

filii ejus Tetbaldus et Odo, atque Agnes eorum soror, Burguliensibus confirmant Gauzberti Abbatis rogatu donationem ab Emma Comitissa factam de alodis Coldra et Longa-villa, sitis in pago Ebroicensi : *Datum Blesis castro mense Septembri, anno Incarnationis Dom. MI, sive anno decimo [quarto] regnante Roberto Rege.*

Bertâ autem à Roberti consortio remotâ, non statim huic Regi conjugata fuisse videtur Constantia. Aimoinus enim in Lib. 2 de Mirac. S. Benedicti cap. 8 mentionem faciens conjugii Hugonidis Roberti qui, exercitu congregato, sponsæ jamjamque adventanti obviam profectus est; quo præcisè tempore id acciderit, non exprimit quidem, sed Robertum *uxoriam inire copulam et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem jamdudum* meditatum fuisse disertis verbis asserit. Nondum certè Constantia Roberto nupserat mense Augusto anni 1001, quo Adalax seu Adalaïs Comitissa, ejus parens, Monti-majori prædia quædam in valle Ollieria seu Ollierta confert unà cum filio suo Willelmo Comite et filia sua Constantia; quæ donatio facta est *in mense Augusto, regnante Rodulfo Rege, Indictione XIV;* quæ indictio à morte Conradi Regis patris Rodulfi primùm occurrit anno 1001. His litteris apponitur *signum Adalax Comitissæ et filii sui Willelmi Comitis et filiæ suæ Constantiæ, qui hanc Chartam facere jusserunt.* Erat ergo adhuc in materna domo Constantia, ac proinde necdum Regina seu uxor Roberti. Eadem Adalax Comitissa subscripsit anno 1002 litteris Rotbaldi Comitis : subscribit etiam Willelmus, haud dubiè Adalaidis Comitissæ filius, quem Rotbaldus nepotem suum vocat; at non subscribit Constantia. An quia hæc tum primùm Roberto Regi erat nupta? Conjectura in ea ne stemus, obstant quæ sequuntur. Nullum certius scilicet argumentum ad stabiliendum illius matrimonii tempus nobis occurrit, quàm ætas Hugonis, Roberti et Constantiæ primogeniti, qui non ante annum 1007 natus videtur. Is à patre Rex quippe dictus est anno 1017, cùm esset *puer fermè decennis*, teste Glabro : atque adeò prædicto anno 1007 natum esse oportuit. Mortuus porro est anno 1025 vel 1026, necdum vicennis. Emendandum enim ejus Epitaphium apud eumdem Glabrum, qui non sibi satis constat; et ibi pro *ter denis* legendum est *bis denis*, ut suo loco notavimus. Ex his intelligitur, Bertam ante finem anni 1004 repudiatam fuisse; Constantiam autem Roberto nupsisse ante annum 1007, quo Hugo eorum primogenitus natus videtur. Certè in altero ejus Epitaphio adhuc *puer* fuisse dicitur, cùm mortuus est : quamquam, ut verum fateamur, *puer* dici potuit necessitate metri, qui aliàs *flos juvenum* in eodem Epitaphio dicitur. Ceterùm *parvulus* erat, testante Odoranno, cùm Robertus Rex Romam profectus est : quod iter contigit circa annum 1016; quo tempore Berta adhuc sperabat, *faventibus quibusdam Aulicis, decreto Apostolico* se in regium thalamum *restituendam* fore. Et re quidem vera Bertam tunc denuo resumere meditabatur Robertus, teste eodem Odoranno : immò Constantiam à regio consortio abductam, eique Bertam rursus adscitam fuisse potest innuere Rythmus editus suprà pag. 94. Non nos fugit, quod Glaber scribit; Robertum scilicet *circa annum* 1000 Constantiam

De tempore connubii Constantiæ.

sibi in conjugium accepisse : at id non satis expressè dictum, nec certum annum designat.

Annus coronationis natu-majoris filii Hugonis. Hugo Roberti Regis natu-major filius, Rex à patre renunciatus est anno 1017, uti discimus ex Chronico Floriac. et quidem 9 Junii ipso die Pentecostes, quo Robertus coram Regni Primoribus consortem regni dixit apud Compendium; ubi à Pontificibus de more corona puero imposita est. Id imprimis probat Diploma Roberti pro Ecclesia Noviomensi, *actum Compendio anno Incarn. Dom. MXVII, Indict. XV, ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis apud Compendium in die sancto Pentecostes, etc.* Erat autem Hugo *puer fermè decennis,* inquit Glaber; tametsi in carmine de ejus obitu, qui anno 1025 contigit, mortem oppetiisse dicitur, dum annis floreret juvenilibus, et *ter denis minus excrevisset duobus.* At hic locus ex priori emendandus est : tum quia prosæ orationi major fides, tum quia *puer* à Glabro dicitur eo tempore quo coronatus est, tum quia Constantia ejus mater vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit, ut modò diximus. Deinceps ambo Reges in regiis litteris nomen suum inscribunt.

Quando idem Rex mortuus est. Dissentiunt Scriptores in assignando anno quo Hugo Rex, filius Roberti, è vita discessit. Quidam enim censent hunc obiisse anno 1025; alii anno sequenti; alii demùm anno 1027. Nobis autem verior illa apparet sententia quam primo loco retulimus. Mortuus videtur scilicet Hugo post completos octo annos à coronatione; proinde anno 1025, et quidem 17 Septembris, ut notavimus suprà pag. 39.

De anno inaugurationis Henrici alterius filii. Biennio ferè post mortem Hugonis natu-majoris transacto, Henricus filius alter Roberti Regis coronatus est in civitate Remorum jussu patris, nequaquam obsistente Constantia Regina, quæ Robertum natu-minorem præferri volebat. Id autem factum esse anno 1027 ipso die Pentecostes, qui hoc anno incidebat in 14 Maii, disertè probant tum Diploma Roberti Regis pro Dervensi Monasterio, à nobis infrà exhibendum, tum Fontanellense Chronicon, tum alia monumenta. Ab anno igitur 1027 regni Henrici cum patre desumendum est exordium. Sic Charta Hugonis cujusdam viri nobilis, Monasterio Dervensi partem quamdam *ex foreste sua* conferentis, centum videlicet perticas in longitudine, totidemque in latitudine, cujus *dimensionem perticæ ipsius ad mensuram pedum viginti et septem protendi* jubet; *data* dicitur *sub die XV Kal. Dec. regnantibus piissimis Francorum Regibus Rodberto et filio ejus Henrico. Actum Dervo Monasterio publicè anno ab Incarn. Dom. MXXVII, Indict. X.* Idem videre est in litteris, quas Beslius refert, Agnetis Pictavorum Comitissæ, Angeriacensi Monasterio conferentis decimam quamdam in *Poio-cerverio juxta Carentinianum Monasterium*, datis *mense Febr. anno XL regnante Rotberto Rege et primo anno regni Henrici filii sui.* Ubi forsan initium regni Henrici ducitur ab ineunte anno 1027, quasi illo integro regnasset : quod pariter dicendum est de Charta Odolrici Episc. Aurelian. pro S. Evurtio, suprà relata sub iisdem ferè notis chronicis. Denique similis calculus exhibetur apud Perardum pag. 70 in Charta Hugonis Lingon. Episc. quæ sic terminatur:

Actum Tilo castro publicè, anno Incarn. Dom. MXXXIII, Indict. I, Epacta XVII, die Nativitatis S. Baptistæ Joannis, feria V, mense Junio; regnante Henrico Francorum Rege, anno VII regni ejus. Ubi omnes notæ chronicæ conveniunt præter Nativitatem S. Johannis Bapt. quæ anno 1033 non in feriam v, sed in Dominicam incidebat.

De Roberti Regis anno obitûs lis olim fuit apud Eruditos. Baronius et Petavius eum rejiciunt in annum 1032 aut in alterum sequentem 1033, adducti seu decepti testimonio Helgaldi duo simul, eclipsim scilicet et mortem Roberti, nonnisi recapitulando referentis : quod testimonium explosimus suprà, sicut et aliud Glabri nostræ sententiæ contrarium. At in confesso est modò apud omnes, annum 1031, Roberti Regis supremum fuisse. Id enim invictè probant Henrici filii ejus plures Chartæ. Obiit autem Robertus apud Sigebertum et alios mense Julio, et quidem vigesima die, [sepultus in Choro S. Dionysii ut legitur in Hist. San-Dion. pag. 552.] Huc afferri solet Charta Ottonis Burgundiæ Comitis, omnes consuetudines terræ S. Petri Cluniacensibus remittentis *anno MXXXI, Indict. XIV, in mense Augusto, III Idus ejusdem mensis, die XXV post transitum domni Rotberti gloriosi Regis, anno XL regni ipsius, qui est sextus filii ejus piissimi domni Heinrici, in quo unctus est in Regem super gentem Francorum et Burgundionum.* Et quidem hi characteres, inquit Mabillonius, rem disertè probant, etsi non omninò sinceri. Mortuus est quippe piissimus Princeps Mileduni xiii Kal. Augusti; atque adeò ab ejus obitu ad diem tertium Idus Augusti, dies tantùm viginti duo intercedunt; et regni ejus annus quadragesimus-quartus tunc currebat, filii verò ejus Henrici annus tantùm quintus. Idem is de morte Roberti calculus innumeris confirmari potest monumentis : ne autem superflua diligentia molesti simus Lectoribus, id quatuor tantùm testimoniis hîc conficere pergemus. Primum exstat apud Append. Marcæ Hispan. col. 1050 in actis consecrationis Ecclesiæ Rivipull. in cujus fronte ista leguntur : *Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXXII, æra millesima LXX, Indict. XV, XVIII Kalendarum Febroariarum, anno primo quo post decessum venerabilis memoriæ Roddeberti Regis Francorum suscepit regni gubernacula filius ejus Henricus.* Hinc tria patent; 1° Robertum mortuum fuisse anno 1031; 2° Henricum proinde eodem anno regnare cœpisse; 3° anni initium ductum fuisse à Kalendis Januarii. Secundum sumetur ibidem col. 1053 ex Notitia judicii pro Monasterio S. Cucuphatis in pago Vallensi, in cujus calce sic scriptum est : *Latæ sunt hæ conditiones IV Kalendas Julii, anno primo regni Henrici Regis et Dominicæ Incarnationis trigesimo secundo post millesimum.* Unde sequitur Robertum mortuum fuisse post 27 diem Junii anni 1031. Tertium nobis suppeditat Testamentum Guifredi Comitis Ceritaniæ ibidem col. 1090, quod datum est *æra LXXIII post millesimam, anno trabeationis Domini nostri Jesu Christi XXXV post millesimum, Indictione IV, VI Idus Novembris, anno quinto regnante Henrico Rege Francigeno.* Quartum denique testimonium eruimus ex donatione facta à Goffrido Com. Andegav. et uxore ejus Agnete Monasterio Vindocin. apud D. Estiennot 574 pag. 41, quæ has habet notas chronologicas : *Actum*

Quo anno mortuus est Robertus Rex Fr.

Vindocino castro anno ab Incarn. Dom. MXL, Indict. VII (VIII), regnante Henrico Rege Francorum anno IX. Itaque fixum et constans esse debet, finem Roberti Regis incidere in mensem Julium anni 1031. Scimus opponi posse nostro huic calculo quasdam Chartas ab hac computandi ratione nonnihil dissidentes : sed dicendum, sicut notabimus infrà pro Roberto, aut varium fuisse anni exordium, aut in numeros mendum irrepsisse ; aut aliter atque aliter initium regni Henrici post mortem patris vetustis monumentis fuisse adscriptum, proptereà quòd forsan non statim ab omnibus ubique Rex habitus sit ; Constantia ejus matre, quæ ejus coronationi vivente Roberto adversa exstiterat, res turbare perseverante, et regnum ad juniorem Robertum deferre volente. Hæc de Roberti Regis epocha obitûs. Plura autem in præsens dicere supersedemus, cetera reservantes in Volumen sequens, ubi epocham regni Henrici iterùm statuemus annum 1031, novisque et æquè idoneis id fulciemus argumentis, Deo dante.

Formulæ initiales seu Invocationes.

Diplomatum Roberti Regis formulæ initiales præcipuæ et frequentiores sunt duæ istæ : *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis*, semel cum *et unicæ Deitatis ; In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus gratia*, vel *misericordia Dei*, vel *divina providente*, vel *miserante*, vel *favente*, vel *ordinante*, vel *propitiante*, vel *repropitiante clementia*, *Rex Francorum ;* interdum *Augustus*, vel *et Augustus*, vel *semper Augustus ;* interdum *gloriosus*, vel *serenissimus*, vel *clementissimus*. Ceterùm idem Rex Invocationibus utitur et aliis hujuscemodi : *Regis Regum nutu*, vel *Dei ordinante clementia Robertus Fr. Rex ;* aliquando simpliciter, *Ego Robertus Dei gratia Rex*, vel *in nomine Dei*, vel *in nomine sanctæ et individuæ Trinitatis*, vel *gratia et benignitate Redemptoris Jesu*, vel *propitia largiente Christi clementia*. Denique tres sequentes formulas semel usurpat Robertus : *In nomine summi et æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris Robertus Dei gratia Rex ; In nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Robertus divina misericordia Rex ; Consistentis in unitate Deitatis, summæ et incomprehensibilis Trinitatis in nomine Robertus Fr. Rex Augustus, disponente prælibatæ Divinitatis clementia.*

Cancellarii et Notarii.

Sub Roberto Rege Archicancellarii fuere Arnulphus Archiepisc. et Franco Episcopus. In Diplomate pro Ecclesia Aurelian. Raynoldus Episcopus dicitur quoque Prothocancellarius. Cancellarii verò seu Notarii scripserunt, vel subscripserunt, vel sigillaverunt, vel recognoverunt hi, Rotgerius, Franco, Balduinus. Gotfridus Monachus unum scripsit Præceptum *ad vicem Franconis Cancellarii.* Theodericus verò Levita aliud *recognovit ad vicem Franconis summi Cancellarii ;* qui Franco dicitur modò *Cancellarius Palatii*, modo *Diaconus atque Chartigraphus*. Evrardus Monachus denique unum *scripsit* ad vicem Balduini signatoris : qui Balduinus dicitur modò *notarius*, modò *Cancellarius Palatii*, vel *regii Palatii*, modò *sacri Palatii Apocrisarius*, modò *Subcancellarius*. Ceterùm Incarnationis anni Præceptis Roberti Regis, sicut et Hugonis Capeti, nonnumquam apponuntur.

ROBERTI REGIS DIPLOMATA

I.

Res Ecclesiæ Aurelianensis confirmat.

Inter Fragmenta D. Estiennot pag. 265 *Ms. Sangerm. n.* 575.

A IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus misericordia Dei Rex. Noverit sagacitas, seu utilitas omnium fidelium, (*a*) etc. Hæ sunt... villa Rais super fluvium Alevegia, Poventes super fluvium Quancia, Aigraoue vicum, similiter Ceresium quæ est in pago Castino... et res quæ sunt in Noeduno et circa Noedunum. In pago Turonico villam de Dera... Item in pago Matisconensi Vitaliacum, et Cirreti in pago Vapincensi, quæ sunt in Burgundia vel in Provincia... Item in pago Biturico... in villa Brustogilo mansum I... In pago Pinciacense... Pomposiacas, Amavia... Item Monasterium... S. Crucis Jargolianensis... S. Mariæ Braniacensis... curtem Flanacium, Serenas... S. Petri Magdemensis... Sunt etiam hæ villæ Siliniacus, Curtum, * Peduerius... Pontiacus; in pago Nannetico... Nova-villa, B * Lumiacus, Buniacus, Nemaus Cantionus ad idem Nemaus pertinens, Cambonus, * Ravendonnus... montem Burgudemum, Anogilum, Caltiacum, Wultomanum, Garmas, Nocetum, Auliacum, Lamaxum, Mogorias, Buniovem, Magessum, Montem Frosboldi, Muciacum ad Sauliacum mansum I, ad Baniolos mansum I... et in ipso pago ad Caprosam arpenta CLXVI, et in Embleculla et in Macerias... In Adsiliaco mansos XII... * Rafilicas, Ulmetus, Perpeciacus, Gavenoilus, Lassiacus, Cadonnus... cum aliis Menna, Lunogilo, Buxerola, Silunniaco... necnon et villa Dendela... In pago (*b*) Biturico Callesius, sive Pauliacus, Rosiacus et Germiniacus, Burbroi et Puteolis. In pago Neversi Martiacus... In Mardiaco Ecclesiam, in Avunto unc. I, in Duciaco quartas II, in Barbaroni villa quarta I, in strolio Mon-C bleni quarta I, in Canolio unc. I, in Domiceaco quart. V... in Sigillariis I absum, in Gangiaco dimidiam Ecclesiam super fluvium Bonoia, in Docasmansiones mansum I... in Sustriniaco mansum I... In Burduno cum Bertolio et terra arabili... villam quæ vocatur Geravasia... in villa quæ vocatur Suriacus... clausum prope murum Aurelian... hoc est villa Mansionis... et res S. Maximini quæ vocantur Varmas... vicum Erucum... Linerolas et Marcomaniam... Venationem quoque sylvæ Leodige, quam per quandam convenientiam subripueram, reddo; et sicut antecessores ejus tenuerunt, eam eidem Ecclesiæ tenendam et habendam cunctis diebus confirmo. Beneficium etiam quoddam Gaufridi Comitis... Si quidem statuendo de nonis et decimis, ut ita de Comitatu exsolvantur, etc.

An. 991.

* *Al.* Pedeverius
* *Al.* Liminiacus
* *Al.* Gavendonus
* *Al.* Basilicus

D Datum Sylvanectis Palatio, mense Novembri, Indictione (*c*) V, anno IIII regnante Rotberto Rege.

Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Raynoldus (*d*) Episcopus et Prothocancellarius subscripsit.

(*a*) Ut suprà in Præcepto Hugonis dato an. 990. Huc nempè variantes lectiones adducimus tantùm ex Præcepto Roberti Regis : quod similiter intelligendum est, quoties puncta apponimus. Forsan ex uno Diplomate duo effecta sunt.

(*b*) In Præcepto Ludovici V, edito Tom. nostri IX pag. 661, *In pago Biturico villa quæ vocatur Caltesius, et altera quæ vocatur Marsiacus in pago Nevernensi ad eumdem Caltesium pertinens, sive Pauliacum, etc.*

(*c*) An indictio repetenda hìc à mense Septembri ?

(*d*) Huc recurrit, quod notavimus suprà ad calcem Privilegii Hugonis Capeti pro eadem Ecclesia.

II.

A

Nonnulla confert Monasterio S. Maglorii.

Inter Instrumenta Tom. 7 novæ Gall. Christ. col. 25.

An. 997. EGO in Dei nomine Robertus gratia Dei Francorum Rex. Notum volo esse omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ cultoribus, nostrisque fidelibus, tam futuris quàm præsentibus; quia memor judicii divini, et animæ meæ prædecessorumque meorum salutis, per deprecationem gloriosæ genitricis meæ Adelaidis Reginæ, et per exhortationem domini Hugonis educatoris et consiliatoris nostri, ad exaltandam et corroborandam Congregationem SS. Bartolomæi atque Maglorii, concedimus quamdam villam sitam in loco Petrosi-vadi, cum omnibus appenditiis et consuetudinibus, id est bannum et viariam, et omnes terras ad * Mairiacum pertinentes. Super hæc etiam omnia concedimus prænominatis Sanctis decimas omnium * stirpetum silvæ, quæ dicitur (*a*) Eulina, et decimationem pasnatici totius saltûs Eulinæ. Si quis autem nostrorum successorum, quòd omninò non credimus esse futurum, contra hunc traditionis et donationis chirographum venire aut infringere tentaverit, divinæ maledictioni et perpetuæ damnationi subjaceat, et sit pars ejus in inferno * inferiori cum Dathan et Abiron, Simone atque Pilato et Juda Domini traditore in perpetuum; fiat, fiat. B C

* *Al.* Marnacum
* *Al.* stirpetorum
* *Al.* interiori

Actum Parisius regnante Roberto Rege adolescentulo in anno (*b*) secundo cum gloriosa matre sua Adelaide Regina. S. Roberti Regis. S. Adelaidis Reginæ. S. Burchardi Comitis. S. Hugonis Comitis. S. Ansoldi. S. Hugonis * Mellecensis.

* *Al.* Melletensis

III.

Ex Chartario Fossat.

Donationes à Burchardo Comite et Rainaldo Episcopo factas monasterio Fossatensi confirmat.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.

An. 998. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis famulantium, beneficia oportuna largimur; præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm et futurorum, quia quidam venerabilis sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus, nomine Renoldus, et pater ejus Deo amabilis Comes Burchardus, adierunt serenitatem nostram, humiliter petentes, quatenus res de beneficiis eorum quas Monasterio Fossatensi, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ, et BB. Apostolorum Petri et Pauli, seu B. Mauri, Patris Benedicti discipuli, qui in eodem loco requiescit, contulerunt, et Abbati ejusdem loci nomine Teutoni, et fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, et pro animarum suarum absolutione, et animæ Elisabeth Comitissæ tradiderunt; auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Suggerentibus itaque ac intervenientibus dilectis nostris, videlicet dulcissima genitrice nostra Adelaide, atque conjuge nostra (*c*) Berta, nos precibus eorum libentissimè faventes, traditionem seu reliquis Monachis præfatæ Ecclesiæ munificentiæ nostræ Præcepto confirmamus; per quod præcipimus atque jubemus, ut ab hodierna die ac deinceps prædictus Abba, aliique Monachi præfati Monasterii illas res quæ sunt in pago Parisiacensi liberè possideant, villam videlicet quæ vocatur Nobiliacus, cum D E

(*a*) Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 550, *Cume et decimationem totius saltûs Cume.*

(*b*) Id est DCCCCXCVII; quo anno Boso Marchiæ Comes Ecclesiam S. Mariæ, in vico Ageduno [*Ahun*] ad Crosam fluviolum sitam, contulit Usercensi apud Lemovices Monasterio. Subscribunt post Bosonem Gaubertus frater ejus, Alduinus Episc. Lemovic. Adalbaldus Abbas Userc. Hugo *Garcil*, Ramnulfus frater ejus, Rotgerius *de Leron*, Boso *de Turre*, Guido frater ejus, Atto *de Salaniac*, Iterius *de Magnac*, Umbertus *Drut*, Geraldus-Amelius *de Peyrac*: quæ omnia cum Mabillonio referimus, ut appareat cognomina tunc frequentia fuisse.

(*c*) Quæ proinde necdum repudiata erat.

A advocatione et vicaria, cum Ecclesia et altare absque synodo et circada, cum
silvis, vineis, pratis, terris cultis et incultis, et cum omnibus suis appendiciis. Item
in eodem pago Ecclesiam, quæ sita est in vico, qui Nosiacus dicitur, per depreca-
tionem * Goscelini Vicecomitis Milidunensis tradiderunt, qui eam de illorum tenebat * *f.* Roscelini
beneficio. Item in eodem pago in villa, quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum
vineis, terris cultis et incultis, et omnibus ad illum pertinentibus; et in Comitatu
Milidunensi alodum unum, qui vocatur Curciacus, cum advocatione et vicaria,
cum pratis, terris cultis et incultis, et cum his quæ ad ipsum respiciunt. Et in
Wastinensi pago alium alodum, qui nuncupatur Seia, cum advocatione et Ecclesia,
et aqua cum piscaria, pratis, terris cultis et incultis, absque ulla vicariorum
potestate congruè teneant atque possideant. Ob hoc præcipimus etiam, ut nullus
B Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla potestas illas res disponere, aut
in sua potestate quicquam horum decernere vel delegare præsumat : sed perpetua
soliditate in supradictorum fratrum potestate consistat disponendi seu faciendi ex
his quicquid elegerint. Et ut hujus nostræ præceptionis edictum atque robo-
rationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis
vigorem, manu propria subter confirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri
jussimus.

Data XIII Kal. Maii, Indictione XI, (*a*) anno X regnante Roberto Rege glorioso.
Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi DCCCCXCVIII.

IV.

C Res à se, à patre et ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Paris. cum immunitate confirmat. *Ex Autographo Majoris-monast.*

Apud Martenium Tom. 1 *Thes. Anecdot. col.* 107.

CONSISTENTIS in unitate Deitatis, summæ et incomprehensibilis Tri- Circa an.
nitatis in nomine Robertus Francorum Rex Augustus, disponente præ- 999.
libatæ Divinitatis clementia. Intervenientibus Reginis Adelaide venerabili sui
genitrice, cum nobilissima uxore Berta nomine, omnibus cujuslibet ordinis
sub imperio nostro degentibus liquidò pateat volumus. Obnoxii Deo Sanctisque
ejus dum vivimus, movemur et sumus, expedit ita pro nostri nostrorumque
D erratûs diluvione commoveri, atque meritis Sanctorum imprecari, eosque
incessanter exorare, quatenus per ipsorum intercessionem valeamus pacificè
vivere atque post metam hujusce labentis ævi Deum Deorum in Sion sanctam
contemplari. Quapropter congrua via, quod nobis pro commissi talenti lucro
adtitulatur, reputantes quod Domino fidelibusque ejus tribuitur, inviolabile
atque intemeratum persistere, simul moti misericordia pauperum et efflagita-
tione supradictarum honorabilium Reginarum, cum assensu Primatum nostro-
rum, fecimus Præceptum firmitatis de rebus, quas pater noster beatæ me-
moriæ Hugo Rex, nosque piè contulimus Monachis famulantibus Christo
sanctissimoque Maglorio, in urbe Parisiaca quiescenti; ubi etiam fundavimus
Monasterium prætaxato præcipuo Confessori ceterisque Sanctis inibi assignatis
E ob illorum corpora, quæ ut peregrina hospitabantur per aliorum rura. Est
autem prius terra in qua ipsum situm est Monasterium, et prædium quod dedi-
mus ipso die translationis Sanctorum, et dicitur Villaris cum omni integritate,
quæ ad ipsum pertinet et capella inibi consecrata in honorem sanctæ Dei geni-
tricis Mariæ. Item aliæ res quæ priùs datæ sunt, unde prior Ecclesiola in sub-
urbio Parisiaco haud procul à mœnibus, in honore S. Maglorii dicata, cum
terra sibi adjacenti, in qua ipsorum sepultura est Monachorum. Clausus etiam

(*a*) Annus primus regni Roberti hîc repetendus est à prima die Januarii an. 988, qua regnare cœpit cum patre Hugone. Hinc corrigendum *anno XI.* Verùm, inquient aliqui, corrigendum quidem *anno XI*, ut hîc dicitur, si verè prima die anni 988 regnare cœpit Robertus cum patre; sed ad hanc usquè diem nihil legimus, unde certò et sine ulla controversia statui possit dies inaugurationis Roberti Regis : in Chronico enim San-dion. *Rex ordinatus* dicitur *III Kal. Jan. an.* 987, quod verum putamus; sæpè sæpiùs enim eodem anno regnasse dicitur quo pater. Constat quidem Robertum jam anno 988 regnasse; sed fortè ejus regni initium ad hunc annum jam labentem revocandum est : tum nihil esset corrigendum. Exstat infrà præceptum, addent iidem, anni 1028 juxta Odonem in Vita Burchardi Com. n° IX; seu anni 1029, ut habetur in ipso Præcepto; quod datum legitur *III Idus Maii*, anno regni Roberti, inquit Odo, *XLI;* ex quo anno *XLI* sequitur regnum Roberti incœpisse ante *III Idus Maii* an. 988; sed hoc non cohæret cum aliis annis, quibus data fuisse alia Roberti præcepta narrat idem Odo. Hæc alii.

vineæ juxta Saveias situs, quem dedit divæ memoriæ Hugo avus noster, æquivocique nostri Rotberti Regis filius. Item pars terræ juxta Montem-martyrum, quam Comes Fulco dedit. Parvus etiam alodus, quem tribuit Willelmus, juxta eumdem situs suprascriptum montem. Necnon et alodus in Comitatu * Mellico, qui dicitur Grandis-campus, et prædium quod dicitur Alodus in Comitatu Parisiacensi secus Fontiniacum. Sed et Ecclesiæ in Pinciacensi Comitatu : prima in potestate Madrica in honore S. Dionysii dicata, cum capella in Maroilo sita, in S. Martini honore fundata. Alia in Vernoilio Ecclesia S. Stephano dedicata, et in eadem villa capella S. Hilario consecrata. Denique et Ecclesiola in villa quæ dicitur S. Leodegarii, in cujus et nomine benedicta constat. Sunt etiam mansi III, quos tenuit Riculfus in beneficio ex supradicta potestate Madreia. In Episcopio Parisiaco et Comitatu Ecclesia S. Mariæ nomini sanctificata; et in eodem Comitatu in potestate Isiaca, vinearum atque pratorum XVIII arpent. Etiam in Venua V arpenta vineæ. In potestate quoque Cataronis mansus I arabilis terræ cum vinearum fœcunditate; in prædicto etiam Comitatu in villa quæ dicitur Montium, mansus I arabilis terræ cum vinearum ubertate. In eodem quoque territorio supra fluvium Vigenne dimidium maisnilum, quod dicitur Murcinetus cum pratorum copia. E proximo quoque maisnilum alterum quod dicitur Sienis Villere, cum capella inibi in honore S. Genovefæ ædificata. In Aurelianensi quoque Comitatu alodus qui dicitur Cilliniacus cum omnibus sibi adjacentibus. Molendinum quoque unum Parisius in fluvio Sequanæ. Item in Comitatu Aurelianensi Ecclesia in villa, quæ dicitur Gimminiacus. Hæc omnia supradicta, vel quæ deinceps à catholicis viris eidem conlata fuerint Ecclesiæ ob amorem Dei et reverentiam ipsorum Sanctorum confirmamus auctoritate nostra; quatenus semper sub plenissima deffensione et emunitatis tuitione corroborata permaneant : ita videlicet ut nullus abhinc ad causas exigendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsorum commanentes injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat; vel ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat. Sed liceat Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub emunitatis nostræ defensionem quieto ordine possidere ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium, perennibusque proficiat temporibus in augmentis. Volumus etiam ut omnium Episcoporum ac Comitum nostrorum in hoc concordet assensus, ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria congregatione, qui ipsam casam Dei, et Monachos ibidem degentes cum normali honore custodiendo tractet; simulque ut nullus Metropolitanus, aut aliquis suus subjectus, etiam Pontifex Parisiacus, causa alicujus ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit aut ad sanctam Missam celebrandam, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum faciendas, et quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit. Et quoniam (a) peregrini atque alienigenæ esse noscuntur, benignè, misericorditer, ac piè, almis et catholicis viris semper tractari ac contueri debeant pro Christo, à quo et nos cuncti peregrinamur in mundo. Decrevimus etiam per nostri auctoritatem Præcepti, ut nemo super ipsos servos Dei potestatem exerceat, aut quempiam inter eos contra voluntatem ipsorum imponere tentet. Sed in eorum dispositione, ordinatione et electione intus et foris omnia consistant; quatenus servos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis et totius regni stabilitate à Deo nobis concessi, proque remedio animarum eorum qui pro amore Dei et Sanctorum inibi sua tradidere donaria, eorum quoque qui futuris temporibus daturi sunt præmia, liceat tutè atque condignè Domino preces fundere. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus. (b)

Rotgerius Cancellarius scripsit.

* Meldico

(a) Ex Armorica scilicet Parisios confugerant.

(b) Huc referre juvat notas chron. Chartæ Willelmi Aquitan. Ducis, qui unà cum conjuge sua Emma et filio suo Willelmo Ecclesiam S. Christophori aliaque confert Monasterio Burgul. *Data mense Septembrio Pictavis civitate, anno Dom. Incarn. DCCCCXCVIIII, Indict. XII, regnante Rotberto Rege Theosopho anno V (III)*. Necdum quippè quintus Roberti Regis à morte patris censeri potest annus, sed tantùm tertius secundum nostrum calculum.

V.

A V.

Monasterio Fossatensi donationes factas confirmat.

Ex schedis Mabillonii, qui eruit ex Chartario hujus Monasterii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm B et futurorum, quia Miles quidam noster, nomine Ermenfredus, et uxor sua, nomine Ermensendis, nostram adierunt serenitatem humiliter petentes, quatinus res eorum, quas in pago Parisiaco sitas super fluvium Sequanæ habebant, scilicet alodum, nomine Ayvreum, ab oppido Corbolii distantem milliariis duobus, cum Ecclesia et vicaria et advocatione, cum silvis, vineis, pratis, aquis, terris cultis et incultis ad eumdem pertinentibus, Monasterio Fossatensi, quod est dedicatum in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, et BB. Apostolorum Petri et Pauli, seu B. Mauri Patris Benedicti discipuli, qui in eodem loco requiescit, et Abbati ejusdem loci, nomine Teutoni, et fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, et pro animarum suarum sive Zelonis atque parentum eorum absolutione tradiderunt; auctoritatis C nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Similiter petierunt obsecrantes, ut roboraretur nostro regali munimine donatio de villa in eodem pago sita, quæ vocatur Licias, prope jam dictum alodum milliariis duobus, quam de beneficio Burchardi Comitis et filii ejus honore Pontificali * præcluentis Rainaldi tenent : quorum consensu et voluntate hoc donationis præceptum contulerunt. Suggerentibus itaque ac intervenientibus dilectis nostris, videlicet dulcissima genitrice nostra Adelaïde, atque conjuge nostra Berta, nos precibus eorum libentissimè faventes, superiùs inserta jam dicto Monasterio munificentiæ nostræ Præcepto confirmamus; per quod jubentes firmiter auctorizamus, ut ambobus ab hac luce migrantibus, Ermenfredo videlicet conjugeque ejus, prædicto in Cœnobio Regi militantes superno, villas jam superiùs nominatas, D cum Ecclesia, et advocationibus, et cum his quæ ad ipsas respiciunt, absque ulla contradictione vel aliqua Vicariorum potestate, perpetuò teneant atque possideant. Quapropter præcipimus ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, sive quælibet potestas illas res jam superiùs nominatas disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere vel delegare præsumat. Quod ut perpetua soliditate consistens, per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 999.

* *f.* prælucentis

Data VII Kal. Novembris, (*a*) Indictione XII, anno XII regnante Roberto Rege glorioso. Acta publicè Parisiaca urbe, anno Incarnati Verbi millesimo.

E VI.

De constructis castellis Monte-Basone atque Mirebello, et ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacensibus.

Ex archivis Monasterii Cormeriac.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. p. 692, et Marten. Tom. 1 Anecd. col. 137.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Rotbertus divina ordinante providentia Francorum Rex. Si servorum Dei, eorumque maximè,

Circa an. 1000.

(*a*) Sic et apud Odonem Fossat. Monachum in Vita Burchardi Com. At nec Indictio XII, nec annus regni XII, conciliari possunt cum anno Christi 1000, cum quo currebant annus regni XIII et indictio XIII vel XIV. Huc igitur recurrit difficultas de initio regni Roberti cum patre, quam jam attigimus ad ejusdem Regis Præceptum an. 988. Ipsam autem sic nunc solvimus : initium æræ Christianæ hìc desumitur ab ipsa incarnatione seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, mensibus novem et diebus septem ante exordium anni nostri vulgaris. Chronicæ enim conveniunt notæ, hoc admisso calculo; cujus quidem exempla adhuc infrà occurrent.

qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, et ad A divinæ potentiæ in locis Deo dicatis * uberiùs serviendum auxilium porrigimus; id nobis proculdubio ad mortalem vitam prosperè deducendam, et ad æternam feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, et præcipuè totius regni Primoribus, quia adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro commodis et * profectibus nostra auctoritate stabiliendis et roborandis cujùsdam Cœnobii, nomine Cormarici, in honore Dei omnipotentis et S. Pauli Apostoli constructi. Ipse namque Fulco Comes construxit suo tempore in Comitatu Turonico castellum, quod vocatur Monsbasonis, in terra ipsius Cœnobii, et alterum construxit castellum in Comitatu Pictavino, quod vocatur Mirebellum, terræ ipsius Cœnobii proximum. Verentes itaque Monachi jam dicti Cœnobii, ne eadem castella in futurum sibi, vel B suis rebus nociva et infesta existant, adiit nobilis et religiosus (a) Abbas ipsius loci, nomine * Teutbaldus, cum suis Monachis præfatum Comitem Fulconem, ut vi sua atque potentia, quantùm posset, providere et prohibere curaret, ne eadem castella jam dicto Cœnobio, nec ullis rebus suis unquam violenta forent. Deinde suggesserunt jam dictus Abbas et sui Monachi ipsi Comiti Fulconi nostram adire excellentiam regiam, ut quod ab eo precibus exigebant, ipse à nostra serenitate efflagitaret, scripto et Præcepto nostræ auctoritatis ratum ac stabile in perpetuum confirmare. Idem verò Fulco Comes jam dicto Abbati et suis Monachis, utpotè maximè religiosis, maximo devinctus amore; * quin potiùs pro remedio et salute animæ suæ, istiusmodi eorum precibus obtemperando et consulendo promisit, C se semper præsto esse et paratum fore. Ideo adiit * magnificentiam nostram, et hæc quæ hactenus depromimus, sollicitè studuit nostris intimare auribus. Nos verò ipsius Fulconis Comitis suggestioni, utpotè nobis fidelissimi, libenter et efficaciter assentientes, * immò ut gratiam Dei omnipotentis ampliorem mereamur, et stabilitate ac pace diutina nostri regni lætemur, interdicimus et prohibemus per hoc scriptum et Præceptum nostræ auctoritatis, ut nemo unquam sit, (b) nec militaris quisquam homo, nec quælibet persona de ipsis duobus castellis suprà nominatis, nec de cunctis aliis castellis, quæ sunt juris ipsius Comitis Fulconis, existat, qui ullum contrarium usum, neque consuetudinem, neque violentiam, nec dominatum irrogare audeat nec præsumat jam dicto Cœnobio S. Pauli Apostoli, D nec ullis rebus ipsius Cœnobii; nisi sicut temporibus antecessorum nostrorum Regum actum est, Hlotharii videlicet Francorum Regis, et genitoris nostri Hugonis itidem Francorum Regis; et temporibus siquidem (c) Fulconis Comitis, et Gaufredi Comitis avi et patris sæpefacti Fulconis Comitis. Statuentes autem præcipimus, vehementerque interminamus et monemus ne ullus unquam succedentium hominum, cujuscumque potestatis vel conditionis existat, qui hoc nostræ auctoritatis statutum in aliquo violare audeat nec præsumat, ne impietas ejus ac superba temeritas pœnas ultrices Christo judice luat. Atque ut hæc nostri statuti et Præcepti auctoritas, firmum inviolabilemque obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anulo nostro assignari jussimus. E

Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Gotfridus Monachus scripsit ad vicem Franconis Cancellarii; et ipse Franco manu propria subscripsit.

* Al. veriùs

* Al. prospectibus

* Al. Theobaldus

* Al. quàm

* Al. munificentiam

* Al. nimirùm

(a) Hoc diploma referimus ad annum circiter 1000, quòd datum fuerit postulante Theobaldo, qui Cormeriaci præfuit ab anno 997 ad an. 1004 ex Mabillonio Tom. 4 Annal. pagg. 111 et 176. Theobaldus autem, filius Haimonis Comitis Corboliensis, et frater Rainardi Paris. Episcopi, ab Archembaldo Tur. Archiepisc. facultatem obtinuerat exstruendi sacelli in villa Lupantia in honorem B. Mariæ, litteris datis *in civitate Turonensi in synodali conventu*, *anno primo regnante Roberto Rege post mortem patris*.

(b) Apud Marten. *nec militaris quisquam*, *nec quispiam homo*.

(c) Apud Mabill. *Fulconis et Gaufredi Comitum avi et patris*.

A

VII.

Quamdam potestatem S. Maximini Miciacensis Monasterii tuetur.

Ex schedis D. Claudii Estiennot pag. 307 *Ms. Sangerm. not.* 526.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus gratia Dei Rex. Providens quia quemquam nec majestas imperii, nec terrenæ sublimitas potestatis à legibus mortalitatis excludit ; simulque considerans, quia post labilis B vitæ hujus excursum à Christo Regum summo, prout gessimus, præmium accepturi sumus ; prospexi summam utilitatem animæ vitalis in hoc consistere, res S. matris Ecclesiæ, cujus nos filii sumus, aut labentes erigere, aut erectas firma et inconcussa stabilitate servare. Quod cùm animo sæpiùs revolverem, accessit ad serenitatem culminis nostri Robertus venerabilis Abbas S. Maximini Miciacensis Monasterii, cum fratribus suis rogans ac petens, ut ad tutelam rerum ipsius Monasterii regiæ authoritatis Præceptum ederem, ut eis absque ullo Domino servientibus incommodo emolumentum aliquod proveniret salutare, nostrumque apud illos perpetuum teneretur memoriale. Quam petitionem cùm ex illorum affectu utilem et animæ nostræ salubrem esse cognovissem, optimam judicavi, nec perficere distuli. Est igitur potestas ejusdem Monasterii in conspectu C civitatis Aurelianæ, in qua Ecclesia B. Dionysii Martyris sita est ; quam potestatem idem venerabilis Abbas diversis calumniis et oppressionibus nostratium hominum sæpè dicit gravari. Quam molestiam hac authoritate ita præcipimus inhiberi, ut nemo nostrorum hominum sit, qui, dum conventus regios agimus, vel exercitum in hostem ducimus, in eadem potestate aliquid molestiæ inferre præsumat ; nec ibi quidquam venatoris, sive falconarii, sive nostri juris sive alieni, eorum qui in regno nostro sunt, usurpare moliatur : sed et ab omni incursu, et ab omni inquietudine publicarum actionum eadem potestas libera permaneat. Si quis verò inventus fuerit Præceptum nostræ serenitatis tentans infringere, primò divinæ animadversionis iram, dehinc motus nostræ * serenitatis, Christo propitio, sentiat vindictam.

An. 1001.

* severitatis

D Dat. mense Aprili, in Conventu regio, Indict. XIIII, sexto (*a*) anno postquam monarchiam regni Robertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aurelianis civitate die Paschæ II.

VIII.

Superiorum Regum aliorumque concessiones, Cœnobio S. Germani Autissiod. factas, confirmat.

Ex chartario S. Germani Autissiod.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 580.

E In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Divinitatis annuente clementia Rex. Regiæ dignitatis est circa religionis cultum pietate et justitia se extendere, servorumque Dei petitionibus votivis animis adquiescere. Qua de re noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, venerabilem Abbatem Heldricum Monasterii S. Germani Autissiodorensis, adhibita secum Monachorum ejusdem loci congregatione, Præceptum quoddam regiæ munificentiæ ab avo nostro Hugone Magno præfato Cœnobio impetratum atque collatum, nostræ serenitati detulisse, nostra quoque auctoritate denuò renovandum, atque in posterum transmittendum humiliter expetisse : quatenus et Apostolicorum privilegia, et prædecessorum nostrorum, Regum scilicet, Præcepta omnia eidem Præcepto inserta, hoc nostræ sanctionis testimonio donaremus : scilicet ut secundum fidem et eorum proprietatis continentiam per-

Circa an. 1002.

(*a*) Quasi nempè anno 996 integro regnasset Robertus. Similis computanti ratio occurrit in brevi Chronico Canigon. apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309, his verbis : *Anno Domini MI, æra MXXXIX, anno VI Rodberti Regis, Indict. XIV, Guifredus Comes cœpit ædificare Monasterium S. Martini Canigonensis*. Secus dicendum de Instrumento Tom. x Gall. Chr. col. 283, quo Alulfus Comes Hesdinii, Advocatus S. Salvii Monsterolensis fit à Ramerico Abbate : *Actum est hoc in Cœnobio S. Winvaloëi apud castrum Monsteriolum anno Dom. Incarn. M, Indict. XIII, regnante verò Rege Roberto anno III*. Ibi enim corrigendum *anno IV* aut *V*.

petuò et inconvulsa maneant, et inviolata perdurent. Quorum petitioni bene- A
volo favore assentientes, maximéque ob gloriosi avunculi nostri domni Henrici
Ducis Burgundiæ memoriam et Ottonis fratris ejus, qui sese peculiariter inibi
sub B. Germani patrocinio manciparunt, ut et sepulturæ mandati sint; nos
quoque eumdem locum sanctæ potiùs reverentiæ, quàm alicui subjectioni com-
mittimus, tradimus, et sublimamus. Præcepta quoque omnia et auctoritates nostræ
denuò adstipulationis edicto confirmamus, ipsam quoque congregationem sub
plenissima defensione nostra quietam ac liberam esse volumus, cum omnibus
quæ ipsius Monasterii sunt, vel quocumque modo pertinere videntur, invio-
labiliter auctoritate nostra permanere decernimus, et sub nostræ tuitionis gu-
bernatione suscipimus: ita ub sub nostra protectione liceat eis quietè vivere,
et vivendo quiescere; nullusque Episcopus, vel aliquis ex Episcopalibus mi- B
nistris ibidem aliquid præsumat exercere judicium; et nullus judex publicus,
vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel
aliqua magna parvaque persona in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas
audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam servos quàm
ingenuos, super terram ejusdem Cœnobii commanentes distringére, aut illi-
citas occasiones nostris vel futuris temporibus requirere audeat: sed liceat
Monachis præfati Cœnobii res ad sua stipendia pertinentes sub una immuni-
tatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque Monachi
ipsi aut negotiatores eorum, neque homines, qui per ipsam casam Dei spe-
rare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis C
aut mercatis vel in portubus aut portis, sicut in Præcepto gloriosissimi Karoli
Imperatoris continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirma-
mus, ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex
præscriptis omnibus rebus aliquid in alios præterquam constituimus usus redi-
gere aut retorquere, aut alicui habendum conferre; neque censum, aut ho-
norem, aut dona quælibet, vel pastos canum in possessionibus suis, sive equo-
rum, vel ab eisdem servis Dei receptus aliquos; nisi de more religionis pro
hospitalitatis bono, quisquam ullatenus præsumat requirere: sed quidquid
exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministratione usibus
et utilitatibus eorum auctore Deo omnibus habeatur temporibus. Interea vo-
lumus et confirmamus, ut quidquid de sæculo in idem Monasterium ad regu-
larem conversationem agendam favente Deo venientes, ex possessionibus suis D
obtulerint sive contulerint; vel alii quicumque hominum, sicuti eorum volun-
tas et collatio facta apparuerit; sine aliqua immutatione inviolabiliter semper
perseveret atque permaneat. Concedimus etiam eidem congregationi eligendi
Abbatem sibi licentiam secundùm regularem institutionem alio decedente.
Et ut nullo unquam tempore sub alicujus Episcopi dominatione redigantur; et
nullus Episcopus ipsam Abbatiam à regia celsitudine exquirere, et ipsos Mona-
chos sollicitare, aut inquietare præsumat, hac nostræ auctoritatis præceptione
omninò interdicimus. Si quis autem nostræ auctoritatis temerarius violator aut
contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit: sed insuper
pro regiæ majestatis contemptu centum libras auri cocti cogatur exsolvere,
medietatem cameræ nostræ, medietatem ipsis monachis: de ceteris verò su- E
pradictis præceptionibus immunitatis à contemptoribus pœna exigatur. Ut au-
tem hæc altitudinis nostræ confirmatio seu præceptio meliorem semper obtineat
firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione
sigillari jussimus.

Actum (*a*) Autissiodori civitate publicè.

(*a*) Diploma hoc datum esse credimus paulò post annum 1001 vel 1002. Tunc enim, mortuo Henrico Burgundiæ Comite, Landricus Autisiodorum civitatem tenebat adhuc mense Julio contra Robertum Regem; ut probat Instrumentum quo Landricus senior Comes Nivernensis alodium quoddam, vocabulo Corbeton, Cœnobio Flaviniac. restituit: *Actum Autisiodoro publicè jussu Landrici Comitis, egnante anno VII Rege Rotberto, V Kal. mensis Augusti.* His litteris apposita sunt signa domni Landrici Comitis, Bodonis et Landrici filiorum ejus, Richardi, Alwalonis et Iterii Militum. Non multò pòst Gerardo cuidam Militi et filiis ejus Humberto et Gerardo Flaviniacenses, præstariæ nomine, concesserunt *potestatem Fontanas, Atoariensi Comitatu conjacentem*, cum Ecclesiis ex villa Domni-Petri et ex villa Acellis: *Actum Flavigniaco VIII anno regnante Rege Rotberto.* Hæc villa Fontanæ Mabillonio non alia videtur ab ea, cujus dominus erat Tescelinus S. Berardi Abb. pater, qui fortè à prædicto Gerardo Milite originem traxit.

A

IX.

Monasterium S. Dionysii ab omni exactione eximit.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Historia Abbatiæ S. Dionysii pag. 825.

IN nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Rotbertus divina misericordia Rex. Ecclesiarum Dei constitutores atque restitutores Deifica benignitas æqua in lance recompensationis æquè, ut reor, librat : benignus etenim Jhesus dignè eos ad cœli evehit palatia, qui ejus sponsæ, dico autem sanctæ Ecclesiæ, terrena tradidere patrimonia; quatenus ejus servi, B pleno sibi ministrante copia cornu, servituti suæ sedulò possint insistere, remota omni indigentia. At non minori restitutores recompensantur gloria, qui sese obdentes periculo, prædonum pericula, calumnias atque insidias patiuntur; dum ea Deo Deique servis restituere nituntur, quæ à fauce latronum eripiunt, à gutture invasorum avellunt; imò ab ipsis prædonum præcordialibus, tamquam penè jam exesi agni offas à lupini lacuna ventris, abstrahunt. Equidem non minimo labore certat, qui conetur resarcire ea quæ jam ferme sunt deleta. Igitur haud injuria crediderint, Dominum æquè utrumque hujusce boni operatorem recompensare. Quare ego Rotbertus permissu Dei gratiæ Francorum Rex B. Dionysio, magno inquam Apostoli Pauli discipulo, utque audiendo experiendoque didici, speciali Regum Francorum patrono, (monitu almifluo, C suasione salubri, consilio sancto domni (*a*) Oildonis Abbatis totius transmissi, Deo propitio, utilitati divinitus orbis,) quædam sua, quæ malitiosè pravorum hominum inquietaverat calliditas, restituo, pessimas inquam remittendo consuetudines, quæ ab ipsis, dico autem S. Dionysii pauperibus, gratiâ salvamenti exigebantur. Abigo enim ab hoc nunc et usque in æternum omnes pessimarum exactiones consuetudinum, repellens venatores atque falconarios, aio quidem à Ferritiaco, Villa-picta atque Ruoilo, suis cum omnibus appendiciis. Similiter autem Aruca media, et semita Martimana, et quicquid malarum consuetudinum circumquaque vicum S. Dionysii habemus, gratiâ Dei, atque prædicti magno amore Martyris parcimus. Namque jam dicti exactores pessimi, dico autem venatores atque falconarii, capiendi specie salvamenti, D penè vernaculos B. Dionysii devastantes, populabantur, abactorumque more spoliantes eos prædabantur. Quocirca regalis edicto imperii impero, ut nullus abhinc tam absurdissimè se audeat immiscere factioni, turpidini, nefariæque exactioni; sed hæc ista, quæ diximus, sint in perpetuum quieta, juxta nobilissimorum Regum, dico autem illius loci fundatorum atque ditatorum, uti et S. Dionysio servientes nostra pro vita, incolumitate, regni pace, nostrique totius generis salute, præcipuè tamen (*b*) matris pro sospitate, id omnino hortantis, faventis, atque, ut ita dixerim, quodam modo impellentis, illi ipsi fratres, inquam, apud Deum spontanei fiant oratores, colonique bonorum omnium nobis (*c*) operatores. Insuper his addo fratrum Curticulam, interdicens ante omnia, etiam super omnia omnes hospitationes, perhendinationes, E potentiumque per vim diversiones, ita ut ab hoc nunc et deinceps nullus Præsulum, nemo Comitum, ne quis Militum, præsumat illam ipsam violenter intrare, hospitari, quicquam rapere, quempiam inibi manentium molestare; quandoquidem plus absente dolor lædit præsens. Minùs enim devotè pro nobis totiusque regni stabilitate aures pulsabunt Altissimi, suorum cernentes injurias famulorum, ipsi inquam Monachi S. Dionysii, cùm precibus deberent fieri intenti. Sed necne avertit aurem Deus à pauperum precibus, viduarumque ad maxillas descendentium semper idem est susceptor lacrymarum pius. Quare mentis medullâ tenus divini gratiâ tactus amoris, has flagelli Dei exasperationes, ejusdem iræ exacerbationes, plagarumque irritationes, salvamenta, inquam, sic hyronicè dicta, annonæ exactiones, porcorum captiones atque redemptiones, vini * ablationes, venatorum hospitationes, falconariorum diversiones; hæc, inquam, omnia exhorrens abominor, abominans veto, quatinus

Circa an. 1003.

* *vel* oblationes.

(*a*) Legendum, *Odilonis* : Felibianus tamen legit quoque, *Oildonis*.

(*b*) Adelaïdis scilicet, cujus proinde ante mortem datum est hoc Diploma.

(*c*) Apud Felibianum, *optatores*.

successorum abhinc nullus has abominationes præsumat illicitas; loquor autem A
Regum, aut Ducum, aut Comitum, aut fortè Militum : sed prædictæ omnia fratrum serviant utilitatibus, ut et B. Dionysii semper suffragiis mereamur adjutari, et fratrum precibus Deum jugiter habere propitium. Huic ergo nostræ Præceptioni consentientibus, obedientibus atque conservantibus, his ipsis hîc Deus vitam longè adaugeat prosperam, posthac largiturus quicquid jocundius paravit se diligentibus. Contradictoribus autem, refragatoribus atque
Ps. 108. 9. violatoribus, eis ipsis *fiant filii eorum citissimè orphani et uxores viduæ : nutantes transferantur, et mendicent, ejiciantur de habitationibus suis*. Nec id pusillum divinæ sufficiat justitiæ, sed illud illis ipsis, dico autem hujus Præceptionis calumniatoribus, adaugeat maximum, scilicet quidquid Diabolo patravit atrocius, sibique ipsi exosis deliberavit retribuere acerbius. Verùm nec sic humanum subterfugiant B
ad præsens judicium, sed multam centum auri regali fisco impellantur reddere librarum. Igitur hoc Præceptum regio uti favore noscatur esse actum, regalis anulo subter est majestatis firmatum.

Signum Rotberti Regis Francorum gloriosissimi.

X.

Multarum possessionum donationem ab Adelaide matre factam Argentoilo Monasterio confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 829, *et Gall. Christ. Tom.* 7 *col.* 28 *Instrum.* C

An. 1003. REGIS Regum nutu Francorum Rex Robertus. (a) Nostris fidelibus ac cunctis Catholicis palam id fieri volumus, quòd à prædecessorum nostrorum cultu circa sacræ religionis jura constituto nequaquam deviare volentes, hortamur omnes ad finem beatitudinis tendentes, quatinus summopere invigilando auxilientur nobis ad privilegia erga res Dei Sanctorumque ejus corroboranda, ut recipiant ipsi nobiscum remissionem peccaminum pro hujusmodi re dignè exequenda. Precibus etenim nostræ genitricis scilicet Adhelaidis Reginæ insignis, cui prorsus nihil denegare, verùm omnimodis devotè inservire debemus, promoti, super quarumdam Ecclesiarum villarumque astipu- D
latione præcepti, quas Monialibus Deo famulantibus in Monasterio S. Mariæ
* Al. Argentoilo * Argentolio ob animæ suæ, patris quoque nostri videlicet Hugonis beatæ memoriæ, atque nostræ requiem, dedit libenter, ejus paruimus voluntati, et dictis faventes, petitionem ipsius idonea ratione persolvere curavimus. Sunt autem res collatæ hæc : in primis ea quæ possidebat Argentolio Rex Hugo, donans illa Deo sacratisque inibi degentibus. Ad hoc Cavenoilus ubi haberi estimantur mansa XXX cum Ecclesia in honore S. Petri. Villa quoque Montiliachus cum mansis septem et Ecclesia in honore S. Martini. In Aconiaco verò vico mansa duo. In Otrevilla similiter duo mansa et dimidium. Inter Alnedum et Lisyvillam mansum unum : in Villena quoque mansum unum,
* Al. Satorvilla In * Satrovilla mansa XX cum duabus piscationibus in insula Beliseia, et in E
villa Tornella altera piscatio. In Argentolio mercatum, et (b) theloneum, rotagium, atque tensamentum vini. In Lupocurte mansa sex : villa Trapas
* Al. Villecuitis quoque et quicquid ad eam pertinet cum Ecclesia : * Ainlecurtis verò villa,
* Al. Burdineium et quicquid ad eam pertinet, cum Ecclesia : * Burduneum quoque villa, et omnia ad eam pertinentia, cum Ecclesia : Monsterolum quidem villa cum
* Al. S. Loanium Ecclesia : * S. Livini villa cum Ecclesia et molendino uno, cum arpennis vinearum XVIII, cum arpennis pratorum XII. Bratheias villa cum omnibus appendiciis suis et Ecclesiis : Merlant quoque villa : Carisius quoque villa cum tribus molendinis atque pratis. Hæc omnia supradicta prædictis Monialibus data, ob amorem Dei et reverentiam beatissimæ Dei genitricis Mariæ, confirmamus auctoritate nostra, quatenus semper sub plenissima defensione et emunitatis tuitione rata permaneant; ita videlicet ut nullus abhinc ad causas
* Al. erigendas * exigendas, aut freda, vel tributa, aut mansiones, vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm

(a) Gall. Christ. *Cùm nostris* sine *quòd* paulò pòst. (b) Ibid. *teloneum rotarum*.

A servos super terram earum commanentes injustè distringendos, nec ullos redditus, aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat; sed liceat ipsis supradicta sub firmitatis defensione quieto ordine possidere, ad stipiendia earum finetenus ibi Deo militantium. * Hanc itaque auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, et à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione signari jussimus. * *Al.* Et hanc

Actum in Pascha apud S. Dionysium, anno (*a*) XVI regni (*b*) Roberti gloriosissimi Regis Francorum, Indictione I. Franco Cancellarius ex regio præcepto recognovit atque subscripsit.

B

XI.

Donationes et restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatiæ factas à Rainaldo Episcopo Andegav. sua auctoritate firmat.

Ex Chartulario majori hujus Monasterii fol. 11.

IN nomine summi et æterni Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Robertus gratia ipsius Francorum Rex. Regalis excellentiæ sublimitas est Ecclesiis Dei quoquo locorum positis, devotionis exhibere frequentiam, et proficui C honoris competenter tribuere affluentiam, et reddere perdita, et conservare * retenta. Noscant igitur regiæ cohortes et phalanges, et omnium sanctæ Domini Ecclesiæ conciones præsentes et futuræ per tempora, quoniam adiens præsentiam nostræ serenitatis (*c*) Rainoldus Andegavensis Episcopus, humiliter nostram deprecatus est celsitudinem, ut quod tribuebat de propriis prædiis Monachis SS. Sergii et Bacchi, et quicquid reddebat eis retrahens de pervasorio Episcopali stipendio, quatenus id perpetualiter possiderent, per Præceptum regiæ firmitatis corroboraret nostra celsitudo. Quod quidem et fecit. Est autem Andegavis Abbatia distans à civitate milliario semis versus orientem, in honore SS. Sergii et Bacchi dedicata, in qua misit Monachos Rainoldus præfatæ civitatis Episcopus, amator religionis et investigator restau- D rationis, pro anima sua et patris sui æquivoci, et matris suæ Richildis, et fratris sui Hugonis, et Gauzfridi Comitis et Fulconis filii sui, et pro animabus suorum successorum Episcoporum, robur et vigorem hujus auctoritatis conservantium. Præfatus autem Rainoldus Episcopus Monachi in jam dicta Abbatia Domino militantibus de suis hereditatibus tribuit hæc: dimidiam Ecclesiam S. Remigii, cum omnibus quæ ad ipsam dimidiam pertinent; et de rebus Ecclesiæ suæ duas quartas de terra, quæ est de potestate Joviniacus; solvant (*d*) tamen Canonicis S. Mariæ et S. Mauricii in censu duos solidos. Et reddidit de ipso pervasorio Episcopali stipendio quod pertinebat ad ipsam Abbatiam, villam Boschittum ex integro, et dimidiam villam Confluentis, et dimidium portum de Sarta ejusdem villæ, et piscarias, et prata E cum mancipiis, et omnibus ad hæc pertinentibus, et Alberis villam dimidiam, et piscariam quæ dicitur Turris * Guaschitta, et villam Campiniacum cum adjacentiis ex integro; et duas Ecclesias Celsum et Tauriniacum inter Sartam et Meduanam, et Ecclesiam de Buxitto; et Ecclesiam S. Melanii

Circa an. 1004.

* *vel* recepta

* *Al.* Quaschitta

(*a*) Ab inito scilicet regno cum patre anno 988. Apud Dubletum corruptè, *XIII.* Sic et in Gall. Christ. ubi Diploma hoc perperàm rejicitur in annum 1007.

(*b*) Idem Rex Robertus matris suæ Adelaïdis piis suasionibus, accedente etiam Burchardi Comitis ejusque filii Rainoldi Episc. Paris. hortatu, immunitatem omnium exactionum indulsit Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmavit. *Actum Parisius palatio anno ab Incarn. Dom. MIII, regni autem Rotberti gloriosissimi VIII.* Post regium monogramma ita subscribit Cancellarius: *Sanctæ matris Dei Mariæ Remensis Ecclesiæ Franco Levita, Regisque Rotberti à commentariis relegit.* Regio Præcepto apposita sunt dilutiori atramento signa Adelaïdis Reginæ et Constantiæ Reginæ, Brunonis Lingon. Fulconis Aurelian. Willeberti, fortè Gilberti Meld. et Odonis Carnot. Episcoporum; Burchardi, Gualterii, Guidonis et Gisleberti Comitum, qui omnes post tempus dati Diplomatis videntur subscripsisse. Certè si Constantia tum præsens, Regique conjugata fuisset, non tantùm Adelaïdis Reg. et Burchardi Com. adeòque Rainoldi hujus filii rogatu concessum Diploma dicturus fuisset Robertus. *Mabill.*

(*c*) Rainoldus seu Rainaldus Episc. traditur obiisse anno 1005; proinde ante hunc annum videtur datum præsens Diploma.

(*d*) Apud Sanmarthanos Tom. 2 Gall. Chr. pag. 122, *tantùm.*

ultra Ligerim, cum omni terra quæ ad eam pertinet. Et quicquid habent SS. Sergius et Bacchus in Chelgeio. Ut autem hoc nostræ largitionis Præceptum per succedentia tempora vigorem obtineat, manu propria illud firmavimus, ac sigilli nostri impressione insigniri jussimus. A

Signum Roberti gloriosi Regis.

XII.

Ex Chart. Majoris-monast.

Ratam habet seu confirmat concessionem seu restitutionem Majori-monasterio factam.

Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 25. B

Circa an. 1004.

* f. servorumque usibus

* Al. ut

* Rainoldus

* f. oratorium

* f. habere

* f. consecrata

* f. nec

* restitutionis

In nomine Domini Dei et Salvatoris Jesu Christi, Rotbertus Rex et Augustus divina ordinante providentia. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus sublimiores sumus, proprias facultates in alimoniis pauperum * seu vestrûm, quòd usibus die noctuque invicem servientium digna retributionis mercede distribuerimus, à Domino remunerari fideliter credimus: nos quoque congruis petitionibus fidelium nostrorum, quas pro universitate nobis annuunt gratuita mente, [si] secundùm nostræ regalis magnificentiæ negotium probemus, protinus consensum * et cultum regiæ celsitudinis sectari videbimur, eosque ad nostræ fidelitatis profectum devotiores, et ad tutamen summi regnorum gubernaculi promptiores sentiemus. Quapropter noverit universorum industria, tam etiam præsentium quàm futurorum, quia deprecatum adiens fidelissimus Comes (*a*) Burchardus, illiusque filius Parisiorum * Antistes, nostræ regalis largitionis munificentiam, ut ex rebus suorum beneficii pro indulgentia eorumdem animarum concederemus eis aliquid perpetualiter condonare, * oratorio videlicet piissimi Confessoris Episcopi Martini, quod Majus-monasterium præ ceteris in nostris partibus * hujus nuncupatur, ad usus fratrum ibidem Deo devotè famulantium; hoc est etiam (*b*) capella quædam S. Audoëni vice * conservata, quæ proprio nostro olim eidem loco videbatur adjecta, sed à Ducibus Franciæ fuisse privata ab eodem loco verè scitur hactenus, beneficioque collata. Quorum petitioni propter amorem et venerationem prædicti sanctissimi egregii alacriter adquievimus, et memoratam Ecclesiam, cum omni ejusdem adjacentia, vineis, pratis, ruribus incultis atque cultis, cursus aquarum ac mancipia utriusque sexûs, per nostræ traditionis auctoritatem ad eundem locum restituimus et prætitulamus; eo scilicet tenore, ut perpetuò in ipsius jure Monasterii consistat inconvulsa, et nullus fidelium nostrorum, neque Abbas ipsius Monasterii, vel etiam Deo dispensante [nullus] nostrorum successorum ullam habeat potestatem, prælibatam Ecclesiam, atque omnia quæ ad eam pertinere noscuntur, de usu fratrum degentium inibi abstrahendi vel minorandi; * sed sicut suprà sancitum est, memorata congregatio successoresque sui ad id quod superiùs diximus, de iis rebus quidquam inde quolibet modo exigi potest; sed habeant licentiam faciendi, ordinandi atque in melius disponendi, tam præsentibus quàm futuris temporibus: proinde verò ut eis libentiùs pro nostri auxilii augmento, posterorumque nostrorum Domini misericordiam impetrare delectet. Et ut hæc nostræ concessionis atque * reditionis auctoritas perpetuum et undique parte contineat subnixum vigorem, propria manu corroboravimus subter eam, et annuli nostri superficiis præsignari jussimus. (*c*)

(*a*) Burchardus obiisse traditur anno 1012. Igitur ante hunc annum datum est præsens Diploma.

(*b*) Hæc capella alio nomine Abbatia S. Audoëni vocatur. *Mabill.*

(*c*) Anno VIII Roberti Regis in Septimania Psalmodiense Monasterium instaurari cœptum. Ejus rei Instrumento subscripta leguntur signa *Warnerii Abb. Giraldi Abb. S. Ægidii, Adalaicæ Comitissæ, Willelmi Com. Tolosæ, Pontii Com. Iterii, Willelmi Com. Provinciæ, Rotbaldi Com. Hugonis Com. et Pontii fratris sui, Froterii Episc. Aribaldi Pontif. Dolonis Episc. Fulcranni Episc. Petri Præsulis, Gauselini, Bernardi. Actum anno Regis Rotberti VIII.* Eodem anno 1004 consignatur facta Monasterio Coxanensi donatio, cui subscripsit Ermesindis Vicecomitissa: *Facta carta donationis ista, Indict. II, sub die III Kal. Novemb. anno VII, regnante Rotberto Rege.* Legendum *anno VIII*, vel in referendum ad annum præcedentem.

XIII.

A

XIII.

In ipsa obsidione Avalonis castri confirmat S. Benigni Divion. Monasterio Cellam S. Stephani Belnensis et alias possessiones.

Ex Chartul. Benign.

In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis pag. 52.

Anno 1005.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina favente clementia Rotbertus Francorum Rex clementissimus. Notum sit omnibus præsentibus et B futuris, quòd adierit Odo Vicecomes Belnocastri serenitatem nostram, interventu Ottonis [Willelmi] Comitis et Walterii Augustudunensis Episcopi, petens auctoritate nostra firmari quasdam res sic nominatas : (*a*) villam Empillies sitam infra Comitatum qui vocatur Dumensis, cum omnibus appendiciis, terris indominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et reditibus, mancipiis utriusque sexûs ad eam villam pertinentibus, et cum omnibus consuetudinariis exactionibus, ab his etiam qui Francorum nomine censentur pro debito exigendis, et quod habet in Milleponto villa, in vineis et in terris, in Comitatu Belnense. Item in villa * Vallilias unum mansum ad manendum, cum vinea et prato. Item in Polmarco unam vineam : insuper Ecclesiam unam in suburbio Belnocastri, per C centum curricula annorum et eò ampliùs destructam, ab eo reædificatam, in honorem S. Stephani. Prædictas quidem res uxor ejus sibi à parentibus hæreditariè dimissas, et diu possessas per cartalem notitiam cum illo tradidit S. Benigno habendas, ac Willelmo Abbati sibique subjectis Monachis. Sed quia prædicta Ecclesia, in qua ab ipso Abbate Willelmo Monachorum ordo regularis collocandus est, super terram consistit, quam Comes Otto ex nobis tenet beneficiali dono; ipsius Comitis precibus in manibus nostris receptam, S. Benigno concedimus, pro petitione Odonis. Sed quia veracium relatu didicimus ipsam Ecclesiam S. Stephani antiquitùs spatiosam habuisse sepulturam ; (*b*) (ipsa petrea sepulchra, quæ in circuitu et circumquaque longè latéque inveniuntur, testimonium perhibent) quam sepulturam non minuimus, sed his novis D determinationibus amplificandam distinguimus. Extendat igitur prædicta Ecclesia spatium sepulturæ usque ad murum castri ex una parte, ex alia usque ad cursum aquæ, quæ dicitur Bosesis, ex tertia parte usque ad quadros, ex quarta usque ad (*c*) publica strata, ubi reliquæ viæ sibi occurrunt. Infra has terminationes, quantum necesse est, sepulturæ subjaceat : quod verò sepulturæ superfluum videtur, Monachorum inibi Deo servientium deserviat usibus; ea conditione, ut sicut memoratas res per cartæ traditionem habet, sic hanc terram, in qua Ecclesia sita est, cum rebus per Præceptum regale firmatis, per succedentia sæcula possideat. Statuimus ergo ut neque Rex, neque Dux, neque Episcopus, neque alia persona, cujuscumque sit dignitatis, quicquam de præscriptis rebus S. Benigno concessis auferre præsumat; sed omnis dispositio, sicut cartæ se habet relationis ordo, Abbatis et Monachorum E semper subsistat arbitrio. Et ut nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra nostrorumque fidelium subterfirmavimus, et sigillo nostro insigniri jussimus.

* *Al.* Vallelias

Signum Roberti Regis. S. Walterii Episcopi Augustudunensis. S. Fulconis Episcopi. S. Ottonis Comitis. S. Widonis Comitis. S. Rodulfi Comitis. S. Rainaldi Comitis. (*d*) S. Burchardi. S. Odonis Vicecomitis.

Data VIII Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini MV, (*e*) Indic-

(*a*) Apud Perardum, *villam Empillei sicci.* In alio Exemplari, *Empilles sicci.*

(*b*) Qualia sepulcra exstant etiam nunc in quibusdam aliis Ecclesiis diœcesis Æduensis. *Mabill.*

(*c*) Apud Perardum, *publicam stratam.*

(*d*) In alio Exemplari additur, *S. Hugonis Comitis*, et deest *S. Burchardi.*

(*e*) Eodem anno consignatur concessio duorum altarium, Algisi scilicet villæ et Bersiniacæ curtis, oratorio S. Benigni (*S. Belin*) Bersiniacæ-curtis à Bertoldo Leucorum Episc. facta, ea conditione ut idem locus Bersiniacæ curtis ab Abbate S. Benigni Divion. Monastica religione insigniretur, et ut *vicarios more Ecclesiastico, qui debita synodalia solvant et curam animarum gerant*, in illis duabus parochiis constituat. Nota ibi Vicarios perpetuos. *Acta sunt hæc, quando fuit placitum de Abbatia Poloniacensi inter domnum Bertoldum et domnum Brunonem Episcopos in Dodonis-curte juxta Quercus, præsente Willelmo Comite, et Willelmo Abbate, multisque magnis et nobilibus viris; deinde in plena Synodo corroborata omnium Clericorum laude, III Idus Junii, anno Dom. Incarn. MV, regnante Heinrico Romanorum Augusto.* Ex laïcis

tione III, Epacta VII, regnante Roberto Rege (*a*) anno XVIII. Actum apud Avalonem castrum in obsidione. A

XIV.

Varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri Monasterii Aurelian.

Inter schedas Domni Etiennot p. 188 *Ms. Sangerm.* 575 *, ex Autographo.*

An. 1005. IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Robertus gratia Dei Rex. Quidquid circa Dei servos et Dei ancillas beneficentiæ munere B efficere contendimus, profuturum nobis et ad præsentem vitam feliciter transigendam, et ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam, omnino non dubitamus. Itaque notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia accedens ad præsentiam nostræ Serenitatis fidelis noster ac dilectus S. Aurelianensis Ecclesiæ Præsul Arnulphus, humiliter Celsitudinem nostram postulavit, quatinus de Abbatia S. Petri Puellaris Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianis, quasdam res usibus et stipendiis Canonicorum ibidem Deo servientium deputare, et perpetua lege habendas nostra præceptione confirmare dignaremur : hoc est in pago in suburbio Aurelianensi capellas duas, una S. Michaëlis Archangeli, alia in honore B. Pauli Apostoli, in qua et antiquis temporibus Canonici ejus- C dem Monasterii Missarum solemnia officia celebrare consueverant ; in girum autem Monasterii ejusdem areas censiles et muro ipsius claustri inhærentes, sive infra muros civitatis, seu etiam à foris, unde debetur aliquid censûs beatissimo Principi Apostolorum ; in villam Godfridi aripennos vineæ censiles LXXX ; ultra fluvium quoque Ligeris alias villulas, Cormam videlicet..... Marcomaniam, quidquid in illis videtur esse possessio S. Petri ; et in pago Dunensi has villas, Soriciacum cum curia Castris indominicata, Vennieri villam cum capella, * Turnesiacum et Papitagium, cum villulis earumdem aspicientibus et plenissima earum integritate : etiam in pago quoque Aurelianensi villulas per diversa loca consistentes, videlicet villarem Fransindim, Buciacum, Trumacum, Codoniacum, Treonacum, * Faronis villam, Ma- D monis, * Comblodum, Tricionis villam, et quidquid ad ipsas pertinet, et pòtestas S. Petri visa est in illis esse : et in villa parvum clausum Sicarenæ pertinentem ad villarem Fransindim, habentem aripennos VII. Faventes ergo precibus libentissimè jam dicti Arnulphi Episcopi, concedimus usibus et stipendiis Canonicorum supradictas villas et areas, vineolas et quidquid ad ipsas aspicit, aut aspicere videtur, videlicet vestita et ipsas terras arabiles, cultas et incultas, silvolas et omnia ad jam dictas villas pertinentia ; quarum hæc sunt nomina, Raureius, Muret, Cavaleria, Premeotum, Nigletot, Campilais, villa Doisna. Unde Celsitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipientes jubemus, ut nemo Rectorum illius loci abhinc de jam dictis rebus aliquid audeat abstrahere aut minuere, vel quidquid in beneficio tribui, seu in E alios, aliter quàm constituimus, retorquere usus. Si quis contra loci S. Petri Puellaris Principis Apostolorum et B. Virginis Mariæ Genitricis Dei immunitatem his calumniam inferre præsumpserit, coram sancta Synodo emendet eam. Et quidquid exinde fieri rationabiliter potest, totum in usibus et stipendiis sæpè dictorum Abbatis et Canonicorum per omnia tempora habeatur ; quatinus sine incommoditate intolerabili pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu divinam misericordiam semper eos, et qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis authoritas pleniorem semper in Dei nomine obtineat soliditatem, manu propria subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillare jussimus.

Franco Cancellarius subscripsit.

* *Tournoisy*

* *Faronville*

* *Combleux*

subscribunt Odalricus Comes, Raimboldus Comes. Ad idem tempus referenda donatio Lamberti Militis, qui mansum unum in villa pagi Matiscon. *Latonai* dicta, Monasterio Cluniac. contulit. *Actum publicè apud Cabilonem civitatem regnante Rotberto Rege, apud nos verò regnante Domino nostro Jesu Christo, mense Aprilis, die Jovis, Indictione tertia.* Hæc formula, *apud nos regnante Jesu Christo*, fortè indicat, Mabillonio judice, Lambertum fuisse ex illa Burgundiæ parte, quæ Robertum Regem nondum agnoverat.

(*a*) Numerando scilicet ab anno 988, quo cum patre regnare cœpit Robertus. Apud Perardum, *anno XVII.*

A Orante Rainaldo primo Decano fuit factum hoc Præceptum, ut memoriam vos Canonici habeatis de me.

Actum Aurelianis apud Carcerem * VIIIIX Kal. Jan. Regnante Roberto Rege anno (*a*) VIX, Indictione IV. * XIX

XV.

Villarem villam in Comitatu Silvanect. concedit Monasterio Fiscamnensi.

Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 554.

B IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Dei gratia gloriosus Francorum Rex omnibus orthodoxis, etc. More prædecessorum nostrorum Regum Franciæ Ecclesias Dei, quoad possumus, augmentare cupimus : pro remedio animæ pii genitoris nostri Domini Hugonis Regis, ac genitricis nostræ (*b*) Adelaïdæ Reginæ, necnon et proventu salutis nostræ concedimus quasdam res nostri juris Monasterio S. Trinitatis, quod est situm supra littus maris ad castrum, quod dicitur Fiscannum ; hoc est villam, quæ dicitur Villaris, cum omnibus ad eandem villam pertinentibus, et est sita supra Isaram fluvium Comitatu Silvanectensi. Sit ergo ab hodierno in reliquum prædicta villa serviens usibus fratrum præfati Monasterii, ut nullus officialis habeat in ipsa villa aliquid dominium, sive Comes, sive Vicecomes, vel quilibet improbus exactor, C neque in bannis, neque in legibus, neque in fredis, aut in aliquo usu indebito, quem Coustumam vulgò nuncupant. Ut autem hoc nostræ donationis atque auctoritatis Præceptum inconvulsum ac inviolabile per succedentia temporum curricula maneat, manu propria illud corroboravimus, et sigilli nostri impressione signari jussimus, manibusque fidelium nostrorum corroborari fecimus. Si quis ergo, quod non credimus, et quod absit, hoc scriptum nostræ auctoritatis temerare et infringere aliquatenus præsumpserit, ærario nostro persolvat libras auri centum, et conatus ejus illicò irritus fiat. An. 1006.

Anno ab Incarnatione Domini nostri (*c*) millesimo quinto. Actum Silvanectis in Palatio (*d*) Epiphania regnante gloriosissimo Rege Roberto anno septimo decimo, Luna sexta decima, Indictione quarta.

D Ego Franco Cancellarius Palatii subscripsi.

XVI.

Restitutionem Monachorum Fiscamni à Richardo Comite factam, et donationes eidem loco ab eo factas confirmat, dum Rex ipse Fiscamni orationis causa versaretur.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. p. 185.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina favente clementia Rex. Quoniam inter numerum illorum computamur, qui regali censentur nomine; si in omnibus hujus nominis officium devotè nequimus adimplere, nimis impium est omnia inefficaciter præterire. Unde Fiscannensis, quam orationis gratia visitavimus, justam Ecclesiæ causam, qua interpellamur, et benignè suscipimus, et gratanter adimplemus. Notum sit igitur præsentibus et futuris, quòd pia sumus petitione dilectissimi fidelis nostri Richardi Comitis exorati, ut res, quas huic loco in honore individuæ S. Trinitatis consubstantialis Patris et Filii et Spiritûs sancti consecrato, tradidit, et per cartæ testa- An. 1006. E

(*a*) Id est *XVI*; sed legendum esse *XVIII* patet tum ex ipsius Roberti Regis coronatione 30 Decembris anni 987, tum ex Charta superiori. Hæc autem data dicitur *Indictione IV*, quia data est post VIII Kal. Octobris, à qua die nostri Galli tunc temporis suas incipiebant Indictiones, quas Romani differebant ad Kalendas Januarii.

(*b*) Obierat proindè Adelaïs Regina mater anno vel 1004, vel 1005.

(*c*) Secundùm veterem computandi modum, quo sub tertia Regum nostrorum stirpe annum ut plurimùm dumtaxat auspicabantur à 25 Martii vel à Paschate. Hic igitur annus juxta vulgarem calculum est annus 1006, quem designat *Indictio quarta*. Verùm hic annus 1006 non concurrit cum anno *septimo decimo* regni Roberti Regis, sed cum XIX. Medica igitur manu indigent Præcepti hujus notæ chronologicæ.

(*d*) Legendum *in Epiphania Domini* putat Mabillonius; quem penes sit fides.

mentum firmavit, nos quoque nostro Præcepto corroboraremus. Cujus preces A
delectabiliter auditas, sicut justum est, suscepimus tam libenter implendas. Pii ergo
prioris Richardi intentio ad hoc hunc locum construxit, ut Monachorum ordo
ibi sub Regula S. Benedicti viveret, et Dei laudibus inserviret. Quod desiderium
quoniam morte interveniente adimplere non potuit, pius filius Richardus. æqui-
vocus implere procuravit : et divina providentia repertum domnum Abbatem
Guillelmum, hujus Monasticæ religionis, quæ ibi cernitur, præfecit magistrum et
rectorem. Sub quo crescente Monachorum numero hîc Comes Richardus junior
temporale bonum augere studuit. In Comitatu Calciensi, in ipsa villa Fiscanno,
tertiam partem hospitum, quos colonos vocant... silvæ unam partem, à pu-
blica strata usque ad mare terminatam; cui etiam dedit in Rotomagensi civitate
Ecclesiam S. Paterni cum uno manso, ubi sita est, etc. Hæc et omnia, quæ B
data sunt ab ipso Comite, vel à patre illius, vel nostra largitione collata sunt, vel
à quocumque fideli huic loco deinceps fuerint conferenda, sancimus, corro-
boramus, etc. In Abbatis autem electione, ordinatione, sive consecratione,
illa apud istos consuetudo sequatur, quæ hactenus in Cluniaco Cœnobiorum
servata est illustrissimo, unde fons sanctæ Monasticæ religionis per multa jam
longè latèque derivatus loca, ad hunc usque Deo profluxit propitio. Nihil
quippè horum, quibus inibi Dei possit impediri servitus, subreptori relinqui-
mus amaro, dum quæque ad continendam quietis securitatem cuicumque Mo-
nasterio nostris à prædecessoribus regali concessa sunt auctoritate, nos in ho-
nore S. Trinitatis dedicato, his etiamsi pleniter non notantur scriptis, huic
sacro libentissimè annuimus loco : cujus, ut sancta, quæ ibi Domini opitulante C
gratia dignè modò religionis viget observatio, non deficiat, sed magis ac
magis ad profectum tam nostræ quàm omnium fidelium proficiat animarum,
sicut nulli ordini, dignitati, potestati, hereditariæque successioni, nostræ quin-
immò majestati super idem jus relinquere decrevimus dominationis; ita nulli,
si, quod absit, habitatores ejus à tam bene jam cœpto rectitudinis aliquando
deviaverint proposito, in pristinum illud reformandi potestatem denegamus,
huic dignæ à Christo mercedem promereri qui voluerit recompensationis. Et
ut nostræ auctoritas confirmationis inviolabilem atque inconvulsam obtineat fir-
mitatem, anuli ac monogrammatis nostri signo illam decrevimus insigniri.

Actum Fiscamnum anno Dominicæ Incarnationis (*a*) MVI, Indictione IV, die
tertio ante Kalendas Junias, V feriâ dominicæ Ascensionis gaudio celeberrima D
feliciter.

XVII.

Ex Chartul. Benign.

Ratam habet donationem loci dicti Puteoli factam Monasterio S. Benigni Divion.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 171.

Anno 1006.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina favente cle-
mentia Francorum Rex, omnibus Xristi fidelibus, præsentibus scilicet et
futuris, notum voluimus fieri, qualiter Letbaldus Miles nostram adierit cle-
mentiam, consensu et interventu Ottonis Comitis, necnon et Walterii Epis- E
copi Augustidunensis, petens benignitate nostra concedi, ac regali auctoritate
firmari quamdam donationem, quam pro remedio animæ suæ, Deo sanctique
Benigni Monasterio, apud castrum Divionense, ubi præesse videtur venerabilis
Abba Willelmus, conferre deliberaverit, ex rebus sibi jure hereditario, sive
militari beneficio, quas suis progenitoribus nunc usque justa successione ad-
quisitas visus est possedisse; quatinus Monachos ad serviendum Deo prædictus
Abba successoresque ejus constituant in loco, qui dicitur Puteolus, ubi sita
est Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum Principis : quam Ecclesiam cum

(*a*) Cohærent inter se omnes notæ chronologicæ hujus Præcepti. Eodem anno Burchardus castri Corboili Comes, unà cum filio suo Rainaldo Paris. Episc. indulsit Theobaldo Fossat. Abb. Privilegium. *Actum publicè in curia nostra Corboili, anno Incarn. Dom. MVI.* Nec diu pòst, mortuo Theobaldo, successori ejus Hildeberto alia Charta concessa est à Rainaldo mox laudato, qua *Præbendam* ab Ænea Episc. in Ecclesia Cathedrali Monachis Fossat. collatam confirmat. *Actum publicè Parisius in Capitulo S. Mariæ, anno Incarn. Dom. MVI.* Unde rectè infert Gerardus à Bosco, Æneæ Paris. hac de re litteras non esse suppositas, ut malè auguratus erat Launoius; observatque, quòd sicut Æneas initium fecit Præbendis quæ aliis Ecclesiis datæ sunt, sic Rainaldus initium dedit Vicariis majoribus qui habentur in Ecclesia B. Mariæ.

A suis pertinentiis, quoniam ad publicum jus pertinere videtur, dilectissimi fidelis
nostri Comitis jam dicti Ottonis precibus annuentes, concedimus regali auctoritate,
ad votum præfati Militis Letbaldi, in perpetuam possessionem, atque largimur B.
Benigni Cœnobio rectoribusque ejus jure firmissimo. In Comitatu ergo Belnensi,
secus fluvium qui dicitur Duina, quo sita est, seu in aliis quibuscumque locis,
cum terris dominicatis, mansis, pratis, campis, pascuis, silvis, aquis aquarumque
decursibus, piscatoriis, exitibus et reditibus, consuetudinariisque exactionibus,
ad præfatam Ecclesiam quæque pertinere videntur, sive cultum horum quid sit,
sive incultum, totum in integrum prælibato Monasterio concedentes, regali
decernimus auctoritate, ut quicquid præfatus Miles, seu quisque in tota Regni
nostri amplitudine, de proprii juris reditibus, jam dictæ S. Petri Ecclesiæ deinceps
B adjiciendo largitus fuerit, sine contradictione cujuscumque Ducis, Episcopi,
Comitis, Vicecomitis, magnæ parvæque personæ diversæ dignitatis vel officii,
rectores jam dicti Divionensis Monasterii liberè teneant, possideant, justoque disponant arbitrio. Si quis autem, quod absit, hujus nostri Præcepti violator extiterit,
sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem cameræ nostræ, et
medietatem eidem Monasterio ejusque rectoribus. Et ut hoc veriùs credatur, diligentiùsque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro
subtus insigniri jussimus.

Actum publicè supra Mosam, apud regale (*a*) Colloquium gloriosissimi
Regis Rotberti atque Henrici Regis serenissimi, anno ab Incarnatione D. N.
Jesu Christi MVI, Indictione IV, regnante eodem Rege Rotberto illustrissimo
C anno (*b*) IX-X.

XVIII.

Bellimontis Monasterii seu Parthenonis prope Turonos fundationem confirmat.

Ex Chartul. hujus Monast.

Ex Schedis Mabillonii fol. 462 *Ms. Sangerman. num.* 580.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. An. 1007.
Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus
aures nostras pulsantium assentire videmur, et ad divinæ militiæ cultum in
D locis Deo dicatis (*c*) uberiùs famulantibus auxilium porrigimus, id nobis
procul dubio, et ad instantem vitam temporaliter transigendam et ad futuram
feliciter obtinendam * commodum pervenire confidimus. (*d*) Percognitum *In. ed.* commodius
ergo omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus
scilicet atque futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri Herveus Levita
et Archiclavis B. Martini humiliter flagitans, et flagitando summa prece
deposcens, uti auctoritate nostræ præceptionis ediceremus Præceptum sibi fieri
de Ecclesia B. Mariæ Bellimontis, non longe sita à castro Patris Martini,
cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, videlicet vineis, pratis, pro * qua * *Ibid.* quibus
dederat fideli suo Ebloni terram in concamio, quæ non minoris pretii ad reddendum fructus existeret, quàm Ecclesia superiùs nominata; atque de quodam
E vivario Malamorta nuncupato. Idemque postulans de curte Soriniaco et Ecclesia, quæ constat S. Petri Apostolorum Principis fundata, cum omnibus
ad eam pertinentibus, tam vineis quàm pratis, silvis et aquis, farinariis, terris
cultis et incultis; necnon de viginti arpennibus vinearum, quæ prope suburbium oppidi præfati Confessoris Christi esse videntur sitæ inter Ligeris Carique alveum. Cùmque eum diligenter (*e*) fuissem percunctatus, quid operis
de supradictis rebus esset acturus; retulit se tristari admodum, non esse in pago
Turonico Cœnobium, ubi Sanctimoniales feminæ Christo possent suæ devotionis impendere officium, sicut in plerisque * habebant partibus terræ: et * *Ibid.* habebatur
propter hoc, non propter aliud effici postularet scriptum; eo tamen tenore,

(*a*) Hujus Colloquii, quod Robertus Rex Fr. unà cum Henrico Germaniæ Rege ad Mosam habuit, haud scio, inquit Mabillonius, an ullus Historicorum nostrorum hoc anno meminerit: in quo sine dubio de limitibus utriusque Regni actum est, de quibus exorta subinde inter ambos Reges contentio. Sequens apud Perardum Instrumentum *frater Aimoinus*, haud dubiè Monachus, scripsit: quod argumento est ipsum Notarii publici vices egisse.

(*b*) Ita in Authentico exprimitur: id est *nonodecimo;* sicque apprimè concordant notæ chronicæ.

(*c*) In ed. Tom. 4 Ann. Bened. pag. 696, *uberiùs famulandum* sine *cultum* paulò antè.

(*d*) Ibid. *Percognitum fore igitur*.

(*e*) Ibid. *fuissemus percontati.*

* *Ibid.* Adhuc
* *Ibid.* expostulavit
* *Ibid.* aut aliquas
* *Ibid.* ducentorum

quatenus annis singulis in festivitate autumnali prælibati Patris Martini redderent præmemoratæ Sanctimoniales de cunctis suprà recitatis rebus viginti solidos è censu in thesaurum, ad thus sive oleum comparandum. * Ad hoc autem non immemor sui addidit, ut priùs pro me et successoribus meis, deinde pro se atque totius congregationis sui advocati Martini statu, preces Domino funderent cotidie ibidem famulaturæ Virgines. (*a*) His ita ostensis, excellentiam regiminis nostri iterum humili aggressus precamine * expetiit, ut similiter assertione nostræ auctoritatis corroboraremus ea, quæ vel ipse foret daturus in futuro, vel alii fideles Christi pro suarum animarum redemptione. Cujus saluberrimæ petitioni, tam sibi quàm multis profuturæ, pro animæ nostræ et parentum nostrorum remedio, assensum nobis libuit præbere, et serie litterarum suprà omnia memorata confirmare : hoc est Ecclesiam B. Mariæ Bellimontis, cum omnibus adjacentibus sibi, scilicet vineis, pratis ; et vivarium Mala-morta nuncupatum ad supradictarum Dei ancillarum edulium ; curtem etiam Soriniacum, cum Ecclesia et omnibus adjacentibus sibi, id est vineis, pratis, silvis, aquis farinariis, terris cultis et incultis, atque cum omnibus illius curtis colonis : viginti quoque arpennos vinearum inter Ligerim et Carum ; curtem quoque (*b*) Liuziam, cum Ecclesiis et omnibus sibi pertinentibus, per assensum Odonis Comitis et fratris sui Landrici, ex cujus beneficio esse videbatur, distantem quatuor milliariis à castro, quod dicitur Insula ; necnon Quinciacum villam cum omnibus ei pertinentibus, quam idem præfatus Herveus tenere videbatur. Præcipientes ergo jubemus, et jubendo præcipimus, ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator in his præsignatis S. Mariæ omnibus rebus ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas * seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus, in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè Basilica S. Mariæ tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat ; nec freda aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Præceptis, ut diximus, multorum Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus nostræ auctoritatis et altitudinis Præceptum violare præsumserit ; quemadmodum in ceteris Regum et Imperatorum prædecessorum et parentum meorum præceptionibus continetur, non solùm in offensam Christi et nostram lapsurum, verùm etiam * sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna multandum. Et ut hujus nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et successoribus nostris Regibus veriùs à nobis facta esse credatur, (*c*) et diligentiùs inviolabilis conservetur, manu nostra propria eam signavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domini Hugonis Archiepiscopi. Signum Avesgaudi Episcopi : quorum excommunicatione se ligatum noverit, qui hoc Præceptum infringere præsumpserit, nisi citò pœnituerit, et ad emendationem venerit.

Odo Comes, Gaufredus, Landricus, Rodulfus, Galterus, Ebulo, Joscelinus, Wanillo, Johannes, Robertus, Adelo, Buchardus, Goldoenus.

Actum Bolonia foreste, v Kal. Oct. anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCCCVII, (*d*) Indict. v.

Theodoricus Levita ad vicem Franconis summi Cancellarii recognovit. Hoc Præceptum ego Herveus et confratres mei B. Martini Canonici in pleno capitulo firmavimus.

Odolgerius Decanus, Herveus Archiclavis, Walterius Præcentor, Ilde-

(*a*) Ibid. *Herveus ita ostensis.*

(*b*) Ibid. *Liuram*; aliàs rectiùs *Liuzam.*

(*c*) Ibid. *et diligentia inviolabili.*

(*d*) Notanda est hæc *Indictio V*, quæ deberet esse VI, si pro more Gallorum illius ævi mutata fuisset VIII Kal. Octobris. Charta, qua Guifredus Comes Ceritaniæ et Guisla seu Wiscla ejus conjux quædam alodia, sita in villa Verneto pagi Confluentini, contulerunt Monasterio Canigonensi, facta dicitur *anno trabeationis Christi MVII Indict. IV, pridie Idus Julii, Luna XXVI, anno XI regnante Rodberto Rege.* Ubi rectè monet Mabillonius legendum *Indict. V.* Anno quoque XI Roberti Regis Guislabertus Comes Ruscinon. et Hugo Emporitanus Comes Rodensi S. Petri Monasterio quædam contulerunt in Comitatu Petralat. circa villam Castilionem, et in Comitatu Emporit. ad locum dictum Bedengam.

A garius Subdecanus, Guibertus Magister scholarum, Hugo Cellerarius, Sulpicius, Adam, Gautbertus, Arnulfus, Algerius, Rainardus, Joua, Ameno, Artardus, Solio, Gaufredus, Rainardus, Ernaldus, Wgionis Archenbaudus, Yvo, Gausbertus, Guido, Radulfus, Odo, etc.

XIX.

Confirmat dona à patre et matre facta Monasterio San-Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 827, *et Labbeum Tom.* 9.
B *Concil. col.* 787.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina ordinante clementia Rex Francorum semper Augustus. Dum Deus omnipotens hanc Galliarum patriam à tenebris infidelitatis eruere disponeret, sanctissimum Dionysium, divini videlicet verbi splendidissimam lampadem, eidem ad innotescendum veritatis suæ lumen dirigere dignatus est. Cujus prædicatione conversa, multa largiente Domino semper experta est beneficia. Idem autem pretiosus Martyr Christi, cùm omnibus suum quærentibus auxilium, divinæ largitatis munificentiam prærogaverit; circa Regum tamen Francorum excellentiam noscitur per cuncta benignus, atque in omnibus adjutor piissimus; C præsertim cùm ipsi toto nisu ejus memoriam sollicita mente, ac magnifico opere jugiter studuerint sublimare. Eos nempe, ut in eorum gestis legitur, ad obtinendum regni principatum suis dignissimè ab ineunte ætate semper fovit auxiliis, hostium eripuit insidiis, æternisque, deposita carnis sarcina, perfrui impetravit bonis. Dicimus autem eos, quos erga Dei cultum, suum quoque devotos cognovit obsequium. Denique ut liquidò claret, quicumque summi Dei, atque ipsius curam sollicito exhibere studuerunt obsequio, potestate regia digniter necnon perenni feliciter sublimati sunt gloria. Qui autem Deo ipsique famulari, ut dignum erat, contempserunt, vitam cum regno pariter amiserunt. Quoniam à tempore Karoli tertii Imperatoris usque ad præsens, in tantum à multis eorum ejusdem B. Martyris neglectus est locus, ut ordo sacræ D religionis, Monastici scilicet ordinis, usque ad sæcularem pompam deveniret. Quocirca bona illius loci undique depopulata, distracta, atque dispersa ab illo tempore multis modis videntur; idemque locus multis calamitatibus oppressus, qui libertatem ac dignitatem præ omnibus hujus regionis Cœnobiis adeptus fuerat. Hujus igitur calamitatis genitor noster divæ memoriæ Hugo, atque genitrix nostra gloriosa Adelaidis, nosque pariter compatientes, ordinem in eo Monasticum reparare, immò consolidare auxilio Dei, et consilio Procerum nostrorum studuimus, ac venerabilem virum domnum Vivianum jam superiùs fato sancto loco Abbatem præfecimus. Qui ut vir magnæ prudentiæ et industriæ, atque sedulus investigator bonorum loci sibi commissi intus ac foris, nostram adivit præsentiam, petens, ut sicut spiritalia, sic etiam E terrena augere incrementa Deo digno loco provideremus. Cujus petitioni assensum præbentes, cum dono priore patris nostri gloriosi Regis, ac præclarissimæ genitricis, pro salute ac remedio animarum eorum, ac nostræ, immo pro salute animæ fidelis nostri (*a*) Hugonis, damus Deo ac S. Dionysio, quasdam res juris nostri, cum conjuge ac (*b*) filiis nostris, hoc est bannum hominis vulnerati vel interfecti, ac infracturam intra vel extra castellum ipsius Cœnobii, et legem duelli, quod vulgò dicitur campus, ac totam procinctam intra vel extra, sicut antiqui Reges ei dederunt, et nos hactenus tenuimus; ac Vassonis-villam cum appenditiis suis, et prata quæ ab eadem villa usque ad murum pertingunt, ac Rubridam silvam, cum legibus quæ ex ea fiunt, et quod in Villa-picta, vel fisco Ruoilo, vel Ferriciaco tenebamus, omnes videlicet consuetudines, quas ibi habebamus cum omni integritate. Unde hoc nostræ integritatis Præceptum fieri jussimus, obsecrantes et nomen Domini

Circa an. 1008.

(*a*) Haud dubiè mortui : quod de Hugone Roberti Regis filio perperàm interpretantur nonnulli, legentes *filii nostri*, loco *fidelis nostri*.

(*b*) Forsan futuris tantùm, ac nondum natis; excepto Hugone.

nostri Jesu Christi obtestantes, ut nullus Regum succedentium aut Principum, A
hæc nostra Deo conlata munera ullo modo infringere præsumat. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu infringere præsumpserit, autoritate nostra, et Episcoporum nostrorum, qui nobiscum in sancta (*a*) Synodo, quæ XVI Kal. Junii, Kale sedis nostræ palatio collecta resedit, firmaverunt, anathema sit. Ut enim pleniorem hoc idem Præceptum obtineat vigorem, manu propria cum Episcopis sanctæ Synodi nostræ firmavimus, ac nomina Episcoporum ejusdem Synodi subter adscribi jussimus, et anuli nostri impressione sigillari fecimus.

Lethericus Senonum Archiepiscopus subscripsi. Hugo Turonorum Archiepiscopus subscripsi. Fulbertus Carnotensium Episcopus subscripsi. Adalbero Laudunensis Episcopus subscripsi. Fulco Aurelianensis Episcopus subscripsi. Rogerius Belvacensium Episcopus subscripsi. B
Fulco Suessionensis Episcopus subscripsi. Frotmundus Trecassinorum Episcopus subscripsi. Fulco Ambianensis Episcopus subscripsi. Gislebertus Meldensium Episcopus subscripsi. Wido Catalaunensis Episcopus subscripsi. Robertus Silvanectensis Episcopus subscripsi. Balduinus Terwanensis Episcopus subscripsi.

Franco Diaconus, atque Chartigraphus relegit, et sigillavit. (*b*)

XX.

Ex Autographo.

Ejusdem Monasterii immunitatem et jus confirmat. C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 822.

Circa an. 1008.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina ordinante clementia Rex Francorum Augustus. Sicut omnium bonorum plenitudinem, et perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsenti, et palmam summæ beatitudinis in futuro confidimus adipisci; si Ecclesiarum et servorum Dei utilitatibus nostram defensionem non denegaverimus cum auxilio Dei; ita si quid Ecclesiis Sanctorum pro divino amore, beneficentiæ nostræ munere, delegando conferimus, et conferendo delegamus, profuturum nobis multipliciùs ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, et ad æternam beatitudinem gloriosiùs obtinendam nullatenus dubitamus, juxta vocem Domini D
Luc. 10, 35. dicentis: *Quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi.* Inde noverit sanctæ Dei Ecclesiæ filiorum, et Francorum Procerum tam præsentium quàm et futurorum solertia, qualiter Vivianus Abbas et Cœnobio peculiaris patroni nostri domni Dionysii, et fratres ejusdem loci nostræ serenitatis adierunt magnificentiam, diversarum inquietudinum deplorantes intolerabilem querimoniam; quòd per regios exactores nostros tam in ipsa villa quàm infra terminos ad emunitatem eidem sancto loco præfixos, regali munificentia gloriosi regis Dagoberti fundatoris ejusdem Ecclesiæ, et deinceps ex decreto domni Karoli Magni Imperatoris, Hludovici Pii, Karoli Kalvi, in pauperibus suis et rebus eorum injuriosam et sine misericordia paterentur miseriam. Nos verò qui unquam piam terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem et E
Redemptorem nostrum nobis indulsisse pertractamus, quin potiùs solium regiæ dignitatis decrevisse consideramus, ejus divino instinctu præventi, regalis majestatis prærogativa ornati, more Regum prænominatorum, cùm aliis, tum maximè illis Sanctorum locis indulgentissimi, divina inspirante clementia, atque liberalissimi esse deliberavimus; quorum patrociniis instantia sceptra tractare, et quorum præsidiis extremæ damnationis sorti securi valeamus insultare, et cum Christo inter coheredes gloriæ ejus æternaliter mereamur pace perenni regnare. Probavimus igitur operæ pretium esse, ut diligentiùs obse-

(*a*) Hujus Calensis Synodi nihil superest præter illud Roberti Præceptum. Calæ supersunt, inquit Mabillonius, vestigia quædam veteris Palatii, in quo Synodus habita est, scilicet Basilicæ B. Martino sacræ.

(*b*) Mabillonius et alii hoc Diploma referunt ad annum 1008. Quo tempore Bruno Lingon. Episc. nonnulla Besuensi Cœnobio contulit: *Acta sunt hæc anno ab Incarn. MVIII, Indict. VI, Epacta XI, Concurrente IV, regnante Roberto Rege et domino Brunone sedem Lingon. tenente.* Item Arnulphus Archiep. Rem. litem quamdam composuit cum Heccelino Comite de Grandi-prato de villa Menræ potestatis S. Mariæ Rem. quam villam Hecelinus ad advocationem tenebat à Duce Godefrido, qui eam ab Ecclesia Rem. in beneficium acceperat: *Actum Remis in palatio Episcopali, anno Incarn. Dom. MVIII, regnante Rotberto Rege, anno XXI* [à consortio regni cum patre,] *Archiepiscopatûs autem domini Arnulfi XXIII.*

quiis

A quiis vacarent divinis, ac nostram totiusque regni nostri salutem Deo attentiùs
commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre ipsis fratribus
ex jam dicto Cœnobio specialis patroni nostri Makarii Dionysii, cujus pro-
tectionum alis evecti, et quamplurima jam pericula superavimus, et ad hæc
regni fastigia nos ascendisse confidimus. Curtem itaque nostram cùm in ipso
Castello haberemus, ut nos ab ipsius inquietudine Ecclesiæ et fratrum ibi Deo
famulantium longè faceremus, Deo et glorioso protectori et patrono nostro
S. Dionysio, ex consultu Archiepiscoporum et Episcoporum, quorum nomina
subter signamus, et Optimatum Francorum, placuit serenitati nostræ ab hodie
et deinceps remittere, ut solemnem Curiam, hoc est in Natali Domini, in
Theophania, et in Pascha, et in Pentecoste, neque nos, neque successores
B nostri in ipso Castello ulteriùs ullomodo præsumamus celebrare. Sed sicut dom-
nus Constantinus B. Petro arcem Romani imperii cum omni integritate in
privilegio suo, quod fecit S. Sylvestro, invenitur contulisse : ita et nos regali
magnificentia hoc Ecclesiæ S. Dionysii concedimus, decreto firmamus; ana-
thematis gladio per Archiepiscopos et Episcopos qui interfuerunt, eos qui
infringere temptaverint perpetualiter ferimus. Huic etiam immunitati ipsos
eosdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti
serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosus fecit,
præscripti sunt, id est usque ad eum locum quo ad eandem Ecclesiam ten-
dentes, Tricenam pontem ingrediuntur; necnon etiam usque ad Montem
Martyrum, ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum feliciter ex-
C plevit; similiter usque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc
totam procinctam Deo sanctoque ejus Dionysio cum omni judiciaria potestate,
hoc est bannum omnemque infracturam, et si quæ sunt aliæ consuetudines
legum, ubique infra totam prædictam procinctam, sive in agris, sive in do-
mibus, sive in viis publicis et privatis evenerint, cum omni integritate, absque
ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo peculiari-
que protectori nostro sanctissimo scilicet Dionysio concedimus. Submovemus
etiam omnem circummanentium oppressionem, et præcipuè Burchardi cogno-
mento Barbati infestationem, qui de feudo S. Dionysii prope ipsum Castrum
in insula Sequanæ tenebat munitionem, quæ sibi proveniebat ex sua conjuge,
conjugi autem ex marito suo Hugone cognomento Basseth; quam tunc tem-
D poris ipse Burchardus de novo duxerat lege maritali. Hic enim cùm intolera-
biliter ipsam sanctam Ecclesiam et pauperes ejus vexaret, ab Abbate jam dicto
Viviano et fratribus Monachis querimonia sæpè facta apud nostræ clementiæ
audientiam, Burchardus à nobis submonitus esset, ut ab hac injuria quies-
ceret; ipse autem in malaciæ suæ pertinaciam perseveraret : ex sententia Pa-
latinorum nostrorum adjudicavimus ei materiam auferre superbiæ, ut sub hoc
beneficii nostri augmento gloriarentur jam dicti fratres de pace et quiete Ec-
clesiæ. Nostro ergo regali decreto eversum iri ipsam munitionem per fideles
nostros mandavimus, unde gravissimam irarum flammam adversùs Ecclesiam
domni nostri Dionysii conflavimus. Ut autem sub pacis vinculo posset recur-
rere ab utraque parte facta dissensio (gravis enim pro eversione castri sui ad-
E versùs Ecclesiam et pauperes ejus à Burchardo exorta erat motio), nostræ
dispositionis ordinatione, Regina nostra Constantia annitente, ad bonum con-
cordiæ consensum Abbatis adduximus, annuente omni sibi subdita congrega-
tione, munitionem ei firmari concedentes, quam Monmaurenciacum dicunt,
fermè tribus leugis à castello S. Dionysii secùs fontem qui dicitur S. Wala-
rici; sub tali conditione, ut et hominium ipsi Abbati Viviano Burchardus,
et successores sui Abbatibus futuris in Ecclesia S. Dionysii facerent de feudo
quod se contingebat ex sua conjuge, quod suprà monstravimus, tam in insula
et castro Ecclesiæ, quàm et in aliis diversis locis amplissimè. Hæc omnia
Burchardus, nostra et Reginæ nostræ mediante auctoritate, de manu Abba-
tis et Ecclesiæ suscepit in feudum cum sua conjuge. Hoc etiam definientes,
ut omni tempore bis in anno, hoc est in Pascha et S. Dionysii, omnes feu-
dati in supradicta munitione Monmaurenciacensi commanentes, in curia Ab-
batis obsides se traderent, et inde nullo calliditatis ingenio exeundi licentiam
quærerent, donec de rebus Ecclesiæ substractis aut imminutis aut invasis tam
per Burchardum quàm et per suos, ipsi Abbati et fratribus, et successores

sui successoribus eorum responderent, et ad libitum eorum de omnibus, dictante justitia, Deo et S. Dionysio satisfacerent : et si quis denuò ex iis qui sunt Burchardi, vel quicumque Ecclesiam ipsam compertus fuerit in aliquo lædere, et ad munimentum et refugium suæ malignitatis ad Monmaurenciacum, vel sub Burchardo, vel successoribus ejus, ubi voluerit confugere, infra quadraginta dies ex quo ab Abbate de justitia hujus injuriæ Burchardus et successores sui submoniti erunt, malefactorem ipsum in curia Abbatis ad satisfaciendum debeant exhibere : aut si pacta conditione reus ille noluerit concedere, tunc Burchardum exclusum à se, et successores sui ab omnibus quæ sui juris videbuntur esse, tanquam inimicum Ecclesiæ debeant habere, usquedum ad libitum Abbatis et fratrum ejus loci subjaceat justitiæ. Pactum ergo hujus conditionis Burchardus in præsentia nostra coram Episcopis et Optimatibus Francorum sacramento firmavit, et ut exinde manuscriptum inter eos fieret, nostræ devotionis affectus circa ipsum locum sanctum probavit; quod et per præcepta nostra factum est, et utrique parti divisum manu nostra datum est. Contestamur autem omnes successores nostros per sanctam et individuam Trinitatem, et per adventum justi judicis Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum nec per se præsumant temerare, aut alicujus dignitatis personæ, sive Burchardo vel successoribus patiantur infringere. Ut verò ipsa sancta congregatio pro nobis, et filio nostro Hugone, et omni nostra progenie, et pro omni imperio nostro, Domini misericordiam et ipsorum Sanctorum valeant attentiùs exorare, et hæc nostræ confirmationis constitutio pleniorem vigorem debeat habere, hanc auctoritatem nostram judicio Episcoporum qui interfuerunt in Dei nomine subtersignavimus, et de sigillo nostro insigniri jussimus.

Lethericus (*a*) Senonum Archiep. signavit. Adalbero Laudun. Episc. sig. Fulco Suession. Episc. sig. Gislebertus Meldensium Episc. sig. Balduinus Tharwan. Episc. sig. Hugo Turonorum Archiepisc. sig. Fulco Aurelian. Episc. sig. Fromundus Trecassinorum Episc. sig. Wido Cathalaun. Episc. sig. Robertus Silvanect. Episc. sig. Fulbertus Carnotensium Episc. sig. Rogerus Belvac. Episc. sig. Fulco Ambian. Episc. sig.

Reginardus (*b*) Notarius vice Abbonis Episc, et summi Cancellarii recognovit et subscr.

Data VIII Cal. Febr. Indict. XI, anno primo regnante Roberto Rege glorioso. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI.

Canonicis S. Genovefæ Parisiensis concedit inter alia ut ex propria congregatione Decanum habeant.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 627.

Circa an. 1010.

* Al. quando

* Al. Regum

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus Dei gratia Francorum Rex serenissimus. Si precibus Canonicorum, * cùm pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nos petere voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectùm perducimus; non solùm * regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem Canonicos ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores facimus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præ-

(*a*) Episcoporum, qui iidem omnes Synodo Calensi adfuerunt anno 1008, subscriptiones ibi leguntur; unde meritò forsan concludere possumus hac in Synodo datum fuisse præsens Diploma. Mirum est autem nullam à Mabillonio in Annalibus factam hujus Præcepti mentionem. Quanquam id falsum esse non una ratio forsan suadebit multis. In eo enim multa ad verbum expressa sunt ex Præcepto, quod Roberto Odonis fratri tribuendum in præcedenti Volumine diximus. Idem in utroque Notarius, idem Archicancellarius. Utrumque datum est *VIII Cal. Febr. Indict. XI, anno primo Roberti, in Monasterio S. Dionysii.*

(*b*) Hæc et quæ sequuntur, huc adducta sunt perperàm ex Præcepto Roberti fratris Odonis. Unde immeritò hoc Diploma revocatur à quibusdam ad annum 998. Sic enim adaptari nequeunt subscriptiones Episcoporum, ex quibus multi nondum ad Episcopales infulas evecti fuerant, ut meritò monet Labbeus in Collectione Historica de Cancellariis Franciæ pag. 151. Intereà Hugo Roberti filius, de quo hîc mentio, nondum anno 998 natus erat; (si tamen hîc non agitur de Hugone filio Roberti Odonis fratris, quod vix crediderimus) nec cum matre ejus Constantia nuptias Robertus celebraverat, ut observat idem Labbeus in Chronologia Historica ad hunc annum.

A sentium quàm futurorum, noverit industria (*a*) quòd adeuntes serenitatis nostræ præsentiam dilecti nostri ex Monasterio SS. Apostolorum Petri et Pauli et S. Genovefæ Virginis Canonici, humiliter deprecati sunt, quatenus sibi inibi Domino famulantibus, ex claustro, et ex omnibus ad suas villas vel res pertinentibus, necnon de præbendis atque præfecturis hoc Præceptum nostræ auctoritatis fieri juberemus; ita ut omnia supradicta sine cujuslibet personæ inquietudine jugiter quietè obtineant : quod nos libenter annuimus, et petitionibus eorum diligenter acquievimus. Volumus itaque ut omnium fidelium nostrorum in hoc concordet assensus, ut eundem locum Clericalis ordo, sub cujus regimine à primordio fuerat traditus, obtineat per omne præsentis vitæ tempus, secundùm regulam Canonicalem, semperque Decanum habeant ex
B propria congregatione, qui ipsam Ecclesiam et famulos Christi ibidem degentes Canonicali religione custodiat. Decrevimus etiam (*b*) pro nostri auctoritate Præcepti, ut nemo super ipsos Canonicos injustam potestatem exerceat, aut quempiam temerè * extra voluntatem ipsorum eis imponere tentet : * *Al.* contra
sed in eorum justa ordinatione et electione omnia ibidem pertinentia consistant, quatenus ipsi, qui ibidem Domino famulantur, orationes pro nobis et stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, proque remedio animarum eorum, qui pro amore Christi et Sanctorum illis sua tradidere donaria, eorum quoque, qui futuris temporibus quippiam facultatum suarum daturi sunt, sine aliqua injuria, Ecclesiastica officia adimplere valeant. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ, et nostris diligentiùs
C conservetur, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Rainoldi Parisiensis Episcopi. Franco (*c*) Cancellarius palatii recognovi.

XXII.

Donationem firmat ab Ansoldo factam Ecclesiæ S. Dionysii de Carcere Parisiaco.

Apud Marrerium Hist. S. Martini Campensis pag. 314.

D In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina propitiante clementia Rex. An. 1014.
Si fidelium nostrorum justas benignè petitiones suscipimus, easque ad pium effectum prosperando perducimus, hoc sine dubio agimus unde communis utilitas profectum suscipiat, regiaque celsitudo firma et stabilis atque gloriosa omnimodis ubique consistat. Cunctorum igitur sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm etiam futurorum, nostrorum quoque industria successorum noverit, quoniam adiens nostræ serenitatis genua quidam nostrorum militum nomine Ansoldus, et uxor sua nomine Reitrudis, summissa prece petiit, quatenus S. Dionysii è Parisiaco Carcere Canonicis inibi Deo famulantibus, assensu Rainoldi Milidunensis pagi Comitis et Parisiacæ sedis Episcopi, septem mansos et dimidium, qui sunt in Comitatu Parisiaco, in villa
E quæ dicitur Furcas, sub authoritate Præcepti perpetualiter concederemus. Placuit nostræ excellentiæ his annuere precibus; et sicut ipse poposcit de septem mansis et dimidio, prædictis S. Dionysii Canonicis regale Præceptum statuimus habendum. Ipsos autem septem mansos et dimidium cum mancipiis et universis eorum appenditiis per succedentia tempora, Domino adjuvante, sine aliqua diminutione vel abstractione teneant, ac absolutè securè possideant, nemine inquietante. Si quis autem, quod minimè eventurum esse credimus, contra istius Præcepti authoritatem præsumptivè tentaverit insurgere, ipse et

(*a*) Gall. Christ. novæ Tom. 7. Instrum. col. 221, *quoniam adientes.*

(*b*) Ibid. *per nostri auctoritatem.*

(*c*) *Franco scripsit mense Sept. feria VI, regnante Rodberto Rege anno XV*, Chartam qua Wido prænobilis vir et dives cum uxore Riclende Monasterio Tiernensi apud Arvernos contulit quædam prædia : quæ omnia *Apostolico privilegio, regali Præcepto, auctoritate Stephani Arvern. Ecclesiæ Pontif. et donatione carissimi senioris sui Willelmi confirmari optavit.* Fundatio Ecclesiæ Colidensis à Pontio Cabalitanensi et Forensi Comite Tom. 2 Spicil. pag. 294 sic clauditur : *Acta sunt autem hæc anno jam penè finito X post-millesimo, Indict. IX, Epacta XIV, mense Februarii, feria II, Luna XX, sub imperio Roberti clarissimi Regis Francigeni sive Aquitanici.* In his notis cohærent omnia; et ex *feria II, Luna XX,* patet Chartam hanc datam fuisse 26 Febr. an. 1011 : ex his autem verbis *anno jam penè finito* conjicere licet anni exordium fuisse Kalendas Martii in Aquitania.

petitio ejus adnullata coram regia majestate maneat, et coactus judiciaria potestate auri viginti libras componat, et quod repetit nullomodo vindicare valeat; sed præsens Præcepti authoritas firma æternaliter subsistat. Et ut hæc nostræ authoritatis concessio firma et stabilis perpetualiter maneat, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri delegavimus. A

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum palatio Aurelianis III Id. Novemb. anno (*a*) XIX regnante Roberto gloriosissimo Rege.

XXIII.

Ejusdem Ecclesiæ Canonicis confirmat villam ab eodem Ansoldo datam. B

Apud eumdem Marrerium ibidem.

An. 1014. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina propitiante clementia Rex. Si precibus nostrorum fidelium, quando pro suis vel Ecclesiarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus; non solùm regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem nostros fideles Deo atque nobis promptiores facimus atque devotiores. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, noverit industria, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam quidam fidelium nostrorum nomine Ansoldus, et uxor sua Reitrudis, assensu Rainoldi Milidunensis Comitis, et S. Mariæ sedis Parisiacæ Episcopi, humiliter deprecatus est, quatenus Canonicis S. Dionysii de Parisiaco Carcere, pervigili prece inibi Domino famulantibus, ex quadam villa quæ vulgò vocatur Lemovecas, cum Ecclesia et omnibus appenditiis, terris cultis et incultis, omnibus mancipiis, hoc nostræ authoritatis Præceptum fieri juberemus. Cujus namque congruam considerantes petitionem, prædictis Canonicis S. Dionysii prædictum alodum sub Præcepti authoritate cum Ecclesia et omnibus appenditiis concedimus perpetualiter habendum. Si quis autem, quod nefarium est dici, plenus dæmoniaca potestate, contra hujus Præcepti authoritatem insurgere ausus fuerit, severis pressus judiciis, terdenas auri libras regali censuræ cogatur exolvere. Ut autem hujus authoritatis Præceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri rogavimus. C D

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum in palatio Aurelianis.

XXIV.

Salvamenta in villis S. Benigni, seu præstationes, quæ ibi certis dominis pendi solebant, remittit ejusdem Sancti Monasterio. E

Ex Codice Ms. ubi et Chronicon S. Benigni Divion.

An. 1015. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, et unicæ Deitatis, Robertus propitiante divina clementia Francorum Rex. Cùm regni nostri frueremur quieta pace, Excelsum regnis hominum dominari, et eadem ab eodem transmutari reminiscentes, utque placet, vel superponi quemlibet in eis vel dejici mentis intuitù contuentes, justis petitionibus et præsertim locis sanctis aurem libenter accommodabamus, posteritatis nostræ prolem, si idem senserint, in honore stabiliri non dubium habentes. His itaque occupatos studiis, Præsul Lingonensis, vocabulo (*b*) Lambertus, nos adiit, nostram humiliter depos-

(*a*) A morte scilicet patris. A consortio autem regni cum patre donatio, Ecclesiæ Carnotensi facta à Richardo Marchione Normanniæ, apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274, sic incipit: *Regnante Domino J C. in perpetuum, anno Incarnationis ejus post mille XIV, Indict. XV (XII), et Roberti Regis Francorum anno XXVI (XXVII), ego Richardus Marchio Normanniæ, etc. Datum XI Kal. Oct. regnante Roberto Rege feliciter. Actum Rothomæ.*

(*b*) Jam igitur fato functus erat Bruno Lingonum Episcopus, cujus successor Lambertus.

A cens serenitatem, quatinus S. Benigni Abbatiam secus Divionense Castrum sitam Præcepti nostri authoritate muniremus, quæque etiam pertinentia sublimitate corroboraremus, necnon salvamentum circumadjacentium villarum ex nostro adderemus. Intermiscuit se intereà (*a*) Hugo Comes Cabilonensis huic petitioni, utpotè custos ejusdem loci. Quod omninò decernentes nobis proficuum et utile, voluntati eorum statuimus satisfacere. Ut igitur cœtus sanctæ congregationis Monachorum inibi Deo famulantium devotè succiduis temporibus nos nostramque prolem ipsi commendet assiduis precibus, cuncta quæ Karoli Imperatoris præceptione, sive omnium nostrorum prædecessorum Regum, seu quorumcumque fidelium dono acceperunt, aut accepturi sunt, auctoritate regia nostrique Præcepti scripto confirmamus, et quàm maximè de Claustri eorum invasione,
B quod omninò ut nostri antecessores, jubemus esse liberum cum burgo et mercato pariterque, districto nec quicquam à torrente, qui Sancti Castrique causam dividit, abs quolibet accipi vel auferri, seu cuicumque vim inferri sine præcepto Abbatis vel Monachorum. Nomina autem salvamenta reddentium sunt subtus notata : Lariacus, Bicisus, Quintiniacus, * Cromacus, Sulliacus, Aguliacus, Rufiacus, Aschiriacus, Bargas, Provisus, * Calonicas, Plumberias, Escuntias, Gyronus, Corcellas, Tremolendus, Villarius, (*b*) Prunenius, Lantiniacus, Distus, Longovicus, Saciacus, Siliacus, Asnerias, Corcellas, Norgias, Asiriacus, Dinatus, Mercenniacus, Panerias, Fedenacus, Ulgias, Dusmus, Neiron, Salone, Misciniacus, Saniniacus, Spaniacus, Villa Karli, Villa Comitis, Curtearnon, et cæteræ his * appendiciis salvamentum red-
C dentes. Si quis autem tantæ nostræ auctoritati obviare, et donationem legaliter patratam qualibet occasione tentaverit effringere, non prævaleat in his quæ cupit locum habere : sed noverit se compositurum auri libras mille, medietatem præscripto Monasterio, et medietatem nostræ Cameræ. Utque hoc veriùs accipiatur, et diligentiùs observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro insigniri jussimus, necnon à fidelibus nostris præsentibus confirmari legaliter censuimus.

* *Al.* Cromanius
* *Al.* Colonias
* *Al.* appendices

Signum Rotberti gloriosi Regis. Constantia etiam Regina consocia nostra cum filiis nostris Henrico tunc Duce atque Rotberto laudavit.

S. Lamberti [Lingon.] Episcopi. S. Ioffredi [Cabilon.] Episcopi. S. Hugonis Comitis et [Autissiod.] Episcopi, ejusdem loci provisoris. S. Azelini Laudunensis
D Præsulis. S. Beraldi [Suession.] Episcopi. S. Ottonis Matiscensis Comitis. S. Raynaldi Nivernensis Comitis.

Data VIII Kal. Febr. anno ab Incarnatione Domini (*c*) MXV, Indictione XIII, Epacta * XVII, regnante Roberto XXVIII anno. Actum Divione feliciter. Ἀμήν.

* XVIII.

Balduinus sacri palatii Apocrisarius postulatus rocognovi et laudavi.

XXV.

Donationem Comitatûs Bellovacensis, factam Ecclesiæ Bellovacensi, ratam habet.

Ex Tabul. Eccl. Bellov.

E *Inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom.* IX *col.* 243.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Dei gratia Francorum Rex serenissimus, cunctis orthodoxæ fidei cultoribus. Quoniam divina pro- An. 1015.

(*a*) Tom. 9 Concil. col. 858 exstant litteræ absolutionis Hugoni Autissiod. Episcopo à Johanne XVIII concessæ. Idcircò autem, quantùm ex Gestis Pontificum Autissiod. intelligere potest Cossartius, sic se absolvi à Pontifice Romano voluit Hugo; quia cùm et Episcopus Autissiod. esset et Comes Cabilonensis, bella susceperat confeceratque, exquo Episcopus ordinatus fuerat.

(*b*) Apud Chronographum S. Benigni Divion. qui meminit hujus Præcepti, *Pruneius*, *Lenteniacum*, *Bissum*, *Congusvicus*, *Saciacus*, *et omnes quæ ad ipsum pertinent villulæ*, *Siliacus*, *Asverias*, *Corcellas superiores... Pamerras*, *Fedeniacus... Villa-Comitis*, *Ontearum*.

(*c*) Superstes saltem ad hoc usque tempus Albertus II Comes Viromand. Abbas S. Quintini et rector, hoc anno donationem cujusdam prædioli apud Rodulfi-curtem ad Fraximum, factam suburbano S. Præjecti Monasterio, confirmavit cum matre sua Ermengarde et fratre suo Ottone. *Actum prope vicum S. Quintini*, *die Kal. Febr. anno Dom. Incarn. MXV*, *regnante Rege Rotberto XIX anno*, inito à morte patris. Eodem anno à Richardo II Norm. Duce Ecclesiarum *in Calcis* (*de Caux*) *Comitatu* confirmatio S. Quintino sancita est sub pœna XL auri librarum, quarum XX *Regi Francorum* persolvat infractor, Ducique Norm. æquè XX. *Actum est autem anno ab Incarn. D. N. J. C. MXV*, *Indict. XIII*, *regnantis Rotberti* cum patre *XXVII* (*XXVIII*) *hoc præceptum Rodomagensi civitate*, *in Nativitate genitricis Dei Mariæ*.

pitiante clementia, nos Gallica liberalitas ad regni provexit fastigia, dignum A ideò duximus Ecclesiarum Dei nostri operam dare profectibus, et consulere utilitatibus. Proinde noverit omnium tam præsentium ætas, quàm futurorum posteritas, quòd (a) Rogerius sanctæ Belvacensis sedis venerabilis Pontifex, quamplurimùm ejusdem sedis competentibus et honestis inhians augmentis, multis precibus et obsequiis imploravit dilectionem Odonis nostri præclari Comitis, quatenus ea, quæ sibi jam dederat in beneficio, conferret sanctæ suæ Ecclesiæ pro remedio animæ ipsius Comitis; id est omnes exactiones ac redditus Comitatûs, quem tenebat ex nostro beneficio in suburbio Belvacensis urbis, et in villis extra ambitum civitatis constitutis, sicut jam * ipsi Episcopo concesserat ac diviserat: prætereà omnes exactiones et redditus, et quicquid pertinebat ad Comitatum, in villis subter adnotatis; hoc est in villa Episcopi, quæ B dicitur Braella, in villa S. Justi, in villa Castiniaco, in villa Bureio, in villa * Flaiaco: medietatem quoque Comitatûs in villa quæ dicitur Senentes, et in Montigniaco, et Amonciaco, et in villa quæ dicitur Cogiacus, medietatem etiam Comitatûs, et mercatum quod tenebat Franco de castro quod dicitur Gerboredum. Præfatus itaque clarissimus Comes prædicti et memorandi Antistitis benignè annuens votis, cultuque divini amoris permotus, sanctam Belvacensem adiit Ecclesiam, eamque in conspectu reverendissimi Pastoris, sub testimonio totius Cleri ac populi, fecit hæredem præscripti Comitatûs, secundùm cautionem superiùs definitam. Insuper ipsam divisionem Comitatûs nobis reddidit; et hoc regiæ * donationis Præceptum obnixè flagitavit nostræ munificentiæ imperio fieri ipsi sanctæ Ecclesiæ Belvacensi, idque super altare C B. Petri Apostolorum Principis locavit, ut habeat, teneat atque possideat supradictus Episcopus præfatam divisionem Comitatûs, cum omnibus suis successoribus, nemine posthac inquietante vel repetente seu reclamante. Hac autem conditione id corroboratum est, quatenus per singulas hebdomadas succedentium annorum, in Ecclesia B. Petri semel Missarum sacro-sancta mysteria pro abolendis excessibus animæ memorati Comitis celebrentur, ut propensiori cura cæteri ad zelum incitentur largifluæ pietatis. Postquam verò humana fragilitate naturæ cesserit, ei dies anniversarii ab Episcopo et Canonicis sanctæ Belvacensis Ecclesiæ tam strenuè, quàm etiam religiosissimè, fiat per singulos annos. Si quis autem, quod absit, et quod minimè per gratiam Dei speramus, contra hoc nostræ regiæ majestatis Præceptum venire tentaverit, si præpotens sit, D centum libris auri multetur: si mediocris fortunæ, decem; si abactor, regiæ ultionis vindictam, cum detrimento sui patiatur. Hanc igitur nostræ auctoritatis notitiam inconvùlsam et inviolatam fore cupientes, per succedentia temporum diludia, manu propria eam corroboravimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

* Al. ipse

* Al. Flaviaco

* Al. dominationis

Actum apud castrum B. Dionysii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXV, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno (b) XX.

Franco Cancellarius sacri Palatii subscripsit.

XXVI.

E

Ex Autographo.

Iniquas Efredi de Encra, advocati Corbeiensis, consuetudines, seu vexationes et oppressiones reprimit in gratiam Corbeiensis Monasterii.

Apud Martenium Tom. I *Ampl. Collect. col.* 379.

An. 1016.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Rex Francorum. Compertum esse volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam futuris quàm præsentibus, quoniam prævalescente nostris temporibus malignitate perversorum hominum, cùm quotidie videretur minorari status ac justitia sanctæ matris Ecclesiæ, maximè ab illis, qui advocati sanctorum loco-

(a) Is Bellovacensem Comitatum habuerat commutationis causâ pro castro Sacri-Cæsaris seu Sincerii (*Sancerre*).

(b) Scilicet à morte Hugonis Capeti, quæ contigit 24 Octobris an. 996; unde dicendum est hanc Chartam datam fuisse post 28 Octobris anni 1015, ut ejus tempus respondere possit anno 20 monarchiæ Regis Roberti.

A rum esse deberent et defensores ; illi è contrario prædatores fiant et raptores. Pro qua re sæpenumero dum interpellatus essem à venerabili Abbate Herberto Cœnobii Corbeiensis, qui hanc perniciem mali sæpè experitur à nefando et maligno Efredo suo milite, et advocato supradicti Cœnobii ; qui aliquando si ad expeditionem regiam commonitus exstiterit, sumptus itineris sui ab hominibus ipsius Monasterii requirit sibi præparari ; aut si rediens ex aliquo itinere, si nox eum occupaverit, hospitium in Abbatia, et servitium sibi demandat ab hominibus villæ à se hospitatæ ministrari, si verò qualiscumque offensa inter homines suæ advocationis acciderit, justitiam legis ex integro requirit habere. Quòd si in castro suo * Encrensi aliquid reformari necesse fuerit, homines (* *Encre*) memorati Cœnobii ad illud opus ire compellit. Repertum est igitur judicio
B nostro et nostrorum Principum, quia cùm suum beneficium ex Abbatia ipsa propter * advocationem habeat, supradictas consuetudines in ipsum Monasterium habere non debeat ; (* servitium) excepto si Abbas ipsius loci in expeditionem Regis ire deberet, et eum secum ire jusserit, aut per se illum cum suis militibus ire præceperit : tunc sibi sumtus ex advocatione, non tamen sine ratione requirere liceat, nec aliam legis justitiam in Abbatia habeat ; nisi aut Major Abbatis, aut Præpositus ipsius, vel ipsemet Abbas (*a*) cùm mutaverit, super se exigere justitiam sibi non potuerit ; et de ipsa lege tertiam partem habeat. Nec castrum ipsius advocati ab hominibus ipsius Abbatis cogatur, neque fieri, neque * refirmari, nec in villa aliqua ipsius Abbatiæ non comedat ; (* *Al.* reformari) nisi fortè Abbas illum vocaverit, aut præpositus villæ pro sua utilitate ; nec hominem
C ipsius Abbatiæ ad placitum suum compellat pro aliqua occasione, nec causam despectûs ab ipso requirat. Hanc igitur sanctionem nostram ac Principum nostrorum, si ipse Efredus aut successores ipsius infringere præsumserint, despectûs nostri pœnam et tremendi judicii damnationem cum perpetua excommunicatione incurrant.

Acta est hæc constitutio in villa, vocabulo Pons sanctæ Maxentiæ, regnante glorioso Rege Rotberto anno vicesimo, Indictione (*b*) XIIII.

Signum Rotberti gloriosi Regis.

XXVII.

D
Ecclesiæ Noviomensi confirmat quædam bona ab Harduino Episc. concessa.

Ex Chartario Noviomensi.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina propitiante clementia Francorum Rex. (An. 1017.) Si sanctæ matris Ecclesiæ utilitatibus, quæ sæpissimè à reprobis filiis contumeliâ vexari conspicitur, animum adjicimus, et servorum Dei petitionibus eam regiæ celsitudinis tuemur juvamine, id nobis et ad vitam præsentem feliciùs transigendam, et ad æternæ beatitudinis præmium capessendum profuturum confidimus. Noverit ergo omnium Catholicæ
E Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Harduinus Noviomagensium ac Tornacensium Præsul, nostram adiens excellentiam, regiis intimavit auribus, velle se concedere Canonicis S. Mariæ Noviomagensis Ecclesiæ sex mansos de terra in (*c*) Humblaus, cum Ecclesia diu à prædecessoribus Odonis Comitis et ab illo possessa, nunc verò Dei clementia prædicto Episcopo ab eo, ut olim fuit, reddita. Quapropter obnixè oravit, quatinus hoc donum animo dispositum, ne ab aliquo depravari posset, sicut mos est Francorum Regibus, nostro Præcepto confirmaremus. Cujus pe-

(*a*) Legebat Mabillonius, *eum invitaverit.*

(*b*) Hæc Indictio toti et uni respondet anno 1016 juxta calculum Romanorum ; at juxta Francorum computandi morem partim respondet anno 1015, scilicet à 24 Septembris : ita vicesimus Roberti Regis annus, posita Hugonis morte anno 996, 24 Octobris, partim etiam respondet anno 1015 ; unde ex hisce duabus notis non satis constat quo præcisè anno data fuerit hæc Charta, an anno 1015 desinente, an currente anno 1016. Tom. 2 Gall. Chr. col. 76 Charta de fundatione seu instauratione Ecclesiæ S. Genesii Thiernensis, cui subscripsit Robertus Rex, facta dicitur *anno ab Incarn. D. N. J. C. MXVI* (secundum novum calculum MXVII) *Indict.* 13 (15), *VIII Idus Jan. Luna IV, in Francia regnante piissimo Rege Roberto, Aquitaniam verò gubernante Willelmo Pictav. Comite, et in Arvernia Roberto honorabiliter Principe. Signum Roberti Regis, etc.*

(*c*) *Humblans*, Tom. IX novæ Gall. Christ. Instrum. col. 360.

titioni, quoniam visa est digna, nec Canonum auctoritati contraria, assensum A præbentes, prædictam Ecclesiam cum terra nominata ab ipsis Canonicis omnibus diebus fore tenendam per hoc Præceptum regiâ confirmamus censurâ. Ut autem hoc nostræ donationis Præceptum per succedentium temporum curricula inconvulsum stabileque permaneat, manu propria id firmavimus, et sigillo nostro insigniri fecimus.

* *Al.* MVIX

Actum Compendio anno Incarnationis Domini nostri J. C. * MXVII, regnante Roberto serenissimo Rege anno (*a*) XXVIII, Indict. XV; ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis filii ejusdem Regis Roberti apud Compendium in die sancto (*b*) Pentecostes, præsentibus Franciæ Comitibus et Episcopis, cum eorum suffraganeis, ubi hæc carta confirmata est.

Signum Arnulfi Remorum Archiepiscopi. S. Hugonis Turonorum Archiepis- B copi. S. Fulconis Suessiorum Episcopi. S. Balduini Episcopi. S. Warini Episcopi. S. Rodulfi Episcopi. S. Harduini Episcopi. S. Fulberti Episcopi. S. Tretici Episcopi. S. Fulconis Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Episcopi. S. Leterici Senonensis Archiepiscopi. S. Willelmi (*c*) Pictavensis Comitis. S. Odonis Comitis. S. Fulconis Comitis. S. Hugonis Comitis. S. Otonis Comitis. S. Walterii Comitis. S. Richerii Comitis.

Franco Cancellarius regalis palatii relegit et subscripsit.

XXVIII.

Erectionem Monasterii Prulliacensis in diœcesi Turon. confirmat. C

Ex Archivis hujus Monasterii.

Anno 1017. *vel* 1008.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Cùm excellentiam potestatis mihi ad regendum commissæ perpendo, nimioque mansuetudinis spiritu considero, recognoscens me à Deo regiæ sanctificationis donum adsumpsisse, ut si sanctam Ecclesiam à morsibus inimicorum defenderem, beneficiis ditarer, et muneribus locupletarer; vereor ne talentum Domini mei sub terris abscondam, mihi ad multiplicandum creditum; meque scienter manum in flammam misisse vehementer perhorresco, D dum regiæ dignitatis coronam adepti sumus immeritò. Non pœnam servi incurrere vellem, qui verbo oris sui judicatus, pecuniam domini sui in lucrum expendere timuit. Quod Regis autem est, scilicet ut sancta per ipsum honorificè dilatetur Ecclesia, toto animi affectu elaborare mallem. Noscat igitur celsitudo ac magnificentia omnium Francorum et Aquitanorum, et omnium fidelium nostrorum, quòd quidam vir Consularis nosterque fidelis, Agfredus nomine, adiens serenitatem clementiæ nostræ, obnixè postulavit, quatinus quoddam (*d*) Monasterium, quod nomine sanctissimi Salvatoris mundi ac Redemptoris Domini nostri J. C. et in veneratione duodecim Apostolorum, pro remedio animæ suæ et desiderio cœlestis patriæ, in quodam alodo suo juxta castrum suum, nomine Prulliacum, sito, decurrente haut procul amne E qui * Clasia vocatur, nostro tempore construxerat, nostri Præcepti auctoritate, et sigilli nostri impressione statueremus esse in perpetuum stabile, sine alicujus inquietudine. Præthereà sancimus et constituimus, ut nec quilibet judex vel exactor in rebus ejusdem loci, à se vel ab aliis inibi concessis, vel in futurum dandis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, neque mansionarios vel aliquas redhibitiones, inquietare præsumat; neque homines ad ipsum locum per-

* *Claise.* *Al.* Clayam

(*a*) Corrig. *XXX.* Sic pro *XXVII*, lege XXXI apud Martenium Tom. 1 Anecd. col. 141, in Dotalitio Reinaldi Com. Senonensis, quod datum dicitur *mense Julio, anno XXVII regnante Roberto Rege, regnante filio suo Hugone anno II.* Si enim Hugo Rex factus est anno 1017, annus 27 Roberti non potest concurrere cum anno 2 Hugonis ejus filii. Initio autem Instrumenti de electione Borrelli Episc. Rotensis (*Exaratus est hic titulus electionis Præsulatûs XI Kal. Dec. anno XXI regnante Roberto Rege*, id est *anno trabeationis D. N. J. C. MXVII, æra MLV, Indict. XV*) pro *XXI*, lege *XXII*, hunc annum desumendo ab anno 996, quo post mortem patris regnare cœpit Robertus.

(*b*) Qui hoc anno incidebat in 9 Junii. Vide Glabrum lib. 3 cap. 9.

(*c*) Perperàm igitur alibi post Mabillonium notavimus, Willelmum Hugonis coronationi haud interfuisse.

(*d*) Hujus auctor Ecfridus sive Effredus, dominus Prulliaci et Rupepozeæ, progenitor Comitum Vindocinensium, humatus est in eodem Monasterio, condito juxta Mabillonium anno 1001.

tinentes,

A tinentes, tam ingenuos quàm servos, distringere temptet : sed sint semper in Abbatis Monachorumque loci imperio. Rerum verò notitiam, quas jam ipse eidem loco dederat, posteritas nostra in futurum volumus ut agnoscat; hoc est, Ecclesiam quæ est in ipso castro superiùs nominato, cum tota terra ad eam pertinente; et aliam Ecclesiam prope ipsum castrum sitam, atque in honore S. Michaëlis dedicatam, cum decimis et rebus ad eam pertinentibus, silva etiam, quæ dicitur S. Michaëlis, et aliis quæ eidem loco necessaria fuerint.

Actum apud Abbatiam quæ dicitur Matsiacus, regnante Rotberto Rege gloriosissimo, anno (a) XXI.

XXIX.

B

Capellam S. Johannis Evangelistæ, in Ædua civitate sitam, Flaviniacensibus Monachis confert.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 257.

IN nomine summæ Trinitatis et individuæ Unitatis, ego Rotbertus, gratia et benignitate redemptoris Jesu Rex Francorum. Notum fieri volumus industriæ omnium sanctæ matris Ecclesiæ, tam præsentis quàm futuræ ætatis, fidelium, quòd quidam Amadeus Abbas Flaviniacensis Cœnobii, in honore B. Petri Apostolorum Principis, almique Præjecti Martyris ac Præsulis fun- C dati, ad nostram præsentiam accesserit, petens quamdam capellam nostri juris, infra mœnia Æduorum civitatis sitam, et in honore B. Johannis-Evangelistæ dicatam, supradicto loco, scilicet Flaviniaco, dari, quæ fratribus prædicti loci ita erat necessaria, ut hospitandi causa eis esset expetenda. Cujus petitio nec visa est refragabilis, nec injusta. Si enim omnibus rationabilibus est favendum petitionibus, quantò magis illorum, quorum remuneratio in die justitiæ constat copiosior? Unde quoniam huic simile multotiens ab antecessoribus nostris frequentatum audivimus et factitatum, libenter petitionis illius præbuimus effectum : quatinus locus sæpè nominatus, Flaviniacus videlicet, et Monachi ibi degentes, atque inibi divinæ majestati famulantes, prætaxatam capellam in honore S. Johannis-Evangelistæ, ut diximus, consecratam, cum D omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur, perpetualiter, nullo inquietante, deinceps possiderent. Et ut firmiorem amodo tenendi haberent adstipulationem, hoc scriptum inde eis fieri jussimus, et sigilli nostri impressione insigniri præcepimus. Anno 1018.

Actum Æduæ anno Dominicæ Incarnationis (b) MXVIII, Indictione prima, regni verò gloriosissimi Regis Roberti * XXX, III Kalend. Martias. * XXXI

Ego in nomine Christi Galterus cathedræ Augustidunensis urbis Episcopus assensi, et propria manu firmavi. Signum Hugonis * Episcopi. Ego in nomine ligni Crucis Balduinus sanctæ sedis (c) Tarvanensis Antistes adstipulavi. Ego Theodericus Aurelianensis civitatis Episcopus manu propria corroboravi. Ego (d) Rotbertus Dux Burgundionum propria manu firmavi. * Autissiod.

(a) 1017, si numeretur à morte patris; anno autem tantùm 1008, si computetur à consortio regni cum patre. Ad annum 1017 refert Mabillonius Instrumentum Willelmi Divion. Abbatis, quo Fructuariensis Monasterii libertatem asseruit : quibus litteris subscripsere Robertus et Hugo ejus filius Francorum Reges. Huc spectat Charta Lamberti Lingon. Episcopi libertatem eamdem ratam habentis : *Actum apud Divionem publicè III Idus Jan. anno ab Incarn. Dom. MXVII, Indict. XV, regnante Roberto Francorum Rege.*

(b) Anni exordium sumendo à Kalendis Januarii, ut patet ex *Indictione prima*. Hinc liquet illo ævo parùm constantem fuisse consuetudinem annorum auspicandorum à 25 Martii vel à Paschate.

(c) Turonensis, ut legitur apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 271 ex veteribus monumentis Cœnobii Flaviniac. descriptis à Sirmondo.

(d) Mabillonio is est Robertus filius Roberti Regis. Verùm loco hujus ultimæ subscriptionis habetur apud Labbeum : *Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi.*

XXX. A

Ex Chartul. Latiniac.

Restitutionem et amplificationem Monasterii Latiniacensis confirmat.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 581.

An. 1019. ROBERTUS Dei ordinante clementia, Francorum Rex. Si justis fidelium
nostrorum petitionibus libenter assensum præbuerimus, et quæ rationa-
biliter petierint, bonæ voluntatis gratia sine quovis typo perficere curaveri-
mus; et hos nobis fideliores fieri, et nostri regni statum sub divina cus- B
todia credimus confirmari : maximè tamen si de his quæ ad honorem sanctæ
Dei Ecclesiæ pertinent, id fieri contigerit. Noverit igitur communis Ecclesiæ
atque nostrorum industria fidelium, præsentium scilicet atque futurorum, quòd
quidam de nostri regni Principibus, nomine (*a*) Stephanus, nobilitate et
potentia Comes clarissimus, noster etiam nepos amantissimus, celsitudinis
nostræ magnificentiam humiliter adiit, et auribus nostræ serenitatis devotè
intimavit, qualiter quamdam Abbatiam, cujus Monasterium in Parisiensi Co-
mitatu fundatum, in loco situm habetur, qui Latigniacus dicitur, quæ olim
amplis terrarum spatiis et largis possessionibus ditata claruerat, sed Pagano-
rum postea persecutione destructa et penitus destituta fuerat; pater suus Co-
mes (*b*) Herbertus restauraverit, ac suis fidelibus concambiis redditis, Abbatiæ C
propriam terram pro parte maxima restituerit. Præfatus igitur Comes Stephanus
humiliter expetiit, ut Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus, quatenus
terram quam pater suus ibi reddidit sive donavit, vel ipse adhuc daturus est,
seu alii quilibet Christiani et Ecclesiæ fideles ex donatione daturi sunt, hanc
ipsa Abbatia firmiter tenere, et in perpetuum valeret possidere. Cujus preci-
bus liberiori gratia præbentes assensum, consilio nostrorum Principum nostrique
regni Primatum, quod humiliter expetiit, efficaciter impetrare promeruit. Hoc
igitur nostræ celsitudinis Præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque
firmamus, ut quidquid prædicta Abbatia ad præsens tenere noscitur, vel quid-
quid ei deinceps possidendum à Christi fidelibus donatum fuerit, jure firmissimo
teneat atque possideat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiorem D
in Dei nomine obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam jussi-
mus sigillari.

Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis (*c*) MXVIII, regnante serenissimo Rege Roberto XXXII, VI Kal. Martii.

Signum Roberti Regis. Signum Hugonis (*d*) Regis. Signum Henrici. Signum Roberti. Signum Letrici Archiepiscopi.

Balduinus Subcancellarius vice Arnulfi Archiepiscopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit.

XXXI.

Ex Autographo.

Restitutionem quarumdam Ecclesiarum factam Ecclesiæ Cabilonensi E confirmat.

In Instrum. ad Tom. 4 *Galliæ Christ. novæ edit. col.* 227.

An. 1019. IN nomine summæ individuæque Trinitatis, Rotbertus necnon Hugo filius ejus uno eodemque tempore divina miserante clementia Reges Francorum.

(*a*) Campaniæ et Briegii Comes.

(*b*) Hic Comes sepultus est apud Latiniacum, ubi semesum ejus epitaphium adhuc legitur.

(*c*) Juxta veterem annorum incipiendorum morem à 25 Martii vel à Paschate; juxta novum verò anno 1019, qui concurrebat cum anno 32 Roberti Regis ab ipsius unctione. Charta Lamberti Episc. Lingon. de Abbatia Saxonis-fontis acta dicitur *publicè Lingonis anno Incarnati Verbi MXIX, Indict. II, X Cal. Febr. anno regni Roberti XXIX*. Ubi initium regni Roberti repetitur tantùm à captione Caroli Ducis. Idem videre est in Charta ejusdem Præsulis de fundatione Monasterii S. Valentini sub hac clausula : *Actum publicè Castellioni anno Incarnati Verbi MXVIII, V Cal. Junii, anno regni Roberti XXVIII, Episcopatûs domni Lamberti III, regnante D. N. J. C.* Sic et forsan, XIX scripto pro XXIX, dedicatio Ecclesiæ B. Mariæ de Formigueria facta dicitur *anno MXVIII Incarn. Dom. Indict. prima, II Non. Octob. annoque XIX regnante Roberto Rege*. Huc etiam spectare videtur Charta qua Raymundus de Bassona in Vasconia Monasterio Peciano dedit Bassonam (*Bassouë*) : *Facta est hæc donatio et Chartæ conscriptio anno XXX regnante Rege Rotberto, mense Nov. anno Incarn. Dom. MXX, regnante Sancio Comite Wasconiæ.*

(*d*) Quem Robertus pater regni consortem declaraverat anno 1017.

A Dum locis Sanctorum divino cultui mancipatis opem nostri juvaminis præbere satagimus, ab omnium summo Remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quo circa omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumve, tam præsentium quàm et futurorum, noverit solertia, quoniam nostræ serenitatis adiens præsentiam Goffredus Cabilonum Præsul magnificus, nobisque admodùm diligendus, humiliter expetiit, quatenus quasdam res, quæ pravorum hominum violentiâ injustè Cabilonensi Ecclesiæ subtractæ fore videbantur, nostræ tuitionis supplemento eidem Ecclesiæ restituere dignaremur : quod et fecimus. Sunt autem prælibatæ res in pago Cabilonensi sitæ ; hoc est Baugiacus villa super fluvium Ararim, quam B. Lupus Præsul suæ proprietatis dono Ecclesiam sub anathematis vinculo in honore B. Victoris dicatam tribuerat;
B altera quoque Ecclesia sita habetur in villa, quæ dicitur Tauriacus, in honore invictissimi Martyris Christi Vincentii dicata : itemque alia in villa, quæ dicitur Dalmaricus, in honore S. Gregorii Ecclesia consecrata : similiter autem terram quæ conjacet in villa quæ Canevilla vocatur, quam etiam Teutboldus pro suæ refrigerio animæ sancto contulit Vincentio. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Goffredo Cabilonensis Ecclesiæ Præsuli fratribusque ipsius sedis dare præcepimus, per quod jubemus ac regali auctoritate sancimus... prædictus Pontifex omnia, quæ prænotata sunt, Canonicis sancti contulit Vincentii, cum Ecclesia suprascripta Baugiacæ villæ, quam à S. Lupo datam, et ab aliis abstractam de fratrum generalitate, in honore S. Victoris dicatam, cum omni integritate habeant, teneant, firmiterve possideant. Et ut nostræ regali-
C tatis auctoritas inviolabiliter conservetur, manu nostra subterfirmantes, sigillo nostro subtus corroborari jussimus.

Actum Parisius Incarnati verbi anno MXIX, et regni Roberti Regis * tricesimo IV, (a) Indict. II. * XXXII

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi.

XXXII.

Fundationem Abbatiæ Canonicorum S. Petri de Nigella firmat.

D *Ex Chartulario Episcopi Noviomensis.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, nostri regni Ecclesiarum filiis præsentibus atque futuris. Sicut Ecclesiarum detrimentis quacumque occasione illatis, in divinam injuriam prosilitur; sic earum incrementis devotione fidelium collatis, efficax Dei potentia placari creditur. Unde fructibus primitivæ virtutis, caritatis scilicet, vehementer debemus insistere, quos erogando et diffusiùs spargendo cognovimus centuplicare. Noverit ergo universitas fidelium tam præsentium quàm futurorum, Harduinum Noviomensem Episcopum, favente immò etiam petente Hebalo Remorum Archiepiscopo, cæterisque in hac re consentientibus
E comprovincialibus Episcopis, nostram adiisse excellentiam, devotè obsecrantem nostræ auctoritatis Præceptum fieri * pro quodam altari S. Petri in Nigella sito, ad quod omnis parochia pertinet, [quod] ad fundandam Canonicorum Abbatiam cupiebat perpetualiter et liberaliter largiri. Et quia prædictam Abbatiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ constitui cupiebat, sua petitio nemini videbatur irrationabilis vel injusta. Quapropter ei annuimus, et hoc Præceptum exinde fieri præcipimus, ea conventionis ratione, ut à Noviomensi Episcopo, quicumque sit futurus, cuilibet Clerico, * tamen à Canonicis ipsius loci electo, gratis cura animarum commendetur : de quibus Noviomensi Episcopo rationem solummodò pro commissa cura reddat, atque Episcopo unoquoque anno in Purificatione B. Mariæ pro respectu tres solidos

An. 1021.

* *Al.* de

* *Al.* tantùm

(a) Fundatio Cariloci Parthenonis seu Monasterii S. Genesii in pago Sustantionensi et diœcesi Magalonensi, à Godranno et filiis ejus Eleziari et Berengario facta legitur sub his notis chronicis : *Hæc actio atque scriptio exarata atque tradita est anno Incarn. Dom. MXVIIII, Indict. II, XV Kal. Aug. disponente largissima benignitate Dei, regnum sapienter Rege Rotberto regente, et benè vivendo ad perpetuæ felicitatis gaudia merenda pervenire.* Charta verò Lamberti Episc. Lingon. confirmantis fundationem Monasterii prope castrum Fontisvennæ sic desinit : *Acta publicè Lingonas anno ab Incarn. Dom. MXIX, Indict. II, Epacta XII, Concurrente III, mense Maio, regnante Roberto Francorum Rege.*

persolvat; sicque ab omni dominationis jugo sit libera; et Canonici inibi de- A
putati pro anima ipsius exorantes, debitum officium Deo et B. Mariæ canonico more jugiter persolvant. (*a*) Quod ne cui quandoque incredulum videatur, manu propria firmavimus, necnon et sigilli nostri impressione corroborari fecimus.

Signum Roberti Francorum Regis. S. Hugonis Regis filii ejus. S. Ebali (*b*) Remorum Archiepiscopi. S. Harduini Noviomorum Episcopi. S. Adalberonis Laudunensium Episcopi. S. Widonis Sylvanectensis Episcopi. S. Franconis Parisiensis Episcopi. S. * Odelrici Aurelianorum Episcopi. S. Odonis Palatini Comitis. S. Otonis Viromandensis Comitis.

* *Al.* Odelcheri.

Actum Vermeriæ palatio, anno Incarnati Verbi MXXI, regnante Rege Ro-
berto XXXIV, regni quoque Hugonis (*c*) IV. B

Balduinus Cancellarius relegendo subscripsit.

XXXIII.

Ex Tabul. Majoris-monast.

Quasdam res concedit et confirmat Monasterio Canonicali B. Mariæ de Bono-nuncio Aurelianensi.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot pag. 396 *Ms. Sangerm. n.* 526.

Anno 1021 *vel* 1027.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rodbertus gratia Dei Rex.
Quicquid erga Dei ancillas beneficentiæ munere efficere contendimus, pro- C
futurum nobis et ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, et ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam, omninò non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum complacuit excellentiæ nostræ de Abbatia sanctæ Dei genitricis Mariæ Canonicalis Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianensi, quasdam res usibus et stipendiis Canonicorum ibidem Deo servientium deputare, et perpetua lege habendas, ut sunt, nostra præceptione confirmare; hoc est, villam Sarnacum et * Spicarias, cum omni earum integritate: quæ habent simul servos et ancillas nunquam partitas, simul etiam et Ecclesiam de Spicariaco. Unde etiam hoc altitudinis
nostræ Præceptum fieri jussimus, per quod, veluti præscriptum est, memo- D
ratas res usibus et stipendiis, secundùm Canonicam authoritatem, et proprii Præpositi dispositionem vel ordinationem, sive juxta communem eorum assensum vel dispositionem, Canonicorum præscripti Monasterii habendas concedimus et confirmamus, eo videlicet modo, ut nulli Abbati sive (*d*) Rectori ejusdem loci de jam dictis rebus aliquid liceat abstrahere aut minuere, vel in alios, præterquam constituimus, usus retorquere. Sed quidquid exinde rationabiliter fieri potest, totum in usibus et stipendiis Canonicorum sæpedictorum plenissimè per omnia tempora habeatur: quatenus sine incommoditate intolerabili pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu divinam misericordiam semper eos, et qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostræ constitutionis
authoritas, sive præceptionis largitio semper pleniorem in Dei nomine obti- E
neat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

* Espiers

Signum pii Rodberti Regis.

Balduinus Notarius...

Datum pridie Nonas Aprilis, Indictione (*e*) x, anno verò (*f*) XXXIV prædicti Regis.

(*a*) Tom. 9 Gall. Chr. novæ Instrum. col. 361, *Et ne cuicumque incredulum.*

(*b*) Tunc proinde mortuus erat Arnulfus Remorum Archipræsul. Favet Instrumentum quoddam Canonicorum Remensium, qui litem componunt cum Odone Campaniæ Comite de Valle-Rodigionis (*Val-roignon*) et de aliis villis cum consensu Ebali: *Actum Sparnaco, Dom. Incarn. anno MXXV, regni Rotberti XXXI, Archiepiscopatûs verò domini Ebali anno V.*

(*c*) Ex hoc Hugonis anno IV collige Chartam hanc datam fuisse ante 9 Junii, quo die Hugo coronatus est anno 1017. Vide Glabrum lib. 3 cap. 9.

(*d*) Rectoris muneri, nunc Thesaurarii dignitas eadem in Ecclesia respondet.

(*e*) Lege *IV*. Indictio x indicat annum 1027, cui respondet annus XL regni Roberti Regis cum patre suo Hugone, et annus XXXI ab illius obitu. Eadem convenit etiam anno 1012, quicum non concurrit annus XXXIV sive regni sive monarchiæ Roberti Regis. Si retines Indictionem x, corrige *anno XXV*, vel *XL*, vel *XVI*, vel *XXXI*.

(*f*) Suspicari possemus legendum esse *XXXII* (*XXXI*) pro *XXXIV*; quòd mendum forsan nullum sit frequentius apud Librarios, quàm *II* pro *IV*, aut *IV* pro *II*.

A

XXXIV.

Miciacensis Monasterii possessiones confirmat; seu renovat privilegia, quibusdam interim concessis.

Ex Archivo Miciac.

Apud Mabill. Tom. 4 *Annal. Bened. pag.* 706.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus Dei gratia Francorum Rex. Ex injuncto nobis regiæ dignitatis officio tenemur Monasteriis in regno nostro constitutis eo modo providere, quo universa, quæ ab aliis liberè ipsis B collata sunt, et quæ possidere dinoscuntur, ne in posterum super his valeant aliquatenus molestari, liberaliter confirmemus. Noverint igitur universi, quòd constitutus in præsentia nostra venerabilis Oldolricus Episcopus, et (*a*) Albertus Abbas S. Maximini Miciacensis loci cum quibusdam fratribus humiliter petierunt serenitatem nostram, innovari sibi privilegia quædam à prædecessoribus nostris Regibus, Clodoveo scilicet primo Francorum Rege christianissimo et Carolo Augusto, regia munificentia Monasterio Miciacensi indulta, quorum videlicet privilegiorum sigilla præ nimia vetustate nobis videntibus fracta penitus fuerant et consumpta. Quorum petitioni dignè faventes, pro animæ salute propriæ mei, scilicet Roberti Regis, et uxoris meæ Constantiæ, et nostrorum filiorum Hugonis Regis et Henrici, Roberti quoque et Odonis, C ad tutelam prædicti Monasterii Miciacensis hoc nostræ regiæ dignitatis Præceptum edidimus, ut absque ullo incommodo fratribus ibidem Deo servientibus emolumentum proveniat salutare, nostrumque apud illos perpetuum teneatur memoriale. Prædictorum igitur privilegiorum tenore considerato, ad notitiam futurorum placuit nobis in hoc pragmatico confirmari et annotari possessiones, quæ in prædictis et in aliis Regum privilegiis continebantur, quas præsentialiter ejusdem Cœnobii fratres gratia Dei securè et quietè possident. Prior est fundus Miciacensis cum appendiciis suis, et fluvius Ligeris et Ligeriti; et in civitate Aurelianensi possident in alodo claustrum S. Maximini ab omni exactione liberum et consuetudine, et capellam in honore ejusdem Confessoris sacratam, et præbendam S. Crucis perpetualem; et in burgo D Dunensi furnulum unum in alodo; et juxta S. Anianum Abbatiam S. Maximini et burgum ejus; et in burgo S. Aniani dimidium furnilium in manufirma, qui reddit censum denarios IV et obolum in Missa S. Crucis mensis Maii; et juxta S. Donatianum alodium unum; extra civitatem contra claustrum S. Maximini partem alodi, quæ pertinet ad ipsum claustrum, et præbendam S. Aniani. Possident etiam Ecclesiam S. Dionysii in alodo cum omnibus ibi pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, vineis, servis et ancillis, et villis, id est, Bruerias, Caventonem, Alburias, Asinarias et aliam potestatem quæ dicitur Nemesus, Masnitium et Boschellum in manufirma, et curtem Dreani in alodo quæ est in pago Gastnensi, et in pago Aurelianensi Ulmeri villam cum omnibus sibi pertinentibus, et potestatem * Audoeni-putei, Bitriacum, montem Cuichet, Pyracium, Sarcinum, Grangiolivillam, Viviniacum, Haia-corbi et Nocimentum. Has potestates Clotarius Rex filius Clodovei senioris prædicto loco concessit. Præter hæc autem possident capellam S. Maximini super Ligerim positam, ab omni consuetudine et potestate ministerialium nostrorum libram, et vallem et Cersiacum cum sibi pertinente terra et silva, et omnia quæ ad eamdem villam pertinent, et totas Spedas et Montiniacum, Vacheriam quoque et totum * Romedum, sicut

An. 1022.

* Empuis

E

* Al. Rollenum

(*a*) Non satis sibi constat Mabillonius, dum agit de isto Alberto. Nam lib. 53 Ann. Ben. n. 57 tradit hunc ortum è nobilissima gente Belismensi, conjugatum fuisse ante Monachatum quem in Gemetic. Monasterio professus fuerat, et ex legitimo conjugio Arnulfum posteà Turon. Archiepiscopum suscepisse: « Mater ejus, inquit, Hildegardis Vice» comitissa Castriduni, Monasterio S. Petri Carnut. » contulit alodum Belli-montis, *assentiente filio* » *Hugone Archiep. Turon.* qui Alberti Abb. frater » erat, patruusque Arnulfi sui successoris. » Et lib. 55 n. 52 agens de litteris quibus Hildegardis Vicecomitissa Castriduni, annuente filio suo Hugone Archiep. Turon. alodum suum de Bello-monte cum suis adjunctis confert S. Petro : « Ex his, in» quit, intelligitur Hildegardem Vicecomitissam » Castriduni, conjugem fuisse Alberti, ex Monacho » Gemet. Abbatis Miciac. qui Hugonis Turon. » Archiep. pater erat. » Denique Noster ibid. n. 66 refert de Alberto, hunc pro remedio animæ filii sui Arnulfi Turon. Archiep. Domnam-Mariam alodum, situm in pago Belismensi, Monasterio Gemetic. contulisse, confirmantibus Radbodo Sagiensi Episc. Arnulpho Turon. Archiep. Roberto Rege, Willelmo Belismensi, Richardo Com. Norm.

partitur terra S. Liphardi, et Alenam et Bonivillam, et casuarium unum in A
Sumorie villa, et totam Silvestri villam. Has possessiones Childebertus Rex
prædicto loco contulit. Habet etiam in pago Carnotensi Fraxinulum, et
Saumaricum, et Clessam villam cum omnibus sibi pertinentibus, et terram
quamdam in villa, quæ dicitur Vonas, et Maissiam et Lincomisum; has pos-
sessiones Dagobertus Rex dicto loco concessit. Et in pago Dunensi habent
Cellam in loco, qui dicitur Mons-Letardi cum aqua Coneda, molendinis,
silva, pratis, terris cultis et incultis, pascuis, vineis, mancipiis, servis; hanc
Cellam Theodericus Rex ex hereditate Lupi pessimi Ducis Miciacensi loco
contulit. Cambiacum quoque possident ex dono Clodovei senioris cum Ecclesia
et omnibus sibi pertinentibus, Prunedum etiam et Berellam, Spinam, Tos-
cham-rotundam, Brulium, et boscum S. Agili, et brasias quasdam juxta B
silvam nostram, quæ dicitur *Forest*, ubi metæ sunt positæ. Habent insuper ex
dono Pipini Regis Fontanas et Malverias, quæ sunt in alodo et in manu-
firma, et Fauvanas et villam Marcelli, et Chandre cum omnibus sibi perti-
nentibus, terris cultis et incultis, servis et ancillis. Et ex dono Ludovici
Imperatoris et Lotharii filii ejus habent discursionem trium navium per diversa
imperii flumina, scilicet per Ligerim, Carum, Sequanam, Maternam, Vi-
genam, Sartam, Meduanam, Sidilum pro quibuslibet Monasterii necessitatibus,
ut securè et liberè ire et redire valeant, et non reddant teloneum vel ullam
consuetudinem vel aliquam redhibitionem. Et ne quislibet exactor fisci de
carris vel carretis vel sagmariis vel quocumque vehiculo sive per terram sive
per aquam facto, vel de quocumque commercio pertinens ad prædictum lo- C
cum exigat, vel accipiat ullam omninò consuetudinem, nec de quibuslibet
negotiis, vel in villis vel in terris, sive in silvis aut in aquis prædicti Monas-
terii factis, undecumque judiciaria potestas aliquid exigere præsumat, aliquam
legem vel consuetudinem accipere vel exigere, vel quamlibet molestiam in-
ferre. Ipsis verò Monachis consuetudines, quas volunt, sive in terris sive in
aquis suis ponere liceat, id est, telonium salis et aliarum rerum, quæ ve-
hantur sive per terram sive per aquam, et ceteras leges, id est sanguinem,
raptum, homicidium, incendium, et alias leges quæ solent exsolvi, in suis
terris accipiant. Possident etiam ex dono Caroli Calvi Gaudiacum cum Ecclesia
et omnibus sibi pertinentibus, terris cultis et incultis, pascuis, servis et an-
cillis, et quibusdam villis, scilicet Montem-Bellerii, Patiacum, Mauselanum D
et boscum, qui dicitur boscus Regis, et boscum Gilfredi, boscum etiam S.
Marcelli, et brasias quasdam inter montem Belleni et viam publicam, ubi
metæ positæ sunt. In Secalonia quoque habent curtem Vennensem cum Eccle-
sia et omnibus sibi pertinentibus, et Macherias et Mesum et Brulium, et
Cosdrenam silvam cum brasiis adjacentibus, et in Litiniaci parochia fari-
narium petrosum. Has possessiones habent ex dono Lotharii filii Ludovici
Imperatoris. Ex dono autem Clodomiri Regis habent Fontanellas cum om-
nibus sibi pertinentibus, terris cultis et incultis, pascuis, silva, brasiis,
servis et ancillis. Hanc etiam communitatem habent ex dono Alberici Vice-
comitis Aurelianensis, ut per totam silvam, quæ adjacet Fontanellæ supra-
dictæ potestati Monachorum, ubi inter eorum propriam silvam et silvas Ba- E
ronum et militum nostrorum metæ positæ sunt, omni tempore glandis porcos
ducentos absque ullo pasnatico vel aliquo servitio habere sibi liceat. Habet
prætereà idem Cœnobium multas possessiones, quas, quia in privilegiis Regum
præcedentium, et autenticis Pontificum nominatim expressæ continentur, in
præsenti pragmatico noluimus annotari. Nos verò, ne inferiores videamur
prædictis Regibus beneficio, concedimus prædicti Monasterii fratribus duos
farinarios censuales infra Ligeritum super S. Hilarium, cum tota aqua illa,
quam dedit eis Hugo Miles, solventes in censu solidos tres in Missa S. Crucis
mensis Maii; et contra Domnum Martinum in Ligerito, molendinos duos
ex proprio jure nostro, cum aqua sibi pertinente, eis in perpetuum conce-
dimus et confirmamus. Concedimus etiam eis, ut homines nostri liberi et
servi, qui manserint, vel domos habuerint in terris eorum, omnes penitus
consuetudines, et ex nomine taliam quemadmodum proprii homines eorum
perpetuò reddant. Et, sicut piæ memoriæ genitor noster Hugo Rex eis con-
cesserat, singulis hebdomadis per unam diem et noctem, quam voluerint,

A libertatem perlustrandi totam aquam nostri juris Ligeriti fluvii, quolibet modo piscationis eis in perpetuum concedimus et confirmamus. Et quia ministeriales nostri Aurelianenses et milites, et servientes Landrici Militis Balgenciacensis, et quidam alii, sicut ad nostras aures sæpius pervenit, terras prædicti Monasterii quotidianis vastant rapinis, et hominibus illic commorantibus multas injurias faciunt, per hoc nostræ regalis auctoritatis Præceptum id omnimodis amodo fieri prohibemus, Landrico Milite Balgenciacensi, et filiis ejus Landrico, Johanne et Hericeo idipsum consentientibus, et coram nobis et fidelibus nostris palam confitentibus, se hucusque nullum omninò jus aut ullam consuetudinem vel servitium in omnibus terris S. Maximini, vel hominibus de jure habuisse, vel habere debere. Prohibemus igitur, et auctoritate regia B præcipimus districtè, ut in Miciaco villa, et in potestate S. Dionysii, et in capella S. Maximini trans Ligerim, et in Cambiaco, et in Gaudiaco, Monte Bellerii, Malvariis, Canariis, Fontanis, Villa-Marcelli, Rosariis, Asneriis, in Meso et in omnibus appendiciis, quæ ad has villas pertinere noscuntur, et in aliis villis, vel terris, vel hominibus eorum, ullus omninò ministerialium nostrorum, neque Comes, neque missus, neque judex, aut villicus, aut quislibet publica potestate præditus, ullam omnino legem, vel consuetudinem, vel servitium aliquod exigat, vel ullam inquietudinem, aut contrarietatem deinceps facere præsumat; aut quidquam subtrahere, aut aliquam infestationem inferre; sed liceat prædictis fratribus memoratas possessiones, et omnia, quæ Regum vel Principum, seu aliorum quorumlibet fidelium largitione C in perpetuum adepti fuerint, sub nostra plenissima tuitione, nostris et futuris Deo disponente temporibus, quietè et liberè possidere. Ut autem hæc nostra auctoritas certiùs credatur, et à fidelibus, Deo annuente, nostris et futuris temporibus meliùs conservetur, sigilli nostri charactere subter eam jussimus roborari.

Signum Rotberti Regis. Sign. Hugonis Regis filii Rotberti. Sign. Henrici filii Rotberti Regis. Sign. Rotberti filii Rotberti Regis.

Nomina testium : Sign. Tetduini Clerici, filii (*a*) Reginæ mulieris, cujus erat beneficium. Sign. Leutericus Archiepiscopus Senonas. Sign. Goslinus Archiepiscopus Bituricas. Sign. Oldoricus Episcopus Aurelianis. Sign. Guarinus Episcopus Belvagus. Sign. Franco Episcopus Parisius. Sign. Comes Ivo de Bello-monte. D Sign. Ebo Miles. Sign. Guarinus Miles Parisius. Sign. Almaricus Miles de Monteforte.

Ego Balduinus Cancellarius perlegendo subscripsi.

Actum Aurelianis publicè, anno Incarnationis Domini millesimo (*b*) vigesimosecundo, regni Rotberti Regis XXVII, et Indictione V; quando (*c*) Stephanus Hæresiarches et complices ejus damnati sunt et arsi sunt Aurelianis.

XXXV.

Parthenonis seu Monasterii Belli-montis prope Turonos possessiones confirmat.

Ex Archivo S. Martini.

E

Apud Mabill. Tom. 4 *Annal. Bened. pag.* 708.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. Post an. Si petitionibus servorum Dei, pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus 1022. aures nostras pulsantium, libenter assentimur, et ad divinæ militiæ cultum in locis Domino dicatis uberiùs famulantibus, auxilium porrigimus, id nobis proculdubio, et ad instantem vitam temporaliter transigendam, et ad futuram feli-

(*a*) Ejusdem mulieris eleemosynæ meminit Albertus Abbas in Epistola ad Johannem Papam XIX vel XX, qua hunc obsecrat ut subveniat florentissimo quondam loco, ubi olim *centum quadraginta Monachi* Deo servierant.

(*b*) Eodem anno Ernoldus quidam nobilis Belga cum sua conjuge Richelde tradidit Elnon. Monasterio villam Bovinas : *Actum Elnone Monasterio, anno Dom. Incarn. MII* (*MXXII*), *regnante Rege Francorum Rotberto, imperante verò Romanorum Imperatore Heinrico, annuente et consentiente Marchione nostro Balduino, astante quoque cum aliis pluribus advocato nostro Rodulfo;* subscribentibus Hugone *gratia Dei* Noviom. seu Tornac. Episcopo, Rogerio de Wauvrinio, Rogerio de Speleim, etc.

(*c*) Aliàs, *quando Hæretici damnati sunt Aurelianis.* Ex his interpretandus Glaber, qui lib. 3 cap. 8 ait prædictam hæresim in Aurelian. urbe repertam fuisse *tertio de vicesimo infra millesimum anno;* quo Baronius aliique ad annum 1017 perperam retulerunt.

citer obtinendam profuturum confidimus. Notum igitur fore omnino cupimus A cunctis Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam adiit serenitatem nostri culminis Sulpicius Subdiaconus et Archiclavis B. Martini, humiliter flagitans, et flagitando summa prece deposcens, ut auctoritate nostræ præceptionis juberemus Præceptum fieri de his, unde jam Præceptum altera vice fieri jusseramus per deprecationem bonæ memoriæ Hervei Levitæ et Archiclavis B. Martini, prædecessoris ejusdem fidelis nostri Sulpicii, de Ecclesia videlicet B. Mariæ Bellimontis, in qua regulam Sanctimonialium supradictus sanctus vir Herveus construxit, non longè sita à castro patris nostri Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, vineis scilicet et pratis; atque de quodam vivario Malamorta nuncupato, necnon et de quotlibet arpennibus vinearum, quæ diversis in locis prope suburbium oppidi præfati Confessoris Christi Martini sitæ, inter Ligeris videlicet Carique alveum; hoc est B de vineis ex thesauro arpen. quatuor, non longè ab oppido B. Martini ex parte Cari fluminis; terminantur de duabus partibus ipsius potestatis; de tertia parte terræ S. Andreæ; de quarta via publica : reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem denar. sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpen. quatuor in suburbio castelli B. Martini ex parte meridiei, ubi ultra Beram ducitur. Terminantur de una parte terra S. Venantii, de duabus terra communi fratrum, de quarta via publica. Reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpenn. I in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis; terminantur de duabus partibus terrâ ipsius potestatis, de tertia terrâ S. Johannis et S. Pauli, de quarta viâ publica. Reddent censum C ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item de vineis ex thesauro arpen. I in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis; terminantur de una parte viâ publica, de duabus terrâ ipsius potestatis, de quarta terrâ S. Pauli. Reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item de vineis ex thesauro arpen. III in suburbio castelli B. Martini ad Curæcium maceriæ; terminantur de duabus partibus viis publicis, de reliquis partibus terrâ S. Crucis, et prato S. Venantii : reddent censum ad Missam S. Martini... ex parte occidentis; terminantur de una parte terra S. Martini de Portaria, de altera de ipsa Portaria et terra S. Sulpicii, de quarta via publica : reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. tres. Item de vineis ex thesauro quartarios tres in suburbio castelli B. Martini, ex parte orientis; ter- D minantur de una fronte via quæ ducit in urbem, et ex uno latere via, cujus caput portam sancti Juliani attingit, de altero latere terra S. Pauli, de altera autem fronte alodo Ademari : reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. septem. De vineis quoque de Portaria, non longè à castello B. Martini ex parte meridiei arpen. quatuor; terminantur ex duabus partibus terrâ ipsius potestatis, de tertia terrâ S. Venantii, de quarta S. Dionysii : reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. sexdecim. Item de vineis de Portaria arpen. dimidium in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis; terminantur de una fronte terrâ S. Mariæ, ex uno latere terrâ S. Monegundis, ex altero verò latere et ex capite viis publicis; reddent censum ad Missam E S. Martini hiemalem den. duos. De iis quidem omnibus vineis, quas hîc cum suis terminationibus recensuimus, jam firmaveramus quoddam scriptum, quod idem dominus Sulpicius de ipsis fieri jusserat, assensu Rogerii Decani et ceterorum fratrum. Deprecatur quoque sæpè dictus fidelis noster dominus Sulpicius Archiclavis, huic Præcepto inseri quoddam altare, in honore S. Crucis et S. Petri in medio Ecclesiæ beatissimi Martini situm, ubi sanctæ memoriæ dominus (*a*) Herveus Archiclavis tumulatus requiescit, quod et jam ipse non immemor suæ animæ, eidem loco, sanctæ videlicet Mariæ Bellimontis, in perpetuum concessit habendum; est enim de thesauro B. Martini; ea videlicet lege, eoque tenore, ut Sanctimoniales Domino servientes, amodo semper in posterum cappas et cetera ornamenta B. Martini, prout potuerint, absque pretio restituant. Cujus nos petitionem satis rationabilem considerantes, votis ejus libenter assensum dedimus; et tam de ipso altari, quàm de suprà scriptis omnibus rebus, hoc Præceptum fieri jussimus. Si quis autem hujus

(*a*) Herveus obiit anno 1022; post hunc igitur annum revocari debet hoc Præceptum : at quo præcisè anno datum sit, ignoratur.

nostræ

A nostræ auctoritatis Præceptum violare præsumpserit; non solùm in offensam se Christi et nostram lapsum, verùm etiam denariorum solidorum excocti auri se noverit pœna multandum. Ut autem hæc nostra auctoritas inviolabilem obtineat effectum, manu eam nostra propria firmavimus, et anuli nostri impressione signavimus. Rotbertus.

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi. (*a*)

XXXVI.

Bona data Monasterio Fructuariensi confirmat.

Inter Acta SS. Ord. Bened. part. 1 *sæc.* 6 *pag.* 349.

B

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium industria, ut præsens sed etiam futura, quòd quidam noster Comes *, Guillelmus nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans et obnixè postulans, ut quamdam Ecclesiam in honore S. Martini sacratam, in suburbio Belnensis (*b*) castri sitam, olim Abbatiam, sed jam omninò destructam, quam etiam jure nostri beneficii possidebat, se mihi liceret credere; eo conventionis tenore, ut eamdem Ecclesiam cuidam congregationi in loco (*c*) Fructuariæ juxta Alpes Deo regulariter servienti comminus traderemus perpetualiter habendam. Cujus rationabili et devotæ petitioni libenter condescendere volui, quoniam eidem Cœnobio jam pridem quamdam C Abbatiam S. Mariæ, in suburbio Cabilonensi sitam, cum Ecclesia Busciani, et alodum Cassiniaci cum Ecclesia ejusdem villæ per Præcepti firmitatem concesseram. Quæ omnia dedi instinctu et petitione domini Guillelmi Abbatis, ejusdem loci Fructuariensis devoti fundatoris, interveniente et subscribente Gosfrido Cabilonensi Episcopo cum reliquis Episcopis qui interfuerunt Concilio nuper Ariaci habito. Innotesco igitur cunctis prædictam Belnensem Ecclesiam Guillelmum Comitem mihi reddidisse, et me eam Fructuariensi Cœnobio dedisse; erga quem locum taliter nostræ benevolentiæ inculcamus affectum, ut quicumque in omni nostræ dominationis regno pro redemtione peccatorum suorum aliquid inibi conferre voluerit, nostræ auctoritatis habeat assensum; et sicut nostri Præcepti auctoritate firmavimus; ita etiam legaliter dandi in posterum habenda absque D declamatione decernimus, et harum rerum conventionem anuli nostri impressione signamus.

Anno 1023.

* Burgundiæ

Actum (*d*) Avaloni anno Incarnati Verbi MXXIII, regnante Roberto (*e*) XXXVII.

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(*a*) Warini Belvac. Episc. Chartæ juvat hîc meminisse. In ea, data anno 1023, Robertus Rex Franciæ Proceres suos in palatium Compendii conduxisse ducitur, *quòd ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Cameraci Episcopum et Richardum Virdun. Abb. legationis gratia miserat;* nempe ut Robertum invitaret ad Evodiense Colloquium. Compendii cum aliis Proceribus adfuit *Comes Flandriæ Balduinus Honestæ-barbæ* et cum eo Leduinus Abbas S. Vedasti. Adfuit etiam Warinus Belvac. Episc. qui tertiam partem villæ Angicortis attribuit Ecclesiæ S. Vedasti. Hujus donationis Instrumento subscribunt Robertus Rex, *cujus consilio et approbatione id actum est*, Henricus filius ejus, Balduinus Comes Fland. cognomento Honestæ-barbæ, Richardus Norm. Comes, et Robertus frater ejus Archiep. Rodulfus Comes, Burchardus filius Burchardi de Monte-morentiaco, Fulco Ambian. Episc. Gerardus Camerac. Præsul et Richardus Virdun. Abbas, *qui ibidem causa legationis aderant;* Leduinus Abbas S. Vedasti, Hubertus Abbas S. Luciani. *Acta sunt hæc Compendio palatio, mense Maio, prima die mensis, Indict. VI, regnante serenissimo Rege Francorum Rotberto, anno imperii sui XXIX;* ab an. 995 ut in Diplom. præcedenti: quodquidem nostram de inita à Roberto monarchia an. 996 sententiam firmat.

(*b*) Belnense castrum, nunc vulgò *Beaune*, oppidum in Æduorum finibus, ac in diœcesi Cabillonensi, non procul à fluvio Arari.

(*c*) Fructuariense Cœnobium, situm inter duo flumina Orcum et Amalonem in Gallia Subalpina, intra Eporediensis diœcesis fines.

(*d*) Avalonum vernaculè *Avalon*, oppidum in Ducatu Burgundiæ.

(*e*) Non concurrit hic annus cum anno Christi 1023. Aut ergo legendum est *XXXVI*, aut dicendum, Chartam hanc datam fuisse ante 25 diem Martii aut ante Pascha anni 1024, à quo die initium anni desumere solebant veteres Franci regnantibus Capetianis.

XXXVII.

A

Ex Autographo Nobiliac.

Potestatem facit omnibus, conferendi ex rebus suis, Ecclesiæ seu Cellæ S. Mariæ in castro Leziniacensi.

Inter Antiquitates D. Estiennot pag. 498 *Ms. Sangerman. not.* 552.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, bonorum virorum petitioni adquiescens, per quam et mundi prosperatur tranquillitas, et felici B remuneratione æterna succedit felicitas. Noverit ergo solertia cunctorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, quòd quidam nobilis et venerabilis Comes noster Pictavensis Willelmus nostræ serenitatis adierit præsentiam, humiliter postulans ut regali munificentia tale nostræ auctoritatis edictum daremus, necnon sigilli nostri impressione signare juberemus, quatinus omnes quicumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ S. Mariæ sanctique Juniani ante portam Leziniaci sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; et servitores in eadem Ecclesia degentes, quæ collata sunt vel conferenda, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quòd justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundùm petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradicti servitores S. Mariæ C habeant, quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir, Hugo nomine, studuit liberaliter propriis sumptibus fundare, et Deo humiliter consecrare, commutatâ terrâ à Canonicis S. Hilarii cum assensu Episcopi Hysemberti de alodo paternæ hæreditatis. Cujus conventionis corroborationem à nobis fore promulgatam, ut omnibus esset indubitabile, huic Præcepto subscripsimus, et sigillo nostro signare præcipimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi MXXV. (*a*)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XXXVIII.

D

Ex Autographo Nobiliac.

Idem concedit in gratiam Prioratûs S. Martini de Cohiaco.

Inter Schedas D. Cl. Estiennot pag. 501 *Ms. Sangerm.* 552.

An. 1025.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, (*b*) etc. quatinus omnes quotiescumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ sanctæ Prioratûs B. Martini ante castrum de * Cohyaco sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; et Prior successoresque ejus in eadem Ecclesia, quæcumque collata sunt vel E conferenda sunt, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quòd justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundùm petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradictus Prior S. Martini successoresque ejus habeant quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir de Leziniaco et dominus de Cohée, Hugo nomine, studuit liberaliter de propriis sumptibus fundare, et Domino humiliter consecrare de alodo paternæ hæreditatis, quam dictæ Ecclesiæ in puram elemosinam, et ab omni jure, etiam nostro, si nobis videbitur, liberam dedit et concessit cum assensu Episcopi Hysemberti. Cujus privilegii corroborationem à nobis fore promulgatam,

* *Couhé*

(*a*) Anno præcedente Gerardus Camerac. Episc. auctor fuerat Leduino Vedastino Abbati, ut Anglicuriam villam pagi Belvacensis, Vedastinis subjectam, Hasprensis Cellæ permutatione facta, Gemeticensibus cederet. *Hæc autem commutatio*, ut habet Chronicon Camerac. lib. 2 cap. 29, *coram Rotberto Rege Francorum, coramque Comitibus, Balduino videlicet Flandrensium, et Richardo Rotomagensium facta est et eisdem corroborata.*

(*b*) Et cætera, ut in præcedenti Præcepto, usque ad vocem, *quatinus*.

A ut omnibus esset indubitabile, huic præscripto præsentes subscripsimus, et sigillo nostro signare præcepimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi MXXV. (*a*)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XXXIX.

Monasterio Cluniacensi privilegium concedit.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani Pratensis.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina favente cle- Circa an.
B mentia regni Francorum potenter tenens gubernacula, fidelibus nostris pacis 1026.
concordiam. Præclarius et laudabilius jucundiusque nihil * esse omnino nostro * *f.* ex se
corroboratur judicio, quàm si regnum nostrum tali sub regimine disponatur,
ut in disponendis causis una sit minorum ac majorum ratio æquitatis. Sicut
enim certum est, quia *Deus potentes non abjicit*, quippe sine quo potestas *Job.* 36. 5.
non est; ita quoque * licet quòd potentum opera interrogabit : et ob hoc * liquet
summopere nobis curandum est, ut cùm prodesse vel obesse ipso disponente
possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori
sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat certatim faciamus. In proximo est enim, ut
incipiat judicium à domo Dei. Judicia autem ejus sicut multa abyssus. Cùm *Psal.* 35. 7.
igitur ipse Judex omnium in fine mundi advenerit constipatus agminibus An-
C gelorum, Regum ac Principum, pusillorum ac magnorum opera judicio justo
ponderans, impios ac scelestos detrudet in gehennam; ita pios et bene me-
ritos secum promovens, collocabit ad Patris dexteram. Hæc ergo et hujusce-
modi regalis nostra magnificentia altâ consideratione discutiens, et mente
pertractans, omnibus sub regno nostro militantibus, præsentibus et futuris,
notum esse volumus, quòd Cluniacense Cœnobium per præcepta Regum et
antecessorum nostrorum, et per privilegia Apostolica ab omni inquietudine
vel dominatu omnium hominum est absolutum. Ad cohibendam itaque inso-
lentiam pravorum hominum hoc eis iteratò concedimus Præceptum, in primis ego
Robertus Rex, Duxque Henricus, cum consensu nostrorum Optimatum, Deo pros-
perante, ut cunctis palam fiat liberalitas nostra erga locum ipsum et fratrum inibi
D degentium. Præcipimus itaque ut in confinio Monasterii à civitate Cabilonensi et
Matiscensi, et monte Algoio, et castro Chedrelensi, et monte S. Vincentii, nullus
homo aut Princeps vel Dux castellum construat, vel firmitatem ædificet. Quin etiam
authorizamus ac laudamus quidquid sive Episcopus, sive Comes, sive liber,
sive servus, promiscui sexûs atque gradûs, ad altare eorum delegaverit, ut
exturbatis et pulsis omnibus calumniatoribus atque contradictoribus, firmum
ratumque permaneat in perpetuum. Quòd si quis nostro Præcepto non obau-
dierit, nos ipsi ultores erimus. Apertè enim regni nostri adversarius est, qui Deo
contrarius existit. Ad quid etiam sceptra regalia dextris præferimus, si non etiam
inimicos Crucis Christi, sanctam Ecclesiam impugnare molientes, expugnamus?
Prosequentes igitur eos prosternamus, ut victricia signa ex hostibus advenienti
E Christo reportemus. Ut autem hujus nostræ institutionis Præceptum firmum ob-
tineat vigorem, anulo nostro regali imprimi jussimus, et charactere insigniri præce-
pimus. Amen.

S. Roberti Regis, qui hanc scribi jussit, scriptamque firmavit. S. Henrici Ducis, eorumque Principum. (*b*)

(*a*) Chartæ Helmuini Episc. Eduensis, Monasterium Colchas Flaviniacensi Abbatiæ reformandum tribuentis, *Robertus Dei gratia Rex Francorum firmator exstitit, filiusque ejus Enricus, anno notati Regis Roberti XXX, Guillelmo scribente vice Reginaldi Cancellarii :* quod referendum ad an. 1025 aut 1026.

(*b*) Ex omisso Hugone Roberti primogenito conjectamus Præceptum hoc datum fuisse post illius mortem quæ accidit anno 1024; et ex tacita Henrici secundo-geniti regia dignitate, quam 14 Maii anni 1027 obtinuit, inferimus datum fuisse ante hunc annum : hinc illud revocamus ad annum circiter 1026. Idem fortè dicendum de Charta Angelranni Comitis cap. 6 lib. 4 Chron. Centul. in qua sic loquitur : *Remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii palatio, corroborandam in præsentia ejus obtuli, quam feceram S. Richario, donationis chartulam. Tradideram siquidem ipsi Sancto in pago Pontivo villam, quæ Comitis-villa vocatur... Quam concessionem in præsentia Regis regnique Nobilium obtuli, et regia auctoritate confirmandam censui. S. Roberti Regis. S. Constantiæ Reginæ. S. Henrici Ducis. S. Roberti. S. Odonis. S. Angelranni Comitis. Actum Compendii palatio Nonas Aprilis.*

XL. A

Ex Chartul.

In Placito judicium fert, quo villæ Monasterii S. Germani à Pratis, eximuntur à vexationibus.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 23.

Circa an. 1027. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Regalis potestas largita Ecclesiis bona debet servando defendere, et defendendo servare; quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit universitas fidelium B nostrorum tam præsentium quàm futurorum, quòd Guillermus Abbas S. Germani Parisiensis adiens præsentiam nostram conquestus est, quòd pravæ consuetudines in locis suis cotidie pullularent. Nam in quadam villa ejusdem Abbatiæ, scilicet * Antoniaco, cum appenditiis suis Roricurte, villa Osii, villa Haimonis, villa Gres, villa Mulnels, villa * Vedrarias, villa Culet, villa Bosonis; infra quarum sepium et arpennorum clausuram nullus umquam vicarius ante tempora nostra exactionem vel redibitionem fecisset, nec etiam in his quæ ad incrementum villarum per dimensiones arpennorum et clausuras sepium addi potuissent; Pipinellus Garini vicarius multa ad opus illius usurpaverat, et magnam obpressionem earum villarum fecerat. Quod nos per suggestionem ejusdem domni Guillelmi Abbatis accipientes, molestè tulimus, et ad discussionem hujus causæ Garinum provocavimus. Ille verò ad judicium veniens, C nullo modo resistere valuit, propter rationabilem contradictionem servorum S. Vincentii et S. Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati. Et ideò voluntati nostræ et Abbatis et Monachorum de hac proclamatione ad præsens satisfecisset, nisi interim morte præventus fuisset. Sed quia non contigit eum pleniter terminasse hoc negotium; nos idcirco in nostra potestate instinctu jam dicti domni Guillelmi Abbatis vicariam accepimus, quoniam servos Ecclesiæ vidimus ad prædictam consuetudinem confutandam præparatos, et ad eis restitendum nullos. Ad ultimùm verò nos et uxor nostra Regina Constantia uxorem Garini, Hersendam nomine, ad cujus hereditatis beneficium tantummodo camporum vicariæ respiciebant, ante nostram præsentiam convo- D cavimus, et illis præsentibus et sub præsentia multorum, hujus proclamationis diffinitionem fecit ad votum Abbatis et Monachorum, partim coacta justitiâ, partim territa pro peccatis viri sui quæ commiserat per hujus consuetudinis invasionem. Quod ut ratum futuris temporibus permaneret, rogatu ipsius Hersendis præsentem cartulam inde conscribi fecimus, et sigilli nostri impressione corroborari in præsentia testium, quorum apposita sunt nomina.

Garinus * Episcopus. Odolricus ** Episcopus. Burchardus Miles. Fulco Miles Silvanectensis. Wido Miles cognomento Burgundiosus. Albertus Miles. Ivo Miles. Otricus Miles. Willermus Miles. Odo Miles. Aszo Vicarius. Drogo Miles. Henricus Miles.

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi. E

* *Antony*

* *Verieres*

* Bellovac.

** Aurelian.

XLI.

Ex Autographo.

Cabilonensi Ecclesiæ unit Abbatiam B. Mariæ de Laumpna, villamque concedit.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ edit. col. 228.

An. 1027. In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina (a) repropitiante clementia Rex. Constat nos divina disponente gratia ceteris mortalibus supereminere; unde oportet ut cujus præcellimus munere, ejus studeamus modis omnibus parere voluntati : nam et his, quibus nos scimus divinitus præesse, debemus in quibuslibèt necessitatibus prodesse, ut videlicet

(a) Hîc alludit Robertus Rex ad mortem filii sui Hugonis, vel ad futuram proximè coronationem Henrici, vel ad turbas in regno sedatas. Quod tamen aliunde confirmatum volimus, priusquam id asserere audeamus.

A nostro parentes obsequio, nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Quapropter noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm etiam futurorum, quòd Heinricus filius meus inclitus Celticæ Burgundiæ Dux, et Hugo Cabilonensis Comes, et Autissiodorensium Pontifex, adeuntes genua serenitatis nostræ, coram frequentia Procerum nostrorum humiliter petierunt, ut Ecclesiæ S. Vincentii Cabilonensis sedis et Gaufredo ejusdem Ecclesiæ Pontifici sempiternum regalis Præcepti stabilimentum secundùm statuta regalia concederemus. Itaque libuit nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus, concedendo supradictæ Ecclesiæ Cabilonensi et præfato Pontifici regale Præceptum, de Abbatia S. Mariæ, quæ est in Laumpna, cum omnibus sibi pertinentibus Ecclesiis, villis, terris, silvis, pratis, servis et ancillis, aquis aquarumve decursibus, sicut olim Theodericus B Rex illam fundavit et ampliavit, totum ad integrum S. Vincentii Ecclesia futurique Pontifices inviolabiliter teneant et possideant. Concedo insuper villam Schinono nominatam, cum farinariis et pratis et piscationibus aptis, aliaque omnia ad ipsam villam pertinentia. Ut autem hoc nostrum Præceptum firmum sit, sit ipsa Abbatia secunda sedes sæpedictæ Ecclesiæ S. Vincentii et sequentium Præsulum, in qua sedeant, et ordinationes faciant, sanctasque synodos dignè episcopaliter concelebrent. Ea ratione hoc præceptum facio atque corroboro, ut semper Deum exorent pro me et pro filiis meis, ut Rex Regum cuncta regens et continens concedat nobis tranquillam vitam et pacem, et post istius temporis cursum ad æternam pervenire nos faciat hereditatem. Statuo etiam et confirmo in hoc Præcepto nostræ celsitudinis, ut nullus Princeps, C neque Dux, neque Comes, neque alia secularis potestas in prædicta Abbatia ullam consuetudinem mittat; et in omnipotentis Dei nomine contestor omnes venturos Pontifices per succedentia tempora, ut numquam prædictam Abbatiam nullatenus in secularium manus mittant neque transfundant: sed sit libera ab omnibus tributis et ab omni lege seculari. Ut autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem et sempiternum in Omnipotentis nomine obtinere vigorem, diuturnisque valeat durare temporibus, manu nostra illud subterfirmavimus et anulo nostro subsignari jussimus.

Actum Remis publicè anno Incarnati Verbi MXXVII, regnante Roberto Rege (*a*) XXXVIII.

D Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLII.

Monasterio Dervensi restitui jubet quasdam Ecclesias, quas Stephanus de Junci-villa invaserat.

Apud Mabill. Tom. 4 *Annal. Bened. pag.* 332.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, divina ordinante providentia Rotbertus Rex. Si justis et rationabilibus servorum Dei petitio- An. 1027.
E nibus aurem clementiæ impendimus, procul dubio exinde æternam à Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam Dudo venerabilis Abba et ceteri fratres ex Monasterio, quod vocatur Putiolos, quod est in Dervo constructum in honore BB. Apostolorum Petri et Pauli ac S. Bercharii, qui ipsum Monasterium à novo opere construxerat, ubi nunc ipse gloriosus Martyr et S. Theodosia corpore requiescunt, ante præsentiam nostram venerunt, et causas suæ necessitatis humiliter intimaverunt, reclamationem facientes de quibusdam rebus prædicto Monasterio ablatis; scilicet de septem Ecclesiis, de Ragisicote, de Vallis, de Faïa, de Tramiliaco, de Saura-terra, de S. Christophoro, de Laderciaca corte: quas quidam Miles Stephanus (*b*) de * Junci-villa nuper sua fortitudine invaserat, videlicet prædicti tempore Ab- * *de Joinville*

(*a*) Mendum est in alterutro numero; non enim concurrunt annus Christi 1027 et annus Roberti 38. Ut inter se cohæreant hi duo numeri, legendum est 1025 aut 40. Annus 38 regni Roberti respondet anno 1025, et annus 40 anno 1027.

(*b*) Stephanus decreto acquievit, rediitque in gratiam cum Dervensibus, agente in primis Engelberto seu Ingelberto Comite Breonensi, qui suam ipsius filiam ei matrimonio copulavit, eique à Dudone Abb. obtinuit advocatiam territorii Ble-

batis. Hujus clementissimè faventes petitioni, ostendimus eam fidelium nostrorum clarissimæ congregationi, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorum, Comitum, ceterorumque multorum, qui ad benedictionem meæ prolis Heinrici, futuram in die sancto * Pentecosten, convenerant. Igitur Episcoporum sancta conventio, et Procerum meorum amabilis multitudo hujus religiosi viri petitionem judicantes suscipere, tam pro remedio animæ nostræ, quàm pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, cui videbatur præesse, quoniam prædictus Miles aberat, qui Dei Ecclesiæ res invaserat, et præsentialiter aliam non poteramus facere justitiam, eum decrevere percuti gladio anathematis. Quorum decreto libenter assensum præbentes, hoc solùm prædicto Abbati suggessimus, ut illa die ab hac re desineret, dicentes, non esse voluntatis nostræ, quemquam illa die maledici, qua filium meum statueramus (a) benedici. In crastinum verò dilatam proclamationem jam dicto Abbate ante præsentiam nostram repetente, atque hoc idem pluribus in locis se fecisse, sed non profuisse sibi adserente, jussimus catervæ Episcoporum, cum laude, qui in præsentia aderant, Principium, ut æternæ maledictioni memoratum Militem, nisi resipisceret, supponerent : quod et factum est. Auctoritate Dei Patris omnipotentis, et sanctæ Dei genitricis Mariæ et S. Petri, et omnium Apostolorum, et omnium electorum Dei excommunicamus, et omni genere maledictionis expugnamus prædictum Militem Stephanum, qui res SS. Apostolorum Petri et Pauli, sanctique Bercharii Martyris usurpando pervasit, nisi quod pervasit reddiderit, et per congruam satisfactionem pœnituerit. Istius anathematis vinculum nos pariter cum reliquis roborantes, jussimus ut usque ad satisfactionem haberet vigorem, et litteris quæ acta sunt denotarentur, et Pontifices cum Principibus, quorum judicio hæc gesta sunt, subscriberentur.

* 14 Maii

Sig. Rotberti gloriosissimi Francorum Regis. Sig. Ebali [Rem.] Archiepiscopi. Sig. Beroldi [Suession.] Episcopi. Sig. Ascelini [Laudun.] Episcopi. Sig. Rogeri [Catalaun.] Episcopi. Sig. Fulconis [Ambian.] Episcopi. Sig. Harduini [Noviom.] Episcopi. Sig. Warini [Bellovac.] Episcopi. Sig. Lantberti [Lingon.] Episcopi. Sig. Goffridi [Cabilon.] Episcopi. Sig. Fromundi [Trec.] Episcopi. Sig. Odilonis [Cluniac.] Abbatis. Sig. Airardi [S. Remigii Rem.] Abbatis. Sig. Richardi [S. Medardi Suession.] Abbatis. Sig. Odonis [Campaniæ] Comitis. Sig. Guillelmi (b) Comitis.

XLIII.

Ex Apographo Gemetic.

In Placito jubet quamdam terram Monasterio Gemeticensi restitui.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 389.

An. 1027.

PROPICIA largiente Christi clementia, ego Robertus Francorum Rex, notum esse cunctis Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris volo, quos intra sui gremii retinet sinus, quòd quamdam terram Montiteræ adjacentem, quam ex S. Batildis tempore Gemeticenses tenuerunt Monachi, sed ignorante Roberto loci Abbate cunctisque fratribus, cuidam Militi, nomine Hermanno, Waningus Monachus ad manufirmam illam tradiderat, Albertus Cretellensis castri dominus post eamdem manufirmam transactam, violenter invaserit. Pro qua re ejusdem loci Abbas Guillelmus illiusque Monachi nostræ excellentiæ mansuetudinem adeuntes rogaverunt, ut de temerario invasore illis justitiam facerem. Quorum questuosis singultibus benigno respectu libentissimè favens, illicò pervasorem apud Silvanectensem urbem coram nostris fidelibus

sensis, quæ prius ipsi Engelberto commissa erat. Hic est Ingelbertus Comes, Widonis frater, qui villam Dudiniaci-curtis seu S. Christophori, immunem fecerat Instrumento in gratiam Derventium, quod legitur *actum Breone (Brienne) castello, regnante Rotberto Rege, jubente Christo, in regno Francorum*, apposito signo Adeleidis Comitissæ.

(a) Superiùs ex Beslio laudavimus litteras Agnetis Comitissæ, quibus Angeriacensi Monasterio confert decimam quamdam in Poio-Cervorio juxta Carentiniacum Monasterium, datas annos 1027, Roberti Regis XL, Henrici novi Regis primo. Eædem notæ chronicæ adhibentur in Charta commutationis factæ inter Aimericum S. Johannis Angeriac. Abbatem et Quinciacenses Monachos : *Actum Pictavis mense Augusto, regnante Rotberto Rege anno XL, et Henrico filio ejus anno primo, Incarnationis verò MXXVII.*

(b) Ut putat Mabillonius, Burgundiæ, cognomine Ottonis, qui non multo pòst vivere desiit.

A ad Placitum adscivi. Cujus præjudicium ut agnovi, regali animadversione illum, ut ab hac insania resipisceret, jussi, terramque cultam et incultam, cum Ecclesia et decima, cum vineis et pratis, solutam et liberam ab omni sæcularium legum injuria, nullius hominis in se advocationem vel viatoriam habentem S. Petro Monachisque Gemetensibus reddidi. Oro ergo mihi in regimine succedentes, ut sicut sua instituta voluerint rata fore, ita mea sinant firma manere; quatenus si in vita illorum aliquis de hac terra eisdem Monachis molestus fuerit, visis his litteris, regali continuò districtione feriatur. Si quis verò pervasor quandoque surrexerit; qui hanc notam justitiæ præsumat subvertere, judiciali sententia districtus, fisco dominico libras auri decem persolvat, præsumtione ejus cassata. Sin autem, à Sanctorum cœtu sequestratus duro anathemate damnetur usque ad satis-
B factionem. Et ut hæc firma permaneant, propria manu subterfirmavi, fidelibusque meis roboranda tradidit.

Robertus. Signum Regis (*a*) Henrici filii ejus. Signum Odonis Comitis. Signum Richardi Comitis Normannorum. Signum Warnerii Vicedomini. Signum Leterici [Senon.] Archiepiscopi. Signum Rogerii [Catalaun.] Episcopi. Signum Fulconis [Ambian.] Episcopi. Signum Azelini Episcopi [Laudun.]

XLIV.

Donationem factam Monasterio Gemeticensi approbat.

C *Ex Chartulario hujus Monasterii.*

RECTOR orbis Deus, rerumque moderator Pater æternus cum Filio et Spiritu sancto, legibus sacris antemuralia erexit adversùs temerarios, ut filii innocentiæ viverent in pace. Leges autem aut humanæ, aut divinæ sunt : earum aliæ puniunt reprobos; aliæ vallo auctoritatis muniunt justos : utræque testamentum litterarum pro instabilitate testium, si volumus concessiones robustiores reddere, auctorabiles fieri, receptibile laudant. Quapropter ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, mei quoque fideles faventes et assentientes, notum esse volumus cunctis successoribus nostris Regibus et reliquis Christi fidelibus, præsentibus et futuris, qualiter quidam fidelis noster, nomine
D Albertus, supplex voce humili nostram serenitatem adiit postulans, ut quod ei in voto erat, pro redemptione animæ suæ et parentum suorum, nostra auctoritate firmaretur. Cujus petitioni annuentes, quod piè postulavit, perpetim stabilire decrevimus. Tradidit autem quasdam res sui beneficii S. Petro * Gemegiensi, faventibus nobis, videlicet pro redemptione animæ suæ, et patrui sui illius loci Abbatis, nomine Annæ, et patris sui Alberti, et patrui sui Azenerii, et matris suæ Hildeburgis, et uxoris suæ, et sobolis feminini generis. Sunt autem res eædem in pago (*b*) Pincesiaco in loco qui dicitur (*c*) Ad Sanctum Martinum; videlicet Ecclesia una cum vineis multis et indominicatis et aliis; et terræ arabiles cultæ et incultæ, cum prato et omni terra quæ pertinet ad S. Martinum. Teneant ergo securè Monachi S. Petri Gemegienses atque
E possideant præfatam terram cum omni sua integritate, nemine inquietante; ut divinis laudibus seduli absque morsu curarum valeant persistere. Quatinus autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis semper vigeat, manu propria illud firmavimus, et sigilli nostri impressione roboravimus.

* Gemeticensi

Signum Roberti Regis Francorum. Signum Alberti fidelis ejus.

Hugo Comes manu sua hanc corroboravit.

(*a*) Coronatus est Henricus anno 1027, 14 Maii ipso die Pentecostes. Hinc patet, istud Placitum habitum non fuisse ante hunc diem; ex subscriptione verò Richardi Comitis Normannorum patet, ante diem sextam Augusti hoc ipso anno 1027 habitum fuisse : iis enim die et anno obiit Richardus, ut constat ex variis monumentis.

(*b*) *de Poissy* aut *le Poissiois*.

(*c*) Vulgò Boafra, *Bonafle*. Hunc locum ut à quavis infestatione tutior esset, Valeranni Comitis Mellenti castri, cui vicinus erat, tutelæ commisit Albertus, dato mulo non modici pretii. Is autem Albertus, quem Mabillonius Tom. 4. Annal. Bened. ad an. 1011 et 1030 confundit cum Alberto Miciacensi Abbate, an alius ab Alberto Cretellensi, de quo suprà ?

A

XLV.

Ne Abbatia Cormeriacensis Monasterii in alienam dominationem transfundatur, regia auctoritate (a) interdicit.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Circa an. 1027.

IN nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina ordinante providentia Francorum Rex. Si servorum Dei eorumque maximè, qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis veriùs serviendum auxilium porrigimus; B id nobis procul dubio et ad mortalem vitam prosperè deducendam, et ad æternam feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, et præcipuè totius regni nostri Primoribus, quia adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro commodis et profectibus nostra auctoritate stabiliendis et roborandis cujusdam Cœnobii nomine Cormarici, in honore Dei omnipotentis et S. Pauli Apostoli constituti, à priscis et Deo fideliter obsequentibus Abbatibus, scilicet sancti et peculiaris nostri patroni Martini, in veneratione summi et dignè Deo colendi Theologi Pauli honore constructum, et maxima copiarum et opum donatione ditatum, et numerosa Christo famulantium Monachorum stipatione locatum. Siquidem et à prædecessoribus nostris bonæ et dignæ memoriæ parenti- C bus isdem præfatus locus cum digno honore est habitus, et privilegiali præceptione imperialiter stabilitus; resque ibidem undique concessas sub attestatione regali præfato Monasterio cum omni deliberatione substituere omnimodis sanxerunt. Ego quoque justis ac piis consiliis piè aures accommodans, salutiferisque petitionibus libentissimo annuens animo, prælibati Comitis agnita pia et fideli petitione, annuere sategi. Idem namque locus in speciali Regum dominatu priscorum consistere antiquitus visus est. Sed * imminente plurium infestatione nefandorum civium, qui ceu ratem in fluctivagos pelagi discursus deificam semper insectantur Ecclesiam, coactus Abbas et Monachi ejusdem loci aggredi regiam * conati sunt serenitatem, quatinus illius tutor pro nimia inquietudine, et defensor pro infestationibus sibi obsistentium ex provisione D * institueretur regia. Quorum voto assensum regia præbens majestas, tutorem illius, seu advocatum statuit ipsum Fulconem, videlicet proavum istius Fulconis, qui illis vicinior et potentior post Regem tunc temporis videbatur. Posteri quoque illius deinceps illam Abbatiam in suum redegere dominatum. Verens ergo supradictus Comes * exactionem suæ progeniei, vel pavens ne forsitan quilibet suorum, seu ipse, suadente Satana, victus philargyria, eam in posterum aut distrahat cuicumque exteræ personæ, seu in quolibet beneficium subdat. Hujusmodi causa, necnon instigatus obnixè à venerabili jam dicti loci domno Richardo Abbate, sibique subjectis Monachis, quatinus à me exposceret quòd privilegiali edicto hoc vetare et prohibere debeamus: quod et facimus, præcipientes et mandantes auctoritate regali, et obtestantes per E * terrificum nomen sanctæ et individuæ Trinitatis, ut nemo temerario ausu præsumat eamdem Abbatiam in dominatione alicujus personæ transfundere; sed sit in salva custodia et defensione Fulconis Comitis et successorum ejus. Quòd si quis conatus fuerit istius modi rem attentare, non omninò quod cupit vindicet; sed ad nostrum tutamen et dominium idem locus revertatur, sive successorum nostrorum, et deinceps nulli dominatui subsistat nisi regio. Si quis autem, quod non credimus, hanc Præscripti adscriptionem regiam populari audacter conatus fuerit, ac tumidè * destruere voluerit, cum Dathan et Abiron, atque cum his qui dixerunt Domino Deo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus;* et cum Herode parvulorum necatore, necnon

* *Mart.* prohibente
* *Id.* cogitavit
* *Id.* restitueretur
* *Id.* exaltationem
* *Id.* deificum
* *Id.* descerere

(a) Hoc Privilegium, quod edidit Martenius Tom. 1 Thes. Anecd. col. 138, à Philippo Augusto confirmatum fuit apud Meledunum anno Christi 1220. Illud à Roberto concessum fuisse credimus anno circiter 1027, quo Richardus Abbas Monasterio Cormeriacensi præsidebat. Vide Mabillonium Tom. 4 Annal. pag. 335, ubi ad designandum tempus Richardi notat, ab eodem Abbate cuidam colonæ S. Pauli, Adelaïdi nomine, farinarium cum terra concessum fuisse subtus Troïlum villam juxta ripam Agneris (*l'Indre*), *mense Sept. anno XXX regnante Rotbertò Rege.*

cum

A cum Nerone Apostolorum Petri et Pauli et multorum Martyrum interfectore, seu cum Aureliano impiissimo Lictore, et cum Juda traditore * damni portionem habeat, et anathema maranatha, atque in pœnis infernalibus perpetualiter concremandus existat. Et ut hoc nostræ auctoritatis emolumentum per succedentia annorum curricula ab omnibus veriùs credatur, et attentiùs observetur, annuli nostri impressione jussimus insigniri, et monogrammate nostri nominis decenter mandavimus adscribi. * *Id.* Domini

Signum Roberti gloriosi Regis Francorum.

XLVI.

B Varia dona confirmat, collata Monasterio Columbensi in Belsia, ubi Monachi fuerant collocati. *Ex Chartul. hujus Monast.*

Apud Chesnium in Probat. ad Histor. Domûs Monmorenciacæ p. 14.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritûs sancti, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solers astutia, qualiter Excellentiæ nostræ serenitatem humiliter adiens venerabilis Aurelianensium Præsul Odolricus, humiliùs postulavit, ut quod Deo C præordinante de Abbatia, quæ dicitur (*a*) Columbas, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructa, non longè à Novigento castro, facere disposuerat, auctoritate nostri Precepti roborare dignaremur. Cujus petitioni libenter annuimus. Res autem, de qua sermo est, ita à principio habet. Jam dicti Præsulis Odolrici avunculus Rogerius Belvacensis Episcopus videns præscriptam Abbatiam, quam de nobis ipse, et antecessores ejus de nostris, jure beneficiario tenuerant; videns, inquam, supranominatam Abbatiam tam sua quàm suorum negligentia priorum miserabiliter direptam, ædificio deturpatam, officio miserabiliùs profanatam, Deo tangente, tactus dolore cordis intrinsecùs, ad hoc se viriliter accinxit, ut et locum reædificaret, et rebus sibi jure contiguis redintegraret, ac officio servientium Clericorum, prout res pateretur, ad tempus exornaret. Cujus D pio desiderio piissima Dei bonitas adeò aspiravit, ut infra tempus non multum quod animo conceperat, oculis videret. Nam et Ecclesiam à fundamentis speciosè perfecit, rebus ditavit, Clericis et ornatu non modico decoravit; in hac tamen adhuc animi intentione suspenso, ut, si Deus annueret, eam quandoque Monastico ordine insigniret. Volens autem totius bonitatis Deus, ejus heredes istius eleemosynæ fieri coheredes, Rogerio Episcopo cum hac bonæ voluntatis inhiatione sanctis patribus aggregato, suus nepos Odolricus Præsul, qui ei jure hereditario succedebat, velut alter Heliseus, avunculi pia facta corde complexus, laudavit, et ejus bonam intentionem efficaciter adimplevit. Abbatiam denique sæpiùs nominatam Abbate proprio, nomine Berangero, et Monachis sublimavit, et de suo proprio gratanter augmentavit. Præscriptis E itaque nominatim omnibus, quæ dedit seu restituit avunculus, subscribentur et illa quæ nepos studuit augere devotus. Priùs data hæc sunt; scilicet illa villa, quæ dicitur Columbas, cum omni integritate, et cum terris cultis et incultis, cum vineis et pratis, cum tota vicaria et bannis et incendiis, taleis et omnibus legibus ceteris, pascuis, aquarumque decursibus, et molendinis, et decem arpenn. pratorum in loco qui dicitur Sanguisugario, et in insula de Cauda arpenn. II pratorum, et in loco qui dicitur Folia, arpenn. sex. In suburbio etiam Novigenti VII areæ hospitum, cum suis arpennis, et decem arpenni, et dimidium binearii. Et super castrum terra arabilis, quantum possunt tria paria boum culturare omni sationi; et silva Tedhildis cum terris cultis et incultis. In villa verò, quæ dicitur Candela, est terra arabilis quantum sufficit duabus carrucis, et XVIII areæ hospitum, et XV arpenni de pratis, et una exclusa, quæ reddit solidos II; et in vico, qui dicitur Oismetellus, molen- An. 1027 vel 1028.

(*a*) *Coulombs*. Locus est in Dorcassini Comitatûs finibus, Novigento-regis [*Nogent-le-Roy*], Audura [*l'Eure*] fluvio interfluente, proximus.

dinum unum; in Senantis etiam villa Ecclesia S. Aniani cum quatuor areis A hospitum; et in Rus villa septem hospites. Est prætereà Brochantellus cum terris cultis et incultis, cum pratis et silvis et omni integritate sua. Villa verò, quæ dicitur Rosetus, cum terris cultis et incultis, et omnibus ad illam pertinentibus. Est etiam altera villa, quæ dicitur Bardulphi vallis, dimidium cum terris cultis et incultis. Præterea Hildulphi villa cum Ecclesia, et vicus Sareseolus, cum terris cultis et incultis, et omnibus appendentiis. Et in Picato villari solidi sex de censu, cum quatuor hospitibus. Hæc omnia supradictæ Abbatiæ collata Rogerius Episcopus nostræ auctoritatis petiit astipulatione, et anuli nostri impressione roborari. Et nos ejus petitioni libenter annuimus per omnia. Res autem, quas nepos ejus Odolricus adauxit, Ecclesia quæ est in suburbio castri Novigenti, in honore S. Sulpitii dicata, et vineæ ipsi Ecclesiæ attiguæ ultra B ripam fluminis. Ercheincortis villa præterea, cum duabus silvis et pratis, et omnibus appendentiis. Præterea dat suprà nominatus Episcopus B. Mariæ Columbensi in civitate Aurelianensi Ecclesiam S. Columbæ in alodo sitam, cum terra et mansionibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Item in territorio Aurelianensi, in vicaria scilicet Oscilensi, quæ vulgò dicitur Oisellus; Ecclesiam cum altare in honore S. Petri Apostoli dicatam, et quicquid ad ipsam Ecclesiam pertinere videtur, et farinarium de Spilso. Vineas verò, quas in suo dominicatu tenebat; silvam verò cum terris cultis et incultis, ad eandem potestatem pertinentibus, et quantum alodi in eadem villa paterno jure possidebat. Nos igitur hujus iterum Præsulis Odolrici piæ petitioni gratanter adquiescentes, hoc nostræ immunitatis Præceptum pro divino amore, et nostræ C remedio animæ, ad opus illius sancti Monasterii fieri decrevimus, per quod regali auctoritate præcepimus, ut nullus Vicecomes, neque aliquis publicus, aut aliquis ex judiciaria potestate, in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quæ ab antiquis temporibus vel modernis justè et legaliter collatæ sunt memoratæ Ecclesiæ; nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis conferendæ sunt, audeat ingredi, vel ad causas audiendas, vel ad freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commorantes distringendos, seu propter alias redhibitiones, aut illicitas occasiones quærendas, nostris et futuris temporibus contra voluntatem Abbatis ipsius Ecclesiæ. Concedimus præterea suprà memorati D Monasterii Abbati et Monachis, et auctoritatis nostræ Præcepto roboravimus, ut quidquid ex his, quæ data sunt aut danda præscripto Monasterio, facere disposuerint, causa tamen utilitatis et honestatis, libera per omnia habeant potestatem, nullusque Procerum, Comitum, vel Episcoporum, vel Abbatum, in ipsa villa quæ adjacet Monasterio, mansionaticum agere præsumat, absque voluntaria ipsius loci Abbatis et Monachorum permissione. Sed servi Dei ibi commanentes, omni libertate potiti, militiam Domini absque ulla inquietudine valeant jugiter explere. Quatenus autem per omnia tempora hoc Præceptum inviolabiliter conservetur, manu propria firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Actum publicæ Parisius, anno Incarnati Verbi (*a*) MXXVIII, regnante Roberto E Rege XL.

Signum Odolrici Aurelianensis Episcopi, qui hoc Præceptum fieri petiit. S. Isambardi fratris ipsius Episcopi, et heredis ipsius beneficii. S. Hugonis filii ipsius Isambardi. S. Fulberti [Carnot.] Episcopi. S. Franconis [Paris.] Episcopi. S. Warini [Belvac.] Episcopi. S. Barnerii Episcopi. S. Radulfi Decani S. Crucis. S. Odonis Comitis. S. Willermi Comitis. S. Herfridi Præcentoris. S. Fulconis Comitis Andegavensis. S. Balduini Comitis. S. Droconis Comitis. S. Ivonis Comitis. S. Burchardi de Montemoranci. S. Gilduini Vicecomitis Carnotensis. S. Lancelini de Balgenciaco. S. Manassæ Comitis. S. Aderaldi Vicecomitis de Novigento castello. S. Radulphi Barbati. S. Almarici de Monteforti. S. Wa-

(*a*) Si retines *XL*, lege *MXXVII*; si mavis retinere *MXXVIII*, lege *XLI*, ut sibi invicem respondeant hi duo numeri. Quanquam feliciùs rem acu forsan tangemus, si dixerimus cum Auctore Libri cui titulus, *l'art de vérifier les Dates*, hic et in sequenti Diplomate exordium anni Christi sumi ab ipsa Incarnationis die, seu ab Annunciationis festo B. Virginis Mariæ; id est à 25 Martii, novem mensibus septemque diebus antequàm idem annus incipiat in nostro vulgari calculo.

A sonis Militis. S. Hungerii. S. Ragenaldi Vicedomini. S. Germundi Finitimi. S. Radulphi Taxonis. S. Hildegarii de Senentis. S. Gerrici. S. Ribaldi Drocacensis. S. Fulconis Drocacensis Vicecomitis. S. Alberti de Walardone. S. Guazfridi Vicecomitis de Castrodunensi.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLVII.

Restitutionem Abbatiæ S. Petri Catalaunensis approbat et confirmat.

B *Ex Autographo.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti, ego Rodtbertus gratia Dei Francorum Rex. Si fructibus primitivæ virtutis, scilicet caritatis, omnibus in commune est insistendum et studiosè incumbendum; multò magis liberalitatem regiæ dignitatis decet illis redundare, et affluenter exuberare, per quos suæ amplitudinis statum valeat sublimando erigere, et erigendo sublimare. Et licèt hoc penè omnis liberalitatis erogatio adquirat, illa tamen ad hoc ipsum est et promptior efficacior, quæ locis Sanctorum et congregationibus fidelium impenditur et exhibetur. Innotescat ergo sanctæ matris Ecclesiæ filiorum, necnon fidelium * nostrorum tam præsentium C quàm etiam futurorum sollerti industriæ, Rogerum venerabilem sanctæ Catalaunensium Ecclesiæ Pontificem, nobis et reipublicæ nostri regni admodùm fidelem, nostræ serenitatis sublimitatem adiisse, et obnixè postulasse, quatenus nostræ auctoritatis Præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore B. Petri Apostolorum Principis à primitiva ejusdem urbis Ecclesia fundatam, et à B. Memmio viro apostolico tunc temporis sacratam, quæ exigente necessitate rebus suis jam pridem expoliata, nunc ab eodem Episcopo pro posse reparatur, et rebus, quas olim amiserat, jure forensi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus supplicationibus tam religiosis et devotis assensum præbentes, statuimus et statutum esse volumus, ut habeant ipsi fratres perpetim sine inquietudine quidquid ad præsens videntur habere, seu de cætero additum fuerit D fidelium largitione: scilicet in eodem loco, ubi jam dicta fundata est Ecclesia, burgum cum appenditiis suis ab omni, sicut hactenus fuerat, banno palatinæ potestatis liberrimum, cum foragio etiam; Ecclesiam S. Johannis cum dote sua, Ecclesiam S. Alpini positam intra mœnia præfatæ urbis, cum adjacentibus mansuris, fornace etiam teloneoque in atrio ejusdem Ecclesiæ venundatæ mercis, et reliqua dote; molendinum unum prope mœnia civitatis, sinistrum ab ortu urbem (a) ingressis; trans Maternæ flumen Bertrici-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam, quæ dicitur Vetus S. Martini, cum Ecclesia, (b) terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blesæ; Giserdi-corte mansum unum cum familia et molendini parte dimidia; Otiosorum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex inte- E gro; Copa terras denarios in censu persolventes XL; Crisiaco mansum unum, Satureiaco mansum unum; et in ejusdem vicinia, loco ex palude dicto molendinum noviter construi cœptum; Scureiaco mansum unum; apud mansile juxta S. Memmii dimidium mansum; Sassineriis mansum unum, cum aliis, tam vineis quàm pratis, omnibusque, quæ quomodocumque nominari possunt, utilitatibus ad ipsum locum pertinentibus, per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus et corroboramus. Et ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas rata et stabilis omni posthac permaneat tempore, hoc regale Præceptum inde conscriptum manu propria confirmantes, sigilli nostri Impressione jussimus insigniri. Necnon et fundum cujusdam viduæ, Lansendis nomine, devotione eidem loco adtributum, in viculo, Visneel nomine, situm sæpedictæ Ecclesiæ nostra sit auctoritate astipulatum. Rodbertus.

An. 1027 vel 1028.

* Al. meorum

(a) In duobus apographis, *urbem egressis; captura piscium à Bertrici-corte ad Matosgam usque; in valle S. Mariæ partem non modicam suburbii versùs eandem Ecclesiam porrecti; trans Maternam flumen, etc.*

(b) Tom. IX Gall. Chr. Instrum. col. 153, *erris*.

Actum Parisius anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regnante Rodberto Rege (a) XL. A

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLVIII.

Ex Chartulario Fossat.

Donationem cujusdam Aleranni confirmat Monasterio Fossatensi.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 *Hist. Ecclesiæ Paris. pag.* 657.

An. 1028. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca cultibus mancipata divinis, propter amorem Dei eorumque et eisdem locis famulantium, beneficia opportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm futurorum, quòd Odo Abbas Fossatensis Monasterii, suique Monachi nostram adierunt serenitatem, detuleruntque nostris aspectibus quamdam chartam, quam venerabilis Comes, nomine Burchardus, per deprecationem Balduini sui Præpositi, de beneficio quod de illo tenebat, fecerat quondam suo filio, nomine Aleranno, ac duobus hæredibus ejus post ipsum; tali tenore, ut quamdiu viverent, Monasterio Fossatensi, quod constructum in honore almæ Virginis Mariæ, necnon SS. Apostolorum Petri et Pauli; ubi reconditum decenter habetur corpus S. Mauri discipuli Patris Benedicti, Missa S. Petri Calendis Augusti, sex solidos denariorum in censu redderent; illisque ab hac luce decedentibus, terrâ prædictum frueretur Monasterium. Sed prædictus Alerannus, qui de charta primus hæres extiterat, cujusque nomen in ipsa descriptum erat, Monasterium adiit, Abbatique et Monachis reddens super altare B. Mariæ semper Virginis beatorumque Apostolorum Petri Paulique posuit, de terra eadem pretii tantùm accipiens, quantùm inter illum et Monachos conventio fuit. Ob id videlicet supradictus Abbas Monachique præfati Cœnobii nostram imploraverunt clementiam, quatenus res, quæ videbantur esse in charta descriptæ; ut idem locus in perpetuum potiretur pro animæ meæ redemptione, ac pro animarum genitoris scilicet nostri Hugonis honore regio præeminentis, ac genitricis nomine Adelaïdis absolutione; auctoritatis nostræ Præcepto concedere et corroborare dignaremur. Quorum petitionibus servorum Domini annuentes, munificentiæ nostræ Præcepto confirmamus, per quod præcipientes auctorizamus, ut ab hodierna die et deinceps prædictus Abbas et Monachi, qui in prædicto Monasterio jugiter Deo militaverunt, eas res, quæ in charta cernuntur insitæ, perpetim habeant, ac nostro regali robore subnixas possideant. Sunt autem hæ res, quæ in charta cernuntur insitæ, admodum parvæ, in pago Parisiaco sitæ, non longe à castello Corboili; sed sunt in circuitu ejusdem castelli, hoc est; in villa, quæ vocatur * Lirias, unum mannillum cum silva et terra arabili; unum farinarium prope jamdictum castellum, quod vocatur Emelina, cum dimidio arpenno terræ ad ædificandum, si fuerit opus, in ipso loco; de terra S. Stephani, dimidium arpennum vineæ, dimidium arpennum ad hortum faciendum contra S. Exuperii castellum; in Unione de duobus arpennis vinearum totam consuetudinem; in veteri Corboilo de terra S. Germani, quæ dicitur Prudelet, mansum unum et dimidium; in Avias duos arpennos vinearum; in Seisiaco censum de duobus arpennis vinearum; hoc est, decem et octo denarios. Propterea auctorizantes præcipimus, ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, sive quælibet potestas illas res jam superiùs nominatas disponere, aut in sua potestate quæcumque eorum decernere vel delegare præsumat; sed perpetua soliditate in supradictorum fratrum potestate permaneat disponendi seu faciendi ex his quidquid elegerint. Et ut hujus nostræ

[Margin letters: B, C, D, E]

* *Al.* Licias

(a) Recurrit difficultas eadem quæ suprà. Annus scilicet 40 Roberti Regis non convenit cum anno Christi 1028; et ut hi duo numeri cohærerent inter se, corrigendum esset *MXXVII*, cui respondet *XL*; aut scribendum foret *XLI*, qui anno 1028 respondet. Huc igitur spectat, et quidem rectè, calculus de quo ad calcem præcedentis Diplomatis.

A præceptionis edictum atque roborationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Actum Cale Cœnobio III Idus Maii, Indictione XI, anno Incarnationis Verbi (*a*) MXXIX.

XLIX.

Prædium quoddam, regali sedi Vermeriæ contiguum, quod Constantia de auro è patris sui domo asportato coëmerat, ipse cum eadem Regina Robertus confert Abbatiæ seu Ecclesiæ Com- *Ex Autographo.*
B pendiensi.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 582.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti, An. 1030.
(*b*) ego Rotbertus gratia Dei Francorum Rex, et (*c*) Constantia divino nutu Regina. Si primitivi fructus caritatis quos exornat devota erogatio religiosæ liberalitatis, ad hoc efficaces sunt et idonei, ut valeant firmare statutum cujuscumque honoris, ac deinde repræsentare plenitudinem futuræ remunerationis; * verissimè decet regiam dignitatem illis redundare et affatim exu- * *Al.* uberrimè
C berare, per quos suæ dignitatis amplitudinem valeat sublimando erigere, et erigendo sublimare; et demum felici commercio et incomparabili expectet æterna, et certa ipse possideat expectata. Quod liberalitatis genus tunc ex parte pro debito exercemus, si locis Sanctorum et congregationibus fidelium temporalia bona conferre non denegamus: ut tantò liberiùs cultores Christianæ religionis et Ecclesiastici Ordinis divinis inseviant mandatis, quantò ampliùs fuerint ab omni necessitatis impedimento absoluti. Innotescat ergo universitati sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm etiam futurorum, me et conjugem meam Constantiam, jocunda conversatione mihi admodum dilectam, et in administratione rerum ad se pertinentium satis utilem et strenuam, prædium nostræ regali sedi Vermeriæ contiguum, quod de auro * ex * *Al.* à patris sui domo
D patris sui dono asportato prædicta conjux mea emerat, S. Mariæ Compendiensis Ecclesiæ, cujus cultum singulariter per ceteros Sanctorum amplectebatur, et SS. Martyribus Cornelio et Cypriano in eadem Ecclesia requiescentibus humiliter dedisse, et devotè jure prætorio et forensi tradidisse pro nostra incolumitate et salute animarum nostrarum, et filii nostri Hugonis jam regni solio, antequam decederet, sublimati, et proh dolor! nostris diebus inibi sepulti. Ea autem quæ respiciunt ad prædictum prædium, sunt hæc: Duæ Ecclesiæ cum quatuor molendinis, quinquaginta tres habitatores, hospites cum quadraginta quatuor arpennis vinearum, et cum quadraginta et dimidio arpennis pratorum. Denique inter hospites et ceteras legitimas exactiones persolvet uno quoque anno sub nomine censûs duas libras denariorum, et octo
E solidos. Inculcamus adhuc numerando ea quæ cum prædio contulimus, unam scilicet sylvam quæ est supra Ecclesiam S. Germani sita, et alteram ad Altum-Monticellum: deinde tantum terræ culturæ ad alodium pertinentis, quantum vix sufficiunt duæ carrucæ omnibus temporibus unius cujusque anni excolere. Duos præstereà mansos eidem alodio adjacentes concedimus, unum in villa Mohericurz, alium in villa * Veneta. Hæc omnia legaliter data, et jure forensi in prætorio * *Venette*
Compendiensi Ecclesiæ tradita, nostræ auctoritatis Præcepto firmavimus, et in posterum firmata esse statuimus, et sigillo nostro insigniri præcipimus, ut inferiùs scriptum est.

(*a*) Meliùs *MXXVIII* apud Odonem in Vita Burchardi Comitis n. IX: nam cum anno 1028 concurrit Indictio XI. In Charta Alani Ducis Britanniæ, *Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII, Indict. XI, Henrico regnum Franciæ obtinente.* Fundatio autem Parthenonis in Comitatu Nemausensi à Rostagno et filiis ejus Rainone et Rostagno facta dicitur *anno Incarn. Dom MXXVII*, (*MXXVIII* juxta novum calculum) *Indict. XI, tertio Idus Martii, anno XXX* (*XXXII* à morte patris) *regnante Roberto Rege.*

(*b*) Observandum in hoc Diplomate et in aliis præcedentibus, nempè quòd Robertus Rex utatur initio contextûs pronomine *Ego*.

(*c*) Constantia simul cum Roberto Diploma inchoat præter morem, nimirùm quia ipsa donationem facit ex propriis cum Rege.

Actum publicè Aurelianis, anno Incarnati Verbi millesimo (*a*) vigesimo nono, A
regnante Rege Rotberto quadragesimo tertio.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi, et subscribendo relegi.

L.

Ex Autographo.

Injustas consuetudines, quas Drogo Comes advocationis specie in villis Abbatiæ SS. Vincentii et Germani à Pratis extorquebat, abrogat.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 24. B

An. 1030. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus Rex. Regiæ dignitatis et amplitudinis statum decet, ut quicquid in rebus Ecclesiastici juris perspexerit aliqua difficultate implicatum, seu cuilibet occupationi obnoxium, sua auctoritate reddat liberum et absolutum. Regalis siquidem potestas largita Ecclesiis bona servando defendere et defendendo servare, quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit tam præsentium quàm futurorum fidelium nostrorum universitas, quòd quidam noster Comes, Drogo nomine, sub advocationis jure quasdam terras de Abbatia S. Vincentii et S. Germani tenebat in beneficio, scilicet Neel- C
phitam, Fermerii-curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, ad quas pater et antecessores sui addiderant multas et injustas consuetudines in villa, quæ dicitur Domni Martini, cum omnibus sibi adjacentibus terris et mansilibus, scilicet in Liricurte, in Lentivilla, in Sivericurte, in Genestivilla, in Badani rete, in Spicarias, in Valle, in Aumasa, in Loputeo, in Mirebello, in Glatiniaco, in Cantamerlo, in Lawanias, in Trullo, in Becherello; quarum terrarum injuriosas exactiones nostri beneficii tuebatur auctoritate et occasione. Quarum injuriarum molestiis supercrescentibus ultra quàm tolerabile est ferre humanos animos, nostram adiit præsentiam Adraudus Abbas, qui tunc regiminis præfati Monasterii gerebat curam, cum Monachis secum Deo servientibus lacrimosas deponens querimonias et clamores acerrimos super tantarum D
molestiarum injuriis, petens ut censura nostri judicii, qui auctor injustè accusabar ipsarum molestiarum Monasterio cui præerat inlatarum, cessare facerem quicquid injustè in prænominatis terris S. Vincentii et domni Germani agebatur, et à prænominato Comite nostro contra legem usurpabatur. Quapropter nostræ sublimitatis placuit serenitati, ut patrocinium quo injuria quæ inlata tamdiu Monachis prædicti loci in Parisiensi suburbio siti muniebatur et defendebatur, pro honore et reverentia loci dissolveremus. Cujus rei causâ adhibitis prædicto Drogone cum duobus fratribus, Fulcone videlicet et Rodulpho, necnon uxore cum filiis suprà memorati Drogonis, omnibus ascitis ad quos ejusdem beneficii pertinebat successio, prædictas consuetudines, quas injustè omnes exigebat, nobis et conjugi nostræ dilectissimæ Constantiæ, necnon et filio E
nostro Henrico jam Regi constituto reddidit, et redditionem sacramentorum obligatione firmavit cum suis, exceptis quatuor villis, scilicet Neelphitam, Firmerii curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, quas ei concedimus jure beneficii; ea tamen conditione, ut nunquam ampliùs aliquam consuetudinem accipiat vel exigat in villa Domini Martini, nec in aliquibus ad eam pertinentibus terris. Has conventiones consuetudinum nobis redditas prædicto Cœnobio tradidimus perpetualiter habendas; et Præcepti nostri auctoritate jubemus esse ratas, necnon sigilli nostri impressione signatas.

(*a*) Juxta veterem computandi modum anno 1029, qui numerabatur usque ad festum Paschatis; anno verò 1030 ante 25 Martii vel ante Pascha juxta novum, ut patet ex anno Roberti Regis *quadragesimo tertio*, qui respondet anno Christi 1030. An continuè ad hoc usque tempus Rex versatus fuerat Aurelianis, quò profectus fuerat anno præcedenti ad futuram novæ S. Aniani Basilicæ dedicationem; quæ in Libello de S. Euspicii translatione consecrata dicitur *XVI Kal. Julii*, et quidem anno Christi MXXIX, Roberti Regis *anno trigesimo, tertio*, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectiùs quàm apud Helgaudum *trigesimo-sexto*?

A Actum publicè Pisciacensi palatio, anno Incarnat. Verbi (*a*) MXXX, regnante Rege Roberto (*b*) XXXVIII.

Balduinus Cancellarius scripsit et subscripsit.

LI.

Pratensi Monasterio attribuit viariam Antoniacam, quam Warinus Miles occupaverat.

Ex Autographo.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 25.

B IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Cùm in exhibitione rerum temporalium, quas humana religio divino cultui famulando locis Sanctorum et congregationibus fidelium ex devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ solatium, ut jam pridem multis expertum indiciis, adquiratur; saluberrimus valde et omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet Karitatis, per quem et mundi adquiritur tranquillitas, et felici remuneratione æterna succedit felicitas. Innotescimus ergo industriæ præsentium et solertiæ futurorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium et nostrorum, quòd accesserit ad serenitatem nostri animi Adraldus Abbas S. Vincentii et S. Germani in suburbio Parisiacæ urbis siti, suppliciter rogans et obnixè postulans, quatinus de vicaria quadam in Antoniaco villa et C in omnibus villulis ad eam pertinentibus rapaciter et injuriosè à quodam Milite nostro, Warino nomine, usurpata super antiquas consuetudines, quas de nobis in beneficio habebat, sibi pacem facerem; quoniam multas molestias inde locus ipse patiebatur. Cujus petitionibus benignè condescendendo annuens, suæ proclamationis causam judicio nostrorum deputavimus esse deliberandam et discutiendam per consensum et consilium dilectissimæ conjugis nostræ Constantiæ. Dijudicato igitur legaliter (*c*) Vicariam injustè fuisse invasam, præcepimus cessare supradictum Warinum ab Ecclesiæ injuria; et deinde secundùm curiæ nostræ sententiam et totius conventûs censuram concessimus prædicto loco S. Vincentii et S. Germani prænominatarum villarum vicariam, quicquid continetur intra sæpium clausuram, vel in domibus, sive in viis, sive perviis, sive quicquid D arpennorum vocabulis ad præsens denominatum, vel in futuro arpennorum lege dimensum tenebitur, relicta tantummodò eidem Militi nostro agrorum vicaria, quam solummodò de nobis ante invasionem in beneficio habebat. Constituimus ergo nostra auctoritate, ut ipsa villa Antoniacus cum suis appenditiis ab hujusmodi injuria in perpetuum quieta et tranquilla permaneat, salvo jure Ecclesiastico, ut liberiùs ipsi servi Dei ad quorum victûs supplementum ista pertinent, pro salute nostra et prolis, et totius regni stabilitate invigilent, et nobis pro impensa illis tranquillitate merces apud Deum maneat. Ut vero hujus cessionis firmitas per succedentia tempora maneat inviolabilis et inconvulsa, Præcepti nostri auctoritate firmavimus, et sigilli nostri impressione signari præcipimus. An. 1030.

E Actum Stampis palatio publicè, anno incarnati Verbi MXXX, et regni Roberti gloriosissimi regis XXXVIIII.

Balduimus Cancellarius scripsit et subscripsit.

Signum Roberti gloriosissimi Regis.

(*a*) Annus Christi millesimus tricesimus erat annus regni Roberti quadragesimus tertius à prima inauguratione, quæ vivente patre Hugone Aurelianis facta est prima die Januarii anni 988; tricesimus verò quartus vel quintus à morte Hugonis quæ contigit die 24 Octob. anni 996. Hîc et in sequenti Diplomate initium regni Roberti repetendum est ab anno 992: at qua de causa id fieri debeat, ignorare nos fateremur, nisi monuissemus jam suprà, alicubi exordium regni Regis Roberti desumi à captione seu incarceratione Caroli Ducis; quasi tunc tantùm coronatus fuisset Robertus aut verè Rex dici potuisset, Carolusque regni heres esse desiisset vita aut libertate amissa.

(*b*) Malè apud Mabillonium ex Hist. Eccles. Paris. Tom. 1 pag. 654, *XXVIII*.

(*c*) Id est *viariam*, ut intelligit Mabillonius. Notandum est autem, agrum loci aut castri cui erat Vicecomes, sæpè pro Vicecomitatu Vicariam (*Viguerie*) dici consuevisse; sicuti ager castelli, cui suus erat Castellanus, Castellania nuncupabatur, non raro Castellaria (*Chastellenie*).

LII. A

Laudat et confirmat donationes à Gauffredo Cabilon. Episcopo factas Abbatiæ S. Hyppoliti, sitæ in pago Belnensi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 178.

An. 1030. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodbertus divina providente cle-
mentia Francorum Rex. Si fidelibus nostris aliquod supplementi donum,
sive hæreditatis augmentum, per nostri regium numinis præceptum, ac nostræ
celsitudinis gratiam, ac excellentem benevolentiam, justè et legaliter confe- B
rimus, nobis id æternaliter esse ad honoris augmentum, et perpetualiter cre-
dimus firmissimè profuturum. Quocirca dinoscat omnium sanctæ Ecclesiæ Dei
fidelium, tam præsentium quàm et futurorum solertia, ac præcellens astutia,
qualiter adiit Celsitudinem nostram Gauffredus inclytus Præsul Cabilonensis,
obnixè postulans, ut cuidam suæ Abbatiæ in honore S. Ypoliti dicatæ,
in pago Belnensi sitæ, ac pertinenti ad suum Episcopatum, de villa Luliaco
immunitatis ac concessionis Præceptum facere dignaremur, et de Prato-Am-
bleni, quod inter totum sunt triginta mansi et dimidius, et de luco qui voca-
tur Beserta, communi Clericorum generalitati paison centum porcis, et quod
necesse operi Monasterii fuerit, et quod officialibus, necnon et ignibus et
de pascuis subiacentibus, quantum eis sufficeret, perpetualiter habere concedi- C
mus. Cujus petitionibus adhærentes, hoc Præceptum Canonicis prædictæ Abbatiæ
fieri jussimus, et regali auctoritate scribi et confirmari mandavimus; scilicet ut
semper Deo et S. Ypolito servientes, regulariter teneant, atque perpetualiter
possideant, absque ulla mundana contradictione. Ut autem hæc scriptio firmior
habeatur, anulo nostro jussimus insigniri, et monogramma nostri nominis decenter
adscribi.

Signum Rodberti gloriosissimi Regis Francorum.

Anno ab Incarnatione Domini (*a*) millesimo tricesimo, Indictione XIII.
Actum est hoc Argilliaco IX Kal. Octobris, et in quadragesimo tertio anno regni
Rodberti excellentissimi Regis, et in quarto anno regni filii Henrici supradicti
Regis. D

S. Constantiæ Reginæ nobilissimæ. S. Rocleni. S. Addeladis. S. Gauffredi
Episcopi Cabilonensis inibi donantis S. Ypolyto, audientibus et conceden-
tibus omnibus Sancti (*b*) vicentiis, servos qui infra aquam, quæ vocatur Doe-
na, permanerent. S. Hugonis Episcopi Antissiodorensis, et Comitis Cabilo-
nensis. S. Richardi Episcopi S. Elmuini Episcopi. S. Raynaldi Comitis Niver-
nensis. Hi omnes hoc scriptum laudaverunt et confirmaverunt et ex auctori-
tate Dei Patris, et Filii, et Spiritûs sancti, et S. Mariæ perpetuæ Virginis,
et S. Petri, omniumque Apostolorum, et omnium Sanctorum, excommuni-
caverunt et anathematisaverunt, ut perpetualiter in pœnis inferni permaneant
homines, qui hanc donationem sancto Ypolito ejusque servientibus ullo modo
auferre voluerint. E

Ego Balduinus regii Palatii Cancellarius scripsi et subscripsi.

LIII.

Monasterii Nuchariensis fundationem confirmat.

Inter schedas Mabillonii ex Archivo hujus Monasterii.

An. 1031. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Fran-
corum Rex. Cùm in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio
divino cultui famulando locis Sanctorum et congregationibus fidelium ex de-

(*a*) Similis ferè calculus cernitur in Instrumento Drogonis Comitis Ambianensis, qui graves census ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit, acceptis LXII libris Rotomagensis monetæ, cum sex equis permagni pretii. Actum apud Melantum *anno ab Incarn. Dom. MXXX, Indict. XIII, regnante Rege Francorum Rotberto, anno regni sui XLII, et filii ejus Heinrici concorditer cum eo regnantis anno jam quarto.*

(*b*) Legendum fortè, *vicinentiis*; id est *vicinis* seu vicinorum conventu aut *communia*.

votione

A votione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam multis expertum est indiciis, solatium acquiratur; omnibus in commune tam religiosæ erogationi est studendum et vehementiùs incumbendum. Nostram etiam amplitudinem decet talibus condescendere, et eorum petitionibus gratuitum assensum præbere. Noverit ergo præsentium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium notitia, et futurorum posteritas, quòd quidam religiosus homo, Hubertus nomine, in quadam Ecclesia in honore S. Trinitatis, et in memoria sanctæ Dei genitricis Mariæ sacrata volens Monachos sub Regula S. Benedicti aggregare pro salute animæ suæ et parentum suorum, prædictam Ecclesiam à Malranno quodam impetravit per assensum et voluntatem Fulconis Comitis et Godfredi filii ejus, de quorum beneficio erat. Est autem prædicta Abbatia super fluvium B * Vigennæ sita in vico, qui (*a*) Nucharius dicitur. Huic etiam Abbatiæ dedit prædia sua idem cum Thoma Clerico, ejus videlicet filio; id est, alodum * Carriciacum, cum servis et ancillis, cum pratis et vineis, et omnia quæ ad ipsum pertinent alodum; alodum quoque * Delciacum, cum pratis et vineis et terris cultis et incultis; necnon alodum * Cavaniæ super fluvium Donusium situm, cum pratis et culturis, prædictus Thomas ejus filius in usus pauperum, qui quotidie secundùm Domini mandatum ritu Monastico ad lavandos pedes recipiuntur, deputavit. Et ut regali authoritate prædictus Hubertus tam donationem Malranni quàm etiam assensum et voluntatem Fulconis et Gozfredi firmando stabiliret, et stabiliendo firmaret, adiit celsitudinem nostræ serenitatis, subnixè orans hanc conventionem et donationem manu mea firmari, et sigillo meo insigniri: C quod, ut apparet, ita et feci; hoc quoque statuens nostra authoritate regia atque præcipiens, quòd si quis fortè, quod absit, claustra Monasterii vel cimiterium infregerit aut violaverit, imò etiam de alodo, in quo Basilica sita est, vi quidquam rapuerit vel abstulerit, auri centum libras in ærario Monachorum persolvat: si autem tanti pretium non habuerit, semetipsum Monachis tradat, et insuper cum juramento et quidquid habere poterit: qui quandiu hoc distulerit facere, perpetuo feriatur anathemate.

* *la Vienne*
* *Charsay*
* *Doulcé*
* *Chavaigne*

Actum publicè Aurelianis, Verbi Incarnati anno (*b*) MXXX, regnante Rege Roberto (*c*) XLIIII.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

D

LIV.

Donationem Carnotensi Ecclesiæ à Manasse Comite factam confirmat.

Ex veteri Cod. hujus Eccl.

Apud Chesnium in Prob. ad Histor. Domûs Monmorenciacæ pag. 16.

An. 1031.

In nomine summi et æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Dum nostrorum fidelium justis petitionibus aurem pii favoris accommodamus, regiæ dignitatis officium exercemus. Noverint itaque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, et Palatinorum E simul industria, qualiter ad Majestatis nostræ mansuetudinem supplex accessit noster à secretis Manasses Comes, postulans ut auctoritatis regiæ Præcepto quoddam opus misericordiæ scribi et confirmari annueremus, quod ille gloriosæ Virgini Mariæ genitrici Dei, Ecclesiæ scilicet Carnotensi, ex alodis suis conferre disposuerat. Cujus salubri desiderio nequaquam contraire, sed satisfacere gratanter elegimus. Est autem ipse alodus, de quo supradictam elemosynam facere constituit, in Drocassino Comitatu duobus ab ipso castro milliariis distans, nomine Ulmellis. Hunc ergo cum omnibus appendiciis suis, quorum hæc sunt nomina, Campus-sylva, Boressartus, Roserorus, Fermaticortis: et totum hoc, quod de Dominici villa pertinet ad illum alodum, Manasses Comes supramemoratus condonat S. Mariæ Carnotensis Ecclesiæ Canonico-

(*a*) Aliàs, *Nucarias* (*Noyers*), pagi Turonici opidum ad Vigennam fl. sive, ut veteres Chartæ habent, *juxta grovinum seu rostrum duarum aquarum, ubi ipsa Vigenna Crosam fluvium recipit.*

(*b*) Juxta veterem calculum scilicet; at juxta novum, *anno MXXXI*, ita ut datum sit hoc Diploma ante Pascha seu ante 25 Martii. Annus enim XLIV regni Roberti concurrit cum anno 1031.

(*c*) Exquo scilicet regnare cœpit cum patre. Perperàm autem legitur *XXIV* Tom. 4 Ann. Bened. pag. 362, ad annum 1030.

rum stipendiis ; ea ratione ut, dum vixerit, in suos illum usus teneat ; sed mater Ecclesia jam dicta in bona vestitura habeat sibi de capite alodi, quod est Ulmellis, unum incolam, et de singulis quibusque appendiciis ejus præscriptis similiter unum incolam. Illa verò omnia, quæ sibi de his retinuit, nullomodo occupabit, neque de manu sua foràs mittet, neque per dotem, neque per beneficium, quin totum ad Ecclesiam jam scriptam revertatur, etiam in vita sua, si Deus illi hanc voluntatem augendi suam elemosynam concesserit. Post suum verò decessum totus ex integro alodus, cum omnibus sibi appendentibus, excepta illa terra quam tenet Amalricus de Monteforti, sicut ille Manasses Comes tenet solidum et quietum, similiter in usus Canonicorum Carnotensis Ecclesiæ deveniat. Ut autem opus hoc pietatis, et ejusdem operis notitia permaneant undique stabiliora, manu mea illam firmavi, et conjux mea (*a*) Constancia Regina, et filii mei Henricus et Robertus, ipse denique Manasses, cujus est hæc elemosyna, et frater ejus Hilduinus Comes, cum filiis suis Hilduino et Manasse, necnon et Proceres Palatii. Ego verò sigilli mei impressione signari mandavi, ut si quis illud attaminare præsumpserit, tanquam reus majestatis, qui capiti meo injuriam intulerit, auri libras XXX sanctæ Dei genitrici Mariæ coactus persolvat, et sua præsumptio cassa in perpetuum remaneat. Propter hanc autem elemosynam Manasses Comes qui eam perfecit, et antecessores ejus qui incœperunt, in Ecclesia memorata unam Missam habeant unaquaque hebdomada.

A B

Actum publicè Pisciaco castro. C

Signum Roberti Regis. S. Constanciæ Reginæ conjugis ejus. S. Henrici et Roberti. S. Manassis Comitis, qui hanc elemosynam perfecit. S. Hilduini Comitis fratris ejus, et filiorum ejus Manassis et Hilduini. S. Burchardi de Montemorenciaco. S. Eurardi filii Gilduini de Britogilo. S. Amalrici de Monteforti. S. Milonis de Caprosa. S. Maingonis. S. Guidonis Burgundelli.

Evrardus Monachus scripsit ad vicem Balduini signatoris.

Data II Non. Februar. anno (*b*) XXXV regnante Roberto Rege.

(*a*) In Libello de Miraculis S. Gregorii apud Bolland. hæc de ornando S. Gregorii apud Suessiones loculo admonita dicitur.

(*b*) Si Roberti regni exordium sumatur ab anno 988, quo cum patre regnare cœpit, annus regni tricesimus quintus incidet in annum Christi 1022; si verò à 24 Octobris anni 996, quo mortuus est Hugo Capetus, incidet in annum 1031, quo Robertus ipse diem extremum clausit. Ad annum 1031 revocamus hoc Præceptum, eò quòd in subscriptionibus omittitur nomen Hugonis, qui cum patre Roberto regnabat anno 1022. Dubium tamen injicere potest, quòd Henricus nudè subscribat, tacita dignitate regia, cujus particeps renunciatus fuerat 14 Maii an. 1027. D

EX (*a*) CANONIBUS ABBONIS ABBATIS

(*b*) ad Hugonem et Robertum ejus filium, Francorum Reges.

Inter Vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 135. E

Cap. I. De honore Ecclesiarum et Monasteriorum.

INTERPRETATIO (*c*). Ecclesiæ sunt loca Deo dicata. Et ideò reos, qui ibidem compulsi timore confugerint, ita tueantur, ut nullus locis sanctis ad direptionem rerum vim aut manus afferre præsumat : sed quidquid spatii vel in porticibus, vel in areis ad Ecclesiam adjacentibus pertinet ; velut interiora Templi præcipimus custodiri, ut reos timoris necessitas non constringat

(*a*) Liber Canonum Abbonis, in quo non vulgaris pro tempore splendet eruditio, visus est Mabillonio luce haud indignus; tum quia ad restituendas veterum Canonum lectiones et lacunas non parùm conducere potest ; tum quia quo in statu Francica respublica eo tempore esset, ex his Canonibus facilè elicitur, quos medendis Regni malis ac infortuniis collegit Auctor, et Hugoni Regi atque Roberto ejus filio, cum patre regnanti obtulit ante finem anni 996, qui Hugonis supremus fuit. Accedit, quòd nullas è supposititiis Romanorum Pontificum Epistolis Collector adducat ; tametsi per id tempus ejusmodi subdititiæ litteræ cæca religione admitterentur. Eodem judice Mabillonio, inter Capitularia Regum Francorum non immeritò censeri potest hæc Canonum collectio, cujus nuncupatoriam Epistolam seu præfationem edidimus suprà pag. 435.

(*b*) Inscriptionem sic instituendam rectiùs putat Mabillonius. Codex autem membraneus fert : *Incipiunt Canones D. Abonis Abb. et Regis Hugonis, et Roberti filii ejus Francorum Regis.*

(*c*) Hujus scilicet quod legitur Cod. Theod. lib. 9 tit. 45.

A circa altaria manere, et loca venerabilia polluantur. Sanè si qui ad loca sancta confugerint, arma si qua secum portaverint, mox deponant; nec se æstiment magis armorum præsidio, quàm sanctorum locorum veneratione defendi. Quòd si deponere arma noluerint, et Sacerdoti vel Clericis non crediderint, sciant se armatorum viribus pertrahendos. Si verò aliquis extrahere de locis sanctis quemlibet reum quacumque ratione temptaverit, capitali supplicio esse damnandum.

II. De Defensoribus Ecclesiarum vel Monasteriorum.

Defensores Ecclesiarum qui dicuntur hodie, contra auctoritatem legum et canonum sibi defendunt quod fuerat juris Ecclesiarum; sicque violentiam Clericis et Monachis ingerendo, res Ecclesiarum seu Monasteriorum usufructuario diripiunt, colonos in paupertatem redigunt, possessiones Ecclesiarum non
B augent, sed minuunt; et quorum defensores esse debuerant, eos vastant. Patet rerum copia cunctis hostibus prædæ; nec parant saltem vel verbis obviam ut resistant, qui se putant non jam Advocatos, sed dominos; dum post abscessum hostium consumunt quidquid residuum fuerit... Denique idcirco videmus Ecclesias destructas, Monasteria quædam diruta, quædam ad summam inopiam redacta, quæ bonorum virorum eleemosynâ aliquando floruerunt in magna gloria : quia multi se ultrò offerentes sub advocationis obtentu, de possessionibus, de reditibus, de oblationibus maximam portionem intercipiunt, quam Ecclesiastici capere debuerant. Unde ut talis præsumptio cessaret, ita cautum est in Concilio Africano cap. LXIIII : « Placuit, etc. »

III. De Ministerio Regis.

Quale ministerium Regis sit, et ipse sui officii nomine prodit, et totius
C regni suscepta cura innotescit; nec magis ulla sententia animum regis ad bene agendum subrigit, quàm diversorum Principum clementia proposita sub exemplis : quia et Constantini Imperatoris (*a*) mansuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos, et Marciani pura fides inter hæreticos et orthodoxos. Sed de externis quid loquor, et loquendo immoror, cùm ad dispensationem reipublicæ et utilitatem Ecclesiarum tanta fuerit pietas ac prudentia Caroli et filii ejus Hludovici? Certè utrique pro tempore ac ratione noverant *parcere subjectis et debellare superbos*. Unde ex libris, qui ex Conciliis sui temporis effecti sunt cum subjectione Episcoporum, quanta facile est reperiri, expressum libro II cap. I post aliqua : « Justitia Regis est neminem injustè per potentiam oppri- *Concil. Paris. VI. lib. 2. c. 1.*
» mere; sine acceptione personarum inter virum et proximum suum judicare;
D » advenis et pupillis et viduis defensorem esse, furta cohibere, adulteria punire, » iniquos non exaltare, impudicos et histriones non nutrire, impios de terra perdere, » parricidas et pejerantes vivere non sinere, Ecclesias defensare, pauperes eleemo- » synis alere, justos super regni negotia constituere, senes et sapientes et sobrios » consiliarios habere, magorum et ariolorum pythonissarumque superstitionibus » non intendere, iracundiam differre, patriam fortiter et justè contra adversarios » defendere, per omnia in Deo vivere, prosperitatibus non elevare animum, cuncta » adversa patienter ferre, fidem catholicam in Deum habere, filios suos non sinere » impiè agere, certis horis orationibus insistere, ante horas congruas non gustare » cibum : *Væ enim terræ, cujus Rex est puer, et cujus Principes mane comedunt*. Hæc regni *Eccli. 10. 16.*
» prosperitatem in præsenti faciunt, et Regem ad cœlestia regna meliora per-
E » ducunt. »

IV. De fidelitate Regis.

Cùm Regis ministerium sit totius regni penitus negotia discutere, ne quid in eis lateat injustitiæ; quomodo ad tanta poterit subsistere, nisi annuentibus Episcopis et Primoribus regni? Et cùm Apostolus dicat, *Deum timete, Regem honorificate*, *1. Petr. 2. 17.* qua ratione sui ministerii vices exercebit in contumacium perfidia, si ei Primores regni auxilio et consilio non exhibeant debitum honorem cum omni reverentia? Ipse enim solus non sufficit ad omnia regni utilia. Idcirco partito in aliis onere, quos dignos credit honore, honorandus est et ipse sincera devotione, ne quis ei contradicat, quomodocumque; quia *qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit*. *Rom. 13. 12.* Si quidem ut melius est non vovere, quam post votum non reddere; ita melius est (*b*) electioni Principis non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere : quandoquidem

(*a*) Franci quotquot veri cives seu cordati, hac nostra ætate idem laudant miranturque in optimo Principe Ludovico XV.

(*b*) Nota penes Francos tunc temporis jus constans fuisse eligendi suos Reges.

in altero libertatis amor laudatur, in altero servilis contumacia probro datur. A
Tres namque electiones generales novimus, quarum una est Regis vel Imperatoris, altera Pontificis, tertia Abbatis. Et primam quidem facit concordia totius regni; secundam verò unanimitas civium et Cleri; tertiam sanius consilium Cœnobialis congregationis. Et unaquæque non pro secularis amicitiæ gratia vel pretio, sed ad suam professionem pro sapientia vel vitæ merito. Porrò ordinatus Rex ab omnibus subditis fidem sibi sacramento exigit, ne in aliquibus regni sui finibus discordia generari possit. Hinc habes scriptum in Concilio * Toletano cap. LXXV... « Postremò nobis cunctis Sacerdotibus sen-

* IV.

» tentia est pro robore nostrorum Regum et stabilitate gentis Pontificale ultimum sibi Deo judice ferre decretum. Multarum quippe gentium, ut fama est, tanta exstat perfidia animorum, ut fidem sacramento promissam Regibus B suis servare contemnant, et ore simulent juramenti professionem, dum retinent mente perfidiæ impietatem. Jurant Regibus suis, et fidem quam pollicentur, prævaricant : nec metuunt volumen illud judicii Dei, per quod inducitur maledictio multaque pœnarum comminatio super eos, qui jurant in nomine Domini mendaciter. Quæ igitur spes talibus populis contra hostes laborantibus erit? Quæ fides ultrà cum aliis gentibus in pace credenda? Quod fœdus non violandum? Quæ in hostibus jurata sponsio permanebit, quando nec ipsis propriis Regibus juratam fidem conservant? Quis enim adeò furiosus est, qui caput suum manu propria desecet? Illi, ut notum est, immemores salutis suæ, propria manu seipsos interimunt, in semetipsos suosque

Psal. 104. 15. » Reges proprias convertendo vires. Et cùm Dominus dicat, *Nolite tangere* C
1. Reg. 26. » *Christos meos;* et David, *Quis,* inquit, *extendet manum suam in Christum* » *Domini, et innocens erit?* Illis nec vetare metus est perjurium, nec Regibus suis inferre exitium. Hostibus quippe fides pacti datur, nec violatur : id est si bello fides valet, quantò magis in suis servanda est? Sacrilegium quippe est, si violetur à gentibus Regum suorum promissa fides : quia non solùm in eis fit pacti transgressio; sed in Deum quidem, in cujus nomine pollicetur ipsa promissio. »

V. De Privilegiis.

Romanæ et Apostolicæ Sedis auctoritas, Christo Domino propitiante, refulget per universalem totius orbis Ecclesiam : nec mirum, cùm ejusdem Sedis Pontifices B. Petri, qui Princeps est totius Ecclesiæ, videantur vices gerere. A Christianis quoque Imperatoribus hanc eamdem obtinuerunt singularitatis D excellentiam, ut fundatis Episcopalibus Ecclesiis, virorum seu Sanctimonialium Monasteriis, legem quam semel sub excommunicationis anathemate imposuissent, numquam, nisi necessitas impediret, deinceps perderent. Unde ita habes scriptum in Concilio Nicæno cap. VI, etc.

VI. De Præceptis regalibus vel imperialibus.

Gloriosissimorum Regum potentia stabile firmumque esse voluit, quidquid verbo vel opere præcipiendo constituit, maximè quod ad utilitatem Ecclesiæ suorum Procerum suggestionibus ratum esse judicavit. Quapropter qui præceptis regalibus contradicit, se Regem non diligere nec timere ostendit : præsertim cùm priscorum virorum fulcitur assertione, quam authenticam non ignorat
Joh. 14. 23. esse. Nam Dominus dicit : *Si quis diligit me, sermones meos servabit.* Qui ergo Regem odit, odit præceptum illius; sermones etiam irreprehensibiles reprehendere quærit. Sed unde hoc contingit, nisi ex nimia mansuetudine Regis? E
Omnia enim nimia nocent. Propterea denique jubemur habere simplicitatem columbinam ac serpentinam astutiam, ne ad utramque partem sit vehementior animus, qui nescit servare modum plus æquo anxius. Si quidem non de imperiali præcepto, sed de indiculis Epistolarum suarum hoc Carolus proposuit edictum in Libro IV Capitul. suorum : « Si quis litteras nostras despexerit, etc. »

VII. De differentia testamentorum, et precariis.

Quoniam testamentorum alia fiunt dotis nomine, alia hereditatis donatione, alia de rebus Ecclesiæ, quas abalienari est difficile, et dicuntur precariæ. Exceptis his, sunt præcepta regalis id est imperialis jussionis auctoritate corroborata, quibus consentiunt Romanorum Pontificum privilegia sub excommunicationis anathemate decreta. At verò precariæ, quæ ex conventione fiunt, et precibus obtinentur, aliæ sub quotlibet personis censualiter retinentur usufructuario; aliæ per commutationis emphyteosim, id est contractum : quæ fit eo modo, quo

A habetur (a) in libro Conciliorum III, cap. XXII : « Precariæ à nemine de rebus » Ecclesiasticis fieri præsumantur, nisi quantum de qualitate conventi datur ex » proprio, duplum accipiatur ex rebus Ecclesiæ, in suo tantum qui dederit » nomine, si res proprias et Ecclesiasticas usufructuario tenere voluerit. Si au- » tem res proprias ad præsens dimiserit, ex rebus Ecclesiasticis fructuario usu » in suo tantùm quis nomine adsumat; quia sic eas quemcumque tueatur oportet, » ut alienarum dispensatorem, non propriarum largitorem. Et à nulla potestate » quis cogatur facere precariam de rebus Deo et Sanctis dicatis; cùm ratio et » usus obtineat, neminem qui non vult, contra utilitatem et rationem præsti- » tum de proprio facere beneficium. Præcepta autem regalia super precariis Eccle- » siasticis fieri, nec ratio sinit, nec auctoritas quolibet modo permittit : quoniam B » præcepta in jure Ecclesiastico firmare indignum judicet necesse est majestas » regia, nisi ab Ecclesiastico rectore petantur. Isdem autem custos Ecclesiæ sol- » lertissimè caveat, ne sui ordinis et Ecclesiasticæ communionis fortè immemor, » contra auctoritatem præceptum regium pro quacumque assentatione fieri petat : » qui et si fecerit, non audiatur; si autem et obtinuerit, regia discretione et Epis- » copali judicio idem rescindatur, et petitor injustus pro Principis injusta sugges- » tione dignè corripiatur. »

VIII. De eo quòd necessitas excludit leges et canones.

Ecclesiasticæ regulæ, quas Græci Canones vocant, à SS. Patribus sunt inventæ idcirco, ut absque ullo erroris anfractu per justitiæ semitam gradiamur. Nec differt qua Canonum institutione quis imbuatur ad competentem Christianæ fidei professionem, dum tamen inoffenso vestigio viam veritatis ingressus C per ducatum Evangelii non recedat à divinis oraculis. Non enim omnis inventio necessitatem comitatur, ut alio modo fieri impossibile sit, quod aliquis utiliter invenit... Unde considerandus est terrarum situs, qualitas temporum, infirmitas hominum, et aliæ necessitates rerum, quæ solent mutare regulas diversarum provinciarum. Potestate etiam multa mutata sunt pro communi utilitate Ecclesiarum, quæ nemo reprehendit fidelium. Et quid mirum? cùm nonnunquam inveniantur Canones sibi contradicentes; et quod in altero Concilio præcipitur, in altero prohibetur. Nec enim id frustra factum existimant; qui pro temporalis vitæ commodo numquam cupiunt declinare à virtute ad vitia, nec à veritate ad mendacium. Nam in decretis Pontificum eadem ratio existit, quorum tanta auctoritas est, ut sententiæ plurimorum unius Romani D Pontificis exspectent judicium. Semper igitur in talibus præponderat utilitas et honestas, non illecebrosa, quam sancti viri fugiunt, desideriorum voluptas. Sed ne incassum talia dicere videamur, exempla proponimus. Transmigratio Episcoporum, etc.

IX. De differentia legis et consuetudinis.

Sicut Rex à regendo dicitur, ita lex à legendo. Quapropter legum promulgatio Regum edictis extenditur, et unusquisque infra sui regni fines imperium Christianum pietate exsequitur : cui consuetudo paret; quæ si publicis utilitatibus non impeditur, ipsa pro lege succedit. Nam Cicero in Rhetoricis harum similitudinem ac differentiam ita definitione pandere non supersedit. *Consuetudinis jus esse putatur id, quod voluntate omnium sine lege vetustas comprobavit.* Jura verò legitima ex legibus cognosci oportebit; et à vulgari intelligentia remotiora sunt : ad similitu- *Lib. 2 de Invent.*
E dinem verò aliquam, aut ad rem amplificandam sæpè sunt inferenda. Quocirca, si bene memini, lex et mos sunt species juris. Nam lex est Principum constitutio scripta; mos verò consuetudo vetustate probata, nec tamen scripta. An vetustas adeò sibi consensit in malo, ut morum disciplinam nullus vellet aliquando? Sed hoc nusquam gentium didicimus, omnibus hominibus bonum naturæ etiam malè agendo amantibus. Omnes igitur homines bonis legibus, aut bonis moribus utantur necesse est. Porrò quosdam comperimus, qui nec bonis moribus per consuetudinem, nec ullis legibus se subditos arbitrentur : et qui sine lege vivunt, sine lege peribunt.

X. De eo quòd Sacerdotes mandatum ad gentem extraneam non mittant.

Ex Toletano Concilio [IV] cap. XXX : « Confinitimi hostium Sacerdotes, » præter eos qui regia potestate licentiam acceperunt, quodlibet ad gentem » extraneam mandatum occultè accipere vel dirigere non præsumant. Qui autem

(a) Id habetur in cap. 22 Concilii Meldensis anno 845 habiti, quod Decretum ex capitulis Synodi Belvacensis desumptum est, relatum à Reginone in lib. 1 de Ecclesiasticis disciplinis cap. 363, à Burchardo item et Gratiano.

» deprehenditur atque convincitur, denunciatus Principi apud Concilium, magna A
» animadversione et condigna multabitur. (a) »

XIII. Ut nulla pecunia data Episcopi ordinentur.

Ex libro legum [Novellarum] cap. ccccxxx : « Ante omnia illud observari sancimus, ut nemo sub præstatione auri vel alterius rei Episcopus consecretur, etc. » Item ex Concilio Calchedonensi cap. II : « Si quis Episcopus per (b) pecuniam » ordinationem fecerit, etc. »

XLIII. De Communione.

Sciendum itaque est de eo, qui vel in se, vel in alterum peccat libenter, quòd à Communione arceri debet, ne videamur margaritas nostras ante porcos ponere, esse participes et perditionis alienæ. Attamen Christi exemplum occurrit, qui Judæ proditori intinctum panem porrexit; de quo scriptum est, quia *post buccellam introivit in eum Satanas.* Sed ille, ut secretorum non ignarus, ad ostensionem perditi discipuli panem porrexit; nos verò peccatorum nostrorum conscii, B non ad ostensionem, sed ob commemorationem Christi, Eucharistiam præbeamus fratri.

LI. De stipendiis militum. *Luc.* 3. 24.

Dicitur secundum Evangelium, interrogaverunt Johannem et milites : *Quid faciemus et nos?* Ait illis Johannes : *Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis; sed contenti estote stipendiis vestris.* Hîc jam cognoscere se debet qui militat. Non enim tantùm de his militantibus Scriptura loquitur, qui armata militia detinentur; sed quisquis militiæ suæ cingulo utitur, dignitatis suæ miles adscribitur. Atque hæc sententia potest dici verbi gratia militibus, protectoribus, cunctisque rectoribus. Quicumque enim stipendia sibi publicè decreta consequitur, si ampliùs quærit, tamquam calumniator et concussor Johannis sententiâ condemnatur. Usque adeò autem hoc insolevit malum, ut jam quasi ex consuetudine vendantur leges, C corrumpantur jura, sententia ipsa venalis sit; et nulla jam causa possit esse sine causa.

(a) Capitulum sequens est, *De Clericis electis ab ædificatoribus venerabilium locorum, vel heredibus eorum;* XIX verò, *De Abbate ad Regem pertinente:* quos Canones, et quotquot supersunt omnes, hîc omittimus, quòd ad verbum excerpti sint ex aliis Canonibus notis, et quòd levis sint momenti.

(b) Grassabatur per id tempus simoniæ crimen, in quod stilum exseruere Abbo ipse ad Bernardum Abb. Belliloc. apud Aimoinum in ipsius Vita cap. 10, et Glaber Rodulfus in Historiarum lib. 2 cap. 6, etc.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine : littera n. *Notas indicat.*

A.

Aucensis

C.

Cellæ.

D.

H.

Oooo

Mons-Fortis.

S.

INDEX ONOMASTICUS

A.

B.

F.

H.

P.

Q.

R.

S.

Sigefridus

T.

Y.

Z.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

B.

Comitatûs

D.

E.

Abbatis;

F.

conspirantibus

J.

K.

L.

M.

N.

O.

Odo

P.

Q.

R.

T

INDEX VOCUM BARBARARUM

ET EXOTICARUM.

Pleræque voces in variis paginis reperiuntur; sed unam tantùm vel alteram paginam annotare sufficiet.

A.

APPROBATIO.

Jussu Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum decimum,* typisque dignum censui. Parisiis die prima mensis Decembris 1759.

Sallier.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ,* jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. Sallier examinatam et approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die prima mensis Decembris 1759.

Fr. Josephus Delrue, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Stephanus le Picard, Secretarius.

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN

4, RUE DE L'ÉPERON, 4

